



3 1761 11650575 1

Government
Publications

Government
Publication



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116505751>

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Thursday, October 17, 1974

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

479
4

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le jeudi 17 octobre 1974

Président: L'hon. Mitchell Sharp

(37)

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Organization Meeting and
Main Estimates 1974-75 under
Parliament

CONCERNANT:

Réunion d'organisation et
Budget principal 1974-1975 sous la
rubrique Parlement

INCLUDING:

The First Report to the House

Y COMPRIS:

Le premier rapport à la Chambre

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)



First Session

Thirtieth Parliament, 1974

Première session de la

trentième législature, 1974

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert

Messrs.

Baker
(Gander-Twillingate)

Baldwin
Boulanger
Fortin

Fox
Kaplan
Knowles
(Winnipeg North Centre)
MacFarlane

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert

Messieurs

McCleave
Munro
(Esquimalt-Saanich)
Nowlan
O'Connell

Olivier
Reid

(Quorum 7)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4) (b)

On October 4, 1974:

Mr. MacDonald (Egmont) replaced Mr. Roche.

On October 7, 1974:

Mr. Sharp replaced Miss Nicholson.

On October 17, 1974:

Mr. McCleave replaced Mr. MacDonald (Egmont).

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le 4 octobre 1974:

M. MacDonald (Egmont) remplace M. Roche.

Le 7 octobre 1974:

M. Sharp remplace M^{lle} Nicholson.

Le 17 octobre 1974:

M. McCleave remplace M. MacDonald (Egmont).

ORDERS OF REFERENCE

HOUSE OF COMMONS

Thursday, October 3, 1974

Ordered,—That the provisions of Standing Order 65(1)(r) with regard to the maximum membership of the Standing Committee on Procedure and Organization be suspended and that the Standing Committee be composed of the following Members:

Messrs.

Baker	MacFarlane
(Gander-Twillingate)	Munro
Baldwin	(Esquimalt-Saanich)
Boulanger	Nicholson (Miss)
Fortin	Nowlan
Fox	O'Connell
Kaplan	Olivier
Knowles	Reid
(Winnipeg North Centre)	Roche
Lambert	
(Edmonton West)	

Thursday, October 3, 1974

Ordered,—That Vote 1 relating to the Senate;
Vote 5 relating to the House of Commons;
Vote 10 relating to the Library of Parliament, for the fiscal year ending March 31, 1975, be referred to the Standing Committee on Procedure and Organization.

ATTEST

ORDRES DE RENVOI

CHAMBRE DES COMMUNES

Le jeudi 3 octobre 1974

Il est ordonné,—Que l'application des dispositions de l'alinéa r) du paragraphe (1) de l'article 65 du Règlement, concernant le nombre maximum des députés devant siéger au sein du Comité permanent de la procédure et de l'organisation, soit suspendue et que ce Comité permanent soit composé des députés suivants:

Baker	MacFarlane
(Gander-Twillingate)	Munro
Baldwin	(Esquimalt-Saanich)
Boulanger	Nicholson (M ^{lle})
Fortin	Nowlan
Fox	O'Connell
Kaplan	Olivier
Knowles	Reid
(Winnipeg-Nord-Centre)	Roche
Lambert	
(Edmonton-Ouest)	

Le jeudi 3 octobre 1974

Il est ordonné,—Que le crédit 1 ayant trait au Sénat;
Le crédit 5 ayant trait à la Chambre des communes; et
Le crédit 10 ayant trait à la Bibliothèque du Parlement soient renvoyés au Comité permanent de la procédure et de l'organisation.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes

ALISTAIR FRASER

The Clerk of the House of Commons

REPORT TO THE HOUSE

Friday, October 18, 1974

The Standing Committee on Procedure and Organization has the honour to present its

FIRST REPORT

Pursuant to its Order of Reference of Thursday, October 3, 1974, your Committee has considered the Votes under Parliament in the Estimates for the fiscal year ending March 31, 1975 and reports the same.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (Issue No. 1) is tabled.

Respectfully submitted

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 18 octobre 1974

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation a l'honneur de présenter son

PREMIER RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 3 octobre 1974, le Comité a étudié les crédits sous la rubrique Parlement du Budget des dépenses pour l'année financière se terminant le 31 mars 1975 et a convenu d'en faire rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et des témoignages s'y rapportant (fascicule n° 1) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

MITCHELL SHARP,

Chairman.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, OCTOBER 17, 1974

(1)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 4:34 o'clock p.m. this day for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (Gander-Twillingate), Baldwin, Fox, Kaplan, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), McCleave, Munro (Esquimalt-Saanich), Nowlan, O'Connell, Olivier, Reid and Sharp.

Other Members present: Mr. Blaker and Miss Nicholson.

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chairman of the Committee.

Mr. Reid, seconded by Mr. Lambert (Edmonton West), moved,—That Mr. Sharp do take the Chair of this Committee as Chairman.

After debate, the question being put on the said motion, it was agreed to and Mr. Sharp was invited to take the Chair.

Mr. Sharp thanked the members of the Committee for the honour bestowed upon him and then called for a motion to elect a Vice-Chairman.

On motion of Mr. Kaplan, seconded by Mr. Knowles (Winnipeg North Centre), Mr. Lambert (Edmonton West), was appointed Vice-Chairman of the Committee.

Agreed,—That the Committee print 1,000 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence and, as a Supplementary issue, an Index prepared by the Library of Parliament.

Mr. Reid moved,—That the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present.

After debate, the question being put on the said motion, it was agreed to.

The Committee proceeded to consider its Order of Reference dated Thursday, October 3, 1974, which is as follows:

Ordered,—That Vote 1 relating to the Senate; Vote 5 relating to the House of Commons; Vote 10 relating to the Library of Parliament, for the fiscal year ending March 31, 1975, be referred to the Standing Committee on Procedure and Organization.

Vote 1—Program Expenditures of the Senate carried.

Vote 5—Program Expenditures of the House of Commons carried.

Vote 10—Program Expenditures of the Library of Parliament carried.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 17 OCTOBRE 1974

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 16 h 34 pour s'organiser.

Membres du Comité présents: MM. Baker (Gander-Twillingate), Baldwin, Fox, Kaplan, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), McCleave, Munro (Esquimalt-Saanich), Nowlan, O'Connell, Olivier, Reid et Sharp.

Autres députés présents: M. Blaker et M^{lle} Nicholson.

Le greffier du Comité préside à l'élection du président du Comité.

M. Reid, appuyé par M. Lambert (Edmonton-Ouest), propose que M. Sharp soit nommé président du Comité.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée, et M. Sharp est invité à occuper le fauteuil.

M. Sharp remercie les membres du Comité de l'honneur qu'ils lui ont fait et les invite à présenter une motion en vue d'élire un vice-président.

Sur motion de M. Kaplan, appuyé par M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), M. Lambert (Edmonton-Ouest) est nommé vice-président du Comité.

Il est convenu: Que le Comité fasse imprimer 1,000 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages et, à titre de supplément, un index préparé par la Bibliothèque du Parlement.

M. Reid propose: Que le président soit autorisé à tenir des séances, entendre des témoignages et à en autoriser l'impression en l'absence de quorum.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée.

Le Comité entreprend l'étude de son ordre de renvoi du jeudi 3 octobre 1974 qui se lit comme suit:

Il est ordonné: Que le crédit 1 ayant trait au Sénat; le crédit 5 ayant trait à la Chambre des communes; et le crédit 10 ayant trait à la Bibliothèque du Parlement, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1975, soient renvoyés au Comité permanent de la procédure et de l'organisation.

Le crédit 1—Dépenses du programme du Sénat est adopté.

La crédit 5—Dépenses du programme de la Chambre des communes est adopté.

Le crédit 10—Dépenses du programme de la Bibliothèque du Parlement est adopté.

Ordered.—That the Chairman report to the House Vote 1 relating to the Senate; Vote 5 relating to the House of Commons; Vote 10 relating to the Library of Parliament.

At 5:13 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Il est ordonné: Que le président fasse rapport à la Chambre du crédit 1 ayant trait au Sénat; du crédit 5 ayant trait à la Chambre des communes et du crédit 10 ayant trait à la Bibliothèque du Parlement.

A 17 h 13, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, October 17, 1974

• 1702

[Texte]

The Chairman: We have before us at the present time the main estimates which will have to be reported by October 22. Is there any discussion about the procedure we should follow?

Mr. Reid: Mr. Chairman, Mr. Lambert the Vice-Chairman had to leave early and he asked me to move a motion on his behalf as follows:

That this Committee affirms the recommendation of the estimates numbered 1, 5 and 10 of Parliament to the House as decided and reported to the House in the last session of the 29th Parliament.

The effect of this motion would be to confirm that we had investigated the estimates, we had approved them and we had reported them to the House. Although this is Mr. Lambert's idea, I might say I agree with it.

The Chairman: Is there any discussion before I put the motion?

Then I will just call these votes, get their approval and that will complete our discussion.

Votes 1, 5 and 10 agreed to.

The Chairman: Shall I report them to the House?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Is there any other business? Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): My knowledge of procedure is limited to the extent that I do not know whether I can make a request to raise two points of order at the same time, but I have two points of order to raise. I will raise them *seriatim*.

The first one concerns the proceedings of our Committee in the last Parliament. We reached certain agreements, for example, about the question period. There was a certain set of principles drawn up. They were subsequently referred to the caucuses of the parties but were not reported back here. I am just wondering if we could not agree to pick up the proceedings such as that in this Committee at the stage where they were left off in the 29th Parliament, and not go through the whole process of trying to draw up another set of question period rules. I say that with a certain amount of feeling because we went through quite an exercise even drawing up those.

Mr. Reid: The only comment I would make is that if you take a look at the members of the Committee you will find that Mr. Olivier, you and I are about the only repeaters. It would be quite unfair for members who are not accustomed to this Committee to be asked to plunge into it but nevertheless there was a document involved. Perhaps it could be made available and we might have a look at it—in both official languages, of course.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 17 octobre 1974.

[Interprétation]

Le président: Nous étudions présentement le budget principal au sujet duquel nous devons faire rapport avant le 22 octobre. Est-ce qu'il y a des délibérations à faire concernant la procédure que nous devons adopter?

M. Reid: Monsieur le président, M. Lambert, le vice-président, a dû partir tôt et m'a demandé de proposer une motion pour lui ainsi formulée:

Que le Comité confirme la recommandation des crédits 1, 5 et 10 du Parlement à la Chambre telle que décidée et rapportée à la Chambre durant la dernière session du 29^e Parlement.

Cette motion aurait pour effet de confirmer que nous avons examiné le budget, et que nous l'avons approuvé et que nous avons fait rapport à la Chambre. Bien que l'idée soit de M. Lambert, j'ajoute que je suis d'accord avec lui.

Le président: Est-ce qu'il y a des délibérations qui s'imposent avant de présenter la motion?

Je vais donc simplement passer aux voix, enregistrer l'approbation unanime et ceci mettra fin à notre discussion.

(Les crédits 1, 5 et 10 sont adoptés.)

Le président: Dois-je en faire rapport à la Chambre?

Des voix: D'accord.

Le président: Y a-t-il d'autres questions à l'ordre du jour? Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je suis si ignorant de la procédure que je ne sais même pas si je puis soulever deux points de Règlement à la fois, mais j'ai cependant deux points à soulever en ce qui a trait au Règlement. Je vais les soulever consécutivement.

Le premier concerne la procédure adoptée par notre Comité lors de la dernière législature. Nous avons convenu de certains procédés, par exemple la période des questions. Nous avons établi certains principes. Ces procédures ont été ensuite référées au caucus des partis mais nous n'en avons pas eu écho ici. Je me demande simplement si nous ne pourrions pas nous entendre pour reprendre la procédure au Comité au point où elle était à la clôture du 29^e Parlement sans repasser par tout le procédé de la formation de toute une nouvelle série de règlements concernant la période des questions. Ce n'est pas sans un certain sentiment personnel que je le demande, car nous avons fait des efforts assez grands même pour les formuler.

M. Reid: Le seul commentaire que je puisse faire c'est que si vous observiez les membres du Comité, vous constateriez que M. Olivier, vous et moi sommes les seuls qui nous répétons. Il serait injuste à l'égard des membres qui n'ont pas encore pu se familiariser avec la procédure du comité que de demander qu'on s'y plonge, mais néanmoins un document existe et qui est en cause. Peut-être pourrait-il être mis à la disposition générale

[Text]

• 1710

I might point out Mr. Chairman, that now that this Committee has finished its business, we have no reference.

An hon. Member: That is right.

Mr. Reid: In any event, the document should be made available. I think it would be a good practice for the documents that we had from the last Parliament to be made available and circulated to the member in due course.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I choose to overlook such matters as no reference.

The Chairman: We do not need to take any action here but the Clerk could see that the members of the Committee get these documents. I agree that we do not have a reference before us and I will want to have some consultation with the House Leaders who form the informal steering committee before we proceed. But in any event, I thank you, Mr. Munro, and I am sure the Clerk will see that members have copies of that report.

Mr. Blaker: Mr. Chairman, if I can take that one step further along the lines that Mr. Munro was talking about, I was only a casual or part-time member of the Committee when a couple of subjects that interested me were discussed. I would like the document that has been referred to, but perhaps we might expand that request for documentation to the papers that have been prepared by the Library of Parliament. We could leave the choice to the judgment of the Clerk of the Committee. This might assist members to have a better idea of what has been discussed over, say, the last two years.

The Chairman: Apparently this is included in what Mr. Munro is suggesting. Have you another point?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): A final commentary from me on this point of order. It was not my intention to close out any discussion on this but at least we should have something to go on and not start *ab initio* to build up a document of this sort.

My second point had to do with the conflict of timings. I happen to be in conflict now with another Committee and I do hope that if this block system works out we will be able to take this into account and not have conflicts with members. I do not know how the Clerks do it but I just hope they can do it to my satisfaction, anyway.

The Chairman: This is a continuing problem as my Parliamentary Secretary and I know. There was a little difficulty this week but I think the system is being perfected. Certainly we will try to avoid conflicts.

I do not know how frequently we are going to meet in this Committee until we have had an opportunity of talking to the House Leaders about the main problems that we have on questions of procedure. But when we do get under

[Interpretation]

et nous pourrions l'examiner dans les deux langues officielles il va s'en dire.

Je dois signaler, monsieur le président, que le comité ayant rempli son rôle, nous n'avons plus d'attribution.

Une voix: Exactement.

M. Reid: Quoi qu'il en soit, le document devrait être accessible. J'estime qu'il serait de bonne pratique concernant les documents qui nous sont transmis de la dernière législature qu'ils soient mis à la disposition générale des membres en temps opportun.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je choisis d'ignorer le défaut d'attribution.

Le président: Nous ne sommes pas tenus d'agir en l'occurrence, mais le greffier pourrait s'assurer que les membres du comité obtiennent ces documents. Je suis d'accord que nous n'avons pas d'attribution et je vous voudrais consulter les orateurs de la Chambre qui constituent un comité directeur officieux avant de procéder. Je tiens de toute façon à vous remercier, monsieur Munro, et je suis sûr que le greffier verra à ce que les membres obtiennent des exemplaires de ce rapport.

M. Blaker: Monsieur le président, si je puis faire un pas plus avant dans la direction vers laquelle s'orientait M. Munro, je n'ai été qu'un membre intermittent ou à temps partiel du comité quand les sujets qui m'intéressaient ont été discutés. J'aimerais obtenir le document en question mais peut-être cette demande de documentation pourrait-elle s'étendre à ceux qui ont été préparés par la Bibliothèque du Parlement. Nous pourrions nous en remettre au bon jugement du greffier du comité. Cela aiderait peut-être aux membres à se faire une meilleure idée de ce qui se discute depuis quelques deux ans.

Le président: Cela semble compris dans ce qu'a proposé M. Munro. Avez-vous un autre point à soulever?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Un dernier commentaire à faire au sujet de ce point de Règlement. Ce n'était pas mon intention de mettre fin à la discussion à ce sujet, mais que nous ayons au moins un point de repère et ne pas nous lancer dans le vague pour l'édification d'un document de ce genre.

Le deuxième point que je désirerais soulever a trait à l'inactualité. Je suis dès à présent à contre-courant avec l'autre comité et j'espère que si nous pouvons implanter le système du blocage nous pourrions en tenir compte et éviter d'être à contrepartie avec les membres. Je ne sais pas comment les greffiers s'y prennent, mais j'espère qu'ils peuvent y parvenir à ma satisfaction au moins.

Le président: C'est une difficulté constante que mon secrétaire parlementaire et moi-même en sommes très conscients. Il y a eu quelques difficultés cette semaine mais le système s'améliore. Nous essaierons certainement de régler les contre-courants.

Je ne sais pas combien fréquentes seront nos réunions tant que je n'aurai pas eu l'avis des leaders à la Chambre concernant les principales difficultés que nous avons à surmonter au sujet de la procédure. Une fois nos dé-

[Texte]

way with our discussions I will certainly do everything possible to see that we do not have these conflicts.

Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, it has been the practice in this Committee to have Mr. Laundry, who is head of the Research Branch of the Library of Parliament, sit at the table beside the Clerks. He has functioned as the research arm and has provided us with a great deal of assistance and guidance. I would like to put a motion to the Committee that Mr. Laundry take his place by the Chair and continue in the same function that he has in the past. He is willing to turn the total resources of the Research Branch over to us when we require them.

The Chairman: I do not anticipate any difficulty about this so I would invite Mr. Laundry to take his place at the table. Is there any other business?

Is it the pleasure of the Committee to adjourn to the call of the Chair? Thank you very much.

[Interprétation]

libérations entreprises, je ferai certainement tout mon possible pour m'assurer qu'il n'y a pas de conflit.

Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, la pratique du comité a été de convoquer M. Laundry, directeur des recherches à la Bibliothèque du Parlement, pour assister les greffiers. Il est notre canal des recherches et nous a beaucoup aidé et orienté. Je désire proposer une motion à l'effet que M. Laundry siège près du président au même titre que dans le passé. Il est prêt à mettre toutes les ressources de la direction des recherches à notre disposition et à notre demande.

Le président: Je ne prévois aucune objection à ceci et j'invite donc M. Laundry à prendre place à la table. Est-ce qu'il y a d'autres questions à débattre?

Le comité est-il d'accord pour que la séance ajourne au bon vouloir du président? Merci beaucoup.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Tuesday, December 17, 1974
Thursday, February 27, 1975

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le mardi 17 décembre 1974
Le jeudi 27 février 1975

Président: L'hon. Mitchell Sharp

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House
and procedure in both the House and
its committees

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi
que la procédure de la Chambre et
de ses comités

WITNESSES:

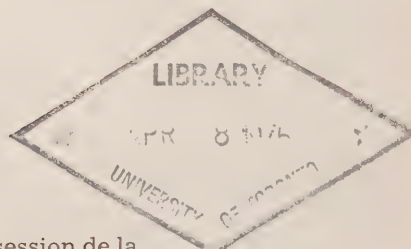
(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)

First Session
Thirtieth Parliament, 1974-75

Première session de la
trentième législature, 1974-1975



STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Baker
(*Grenville-Carleton*)

Baldwin

Blaker

Boulanger

Fortin

Francis

Knowles (*Winnipeg North Centre*)

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-Ouest*)

Messieurs

MacFarlane

Maine

McCleave

Nowlan

O'Connell

Olivier

Reid—(16)

(Quorum 7)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On October 18, 1974:

Mr. MacDonald (*Egmont*) replaced Mr. McCleave.

On November 26, 1974:

Mr. Baker (*Grenville-Carleton*) replaced Mr. MacDonald (*Egmont*).

On December 11, 1974:

Mr. Blaker replaced Mr. Kaplan.

On December 12, 1974:

Mr. Kaplan replaced Mr. Blaker.

On December 19, 1974:

Mr. Blaker replaced Mr. Kaplan.

Mr. McCleave replaced Mr. Baldwin.

On December 20, 1974:

Mr. Schumacher replaced Mr. Baker (*Grenville-Carleton*).

On January 8, 1975:

Mr. Peters replaced Mr. Fortin.

On February 17, 1975:

Mr. Fortin replaced Mr. Peters.

On February 27, 1975:

Mr. Baker (*Grenville-Carleton*) replaced Mr. Munro (*Esquimalt-Saanich*).

Mr. Baldwin replaced Mr. Schumacher.

Messrs. Francis and Maine replaced Messrs. Baker (*Gander-Twillingate*) and Fox.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le 18 octobre 1974:

M. MacDonald (*Egmont*) remplace M. McCleave.

Le 26 novembre 1974:

M. Baker (*Grenville-Carleton*) remplace M. MacDonald (*Egmont*).

Le 11 décembre 1974:

M. Blaker remplace M. Kaplan.

Le 12 décembre 1974:

M. Kaplan remplace M. Blaker.

Le 19 décembre 1974:

M. Blaker remplace M. Kaplan.

M. McCleave remplace M. Baldwin.

Le 20 décembre 1974:

M. Schumacher remplace M. Baker (*Grenville-Carleton*).

Le 8 janvier 1975:

M. Peters remplace M. Fortin.

Le 17 février 1975:

M. Fortin remplace M. Peters.

Le 27 février 1975:

M. Baker (*Grenville-Carleton*) remplace M. Munro (*Esquimalt-Saanich*).

M. Baldwin remplace M. Schumacher.

MM. Francis et Maine remplacent MM. Baker (*Gander-Twillingate*) et Fox.

ORDERS OF REFERENCE

Wednesday, December 11, 1974

Ordered,—That the Members of the Standing Committee on Procedure and Organization be authorized to attend the House of Commons of the Parliament of the United Kingdom for the purpose of studying the procedure in that House, provided that the members of the said Committee travel when this House is not sitting;

And that the necessary staff accompany the members of the said Committee.

Friday, February 21, 1975

Ordered,—That the Standing Committee on Procedure and Organization be authorized to consider the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees;

And that the Committee be authorized to include in its reports drafts of proposed permanent or temporary Standing Orders drawn to give effect, if concurred in by the House, to any permanent or temporary change or changes proposed by the Committee.

ATTEST

ORDRES DE RENVOI

Le mercredi 11 décembre 1974

Il est ordonné,—Que les membres du Comité permanent de la procédure et de l'organisation soient autorisés à assister aux séances de la Chambre des communes du Parlement du Royaume-Uni afin d'étudier la procédure suivie dans cette Chambre, à condition, toutefois, que les membres de ce Comité ne voyagent que lorsque la Chambre ne siège pas; et

Que le personnel de soutien nécessaire les accompagne.

Le vendredi 21 février 1975

Il est ordonné,—Que le Comité permanent de la procédure et de l'organisation soit autorisé à examiner le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités;

Et qu'il soit permis au Comité d'inclure dans ses rapports des projets de règles permanentes ou provisoires visant à mettre en œuvre, si elles sont adoptées par la Chambre, les changements permanents ou provisoires proposés par le Comité.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes

ALISTAIR FRASER

The Clerk of the House of Commons

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, DECEMBER 17, 1974

(2)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 6:00 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (Gander-Twillingate), Baker (Grenville-Carleton), Boulanger, Fox, Kaplan, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), MacFarlane, Munro (Esquimalt-Saanich), Nowlan, O'Connell, Olivier, Reid and Sharp.

Other Members present: The Hon. Mr. Speaker Jerome and Mr. Blaker.

The Committee proceeded to consider its Order of Reference dated Wednesday, December 11, 1974, which is as follows:

That the Members of the Standing Committee on Procedure and Organization be authorized to attend the House of Commons of the Parliament of the United Kingdom for the purpose of studying the procedure in that House, provided that the Members of the said Committee travel when this House is not sitting;

And that the necessary staff accompany the members of the said Committee.

Agreed,—That the Chairman be authorized to make the necessary arrangements to enable the Committee to travel between January 9 and 20, 1975, and that he be authorized to designate the necessary support staff.

At 8:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le Greffier de la Chambre des communes

ALISTAIR FRASER

Clerk of the House of Commons

Thursday, February 27, 1975

(3)

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 8:14 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (Grenville-Carleton), Baldwin, Blaker, Boulanger, Francis, Knowles (Winnipeg North Centre), Maine, MacFarlane, McCleave, Nowlan, O'Connell, Olivier, Reid and Sharp.

Other Member present: Mr. Gauthier (Ottawa-Vanier).

The Committee proceeded to consider its Order of Reference dated February 21, 1975, which is as follows:

—That the Standing Committee on Procedure and Organization be authorized to consider the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees;

And that the Committee be authorized to include in its reports drafts of proposed permanent or temporary Standing Orders drawn to give effect, if concurred in by the House, to any permanent or temporary change or changes proposed by the Committee.

PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 17 DÉCEMBRE 1974

(2)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 18 heures sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (Gander-Twillingate), Baker (Grenville-Carleton), Boulanger, Fox, Kaplan, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane, Munro (Esquimalt-Saanich), Nowlan, O'Connell, Olivier, Reid et Sharp.

Autres députés présents: M. Jerome, Orateur de la Chambre, et M. Blaker.

Le Comité entreprend l'étude de son ordre de renvoi du mercredi 11 décembre 1974 qui se lit comme suit:

Que les membres du Comité permanent de la procédure et de l'organisation soient autorisés à assister aux séances de la Chambre des communes du Parlement du Royaume-Uni afin d'étudier la procédure de cette Chambre pourvu que les membres dudit Comité voyagent lorsque la Chambre ne siège pas;

Et que le personnel nécessaire accompagne les membres dudit Comité.

Il est convenu,—Que le président soit autorisé à prendre les dispositions voulues pour que le Comité puisse voyager entre le 9 et le 20 janvier 1975 et qu'il soit autorisé à assigner le personnel de soutien nécessaire.

A 20 h 15, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 27 FÉVRIER 1975

(3)

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 20 h 14 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du comité présents: MM. Baker (Grenville-Carleton), Baldwin, Blaker, Boulanger, Francis, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Maine, MacFarlane, McCleave, Nowlan, O'Connell, Olivier, Reid et Sharp.

Autre député présent: M. Gauthier (Ottawa-Vanier).

Le Comité entreprend l'étude de son ordre de renvoi du 21 février 1975 qui se lit comme suit:

—Que le Comité permanent de la procédure et de l'organisation soit autorisé à examiner le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités;

Et qu'il soit permis au Comité d'inclure dans ses rapports des projets de règles permanentes ou provisoires visant à mettre en œuvre, si elles sont adoptées par la Chambre, les changements permanents ou provisoires proposés par le Comité.

And debate arising thereon,

Mr. Reid presented proposed draft changes to certain Standing Orders of the House.

Agreed.—That the proposed draft changes presented by Mr. Reid be printed as appendices to this day's Minutes of Proceedings and Evidence (*See Appendices A and B*).

Debate continuing.

At 9:40 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le débat s'engage, puis,

M. Reid présente des propositions de changements de certains Règlements de la Chambre.

Il est convenu.—Que les propositions de changements présentées par M. Reid soient imprimées en appendice aux procès-verbaux et témoignages de ce jour (*Voir appendices A et B*).

Le débat se poursuit.

A 21 h 40, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, February 27, 1975

• 2015

[Text]

The Chairman: Gentlemen, I think we can come to order.

We have an order of reference, but before coming to that may I say that this is the first meeting since most of us were in London when we went over to view Westminster. I have taken the occasion, on your behalf, to thank various people who extended us hospitality and who otherwise gave us all the facilities that we needed.

For the record, I would like to say that we are particularly grateful to Mr. Speaker Lloyd, the Right Honourable Arthur Bottomley and his associates, and to Sir David Lidderdale, the Clerk of the House of Commons, and his colleagues. It was, I think, a very useful expedition.

Mr. Landry and Mr. Kirby prepared the report, giving a sort of neutral view of what had gone on. I did have a note from Mr. O'Connell who felt that perhaps the report had been a little too revealing in one or two cases about the comments of some of the Ministers and others who had received us. However, this report is only being distributed to members of the Committee, so it did not tell them anything they did not already know. Perhaps it would have been better if those words had been left out, but I am sure they were not intended in any way other than to reveal what went on.

Gentlemen, we have an order of reference from the House. It states that we be authorized to consider the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees and that the Committee be authorized to include in its reports drafts of proposed permanent or temporary standing orders drawn to give effect, if concurred in by the House, to any permanent or temporary change or changes proposed by the Committee. That is our general reference.

The visit that we made to Westminster did stimulate us in our consideration of our own rules. Out of that visit came certain views that had a fairly wide degree of acceptance about useful things that we might, if not adopt, at least follow to some degree. I think it is fair to say that we also saw things that we would not want to see adopted and that, in a negative way, our experience may have indicated changes that it would be desirable to avoid when we considered the deficiencies at Westminster.

In any event, there were certain points that have been subject to some discussion amongst the House Leaders—very informal discussions—that might be worth looking at immediately without in any way prejudicing our wider discussion of the rules of procedure of the House as submitted to us in the order of the House of Commons.

I am in the hands of the Committee. We can proceed in two ways. We could proceed to begin an over-all review of all the rules and make a report when we have completed that review and decided what changes we wanted to make in all the rules of the House.

An hon. Member: Provided we can do it before the next election.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 27 février 1975

[Interpretation]

Le président: Messieurs, je crois que nous pouvons commencer.

Nous avons un ordre de renvoi mais avant tout, je précise que c'est notre première réunion depuis notre voyage à Londres et, plus précisément, à Westminster. J'ai pris la liberté de remercier en votre nom les personnes qui nous ont donné l'hospitalité et qui ont permis de faire de notre voyage une réussite.

Nous sommes tout particulièrement reconnaissants envers monsieur l'Orateur Lloyd, le très honorable Arthur Bottomley et ses collègues, ainsi que sir David Lidderdale, greffier de la Chambre des communes et ses collègues. Ce fut, je pense, une expédition fort utile.

M. Landry et M. Kirby ont préparé un rapport qui expose de façon très objective ce que nous avons fait. J'ai reçu une note de M. O'Connell qui estime que ce rapport fait état d'observations des ministres et d'autres personnes qui nous ont reçus, observations qui n'auraient pas dû y figurer. Puisque ce rapport n'a été distribué qu'aux membres du Comité, il ne leur a probablement rien appris de nouveau, et il aurait peut-être mieux valu éviter d'en parler mais je suis certain que cela n'a pas été fait délibérément.

Messieurs, nous avons un ordre de renvoi de la Chambre qui nous autorise à examiner le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités et à inclure dans nos rapports des projets de règles permanentes ou provisoires, visant à mettre en œuvre, si elles sont adoptées par la Chambre, les changements permanents ou provisoires proposés par le Comité. Voilà notre mandat.

La visite que nous avons faite à Westminster nous a encouragés à réviser nos propres règlements. Nous avons tous tiré de cette visite certaines idées dont nous pouvons nous inspirer même si nous ne les adoptons pas telles quelles. Reconnaissons que nous avons également vu des choses que nous ne voudrions pas voir appliquées ici, des choses qu'il serait souhaitable d'éviter après avoir constaté certaines lacunes à Westminster.

De toute façon, il serait peut-être bon de jeter tout de suite un coup d'œil à certaines questions dont les leaders de la Chambre ont déjà discuté entre eux et ce, sans pour autant nuire à l'étude générale des règlements de la Chambre prévue par l'ordre de renvoi de la Chambre des communes.

Je m'en remets à vous: deux possibilités s'offrent à nous: d'une part, nous pouvons commencer par une revue générale des règlements puis, ayant décidé de tous les changements que nous désirons apporter au Règlement de la Chambre, nous rédigerions un rapport.

Une voix: A condition d'avoir terminé avant la prochaine élection.

[Texte]

The Chairman: That is a possibility.

• 2020

The second procedure would be to see what limited but useful changes might be made that would maintain the balance in the House, the inevitable balance that must be maintained between the government and the opposition, but that would nevertheless result in an improvement in the procedures that we are now following.

My own preference, but I am willing to hear the views of the Committee, is that we should have a more limited immediate objective, limited in the sense that we would not attempt to review all the rules immediately and, secondly, limited perhaps even in the duration of the changes that we propose. In other words, we should be prepared to consider experimental changes or temporary changes as well as permanent changes but we should have a more limited immediate objective. I throw this point out first for consideration.

Yes, Mr. Baldwin.

Mr. Baldwin: I prefer, Mr. Chairman, that we start tonight, and for the immediate future, in having a look to see if we can bring about some immediate changes of a temporary nature dealing with one or two of the most serious difficulties we face. I know everybody has their views as to what these difficulties are, and we are 263 men and women outside of Mr. Speaker and we all have different ideas of what is suitable. But I do think there could be found a common agreement as to some of the difficulties and immediate problems and my recollection is, from going back to Mr. Knowles in 1963, 1964 and 1965 and later on, that when we took this approach, made an interim order for a limited period of time, had a chance to see it in operation, gave Mr. Speaker a chance to consider and build up a certain jurisprudence and his interpretation of it, and the government and the opposition parties and the private members on all sides saw how it was operating, it was usually much simpler then to slip from that into something a little more permanent than something which then expressed the viewpoint of all the members.

I look back to one or two of the more unfortunate debates when there were what I might call imposed rules which did not work, and I do not suppose ever will work. They certainly did not meet the objectives because the fact of the matter—and I will close with this, because I do not want to make any long speeches—is that members of Parliament are usually sufficiently agile mentally to find ways and means of going around the rules, and when we find that members are suppressed one way or another by the rules in doing things which they need to do they will find other ways of expressing their frustration or difficulty or their desire to be heard. That makes great problems for Mr. Speaker, great problems for the House, and certainly great problems for the government and for the other members. So if we could develop a practice—we may not be able to follow it completely and all times—of working out the more immediate difficulties on the fronts where there are problems, make interim changes, let them go for a session or a year, then see how we operate, and then maybe come back, I think we could make more progress. We could sit here from now until eternity and the standing orders, by the time eternity approaches, depending who the government is then, will be just as bad then as they are now.

[Interprétation]

Le président: C'est une possibilité.

D'autre part, nous pourrions chercher à introduire des changements restreints mais utiles qui, tout en sauvegardant cet équilibre inévitable entre le gouvernement et l'opposition, n'en constitueraient pas moins une amélioration aux procédures que nous suivons actuellement.

Pour ma part, bien que tout disposé à entendre le point de vue des membres du comité, je préférerais commencer par des objectifs plus limités et plus immédiats, limités en ce sens que nous n'essaierions pas de passer en revue immédiatement toutes les règles et, limités également le temps. Autrement dit, je pense que nous devons envisager des changements expérimentaux et temporaires, des objectifs immédiats en plus de changements permanents. Je soumetts cela à votre considération.

Oui, monsieur Baldwin.

M. Baldwin: Monsieur le président, tant ce soir qu'au cours des séances qui vont suivre, je préfère que nous recherchions des changements immédiats et temporaires en réponse à une ou deux difficultés graves auxquelles nous nous heurtons. Je sais que chacun d'entre nous a une idée personnelle de ces difficultés; sans compter monsieur l'Orateur, nous sommes 263 hommes et femmes qui avons tous une idée différente de la solution idéale. Mais je suis certain que pour certaines difficultés et problèmes nous pourrions trouver immédiatement un terrain d'entente. M. Knowles se souvient qu'en 1963, en 1964 et 1965 et même plus tard, chaque fois que nous avons procédé de cette façon, c'est-à-dire pris des mesures intérimaires, limitées dans le temps, cela nous a permis de voir leur efficacité et permis à monsieur l'Orateur de réunir une certaine jurisprudence et de parvenir à une interprétation; le gouvernement, les partis d'opposition et les députés individuellement ont pu voir comment cela fonctionnait; de plus, nous avons constaté qu'il était ensuite beaucoup plus facile de passer à des mesures permanentes puisque les députés avaient eu le loisir de se former une opinion.

Je me souviens de certains débats malheureux à propos de règlements en quelque sorte imposés qui n'ont jamais marché et ne marcheront probablement jamais. Par leur nature même, ces règlements n'étaient pas conformes aux objectifs et j'ajouterai en terminant, parce que je ne veux pas me lancer dans un long discours—que les députés ont d'ordinaire suffisamment de souplesse d'esprit pour contourner les règlements qui les gênent, qu'ils trouvent toujours une façon détournée d'exprimer leur frustration ou de se faire entendre. Cela pose de grands problèmes à monsieur l'Orateur, à la Chambre également, et sans aucun doute au gouvernement et aux autres députés. Il serait donc préférable de prendre l'habitude—cela ne sera probablement pas toujours possible—de rechercher des solutions aux problèmes immédiats en introduisant des changements temporaires pendant une session ou une année puis, les ayant vus fonctionner, de passer à des décisions plus définitives. Nous pourrions discuter ici des règlements jusqu'à la fin des temps et nous retrouver à la fin des temps pas plus avancés qu'aujourd'hui; mais bien sûr, cela dépend du gouvernement qui sera au pouvoir à ce moment-là.

[Text]

The Chairman: Thank you, Mr. Baldwin.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, there must be something wrong; I find myself in agreement with both the Liberal and Conservative spokesmen tonight.

An hon. Member: It was probably your idea and we are just repeating it.

• 2025

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): At the risk of seeming to name a couple of persons unfavourably—I do not do it. As Humphrey Mitchell used to say, I do it in a kindly way—I recall, as Mr. Baldwin has said, that under the leadership in procedural matters of George McIlraith and, later, Donald Macdonald, we did try over-all attacks, you know, went through the whole book, and we had a lot of trouble. But when we did it the other way—I suppose it was the last time a Speaker was Chairman, Alan MacNaughton was Chairman, we went through the method of one or two changes at a time, putting them in on a temporary basis. I have noted some that I recall, rather important ones, the abolition of appeals to the Speaker's ruling. We did that as a trial, just of one or two things. The elimination of the debate on the resolution proceeding money bills—some of you new fellows do not even know what it is all about but, boy, the time we used to take on those things. In fact, one time we had two stages, a debate on the motion to get the Speaker out of the Chair to consider a resolution that we bring in a bill and then we would have a long debate in committee and then after a while we would get on the bill. That was on a trial basis.

Something my friend Pat Nowlan may say we have not completely succeeded on is the time limit on the question period. If some think that it is not working very well, I will remind you of the day that we did not have time limits. Way back it did not take very long, later they ran into one and a half and two hours. The late shows that we have at night is something that certainly satisfied Mr. Speaker to be able to do it that way and satisfied many members. Even the provision of certain days in the calendar year when we do not sit used to—we used to sit to do the business of the King or the Queen on Dominion Day and Labour Day and all those days.

We did all of these things on that basis and while there might be a disposition on the part of some to say, let us go over the whole book, I think it would be far better to do a couple of things at a time and get complete agreement. There is another factor about this other way, when we did it by agreement the changes lasted. When it was done by a majority vote it did not work. So I support Mr. Sharp and Mr. Baldwin in saying let us go at two or three things and do them on a trial basis. By trial I mean for the balance of the session.

[Interpretation]

Le président: Merci, monsieur Baldwin.

M. Knowles (Winnipeg Nord Centre): Monsieur le président, il y a sûrement quelque chose qui ne va pas: j'ai l'impression que je suis d'accord à la fois avec les libéraux et les conservateurs ce soir.

Une voix: C'est probablement une de vos idées que nous sommes en train de reprendre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Au risque de dire du mal d'une ou deux personnes, ce que je ne fais jamais, comme Humphrey Mitchell disait je dis toujours du bien des gens... Je me souviens, M. Baldwin en a parlé, que sous la direction de George McIlraith puis de Donald Macdonald, nous avons déjà essayé d'attaquer le problème de façon générale, et après avoir passé en revue tout le Règlement de la Chambre, nous avons constaté que cela nous posait d'énormes problèmes. Mais chaque fois que nous avons procédé autrement, je pense que c'est la dernière fois qu'un orateur a été président, c'était Alan MacNaughton, chaque fois que nous avons adopté un ou deux changements à la fois et de façon temporaire, nous avons eu de meilleurs résultats. J'en ai noté d'importants, comme l'abolition des appels des décisions de l'Orateur; cela avait commencé par un essai. Également la suppression du débat sur la résolution précédant les bills portant affectation de crédit—certains d'entre vous, nouveaux venus, n'avez aucune idée de ce dont il s'agit, mais, seigneur, le temps que nous avons pu passer sur ces questions. A une certaine époque nous avions même deux étapes: un débat sur la motion pour que l'Orateur quitte le fauteuil pour nous permettre d'étudier une résolution portant sur l'étude du bill et ensuite après un long débat en comité, nous passions enfin à l'étude du bill. Et pour changer cela, nous avons commencé par faire un essai.

Il y a eu aussi, et mon ami Pat Nowlan dira peut-être que nous n'avons pas entièrement réussi dans ce cas, l'imposition d'une limite de temps à la période de questions. Si certains pensent que cela ne marche pas très bien, je leur rappelle que fut une époque où il n'y avait aucune limite de temps. Il y a très longtemps, ce n'était pas très long, mais plus tard, la période des questions avait fini par durer une heure et demie ou deux heures. En tout cas, M. l'Orateur et un grand nombre de députés sont aujourd'hui très contents d'avoir la période de couche-tard. Nous avons également décidé de ne pas siéger certains jours du calendrier alors que jadis, nous nous occupions des affaires du roi ou de la reine le Jour du Dominion ou le jour de la fête du Travail, pour n'en citer que deux.

Tous ces changements ont été introduits de façon temporaire pour commencer et, si certains d'entre vous préfèrent étudier tous les règlements d'un seul coup, pour ma part, je pense qu'il est infiniment préférable de faire une ou deux choses à la fois mais en étant tous entièrement d'accord. Votre argument en faveur de cette méthode: chaque fois que nous avons introduit des changements avec l'accord général, ils ont duré. Quand on s'est contenté d'un vote majoritaire, cela n'a pas fonctionné. Je partage donc l'opinion de M. Sharp et de M. Baldwin lorsqu'ils veulent commencer par deux ou trois choses et les mettre à l'essai. Quand je parle d'essai, je parle du reste de la session.

[Texte]

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: I wonder, Mr. Chairman, whether anybody would like to comment on what particular things we might attack. I have a number of suggestions in front of me but I think perhaps other members might be interested in making some suggestions before I make these.

The Chairman: Some of you might like to talk before I ask Mr. Reid to make his suggestions. Would you like to talk about the general approach, Mr. O'Connell?

Mr. O'Connell: It bridges both of these concerns. I was really going to say that I think taking measures experimentally or for temporary periods and limiting the changes to a few, is very sound. But I was really just about to say that I think it depends upon what those proposals are before one would go along. I was struck with what Mr. Baldwin said that it is really to satisfy the needs of all members and that includes the backbenchers on the government side. I will reserve any further remarks then until we hear what subject matters are proposed because there are a few I would like to plead for if they are not on the list.

The Chairman: I ask Mr. Reid, then, if he would . . .

Mr. Reid: I have some draft motions that I would like to have the Clerk circulate, if he would, at this time. Following that I would like to explain briefly what they are and then we could have an opportunity to pose questions and what not on them so that everybody would be clear as to what matters we are dealing with.

• 2030

Mr. McCleave: Perhaps, Mr. Chairman, while they are being circulated could I make a very brief intervention? If, as seems to be the accord of the House leaders, there should be changes brought about on an experimental basis for a certain period of time, then are we not up against a situation that we should, somehow, keep our hands on the rules and regulations here within this Committee, feeding back things on an experimental basis to the House of Commons? So instead of completing our work before the end of June or before the end of this particular session let it be regarded as something that could be continued on over the whole Parliament. For example, when I talked to my colleagues in the Conservative Party asking them their views and the things they wanted to have considered, there was a fair school of thought building up about trying something to make the private members' procedures in the House more meaningful that is, if somebody can be bright enough to figure out a way, say, to bring in five or six of these things to some kind of conclusion by way of a vote or an expression of opinion of the House. I do not imagine that is in this document Mr. Reid is having circulated among us, but I think it should be something that we get ourselves into reasonably fairly early on otherwise they will say, there is that procedure crowd again, they are sort of an inner circle or something in this place, leaving the backbenchers still feeling a fair amount of frustration.

• 2030

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, if I may mention a couple of things I would like to raise and certainly not with regard to anything that is in this document, I do not know what is in this document. I have talked to a number of people, I suppose it is a chronic problem, but it is the difficulty in the number of committees and the overlaps in terms of committee proceedings.

[Interprétation]

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, certains d'entre nous se demandent peut-être déjà par quoi ils veulent commencer. J'ai un certain nombre de suggestions à présenter, mais mes collègues voudront peut-être faire les leurs avant que je n'expose les miennes.

Le président: L'un d'entre vous veut-il prendre la parole avant que monsieur Reid ne nous donne ses suggestions. Monsieur O'Connell, vous voulez parler de notre méthode de travail?

M. O'Connell: En partie. Je pense que l'idée de prendre des mesures à l'essai, de façon temporaire et de s'en tenir à quelques changements seulement, est extrêmement logique. Mais avant de nous donner le feu vert, il serait peut-être bon de connaître ces propositions. Monsieur Baldwin a parlé des besoins de tous les députés et je vous rappelle que cela comprend l'arrière-banc du parti au pouvoir. Je m'en tiendrai là jusqu'à ce que nous ayons entendu les propositions car j'ai l'intention de défendre certaines idées si elles n'en font pas partie.

Le président: Dans ce cas, monsieur Reid . . .

M. Reid: J'ai plusieurs projets de motions et je voudrais demander au greffier de les distribuer tout de suite. Ensuite, je vous expliquerai très rapidement ce dont il s'agit puis je pourrai répondre à vos questions pour que chacun ait une idée très claire de la question.

M. McCleave: Monsieur le président, pendant qu'on distribue ces documents, puis-je prendre la parole un instant? Si vraiment, comme les leaders de la Chambre semblent le penser, certains changements doivent être introduits à titre expérimental pendant un certain temps, ne devrions-nous pas essayer de garder ici au comité un certain contrôle sur ces règlements et les soumettre petit à petit à l'essai à la Chambre des communes? Ainsi au lieu de terminer nos travaux avant la fin de juin ou avant la fin de cette session, nous pourrions les poursuivre pendant toute cette législature. Par exemple, quand j'ai demandé à mes collègues du parti conservateur ce qu'ils pensaient et ce dont ils voulaient parler, j'ai découvert qu'une certaine école de pensée désirait donner une plus grande signification aux Affaires des députés, par exemple s'il se trouve quelqu'un d'assez brillant pour amener cinq ou six de ces questions à une conclusion, en obtenant de la Chambre une expression d'opinion par un vote ou autrement. J'imagine que cela ne figure pas dans le document que monsieur Reid nous distribue en ce moment mais il faudrait que nous nous attaquions au problème assez rapidement, sinon on pourra prétendre que nous nous laissons malmener par la procédure, qu'il existe à la Chambre un cercle fermé et privilégié dont est exclu l'arrière-banc laissé à ses frustrations.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, j'aimerais soulever un ou deux points qui ne sont probablement pas mentionnés dans ce document, d'ailleurs j'ignore ce qu'il contient. J'ai parlé avec plusieurs personnes d'un problème que j'imagine chronique, celui que nous pose le très grand nombre de comités qui siègent en même temps.

[Text]

Today, for instance, we have two important committees which affect members from all over and because of the particular matters being discussed we find an overlap and some days, I understand, it is worse, there are three committees overlapping. I just put that out as a matter not to be solved immediately, but a matter to be considered as to how it could be resolved.

The other matter I think is important is that we do send delegations—this has been discussed before—from place to place in the world, visiting parliaments and other institutions, and I think there should be established as a matter of practice in this House a regular reporting of those matters and perhaps we could deal with it in terms of rules. I suppose in the first point that I raised we might have to look at a restructuring of the committee system itself, because of the fact that there are only so many hours in a day, there are only so many hours in which people can work effectively during the course of a day and there is also the problem of manning the House and all of the other difficulties as well as that, but I think we should not be afraid, as time goes on, to look into those matters.

M. Boulanger: Monsieur le ministre, j'aimerais vous faire remarquer que le café que nous avons reçu nous est offert par mon collègue M. Baker.

The Chairman: I have been wondering how I would ever recover all that money I have spent in entertaining this Committee.

An hon. Member: You could have a lottery.

The Chairman: That is not for the record.

Mr. Baker, may I say that I will certainly take note of these comments and also Mr. McCleave's. I do believe this Committee has almost a continuous job and particularly if we are going to approach this problem on a step-by-step basis looking at various fields and trying to make progress gradually. It will take us a great deal of time, we will want to review the results and consider what has been going on.

Mr. Baldwin: On a point of order. Mr. Speaker held a dinner two nights ago, having in attendance a number of people involved in some of the interparliamentary groups. There is a feeling that there should be some form of liaison group which Mr. Speaker would help establish with the aid of all parties which would deal with a number of these problems and I would think the question of reporting is one of them. There is an ad hoc body going to be formed to have a look at that issue and I thought I would mention it. Thank you.

Mr. Reid: I might say that we adopted the practice in the last Parliament of providing time on Private Members' Hour for discussion and also the External Affairs Committee is now making time available for the outgoing delegations to come back and report to them. I think, probably we are still experimenting with a technique but we now have two of them which are going simultaneously.

The Chairman: Have the documents now been distributed, Mr. Reid?

Mr. Reid: Yes, Mr. Chairman.

[Interpretation]

Aujourd'hui, par exemple, nous avons deux comités importants dont le sujet intéresse tous les députés mais il arrive que ce soit pire et qu'il y en ait trois qui siègent en même temps; nous ne pouvons pas être à plusieurs endroits à la fois. Je ne demande pas que nous trouvions immédiatement une solution, mais que nous commencions à rechercher cette solution.

Autre chose; il nous arrive d'envoyer des délégations—d'ailleurs nous en avons déjà parlé—un peu partout dans le monde pour visiter des parlements et autres institutions et je crois que ces délégations devraient prendre l'habitude de présenter des rapports réguliers à la Chambre, rapports qui seraient régis par des règlements fixes. A propos de la première question, nous devrions peut-être envisager de restructurer le système même des comités parce que chaque jour n'a que 24 heures et qu'on peut difficilement les consacrer toutes à travailler, sans compter qu'il faut également assister aux séances de la Chambre, entre autres. Avec le temps, nous devrons ne pas avoir peur de remettre cela en question.

Mr. Boulanger: Mr. Minister, I just want to mention that the coffee we have been served has been offered by my colleague Mr. Baker.

Le président: Je me demandais justement comment je pourrais récupérer tout l'argent que j'ai dépensé pour distraire ce Comité.

Une voix: Vous pourriez organiser une loterie.

Le président: Ces observations n'étaient pas destinées au procès-verbal.

Monsieur Baker, je prends bonne note de vos observations ainsi que de celles de M. McCleave. Je pense que la tâche de ce Comité va devenir presque permanente surtout si nous décidons d'avancer pas à pas dans les différents domaines, de procéder graduellement. Il nous faudra beaucoup de temps, nous devrons étudier les résultats et évaluer ce qui a été fait.

M. Baldwin: Une question de Règlement. M. l'Orateur a donné un souper il y a deux jours auquel assistaient plusieurs personnes s'occupant de groupes interparlementaires. Certaines personnes estiment que M. l'Orateur, avec l'aide de tous les partis, devrait créer une sorte de groupe de liaison qui s'occuperait d'un certain nombre de ces problèmes, dont la question des rapports ferait probablement partie. Un organisme qui s'occupera précisément de cette question est sur le point de se constituer; j'ai pensé qu'il était bon de le mentionner ici. Merci.

M. Reid: Au cours de la dernière Législature, nous avons pris l'habitude de réserver à cette fin une certaine partie de l'heure réservée aux Affaires des députés; d'autre part, le Comité des Affaires extérieures recevra maintenant, dès leur retour, les délégations qui se seront rendues à l'étranger. En fait, nous expérimentons actuellement une nouvelle technique mais nous en avons deux qui fonctionnent simultanément.

Le président: Les documents ont-ils été distribués, monsieur Reid?

M. Reid: Oui, monsieur le président.

[Texte]

Mr. MacFarlane: Mr. Chairman, I wonder if Mr. Baker's point should highlight the fact that mainly there are two differences there, that there are some changes you mentioned that we might want to agree to. But he is indicating clearly it is because of the Committee's technical aspect which might well be a problem. Certain technical things that are not the same as these that might come up for agreement the same way, on a different wave length, rather than having those all worked into the total.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, if I may just comment, there is one very practical thing. Some of these visits are very long and I think it is important that somewhere in the proceedings of the House that absences be noted, that the absences of members are official absences in the sense that they are on official business of the House of Commons.

I think that is a very practical consideration. I am thinking of the visit of this particular Committee to Great Britain. I believe it is important that that report be made but it be made in such a way that there is on the record of the House of Commons, or a committee of the House of Commons and subsequently adopted and concurred in a motion and agreed by the House, that somewhere there is the record of the absences of those members.

Mr. MacFarlane: We were not absent.

Mr. Baldwin: I believe the press took some note of the departure of this Committee.

The Chairman: Now, Mr. Reid, would you like to speak to your suggestions?

Mr. Reid: These documents were prepared and basically they are draft redrafts of various Standing Orders of the House of Commons. They were chosen as the result of the deliberations that the Committee had and the discussions that went on. It seemed to be clear that there were three areas in which there might be some reasonable amount of consensus to begin to experiment with on a tentative basis.

One was that we find a mechanism of putting Supply Days in such a way so that members of the Opposition could have a third option to the two that they now have, one of having a non-voting day, but also having a mechanism by which the Supply Day could go back to the good old days of the Committee of the Whole when the Ministers were on the floor of the House. You will recall that we had a three-day experiment with this in the first part of the session. That basically is what the first document does; it provides a mechanism whereby that very thing can take place.

The second item that impressed the members of the Committee was the way in which the Question Period was organized in the British House of Commons. They have it organized so that immediately after prayers the Question Period begins and then it goes on for the stated length of time and then it comes to a conclusion. Questions of privilege and points of order are put off until the Question Period has been completed and then they go on to the rest of the routine proceedings. That is in the second draft that is before you.

The third item that impressed the Committee members and which was discussed was the way in which Ministers' statements were handled in the British House. The Minister gave his statement and then he was subjected to questioning from members of the other side over the period of

[Interprétation]

M. MacFarlane: Monsieur le président, je me demande si l'on ne doit pas interpréter la remarque de M. Baker comme signifiant qu'il y a essentiellement deux différences, et que certains des changements que vous avez mentionnés pourraient être acceptés. Il a cependant également souligné que les questions techniques pourraient également soulever un problème. En effet, certains problèmes techniques pourraient ne pas être traités de la même manière, dans le cadre du même accord; il ne faudrait donc pas s'attaquer au problème dans son ensemble.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, j'aimerais faire une remarque d'ordre pratique. Certains de ces voyages sont très longs et je pense qu'il est important que les absences des députés soient notées, dans le cadre de la procédure courante, lorsqu'ils sont en déplacement officiel, pour la Chambre des communes.

Il s'agit là d'un problème purement pratique. Je pense, par exemple, au voyage que ce comité a effectué en Grande-Bretagne. Il est important que son rapport soit présenté selon la procédure normale mais il faut également que soient enregistrées les absences des députés qui ont participé au voyage.

M. MacFarlane: Nous n'étions pas absents.

M. Baldwin: Je pense que la presse a remarqué le départ du comité.

Le président: Monsieur Reid, voudriez-vous faire vos suggestions?

M. Reid: Ces documents représentent une nouvelle rédaction de certains articles du règlement de la Chambre des communes, sous forme de projets. Ils émanent des délibérations du comité et des discussions qui ont eu lieu à cet égard. Celles-ci ont fait apparaître trois domaines principaux pour lesquels on pouvait s'attendre à un consensus assez rapide et pour lesquels on pouvait donc faire certaines propositions.

Le premier consistait à trouver un mécanisme d'organisation des jours réservés aux subsides, afin que les membres de l'opposition disposent d'une troisième option, outre les deux qui leur sont actuellement accordées; ainsi, il y aurait un jour sans vote, mais il y aurait également un mécanisme reprenant l'ancienne procédure du comité plénier, lorsque les ministres ont la parole. Vous vous souviendrez que l'on a expérimenté ce système de trois jours pendant la première partie de la session. Le premier document propose donc un mécanisme répondant à cet objectif.

Le second sujet auquel se sont intéressés les membres du Comité concernait l'organisation des questions à la Chambre des communes britannique. Dans cette dernière, elle est organisée immédiatement après la prière, pour une période de temps déterminée. Les questions de privilèges et les rappels au Règlement sont reportés après la fin de la période des questions et sont alors considérés dans le cadre de la procédure normale. Ce système est expliqué dans le second document qui vous est proposé.

Le troisième sujet auquel se sont intéressés les membres du Comité concernait les déclarations des ministres à la Chambre des communes britannique. Dans ce système, le ministre est soumis aux questions de l'opposition après avoir fait sa déclaration pendant une période de temps

[Text]

time that had been agreed. The consequence of that was that you had a much livelier exchange. There was a tendency for Ministers to keep their statements shorter because of that, and more information was obtained from the Minister and more problems for the Minister tended to emerge, rather than the practice of set statements which we now have.

It seems to me that can be done with relatively minor amendments to the Standing Orders and perhaps, one might argue, where no amendments are required at all since the Standing Orders for Ministers making statements is pretty generous in its latitude at present.

Mr. McCleave: And the longitude in replying.

Mr. Reid: Longitude, yes.

So these are the documents that you have before you. I think they form part of a package that would make an interesting experiment, say, for the end of June, or whenever we take our summer recess. I think you should give them careful consideration.

The drafting is not handed down from the Lord. It is subject to interpretation, changes and improvements, if possible. I would appreciate any comments that you may want to make on them, and any changes. Perhaps they go too far for some and not far enough for others. I might say I am presenting them as part of a package arrangement.

• 2040

The Chairman: Thank you very much, Mr. Reid. May I say that I would welcome some general comments first on the three items and then we might look at the drafting. But, first of all, I would like some views as to whether there are other areas about which there appears to be some consensus amongst the members, as well as comments upon the attitude towards these three proposals.

Mr. Boulanger: May I have a question before we go any further, Mr. Chairman? Would you repeat again the first item of these three?

Mr. Reid: The first one is to deal with the question of supply, which would be the amendments to Standing Orders 54, 58 and 59. The second one dealing with the Question Period would be dealing with Subsections 2, 3 and 4 of Standing Order 15 and Section 1 of Standing Order 17.

The Chairman: May I suggest first that these papers be appended to the record of this meeting so that they are available for everyone to look at.

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Baldwin: May I direct my attention to the first proposal made, the first draft order dealing with the question of supply, without in any sense detracting from the fact that there are one or two other important areas, such as private member's hours, which I think could follow and could very shortly be the subject of some other form of interim order. But I am afraid if we start discussing that we will get away from something which we have before us in concrete terms.

As I understand this, and the discussions that were had with respect to it, it would mean, as Mr. Reid has said, that there would be three ways by which we would deal with supplying of the third offered by this particular proposal is to have a very limited version of the old Committee of Supply which would operate in a sort of a mixture of the

[Interpretation]

fixée auparavant. Ceci permet d'avoir des discussions beaucoup plus animées. Les ministres ont tendance à être plus brefs dans leurs déclarations et les députés peuvent en obtenir beaucoup plus d'informations; ceci cause toutefois beaucoup plus de problèmes pour les ministres.

Il me semble que ces systèmes pourraient être adoptés par voie d'amendements relativement mineurs au Règlement actuel ou même sans amendement du tout, dans le cas des déclarations des ministres, puisque le Règlement nous offre déjà une certaine liberté d'action à cet égard.

M. McCleave: Ce qui vaut également pour la longueur des réponses.

M. Reid: En effet.

Ce sont donc là les documents qui vous ont été distribués et qui constituent un ensemble qui pourrait susciter une expérience intéressante, à la fin du mois de juin ou après les vacances d'été. Je pense qu'il faudrait les examiner avec soin.

Les projets qui vous sont soumis ici ne sont certainement pas infaillibles et sont naturellement sujets à interprétation, modification ou amélioration. Je serais donc très heureux que vous me fassiez part de vos commentaires. Il se peut que certaines propositions aillent trop loin et d'autres pas assez. Quoiqu'il en soit, je dois dire qu'elles représentent un ensemble assez cohérent.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Reid. Je pense que nous allons commencer par des remarques d'ordre général, avant de passer au texte même des propositions. Tout d'abord, j'aimerais savoir s'il y a d'autres sujets qui pourraient faire l'objet d'un consensus et connaître vos réactions à l'égard de ces trois propositions.

M. Boulanger: Puis-je d'abord poser une question, monsieur le président? Voudriez-vous répéter la première proposition?

M. Reid: Elle concerne la question des subsides, et aboutirait à un amendement des articles 54, 58 et 59 du Règlement. La seconde concerne la période des questions et amènerait des amendements aux alinéas 2, 3 et 4 de l'article 15 et à l'alinéa 1 de l'article 17.

Le président: J'aimerais d'abord que ces documents soient joints en annexe au procès-verbal de la séance, afin que tout le monde puisse en prendre connaissance.

Des voix: D'accord.

M. Baldwin: J'aimerais tout d'abord m'intéresser à la première proposition, concernant les subsides, ce qui ne signifie cependant pas qu'il n'y ait pas d'autres sujets importants, tels que les périodes accordées aux bills privés; cette dernière question me semble en effet devoir faire rapidement l'objet d'une sorte de règlement intérimaire. Cependant, si nous commençons maintenant à en discuter, nous ne parviendrons pas à nous attacher aux propositions concrètes qui viennent d'être faites.

Si j'ai bien compris les explications de M. Reid, la première proposition nous donnerait trois possibilités de règlement de la question des subsides, la troisième représentant une version restreinte de l'ancien comité des subsides et constituerait une sorte de mélange entre l'ancien règlement et le règlement actuel; il me semble toutefois

[Texte]

old rule and the current rule, although largely I would think—and I will come to this later—with the rules of the old Committee of Supply prevailing.

For the purposes, for example, as I read it, of the balance of this semester—and by semester I mean the period mentioned in the Standing Order which expires in March and the second period which expires at the end of June—there are normally 20 days for the Opposition, 7 days during this period ending March 26 and 13 days ending at the end of June. And of those 20 days, 2 in the first semester can be dedicated by the Opposition, by members in opposition to the government I think is the way the rule reads, to motions of nonconfidence, and 2 in the second semester, and the balance of them are simply notions, discussions and debates initiated by a motion put down by a member of the Opposition, with a debate sputtering out at 10 o'clock.

We all have recognized that those days did not live up to the high expectations we had for them. At least that Mr. Knowles had, I did not have quite as high expectations as some of the others. But we did think it was worth trying. They have not worked; they have not been effective, and it has not done much for the proceedings of Parliament, for the knowledge of the members or the edification of the public. Now, having said that, as I see the results of what could happen here, we have had one Opposition Day already and that would leave 19 days. If you were to telescope these two periods today there are 19 days left from now until the end of June. Of those, four, as I take the proposal put forward by Mr. Reid, two in the first semester and two in the last, would be days where there would be a vote. And I am very glad to see that the proposal has been made that they need not necessarily, mandatorily, or in a statutory way be compulsory confidence motions, because all too often we have felt we would like to make a proposal with a vote on it, compel the government to take a decision on the vote, but if it were termed non-confidence, the government no matter how brilliant the idea was—and there were a lot of brilliant ideas put forward by the opposition, ...

Mr. Sharp: Without accepting the assumption, I accept the argument.

• 2045

Mr. Baldwin: The government had no alternative but to vote against it. I remember when we tried it in the last minority Parliament; I used to do my best to persuade Mr. Knowles to put down our non-confidence motion. For some reason he would not do it.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): They have several stored up, have they not?

Mr. Baldwin: If we want to draft a motion in such terms as it constitutes automatically a question of confidence, then that is our critical decision. If we want to put forward a motion which has enough merit so that the government may feel justified in supporting it, that is another alternative. So I am all for that.

If you take those four days out of the period between now and the end of June, there are 15 days left. As I understand the situation, if it is within the competence of the opposition, which would mean of course we would have to have a very happy relationship between the opposition parties to work this out, the total of those 15 days could be days where the committee of the whole was operating to

[Interprétation]

qu'il y aurait une prépondérance des anciens règlements, mais je reviendrai là-dessus plus tard.

Pour assurer l'équilibre des travaux pendant le semestre, c'est-à-dire pendant les périodes se terminant en mars et en juin, 20 jours sont normalement réservés à l'Opposition, c'est-à-dire sept jours jusqu'au 26 mars et 13 jours jusqu'à la fin du mois de juin. Sur ces 20 jours, deux peuvent être accédés par l'Opposition, pendant le premier semestre, aux motions de censure, et deux pendant le second semestre; les autres journées sont consacrées à des motions simples, à des discussions ou à des débats émanant de motions proposées par des députés de l'Opposition, débats devant se terminer à 22 h 00.

Nous savons tous que ce système n'a pas répondu à ce que l'on en attendait, ou tout au moins à ce que M. Knowles en attendait, puisque, pour ma part, j'ai toujours été sceptique. Quoi qu'il en soit, nous avons pensé qu'il fallait l'essayer, mais cela n'a pas fonctionné. Ce système n'a pas beaucoup amélioré la procédure parlementaire et n'a pas tellement servi les intérêts du public. Ceci dit, l'examen de la situation actuelle montre que l'Opposition a déjà eu une journée; il lui en resterait donc 19. Si ces deux périodes étaient rassemblées, il resterait à l'Opposition 19 jours, d'aujourd'hui jusqu'à la fin du mois de juin. Là-dessus, si j'ai bien compris la proposition de M. Reid, quatre de ces journées pourraient être des journées consacrées aux votes. Je suis très heureux de voir que la proposition n'exige pas que ces votes se fassent obligatoirement sur la base de motions de censure, car nous avons très souvent pensé qu'il conviendrait de faire des propositions devant être sanctionnées par un vote, ce qui obligerait le gouvernement à prendre une décision; lorsqu'il s'agit de motions de confiance, les idées les plus brillantes, et les députés de l'Opposition ont souvent des idées brillantes, ne peuvent ...

M. Sharp: J'accepte l'argument, ce qui ne signifie pas que j'accepte l'affirmation.

M. Baldwin: Le gouvernement n'avait d'autre possibilité que de voter contre la motion. Je me souviens de ce qui s'est passé lorsque le gouvernement était minoritaire, j'ai fait tout mon possible pour persuader M. Knowles de rejeter notre motion de censure, ce qu'il a refusé de faire, je ne sais pas pourquoi.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ils en ont plusieurs en réserve, n'est-ce pas?

M. Baldwin: Si nous souhaitons proposer une motion rédigée de manière à ce qu'elle devienne automatiquement une motion de confiance, nous en assumerons la responsabilité. Toutefois, si nous souhaitons proposer une motion suffisamment intéressante pour que le gouvernement ait envie de l'appuyer, nous devrions en avoir la possibilité. Je suis donc tout à fait en faveur de cette proposition.

Si l'on enlève quatre jours de la période qui reste entre aujourd'hui et la fin du mois de juin, il reste alors quinze jours. Si je comprends bien, et si l'opposition était d'accord, ce qui signifierait que nous aurions des rapports tout à fait excellents avec les autres partis de l'opposition, ces quinze jours pourraient être totalement consacrés à des séances de comité plénier pour traiter soit de l'ensemble d'un budget

[Text]

deal with either a full departmental estimate or simply some votes in an estimate. I would assume although this does not appear subject to the ordinary rules which operate in committee of supply that if a member of the House wanted to move a motion to reduce the vote, he would have that right, something which is presently denied under the present practice, I think, not very sensibly. So I think the proposal is one which would merit my support.

There are one or two observations on the actual technical wording I would like to bring up later but maybe I might forego that right until we have a round of discussion on the principle of it. But that is my position on it.

The Chairman: Would you like to deal with all three?

Mr. Baldwin: What was the second one?

Mr. Reid: The rearrangement of routine proceedings. Put the question period first.

Mr. Baldwin: I think that also has a lot of merit. I have some problem about this because I was one of those who sort of authored the use of Standing Order 43 on a very meritorious occasion, but it has rather degenerated since then. It is a shame because there is a genuine need for a standing order like 43 when sometimes a real emergency exists and a private member may be in a position to initiate a debate which is justified at that time.

Standing Order 26, questions of privilege of which notice is given, points of order and so on—as I understand this proposal—would all be placed in a position subsequent to that of the question period. We could not, of course, eliminate the likelihood that during the course of the question period, a genuine issue of privilege arises and somebody calls someone else a liar. That he would not do, but supposing that does happen, that would have to be attended to right away. So you would have your question period as a priority and if members are there promptly at 2:00 o'clock and prayers are over at five after two, we would have 55 minutes. I accept that. I think we will probably find during the course of our experiment that there may be defects arise, but I think on principle the issue deserves a lot of credit.

I only hope we will not see the wholesale exodus of those eminent members of the press who are there to report our proceedings and immortalize our words to the public. When the question period is over and if there are genuine questions to be discussed, questions of procedure or a minister making a motion—I understand ministerial motions would be postponed—these things would be discussed at that time. So I favour that.

• 2050

Now on the question of the third question, that dealing with the ministerial statements, personally I think that has been one of the most tragic illustrations of the futility of the parliamentary system. After listening for 45 or 50 minutes to exculpatory statements made by Ministers, to members of the Opposition putting forward their own points of view, it becomes a crashing bore. Nothing useful is done. I know that sometimes the government finds it useful to do that on an Opposition day to take up time, but really the thing is...

[Interpretation]

ministériel soit de certains de ses éléments. Je suppose que ceci n'est pas soumis aux règles ordinaires des comités de subsides et que si un député souhaitait proposer une motion réduisant un poste budgétaire, il pourrait le faire, ce qui lui est actuellement interdit, ce qui n'est pas très sage. Cette proposition mérite donc mon appui.

J'aimerais faire, plus tard, quelques remarques quant à la rédaction même des propositions, mais peut-être devrions-nous maintenant nous en tenir à une discussion de principe.

Le président: Voudriez-vous discuter des trois propositions?

M. Baldwin: Quelle était la seconde?

M. Reid: La réorganisation de la procédure courante, c'est-à-dire commencer par la période des questions.

M. Baldwin: Je pense que c'est une idée très intéressante. Toutefois, ceci me pose quelques problèmes puisque j'étais l'un de ceux qui voulaient utiliser l'article 43 de manière positive, mais la pratique a quelque peu dégénéré. C'est d'ailleurs regrettable, car l'article 43 correspond à un besoin réel, lorsqu'il existe un problème urgent permettant à un député de lancer un débat tout à fait justifié.

Si je comprends bien la proposition, tout ce qui concerne l'article 26, c'est-à-dire les questions de privilège ayant fait l'objet de notification, les rappels au Règlement, etc., viendrait après la période des questions. Évidemment, nous ne pouvons pas ignorer qu'une question de privilège tout à fait pertinente soit suscitée par la période des questions, si quelqu'un prétend que quelqu'un d'autre est un menteur, par exemple. Si cela se passait, ce qui serait sans doute regrettable, la question devrait être réglée sur-le-champ. En conséquence, si la période des questions était prioritaire, ou si les députés étaient présents à 14 h 00 pile, et que la prière était terminée à 14 h 05, nous aurions 55 minutes. Ceci me paraît acceptable. Il se peut que l'application de ce principe, pendant une période expérimentale, fasse apparaître quelques défauts, mais le principe même me paraît tout à fait valable.

J'espère toutefois que cela n'entraînera pas l'exode massif des éminents représentants de la presse, qui sont là pour faire rapport de nos réflexions et immortaliser nos paroles. Il faudrait que les questions importantes, telles que les questions de procédure ou les motions ministérielles, soient discutées immédiatement après la période des questions. Je suis donc en faveur du système.

En ce qui concerne la troisième proposition, c'est-à-dire les déclarations ministérielles, je pense que son organisation actuelle représente une illustration flagrante de la futilité du système parlementaire. Après avoir écouté les disculpations des ministres, pendant 45 ou 50 minutes, l'exercice devient un gouffre d'ennui. Il n'amène rien d'utile. Je sais que le gouvernement juge que cela est parfois nécessaire, lorsqu'une journée est consacrée à l'opposition, pour faire passer le temps, mais en fait...

[Texte]

Mr. MacFarlane: You have to listen to the replies.

Mr. Baldwin: Yes, that is right, you have to listen to the replies. That is your punishment. But it serves no useful purpose. I do think it can be changed. I would want to vary to some extent the actual terms of the proposals here. I have some ideas about that, about the timing, whether we should put it all in the order or simply give some general directions to the Speaker in the form of guidelines accompanying it. I do not know. I have some proposals to make but on the issue of principle I support that as well, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, may I speak first with respect the proposed experiment regarding supply. I not only support the idea but I have to say that the draft seems to me to be flawless—at least I have not found any flaw in it yet.

The Chairman: I congratulate you for being able to understand it.

An hon. Member: I hope you never speak about it on a point of order.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Oh, no. I want to underline Jed Baldwin's statement that although there undoubtedly are other issues that some other members might think are of equal importance or even greater importance, I think this is an important one. I ask members to face this fact, that although we have many blow-ups and many days of frustration in the House of Commons and so on, there is one that always is guaranteed to be a time of frustration and that is the night when we vote the final estimates. It always happens that day in June and it will happen sometimes on iterim and other occasions as well.

Is that the bell?

The Chairman: No. We expect the bell very soon.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I think that frustration is justifiable even though some of us were involved in writing the standing order that produced it.

What we seem to have been coming to over the last number of years is the realization that we had to bring some of the departments back onto the floor of the House where ministers have to face the House itself. I think we have agreed completely that there is no point in trying to bring them all back. It is pointed out that there is not the time. Times have changed since the days when we did that. But there should be a few each year and there should be the element of surprise on the government. The Opposition should have the say on what those departments are, should be in a position to catch a department at any time and say: you have to answer on the floor of the House.

Now I think that is what we are doing in this draft order. Some of us in the Opposition might have said to the government: give us some government days to do this. The government says: what are you doing with all those Opposition days, some of which are pretty sterile.

The Opposition now has the right to put down motions whether they are votable or non votable and also has the right to put down discussing piously the estimates of the department. In addition this rule gives the Opposition the right to put down a motion that it wants the actual estimates of a department brought back to a Committee of the

[Interprétation]

M. MacFarlane: Il faut écouter les réponses.

M. Baldwin: C'est juste, il faut écouter les réponses. C'est là la vraie punition. Mais cela ne sert vraiment à rien. Je pense que l'on pourrait modifier le système. Toutefois, je pense qu'il conviendrait de modifier quelque peu la proposition qui nous est faite. J'ai quelques idées au sujet des délais, mais je ne sais s'il faudrait rassembler tout cela dans la procédure ou simplement donner des sortes de directives à l'Orateur. Quoiqu'il en soit, monsieur le président, je suis d'accord avec le principe de la proposition même si je voudrais la modifier quelque peu.

Le président: Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, j'aimerais tout d'abord parler de la proposition concernant les subsides. En effet, je suis non seulement totalement en faveur de cette idée, mais je dois reconnaître que la rédaction en est parfaite.

Le président: Je dois au moins vous féliciter d'avoir compris la proposition.

Une voix: J'espère que vous ne ferez jamais de rappel au Règlement à ce sujet.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Certainement pas. Je suis tout à fait d'accord avec M. Baldwin, lorsqu'il affirme que cette question est fondamentale, ce qui n'exclut pas qu'il y en ait d'autres qui soient très importantes également. Tous les membres du comité seront sans doute d'accord pour reconnaître que, même si nous avons beaucoup d'échecs et de journées de frustration à la Chambre des communes, c'est lorsque nous votons le budget définitif que nous sommes le plus frustrés. Cela se passe toujours en juin et, parfois, même pendant les périodes intérimaires.

Ai-je entendu la cloche?

Le président: Non, mais elle ne va pas tarder.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je pense que ce sentiment de frustration s'explique facilement, même si certains d'entre nous ont participé à la rédaction de l'article du règlement qui la suscite.

Nous semblons réaliser, depuis un certain nombre d'années, qu'il serait important de faire revenir certains des ministères devant la Chambre, lorsque les ministres doivent faire face à l'opposition. Évidemment, nous sommes tous d'accord pour considérer qu'il est impossible de faire revenir tous les ministères. Nous n'en avons pas le temps. Cela était possible dans le passé mais les choses ont beaucoup changé. Toutefois, il faudrait que l'on puisse en rappeler certains, chaque année, et que ceci constitue une surprise pour le gouvernement. L'opposition devrait donc participer au choix des ministères à questionner.

Je pense que la proposition qui nous est faite permettrait d'atteindre ce résultat. Certains d'entre nous ont déjà demandé au gouvernement d'avoir certains jours du gouvernement pour le faire. Ce dernier nous a répondu que nous pourrions le faire avec nos jours de l'opposition, puisque certains d'entre eux suscitent des débats tout à fait stériles.

L'opposition a actuellement le droit de rejeter des motions, qu'elles fassent l'objet d'un vote ou non, tout comme elle a le droit de rejeter la discussion du budget d'un ministère. En outre, ces règlements donnent à l'opposition le droit de rejeter une motion voulant qu'un budget ministériel soit référé devant le comité plénier. Si je com-

[Text]

whole House. As I read this word the mere putting of that down under the rule by the Opposition makes it an order and the government cannot turn around and vote it down and say; no, we are not going to do that. The Opposition can do this and it has to do it on only 24 hours' notice. In other words, we do not have to tell you now what departments of government we want to scrutinize. We can do that when the time comes.

Now, you know, I was enthusiastic about some things that we tried in the past that have not worked, so maybe I had better temper my enthusiasm now, but I think that change is good and I strongly recommend that we try it.

• 2055

Mr. Baldwin referred to the need for co-operation among the opposition parties in picking the days and the subjects. Experience has taught us that we can do that. The only trouble we have even in that area is when you tried to sell me a nonconfidence motion to the minority Parliament. Otherwise we have shared things. When we want departments on the floor it has been no problem because there are some departments that all the opposition parties want. So I think it is good and I hope we can come to it fairly soon.

I put that one first so I can sound like a good fellow, because I am not the same about the others.

With regard to the business about ministerial statements, I agree in principle but, like Jed, I am not satisfied with the time frame that is suggested in here. The general principle that ministerial statements should be shorter, that the responses should be shorter, but that in addition to the responses, questions should be permitted and not just by one spokesman of a party but over a period of time, I think is good. I think we will get a better ventilating of the subject. And the advantage is not all to the opposition; there is a reciprocal advantage to the government as they get the chance to reply. So I like that.

Thus endeth the reading of the . . .

The Chairman: Now we will have to stay. The Epistles obviously . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, that is right. Now comes the Revelations.

I have to say quite openly that this idea of shifting the order of business at the start of the day appealed to me, and I was part of informal discussions that said let us give it a try, but when I took the idea—I did not have this document but I had the idea—to our caucus the other day I ran into a stone wall of opposition to it.

The main opposition that my colleagues in my party feel is that you will set up the first hour, 2 to 3 o'clock, as an important part of the day's proceedings, and come 3 o'clock not only will all the press gallery leave but most of the members will leave as well. Granted that there are some things that go on prior to the Question Period that on some days are dull, such as when John Reid and I debate the Senate for an hour or something. But there are things there that have some importance; they are weapons for members of the opposition parties and of the government side. They

[Interpretation]

prends bien la proposition, le gouvernement ne pourrait plus refuser d'accéder aux désirs de l'opposition par un vote négatif. L'opposition peut le faire, seulement après notification 24 heures à l'avance. En d'autres termes, nous n'aurions pas à dire quels sont les ministères que nous aurions l'intention d'inviter. Nous pourrions parfaitement le faire quand ils seraient convoqués.

J'en profiterai pour signaler que j'ai parfois été très enthousiaste au sujet d'expériences que nous avons faites dans le passé, et qui se sont révélées être des échecs; je me sens donc obligé de tempérer mon enthousiasme, mais je

pense que le changement est positif et je recommande que l'on expérimente cette proposition.

M. Baldwin a parlé du besoin de coopération entre les partis d'opposition pour choisir les jours et les sujets. L'expérience nous a montré que nous pourrions le faire. Le seul ennui que nous ayons jamais eu dans ce domaine c'est lorsque vous avez essayé de me faire voter une motion de censure en temps de Parlement minoritaire. Autrement le partage s'est bien fait. Lorsque nous voulons entendre certains ministères cela ne pose pas de problème, car c'est ce que veulent tous les partis d'opposition pour certains d'entre eux. Je pense donc que c'est une bonne chose et j'espère que nous y arriverons très vite.

J'ai abordé cette question en premier pour avoir l'air d'un bon garçon car mon sentiment n'est pas du tout le même pour les autres.

Pour ce qui est des déclarations ministérielles, je suis d'accord en principe mais, comme Ted, la proposition de temps à leur consacrer ne me satisfait pas. Que les déclarations ministérielles soient plus courtes, que les réponses soient plus courtes, mais qu'en plus de ces réponses, des questions soient autorisées et non pas simplement posées par le porte-parole d'un parti mais couvrant une certaine période de temps, me semble bon dans son principe général. Selon moi, on pourra ainsi aborder le sujet débattu plus en profondeur. Et ce n'est pas tout un avantage pour l'opposition, l'avantage est réciproque pour le gouvernement dans la mesure où il a une chance de répondre. Cela me plaît donc.

Ainsi prend fin la lecture de . . .

Le président: Il nous faudra maintenant rester. De toutes évidences les épîtres . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, c'est exact. Nous passons maintenant aux révélations.

Il me faut avouer très franchement que cette idée de déplacement de l'ordre des travaux au début de la journée me sourit, et j'ai participé aux discussions officieuses au cours desquelles on a décidé de faire un essai, mais lorsque j'ai communiqué cette idée . . . Je n'avais pas ce document mais j'avais l'idée . . . A notre caucus l'autre jour j'ai rencontré un mur d'opposition.

La principale objection des collègues de mon parti, c'est qu'on va accorder beaucoup d'importance à la première heure de la journée, de 14 h. 00 à 15 h. 00, et qu'à 15 h. 00 non seulement tous les journalistes partiront mais que la plupart des députés partiront aussi. Je reconnais que certaines des choses qui se passent avant la période des questions sont assez ennuyeuses certains jours, comme lorsque John Reid et moi-même débattons du Sénat pendant à peu près une heure. Mais certaines de ces choses ont de l'importance; ce sont des armes mises à la disposition

[Texte]

have been used a few times. I know 43's are things to rail about but still if you did not have 43's you would have members finding some other way to get unanimous consent.

Mr. McCleave: They could try 26's, which would take much more time.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That depends on the Chair, how long the Chair takes to rule on them now. You remember what 26's used to be like.

In other words, Mr. Chairman, there is no point in going into a lengthy argument on it now. I have to report that that is the view of my caucus, and I say that my caucus has not just instructed me to take that position, it has persuaded me that it would be a mistake. I would be happy at some point to see if we could have an informal discussion and come up with some compromise of some sort.

But to sum up, I support without reservation the experiment in terms of supply. I support in principle the idea of revamping the way ministerial statements are made. And by the way, I think maybe we should have an item on the agenda that says making ministerial statements on motions when they are not motions at all I think is crazy, and then we could put them where we want. On the question of having Question Period from 2 to 3 p.m. or 11 to 12 o'clock I am afraid that I would have to speak against that.

Mr. Boulanger: May I ask Mr. Knowles one question? Mr. Knowles, if I understand you correctly, your main argument against this opening with the oral questions is that you are afraid members of the House of Commons will all disappear after the Question Period. Is that your main argument?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And the press.

Mr. Boulanger: And the press as well. Is that your major argument?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I think it downgrades the other things. One of my colleagues—it was right in this room, he sat about here—said, "I would move the Question Period to later, to 5 o'clock or 9 o'clock, keep people waiting for it." Of course, the answer to that was people would not come in until the questions.

• 2100

By the way, in Britain they are talking about putting the Question Period first, but how many members are in the House when the Question Period starts? There is Mr. Speaker and the Minister who is answering on that day and six or seven others. The thing worked up to a crescendo. The key time over there, apart from the days when the Prime Minister is in, or something, is the Notice Questions and the things that come at the end of the Question Period.

The Chairman: I do not want to get into an argument, but the circumstances are very different. In our Question Period the first question is usually put by the Leader of the Opposition to the Prime Minister. That is the way ours would operate. From the point of view of the House, and as House Leader, it would give me the greatest satisfaction to

[Interprétation]

des députés de l'opposition et du gouvernement. Elles ont été employées à quelques reprises. Je sais que se servir de l'article 43 entraîne souvent la dérision mais il n'en reste pas moins que si on ne l'avait pas, certains députés trouveraient toujours un autre moyen pour obtenir un consentement unanime.

Mr. McCleave: Ils pourraient essayer de se servir de l'article 26 qui prendrait beaucoup plus de temps.

Mr. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela dépend de l'Orateur, cela dépend du temps que l'Orateur prend pour en décider maintenant. Vous vous souviendrez de l'utilisation qu'on faisait de l'article 26.

En d'autres termes, monsieur le président, il me semble inopportun de se lancer dans un long argument à ce sujet maintenant. Je dois vous informer que c'est le point de vue de mon caucus et je dirais que mon caucus ne m'a pas simplement donné les instructions à ce sujet il m'a persuadé que cela serait une erreur. Je serais heureux qu'on puisse en discuter librement un peu plus tard et en venir à une sorte de compromis.

Mais en résumé, je suis totalement pour cette expérience pour le débat sur les subsides. J'apporte mon accord de principe à l'idée d'une modification de la manière dont les déclarations ministérielles sont faites et, à ce propos, je pense que nous devrions peut-être inscrire une rubrique à l'ordre du jour disant que faire des déclarations ministérielles sur des motions lorsqu'elles ne sont pas du tout des motions, à mon avis, est insensé, et nous pourrions alors les mettre où nous voulons. Quant à mettre la période des questions de 14 h. 00 à 15 h. 00 ou de 11 h. 00 à 12 h. 00, j'ai bien peur qu'il me faille m'y opposer.

M. Boulanger: Pourrais-je poser une question à M. Knowles? Monsieur Knowles, si je vous ai bien compris, vous vous opposez principalement à ce changement dans la période des questions orales car vous avez peur que les députés de la Chambre des communes disparaissent après la période des questions. N'est-ce pas?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et les représentants de la presse.

M. Boulanger: Et les représentants de la presse également. Est-ce bien là votre objection principale?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): A mon avis, cela rabaisse les autres choses. Un de mes collègues—c'était ici même dans cette pièce, il était assis à peu près ici—a dit: «Je propose qu'on reporte la période des questions à plus tard, à 17 h. 00 ou à 21 h. 00, pour que les gens soient obligés de l'attendre.» Bien entendu, on a tout de suite répondu que personne ne viendrait avant cette période.

A propos, en Grande-Bretagne ils parlent de commencer par la période des questions, mais combien de députés se trouvent à la Chambre lorsque la période des questions commence? Il y a monsieur l'Orateur et le ministre qui répond ce jour-là et six ou sept autres. Il y a eu un crescendo. Là-bas, le moment le plus important, à part les jours où le premier ministre est présent, ou qu'il y a quelque chose d'extraordinaire, est celui des questions d'avis et ce qui survient à la fin de la période des questions.

Le président: Je ne veux pas ouvrir un débat, mais les conditions sont très différentes. Au cours de notre période des questions la première question est généralement posée par le leader de l'opposition au premier ministre. C'est ainsi que notre Chambre fonctionne. Du point de vue de la Chambre, et en tant que leader en Chambre, c'est avec une

[Text]

see my colleagues gathered around me at 2 o'clock for prayers. It would do them good.

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, would Mr. Knowles take a different view if we had prayers for the country after Question Period?

The Chairman: Thank you. I am sorry, I was not observing who was asking. Mr. Nowlan?

Mr. Nowlan: Mr. Chairman, I will not repeat everything I have heard, but certainly to try to get some general agreement is the way to do it, having been on a Procedure Committee that tried to dissect the rules and debate the rules for a couple of sessions and did not really produce anything meaningful. However, to match these three areas, Supply, Question Period and Motions, I think there is certainly a consensus in some areas that these are some of the main areas. I am reading this rule and I am not quite clear how many Supply days we could use in this way.

Mr. Reid: The answer is that there are six votable days and the rest you could use, but I would think that you could even interpret the rules in such a way that all of them could be used.

Mr. Nowlan: As I read the rule I could not read the restriction, and I just wanted to clear that up.

Mr. Reid: The idea was to put no restrictions but to provide another option to the Opposition.

Mr. Nowlan: Good. Mr. Chairman, in principle there is certainly no doubt that the potential changes apply to any change in the Question Period. I appreciate Mr. Knowles' remarks but, quite frankly, the reality now is that you have a wasted half hour or an hour, depending on what the preliminaries are. The Question Period comes and then the reality of the Press Gallery and the one-mind man who is up in the Gallery, and the members start to drift off and go about other business. I would think that with the Question Period there, and I like the 10, 15 or 20 minutes potential extension for those members who really want to get their questions in. If the Prime Minister was not there, then this gives a better chance to the backbencher, be he Government or Opposition member, to catch the eye of the Speaker and to get to speak before the Prime Minister comes, when the Leader of the Opposition would naturally stand and most likely ask the lead question. I can see the problem. Certainly from an Opposition point of view I know that we have used the preliminaries before Question Period to sometimes lay the moment of truth when we were confronted with a government problem that we did not want to face—which is very rare, of course. On the other hand, I think the government has used it and I sometimes felt that it just stifles the whole day when you have Motions the way they have been and you get some preliminaries, you get the 43s, and by 3.30 or 3.45 p.m. you are supposed to start the business of the day. It is very deadening.

[Interpretation]

très grande satisfaction que je verrais mes collègues rassemblés autour de moi à 2 h 100 pour les prières. Cela leur ferait du bien.

M. Baldwin: Monsieur le président, le point de vue de monsieur Knowles changerait-il si nous avions les prières pour le pays après la période des questions?

Le président: Je vous remercie. Je m'excuse, je ne regardais pas qui voulait prendre la parole. Monsieur Nowlan.

M. Nowlan: Monsieur le président, je ne répéterai pas tout ce que j'ai entendu, mais il est certain que ce qu'il faut faire c'est d'essayer d'obtenir un accord plus ou moins général. Je dis ceci car j'ai participé à un comité de la procédure qui a essayé de dissequer les règlements et de débattre des règlements pendant une ou deux sessions et n'a pas produit véritablement quoi que ce soit de significatif. Toutefois, il est certain que nous sommes presque tous unanimes à dire que les subsides, la période des questions et les motions sont trois des travaux les plus importants de la Chambre et qu'il faut essayer de les harmoniser. Je suis en train de dire ce règlement et je n'arrive pas très bien à comprendre combien de jours nous pourrions consacrer aux subsides de cette manière.

M. Reid: Il y a six jours de vote et le reste est libre, mais je pense qu'on pourrait interpréter les règlements de telle manière à ce qu'on puisse tous les utiliser.

M. Nowlan: Je n'avais pas vu cette restriction en lisant ce règlement et je voulais simplement qu'on me l'explique.

M. Reid: Il ne s'agissait pas d'imposer des restrictions mais d'offrir une autre option à l'opposition.

M. Nowlan: Bien. Monsieur le président, en principe il ne fait certainement aucun doute que les changements envisagés s'appliqueront à tous les changements dans la période des questions. Je comprends les observations de monsieur Knowles mais, très franchement, ce qui se passe dans la réalité maintenant c'est qu'on gaspille une demi-heure ou une heure selon les préliminaires. Vient la période des questions et alors la réalité pour la Galerie de presse et pour le simple particulier qui se trouve dans la galerie c'est que les députés commencent à se disperser pour se rendre à leurs autres occupations. Je pense qu'avec la période des questions à ce moment-là, et j'aime cette idée d'une prolongation de 10, de 15 ou de 20 minutes, permettrait à ces députés qui veulent véritablement poser leurs questions de le faire. Si le premier ministre n'est pas là, cela donne alors une meilleure chance au simple député, qu'il soit député du gouvernement ou de l'opposition, de se faire donner la parole par l'Orateur avant que le premier ministre n'arrive, et que tout naturellement le chef de l'opposition se lève et pose une question orientant tout le débat. Je comprends le problème. Je sais que du point de vue de l'opposition nous avons utilisé les discussions préliminaires avant la période des questions pour parfois repousser le moment de vérité lorsque nous étions confrontés avec un problème de gouvernement qui nous gênait, ce qui est très rare, bien entendu. Par contre, le gouvernement l'a utilisé et j'ai parfois eu l'impression que cela ne faisait qu'étouffer toute la journée quand on a les motions qu'on a connues et qu'on certaines discussions préliminaires, des utilisations de l'article 43 et qu'à 15 h 30 ou 15 h 45 on est supposé entamer les travaux du jour. C'est mortel.

[Texte]

I agree with Mr. Baldwin about the Motions. They should be shorter and more cross-examination allowed and, Mr. Chairman, that is what you want agreement about. I just throw this out, especially if there is very firm disagreement about two or more of these proposed areas where Mr. Reid mentioned it was sort of a package. This whole business of packages, if some parts are not good, then perhaps you should add some more just to see if there is any *quid pro quo* here. This is obviously, I guess, Opposition, or it could be a government backbencher himself, but the Adjournment Debate after 10 o'clock; without any real hassle—and I do not think there is any real problem—I think it would be a beneficial move to move that up between the hour of the Supper Adjournment, not 5 o'clock to 6 o'clock, but 6 o'clock to 7 o'clock. I see Mr. Reid has a timetable in the back of one of these things, and I do not know, but I think that could be done rather easily. I think it would be better for the staff of the House and I think it would be better for the health of the members. There are just so many reasons why I think it would be better. Now, there may be good reasons why it cannot be done and while I do not throw that in to muddy up the water, I would like to have some reaction, at some time, as to this being a tentative way.

• 2105

It does not answer Mr. Knowles' objection but frankly, Mr. Chairman—having been here first at the period when there was unlimited question time, and when the change came, I was here in that transition period, so I have seen both, and there is no doubt there has to be some limit, I suppose—the great, to me, escape valve in this thing is that it is a trial effort, better, I would suggest, than the other rules that Mr. Knowles, Mr. Baldwin and Mr. MacEachen proposed as tentative rules; because that motion, as I remember, said they were to be tentative, and then they were to become, in effect, part of the standing order, unless something was done to change it.

I gather, from what the Chairman said, this would be tentative, and only tentative, and would die unless we took action on our own to implement it further. Is that...

The Chairman: I am in the hands of the Committee.

Mr. Nowlan: We have not got to that point.

The Chairman: You have not got to that point? All right.

Mr. Nowlan: So in any event, if it was a trial thing from now to the end of June, or whatever it is, I really think it would be interesting, just to see if it had the dire consequences that some members may feel. Conversely, I, frankly, cannot see it being much worse than the way it is at the present time.

So, on extra matters, I really think this adjournment debate is something that should be looked at. In Private Members' hour, I think another item that should be looked at, and could be looked at very easily if we are going to get into a package, is that of a quorum call during Private Members' hour. That is a minor change and I think it

[Interprétation]

Je suis d'accord avec M. Baldwin au sujet des motions. Elles devraient être plus courtes et on devrait permettre plus de contre-examen, et, monsieur le président, c'est à ce sujet que vous voulez un accord. Je ne fais que lancer des idées, surtout s'il y a véritablement désaccord au sujet de deux ou plus de ces propositions qui ont été présentées par M. Reid comme des ensembles. Toute cette affaire d'ensemble de propositions dans lesquelles si certaines ne sont pas bonnes on peut alors en ajouter d'autres simplement pour voir s'il n'y a pas de quiproquo. De toute évidence je suppose que ce serait l'opposition ou même un simple député du gouvernement, mais pour ce qui est du débat d'ajournement après 22 h. 00, sans que cela entraîne un véritable débat, et je ne pense pas que cela pose de véritable problème, je pense qu'il serait bénéfique de fixer cela entre l'heure d'ajournement pour le souper, non pas de 17 h. 00 à 18 h. 00 mais de 18 h. 00 à 19 h. 00. Je vois que M. Reid a un emploi du temps au dos d'un de ces documents, et je n'en suis pas certain, mais je pense que cela pourrait être fait relativement facilement. Cela serait meilleur pour le personnel de la Chambre et cela serait meilleur pour la santé des députés. Il y a bien des raisons qui me font croire que ce serait tellement mieux. Il y a peut-être bien des raisons qui s'y opposent, et sans vouloir embrouiller les choses davantage, j'aimerais tout de même susciter quelques réactions à cette proposition.

Cela ne répond pas à l'objection de M. Knowles, mais franchement, monsieur le président—j'étais ici à une époque où il n'y avait pas de limite à la durée des périodes de questions, j'étais ici pendant la période de transition lorsque tous ces changements sont entrés en vigueur, j'ai donc connu les deux régimes, et je crois bien qu'il devrait y avoir une certaine limite—d'après moi, il y a une sortie de secours puisqu'il s'agit d'un essai et je crois bien que ce serait mieux que les autres règlements proposés par MM. Knowles, Baldwin et MacEachen; si j'ai bonne mémoire, leur proposition portait que les règlements seraient mis à l'essai et qu'ils feraient partie du Règlement à moins qu'on ne fasse quelque chose pour le changer.

Si je comprends bien le président, ce ne serait tout simplement qu'un essai et cela disparaîtrait tout simplement à moins qu'on ne prenne des mesures, de notre chef, visant à l'adopter. Est-ce que...

Le président: C'est le Comité qui décide.

M. Nowlan: Nous n'en sommes pas rendus à cette question.

Le président: Vous n'en êtes pas rendus à cette question? Bon.

M. Nowlan: De toute façon, même s'il s'agissait d'un essai qui durerait d'ici à la fin de juin ou un peu plus longtemps, je crois vraiment qu'il s'agirait d'une expérience intéressante si ce n'est que pour savoir s'il aurait les effets désastreux que prédisent certains membres. D'autre part, je crois franchement que cela ne pourrait pas empirer les choses.

Je crois donc qu'on devrait sérieusement étudier ce débat d'ajournement. En ce qui concerne les affaires des députés, il y a une autre question d'importance qu'on devrait étudier surtout si on songe à présenter un ensemble et il s'agit de l'appel du quorum pendant la période réservée aux affaires des députés. Il s'agit d'un changement mineur et je

[Text]

should be done in Private Members' hour, not in the government business.

In terms of the opposition and government, I really think this is not a change of the rule, but I think, whether it comes from this chair or whether it comes from the House leaders, I really think that members generally, as the Speaker gains more confidence, would not mind the Speaker being much more, well, not alert, but certainly quicker, to eliminate the long preambles in a lot of the members' questions.

In other words, there is the rule of relevance and repetition and there is no doubt the opposition members are in glaring error, and I think it is growing—the preamble to the question, let alone the preamble to the 43. Even in these last 2 or 3 months, it is getting longer rather than shorter.

Those are some of the . . .

The Chairman: All I want to say, Mr. Nowlan, is that when the Liberals are from time to time recognized, they are just as guilty as the backbenchers on the opposition side.

Mr. McCleave: In some kinds of ministerial replies, there is not very little verbosity to it.

The Chairman: Mr. Olivier.

M. Olivier: Monsieur le président, en général, je voudrais dire que je suis favorable aux changements qu'on apporte ici. Par contre, j'aimerais signaler que les changements sont proposés d'une façon très diplomatique par des gens d'expérience qui siègent à ce Comité qui veulent apporter des modifications, mais en y allant doucement. J'aimerais discuter du premier point qui a trait à la période des questions. A la suite de l'expérience que j'ai eue avec les membres de ce Comité lors d'un voyage récent en Angleterre, je constate qu'en ce qui concerne la période des questions, il existe une injustice flagrante à l'égard des députés qui font partie de la députation ministérielle.

Si vous avez remarqué, le président de la Chambre donne très rarement la parole, peut-être une fois ou deux fois par jour, (et je vous invite à examiner cela) à un député qui est du côté gouvernemental pour une période de questions. Je pense que c'est une injustice flagrante. Premièrement, parce que le député de l'arrière-ban, que ce soit pour le parti au pouvoir ou le parti de l'opposition ou d'autres partis, joue un même rôle que les gens qui sont dans l'opposition. La coutume qui a été établie, en vertu de laquelle au Canada la période de questions semble être réservée strictement aux gens de l'opposition, est une coutume qui devrait être modifiée de fond en comble, surtout avec la société de participation dont on parle continuellement. Les députés qui sont au pouvoir, c'est-à-dire qui s'imaginent être au pouvoir, parce qu'il ne faut pas se contenter de peur, devraient avoir les mêmes droits que les députés qui font partie d'une opposition. Je pense que ceci n'a pas été respecté à venir jusqu'à maintenant. J'ai 30 ans; M. Knowles siège au Parlement depuis 29 ans, il a certainement plus d'expérience que moi.

[Interpretation]

crois que cela devrait être fait pendant la période réservée aux affaires des députés, plutôt que pendant celle qui est réservée aux travaux de la Chambre.

En ce qui concerne l'opposition et le gouvernement, je ne crois pas que cela soit un changement au règlement, mais que cela vienne d'ici, ou de la bouche même des chefs de partis en Chambre, je crois que les députés en général, à mesure que l'orateur fera preuve de plus de confiance en lui-même, ne s'opposeront certainement pas à ce que l'orateur—je ne me servirai pas du mot vivacité—élimine plus vite les longs préambules qui font partie des questions de bien des députés.

En d'autres termes, il y a un règlement concernant l'à-propos et la répétition et il ne fait aucun doute que les députés de l'opposition font fausse route et je crois que cela augmente—le préambule à la question, sans parler du préambule à l'article 43, même pendant ces deux ou trois derniers mois, augmente plutôt que de diminuer.

Voilà quelques-uns des . . .

Le président: Tout ce que je veux dire, monsieur Nowlan, c'est que quand les libéraux ont droit de parole de temps à autre, ils sont aussi coupables que les députés de l'arrière-ban du côté de l'opposition.

M. McCleave: Certaines réponses ministérielles sont aussi d'une verbosité épouvantable.

Le président: Monsieur Olivier.

Mr. Olivier: Mr. Chairman, in general, I would like to say that I favour the changes that are being suggested here. On the other hand, I would like to stress that the changes are being suggested in a very diplomatic way by experienced people who sit on this Committee and who want to bring changes in without too much disruption. I would like to discuss the first point concerning the question period. Following my experience with the members of this Committee during a recent trip to England, I have observed that as far as the question period is concerned, the members of the ministerial party are being treated most unfairly.

Maybe you have noticed that the Speaker very rarely recognizes, maybe once or twice a day, and I suggest you examine this, a member on the government side during a question period. I think this is most unfair. First, because the backbencher, whether he belongs to the government, the opposition or another party, has the same role as the members of the opposition. There is the established custom in Canada to the effect that the question period seems to be strictly reserved to members of the opposition, and that is a custom which should be radically modified especially with this participating society we are always talking about. The government members, at least those who think they are governing because we should not be telling stories to one another, should have the same rights as the members of the opposition. I think this has not been respected to date. I am 30 years old; Mr. Knowles has been sitting in the House for 29 years and he certainly has more experience than I do.

[Texte]

[Interprétation]

• 2110

Le deuxième sujet que je voudrais aborder concernant les modifications qu'on semble proposer, c'est ma déception à voir apparaître le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi, l'heure des députés. Si je me souviens bien, lors de notre visite à Westminster, nous avons constaté qu'une journée est réservée strictement aux députés, qui est le vendredi. Et le problème que nous avons ici, en fin de compte, c'est que, qu'il s'agisse des députés de l'opposition ou des députés qui s'imaginent être au pouvoir, les projets de loi ne passent jamais. Et c'est d'une façon diplomatique qu'on essaie de faire valoir que des députés à l'intérieur de la Chambre des communes peuvent présenter des bills privés. Effectivement, c'est très rare qu'un bill est accepté, et j'aimerais connaître les statistiques des vingt dernières années, à savoir combien ont été acceptés dans ce sens-là? Je suis peut-être impatient, mais quant à faire des changements, je me demande si on ne devrait pas créer une journée des députés pour remplacer les quatre heures privées des députés, ce pourrait être le jeudi ou le vendredi, et la journée serait consacrée entièrement aux bills privés des députés. Ce jour-là, vous auriez d'abord quatre heures de débats sur un ou plusieurs bills, tout dépend de l'acceptation ou du refus de ces bills-là; ensuite, on pourrait apporter une distinction très nette entre ce qu'on appelle un bill du gouvernement et un bill privé des députés. Cette distinction, malheureusement, n'existe pas à l'heure actuelle, elle existe strictement dans l'esprit des députés qui siègent à la Chambre des communes. Essayez d'en discuter avec votre population à l'intérieur de chacun de vos comtés, c'est bien dommage, mais ils perdent leur latin, et je les comprends. Alors, quand vous essayez de donner des exemples en leur disant combien il y a de bills à l'étude et que le travail est productif pour un député, parce qu'il peut présenter des bills privés, en théorie, c'est beau, mais en pratique, c'est faux. Alors, peut-être que cela amènerait une plus grande participation de la part des députés s'il y avait une journée strictement réservée à cela. Vous allez peut-être me dire que le résultat sera le même et qu'il y en aura moins qui seront acceptés, mais à mon avis, quant à faire des changements, il faut y aller d'une façon assez avancée et arrêter d'y aller d'une façon douce. Je calcule que les modifications qu'on apporte aujourd'hui sont temporaires et on agit ainsi parce qu'on a peur de créer un trop grand changement à l'intérieur de la Chambre des communes; je pense qu'en 1975, il faut apporter des changements, sinon on pourrait se demander qui conduit la Chambre des communes. Est-ce que ce sont les députés ou les règlements? C'est ce qu'on peut voir actuellement.

Pour ma part, j'estime que le fait de réserver une heure chaque jour aux députés est tout simplement faire croire à des gens qu'ils ont le pouvoir de présenter des bills privés qui ne passent jamais. Essayez de présenter un bill privé, vous allez voir qu'il va être tué très facilement si les gens discutent jusqu'à 18 h 00. C'est ce que la coutume veut, mais ces coutumes-là, il va falloir les modifier un jour ou l'autre. A mes yeux, c'est un genre d'hypocrisie qui se fait à l'intérieur de la Chambre des communes, faire croire que des gens peuvent présenter des bills privés. Je m'excuse, monsieur Knowles, mais on m'a toujours dit que si les règlements du vendredi n'étaient pas changés, c'est un peu de votre faute, mais j'espère que vous allez me contredire là-dessus. Vous savez comme moi, que le vendredi, il y a des gens de Vancouver, et d'un peu partout au Canada qui siègent à la Chambre des communes et qui doivent quitter

The second point I would like to raise concerning the changes that seems to be proposed, is that I am disappointed. Every Monday, Tuesday, Thursday, and Friday when the time for private member's hour comes. If my memory serves me right, when we visited Westminster, we saw that there was one whole day set aside strictly for members and that is a Friday. The problem that we finally have here is that bills never pass whether they be tabled by members of the opposition or members who believe they are in power. It is a diplomatic way of trying to show that members in the House of Commons can table private bills. In fact, it is very rare that a private bill is passed and I would like to know the statistics of the last 20 years on how many have been passed? I might be impatient, but if we are going to make changes, I wonder if we should not establish a private member's day to place the four hours given to private member's business. It could be a Thursday or Friday and that day could be reserved for members' private bills. On that day we could have four hours of debate reserved to one or several bills, it all depends on whether they are accepted or refused; then we could bring a very specific distinction between what is called a government bill and a private member's bill. Unfortunately this distinction does not exist as of now and it only exists in the mind of the members who sit in the House of Commons. Try to discuss it with your voters and, it is really too bad, they are completely at sea and I quite understand them. So when you try to give them examples by telling them how many bills are being studied and that work is productive for a member because he can present private bills, in theory all is well and good but in practice, there is not an iota of truth. So maybe the members would participate more actively if there were a specific day reserved for that. You might tell me that the results will be the same and that even less will be passed, but I think that if we are going to make changes we might as well go ahead with it and stop pussyfooting around. I think the changes we are bringing today are temporary and that we are doing this because we are afraid to make too many changes in the House of Commons; I think that in 1975 changes must be brought. Otherwise one might ask oneself who is running the House of Commons. Is it the members or the standing orders? And we can see that now.

I for one believe that setting aside an hour each day for members simply leads people to believe that they can present private bills that are never passed. Try to present a private bill and you will see that it is very easily killed if people talk until 6 p.m. on it. That is the custom of both but those customs must be changed sooner or later. As far as I am concerned it is hypocrisy that reigns in the House of Commons when you try to make people believe that they can present private bills. Please excuse me, Mr. Knowles, but I have always been told that if the Friday rules have not been changed, it is due to you but I hope you will contradict me on that. You know as I do that on Fridays people from Vancouver and all over Canada who sit in the House of Commons must leave if they want to meet their voters. They leave before 5 p.m. Friday nights and that is normal in 1975. So if these four hours were set aside for

[Text]

s'ils veulent aller rencontrer leurs électeurs. Ils partent avant 17 h 00 le vendredi soir et c'est normal en 1975 qu'ils partent avant 17 h 00 pour cela. Alors, si on réservait dans la journée du vendredi ces quatre heures aux bills privés des députés, je pense que ce serait beaucoup plus productif, parce que les gens qui croient avoir un intérêt très particulier aux bills privés y assisteraient et les autres pourraient se libérer pour remplir les obligations qui sont aussi grandes, entre autres, celle de s'en aller dans leurs comtés rencontrer leur population. C'est facile pour des gens qui demeurent à Ottawa ou aux environs de pouvoir faire cela. Mais, encore, même ces gens-là ont un problème plus immense, c'est qu'ils reçoivent plus de gens encore parce qu'ils sont plus près, ils sont peut-être plus occupés. Et je pense que dans les modifications qu'on apporte actuellement on oublie cet aspect-là, l'aspect de ce qu'on appelle en anglais «The Private Members' Business». Je pense qu'on continue une espèce d'hypocrisie qui devrait être modifiée, et être modifiée très bientôt. Je serai bref, je veux simplement faire une suggestion qui ne se rapporte pas au document que nous avons ici, si on a vraiment l'intention dans un avenir proche d'apporter des changements en se servant de la télévision, de la radio et de moyens d'enregistrement, notre Comité devrait être le premier à essayer ce système, pour voir quels sont les résultats. Vous allez me dire qu'il n'est pas très intéressant pour le public d'étudier la procédure, mais je pense que si on commence l'éducation au niveau de la procédure par des images et par la radio, on va contribuer énormément à donner une meilleure compréhension de ce qui se passe à l'intérieur de la Chambre des communes. Il faudrait qu'on commence à mettre ce système en application et qu'on ne se contente pas de lancer des idées en l'air.

• 2115

Monsieur le président, en résumé, voici ce que je voulais dire: je trouve que la période des questions est trop courte pour les députés qui sont membres du parti gouvernemental, je trouve ensuite que la période réservée aux affaires émanant des députés devrait être modifiée, et je propose qu'une journée leur soit réservée, le vendredi par exemple.

The Chairman: Mr. Blaker.

Mr. Blaker: Not only sitting in the position of a backbencher but also happening to sit in exactly that position, I think I have been listening to a rare and beautiful thing called a reform on procedure, and I am afraid the bells are going to go any minute, Mr. Chairman, before somehow the agreement is cemented.

I am only interested in not interfering with the cementing process. I wanted to learn from you whether or not you feel that it might be possible in view of the comments made so far to put the question on the draft agreement. I am not pressing for closure on it. I simply wanted to ask whether or not it is your intention following that to open the possibility for discussion on some other matters which may be of concern to some members, because the bells are going to ring and for that reason I do not wish to bring up subjects before you finish this off.

The Chairman: I would hope that we could deal with these three suggestions. If it were possible before we made our report to the House, to agree on something else, I have no objection. I do not want, however, to get ourselves into the position where the first thing we know we are review-

[Interpretation]

members' private bills, I think it would be much more productive because those who are interested in them would follow the discussions and the others could leave to fulfil their obligations that are as important, specifically, returning to their constituencies to meet the population. It is easy for those who live in or around Ottawa to do that, but at the same time those people have a bigger problem because they must receive even more people because they are closer and thus they may be even busier. And I think that in the changes that are being proposed now, that aspect has been neglected, the aspect of the "private member's business". I think that we are perpetuating a sort of hypocrisy that should be changed and changed very soon. I will be brief, I just want to make a suggestion that does not relate to the document that we have before us. If it is really the intention in the near future to bring about changes through the use of television, broadcasting and other means of recording, our Committee should be the first to try out that system to see what would be the results. You will tell me that to study the procedure is not a very interesting exercise for the public, but I think that if we begin the audio-visual education at the level of the procedure, we will greatly contribute to a better understanding of what is going on inside the House of Commons. If it is really the idea, we should begin applying it and not just throwing things in.

Mr. Chairman, to sum it up, what I wanted to say was that I think that the Question Period is too short for the government members, and I think that the members hour period should be changed. I move that one day be put aside for that purpose, Fridays for instance.

Le président: Monsieur Blaker.

M. Blaker: Occupant non seulement la position d'un simple député, mais me trouvant également exactement dans cette position, j'ai écouté une chose belle et rare appelée réforme de la procédure et j'ai peur que les cloches ne sonnent d'une minute à l'autre, monsieur le président, avant qu'on ne soit parvenu à un accord.

Je veux avant tout ne pas retarder ce processus, d'accord. Je voulais simplement que vous me disiez si selon vous il pourrait être possible étant donné les commentaires qui ont été faits jusqu'à présent de mettre aux voix la proposition d'accord. Je ne veux pas qu'on en finisse au plus vite. Je voulais simplement vous demander si oui ou non vous aviez l'intention ensuite d'élargir la discussion à d'autres sujets qui peuvent intéresser certains députés, car les cloches vont sonner et pour cette raison je ne souhaite pas aborder d'autres questions avant que vous n'en ayez fini avec celle-ci.

Le président: J'aimerais que nous puissions discuter de ces trois suggestions. Je ne vois pas d'objection à ce que nous nous mettions d'accord sur quelque chose d'autre dans la mesure du possible avant de faire notre rapport à la Chambre. Cependant, je ne veux pas que nous nous retrouv-

[Texte]

ing all the rules of the House before we begin to deal with those upon which we have agreement. That is all.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): On a point of order, Mr. Chairman. The fact that Mr. Reid referred to this as a package does not really make it that, does it?

Some hon. Members: No.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We could deal with one or two or three of them.

Mr. Reid: Let me explain what I meant. If you take a look at the orders in terms of supply proceedings, there are substantial concessions involved in that from the government side. It is much more convenient to be in the position that I hold if I can ensure that the Speaker is in the Chair and the existing procedure goes on. It makes it much easier for me to do what I have to do.

In terms of the question situation, there are another ten or twenty minutes being added on to the question period per se—more opportunity for the members opposite to question—and for the purpose of the second section of the second paper which deals with the ministerial statements on motions, again that is exposing the ministers to more possibilities and taking up more time than has been in the past.

We have tried to approach these on the basis of some give and take and some negotiation on both sides so that both of us have to bleed a little bit in terms of trying to come to a reorganization because we recognize that both government and opposition parties have dug in and have particular positions in the House which they want to defend. We want to ensure by consensus that there is negotiation and, you know, move it back and forth.

We feel that this is an acceptable tradeoff for us to go back to our people and to argue that we are not selling the ranch at a low price and we hope there is enough for you to go back and say that as a package you are not going to lose anything either. By putting it in terms of running out definitely without, as Mr. Nowlan pointed out, a system where they became permanent unless something else was done, we feel we are giving members of the Opposition, you know, a fail-safe that they are not going to be locked into a position so we feel that that is a reasonable package which all of us can live with and which all of us can go back and sell to our respective supporters.

• 2120

The Chairman: May I say to the Committee and to Mr. Knowles in particular that it would seem to me, looking at these items, that they all go some way to improve the performance of Parliament. They are not directed particularly to improving the position of the government or of the Opposition. They are directed at making Parliament a place where both sides can perform better and also at making it a place where the press, who are observing us, have an opportunity of seeing the points of view of the government and of the Opposition in what might be termed an orderly setting. I do not really think it helps very much to the appearance of Parliament to have the kind of procedures that have been followed recently in the Routine Proceedings where there is a great deal of scatter gun sort of activity that the press largely ignores. I am not

[Interprétation]

vions en train d'étudier tous les règlements de la Chambre avant que nous ne commencions de discuter de ceux au sujet desquels nous sommes d'accord. C'est tout.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un rappel au Règlement, monsieur le président. Le fait que M. Reid ait dit que ceci était un ensemble n'en fait pas véritablement un tout indissociable, n'est-ce pas?

Des voix: Non.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous pourrions discuter d'une, de deux ou de trois d'entre elles.

M. Reid: Je vais vous expliquer ce que je voulais dire. Si vous jetez un coup d'œil sur les règlements pour ce qui est de la procédure pour les subsides, vous constaterez que le gouvernement a fait des concessions considérables. Ma tâche est beaucoup plus aisée si je peux m'assurer que l'orateur est à sa place et que la procédure actuelle a toujours cours. Cela me rend la tâche beaucoup plus facile.

Pour ce qui est des questions, dix ou vingt minutes supplémentaires sont ajoutées à la période des questions en tant que telle, donc plus de possibilité pour les députés, et pour ce qui est de la deuxième partie du deuxième document qui traite des déclarations ministérielles sur les motions, une fois de plus cela expose les ministres à plus de possibilités et cela prend plus de temps que par le passé.

A cet égard, nous avons essayé de nous fonder sur un principe de concession réciproque et de négociation des deux côtés afin que chacun d'entre nous ait une part du fardeau dans cette tentative de réorganisation car nous reconnaissons que le parti du gouvernement et les partis d'opposition ont des points de vues particulier à la Chambre qu'ils veulent défendre. Nous voulons nous assurer que dans cette optique de l'unanimité il y ait négociation et concession réciproques.

Nous estimons que c'est un marché acceptable aux yeux des membres de notre parti et que nous pouvons leur dire que nous n'avons pas fait une mauvaise affaire et nous espérons que de votre côté vous pourrez leur dire que tout bien considéré vous n'y perdrez rien vous non plus. Comme M. Nowlan l'a fait remarquer, plutôt que d'avoir un système où ces règles deviendraient permanentes, à moins qu'autre chose ne soit fait, nous estimons que nous offrons aux députés de l'opposition la garantie qu'ils ne seront pas entravés, si bien que nous estimons que cet ensemble est raisonnable, ensemble que nous pouvons tous supporter et dont nous pouvons vanter les mérites à nos mandants respectifs.

Le président: Puis-je dire aux membres du Comité et à M. Knowles en particulier qu'il me semble, à l'étude de ces différentes propositions, que tout cela tend à améliorer le fonctionnement du parlement? Ces propositions ne semblent pas tendre particulièrement à améliorer la situation du gouvernement ou de l'opposition. Elles semblent tendre à faire du parlement un endroit où les deux côtés peuvent mieux travailler et également à en faire une place où la presse, qui nous observe, a la possibilité de voir s'exprimer les points de vue du gouvernement et de l'opposition selon une procédure ordonnée. Je ne pense pas que l'apparence du parlement gagne véritablement à avoir le genre de procédure adopté dernièrement dans les affaires courantes, procédant d'attaques personnelles en règlement de compte que la presse ignore dans son ensemble. Je ne le considère

[Text]

looking at this from the point of view of the party or of the government, I am looking at it from the point of view of how can Parliament make an impression upon the public of dealing with the issues in which they are interested. It seems to me that a longer Question Period taken at a definite time during the day would have a greater impact upon the public than the sort of scatter gun approach that takes place in the Routine Proceedings before we get to the Question Period. The Question Period often becomes, not to the place where there is this clash between the government and the Opposition that I think is the essence of Parliament, but a sort of an aftermath to a rather disorderly series of motions that have not made any impact at all that tends, it seems to me at least, to lower the prestige of Parliament and, indeed, to divert public attention away from really the essential items and the issues that should be raised.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I want to accept your argument, and I do, that what we are concerned about here is making Parliament look better and I say, with respect, to my friend John Reid that I do not think this should have been put on the basis of trade-off. I look, for example, at the supply motion as precisely that. Nobody has given up anything except the Opposition has given up some sterile days but...

Mr. Reid: I did not say that.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): No, I am saying it. I am prepared to say it, too. And the government gives up no time under the provisions of the new supply order. It is all done on days that are given to the Opposition now. The government, if it gives anything, gives in terms of having ministers on the floor of Parliament but I think the government gains just as much by this as the Opposition. The government gains in not having that fiasco that we have at the end of the time. The government gains in Parliament looking better. I just do not want to...

Mr. O'Connell: On a point of order, Mr. Chairman. Are we on the point of order or have we now gone on? I have my name down.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I am sorry.

Mr. O'Connell: I would like to speak before the bells ring.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I will have to argue it again another time. I do not think that is a fair proposition.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I find myself not quite with such a harmonious approach as others seem to have in this. First, I have a question which I would like to dispose of and then I will come back to my concern or my criticism, I think, here.

• 2125

First, what means do we have to terminate the Routine Orders after Question Period if Question Period would precede the Routine Orders? Let us say, Question Period acts as an incentive, to finally end this preliminary, what is the mechanism of getting on to the Orders of the Day if the Routine Proceedings follow? Is there a means? Is it debatable? Are we actually going to lose something at the other end? I would just like to leave the question sit there because the bells are going to ring. I would like it answered.

[Interpretation]

pas du point de vue du parti ou du gouvernement, mais du point de vue de l'impression que le parlement peut faire sur le public quand il traite de problèmes qui l'intéressent. Il me semble qu'une période des questions plus longue à un moment déterminé dans la journée ferait plus impression sur le public que cette stratégie d'attaques éparpillées qui se déroulent pendant la période des affaires courantes avant celle des questions. Souvent la période des questions devient non pas une possibilité de joute entre le gouvernement et l'opposition, ce qui à mon avis est l'essence du parlement, mais une sorte d'épilogue à une série plutôt désordonnée de motions qui n'ont aucune force d'impact et qui tendent, c'est tout du moins mon avis, à altérer le prestige du parlement et, hélas, à détourner l'attention du public des questions et des problèmes essentiels qui devraient être évoqués.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je veux accepter votre argument, et je l'accepte dans la mesure où ce qui nous préoccupe ici c'est de donner du parlement une meilleure image, et c'est pour cela que je veux dire à mon ami John Reid qu'il n'aurait pas dû faire de cela un marché. C'est ainsi, précisément, que je considère par exemple les motions de subsides. Personne n'a abandonné quoi que ce soit si ce n'est l'opposition qui a abandonné certains jours stériles, mais...

M. Reid: Je n'ai pas dit cela.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Non, c'est moi qui le dis. Et je suis prêt à le dire. Le gouvernement n'abandonne rien dans les dispositions du nouvel ordre des subsides. Tout se fait pendant les jours qui sont donnés à l'opposition maintenant. Le gouvernement, s'il donne quoi que ce soit, donne dans la mesure où les ministres seront présents, mais je pense que le gouvernement y gagne tout autant que l'opposition. Le gouvernement y gagne en n'ayant pas ce fiasco que nous avons à la fin de la période. Le gouvernement y gagne une meilleure image du parlement. Je ne veux pas simplement...

M. O'Connell: Un rappel au Règlement, monsieur le président. S'agit-il toujours du rappel au Règlement ou sommes-nous passés à la suite? Mon nom est inscrit.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je m'excuse.

M. O'Connell: J'aimerais parler avant le son du timbre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je reviendrai sur ce sujet une autre fois. Je ne pense pas que cela soit une proposition loyale.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, je ne partage pas la sérénité des autres députés à ce sujet. Premièrement, j'ai une question dont j'aimerais me débarrasser, puis j'en viendrai à mes inquiétudes ou à mes critiques à ce sujet.

Premièrement, quel moyen avons-nous de mettre fin aux affaires courantes après la période des questions si la période des questions précède les affaires courantes? Disons que la période des questions sert d'incitation pour mettre fin à ces préliminaires: quels mécanismes sont à notre disposition pour passer à l'appel de l'Ordre du jour si les affaires courantes suivent? Y a-t-il un moyen? Est-ce débattable? Allons-nous en fait perdre quelque chose de l'autre côté? Je voudrais simplement vous laisser réfléchir à cette question car le timbre va se faire entendre. J'aimerais qu'elle ait une réponse.

[Texte]

Second, it seems to me this is too limited a range. Surely we can cope with a little more because there are advantages and so on on both sides here. I would like to see in there something on the limitation of time on second reading. I will come back to explain why. Also I would like to see, which I think would not be too difficult, a select committee, as the British have, on the House of Commons, a Services Committee, it is called, a Committee that advises the Speaker, among other things, on the accommodations and administration in the House. I think we badly need that as a substitute for the Commissioners of Internal Economy.

I would like to have more time on both of those, but I am afraid the bells will cut me off so I will go back to my second point, the Question Period. There is a proposal to extend it by 50 per cent, 20 minutes on 40. Somebody is going to say, it is only 10, but it will become 60, 70 minutes perhaps with the same proceedings. Surely, the way that will operate will be an additional opportunity for the opposition members to challenge the government. Fine, I have no objection to that, but I could not really say that it will help all members of the House of Commons when the practice is, as Mr. Olivier pointed out, for the government backbenchers generally to sit there silently and if we are going to have television, what position are they going to be in? So I could not readily accept the extension of the Question Period without some gains on the government M.P.s' side. Where are they?

Second, supply days give an additional opportunity for the opposition to examine the government in detail through the estimate techniques. One can say that the government M.P. will be able to speak in that debate. Surely he is going to speak more from a defensive posture and is he really gaining anything? One big gain he needs, I think, having been elected as a member of the government, is to leave the impression with his constituents that the government is making progress on the main program for which it was elected. Therefore, I think it would be a very reasonable step to ask that in exchange for these opportunities for the opposition M.P.s to challenge ministers in government as they could on the third proposal, the ministerial statement, the government side have some assurance that it will participate in a different way in the Question Period and, in fact, progress will be made on second reading, and perhaps associated, not the committee stage—I am not asking for that—at least some reasonable time when we could terminate. We sit there like bumps on a log all during lengthy second reading debates knowing that if we intervene it will prolong it even further.

So I do not feel that I could agree readily with this package, I would be most reluctant to go along with it. I do not think we are getting enough on the government backbencher side and, to me, the issue there is to get some progress on second reading limitations.

The other point, I think, an advantage to all M.P.s, is to get a committee that advises the Speaker on many matters that we ought to be interested in, accommodations for M.P.s, amenities, et cetera, and I think he would welcome it. We saw it operative. It should be in the package we come up with here.

I think I will stop there, Mr. Chairman.

[Interprétation]

Deuxièmement, je trouve que la portée en est trop limitée. On devrait essayer de faire davantage. J'aimerais notamment qu'on impose une limite de temps pour la deuxième lecture des bills, proposition que je vais motiver plus tard. J'aimerais également que l'on crée un comité spécial tel qu'il en existe en Grande-Bretagne, comité des services chargé de conseiller l'Orateur sur des questions telles que l'aménagement des locaux et l'administration dans la Chambre des communes. A mon avis, il est urgent qu'un comité de ce genre remplace nos commissaires chargés de l'économie intérieure.

J'aurais plus à dire à ce sujet, mais comme il me reste peu de temps, je vais aborder maintenant la période des questions. On a proposé de l'étendre de 50 p. 100, 20 minutes sur 40 notamment. Vous me direz qu'il ne s'agit que de 10 minutes, mais bientôt il y aura 60 et puis 70, ce qui permettrait aux membres de l'opposition d'interpeller davantage le gouvernement. Pour ma part, je suis d'accord, mais je ne pense pas que cela puisse aider tous les députés, car ainsi que M. Olivier l'a expliqué, les membres gouvernementaux de l'arrière-plan ont l'habitude de se tenir assis sans rien dire. Or, si l'on introduit la télévision, de quoi auront-ils l'air? C'est pourquoi je ne puis accepter l'extension de la période des questions sans un avantage correspondant pour les députés du gouvernement.

Deuxièmement, la journée des finances constitue encore une possibilité pour les membres de l'opposition d'interpeller le gouvernement à l'occasion des discussions budgétaires. Il est évident que les députés gouvernementaux pourront participer à ces débats, mais ils seront plutôt sur la défensive sans réellement gagner quoi que ce soit. Or, ce dont les députés gouvernementaux ont besoin c'est de pouvoir donner l'impression à leurs électeurs que le gouvernement réussit justement à faire progresser le programme sur lequel ils se sont fait élire. C'est pourquoi j'estime raisonnable de demander en échange de la possibilité offerte aux députés de l'opposition d'interpeller les ministres en troisième lecture, de permettre par contre aux députés gouvernementaux de pouvoir participer d'une façon nouvelle à la période des questions de façon à marquer des progrès sensibles lors de la seconde lecture et non pas en comité. Nous risquons en effet de rester dans nos fauteuils à ne rien faire durant de longs débats en seconde lecture, sachant fort bien que si nous prenons la parole, cela ne ferait que prolonger la procédure.

C'est pourquoi il m'est impossible de voter pour cette proposition. J'estime que ces propositions n'offrent pas assez aux députés gouvernementaux de l'arrière-plan alors que ce dont ils auraient besoin, à mon avis, c'est de pouvoir réaliser des progrès sensibles en seconde lecture.

Par ailleurs, j'estime que tous les députés devraient être en faveur de la constitution d'un comité chargé de conseiller l'Orateur sur les questions qui les intéressent, telle l'installation des députés, etc. A mon avis, cette question devrait faire partie de l'ensemble des propositions.

C'est tout ce que j'ai à dire pour l'instant, monsieur le président.

[Text]

The Chairman: Do you wish to comment, Mr. McCleave?

Mr. McCleave: I think, Mr. Chairman, I am racing against that same unheard bell. First of all, Mr. Blaker raised the question about acceptance of these measures. I think I can say on behalf of my colleagues that we do accept them and would be prepared to go ahead with these three. If the meeting wishes to add other items before presenting the report to the House, of course, we would face those matters on their merits, but we do, in principle, accept the three proposals put before us.

I think in fairness we would want to have some reasonable study, perhaps, of drafting points that bother us. For example, I have been reading the matter of the administrative statements on motions and I cannot figure out whether that is a never-ending process or whether it is all tied up in 10 minutes with the minister and three opposition people making statements and then everybody getting in with questions. For the life of me, I just cannot figure out how that would work in practice, looking at what is set before us. I think probably that should be redrafted to put some reasonable limitations in, but does it mean that it is an open-ended question period on the motion?

Mr. Reid: No.

• 2130

Mr. McCleave: I am sure that Mr. Reid never intended anything like that. But there is one way of looking at it that would indicate that there was an open-ended question period on a statement on motions.

And I have done it all before the bell starts to ring. I just wanted to indicate our position.

Mr. Reid: Could I answer that point? If you read it carefully, it says that ordinarily no more than ten minutes shall be allowed to proceedings on any such statement provided that when a Minister continues beyond five minutes on any such occasion an additional two minutes may be added to the over-all time. The ten minutes applies to each party, making either a statement or questioning, and the reason we stuck the limitation in there and added time on to the ministerial statement is to encourage them to be brief and also to ensure that if the Minister goes on and on and on there is a penalty to be paid...

The Chairman: I am sorry, Mr. Reid, it is 10 minutes for all parties.

Mr. Reid: It is 10 minutes for all parties.

The Chairman: That is right.

Mr. McCleave: This is what I thought.

Mr. Reid: Oh, I am sorry. That is correct. I do apologize.

Mr. McCleave: I think that part should be redrafted again. I do not think it should be an openended arrangement because, after all, there will have been the advantage of the Question Period beforehand.

Mr. Reid: Yes. All right, we will look at that drafting again.

[Interpretation]

Le président: Voulez-vous répondre, monsieur McCleave?

M. McCleave: M. Blaker a soulevé la question de savoir si ces mesures seraient acceptables ou non. Je puis dire au nom de mes collègues que nous sommes disposés à les accepter et à mettre ces trois-là en œuvre. Si les membres du Comité désirent inclure d'autres points avant de soumettre le rapport à la Chambre, il faudra que nous les examinions, mais en principe nous sommes d'accord sur ces trois propositions.

J'ajouterais cependant qu'il nous faut encore un peu de temps pour examiner quelques points sur lesquels nous ne sommes pas tout à fait d'accord. Ainsi je ne comprends pas bien si les déclarations administratives relatives aux motions constituent un processus continu ou bien si elles seront incluses dans les 10 minutes au cours desquelles le ministre et trois députés de l'opposition font des déclarations, après quoi, chacun a l'occasion de poser une question. Je ne vois vraiment pas comment cela pourrait marcher dans la pratique. Il faudrait vraisemblablement rerédiger ces paragraphes mais est-ce que cela veut vraiment dire qu'il n'y aura pas de limite de temps pour les questions posées relativement aux motions?

M. Reid: Non.

M. McCleave: Je pensais bien que ce n'était pas là l'objectif de M. Reid. On pourrait néanmoins dire qu'il n'y a guère de limite de temps pour les questions relatives à une déclaration sur une motion.

Je vois que j'ai réussi à expliquer notre position avant que la cloche ne se mette à sonner.

M. Reid: Si vous relisez le texte attentivement, vous verrez qu'il y est dit qu'une limite de temps de dix minutes sera imposée pour une discussion sur ces déclarations, à condition toutefois que si le ministre parle plus de cinq minutes, on pourra ajouter deux minutes au temps de parole général. Chaque parti disposera donc de dix minutes, soit pour faire une déclaration, soit pour poser des questions; la limite de temps a été imposée aux déclarations ministérielles pour les encourager à être brefs et également pour nous assurer que si le ministre devait néanmoins dépasser son temps de parole, il y aurait une pénalisation.

Le président: Je m'excuse, monsieur Reid, mais tous les partis disposent de dix minutes.

M. Reid: Oui tous les partis disposent de dix minutes.

Le président: C'est exact.

M. McCleave: C'est bien ce que je pensais.

M. Reid: C'est exact et je m'excuse.

M. McCleave: Il faudrait rédiger ce paragraphe à nouveau. Je trouve que les dispositions devraient être plus précises car on aura bénéficié de la période des questions qui vient avant.

M. Reid: Je suis d'accord et nous allons examiner ce paragraphe.

[Texte]

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Thank you, Mr. Chairman. I think I rather like the summation that you made of the approach that you intend to take and I frankly endorse that attitude as a general principle. The press is important to Parliament because it is actually, I suppose one could call it, the mouth piece of Parliament in the real sense.

But dealing with the Question Period, I have had some experience with it from the Opposition side and I think that in our system—perhaps it is a little different from the British system—the Question Period is devoted to a great extent to the private member. And it has in fact become sort of the place of glitter, if you can call it that, in terms of the parliamentary day, and this is where than it is in Great Britain.

It is interesting you raise the matter of a few members being in the House when the Question Period begins in Great Britain. Usually they are all here. And the number of people who question in Great Britain is quite limited as opposed to here, where back benchers, front benchers et cetera put questions. There is less of a limitation.

As I look at the Question Period, and my experience is not as long as some, I have found that the preliminaries dissipate the atmosphere, and I think that is the best way to describe it. And it has lost its significance; it is in danger of losing its significance. Some have said that the government puts motions and long statements on ahead, and perhaps they do that.

There is the bell, Mr. Chairman, and perhaps you would allow me a few moments the next time.

The Chairman: How long does it take us to get over there?

Mr. Baldwin: They will not go ahead without us.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Perhaps I could just continue.

As far as Standing Order 43 is concerned, Mr. Knowles took some objection to moving it out of that and placing it at the first of the Question Period. But he also supplied the answer to the objection, because he said members of Parliament would devise other ways to circumvent that. And because we are dealing with this on an experimental basis I think it is worth considering the answer to his own objection, which I think was supplied by Mr. Knowles.

Mr. Pelletier, Mr. Olivier and Mr. O'Connell have indicated a certain amount of frustration with respect to government members. I think there is a bit of a trade-off if that is the right term. The Speaker has always considered it basically an opposition time, and he has said so. But the trade-off in this is that there are approximately 125 parliamentary hours, as I understand it, on motions on days when we are dealing with supply, when all members have an opportunity to work within that whether they are government or other, that in ministerial statements there is an opportunity for questions by government. And I do not accept that it is the case that it is necessarily a defensive posture that a government member takes. To use the instance of Great Britain, in fact, in the question period quite often members of the government side are anything but defensive of the government. The possibilities are there. The attitude of members is more important than the attitude of the Speaker.

[Interprétation]

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je vous remercie, monsieur le président. Je suis tout à fait d'accord avec votre attitude telle que vous nous l'avez exposée. En effet la presse a un rôle très important à jouer au Parlement, en nous servant de porte-parole.

En ce qui concerne la période des questions, et en ceci elle diffère légèrement du système britannique, chez nous elle est consacrée essentiellement aux questions posées par les députés. C'est en effet pendant la période des questions que les députés ont l'occasion de briller, ce qui n'est pas du tout le cas en Grande-Bretagne.

J'avais fait remarquer qu'en Grande-Bretagne il n'y a que peu de députés présents en Chambre pendant la période des questions alors que chez nous les députés sont d'habitude à la Chambre au grand complet. En Grande-Bretagne on ne pose pas tellement de questions tandis qu'au Canada tout le monde participe au débat.

J'ai pu constater d'après ma propre expérience que pendant la période des questions on s'enlise dans la procédure ce qui risque de lui faire perdre de son importance. Certains prétendent que le Gouvernement dépose des motions et fait de longues déclarations et c'est peut-être bien le cas.

J'entends la sonnerie, monsieur le président, aussi bien me permettez-vous d'ajouter quelques mots lors du second tour.

Le président: Combien de temps nous faut-il pour nous y rendre?

M. Baldwin: Ils ne commenceront pas sans nous.

M. Baker (Grenville-Carleton): Vous me permettez donc de poursuivre.

En ce qui concerne l'article 43 du Règlement de la Chambre, M. Knowles a dit qu'il s'opposerait à ce qu'on le place en tête de la période des questions. Il a ajouté néanmoins que les députés trouveraient bien une autre façon de contourner la difficulté. Comme nous ne le ferions qu'à titre expérimental de toute façon, je pense que c'est une possibilité à envisager.

MM. Pelletier, Olivier et O'Connell ont dit que les députés gouvernementaux les avaient parfois irrités. Je crois qu'il s'agit en quelque sorte d'un échange de bons procédés. En effet, l'orateur a toujours considéré que ce temps est essentiellement consacré aux députés de l'opposition; du moins c'est ce qu'il a toujours dit. Nous disposons d'environ 125 heures parlementaires lors de la discussion des questions budgétaires, ce qui permet à tous les députés de poser des questions, qu'ils soient de l'opposition ou du gouvernement. Cependant que pour faire contrepoids, le gouvernement a l'occasion de poser des questions à l'occasion des déclarations ministérielles. A mon avis, il est d'ailleurs faux de dire que les députés gouvernementaux soient nécessairement sur la défensive. Ainsi en Grande-Bretagne, les députés gouvernementaux ne font pas toujours le gouvernement pendant la période des questions. Ce qui compte c'est l'attitude des députés plutôt que l'attitude de l'orateur.

[Text]

As far as putting one day aside for private members' hour is concerned, could you imagine the discouragement that would face private members during one whole parliamentary day, every week, when bill after bill is talked out and talked out and talked out?

Mr. Reid: For three hours?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): The accumulation of that would be more than we could possibly bear, I am sure. But perhaps there could be a provision with respect to that, that if you were going to have that, those things would come to a vote. You might consider it that way, that they would be bound to come for a vote. I put that forward as one possibility.

Concerning the adjournment debate as raised by Mr. Nowlan, I rather like the idea. I think the idea of the adjournment debate early in the day will allow us press time, and it could allow perhaps a little more time for a few more questions to be dealt with on the adjournment debate. I think that is always a possibility.

Frankly, I would not want to accept the idea—at this point, in any event—of the limitation on second reading debates, on the basis that this is only an experiment. And I think there is enough material in this as a beginning of a sensible reform of the rules of the House of Commons. That is not to say that I would necessarily be opposed forever to that principle, but I think, as a beginning, the package that has been proposed by the Parliamentary Secretary to the Chairman is a reasonable one for us to adopt. We ought to adopt that as a beginning to make Parliament more meaningful, not just to us, but to the public as well, so that the real atmosphere of Parliament is not dissipated as a result of procedural matters.

The Chairman: Thank you.

Mr. MacFarlane.

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, might I make a suggestion here? We have had a very good discussion on the question of principle. We have had a good discussion on other things, and I agree on everything that has been said as to the pride of things that we have to deal with later—the clutch of them: the seconding reading—I am prepared to consider that; the private members, the committees, the reporting, and so on. But time is moving on in this session. I wonder if it would be in order to put a motion with regard to accepting the principle of the proposals that have been put here, leaving it to there being a redrafting of some of the proposals, and see if there is a feeling about the accepting of the principles? If it is in order, I would like to move that.

I do not want to inhibit debate, if there is going to be a bell. If people want to debate it more, and if people want to say anything more, I certainly would not ask them to come to a vote. But, if there is a willingness to have a question put on the issue of the principle of these three, I would like to move that.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I really hope this Committee will not operate this way. True, the time comes when there can be confrontation and a decision, but I think this Standing Committee works better if it struggles a bit to achieve a bit of consensus. I may represent only 16 members, but they are pretty vocal members, and the fourth party is not in this Committee tonight. I would urge very strongly that you not try to

[Interpretation]

• 2135

En ce qui concerne la possibilité de réserver une heure pour les bills d'initiative prévus pensez au découragement des députés une journée par semaine, lorsqu'on s'éternise de parler d'un bill après l'autre.

M. Reid: Pendant trois heures?

M. Baker (Grenville-Carleton): Je suis convaincu que nous ne le supporterions pas. Mais on pourrait peut-être prévoir que dans ces conditions on passerait aux voix. Le vote deviendrait peut-être donc obligatoire.

Par contre, je serais en faveur de la proposition de M. Nowlan, concernant le débat sur l'ajournement. En effet, en commençant la journée par là, les choses iraient plus vite, et qui permettrait de poser plus de questions. Du moins, c'est une possibilité.

Pour ma part, je ne suis pas en faveur de la limitation des dépenses en seconde lecture, même pas à titre expérimental. J'estime en effet que nous avons déjà là un début raisonnable de réformes des règles de la Chambre. Il se pourrait que je révisé éventuellement ma position, mais pour le moment j'estime que des suggestions du secrétaire parlementaire sont raisonnables et devraient être adoptées. Nous devrions donc commencer par là, de façon à ce que les travaux parlementaires deviennent plus fructueux aussi bien pour nous que pour le public, ces réformes nous permettant notamment de ne pas nous égarer pour des questions de procédure.

Le président: Je vous remercie.

Monsieur MacFarlane.

M. Baldwin: Monsieur le président, puis-je faire une suggestion. Nous avons jusqu'à présent eu une discussion très fructueuse sur les questions principales, de même que sur les autres problèmes, et notamment la seconde lecture, les heures consacrées au bill d'initiatives privées, les comités, les modes de reportage, etc. Mais n'oublions pas que le temps court. Je me demande donc si je pourrais déposer une motion visant à accepter le principe de ces propositions, sous réserve d'en rédiger certaines, pour tâter le terrain. Mais si pareille motion est recevable, je voudrais la déposer.

Il n'entre pas dans mon intention d'entraver les débats, et si les membres du comité ont autre chose à dire à ce sujet. Mais si vous êtes d'accord pour mettre le principe aux voix, je serai disposé à déposer cette motion.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, j'espère pour ma part que le Comité n'acceptera pas cette proposition. Il est parfois bon, en effet, de prendre une décision, mais personnellement, j'estime qu'il vaut mieux que le Comité permanent fasse encore un petit effort pour arriver à un consensus. Même si je ne parle qu'au nom de 16 députés, il s'agit de 16 députés qui savent ce qu'ils veulent, et de toute façon le quatrième parti n'est

[Texte]

decide on this total package. Here we are sitting waiting for the bell to ring.

Mr. MacFarlane: A point of order, Mr. Chairman. I think I was the next person to speak and, if there is going to be a debate, maybe I could just conclude with about 30 seconds. I have gained a lot of respect for the people from all parties on the Committee because of having travelled with them to England. You see people differently, and you have a confidence that they are trying to proceed to make improvements in Parliament.

• 2140

Why do we not leave it at this point before the next meeting? We know where some of the rough parts are, but I would like to remind Stanley, who I know probably has to face up to things that others feel in his area and would like to talk to them that at this moment I feel it would be pretty wonderful and positive if a committee such as this were able to return to the House at some point very shortly and say, we have not solved everything, but we have something positive to recommend as a trial until the end of the year. Here is our first step, and we are going to carry on working. We hope to come back with another one suggesting something else.

I think that is really worthwhile. So perhaps we could think about that and see in what way we could get together to come out with something like that. I agree with everything Mr. Olivier says and almost everything Martin says. But I think somehow if a committee—our type of committee is a very high-standing committee compared to many committees that deal with the most important business of the nation. We should be able in some way to compromise for the benefit of Parliament and say, here is something we can try. If it does not work, we will find out about that. Then we can go back to the existing orders which have been there for years.

Mr. Baldwin: I was prepared to sacrifice the question period for the other two, but I just wanted to find out what their feeling was. I agree with Stanley on this.

The Chairman: May I make a suggestion? I really do not want to put the question tonight, Mr. Baldwin, but what I would ask the Committee is whether it would be agreeable for there to be some discussion on the technical side of these amendments amongst various members here, particularly on the question dealing with ministerial statements where there may be some room for some compromise. Then we can face up to the question at our next sitting as to whether we want to move on all three together, which I hope we will do. Let us not prejudice that question, but let us try to perfect the motions so that they can be put. Is that all right?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: The next meeting is at the call of the Chair, but probably next Tuesday.

[Interprétation]

pas représenté ce soir. Je vous demande donc instamment de ne pas mettre l'ensemble de ces propositions aux voix.

M. MacFarlane: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je crois que c'est à moi de parler, et si vous le permettez j'aimerais conclure très brièvement. Le voyage que j'ai fait en Angleterre en tant que membre du Comité m'a renformé l'estime que j'ai pour mes collègues de tous les partis. Cela m'a en effet permis de les voir sous un jour nouveau et de me convaincre qu'ils cherchent réellement à améliorer la procédure parlementaire.

Pourquoi ne pas en rester là jusqu'à la prochaine réunion? Je sais que tout n'est pas parfait mais je pense néanmoins qu'il serait formidable si notre Comité pouvait soumettre très prochainement un rapport à la Chambre, un rapport qui tout en n'apportant pas de solution à toutes les questions aurait néanmoins le mérite de faire des recommandations positives expérimentales jusqu'à la fin de l'année. Il s'agirait donc d'une première étape et on poursuivrait le travail pour essayer d'aller encore plus loin de l'avant.

Je pense que ce serait très utile et nous pourrions donc nous réunir pour fixer les modalités. Je suis d'accord avec tout ce que M. Olivier a dit et pratiquement tout ce que M. Martin a dit. Nous devrions pouvoir arriver à un compromis pour le bien du système parlementaire en faisant une proposition, ne fut-ce qu'à titre expérimental. Si les choses ne marchent pas bien, il sera toujours temps de revenir aux anciennes règles.

M. Baldwin: J'étais disposé à sacrifier la période des questions pour les deux autres. Je voulais simplement tâter le terrain. Je suis tout à fait d'accord avec Stanley.

Le président: Puis-je faire une suggestion? Je n'aimerais vraiment pas mettre la question aux voix ce soir, monsieur Baldwin, mais j'aimerais savoir ce que le Comité pense d'une discussion sur l'aspect pécuniaire de ces amendements et en particulier des déclarations ministérielles qui pourraient donner lieu à un compromis. Lors de notre prochaine réunion, nous pourrions décider ce que nous allons faire avec l'ensemble de ces trois propositions. Mais il ne faut rien préjuger d'avance. Essayons plutôt d'améliorer les motions de façon à pouvoir les mettre aux voix. Vous êtes d'accord?

Une voix: D'accord.

Le président: La prochaine réunion aura probablement lieu jeudi.

APPENDIX "A"

Proposed draft changes presented to the Committee by Mr. Reid, M.P.

That sections (2), (3) and (4) of Standing Order 15 and section (1) of Standing Order 17 be suspended for the remainder of the Session and the following be substituted therefor:

(2) After the reading of prayers, oral questions may be taken up for the duration of the first hour of each sitting. At 3:00 p.m. or 12:00 noon, as the case may be, the House shall proceed to the ordinary daily routine of business which shall be as follows:

- Presenting Reports from Standing and Special Committees
- Motions
- Introduction of Bills
- First Reading of Senate Public Bills
- Government Notices of Motions

(3) On motions, as listed in section (2) of this Standing Order, a Minister of the Crown may make an announcement or statement of government policy and a spokesman for each of the parties in opposition to the government may comment briefly thereon after which Members may be permitted to address questions to the Minister. Any such announcement or statement should be limited to facts which it is deemed necessary to make known to the House and should not be designed to provoke debate at this stage. The same limitation applies to the comments and questions. Ordinarily, no more than ten minutes shall be allowed to proceedings on any such statement, provided that when a Minister continues beyond five minutes on any such occasion an additional two minutes may be added to the over-all time for each additional minutes or part thereof used by the Minister.

(4) Except as otherwise provided in these Standing Orders, the order of business for the consideration of the House, day by day, after the daily routine shall be as follows:

(Monday)

Questions on Order Paper
Government Orders
(From five to six o'clock p.m.—Private Members' Business)
Notices of Motions
Public Bills

(Tuesday)

Government Orders
(From five to six o'clock p.m.—Private Members' Business)
Public Bills
Private Bills
Notices of Motions

(Wednesday)

Questions on Order Paper
Notices of Motions for the Production of Papers
Government Orders

APPENDICE «A»

Propositions de modifications proposées au Comité par M. Reid, député

Que, pendant le reste de la session, l'application des paragraphes (2), (3) et (4) de l'article 15 et le paragraphe (1) de l'article 17 du Règlement soit suspendue et qu'ils soient remplacés par ce qui suit:

(2) Après lecture de la prière, les questions orales pourront occuper la première heure de chaque séance. A trois heures de l'après-midi ou à midi, selon le cas, la Chambre passera à l'expédition des affaires courantes ordinaires dans l'ordre suivant:

- Présentation de rapports des Comités permanents et spéciaux
- Motions
- Dépôts de bills
- Première lecture des bills publics émanant du Sénat
- Avis de motions émanant du gouvernement

(3) A l'occasion des motions énumérées au paragraphe (2) du présent article, un ministre de la Couronne peut faire une annonce ou une déclaration portant sur la politique du gouvernement. Un porte-parole de chacun des partis de l'opposition peut faire de brefs commentaires, puis les députés peuvent être autorisés à poser des questions au ministre. Toute annonce ou déclaration de ce genre devrait se limiter aux faits qu'on estime nécessaires de porter à la connaissance de la Chambre et ne devrait pas être conçue pour provoquer un débat à ce stade. La même restriction s'applique aux commentaires et questions. D'ordinaire, les délibérations sur une telle déclaration ne dépassent pas dix minutes, mais chaque fois qu'un ministre prend plus de cinq minutes, la période de délibérations peut se prolonger de deux minutes pour chaque minute et fraction de minute additionnelle prise par le ministre.

(4) Sous réserve de dispositions contraires du présent Règlement, la Chambre étudie, après les affaires courantes ordinaires, les affaires du jour dans l'ordre suivant:

(Lundi)

Questions inscrites au *Feuilleton*
Ordres inscrits au nom du gouvernement
(de cinq heures à six heures du soir—affaires inscrites au nom des députés)
Avis de motions
Bills publics

(Mardi)

Ordres inscrits au nom du gouvernement
(de cinq heures à six heures du soir—affaires inscrites au nom des députés)
Bills publics
Bills privés
Avis de motions

(Mercredi)

Questions inscrites au *Feuilleton*
Avis de motions portant production de documents
Ordres inscrits au nom du gouvernement

(Thursday)

Government Orders

(From five to six o'clock p.m.—Private Members' Business)

- A. On the first and each alternate Thursday thereafter:
Notices of Motions (Papers)
Private Bills
Public Bills
- B. On the second and each alternate Thursday thereafter:
Private Bills
Notices of Motions (Papers)
Public Bills

(Friday)

Government Orders

(From four to five o'clock p.m.—Private Members' Business)

- A. On the first and each alternate Friday thereafter:
Notices of Motions
Public Bills
Private Bills
- B. On the second and each alternate Friday thereafter:
Public Bills
Notices of Motions
Private Bills

17(1) Whenever any matter of privilege arises, it shall be taken into consideration, when required, upon the calling of "Motions" under the daily routine of business.

(Jeudi)

Ordres inscrits au nom du gouvernement

(de cinq heures à six heures du soir—affaires inscrites au nom des députés)

- A. Le premier jeudi et chaque deuxième jeudi par la suite:
Avis de motions (documents)
Bills privés
Bills publics
- B. Le deuxième jeudi et chaque deuxième jeudi par la suite:
Bills privés
Avis de motions (documents)
Bills publics

(Vendredi)

Ordres inscrits au nom du gouvernement

(de quatre heures à cinq heures de l'après-midi—affaires inscrites au nom des députés)

- A. Le premier vendredi et chaque deuxième vendredi par la suite:
Avis de motions
Bills publics
Bills privés
- B. Le deuxième vendredi et chaque deuxième vendredi par la suite:
Bills publics
Avis de motions
Bills privés

17. (1) Quand la question de privilège est posée, elle doit être prise en considération, s'il y a lieu, à l'appel des motions pendant les affaires courantes ordinaires.

APPENDIX "B"

Proposed draft changes presented to the Committee by Mr. Reid, M.P.

That, for the remainder of the Session, Standing Order 54, 58 and 59 be suspended and the following substituted therefor:

54. When an Order of the Day is read for the House to go into a committee of the whole or when it is ordered that a bill or any item or items in the main, supplementary or final estimates be considered in a committee of the whole, Mr. Speaker shall leave the Chair without question put.

58. (1) At the commencement of each session, the House shall designate, by motion, a continuing Order of the Day for the consideration of the business of supply.

(2) For the purposes of this order, the business of supply shall consist of consideration in a committee of the whole of any item or items in the main, supplementary or final estimates, motions to concur in interim supply, main, supplementary or final estimates, motions to restore or reinstate any item in the estimates; motions to introduce or pass at all stages any bill or bills based thereon; and opposition motions that under this Order may be considered on allotted days.

(3) Opposition motions on allotted days may be moved only by Members in opposition to the government and may relate to any matter within the jurisdiction of the Parliament of Canada and also may be used for the purpose considering reports from standing committees relating to the consideration of estimates or subject-matter thereof or for considering any item or items in main, supplementary or final estimates in a committee of the whole.

(4)(a) Forty-eight hours' written notice shall be given of motions to concur in interim supply, main, supplementary or final estimates, to restore or reinstate any item in the estimates. Twenty-four hours' written notice shall be given of an opposition motion on an allotted day, or of a notice to oppose any item in the estimates, or for the purpose of setting down any item or items in the main, supplementary or final estimates for consideration in a committee of the whole.

(b) When notice has been given of two or more motions by Members in opposition to the government for consideration on an allotted day, Mr. Speaker shall have power to select which of the proposed motions shall have precedence in that sitting.

(5) For the period ending not later than December 10, five sitting days shall be allotted to the business of supply. Seven additional days shall be allotted to the business of supply in the period ending not later than March 26. Thirteen additional days shall be allotted to the business of supply in the period ending not later than June 30. These twenty-five days are to be designated as allotted days.

APPENDICE "B"

Propositions de modifications proposées au Comité par M. Reid, député

Que, pendant le reste de la session, l'application des articles 54, 58 et 59 du Règlement soit suspendue et qu'ils soient remplacés par ce qui suit:

54. Lors de la lecture d'un Ordre du jour portant formation de la Chambre en Comité plénier ou lorsqu'il est ordonné qu'un bill ou un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses soient étudiés en Comité plénier, l'Orateur quitte le fauteuil d'office.

58. (1) Au début de chaque session, la Chambre désignera, par motion, un Ordre du jour permanent pour l'étude des travaux des subsides.

(2) Aux fins de l'Ordre du jour, les travaux relatifs aux subsides consisteront en études en comité plénier d'un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses, motions portant adoption des crédits provisoires, du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses; motions visant à rétablir tout poste du budget; motions visant à présenter ou à adopter, à toutes les étapes, tout projet de loi ou projets de loi fondés sur le budget; et motions d'opposition qui, aux termes du présent article, peuvent être mises à l'étude les jours prévus à cette fin.

(3) Les motions d'opposition ne peuvent être présentées, les jours prévus, que par les députés de l'Opposition, et elles peuvent avoir trait à toute question relevant de la compétence du Parlement du Canada et aussi être utilisées aux fins d'étudier les rapports des Comités permanents afférents à leur étude des prévisions budgétaires ou du sujet auquel se rapportent ces prévisions ou aux fins d'étudier un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses en comité plénier.

(4)(a) Il sera donné, par écrit, un préavis de quarante-huit heures concernant les motions portant adoption des crédits provisoires, du budget principal des dépenses, d'un budget supplémentaire des dépenses ainsi que des motions visant à rétablir tout poste du budget. Il sera donné, par écrit, un préavis de vingt-quatre heures concernant une motion d'opposition, un jour prévu, un avis d'opposition à tout poste du budget, ou l'inscription d'un ou de plusieurs postes dans le budget principal des dépenses ou un budget supplémentaire des dépenses en vue de leur étude en comité plénier.

(b) Lorsqu'il a été donné préavis de deux motions ou plus, par des députés de l'Opposition, en vue de leur étude un jour prévu, l'Orateur est autorisé à déterminer laquelle des motions proposées aura priorité ce jour-là.

(5) Dans la période se terminant au plus tard le 10 décembre, cinq jours de séance seront réservés aux affaires relatives aux subsides. Sept autres jours seront réservés aux affaires relatives aux subsides au cours de la période se terminant au plus tard le 26 mars. Treize autres jours seront réservés aux affaires relatives aux subsides au cours de la période se terminant au plus tard le 30 juin. Ces vingt-cinq jours seront appelés jours prévus.

(6) When any day or days allotted to the Address Debate or to the Budget Debate are not used for those debates, such day or days may be added to the number of allotted days in the period in which they occur.

(7) When concurrence in any final supplementary estimates relating to the fiscal year that ended on March 31 is sought in the period ending not later than June 30, three days for the consideration of the motion that the House concur in those estimates and for the passage at all stages of any bill to be based thereon shall be added to the days for the business of supply in that period.

(8) *On an allotted day or days, no government motion or business shall be taken up after Orders of the Day are entered upon except as otherwise provided in this Standing Order.*

(9) (a) In each of the periods described in section (5) of this Standing Order, not more than two opposition motions shall be votable motions. The duration of proceedings on any such motion or on an order setting down any item or items in the main, supplementary or final estimates for consideration in a committee of the whole shall be stated in the notice relating to the appointing of an allotted day or days for those proceedings. On the last day appointed for proceedings on a votable motion or on an item or items in the main, supplementary or final estimates being considered by a committee of the whole, at fifteen minutes before the ordinary time of daily adjournment the Speaker, or the Chairman of the Committee of the whole, as the case may be, shall interrupt the proceedings then before the House or the committee of the Whole and forthwith put, without further amendment or debate, every question necessary to dispose of the said proceeding and, when required, to report the same to the House.

(b) Upon report to the House from a committee of the whole of any resolution or resolutions covering any item or items in the main, supplementary or final estimates, a motion to concur in the same shall be decided without amendment or debate.

(10) On the last allotted day in each period, but, in any case, not later than the last sitting day in each period, at fifteen minutes before the ordinary time of daily adjournment or when a report has been received from a committee of the whole, the Speaker shall interrupt the proceedings then in progress and, put forthwith successively, without amendment or debate, every question as may be required by subsection (b) of section (9) of this Order and such other question or questions as may be necessary to dispose of any item of business relating to interim supply, main, supplementary or final estimates, the restoration or reinstatement of any item in the estimates or any opposed item in the estimates, and notwithstanding the provisions of Standing Order 72, for the passage at all stages of any bill or bills based thereon. The Standing Order relating to the ordinary time of daily adjournment shall remain suspended until all such questions have been decided.

(6) Lorsqu'un ou plusieurs jours réservés au débat sur l'Adresse ou au débat sur le Budget ne sont pas utilisés à ces fins, ce jour ou ces jours peuvent être ajoutés au nombre des jours prévus de la période dont ils font partie.

(7) Lorsqu'on propose l'adoption du budget supplémentaire des dépenses de l'année financière terminée le 31 mars au cours de la période se terminant au plus tard le 30 juin, il sera ajouté, aux jours réservés aux affaires relatives aux subsides dans cette période, trois jours pour l'étude de la motion tendant à l'adoption par la Chambre de ce budget et pour l'adoption, à toutes les étapes, de tout projet de loi fondé sur ledit budget.

(8) *Sous réserve de dispositions contraires du présent article, aucune motion du gouvernement ni affaire ne sont abordées, les jours prévus, lorsque l'Ordre du jour est entamé.*

(9)a) Dans chacune des périodes décrites au paragraphe (5) du présent article, pas plus de deux motions d'opposition ne pourront être des motions à mettre aux voix. La durée des délibérations sur une motion mise aux voix ou un ordre portant inscription d'un ou de plusieurs postes dans le budget principal des dépenses ou un budget supplémentaire des dépenses pour leur étude en comité plénier sera précisée dans le préavis relatif à l'attribution d'un ou de plusieurs jours réservés à ces délibérations. Le dernier jour réservé aux délibérations sur une motion à mettre aux voix ou sur un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses étudiés en comité plénier, quinze minutes avant l'heure habituelle de l'ajournement quotidien, l'Orateur ou le président du comité plénier, selon le cas, suspendra les délibérations en cours de la Chambre ou du comité plénier et mettra aux voix, sur-le-champ, et sans autre débat ni amendement toute question nécessaire à l'expédition des affaires relatives à ladite motion et, s'il y a lieu, à la présentation du rapport à la Chambre.

b) Sur rapport d'un comité plénier à la Chambre au sujet d'une ou de plusieurs résolutions concernant un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses, une motion y portant adhésion doit être décidée sans amendement ni débat.

(10) Le dernier jour prévu de chaque période, mais au plus tard le dernier jour de séance de la période, quinze minutes avant l'heure habituelle de l'ajournement quotidien ou lorsqu'un comité plénier a fait rapport, l'Orateur suspendra les délibérations alors en cours et mettra aux voix, sur-le-champ et successivement, sans débat ni amendement, toutes les questions prévues à l'alinéa b) du paragraphe (9) du présent article ou toute autre question nécessaires à l'expédition de toute affaire relative aux crédits provisoires, au budget principal des dépenses et à un budget supplémentaire des dépenses, au rétablissement de tout poste du budget ou à tout poste du budget auxquels on s'oppose, et nonobstant les dispositions de l'article 72, l'adoption, à toutes les étapes, d'un ou de plusieurs bills s'y rattachant. L'article concernant l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien demeure suspendu jusqu'à ce que toutes les questions susmentionnées aient été réglées.

(11) Proceedings on a motion which is not a votable motion shall expire when debate thereon has been concluded or when interrupted pursuant to the provisions of this Standing Order or by the ordinary hour of daily adjournment, as the case may be.

(12) On any day or days appointed for the consideration of any business under the provisions of this Standing Order, that order of business shall have precedence over all other government business in such sitting or sittings.

(13) During proceedings on any item of business under the provisions of this Standing Order, no Member may speak more than once or longer than twenty minutes, except that both the mover of a debatable motion and the Member speaking immediately in reply thereto may speak for thirty minutes.

(14) In every session the main estimates to cover the incoming fiscal year for every department of government shall be referred to standing committees on or before March 1 of the then expiring fiscal year. Each such committee shall consider and shall report, or shall be deemed to have reported, the same back to the House not later than May 31 in the then current fiscal year.

(15) Supplementary estimates shall be referred to a standing committee or committees immediately they are presented in the House. Each such committee shall consider and shall report, or shall be deemed to have reported, the same back to the House not later than three sitting days before the final sitting or the last allotted day in the current period.

15(A) When any item or items in the main, supplementary or final estimates have been withdrawn from a standing committee for the purpose of considering the same in a committee of the whole, the said standing committee or committees shall be deemed to have been empowered to continue the consideration of the subject-matter of any such estimate or estimates for any time remaining for such work under the provisions of section (14) and (15) of this Standing Order.

(16) There shall be no debate on any motion to concur in a report of any standing committee on estimates or the subject-matter thereof, as the case may be, which had been referred to it except on an allotted day.

(17) The adoption of all unopposed items in any set of estimates may be proposed in one or more motions.

(18) In the event of urgency in relation to any estimate or estimates, the proceedings of the House on a motion to concur therein and on the subsequent bill are to be taken under Government Orders and not on days allotted in this order.

(19) The adoption of any motion to concur in any estimate or estimates or interim supply shall be an Order of the House to bring in a bill or bills based thereon.

(11) Les délibérations sur une motion qui ne peut être mise aux voix se terminent lorsque le débat sur celle-ci a pris fin, lorsqu'elles sont suspendues aux termes du présent article ou à l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien, selon le cas.

(12) Le jour ou les jours désignés pour l'étude des affaires en conformité des dispositions du présent article, ces affaires ont préséance sur toutes autres affaires du gouvernement lors de cette séance ou de ces séances.

(13) Au cours des délibérations sur une affaire en conformité des dispositions du présent article, aucun député ne peut prendre la parole plus d'une fois ou pendant plus de vingt minutes, sauf que l'auteur d'une motion pouvant faire l'objet d'un débat et le député qui parle immédiatement après lui, en réponse, peuvent parler pendant trente minutes.

(14) Lors de chaque session, le budget principal visant la prochaine année financière à l'égard de chaque ministère du gouvernement doit être renvoyé à un Comité permanent au plus tard le 1^{er} mars de l'année financière en cours. Chaque Comité en question doit étudier ce budget et en faire rapport, ou est censé en avoir fait rapport, à la Chambre au plus tard le 31 mai de l'année financière en cours.

(15) Un budget supplémentaire doit être renvoyé à un ou plusieurs Comités permanents dès sa présentation à la Chambre. Chaque Comité en question doit étudier ce budget et en faire rapport, ou est censé en avoir fait rapport, à la Chambre au plus tard trois jours avant la dernière séance ou le dernier jour désigné de la période en cours.

15(A) Lorsqu'un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses ont été soustraits à l'étude d'un comité permanent pour être étudiés en comité plénier, ce comité permanent est réputé être habilité à poursuivre l'étude du sujet auquel se rapportent ces prévisions budgétaires jusqu'à la fin de la période prévue pour ces travaux aux termes des paragraphes (14) et (15) du présent article.

(16) Il ne sera tenu aucun débat sur une motion tendant à l'adoption d'un rapport d'un Comité permanent relativement aux prévisions budgétaires ou au sujet auquel elles se rapportent, selon le cas, qui lui auront été renvoyés, sauf lors d'un jour désigné à cet égard.

(17) L'adoption de tous les postes d'une série quelconque des prévisions budgétaires qui n'auraient pas fait l'objet d'opposition peut être proposée à l'occasion d'une ou de plusieurs motions.

(18) S'il y a urgence relativement à un ou plusieurs postes des prévisions budgétaires, les délibérations de la Chambre relativement à une motion visant leur adoption et celle du bill les englobant doivent être tenues en conformité des Ordres inscrits au nom du gouvernement et non les jours désignés en conformité du présent article.

(19) L'adoption d'une motion visant l'adoption d'un ou plusieurs postes des prévisions budgétaires ou d'un budget provisoire constitue un ordre de la Chambre visant la présentation d'un ou de plusieurs bills qui s'en inspirent.

59. (1) A motion to be decided without amendment or debate, may be moved during Routine Proceedings by a Minister of the Crown to refer any item or items in the main, supplementary or final estimates to any standing committee or committees and, upon report from any such committee, the same shall lie upon the Table of the House.

(2) Any item or items in the main, supplementary or final estimates may be withdrawn from a standing committee upon a motion, to be decided without amendment or debate, when proposed by a Minister of the Crown during Routine Proceedings and any such item or items so withdrawn shall stand referred to and ordered for consideration in a committee of the whole.

(3) When notice is given for the purpose of considering any item or items in the main, supplementary or final estimates which are not then before a standing committee, such item or items shall thereupon stand referred to a committee of the whole.

59. (1) Une motion à décider sans débat ni amendement peut être faite à l'appel des affaires courantes ordinaires par un ministre de la Couronne en vue de renvoyer un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses à un Comité permanent ou à plusieurs Comités permanents et, sur rapport de ces Comités, les postes en question sont déposés sur la Table de la Chambre.

(2) Un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses peuvent être soustraits à l'étude d'un comité permanent sur une motion, à décider sans débat ni amendement, proposée par un ministre de la Couronne à l'appel des affaires courantes ordinaires et ce ou ces postes ainsi soustraits se trouvent dès lors renvoyés, pour étude, à un comité plénier.

(3) Lorsqu'il est donné préavis d'étude d'un ou de plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses dont un comité permanent n'est pas alors saisi, ce ou ces postes se trouvent dès lors renvoyés à un comité plénier.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 3

Tuesday, March 4, 1975

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 3

Le mardi 4 mars 1975

Président: L'hon. Mitchell Sharp

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House and
procedure in both the House and
its committees

CONCERNANT:

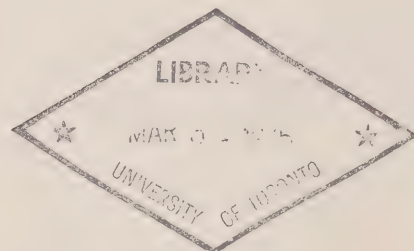
Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre et
de ses comités

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)



First Session
Thirtieth Parliament, 1974-75

Première session de la
trentième législature, 1974-1975

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Baker (<i>Grenville-Carleton</i>)	Fortin
Baldwin	Fox
Blaker	Francis
Boulanger	Knowles
	(<i>Winnipeg North Centre</i>)

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-Ouest*)

Messieurs

MacFarlane	O'Connell
Maine	Reid
Munro	Schumacher—(16).
(<i>Esquimalt-Saanich</i>)	

(Quorum 7)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On February 27, 1975:

Mr. Maine for Mr. Baker (*Gander-Twillingate*).
Mr. Francis for Mr. Fox.

On February 28, 1975:

Mr. Baker (*Grenville-Carleton*) for Mr. Maine.
Mr. Fox for Mr. Francis.

On March 4, 1975:

Mr. Schumacher for Mr. McCleave.
Mr. Munro for Mr. Nowlan.
Mr. Maine for Mr. Olivier.
Mr. Francis for Mr. Baker (*Gander-Twillingate*).

Conformément à l'article 65(4)b du Règlement

Le 27 février 1975:

M. Maine pour M. Baker (*Gander-Twillingate*).
M. Francis pour M. Fox.

Le 28 février 1975:

M. Baker (*Grenville-Carleton*) pour M. Maine.
M. Fox pour M. Francis.

Le 4 mars 1975:

M. Schumacher pour M. McCleave.
M. Munro pour M. Nowlan.
M. Maine pour M. Olivier.
M. Francis pour M. Baker (*Gander-Twillingate*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 4, 1975

(4)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 3:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (*Grenville-Carleton*), Baldwin, Blaker, Boulanger, Fortin, Fox, Francis, Knowles (*Winnipeg North Centre*), MacFarlane, Maine, Munro (*Esquimalt-Saanich*), O'Connell, Reid, Schumacher and Sharp.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2.*)

Debate continuing;

Mr. Baldwin moved,—That the Committee accept in principle the general principles outlined in Mr. Reid's three (3) interim proposals and that appropriate drafts of the standing order be prepared.

After debate, the question being put on the said motion it was agreed to, on division.

At 5:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 4 MARS 1975

(4)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 15 h 30 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (*Grenville-Carleton*), Baldwin, Blaker, Boulanger, Fortin, Fox, Francis, Knowles (*Winnipeg-Nord-Centre*), MacFarlane, Maine, Munro (*Esquimalt-Saanich*), O'Connell, Reid, Schumacher et Sharp.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (*Voir procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2.*)

Le débat se poursuit;

M. Baldwin propose: Que le Comité accepte en principe les principes généraux énoncés dans les trois (3) propositions provisoires de M. Reid et qu'on rédige les projets de règlement appropriés.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée sur division.

A 17 h 10, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, March 4, 1975.

• 1540

[Text]

The Chairman: Gentlemen, we are resuming consideration of the Order of Reference that we received Friday, February 21 relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees.

At the last meeting we had a discussion in particular of three proposals that were put forward by my Parliamentary Secretary and these were appended to the report of our proceedings. The Committee had not reached agreement either on whether to recommend these changes or indeed upon the next of the amendments, even if we did reach agreement. In the meantime there has been some discussion, I understand, of the text amongst various experts in this field but as yet these have not been completed. So I thought that today we might continue with our discussion of the proceedings in principle and, if we can reach agreement on a recommendation, there might then be some further instructions about the drafting of the amendments themselves. Would that be agreeable?

Mr. Reid, would you like to report on the work that has been going on so that the position is understood clearly?

Mr. Reid: Yes, there has been discussions going on about the adequacy of the drafts, it has been discovered that there are a number of errors and omissions, and we are in the process of examining them minutely. They are not as yet prepared. I would think they could be prepared within three or four days. If this Committee would take a decision in principle whether or not to accept them then I think it would be possible to have the material available for late this week or early next week.

The Chairman: Thank you. The subject is open for further discussion.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): May I just put in a plug for some concentration on the plans we have regarding the supply motion. You announced yesterday the supply days for the balance of this semester but whether or not in the Opposition we want to use any of those days for Estimates that are brought back to the House remains to be seen. But it would seem to me that if we are going to do anything in that field it should have some priority.

I realize that we probably cannot do much more until we get a redraft of the draft, but I would just like to plug for priority for Standing Order 58.

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, at the tag end of our proceedings the other night I had started to move a motion but, because of the lateness of the hour and because of the very reasonable opposition put up by Mr. Knowles, I did not go ahead with it, and obviously the Chair agreed with me it was not the time to try to push it at that stage.

I think, from my experience in the procedure committee, it is highly desirable that wherever possible we try to reach a consensus so that when we bring recommendations into the House, particularly of an interim kind, we can hope to get some measure of agreement in the House, with a reasonable debate at that time, without inhibiting anyone who wants to participate. Sometimes it is not always possible to do that.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 4 mars 1975.

[Interpretation]

Le président: Messieurs, nous reprenons l'étude de l'ordre de renvoi dont nous avons été saisis le 21 février dernier, ordre de renvoi se rapportant au Règlement et à la procédure de la Chambre et des comités.

Lors de la dernière réunion, nous avons discuté tout particulièrement de trois propositions faites par mon secrétaire parlementaire, propositions qui ont été annexées au compte rendu de la réunion. Le Comité n'est pas tombé d'accord pour recommander ces modifications ni même sur le texte de celles-ci. Entre temps divers experts ont poursuivis leurs discussions sur ce texte mais ces discussions n'ont pas encore abouti jusqu'à présent. C'est pourquoi je pense que nous pourrions reprendre la discussion et si nous réussissons à nous mettre d'accord sur une recommandation, nous pourrions également décider de la rédaction de ces amendements. Vous êtes d'accord?

Monsieur Reid, pourriez-vous faire le point de ce qui a été fait jusqu'à présent de façon à ce que tout le monde soit bien au courant.

M. Reid: On a discuté de la rédaction de ces amendements et on a pu constater que plusieurs erreurs et omissions s'y étaient glissées. Ces textes ne sont pas encore prêts mais je pense qu'ils le seront d'ici trois à quatre jours. Si le Comité veut prendre une décision de principe quant à la recommandation de ces amendements, je pense que le texte pourrait être prêt vers la fin de cette semaine ou au début de la semaine prochaine.

Le président: Je vous remercie. Passons maintenant à la discussion.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je voudrais qu'on se penche d'un peu plus près sur les programmes relatifs à la motion des crédits. Vous avez annoncé hier la liste des journées qui seront consacrées aux discussions budgétaires pendant le reste du semestre, mais en tant que députés de l'opposition, nous n'avons pas encore décidé si nous voulons utiliser ces jours pour la discussion des prévisions budgétaires. Quoi qu'on décide en la matière, je crois que ce sujet est un sujet prioritaire.

Il est évident qu'il faut attendre la nouvelle rédaction du projet, mais je tiens néanmoins à souligner que le Règlement n° 58 doit venir en toute priorité.

M. Baldwin: Monsieur le président, j'avais déposé une motion vers la fin de notre réunion de l'autre jour, mais en raison de l'heure tardive ainsi que de l'opposition de M. Knowles, je l'avais retirée, avec l'accord d'ailleurs du président.

Je sais d'après mon expérience qu'il est souhaitable dans la mesure du possible de chercher à réaliser un consensus de façon à ce que les recommandations provisoires que nous soumettons à la Chambre puissent faire l'objet d'un accord à la suite d'un débat raisonnable auquel tous auront eu l'occasion de participer, même si ce n'est pas toujours possible.

[Texte]

What I would like to do, if we were to throw it open for discussion, would be to at this stage move a motion along those lines, but I then would like to see from Mr. Knowles if there is any attitude he can put forward which would make it possible to have the interim proposal with regard to the position of the Question Period made so that it is acceptable to all parties. I do not know; his view may well be that it is, and he can take that position, I understand, that it would be impossible for him to accept it. But I think for the purpose of precipitating a debate and seeing where we stand on it, I would at this stage move that the Committee accept in principle the three interim changes proposed in the documents filed and that instructions be given to draft a memo that the Standing Orders implement the same.

• 1540

Now, Mr. Knowles may want to move an amendment to that but at least maybe I may be persuaded to withdraw it; maybe the Committee may not want to accept it. But I think it would precipitate a discussion. I go along with him. In my view, much as I think that a proposal with regard to motions is desirable, much as I feel that there is some merit to the new position of the Question Period, I feel that the situation with regard to supply is so urgent, from the government side as well as from the side of the Opposition. Responding to Mr. O'Connell's statement the other day 20 days in the House of Committee of Supply with the time allocated, as it almost invariably is, equally between the government and the Opposition, gives to government members as well as to Opposition members an opportunity to ask questions for purposes of information or, if they want to, for purposes of challenging the government, on the basis of question and answer without having to put votes down. This proposal does not go as far as I would like it to go. I have made it quite plain, I think, that it could go a long distance beyond this for the benefit of all concerned, but I know we have to crawl before we can walk and walk before we can run to get back some of the ground that was lost. And the House has not been as effective and as useful a place as it was in the time when, after coming along with the new rules and the interpretations given to them, we found this situation since then.

So, on that basis, and I am not saying that this is not as the laws of the Medes and the Persians, I will make that motion and then precipitate a debate on it.

The Chairman: Thank you, Mr. Baldwin. Just for the record, the Clerk has, I think, the motion. Perhaps he could read it so that we have it accurately for the record.

The Clerk: Mr. Baldwin moves that the Committee accept in principle the general principles outlined in Mr. Reid's proposals. . .

Mr. Baldwin: Interim changes; the three interim changes.

The Clerk: . . . in Mr. Reid's three interim changes and that instructions be given to have proper drafts of the proposals prepared.

Mr. Reid: I would not want to say proper drafts.

[Interprétation]

Je voudrais donc proposer une motion en ce sens, mais auparavant j'aimerais savoir si M. Knowles aurait une idée qui nous permettrait d'avancer une proposition provisoire relative à l'heure de la période de questions, proposition susceptible de réunir l'adhésion de tous les partis. J'ignore quelle sera sa décision. Mais pour faire le point de la situation, je propose que le Comité accepte en principe les trois changements provisoires proposés dans les documents qui ont été déposés et qu'instruction soit donnée de mettre ces modifications en œuvre dans l'application des règlements.

Il se peut que M. Knowles veuille déposer un amendement au mien où que l'on puisse me convaincre de retirer celui que je viens de déposer; mais quoi qu'il en soit cela a au moins le mérite d'ouvrir les débats. Bien que je comprenne fort bien l'importance des propositions relatives aux motions et au nouvel emplacement de la période des questions, j'estime néanmoins que priorité doit être accordée aux débats sur les crédits, question importante aussi bien pour les députés du gouvernement que pour ceux de l'Opposition. Ainsi que M. O'Connell l'a expliqué l'autre jour, 20 jours sont alloués à la discussion des questions budgétaires, le temps étant également réparti entre les députés du gouvernement et ceux de l'Opposition, ce qui donne aux deux la possibilité de poser des questions afin d'obtenir des renseignements ou de mettre en cause le gouvernement. Cette proposition ne va pas aussi loin que je l'aurais souhaité. J'ai déjà dit clairement que l'on pourrait faire beaucoup mieux mais il faut apprendre à ramper avant de marcher et à marcher avant de courir.

C'est pourquoi je voudrais déposer cette motion de façon à ouvrir les débats.

Le président: Je vous remercie, monsieur Baldwin. Pour la bonne règle, je demanderais au greffier de nous donner lecture de la motion.

Le greffier: M. Baldwin propose que le Comité accepte en principe les principes généraux prévus dans la proposition de M. Reid.

M. Baldwin: J'ai dit les trois modifications provisoires.

Le greffier: . . . dans les trois modifications provisoires de M. Reid et qu'ordre soit donné de procéder à la rédaction de ces propositions.

M. Reid: Je pense qu'il est inutile de qualifier ces projets.

[Text]

The Chairman: Appropriate drafts. Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I have thought a good deal about these proposals since our last meeting. I have to say, perhaps regretfully from the point of view of other members of the Committee, that I am very much of the same mind if not more confirmed in it than I was then. I will try to explain the situation as I see it, because I think I will have to oppose this motion.

We do have an interest, all of us, in improving the operations of Parliament. The three proposals placed in front of us in my view will bring about some improvement in the operation of Parliament, but largely because the role of the Opposition will have been enhanced and facilitated. That is good. But Parliament can be improved by the role of the members on the government side, too. And surely Parliament is a place to reach decisions as well as to challenge government, as well as to scrutinize, as well as to question what government is doing. That latter is a prime function of the Opposition. The prime function of the government backbencher, and I include myself in this too, is to try to expedite that program for which that person was elected to this Parliament. It is the other sides of the activity of Parliament. In my view we are doing nothing in these three proposals to advance the government backbencher in playing out his role in Parliament and improving those prospects. The suggestion that government members may participate in supply days is valid. Of course they can. They did not come down here primarily to challenge and scrutinize, to question and criticize. That is a function primarily carried by the other side. We participate in that and we have various mechanisms in which we can participate, but how have we advanced, by the supply days, the program under which we on this side were elected?

• 1550

Secondly, the Question Period. It has proven very difficult in practice for the government members of Parliament to participate in Question Periods. How have we advanced our role in Parliament, which is to facilitate the program's getting along, by lengthening the Question Period? I have no objection to relocating it in the first part of the day, and it may be argued that it is really not being lengthened because in practice it already has lengthened. That may be a fault of the way it is being handled rather than the fact that it is longer, but in effect increasing it from 40 minutes to 60 minutes does not advance my role in the House of commons. Shorter debates on second reading perhaps would enhance it, to make an illustration. The mathematical effect of going from 40 minutes to 60 minutes is to add two and one-half Question Periods each week, 100 minutes.

You can say that two and one-half question periods more each week will make Parliament a better place. Sure it will, but it is because of the role the Opposition plays. They will have a better chance and more opportunity to challenge, scrutinize and criticize. I would not want to withhold that function if that will advance Parliament, but I would like to see us on the government side get an opportunity to move those bills down the road. The clear opportunity I can see is in second reading.

Thirdly, my proposal, which would seem to me to balance these advantages and even improve further the operation of our Parliament, would be to have an agreement, in exchange, as it were, for these proposals, that second reading would not take place unless there had been an agree-

[Interpretation]

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'ai beaucoup réfléchi à ces propositions depuis notre dernière réunion. Mon opinion à leur sujet n'a pas changé, bien au contraire, si bien que je me verrai dans l'obligation de voter contre ces propositions pour les raisons suivantes.

Nous avons tous intérêt à améliorer le fonctionnement du Parlement. Or les trois propositions qui ont été faites vont effectivement améliorer le fonctionnement du Parlement, mais essentiellement en raison du rôle accru de l'Opposition, ce qui est bien. Cependant le fonctionnement du Parlement pourrait également être amélioré en renforçant le rôle des députés gouvernementaux car le but du Parlement n'est pas uniquement de mettre en cause les décisions du gouvernement, fonction essentielle des membres de l'Opposition, mais également de prendre des décisions. Le rôle essentiel des députés gouvernementaux de l'arrière-ban parmi lesquels je me range, est de chercher à mettre en œuvre le programme sur lequel ils ont été élus. Cela constitue le deuxième volet des activités parlementaires. Or à mon avis, ces trois propositions ne font rien pour améliorer le rôle des députés gouvernementaux de l'arrière-ban. C'est vrai que les députés gouvernementaux peuvent participer aux discussions budgétaires mais leur rôle primordial n'est pas de mettre en cause et de critiquer le gouvernement, ce travail incombant essentiellement à l'Opposition, mais bien de promouvoir le programme sur lequel nous avons été élus.

Il y a également la période des questions. En pratique, il est très difficile pour les députés du gouvernement de participer à celle-ci. En quoi l'extension de la période des questions va-t-elle faciliter l'application des programmes sur lesquels nous avons été élus? Je ne m'oppose pas à ce que la période des questions soit avancée en début de journée et on pourrait dire qu'il ne s'agit pas de la prolonger vu qu'elle y a déjà été. Quoi qu'il en soit, le fait de porter la durée de la période des questions de 40 à 60 minutes ne renforce nullement ma position à la Chambre des communes. Il se pourrait que celle-ci soit améliorée en abrégant les débats lors de la seconde lecture des bills. L'effet d'étendre la période des questions de 40 à 60 minutes revient à ajouter deux périodes et demie par semaine soit 100 minutes.

On peut affirmer bien entendu que ces deux périodes et demie de plus faciliteront les travaux du Parlement mais ce sera essentiellement en renforçant le rôle de l'Opposition qui aura ainsi plus de possibilité de mettre en cause et de critiquer le gouvernement. Je suis tout à fait d'accord avec cet aspect de la question mais je tiens également à ce que les députés du Gouvernement puissent accélérer l'adoption des bills, les débats en seconde lecture s'y prêtant le mieux à mon avis.

C'est pourquoi je propose en échange de ces suggestions que l'on convienne de réserver du temps pour les débats en seconde lecture, et j'ajouterais même en troisième lecture. Ce qui nous ramène au règlement 75 A, B et C.

[Texte]

ment or an order to allocate time for second reading. I would add third reading to that. This would throw us into 75A, B and C.

I would not apply that to the committee stage. Let the committee stage take the normal time and if, in fact, second reading has been too rapid, by chance, committee stage will resolve that question, and report stage. But let us make some progress in the 75's. They are useless, apparently, except in the odd exceptional case. They are not utilized. Surely they were put in there to move the business of the House along. That is our expectation on my side of Parliament.

I was elected, too, and I will stand in front of my electorate and they are going to wonder, "Well, you said you would be doing this. What have you done?" And we are going to say, "We could not get it through." At least give us a leg up at second reading. I have not said one day or two days or five days, but by agreement or by an order. It is not the end of the world. There are all the other stages to be faced. To me it would be much fairer, much more in keeping with what has to be the give and take of this kind of committee, if we balanced these proposals, which, in my view, rebound to the benefit of Parliament by enhancing the role of the Opposition M.P.s with a small step on the other side to advance the operation of Parliament by enhancing the role of the government M.P..

• 1555

The Chairman: Thank you, Mr. O'Connell. Mr. Francis is next.

Mr. Francis: Mr. Chairman, like other members, I have been thinking about the proposals. On balance I intend to support them, unlike my colleague, Mr. O'Connell, though I share some of his misgivings.

I do not feel that the job of the government backbencher is just entirely to promote the government's program the way a Cabinet minister has a responsibility for doing. And I stood on my feet all through Question Period today and failed to get recognized. I do not know what the answer is. I gather there is a disposition if Mr. Speaker is displeased with the performance of one of the ministers not to recognize any backbenchers on the government side.

An hon. Member: Apply that same test to members of the Opposition.

Mr. Francis: I do not think he applies the same test to members of the Opposition.

The Chairman: I am sure, Mr. Francis, you did not mean that seriously.

Mr. Francis: I mean it very seriously.

The Chairman: But not to reflect on the Speaker.

Mr. Francis: Well, I would not want to reflect on the Speaker. I wonder if I could rephrase it to express the same idea. The fact remains that I want to see a more vigorous Question Period, I hope to participate in it, and I hope to have my rights as a Member of Parliament and a backbencher. And I think I am a qualified backbencher in every way. But I think that this proposal would help. It would lengthen it a bit and perhaps one or two more of us might get recognized from time to time.

[Interprétation]

Ceci ne s'appliquerait pas bien entendu à l'étude en comité qui procéderait comme d'habitude et si par hasard le débat en seconde lecture était trop rapide, ceci pourrait être redressé par les comités. Mais c'est le règlement 75 qui doit être amélioré car actuellement il est inopérant sauf dans des cas exceptionnels. Or, leur but était précisément d'accélérer les travaux de la Chambre.

Je suis responsable devant mes électeurs qui s'attendent à ce que je tiens mes promesses électorales et c'est pour quoi je demande qu'on nous facilite les travaux lors de la seconde lecture des bills. Je ne demande pas un, deux ou cinq jours mais que la durée soit fixée par accord, ce qui n'est pas exagéré. J'estime que ce serait là une mesure équitable, susceptible de donner satisfaction à tous en renforçant l'efficacité du Parlement par le rôle accru tant des membres de l'Opposition que de ceux du Gouvernement.

Le président: Je vous remercie, monsieur O'Connell. La parole est à M. Francis.

M. Francis: Monsieur le président, comme mes collègues, moi aussi j'ai réfléchi à ces propositions. J'ai l'intention de voter pour tout en ayant des réserves à leur sujet, monsieur O'Connell.

Je n'estime pas en effet que le rôle des députés gouvernementaux de l'arrière-ban est uniquement de promouvoir l'application des programmes gouvernementaux, ce qui est essentiellement le rôle des ministres. Pendant toute la période des questions j'ai cherché à obtenir la parole mais sans succès. Je suppose que lorsque l'Orateur n'est pas satisfait des réponses fournies par un des ministres, il ne donne pas la parole aux députés gouvernementaux de l'arrière-ban.

Une voix: La même chose s'applique aux députés de l'opposition.

M. Francis: Je ne pense pas.

Le président: Vous n'êtes pas sérieux, monsieur Francis.

M. Francis: Au contraire, je suis très sérieux.

Le président: Mais votre intention n'était pas de critiquer l'Orateur.

M. Francis: Non, mais néanmoins j'aimerais que la période des questions soit plus animée et j'aimerais pouvoir y participer davantage en tant que député de l'arrière-ban. A mon avis cette proposition serait très utile en ce sens puisqu'elle prolongerait la période des questions, ce qui permettrait de donner la parole à deux ou trois députés de plus.

[Text]

On the whole question of reforming the rules, sure I would like to see time allocation, because it seems quite obvious that the burden of business just is not getting done. The British House has worked out its own solutions, which are not appropriate for us. But we have to do something in that way.

I am not sure, Mr. Chairman, that we can proceed in the way my colleague, Mr. O'Connell, would like to have seen us proceed. I would like to see us agree on some broad revisions of the rules but I fear that is not really possible at this stage. And this phase of it, I think, would be better than not proceeding with it. I would support it on balance.

The Chairman: Thank you, Mr. Francis.

Mr. Boulanger, you did not get a chance to speak the last time.

Mr. Boulanger: I will make my comments in English just to prove the English courses are very good here. I am doing very well and I am proud of it now.

The question was first directed at Mr. Knowles, if I remember correctly. He of course had put up a very strong objection to one of the three proposals, the one on the Question Period. The argument that he gave us was the main one, the one about a quorum. He was afraid that we might not get a quorum after that. Of course we all know that a quorum—and your party has experienced this a few times—is the responsibility of the government. Therefore, I do not think we will pose any serious problem on that argument.

• 1600

When you listen to Mr. O'Connell carefully of course as a backbencher, an old-timer backbencher, you want to call me that, of course, is inclined to think like you because it is true that members, and I am telling this to the distinguished official Opposition member, do not have such a big game to play in the House as the rules stand now. There is no doubt about that. You should see some of our members. They are frustrated day after day by not being able to put a question. We have answers to give to our constituents. We have things to tell the newspapers, to tell radio, what we are doing. How come you did not ask questions on that? That was in your riding. How come this guy asked about the refinery plant and you who have nine of them in your riding never spoke about it, never asked a question? The only chance we have is during the Speech from the Throne and the Budget Debate.

If you follow the argument of Mr. O'Connell, of course you have a very serious argument and a very important one, too. In these proposals, I am sure that as backbenchers on the government side we are not really improving our affairs at all, and that is very easy to understand. Should we really, if we talk about the conduct of the House, worry more right now? It has been said, and I hope I am right, that the proposals made by Mr. Reid will be on a trial basis and there are no strings attached. They could be withdrawn no later than the end of the session, or June, or whenever. If there are no strings attached and the rules will be according to what could come from a motion, I think it is worth the risk, Mr. O'Connell, to try that first, to start it on that first trial, on these three proposals. Although, as I said, I am very, very sympathetic to your arguments which are very good and very strong for the government backbencher, but I do not know. Your proposal, Mr. Baldwin, on a trial basis, is not risky really

[Interpretation]

Il est évident que la réforme du Règlement m'intéresse vivement car il est clair que les travaux n'avancent pas comme ils le devraient. Le Parlement britannique a adopté des solutions qui ne nous conviennent pas nécessairement.

Je ne pense pas néanmoins que l'on puisse accepter les propositions avancées par M. O'Connell. Il serait bien entendu souhaitable que l'on procède à une refonte radicale des règlements, bien que je ne pense pas que ce soit possible actuellement. J'estime donc que ces propositions constituent un progrès et c'est pourquoi je voterai pour.

Le président: Je vous remercie, monsieur Francis.

Monsieur Boulanger vous n'avez pas eu la parole à la dernière réunion.

M. Boulanger: Je vais m'exprimer en anglais pour attester la haute qualité des cours d'anglais qu'on nous donne.

La question avait été posée en premier lieu à M. Knowles qui s'était déclaré opposé à la proposition relative à la période des questions. Son argument était fondé essentiellement sur le quorum, lequel d'après lui serait impossible à réunir dans ces conditions. Or nous savons tous que c'est au gouvernement de s'assurer d'un quorum. C'est pourquoi je n'attache pas grande importance à cet argument.

Dans l'ensemble je suis d'accord avec M. O'Connell lorsqu'il dit que les députés gouvernementaux n'ont pas l'occasion de briller à la Chambre avec les règles actuellement en vigueur. En effet, beaucoup de nos députés n'arrivent pas à poser des questions alors que nous sommes tous responsables vis-à-vis de nos électeurs que nous devons tenir au courant de nos activités par l'entremise des journaux et de la radio. Nous devons en effet rendre des comptes à nos électeurs qui s'étonnent bien souvent que nous n'ayons pas posé de questions au sujet de problèmes qui touchent notre circonscription. Bien souvent notre seule possibilité de poser des questions se présente lors des débats sur le discours du trône et du débat sur le budget.

Nous avons donc un argument très valable. J'estime que ces propositions n'avancent nullement le rôle des députés gouvernementaux de l'arrière-ban. Mais le moment est-il bien choisi de débattre de ces questions? En effet les propositions avancées par M. Reid seront appliquées uniquement à titre provisoire. Elles pourraient être retirées éventuellement à la fin de l'actuelle session, en juin ou à tout autre moment puisqu'elles ne sont assorties d'aucune condition je pense que cela vaut la peine de voir ce qu'elles pourraient donner. Tout en comprenant fort bien les arguments de M. O'Connell qui exprime l'avis des députés gouvernementaux de l'arrière-ban, je trouve néanmoins que la proposition de M. Baldwin ne présente pas beaucoup de risque vu son caractère provisoire. De toute façon, il est impossible d'obtenir l'accord de tous sur une modification fondamentale du Règlement.

[Texte]

because of that. However, as I said before, we can never, never succeed in changing the rules and making them 100 per cent, or have general agreement, it is impossible.

I was in England with the Procedure Committee, I saw the way they proceeded, and I am telling you, I think as a matter of fact, we should be proud of our system as it is now even though we all admit we have to improve it. I was very, very impressed by this system of the Question Period which which it starts. I thought it was wonderful. The system of committee, well I am not going to touch on their system of closure at 10 o'clock every night, but I do not suppose we are going to dare touch that. However, let us say that...

An hon. Member: Why not?

Mr. Boulanger: At least, we are not going to try it. This is not the time to touch that. Surely there is a much better understanding now, since the last time we changed the procedure. We did a good job, although it has not been perfect. I would like to tell the Committee members that not only because I am a Liberal, a member of the government, but as a very neutral nonpartisan devotee to the work we do at the Committee, I think, Mr. O'Connell, if I could convince you, it is worth a try. It is worth a trial. I think it is worth it because if you read the motion once more, I want to make sure, and this is my main question because it could change all my votes if I do not get the answer I think I should have, how would you proceed then if, for any reason, Mr. O'Connell or Mr. Knowles, it does not work properly, it is not what we really should have? Would it be on a motion, would it be under a proposal? How would you do it? This is my question?

Mr. Baldwin: On a point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Yes, Mr. Baldwin.

Mr. Baldwin: I moved my motion on the firm understanding that these are interim changes for this session only, and at the end of this session, they are kaput, they are finished with and we revert to the old system unless the House is satisfied that these were improvements, in which case, we would have to do it all over again.

• 1605

Mr. Boulanger: Mr. Baldwin, as a member of the Committee, I understood your point, but I am asking the Chairman to make it official. It is better to do it the right way than half-and-half. I know what you are thinking but I would like the Chairman to give us a very clear—and in good English—answer on that. How do we come out of it? How are we going to put it out?

The Chairman: Being invited by such an eloquent member as Mr. Boulanger, let me try.

The proposal, as I understand it—and this is the basis upon which I personally feel that it should proceed—is that we would propose, in our report, changes in certain of the rules which would be applicable to the end of this session of Parliament. If we were to find, before the end of this part of the session, so as to avoid returning to the present rules, that we wished to prolong the period of their application, we would, in this Committee, meet again before the end of this session and consider the question.

[Interprétation]

J'ai accompagné le Comité lors de son voyage en Angleterre où j'ai pu voir de près la façon dont le système fonctionne et j'en conclus que nous pouvons être fiers de notre système, même s'il n'est pas parfait. J'ai été très impressionné par la période des questions en Angleterre. Je ne dirai rien au sujet de leur système de comités et de la clôture obligatoire de ceux-ci à 10 h. chaque soir, car je ne pense pas qu'il puisse être question de modifier ce règlement chez nous.

Un député: Pourquoi pas?

M. Boulanger: Je ne pense pas que le moment soit venu de le faire. Les choses fonctionnent beaucoup mieux depuis les dernières retouches apportées à la procédure, même si on peut faire mieux encore. J'estime, non seulement en tant que membre du parti libéral et député gouvernemental mais également en tant que fervent partisan du système des comités, que cela vaudrait largement la peine au moins d'essayer. Qu'est-ce qu'on ferait si les choses ne marchaient pas comme prévu?

M. Baldwin: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Le président: Allez-y monsieur Baldwin.

M. Baldwin: En déposant ma motion je parlais du principe qu'il s'agissait de modifications provisoires, valables uniquement pour l'actuelle session; à l'issue de celle-ci ces modifications seraient abandonnées et on reviendrait à l'ancien système sauf si la Chambre décide que ce changement représente bien un progrès, auquel cas on pourrait recommencer.

M. Boulanger: Monsieur Baldwin, comme membre du Comité, j'ai compris votre argument, mais je demande au président de le rendre officiel. Il est préférable de le faire tout de suite comme il faut, plutôt qu'à moitié. Je connais votre pensée mais j'aimerais que le président nous donne une réponse très claire et en bon anglais, à ce sujet. Comment y mettrons-nous fin?

Le président: Cette invitation émanant d'un député aussi éloquent que M. Boulanger, je vais essayer.

Selon mon interprétation, et c'est une procédure qui personnellement me convient, nous proposerions, dans notre rapport, des modifications à certains des règlements qui seraient applicables jusqu'à la fin de cette session de la législature. Si nous constatons avant ce terme que notre désir est de prolonger la période de leur application, afin de ne pas revenir aux règlements actuels, ce Comité se réunirait de nouveau avant la fin de la session et étudierait la question.

[Text]

If we decided that the experiment was successful, we could then make a permanent change in the rules or make a further extension of the experimental period, as we chose: that would be for us to decide. But the only proposal before us at the present time, as I understand it, is for rules, changes that would apply only to the end of the present session.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If we did not agree to make such a recommendation and the session ended without any such order, then when we would meet the next time, we would be back to the old rules.

An hon. Member: Exactly.

Mr. Boulanger: What was that?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): When we would meet in the next session, we would be back to the old rules.

Mr. Boulanger: Automatically.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is correct.

Mr. Boulanger: I am sorry. You just said that we, the Committee, will meet again. That means that if we meet again, some of us might say, "Well, it went on pretty good; we are satisfied". Some others might say, "Well, we did not succeed; it was not so good". Will a vote be taken on the Committee at that time? I want to know exactly because it is important.

The Chairman: If the report that we make were adopted by the House and we made these changes on a temporary basis to the end of this session of Parliament, that would be the governing order of the House. There is nothing to prevent us, as a Committee, from meeting before the end of this session to review the application of these temporary changes and to decide whether we wish to prolong them or whether we wish to revert to the position as it is now. That is a report that this Committee could then make. It would not, of course, bind the House: the House would itself have to approve any subsequent changes. I do not think it can be stated more clearly than that, Mr. Boulanger.

Without being too partisan in this matter, since I have an interest as the House Leader as well as the Chairman of this Committee, may I comment on something Mr. O'Connell said.

Mr. Boulanger: I was coming to that. I am not quite finished yet.

The Chairman: Oh, you are not finished. I am very sorry, Mr. Boulanger.

Mr. Boulanger: Maybe it would help you, who knows. Maybe I should let you proceed; but in any case, what I was going to say, Mr. O'Connell, now that I and you have heard the answer, is that I am talking to you because I have a great respect for you as well as for your experience. You have been a Cabinet Minister and I know you are known as a very moderate man. I suppose that we will have to take a vote pretty soon and, if we do, I would be very, very happy knowing that if I vote in favour of the motion, you will consider again your judgment and follow some of us. If you decide on that proposal, I will definitely be in favour. I am just asking you that as a favour. You do not have to say yes or no.

[Interpretation]

Si nous décidions que cette expérience a été heureuse, nous pourrions alors modifier d'une manière permanente les règlements ou prolonger la période expérimentale au choix. Il nous appartiendrait de décider. Mais pour le moment, si je comprends bien, il s'agit d'une proposition de modification des règlements qui ne s'appliquerait que jusqu'à la fin de la session actuelle.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si nous ne nous mettions pas d'accord pour faire une telle recommandation et que la session finissait sans une telle ordonnance, lorsque nous nous réunirions de nouveau, nous nous retrouverions alors avec les anciens règlements.

Une voix: Exactement.

M. Boulanger: Pardon?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Lors de la nouvelle session, nous nous retrouverions avec les anciens règlements.

M. Boulanger: Automatiquement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est exact.

M. Boulanger: Je m'excuse. Vous venez de dire, que nous, c'est-à-dire le Comité, nous réunirions de nouveau. Si nous nous réunissons de nouveau, il se peut fort bien que certains d'entre nous disent que cela a très bien marché et qu'ils sont satisfaits mais que d'autres disent le contraire. Procèdera-t-on à un vote en Comité à ce moment-là? Je veux savoir exactement car c'est important.

Le président: Si le rapport que nous allons faire était adopté par la Chambre et que nous appliquions ces changements temporairement jusqu'à la fin de cette session de la législature, cela deviendrait un règlement de la Chambre. Rien ne nous empêche en tant que Comité de nous réunir avant la fin de cette session pour revoir l'application de ces modifications provisoires et de déterminer si nous souhaitons les prolonger ou si nous souhaitons revenir à la situation actuelle. Ce Comité pourrait donc alors faire un rapport dans ce sens. Bien entendu, cela ne lierait pas la Chambre. La Chambre elle-même aurait à approuver toute modification subséquente. Je ne pense pas que l'on puisse le dire plus clairement, monsieur Boulanger.

Sans faire preuve de trop de partisanerie, à cet égard, étant donné que j'ai un double intérêt en tant que leader en Chambre et président de ce Comité, puis-je faire une remarque à propos de ce que M. O'Connell a dit?

M. Boulanger: J'allais y venir. Je n'ai pas encore tout à fait fini.

Le président: Oh, vous n'avez pas encore fini. Je suis désolé, monsieur Boulanger.

M. Boulanger: Cela vous aidera peut-être, qui sait? Je devrais peut-être vous laisser parler, mais de toute manière, ce que j'allais dire, monsieur O'Connell, maintenant que vous et moi-même avons entendu la réponse, c'est que si je me suis adressé à vous c'est que votre personne et votre expérience m'inspirent beaucoup de respect. Vous avez été ministre et je sais que vous avez la réputation d'être un homme très modéré. Je suppose qu'il nous faudra passer au vote très bientôt et, dans ce cas, je serais très heureux de savoir, si je votais en faveur de la motion, si vous reviendriez sur votre jugement et suivriez certains d'entre nous. Si vous vous décidiez pour cette proposition, je serais définitivement en sa faveur. Je vous demande ceci comme un service. Vous n'avez pas à me répondre oui ou non.

[Texte]

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, may I raise a point of order?

The Chairman: Yes, Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Boulanger has been kind enough to address a question to me and I wondered if you would permit me to address one to him.

• 1610

The Chairman: Yes.

Mr. O'Connell: If this indeed is experimental and it is going to lapse automatically in three or four months, we will say, what is the difficulty of experimenting with time allocation on the second reading and the third reading? It lapses too. I would not add the report stage, I am trying to be very light on this. Let us make some progress, it is experimental. And if the House Leader does not behave, in a manner, in seeking agreement or orders that are satisfactory to all concerned, then we have lost an experiment, it lapses. What have we lost by doing it?

The Chairman: While Mr. Boulanger considers that question I will allow Mr. Fortin to...

Mr. Boulanger: Let me think.

Mr. O'Connell: I will, as I will think about yours.

The Chairman: I am sorry. Mr. Baker apparently has precedence.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Well Mr. Fortin has not...

Mr. Fortin: Go ahead.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Thank you very much.

Mr. Chairman, I have been thinking over what Mr. O'Connell said the other evening, and listening to him repeat, at least in part, what he had said. And I begin to understand the difficulty in which a government backbencher finds himself, perhaps in a way that I did not before. But I make this observation: shortening the debate does not, necessarily, assist that government backbencher in participating in the business of the House in the way in which, I gather, some of the discussion has gone.

But I would not want the record to show that there has not been an attempt by the opposition and, indeed, agreement between the Government House Leaders and the Opposition House Leaders from time to time, in fact, to shorten debate. If you examine the record of *Hansard*, there are a great number of areas where there have been agreements to shorten debate. Perhaps we are beginning the process of really creating functioning, usual, channels for the purposes of limiting debate. And that does, through the agreement of the parties in the House rather than through the imposition of rules, permit time for government backbenchers and indeed opposition members, all members of Parliament to participate in debates that necessarily, by the nature of the subject under discussion, must be a bit longer.

I happen to be in sympathy with the position of a government backbencher. I conceive that the situation in the Canadian Parliament, in so far as a government backbencher's taking part in the question period and a number of other matters is concerned, is perhaps different—at least it is viewed as being different by many—from the position in the British Parliament. We have all seen that question

[Interprétation]

M. O'Connell: Monsieur le président, puis-je invoquer le Règlement?

Le président: Oui, monsieur O'Connell.

M. O'Connell: M. Boulanger a eu la gentillesse de me poser une question et je me demande si vous me permettriez de lui en poser une.

Le président: Oui.

M. O'Connell: S'il s'agit véritablement d'une expérience et qu'elle prendra fin automatiquement dans trois ou quatre mois, quel problème cela pose-t-il de l'expérimenter pendant le temps prévu pour la deuxième et la troisième lectures? Cela vient à échéance également. Je n'ajouterais pas l'étape du rapport, je ne veux pas créer de difficulté. Essayons de progresser, ce n'est qu'une expérience. Et si le leader en Chambre ne parvient pas à obtenir un accord, qui satisfasse tous les intéressés, nous en serons alors quittes pour une expérience; elle viendra à échéance. Qu'aurons-nous perdu?

Le président: Pendant que M. Boulanger réfléchit à cette question je vais laisser M. Fortin...

M. Boulanger: Laissez-moi réfléchir.

M. O'Connell: Je vais en profiter pour réfléchir à la vôtre.

Le président: Je m'excuse. Apparemment M. Baker a la priorité.

M. Baker (Grenville-Carleton): M. Fortin n'a pas...

M. Fortin: Allez-y.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je vous remercie infiniment.

Monsieur le président, j'ai réfléchi à ce qu'a dit M. O'Connell l'autre soir, et je l'ai écouté répéter au moins en partie ce qu'il a dit. Je commence à comprendre le problème que cela pose à un simple député du gouvernement, peut-être d'une manière à laquelle je n'avais pas songé auparavant. Mais je vais faire cette remarque: raccourcir le débat n'offre pas nécessairement aux simples députés du gouvernement une meilleure chance de participation aux travaux de la Chambre d'après ce qui ressort de la discussion.

Mais je ne voudrais pas qu'on puisse dire qu'il n'y a pas eu une tentative de l'Opposition et même un accord entre les leaders en Chambre du gouvernement et les leaders en Chambre de l'Opposition de temps en temps pour raccourcir le débat. La lecture du *Hansard* prouve que dans beaucoup de domaines il y a eu accord pour raccourcir le débat. Nous en sommes peut-être au début d'un processus qui verra la création de voies fonctionnelles et habituelles permettant de limiter le débat. Et, grâce à l'accord des parties en Chambre plutôt qu'à des règlements imposés, cela permet aux simples députés du gouvernement et bien sûr aux députés de l'Opposition, à tous les députés de participer aux débats qui nécessairement par leur nature et leur objet doivent être un peu plus longs.

La situation d'un simple député du gouvernement a toute ma sympathie. La situation au Parlement canadien, pour ce qui est de la participation à la période des questions et à un certain nombre d'autres sujets, des simples députés du gouvernement est peut-être différente, ou du moins c'est ce que pensent beaucoup, de celle des députés du Parlement britannique. Nous avons tous vu des pério-

[Text]

period where questions come from all sides of the House, and there seems to be a predisposition, to a greater extent, in the British system for the backbencher who supports the government to engage himself in the question period.

But the great thing about this rule, the suggested changes by the Parliamentary Secretary, is that it does give considerably more time for the participation of government backbenchers in the business of the House, at least in terms of supply. If this change is agreed to—and I hope it will be agreed to by the Committee, I hope it will go much beyond merely the experimental stage will be found good for Parliament—it will give the backbencher of the government a greater opportunity.

I do not have any doubt in the world that we are going to be talking, as time goes on, with respect to the question of the limitation of the time of debate. I think that is going to be an inevitable discussion. Whether or not there is going to be agreement on that point is another matter. But I really want to emphasize that as I see it, the great difference between the 29th Parliament and the 30th Parliament, in terms of House business, is that there does seem to have been a lot more agreement in terms of limitation of time, whether formal or otherwise. Bills have gone through. Yesterday was a good example. There was a time just prior to the Christmas adjournment when four or five bills went through in one day because it was recognized that the business ought to go and that there were other matters that took a considerable amount of time.

• 1615

Bill C-49 is always the example that is thrown up as the one that took so long. Well, Bill C-49 is really the bill with the most sections in it, more sections than any, and perhaps we ought not to let that one example distort the really fundamental agreement there is on all sides of the House to ensure that debate goes on.

In the event that something does occur in the House, it could be construed as a filibuster, and I would not admit that that would be the proper construction to put on anything that has occurred in the 30th Parliament. But if that did occur, there is a certain liability that would fall on any Opposition that would conduct itself in that way.

I can understand the reservations Mr. O'Connell has, because apparently there is a difference in the position of a backbencher, at least as it is viewed in the Canadian Parliament as opposed to the British Parliament, when that backbencher supports the government side.

The Chairman: Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, if I may put my interpretation on Mr. Baldwin's motion, I have no objection to it. But I point out that what he is asking is that we approve in principle three changes and that the further appropriate drafting of the proposed rules be changed. John wants to be sure of that word "appropriate" so that it is not called "proper".

[Interpretation]

des de questions où les questions viennent des deux côtés de la Chambre, et il semble que dans une plus grande mesure il y ait une prédisposition dans le système britannique pour que le simple député qui soutient le gouvernement prenne lui-même la parole pendant la période des questions.

Mais ce qui est important dans ce règlement, dans ces modifications suggérées par le secrétaire parlementaire, c'est que cela permet une beaucoup plus grande participation des simples députés du gouvernement aux travaux de la Chambre, du moins pour ce qui est des subsides. Si cette modification est adoptée, et j'espère qu'elle sera adoptée par le Comité, j'espère qu'elle dépassera de beaucoup le simple stade expérimental étant donné qu'on en appréciera le mérite pour le Parlement, cela offrira aux simples députés du gouvernement de plus grandes possibilités.

La voie que nous adopterons, le temps aidant, pour ce qui est de la limitation de la durée du débat ne fait aucun doute à mes yeux. Nous en viendrons inévitablement à en discuter. Quant à savoir s'il y aura accord à ce sujet c'est un autre problème. Mais de la façon dont je vois les choses, et c'est là-dessus que je veux insister, la grande différence entre la 29ième législature et la 30ième pour ce qui est des travaux de la Chambre, c'est qu'il semble qu'il y ait eu beaucoup plus d'accord relatif à la durée du débat, officiellement ou officieusement. Les projets de loi sont passés. Hier a été un bon exemple. Juste avant l'ajournement de Noël, nous avons même vu 4 ou 5 projets de loi débattus en un jour car on a reconnu que les travaux devaient avancer et qu'il y avait d'autres sujets auxquels il fallait consacrer beaucoup plus de temps.

On donne toujours le Bill C-49 comme exemple du projet de loi qui a pris le plus longtemps. Le Bill C-49 est à vrai dire le projet de loi contenant le plus d'articles, plus d'articles que tout autre, et peut-être ne devrions-nous pas laisser cet exemple déformer la réalité d'un accord fondamental qui existe entre tous les côtés de la Chambre pour s'assurer de la continuité du débat.

Chaque fois que quelque chose se passe à la Chambre, on dit que c'est de l'obstruction systématique, et j'affirme qu'on ne peut porter un tel jugement sur aucun des événements survenus lors de la 30ième législature. Si cela arrive, une certaine responsabilité retombe sur toute opposition qui se conduit de cette manière.

Je peux comprendre les réserves émises par M. O'Connell, car apparemment il y a une différence dans la position d'un simple député, du moins quand on fait la comparaison entre le Parlement canadien et le Parlement britannique, lorsque ce député appuie le gouvernement.

Le président: Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, si on me permet de donner mon interprétation de la motion de M. Baldwin, je dirais que je n'ai aucune objection. Mais je veux faire remarquer que ce qu'il nous demande c'est d'approuver en principe trois changements et que la rédaction future et appropriée des règlements proposés soit modifiée. John veut être certain du mot «approprié» afin qu'on ne le confonde pas avec «propre».

[Texte]

I point out that the passing of this motion does not give us a report to the House, and the passing of this motion does not draft the three rules. It just says to the *ad hoc* individuals who are discussing the things that they can go ahead with some hope that an agreement might be reached. In that connection, in that spirit, I am prepared to support this motion, because I sit here, despite any strong views I have, as one who wants us to make some changes. I am not here to block everything because I may not be able to get my way here and there.

May I just spell it out a bit further? With regard to the changes in supply, I said the other night that I thought the order was flawless. I have seen a few flaws in it since, you know, but in general I do not see them as problems we cannot resolve. In fact I am anxious that we achieve a vehicle for what we are aiming at, namely bringing the estimates of several departments back to the floor.

I plead with my friend, Martin O'Connell, to realize that I think Parliament will look a lot better if it is done this way than at the present time. I think the fiasco or the farce, or whatever you call it, of that night we put estimates through was something that just spoils weeks of what otherwise might be a good Parliament. So I am heavily on the side of that change in the supply arrangement.

With regard to the business about motions, statements on motions at least, I am heavily in favour there of what we are proposing in principle, back to Jed's motion, namely that the ministers' statements be followed by a period in which there can be brief responses and a few questions.

I have to say that I think John Ried has a real job on his hands to sort out the time factors in that motion. In fact, I just do not think you can put a time factor in there. You would have to provide stop watches to the Speaker and all the House Leaders and the Whips. And you know, points of order—it would be hopeless.

• 1620

Again, speaking of those of us who were in Britain, we saw that performance a few times and we thought it was one of the best. The Speaker did not seem to worry too much about the time taken on that.

On the third point, on moving the Question Period, I have to admit to you having said earlier that I want us to propose changes, that I am not going to block the passage if I do not get my way on the Question Period. I feel very strongly about it. I did not start out feeling this way but my caucus persuaded me. I now do it not just on instruction; I do it on my own.

I think if we move the Question Period to 3 p.m.—and by the way, Mr. O'Connell, to say that is an increase of 20 minutes, you know, it is an increase of about two minutes; the House never gets going till about seven or eight minutes after 2 p.m.—that leaves you 52 minutes and there is hardly a day that the present Speaker does not allow the Question Period 50 minutes. In fact in some instances we have been losing time. Today we had about 55 minutes and under this deal we get about 52. So we are not adding 2½ Question Periods a week; in actual fact it has worked out just about the same.

[Interprétation]

J'ajoute que l'adoption de cette motion ne nous donne pas un rapport à transmettre à la Chambre et que l'adoption de cette motion n'entraîne pas une certaine rédaction des 3 règlements. Elle indique simplement aux intéressés qui en discutent qu'on leur donne feu vert avec l'espoir qu'ils aboutissent à un accord. Dans cette optique, dans cet esprit, je suis disposé à appuyer cette motion, car je suis ici, malgré certains points de vue très arrêtés, un de ceux qui veulent que nous apportions des modifications. Je ne suis pas là pour faire de l'obstruction sous prétexte que certains de mes points de vue ne sont pas partagés.

Puis-je aller un peu plus loin? Pour ce qui est des modifications apportées aux travaux relatifs aux subsides, j'ai dit l'autre soir qu'à mon avis le règlement était sans défaut. J'y ai vu depuis quelques défauts, vous savez, mais d'une manière générale je ne les considère pas comme des problèmes que nous ne puissions résoudre. En fait, je suis désireux que nous parvenions à trouver un moyen pour satisfaire notre objectif, à savoir, entamer le débat relatif au budget de plusieurs ministères.

Je supplie mon ami, Martin O'Connell, de comprendre que l'image du Parlement sera de loin meilleure que maintenant si nous le faisons de cette manière. A mon avis, le fiasco ou la farce, peu importe le nom, de cette soirée où nous avons adopté le budget, a gâché pour des semaines ce qui autrement aurait pu être une bonne législature. Je suis donc très favorable à cette modification apportée aux travaux relatifs aux subsides.

Pour ce qui est des travaux relatifs aux motions, du moins des déclarations relatives aux motions, ce que nous proposons en principe a toute ma faveur. Ma faveur va à la motion de Jed qui veut que les déclarations des ministres soient suivies d'une période au cours de laquelle on permettra de brèves interventions et quelques questions.

Je dois dire que la tâche de John Reid concernant le facteur temps dans cette motion n'est pas aisée. En fait, je ne pense pas qu'on puisse y inclure un facteur temps. Il faudrait fournir des chronomètres à l'Orateur, à tous les leaders en Chambre et aux whips. Et il y a aussi les rappels au règlement... cela serait sans espoir.

Une fois de plus, pour ceux d'entre nous qui ont été en Grande-Bretagne, nous avons pu voir ce que cela donnait plusieurs fois et le résultat était excellent. Le temps ne semblait pas beaucoup inquiéter l'Orateur.

Quant à la troisième modification, au déplacement de la période des questions, je dois vous avouer ayant dit plus tôt que je voulais que nous propositions des modifications, que je ne m'opposerais pas à l'adoption si je n'arrive pas à faire approuver mon point de vue pour la période des questions. Cela me tient beaucoup à cœur. Il n'en était rien au début mais mon caucus m'a persuadé. Je ne fais pas que répéter les instructions qu'on m'a données, je le fais de mon propre chef maintenant.

Je crois que si nous reportons la période des questions à 3 h. 00—et à propos, monsieur O'Connell, dire que cela représente une augmentation de 20 minutes, vous savez, cela ne correspond qu'à une augmentation d'environ deux minutes, on ne commence vraiment qu'à 2 h. 07 ou 2 h. 08—cela laisse 52 minutes et il est rare que l'Orateur actuel ne permette pas une période de questions de 50 minutes. Nous avons même perdu du temps quelque fois. Aujourd'hui nous avons eu 55 minutes et cette proposition nous en donne 52. Nous n'ajouterons donc pas deux minutes et demie par semaine à la période des questions, en réalité c'est toujours ainsi que cela s'est passé.

[Text]

The extent to which doing that downgrades everything else that we call routine proceedings, the 43's—all right, I know the criticism, there are 43's but they are vehicles that the members have of making points—the attempts to move 26, points of order. Jack Murta got away with one today that was far from a point of order. But that, by the way, reminded me of the position we would be in if we abolished 43. We would have Jack Murtas getting up on points of order or anything under the sun and getting them in.

I do not ask that we do it here at this moment but as a compromise I wonder if those of us who talk about these things could not arrive at some fixed time that the question period start. I think the government, ministers and everybody, has a real beef when you come down there expecting the question period to start some time between 2 p.m. and 2.30 p.m. and it does not get going until 3 p.m. or 3.15 p.m., if we had a fixed time that the question period has to start not later than 2.30 p.m., no matter what is happening, and that it run for whatever period we decide, whether it is 50 minutes or the hour. But I think that saying that nothing shall happen ahead of it in the first place, we will not stay with that very long; somebody will die and we will say something nice about him. Somebody will be in the gallery or some distinguished member of Parliament will have a birthday.

An hon. Member: Hundreds of times.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Oh, yes, they do. Some of them have two or three birthdays a year. We will just be in difficulty.

Although I am arguing a bit, I do not ask for approval or disapproval at this point. I just think this is something I wish that we could discuss. And for that, I am prepared to support the motion of Jed Baldwin that we do this in principle.

I plead with Mr. O'Connell and I join with Prosper Boulanger in paying Mr. O'Connell all the respect we feel for him—that is usually the way you go at it, is it not, when you want to keep a person down; you pay him your respect first—not to bring the second reading time limits into this package. This is an old parliamentary struggle. I have not been here the 100-odd years that Parliament has been here but originally there was no time limit at all.

When I came here there were five stages of debate on any bill that involved money and there were times when they used all five stages. Incidentally, at that time there was no limit as to number of days on the Throne Speech or on the Budget. The first year I was here the Throne Speech lasted more than a month.

Mr. Francis: But they only sat for four months in spite of it all.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Well, four months previous to World War II. During World War II it got into about five or six months and it has never got less than that.

Another thing that we used to have—you think the procedure is dull today—in the old days when there was an appeal against the Speaker's ruling these debates lasted a lot longer and then we had divisions, the time taken on debates; we have got rid of all that. As I say, as for debates in the House on bills, we have cut the five stages of debate

[Interpretation]

La mesure dans laquelle ce faisant nous réduisons l'importance de ce que nous appelons les affaires courantes, les 43—d'accord, je sais ce que l'on reproche, il y a les 43 mais ils servent aux députés à se faire entendre—les tentatives d'invocation du règlement 26—de rappel au Règlement. Jack Murtas a réussi aujourd'hui à en bénéficier d'un qui était loin d'être un rappel au Règlement. Mais cela par ailleurs m'a fait comprendre la situation dans laquelle nous nous trouverions si nous abolissions les 43. Nous aurions des Jack Murtas invoquant le Règlement ou n'importe quoi et cela marcherait.

Je ne demande pas à ce que nous le fassions ici maintenant, mais comme compromis je me demande si ceux d'entre nous qui en parlent ne pourraient s'entendre pour fixer à une heure précise le début de la période des questions. Je crois que le gouvernement, les ministres et tout le monde ont vraiment de quoi se plaindre lorsqu'ils viennent et se contentent que la période des questions commence entre 14 h. 00 et 14 h. 30 ou qu'elle ne commence pas avant 15 h. 00 ou 15 h. 15. Nous pourrions fixer pas plus tard qu'à 14 h. 30 le début de la période des questions qui, quoi qu'il arrive, durerait 50 minutes ou une heure, à notre choix. Inutile de croire que rien n'arrivera avant, car cela ne durera pas très longtemps. Quelqu'un mourra et nous aurons de belles paroles à dire à son sujet. Il y aura quelqu'un dans la Galerie ou ce sera l'anniversaire d'un éminent député.

Une voix: Des centaines de fois.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oh, oui, certains d'entre eux ont deux ou trois anniversaires par année. Nous aurons des problèmes.

Bien que je présente des arguments, je ne demande pas qu'on les approuve ou qu'on les rejette pour le moment. Je souhaiterais simplement qu'on en discute ultérieurement. Et c'est pour cela que je suis disposé à appuyer la motion de Jed Baldwin pour que nous fassions cela en principe.

Je supplie M. O'Connell et je me joins aux marques de respect que Prosper Boulanger lui a adressées—c'est bien ainsi que l'on procède, n'est-ce pas, quand on veut séduire quelqu'un, on proteste de son respect pour lui tout d'abord—en lui demandant de ne pas limiter ici la durée de la deuxième lecture. C'est un vieux sujet de lutte parlementaire. Je ne suis pas là depuis les cent ans que le Parlement existe mais à l'origine il n'y avait pas de limite du tout.

Lorsque je suis arrivé il y avait cinq étapes dans le débat relatif à tout projet de loi portant sur les questions pécuniaires et parfois il passait par ces cinq étapes. Incidemment, à cette époque il n'y avait pas de limite relative au nombre de jours consacrés au Discours du trône ou au Budget. Ma première année, le débat sur le Discours du trône a duré plus d'un mois.

M. Francis: Malgré tout, ils ne siégeaient que pendant quatre mois.

Mr. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Quatre mois avant la deuxième guerre mondiale. Pendant la deuxième guerre mondiale on a été jusqu'à cinq ou six mois et jamais moins.

Une autre chose que nous avions autrefois—vous pensez que la procédure est monotone aujourd'hui—c'étaient les appels contre les décisions de l'Orateur et ces débats duraient beaucoup plus longtemps et ensuite nous avions des votes nominatifs; le temps était pris sur les débats; nous nous sommes débarrassés de tout cela. Quant aux

[Texte]

down to three at the most in the House. That is only if somebody puts down an amendment at the report stage; most bills have two.

Mr. O'Connell says that he wants to cut the time on second reading but he will not cut all the other stages.

• 1625

Mr. O'Connell: I did not say "cut it".

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You said "put a limit".

Mr. O'Connell: I said "control it". We really need controls.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is a nice word: I like it.

To control or to have no control: but by agreement, it was quite different. But then the suggestion was that we leave it, that we do not touch the other stages. Well, in most bills there is only one other stage, and that is the third reading debate.

I am the first one to admit that in these arguments there are two sides and that my side is not necessarily correct at all points; but as against this argument about the problem of the government supporters—and incidentally, I might point out that you are always telling us about the input that you have in caucus into legislation. Do they, Mr. Chairman?

The Chairman: Yes. But the trouble is they cannot talk about it; it is all secret.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Now it is official.

The fact is that, when the chips are down—and all the authorities say this, that a government with this majority has the final say, has the weight to put it through—in all the debates where there are time limits, for example, the Throne Speech and the Budget, the Chair tends to give at least half the time to the government side. So you do have opportunities there.

As I say, you have the glory of winning. Is that no something? Though maybe you are ashamed of what you are putting through; then there is no glory to it. But as against that—and I am for this: I participated in cutting the five stages down to two or three—I think you have to watch out that you do not go to the extent or the extreme of saying that debate is not important: that what is important is for the government to bring its decisions and then get a vote. I mean, Parliament is the place where we speak, where we debate; and government members should want time to defend the government's stuff if they think it is good.

I think that is highly strenuous to the package that John Reid put in front of us, and that it is too serious a matter to try to bring in—and as I say, I am prepared, even if I lose on one point, to go along with this package; but if we are going to try to cut down on what John Diefenbaker would say is free debate—I know Martin O'Connell does not mean that: he means controls—then I would certainly have to oppose that kind of package.

[Interprétation]

débats à la Chambre relatifs aux projets de loi, je l'ai déjà dit nous avons réduit le nombre d'étapes du débat, de cinq à trois au maximum, à la Chambre. Ceci seulement dans le cas où quelqu'un présente un amendement à l'étape du rapport; la plupart des projets de loi n'ont que deux étapes.

M. O'Connell dit qu'il veut réduire la durée du débat pendant la deuxième lecture mais il ne veut pas toucher aux autres étapes.

M. O'Connell: Je n'ai pas parlé de réduire.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous avez parlé d'imposer une limite.

M. O'Connell: J'ai parlé d'imposer un contrôle. Un certain contrôle ne ferait pas de mal.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est un joli mot, qui me plaît.

Contrôler ou ne pas contrôler, mais nous avons convenu de quelque chose entièrement différent. Et il s'agissait de ne pas s'en occuper, de ne pas toucher aux autres stades. D'ailleurs, dans la plupart des pays il n'en reste qu'un, le débat en troisième lecture.

Je suis le premier à reconnaître qu'il y a toujours deux aspects à ce genre de questions et que celui que je défends n'est pas forcément toujours juste. Mais on peut réfuter cet argument à propos du problème des défenseurs du gouvernement. Soit dit en passant, vous ne cessez de nous répéter à quel point les caucuses sont utiles à la mise au point des projets de loi. N'est-ce pas, monsieur le président?

Le président: Oui, mais malheureusement ils ne peuvent pas en parler puisque cela doit demeurer secret.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Maintenant c'est officiel.

Le fait est que lorsque les dés sont jetés—et tout le monde sait bien qu'un gouvernement qui a une telle majorité a toujours le dernier mot—dans tous les débats limités par le temps, le discours du Trône, le budget, entre autres, le président accorde volontiers la moitié du temps aux députés du gouvernement. Cela vous offre donc des possibilités.

Comme je l'ai dit, vous avez de toute façon la gloire des vainqueurs. C'est important, non? Remarquez, vous avez peut-être honte de ce que vous faites adopter, et, dans ce cas, la gloire disparaît. Mais pour lutter contre cela—je suis d'ailleurs entièrement d'accord: je suis l'un de ceux qui ont fait réduire le nombre de stades de cinq à deux ou trois—vous devez vous garder d'aller jusqu'à prétendre que le débat n'est pas important, que le gouvernement doit avant tout parvenir à des décisions et les faire approuver par un vote. N'oublions pas que le Parlement est l'endroit où nous parlons, où nous discutons et que les membres du gouvernement doivent pouvoir prendre le temps de défendre les idées du gouvernement s'ils estiment qu'elles sont justifiées.

Je pense que cela renforce beaucoup la position défendue par John Reid dans sa solution globale que je suis tout disposé à accepter même si je dois être battu sur un des points, à cause de la gravité de la question. D'autre part, si l'on cherche à restreindre ce que John Diefenbaker appelle le libre débat—et je sais que Martin O'Connor ne parle pas de cela mais plutôt de contrôles—à ce moment-là, je serais obligé de m'opposer à cette solution.

[Text]

Before I close, Mr. Chairman—and I have said many times, I have written articles on it and maybe Martin and I are not as far apart as I have been suggesting—I think that we should find a means whereby we can come to agreement that certain bills really call for no debate at all at second reading, some call for a limited amount, but that some had no time limit at all. My plea now is that, at this stage of the game, we stick to the three matters that we have got and try to sort them out.

The Chairman: Thank you.

Mr. Fortin.

Le président: Monsieur Fortin.

M. Fortin: Merci, monsieur le président. J'ai pris connaissance et j'ai étudié assez sérieusement les propositions faites par M. Reid qui me semblent être une tentative positive en vue d'améliorer les travaux de la Chambre qui, bien souvent, laissent à désirer, soit par leur longueur, soit par leur qualité. Dans un premier temps, la principale partie de la proposition de M. Reid s'attaque aux articles 15 et 17 du Règlement et ensuite aux articles 54, 58 et 59. Je voudrais tout de suite dire que ce n'est peut-être pas nécessairement les articles qui auraient dû être changés ou modifiés, parce que ce n'est peut-être pas là que nous perdons du temps. Quoi qu'il en soit ce sont les propositions que nous avons devant nous et je crois bien qu'en général elles sont valables. Il y a certaines remarques que j'aimerais faire concernant cette proposition, particulièrement l'appendice A. Changer l'ordre des travaux, monsieur le président, ce n'est pas nécessairement une garantie d'une amélioration de la qualité des travaux; reporter une période de questions qui est déjà boiteuse d'une heure ou la retarder d'une heure ou la faire commencer en priorité pendant une heure de temps, cela ne veut pas dire qu'elle sera plus profitable pour les participants, à la fois pour les gens qui posent des questions et pour les gens qui y répondent. Je ne vois pas du tout l'intérêt qu'il y a à reporter la période de questions d'une heure, d'abord parce qu'à mon avis, le partage des questions est présentement inéquitable et injuste entre les partis politiques. En outre, sans vouloir froisser personne de mes amis ici présents, je pense qu'il y a nettement un abus en ce qui a trait aux questions supplémentaires et qu'à ce niveau le président de la Chambre pourrait se montrer beaucoup plus sévère quant à l'usage des questions supplémentaires sur un même sujet.

• 1630

Si nous voulons vraiment améliorer les travaux de la Chambre, chaque parti devra pratiquer une certaine auto-discipline. M. O'Connell dit qu'il faudrait peut-être réduire la deuxième lecture et quelque autre étape pour améliorer nos travaux et permettre aux députés de l'arrière-ban, du côté gouvernemental, de mieux participer; pour ma part, je ne sais pas dans quelle mesure cela améliorerait encore la qualité, c'est toujours mon même argument. Il me semble qu'on essaie ici de ménager la chèvre et le chou, de sauver la face et de donner l'impression qu'on va améliorer les travaux. Mais je ne crois pas sincèrement que ça va les améliorer.

La proposition à l'appendice B va sûrement améliorer les travaux, parce qu'elle donne un ordre beaucoup plus précis à l'usage des travaux des subsides. Mais sûrement pas la motion à l'appendice A qui vise les articles 15 et 17.

[Interpretation]

Avant de terminer monsieur le président, j'ai souvent parlé de la question, j'ai écrit des articles et, finalement, les opinions de Martin et les miennes ne sont peut-être pas si éloignées; je pense que nous devons trouver un moyen de nous mettre d'accord et reconnaître que certains bills n'ont pas absolument besoin d'être débattus en seconde lecture; certains exigent un certain débat; enfin, il importe pour d'autres bills de n'imposer aucune limite au débat. Pour l'instant tenons-nous en à ces trois questions et essayons d'y voir clair.

Le président: Merci.

Monsieur Fortin.

The Chairman: Mr. Fortin.

Mr. Fortin: Thank you, Mr. Chairman. I have read and studied very seriously Mr. Reid's proposals and, to me, they seem to be a positive endeavour to improve the work of the House which is too often imperfect in terms of length and quality. The first part of Mr. Reid's proposal deals with Sections 15 and 17 of the Standing Orders and then with Sections 55, 58 and 59. First of all I will say that these are not necessarily the sections which need changing or amending for it may not be there that we are losing time. In any case, these are the proposals and in a general way, they seem quite valid. There are some general remarks I would like to make regarding these proposals and particularly appendix A. We have no assurance, Mr. Chairman, that a changing of the order of business will necessarily mean an improvement in the quality of work. By delaying an hour an already lame question period or by giving it priority for an hour at the beginning, we will not necessarily make it more profitable to the participants, this is to say the questioners and the people who answer. I cannot see what we would gain by delaying the question period one hour, first of all because sharing this questioning time between the parties is inequitable and unjust. Without any offence intended to my friends among you, I think that the matter of supplementary questions has given rise to a very clear-cut case of abuse and that the Speaker of the House could be much stricter when dealing with supplementary questions relating to the same subject.

If we really want to improve the way the business of the House is conducted, each party will have to practice a certain amount of self-discipline. Mr. O'Connell thinks that it might be helpful to reduce the period of second reading to bring about some improvement and allow back-benchers on the government side to play a more active role; personally I do not quite see how this would have any noticeable effect on the quality of our work and I keep coming back to this argument. It seems to me that we are attempting to please two opposing views and to save face by giving the impression that procedures will be improved, but I am not thoroughly convinced that this will be so.

The proposal concerning Appendix B will surely have a positive effect since it regulates the supply days in a much more precise way. But the motion to Appendix A concerning sections 15 and 17 would definitely not help.

[Texte]

Monsieur le président, si on reporte la période des questions ou si on la fait débiter dès le départ et qu'on l'étend à 60 minutes, (elle est déjà une source de frustrations à 40 minutes) on n'améliore pas la qualité des questions. Je vais vous parler très franchement pour le Crédit social. L'Orateur a eu certaines tentatives au départ à cette présente session de nous compter en Chambre et même de dire publiquement à la Chambre que, parce que nous étions trois, quatre, cinq, six, sept, huit ou dix, nous avions droit à tant de questions. Vous avez tous été témoins de l'objection que nous avons manifestée en Chambre contre cette méthode, il n'a pas à compter les députés. Mais cela a laissé entrevoir un des problèmes qui existent chez les Créditistes et, je ne sais pas, mais probablement aussi au parti NDP, et éventuellement chez les conservateurs, c'est le fait que si vous êtes, admettons neuf députés en Chambre, l'Orateur va vous donner la parole pour environ deux questions, c'est tout; et pour ces deux questions-là, nous n'avons pas le droit d'avoir le même nombre de questions supplémentaires que bien de nos amis conservateurs. Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais je serais curieux de vous soumettre les chiffres à ce propos-là, lorsque je réussis moi-même, comme leader parlementaire, à poser une question supplémentaire à ma propre question, je puis dire, «grâce au ciel», «bénédict Dieu», puis «merci». Je trouve que le partage des questions est déjà inéquitable, il est injuste et que cette période est mal utilisée et qu'on donne un mauvais spectacle au public qui est là et aux gens qui lisent le Journal des Débats. Il faut partir avec l'idée que, si on veut améliorer les travaux, il faut commencer par y mettre chacun du sien, puis l'améliorer. On devrait s'imposer une autodiscipline pour limiter les questions supplémentaires à une, à deux ou à trois, et posées par la même personne. Prenons la période des questions d'aujourd'hui, je ne sais pas si quelqu'un en a tiré un profit quelconque, pour ma part, j'en ai eu vraiment honte. Non pas nécessairement à cause des questions et des réponses fournies, mais à cause de l'abus des questions supplémentaires qui ont été posées et du genre de réponses qui nous ont été données.

Je pense qu'il y a des fautes des deux côtés. Et nous, à notre coin de la Chambre, nous attendions notre tour, passivement, patiemment, à un moment donné, nous avons réussi à poser une question, puis après cela, une demie d'une deuxième.

Bien, monsieur le président, ça c'est un premier point. Mais je voudrais qu'on sache, et je voudrais vous dire honnêtement, bien amicalement: ne partons pas d'ici en disant que nous avons amélioré quelque chose dans nos règlements, si chacun d'entre nous n'a pas consenti à mettre de l'eau dans son vin. Je pense que c'est l'endroit tout désigné ici pour le dire plutôt qu'en Chambre, nous devrions faire en sorte que nos travaux se fassent de façon amicale, coordonnée et soient efficaces.

Pourquoi je vais m'opposer à cette motion à l'appendice A, c'est pour une autre raison. C'est que tant que je ne pourrai pas avoir cette garantie d'un usage intelligent de la période des questions, notre parti sera toujours dans son coin et on trouvera toujours cela un peu drôle. La seule façon pour nous de soulever un point ou d'attirer l'attention d'un ministre à ce moment-là, c'est par la motion 43, ou la question de privilège. Or, dans le système actuel, la motion 43 et la question de privilège se fait dès le départ. A ce moment-là nous profitons de la présence des journalis-

[Interprétation]

Mr. Chairman, we are not going to improve the quality of questions by having the question period begin later on in the day or at the beginning of our session and by extending it to 60 minutes since it already gives rise to a considerable amount of frustration in its 40 minute format. I would like to make quite clear the stand of Social Credit. The Speaker has already made several attempts during this session to count the number of our party members in the House, going so far as to state openly in the House that because there were three, four, five, six, seven, eight or ten of us, we were entitled to so many questions. You were all witnesses to the objection which we raised to such procedure in the House since the Speaker has no business counting the number of members. This is a perfect example of the type of problem with which we Créditistes are faced and I imagine that the NDP is confronted to some extent with the same difficulty and it is not implausible that the Conservatives may find themselves one day in a similar situation. If there are only nine members of a particular party in the House, the Speaker will recognize you for approximately two questions and that is all and you will not be entitled to the same number of supplementary questions as the better represented parties. I do not know if you have noticed it—and I would like to have some figures to back my statement—but whenever I as Parliamentary leader, succeed in asking a supplementary question to a question previously put, all I have a chance to get in is "Heaven be praised", "blessed be God", and "thank you." I think that the allotting of questions is already unfair enough and this period is being put to poor use and gives a bad image of us to the public and to readers of *Hansard*. If we want to improve the situation, we all have to make a personal contribution. We should be able to exercise enough self-discipline to limit our supplementary questions to one, two or three, asked by the same person. Let us take today's question period as an example. It may have served some purpose to someone, but, personally speaking, I felt nothing but shame at what was taking place. Not necessarily because of the questions and answers, but because of the abuse of supplementary questions and the type of reply provided.

I do not think that any one group can be held up for blame more than another. We in our corner of the House have to remain passive and patient until we get an unexpected chance to ask a question which at times may be followed by a fraction of another one.

This is the first point I wanted to make, Mr. Chairman. I would like to emphasize in a friendly spirit that we cannot leave this meeting with the assumption that we have done something to improve our Standing Orders if we are not all ready to make some compromises. I think this Committee is the place in which to make such a point, rather than the House since we can work in a friendly, co-ordinated and efficient way.

The reason for my objection to the motion to Appendix A is quite different. Without a guarantee that the Question Period will be put to intelligent use, our party will be condemned to waiting in its corner and such a situation will not really be to our liking. The only way we will be able to raise a point or catch the attention of a Minister in such a case will be by using motions under Standing Order 43 or having recourse to a question of privilege. Under the present system, these methods must be used at the outset. Thus we will be able to take advantage of the presence of

[Text]

tes et des gens aux tribunes, au moins nous avons cela. Que faites-vous lorsque vous dites: «On va reporter les présentations des rapports spéciaux, motions, dépôts de bills, première lecture, avis de motion émanant du gouvernement après la période des questions»? Entre autre vous privez les créditeurs de la possibilité de mettre leur nom dans le hansard pendant qu'il y a du monde en Chambre et des journalistes qui guettent. Selon moi, le fait de devancer notre ordre de questions d'une heure ne sera pas une expérience heureuse pour nous. Monsieur le président, je suis bien d'accord pour accepter d'emblée toutes les propositions de M. Reid et je suis un de ceux qui travaillent avec acharnement pour améliorer ces règlements. Je voudrais bien qu'on les modernise, qu'on les canadianise quelque peu et qu'on donne une bonne image du Parlement. Il y a des hommes formidables au Parlement, des deux côtés de la Chambre mais je lance un appel tant à mes amis conservateurs qu'NPd ou libéraux, afin qu'on s'acquitte mieux des travaux qui nous sont confiés; avant de penser à modifier les périodes de temps dans un but d'efficacité, pensons surtout à bien utiliser ce qui nous est donné. Les ministres se plaignent parfois de ne pas avoir la chance de s'exprimer. C'est peut-être parce qu'ils ne profitent pas suffisamment des occasions qu'ils ont. Il y aurait peut-être lieu d'apporter une amélioration à cet égard. Mais encore une fois, on revient toujours à l'argument que je voulais vous soumettre, d'après moi le temps en Chambre est très souvent mal utilisé. Comme M. Baker, les députés avaient des raisons majeures pour s'opposer au bill C-49. Je suis d'accord à ce sujet. Le parlement est un endroit pour discuter. On doit prévoir dans nos règlements une soupape de sûreté pour permettre à un groupe parlementaire ou à un autre d'organiser une lutte précise contre un bill qu'il n'accepte pas. Voilà le but du Parlement. On doit ce faisant évidemment viser l'efficacité car le Gouvernement a été élu pour être efficace légiférer, et administrer. Mais, tout en tenant compte de ces deux objectifs, celui du respect du Parlement et du respect des initiatives du Gouvernement, je pense qu'on devrait faire un effort et s'engager dès le départ à ne plus abuser du temps qui nous est donné, particulièrement pendant la période de questions. J'appuie les objectifs de M. Reid mais il n'y a aucune garantie pour que ça améliore le contenu des travaux et je le répète, quant à reporter d'une heure les travaux secondaires, la présentation de rapports spéciaux les motions les dépôts de bill, d'une heure, ça ne signifie absolument rien, puisque ça n'améliore pas de toute façon la qualité de la période de questions. Monsieur le président, c'était les seules remarques que je voulais faire mais j'espère que mon message amical aura été transmis et qu'il tombera dans des oreilles attentives dans la mesure où l'on essaiera de trouver une formule d'entente pour bien utiliser notre temps. S'il n'en est pas ainsi, vous nous mettez dans une situation de non-retour, de frustration quotidienne avec la présidence et avec les autres partis de la Chambre avec qui nous voulons collaborer et en vue d'obtenir une plus grande efficacité et nous continueront de donner le même mauvais spectacle qu'on donne actuellement très souvent, que ce spectacle ait lieu à deux heures ou à trois heures, s'il est mal préparé et si les acteurs jouent mal leur rôle, ça ne change rien à la qualité de la pièce de toute façon. Je pense monsieur le président que c'est dans ce sens qu'on devrait aller, on devrait peut-être appuyer les motions de M. Reid mais en sachant bien qu'on n'améliore pas le contenu de nos travaux en adoptant ces trois motions.

[Interpretation]

journalists and spectators in the gallery and this will offer some scant consolation. What does it amount to when you say that the presentation of special reports, motions, the filing of bills, first reading and notices of motions from the government after the Question Period will all be deferred? Among other things, you take away from the Social Credit members the means to get their name in Hansard while there are spectators and newsmen in the House. In my view, it will not be a good thing for us to move the question order ahead by one hour. Mr. Chairman, I am well prepared to accept right away all Mr. Reid's proposals and I am one of the members most eager to improve our Standing Orders. I would like to see them modernized and somewhat canadianized. I would like to see a better image given of Parliament. There are some great men in Parliament on both sides of the House, but I urge my Conservative friends, as well as the Liberals and the N.D.P., to improve our performance in dealing with the business of the House. Let's try to make use of the time we have before trying to increase it. Ministers complain sometimes that they do not get a chance to express themselves. Maybe this is due to the fact that they do not make enough of the opportunities they do have. Maybe we should improve that area too. But, once more, you always get back to the same point I was trying to make and which is that the time in the House is, in my view, very often badly used. When the members some time ago opposed Bill C-49, they had major reasons to do it, I agree. Parliament is a place where you debate. For this reason, we should implement in our regulations a security valve which would allow one group or another to organize an all-out fight against a bill which it does not accept, and this is what Parliament is all about. But at the same time we should aim towards efficiency for the House because government is elected in order to be efficient, to legislate and administer. While working towards those two objectives, respect of Parliament and respect of the government's initiatives, I think we should make an effort in this Committee and commit ourselves not to abuse the time which is allotted to us, mainly during the Question Period. I support Mr. Reid's objectives but there is no guarantee that this will improve performance and, I repeat, as far as delaying the secondary business like special reports, motions, introduction of bills, this means absolutely nothing because, in any event, it will not improve the Question Period. Mr. Chairman, these are the remarks I wanted to make and I hope that my friendly message will get across and fall into heedful ears in the sense that we may reach an agreement to make better use of our time. If we fail to do this, we will be in a no-return situation of daily frustration with the Speaker and with the other parties in the House with whom we want to co-operate in order to improve efficiency, and we will continue to give the same bad show which is so often given now, whether it goes on at two o'clock or at three o'clock; if it is badly prepared and if the actors play their parts badly the quality of the play will definitely not improve. I think, Mr. Chairman, we should work in this direction. We can support Mr. Reid's motions but we have to be aware that this will not improve the content of our work.

[Texte]

[Interprétation]

• 1635

The Chairman: Thank you, Mr. Fortin.
Mr. Francis.

Mr. Francis: Mr. Chairman, I listened to Mr. Knowles's comments. Maybe I should not say too much but I am in general agreement. He said that instead of putting Question Period at the beginning Question Period could begin at a definite time. But there would always be some objection. No matter what time you sit, you have the same problem.

If you tried to set it at 2.30 o'clock and you have items which go before Question Period, you have precisely the same problem. You could put Question Period first and the other items of business afterward but it seems to me that it is six of one and half a dozen of the other.

I would like to see the experiment of Question Period first. There would be a few exceptions: if someone dies, obviously there will be some expression. But very few items indeed should interrupt the Question Period, and I would like to see how that would work. I welcome the experiment. I think it will enhance Parliament; I hope it will.

The Chairman: Thank you.
Mr. MacFarlane.

Mr. MacFarlane: I feel very strongly that we should try to move ahead and make some improvements. I really feel that. I think many of us who observed question period in England felt that there was one thing we could take from it: the one thing was the changing of the time. The other thing was an encouragement through our Procedure Committee and through the House leaders to Mr. Speaker to intimate to him that points of order could be noted but taken at the end of that period. I think that should not be forgotten. I thought that was a very, very good point. A person would call to the attention of the Speaker that he had a point of order and the point of order would not interrupt that question period. It would go through and finish on the points of order; they would be discussed with the person and they would have the right to put their points of order at the end of that period.

Mr. Francis: You would not have as many.

• 1640

Mr. MacFarlane: You do not have as many and usually it is a fairly serious point of order by the person if they really want to make a point of order at that time. I think that is a gain in procedure of the House. I do see what Mr. O'Connell is getting at and I was not quite certain if Mr. Baker saw that point. But when we get into an allocation of time I realize that that is something I think we should keep separate and I hope we would work ahead to.

The situation is this: if you are a truly loyal backbencher, and I think there is importance in being that, you do get a chance to have input in caucus; you do get a chance to talk with the ministers; you do have this opportunity. But when a bill comes up which it is important for the government to get through, there is a tendency to sit back and say nothing as many of us did basically on the Finance bill because we are giving you the major opportunity to have your say. In other words, we propose and you dispose of the legislation. But it gets pretty tough if you begin to feel that some of the other people are just talking, that they no

Le président: Je vous remercie, monsieur Fortin.
Monsieur Francis.

M. Francis: Monsieur le président, j'ai écouté les remarques de M. Knowles et je suis généralement d'accord avec lui. Il a dit qu'au lieu de commencer avec la période des questions, celle-ci pourrait être placée au milieu, à une heure bien définie. Cependant, cela soulèvera toujours des objections. Quelle que soit l'heure à laquelle on siège, les problèmes sont les mêmes.

Si l'on fixe la période des questions à 14 h. 30 et que l'on a des points à l'ordre du jour qui soient placés avant la période des questions, on aura précisément le même problème. On pourrait placer la période des questions d'abord et les autres points ensuite, mais il me semble que cela est bonnet blanc et blanc bonnet.

J'aimerais faire l'expérience de la période des questions placée d'abord. Il y aurait quelques exceptions: si quelqu'un décède, les condoléances seront exprimées en premier, mais très peu de choses devraient pouvoir interrompre la période des questions et j'aimerais bien faire cette expérience. Je pense que cela améliorerait le travail du Parlement, du moins je l'espère.

Le président: Je vous remercie.
Monsieur MacFarlane.

M. MacFarlane: Je suis fermement d'avis que nous devrions essayer d'aller de l'avant et d'apporter des améliorations. J'en suis convaincu. Ceux d'entre nous qui ont pu observer la période des questions en Grande-Bretagne, estiment qu'elle présente un avantage que nous pourrions copier, à savoir la modification de l'heure. L'autre point est que nous pourrions, par l'intermédiaire du Comité de la Procédure et des leaders en Chambre, encourager M. l'Orateur à prendre note des rappels au Règlement et à y revenir à la fin de la période. C'est une possibilité à ne pas oublier, et qui me paraît tout à fait excellente. Un député pourrait porter à l'attention de l'Orateur qu'il a un rappel au Règlement à faire, et ce rappel au Règlement n'interromprait pas la période des questions. Celle-ci continuerait à se dérouler et prendrait fin avec l'exposé des rappels au Règlement.

M. Francis: Il y en aurait beaucoup moins.

M. MacFarlane: Il y en aurait beaucoup moins et ils seraient généralement très bien fondés pour qu'un député prenne la peine de les faire à un tel moment. Ce serait un avantage pour le travail de la Chambre. Je vois où M. O'Connell veut en venir et je ne suis pas sûr que M. Baker ait compris l'argument. Mais lorsqu'il s'agit de répartir le temps de parole. Je considère cela comme un problème distinct et j'espère que nous pourrions le résoudre également.

La situation est la suivante: si vous êtes un député de l'arrière-ban vraiment loyal, et il faut l'être, vous avez la possibilité de vous faire entendre au caucus, vous avez la possibilité de parler aux ministres, ce qui est un avantage. Mais lorsqu'un projet de loi est introduit, que le gouvernement considère comme important, le même député a tendance à ne rien dire, comme l'on fait beaucoup d'entre nous au sujet de la Loi des Finances, car c'est surtout à vous que nous donnons la possibilité de dire votre mot. En d'autres termes, nous proposons et vous disposez de la législation. Mais il devient très difficile de se taire lorsque vous esti-

[Text]

longer are really making valid points, they are merely putting themselves on the record. Then, do not forget, when we come to committee meetings we sometimes face the same thing.

I would like you to keep in mind that Mr. O'Connell is not just whistling in the breeze. It is a very serious matter for us and it is very difficult perhaps for our House leader or even our Chairman here to lead us in that direction. We may face a revolt amongst ordinary backbenchers who say, "You know, we want to be sure we have an opportunity to say something". I say it since we are on this Committee...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): What you need is experience on the Opposition side of the House.

Mr. MacFarlane: I think that is true, Stanley. With my wit and tongue I think I probably would be very useful there.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): We will do our best to accommodate you.

Mr. MacFarlane: I think that is something to keep in mind. I do think it would be really unfair to suppose that we could have anything like success if we said, "Let us just go ahead with the supply one; let us just go ahead with the other one". I think there is a greater gain in moving that question period forward and getting the points of order at the end. I think there is a better start there. I think there is also something else in the House which is a gain without putting it in this more than we might think. It may be that Mr. Speaker might be persuaded if he saw more government backbenchers standing to ask questions he may recognize a few more during that period as he does not have the point of order so we might get a better opportunity.

I would like you to know that I have been recognized on two questions and neither one of the ministers were notified of those questions, I think we can use that question period to advantage but at present there are some members who definitely feel they will not be recognized by the Speaker or he may only take two of us in the day.

Mr. Francis: Or one.

Mr. MacFarlane: So I think those are things that we might look forward to during the experiment: the question period right at the beginning; points of order and other matters taken following that; the possibility that the Speaker may begin to see if—now not if only one person is standing up, I will tell you, you will only get one question—indeed, there are many backbenchers who begin to stand with the Opposition and want to be recognized that perhaps he should take a look at that.

I am also concerned about the point made by Mr. Fortin. I really think his point was very well taken; if there is some kind of a numerical precedence that is too strong, how does Mr. Fortin not get recognized unless he uses 43's or something? There are some dangers in this that we have to look at but I think by moving that question period to the front is not going to increase the dangers. I think it is worth while and I am prepared to support it at this time.

The Chairman: Thank you. Mr. Baldwin, do you wish to speak now or later?

[Interpretation]

mez que le parti d'en face parle dans le vide, qu'il n'a pas d'arguments valables à présenter et que ses membres interviennent uniquement pour voir leur nom figurer au procès-verbal. La même chose se passe souvent en comité.

Vous savez, M. O'Connell ne parle pas seulement dans le vide, c'est une question très grave pour nous, et notre leader à la Chambre, et même notre président, aurait du mal à nous conduire dans cette direction. Il risque d'y avoir une révolte parmi les députés de l'arrière-ban qui diront qu'ils veulent avoir la possibilité de dire leur mot. Puisque nous sommes ici à ce Comité...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ce qu'il vous manque c'est l'expérience que l'on acquiert sur les bancs de l'opposition.

M. MacFarlane: C'est bien vrai, Stanley. Avec ma langue acérée et mon esprit, j'y serais probablement très utile.

M. Baker (Grenville-Carleton): Nous ferons de notre mieux pour vous en donner la possibilité.

M. MacFarlane: Je n'en doute pas. Je pense qu'il y aurait beaucoup plus d'avantages à avancer la période des questions et à regrouper à la fin les appels au Règlement. Ce serait un bien meilleur début. Il y aurait peut-être un autre avantage, c'est que l'Orateur donnerait plus souvent la parole aux députés de l'arrière-ban gouvernemental, du fait qu'il n'y aurait pas de perte de temps avec les rappels au Règlement.

Je tiens à vous faire savoir que l'on m'a donné la parole deux fois à la période des questions et aucun des ministres n'a été avisé de mes questions. Je pense que l'on pourrait transformer utilement la période des questions mais actuellement il y a des députés qui estiment qu'ils n'ont aucune chance d'avoir la parole ou bien qu'il n'y en aura pas plus de deux par jour.

M. Francis: Ou un.

M. MacFarlane: Ce sont donc là des éléments dont nous pourrions tenir compte pendant cette expérience: la période des questions dès le début, les rappels au Règlement et les autres questions ensuite; la possibilité que l'Orateur commence à voir—non pas seulement qu'un député se lève, car il y en aura beaucoup—de fait beaucoup de députés de l'arrière-ban se lèvent en même temps que l'opposition et souhaitent prendre la parole.

Je me préoccupe également de l'argument avancé par M. Fortin, qui est excellent. S'il y a une forme de priorité numérique trop rigoureuse, comment M. Fortin pourra-t-il prendre la parole s'il ne fait pas appel à l'article 43 notamment? Il y a là des risques dont il nous faut tenir compte, mais le fait d'avancer la période des questions ne devrait pas augmenter ces risques. Cela en vaudrait la peine et je suis en faveur de cette expérience.

Le président: Je vous remercie. Monsieur Baldwin, voulez-vous nous dire votre opinion maintenant ou plus tard?

[Texte]

Mr. Baldwin: Well, I do not know. I will not be very long. I think we have had a good discussion but because I made the motion I would like to hear what some of the...

The Chairman: Would you like others to speak before you or...

Mr. Baldwin: Yes, fine, fine. I will wait untill—fine, I will do that.

The Chairman: Yes. I have two others who indicated they would; Mr. Boulanger said he would like to speak again and Mr. O'Connell. Mr. Boulanger.

Mr. Boulanger: I thought you were calling a second turn. There are some points...

• 1645

Ce sont des arguments que je voudrais relever avec M. Fortin quand il parle de la qualité des questions. Il faut quand même se rappeler, monsieur Fortin, mon collègue, que le Comité de la procédure et organisation n'est pas ici pour juger de la qualité, il est ici pour juger de quelle façon nous pourrions profiter du meilleur temps de travail des heures de la Chambre. A ce moment-là, cela veut dire que si nous commençons d'abord à parler de la qualité des questions posées par les membres de l'Opposition et de temps en temps par les membres de l'arrière-ban ministériel, ceci nous entraînerait dans un débat, parce qu'à ce moment-là, qui va être le juge pour décider de la qualité de la question. Alors, je pense bien que vous ne voulez nécessairement pas dire, (étant donné que nous sommes en Comité et que ce n'est pas à huis clos) je pense bien que vous ne voulez pas dire que les questions qui ne viennent pas de votre parti ne sont pas des questions de qualité, car alors, je pourrais me faire juge et dire: «Moi aussi, comme membre de la Chambre des communes, j'ai entendu des questions de certains de vos membres qui peuvent laisser à désirer». Mais je pense bien que ce n'est pas là l'argument majeur qui vous fait craindre qu'en changeant le temps de l'heure des questions que cela puisse détériorer la période des questions. Je ne pense pas que c'est ce que vous avez voulu dire. Je parle toujours de l'amélioration du travail de la Chambre, mais vous parlez aussi du pouvoir. Je devrais vous poser une question. Quand vous parlez de la distribution des questions, c'est-à-dire que l'Orateur vous donne la parole, je me souviens, vous avez raison, il vous la donne si vous êtes trois ou quatre présents sur dix ou sur 11, je conviens que c'est difficile pour vous. Mais encore là, je me demande si ces remarques que vous faites ou que je pourrais faire, sont réglementaires, parce que nous demandons à ce moment-là si l'Orateur fait son travail comme nous voudrions qu'il le fasse ou pas. Encore là, votre argument qui tend à améliorer le sort des procédures laisse à désirer.

Je me demande si, en portant la période des questions à deux heures, cela va changer la façon de procéder de l'Orateur, est-ce que cela va améliorer quoi que ce soit? Si c'est là-dessus que vous vous basez pour voter dans le sens de la proposition qui est faite, vous pouvez peut-être être déçu et moi aussi. Nous aussi, les membres de l'arrière-ban du gouvernement ne sommes pas toujours heureux, loin de là, vous l'avez entendu dire quelques fois. Mais je veux poser une question à M. le président au sujet des rappels au Règlement et des questions de privilège. Est-ce que dans la motion on ne pourrait pas ajouter, si ce n'est pas possible, si c'est compliqué ou si cela prend un amendement, je ne veux pas faire une motion officielle, mais est-ce qu'on ne pourrait pas dans la motion marquer d'une façon claire et précise, dans le sens de ce que M. MacFarlane a dit, et j'abonde dans le même sens, que les rappels au Règlement

[Interprétation]

M. Baldwin: Je ne sais pas. Je serai bref. Le débat me paraît très fructueux et vu que c'est moi qui ai présenté la motion, je veux entendre ce que les autres...

Le président: Vous aimeriez que les autres prennent position avant vous ou bien...

M. Baldwin: Oui, c'est bien. J'attendrai.

Le président: Oui, j'ai deux autres noms d'intervenants, M. Boulanger et M. O'Connell. Monsieur Boulanger.

M. Boulanger: Je pensais que vous en étiez au deuxième tour.

I have a few points I would like to make concerning Mr. Fortin's remarks about the quality of questions. We must keep in mind, Mr. Fortin, that the Committee on Procedure and Organization is not here to concern itself with matters relating to quality but to decide on the most profitable way to organize the business of the House. If we enter into considerations on the quality of questions asked by the members of the Opposition and, from time to time, by backbenchers on the government side, we would start up a useless debate since no one can set himself up as a final arbiter. I do not think it was your intention to claim that any party has a monopoly in this respect and it is obvious that there are questions that leave something to be desired. But I do not think that your apprehensions relating to a possible deterioration of the question period resulting from the change in time are founded on that particular argument. I am interested in improving the organization of the House's business while you are more concerned with your right to ask questions. I agree that you do have difficulty in being recognized by the Speaker when there are only three or four of your ten or eleven members present. But this leads us to the question of whether the Speaker is fulfilling his duties in accordance with our wishes. But even as far as this is concerned, your argument is not very convincing.

Even if the question period begins at 2 o'clock this does not mean that the Speaker is going to change his practices or that your situation will be improved. If this is your hope, then you risk being disappointed. We backbenchers are not always entirely satisfied with the way things take place either. I would like to ask a question of the Chairman concerning points of order and questions of privilege. I do not want to make a formal motion but, going along with what Mr. MacFarlane said and with which I am in complete agreement, I think that questions of order should be dealt with after questions and even questions of privilege. Is the motion concerned only with questions of privilege or with both questions of privilege and points of order?

[Text]

devraient tous être portés après les questions et même les questions de privilège. On dit quoi dans la motion, en français ou en anglais, pas d'importance, est-ce qu'on parle de questions de privilège et de rappels au Règlement ou si on parle seulement de privilège?

Mr. Boulanger: It is just that. I do not want to make a motion. I just want to make sure, in the motion are we talking about a particular point of order during the question period or a question of privilege or both?

The Chairman: I think what we had in mind and this is a matter of what we say in our report: my interpretation was that so far as possible that period until three o'clock should be used for questions to the administration, the Ministers, and that we should try to avoid using up the time on points of order or questions of privilege. This, as I understood it, was the purpose.

Mr. Boulanger: Right.

The Chairman: How we state that in our report, whether we just put it in the report or whether we put it in the terms of the order is another matter. This is something for discussion, it seems to me, on the form of our report.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I certainly understood that the kinds of questions of privilege that members raised by having given the Speaker an hour's notice, would wait until three o'clock.

• 1650

The Chairman: Yes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I can see problems on the other.

The Chairman: So can I. That is why I say it may be simply some guidance to the Speaker.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If a member rises on a point of order and he thinks it is legitimate, does the Speaker say, "No, I cannot even hear you"?

The Chairman: No.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): By the time he gets it out...

The Chairman: This is something that it seems to me would come with experience with a time limit.

As I understand it, what Mr. Speaker sometimes does now, if he feels that the Question Period has been interrupted by points of order or questions of privilege arising out of Question Period, is to extend the time.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): He does it every day.

The Chairman: He does it every day. What I think we should be trying to do is to keep that period for questions rather than for points of order and questions of privilege. This, I believe, is the purpose of what we are trying to do.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Certainly points of order or questions of privilege that are not related to the Question Period have to come later but you never know. Somebody indulges in something so serious that the Speaker has to call him to order or name him or what have you.

[Interpretation]

M. Boulanger: Je ne veux pas proposer une motion. Je veux simplement savoir si nous parlons d'un rappel au Règlement précis pendant la période des questions ou bien une question de privilège ou bien les deux?

Le président: Selon mon interprétation, dans la mesure du possible, la période avant trois heures serait réservée à des questions à l'intention de l'administration et des ministres, et on devrait essayer de ne pas soulever de questions de privilège ou faire des rappels au Règlement. A mon sens, c'était cela l'objectif.

M. Boulanger: C'est cela.

Le président: Il reste à savoir comment nous allons l'exprimer dans notre rapport.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): J'avais compris sans hésitation que le genre de questions de privilège que les députés pourraient soulever après en avoir informé l'Orateur une heure à l'avance devrait attendre trois heures.

Le président: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il pourrait y avoir des problèmes dans l'autre cas.

Le président: C'est vrai. C'est pourquoi je dis que ce pourrait n'être qu'une simple indication à donner à l'Orateur.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si un député invoque le règlement, et qu'il pense que c'est pour un motif légitime, l'Orateur répond-il simplement «Non, je ne peux absolument pas vous donner la parole»?

Le président: Non.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): D'ici à ce qu'on lui donne la parole...

Le président: Cela pourrait être réglé lorsqu'on commencera à avoir l'expérience de la limite de temps.

Si je comprends bien, et c'est déjà ce que l'Orateur fait parfois maintenant, s'il estime que la période des questions a été interrompue trop souvent par des rappels au règlement ou des questions de privilège, il peut la prolonger.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il le fait tous les jours.

Le président: C'est vrai. Ce que nous devrions essayer de faire, c'est d'utiliser cette prolongation pour poser des questions plutôt que pour évoquer des rappels au Règlement et des questions de privilège. C'est là ce que nous devrions chercher à faire.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Certainement, les rappels au Règlement et les questions de privilège qui ne sont pas liés à la période des questions devront venir plus tard, mais vous ne pouvez jamais être sûr. Quelqu'un peut se laisser aller à des paroles si graves que l'Orateur doit le rappeler à l'ordre ou le nommer, ou que sais-je encore.

[Texte]

The Chairman: So, as I say, I think that this is a question that we can look at when we get to the terms of the proposed order and we can decide what we want to say in our report on this question if we do not feel it should be in the order itself. There might be some guidance to Mr. Speaker if we feel sufficiently agreed upon what we should say.

Mr. Boulanger: Thank you for the answer, Mr. Chairman. I had finished.

The Chairman: Thank you. Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: I can be very brief. I appreciate Mr. Baldwin's waiting until I have one more intervention. It will not be long. I also appreciate the generous remarks made in my direction for the point of view I was expressing. I do reciprocate that consideration.

I think, Mr. Chairman, you appear to have developed a considerable consensus. I am sorry to say it will not be unanimous. I am disappointed in this sense. Entering upon, if we do, an experimental period is an opportunity for us, and I am disappointed that those who have not sided with me, that is nearly all of you, would not have seen this as an opportunity to experiment with some time limitation.

It would have been an opportunity to develop precedence for the use of limitation. We may not find easily again where is the incentive to ever approach the subject. Mr. Baker said it is inevitable that we have a discussion on time limitations, but balanced against that he suggested there already are agreements about time limitation and we are developing usual channels and so forth. I have not heard anything here that is a firm indication that there are intentions in this Committee to look at that question. If there are those kinds of intentions, I would appreciate hearing them. Just how serious are we about facing up to that question and where will be the framework, the negotiations that would help us reach consensus on it? These three proposals are elements of a negotiated framework. I would have wished that we had extended these discussions to include other matters, some of which I think all of us could agree on, and it would have been a larger package. So, Mr. Chairman, I say that these proposals I think are not bad in themselves. In fact, in another frame and in another context, I would be a willing supporter of them. I think we have lost an opportunity, and I am going to express my dissent because I have heard nothing that encourages me to think that we, on our side, will contribute to the development of the parliamentary process, as these proposals do put the Opposition in the position of contributing to that process.

Mr. Chairman: May I make a comment, Mr. O'Connell? Thank you very much for the co-operative spirit you have shown in these discussions. I think your points, most of them, are quite valid.

It had been my intention—I thought it had been understood—that if we do reach agreement as I hope we will on these three changes, we will then move on to consideration of some other desirable changes and of quite a wide range of matters. Time allocation is one of them but it is by no means the only change that I think we ought to be thinking about. I think we should be looking very closely at private members' bills and how they are to be dealt with, whether the way we now deal with them is the right way, whether it might be better to set aside a day occasionally rather than this sort of interspersed hour for private members; the selection of subjects, is this the right way of

[Interprétation]

Le président: Nous pourrions réfléchir à cette question au moment où nous discuterons des termes de la recommandation ou lorsque nous rédigerons le rapport, si cela ne doit pas figurer dans la recommandation elle-même. Nous sommes suffisamment d'accord, nous pourrions donner une indication à cet effet à M. l'Orateur.

M. Boulanger: Je vous remercie de la réponse, monsieur le président. J'en ai terminé.

Le président: Je vous remercie. Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Je serai très bref. J'apprécie que M. Baldwin me permette une autre intervention. Je ne serai pas long. Je suis honoré de l'appréciation généreuse qui a été faite du point de vue que j'ai exprimé.

Il me semble, monsieur le président, qu'un consensus très large est en train de se dégager. Je regrette qu'il ne soit pas unanime.

Je regrette que ceux qui sont d'accord avec moi pour tenter une période de questions expérimentale, c'est-à-dire presque tous, n'y voient pas là l'occasion d'essayer une limitation de temps. Cela aurait pu constituer un précédent mais nous ne retrouverons peut-être plus aussi facilement une nouvelle occasion. M. Baker dit qu'il est inévitable que nous discussions d'une limitation de temps, mais il ajoute qu'il en existe déjà une certaine forme. Il n'y a pas d'engagement ferme de ce comité à étudier cette question. Si certains sont de mon avis, j'aimerais qu'ils le disent. Dans quelle mesure sommes-nous vraiment prêts à confronter cette question et quand le ferons-nous, dans quel cadre se dérouleront les négociations qui permettront de dégager un consensus à ce sujet? Ces trois propositions sont les éléments d'un cadre à négocier. J'aurais aimé que l'on ait élargi ce débat pour y inclure les autres questions, sur lesquelles nous devrions pouvoir nous mettre d'accord, et ainsi notre proposition aurait été plus complète. Je dis donc, monsieur le président, que ces propositions ne sont pas mauvaises en elles-mêmes et que, dans un autre contexte, je serais tout à fait prêt à les appuyer. Mais nous sommes en train de perdre une occasion et c'est la raison pour laquelle je voterai contre car je n'ai rien entendu qui nous permette de penser que nous, dans notre parti, pourrions contribuer au développement du processus parlementaire, au même titre que l'opposition.

Le président: Puis-je faire une remarque, monsieur O'Connell? Je vous remercie beaucoup de l'esprit de coopération dont vous avez fait preuve dans ce débat. Vos arguments, du moins la plupart, sont tout à fait valides.

Il était de mon intention—et je croyais que cela était entendu—que si nous parvenons à nous mettre d'accord sur ces trois changements, nous passerons ensuite à l'étude des autres changements souhaitables de toutes sortes. Le répartition du temps en est un, mais ce n'est nullement le seul auquel nous devrions réfléchir. Je pense que nous devrions étudier très sérieusement les bills des députés et la procédure à suivre à ce sujet, et déterminer si la façon dont nous procédons se justifie et s'il ne vaudrait pas mieux réserver de temps en temps une heure entière à ces questions. Nous devons nous interroger à propos du choix des sujets, est-ce que notre méthode est la bonne, devons-

[Text]

doing it or should we not change; the question of quorum, whether we should change the rule about quorum.

[Interpretation]

nous la changer. Nous pouvons également nous demander si les règlements sur le quorum ne devraient pas être modifiés.

• 1655

Quite a large variety of questions, perhaps the question of the late show, should be looked at again to see whether this is working out as we had intended. I believe there is a wide range upon which there probably is a consensus. What seemed to me to be desirable was that we should try to put into effect some obvious changes upon which there is some agreement now, to see how they work, and it has heartened me that... pardon?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The operation of standing committees.

The Chairman: Yes, the standing committees, how they are to be chaired, the rules under which the chairman presides. All these questions, it seemed to me, demand the attention of the Committee on Procedure and Organization.

May I just conclude by saying that this Committee, in looking at these rules, is operating at least in one way that has never happened before? This is the first time, I believe, we have had a debate of this kind in public, before the press, when there is an opportunity for the press to see the sort of concerns that members of Parliament have about the procedures of this institution. I am encouraged by this; I am encouraged by the fact that people have been prepared to speak about these problems in this Committee in a way that will get through to the public that we are concerned to try to improve our own procedures. I hope these comments help to reassure Mr. O'Connell.

M. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I am glad, Mr. Chairman, that you have made these comments, because it was certainly my understanding that this is just a start, that what we have here are just some of the more obvious ways. And I am glad that Mr. Knowles has mentioned the operations of standing committees. I would just say, the operations of committees, because I think the whole committee structure must be looked at very carefully. I have thoughts in this direction and I welcome this particular start, but I do not think we can stop here.

I hope that this puts Mr. O'Connell at greater ease, that we are thinking—I certainly am, beyond this particular limit of change, and they may even be superimposed on other changes that we may have. This does not preclude our laying over and working simultaneously with other changes while these are in the process of working themselves out. That is really all I have to say, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Munro. Mr. Reid, and then Mr. Baldwin to sum up.

Mr. Reid: Before the motion carries I just wanted to indicate some of the changes that we are looking at in the drafting, so that members will be aware of just what is involved. One of the problems is that I think we understand what it is we want to do, but it may well be that other members and Mr. Speaker may not understand the intent. So we would want to draft a sort of preamble to the actual rules to make it quite clear what the intent is and the spirit in which the rules are to be interpreted. That is the first point.

Il y a toute une série de questions, celle des couche-tard par exemple sur lesquelles il serait bon de revenir pour nous assurer que les choses fonctionnent comme nous voulions les voir fonctionner. Je suis certain que dans un grand nombre de cas nous pourrions nous mettre d'accord. J'avais pensé que nous pourrions mettre en vigueur certains changements qui semblent évidents et sur lesquels nous sommes d'accord et observer leur fonctionnement; j'ai été rassuré de constater que... pardon?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Les comités permanents.

Le président: Oui, les comités permanents, la façon dont ils sont présidés, les règlements qui régissent le président. Toutes ces questions me semblent exiger l'attention du Comité de la procédure et de l'organisation.

Je conclurai en disant qu'en s'attaquant à ces règlements, ce Comité se lance dans un exercice tout à fait nouveau. C'est la première fois que des discussions de ce genre sont publiques, en présence de la presse; c'est la première fois que l'on donne à la presse la possibilité de connaître les préoccupations des députés du Parlement en matière de procédure. Cela me semble bon signe, le fait que nous ayons convenu de discuter de ces problèmes au sein de ce Comité tout en essayant d'expliquer au public que nous nous préoccupons d'améliorer nos propres procédures. J'espère avoir rassuré M. O'Connell.

Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je suis heureux, monsieur le président, de vous avoir entendu faire ces observations; en effet j'avais cru comprendre qu'il ne s'agissait que d'un début, que ces propositions ne portaient que sur les problèmes les plus évidents. Je suis heureux également que M. Knowles ait parlé du fonctionnement des comités permanents. En effet, je pense que toute la structure des comités doit faire l'objet d'une révision approfondie. J'ai certaines opinions à ce sujet et je suis heureux que nous nous engagions dans cette voie, mais je ne pense pas que nous puissions en rester là.

J'espère que M. O'Connell sera rassuré de constater que nous voyons au-delà de ces changements immédiats, moi du moins, et que ces changements viendront s'ajouter à d'autres éventuellement. Cela ne nous empêchera pas de travailler simultanément à d'autres modifications. C'est tout, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Munro. M. Reid, puis M. Baldwin qui conclura.

M. Reid: Avant que la motion ne soit adoptée, je voudrais parler de certains changements qui sont en cours de rédaction pour que vous sachiez à quoi vous en tenir. Pour notre part, nous savons ce que nous désirons accomplir, mais il est fort possible que d'autres députés et M. l'Orateur ne comprennent pas nos intentions. Nous aimerions donc rédiger une sorte de préambule aux règlements qui préciserait dans quel esprit ces règles doivent être interprétées. Voilà pour la première chose.

[Texte]

The second point is that in the last meeting there were some discussions that we ought to do away with the way in which we deal with ministerial statements, that is, under motions, by inserting at some point a paragraph, "Ministerial statements," following Motions. I wonder if there would be any agreement to put that into the proceedings.

The Chairman: Following Motions or before Motions?

Mr. Reid: It does not really matter.

The Chairman: At the beginning of Motions?

Mr. Reid: Yes, it does not really matter. Would there be any agreement to experiment with that minor change?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I thought that would be one of the main ones we would discuss if this motion passed.

Mr. Reid: Yes. I would like to insert it in the draft, if there was permission to do that.

The Chairman: Is that agreed?

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Reid: The third thing, from my point of view, is that I would like to add Fridays to the days on which I as the Parliamentary Secretary to the House Leader can answer written questions. We would like to extend that period. It would take some pressure off *Hansard* and it would also have other advantages to me in getting answers more quickly out of ministers.

Some hon. Members: Agreed.

• 1700

The Chairman: Monday, the Secretary chastises certain ministers, Wednesday, other ministers, Friday...

Mr. Reid: That is correct.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It used to be five days a week.

Mr. Reid: I think we could go back to the third day, because I have noticed that there has been a notable falling off after Wednesday, and I feel that if I have Friday, I can keep the whip on.

The last item raised was the question of Mr. Speaker's taking so long to get the House going after prayers. Members were concerned that time allotted to question period might be dribbled away in this fashion. I think it would be useful to incorporate in the preamble an indication that Mr. Speaker should call questions as quickly as possible after prayers. We might want to think, until the next meeting, about whether we want to put in a limit of maybe two minutes or three minutes, that Mr. Speaker would immediately recognize the Leader of the Opposition or the first questioner on the other side to proceed at that point, so as to cut down the amount of time lost. There is a tendency, it seems to me, under the traditions that we have built up in the last year, for us to take 10 minutes before we are prepared to go. It may take some kind of written order like that to bring us back to our senses. But that is something that could be discussed at a later time.

[Interprétation]

En second lieu, lors de notre dernière séance nous avons parlé de la possibilité de supprimer la procédure qui entoure les déclarations ministérielles en ajoutant sous le titre «motions» un alinéa s'intitulant «déclarations ministérielles» suivant motions. Seriez-vous d'accord pour ajouter ces détails à la procédure.

Le président: Après les motions ou avant les motions?

M. Reid: Cela importe peu

Le président: Au début des motions?

M. Reid: Oui, en fait cela n'a pas d'importance. Seriez-vous d'accord pour mettre à l'essai ces changements mineurs?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): J'avais pensé que ce serait l'un des principaux changements dont nous discuterions si cette motion était adoptée.

M. Reid: Oui, j'aimerais obtenir la permission de l'inclure dans le projet.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

M. Reid: En troisième lieu, j'aimerais que le secrétaire parlementaire et le leader en Chambre puissent également répondre à des questions écrites le vendredi. Nous voudrions prolonger cette période. La tâche des responsables du *hansard* serait allégée d'autant, et pour moi cela aurait également l'avantage de me permettre d'obtenir plus rapidement les réponses des ministres.

Des voix: D'accord.

Le président: Lundi, le secrétaire parlementaire s'attaque à certains ministres, mercredi il s'attaque à d'autres ministres, vendredi...

M. Reid: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il fut un temps où c'était 5 jours par semaine.

M. Reid: Je pense que nous pourrions revenir à la solution des 3 jours car j'ai constaté une baisse notable après le mercredi et, si je pouvais disposer du vendredi, cela permettrait d'entretenir l'intérêt.

Enfin, nous nous sommes préoccupés du temps qu'il fallait à M. l'Orateur pour lancer la séance après la prière. Certains députés ont pensé que le temps résercé à la période des questions pouvait être gaspillé de cette façon. Il serait peut-être bon d'indiquer dans le préambule que M. l'Orateur doit ouvrir la période des questions le plus rapidement possible après la prière. Nous pouvons y réfléchir lors de la prochaine séance; il serait peut-être bon de limiter à deux ou trois minutes le temps qui s'écoule entre la prière et le moment où M. l'Orateur donne la parole au chef de l'opposition ou au premier député d'en face pour réduire au maximum les pertes de temps. Depuis un an, nous semblons avoir pris l'habitude de traîner pendant 10 minutes avant de commencer. Un règlement écrit à cet effet nous remettrait peut-être dans le droit chemin. Mais nous pourrions en discuter plus tard.

[Text]

Most of the other drafting changes I think will be obvious when we bring them down.

The Chairman: Mr. Baldwin. I think we have then to put the question, if we can.

Mr. Baldwin: It has been a very, very good discussion, very fascinating, very useful. I think, naturally, it has to be. When any society, whether it is a nation or a colony of rhesus monkeys, or Parliament, comes to work on rules to govern its conduct, especially if that society is an adversary society—as Parliament has to be an adversary society—you are going to have at the conclusion of the rules someone who is dissatisfied, someone who is unhappy. Any attempt to have a Parliament where everybody is happy is just not possible.

Having said that, it is amazing how little difference, Mr. Chairman, there really is between all of us; some very little difference as to the objective to be achieved, some difference as to the route we take to achieve that objective.

Whilst you were speaking, I was looking down at the notes I had made. There were things I was going to talk about. As I understood the present discussion, it follows some discussion between the House Leaders where we thought we could take a few small tremblings step which we thought—I am not saying that for your benefit Mr. O'Connell—we thought we might get some rapid agreement to put them into effect for the duration of this Parliament. And the discussion here has shown that it is not impossible to do that. But I had certainly hoped that we would follow that immediately with—and the list I had was the question period, committees, private members and time of debate.

I am going to come to the time of debate because I think that is something Mr. O'Connell has very legitimately, and very properly, raised. I think we should bear this in mind: when we attempt to hobble people, whether it is government or opposition—but I must say, particularly the opposition, because they are the people who are in the adversary position more often—you find, as we have found with some of the changes we have made, that questions of privilege, points of order, failure to adhere to the rules of relevance simply multiply. People find some way of breaking through the dam and expressing themselves, and they do it in a disorderly and improper way and take a lot more time. That is why we have to try to work this out.

So: the question period, the committees, the private members—I proposed that at the last Committee on Procedure meeting, and the year before that. This proposal was, the four House Leaders, Mr. Fortin, and his representatives and myself—and Mr. Baker when I was not there—got together and we thought, these are things maybe we can reach agreement on hopefully, just for a starter on an interim basis.

But on the question of time, and I conclude on this: if we were to allocate time, it looks pretty easy. If you were to allocate it say and put in the rule or provision that you have one day, and if you say a minimum of a day, it will become the maximum. You will use that day. You will use a day for a third reading. If you have 60 or 70 bills, you are looking at the certainty of—during the course of the session—120 or 130 days being taken in getting through first and second reading, even if you limit it to one day only.

[Interpretation]

La plupart des modifications au texte que je n'ai pas citées nous apparaîtront probablement au fur et à mesure.

Le président: Monsieur Baldwin. Nous devrions passer au vote, si c'est possible.

M. Baldwin: Cette discussion m'a semblé très fructueuse, très passionnante, très utile; c'est assez naturel. Dans toute société, quand une nation, une colonie de singes rhésus ou un Parlement se penchent sur ses propres règlements de conduite, surtout si cette société est fondée sur un antagonisme—c'est le propre d'un Parlement—il y aura toujours un mécontent, un insatisfait. Il serait vain de rechercher un Parlement qui satisfasse tout le monde.

Ceci étant dit, il est étonnant de constater, monsieur le président, à quel point nous divergeons peu d'opinions, à quel point nous partageons tous les mêmes objectifs quel que soit le chemin que nous désirions emprunter pour y parvenir.

En vous écoutant parler, je relisais mes notes et je me souvenais des discussions entre les leaders de la Chambre auxquelles nous avons fait allusion; nous avions pensé pouvoir prendre de timides mesures—je ne dis pas cela à votre intention M. O'Connell—pouvoir nous mettre rapidement d'accord sur ces mesures et les mettre en application avant la fin de ce Parlement; nos discussions démontrent que cela n'est absolument pas impossible. J'ai une liste des sujets que je voulais aborder ensuite: la période des questions, les comités, les affaires des députés et la durée du débat.

Je m'arrête sur la question de la durée du débat puisqu'elle a été légitimement et si bien soulevée par M. O'Connell. N'oublions pas que lorsque nous essayons d'entraver la liberté des gens, qu'il s'agisse du gouvernement ou de l'opposition—mais tout particulièrement de l'opposition puisqu'elle représente plus souvent la contestation—nous découvrons que les questions de privilège, les appels au Règlement, les digressions et les répétitions injustifiées se multiplient. Chacun trouve le moyen de passer outre le règlement et de s'exprimer, ce qui ne va pas sans désordre et perte de temps. C'est la raison pour laquelle nous devons trouver une solution.

Donc: la période des questions, les comités, les affaires des députés, ce sont des questions que j'ai proposées à la dernière séance du Comité sur la procédure tout comme l'année précédente. En conséquence, les 4 leaders de la Chambre, M. Fortin, ses représentants et moi-même ainsi que M. Baker quand je n'étais pas encore là, se sont réunis et nous avons estimé que pour ces questions il nous était possible d'atteindre un accord et de commencer par prendre des mesures temporaires.

D'autre part, il y a la question de temps et je conclurai là-dessus: il serait relativement facile de départager le temps. Si vous le faites en décidant d'une journée, d'un minimum d'une journée, cela deviendra le maximum. Vous vous servirez de la journée entière et il faudrait une journée pour une troisième lecture. Si vous avez 60 ou 70 projets de loi, vous êtes certain de devoir consacrer au cours de la session, 120 ou 130 jours aux premières et secondes lectures même en imposant une limite d'une journée.

[Texte]

Now, as Mr. Blaker said, over the course of the last few days, that through agreements between House leaders, in consultation with ministers and members, we have facilitated the passage of a number of bills by way of an agreement; and I think this system works best when it does come about through an agreement.

• 1705

In the British House of Commons, there is no rule which says you limit debate to one day. But there is a closure order, a guillotine order which can be applied—and has to be applied there because they have 635 members.

What I proposed last year, a proposal with regard to time—and I am speaking purely for myself—was that I would like to see something done on the issue of time. I would like to see second reading committees for bills which are highly technical in nature and not controversial; I would like to see them go to a committee and not come into the House; I would like to see more discussions between House leaders to facilitate rapid passage of some bills; and I would not mind seeing—and I speak for myself—the guillotine, the closure order, tightened up and sharpened so that it can be used if necessary. That is right; but it has to be a political decision and not used as a blunt instrument. Let there be political decisions made.

If we, in the opposition, feel that the government is wrong and that there is an issue here which needs to be taken to the public and debated at length, then it is our job and our duty to stay on it until we think it is brought to the attention of the public; that is a political decision we make. But if the government feels that we are wrong and that we are simply engaged in a filibustering process, then they have to take a political decision to move in with closure, and use closure, and say, "All right; we have had enough". That becomes then an issue which some day or other goes to the people.

If you did it this way, I think you would find that the weapon would not be used very much and that it would probably hasten the agreements between House leaders on a number of issues. If you attempt, in place of that, to use 75A, 75B and 75C, it would be my guess that, on balance, you would in fact lose time in the House.

So I end on that note, Mr. Chairman. We have a number of other things—things which Mr. O'Connell, Mr. Olivier, Mr. Boulanger and Mr. Fortin have raised—which I hope will be given priority when we come back. I hope that these few bold steps—if I can use that term—will be adopted here and, that then we will go with them to the House as soon as possible.

The Chairman: Thank you, Mr. Baldwin.

Mr. Baldwin: I move that the Committee accept in principle the general principles outlined in Mr. Reid's three interim proposals and that appropriate drafts of Standing Orders be prepared.

The Chairman: Perhaps that motion could also include that, in the drafting of the appropriate Standing Orders or in the report of the Committee, the disposition of points of order and privilege, the possibility of written questions on Friday and the positioning of ministerial statements be included.

[Interprétation]

D'autre part, comme M. Baker l'a dit, depuis quelques jours grâce à des accords entre les leaders de la Chambre en consultation avec les ministres et les députés, il nous a été possible de faciliter l'adoption d'un certain nombre de bills et je pense que ce système fonctionne d'autant mieux qu'il repose sur un accord.

A la Chambre des communes britannique, aucun règlement n'oblige à limiter le débat à une journée. Mais il existe un ordre de clôture, un ordre guillotine qui peut et doit s'appliquer dans une chambre qui comprend 635 députés.

J'ai proposé l'année dernière, à propos du temps,—c'est une opinion purement personnelle—que quelque chose soit fait à propos de la répartition du temps. J'aimerais que soient créés des comités de seconde lecture pour les bills qui sont controversés ou de nature très techniques. Ces bills pourraient passer par un comité et ne pas faire l'objet de discussion en Chambre. J'aimerais que les leaders de la Chambre se mettent plus souvent d'accord pour faciliter l'adoption rapide de certains bills. Enfin, toujours à mon avis, je ne m'opposerais absolument pas à ce que l'on renforce l'ordre de clôture, pour qu'on puisse y faire appel le cas échéant; bien sûr, il est indispensable que la décision soit strictement politique. Que l'on prenne des décisions politiques.

Si l'opposition estime que le gouvernement a tort et qu'un problème doit être rendu public et longuement discuté, c'est à elle de s'y attarder jusqu'à ce qu'elle estime que le public en est suffisamment conscient: C'est une décision politique de sa part. Mais si le gouvernement estime que nous avons tort et que nous faisons de l'obstruction systématique, c'est à lui de prendre une décision politique, d'imposer la clôture, de déclarer: «Bon, maintenant ça suffit». De toute façon, la question finit un jour ou l'autre par attirer l'attention du public.

En procédant de cette façon, on s'apercevrait que cette arme n'est pas très souvent utilisée mais qu'elle hâte la conclusion d'un certain nombre d'accords entre les leaders de la Chambre. Si par contre, vous faites appel au règlement 75-A, 75-B et 75-C j'ai l'impression qu'en fin de compte vous finissez par perdre du temps.

J'en resterai là monsieur le président. D'autres questions soulevées par MM. O'Connell, Olivier, Boulanger et Fortin restent en suspens et j'espère que nous les aborderons à la prochaine séance. J'espère que ces mesures que nous pourrions qualifier de hardies seront adoptées et que nous pourrions les soumettre à la Chambre le plus tôt possible.

Le président: Merci monsieur Baldwin.

M. Baldwin: Je propose que le Comité accepte en principe les principes généraux contenus dans les trois propositions temporaires de M. Reid et qu'un projet de règlement soit rédigé.

Le président: Cette motion pourrait peut-être mentionner également l'inclusion dans le projet de règlement ou dans le rapport du Comité de la question des rappels au Règlement et des questions de privilèges, des questions écrites le vendredi ainsi que celles de la place réservée aux déclarations ministérielles.

[Text]

Mr. Baldwin: I would not put it in my motion but I think that would be a, direction by the Committee to the drafting committee, to do that.

The Chairman: Exactly.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): So that it is on the record.

The Chairman: So that it is on the record. That is all.
Motion agreed to.

The Chairman: Thank you very much.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, before we adjourn, I just wondered: I take it there is a difficulty with respect to time and how quickly this will become operative. Is there any thought about when we ought to meet again and ought our time to be abridged in any way?

The Chairman: It will be at the call of the Chair, just as soon as these drafts have been prepared. The usual channels will be used for the drafting.

I did say it was agreed, and I assume the motion carried?

Mr. O'Connell: On division.

The Chairman: On division, as Mr. O'Connell said.

Thank you, gentlemen.

[Interpretation]

M. Baldwin: Je ne veux pas en parler dans ma motion mais c'est une directive que nous pourrions donner au comité de rédaction.

Le président: Exactement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): De toute façon c'est enregistré.

Le président: C'est enregistré. C'est tout.

La motion est adoptée.

Le président: Merci beaucoup.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, avant que nous ne levions la séance, je crois que le temps nous pose des difficultés, combien de temps faudra-t-il pour que cela entre en vigueur. Sait-on déjà quand nous devons nous réunir de nouveau, ne devrions-nous pas accélérer le rythme des séances?

Le président: Le président vous convoquera dès que ces projets auront été rédigés. La rédaction se fera de la façon habituelle.

J'ai dit que nous étions d'accord, je suppose que la motion a été adoptée?

M. O'Connell: Pas à l'unanimité.

Le président: Pas à l'unanimité, c'est exact monsieur O'Connell.

Merci messieurs.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Monday, March 10, 1975

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 4

Le lundi 10 mars 1975

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Governments
Publications

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House and
procedure in both the House and
its committees

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre et
de ses comités

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)



First Session
Thirtieth Parliament, 1974-75

Première session de la
trentième législature, 1974-1975

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (Edmonton West)

Messrs.

Baker
(Grenville-Carleton)
Baldwin
Blaker
Boulanger

Fortin
Francis
Herbert
Knowles (Winnipeg
North Centre)

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (Edmonton-Ouest)

Messieurs

Langlois
Marceau
Munro (Esquimalt-
Saanich)

Nowlan
O'Connell
Reid—(16)

(Quorum 7)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On March 5, 1975:

Mr. Olivier replaced Mr. Maine.
Mr. Baker (Gander-Twillingate) replaced Mr. Francis.

On March 6, 1975:

Mr. Francis replaced Mr. Fox.

On March 7, 1975:

Mr. McCleave replaced Mr. Schumacher.

On March 10, 1975:

Mr. Nowlan replaced Mr. Munro (Esquimalt-Saanich).
Mr. Munro (Esquimalt-Saanich) replaced Mr. McCleave.
Mr. Marceau replaced Mr. Baker (Gander-Twillingate).
Mr. Herbert replaced Mr. MacFarlane.
Mr. Langlois replaced Mr. Olivier.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le 5 mars 1975:

M. Olivier remplace M. Maine.
M. Baker (Gander-Twillingate) remplace M. Francis.

Le 6 mars 1975:

M. Francis remplace M. Fox.

Le 7 mars 1975:

M. McCleave remplace M. Schumacher.

Le 10 mars 1975:

M. Nowlan remplace M. Munro (Esquimalt-Saanich).
M. Munro (Esquimalt-Saanich) remplace M. McCleave.
M. Marceau remplace M. Baker (Gander-Twillingate).
M. Herbert remplace M. MacFarlane.
M. Langlois remplace M. Olivier.

MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, MARCH 10, 1975

(5)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 8:12 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (Grenville-Carleton), Baldwin, Blaker, Boulanger, Francis, Herbert, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), Langlois, Marceau, Munro (Esquimalt-Saanich), Nowlan, O'Connell, Reid and Sharp.

Other Member present: Mr. Saltsman.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees. (See *Minutes of Proceedings*, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2)

Mr. Reid moved,—That the Committee report the following to the House as its Second Report:

1. On February 21, 1975, your committee received the following order of reference:

That the Standing Committee on Procedure and Organization be authorized to consider the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees.

And that the Committee be authorized to include in its reports drafts of proposed permanent or temporary Standing Orders drawn to give effect, if concurred in by the House, to any permanent or temporary change or changes proposed by the Committee.

2. Your committee is of the view that experimentation is the best route to procedural reform. From time to time it hopes to recommend temporary changes in procedure. Your committee has begun with routine proceedings and with the business of supply.

Routine Proceedings and Oral Questions

3. Members of your committee travelled to the House of Commons of the United Kingdom during January and were much impressed with the manner in which the oral question period in that House is timed. Oral questions begin immediately after prayers and continue until a fixed time. Most questions of privilege and points of order are postponed until the end of oral questions as are ministerial statements and other routine proceedings. This arrangement is found to be convenient to both private members and to ministers. Ministerial statements are also considered in a different manner in the United Kingdom. In that country spokesmen for the parties in opposition do not reply to such statements with statements of their own but members are permitted to address questions to the Minister on his statement.

4. Your committee recognized that it is very difficult to transplant procedures from one country to another, but it has decided to recommend an adaptation of this particular practice.

5. It is the view of your committee that the first hour of each sitting should normally be devoted to oral questions. It is recognized that there are a few occasions such as statements of tribute or eulogy which must be provided for. It is also recognized that some members believe that there is a constructive purpose in retaining proceedings pursuant to Standing Order 43 at the beginning of a sitting. There is a consensus, however, that most routine proceed-

PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 10 MARS 1975

(5)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 20 h 12 sous la présidence de M. Sharp, (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (Grenville-Carleton), Baldwin, Blaker, Boulanger, Francis, Herbert, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert, (Edmonton-Ouest), Langlois, Marceau, Munro (Esquimalt-Saanich), Nowlan, O'Connell, Reid et Sharp.

Autre député présent: M. Saltsman.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir *procès-verbal* du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2).

M. Reid propose,—Que le Comité fasse rapport à la Chambre de son Deuxième rapport comme suit:

1. Le 21 février 1975, votre comité a reçu l'ordre de renvoi suivant:

Que le Comité Permanent de la Procédure et de l'Organisation soit autorisé à examiner le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités.

Et qu'il soit permis au Comité d'inclure dans ses rapports des projets de règles permanentes ou provisoires visant à mettre en œuvre si elles sont adoptées par la Chambre, les changements permanents ou provisoires proposés par le Comité.

2. Votre comité croit que l'expérimentation est la meilleure route à suivre en vue de la réforme des procédures. De temps à autres, il souhaite recommander des changements provisoires à la procédure. Votre comité a commencé par les affaires courantes et les travaux relatifs aux subsides.

Affaires courantes et questions orales

3. Les membres de votre comité ont visité la Chambre des Communes du Royaume-Uni durant le mois de janvier et ont été impressionnés par la façon dont le temps consacré aux questions orales dans cette Chambre est mesuré. La plupart des questions de privilège et des rappels à l'ordre sont reportés jusqu'à la fin des questions orales tout comme les déclarations ministérielles et les autres affaires courantes. Cet arrangement s'est révélé pratique tant pour les simples députés que pour les Ministres. Les déclarations ministérielles sont également abordées d'une façon différente au Royaume-Uni. Dans ce pays, les porte-parole des partis de l'opposition ne répondent pas à ces exposés par leurs propres déclarations, mais les députés ont la permission de poser des questions au Ministre relativement à sa déclaration.

4. Votre comité a reconnu qu'il est très difficile de transplanter des procédures d'un pays à l'autre, mais il a décidé de recommander une adaptation de cette pratique en particulier.

5. Votre comité est d'avis que la première heure de chaque séance devrait normalement être consacrée aux questions orales. Nous savons qu'en certaines circonstances, tel que lorsque l'on rend hommage à quelqu'un ou lorsqu'on fait le panégyrique de quelqu'un, du temps doit être prévu à cette fin. Il est reconnu également que certains députés croient qu'il est avantageux de maintenir les travaux en conformité avec le Règlement 43, au début de

ings ought to be taken up at a set time, but after oral questions.

Supply

6. Your committee is of the view that the House of Commons could perform more effectively if it were possible to examine selected items in the estimates in a committee of the whole. It is envisioned that proceedings in such a committee of the whole would be essentially the same as in committee of supply under the former rules.

7. It is recommended, therefore, that a third option be added for the use of allotted days. In addition to the present system whereby members in opposition may set down motions for consideration on allotted days with two of them in each supply period being *votable* motions, it is recommended that they also be able to call selected items of estimates before a committee of the whole for debate, possible amendment and eventual decision.

8. Your committee believes that such an addition would be in keeping with the central position of supply procedures to the effectiveness of Parliament.

Recommendations

9. Your committee recommends that, for the remainder of the session, Standing Orders 15(2), 15(3), 15(4), 17, 54, 58 and 59 be suspended and the following substituted therefor:

15(2) Not more than two minutes after the reading of prayers, the business of the House shall commence. If Mr. Speaker deems it appropriate at this time he may permit very brief statements of tribute or eulogy provided that he has received at least one hour's notice thereof. Members, other than Ministers of the Crown, may propose motions pursuant to Standing Order 43 at this time. Not later than 2:15 p.m., or 11:15 a.m., as the case may be, oral questions shall be taken up. At 3:00 p.m., or 12:00 noon, as the case may be, the House shall proceed to the ordinary daily routine of business, which shall be as follows:

Presenting Reports from Standing or Special Committees
Statements by Ministers and Tabling of Documents
Introduction of Bills
First Reading of Senate Public Bills
Government Notices of Motions
Motions (except for those permitted before oral questions)

(3) On Statements by Ministers and Tabling of Documents, as listed in section (2) of this Standing Order, a Minister of the Crown may make an announcement or statement of government policy. A spokesman for each of the parties in opposition to the government may comment briefly thereon and members may be permitted to address questions thereon to the Minister. Any such announcement or statement shall be limited to the facts which it is deemed necessary to make known to the House and should not be designed to provoke debate at this stage. The same limitation shall apply to comments, questions and answers. Mr. Speaker shall limit the time for such proceedings in order to restrict proceedings to the facts and to prevent debate.

chaque séance. Tous sont d'accord cependant, pour que la plupart des affaires courantes soient fixées à un temps précis et déterminé, mais après les questions orales.

Les subsides

6. Votre comité est d'avis que la Chambre des Communes pourrait accomplir sa tâche avec plus d'efficacité s'il lui était possible d'étudier en comité plénier, certains postes choisis du budget des dépenses. Les travaux en comité plénier de ce genre croit-on, seraient essentiellement les mêmes que dans un comité des subsides travaillant conformément aux règlements antérieurs.

7. En conséquence, il est recommandé qu'un troisième choix soit proposé relativement à l'emploi des journées assignées. En plus du système actuel par lequel les députés de l'opposition peuvent déposer des motions pour étude lors des journées assignées; deux de ces motions pouvant être *mises aux voix* durant une période destinée aux travaux relatifs aux subsides, il est recommandé qu'ils aient aussi la possibilité de soumettre des postes choisis du budget des dépenses devant un comité plénier, pour délibérations, amendement et décision éventuelle.

8. Votre comité croit qu'une telle addition serait conforme à l'essentiel de la procédure des travaux relatifs aux subsides quant à l'efficacité du Parlement.

Recommandations

9. Votre Comité recommande que, pendant le reste de la session, l'application des articles 15(2), 15(3), 15(4), 17, 54, 58 et 59 soit suspendue et qu'ils soient remplacés par ce qui suit:

15(2) Pas plus de deux minutes après la lecture de la prière, les travaux de la Chambre débiteront. Si M. le Président estime approprié à ce stade, il peut permettre un bref hommage ou panégyrique pourvu qu'il en ait reçu avis au moins une heure avant. Ensuite, les députés autres que les Ministres de la Couronne peuvent proposer des motions en vertu de l'article 43 du Règlement. Pas plus tard qu'à 2:15 heures de l'après-midi, ou 11:15 heures de l'avant-midi selon le cas, on donne suite aux questions orales. A 3 heures de l'après-midi ou à midi, selon le cas, la Chambre entamera les affaires courantes ordinaires dans l'ordre suivant:

Présentation de rapports des Comités permanents et spéciaux
Déclarations des Ministres et Dépôt de documents
Dépôts de bills
Première lecture des bills publics émanant du Sénat;
Avis de motions émanant du gouvernement
Motions (à l'exception de celles permises avant les questions orales)

15(3) A l'occasion des déclarations des Ministres et lors du dépôt de documents, tel que mentionné au paragraphe (2) du présent Règlement, un Ministre de la Couronne peut faire une annonce ou une déclaration portant sur la politique du gouvernement. Toute annonce ou déclaration de ce genre devrait se limiter aux faits qu'on estime nécessaire de porter à la connaissance de la Chambre et ne devrait pas être conçus pour provoquer un débat à ce stade. La même limite s'appliquera aux commentaires, questions et réponses. M. le Président limitera le temps alloué pour ces travaux afin qu'on s'en tienne aux faits et que tout débat soit évité.

(4) Except as otherwise provided in these Standing Orders, the order of business for the consideration of the House, day by day, after the daily routine shall be as follows:

(Monday)

Questions on Order Paper
Government Orders
(From five to six o'clock p.m.—Private Members' Business)
Notices of Motions
Public bills

(Tuesday)

Government Orders
(From five to six o'clock p.m.—Private Members' Business)
Public Bills
Private Bills
Notices of Motions

(Wednesday)

Questions on Order Paper
Notices of Motions for the Production of Papers
Government Orders

(Thursday)

Government Orders
(From five to six o'clock p.m.—Private Members' Business)

A. On the first and each alternate Thursday thereafter:
Notices of Motions (Papers)
Private Bills
Public Bills

B. On the second and each alternate Thursday thereafter:
Private Bills
Notices of Motions (Papers)
Public Bills

(Friday)

Questions on the Order Paper
Government Orders
(From four to five o'clock p.m.—Private Members' Business)

A. On the first and each alternate Friday thereafter:
Notices of Motions
Public Bills
Private Bills

B. On the second and each alternate Friday thereafter:
Public Bills
Notices of Motions
Private Bills

17(1) Whenever any matter of privilege arises, it shall be taken into consideration at a time appointed by Mr. Speaker.

(2) Unless notice of motion has been given under Standing Order 42, any member proposing to raise a question of privilege other than one arising out of proceedings in the Chamber during the course of a sitting shall give to the Speaker a written statement of the question at least one hour prior to the opening of a sitting.

15(4) Sous réserve de dispositions contraires du présent Règlement, la Chambre étudie, après les affaires courantes ordinaires, les affaires du jour, dans l'ordre suivant:

(Lundi)

Questions inscrites au Feuilleton
Ordres inscrits au nom du gouvernement
(de cinq heures à six heures du soir—affaires inscrites au nom des députés)
Avis de motions
Bills publics.

(Mardi)

Ordres inscrits au nom du gouvernement
(de cinq heures à six heures du soir—affaires inscrites au nom des députés)
Bills publics
Bills privés
Avis de motions

(Mercredi)

Questions inscrites au Feuilleton
Avis de motions portant production de documents
Ordres inscrits au nom du gouvernement

(Jeudi)

Ordres inscrits au nom du gouvernement
(de cinq heures à six heures du soir—affaires inscrites au nom des députés)

A. Le premier jeudi et chaque deuxième jeudi par la suite:
Avis de motions (documents)
Bills privés
Bills publics

B. Le deuxième jeudi et chaque deuxième jeudi par la suite:
Bills privés
Avis de motions (documents)
Bills publics

(Vendredi)

Questions inscrites au Feuilleton
Ordres inscrits au nom du gouvernement
(de quatre heures à cinq heures de l'après-midi—affaires inscrites au nom des députés)

A. Le premier vendredi et chaque deuxième vendredi par la suite:
Avis de motions
Bills publics
Bills privés

B. Le deuxième vendredi et chaque deuxième vendredi par la suite:
Bills publics
Avis de motions
Bills privés

17(1) Quand la question de privilège est posée, elle devra être prise en considération à une heure déterminée par M. le Président.

(2) A moins qu'un avis de motion n'ait été donné en vertu de l'article 42 du Règlement, tout député qui, au cours d'une séance, veut poser une question de privilège qui ne découle pas des délibérations de la Chambre, doit en faire part à l'Orateur par écrit au moins une heure avant l'ouverture de la séance.

54. When an Order of the Day is read for the House to go into a committee of the whole or when it is ordered that a bill or any item or items in the main or supplementary estimates be considered in a committee of the whole, Mr. Speaker shall leave the Chair without question put.

58. (1) At the commencement of each session, the House shall designate by motion, a continuing Order of the Day for the consideration of the business of supply.

(2) For the purposes of this order, the business of supply shall consist of consideration in a committee of the whole of any item or items in the main or supplementary estimates; motions to concur in interim supply, main or supplementary estimates; motions to restore or reinstate any item in the estimates; motions to introduce or pass at all stages any bill or bills based thereon; and opposition motions that under this Order may be considered on allotted days.

(3) Opposition motions on allotted days may be moved only by Members in opposition to the government and may relate to any matter within the jurisdiction of the Parliament of Canada and also may be used for the purpose considering reports from standing committees relating to the consideration of estimates or subject-matter thereof or for considering any item or items in main or supplementary estimates in a committee of the whole.

(4) (a) Forty-eight hours' written notice shall be given of motions to concur in interim supply, main or supplementary estimates, to restore or reinstate any item in the estimates. Twenty-four hours' written notice shall be given of an opposition motion on an allotted day, or of a notice to oppose any item in the estimates, or for the purpose of setting down any item or items in the main or supplementary estimates for consideration in a committee of the whole.

(b) When notice has been given of two or more motions by Members in opposition to the government for consideration on an allotted day, Mr. Speaker shall have power to select which of the proposed motions shall have precedence in that sitting.

(5) For the period ending not later than December 10, five sitting days shall be allotted to the business of supply. Seven additional days shall be allotted to the business of supply in the period ending not later than March 26. Thirteen additional days shall be allotted to the business of supply in the period ending not later than June 30. These twenty-five days are to be designated as allotted days.

(6) When any day or days allotted to the Address Debate or to the Budget Debate are not used for those debates, such day or days may be added to the number of allotted days in the period in which they occur.

54. Lors de la lecture d'un Ordre du jour portant formation de la Chambre en Comité plénier ou lorsqu'il est ordonné qu'un bill ou un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses, soient étudiés en Comité plénier, l'Orateur quitte le fauteuil d'office.

58(1) Au début de chaque session, la Chambre désignera, par motion un Ordre du jour permanent pour l'étude des travaux des subsides

(2) Aux fins de l'Ordre du jour, les travaux relatifs aux subsides consisteront en études en comité plénier d'un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses; motions portant adoption des crédits provisoires, du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses; motions visant à rétablir tout poste du budget; motions visant à présenter ou à adopter, à toutes les étapes, tout projet de loi ou projets de loi fondés sur le budget; et motions d'opposition qui, aux termes du présent article, peuvent être mises à l'étude les jours prévus à cette fin.

(3) Les motions d'opposition ne peuvent être présentées, les jours prévus, que par les députés de l'Opposition, et elles peuvent avoir trait à toute question relevant de la compétence du Parlement du Canada et aussi être utilisées aux fins d'étudier les rapports des Comités permanents afférents à leur étude des prévisions budgétaires ou du sujet auquel se rapportent ces prévisions ou aux fins d'étudier un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses en comité plénier.

(4) (a) Il sera donné, par écrit, un préavis de quarante-huit heures concernant les motions portant adoption des crédits provisoires, du budget principal des dépenses, d'un budget supplémentaire des dépenses ainsi que des motions visant à rétablir tout poste du budget. Il sera donné, par écrit, un préavis de vingt-quatre heures concernant une motion d'opposition, un jour prévu, un avis d'opposition à tout poste du budget, ou l'inscription d'un ou de plusieurs postes dans le budget principal des dépenses ou un budget supplémentaire des dépenses en vue de leur étude en comité plénier.

(b) Lorsqu'il a été donné préavis de deux motions ou plus, par des députés de l'Opposition, en vue de leur étude un jour prévu, l'Orateur est autorisé à déterminer laquelle des motions proposées aura priorité ce jour-là.

(5) Dans la période se terminant au plus tard le 10 décembre, cinq jours de séance seront réservés aux affaires relatives aux subsides. Sept autres seront réservés aux affaires relatives aux subsides au cours de la période se terminant au plus tard le 26 mars. Treize autres jours seront réservés aux affaires relatives aux subsides au cours de la période se terminant au plus tard le 30 juin. Ces vingt-cinq jours seront appelés jours prévus.

(6) Lorsqu'un ou plusieurs jours réservés au débat sur l'Adresse ou au débat sur le Budget ne sont pas utilisés à ces fins, ce jour ou ces jours peuvent être ajoutés au nombre des jours prévus de la période dont ils font partie.

(7) When concurrence in any final supplementary estimates relating to the fiscal year that ended on March 31 is sought in the period ending not later than June 30, three days for the consideration of the motion that the House concur in those estimates and for the passage at all stages of any bill to be passed thereon shall be added to the days for the business of supply in that period.

(8) Opposition motions shall have precedence over all government supply motions on allotted days and shall be disposed of as provided in sections (9), (10) and (11) of this order.

(9) (a) In each of the periods described in section (5) of this Standing Order, not more than two opposition motions shall be votable motions. The duration of proceedings on any such motion or on an order setting down any item or items in the main or supplementary estimates for consideration in a committee of the whole shall be stated in the notice relating to the appointing of an allotted day or days for those proceedings. On the last day appointed for proceedings on a votable motion or on an item or items in the main or supplementary estimates being considered by a committee of the whole, at fifteen minutes before the ordinary time of daily adjournment the Speaker, or the Chairman of the Committee of the whole, as the case may be, shall interrupt the proceedings then before the House or the committee of the Whole and forthwith put, without further amendment or debate, every question necessary to dispose of the said proceeding and, when required, to report the same to the House.

(9) (b) When the House goes into a committee of the whole on an item or items in any set of main or supplementary estimates a member may give notice to the committee of a proposed amendment to any item or items set down for consideration by the committee and, if the proposed amendment is found to be in order, it shall stand as one of the questions to be disposed of pursuant to section (9) (a) of this Standing Order.

(c) Upon report to the House from a committee of the whole of any resolution or resolutions covering any item or items in the main or supplementary estimates, a motion to concur in the same shall be decided without amendment or debate.

(10) On the last allotted day in each period, but, in any case, not later than the last sitting day in each period, at fifteen minutes before the ordinary time of daily adjournment or when a report has been received from a committee of the whole, the Speaker shall interrupt the proceedings then in progress and, put forthwith successively, without amendment or debate, every question as may be required by section (9) of this Order and such other question or questions as may be necessary to dispose of any item of business relating to interim supply, main or supplementary estimates, the restoration or reinstatement of any item in the estimates or any opposed item in the estimates, and notwithstanding the provisions of Standing Order 72, for the passage at all stages of any bill or bills based thereon. The Standing Order relating to the

(7) Lorsqu'on propose l'adoption du budget supplémentaire des dépenses de l'année financière terminée le 31 mars au cours de la période se terminant au plus tard le 30 juin, il sera ajouté, aux jours réservés aux affaires relatives aux subsides dans cette période, trois jours pour l'étude de la motion tendant à l'adoption par la Chambre de ce budget et pour l'adoption, à toutes les étapes, de tout projet de loi fondé sur ledit budget.

(8) Les jours prévus, les motions de l'Opposition auront priorité sur toutes motions du gouvernement relatives aux subsides et on en disposera tel que prévu aux paragraphes (9), (10) et (11) du présent article.

(9) (a) Dans chacune des périodes décrites au paragraphe (5) du présent article, pas plus de deux motions d'opposition ne pourront être des motions à mettre aux voix. La durée des délibérations sur une motion mise aux voix ou un ordre portant inscription d'un ou de plusieurs postes dans le budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses pour leur étude en comité plénier sera précisée dans le préavis relatif à l'attribution d'un ou de plusieurs jours réservés à ces délibérations. Le dernier jour réservé aux délibérations sur une motion à mettre aux voix ou sur un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses étudiés en comité plénier, quinze minutes avant l'heure habituelle de l'ajournement quotidien, l'Orateur ou le président du comité plénier, selon le cas, suspendra les délibérations en cours de la Chambre ou du comité plénier et mettra aux voix, sur-le-champ, et sans autre débat ni amendement toute question nécessaire à l'expédition des affaires relatives à ladite motion et, s'il y a lieu, à la présentation du rapport à la Chambre.

(9) (b) Lorsque la Chambre forme un Comité plénier en vue d'étudier un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses, un député peut donner avis au comité, d'un amendement proposé à un ou plusieurs postes inscrits en vue de leur étude en comité et, s'il est constaté que l'amendement proposé est conforme au Règlement, il sera rapporté comme étant l'une des questions à être disposées aux termes du paragraphe (9) sous paragraphe (a) du présent article.

(c) Sur rapport d'un comité plénier à la Chambre au sujet d'une ou de plusieurs résolutions concernant un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses, une motion y portant adhésion doit être décidée sans amendement ni débat.

(10) Le dernier jour prévu de chaque période, mais au plus tard le dernier jour de séance de la période, quinze minutes avant l'heure habituelle de l'ajournement quotidien ou lorsqu'un comité plénier a fait rapport, l'Orateur suspendra les délibérations alors en cours et mettra aux voix, sur-le-champ et successivement, sans débat ni amendement, toutes les questions prévues à l'alinéa b) du paragraphe (9) du présent article ou toute autre question nécessaire à l'expédition de toute affaire relative aux crédits provisoires, au budget principal des dépenses et à un budget supplémentaire des dépenses, au rétablissement de tout poste du budget ou à tout poste du budget auxquels on s'oppose, et nonobstant les dispositions de l'article 72, l'adoption à toutes les étapes, d'un ou de plusieurs bills s'y rattachant. L'article concernant l'heure ordinaire

ordinary time of daily adjournment shall remain suspended until all such questions have been decided.

(11) Proceedings on a motion which is not a votable motion shall expire when debate thereon has been concluded or when interrupted pursuant to the provisions of this Standing Order or by the ordinary hour of daily adjournment, as the case may be.

(12) On any day or days appointed for the consideration of any business under the provisions of this Standing Order, that order of business shall have precedence over all other government business in such sitting or sittings.

(13) During proceedings on any item of business under the provisions of this Standing Order except when the House is in a committee of the whole, no Member may speak more than once or longer than twenty minutes, except that both the mover of a debatable motion and the Member speaking immediately in reply thereto may speak for thirty minutes.

(14) In every session the main estimates to cover the incoming fiscal year for every department of government shall be referred to standing committees on or before March 1 of the then expiring fiscal year. Each such committee shall consider and shall report, or shall be deemed to have reported, the same back to the House not later than May 31 in the then current fiscal year.

(15) Supplementary estimates shall be referred to a standing committee or committees immediately they are presented in the House. Each such committee shall consider and shall report, or shall be deemed to have reported, the same back to the House not later than three sitting days before the final sitting or the last allotted day in the current period.

(15)(A) When any item or items in the main or supplementary estimates have been withdrawn from a standing committee for the purpose of considering the same in a committee of the whole, the said standing committee or committees shall be deemed to have been empowered to continue the consideration of the subject-matter of any such estimate or estimates for any time remaining for such work under the provisions of section (14) and (15) of this Standing Order.

(16) There shall be no debate on any motion to concur in a report of any standing committee on estimates or the subject-matter thereof, as the case may be, which had been referred to it except on an allotted day.

(17) The adoption of all unopposed items in any set of estimates may be proposed in one or more motions.

(18) In the event of urgency in relation to any estimate or estimates, the proceedings of the House on a motion to concur therein and on the subsequent bill are to be taken under Government Orders and not on days allotted in this order.

de l'ajournement quotidien demeure suspendu jusqu'à ce que toutes les questions susmentionnées aient été réglées.

(11) Les délibérations sur une motion qui ne peut être mise aux voix se terminent lorsque le débat sur celle-ci a pris fin, lorsqu'elles sont suspendues aux termes du présent article ou à l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien, selon le cas.

(12) Le jour ou les jours désignés pour l'étude des affaires en conformité des dispositions du présent article, ces affaires ont préséance sur toutes autres affaires du gouvernement lors de cette séance ou de ces séances.

(13) Au cours des délibérations sur une affaire en conformité des dispositions du présent article, aucun député ne peut prendre parole plus d'une fois ou pendant plus de vingt minutes, sauf que l'auteur d'une motion pouvant faire l'objet d'un débat et le député qui parle immédiatement après lui, en réponse, peuvent parler pendant trente minutes.

(14) Lors de chaque session, le budget principal visant la prochaine année financière à l'égard de chaque ministère du gouvernement doit être renvoyé à un Comité permanent au plus tard le 1er mars de l'année financière en cours. Chaque Comité en question doit étudier ce budget et en faire rapport, ou est censé en avoir fait rapport, à la Chambre au plus tard le 31 mai de l'année financière en cours.

(15) Un budget supplémentaire doit être renvoyé à un ou plusieurs Comités permanents dès sa présentation à la Chambre. Chaque Comité en question doit étudier ce budget et en faire rapport, ou est censé en avoir fait rapport, à la Chambre au plus tard trois jours avant la dernière séance ou le dernier jour désigné de la période en cours.

(15)(A) Lorsqu'un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses ont été soustraits à l'étude d'un comité permanent pour être étudiés en comité plénier, ce comité permanent est réputé être habilité à poursuivre l'étude du sujet auquel se rapportent ces prévisions budgétaires jusqu'à la fin de la période prévue pour ces travaux aux termes des paragraphes (14) et (15) du présent article.

(16) Il ne sera tenu aucun débat sur une motion tendant à l'adoption d'un rapport d'un Comité permanent relativement aux prévisions budgétaires ou au sujet auquel elles se rapportent, selon le cas, qui lui auront été renvoyés, sauf lors d'un jour désigné à cet égard.

(17) L'adoption de tous les postes d'une série quelconque des prévisions budgétaires qui n'auraient pas fait l'objet d'opposition peut être proposée à l'occasion d'une ou de plusieurs motions.

(18) S'il y a urgence relativement à un ou plusieurs postes des prévisions budgétaires, les délibérations de la Chambre relativement à une motion visant leur adoption et celle du bill les englobant doivent être tenues en conformité des Ordres inscrits au nom du gouvernement et non les jours désignés en conformité du présent article.

(19) The concurrence in any estimate or estimates or interim supply shall be an Order of the House to bring in a bill or bills based thereon.

59(1) A motion to be decided without amendment or debate, may be moved during Routine Proceedings by a Minister of the Crown to refer any item or items in the main or supplementary estimates to any standing committee or committees and, upon report from any such committee, the same shall lie upon the Table of the House.

(2) If a notice is given for setting down any item or items in main or supplementary estimates for consideration in a committee of the whole and if any such item stands referred to a Standing Committee, when the Order of the Day for consideration of the business of supply is read and if Mr. Speaker, in accordance with section 4(b) of Standing Order 58, designates the said notice as being the business for consideration, the said item or items shall be deemed to have been withdrawn from any Standing Committee and shall stand referred to a committee of the whole.

(3) When notice is given for the purpose of considering any item or items in the main or supplementary estimates which are not then before a standing committee, such item or items shall thereupon stand referred to a committee of the whole.

After debate, Mr. Knowles moved in amendment thereto,—That paragraph 9 be amended by adding “24” between the numbers “17” and “54”, by deleting the words “(except for those permitted before oral questions)” after the word “Motions” at the end of Standing Order 15(2) and by adding after Standing Order 17 the following:

“24(1) A motion for reading the Orders of the Day shall have preference to any motion before the House

(2) If a division is required on a motion made pursuant to section (1) of this Standing Order, the bells to call in the Members shall be sounded for not more than fifteen minutes”.

After debate, the question being put on the said proposed amendment, it was negatived on the following division: YEAS: 3; NAYS: 10.

Debate continued and later it was agreed that the following sentence in Standing Order 15(2) be deleted: “If Mr. Speaker deems it appropriate at this time he may permit very brief statements of tribute or eulogy provided that he has received at least one hour's notice thereof.”

After debate, it was agreed that Standing Order 15(3) be deleted and the following substituted therefor:

“15(3) On Statements by Ministers as listed in section (2) of this Standing Order, a Minister of the Crown may make a short factual announcement or statement of government policy. A spokesman for each of the parties in opposition to the government may comment briefly thereon and members may be permitted to address questions thereon to the Minister. Mr. Speaker shall limit the time for such proceedings as he deems fit.”

(19) L'adoption d'une motion visant l'adoption d'un ou plusieurs postes des prévisions budgétaires ou d'un budget provisoire constitue un ordre de la Chambre visant la présentation d'un ou de plusieurs bills qui s'en inspirent.

59.(1) Une motion à décider sans débat ni amendement peut être faite à l'appel des Affaires courantes ordinaires par un ministre de la Couronne en vue de renvoyer un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses à un Comité permanent ou à plusieurs Comités permanents et, sur rapport de ces Comités, les postes en question sont déposés sur la Table de la Chambre.

(2) Si un avis est donné de proposer l'étude en Comité plénier d'un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou du budget supplémentaire des dépenses et si un ou plusieurs de ces postes se trouvent renvoyés à un Comité permanent, lorsque l'Ordre du Jour en vue de l'étude des travaux relatifs aux subsides est lu et si Monsieur l'Orateur, conformément au paragraphe 4, alinéa (b) du règlement 58 déclare ledit avis comme désignant les travaux à l'étude, ledit ou lesdits postes seront réputés avoir été retirés d'un Comité permanent et se trouveront renvoyés à un Comité plénier.

(3) Lorsqu'il est donné préavis d'étude d'un ou de plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses dont un comité permanent n'est pas alors saisi, ce ou ces postes se trouvent dès lors renvoyés à un Comité plénier.

Après débat, M. Knowles propose en amendement—Que le paragraphe 9 soit modifié en: ajoutant «24», entre «17», et «54», supprimant les mots «(à l'exception de celles permises avant les questions orales)» après le mot «motions» ajoutant à la fin du Règlement 15(2) et après le Règlement 17 ce qui suit:

«24(1) Une motion tendant à la lecture des Ordres du jour a la priorité sur toute motion dont la Chambre est saisie.

(2) Si un vote enregistré est requis sur une motion conforme au paragraphe (1) de ce Règlement, la sonnerie d'appel des députés doit fonctionner pendant quinze minutes au plus.

Après débat, ledit amendement proposé, mis aux voix est rejeté par 10 contre 3.

Le débat se poursuit et il est convenu par la suite que la phrase suivante dans le Règlement 15(2) soit supprimée: «Si l'Orateur l'estime approprié, il peut permettre qu'on rende très brièvement hommages ou qu'on fasse des éloges pourvu qu'il en ait reçu avis au moins une heure auparavant.»

Après débat, il est convenu que le Règlement 15(3) soit supprimé et remplacé par ce qui suit:

«15(3) Au sujet des déclarations de ministres prévues au paragraphe (2) du présent article, un ministre de la Couronne peut faire une brève annonce de faits ou une déclaration de politique gouvernementale. Un porte-parole de chacun des partis de l'opposition peut faire de brefs commentaires et les députés peuvent poser des questions au ministre sur le sujet traité. L'Orateur peut restreindre la durée de ces interventions comme il le juge bon».

Agreed,—That Standing Order 15(2) be amended by deleting from the “ordinary daily routine of business”, “Statements by Ministers and Tabling of Documents” and substituting the following therefor:

*“Tabling of Documents
Statements by Ministers”.*

Agreed,—That Standing Order 15(2) be amended by deleting the word “for” after the words “Motions (except)” in the last line thereof.

After debate, it was agreed that paragraph 5 be deleted and the following substituted therefor:

“It is the view of your committee that the first hour of each sitting should normally be devoted to oral questions. It is recognized that some members believe that there is a constructive purpose in retaining proceedings pursuant to Standing Order 43 at the beginning of a sitting. There is a consensus, however, that most routine proceedings ought to be taken up at a set time, but after oral questions. There is also a consensus that statements by Ministers and responses thereto ought to be limited.”

And debate continuing,

At 9:55 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Il est convenu,—Que le règlement 15(2) soit modifié par le retranchement des «affaires courantes ordinaires», «déclarations des ministres et dépôt des documents» et leur remplacement par ce qui suit:

*«Dépôt de documents
Déclarations de ministres».*

Il est convenu,—Que le Règlement 15(2) soit modifié par le retranchement du mot «pour» après les mots «motion sous réserve» à la dernière ligne.

Après débat, il est convenu que le paragraphe 5 soit supprimé et remplacé par ce qui suit:

«Votre comité estime que la première heure de chaque séance devrait être normalement réservée aux questions orales. Il reconnaît que certains membres croient qu'il est constructif de conserver les délibérations au début d'une séance conformément au règlement 43. Toutefois, il convient généralement que la plupart des affaires courantes doivent être discutées à une heure déterminée mais après les questions orales. Il y a également un consentement unanime à savoir que les déclarations des ministres et les réponses correspondantes doivent être limitées.»

Le débat se poursuit,

A 21 h 55, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Monday, March 10, 1975

[Texte]

The Chairman: Order, please. The Committee is resuming consideration of its order of reference of Friday, February 21, relating to the standing orders of the House and procedure in both the House and its committees.

Issue 3 of our *Proceedings* contains the proceedings of Tuesday, March 4. That has been printed and circulated. It will be recalled that at the last meeting of the Committee, there was agreement in principle to consider three changes in the rules relating to the question period, ministers' statements and to the procedure for supply. In the meantime, various members of the Committee have worked together with some of the experts in drafting a report of the Standing Committee that would incorporate the changes that had been agreed upon in principle, including draft amendments to the rules of procedure.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): May I come in on a point of order before we consider this?

The Chairman: Yes, Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): It refers to the meetings of committees. I have raised it in the House on a point of order. In the *Votes and Proceedings* of today, for example, I noticed that four committees are meeting this evening. I had circulated to me earlier this month a thing called, "The Committee Scheduling Block System," using Week 1 and Week 2, alternating them. And on Monday evenings, there was to have been one meeting, on Miscellaneous Estimates. Now I find Miscellaneous Estimates is truly on on Monday evenings, but there are, in addition, three other meetings.

I raise this particularly, Mr. Chairman, because I have found myself in conflict, a conflict of obligation. I used the word improperly in the House the other day; it is not a conflict of interest, it is a conflict of obligation, I feel. I find that I am not able to attend the meetings of all the committees of which I am a member. I have heard a lot of complaint about this, and I do not know how it can be sorted out. Perhaps later in the meetings that we are having here, I would be prepared to make certain suggestions about meeting in Parliament for three weeks and meeting one week in committees, or something of that sort.

But for my present purposes, I want to register, as strongly as I possibly can, my objection to the concentration of meetings, and complain bitterly about the delays in bringing forward some of the committee meetings that have been asked for since January 22.

• 2015

There were means of considering, to choose one example, the NORAD problem, outside the context of the estimates. That could have been looked at, dealt with, disposed of and, when the estimates came along, we could deal with the estimates.

There are other matters, and the Chairman can probably think of some that I have mentioned and some that others have mentioned, that we could deal with without the necessity of having the estimates references. Now we find ourselves jammed into a program that none of us really can properly serve. We cannot serve our Parliament. We cannot serve our constituents. And we cannot really deal

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le lundi 10 mars 1975

[Interprétation]

Le président: A l'ordre s'il vous plaît. Suivant l'ordre de renvoi du vendredi 21 février, le Comité reprend l'étude du Règlement de la Chambre et de la procédure de la Chambre et des ses comités.

Le fascicule 3 de notre procès-verbal contient les délibérations du mardi 4 mars. On en a distribué des exemplaires. On se souviendra que lors de la dernière réunion du Comité, on s'est entendu en principe sur trois amendements au Règlement: ils concernent la période de questions, la déclaration des ministres et la procédure quant aux subsides. Entre temps, quelques membres du Comité ont travaillé avec des experts à la rédaction d'un rapport du Comité permanent qui fait état des changements dont il a été convenu en principe, y compris les amendements aux règles de procédure.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Puis-je invoquer le Règlement?

Le président: Oui monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Il s'agit des réunions des comités. J'ai déjà soulevé cette question en Chambre en invoquant le Règlement. Dans les procès-verbaux d'aujourd'hui, par exemple, je remarque que trois comités doivent se réunir ce soir. Plus tôt au cours du mois, j'ai reçu une brochure intitulée: «Système d'organisation des séances des comités par alternance», échelonnant les séances sur deux semaines. Le lundi soir, on établissait une séance du Comité des prévisions budgétaires. Je vois que le Comité des prévisions budgétaires se réunit en effet le lundi soir et en plus, aujourd'hui, trois autres séances se tiennent.

Si je soulève cette question, monsieur le président, c'est que j'éprouve moi-même un conflit d'obligations. Je me suis servi du terme incorrectement en Chambre l'autre jour; selon moi, il ne s'agit pas d'un conflit d'intérêts mais d'un conflit d'obligations. Je me trouve dans l'impossibilité d'être présent aux réunions de tous les comités dont je suis membre. J'ai entendu beaucoup de récriminations à cause de cette situation et je ne sais pas comment on peut y remédier. Plus tard, au cours des séances de ce Comité, j'aimerais faire quelques propositions portant qu'on se réunisse en Chambre pendant trois semaines alors qu'une semaine serait consacrée aux comités.

Pour le moment, j'aimerais bien établir que je suis fermement opposé à la concentration des réunions et je suis amèrement mécontent des retards apportés aux réunions de comités réclamées depuis le 22 janvier.

Il n'était pas nécessaire, par exemple, dans le cas de NORAD, d'étudier le problème dans le contexte du budget. On aurait pu s'y attacher et le régler en temps voulu pour qu'une fois le budget déposé, on pût en discuter.

Monsieur le président, vous savez qu'il y a des questions que j'ai signalées et que d'autres en ont signalé dont on aurait pu s'occuper sans nécessairement connaître les prévisions budgétaires. En ce moment, nous nous trouvons aux prises avec un emploi du temps qu'aucun d'entre nous ne peut respecter adéquatement. Nous ne pouvons faire notre travail. Nous ne pouvons servir nos commettants, car

[Text]

with a collection of committees meeting four and five at the same hour during the brief periods that are available for committee meetings.

I do not know whether, Mr. Chairman, there is some explanation for this conflict. At one time I thought my Fisheries and Employer-Employee Relations were in conflict, and now I find that it is Fisheries and this Committee that are in conflict. So I just do not know from one day to the next, even with this *Votes and Proceedings* in front of me, just where I am going to be three or four days hence.

The Chairman: Thank you, Mr. Munro. I was going to call upon my Parliamentary Secretary to chide his ministers for not answering questions, so now I will chide him gently for not avoiding conflict of this kind.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Never mind the gently.

Mr. Reid: Perhaps first of all I could explain to Mr. Munro that in the last Parliament Monday nights were hardly used at all. So because they were not used, we decided to remove them from the block system. Instead, we offered them to committees as a spare day.

Because of votes and long Question Periods, we were finding that approximately 35 per cent of the afternoon sessions were not usable to the committees owing to the lateness of the House of Commons' finishing its routine proceedings. The Committee Chairmen in the last Parliament complained bitterly to us, and suggested that what we needed were more floating periods of time in which they could make up time that they lost because of the House's inability to schedule itself. So, after some discussion with the Committee Chairmen, it was determined that Monday nights would be the most appropriate.

Miscellaneous Estimates, because of the unique nature of their work, requested Monday nights as a permanent spot for them, and we accommodated them.

We ran a number of late sittings over the last two weeks in the afternoons, and those committees that lost time came and applied for the extra time—which is Monday night—to make up what they had lost in the past two weeks. That is why Monday night, which used to be a nothing night, is booked up.

The other thing, of course, is that there is a scheduled vote for tonight, and that has brought additional members around as well.

On the other point, I can say that the block system seems to be working tolerably well. This time, we have sent the estimates to the various standing committees, instead of sending the supplementary estimates all to Miscellaneous Estimates, which used to throw everybody out. Now the only conflict we have in that is because only Finance did not want their supplementary estimates. So that means we have been able to control Miscellaneous Estimates more than we have in the past.

The block system was originally set up to run on a basis of four in each block, but because we now have three joint committees with the other place—three—we now have three blocks that are running five to a block. Even worse, Public Accounts insists on taking Tuesdays and Thursdays at 11 o'clock, so when committees meet at that time we are running six, and we have been up to seven, all committees sitting in their regular schedule of blocks.

[Interpretation]

nous ne pouvons pas vraiment être présents à 4 ou 5 réunions de comité en même temps, au cours de la courte période de temps dont disposent les comités.

Monsieur le président, je ne sais pas s'il y a une raison à cela; à un moment, c'était le Comité des pêches et celui des relations employeur-employés qui étaient en conflit, et maintenant, c'est ce comité et celui des pêches qui le sont. D'un jour à l'autre, malgré l'existence du procès-verbal, je ne sais pas où je serai appelé à être trois ou quatre jours à l'avance.

Le président: Merci, monsieur Munro. Je me proposais d'appeler mon secrétaire parlementaire pour lui demander de gronder les ministres qui ne répondent pas aux questions posées, mais maintenant, je le gronderai légèrement lui-même parce qu'il n'a pas évité ce genre de conflit.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Laissez tomber le «légèrement».

M. Reid: Tout d'abord, peut-être puis-je rappeler à M. Munro qu'au cours de la dernière législature, il n'y avait presque rien le lundi soir. Donc, nous avions résolu de retirer ce jour du Système d'organisation par alternance. Nous avions résolu de suggérer aux comités de s'en servir comme appoint.

En raison des votes et de la longueur des périodes des questions, nous nous sommes rendu compte qu'environ 35 p. 100 des après-midi au cours d'une session étaient perdus pour les comités, étant donné que la Chambre tardait à en finir avec les affaires courantes. Le président du comité s'en est plaint au cours de la dernière législature et il a proposé que nous disposions de période de battement au cours desquelles on pourrait rattraper le temps perdu en raison de l'impossibilité pour la Chambre de prévoir son propre emploi du temps. Donc, après discussions avec les présidents de comités, il a été convenu que le lundi soir était le moment le plus approprié.

Le comité des Prévisions budgétaires, à cause de la nature même de son travail, a réservé le lundi soir et nous avons acquiescé à sa demande.

Récemment, la séance de la Chambre s'est prolongé tard dans l'après-midi et les comités qui avaient perdu du temps ont demandé du temps supplémentaire pour rattraper leur retard des deux dernières semaines. Le lundi soir était tout indiqué. Voilà pourquoi le lundi soir, qui autrement était un jour creux, est maintenant très achalandé.

Il ne faut pas oublier non plus que ce soir il y aura un vote consigné et que cela explique qu'il y a davantage de membres présents.

D'autre part, je peux dire que le système semble fonctionner assez bien. Cette fois-ci nous avons renvoyé les prévisions à chacun des comités permanents au lieu de renvoyer au comité des révisions budgétaires tout le budget supplémentaire, ce qui lui causait trop de travail. Maintenant, le seul conflit provient du fait que le comité des Finances ne voulait pas de son budget supplémentaire. Nous avons donc pu exercer, quant au comité des prévisions budgétaires, un contrôle plus serré qu'auparavant.

Au départ, le système prévoyait des groupes de 4, mais vu que maintenant nous avons 3 comités mixtes—trois—nous avons maintenant 3 groupes de 5. Qui plus est, le comité des Comptes Publics tient à se réunir les mardis et jeudis à 11 heures, de sorte que lorsque des comités se réunissent à cette heure-là, nous en sommes à 6 ou 7, si tous les comités se réunissent à l'heure qui leur est normalement réservée.

[Texte]

These are the realities of the situation, and we have to work with what members want.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And do not forget the Ministers.

The Chairman: Oh, they are well-trained.

Mr. Francis: Notice how he glossed over the problems of the joint committees with the Senate.

The Chairman: Thank you, Mr. Munro. I know my Parliamentary Secretary is very sensitive about this and inclined to run the Committee. We accept your criticism in good part, I know he will do his best.

• 2020

Could we then look at this second report which is before me. Perhaps, Mr. Reid, you would like to present it. I think you were engaged in the negotiations.

Mr. Reid: Yes, we paid a fair amount of attention to the points that were raised by various people. Mr. Knowles raised a point with us—on page 3—to which you might like to direct your attention, and on the new ordinary daily routine of business, which would start off as presenting reports from standing and special committees. At the end there is “motions”, and then in brackets “except for those permitted before oral questions”.

The effect of this as Mr. Knowles quickly pointed out to me would be that if 43's were permitted before questions are taken up at 2.15 p.m. or 11.15 a.m., as the case may be, that meant they could not be taken up under motions. He suggested that this not be so, that 43's be allowed under motions because it would have to be a very important 43 for people to raise it at that point in routine proceedings. I considered this and I thought there was right on both sides, but remembering the small blockages that took place when the NDP and the Social Credit both used the technique of extensive 43's to make political points, I have an alternative or a suggestion to make to Mr. Knowles, and that is that we would amend Standing Order 24 which would read as follows:

- (1) A motion for reading the Orders of the Day shall have preference to any motion before the House.
- (2) If a division is required on a motion made pursuant to section 1 of this Standing Order, the bells to call in the Members shall be sounded for not more than fifteen minutes.

And what this would do, would be to permit the 43's to take place. If a blockage should take place, if one party should like to use it, it would give the possibility of a vote to end the blockage. And it would be a reasonably effective technique. There would be no routine proceedings lost because it would come as motions at the end and we would go directly to the government orders.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In other words, I take it you are prepared to accede to my request to delete the parentheses, but then you would like this other change just so there would be no undue delay at that point.

[Interprétation]

Voilà ce qu'il en est concrètement et nous devons compter avec les vœux des membres.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Sans oublier les ministres.

Le président: Oh, ils sont déjà mâtés.

M. Francis: Avez-vous remarqué comme il a édulcoré les problèmes des comités mixtes avec le Sénat?

Le président: Merci, monsieur Munro. Je sais que le secrétaire parlementaire a cette chose très à cœur et qu'il a tendance à vouloir faire la loi, au Comité. Nous prenons votre observation en bonne part et je sais qu'il fera de son mieux.

Pouvons-nous maintenant examiner le second rapport que j'ai sous les yeux. Monsieur Reid, pouvez-vous le présenter, car je crois que vous avez participé aux négociations.

M. Reid: C'est juste, nous nous sommes penchés sur les remarques faites par plusieurs personnes. M. Knowles a d'ailleurs soulevé une question dont on parle à la page 3. La nouvelle procédure concernant les affaires courantes consisterait à présenter d'abord les rapports des comités permanents et spéciaux. Si vous voulez bien vous reporter à la rubrique «Motions», on y trouve entre parenthèses la note «à l'exception de celles permises avant les questions orales».

M. Knowles m'a fait remarquer tout de suite que si les motions présentées en vertu de l'article 43 étaient permises avant les questions orales, à 14 h 15 ou à 11 h 15, selon le cas, elles ne seraient pas couvertes par cette rubrique «Motions». Il propose qu'il n'en soit pas ainsi et qu'on inclue les motions présentées en vertu de l'article 43 sous la rubrique «Motions», car ainsi si quelqu'un proposait une motion en vertu de l'article 43, ce devrait être, pour que quelqu'un la propose à ce moment précis des délibérations sur les affaires courantes, une motion très importante. J'ai étudié cette proposition et j'en ai conclu qu'il y avait du bon dans les deux cas. Cependant, je me suis souvenu de petits barrages qu'ont causés les membres du NPD et ceux du Crédit social, en ayant recours à l'article 43 pour faire valoir des points de vue politiques, et j'ai une autre option, une proposition à faire à M. Knowles, et qui consisterait à amender comme suit l'article 24 du Règlement:

- (1) Une motion tendant à la lecture des Ordres du jour a la priorité sur toute motion dont la Chambre est saisie.
- (2) Si l'on doit mettre aux voix une motion présentée en vertu de l'alinéa 1 de cet article du Règlement, la sonnerie d'appel des députés doit fonctionner pendant 15 minutes au plus.

En conséquence, cela permettrait à la Chambre d'être saisie des motions présentées en vertu de l'article 43. S'il devait se produire un barrage, si un parti décidait de le faire, cela permettrait que le vote termine le barrage. Et cela constituerait une technique relativement efficace. On ne perdrait pas le temps consacré aux affaires courantes, car il s'agirait de motions présentées à la fin et l'on passerait tout de suite aux ordres inscrits au nom du gouvernement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En d'autres termes, si je comprends bien, vous êtes prêt à acquiescer à ma demande et à retirer les parenthèses, et vous acceptez cet amendement seulement pour qu'il ne se produise pas de retard indésirable à ce moment-là.

[Text]

Mr. Reid: Yes. Basically, what it does is add Subsection (2) so that the bells for the motion would be 15 minutes.

Mr. Baldwin: You are assuming that the motion would have been put without debate? You are talking about the motion. Which motion now?

Mr. Reid: The motion that the orders of the day shall be called.

Mr. Baldwin: Oh yes, I see.

M. Boulanger: C'est à l'article 24, ça. But you would add Subsection (2). Would it read the same as Standing Order 24? I got it here, but I mean...

Mr. Reid: I will give you the French copy.

Mr. Boulanger: I have the French one.

Mr. Reid: No, no you do not have the French one.

Mr. Boulanger: The one you changed? That is what I am looking for.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Gentlemen, I would not object to this at all, but I have the feeling that it could be borrowing trouble. First may I say about this whole draft, Mr. Chairman, that while I had three or four typographical points and things like that, this is the only point of substance where I am pleading for a change.

I think to require that 43's whether they are good, bad or indifferent or other things that people might feel is an emergency, be got into a space of about four or five minutes, you know by the time we get prayers and get to order, despite this rule about two minutes, it is awfully close to 2.15 p.m. All I am asking is that anybody who did not get something that was appropriate there have the right to do it the last thing on the routine proceedings. In other words, under motions.

• 2025

As I said to John, I think my request is a reasonable one and it is not unreasonable to put it there because anybody who is, say, going to use an S.O. 43 at half past three when we have had the Question Period, when we have had everything else and the press has left the gallery, is only going to do it if he feels pretty strongly about it. I just think the necessity to be able to cut off, you know, a filibuster of 43's, if you will, is so remote that while I will not object to doing it, my advice would be that it is not necessary.

The Chairman: May I ask a question of clarification before I recognize others? S.O. 43 says:

43. A motion may, in case of urgent and pressing necessity previously explained by the mover, be made by unanimous consent of the House without notice..."

What is the meaning of saying in this draft:

Members, other than Ministers of the Crown may propose motions pursuant to Standing Order 43 at this time.

[Interpretation]

M. Reid: Oui. En substance, il s'agit d'ajouter l'alinéa (2) afin que la sonnerie d'appel des députés pour la motion fonctionne pendant 15 minutes.

M. Baldwin: Vous supposez que la motion aurait été proposée sans qu'il y ait eu de débat. De quel genre de motion parlez-vous?

M. Reid: Une motion portant qu'on étudie les questions à l'ordre du jour.

M. Baldwin: Ah bon, je vois.

M. Boulanger: Mais vous ajouteriez le paragraphe (2). L'article 24 du règlement demeurerait-il tel quel? Je l'ai ici mais...

M. Reid: Je vais vous donner un exemplaire français.

M. Boulanger: J'ai l'exemplaire français.

M. Reid: Non, vous n'avez pas l'exemplaire français.

M. Boulanger: Celui que vous avez demandé? Je l'ai en ce moment sous les yeux.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur, je n'ai rien contre cela, mais j'ai l'impression que cela pourrait nous créer des ennuis. Tout d'abord, monsieur le président, je voudrais faire une remarque d'ordre général à propos de cette ébauche: alors que j'aurais deux ou trois coquilles à souligner, il n'y a qu'une seule question de fond que je voudrais voir amender.

J'estime que nous ne pouvons pas confiner les motions présentées en vertu de l'article 43 à une période de temps de quatre ou cinq minutes, que ce soit des motions qui soient bonnes, mauvaises ou indifférentes, cela dépend du sentiment d'urgence que leur prêtent les députés. Vous savez bien que nous mettons beaucoup plus que deux minutes à dire la prière et à ouvrir la séance et qu'il est très près de 14 h 15. Tout ce que je demande, c'est que quiconque qui n'aurait pas eu le temps de présenter ce qu'il voulait à ce moment-là, ait le droit de le faire après les affaires courantes. En d'autres termes, qu'il le fasse par une motion.

Comme je l'ai dit à John, je crois que ma demande est raisonnable et qu'il serait logique de l'inclure ici car quel que soit celui qui décide d'invoquer l'article 43 du Règlement à 3 h 30 après la période des questions, lorsque toutes les autres questions auront été soulevées et que les représentants de la presse auront quitté la tribune, le fera que s'il s'agit d'une question qu'il estime urgente. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'éviter que le débat s'étiole par une série de motions en vertu de l'article 43. Même si je n'y vois aucune objection; selon moi, cela n'est pas nécessaire.

Le président: Je voudrais demander des précisions avant de laisser la parole aux autres? L'article 43 se lit comme suit:

43. Dans un cas d'urgence, toute motion peut être faite du consentement unanime de la Chambre sans qu'il soit nécessaire de donner l'avis prescrit à l'article 42..."

Pourquoi dans ce projet dit-on:

Des députés, qui ne sont pas ministres de la Couronne peuvent présenter, à ce moment-là des motions en vertu de l'article 43.

[Texte]

Is the presumption that they will not receive unanimous consent because otherwise it would be possible, and perhaps that is the intent of S.O. 43, that the House would interrupt everything it is doing to debate a matter of urgent and pressing necessity.

Mr. Reid: Yes, that is the purpose of it, but if a Minister wants to do that, I am advised that the technique they use is to do it under Motions. Standing Order 43 basically is for the backbenchers and for members of substance on the other side.

The Chairman: Is the presumption then that they will never get unanimous consent? What happens if they do?

Mr. Reid: No, that is not true because unanimous consent is given occasionally.

The Chairman: That is right. Suppose a debate ensues, what happens to the Question Period?

Mr. Reid: Unless there is consent, it is taken up by the debate on 43's.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I would think rather than the line that is in there, what would be needed would be that if consent is given to a motion under Standing Order 43, debate shall not be taken until the end of routine proceedings; something of this kind.

The Chairman: Mr. Francis.

Mr. Francis: I remember the last time I attended a committee meeting, I thought 43 was under Motions. What is the proposal, that you can have certain motions even though the business does not call for motions?

Mr. Reid: No, on page 3 if you read down it says.

Members, other than Ministers of the Crown may propose motions pursuant to Standing Order 43 at this time.

Mr. Francis: Yes, but looking at the order of business, what is the item under which they move Standing Order 43? They used to do it under Motions.

Mr. Reid: That is correct.

Mr. Francis: Well, why...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Just due to the fact that Mr. Speaker has called order.

Mr. Reid: That is right.

Mr. Francis: I, in my own quiet way, find it a little strange because you cannot call order and then have motions, some motions and not other motions. It seems to me a most irregular way of doing things.

Mr. Reid: Ministers make statements under Motions.

Mr. Francis: Mr. Knowles is a bit of purist and I want to go along with him.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): A person may get up when the Speaker calls order and raise questions of privilege or points of order. There are things that happen, such as, those on the floor, for which there is not...

[Interprétation]

Suppose-t-on qu'elles ne recevront pas le consentement unanime sans quoi il serait possible et c'est peut-être l'esprit de l'article 43 que la Chambre interrompe ses travaux pour débattre une question de nature urgente et de nécessité pressante.

M. Reid: Oui, c'est là le but, mais si un ministre voulait faire la même chose, on me dit que la technique à laquelle ils ont recours est celle des motions. L'article 43 existe essentiellement pour les simples députés ou pour les députés éminents de l'Opposition.

Le président: Suppose-t-on que jamais on n'obtiendra le consentement unanime? Qu'arrivera-t-il si on l'obtenait?

M. Reid: Non cela n'est pas vrai car il arrive que l'on obtienne le consentement unanime.

Le président: C'est juste. Supposons qu'un débat s'ensuive, qu'arriverait-il à la période des questions?

M. Reid: A moins que l'on convienne de procéder autrement, elle fait place au débat sur la motion présentée en vertu de l'article 43.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Plutôt que le texte que nous avons sous les yeux, il serait préférable, au cas où une motion déposée en vertu du règlement 43 obtiendrait le consentement unanime, de reporter le débat après l'examen des affaires courantes.

Le président: Monsieur Francis.

M. Francis: La dernière fois que j'ai assisté à une réunion du Comité, j'avais l'impression que l'article 43 tombait sous la rubrique Motions. De quoi s'agit-il? Nous aurions certaines motions alors que ce ne serait pas le moment d'en saisir la Chambre?

M. Reid: Non, si vous vous reportez à la page 3, vous pouvez lire:

Ensuite, les députés autres que les ministres de la Couronne peuvent proposer des motions en vertu de l'article 43 du Règlement.

M. Francis: Oui, mais en examinant le déroulement des affaires, sous quelle rubrique peuvent-ils présenter des motions en vertu de l'article 43? Autrefois il s'agissait de la rubrique Motions.

M. Reid: C'est juste.

M. Francis: Eh bien pourquoi...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Simplement en vertu du fait que l'orateur a déclaré la séance ouverte.

M. Reid: C'est juste.

M. Francis: Pour ma part, je trouve cela un peu bizarre car vous ne pouvez déclarer la séance ouverte et on peut présenter certaines motions et pas d'autres. J'estime que c'est une façon assez singulière de procéder.

M. Reid: Les ministres font des déclarations sous la rubrique Motions.

M. Francis: M. Knowles est puriste sur les bords et j'abonde dans le même sens que lui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Quelqu'un peut se lever lorsque l'Orateur déclare la séance ouverte et invoquer une question de privilège ou le Règlement. Il arrive que de telles choses se produisent en Chambre et il n'y a...

[Text]

Mr. Francis: Privilege and points of order, I can understand, but a motion I do not understand. Either we have a regular way of dealing with these things or we do not. I cannot see how you can bring S.O. 43 motions at two points in the proceedings of a day. It seems to me to be most confusing.

The Chairman: Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes, I would like to propose, just as a debating point, moving the sentence:

Members, other than Ministers of the Crown may propose motions pursuant to Standing Order 43 at this time.

down to motions.

Mr. Francis: Correct.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): In other words as soon as Prayers are over, the doors are open, we start questions, except for a possible eulogy.

Mr. Francis: Right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is the whole issue on which I took a very strong stand and this was an attempt to reach a compromise.

Mr. O'Connell: I took a very strong stand on some things.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, sure.

Mr. O'Connell: There was no attempt to compromise with me.

An hon. Member: I thought you gave in.

Mr. Reid: The proposal we have just made about the bills is a step in your direction.

Mr. Francis: Mr. Chairman, I still just do not understand why do we have to have S.O. 43 motions in two place in the order of business for the day?

Mr. Baldwin: It was really a psychological test, but we will know, when this experiment is over, how serious people are about 43 when the press has gone. There would have to be some experimentation, maybe to fix...

• 2030

An hon. Member: ... the sequence.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I argued the last two times that to start the questions right away, at eight or nine minutes after two—that is about when it would be—without any opportunity for the emergency things—and I went all the way from eulogies and birth-days to questions of privilege that cannot wait and 43's—without any time on them, and I proposed there be a half hour there, and then we start the question period at 2.30 p.m. John has come up with this compromise of 15 minutes. I am prepared to accept the 15 minutes, except that in some cases it will be 5 minutes or 3 minutes depending on what has happened, and I thought that should not close off the things you can do at that point.

[Interpretation]

M. Francis: Pour ce qui est des questions de privilège et du Règlement, je comprends mais non pour une motion. De deux choses l'une, ou bien nous procédons selon les règles ou bien nous ne procédons pas en dehors d'elles. Je ne vois pas comment on pourrait présenter des motions en vertu de l'article 43 en interrompant à deux moments les délibérations d'un même jour. Cela me semble tout à fait déroutant.

Le président: Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Oui, je voudrais proposer, pour qu'on en discute, de déplacer la phrase:

Ensuite, les députés autres que les ministres de la Couronne peuvent proposer des motions en vertu de l'article 43 du Règlement.

sous la rubrique Motions.

M. Francis: Voilà.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): En d'autres termes, une fois la prière terminée, nous pourrions attaquer les questions sauf si quelqu'un se lève pour prononcer un éloge.

M. Francis: C'est cela.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Voilà précisément ce à quoi je m'oppose et j'aimerais qu'on en vienne à un compromis.

M. O'Connell: Moi aussi je m'oppose à certaines choses.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui bien sûr.

M. O'Connell: Personne d'ailleurs n'a tenté d'en venir à un compromis avec moi.

Une voix: Je croyais que vous y aviez renoncé.

M. Reid: Mais ce que nous proposons au sujet de la sonnerie d'appel des députés va dans le sens de ce que vous proposez.

M. Francis: Monsieur le président, je ne comprends toujours pas pourquoi nous aurions des motions présentées en vertu de l'article 43 à deux reprises le même jour?

M. Baldwin: Il s'agit en réalité d'un test psychologique et nous saurons, après l'expérience, si les gens sont vraiment sérieux en ce qui a trait à l'article 43 une fois que les représentants de la presse auront quitté la tribune. On pourrait tenter l'expérience...

Une voix: ... on tenterait d'arranger le déroulement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Au cours des deux dernières séances, mon argument était que si l'on commençait les questions tout de suite, 8 ou 10 minutes après l'heure, environ, nous n'aurions pas la chance de présenter les affaires urgentes—pas plus d'ailleurs que les éloges, les anniversaires, les questions de privilège qui ne peuvent attendre et les motions aux termes de l'article 43. J'ai donc proposé que l'on réserve une demi-heure à ce moment-là et qu'ensuite on commence la période des questions à 14 h 30. John a proposé un compromis, 15 minutes. Je suis disposé à accepter 15 minutes, sauf que dans certains cas il s'agira de 5 minutes ou de 30 minutes, tout dépendra, et j'estime que l'on ne doit pas se limiter.

[Texte]

The Chairman: Mr. Boulanger.

Mr. Boulanger: Mr. Chairman, I read the report from Mr. Kirby. It did not seem to me that complicated. When we were in England the question period was so damn simple. When you read the report, the way I understood it, the House opened and it was question period—period. After that, we came with all these motions, 43's—whatever we call them. The way I understood it, it was as simple as that. The Speaker opened and, depending upon whether he was late, in five or three or four minutes we got to the oral questions. And that was it. Then we all came with this 43, privilege, points of order—to me it sounded like that. I would like to ask a question of my friend John, or to one of our experts or the Chairman: Is there some kind of bargaining? What is going on there?

Mr. Reid: Let me put it this way: in the British system, because they give notice of their questions, as soon as you walk in the Speaker calls the question and the answer comes.

In our case it will be the Leader of the Opposition—unless a change is made in the practices of our House—who begins questions, and there will probably be a period of time before Mr. Speaker will be prepared to recognize the Leader of the Opposition. He will want to ensure that the press gallery is filled and the crowds have come into the gallery, so there is going to be a period of five or six minutes. Mr. Knowles' suggestion was that during that period of time people could rise on 43's. From the point of view of operating the question period with a cut-off time at 3 p.m. sharp, from the point of view of the government it did not seem to be any great matter of debate as to how the time was used. If members opposite wish to use it in 43's, or if they wish to use it in asking questions, that would be a decision for them to take. Mr. Knowles then suggested that we should be allowed to do 43's under motions later on.

I do not have any particular objection to that, because my reading of the situation is that there probably will not be any great publicity value in it and probably it will not be used. But, to protect myself, we drafted this particular amendment which, we hope, will provide us with a certain amount of protection so that if we do run into a blockage there would be a way out of it.

Mr. Boulanger: In French, it is supposed to have the same meaning as in English. When it comes to ask for protection, or whatever, it is going to be in the paper and whatever we are going to write or are going to say in the paper has got to be precisely what we are thinking. And right now, right at the beginning, Lloyd is—as am I, and a few of you already. The French clearly states that you can come up with 43, right?

Mr. Reid: That is what the English says too.

Mr. Boulanger: The same thing, I suppose. Then you come up with a motion: ... à l'exception de celles permises avant les questions orales ... Something is not clear, and I understand your point. What are we saving? Five minutes time, Mr. Knowles, when you think the Speaker might delay while they get the gallery jam-packed, or something like that or when there is noise in the House? Is that what you really have in mind, to save those five or six minutes?

[Interprétation]

Le président: Monsieur Boulanger.

M. Boulanger: Monsieur le président, j'ai lu le rapport de M. Kirby. Cela ne m'a pas paru si compliqué. Lorsque nous sommes allés en Angleterre, la période des questions paraissait si simple. A la lecture du rapport, c'est très clair que la séance était ouverte, il y avait la période des questions et c'est tout. Après cela, nous avons soulevé toutes ces motions, celles que l'on propose aux termes de l'article 43, qu'importe leur appellation. D'après ce que j'ai compris, c'était très simple. L'Orateur ouvrait la séance et selon le cas, trois, quatre ou cinq minutes plus tard les questions orales commençaient et c'est tout. Et c'est alors que nous avons parlé de motion aux termes de l'article 43, des questions de privilège, tout s'embrouillait. J'aimerais poser une question à mon ami John ou à un des experts, ou au président. Essaie-t-on de s'entendre, que se passe-t-il?

M. Reid: Eh bien voilà: dans le système britannique, parce que l'on donne un avis pour les questions, l'Orateur peut déclarer la période des questions ouverte et les réponses viennent tout de suite.

Dans notre cas, à moins que l'on change la procédure, c'est le leader de l'opposition qui commencera la période des questions orales et il y aura peut-être un battement avant que l'Orateur lui donne la parole. Il voudrait s'assurer que les représentants de la Presse sont dans la tribune et que le public est installé, bref il y aura un battement de 5 ou 6 minutes. M. Knowles propose que pendant cette période, on présente les motions en vertu de l'article 43. Cela ne poserait pas de problème si la période des questions devait se terminer à 15 h 00 juste, et du point de vue du gouvernement, peu importe la façon dont le temps est reparté. Si d'une part les députés de l'opposition désirent se prévaloir de l'article 43, ou si d'autre part ils veulent poser des questions, à leur guise. M. Knowles a proposé ensuite que l'on puisse invoquer l'article 43 sous la rubrique motions.

Je n'y vois pas d'objection, car cela ne présente pas grande valeur du point de vue de la publicité et on ne s'en servira probablement pas. Pour plus de sûreté, nous avons élaboré cet amendement, lequel, nous l'espérons, confère une certaine protection de sorte qu'advenant un barrage, nous ayons une issue.

M. Boulanger: La version française est censée avoir la même signification que la version anglaise. Pour ce qui est de la protection, nous en parlerons dans le rapport et tout ce que nous dirons dans le rapport doit correspondre à ce que nous pensons précisément. En commençant, Lloyd, moi-même et quelques-uns d'entre vous sommes ... Le français dit clairement que l'on peut invoquer l'article 43 du Règlement n'est-ce-pas?

M. Reid: C'est ce que dit la version anglaise aussi.

M. Boulanger: La même chose, je suppose. C'est alors qu'il y a cette question de motion: ... except for those permitted before oral questions ... Il y a quelque chose qui n'est pas très clair et je comprends votre argument. M. Knowles proposez-vous une période de 5 minutes durant laquelle l'Orateur attendra que les tribunes se remplissent, alors qu'il y aura un brouhaha à la Chambre? Est-ce vraiment ce à quoi vous pensez, réserver ces 5 ou 6 minutes?

[Text]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is part of it.

• 2035

It also keeps it right open for the urgent or emerging thing to happen in that period instead of the first thing of the day being the first question. As John says it may be the Leader of the Opposition or it may be some backbencher or some Créditiste because the Minister is not here.

Mr. Francis: How about a government backbencher, Stanley?

Mr. Boulanger: So in order to save, as you said, three or four minutes that you think we might have to wait for the crowd, for the gathering as we call it in politics, we are taking a chance of losing 15 or 20 minutes on Motions and...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): As I said, my preference was for half an hour and have it there or not at all; cut it off at 2.30 p.m. When John proposes 2.15 p.m., I suggest that is cutting it off pretty sharp. If it is cut off at 2.30 p.m. one should not have the right to come back at it again but if you cut it off at 2.15 p.m. ...

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, this may be a 43 breeder. There will be about a seven- or eight-minute incubation period every day for motions under Standing Order 43. I think the question of 2.15 p.m. is counterproductive.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): "Not later than 2.15 p.m." under these recommendations.

Mr. Lambert (Edmonton West): Having read through the transcripts of the two meetings which, unfortunately, I had to miss because I was in another place...

Mr. Boulanger: No excuses.

Mr. Lambert (Edmonton West): I was also at steering committee meetings the other day. First of all I noted the two minutes; you will have to emulate the Speaker of the Australian Parliament who has to cope with a two minute thing because they work absolutely dead, and this calls for an absolute, shall we say, termination on two minutes.

It seems to me that the original intention on the 2.15 proposal was for everybody to be in there right bang at two o'clock and have prayers. I personally find that preferable, if you ask me for my preferences. However, if members of the Committee generally feel that this compromise to allow about 12 or 13 minutes of flock gathering, which may be on some days—other days it may be highly important for a 43—and it may be that there is a 26 in there—Well, all right, I am prepared to go along because the 26 would come afterwards.

Mr. Francis: It would come under Government Motions.

The Chairman: Mr. Lambert, if you did have the 15 minutes beforehand in which there might be a 43, should there also be opportunity for more 43's later? This is the other question. Mr. Munro.

[Interpretation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En partie.

Cela permet alors de présenter les questions urgentes qui surgissent au lieu que ce soit la première question qui entame la journée. Comme le dit John, il se peut que ce soit le leader de l'opposition ou il se peut que ce soit un simple député ou un créditiste qui le fasse parce que le ministre n'est pas là.

M. Francis: Stanley, que faites-vous des simples députés du parti du Gouvernement?

M. Boulanger: Comme vous le dites, afin d'économiser les trois ou quatre minutes que mettent les tribunes à se remplir, comme nous le disons en politique, pour le rassemblement, nous courons le risque de perdre 15 ou 20 minutes sur une motion et...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Selon moi il devrait s'agir d'une demi-heure et ce devrait être tout ou rien; on devrait s'arrêter à 14 h 30. Lorsque John a proposé 14 h 15, j'ai répliqué que c'était un peu serré. Si l'on s'arrêtait à 14 h 30, on n'aurait pas le droit d'y revenir mais s'il s'agit de 14 h 15...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président cela pourrait multiplier les motions présentées en vertu de l'article 43. Il y aurait une période d'incubation d'environ sept ou huit minutes chaque jour pour des motions présentées en vertu de l'article 43. J'estime que l'option de 14 h 15, n'est pas propice.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): «Pas plus tard que 14 h 15», voilà ce que portent ces recommandations.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'ai lu le compte rendu des deux réunions car malheureusement je n'étais pas présent.

M. Boulanger: Vous n'avez pas d'excuse.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'étais présent à la réunion du Comité directeur l'autre jour. Tout d'abord, prenons le cas de deux minutes; il faudra prendre exemple sur l'Orateur du Parlement australien qui doit s'en tenir à deux minutes exactement.

Selon moi, l'idée dans cette proposition de 14 h 15 est de faire en sorte que tout le monde soit présent à 14 h 00 pour les prières. J'estime que c'est préférable si vous me demandez mon avis. Cependant, si les membres du Comité estiment que ce compromis de 12 à 13 minutes pour le rassemblement, dont on se servirait certains jours alors qu'à d'autres moments ce serait très important pour les motions présentées en vertu de l'article 43—il se peut également que parmi ces motions certaines soient présentées en vertu de l'article 26—moi, je dis d'accord, car les motions présentées en vertu de l'article viendraient après.

M. Francis: Elles rejoindraient les motions présentées par le Gouvernement.

Le président: Monsieur Lambert, si nous disposions de 15 minutes au cours desquelles on pourrait présenter une motion en vertu de l'article 43, croyez-vous que l'on devrait permettre des motions en vertu de l'article 43 plus tard? C'est à considérer également. Monsieur Munro.

[Texte]

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): It says in the one of the itemized areas "except for those motions", that is, 43 permitted before Oral Questions. That is what is implicit in that but it is not clear.

Mr. Reid: It is not explicit it is a draft.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The point is, if you did not get it in before 2.15 p.m. you cannot do it here.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): That is right. That takes care of the worry of Mr. Francis that you cannot have 43's in both places.

Mr. Francis: You can under . . .

Mr. Reid: The proposal that Mr. Knowles has made is that we would remove those words "except for those permitted before Oral Questions". I have provided a means by which, if we run into blockage, we should be able to have a vote. The question that Mr. Francis has raised is that if you can raise 43's before, should you be able to raise them after?

An hon. Member: That would be it.

Mr. Reid: That is correct.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I am in a compromising mood at this stage.

Some hon. Members: Hear, hear!

The Chairman: Who are you doing to compromise?

Mr. O'Connell: Why would we not simply remove the 2.15 restriction and allow three things to take place in that first hour: 43's, 26's and Questions? And leave it up to the people asking the questions and posing the motions to divide that time, knowing that it terminates at 3 o'clock.

The Chairman: Mr. Lambert.

• 2040

Mr. Lambert (Edmonton West): I have talked to my friend Pat Nowlan here and he said, suppose that the skies are absolutely clear, the sun is shining and at 2.05 p.m. there are no 43's. Mr. Speaker then takes up Question Period and he goes till 3 o'clock. That is all very well. He must stop at 3 o'clock. Therefore, the minor parties will, instead of asking questions, ram the thing up to 2.15 with 43's. If they feel that they are not getting twice as many . . .

An hon. Member: Routinely.

Mr. Lambert (Edmonton West): Routinely?

An hon. Member: Yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): This will develop if the preferred four parties will develop the technique of—instead of a question they will ram up a 43.

[Interprétation]

M. Munro (Esquimalt-Saanich): On dit ici à l'exception des motions c'est-à-dire les motions présentées en vertu de l'article 43 qui sont permises avant les questions orales. C'est ce que cela sous-entend mais ce n'est pas clair.

M. Reid: Ce n'est pas explicite car il s'agit d'une ébauche.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Toute la question est là. Si vous n'êtes pas présent en Chambre avant 14 h 15, vous ne pouvez pas le faire.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): C'est juste. Et voilà qui peut rassurer M. Francis qui dit que nous ne pouvons pas présenter des motions en vertu de l'article 43 à deux moments.

M. Francis: Vous pouvez . . .

M. Reid: M. Knowles propose que nous supprimions les mots «à l'exception de celles permises avant les questions orales». Il s'agit d'un moyen qui nous permettrait de voter si un barrage survenait. La question de M. Francis est la suivante: Si l'on peut invoquer l'article 43 avant, peut-on le faire après les questions orales?

Une voix: C'est cela . . .

M. Reid: C'est juste.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, je suis d'humeur à faire un compromis en ce moment.

Des voix: Bravo!

Le président: Qui allez-vous compromettre?

M. O'Connell: Pourquoi ne pas supprimer complètement la restriction de 14 h 15 et permettre que trois choses prennent place au cours de la première heure: les motions présentées en vertu de l'article 43, celles qui sont présentées en vertu de l'article 26 et les questions orales? On pourrait le laisser aux orateurs qui posent des questions et proposent des motions pour répartir ce temps, puisqu'ils savent que la période des questions se termine à 15 h 00.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je viens de parler à mon collègue, Pat Nowlan, et il se demande ce qui se passerait s'il n'y avait pas le 43 à 14 h 05. L'orateur reprend la période des questions, ce qui se poursuit jusqu'à 15 h 00. Il faut qu'il s'arrête à 15 h 00. Dans un tel cas, les autres parties, au lieu de poser des questions, vont faire appel au 43 jusqu'à 14 h 15. S'ils sont d'avis qu'ils ne reçoivent pas deux fois autant de . . .

Une voix: Régulièrement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Régulièrement, vous dites?

Une voix: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Cela va se produire si les quatre parties mettent au point le procédé. Au lieu de poser une question, ils vont faire appel au 43.

[Text]

Mr. Francis: If a certain Tory member does not . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The one who sits near me does not do it every day.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, but this does not happen very often. In any event this is for a trial period, but I would suggest to you there is that danger. I would hope that the incentive of being able to ask questions from say, 2.05 or 2.07 would, shall we say, deter members from asking just a manufactured 43.

I do not want to say that 43 is a bogus thing. I think 43 must stand because there is a real opportunity for a valid 43.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Let me put this to you, that many a 43 is sought because the member knows he is not going to get on the Question Period that day.

I think that most people who move under 43 would rather ask questions, so that most members are going to wait. They are going to try to get in on the Question Period. It is only the patient souls who stay till 3.30 p.m. who will turn their questions into 43's. I would like to get that cleared ahead of . . .

Mr. Francis: I would like to turn the thing the other way round. Let us have Question Period. If they do not get their question, then they certainly can run a 43. What is the objection?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Well, that is where we were the last time. The Question Period was 2 to 3, and at a quarter to three, it was obviously the end. Knowing in part the troubles I will have with some of my colleagues, it is my contention that there should be a space ahead of it, and I was proposing half an hour. Fifteen minutes. It was up to half an hour, but you always come back with the fifteen minutes. My comment is that 15 minutes can be 5 or 6 or 3 and can be used.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I think I should say that I did this as a result of the discussions we had the last time. As I say, I have tried to accommodate what I thought was a consensus and I think the Committee should make a decision as to which way they want to go.

The paper as it is currently drafted makes it quite clear that you can have 43's until 2.15 p.m., Question Period to 3 o'clock. It is not possible to move 43's under the draft as it is, so that they would be limited to that brief period before 2.15 p.m.

The question the Committee have to decide, I suppose, is twofold: first of all, whether or not they want to accept the proposition that is here; the second is whether they want to accept Mr. Knowles' proposition, with the kicker that I have added for protection in terms of dealing with the other Standing Orders.

I do not know how you want to proceed, Mr. Chairman, to put the motions or to make a decision, but there does seem to be some clear division of opinion in just which way we go on this.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I would like to move that the parenthesis be deleted and, if you can put it in the same motion, put that John Reid's proposal about Orders of the Day be added. The parenthesis just before paragraph 3 on page 3 . . .

[Interpretation]

M. Francis: Mais si un certain député conservateur ne . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Celui qui est assis près de moi ne le fait pas tous les jours.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Cela ne se fait pas très souvent. De toute manière, c'est à l'essai, ce qui n'est pas sans danger. Si on pouvait poser des questions de 14 h 05 ou 14 h 07, les députés ne seraient guère encouragés à se prévaloir des 43.

Cela ne veut pas dire pour autant qu'il nous faut abandonner les 43. Il nous faut les retenir puisqu'ils se justifient parfois.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Beaucoup demandent ces 43 parce qu'ils savent qu'ils n'auront pas l'occasion de poser des questions au cours de la période réservée à cet effet.

La plupart de ceux qui proposent des motions en vertu de cet article aimeraient mieux poser des questions. Ce n'est que ceux qui ont la patience d'attendre jusqu'à 15 h 30 qui vont transformer leurs questions en 43.

M. Francis: Renversons l'affaire tout à fait. Qu'on ait la période des questions, et si un député n'a pas l'occasion de poser ses questions, il peut avoir recours à un 43. Comment s'opposer à une telle solution?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est là où nous nous sommes trouvés la dernière fois. La période des questions avait lieu de 14 h 00 à 15 h 00, et à 14 h 45, il était évident que la période touchait à sa fin. Sachant les difficultés qu'éprouvent quelques-uns de mes collègues, je suis d'avis qu'il nous faut disposer d'une demi-heure avant la période des questions, ou de quinze minutes. Il était question d'une demi-heure, mais vous vouliez toujours un quart d'heure. On pourrait utiliser trois, cinq ou six minutes aussi bien que de quinze.

M. Reid: J'ai pris une telle décision, en me basant sur les résultats de notre discussion lors de la dernière séance. J'ai essayé de me conformer aux désirs du Comité, et je pense qu'il est temps que le Comité se décide d'une manière ou d'une autre.

Dans sa forme actuelle, ce document dit de façon explicite qu'on peut faire des 43 jusqu'à 14 h 15. Selon la proposition dans sa forme actuelle, les 43 seraient limités à ce petit quart d'heure.

Le Comité doit donc décider s'il accepte la proposition dans sa forme actuelle, et s'il accepte la proposition de M. Knowles, laquelle comprend la disposition que j'ai ajoutée au sujet du reste du Règlement par mesure de précaution.

Je ne sais comment vous procédez pour faire une motion ou une mise aux voix, mais il me semble que des opinions différentes peuvent se distinguer.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je propose que ces parenthèses soient supprimées, et, s'il y a moyen de l'inclure dans la même motion, que la proposition de John Reid concernant le *Feuilleton* y soit ajoutée. Il s'agit des parenthèses juste avant l'alinéa 3 à la page 3.

[Texte]

Mr. Reid: You mean that the wording is correct?

• 2045

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, I am sorry, Thank you.

An hon. Member: Yes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The first is within the parentheses marks.

Mr. Reid: Yes, I want to emphasize also, as you all know, that these rules will run out when this particular session comes to an end. There is no "fail safe" on this, the Committee has to come back, meet and make recommendations again on this. It is an experimental operation and you may want to take that into account, too.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Actually, Mr. Chairman, I was proposing two things, which are already in John Reid's document. He would propose that you put in the word "24" and then delete the words that are in parentheses. In other words...

The Chairman: Does everybody have a copy of what Mr. Reid is proposing?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In other words, that is...

Mr. Reid: If the Clerk would come here I have some copies.

The Chairman: It seems to me, gentlemen, that we have before us this report process which has been prepared by Mr. Reid in an attempt to meet some of the points originally made by Mr. Knowles.

An hon. Member: And others.

The Chairman: And others. Mr. Knowles has now moved an amendment. I take it that you will adopt this draft.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I would be prepared to go along with John Reid's draft.

The Chairman: ... and proceed with it, in which we would delete the words that would have restricted Standing Order 43 motions later in the proceedings, and as an additional protection there would be a proceeding for breaching the Orders of the Day if there were undue delay. We have before us then the original report and we have these amendments which Mr. Knowles is prepared to adopt. We are talking about either of these subjects, I think it is very difficult to distinguish them, either the original or the amendment, and perhaps there could be a discussion as to which of these is preferable. We should have a discussion as to which of these approaches is preferable. There are really three proposals before us. One of them is Mr. Reid's original; the second one is the motion of Mr. Knowles, and then there are others in the Committee who have expressed the view that the Question Period, until 3 o'clock, should be restricted to questions...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In other words, you are back to the earlier position of starting questions...

The Chairman: Yes, the position that was envisaged in our agreement in principle—so the discussion should revolve around these three alternatives. I think we should have some general discussion and then I will try to reach some finality.

[Interprétation]

M. Reid: Voulez-vous dire que le libellé soit exact?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, je suis désolé. Merci.

Une voix: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le premier se trouve entre parenthèses.

M. Reid: Oui, je voudrais également préciser que, comme vous le savez, ces règles disparaîtront à la fin de la session. Le Comité devra à nouveau se réunir et soumettre d'autres recommandations à ce sujet. Il s'agit ici d'une expérience et vous voudrez peut-être en tenir compte.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En fait, monsieur le président, je proposais deux choses qui font déjà partie du document de M. Reid. Il propose d'inscrire le chiffre «24» et de supprimer les termes entre parenthèses. Autrement dit...

Le président: Tout le monde a bien le texte de la proposition de M. Reid?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Autrement dit...

M. Reid: J'en ai ici plusieurs exemplaires que je peux remettre au greffier.

Le président: Il me semble, messieurs, que le rapport qui nous est présenté ici par M. Reid est une tentative de réponse à certains des points soulevés par M. Knowles.

Une voix: Et d'autres.

Le président: C'est vrai. M. Knowles a maintenant déposé un amendement. Je suppose que vous allez adopter ce libellé.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, je suis disposé à accepter le libellé de M. Reid.

Le président: Ainsi, nous supprimerions les termes qui auraient limité les motions déposées conformément au Règlement 43. On préviendrait d'autre part le risque d'empiéter sur l'ordre du jour en cas de retard prolongé. Nous avons donc devant nous le rapport initial et les amendements que M. Knowles est disposé à adopter. Je pense qu'il est très difficile d'établir une distinction entre ces différents éléments et peut-être devrions-nous nous mettre d'accord sur l'objet précis de notre discussion. Quelle méthode souhaitons-nous adopter? Nous avons en fait entre les mains trois propositions. L'une est l'original de M. Reid; la seconde, la proposition de M. Knowles; enfin, certains membres du Comité souhaiteraient que jusqu'à 15 h 00 la période des questions soit strictement réservée aux questions.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Autrement dit, on revient à la première idée, commencer par les questions...

Le président: Oui, la position adoptée dans notre accord de principe, à savoir que la discussion devrait tourner autour de ces trois possibilités. Je pense que nous devrions en parler en général avant que je ne prenne une décision.

[Text]

Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): First of all, I will not fear to go where angels might. However, with regard to Mr. Reid's proposal as it appears on page 3 here, I would say there is a danger that we will have to spot watch to see that it does not become a breeding period for routine 43's to fill in till 2.15. Second, and one that I have not mentioned before, that ministers will not come down till 2.15, which would mean of course that if at 2.05 everything were over and there were no 43's, there would be few if any ministers to start the Question Period. That is a danger. I feel that at 3 o'clock the Question Period should be over, period. Let us start on these routine matters. As we know from experience, the statements by ministers may take some time and on appropriate days could easily take until 4 or even after 4 o'clock, which makes, shall we say, government Orders of the Day fairly short for that day. It may encourage ministers to abbreviate their motions a good deal.

The Chairman: It will. That is one of the purposes.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. So, to that extent, if I may say so, I do not like the idea of 43's after the Question Period, in any way whatsoever. It seems to me that if there is a sense of urgency, they should be there first. By itself, it is an urgent question, so it should be right at the very beginning rather than left until afterwards. To that extent I think I would prefer, on the face of it, what is written on page 3, rather than Mr. Knowles' version, with all due respect to what he has to say.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There is a comment to make on the length of time that is available there.

• 2050

Mr. Lambert (Edmonton West): That is 45 minutes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Before 2.15.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh well, if it opened up at 2.05 it would go until 3 o'clock. There is an encouragement, then, to change something from a possible 43 to a question. So that on those days in which there are few 43's the members generally benefit by it. That is their bonus, and it may serve as a deterrent to manufactured 43's if members feel that they are being cheated on time for questions. To that extent, 3 o'clock is the end of Question Period. And right up to that time is what is provided for here. It is not 45 minutes from 2.05 or 2.08, or 2.10. It is 3 o'clock.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I wonder if you have got my point. I am asking you what it does to any 43's or other things before 2.15, in that there is only five or six minutes there.

Mr. Lambert (Edmonton West): Gracious me, a 43, properly drafted, should take about 90 seconds in all from the time it is read and drawn up to the Chair. Even if it is put, even if it is going to be accepted by the House, it does not add any more than about 20 seconds.

The Chairman: Mr. O'Connell, were you looking for the floor?

Mr. Lambert (Edmonton West): I have finished on that. I do not think I would want to... You spoke of a third option.

[Interpretation]

Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je ne voudrais pas passer pour un idiot mais je dirais qu'il y a dans la proposition de M. Reid une obligation pour nous de vérifier sans arrêt que ces minutes ne deviennent pas une période nourricière de motions 43 jusqu'à 14 h 15. Deuxièmement, et je n'ai encore jamais abordé ce point, les ministres n'arriveront pas avant 14 h 15 ce qui signifie bien sûr que si à 14 h 05 tout est terminé et qu'il ne reste pas de 43 il y aura peu ou pas de ministre au début de la période des questions. C'est un danger. J'estime qu'à 15 h la période des questions devrait être terminée, c'est tout. Commençons par ces affaires courantes. Comme l'expérience nous l'a appris, les déclarations de ministres peuvent prendre quelque temps et certains jours se prolonger facilement jusqu'à 16 h ou même plus tard, ce qui diminuerait beaucoup l'ordre du jour inscrit au nom du gouvernement. Cela encouragerait peut-être les ministres à raccourcir considérablement leurs motions.

Le président: Certainement. C'est un des objectifs.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui. C'est donc pourquoi je répète que l'idée de faire passer les 43 après la période des questions ne me plaît absolument pas. Il me semble que si elle est urgente, la question doit être réglée immédiatement. Il s'agit, en soi, d'une question urgente; il faut donc la traiter dès le début et non pas attendre. C'est pourquoi je préférerais ce qui est écrit à la page 3 à la version de M. Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): J'aimerais revenir sur la durée de cette période.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Elle est de 45 minutes.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Avant 14 h 15.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oh! Si elle commence à 14 h 05 elle dure jusqu'à 15 heures. Il serait donc peut-être bon de transformer certaines motions 43 en question. De sorte que les jours où il y aura peu de 43, les députés puissent en profiter. Et cela permettrait peut-être d'éviter que l'on fabrique des toutes pièces des 43 et que les députés aient l'impression qu'on leur vole ainsi la période de questions. Quinze heures marquent la fin de la période des questions. Et jusqu'ici, c'est ce qui est prévu. Il ne s'agit pas de 45 minutes à partir de 14 h 05 ou 14 h 08 voire 14 h 10, il est question de 15 heures.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je me demande si vous avez compris ma question. Je vous demande à quoi servent ces malheureuses 5 ou 6 minutes avant 14 h 15 réservées aux 43 ou autres.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mon Dieu, une 43 bien rédigée devrait pouvoir être lue et soumise au président en 90 secondes; même si elle est déposée, et doit être adoptée par la Chambre, cela sera l'affaire de 20 secondes supplémentaires.

Le président: Monsieur O'Connell, cherchez-vous à prendre la parole?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est tout ce que j'ai à dire là-dessus, je ne pense pas... vous avez parlé d'une troisième option.

[Texte]

The Chairman: The third option was that we should just have a Question Period from prayers until 3 o'clock. That is different from this report.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is the British House.

The Chairman: That is the British system and is what had been talked about originally in the principles that we approved.

Mr. Lambert (Edmonton West): As one who put the question period up to 20 minutes, I...

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I am inclined to say we should stay with what we have. Possibly we could put prayers to the end of the day.

An hon. Member: Why not every hour on the hour?

Mr. O'Connell: This would enable the Routine Proceedings and Question Period to get off to a little more rapid start.

Secondly, what bothers me about this arrangement is that, because it has a time cutoff, it puts Routine Affairs after the Question Period and we are not getting to Orders of the Day quickly enough. And it appears from reading forward in this up to page 5 that we may actually have to have the bells ring for 15 minutes and take a vote in order to get off Routine Proceedings, if they are prolonged, and come to the government Orders of the Day. So that what you might save by a 3 o'clock... Because of the 3 o'clock rule, we could be voting to get to Orders of the Day.

I come back to my original objection to all of this, that it is fiddling around, as it were, with the time used in Routine Proceedings and in Question Period. But in the end it may be well worth time being spent if, when the Question Period is over, we get to Orders of the Day. I would think another half hour would be required to get to Orders of the Day if there were a stubborn use of 43's, something, after question period by people who want to teach the government a lesson, we will say, over not having their day in court in the question period. I believe we are better off as we are. Question period is an incentive to get the 43's over with. It runs for a fixed number of minutes and you get to Orders of the Day. No change at all would be my solution.

The Chairman: Mr. Nowlan.

• 2055

Mr. Nowlan: Concerning what Marcel said, Mr. Chairman, about a 43, and the contradiction that it is of "urgent pressing necessity," I cannot see why it cannot be got in within that first 15 minutes. As I listened to the earlier part of this discussion, because these rules are going to terminate at the end of the session I must say that I, at one stage, really would not mind playing around with what Mr. Knowles would like. But to have two kicks at the can, along with the fundamental contradiction in the very function of a 43—"urgent and pressing necessity"—I think does open us up to some potentially ridiculous situations.

Quite frankly I do not share the thoughts of Mr. Knowles and/or some of the other members about 43's, that they will not be used because the press is not there. A good many 43's are used just for the record, and then republished and circulated in the local weeklies, etc., etc. for strict propaganda, while of the nicest kind. So I feel that this proposal, this draft as is, is more logical.

[Interprétation]

Le président: Oui, qu'il n'y ait après les prières que la période des questions jusqu'à 15 heures. Contrairement à ce que propose le rapport.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est ainsi à la Chambre britannique.

Le président: Oui, c'est le système britannique et y on en avait parlé à l'origine, au moment d'approuver certains principes.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pour quelqu'un qui serait tenté de porter la période des questions à 20 minutes, je...

M. O'Connell: Monsieur le président, je crois que nous devrions nous en tenir à ce que nous avons. Peut-être pourrions-nous toutefois mettre les prières à la fin de la journée.

Une voix: Pourquoi pas toute les heures.

M. O'Connell: Cela permettrait aux affaires courantes et à la période des questions de démarrer un peu plus rapidement.

Deuxièmement, ce qui m'ennuie dans ce système, c'est que les affaires courantes arrivent après la période des questions et que l'on n'en vient pas assez vite à l'ordre du jour. A la page 5 du rapport, il semble que l'on puisse envisager de faire retentir la sonnerie pendant un quart d'heure et d'avoir un vote pour abandonner les affaires courantes en cas de prolongement et passer à l'ordre du jour du gouvernement. Ainsi, en instituant cette règle nous obligerait à terminer à 15 heures, il sera possible de décider par vote de passer à l'ordre du jour.

Je reviens à ma première objection, à savoir que l'on pinaille sur le temps passé aux affaires courantes et à la période des questions alors qu'en définitive ce temps pourrait être très bien utilisé si, une fois la période des questions terminée, nous passions à l'ordre du jour. Je pense qu'il faudrait encore une demi-heure avant que l'on ne passe à l'ordre du jour si certains voulaient absolument avoir recours au règlement 43 ou décidaient, après la période de questions, de faire la leçon au gouvernement. J'estime que nous devrions garder les choses telles qu'elles sont. La période de questions invite à régler en vitesse les motions 43. Elle dure un certain temps après quoi l'on passe à l'ordre du jour. Je propose donc que l'on ne modifie rien.

Le président: Monsieur Nowlan.

M. Nowlan: Pour revenir sur ce que vient de dire Marcel à propos des 43, s'il s'agit d'urgence, je ne vois vraiment pas pourquoi cela ne pourrait pas être réglé dans le premier quart d'heure. Au début de la discussion, on a dit que ce règlement terminerait avec la session et j'avoue que je ne verrais aucun inconvénient à revenir plus tard sur les propositions de M. Knowles. Mais il me semble que l'on pourrait se trouver dans des situations assez ridicules si, outre la contradiction fondamentale attachée au «cas d'urgence» du règlement 43 on allait faire les choses à contretemps.

Très franchement, je ne partage pas le sentiment de M. Knowles et de certains autres députés sur le fait que l'on n'aura plus recours au 43 parce que la presse ne sera pas présente. Nombre de ces 43 sont simplement déposés pour être imprimés et pouvoir ensuite être publiés et circulés dans les hebdomadaires locaux, etc. par pur souci de propagande. J'estime donc que la proposition que nous avons ici est beaucoup plus logique.

[Text]

But there is a problem. Mr. Martin O'Connell did not agree, he looks at it one way, I look at it the other. What happens if on the 43 there is a vote, and you have the 15 minutes. Then, obviously, there is even less time for the question period. And I guess you would be getting really extreme and ridiculous if you thought if there were two votes, your question period which terminates at three o'clock or twelve o'clock—? There is no safeguard there. Perhaps that is the penalty you have for a 43.

We could talk about this all night. In one sense, because the rules are going to terminate at the end of the session, I would not be that upset if the consensus were for Mr. Knowles' proposal. But frankly, looking at Mr. Knowles and the parliamentary logic that he expresses from time to time in the House, and the fact that 43 is "urgent and pressing necessity", I think we open up the door. It is a contradiction, first, and I think we open up the door for upsetting government business, and upsetting what we are hoping to do, which is to expedite the preliminaries.

The only question I have that is not on 43, on this draft of Mr. Reid's, is that I am interested in the members' being permitted to address questions to the minister and statements—but that is another issue.

The Chairman: Yes, we will come to that.

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, might I make a very brief comment?

I am inclined to remark that my head tells me that everything Mr. O'Connell has said, and that Mr. Lambert and Mr. Nowlan have said is correct. I am afraid that all those people, exasperated at not catching the eye of Mr. Speaker and producing a brilliant and scintillating question which will demolish the cabinet minister, will be inclined to say, "Damn it, I will have a go at this 43 when we get to it." But in spite of my logic, because I feel that maybe there is a doubt, to give the benefit to the member I am going to support him on it. But, as I say, it is not because of his logic, but because of my emotional feeling on this.

Mr. Lambert (Edmonton West): It is almost a gut feeling.

The Chairman: That proposal...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The argument that it is only a trial, of course, applies either way.

The Chairman: May I understand your position, Mr. Baldwin? You agreed with everyone and then you...

Mr. Baldwin: I think their logic is right but, where the rights of private members are concerned, I will take a long leap and say, "give the benefit of the doubt to the private member", and I will support Mr. Knowles' proposition.

The Chairman: That is...

Mr. Baldwin: Removing the words in the parenthesis.

The Chairman: Yes. With the addition of the safeguard, it might be appropriate.

[Interpretation]

Il n'en reste pas moins qu'il y a un problème. M. O'Connell n'est pas d'accord. Il a son point de vue, j'ai le mien. Que se passe-t-il en cas de vote sur une motion 43. On ne dispose que d'un quart d'heure? Cela réduit évidemment la période des questions. Et je pense que ce serait faire preuve d'extrémisme et de ridicule que d'imaginer qu'il y ait deux votes, et que la période des questions s'achève à 15 heures ou midi? Il n'y a aucune garantie. Peut-être que c'est le risque à prendre lorsqu'on dépose une motion aux termes du règlement 43.

On pourrait en parler toute la soirée. Dans un sens, étant donné que le règlement prend fin avec la session, je ne serai pas trop ennuyé de voir la proposition de M. Knowles recueillir le consentement général. Mais franchement, si l'on considère la logique parlementaire dont M. Knowles fait preuve de temps en temps à la Chambre, et le fait que le règlement 43 vise les «cas d'urgence» je pense que nous laissons là une porte ouverte. Tout d'abord, il y a contradiction et je pense que risquons d'aboutir à un dérèglement des affaires gouvernementales et à un retard dans les délibérations préliminaires.

Je voulais seulement signaler à M. Reid à propos de ce rapport qu'il faudrait, à mon avis, que les députés puissent poser des questions et donner leur avis au ministre. Mais c'est un autre problème!

Le président: Oui, nous y viendrons.

M. Baldwin: Monsieur le président, puis-je faire une brève observation?

J'ai l'impression que tout ce qui vient d'être dit par MM. O'Connell, Lambert et Nowlan est exact. Je crains que tout ce monde, exaspéré de ne pouvoir attirer l'attention de l'Orateur ni poser une question brillante susceptible de démolir un ministre, sera tenté de dire: «Je m'en fiche, je me réserve pour les 43». J'estime toutefois qu'il peut laisser le bénéfice du doute aux députés, même si cela ne me semble pas toujours logique. Mais je répète qu'il ne s'agit pas là pour moi de logique mais de sentiment.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est presque du cran.

Le président: Cette proposition...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): L'idée qu'il ne s'agit que d'une tentative marche évidemment dans les deux sens.

Le président: Dois-je comprendre, monsieur Baldwin, que vous êtes d'accord avec tout le monde et qu'ensuite...

M. Baldwin: Je pense que leur raisonnement est exact mais lorsqu'il s'agit des droits des députés je dirais que si l'on accorde le bénéfice du doute aux députés, j'appuie la proposition de M. Knowles.

Le président: A savoir...

M. Baldwin: Que l'on supprime les termes entre parenthèse.

Le président: Oui. En ajoutant la garantie, ce sera peut-être bien.

[Texte]

Mr. Baldwin: What is known as the Reid-Knowles formula.

Mr. Reid: I really do not want to take any great credit for it. I will take credit for the kicker but not for the original idea. So I think we will have a vote on it. We would be voting on Mr. Knowles' amendment. This one here.

• 2100

In that case, Mr. Chairman, since the debate seems to have ceased...

Mr. O'Connell: No, it has not.

Mr. Reid: It has not?

Mr. O'Connell: If you want to wind up, you had better let me go next.

What this means to me, Mr. Chairman, is that there may be some 43's preceding questions. There may be unlimited 43's after questions and that means, how do we get to orders of the day?

An hon. Member: By the guillotine.

Mr. O'Connell: To force the government to use a guillotine to get to orders of the day, which it does not now use, is a major change and I am fundamentally opposed to that. That was not understood when we came, with my dissent—coming to a consensus the other day.

I would go along with what we had. But if it is going to be changed to this, and we look forward and we need somebody to put down a motion that we will get to orders, the bells may ring. We come in to vote, and what have we gained? This is a ridiculous manoeuvre to have to put these down to get to orders of the day.

At 3.00 o'clock it is all over. I think these routine matters—I go back to my other suggestion that we should stay where we are. Get these routine things done with, then suffer the question period. It all begins because of an apparent feeling of abuse of the 43's. Let us tackle the abuse and not rearrange the whole time of the...

Mr. Lambert (Edmonton West): And statements on motions.

Mr. O'Connell: All right, statements on motions. If that is our problem, let us do it some other way.

An hon. Member: At 3.00 o'clock?

Mr. O'Connell: No, forget the 3.00 o'clock. Stay where we are.

Mr. Reid: Oh, no.

Mr. O'Connell: Well, this is worse.

Mr. Reid: Oh, no. Wait...

Mr. O'Connell: The bell is ringing to get to orders of the day because the 43's are prolonged and we sit there...

[Interprétation]

M. Baldwin: Ce que l'on pourrait appeler la formule Reid-Knowles.

M. Reid: Je ne voudrais pas que l'on m'en impute le mérite. Je veux bien accepter le mérite du lancement de l'idée mais pas celui de l'idée elle-même. Je pense que nous allons la mettre aux voix. Nous voterons sur cet amendement de M. Knowles.

Dans ce cas, monsieur le président, étant donné que le débat semble s'achever...

M. O'Connell: Non, monsieur.

M. Reid: Non?

M. O'Connell: Si vous aviez l'intention d'en finir, vous feriez mieux de me laisser passer.

Cela signifie à mon avis, monsieur le président, qu'il y aura peut-être d'autres motions 43, voire un nombre illimité de ces motions après la période de questions et je me demande comment on passera alors à l'ordre du jour?

Une voix: Avec la guillotine.

M. O'Connell: Forcer le gouvernement à avoir recours à la guillotine pour passer à l'ordre du jour, alors qu'il ne le fait pas actuellement me semblerait représenter un changement considérable auquel je m'oppose fermement. Ce n'est pas ce qui avait été entendu l'autre jour lorsque nous nous sommes mis d'accord.

Je reviendrai sur ce que nous avons décidé. Mais si cela devait être modifié, et s'il nous faut chercher quelqu'un pour déposer une motion portant que nous passions à l'ordre du jour, la sonnerie devra être mise en marche. Nous arriverons pour voter et qu'aurons-nous gagné? Il serait ridicule de devoir en venir là pour passer à l'ordre du jour.

A 15 h 00, tout est terminé. Je pense que ces affaires courantes pourraient l'être—et je reviens à ce que je disais tout à l'heure, à savoir que nous conservions les choses telles qu'elles sont. Nous pourrions ensuite endurer la période de questions. Toute cette discussion vient du fait que certains craignent que l'on abuse des 43. Étudions le problème des abus mais ne nous occupons pas de tout réorganiser...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Et les déclarations portant sur les motions.

M. O'Connell: Eh bien si c'est là le problème, procédons d'une autre façon.

Une voix: A 15 h.?

M. O'Connell: Non, oublions l'histoire des 15 h. Gardons les choses comme elles sont.

M. Reid: Oh! non.

M. O'Connell: Pourtant, ceci est pire.

M. Reid: Oh! Non. Attendez...

M. O'Connell: La sonnerie retentit pour que nous passions à l'ordre du jour car les 43 ont été prolongées et nous siégeons là...

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): Do you mean have the 43's after?

Mr. O'Connell: Yes, sir.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, that is out of—Surely that is not serious.

Mr. O'Connell: Yes. It is serious.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is Stanley's amendment. I have spoken against it.

Mr. Nowlan: If you have never noticed, we are very independent.

Mr. O'Connell: Is it not a ridiculous way to run the ship, when you have the government's business in front of the House, to have to ring the bell to get to it?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The last time that happened, Martin, was in 1956.

Mr. O'Connell: Yes, but that is not going to happen now because...

Mr. Reid: I could point out...

An hon. Member: We are providing for it.

Mr. O'Connell: I am still speaking, if you do not mind. What member in the Opposition is not going to oblige us to ring those bells and force the House to get to government business? Make us vote. Hang us up. There come times in the House when those are the moods.

An hon. Member: That could be done now.

The Chairman: I should point out, Mr. O'Connell, that we never got into this difficulty yet. The 43's may go on, but there are long intervals when we cannot get to the question period. The only reason we do not move that now is because it would get rid of the question period. We would have to move to orders of the day and forget everything else.

Mr. O'Connell: That is the discipline that is on the questioners at the moment.

The Chairman: It makes it very difficult for the government to move in that direction.

Mr. O'Connell: Oh, this is a...

Mr. Reid: Mr. O'Connell's great plea at the last meeting was that we ought not to be proceeding in this way, but we ought to be looking at allocation of time. We do not have any kind of reasonable formula for allocation of time. What I have done here is to give Mr. Knowles something he wants, and I have tried to slip something in that will give us perhaps some experience with it. I am trying to work out mechanisms. Perhaps I have made a mistake in trying to be too nice to Mr. O'Connell and to Mr. Knowles. I do not know.

I tried to accommodate, in the drafting, as many people as I possibly could. Of course, I have done the traditional thing. I have fallen between three stools.

An hon. Member: Certainly on the Income Tax Act.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Voudriez-vous que les 43 passent après?

M. O'Connell: Oui, monsieur.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oh! C'est hors de... Vous n'êtes pas sérieux.

M. O'Connell: Si, c'est sérieux.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est l'amendement de M. Stanley. Je m'y suis déclaré opposé.

M. Nowlan: Si vous ne l'aviez pas remarqué, nous sommes très indépendants.

M. O'Connell: Ce n'est pas une mauvaise façon de mener la barque lorsque des projets d'initiatives gouvernementales sont devant la Chambre que de faire retentir la sonnerie?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Martin, la dernière fois que cela s'est produit, c'était en 1956.

M. O'Connell: Oui, mais cela ne se reproduira pas maintenant parce que...

M. Reid: Je pourrais vous faire remarquer...

Une voix: Nous y voyons.

M. O'Connell: Si cela ne vous fait rien, j'ai toujours la parole. Quel membre de l'opposition ne va pas nous obliger à sonner ces cloches pour forcer la Chambre à passer aux projets d'initiative gouvernementale? Votons. Pendez-vous. Il arrive que ce soit cela l'humeur, à la Chambre.

Une voix: Ce serait possible actuellement.

Le président: Je vous ferais remarquer, monsieur O'Connell, que nous n'avons pas encore rencontré cette difficulté. Les 43 peuvent continuer mais il y a de longs moments où nous ne pouvons pas passer à la période de questions. Si nous ne le proposons pas, c'est simplement parce que cela reviendrait à éliminer la période de questions. On passerait à l'ordre du jour en négligeant tout le reste.

M. O'Connell: C'est la discipline imposée pour le moment aux députés.

Le président: Il est très difficile pour le gouvernement de procéder de cette façon.

M. O'Connell: Oh! C'est...

M. Reid: Le grand argument de M. O'Connell lors de notre dernière réunion était que nous devrions abandonner cette méthode pour nous occuper de la répartition du temps. Nous n'avons pas de système adapté pour le faire. Ce que j'ai fait ici, c'est essayer de satisfaire M. Knowles, j'ai inséré un élément qui pourra peut-être nous aider. Je tente de mettre sur pied certains procédés. Peut-être me suis-je trompé en voulant être trop gentil avec M. O'Connell et M. Knowles. Je ne sais pas.

J'ai essayé, dans mon texte, de satisfaire autant de monde possible. Il est évident que je suis tombé entre deux chaises.

Une voix: Certainement, pour ce qui est de la Loi de l'impôt sur le revenu.

[Texte]

Mr. Reid: I think there are two proposals before the Committee now, Mr. Chairman, and I think there is a violent division of opinion. It is not quite clear which way it is going to go, but I think we are ready for the question.

• 2105

Mr. Blaker: I am sorry, gentlemen, that I came in late. Perhaps I might ask the Chairman a question.

Like others, I am concerned about the abuse of 43's, but I am also concerned about statements by ministers droning on forever. Did Mr. Reid address himself to the question of some limitation besides that expressed in words here? Is there going to be a real impact from the Speaker to control these ministers' statements going on forever and the cross-fire with them?

Mr. Reid: That will be the next question.

The Chairman: Yes. We are not there yet. We are dealing only with the first question.

Mr. Blaker: You are taking them in parts, I believe.

The Chairman: Yes.

Mr. Blaker: Do I understand that somewhere in the raft of motions you have before you, there is an option open which calls for putting all 43's at the end of the question period?

The Chairman: No. The proposal before us now would mean that some 43's could be taken up in the first 15 minutes after two o'clock, and then there could be other 43's at the end of routine proceedings before we get to government orders, with a limitation which would enable the government to proceed to Orders of the Day by making a motion to that effect, to prevent any group who wanted to hold up the House indefinitely.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): But you also point out that if there were a eulogy to a dead member or a birthday greeting or something like that, 2.15 p.m. comes and nothing else gets in there.

Mr. Blaker: My understanding of this proposition is that it is a time factor. It is 2.15 p.m., come what may.

The Chairman: Yes.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): For clarification, Mr. Chairman, when we come to the vote on this, does that forceclose discussion on 15(2) completely? Or is there...

Mr. Reid: That would just deal with these amendments.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): All right. I have something else, and I did not want to...

The Chairman: Are we ready for the question?

An hon. Member: Yes.

The Chairman: Would you rephrase the question, Mr. Reid, so we will know what we are talking about?

[Interprétation]

M. Reid: Je pense que le Comité est actuellement saisi de deux propositions, monsieur le président, et qu'il y a une forte divergence d'opinions. Je ne sais pas très bien comment cela va se terminer, mais je crois que nous devrions passer au vote.

M. Blaker: Je m'excuse, messieurs, d'être arrivé en retard. Je pourrais peut-être poser une question au président.

L'abus du Règlement 43 me préoccupe également mais il en va de même pour les déclarations des ministres qui n'en finissent pas. M. Reid a-t-il étudié la possibilité d'une certaine limitation en dehors de ce qui est exprimé ici? L'orateur pourra-t-il véritablement exercer un contrôle sur ces déclarations ministérielles qui n'en finissent pas?

M. Reid: Cela fait l'objet de la question suivante.

Le président: Oui. Nous n'en sommes pas encore là. Nous traitons seulement de la première question.

M. Blaker: Vous les prenez donc une par une, si je ne m'abuse.

Le président: Oui.

M. Blaker: Dois-je comprendre que quelque part dans ce train de motions il y a une option dans laquelle il est proposé de rassembler tous les appels au Règlement 43 à la fin de la période des questions?

Le président: Non. Selon la proposition dont nous sommes saisis maintenant, certaines de ces invocations du Règlement 43 pourraient avoir lieu pendant les 15 premières minutes après 14 heures et ensuite, d'autres pourraient avoir lieu à la fin des affaires courantes avant de passer aux mesures du gouvernement, sous réserve d'une limitation qui permettrait au gouvernement de passer à l'ordre du jour sur proposition d'une motion pour empêcher qu'un groupe quel qu'il soit ne retienne la Chambre indéfiniment.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Mais vous avez également signalé qu'en cas d'éloges funèbres d'un député ou de vœux d'anniversaire ou de toute autre chose de ce genre, on atteint 14 h 15 sans avoir rien pu faire.

M. Blaker: Selon mon interprétation de cette proposition, l'heure est fixée à 14 h 15 quoi qu'il arrive.

Le président: Oui.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): J'aimerais une précision, monsieur le président. Si nous passons au vote à ce sujet est-ce que cela empêche toute discussion au sujet du 15(2)? Ou bien...

M. Reid: Il ne s'agirait que de ces amendements.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Très bien. J'ai autre chose et je ne voulais pas...

Le président: Êtes-vous prêts à passer au vote?

Une voix: Oui.

Le président: Voudriez-vous reformuler votre motion, monsieur Reid, afin que nous sachions bien de quoi nous parlons?

[Text]

Mr. Reid: The motion we are voting on is contained in this sheet of paper, and I will read it:

1. By adding "24", between "17", and "54", on line 3 of page 3.
2. By deleting the words "(except for those permitted before oral questions)" on line 20 of page 3.
3. By adding, after line 19 of page 5, the following:

"24(1) A motion for reading the Orders of the Day shall have preference to any motion before the House

(2) If a division is required on a motion made pursuant to section (1) of this Standing Order, the bells to call in the Members shall be sounded for not more than fifteen minutes."

Mr. Francis: Mr. Chairman, just to be sure what we are voting on, the effect is to allow 43's up to 2.15 p.m. and after 2.30 p.m. Right?

An hon. Member: After three o'clock.

Mr. Francis: Yes. It is after three o'clock, I am sorry.

An hon. Member: In the normal course.

The Chairman: All those in favour?

No. It is Mr. Knowles' amendment to this. All those opposed?

Well, the motion is lost.

The Clerk wants to count the hands that were against it.

An hon. Member: Are we all members?

The Chairman: Yes, 3 ayes and 10 nays. That motion is defeated.

We have the report as it appears now, which is that the words... It is as it appears on Page 3.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): May I ask this question? Somebody dies; there is a eulogy...

Mr. Baldwin: Do you have anybody in mind? I mean the eulogy?

An hon. Member: You and I, Stanley. We pray all day.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I prefer to be taking part in it rather than to be the subject thereof.

The eulogy is cut off at 2.15 p.n. Is that it?

An hon. Member: That would be the effect of the rules.

Mr. Reid: The rule is quite clear. It says...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Do you want to bet?

Mr. Boulanger: No gambling...

Mr. Baldwin: You have a choice of a brief eulogy before 2.15 p.m. or...

[Interpretation]

M. Reid: La motion que nous allons mettre aux voix figure sur ce papier et je vais vous la lire:

1. En ajoutant «24», entre «17», et «54», à la ligne 3 de la page 3.
2. En supprimant les mots «(à l'exception de celles permises avant les questions orales)» à la ligne 20 de la page 3.
3. En ajoutant, après la ligne 20 à la page 5, ce qui suit:

«24. (1) Une motion tendant à la lecture des ordres du jour a la priorité sur toute motion dont la Chambre est saisie

(2) Si un vote nominal est requis pour une motion proposée conformément à l'article (1) de ce Règlement, la sonnerie d'appel des députés doit fonctionner pendant quinze minutes au plus.»

M. Francis: Monsieur le président, simplement pour savoir exactement de quoi il retourne, il s'agit bien de permettre l'invocation du Règlement 43 jusqu'à 14 h 15 et après 14 h 30. N'est-ce pas?

Une voix: Après 15 heures.

M. Francis: Oui, après 15 heures, je m'excuse.

Une voix: En temps normal.

Le président: Tous ceux qui sont pour?

Non. Il s'agit de l'amendement de M. Knowles. Tous ceux qui sont contre?

La motion est rejetée.

Le greffier veut compter le nombre de personnes qui ont voté contre.

Une voix: Sommes-nous tous membres?

Le président: Oui, 3 ont voté pour et 10 contre. Cette motion est rejetée.

Le rapport est donc modifié en conséquence, c'est-à-dire que les mots... Ainsi que cela figure maintenant à la page 3.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Puis-je poser cette question? Quelqu'un meurt; un éloge est prononcé...

M. Baldwin: Est-ce que vous pensez à quelqu'un en particulier? Je veux parler de cet éloge?

Une voix: Vous et moi, Stanley. Nous prions tous les jours.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je préfère participer à l'expression de cet éloge plutôt que d'en être le sujet.

Cet éloge doit prendre fin à 14 h 15. N'est-ce pas?

Une voix: Cela serait la conséquence du Règlement.

M. Reid: Le Règlement est très clair. Il dit...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous voulez parler?

M. Boulanger: Pas de jeu...

M. Baldwin: Vous avez le choix entre un brève éloge avant 14 h 15 ou...

[Texte]

Mr. Lambert (Edmonton West): Or under 43.

• 2110

The Chairman: I had thought the prospect that we had in mind was that the question period would precede any sort of business, it was just the time when until...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Then the eulogy would be delayed until 3 o'clock.

The Chairman: I would think under these circumstances they would be. It would be better, the House would be in session, everybody would be there...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Then it had better come out of the wording John Reid has here now. I agree that 2.15 is 2.15, but I agree that it would be ridiculous to cut off the Prime Minister if he is eulogizing his late House Leader.

Mr. Blaker: I do not like to support Mr. Knowles' proposal. Apparently the Committee has decided that what it wants is, if I might call it that, a clean Question Period and it is certainly consistent with what we have voted. As Mr. Knowles points out, it is just going to be an inconsistency to encourage this type of activity prior to the questions.

Mr. Lambert (Edmonton West): I think you have the exculpatory words:

If Mr. Speaker deems it appropriate at this time.

He may, on getting one hour's notice, say, "We are going to pay tribute to a very prominent member or citizen, but "hold it until motions." Remember that everything has to be given an hour's notice and it seems to me, under those circumstances, with a quick bit of consultation it would go into motions after the Question Period, which I think would be most adequate. You are not going to have to put down a motion to get to Orders of the day under those circumstances.

However, at the moment may I say that with that sort of thing, the members will have to then really swing shovels or forks. The pile is pretty high you know.

An hon. Member: Amen.

The Chairman: Order.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): For 108 years we have had no provision, so you are suggesting that they get married. Why mention it at all? There is no place for them before 2:15, there is no place for them during the Question Period, why not let them come at 3 o'clock?

Some hon. Members: Hear, hear.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I will say right off that if that happens and instead of four or five minutes there are eight or nine minutes in there before 2:15, I can swallow that other defeat and sell it to my colleagues.

Mr. Nowlan: It is eminently fair and sensible when we have four people who contribute to eulogies, and an ex-Prime Minister who usually adds another contribution. To think we are going to get in those five contributions in 15 minutes is rather ridiculous. I think we should be silent on them.

[Interprétation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): En vertu du Règlement 43.

Le président: Je croyais que la période des questions devait précéder toute autre considération, que c'était précisément le moment où...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Dans ce cas les éloges ne commenceraient qu'à 15 h 00.

Le président: Dans les circonstances, probablement. Cela vaudrait mieux parce que la Chambre serait en séance, tout le monde serait présent...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Alors, il vaudrait mieux que cela soit clair dans l'énoncé de John Reid. Je sais bien que 14 h 15 c'est 14 h 15 mais il serait tout à fait ridicule de couper la parole au premier ministre lorsqu'il fait l'éloge de son défunt leader de la Chambre.

M. Blaker: La proposition de M. Knowles ne me dit rien. Apparemment, le Comité s'est décidé en faveur d'une période des questions claire et nette et de toute façon, cela est conforme à ce que nous avons adopté. Comme M. Knowles le souligne, il serait illogique d'encourager ce genre de débat avant la période des questions.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Vous avez d'ailleurs une formule qui vous excuse.

Si M. l'Orateur le juge approprié à ce moment.

A condition d'être prévenu une heure d'avance, il peut déclarer: «Nous allons rendre hommage à un député éminent ou à un citoyen, mais pour ce faire, nous attendrons les motions.» Souvenez-vous que rien ne peut être fait sans une heure de préavis et dans ces circonstances, après consultation rapide, cela nous amènerait à la période des motions après la période des questions; cette solution me semble préférable. Il ne sera pas indispensable de déposer une motion pour passer à l'ordre du jour dans ces circonstances.

Néanmoins, dans les circonstances actuelles, les députés vont devoir se démenier sérieusement: vous savez que la pile est assez haute.

Une voix: Amen.

Le président: A l'ordre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pendant 108 ans nous n'avons eu aucune disposition à cet égard et maintenant vous proposez un mariage. Pourquoi en parler? Puisque cela n'a pas de place avant 14 h. 15, puisque cela n'a pas de place pendant la période des questions, pourquoi ne pas l'introduire à 15 h. 00?

Des voix: Bravo.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): D'ailleurs cela se produit et au lieu de quatre ou cinq minutes, il y a huit ou neuf minutes avant 14 h. 15; je peux avaler cette autre défaite et revendre l'idée à mes collègues.

M. Nowlan: C'est parfaitement juste et sensé puisque d'ordinaire, quatre personnes se chargent de l'éloge sans compter l'ancien premier ministre qui vient souvent couronner le tout. Penser que nous allons pouvoir coincer ces cinq discours en l'espace de 15 minutes, c'est assez ridicule. Il vaudrait mieux ne pas en parler.

[Text]

An hon. Member: I agree, in keeping with the eulogy, yes.

Mr. Reid: Could we not leave them until motions?

An hon. Member: Yes, sure.

Mr. Langlois: Eulogies at 3 o'clock.

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, we might have two ex-Prime Ministers in the House which would make it even more difficult.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If it is not separated from all those routine proceedings, we are really giving it less attention than it deserves, but at 3 o'clock when the Question Period is over and everybody is there...

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Nowlan: Except you have the situation when one of your own—of course, the Speaker can use his discretion—or a Cabinet Minister passes away and obviously that is the time for some precedent. There would be a short statement by the Prime Minister and the House Leaders about the fallen colleague, and then the House would adjourn.

The Chairman: That is a different matter.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You have to dies on the premises for that to happen.

Mr. Baldwin: We are forgetting, Mr. Chairman, that if a situation should arise that is somewhat different or very outstanding, it has never been very difficult for the House Leaders, after consultation with their own members and Mr. Speaker, to get together and bridge the rules when necessary.

Mr. Reid: I assume, Mr. Chairman, that the idea would be for me to delete the sentence:

If Mr. Speaker deems it appropriate at this time he may permit very brief statements of tribute or eulogy provided that he has received at least one hour's notice thereof.

The Chairman: Is it agreed?

Some hon. Members: Agreed.

• 2115

The Chairman: Now we come to this report with the deletion of the sentence that has just been described if Mr. Speaker deems it appropriate. So that sentence comes out.

The proposition that is left includes the words in parenthesis.

Mr. Reid: That is correct.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There can be 43's at that point but not later?

The Chairman: That is it.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And if there are no 43's we go straight to Question Period?

[Interpretation]

Une voix: Je suis d'accord pour maintenir le statu quo.

M. Reid: Ne pourrait-on les réserver jusqu'au moment des motions?

Une voix: Oui, évidemment.

M. Langlois: Les éloges à 15 h. 00.

M. Baldwin: Monsieur le président, il est fort possible que deux anciens premiers ministres soient présents, cela compliquerait encore les choses.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela n'est pas tellement différent de la routine habituelle, nous n'accordons pas à la question toute l'attention qu'elle mérite, mais à 15 h. 00 quand la période des questions est terminée et que tout le monde est là...

Des voix: D'accord.

M. Nowlan: M. l'Orateur peut bien sûr exercer son pouvoir de discrétion, mais si un ministre du Cabinet décède, il y aurait forcément un précédent. Le premier ministre et les leaders de la Chambre feraient une courte déclaration à propos de leur défunt collègue puis la Chambre ajournerait.

Le président: C'est différent.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Les choses ne se passeraient de cette façon que si le ministre décédait dans l'enceinte du Parlement.

M. Baldwin: Monsieur le président, nous oublions que chaque fois qu'une situation différente ou particulièrement extraordinaire s'est présentée, les leaders de la Chambre n'ont jamais eu beaucoup de difficulté à s'accommoder des règlements après consultation avec leurs propres députés et M. l'Orateur.

M. Reid: Monsieur le président, je suppose qu'il suffirait de supprimer la phrase:

Si M. l'Orateur le juge approprié à ce moment, il peut autoriser de brèves déclarations d'éloges à condition d'en avoir reçu un préavis d'au moins une heure.

Le président: Vous êtes d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Nous avons maintenant ce rapport sans la phrase qu'on vient de lire: si M. l'Orateur le juge approprié. Cette phrase est supprimée.

Ce qui reste de la proposition se trouve entre parenthèses.

M. Reid: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): On peut faire rappel au règlement 43 à ce moment-là mais pas plus tard?

Le président: Précisément.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et si personne ne fait appel au règlement 43, nous passons directement à la période des questions?

[Texte]

The Chairman: That is right.

Is there any further discussion before I put the motion?

Mr. Blaker: The words "except for those permitted before oral questions" would, I take it, imply that the split 43's are no longer valid?

The Chairman: That is right.

Mr. Blaker: And there are no 43's following the Question Period?

The Chairman: No.

An hon. Member: That is what it means.

The Chairman: Is it quite clear now that we are now voting on the first paragraph on page 3 with the deletion of the single sentence, the retention of everything else including "Motions (except for those permitted before oral questions)"? That is intact.

How many in favour?

Motion agreed to.

The Chairman: We move now to subsection (3), Statements by Ministers.

Mr. Baldwin:

Mr. Baldwin: I want to deal with that when you get to that subsection (3). I have a comment to make.

Mr. Reid: Incidentally, I should say that (2) up there should be Standing Order 15(2) and the (3) should be 15(3).

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I should like to say in a few seconds that I buy this change. I think it is a good one and I shall do my best to sell it to my colleagues, and I believe I can.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Knowles.

Some hon. Members: Hear, hear.

The Chairman: Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Before we completely leave Standing Order 15(2), I had entered a caveat earlier saying that I wanted to raise a different matter and I felt it was sufficiently complicated the way it was without raising this one. Under "Presenting Reports from Standing or Special Committees", I would like to add one element which was raised by my colleague, Mr. Baker, at the first meeting; that is, Standing or Special Committees and Parliamentary Associations.

An hon. Member: Absolutely not.

Mr. Reid: I do not know if Mr. Munro was here when I talked about what we were doing about that to cope with the problem of the parliamentary associations.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I was in conflict of obligation.

[Interprétation]

Le président: C'est exact.

Avez-vous quelque chose à ajouter avant que nous ne passions au vote?

M. Blaker: Les mots: «à l'exception de celles qui sont autorisées avant la période des questions orales» signifient, j'imagine, que les rappels au règlement 43 ne sont plus valables ensuite?

Le président: C'est exact.

M. Blaker: Il n'y a plus d'appels au Règlement 43 après la période des questions?

Le président: Non.

Une voix: C'est ce que cela veut dire.

Le président: Vous avez bien compris maintenant que nous votons sur le premier paragraphe de la page 3 dont nous avons supprimé une seule phrase et conservé tout le reste y compris: «Motions (à l'exception de celles autorisées avant la période des questions orales)»? Cette partie-là demeure intacte.

Combien d'entre vous sont en faveur?

La motion est adoptée.

Le président: Nous passons maintenant à l'alinéa (3), Déclarations des ministres.

Monsieur Baldwin.

M. Baldwin: Lorsque vous en serez à l'alinéa (3), j'aurai quelque chose à dire.

M. Reid: Soit dit en passant l'alinéa (2) c'est le règlement 15 (2), et l'alinéa (3) le règlement 15 (3).

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, donnez-moi quelques secondes pour dire que je suis d'accord avec ce changement. Je crois que c'est excellent et j'ai l'intention de faire tout mon possible pour convaincre mes collègues, d'ailleurs je crois que c'est possible.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Knowles.

Des voix: Bravo.

Le président: Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Avant que nous n'abandonnions définitivement le règlement 15(2), je reviens à l'avertissement que j'ai donné tout à l'heure; j'avais une question à soulever, mais j'ai jugé que la chose était suffisamment complexe et qu'il était inutile de la compliquer encore. A propos du titre «Présentation de rapports émanant de comités permanents ou spéciaux» je voudrais revenir à une question soulevée par mon collègue, M. Baker, à notre première réunion. C'est la question des comités permanents ou spéciaux et des associations parlementaires.

Une voix: Absolument pas.

M. Reid: Je ne sais pas si M. Munro était présent lorsque j'ai expliqué ce que nous avions l'intention de faire pour résoudre le problème des associations parlementaires.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): J'ai été retenu par d'autres obligations.

[Text]

Mr. Reid: Yes. We have two techniques that we are using. When the outgoing committees come back, we have begun to make room for them under Private Members' Notices of Motion so that they can present a motion on what trip they have taken so that it can be debated for an hour under Private Members'. In addition the Standing Committee on External Affairs had begun to hear the committees gives an explanation of their trip and what was accomplished, so that we are providing two outlets for them; one in the House of Commons, one in the standing committee.

The Chairman: Is that alright, Mr. Munro?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Fine. I am glad there is this room for that.

The Chairman: I can confirm... I cannot confirm the earlier part—Mr. Reid is much more expert—but certainly the Standing Committee on External Affairs has now been authorized to receive reports on External's outgoing delegations.

Now we come to 15(3)—Statements by Ministers and Tabling of Documents.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Just a pedanticism, in that parenthesis, do we need the word "for"?

The Chairman: No.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): So it will be "Motions (except those permitted...)". What does the word "for" do?

Mr. Reid: I agree that we could grammatically eliminate the word "for".

The Chairman: All right. Standing Order 15(3)—Statement on Motions.

Mr. Baldwin.

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, I would like to raise a point here and make a suggestion. I will not move it unless there is a fairly general disposition to follow it. I do not want us to get bogged down. I have always felt that this business of us saying we do not want any debate, that debate is a horrible thing and we should not have it—that is a lot of nonsense. We want short statements and short responses, but it is utterly impossible to carry with a proposition of that kind that there will not be the elements of debate in it. So what I would like to propose is a wording which would go something like this:

On statements by ministers and tabling of documents as listed in Section 2 of this standing order, a Minister of the Crown may make a short statement of fact within the government policy. A spokesman for each of the parties in opposition to the government may comment briefly thereon and members may be permitted to address questions to the minister.

• 2120

Eliminate everything after that until we come to the last sentence:

Mr. Speaker shall limit the time for such proceedings in order to restrict proceedings to the facts.

What we have had, you know, is this long dreary round when the Minister makes an exculpatory, a self-serving statement. And I do not blame him. You get a long dreary exposé by three Opposition party spokesmen; we take up half an hour and if it is not debate, it is damn close to it, but it is not expressed in those terms. My view is that it should be short, it should be precise, it should be dealing

[Interpretation]

M. Reid: Oui. Nous avons deux solutions. Lorsqu'un comité revient de voyage, nous avons déjà commencé à lui donner audience dans le cadre des avis de motions des députés si bien qu'il peut déposer une motion à propos du voyage qu'il a entrepris et la question peut faire l'objet d'un débat d'une heure dans le temps réservé aux députés. De plus, le Comité permanent des Affaires extérieures a déjà commencé à donner audience à ces comités qui viennent expliquer ce qu'ils ont accompli pendant leur voyage: cela leur donne donc deux façons de se faire entendre, d'une part à la Chambre, d'autre part en comité permanent.

Le président: Cela vous satisfait, monsieur Munro?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): C'est parfait. Je suis content que cela soit prévu.

Le président: Je peux confirmer... non, je ne peux pas confirmer le début—M. Reid est un bien meilleur expert que moi-même—mais je suis certain que le Comité permanent des Affaires extérieures a maintenant reçu l'autorisation de recevoir des rapports des délégations qui se sont rendues à l'étranger.

Nous passons maintenant au point 15(3)—Déclarations des ministres et dépôt de documents.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je vais être pédant: dans cette parenthèse, à quoi sert le mot «for»?

Le président: A rien.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Donc il reste: «Motions (à l'exception de celles autorisées...)». A quoi sert le mot: «for»?

M. Reid: Je conviens que du point de vue grammatical le mot «for» n'a rien à faire là.

Le président: Très bien. Règlement 15(3)—Déclaration sur les motions.

Monsieur Baldwin.

M. Baldwin: Monsieur le président, ici j'ai une question à soulever et une proposition à faire, mais je ne le ferai pas si je constate que vous n'êtes pas disposés à me suivre. Je ne veux pas nous surcharger. Chaque fois que nous disons que nous ne voulons pas de débat, que le débat est une méthode déplorable et que nous devrions nous en débarrasser, je ne peux m'empêcher de penser que c'est une position parfaitement ridicule. Nous voulons des déclarations courtes et des réponses courtes mais il est absolument impossible d'adopter une proposition qui consiste à interdire le débat. Je vous proposerai donc un énoncé de ce genre:

A l'occasion de déclarations des ministres et du dépôt de documents tel qu'énumérés à l'article 2 de ce Règlement, un ministre de la Couronne peut faire une courte déclaration de fait portant sur la politique du gouvernement. Un porte-parole de chacun des partis de l'opposition peut faire de brefs commentaires et les députés peuvent adresser des question au ministre.

Ensuite nous éliminons tout jusqu'à la dernière phrase:

M. l'Orateur restreint le temps de ses interventions pour que les délibérations se limitent aux faits.

Jusqu'à présent, vous le savez, nous avons dû subir de longues explications justificatives de la part du ministre; je ne le blâme pas d'ailleurs. De longs exposés ennuyeux des trois porte-parole des partis d'opposition qui durent une demi-heure, et s'il ne s'agit pas d'un débat, cela y ressemble diablement, bien que ça ne s'appelle pas comme cela. A mon avis, il faut être bref, il faut être précis, s'en

[Texte]

with facts, and Mr. Speaker should have instructions from us to police that. So my proposal, very briefly, is that Mr. Speaker instructs the ministers and the spokesmen to be damn short, make them factual, and that the Speaker police that proposal.

The Chairman: Mr. Blaker.

Mr. Blaker: I fully agree with Mr. Baldwin. It seems to me that I would like to see that ministerial statement, as long as three to four minutes and hopefully no more than that. I think that should be an excellent opportunity for the Opposition parties to fire some fast good shots at the minister.

The only thing that concerns me here is that there is not a limit on it. I am wondering whether something in the order of a 15-minute limit on the entire procedure or some forcing of the minister to the briefest possible period. We were given to understand in Britain that the Speaker ruddy well interrupts the minister if he is getting out of hand. All I am concerned with here is that the minister's statement should be as brief and factual as possible and it should encourage immediate questions and debate. I wonder whether that paragraph will meet exactly what Mr. Baldwin is talking about.

Mr. Baldwin: We thought of that but Mr. Speaker sitting there with a stop watch for these Opposition responses and questions would put him in a very difficult position. If we pass this or something like it, I certainly give notice that if any minister goes beyond that, I intend to get up on a point of order habitually in that connection. And I hope a minister of someone on the government side will get up on a point of order when Opposition spokesmen exceed their time.

We thought of the time but it would mean that dividing up the time of 15 minutes with the minister getting six minutes and dividing nine minutes amongst the three Opposition parties, if is going to be very difficult.

Mr. Blaker: If I may finish off my comment in this regard: I will still stick with Mr. Baldwin's statement. It seems that we have very much the same thing in mind. I would only mention that it appears to me that there is a requirement of good faith on the part of the minister and that short of that good faith within a period of three to four minutes, he will be chopped by the Speaker and then, it seems to me, that the Opposition parties will have a problem, in that, one or the other may tend to abuse the remaining time available. So hopefully the Speaker will come down equally hard on the possibility of rather an unfair approach to this concept by one of the Opposition parties who may try to take the position of having a great debate. It seems we are certainly of the same opinion as to the brevity required during that period.

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: May I just make a comment before I recognize Mr. Lambert. I wonder whether it would be improper in a report from this Committee to include some words which would indicate to the Speaker that we do not want the practices of the past to continue in this respect and in that way we give the Speaker a little more moral authority for being stricter with respect to minister's statements and Opposition comments than he has been to date. Would it be possible, do you think Mr. Reid, to put in a report of this kind some word that would indicate that we envisage a change in practice?

[Interprétation]

tenir aux faits et nous devons donner à monsieur l'Orateur des instructions à cet effet. Je pense donc que nous devrions donner des instructions aux ministres et aux porte-parole, les prier d'être extrêmement bref, de s'en tenir au fait et demander à monsieur l'Orateur de faire observer cette disposition.

Le président: Monsieur Blaker.

M. Blaker: Je suis entièrement d'accord avec M. Baldwin. Il me semble que cette déclaration du ministre ne devrait pas prendre beaucoup plus de trois ou quatre minutes. Cela donnerait aux partis de l'opposition une excellente occasion de diriger sur le ministre un tir bien ajusté.

Le seul ennui, c'est qu'il n'y ait pas de limite de temps. Peut-être toute l'affaire ne devrait-elle durer que quinze minutes ou bien on pourrait forcer le ministre à s'en tenir à la période la plus brève possible. On nous a laissé entendre en Grande-Bretagne que l'Orateur ne prend pas de gants et interromp le ministre s'il a tendance à se laisser aller. L'important ici c'est que la déclaration du ministre reste la plus courte possible et s'en tienne aux faits dans la mesure du possible, ce qui devrait encourager des questions et un débat immédiats. Je me demande si ce paragraphe sera conforme à l'opinion de M. Baldwin.

M. Baldwin: Nous avons réfléchi à la question mais, on voit mal M. l'Orateur chronométrer les réponses et les questions des trois partis de l'opposition. Si nous adoptons cette mesure ou une autre qui lui ressemble, je vous avertis que si un ministre dépasse cette période, j'ai l'intention de me lever et d'en appeler au Règlement. J'espère que de leur côté, les ministres ou les membres du gouvernement en appelleront au Règlement lorsque les porte-parole de l'Opposition dépasseront leur limite de temps.

Nous avons pensé à répartir le temps mais cela suppose une répartition de ces quinze minutes entre le ministre qui en aurait six et les trois partis de l'opposition qui en auraient trois chacun, c'est très difficile.

M. Blaker: Si vous me permettez de terminer: je reviens une fois de plus sur la déclaration de M. Baldwin. J'ai l'impression qu'en fait nous pensons à la même chose. Il me semble simplement que le ministre doit faire preuve de bonne foi et que, s'il ne le fait pas, et dépasse les trois ou quatre minutes qui lui sont allouées, l'Orateur lui coupera la parole; à ce moment-là, les partis d'opposition se heurteront à un problème: l'un d'entre eux pourrait fort bien parler longtemps pour le temps qui reste. J'espère donc que si l'un des partis d'opposition triche et essaie de se lancer dans un débat grandiose à cette occasion, l'Orateur sera tout aussi sévère pour lui. Nous sommes tous d'accord pour reconnaître qu'il est nécessaire de rester bref pendant cette période.

Merci monsieur le président.

Le président: Permettez-moi une observation avant de donner la parole à M. Lambert. Ne pourrait-on dans le rapport de ce Comité indiquer à l'Orateur que nous ne voulons pas que se poursuivent les pratiques du passé et préciser que nous sommes disposés à accorder à M. l'Orateur un peu plus d'autorité morale, ce qui lui permettrait d'être plus sévère pendant la période des déclarations des ministres et les observations de l'Opposition, plus sévère qu'il ne l'a été jusqu'à présent. Ne serait-il pas possible, monsieur Reid, d'indiquer dans un rapport de ce genre, par quelques mots, que nous envisageons un changement de pratique?

[Text]

Mr. Reid: On the first page, if members want to look down at the paragraph under *Routine Proceedings and Oral Questions*, this clause is covered by the following words:

Ministerial statements are also considered in a different manner in the United Kingdom. In that country spokesmen for the parties in opposition do not reply to such statements of their own but members are permitted to address questions to the Minister on his statement.

• 2135

That is the background that we have included for this. If there were some agreement from members, we could include a sentence that the wish of this Committee is that statements be short...

Mr. Baldwin: Factual.

Mr. Reid: ...factual, and to the point, and that members in opposition to the government, in their questions and statements, be also short, factual and to the point.

Mr. Lambert (Edmonton West): Questions can be short, factual and to the point, but if there is a debate, they are all over from both sides. There is no question about it.

An hon. Member: Nor are the replies factual, either.

The Chairman: Yes, Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): On that score, I would have thought that Mr. Baldwin made a good suggestion that line 3 of that say: "may make a short, factual announcement or statement of government policy". And then I would, frankly, to get rid of the last three sentences, put, in line 5 and after the word "members": "at the discretion of, Mr. Speaker".

You may recall that Mr. Speaker in the U.K. cut it off after he had seen what he thought was representative of not one member but what he thought was sufficient on that. He then called on the next Minister for the next statement; and it seems to me that that is the import of the recommendations that we should give to Mr. Speaker with regard to this, that he have the discretion to call for a short, factual statement—although having listened to one or two of their ministers over there, that was a relative term.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): They were Canadian trained.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, they certainly were.

The thing is that Mr. Speaker has to be in control of this, and I would say that, at his discretion, he allow members of the House generally to question. That is what is done over there.

The Chairman: Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, just before Mr. Lambert spoke, I had written something down which is almost the same thing. I would stop after "questions thereon to the Minister", about the middle of the paragraph, and then simply add one more sentence: "Mr. Speaker shall limit the time for such proceedings as he deems fit". Marcel has said practically the same thing: "at the discretion of". But in that wording, the discretion of Mr. Speaker seems to permit him to say who does the questioning. I would prefer that he had the power of time:

[Interpretation]

M. Reid: A la première page, si vous voulez bien vous reportez au paragraphe intitulé «Affaires courantes et questions orales» cette disposition est contenue dans les mots suivants:

Les déclarations ministérielles sont également considérées d'une façon différente au Royaume-Uni. Dans ce pays, les porte-parole des partis d'opposition ne répondent pas à ces déclarations par une autre déclaration mais les députés sont autorisés à poser des questions au ministre à propos de sa déclaration.

Voilà ce que nous avons prévu à cet égard. Si les députés le désirent, nous pourrions ajouter que ce Comité souhaite que les déclarations soient courtes...

M. Baldwin: Qu'on s'en tienne aux faits.

M. Reid: Qu'on s'en tienne aux faits, au sujet, et que les députés de l'opposition observent les mêmes règles dans leurs questions et déclarations.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Les questions peuvent être courtes, s'en tenir aux faits et au sujet, mais s'il y a un débat, elles vont provenir de partout à la fois. Cela ne fait aucun doute.

Une voix: Les réponses ne s'en tiennent pas non plus aux faits.

Le président: Oui, monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A ce propos, j'ai l'impression que M. Baldwin a fait une bonne suggestion; il veut que nous précisions à la troisième ligne: «peut faire une courte annonce ou une déclaration portant sur la politique du gouvernement». Ensuite, je pense qu'il vaudrait mieux supprimer les trois dernières phrases et, à la ligne 5, après le mot «députés»: «laisser à la discrétion de M. l'Orateur».

Vous vous souviendrez peut-être que M. l'Orateur du Royaume-Uni a mis fin à la discussion lorsqu'il a jugé, non pas qu'un député avait pu s'exprimer, mais que cela suffisait. Il a ensuite donné la parole au ministre suivant pour la déclaration suivante et je pense que dans notre recommandation, nous devrions insister avant tout pour donner à M. l'Orateur le pouvoir d'exiger une déclaration courte, une déclaration qui s'en tienne aux faits; je reconnais pourtant qu'après avoir entendu un ou deux ministres britanniques, le terme est relatif.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ils avaient aussi une éducation canadienne.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Sans aucun doute.

Le fait est que M. l'Orateur doit assumer le contrôle de la situation et autoriser les membres de la Chambre à poser des questions. C'est ce qui se fait là-bas.

Le président: Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, avant que M. Lambert ne parle, j'avais fait une note presque semblable. Je m'arrêteraï après «poser ensuite des questions au Ministre», vers le milieu du paragraphe, et j'ajouterais une simple phrase: «M. l'Orateur restreint le temps de ces délibérations comme il le juge utile.» En parlant de «discrétion» Marcel a dit presque la même chose. Mais dans cet énoncé, le pouvoir de discrétion de M. l'Orateur semble l'autoriser à décider de l'identité des intervenants. Pour ma part, je préfère qu'il contrôle le temps: «M.

[Texte]

“Mr. Speaker shall limit the time for such proceedings as he deems fit”.

Mr. Francis: Shall limit the time for such proceedings, period.

Mr. Reid: No, as he deems fit. There has to be an element of judgment.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, also add “any member”. Otherwise it might be deemed that they should be from the Opposition. I said “and members at the discretion of Mr. Speaker” so as to allow him to raise it on the government side.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Well, I think, that is implied in the sentence: “A spokesman for each of the parties in opposition may comment briefly thereon and members”—that is members of both sides—“may be permitted to address questions thereon to the Minister”. Then I think this sentence, “Mr. Speaker shall limit the time for such proceedings as he deems fit”, gives him the power to judge. Some relatively unimportant statement he should not let go on for half an hour; but if it was a major crisis, you might have to.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, if I may say so, I think there is some merit in what Mr. Knowles says, and I think that the merit arises from the fact that it is still clear, from the wording he suggests, by leaving in the words down to “Minister”, with the changes that Mr. Baldwin has suggested above that, to all members of the House—not just to members of this Committee but to all members of the House—that members from all sides of the House have the right to speak to the question or to ask questions, and that that is clear on the face of the rules. I think that is perhaps what Mr. Knowles is after—is that right, that it is clear on the face of the rules?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I would buy Mr. Baldwin's phrase: “may make a short, factual announcement or statement of government policy”. Then to have that sentence: “Mr. Speaker shall limit the time for such proceedings as he deems fit”.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Yes, I think that is good.

Mr. Reid: Then can I try to put this together.

If you turn to page 2, at the bottom of the first paragraph, say:

There is a consensus, however, that most routine proceedings ought to be taken up at a set time, but after oral questions.

And then I would add: “There is also a consensus that statements by Ministers and the responses and the questions thereto ought to be severely restricted in term. Now, this is at the bottom of the paragraph on page 2, where it speaks about a consensus of routine proceedings being taken up at Oral Questions. The suggestion was made that we put something in our report. This would be another spot in which to put it. And the sentence I would suggest would be, “There is also a consensus that statements by Ministers and the responses thereto ought to be severely restricted in term.” And then, incorporating those with the changes in 15(3), so that they would read as follows:

[Interprétation]

l'Orateur restreint le temps de ces délibérations comme il le juge utile.

M. Francis: Restreint le temps de ces délibérations, point.

M. Reid: Non, comme il le juge utile. Son jugement doit intervenir.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Eh bien, ajoutez également «n'importe quel député». Autrement dit, il peut juger qu'ils doivent appartenir à l'opposition. Si je dis «et les députés à la discrétion de l'Orateur» c'est pour lui permettre de donner la parole aux députés du gouvernement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je pense que c'est là un sous-entendu dans la phrase: «un porte-parole de chacun des partis de l'opposition peut ensuite faire de brefs commentaires et les députés»—les députés des deux côtés—«peuvent être autorisés à poser des questions au Ministre». Je pense donc que cette phrase: «M. l'Orateur restreint le temps de ces délibérations comme il le juge utile» lui accorde le pouvoir d'en décider. Il ne faudrait pas que l'on permette à des déclarations relativement peu importantes de se prolonger pendant une demi-heure mais, dans le cas d'une crise grave, cela peut être utile.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, je crois que le point de vue de M. Knowles se justifie et il se justifie pour les raisons suivantes. En conservant tous les mots jusqu'au mot «ministre» avec les changements proposés par M. Baldwin et qui portent sur tous les membres de la Chambre, pas seulement les membres de ce Comité mais tous les membres de la Chambre, il est parfaitement clair que tous les membres de la Chambre, que ce soit leur parti, ont le droit de parler du sujet ou de poser des questions. C'est peut-être l'effet recherché par M. Knowles; n'est-ce pas que cette façon le Règlement est parfaitement clair?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je suis tout disposé à accepter la proposition de M. Baldwin: «peut faire une annonce ou une déclaration brève portant sur la politique du gouvernement». J'ajouterais ensuite: «M. l'Orateur restreint le temps de ces délibérations comme il le juge utile».

M. Baker (Grenville-Carleton): Oui, je pense que c'est très bon.

M. Reid: Je vais donc essayer de rédiger cela.

Si vous passez à la page 2, à la fin du premier paragraphe vous lisez:

Néanmoins, on reconnaît généralement que la plupart des affaires courantes devraient être étudiées à une heure précise, mais après la période des questions orales.

Et j'ajouterais ensuite: «On reconnaît généralement que les déclarations des ministres, les réponses et les questions à ce propos doivent être sévèrement limitées dans le temps. Cela se trouve en bas du paragraphe à la page 2, il est question d'un consensus à propos des affaires courantes au moment de la période des questions orales. On nous a suggéré d'en parler dans notre rapport. On pourrait également en parler à cet endroit-là. Et la phrase que je propose est la suivante: «On reconnaît également généralement que les déclarations des ministres et les réponses à ces déclarations doivent être sévèrement limitées dans le temps.» puis, conciliant ces modifications et celles qui ont été apportées au paragraphe 15(3)

[Text]

• 2130

On statements by Ministers and Tabling of Documents, as listed in section (2) of this Standing Order, a Minister of the Crown may make a short factual announcement or statement of government policy. A spokesman for each of the parties in opposition to the government may comment briefly thereon and members may be permitted to address questions thereon to the Minister. Mr. Speaker shall limit the time for such proceedings as he deems fit.

Mr. Lambert (Edmonton West): "Severely restricted"—you want to buy this report with a little bit more honey, John, on it.

Mr. Reid: We could eliminate the word "severely".

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Why use the word "restricted", Mr. Chairman? Why not use the word "limited"? There is, you know, a psychological barrier.

Mr. Reid: I will buy "limited".

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Meanwhile, tell the Speaker it is a new regime.

Mr. Reid: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is what Donald Macdonald does when he wants to tell us how to save fuel.

Mr. Reid: Well, while we are on paragraph (2), there is also the sentence above it which says, "It is recognized that there are a few occasions such as statements of tribute or eulogy which are now provided for." That should be taken out, in conformity with what we did on S.O. 15(2).

The Chairman: In the final sentence, Mr. Reid, of that paragraph that you suggested: "There is also a consensus that statements by Ministers and responses thereto ought to be..."—What?

Mr. Reid: Limited in term.

The Chairman: Limited in term?

Mr. Reid: This is in the explanatory notes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): The point is what does "in term" add.

An hon. Member: Nothing.

Mr. Reid: I think we can eliminate "in term". Just "limited".

An hon. Member: The Speaker will get the message.

The Chairman: Now, on page 3, at the bottom of the page, it would read:

15(3) On statements by Ministers and Tabling of Documents, as listed in section (2) of this Standing Order, a Minister of the Crown may make a short factual statement of government policy.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Announcement or statement.

[Interpretation]

A l'occasion des déclarations des ministres et du dépôt de documents tels qu'énumérés à l'article (2) du Règlement, un ministre de la Couronne peut faire une annonce ou une déclaration courte portant sur la politique du gouvernement. Un porte-parole de chacun des partis de l'Opposition peut faire de brefs commentaires à ce sujet et les députés peuvent ensuite poser des questions au ministre. M. l'Orateur restreint le temps de ces délibérations comme il le juge utile.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): «Limité sévèrement» John, il faudrait peut-être édulcorer un peu si nous voulons faire accepter ce rapport.

M. Reid: Nous pourrions supprimer le mot «sévérement».

M. Baker (Grenville-Carleton): Pourquoi utilisez-vous le terme «restreint» monsieur le président, pourquoi pas «limité»? Vous savez, il y a une barrière psychologique.

M. Reid: Je suis d'accord pour «limité».

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En attendant, dites à M. l'Orateur qu'il s'agit d'un nouveau régime.

M. Reid: Parfaitement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est précisément ce que fait Donald Macdonald lorsqu'il veut nous expliquer comment économiser le carburant.

M. Reid: Pendant que nous en sommes au paragraphe (2), il y a également une phrase au-dessus qui se lit comme suit: «On reconnaît également que sont prévues certaines occasions spéciales, comme les éloges?» Il faudrait supprimer cela, conformément aux changements que nous avons apportés au règlement 15(2).

Le président: Dans la dernière phrase de ce paragraphe, vous avez proposé monsieur Reid: On reconnaît également que les déclarations des ministres et les réponses à ces déclarations devraient... Quoi?

M. Reid: Être limité dans le temps.

Le président: Limité dans le temps?

M. Reid: Cela fait partie des notes explicatives.

M. Baker (Grenville-Carleton): A quoi sert le terme dans le «temps».

Une voix: A rien.

M. Reid: Je pense que nous pourrions éliminer l'expression «dans le temps» et nous contenter du terme «limité».

Une voix: L'Orateur comprendra.

Le président: Maintenant, au bas de la page 3 nous aurions:

15(3) A l'occasion des déclarations des ministres et du dépôt de documents tels qu'énumérés à l'article 2 de ce règlement, le ministre de la Couronne peut faire une annonce ou une déclaration portant sur la politique du gouvernement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Annonce ou déclaration.

[Texte]

The Chairman: Announcement or statement.

... a short factual announcement or statement of government policy. A spokesman for each of the parties in opposition to the government may comment briefly thereon and members may be permitted to address questions thereon to the Minister. The Speaker shall limit the time for such proceedings, as he sees fit.

An hon. Member: "Deems" rather than "sees".

Mr. Reid: Yes, that is more in keeping with the language of the Standing Orders.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, at the risk of pressing the obvious, that line starts with "On Statements by Ministers and Tabling of Documents". Those are in capital letters. We are just referring to the item as it appears in the routine orders.

The Chairman: Yes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It does not mean that a minister tabling a document has to make a statement.

The Chairman: No.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): On that item, under S.O. 41(2), he tables the document without saying anything.

The Chairman: Right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Watch out for Mr. Baldwin, of course.

Mr. Reid: Would you like us to put "and/or"?

An hon. Member: And on statements by Ministers.

• 2135

Mr. Boulanger: You said 41(2), did you Mr. Knowles?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, 41(2).

M. Boulanger: 41(2), sur le Dépôt des documents?

An hon. Member: There they are, right there.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Without comment.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, that is right.

M. Boulanger: Oui, pas de commentaires.

The way you put it they are recommending the tabling of reports.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): To eliminate this possibility that people would interpret the tabling of documents as being an alternative to statements by ministers, a minister of the Crown might make a short factual announcement. This will allow, then, whatever is to follow, that if you want the tabling of documents under 41(2) not to have any such consequences it seems to me that you would simply say, "on statements by ministers as listed in section (2)" ...

[Interprétation]

Le président: Annonce ou déclaration.

... une courte annonce ou déclaration de fait portant sur la politique du gouvernement. Un porte-parole de chacun des partis de l'opposition peut faire de brefs commentaires à ce sujet et les députés peuvent poser des questions au ministre à ce sujet. L'Orateur limite le temps de ces délibérations comme il le juge utile.

Une voix: «Juge» plutôt que «estime».

M. Reid: Oui, c'est plus conforme au langage du Règlement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, au risque d'expliquer des évidences, cette ligne commence par «A l'occasion de déclarations des ministres et du dépôt de documents». Tout cela est en lettres majuscules. Nous nous référons à la question comme elle est citée dans les règlements portant sur les affaires courantes.

Le président: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela ne signifie pas qu'un ministre qui dépose un document doit faire une déclaration.

Le président: Non.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): A ce sujet, en vertu du règlement 41(2), il peut déposer un document sans rien dire.

Le président: Parfaitement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Faites attention à M. Baldwin.

M. Reid: Voulez-vous que nous précisions «et-ou»?

Une voix: Et à l'occasion de déclarations des ministres.

M. Boulanger: Vous avez dit 41(2), n'est-ce pas, monsieur Knowles?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, 41(2).

Mr. Boulanger: Section 41(2), which deals with depositing reports or papers?

Une voix: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et sans faire de commentaires.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, c'est exact.

Mr. Boulanger: Yes, no comments are allowed. But ...

Selon la façon dont vous l'exprimez, on recommande le dépôt des rapports.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Afin d'éliminer la possibilité d'interpréter le dépôt de documents comme pouvant remplacer la déclaration d'un ministre, un ministre de la Couronne pourrait peut-être faire une courte déclaration. Mais, si vous voulez que le dépôt de documents en vertu de l'article 41(2) n'entraîne pas de telles conséquences, il n'y a qu'à faire allusion aux «déclarations faites par des ministres telles qu'énumérées dans l'article (2)».

[Text]

Mr. Boulanger: Yes, and you do not mention the tabling at all.

Some hon. Members: Yes. That is right.

Mr. Lambert (Edmonton West): Because tabling of ...

Mr. Boulanger: ... without having statements on both sides.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est cela que vous allez avoir.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I hate to clutter things, but we are pretty well cluttered now, so why do you not have two lines there, tabling of documents and statements by ministers?

The Chairman: Yes, okay, they are really two different things, yes.

Mr. Reid: Let us put tabling of documents ahead of statements by ministers.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): First, yes; that is the way I gave it ...

The Chairman: Okay. That goes first:
Presenting reports from Standing or Special Committees;
Tabling of documents;
Statements by ministers;
Introduction of bills.

Is that right?

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Then you changed the first—in line 3, John—"on statements by ministers"?

Mr. Reid: Yes, as listed in section 2.

Mr. Blaker: This is the same order? On tabling of documents and on statements by ministers?

Mr. Reid: No, no, no, no.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There are no statements on tabling ...

The Chairman: Just one very small point. I am not quite sure whether it is provided anywhere else in the rules that only ministers can table documents. Is that right?

Mr. Reid: Ministers and parliamentary secretaries.

The Chairman: Does tabling of documents open the way for some procedure we have not contemplated?

Mr. Boulanger: Standing Order 41(2) says:
Un ministre de la Couronne, ou un secrétaire parlementaire.
41(2) A Minister of the Crown, or a Parliamentary Secretary ...

Mr. Langlois: Just for tabling documents, 41(2), it remains as it is.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Ask Jim McGrath, he has tried often enough.

[Interpretation]

M. Boulanger: Oui, et on ne parle même pas de dépôt de documents.

Des voix: C'est exact.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Parce que le dépôt de ...

M. Boulanger: ... et cela sans avoir des déclarations des deux côtés.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is what happened.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je voudrais pas compliquer l'affaire, mais pourquoi ne pas y inclure deux phrases, une pour le dépôt de documents et une autre pour les déclarations des ministres?

Le président: Oui, étant donné qu'il s'agit de deux choses différentes.

M. Reid: Et que le dépôt de documents précède les déclarations des ministres.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est ainsi que je l'ai voulu.

Le président: Et c'est l'ordre que nous allons respecter:
Dépôt de rapports de Comités permanents et spéciaux;
Dépôt de documents;
Déclarations faites par un ministre;
Motions relatives au dépôt de bills.

Est-ce exact?

Des voix: D'accord.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous avez changé le libellé concernant les déclarations des ministres?

M. Reid: Oui.

M. Blaker: On respecte le même ordre en ce qui concerne le dépôt de documents et les déclarations des ministres?

M. Reid: Non.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): On ne parle pas du dépôt ...

Le président: Je ne sais pas s'il existe des règlements ailleurs selon lesquels seulement les ministres peuvent déposer des documents.

M. Reid: Les ministres et les secrétaires parlementaires peuvent le faire.

Le président: Est-ce que le dépôt de documents ouvre la voie à une procédure que nous n'avons pas prévue?

M. Boulanger: Règlement 41(2) se lit comme suit:
A minister of the Crown, or a Parliamentary Secretary ...
41(2) A ministre de la Couronne, ou un secrétaire parlementaire ...

M. Langlois: En ce qui concerne le dépôt de documents, l'article 41(2) ne change rien.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Demandez à Jim McGrath, il l'a essayé assez souvent.

[Texte]

The Chairman: Okay, that is fine, I think that is right. That is agreed then?

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I am down on your list I hope...

The Chairman: Yes.

Mr. O'Connell: I have been waiting to see the wording tidied up there.

I have some questions to ask about the actual debate that is going to be taking place under this procedure. I think it is not really enough to ask the Speaker to be more strict because he is not, we will say, being strict enough in the present proceedings. We are now shifting to a new set of proceedings and we are laying the same kind of admonition on him. What sort of guidance are we going to give him? I think his task is going to be so much more difficult because, at least, under the present proceeding there is no debate, it terminates when the three opposition spokesmen have responded.

Now we are opening up for the Speaker's discretion a different, dynamic situation where questions will be put to the minister, and we have not discussed what rights he has of reply, or who winds up that little debate, if anybody. Is it in the Speaker's discretion to leave it hanging? Or just how does it terminate? And in those circumstances, I think we are asking the Speaker to do something that has proved impossible under easier circumstances, we are complicating his life saying, deemed fit to cut this thing off. At what point?

An hon. Member: You are right.

Mr. O'Connell: I thought I saw in the British House—and others will have seen, perhaps, more clearly—that, when the House Leader for the opposition party rose, that was the Speaker's clue that it was coming to an end. Did I see that? He used that occasion. There was a signal given to him, by a leading spokesman from the opposition getting up to ask his question. I think that finished it; I may be wrong.

• 2140

But even if that were the case, where does it leave the minister? The last word is on the other side. Perhaps that is all right, but I think we should open it up that way and see what we are really getting into in asking the Speaker to do it. What signal does he have?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): We are dealing with facts. We are not controversial.

Mr. O'Connell: I do not know what a factual statement is in that House. I do not think we should ask the Speaker to...

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Speaker always has to exercise judgment here. Once he sees that there has been a fair shake of questions around the House, then he may call it quits. I do not think Selwyn Lloyd relied upon any opposition leader of the House tipping the signal. After all, you will recall that he said he was trying to steal maybe five, six, to eight days from the government House Leader. Now, the government House Leader was not going to rise, and certainly I do not think that an opposition House Leader would rise as a signal to Mr. Speaker that "this is about it."

[Interprétation]

Le président: Fort bien. Sommes-nous donc d'accord?

M. O'Connell: Mon nom figure sur votre liste, et j'espère...

Le président: Oui.

M. O'Connell: J'aimerais que le texte soit plus précis.

J'ai quelques questions à vous poser concernant le débat qui va avoir lieu selon ce procédé. Il ne suffit pas de demander à l'Orateur d'être plus exigeant, étant donné qu'il ne l'est déjà pas assez. Nous adoptons un nouvel ensemble de procédures, et on lui demande la même chose. Comment va-t-il nous guider? Sa tâche sera beaucoup plus difficile, parce qu'il n'y a pas de débat selon la façon actuelle de procéder. Lorsque les représentants des trois partis de l'opposition ont parlé, c'est déjà fini.

Maintenant nous créons une nouvelle situation dans laquelle les questions seront posées au ministre, et nous n'avons pas encore parlé des droits de réponse qui reviennent au ministre, ni de la façon dont ces petits débats vont se terminer. Serait-ce à la discrétion de l'Orateur? Dans ce cas, on demande à l'Orateur de faire quelque chose qu'il lui a été impossible de faire dans les circonstances moins compliquées. Nous compliquons sa tâche en lui demandant de décider le moment auquel ces petits débats se terminent.

Un voix: Vous avez raison.

M. O'Connell: A la Chambre des communes en Angleterre, l'Orateur savait que le débat s'achevait lorsque le leader de l'Opposition à la Chambre se levait. L'ai-je vu? Il a profité de l'occasion. On lui a fait signe quand le principal porte-parole de l'opposition s'est levé pour poser une question. Je crois que cela a mis fin à l'affaire; je me trompe peut-être.

Mais, même si tel était le cas, dans quelle situation cela laisse-t-il le ministre? Le dernier mot reste à l'Opposition. Peut-être est-ce bien, mais je pense qu'il faudrait élargir l'affaire et voir à quoi nous nous engageons en demandant à l'Orateur de mettre fin au débat. Quel est son signal?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Nous traitons des faits. Nous n'engageons pas une controverse.

M. O'Connell: Je ne sais pas ce qu'est une déclaration factuelle en Chambre. Je ne crois pas que nous devrions demander à l'Orateur de...

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): L'Orateur a toujours usé de jugement dans ces circonstances. Du moment que l'Orateur estime que les questions sont justifiables en Chambre, il peut mettre fin au débat. Je ne crois pas que Selwyn Lloyd s'en soit remis à un leader de l'Opposition pour donner le signal. Après tout, il a dit qu'il essayait de subtiliser quelques 5, 6 à 8 jours au Leader du gouvernement au pouvoir. Le leader du gouvernement n'était pas pour se lever et je ne pense pas non plus que le leader de l'Opposition se lèverait au signal de l'Orateur.

[Text]

Mr. O'Connell: They steal more in different ways.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, but this would be an ideal way to steal. You can steal an extra 10 minutes or 15 minutes per day, frankly.

It seems to me that you have to leave that up to Mr. Speaker, depending upon the nature of the statement. It may be an innocuous statement. On the other hand, it may be a very very important one, in which event he will let more questions flow. When Mr. Reese made his statement about the change in the regulations in Northern Ireland, you may recall that Mr. Speaker let that go until 4.30. There was an hour of questioning on that.

Mr. O'Connell: Well then, we are not talking about factual statements.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, he did. Mr. Reese, under the circumstances, made a very short statement, really. But after all, it was a most important thing: Was it going to be civil war or was it not going to be civil war?

An hon. Member: An explosive subject.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. They went on until 4.30 with it. The subject was not emptied. Ils ont vidé la question pour ce jour-là.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I feel I am left in the position of always speaking for "when do we get our program through?" Are we going to open this thing up beyond where it is now? Where it is now is that the statement is made and the period is exhausted when there are three replies.

We are saying that we are opening this up for a variable period up to the Speaker's discretion. He is judging the importance of the subject and how it has seized the House. I can well imagine that many of these will really be very important because they are important enough to require a statement. We are going to stretch the time lightly. Where does the government get a shake out of this to get its program in front of the House?

Mr. Lambert (Edmonton West): That is why...

Mr. O'Connell: I come back to it. Marcel, you have missed a couple of good presentations.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, I have read every blessed word, and I had the benefit of having them edited.

Mr. O'Connell: What I came down here for, as I think many of the people on the government side did, was to move that program within reason. All of this is eating into the time, and there is more to come. So I think we need some better way of signalling a reasonable length of time, or stay where we are.

An hon. Member: Oh, God!

The Chairman: Mr. Boulanger.

Mr. O'Connell: Give us something on time allocation and I will go along.

Mr. Lambert (Edmonton West): Time allocation is a snare and delusion and I will bury it with that.

[Interpretation]

M. O'Connell: Ils subtilisent davantage par divers moyens.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, mais ce serait idéal pour gagner du temps. Vous pouvez accaparer entre 5 et 10 minutes de plus par jour.

J'estime que cela doit être la décision de l'Orateur, selon la nature de la déclaration. Il est possible que ce soit une déclaration sans grande portée. D'autre part, elle peut être très importante et, dans ce cas, il permettra d'autres questions. Lorsque M. Reese a fait sa déclaration concernant la modification des Règlements en Irlande du Nord, vous vous souviendrez que l'Orateur a laissé aller les débats jusqu'à 16 h 30. Il y a eu une heure de questions sur le sujet.

M. O'Connell: Il ne s'agit donc pas là d'une déclaration factuelle.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oh, si. M. Reese, étant donné les circonstances, a fait une très brève déclaration. La question n'en était pas moins importante: est-ce qu'il y aurait guerre civile ou est-ce qu'il n'y aurait pas guerre civile?

Une voix: Une question explosive.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui. Les débats se sont poursuivis jusqu'à 16 h 30. La question n'a pas été vidée. They did exhaust the question for that day.

M. O'Connell: Monsieur le président, il me semble que mon rôle est de toujours revenir sur cette question: «Quand le programme sera-t-il appliqué? Est-ce que nous allons nous aventurer plus loin que nous ne l'avons fait jusqu'à présent? Le point, c'est que la déclaration est faite et que la période est écoulée et il y a 3 réponses.

Nous déclarons ouvrir les débats pour une période variable, à la discrétion de l'Orateur. Il juge de l'importance du sujet et de quelle façon la Chambre doit en être saisie. Je puis très bien imaginer que beaucoup de ces aspects s'avèreront importants, car ils sont assez importants pour exiger une déclaration. Nous allons un peu prolonger le temps. Quelle possibilité le gouvernement a-t-il de soumettre son programme à la Chambre?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est pourquoi...

M. O'Connell: J'y suis revenu. Marcel, vous avez manqué quelques bons arguments.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, j'ai lu chaque mot du texte et j'ai eu l'avantage qu'il soit édité.

M. O'Connell: Si je suis ici, comme plusieurs représentants du gouvernement, c'est pour mettre le programme en œuvre dans un délai raisonnable. Le temps s'écoule et ce n'est pas fini. Nous avons donc besoin d'un meilleur moyen pour établir une durée raisonnable si nous ne voulons pas en rester là.

Une voix: Oh, mon Dieu!

Le président: Monsieur Boulanger.

M. O'Connell: Proposez-nous une durée et je vais l'approuver.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Le temps est un piège et une douce illusion, amen.

[Texte]

Mr. O'Connell: Test your theory.

The Chairman: Mr. Boulanger has the floor.

M. Boulanger: Monsieur le président, monsieur le président.

Monsieur le président, mon ami, M. Martin O'Connell me fait penser un peu aux artistes, à une pièce de théâtre, il me semble qu'il dramatise un peu. Cela fait drôle d'entendre ces choses parce que ne vous imaginez pas... I will say it in English. There is one thing the studies reveal, that a minister has, what you call, the *déposé*, but it is not done every day. It happens once a week maybe twice, if we are unlucky. Then there is only the *dépôt de documents*, and that is it, there is no talking and no questions, but the other part, coming to Mr. O'Connell we have that once a week, maybe not. If it comes to a very, very special urgent matter, such as Mr. Lambert just mentioned might happen in England, in error, the Speaker: ... c'est bien clair, en français. Il est supposé être renseigné, ou il prétend que la Chambre est assez renseignée... decides he is not asking for closure there, it is left to his judgment. If it were a really urgent matter, of course, it might be a bit longer, as you said, but not enough to dramatize it so it would last all day or take an hour or more of our time. We are going to be come back to *les deux pieds à terre un peu là*. After all, we are talking about once or twice every two weeks. Maybe I am wrong, but after all they are not going to argue with my colleague, Mr. O'Connell that if we dramatize on that we will never finish, I do not see anything wrong with the way it is. The Speaker has the power to say it is all over, that is it.

• 2145

The Chairman: If I may offer a comment on this and I speak here as a minister who has given many statements in the past, rather reluctantly, all very boring and so on, I think we ought to move to a position where ministers' statements are given only on rare and important occasions. There could be lots of notice. It should be, as in the United Kingdom, posted that the Minister is going to give a statement on such and such a subject because that is an important occasion and there should be an opportunity for some questions to the Minister on what I hope would be a brief statement. I deplore these long responses which have been the cause of our frustration. I was hoping we would move towards some sort of an exchanges taking place quickly. This is the idea I have in mind. Whether the Speaker will be able to derive that idea from our report is the only question that is in my mind. I think he will see the trend of our thinking here, but it is still rather elliptical, if I may say.

Mr. Blaker.

Mr. Blaker: Is there a vote tonight, Mr. Chairman?

The Chairman: Yes.

Mr. Blaker: Then we are going to be called shortly. I would just like to suggest that there is an inherent tendency for that ministerial statement period to be brief because, as Mr. Baldwin said, if it goes on too long, he is going to stand and snap at the minister. Furthermore, if Mr. Baldwin goes on too long, Mr. Knowles is going to stand and snap, too. I do not have any doubt that the Speaker is going to have a pretty clear idea what we are talking about. One way or another I am sure it will get to him. With that in

[Interprétation]

M. O'Connell: Prouvez-le!

Le président: Monsieur Boulanger a la parole.

Mr. Boulanger: Mr. Chairman, Mr. Chairman.

Mr. Chairman, my friend, Mr. Martin O'Connell reminds me of actors on the stage; he seems to be dramatizing. It is rather funny to hear those things, since you cannot imagine... Je vais le dire en anglais. Il reste une chose à l'étude, c'est ce qu'a le ministre et ce qu'on appelle le *déposé* mais cela n'arrive pas tous les jours. Cela arrive une ou deux fois par semaine avec de la chance. Il n'y a que le *dépôt de documents* et c'est tout; il n'y a pas de débat, il n'y a pas de questions. La partie concédée à M. O'Connell survient une fois par semaine ou peut-être pas du tout. Si la question est des plus urgentes et spéciales comme M. Lambert vient de le mentionner au sujet du Parlement anglais, par erreur, l'Orateur... It is very clear in French. Is deemed, informed or deems the House sufficiently informed... décide de ne pas demander la clôture des débats qu'il décidera lui-même lorsqu'il le jugera opportun. Si la question est vraiment urgente, les débats peuvent se prolonger, comme vous l'avez souligné, mais pas assez pour les dramatiser au point qu'ils durent toute la journée ou absorbe une heure ou plus. Nous allons revenir à *les deux pieds à terre*. Nous parlons d'une fois ou deux tous les quinze jours. J'ai peut-être tort, mais nous ne contesterons pas mon collègue M. O'Connell, quand il dit que si nous dramatisons, nous ne verrons jamais la fin des débats. Je n'y vois rien à redire. L'Orateur a le pouvoir de mettre fin aux débats.

Le président: Si on veut bien me permettre un commentaire à ce sujet—et je me prononce à titre de ministre qui a fait de nombreuses déclarations dans le passé, mais avec réticence, et c'étaient des discours ennuyeux—j'estime les déclarations du ministre ne devront être faites qu'en de rares et importantes occasions. Il pourrait y avoir de nombreux avis. Ils pourraient être affichés, comme au Royaume-Uni, pour annoncer que le ministre va faire une déclaration sur tel ou tel sujet, parce que l'occasion l'exige et que le sujet est important et qu'il peut être opportun de poser des questions au ministre sur ce qui, je l'espère, serait une brève déclaration. Je déplore ces longues réponses qui nous agacent. J'espérais que nous pourrions trouver un moyen de rendre les échanges brefs et pertinents. C'est à cela que je songe. Ce que je me demande c'est si l'Orateur comprendra notre rapport en ce sens. Sans doute pourra-t-il lire notre pensée, mais elle demeure elliptique.

Monsieur Blaker.

M. Blaker: Est-ce que nous devons voter ce soir, monsieur le président?

Le président: Oui.

M. Blaker: Nous serons donc bientôt appelés. J'aimerais simplement signaler que les déclarations des ministres ont tendance à être brèves par définition, car, ainsi que M. Baldwin l'a souligné, si elles se prolongent trop, il se lèvera et interrompra. D'autre part, si M. Baldwin parle trop longtemps, M. Knowles se lèvera et l'interrompra à son tour. Je ne doute pas que l'Orateur comprendra clairement ce dont nous parlons. D'une façon ou d'une autre, je suis persuadé qu'ils sauront le toucher. Ceci dit, sans perdre de

[Text]

mind, and those inherent factors which will produce brevity and sharpness, I suggest that we get on with the amendments.

The Chairman: Mr. Baker.

An hon. Member: Let us not rush it.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I must say, Mr. Chairman, we have disagreed on some occasions, but the remarks you have made, and your attitude towards it are something with which I can occur.

I do not want this Committee particular proceeding to close without saying to Mr. O'Connell that not only are government backbenchers interested in seeing legislation get through the House, all members of every party are rather interested in seeing legislation get through the House. I do not think there should be an assumption made that the wish is only on one side.

We have had some experience with the idea of consensus when of necessity there have been long statements. The great one was the one on energy conservation—we went a little overboard on the emergency aspect—but nonetheless there was concurrence that the rules should be a bridged and I think perhaps there is something salutary about the proposal that questions would be asked rather than lengthy statements and in the kinds of statements the ministers would make, knowing they would be subject to questioning. Frankly, this is an experiment. It could certainly be an improvement. We have seen it work in Great Britain. I think we ought to try this experiment.

Mr. O'Connell: I liked your concept of: I think we ought to try. I am simply trying to extend it to other areas. Mr. Chairman, may I ask ...

• 2150

The Chairman: Mr. Knowles was going to ...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Just a brief word, Mr. Chairman. As the bells are ringing, we have to get up there and defeat the government. One of the troubles with an attempt to put a time limit in here is that if you make it short enough to satisfy Mr. O'Connell's viewpoint, it will not work. It will burst out. If you make it long enough, then they will all be that long. I think the business of leaving it to Mr. Speaker is the best. I would be prepared to make a prediction that if we are monitored that under this regime the time taken on each individual statement on Motions will be less. In the past all we could do was make a speech so the temptation was there to spin it out.

If it is short and sharp and questioning, I think Mr. Speaker will exercise his judgment. He will say: this is an innocuous statement that the President of the Privy Council has produced, and he will get it over in one round. But if he gets something that is important, he has to let it go.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I have a question which I think has considerable importance. I thought I heard Mr. Baldwin say that we should face up to the fact that there will be debate and we should take out those words:

... should not be designed to provoke debate ...

[Interpretation]

vue la brièveté et la concision, je propose que nous poursuivions l'étude des amendements.

Le président: Monsieur Baker.

Une voix: Ne nous précipitons pas.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je dois dire, monsieur le président, que bien que nous n'ayons pas toujours été d'accord, vos observations et votre attitude sont également miennes.

Je ne veux pas que cette séance se termine sans dire à M. O'Connell que non seulement les nouveaux venus au Parlement sont intéressés à ce que cette législation soit adoptée, mais que tous les membres de tous les partis sont intéressés à ce que cette législation soit adoptée par le Parlement. Je ne crois pas qu'on doive présumer que les bonnes intentions sont toutes du même côté.

Nous avons eu l'assentiment général lorsqu'il y a eu de longues déclarations. Le bouquet a été le débat sur la conservation de l'énergie—nous nous sommes laissés emporter par son caractère d'urgence—et pourtant il y a eu accord pour que les Règlements soient abrégés et j'estime qu'une proposition salutaire a été de procéder par questions plutôt que par longues déclarations, et déclarations ministérielles, sachant qu'elles feraient l'objet d'un interrogatoire. Franchement, c'est une expérience. Cela pourrait être une amélioration comme nous l'avons vu en Grande-Bretagne. Je crois que nous devons procéder à cette expérience.

M. O'Connell: J'aime bien votre façon de dire: «je pense que nous devrions essayer»; j'essaie tout simplement de l'étendre à d'autres domaines. Monsieur le président, me permettez-vous de demander ...

Le président: M. Knowles devait ...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un mot tout juste, monsieur le président. Comme on entend la sonnerie, nous devons nous rendre là-haut et battre le gouvernement. Une des difficultés à limiter le temps ici, c'est que si la période est assez brève pour satisfaire M. O'Connell, cela ne fonctionnera pas. Les limites vont sauter. Si vous les faites assez longues, elles le seront toutes. J'estime que ce qu'il y a de mieux à faire c'est de s'en remettre à l'Orateur. Je suis prêt à parier que si nous sommes soumis à des règles, chaque déclaration concernant la présentation des motions, sera abrégée par ce régime. Auparavant, nous devions faire un discours et la tentation était forte de le développer.

Si la période est brève et les questions précises et pertinentes, je pense que l'Orateur usera de son jugement pour décréter que telle déclaration du président du Conseil privé est sans portée et y coupera court. Si le sujet est capital, il laissera se prolonger les débats.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'ai une question à poser que j'estime de la plus grande importance. J'ai cru entendre M. Baldwin dire que nous devons faire face au fait qu'il y aura des débats et que nous devons retrancher ces mots:

... ne doit pas être de nature à provoquer des débats ...

[Texte]

Some hon. Members: They are taken out.

Mr. O'Connell: All right, then it is a debate.

An hon. Member: What do you mean?

Mr. O'Connell: Now that is a major shift from what it is now, and it is not good enough to say that it will be short because we are really saying that this becomes a mini-debate. To ask the Speaker to terminate a mini-debate or any kind of debate is asking him to do a great deal.

Mr. Baldwin: You have got to take time. It is a time allocation debate at the Speaker's judgment.

Mr. O'Connell: There is no such thing. The Speaker is not going to do that for us.

The Chairman: If I may say to Mr. O'Connell, this is going to be a test during this period. If the Speaker feels that he has enough authority to cut off a very prolonged ministerial statement or very long responses, this will be a test whether we have given him the instructions that we intended. Our intention here is to make a short smacking exchange of questions and answers.

Mr. Baldwin: It would give the Minister a chance to clarify what his reply is; something he does not have now.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I would hope that on some things, a minister might interrupt a minister...

The Chairman: Gentlemen, are we agreed then...

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I would like to know what rights the minister is thought to have, in this group, in his replies? Must he only answer questions after he has made his statements, or has he the right of a wind-up? How do we see it ending?

Mr. Baldwin: In replying to questions he is going to be smart enough to constitute any reply a factual summing-up. He is bound to. If he is not, he does not deserve to be a minister.

Mr. Reid: They do it in Question Period all the time.

Mr. O'Connell: Supposing the Speaker cuts it off?

Mr. Baldwin: If it is a factual response to a question, Mr. Speaker will not cut it off.

Mr. Reid: He gets cut off before he gets around to it. He has cut me off on answers to questions.

The Chairman: Gentlemen, before we leave this section, can we approve the... Have we agreed, then, to Standing Order 15(3)?

Some hon. Members: Agreed.

An hon. Member: On division.

The Chairman: I suppose we have to examine the rest of this in detail. Could we meet by Thursday? Do you think it is possible?

[Interprétation]

Des voix: Ces mots ont été retranchés.

M. O'Connell: Très bien, il y a donc débat.

Une voix: Que voulez-vous dire?

M. O'Connell: Ce serait une déviation complète de la formule présente, et cela ne suffirait pas à préciser la nécessité d'être bref, car d'après ce texte, cela devient un mini-débat. Demander à l'Orateur de mettre fin à un mini-débat ou à tout genre de débat, c'est lui demander beaucoup...

M. Baldwin: Il faut y mettre le temps. Ce sont des débats dont la durée est réglée par l'Orateur.

M. O'Connell: Cela n'existe pas. L'Orateur ne fera pas cela pour nous.

Le président: Vous permettez que je signale à M. O'Connell que c'est un test durant cette période. Si l'Orateur estime avoir assez d'autorité pour mettre fin à une déclaration ministérielle qui se prolonge ou à des réponses trop longues, ce sera un test, qui nous indiquera si nous lui avons donné les instructions que nous avions l'intention de lui donner. Notre intention ici est de hâter l'échange des questions et des réponses.

M. Baldwin: Cela donnerait l'occasion au ministre de donner des réponses explicites; ce qu'il ne peut faire maintenant.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il me semble que sur certains points un ministre devrait pouvoir interrompre un autre ministre...

Le président: Messieurs, est-ce que nous sommes d'accord...

M. O'Connell: Monsieur le président, j'aimerais savoir quels sont les droits attribués aux ministres en ce qui concerne ses réponses? Est-ce qu'il doit simplement répondre aux questions après avoir fait sa déclaration ou est-ce qu'il a le droit de résumer? Comment cela se termine-t-il?

M. Baldwin: En répondant aux questions, il sera assez habile pour faire de sa réponse un résumé des faits. Il y est tenu. Sinon, il ne mérite pas d'être ministre.

M. Reid: Cela se fait sans cesse durant la période des questions.

M. O'Connell: Supposons que l'Orateur y coupe court?

M. Baldwin: Si la réponse à la question s'en tient aux faits, l'Orateur n'y coupera pas court.

M. Reid: On lui coupe la parole avant qu'il y parvienne. Il m'a coupé la parole à moi alors que je répondais à des questions.

Le président: Messieurs, avant de passer à un autre article, pouvons-nous approuver le... Est-ce que nous sommes d'accord pour réserver le Règlement 15(3)?

Des voix: D'accord.

Une voix: Sur division.

Le président: Je suppose que nous devons examiner le reste en détail. Est-ce que nous pourrions nous réunir jeudi? Pensez-vous que ce sera possible?

[Text]

Mr. Reid: I will check and see what our next system on the block is.

The Chairman: At the call of the Chair, all right.

[Interpretation]

M. Reid: Je vais vérifier notre horaire.

Le président: La séance en ajournée jusqu'à nouvel ordre.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 5

Tuesday, March 11, 1975

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 5

Le mardi 11 mars 1975

Président: L'hon. Mitchell Sharp

~~Government~~
Publications

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House and
procedure in both the House and
its committees

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre et
de ses comités

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)



First Session
Thirtieth Parliament, 1974-75

Première session de la
trentième législature, 1974-1975

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (Edmonton West)

Messrs.

Baker
(Gander-Twillingate)
Baker
(Grenville-Carleton)
Baldwin

Blaker
Boulanger
Fortin
Francis

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (Edmonton-Ouest)

Messieurs

Knowles (Winnipeg
North Centre)
Langlois
Munro (Esquimalt-
Saanich)

Nowlan
O'Connell
Olivier
Reid—(16)

(Quorum 7)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Tuesday, March 11, 1975:

Mr. Baker (Gander-Twillingate) replaced Mr. Marceau;

Mr. MacFarlane replaced Mr. Herbert;

Mr. Olivier replaced Mr. Langlois;

Mr. Langlois replaced Mr. MacFarlane.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 11 mars 1975:

M. Baker (Gander-Twillingate) remplace M. Marceau;

M. MacFarlane remplace M. Herbert;

M. Olivier remplace M. Langlois;

M. Langlois remplace M. MacFarlane.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 11, 1975

(6)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 3:40 o'clock p.m., this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baldwin, Blaker, Boulanger, Francis, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), Langlois, Munro (Esquimalt-Saanich), Nowlan, O'Connell, Reid and Sharp.

Other Member present: Mr. Nystrom.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees. (See *Minutes of Proceedings, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2*)

And on the motion of Mr. Reid, as amended,—That the Committee report the following to the House as its Second Report:

1. On February 21, 1975, your committee received the following order of reference:

That the Standing Committee on Procedure and Organization be authorized to consider the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees;

And that the Committee be authorized to include in its reports drafts of proposed permanent or temporary Standing Orders drawn to give effect, if concurred in by the House, to any permanent or temporary change or changes proposed by the Committee.

2. Your committee is of the view that experimentation is the best route to procedural reform. From time to time it hopes to recommend temporary changes in procedure. Your committee has begun with routine proceedings and with the business of supply.

Routine Proceedings and Oral Questions

3. Members of your committee travelled to the House of Commons of the United Kingdom during January and were much impressed with the manner in which the oral question period in that House is timed. Oral questions begin immediately after prayers and continue until a fixed time. Most questions of privilege and points of order are postponed until the end of oral questions as are ministerial statements and other routine proceedings. This arrangement is found to be convenient to both private members and to ministers. Ministerial statements are also considered in a different manner in the United Kingdom. In that country spokesmen for the parties in opposition do not reply to such statements with statements of their own but members are permitted to address questions to the Minister on his statement.

4. Your committee recognized that it is very difficult to transplant procedures from one country to another, but it has decided to recommend an adaptation of this particular practice.

5. It is the view of your committee that the first hour of each sitting should normally be devoted to oral questions. It is recognized that some members believe that there is a constructive purpose in retaining proceedings pursuant to Standing Order 43 at the beginning of a sitting. There is a consensus, however, that most routine proceedings ought to be taken up at a set time, but after oral questions. There

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 11 MARS 1975

(6)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 15 h 40 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baldwin, Blaker, Boulanger, Francis, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), Langlois, Munro (Esquimalt-Saanich), Nowlan, O'Connell, Reid et Sharp.

Autre député présent: M. Nystrom.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir *procès-verbal du jeudi 28 février 1975, fascicule n° 2*).

Et, sur la motion modifiée de M. Reid,—Que le Comité fasse rapport de son Deuxième rapport à la Chambre comme il suit:

1. Le 21 février 1975, votre comité a reçu l'ordre de renvoi suivant:

Que le Comité Permanent de la Procédure et de l'Organisation soit autorisé à examiner le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités;

Et qu'il soit permis au Comité d'inclure dans ses rapports des projets de règles permanentes ou provisoires visant à mettre en œuvre si elles sont adoptées par la Chambre, les changements permanents ou provisoires proposés par le Comité.

2. Votre comité croit que l'expérimentation est la meilleure route à suivre en vue de la réforme des procédures. De temps à autres, il souhaite recommander des Changements provisoires à la procédure. Votre comité a commencé par les affaires courantes et les travaux relatifs aux subsides.

Affaires courantes et questions orales

3. Les membres de votre comité ont visité la Chambre des communes du Royaume-Uni durant le mois de janvier et ont été impressionnés par la façon dont le temps consacré aux questions orales dans cette Chambre est mesuré. La plupart des questions de privilège et des rappels à l'ordre sont reportés jusqu'à la fin des questions orales tout comme les déclarations ministérielles et les autres affaires courantes. Cet arrangement s'est révélé pratique tant pour les simples députés que pour les Ministres. Les déclarations ministérielles sont également abordées d'une façon différente au Royaume-Uni. Dans ce pays, les porte-parole des partis de l'opposition ne répondent pas à ces exposés par leurs propres déclarations, mais les députés ont la permission de poser des questions au Ministre relativement à sa déclaration.

4. Votre comité a reconnu qu'il est très difficile de transplanter des procédures d'un pays à l'autre, mais il a décidé de recommander une adaptation de cette pratique en particulier.

5. Votre comité est d'avis que la première heure de chaque séance devrait normalement être consacrée aux questions orales. Il est reconnu que certains députés croient qu'il est avantageux de maintenir les travaux en conformité avec le Règlement 43, au début de chaque séance. Tous sont d'accord cependant, pour que la plupart des affaires courantes soient fixées à un temps précis et

is also a consensus that statements by Ministers and responses thereto ought to be limited.

Supply.

6. Your committee is of the view that the House of Commons could perform more effectively if it were possible to examine selected items in the estimates in a committee of the whole. It is envisioned that proceedings in such a committee of the whole would be essentially the same as in committee of supply under the former rules.

7. It is recommended, therefore, that a third option be added for the use of allotted days. In addition to the present system whereby members in opposition may set down motions for consideration on allotted days with two of them in each supply period being *votable* motions, it is recommended that they also be able to call selected items of estimates before a committee of the whole for debate, possible amendment and eventual decision.

8. Your committee believes that such an addition would be in keeping with the central position of supply procedures to the effectiveness of Parliament.

Recommendations

9. Your committee recommends that, for the remainder of the session, Standing Orders 15(2), 15(3), 15(4), 17, 54, 58 and 59 be suspended and the following substituted therefor:

15(2) Not more than two minutes after the reading of prayers, the business of the House shall commence. Members, other than Ministers of the Crown, may propose motions pursuant to Standing Order 43 at this time. Not later than 2:15 p.m., or 11:15 a.m., as the case may be, oral questions shall be taken up. At 3:00 p.m., or 12:00 noon, as the case may be, the House shall proceed to the ordinary daily routine of business, which shall be as follows:

Presenting Reports from Standing or Special Committees
Tabling of Documents
Statements by Ministers
Introduction of Bills
First Reading of Senate Public Bills
Government Notices of Motions
Motions (*except those permitted before oral questions*)

(3) On Statements by Ministers, as listed in section (2) of this Standing Order, a Minister of the Crown may make a short factual announcement or statement of government policy. A spokesman for each of the parties in opposition to the government may comment briefly thereon and members may be permitted to address questions thereon to the Minister. Mr. Speaker shall limit the time for such proceedings as he deems fit.

(4) Except as otherwise provided in these Standing Orders, the order of business for the consideration of the House, day by day, after the daily routine shall be as follows:

déterminé, mais après les questions orales. On s'accorde également à dire que les déclarations des ministres et les réponses qui en découlent devraient être limitées.

Les subsides

6. Votre comité est d'avis que la Chambre des communes pourrait accomplir sa tâche avec plus d'efficacité s'il lui était possible d'étudier en comité plénier, certains postes choisis du budget des dépenses. Les travaux en comité plénier de ce genre croit-on, seraient essentiellement les mêmes que dans un comité des subsides travaillant conformément aux règlements antérieurs.

7. En conséquence, il est recommandé qu'un troisième choix soit proposé relativement à l'emploi des journées assignées. En plus du système par lequel les députés de l'opposition peuvent déposer des motions pour étude lors des journées assignées; deux de ces motions pouvant être *mises aux voix* durant une période destinée aux travaux relatifs aux subsides, il est recommandé qu'ils aient aussi la possibilité de soumettre des postes choisis du budget des dépenses devant un comité plénier, pour délibérations, amendement et décision éventuelle.

8. Votre comité croit qu'une telle addition serait conforme à l'essentiel de la procédure des travaux relatifs aux subsides quant à l'efficacité du Parlement.

Recommandations

9. Votre Comité recommande que, pendant le reste de la session, l'application des articles 15(2), 15(3), 15(4), 17, 54, 58 et 59 soit suspendue et qu'ils soient remplacés par ce qui suit:

15(2) Pas plus de deux minutes après la lecture de la prière, les travaux de la Chambre débiteront. Ensuite, les députés autres que les ministres de la Couronne peuvent proposer des motions en vertu de l'article 43 du Règlement. Pas plus tard qu'à 2:15 heures de l'après-midi, ou 11:15 heures de l'avant-midi selon le cas, on donne suite aux questions orales. A 3 heures de l'après-midi ou à midi, selon le cas, la Chambre entamera les affaires courantes ordinaires dans l'ordre suivant:

Présentation de rapports des Comités permanents et spéciaux
Dépôt de documents
Déclarations des Ministres
Dépôts de bills
Première lecture des bills publics émanant du Sénat
Avis de motions émanant du gouvernement
Motions (*à l'exception de celles permises avant les questions orales*)

15(3) A l'occasion des déclarations des Ministres, tel que mentionné au paragraphe (2) du présent Règlement, un Ministre de la Couronne peut faire un court exposé des faits ou une courte déclaration portant sur la politique du gouvernement. M. le Président limitera le temps alloué pour ces travaux ainsi qu'il le jugera nécessaire.

15(4) Sous réserve de dispositions contraires du présent Règlement, la Chambre étudie, après les affaires courantes ordinaires, les affaires du jour, dans l'ordre suivant:

(Monday)

Question on Order Paper

Government Orders

(From five to six o'clock p.m.—Private Members' Business)

Notice of Motions

Public bills.

(Tuesday)

Government Orders

(From five to six o'clock p.m.—Private Members' Business)

Public Bills

Private Bills

Notices of Motions

(Wednesday)

Questions on Order Paper

Notices of Motions for the Production of Papers

Government Orders

(Thursday)

Government Orders

(From five to six o'clock p.m.—Private Members' Business)

A. On the first and each alternate Thursday thereafter:

Notices of Motions (*Papers*)

Private Bills

Public Bills.

B. On the second and each alternate Thursday thereafter:

Private Bills

Notices of Motions (*Papers*)

Public Bills

(Friday)

Questions on the Order Paper

Government Orders

(From four to five o'clock p.m.—Private Members' Business)

A. On the first and each alternate Friday thereafter:

Notices of Motions

Public Bills

Private Bills

B. On the second and each alternate Friday thereafter:

Public Bills

Notices of Motions

Private Bills

17(1) Whenever any matter of privilege arises, it shall be taken into consideration at a time appointed by Mr. Speaker.

(2) Unless notice of motion has been given under Standing Order 42, any member proposing to raise a question of privilege other than one arising out of proceedings in the Chamber during the course of a sitting shall give to the Speaker a written statement of the question at least one hour prior to the opening of a sitting.

54. When an Order of the Day is read for the House to go into a committee of the whole or when it is ordered that a bill or any item or items in the main or supplementary estimates be considered in a committee of the whole, Mr. Speaker shall leave the Chair without question put.

(Lundi)

Questions inscrites au Feuilleton

Ordres inscrits au nom du gouvernement

(de cinq heures à six heures du soir—affaires inscrites au nom des députés)

Avis de motions

Bills publics

(Mardi)

Ordres inscrits au nom du gouvernement

(de cinq heures à six heures du soir—affaires inscrites au nom des députés)

Bills publics

Bills privés

Avis de motions

(Mercredi)

Questions inscrites au Feuilleton

Avis de motions portant production de documents

Ordres inscrits au nom du gouvernement

(Jeudi)

Ordres inscrits au nom du gouvernement

(de cinq heures à six heures du soir—affaires inscrites au nom des députés)

A. Le premier jeudi et chaque deuxième jeudi par la suite:

Avis de motions (*documents*)

Bills privés

Bills publics

B. Le deuxième jeudi et chaque deuxième jeudi par la suite:

Bills privés

Avis de motions (*documents*)

Bills publics

(Vendredi)

Questions inscrites au Feuilleton

Ordres inscrits au nom du gouvernement

(de quatre heures à cinq heures de l'après-midi—affaires inscrites au nom des députés)

A. Le premier vendredi et chaque deuxième vendredi par la suite:

Avis de motions

Bills publics

Bills privés

B. Le deuxième vendredi et chaque deuxième vendredi par la suite:

Bills publics

Avis de motions

Bills privés

17(1) Quand la question de privilège est posée, elle devra être prise en considération à une heure déterminée par M. le Président.

(2) A moins qu'un avis de motion n'ait été donné en vertu de l'article 42 du Règlement, tout député qui, au cours d'une séance, veut poser une question de privilège qui ne découle pas des délibérations de la Chambre, doit en faire part à l'Orateur par écrit au moins une heure avant l'ouverture de la séance.

54. Lors de la lecture d'un Ordre du jour portant formation de la Chambre en Comité plénier ou lorsqu'il est ordonné qu'un bill ou un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses, soient étudiés en Comité plénier, l'Orateur quitte le fauteuil d'office.

58.(1) At the commencement of each session, the House shall designate by motion, a continuing Order of the Day for the consideration of the business of supply.

(2) For the purposes of this order, the business of supply shall consist of consideration in a committee of the whole of any item or items in the main or supplementary estimates; motions to concur in interim supply, main or supplementary estimates; motions to restore or reinstate any item in the estimates; motions to introduce or pass at all stages any bill or bills based thereon; and opposition motions that under this Order may be considered on allotted days.

(3) Opposition motions on allotted days may be moved only by Members in opposition to the government and may relate to any matter within the jurisdiction of the Parliament of Canada and also may be used for the purpose considering reports from standing committees relating to the consideration of estimates or subject-matter thereof or for considering any item or items in main or supplementary estimates in a committee of the whole.

(4) (a) Forty-eight hours' written notice shall be given of motions to concur in interim supply, main or supplementary estimates, to restore or reinstate any item in the estimates. Twenty-four hours' written notice shall be given of an opposition motion on an allotted day, or of a notice to oppose any item in the estimates, or for the purpose of setting down any item or items in the main or supplementary estimates for consideration in a committee of the whole.

(b) When notice has been given of two or more motions by Members in opposition to the government for consideration on an allotted day, Mr. Speaker shall have power to select which of the proposed motions shall have precedence in that sitting.

(5) For the period ending not later than December 10, five sittings day shall be allotted to the business of supply. Seven additional days shall be allotted to the business of supply in the period ending not later than March 26. Thirteen additional days shall be allotted to the business of supply in the period ending not later than June 30. These twenty-five days are to be designated as allotted days.

(6) When any day or days allotted to the Address Debate or to the Budget Debate are not used for those debates, such day or days may be added to the number of allotted days in the period in which they occur.

(7) When concurrence in any final supplementary estimates relating to the fiscal year that ended on March 31 is sought in the period ending not later than June 30, three days for the consideration of the motion that the House concur in those estimates and for the passage at all stages of any bill to be passed thereon shall be added to the days for the business of supply in that period.

58(1) Au début de chaque session, la Chambre désignera, par motion un Ordre du jour permanent pour l'étude des travaux des subsides.

(2) Aux fins de l'Ordre du jour, les travaux relatifs aux subsides consisteront en études en comité plénier d'un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses; motions portant adoption des crédits provisoires, du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses; motions visant à rétablir tout poste du budget; motions visant à présenter ou à adopter, à toutes les étapes, tout projet de loi ou projets de loi fondés sur le budget; et motions d'opposition qui, aux termes du présent article, peuvent être mises à l'étude les jours prévus à cette fin.

(3) Les motions d'opposition ne peuvent être présentées, les jours prévus, que par les députés de l'Opposition, et elles peuvent avoir trait à toute question relevant de la compétence du Parlement du Canada et aussi être utilisées aux fins d'étudier les rapports des Comités permanents afférents à leur étude des prévisions budgétaires ou du sujet auquel se rapportent ces prévisions ou aux fins d'étudier un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses en comité plénier.

(4) (a) Il sera donné, par écrit, un préavis de quarante-huit heures concernant les motions portant adoption des crédits provisoires, du budget principal des dépenses, d'un budget supplémentaire des dépenses ainsi que des motions visant à rétablir tout poste du budget. Il sera donné, par écrit, un préavis de vingt-quatre heures concernant une motion d'opposition, un jour prévu, un avis d'opposition à tout poste du budget, ou l'inscription d'un ou de plusieurs postes dans le budget principal des dépenses ou un budget supplémentaire des dépenses en vue de leur étude en comité plénier.

(b) Lorsqu'il a été donné préavis de deux motions ou plus, par des députés de l'Opposition, en vue de leur étude un jour prévu, l'Orateur est autorisé à déterminer laquelle des motions proposées aura priorité ce jour-là.

(5) Dans la période se terminant au plus tard le 10 décembre, cinq jours de séance seront réservés aux affaires relatives aux subsides. Sept autres seront réservés aux affaires relatives aux subsides au cours de la période se terminant au plus tard le 26 mars. Treize autres jours seront réservés aux affaires relatives aux subsides au cours de la période se terminant au plus tard le 30 juin. Ces vingt-cinq jours seront appelés jours prévus.

(6) Lorsqu'un ou plusieurs jours réservés au débat sur l'Adresse ou au débat sur le Budget ne sont pas utilisés à ces fins, ce jour ou ces jours peuvent être ajoutés au nombre des jours prévus de la période dont ils font partie.

(7) Lorsqu'on propose l'adoption du budget supplémentaire des dépenses de l'année financière terminée le 31 mars au cours de la période se terminant au plus tard le 30 juin, il sera ajouté, aux jours réservés aux affaires relatives aux subsides dans cette période, trois jours pour l'étude de la motion tendant à l'adoption par la Chambre de ce budget et pour l'adoption, à toutes les étapes, de tout projet de loi fondé sur ledit budget.

(8) Opposition motions shall have precedence over all government supply motions on allotted days and shall be disposed of as provided in section (9), (10) and (11) of this order.

(9)(a) In each of the periods described in section (5) of this Standing Order, not more than two opposition motions shall be votable motions. The duration of proceedings on any such motion or on an order setting down any item or items in the main or supplementary estimates for consideration in a committee of the whole shall be stated in the notice relating to the appointing of an allotted day or days for those proceedings. On the last day appointed for proceedings on a votable motion or on an item or items in the main or supplementary estimates being considered by a committee of the whole, at fifteen minutes before the ordinary time of daily adjournment the Speaker, or the Chairman of the Committee of the whole, as the case may be, shall interrupt the proceedings then before the House or the committee of the Whole and forthwith put, without further amendment or debate, every question necessary to dispose of the said proceeding and, when required, to report the same to the House.

(9)(b) When the House goes into a committee of the whole on an item or items in any set of main or supplementary estimates a member may give notice to the committee of a proposed amendment to any item or items set down for consideration by the committee and, if the proposed amendment is found to be in order, it shall stand as one of the questions to be disposed of pursuant to section (9)(a) of this Standing Order.

(c) Upon report to the House from a committee of the whole of any resolution or resolutions converging any item or items in the main or supplementary estimates, a motion to concur in the same shall be decided without amendment or debate.

(10) On the last allotted day in each period, but, in any case, not later than the last sitting day in each period, at fifteen minutes before the ordinary time of daily adjournment or when a report has been received from a committee of the whole, the Speaker shall interrupt the proceedings then in progress and, put forthwith successively, without amendment or debate, every question as may be required by section (9) of this Order and such other question or questions as may be necessary to dispose of any item of business relating to interim supply, main or supplementary estimates, the restoration or reinstatement of any item in the estimates or any opposed item in the estimates, and notwithstanding the provisions of Standing Order 72, for the passage at all stages of any bill or bill based thereon. The Standing Order relating to the ordinary time of daily adjournment shall remain suspended until all such questions have been decided.

(11) Proceedings on a motion which is not a votable motion shall expire when debate thereon has been concluded or when interrupted pursuant to the provisions of this Standing Order of by the ordinary hour of daily adjournment, as the case may be.

(8) Les jours prévus, les motions de l'Opposition auront priorité sur toutes motions du gouvernement relatives aux subsides et on en disposera tel que prévu aux paragraphes (9), (10) et (11) du présent article.

(9) (a) Dans chacune des périodes décrites au paragraphe (5) du présent article, pas plus de deux motions d'opposition ne pourront être des motions à mettre aux voix. La durée des délibérations sur une motion mise aux voix ou un ordre portant inscription d'un ou de plusieurs postes dans le budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses pour leur étude en comité plénier sera précisée dans le préavis relatif à l'attribution d'un ou de plusieurs jours réservés à ces délibérations. Le dernier jour réservé aux délibérations sur une motion à mettre aux voix ou sur un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses étudiés en comité plénier, quinze minutes avant l'heure habituelle de l'ajournement quotidien, l'Orateur ou le président du comité plénier, selon le cas, suspendra les délibérations en cours de la Chambre ou du comité plénier et mettra aux voix, sur-le-champ, et sans autre débat ni amendement toute question nécessaire à l'expédition des affaires relatives à ladite motion et, s'il y a lieu, à la présentation du rapport à la Chambre.

(9) (b) Lorsque la Chambre forme un Comité plénier en vue d'étudier un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses, un député peut donner avis au comité, d'un amendement proposé à un ou plusieurs postes inscrits en vue de leur étude en comité et, s'il est constaté que l'amendement proposé est conforme au Règlement, il sera rapporté comme étant l'une des questions à être disposées aux termes du paragraphe (9) sous paragraphe (a) du présent article.

(c) Sur rapport d'un comité plénier à la Chambre au sujet d'une ou de plusieurs résolutions concernant un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses, une motion y portant adhésion doit être décidée sans amendement ni débat.

(10) Le dernier jour prévu de chaque période, mais au plus tard le dernier jour de séance de la période, quinze minutes avant l'heure habituelle de l'ajournement quotidien ou lorsqu'un comité plénier a fait rapport, l'Orateur suspendra les délibérations alors en cours et mettra aux voix, sur-le-champ et successivement, sans débat ni amendement, toutes les questions prévues à l'alinéa b) du paragraphe (9) du présent article ou toute autre question nécessaire à l'expédition de toute affaire relative aux crédits provisoires, au budget principal des dépenses et à un budget supplémentaire des dépenses, au rétablissement de tout poste du budget ou à tout poste du budget auxquels on s'oppose, et nonobstant les dispositions de l'article 72, l'adoption à toutes les étapes, d'un ou de plusieurs bills s'y rattachant. L'article concernant l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien demeure suspendu jusqu'à ce que toutes les questions susmentionnées aient été réglées.

(11) Les délibérations sur une motion qui ne peut être mise aux voix se terminent lorsque le débat sur celle-ci a pris fin, lorsqu'elles sont suspendues aux termes du présent article ou à l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien, selon le cas.

(12) On any day or days appointed for the consideration of any business under the provisions of this Standing Order, that order of business shall have precedence over all other government business in such sitting or sittings.

(13) During proceedings on any item of business under the provisions of this Standing Order except when the House is in a committee of the whole, no Member may speak more than once or longer than twenty minutes, except that both the mover of a debatable motion and the Member speaking immediately in reply thereto may speak for thirty minutes.

(14) In every session the main estimates to cover the incoming fiscal year for every department of government shall be referred to standing committees on or before March 1 of the then expiring fiscal year. Each such committee shall consider and shall report, or shall be deemed to have reported, the same back to the House not later than May 31 in the then current fiscal year.

(15) Supplementary estimates shall be referred to a standing committee or committees immediately they are presented in the House. Each such committee shall consider and shall report, or shall be deemed to have reported, the same back to the House not later than three sitting days before the final sitting or the last allotted day in the current period.

(15)(A) When any item or items in the main or supplementary estimates have been withdrawn from a standing committee for the purpose of considering the same in a committee of the whole, the said standing committee or committees shall be deemed to have been empowered to continue the consideration of the subject-matter of any such estimate or estimates for any time remaining for such work under the provisions of section (14) and (15) of this Standing Order.

(16) There shall be no debate on any motion to concur in a report of any standing committee on estimates or the subject-matter thereof, as the case may be, which had been referred to it except on an allotted day.

(17) The adoption of all unopposed items in any set of estimates may be proposed in one or more motions.

(18) In the event of urgency in relation to any estimate or estimates, the proceedings of the House on a motion to concur therein and on the subsequent bill are to be taken under Government Orders and not on days allotted in this order.

(19) The concurrence in any estimate or estimates or interim supply shall be an Order of the House to bring in a bill or bills based thereon.

(12) Le jour ou les jours désignés pour l'étude des affaires en conformité des dispositions du présent article, ces affaires ont préséance sur toutes autres affaires du gouvernement lors de cette séance ou de ces séances.

(13) Au cours des délibérations sur une affaire en conformité des dispositions du présent article, aucun député ne peut prendre parole plus d'une fois ou pendant plus de vingt minutes, sauf que l'auteur d'une motion pouvant faire l'objet d'un débat et le député qui parle immédiatement après lui, en réponse, peuvent parler pendant trente minutes.

(14) Lors de chaque session, le budget principal visant la prochaine année financière à l'égard de chaque ministère du gouvernement doit être renvoyé à un Comité permanent au plus tard le 1^{er} mars de l'année financière en cours. Chaque Comité en question doit étudier ce budget et en faire rapport, ou est censé en avoir fait rapport, à la Chambre au plus tard le 31 mai de l'année financière en cours.

(15) Un budget supplémentaire doit être renvoyé à un ou plusieurs Comités permanents dès sa présentation à la Chambre. Chaque Comité en question doit étudier ce budget et en faire rapport, ou est censé en avoir fait rapport, à la Chambre au plus tard trois jours avant la dernière séance ou le dernier jour désigné de la période en cours.

(15)(A) Lorsqu'un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses ont été soustraits à l'étude d'un comité permanent pour être étudiés en comité plénier, ce comité permanent est réputé être habilité à poursuivre l'étude du sujet auquel se rapportent ces prévisions budgétaires jusqu'à la fin de la période prévue pour ces travaux aux termes des paragraphes (14) et (15) du présent article.

(16) Il ne sera tenu aucun débat sur une motion tendant à l'adoption d'un rapport d'un Comité permanent relativement aux prévisions budgétaires ou au sujet auquel elles se rapportent, selon le cas, qui lui auront été renvoyés, sauf lors d'un jour désigné à cet égard.

(17) L'adoption de tous les postes d'une série quelconque des prévisions budgétaires qui n'auraient pas fait l'objet d'opposition peut être proposée à l'occasion d'une ou de plusieurs motions.

(18) S'il y a urgence relativement à un ou plusieurs postes des prévisions budgétaires, les délibérations de la Chambre relativement à une motion visant leur adoption et celle du bill les englobant doivent être tenues en conformité des Ordres inscrits au nom du gouvernement et non les jours désignés en conformité du présent article.

(19) L'adoption d'une motion visant l'adoption d'un ou plusieurs postes des prévisions budgétaires ou d'un budget provisoire constitue un ordre de la Chambre visant la présentation d'un ou de plusieurs bills qui s'en inspirent.

59(1) A motion to be decided without amendment or debate, may be moved during Routine Proceedings by a Minister of the Crown to refer any item or items in the main or supplementary estimates to any standing committee or committees and, upon report from any such committee, the same shall lie upon the Table of the House.

(2) If a notice is given for setting down any item or items in main or supplementary estimates for consideration in a committee of the whole and if any such item stands referred to a Standing Committee, when the Order of the Day for consideration of the business of supply is read and if Mr. Speaker, in accordance with section 4(b) of Standing Order 58, designates the said notice as being the business for consideration, the said item or items shall be deemed to have been withdrawn from any Standing Committee and shall stand referred to a committee of the whole.

(3) When notice is given for the purpose of considering any item or items in the main or supplementary estimates which are not then before a standing committee, such item or items shall thereupon stand referred to a committee of the whole.

Debate arising and continuing.

Agreed.—That the proposed Second Report to the House be further amended by;

—Inserting in Standing Order 15(2) after the words “Tabling of Documents” the words “(Pursuant to Standing Order 41(2))”

—Inserting in paragraph 9 between the numbers “17” and “54” the number “26(1)”, and by inserting between the proposed Standing Orders 17 and 54 the following:

“26(1) Leave to make a motion for the adjournment of the House for the purpose of discussing a specific and important matter requiring urgent consideration must be asked immediately before the calling of Government Orders.”

—Inserting in Standing Order 15(4) on Tuesday and Thursday before “Government Orders” the following: “Questions on Order Paper”

—Inserting in Standing Order 17(1) immediately after the words “taken into consideration” the words “immediately or”

—Deleting from Standing Order 58(9)(a) the words “votable motions” and the words “votable motion” and substituting therefore the words “motions that shall come to a vote.” and “motion that shall come to a vote”.

—Deleting from paragraph 7 the words “votable motions” and substituting the following therefor: “motions that shall come to a vote”

—Deleting from Standing Order 58(11) the words “votable motion” and substituting the following therefor: “motion that shall come to a vote”

Mr. Langlois moved,—That the following section be added after section (10) of Standing Order 58 in the proposed Second Report:

“(10) (A) When a division is required in a committee of the whole on an item or items of main or supplementary estimates, the Chairman shall order that the bells be sounded for not more than fifteen minutes.”

59. (1) Une motion à décider sans débat ni amendement peut être faite à l'appel des Affaires courantes ordinaires par un ministre de la Couronne en vue de renvoyer un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses à un Comité permanent ou à plusieurs Comités permanents et, sur rapport de ces Comités, les postes en question sont déposés sur la Table de la Chambre.

(2) Si un avis est donné de proposer l'étude en Comité plénier d'un ou plusieurs postes du budget principal des dépenses ou du budget supplémentaire des dépenses et si un ou plusieurs de ces postes se trouvent renvoyés à un Comité permanent, lorsque l'Ordre du Jour en vue de l'étude des travaux relatifs aux subsides est lu et si M. l'Orateur, conformément au paragraphe 4, alinéa (b) du règlement 58 déclare ledit avis comme désignant les travaux à l'étude, ledit ou lesdits postes seront réputés avoir été retirés d'un Comité permanent et se trouveront renvoyés à un Comité plénier.

(3) Lorsqu'il est donné préavis d'étude d'un ou de plusieurs postes du budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire des dépenses dont un comité permanent n'est pas alors saisi, ce ou ces postes se trouvent dès lors renvoyés à un Comité plénier.

Le débat s'engage et se poursuit.

Il est convenu.—Que le Deuxième rapport proposé à la Chambre soit de nouveau modifié par;

—L'insertion dans le Règlement 15(2), après les mots «dépôt de documents», des mots «conformément au règlement 41(2)»

—L'insertion, au paragraphe 9, entre «17» et «54» le numéro «26(1)», et par l'insertion, entre les règlements proposés 17 et 54, de ce qui suit:

«26(1) Pour proposer l'ajournement de la Chambre en vue de la discussion d'une affaire déterminée et importante dont l'étude s'impose d'urgence, il faut en demander l'autorisation immédiatement avant la réception des mesures du gouvernement.»

—L'insertion, dans le règlement 15(4), le mardi et le jeudi avant «les ordres inscrits au nom du gouvernement» de ce qui suit: «Questions inscrites au feuillet»

—L'insertion, dans le règlement 17(1), immédiatement après les mots «pris en considération» des mots «immédiatement ou»

—La suppression, à partir du règlement 58(9)a) des mots «motions à mettre aux voix» et les mots «motion à mettre aux voix» et leur remplacement par les mots «motions qui doivent être mises aux voix». Et «motion qui doit être mise aux voix».

—Le retranchement, dans le paragraphe 7, des mots «motions à mettre aux voix» et leur remplacement par ce qui suit: «motions qui doivent être mises aux voix».

—Le retranchement, dans l'article 11 du règlement 58, des mots «motion à mettre aux voix» et leur remplacement par ce qui suit: «motion qui doit être mise aux voix».

M. Langlois propose,—D'ajouter le paragraphe suivant après le paragraphe (10) du Règlement 58 dans le Deuxième rapport proposé:

«(10) (A) Lorsqu'une division est rendue nécessaire dans un Comité plénier sur un poste ou des postes d'un budget principal des dépenses ou d'un budget supplémentaire, le président doit ordonner que le timbre se fasse entendre pour une durée de 15 minutes au plus.»

After debate, by consent, the motion was withdrawn.

Agreed,—That the proposed Second Report to the House be further amended by;

—Inserting in Standing Order 58(9)(b) a period after the words “for consideration by the Committee”, deleting the words “and, if” and substituting the following therefor:

“Such notice shall be in writing and must be laid upon the table not later than one hour before the time which it is to be considered. When notice is given of two or more proposed amendments touching on the same item in the estimates, the Chairman shall have power to select or combine and put which of the said proposals shall be submitted to the committee. If”

—Inserting at the end of paragraph 5 the following:

“Your committee is of the view that questions of privilege and points of order raised during the oral question period, unless Mr. Speaker considers it to be a most grave matter, ought to be taken up after the oral question period.”

Agreed,—That the Chairman be authorized to make minor technical changes to the proposed Second Report to the House after the usual consultations.

Agreed,—That a paragraph be inserted at the end of the proposed Second Report and that it provide that the operation of the proposals in the report become effective upon the first Monday immediately after the adoption of the report by the House.

The question being put on the motion of Mr. Reid, as amended, it was agreed to, on division.

At 5:55 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

Après débat, du consentement, la motion est retirée.

Il est convenu,—Que le Deuxième rapport proposé à la Chambre soit modifié à nouveau par;

—L'insertion, dans le paragraphe 9b) du Règlement 58, d'un point, après les mots «en vue de leur étude par ce Comité», et par le retranchement des mots «et, s'il» et leur remplacement par ce qui suit:

«Cet avis doit être donné par écrit et déposé à la Chambre au plus tard une heure avant qu'il passe à l'étude. Lorsqu'on donne avis de deux amendements proposés ou plus concernant le même poste du budget de dépenses, le président doit pouvoir choisir ou réunir et mettre aux voix celle desdites propositions qui doit être soumise au Comité. Si»

—L'insertion, à la fin du paragraphe 5, de ce qui suit:

«Votre comité est d'avis que les questions de privilège et les rappels au règlement soulevés au cours de la période de questions orales, à moins que l'orateur considère qu'il s'agit d'une question très sérieuse, doivent être étudiées après la période des questions orales».

Il est convenu,—Que le président soit autorisé à apporter de légères corrections techniques au Deuxième rapport proposé à la Chambre, après les consultations habituelles.

Il est convenu,—D'ajouter un paragraphe à la fin du Deuxième rapport proposé et que ce paragraphe assure la mise en œuvre des propositions dans le rapport le premier lundi, immédiatement après l'adoption du rapport par la Chambre.

La motion modifiée de M. Reid, mise aux voix, est adoptée sur division.

A 17 h 55, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, March 11, 1975

[Texte]

• 1539

The Chairman: Gentlemen, could we come to order. We are resuming consideration of the Order of Reference of Friday, February 21, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees, and particularly resuming consideration of Mr. Reid's motion that the Committee report to the House in the form of which the document was tabled, to which there have been a number of amendments already. Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I have had an opportunity to look at the revised document, and now that we have separated statements of Ministers and tabling of documents, I would feel a little more comfortable if we could insert in parentheses after tabling of documents, pursuant to Standing Orders, so that it would make it clear it is to be done according to the way and it is not opening up a new avenue for private members, such as myself to table documents.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): What about a Minister who wants to table something?

Mr. Reid: I do not think there is any restriction on Ministers tabling documents now, as long as it comes within ...

• 1540

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, yes. They may do it. They have stopped one or two. John, you are borrowing trouble.

Mr. Reid: Well, I am a little nervous to see it standing there by itself, because it might open ideas that otherwise might not be there where it was coupled with the statements on motions and then tabling of documents.

An hon. Member: It can only be done with the consent of the House.

Mr. Reid: Well, Standing Order 41(2) says that:

A Minister of the Crown, or a Parliamentary Secretary acting on behalf of a Minister, may, in his place in the House, state that he proposes to lay upon the table of the House, any report or other paper dealing with a matter coming within the administrative responsibilities of the government, and, thereupon, the same shall be deemed for all purposes to have been laid before the House.

Now, I believe that is about the only occasion in the Standing Orders that documents are tabled.

Mr. Baldwin: Well, no, except during the course of a debate or a bill, in that particular thing.

Mr. Reid: Yes, that is correct. That is done with unanimous consent.

Mr. Baldwin: It is a restriction to 41(2).

Mr. Reid: That is right. Would you be happier if I said: pursuant to Standing Order 41(2)?

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi, 11 mars 1975

[Interprétation]

Le président: Messieurs, la séance est ouverte. Nous reprenons nos travaux et l'examen de l'ordre de renvoi du vendredi 21 février, concernant les Règlements de la Chambre et la procédure des deux chambres et des comités; nous examinerons en particulier la motion présentée par M. Reid demandant que le Comité fasse rapport à la Chambre du document déposé et qui comporte un certain nombre d'amendements. Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, j'ai eu le loisir de revoir le document révisé et à présent que nous avons des déclarations individuelles des ministres, et les documents à déposer, je me sentirai un peu plus à l'aise si nous pouvions insérer une parenthèse après que les documents seront déposés, conformément au Règlement afin d'établir nettement que cela est conforme à la procédure et n'invite pas les divers députés, tel que moi-même, à déposer des documents.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Que dire du ministre qui désire déposer quelque chose?

M. Reid: Je ne crois pas qu'il y ait de restriction qui s'applique au ministre qui désire déposer des documents à l'heure actuelle, du moment que cela entre dans le cadre de ...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): S'ils peuvent le faire; ils en ont arrêté un ou deux. John, vous vous cherchez des ennuis.

M. Reid: Eh bien, cela m'énerve un peu de le voir là tout seul, car cela pourrait donner des idées auxquelles on ne songerait pas autrement, s'il s'agissait de faire, des déclarations concernant les motions et de déposer ensuite les documents.

Une voix: Cela ne se peut qu'avec le consentement de la Chambre.

M. Reid: Le Règlement 41(2) est ainsi formulé:

Un ministre de la Couronne, ou un secrétaire parlementaire agissant au nom des ministres peut, de son siège à la Chambre déclarer qu'il se propose de déposer sur la table de la Chambre, tout rapport ou autre document qui traite d'une question relevant de la responsabilité administrative du gouvernement et, cela fait, le rapport ou autre document est pour toutes fins, déposé à la Chambre.

Je crois que c'est le seul endroit dans le Règlement où le dépôt des documents est mentionné.

M. Baldwin: Non, sauf au cours d'un débat ou d'un bill, dans ce cas particulier.

M. Reid: Oui, en effet. Cela avec le consentement unanime.

M. Baldwin: C'est une restriction de l'article 41(2).

M. Reid: C'est exact. Préférez-vous que je dise conformément à l'article 41(2) du Règlement?

[Text]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes.

The Chairman: Is that agreed?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, would it be agreed under those circumstances that a Minister could therefore table a communiqué? Would he table a communiqué arising out of some conference at which he had represented the government?

The Chairman: I would think so.

Mr. Lambert (Edmonton West): Do you think that comes within his responsibilities to the government?

The Chairman: I believe so. I do not know—any report or other paper.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mind you, the House has taken a dim view of communiqués being tabled in that way.

The Chairman: I know.

Mr. Baldwin: It seems to me that you object to them.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, I do, as a matter of principle, but I want to know what their thinking is.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There was something. It was a press release. I realize that a press release and a communiqué means the same thing, but the press release was really just an attempt to put something before the House and deny us the right to comment on it.

Mr. Reid: We are opposed to Ministers tabling press releases. Communiqués which are federal-provincial communiques; it seems to me as a result of a conference of first Ministers, the House would probably want to accede to that.

Mr. Baldwin: Outside of being of value to the paper industry I think it is a good practice to object to.

The Chairman: No, it would not be acceptable for a Minister to read a communiqué that is not his communiqué, but a communiqué of a conference is quite a different matter. That is proper for tabling. I have my own doubts to this practice that Mr. Knowles deplores, that is of tabling some information I did not want to give orally in the House, but then that is a matter of protest. You have that out in the House. But that is not covered by 41(2). You can do it under 41(2) but there can be a protest on the grounds that you should have given an oral statement to the House.

Mr. Baldwin: What you are saying is that this change does not take away our right of protest.

Mr. Chairman: No, no, it does not. It does not. It does not change anything as far as I am concerned.

An hon. Member: Agreed.

The Chairman: All right?

Mr. Reid: Mr. Chairman, on page 4 dealing with Standing Order 15(4), the change that is in here concerns the routine business for Friday. Questions on the Order Paper appear on Friday instead of just being on Monday and Wednesday. Now if that is concurred in by the Committee we would have to amend Standing Order 26(1), which is the Standing Order which indicates when you can move motions for emergency debate. It says that they must be moved after motions, and because of the "Friday" we would have to put "after questions on the Order Paper" to bring that standing order into conformity with this change.

[Interpretation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui.

Le président: Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, serait-il approprié dans ces circonstances qu'un ministre dépose un communiqué? Pourrait-il déposer un communiqué d'une conférence à laquelle il aurait représenté le gouvernement?

Le président: Je le pense.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pensez-vous que cela fasse partie de ses responsabilités officielles?

Le président: Je le crois. Je ne sais pas: «pour rapport ou autre document».

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Remarquez que la Chambre n'accueille pas très bien les communiqués ainsi déposés.

Le président: Je sais.

M. Baldwin: Il me semble que vous vous y opposez.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je m'y oppose en principe mais je veux savoir quelle est l'idée derrière tout cela.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il y a eu un incident concernant un communiqué de presse. Je comprends qu'un communiqué de presse est un communiqué, mais le communiqué de presse cherchait à imposer des vues à la Chambre nous refusant le droit de la commenter.

M. Reid: Nous nous opposons à ce que les ministres déposent des communiqués de presse. Il y aurait encore les communiqués officiels fédéraux-provinciaux faisant suite à une conférence des premiers ministres et qui seraient sans doute accueillis par la Chambre.

M. Baldwin: En dehors de l'aide que cela peut offrir à l'industrie du papier, je pense qu'il est bon de s'y opposer.

Le président: Non, ce ne serait pas acceptable qu'un ministre lise son propre communiqué, mais un communiqué émanant d'une conférence ce qui est une affaire toute différente. Cela serait acceptable; J'ai mes propres doutes concernant la pratique que M. Knowles déplore et qui est de déposer l'information que je ne voudrais pas communiquer de vive voix à la Chambre, mais cela fait l'objet de protestations. Cela se passe à la Chambre, mais n'est pas prévu par l'article 41(2) mais il peut y avoir protestation parce qu'il y aurait un moyen de la communiquer verbalement à la Chambre.

M. Baldwin: Ce que vous dites, c'est que cette modification ne vous enlève pas le droit de protester.

Le président: Non, non. Cela ne change rien à mon affaire.

Une voix: D'accord.

Le président: Ça va?

M. Reid: Monsieur le président, à la page 4 traitant du Règlement 15(4) le changement vise les travaux ordinaires du vendredi. Les questions inscrites au feuillet sont indiquées le vendredi plutôt que le lundi et le mercredi seulement. Si notre comité est d'accord, il faudrait modifier le Règlement 26(1) qui stipule quand vous pouvez proposer des motions pour des délibérations d'urgence. Il y est stipulé que cela doit se faire après que les motions ont été présentées et, comme il s'agit du «vendredi», il faudrait ajouter «après les questions inscrites au *Feuilleton*» pour que le Règlement soit conforme à la modification.

[Texte]

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): There is a consequent correction on page 3, then, where you list the number of standing orders that have to be...

• 1545

Mr. Reid: Yes, that is correct, and if the Committee agreed to that we would add 26(1) between 17 and 54 on page 3.

The Chairman: I am sorry, Mr. Reid, could you repeat that?

Mr. Reid: If the Committee agrees to the change in 15(4), then we have to make two corrections. One is to amend 26(1) by adding "Friday" after "Mondays and Wednesdays" and...

Mr. Lambert (Edmonton West): I am sorry, the first paragraph of 9 on page 3 serves to suspend the whole of the paragraphs, suspend them, whereas you only want to change 26(1) with regard to Fridays.

Mr. Reid: Yes, that is correct.

Mr. Lambert (Edmonton West): We do not want to suspend the whole of 26(1).

Mr. Reid: All right. Could we rewrite it so that 26(1) would be amended to take into consideration the change?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Why do we not arrange it so that it is put in the same place each of the five days?

Mr. Reid: I would not have any objection. It would make it thin on some days, fat on others.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Even one who has been around here as long as I have has to get out the book and ask, where does it go. On what day of this week, where does it go?

An hon. Member: It would sure simplify things, would it not?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes. The Speaker made a mistake awhile ago on a Wednesday. He waited until after documents—notice of motion to produce the papers.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, may I speak to that?

The Chairman: Yes, Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): I think you would share what I thought was the consensus of the Committee on observing the speed that written questions were dealt with in the United Kingdom. They did not have any exceptional days to reply to written questions. It seems to me that under these circumstances perhaps it might provide a spur. I think you would find that if members got answers to written questions very quickly there would be perhaps more of them in the written question category, and you would find less frustration. If I knew, on putting down a question, that I would get an answer within a week, I would not find it terribly hard to wait that long.

The Chairman: It does not really add any time, because the Parliamentary Secretaries just answer fewer questions each time. The only difficulty is that you might have protests every day instead of every other day.

[Interprétation]

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Cela fait donc suite à la correction de la page 3 où sont énumérés les Règlements qui doivent être...

M. Reid: Oui, c'est exact, et si le comité y consent, nous pourrions insérer l'article 26(1) entre 17 et 54 à la page 3.

Le président: Je regrette, monsieur Reid, pourriez-vous répéter?

M. Reid: Si le comité approuve le changement à l'article 15(4), nous devons faire deux corrections: une pour modifier l'article 26(1) en y ajoutant «vendredi» après «lundi et mercredi» et...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pardon, le premier paragraphe de l'article 9 à la page 3 sursoit à tous les paragraphes alors que la seule modification que vous désirez apporter à 26(1) est ce qui concerne les vendredis.

M. Reid: Oui, exactement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Nous ne voulons pas surseoir à l'article 26(1) entièrement.

M. Reid: Très bien. Pourrions-nous reformuler le texte de façon à ce que 26(1) soit modifié de manière à inclure le changement?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pourquoi ne pas le disposer de façon à ce qu'il se trouve toujours à la même place pour les 5 jours?

M. Reid: Je n'aurais aucune objection. Je le répartirais entre les jours maigres et les jours gras.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Même avec ma longue expérience, je suis obligé de consulter le manuel et de demander à quoi on veut en venir; quel jour de la semaine et à quoi cela mène?

Une voix: Cela simplifierait certainement les choses, n'est-ce pas?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui. L'Orateur s'est trompé un mercredi dernièrement. Il a attendu après le dépôt des documents—les avis de motion—pour passer au *Feuilleton*.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président,—me permettez-vous d'en parler?

Le président: Oui, monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je crois que vous partagez ma conception qui semble être l'avis général de la façon dont les questions inscrites au *Feuilleton* sont expédiées dans le Royaume-Uni. Il n'y a pas de jour particulier réservé aux questions écrites. Il me semble, dans les circonstances, que cela pourrait offrir un stimulant. Je pense que si les députés pouvaient compter sur des réponses rapides à des questions écrites, ils en formuleraient un plus grand nombre par écrit et il y aurait moins de friction. Si j'étais sûr en écrivant une question que je recevrais une réponse en moins d'une semaine, l'attente ne serait pas trop pénible.

Le président: Cela ne prend pas plus de temps car les secrétaires parlementaires répondent à un moins grand nombre de questions à chaque fois. La seule difficulté, c'est que vous pouvez être en butte aux protestations chaque jour plutôt que tous les deux jours.

[Text]

Mr. Reid: If that suggestion of Mr. Lambert's were adopted, then we would want to change 26(1) to say that the questions, being a specific and important matter requiring urgent consideration, must be asked for immediately before government orders. That would be the drafting change to be made in 26(1).

The Chairman: Immediately before government orders.

An hon. Member: Yes.

Mr. Reid: What we would do in that case is suspend existing 26(1), and we would replace it with this new 26(1), as amended. Would that be agreeable?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In other words, it is just before the Speaker calls Orders of the Day, every day of the week.

• 1550

Mr. Reid: Correct.

An hon. Member: Then your 43's.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): No, no, 26's.

Mr. Reid: 26's.

Mr. Francis: I am trying to suggest that it might change their character, but I do not think they would.

Mr. Reid: That notice...

Mr. Lambert (Edmonton West): The routine proceedings every day would be the same.

Mr. Reid: That is right.

Mr. Lambert (Edmonton West): You have got to give notice.

Mr. Reid: Right. Now that involves a change...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The Speaker has it, you know, he has had notice.

Mr. Reid: That is right. Now that involves a change in what is down here by including questions on the Order Paper on Tuesdays and Thursdays.

An hon. Member: Yes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You do not have to put it in at all, do you? It is not in there now.

Mr. Reid: It has to be put on for Tuesdays and Thursdays.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It is not in anywhere now. It is just that it is in 26 and says before government orders.

Mr. Reid: No, it says that 26's come under questions on the Order Paper.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There is nothing in the book now that says in the day-by-day list, Standing Orders, 26 is not listed.

Mr. Reid: No, no, it is in the 15(4) now as it exists.

Mr. Nowlan: You are talking about questions on the Order Paper again.

[Interpretation]

M. Reid: Si nous adoptions la proposition de M. Lambert, nous voudrions modifier l'article 26(1) et stipuler que les questions étant une affaire déterminée et importante dont l'étude s'impose d'urgence doivent être posées immédiatement avant le *Feuilleton* officiel. Ce serait la modification à formuler à l'article 26(1).

Le président: Immédiatement avant le *Feuilleton*.

Une voix: Oui.

M. Reid: Dans ce cas, ce serait surseoir à l'article 26(1) tel que présentement libellé et qui serait remplacé par le nouvel article 26(1) tel que modifié. Êtes-vous d'accord?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Soit immédiatement avant que l'Orateur propose les affaires courantes chaque jour de la semaine.

M. Reid: Exactement.

Une voix: Puis, votre article 43(1)?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Non, non, l'article 26.

M. Reid: L'article 26.

M. Francis: J'essaie de faire comprendre que cela peut en changer la nature, mais je ne le crois pas.

M. Reid: Cet avis...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Les affaires courantes ordinaires seraient les mêmes chaque jour.

M. Reid: Exactement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il faut donner avis.

M. Reid: Oui. Cela suppose une modification...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Avis, il a été donné à l'Orateur.

M. Reid: En effet. Cela suppose une modification du texte pour inscrire les questions au *feuilleton* les mardi et jeudi.

Une voix: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ce n'est pas du tout nécessaire de l'insérer, n'est-ce pas? Cela n'y est pas en ce moment.

M. Reid: Il faut l'insérer pour les mardi et jeudi.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela n'est inscrit nulle part pour le moment. Cela se trouve à 26 et mentionne avant le *feuilleton*.

M. Reid: Non, cela stipule que 26 relève des questions inscrites au *feuilleton*.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il n'y a rien présentement qui l'indique dans une énumération journalière; le Règlement 26 n'est pas inscrit.

M. Reid: Non, dans sa forme présente il se trouve à 15(4).

M. Nowlan: Vous parlez des questions inscrites au *feuilleton* encore une fois?

[Texte]

Mr. Reid: That is right, 15(4) has to be amended to permit questions on the Order Paper to be provided on Tuesdays, Thursdays and Fridays.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Oh, I am sorry, that is another change.

Mr. Reid: Yes, but that is a consequential change as a result of what Mr. Lambert asked for.

Mr. Nowlan: Every day.

Mr. Reid: Every day.

Mr. Lambert (Edmonton West): Maybe you have written questions on the Order Paper—questions...

An hon. Member: Every day.

Another hon. Member: Every day.

Mr. Lambert (Edmonton West): Every day. That was my proposal.

Mr. Reid: Oh, I am sorry, Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, I thought it was your proposal.

Mr. Nowlan: You said that was your proposal.

Mr. Lambert (Edmonton West): You said let us get both.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): No, no, we are talking about different things. My proposal is that the position to which Standing Order 26 is moved should be the same place every day.

Mr. Lambert (Edmonton West): This way it is going to be. We have accomplished two things between the two of us.

An hon. Member: Yes, that is how I see it.

Mr. Lambert (Edmonton West): You have the 26's at the same place and we also have now questions on the Order Paper every day at the same place.

The Chairman: Is there any objection to putting it in paragraph 9 after motions? Then you will not have to list it separately each day. Is there any reason for that?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): No, no, it was not listed at all, you know. We only get them every... in a year?

The Chairman: Questions on the Order Paper, I am talking about.

An hon. Member: No, no.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): 20 sections.

The Chairman: Oh, I am sorry.

An hon. Member: Let us start over again.

Another hon. Member: That order is closed, Mr. Chairman, just closed.

The Chairman: There are two proposals before us, one of them to answer questions on the Order Paper every day and the second to alter 26(1) so that those motions under Article 26 would be made immediately before Orders of the Day. There are two proposals before us, and I was dealing with the first one, which was questions on the Order Paper. Instead of listing it separately each day, why do you not put it into 15(3)?

[Interprétation]

M. Reid: Oui. Article 15(4) doit être modifié pour permettre aux questions inscrites au *feuilleton* d'être débattues les mardi, jeudi et vendredi.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oh, pardonnez-moi, c'est un autre changement.

M. Reid: Oui, mais c'est un changement qui résulte de ce qu'a proposé M. Lambert.

M. Nowlan: Chaque jour.

M. Reid: Chaque jour.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Peut-être avez-vous des questions inscrites au *feuilleton*, des questions...

Une voix: Chaque jour.

Une voix: Chaque jour.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Chaque jour. C'est ce que j'ai proposé.

M. Reid: Oh, excusez-moi, monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, je pensais que c'était vous qui l'aviez proposé.

M. Nowlan: Vous avez dit que c'était vous qui l'aviez proposé.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Vous avez dit acceptons les deux.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Non, non, nous parlons de choses différentes. Ce que j'ai proposé, c'est que le Règlement 26 soit déplacé afin de se trouver toujours au même moment chaque jour.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ce sera ainsi. Nous avons accompli deux choses à nous deux.

Une voix: Oui, c'est comme cela que je le comprends.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): L'article 26(1) est à la même place et nous avons maintenant des questions inscrites au *feuilleton* chaque jour au même moment.

Le président: Est-ce qu'il y a des objections à ce que cela soit inséré dans le paragraphe 9 après les motions? Ainsi vous n'aurez pas à faire une nouvelle énumération distincte chaque jour. Est-ce qu'il y a une raison à cela?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Non, non cela n'était pas du tout inscrit, vous savez. Cela ne passe que tous les... chaque année.

Le président: Je parle des questions inscrites au *feuilleton*.

Une voix: Non, non.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): 20 articles.

Le président: Oh, excusez-moi.

Une voix: Reconnissons.

Une voix: Ce Règlement est hermétique, monsieur le président, absolument hermétique.

Le président: Deux choses nous sont proposées. L'une est que chaque jour on réponde à chaque question inscrite au *feuilleton* et l'autre demande que soit modifié l'article 26(1) de façon à ce que les questions prévues à l'article 26 relèvent des affaires courantes ordinaires. Nous avons deux propositions et je débattrai la première qui concerne les questions inscrites au *feuilleton*. Plutôt que d'en faire une nouvelle énumération chaque jour, pourquoi ne pas l'insérer dans l'article 15(4)?

[Text]

Mr. Reid: That would accomplish it.

An hon. Member: 15(2).

Mr. Reid: Yes, and that would accomplish it. We would just put after motions questions pursuant to Standing Order 26(1).

Some hon. Members: Oh no, no.

Mr. Reid: Oh, questions on the Order Paper.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I was talking, if we can start over again, only about the fact that at the present time the motion for 26 comes at a different place each day of the week. I said let us be courageous, you know, let us move out into the deep and put it at the same spot every day.

Mr. Francis: We agreed with that and it has been done.

An hon. Member: There we are.

Mr. Francis: As far as I know, that was unanimous.

An hon. Member: It was unanimous, yes.

Another hon. Member: We have that one. There is no problem with that.

Mr. Francis: All right, Stanley, put that aside.

Mr. Reid: May I read the drafting of that first proposition, 26(1) would read as follows:

Leave to make a motion for the adjournment of the House for the purpose of discussing a specific and important matter requiring urgent consideration must be asked immediately before the calling of government orders.

An hon. Member: Right.

Another hon. Member: Must be asked.

Mr. Francis: That is all right, is it not? I cannot see anything wrong with it.

The Chairman: Yes.

Now we come to questions on the Order Paper. It is proposed that these should appear every day and the Parliamentary Secretary would answer such as had appeared or had been given to him in time for presentation that day. The question is where do we make that amendment?

• 1555

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I remember when that used to take place, and it was a great reform to cut it down.

Mr. Reid: That would take place, according to your suggestion, Mr. Chairman, right after the routine proceedings after motions and we could just insert it there.

The Chairman: Yes.

Mr. Reid: That was your suggestion. I think that is the simplest way of dealing with it.

Mr. Francis: I would like to hear Mr. Knowles' views as to why it was a complete reform to cut it down and why we are reverting?

[Interpretation]

M. Reid: Cela réglerait l'affaire.

Une voix: 15(2).

M. Reid: Oui. Nous inscririons simplement après les questions relatives aux avis de motion, conformément au Règlement 26(1).

Des voix: Oh, non, non.

M. Reid: Questions inscrites au feuilletton.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je parle, si vous voulez bien recommencer, du simple fait qu'en ce moment l'heure des motions en vertu de l'article 26 est placée différemment chaque jour de la semaine. Je dis soyons courageux, et allons jusqu'au bout et inscrivons-le au même moment chaque jour.

M. Francis: Nous l'avons approuvé et c'est fait.

Une voix: Voilà que cela recommence.

M. Francis: Que je sache, l'accord a été unanime.

Une voix: Oui, unanime.

Une voix: C'est réglé; cela ne présente aucune difficulté.

M. Francis: Très bien, Stanley, réservez-le.

M. Reid: Me permettez-vous de lire le brouillon de la première proposition qui modifierait l'article 26(1) de la façon suivante:

Pour proposer l'ajournement de la Chambre en vue de la discussion d'une affaire déterminée et importante dont l'étude s'impose d'urgence il faut en demander l'autorisation immédiatement avant les affaires courantes ordinaires.

Une voix: C'est correct.

Une voix: Il faut le demander.

M. Francis: Rien à opposer à cela? Je n'y vois rien à redire.

Le président: Oui.

Nous en venons aux questions inscrites au *feuilletton*. On propose de les y inscrire chaque jour et que le secrétaire parlementaire y réponde telles qu'elles sont posées ou qu'elles lui ont été soumises au moment de les inscrire chaque jour. La question est de savoir où doit s'insérer la motion.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je me rappelle le temps où cela se faisait et où la réduction représentait une grande réforme.

M. Reid: Cela se ferait conformément à votre proposition, monsieur le président, immédiatement après les affaires courantes ordinaires qui suivent les avis de motion et nous pourrions l'insérer à cet endroit.

Le président: Oui.

M. Reid: C'est ce que vous avez proposé. Je pense que c'est la façon la plus simple de le faire.

M. Francis: J'aimerais savoir pourquoi M. Knowles estime que cela représente une complète réforme que de le réduire et pourquoi nous sommes en contradiction.

[Texte]

The Chairman: I think in the old days ministers individually answered questions.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes. There were no Parliamentary Secretaries in those days and Mr. Speaker called the number of every question on the order paper. They were in the twenties then, not in the thousands. To every call there had to be a response. It was either answered or stood, or the minister gave the answer, and it was taking too much time on all five days. You had five days for questions and I think two days for notices of production of papers.

Mr. Francis: Mr. Chairman, it seems that the way we are doing it now would not be subject to the criticism that was the case before, and I see no reason why we cannot do it.

The Chairman: It simplifies the procedures. Then it is agreed that we add in on Paragraph 15(2) after "Motions"...

Questions on the order paper

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If you put that down it is a routine decision.

The Chairman: Right.

Then it is deleted wherever it appears on pages 4 and 5.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Just a minute. For neatness and tidiness, what about if they were to have production of papers? Why do you call "motions" routine proceedings and "motion of production of papers" special, then? I never heard that separate, just to add questions on the order paper under each of those days, but— Put the right questions on the order paper in it for Tuesday, Thursday and Friday.

The Chairman: Not put it in earlier. It does not matter either way, as far as I am concerned.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It does not matter to me.

The Chairman: Then we will add it in instead on Tuesdays, Thursdays and Fridays.

Is that clear? We have an alteration in Standing Order 26 (1) and then we have added in questions on the order paper on Tuesdays and Thursdays to the paper as we have it here. Does that dispose of everything up to page 5, when we come to 17(1)?

Mr. Reid: I would like to suggest an amendment to 17 (1). The idea behind this was that if a question of privilege was raised during question period, Mr. Speaker not take it up at that time but take it up at the conclusion. But the way it is worded, it means that at any time a question of privilege is raised, Mr. Speaker would have that power. The amendment in a change that I would suggest would make 17 (1) read as follows:

17 (1) Whenever any matter of privilege arises, it shall be taken into consideration immediately or at a time appointed by Mr. Speaker.

[Interprétation]

Le président: Je pense qu'autrefois les ministres répondaient personnellement aux questions.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui. Il n'y avait pas de secrétaire parlementaire dans le temps et l'Orateur signalait le numéro de chaque question inscrite au *Feuilleton*. On les comptait par vingtaine à ce moment-là et non par milliers. Il devait y avoir une réponse à chaque question appelée. Ou la réponse était donnée, ou la question était réservée, ou le ministre y répondait et cela prenait trop de temps tous les cinq jours. Cinq jours étaient consacrés aux questions et deux jours aux avis de production de documents.

M. Francis: Monsieur le président, il me semble que notre façon de procéder présentement ne serait pas sujette à critique comme auparavant et je ne vois aucune raison qui nous empêcherait de procéder ainsi.

Le président: Cela simplifie la procédure. Il est donc convenu que nous ajoutons à l'article 15(2): après «motions»...

Questions inscrites au *Feuilleton*.

Des voix: D'accord.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si vous le formulez ainsi, c'est une simple décision.

Le président: Bien.

C'est donc retranché partout où cela est inscrit aux pages 4 et 5.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un instant. Simplement pour arrondir les angles, au cas où il y aurait des documents à produire. Pourquoi dites-vous des «motions» qu'elles sont des affaires courantes ordinaires; est-ce donc que les «motions de production de documents» sont des affaires spéciales? Je ne les ai jamais vues ainsi distinguées, simplement pour ajouter des questions chaque jour au *Feuilleton*, mais—inscrivez les bonnes questions au *Feuilleton* les mardi, jeudi et vendredi.

Le président: Pourquoi pas avant? Cela ne me fait personnellement ni chaud ni froid.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela m'indiffère quant à moi.

Le président: Alors, nous allons l'inscrire plutôt que les mardi, jeudi et vendredi.

Est-ce clair? Nous avons une modification du règlement 26(1) et nous avons ajouté des questions au *feuilleton* les mardi et jeudi d'après ce que nous avons ici. Est-ce que cela règle tout ce qui a trait à la page 5 quand nous arrivons à 17(1)?

M. Reid: J'aimerais proposer une modification de 17(1). L'idée était que si une question de privilège était soulevée, durant la période des questions, l'Orateur ne la relève pas à ce moment-là mais à la fin. De la façon dont cela est formulé, cela signifie que chaque fois qu'une question de privilège est soulevée l'Orateur pourrait exercer ce pouvoir. La modification que je propose à 17 (1) serait ainsi rédigée:

17 (1) Quand la question de privilège est posée, elle doit être prise en considération immédiatement ou à un moment fixé par l'Orateur.

[Text]

Mr. Baldwin: With a marginal instruction to Mr. Speaker.

Mr. Reid: We would indicate in our preamble to the report that it would be our desire to ensure that Mr. Speaker had the flexibility during question period not to take up questions of privilege unless he deems it to be a genuine question of privilege. I think that added flexibility is desirable.

An hon. Member: All right.

Mr. Baldwin: The original thought we had was that if it came up during question period and someone called someone else a liar, you might have to dispose of it immediately rather than put it off.

The Chairman: I assume that means that no one could argue that it shall be taken into consideration immediately.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If the Speaker rules otherwise.

The Chairman: If the Speaker rules otherwise. Is that right?

An hon. Member: That is correct.

The Chairman: Is that a clear meaning of the words? I want to be sure that is what this means.

• 1600

If it were like that, and I would say I would like to have this question of privilege taken immediately, the Speaker could then say, no, it will be considered at another time. Is that it?

Mr. Lambert (Edmonton West): Or he may say, I will defer it until the end of the question period.

Mr. Langlois: Whether you word it one way or the other, that is still his privilege to say, we will deal with it at 3.30 or ...

The Chairman: I hoped that is what it meant.

Mr. Baldwin: It is really a power he possesses now, but it demonstrates our idea of trying to get rid of as much irrelevant matter during the question period as possible.

The Chairman: Is that agreeable? That is the word "immediately", after "consideration or".

Is paragraph 17 (1) agreed to?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Paragraph 17 (2) is just as it is now, "one hour prior to the opening", instead of one hour before he is going to raise it. I think that is an improvement. He has to have it in by one o'clock.

The Chairman: Yes.

M. Boulanger: Monsieur le président, il faut prendre en considération immédiatement ou à une heure déterminée par le président.

Une voix: C'est cela.

[Interpretation]

M. Baldwin: Avec une instruction marginale à l'adresse de l'Orateur.

M. Reid: Nous indiquerions dans le préambule de notre rapport que nous désirons nous assurer auprès de l'Orateur d'une certaine flexibilité durant la période des questions et de réserver toute question de privilège autres que celle qui visent réellement le privilège. Je crois que cette flexibilité est souhaitable.

Une voix: Très bien.

M. Baldwin: Nous avons pensé que si cela survenait durant la période des questions et que quelqu'un accuse l'autre d'être un menteur, il vaudrait peut-être mieux régler immédiatement la question plutôt que de la réserver.

Le président: Cela signifie que personne ne pourrait contester que cela doit être immédiatement pris en considération.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): A moins que l'Orateur n'en décide autrement.

Le président: A moins que l'Orateur n'en décide autrement. N'est-ce-pas?

Une voix: C'est correct.

Le président: Est-ce le sens net des mots? Il faut être certain que c'est bien ce que cela signifie.

Si le cas se présentait ainsi, et j'aimerais que la question soit immédiatement prise en considération, l'Orateur pourrait refuser de prendre la question en considération à un autre moment. Est-ce bien cela?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ou il pourrait l'ajourner jusqu'à la fin de la période des questions.

M. Langlois: Quelle que soit la façon dont vous le formulez, il demeure libre de décider s'il voudra en traiter à 15 h. 30 ou ...

Le président: J'espère que c'est ce que cela signifie.

M. Baldwin: Il a vraiment ce pouvoir actuellement mais cela démontre notre intention d'élaguer autant que possible toute intervention superflue durant la période des questions.

Le président: Êtes-vous d'accord? Soit de placer le mot «immédiate» après «considération ou».

Est-ce que le paragraphe 17(1) est adopté?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le paragraphe 17(2) demeure tel: «une heure avant l'ouverture» plutôt que «une heure avant que la question soit soulevée». Cela me semble une amélioration. Il faut que la question soit remise à l'Orateur avant 13 h. 00.

Le président: Oui.

Mr. Boulanger: Mr. Chairman, "it shall be taken into consideration immediately or at a time appointed by the Speaker".

An hon. Member: That is it.

[Texte]

M. Boulanger: C'est cela.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, questions of privilege, are quite important questions. Is there any point in taking them out of the question period? It seems to shift the character of a question of privilege to deem that it can be considered at various times when the basic rule, as I understand it, is that it must be raised at the earliest opportunity. To preserve time in the question period we are now saying, let us relocate it in government time. It is not only the question of where the time will be taken up, but it is a change in the character of a question of privilege. We are assuming that they are not quite so consequential as...

The Chairman: Mr. O'Connell, my observation of the way the Speaker handles the House is that if questions of privilege are raised during the question period, he does not count that as part of the question period.

Mr. Reid: That is correct.

Mr. O'Connell: But he will now, because it terminates at three o'clock.

The Chairman: That is why this is worded pretty stiffly.

Mr. O'Connell: It seems to me that there would be a little more tendency to discipline those persons who are going to raise them, as not real questions of privilege, if they knew they were taking their own time. Leave them in there, and I think they will disappear.

The Chairman: As I recall the way the British Speaker handles those kinds of interruptions, he says, that will be taken into consideration at the end of the question period. And that is desirable.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): At that point some of them disappear.

The Chairman: Yes.

An hon. Member: They get defused.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): And orders as well, is that not so?

Mr. Lambert (Edmonton West): It is to avoid somebody arrogating the floor.

Mr. O'Connell: I think you are only displacing it.

Mr. Lambert (Edmonton West): I would not agree with you. You will note that what happens, Mr. Chairman, is that there is usually a lively exchange on at the time and it may be that the Speaker has ruled against the question. The individual concerned rises on a point of order, he can see that he is not making much progress and he says it is a point of privilege. I do not want to put names on people, but there are about five or six people in the House who will interchange order and privilege just like that. All they want to do is argue their question on to the record some more.

Mr. O'Connell: I do not deny that. I am really just saying...

[Interprétation]

Mr. Boulanger: That is correct.

Mr. O'Connell: Monsieur le président, les questions de privilège sont très importantes. Pourquoi les extraire de la période des questions? Cela semble modifier le caractère de la question de privilège si elle est censée faire l'objet de considération à divers moments alors que la règle fondamentale, d'après ce que je comprends est qu'elle doit être soulevée le plus tôt possible. En vue de sauver du temps durant la période des questions, nous disons, permettez-nous de répartir le temps dévolu au Gouvernement. Ce n'est pas seulement pour déterminer à quel moment cela se situera mais cela modifie le caractère de la question de privilège. Nous supposons qu'elle n'a pas toute l'importance...

Le président: Monsieur O'Connell, d'après ce que j'observe des fonctions de l'Orateur en Chambre, lorsqu'une question de privilège est soulevée durant la période des questions, il ne l'inscrit pas au compte de la période des questions.

M. Reid: En effet.

M. O'Connell: Mais c'est ce qu'il fera maintenant, car la période se termine à 15 h. 00.

Le président: C'est pourquoi c'est formulé.

Mr. O'Connell: Il me semble qu'il y aurait plutôt tendance à discipliner les personnes qui vont soulever ces questions en mettant en doute la nature réelle de la question de privilège, sachant que c'est le temps qui leur est alloué qui s'écoule. Laissons-les là et elles disparaîtront.

Le président: D'après ce dont je me souviens de la façon dont l'Orateur britannique règle ces interventions, il déclare qu'elles seront prises en considération à la fin de la période des questions. Et cela est souhaitable.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est là que certaines disparaissent.

Le président: Oui.

Une voix: Elles s'évaporent.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Et les affaires courantes, n'est-ce pas?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est pour les empêcher d'accaparer la tribune.

M. O'Connell: Je pense que vous déplacez la question.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je ne suis pas d'accord avec vous. Vous observerez que ce qui se produit, monsieur le président, c'est que d'habitude les réparties sont vives à ces moments-là et il est possible que l'Orateur ait pris une décision qui annule la question. L'intéressé soulève un point du règlement, s'aperçoit qu'il piétine, et déclare qu'il s'agit d'un point de privilège. Je ne vise personne mais j'en connais cinq ou six à la Chambre qui passent du Règlement au privilège en un clin d'oeil. Tout ce qu'ils veulent c'est que leur question soit plus généreusement consignée.

M. O'Connell: Je ne le nie pas. Je dis simplement...

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): That is what you are wanting to get away from though, are you not?

Mr. O'Connell: Yes, but I think I am saying that if you leave it in a limited time frame, he has the whole pressure of the House bearing down upon him as he uses up the House's time in a time that stops at three o'clock.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It will burst out all over, if that happens.

The Chairman: That is why the Speaker will have to defer until after the question period.

Mr. Lambert (Edmonton West): I would suggest that some people also have much thicker skins than others.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If you do not defer it—until three o'clock, somebody will get up at three o'clock anyway.

Mr. Boulanger: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Today we had a case of a point of order that had to be settled right then and it was.

• 1605

Mr. Nowlan: Incorrectly. But anyway, I will not argue. But you are right. I must say, Mr. Chairman, I think Martin has an interesting point, but if you do not have some escape valve, Mr. Knowles says it will come later. That does not bother me, as much as the more practical thought in this change as suggested in the draft that there are some members I know who are not members of the procedure committee, although one I know in Mr. Knowles' party often sits here, who will look at this report when it comes back to the House and when he sees "privilege restricted" there will be a red flag. There are other members on my side who will feel that this is a real thing not having gone through all the benefit of some of the discussion that we have had and the different things we have seen.

I just wonder if the Speaker has the discretion now. Most members know that you can wait until the end and raise it, but if it is something in the question period you have got to use your own sense of judgment as to how much you are going to provoke or arrogate the floor.

I just wonder if we are not creating again, problems for ourselves in getting this report through with our fellow colleagues. Privilege is something that very member does not understand, and all abuse as I certainly do from time to time. But I think there is going to be a red flag, more so than a lot of other things we have suggested in this report.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I think we would have had if we had not written the words "immediately or" in.

Some hon. Members: That is right.

Mr. Nowlan: What was that?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): "Immediately or"—we put those words in to protect my colleague and your colleague.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est ce que vous cherchez à éviter, n'est-ce pas?

M. O'Connell: Oui, mais je dis que si la limite de temps demeure la même, il subira la pression de toute la Chambre dont il absorbe le temps qui se termine à 15 h. 00.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il va y avoir des feux d'artifice si cela arrive.

Le président: C'est pourquoi l'Orateur devra le réserver jusqu'à la fin de la période des questions.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y en a qui ont la couenne plus dure que les autres.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si vous ne le remettez pas à 15 h. 00, quelqu'un se lèvera de toute façon à 15 h. 00.

M. Boulanger: Exactement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un rappel au Règlement a été fait aujourd'hui qui a dû être réglé sans délai et il l'a été.

M. Nowlan: Incorrectement. Mais je ne discute pas. Je dois cependant dire, monsieur le président, que M. Martin me semble soulever un problème d'intérêt; s'il n'y a pas de soupape d'échappement, M. Knowles dit qu'il y en aura plus tard. Cela ne me préoccupe pas tant que l'aspect plus pratique de cette modification proposée dans le projet car certains députés que je connais et qui ne sont pas membres du Comité de la procédure, quoique le parti de M. Knowles y siège souvent, examinerons le rapport lorsqu'il reviendra à la Chambre, ce qui provoquera un tollé quand on verra que le «privilege est restreint». D'autres députés de mon parti estimeront conforme de n'être pas passés par toutes les délibérations et tout ce que nous avons déjà vu.

Je me demande si l'Orateur dispose actuellement du pouvoir. La plupart des députés savent qu'on peut attendre la fin pour le soulever mais, si cela appartient à la période des questions, il faut se fier à son propre jugement pour savoir jusqu'à quel point on peut accaparer le numéro.

Je me demande si vous ne créez pas de nouvelles difficultés en faisant appuyer ce rapport par nos collègues. Le privilège n'est pas compris de tous les députés les en abusent comme parfois moi-même. Mais je pense que cela va soulever une clameur comme rien de ce que nous avons encore proposé dans un rapport.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je pense que cela serait vrai si nous n'avions pas inscrit les mots «immédiatement ou».

Des voix: Exactement.

M. Nowlan: Qu'est-ce que cela?

M. Knowles (Winnipeg Nord Centre): «Immédiatement ou». Nous avons inséré ces mots pour protéger mon collègue et votre collègue.

[Texte]

Mr. Nowlan: Okay.

M. Boulanger: Immédiatement.

Mr. Nowlan: Okay, sorry.

Mr. Reid: It seems to me too, gentlemen that the fact that this is an experimental period which must be reviewed is a great safeguard. We are going to have a period here of two or three months to try this out, and if it does not work it lapses and we would have to reinstate it.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, does that mean that a person rising on a question of privilege which we assume the Speaker is going to defer, nonetheless states it at that point?

Mr. O'Connell: He makes his point as a question of privilege.

Mr. Nowlan: You might have it like Bob Coates the other day, said, "Mr. Speaker, I want to draw your attention to a question of privilege in response to a question on the written question", which he then raised. He took about 10 seconds.

Mr. O'Connell: On other cases he will get two kicks at it. He will raise it in question period; it will come back afterwards.

Mr. Lambert (Edmonton West): If I may say so, I would have encouraged the statement of a question of privilege at that, because that then becomes longer and longer and longer and then the point will have been taken and members satisfied. As I said the spurious question of privilege, you know, does not require to be repeated.

Mr. Francis: It does not bear repeating.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well it is a protest of some sort, or it is a struggling around. He is trying to argue.

The Chairman: Okay. Agreed.

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Reid: Fifty-four is just an inclusion of the words when the House goes into a committee of the whole, we have added "main or supplementary estimates"—just to provide the additional authority.

Mr. Reid: That is right.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, why do we not mention final estimates in here?

Mr. Reid: They are supplementaries.

The Chairman: No, no, finals are supplementaries, are they not?

Mr. Reid: Yes.

The Chairman: I do not think there is such a thing as finals.

Mr. Reid: There are two kinds of estimates: there are the main estimates which we now have and there are supplementaries that can be brought down at any time.

[Interprétation]

M. Nowlan: O.K.

Mr. Boulanger: Immediately.

M. Nowlan: O.K. Regrets.

M. Reid: Il me semble aussi, messieurs, que vu qu'il s'agit d'une période expérimentale c'est une grande sauvegarde. Nous allons nous y soumettre à l'essai pendant deux à trois mois et, si cela ne fait pas l'affaire on laissera tomber et il faudra la rétablir.

M. O'Connell: Monsieur le président, est-ce que cela veut dire qu'une personne qui soulève une question de privilège que nous prévoyons devoir être réservée par l'Orateur, la pose néanmoins à ce moment-là?

M. O'Connell: Il est prouvé que c'est une question de privilège.

M. Nowlan: Vous pourriez procéder comme Bob Coates l'a suggéré l'autre jour par cette formule: «Monsieur l'Orateur, je désire attirer votre attention sur une question de privilège en réponse à la question écrite au *feuilleton*», question qu'il a alors posée. Cela lui a pris à peu près trente secondes.

M. O'Connell: Dans d'autres cas, il frappe 2 coups. Il la pose pendant la période des questions, puis elle ricochette.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): En toute modestie, je peux prétendre avoir encouragé à poser une question de privilège, car cela se prolongera, et encore et encore, et le point sera réglé et les députés satisfaits. La question de privilège contrefaite n'a pas besoin d'être répétée.

M. Francis: Cela ne souffre pas d'être répété.

M. Lambert (Edmonton Ouest): C'est une protestation détournée, une lutte dans l'ombre.

Le président: O.K. D'accord.

Des voix: D'accord.

M. Reid: Cinquante-quatre vise simplement à insérer les mots: «lorsque la Chambre siège en comité plénier»; nous avons ajouté: «Budget principal ou supplémentaire», afin d'en affirmer l'autorité.

M. Reid: C'est exact.

M. O'Connell: Monsieur le président, pourquoi ne parlons-nous pas du budget définitif ici?

M. Reid: Ce sont des crédits supplémentaires.

Le président: Non, non, les crédits définitifs ne sont pas supplémentaires, n'est-ce pas?

M. Reid: Oui.

Le président: Je ne crois pas que l'on puisse dire de quoi que ce soit qui soit définitif.

M. Reid: Il y a deux sortes de prévisions budgétaires: le budget principal, que nous examinons présentement, et les crédits supplémentaires qui peuvent être votés à n'importe quel moment.

[Text]

Mr. O'Connell: Then may I ask why the word "final" is used later on?

Mr. Nowlan: Did we not cut the "final" out?

Mr. Reid: Yes, we did. It was there, but we eliminated it.

Mr. O'Connell: You mean in this new one?

Mr. Reid: Well if it has not been kicked out we would appreciate finding out because it was an oversight.

The Chairman: Is 54 okay then?

An hon. Member: What about final estimates?

An hon. Member: It is in the Standing Orders.

Mr. Reid: Final?

Mr. O'Connell: Well, if you hand me the Standing Orders, I will check it. Standing Order 58.

• 1610

Mr. Reid: I think when it says final estimates, those are the ones that come down in the final term.

Mr. Lambert (Edmonton West): There is a question about estimates coming down at the end of June, where you have to give three days for the study thereof.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It says here on page 54, supplementary or final.

Mr. O'Connell: Yes, that is what I mean. It is the same thing.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): What you are thinking of as final estimates is the last set of estimates for the fiscal year, but it comes down in the form of a supplementary.

Mr. Reid: The final was put in when we went on to a calendar to some extent. We did not formerly have the kind of calendar that we have now.

Mr. Lambert (Edmonton West): The final supps are the supplementary estimates that come in after March 31, relative to the fiscal year terminating that March 31. They always were.

Mr. O'Connell: Must they always come in after?

Mr. Lambert (Edmonton West): They were the ones that you brought in as adjustments, for instance, after the closing of a statutory period where it was possible only after the close of the statutory period to determine the amount you were asking for. Under the Agricultural Stabilization Bill, for instance. There are any number of them, any number of those where you close off the fiscal year on March 31. You cannot determine what your requirement is, so you must come in with a last supplementary estimate. That is the one that is brought in after March 31, and it is known as the final supps, because prior to March 31 they are supplementary estimates.

The Chairman: My understanding is that the present practice is not even to call them supplementaries. They are now called Supplementary A's, Supplementary B's. You know, that sort of thing. We do not have any...

[Interpretation]

M. O'Connell: Alors pourquoi employer «définitif» un peu plus loin?

M. Nowlan: N'avons-nous pas retranché le «définitif»?

M. Reid: Oui, nous l'avons retranché.

M. O'Connell: Vous voulez dire dans le nouveau?

M. Reid: Si cela n'a pas été retranché, nous voulons le savoir, car ce serait par inadvertance.

Le président: Est-ce que 54 est correct, alors?

Une voix: Que faites-vous du budget définitif?

Une voix: C'est dans les règlements.

M. Reid: Définitif?

M. O'Connell: Si vous voulez me passer les règlements, je vais vérifier. Règlement 58.

M. Reid: Je pense que lorsqu'on parle de budget définitif, il s'agit des prévisions budgétaires réduites à leur plus simple expression.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): La question du budget doit se présenter à la fin de juin alors que trois jours seront accordés pour en débattre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): On parle à la page 54 d'un budget supplémentaire ou définitif.

M. O'Connell: Oui, c'est ce que cela signifie. C'est la même chose.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est-à-dire les dernières prévisions budgétaires de l'année financière qui se présentent sous forme de crédits supplémentaires.

M. Reid: Le définitif est né de ce qu'il a fallu établir un échéancier. Il n'existait pas auparavant.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Le budget définitif est celui des prévisions budgétaires du budget supplémentaire d'après le 31 mars de l'exercice financier. Les crédits supplémentaires existent depuis toujours.

M. O'Connell: Est-il indispensable que ces crédits soient votés après la fin de l'année financière?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ce sont parfois des ajustements après avoir fermé la comptabilité d'exercice où il était seul possible de déterminer le montant des crédits nécessaires. Ainsi, en vertu de la Loi sur la stabilisation agricole, plusieurs de ces crédits ont été votés à la fin de l'exercice expirant le 31 mars. Lorsqu'il n'y a pas de moyen d'établir les prévisions de façon certaines, les crédits supplémentaires s'imposent. C'est ce crédit qui est sollicité après le 31 mars et qui est désigné comme budget définitif car, avant le 31 mars, il s'agit du budget supplémentaire.

Le président: D'après ce que je comprends on ne les appelle même pas des crédits supplémentaires. On parle de budget supplémentaire A, ou supplémentaire B. Nous n'avons pas de...

[Texte]

Mr. Lambert (Edmonton West): Those are merely instead of numbering them 1, 2, 3, 4.

Mr. Reid: I think Martin's point is cleared up if you go on to page 7 and look at subsection (7), when the draft Standing Order which is lifted verbatim from the existing Standing Order 1 deals with those final supplementaries in a fiscal year that come down after March 31, and they are classified as supplementary estimates.

M. Knowles (Winnipeg North Centre): These are the ones that are brought in after ...

Mr. Reid: That is correct.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It does not always happen.

Mr. Reid: No, but we are not making any change at all.

Mr. Baldwin: Are we not changing 58(2)?

Mr. Reid: Yes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The government avoids that final supplement because that means three days out of the House.

Mr. Reid: That is right, and in addition to the 13 supply days in that period, that is a very heavy penalty to pay.

Mr. Lambert (Edmonton West): Where are we now?

The Chairman: We have approved 54. We are now at 58(1). Is there any change?

Mr. Lambert (Edmonton West): That is as old as the hills.

The Chairman: On 58(2).

Mr. Baldwin: In 58(2) you have eliminated the final.

Mr. Reid: Yes, that is correct.

An hon. Member: Why?

Mr. O'Connell: The word "final" was removed but the supplementary still can be taken at the floor of the House.

Would someone explain what 58(2) means? Is it simply a change of language to accommodate the proposal to go into Committee of the Whole?

The Chairman: Yes, that is all. At least, that is what I understand. It is quite a mystery to me, as it is to most members.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): So that on an allotted day we do not have to keep the Speaker in the Chair.

An hon. Member: Right.

Mr. O'Connell: I am going to be raising questions about this. I hope you will not proceed too rapidly through this whole thing. Perhaps you wish first to go on, and then I will come back.

The Chairman: Yes. May I ask Mr. Reid, from 58(1), (2), and so on—that covers all the changes. They are all under 58. Are they?

[Interprétation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ils sont désignés par des lettres plutôt que par des numéros.

M. Reid: Je pense que ceci s'éclaire à la page 7, au paragraphe (7), où le projet du Règlement qui est extrait mot pour mot du Règlement dans sa forme actuelle, traite de ces crédits définitifs de l'exercice expirant le 31 mars et classé comme budget supplémentaire.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ce sont les crédits votés après ...

M. Reid: Exactement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela n'est pas toujours le cas.

M. Reid: Non, mais nous ne faisons aucun changement.

M. Baldwin: Est-ce que nous ne modifions pas 58(2)?

M. Reid: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le gouvernement évite le supplément définitif car cela veut dire trois jours de débats en Chambre.

M. Reid: En effet, en plus des 13 jours de débat sur les approvisionnements durant cette période, qui s'avère une lourde peine.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Où en sommes-nous?

Le président: Nous avons approuvé 54. Nous sommes à 58(1). Est-ce qu'il y a une modification?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est vieux comme le monde.

Le président: A 58(2).

M. Baldwin: A 58(2), vous avez éliminé le mot «définitif».

M. Reid: Oui, en effet.

Une voix: Pourquoi?

M. O'Connell: Le mot «définitif» («final») a été éliminé mais le mot supplémentaire peut encore être employé à la Chambre.

Est-ce que quelqu'un peut expliquer ce que signifie 58(2)? Est-ce un simple changement d'expression pour convenir à la proposition du Comité plénier?

Le président: Oui, c'est tout. Du moins est-ce ainsi que je le comprends. Cela est imprégné de mystère pour moi comme pour la plupart des députés.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Afin qu'au jour réservé, nous ne rendions pas obligatoire la présence de l'Orateur.

Une voix: Exactement.

M. O'Connell: Je vais soulever des questions à ce sujet. J'espère que vous ne procéderez pas trop vite; peut-être déirez-vous continuer et je pourrais y revenir.

Le président: Oui. Monsieur Reid, est-ce que 58(1), (2) et ainsi de suite couvrent tous les changements. Ils sont tous à 58?

[Text]

Mr. Reid: Yes.

The Chairman: So we are looking at these successively. Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): I was just cavilling a bit about the use of the word "or" in the second last line—main or supplementary estimates. I would have thought the phrase would read better as "motion to concur in interim supply, main and supplementary estimates", because main or supplementary are not interchangeable. There are three things, not two.

An hon. Member: Where is that?

• 1615

Mr. Lambert (Edmonton West): It is 58 (2).

Mr. Reid: Yes. In Standing Order 58 (2) it now says "main and supplementary".

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, that is right

Mr. Reid: We could change the "or" to "and". I would advise the Clerk that if we do make that change it should be made all the way through. Do you understand, Mr. Chairman?

The Chairman: Do I understand correctly, Mr. Reid, that you are saying paragraphe (2) would read:

For the purposes of this order, the business of supply shall consist, for consideration of the Committee of the Whole, of any item or items in the main and supplementary estimates.

Mr. Reid: Yes.

The Chairman:

motions to concur an interim supply main and supplementary estimates or ...

Mr. Reid: Right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): What you are doing is making the new language conform to the old, but was not the old language wrong even with the "or"?

Mr. Reid: It is my impression that "or" is better than "and" because they do not come up together, they come up separately.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If you have an occasion when you have only the one. You cannot have both, and "and" almost requires that you have both.

Mr. Reid: At the current time the committees do have both.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The "or" gives you an option and the "and" does not.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is even worse.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I think whoever drafted this was being pedantically correct. The "or" gives you an option and the "and" does not.

Mr. Reid: If you want to be pedantic you could put "and/or".

[Interpretation]

M. Reid: Oui.

Le président: Nous les examinons donc dans l'ordre. Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'ergotais un peu sur l'emploi du mot «ou» à l'avant-dernière ligne: budget principal ou supplémentaire. Il me semble que la phrase se lirait mieux comme ceci: «motion tendant à l'adoption de crédits provisoires du budget principal et supplémentaire», car principal et supplémentaire ne sont pas interchangeables. Il y a trois éléments et non deux.

Une voix: Où trouvez-vous cela?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est le règlement 58(2).

M. Reid: Oui. Il s'agit du budget «principal et supplémentaire».

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est exact.

M. Reid: Nous pourrions mettre «et» à la place de «ou». Toutefois, si ce changement est effectué, il devra l'être partout. Me comprenez-vous, monsieur le président?

Le président: Si je vous comprends bien, monsieur Reid, le paragraphe (2) se lirait ainsi:

Aux fins de l'ordre du jour, les travaux relatifs aux subsides et examinés par le comité plénier consisteront en postes des budgets principal et supplémentaire.

M. Reid: C'est exact.

Le président:

motions portant adoption des crédits provisoires du budget principal des dépenses et d'un budget supplémentaire des dépenses ...

M. Reid: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous ne faites qu'adapter le nouveau libellé à l'ancien; or, l'ancien était déjà inexact, même avec le «ou».

M. Reid: Je pense que «ou» est beaucoup mieux que «et» car il s'agit de deux choses séparées, qui ne peuvent avoir lieu en même temps.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si cela devait se produire, il n'y en aurait qu'une en effet. On ne peut pas avoir les deux, ce qui implique le «et».

M. Reid: A l'heure actuelle, les comités ont les deux.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le «ou» donnerait choix, ce que ne fait pas le «et».

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est encore pire.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Celui qui a rédigé cet article avait raison, mais peut-être d'une manière un peu pédante. Le «ou» vous donne un choix que ne vous donne un choix que ne vous donne pas le «et».

M. Reid: Si l'on veut faire preuve de pédantisme, on peut mettre «et/ou».

[Texte]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): No, no.

The Chairman: Mr. Lambert.

An hon. Member: I agree with you.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, there is one further point in there. It seems to me there is an item that is forgotten with regard to supply, and that is the privilege that is open to a member to post an item. It is a form of notice of deletion or reduction of an item.

Mr. Reid: That is further down. I have an amendment to make to that to make it more clear.

Mr. Francis: Mr. Chairman, I think I would prefer "or".

Mr. Lambert (Edmonton West): Wait a minute, wait a minute.

Mr. Francis: I do not know how many other members feel this way. I wonder if we could agree on that? Let us deal with one thing at a time. You are raising another one.

The Chairman: Let us deal with the "and" or "or".

Mr. Lambert (Edmonton West): Are we coming back now?

The Chairman: We have not settled with respect to 58.(2), whether it is going to be "main and supplementary" or "main or supplementary".

Mr. Baldwin: And in 54.

Mr. Reid: We can cover that, Marcel, and then go to your point. As I mentioned to the Clerk, if we do accept the change we have to go back through and change it to conform.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, I do not think so.

The Chairman: Is there any strong argument for changing it to "and"?

Mr. Lambert (Edmonton West): No.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In 54 you have it...

The Chairman: We will leave it alone, then?

Some hon. Members: Leave it as "or".

The Chairman: Okay. Mr. Lambert, did you have another point you wanted to raise?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That comes later.

Mr. Lambert (Edmonton West): The reason I said that I thought it should come in here is that 58.(2) enumerates those items which are deemed to be the business of supply, and it seems to me that a motion to delete or reduce an item is equally an item of business of supply as is a motion to restore or reinstate.

Mr. Francis: That would appear to be. What is Mr. Reid's answer to that? It is in 58.(9).

[Interprétation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pas du tout.

Le président: Monsieur Lambert.

Une voix: Je suis d'accord avec vous.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, il me semble qu'il manque un poste concernant les subsides; un député a le droit de présenter un poste. Il s'agit alors d'un avis de suppression ou de réduction d'un poste.

M. Reid: C'est plus loin. J'ai un amendement à présenter à cet article qui le rendra beaucoup plus clair.

M. Francis: Monsieur le président, je préférerais «ou»...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Un moment, s'il vous plaît.

M. Francis: On pourrait peut-être se mettre d'accord là-dessus si d'autres députés pensent la même chose? Mais nous devrions examiner une chose à la fois. Vous venez d'en soulever une autre.

Le président: Restons-en à la question de «et» ou «ou».

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Est-ce que nous revenons en arrière?

Le président: Nous n'avons pas encore pris de décision quant à l'article 58.(2); êtes-vous d'accord pour «principal et supplémentaire» ou «principal ou supplémentaire»?

M. Baldwin: A l'article 54...

M. Reid: Nous devrions trancher cette question, Marcel, et passer ensuite à la vôtre. Comme je l'ai déjà fait remarquer au greffier, si nous modifions cet article, il faudra modifier les autres en conséquences.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je ne pense pas que ce soit utile.

Le président: Êtes-vous tous d'accord pour que nous remplaçons «ou» par «et»?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): A l'article 54...

Le président: Nous passons donc sur cette question?

Des voix: Laissez le «ou».

Le président: D'accord. Monsieur Lambert, avez-vous une autre question à soulever?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous y viendrons plus tard.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): La raison pour laquelle j'ai jugé approprié de soulever cette question ici est que l'article 58.(2) énumère les postes qui font partie des travaux relatifs aux subsides, et il me semble qu'une motion visant à supprimer ou à réduire un poste fait partie, au même titre, des travaux relatifs aux subsides, en ce sens qu'il s'agit d'une motion visant à restaurer tout poste du budget.

M. Francis: Cela me paraît exact. Quelle est la réponse de M. Reid? Il s'agit de l'article 58.(9).

[Text]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is right.

Mr. Lambert (Edmonton West): When you are defining what is the business of supply...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Consideration surely includes the right to discuss, vote, pass, delete, reduce...

Mr. Francis: It is consideration of all these items, and that indicates any action being taken by the Committee with regard to any.

The Chairman: That seems very clear. That is the present practice. Shall we go through these in order, then. We have disposed of 58.(1), 58.(2) and 58.(3). Are there any...

Mr. Reid: This is an amendment to 58.(3) which adds the question of dealing with main or supplementary estimates in a committee of the whole. That is the addition there.

• 1620

An hon. Member: In what line, Mr. Reid?

Mr. Reid: The last line is the addition where we say that Committee of the Whole proceedings are included. Otherwise it is the same as it is in the standing orders.

Right now all you can do, Mr. Munro, is to put down a motion, something within the administrative competence of the government, move concurrence in a motion from a committee on estimates. The third option that we are adding here is that you can go into a committee of the whole to discuss an estimate which you would draw from a standing committee.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): With the right to bring the estimates back to the floor.

Mr. Lambert (Edmonton West): The reason I am doing business of supply is that I want to have it in there. I am going back to what I consider was a monumental aberration by Mr. Speaker in June 1972 when he ruled that a motion to restore or reinstate had precedence over the notice that had been filed to reduce or eliminate.

With the greatest respect, I think he was cockeyed and his advisers were cockeyed, as I think they admitted. For one thing, it is impossible to give 48 hours' notice of a motion to restore an item which requires only 24 hours' notice to reduce. It is a physical impossibility. Yet we received those notices appearing on the order paper even though 24 hours ahead of the allotted day on which the appropriation bill was coming in, the notice to reduce or to eliminate had been posted.

It begs the language to say that you are going to have a motion to restore or reinstate unless something has been reduced or eliminated.

It was always the intention of this Committee in 1967 or 1968 that in order to give members the right to express their opposition to an item in the estimates without debate, and because the appropriation bill was going to go through without debate, it was appropriate for members to give notice 24 hours ahead of time that a certain item would be voted on.

[Interpretation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est exact.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Lorsque vous définissez les travaux relatifs aux subsides?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela inclut certainement le droit de discuter, de voter, d'adopter, de supprimer, de réduire...

M. Francis: Tous ces postes sont donc inclus ainsi que toute option du Comité à leur égard.

Le président: Cela me semble clair. C'est la pratique courante. Allons-nous donc l'examiner par ordre? Nous avons déjà étudié les paragraphes 1, 2 et 3 de l'article 58. Y a-t-il...

M. Reid: Il s'agit d'un amendement à l'article 58.(3) qui inclut également le droit, pour un comité plénier, d'examiner le budget principal ou supplémentaire. C'est ce que nous ajoutons.

Une voix: A quelle ligne, monsieur Reid?

M. Reid: Nous incluons, à la dernière ligne, le «comité plénier». Autrement, ce serait la même chose que le règlement actuel.

Tout ce que vous pouvez faire, pour l'instant, monsieur Munro, est de présenter une motion ayant trait à toute question relative à la compétence du gouvernement, pour l'adoption d'une motion d'un comité d'examen des prévisions budgétaires. La troisième option que nous incluons ici est que vous pouvez vous rendre dans un comité plénier pour discuter des prévisions budgétaires qui auront été retirées à un comité permanent.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Avec le droit de réexaminer éventuellement ces prévisions budgétaires.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'ai soulevé cette question des travaux relatifs aux subsides parce que je veux qu'elle soit incluse ici. Je veux ainsi corriger ce qui était, à mon avis, une aberration monumentale de la part de l'Orateur, lorsqu'il a décrété, en juin 1972, qu'une motion visant à rétablir un poste du budget avait priorité sur un avis déposé visant à réduire ou supprimer.

Avec tout le respect que je lui dois, je pense qu'il s'était fourvoyé ainsi que ses conseillers, comme plusieurs l'admettent plus tard. D'une part, il est impossible de donner un préavis de 48 heures pour une motion visant à rétablir un poste du budget, alors qu'il ne faut qu'un préavis de 24 pour un avis visant à réduire. Il s'agit là d'une impossibilité physique. Cependant, de tels avis ont figuré au Feuilleton, même lorsque des avis visant à réduire ou à supprimer avaient été présentés 24 heures avant le jour prévu pour la présentation des crédits d'appropriation.

C'est une lapalissade de dire qu'on aura une motion visant à restaurer un poste du budget, à moins qu'un avis ait été présenté visant à réduire ou à supprimer.

Le Comité a jugé bon, en 1967 ou 1968, de donner aux députés un préavis de 24 heures pour faire connaître leur opposition à un poste du budget, sans débat puisque le projet de loi d'appropriation devait être adopté sans débat.

[Texte]

This was done on one or two occasions, and then came that unfortunate ruling of the Chair and the whole system went down the drain.

I would hope we could do one of two things if at this time we would restore the position prior to June of 1972. The vote is here. If the government is the majority, it is going to reject the expression of opinion of the House to reduce or eliminate. If the government wins the vote on that or the motion is lost, there is no need to proceed with a motion to restore or reinstate. The logic proceeds that way.

That is a limited objective. My ultimate objective is one that I think most of us share here, and that is that that appropriation bill will have at least one day's debate clause by clause, as they did in the British House. You introduce it, there is no debate on second reading, that is on general second reading, it is on clause by clause. At the end of the debate, in the British, of course it, can carry on beyond ten o'clock, but with us, without changing it, it would come at a quarter to ten and that would be the end of that. To eliminate this terrible frustration that everybody has been talking about that, in June there is one great night of major frustration. There are on some others, too, when supplementary appropriation goes through. That is my ultimate objective, but in the interval, I think we should make sure we reverse that ruling of June, 1972.

• 1625

Mr. Reid: That ruling was brought down because there was a very real problem that faced everybody when notices of objection came down. This is supposed to be analogous to the report stage. Very often when Committee of the whole House makes a decision on a bill or even on an estimate, say, to reduce it, the government will come back and put a motion down at the report stage to restore it. Mr. Speaker's argument was that the government should have the right to restore anything that was opposed at that stage and, consequently, he made the ruling. I certainly admit it gets us into some convolutions in order to do that. The problem that he faced was real, 58.4(a) is deficient in that it does not really provide for a technique that is easily understandable and easily workable for anybody who wants to attack. To meet that kind of frustration, we are providing later on that when you go into the Committee of the whole you will have a vote on the estimates that you bring down, and the notices to oppose those estimates which are brought down will be selected and combined in an amendment which I want to provide—this was an omission—in such a way that they can be put in an orderly fashion, so we will be able to get around the bind that has frustrated members on this by the new procedure in the Committee of the Whole. We directed our attention to that because we knew the frustration that existed for people opposite, but also our own frustration because it was not exactly the most happy position for those on the government side to be in, to have to vote for a motion to restore before we got to the motion to eliminate.

Mr. Lambert (Edmonton West): To reduce. May I continue? How on earth did it come about that there were motions to restore items or to reinstate items in reply to a notice to oppose any item? How this was prompted, I fail to see, because, as I said first of all, there must have been some sort of a general notice filed. That also was patent nonsense. There is no way you can get around this 48 hours in 24 hours because the ordinary member has 24 hours more than the government has.

[Interprétation]

Cela ne s'est appliqué qu'à une ou deux reprises car le jugement malheureux de l'Orateur a mis tout à l'eau.

J'aimerais que nous puissions faire quelque chose pour réinstaurer la situation qui existait avant juin 1972. Si le gouvernement est majoritaire, il rejettera tout avis visant à réduire ou à supprimer. Si le gouvernement a la majorité lors de ce vote, c'est-à-dire que la motion est rejetée, il est inutile de poursuivre avec une motion visant à restaurer un poste du budget. C'est logique.

C'est un objectif assez limité. Mon objectif à long terme serait que l'on réserve au moins une journée à l'examen article par article du projet de loi des appropriations; c'est ce qui se fait au Parlement britannique. Il n'y a pas de débat en seconde lecture. Il s'agit d'un examen, article par article. Au Parlement britannique, ce débat peut se poursuivre au-delà de 22 heures; chez nous, il faudrait qu'il se termine à 21 heures 45. Il faudrait supprimer cette frustration terrible que chacun ressent depuis ce fameux soir de juin. Il y a d'autres exemples, par exemple, lorsque le bill des crédits supplémentaires est présenté. C'est donc là mon objectif à long terme, monsieur, mais en attendant, il faudrait que nous renversions ce jugement de juin 1972.

M. Reid: Ce jugement a été rendu car les avis d'opposition posaient de réels problèmes à tout le monde. C'est la même chose à l'étape du rapport. Très souvent, lorsqu'un comité plénier prend la décision de réduire un projet de loi ou un budget, le gouvernement revient à la charge en présentant, à l'étape du rapport une motion visant à restaurer le poste. L'orateur a jugé que le gouvernement devra avoir le droit de restaurer tout ce qui a fait l'objet d'avis d'opposition à cette étape. J'avoue que c'est assez compliqué. Mais cela répondait à un problème réel: L'article 58.4 (a) est insuffisant en ce qu'il ne propose pas de techniques simples et pratiques à tous ceux qui veulent manifester leur opposition. Afin de remédier à la frustration ainsi causée, le règlement permet à ceux qui veulent manifester leur opposition de présenter des avis, lorsque les prévisions budgétaires sont présentées en comité plénier. Je voudrais à cet égard, présenter un amendement afin que ces avis soient présentés de façon ordonnée et que la nouvelle procédure du Comité plénier ne provoque plus ce genre de frustration. Nous avons examiné ce problème car cette frustration affectait non seulement les députés de l'opposition, mais aussi certains de notre parti; en effet, il n'était pas toujours agréable, pour des députés de la majorité, de devoir adopter une motion visant à restaurer un poste avant de passer à la motion visant à l'éliminer.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A le réduire. Puis-je poursuivre? Comment se fait-il que des motions visant à restaurer des postes budgétaires aient été présentées en réponse à un avis d'opposition à un de ces postes? Je ne comprends pas; un avis général aurait dû être présenté. Cela est parfaitement ridicule. Cette procédure est parfaitement inapplicable car le député ordinaire dispose de 24 heures de plus que le gouvernement.

[Text]

The Chairman: Before we get into this question, I wonder whether we could look at subparagraph (3) to see whether this carries out our immediate purpose, which is to provide three options. Is there any difficulty about (3)? I am trying to see if we can make progress in the drafting and we will come to Mr. Lambert's question. I do not think it arises in paragraph (3), does it? Is there any objection to paragraph (3)?

Mr. O'Connell: Is this the paragraph, Mr. Chairman, where the third option...

The Chairman: Yes, it is the final line that gives the third option.

Mr. O'Connell: Perhaps I ought to put my case at this stage then. It is one you probably have expected. I think it is worthwhile drawing to the attention of all of the members the fact that there will be actually 25 voting days, if I can put it that way, rather than the currently. I notice the words being used "votable days". I am not sure what it means technically; it probably refers to the six nonconfidence days.

Mr. Reid: It does; I am going to change that terminology.

• 1630

Mr. O'Connell: If it does then, it is the six days. It would, therefore, be open to the opposition parties, in some sequence presumably, to convert the other 19 allotted days into days in which votes will be taken.

Mr. Reid: In Committee of the Whole.

Mr. O'Connell: In Committee of the Whole. I am would like to be corrected early in my remark if I assuming also—and I would like to be corrected early in my remark if I am wrong—that those votes might come at any time during those days in Committee of the Whole.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There might be several every day.

Mr. O'Connell: There might be several. That is quite right as I see it.

So, I will now shift to the point of view of the government member sitting on that side. He or she is going to be available in that House, subject to the buzzers ringing in his office and the whips cracking around, to be ready for those votes. Presumably he is going to defend against the knocking out of the \$50 million estimate or \$2 million estimate or a whole program or a \$1 estimate or whatever. Presumably that is what he is going to do, although there may be occasions when he would not.

Think of the additional burden to be placed on those government members. It does not fall on the opposition members who call the vote. They know what they intend to do when they want to call their votes and they will not be under the same onus to be there to maintain a majority. Defeat on a major estimate is surely a major setback for the government.

Second, what will be the impact of that on the standing committee activities? It seems to me that the House Leader is going to be a bit hesitant perhaps to call those allotted days on Mondays and Fridays. They may run those risks, but in the present system there are a fair number of Mondays and Fridays, possibly close to one half or probably a third to a half, but there are not many when there will be votes. Certainly I do not know of any Friday that has been called when there is a vote. So, I think we are going to add to the occasions in which the allotted days will be called in the

[Interpretation]

Le président: Avant d'en venir à cette question, nous pourrions peut-être examiner le sous-paragraphe (3) afin de voir s'il répond à notre besoin immédiat, à savoir l'existence de trois options. Ce sous-paragraphe pose-t-il des problèmes? J'essaie ici d'améliorer le libellé et nous passerons ensuite à la question de M. Lambert, car je ne pense pas qu'elle concerne le sous-paragraphe (3). Ce sous-paragraphe vous pose-t-il des problèmes?

M. O'Connell: S'agit-il du paragraphe où la troisième option...

Le président: Oui, cette troisième option se trouve à la dernière ligne.

M. O'Connell: Le moment est donc venu que je vous fasse connaître mon opinion. Vous l'attendiez sans doute. Il convient certainement de faire remarquer à tous les députés qu'il y aura désormais 25 jours de vote, pour ainsi dire, alors qu'il n'y en avait que six jusqu'à présent. On emploie l'expression, «jour de vote». Je ne la comprends pas très bien. Il s'agit sans doute des six jours de motion de censure.

M. Reid: Oui. Je vais changer cette terminologie.

M. O'Connell: Il s'agit donc de ces six jours. Il appartient aux partis de l'opposition, selon un certain ordre sans doute, de convertir ces 19 jours en jours de vote.

M. Reid: En comité plénier.

M. O'Connell: Oui. Je pense également, mais j'ai peut-être tort, que ces votes pourraient avoir lieu à toute heure, au cours de ces journées de séance du comité plénier.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il pourrait donc y en avoir plusieurs par jour.

M. O'Connell: Oui. J'avais donc bien compris.

Abordons maintenant la question de la situation du député du gouvernement. Il devra se tenir prêt à la moindre alerte, celle-ci étant donnée par les sonneries ou par le whip à la recherche de renforts pour le vote. Le député de la majorité votera certainement contre la suppression d'un poste de \$50 millions ou de \$2 millions, ou quel qu'il soit. C'est sans doute ce qu'il fera dans ce genre de situation.

Songez-donc à ce fardeau supplémentaire qui tombera sur les épaules des députés de la majorité, mais pas sur celles des députés de l'opposition car ce sont eux qui auront demandé le vote. Ces derniers sauront pourquoi ils ont demandé ce vote et n'auront pas le souci de devoir conserver une majorité. En effet, un gouvernement qui se voit refuser un poste important doit considérer cela comme une sérieuse défaite.

En second lieu, quelles en seront les conséquences sur les activités du comité permanent? Il me semble que le leader de la Chambre hésitera beaucoup à convertir certains lundis et vendredis en jours de vote. Il acceptera peut-être de courir ce risque mais dans le système actuel, environ un tiers des lundis et vendredis sont des jours de vote. Je ne me souviens cependant pas d'un vendredi où il y ait eu un vote. Il en résultera donc que des votes auront plus souvent lieu les mardis, mercredis et jeudis, alors que ce sont déjà des journées très chargées en comités.

[Texte]

middle of the week—Tuesday, Wednesday and Thursday—and those are rather heavy standing committee days.

Once again, from the viewpoint of the government member who surely wants to serve those standing committees to process the legislation of the government, process that matter, and torn between that function and being in that House during Committee of the Whole to protect a Minister, probably on his most vulnerable estimate, presumably that is why it would be chosen.

I feel it is difficult enough now to attend the standing committees. I am on four today and I know Mr. Munro has already raised a question in another context. Sometimes there are two committees at once. Now if we are also for 19 additional days in Committee of the Whole. I think that should cause us to hesitate about this whole proposal.

I move from that to another question: what is the impact on the government side, the government party, whoever it is, in a minority Parliament, with 19 additional days and a multiple number of occasions for the government to be defeated on an estimate which it would have to take seriously? There could be a series of humiliations if not votes of nonconfidence. How many of those can you stand? Losing perhaps a major chunk out of a program, or an agency not financed, and a government having to say to itself: we cannot responsibly administer these affairs if we do not have those funds.

• 1635

What we are doing is really delivering into the hands of the Opposition parties in a minority situation an influence over government in the calling of elections which they do not have now. Again, I think if we are trying to make Parliament work better, we are really putting ourselves, from the government member point of view, in a very strained and invidious position with respect to our roles here. So, regretfully again I am going to have to be a dissenter to this proposal. My suggestion as a way out of the dilemma, and to go some distance towards meeting my colleagues on the Committee, would be to say that we rebalance the allotted days among the three semesters. Thirteen seems a rather heavy number in the third semester when one considers that a budget may well be brought into the third semester as a typical thing. The estimates are in the standing committees. The MPs are going to be sitting in the House, probably in the Committee of the Whole. What sort of business is going to be generated during that time? Suppose it is a minority situation getting into election time in April, May and June. Why should we put ourselves in that additional strained position in these circumstances?

I would like to see what reasons there would be for not changing the five, seven and thirteen formula to something more like eight, eight and nine to reduce the pressures on the third semester, and possibly reduce the number of occasions from 19 to 6 on which there can be votes. Or if there can be votes during the day, six during the day and the others at the end of the day when we can all be available.

[Interprétation]

Je me remets dans la situation du député du gouvernement qui veut participer aux délibérations des comités permanents afin de faire avancer les lois proposées par le gouvernement; il se trouve alors partagé entre la nécessité de se trouver à la Chambre dans un comité plénier pour protéger un ministre sur des questions très délicates sans doute.

Il est déjà assez difficile de trouver le temps d'assister aux comités permanents. Il y en a quatre aujourd'hui auxquels je participe et je sais que M. Munro a déjà soulevé ce genre de question dans un contexte différent. Parfois, il y a deux comités qui siègent en même temps et auxquels nous aimerions participer. Or, s'il y a dix-neuf jours supplémentaires pour les comités pléniers, cela va créer des situations très embarrassantes.

Je voudrais maintenant passer à une autre question: quelles en seraient les conséquences sur le parti au pouvoir en cas de gouvernement minoritaire? En effet, dix-neuf jours supplémentaires multiplieraient les risques pour le gouvernement d'être battu sur des postes budgétaires qu'il lui faudrait prendre très au sérieux? Des motions de censure pourraient être alors proposées pour l'humilier davantage. Que pensez-vous de tout cela? Si on lui refuse une partie importante des fonds destinés à un programme ou à un organisme, le gouvernement se verra dans l'obligation de déclarer: «Nous ne pouvons administrer ces programmes si nous n'avons pas ces fonds».

En cas de gouvernement minoritaire, donc, les parties de l'opposition auraient une certaine influence sur le gouvernement en ce qu'elles pourraient convoquer des élections lorsqu'elles le veulent. Notre objectif est d'améliorer le système parlementaire; mais si nous adoptons cette proposition, le député du gouvernement se trouvera dans une situation très embarrassante. Je m'y oppose donc. Je propose, par contre, de répartir ces jours de vote entre les trois semestres. Treize jours, c'est déjà beaucoup pour le troisième semestre, car le budget est souvent présenté à cette époque. Les prévisions budgétaires sont transmises aux comités permanents. Les députés devront siéger à la Chambre, en comité plénier sans doute. Qu'obtiendra-t-on de concret pendant ce temps? Supposons qu'il s'agisse d'un gouvernement minoritaire, et que nous arrivions à cette période d'élections, soit avril, mai et juin. Pourquoi faudrait-il que nous aggravions la situation?

Pourquoi ne changerait-on pas cette formule de cinq, sept et treize jours en une formule de huit, huit et neuf jours? Ceci déchargerait un peu le troisième trimestre et on pourrait peut-être réduire le nombre de jours de vote de 19 à 6. Ainsi, certains jours, les votes pourraient avoir lieu dans la journée et d'autres à la fin de la journée. Nous serions ainsi disponibles.

[Text]

With those comments, I am going to have to dissent from the proposal as it is currently proposed.

The Chairman: May I ask a question for clarification before I recognize Mr. Francis.

Do these amendments require any motions that are put down for consideration on an allotted day in accordance with third option to be voted on that day?

Mr. Reid: Yes.

Mr. O'Connell: It says something about being done right away.

Mr. Reid: We have looked into this problem, we recognize the difficulty, and one of the amendments that I want to move deals with that problem. It would be at (9)(b). Basically, if your will check (9)(b) on page 8 you will see that it reads:

(9)(b) When the House goes into a committee of the whole on an item or items in any set of main or supplementary estimates a member may give notice to the committee of a proposed amendment to any item or items set down for consideration by the committee and, if the proposed amendment is found to be in order, it shall stand as one of the questions to be disposed of pursuant to section (9)(a) of this Standing Order.

Section (9)(a) is pretty clear. It just indicates that a vote will be taken at the end.

The amendment that I propose follows after the word "committee" in the fourth line, and it would read: "a member may give notice to the committee of a proposed amendment to any item or items set down for consideration by the committee. Such notice shall be in writing and must be laid upon the table not later than one hour before the termination of proceedings on the day in which it is to be considered. When notice is given of two or more proposed amendments touching on the same item in the estimates, the chairman shall have the power to select or combine and to put which of the said proposals shall be submitted to the Committee", and then it goes on.

The idea behind this is to ensure that those items that members wish to see debated, as a result of the estimate being before them, they would have the opportunity in their debate to stand and to give notice of the amendment. If it was found to be in order by the Table, then it would be voted on, the vote to take place one hour before the time of adjournment, so that that would ease the pressure on the standing committees and meet the point that you had made, Martin. The reason for that is that if we did not have some kind of fail-safe motion like that, there would be a tendency on the part of our members to take control of the proceedings to ensure that they talked to control the time in which a vote could take place. I do not think that is desired particularly by anybody. Certainly our members should have an opportunity to participate, but I think it would be undesirable if the rules were rigged in such a way that they would be nominally forced to take over.

• 1640

We have also drafted a second amendment which we were going to put forward I think for discussion purposes, and that is that when we did come to the votes on this kind of day we would have a 15-minute bell. If the first amendment were accepted, I would not feel all that strongly about it in Committee of the Whole.

[Interpretation]

Ce sont donc les raisons pour lesquelles je m'oppose à cette proposition qui a été faite.

Le président: Puis-je vous demander quelques précisions avant de laisser la parole à M. Francis?

Les amendements que vous avez proposés nécessitent-ils des motions, spécialement en ce qui concerne la troisième option?

M. Reid: Oui.

M. O'Connell: Il faudrait que ce soit fait rapidement.

M. Reid: Nous avons examiné ce problème, et l'un des amendements que je présente est destiné à le résoudre. Il s'agit du paragraphe (9)(b). A la page 8, vous pouvez lire au paragraphe (9)(b):

(9)(b) Lorsque la Chambre se réunit en comité plénier pour débattre d'un poste ou de plusieurs postes du budget principal ou supplémentaire, un député peut présenter au comité un amendement à un ou plusieurs postes faisant l'objet de l'examen du comité et, si cet amendement est jugé recevable, il sera réservé avec les autres questions relevant de l'article (9)(a) de ce Règlement.

L'article (9)(a) est très clair. Il indique qu'un vote aura lieu à la fin de la séance.

Je propose qu'après le mot «comité» de la quatrième ligne, l'on écrive: «un député peut présenter au comité un amendement à un ou plusieurs postes faisant l'objet de l'examen de ce comité. Un tel avis sera donné par écrit et doit être déposé sur la table au moins une heure à la fin des délibérations de ce jour. Lorsque l'avis concerne deux ou plusieurs amendements portant sur le même poste des prévisions budgétaires, le président pourra choisir ou combiner certains d'entre eux qui seront soumis au comité». Et l'article poursuit.

Je veux ainsi m'assurer que les députés qui désirent qu'une question soit débattue au cours de l'examen des prévisions budgétaires puissent la réserver et déposer un avis d'amendement. Si cet amendement est jugé recevable, il fera l'objet d'un vote une heure avant la fin des délibérations, ce qui simplifiera les délibérations des comités permanents. Cela répond à votre préoccupation, Martin. Cette motion vise à donner certaines garanties, faute de quoi certains députés auraient tendance à prendre le contrôle des délibérations et ainsi l'heure du vote. Je ne pense pas que cela soit souhaitable à quiconque. Certes, les députés devraient avoir la possibilité de participer, mais il ne faudrait pas que certains prennent le contrôle de la situation.

Nous avons également rédigé un second amendement que nous allons présenter. Lorsqu'un vote a lieu un des jours réservés au vote, la sonnerie retentit pendant 15 minutes. Si le premier amendement a été accepté, je ne pense pas que cela serait aussi nécessaire pour les comités pléniers.

[Texte]

Mr. Lambert (Edmonton West): But why in Committee of the Whole?

Mr. Reid: To meet Mr. O'Connell's objection of votes being sprung on. But as I say, that is more a discussion point. The fear that I would have is that if there was an attempt to play tricks and it was caught like that, there would be a tendency for our people to come in and take over and to control the debate in that way. Maybe they should, but I do not really see that the problem of an unscheduled vote coming to be that much of a serious difficulty.

Where Martin does have a very good point and where I think it is worthy of consideration is Mondays and Fridays. On the other hand, I look at it from the point of view that members of the other side are not likely to want to force votes where they themselves may be shorthanded, and you will probably find them using the second option, that is the nonvoting motion under Standing Order 58(1). Again, it is experimental; we are going into it for three months in a majority Parliament. I do not think that the other considerations that Martin raised with respect to minority Parliaments is apropos at this point.

The other thing I would also point out to Martin is that in the last minority Parliament, had committees where we were not in a majority decided to do a job on the estimates and reported the reductions of the estimates to the House, we would have been in a very fine pickle, irrespective of any of the proceedings that we eventually went through. As it turned out, there was only I think \$19,000 shaved off Information Canada, so that if members of the opposition in the last minority Parliament had wanted to raise hell, they could have done a thorough job and destroyed the government program, even without these rules. All we are doing is taking the power to do mischief, if you want to use that phrase, from a standing committee and putting it into the Committee of the Whole. We are not changing anything else. We are merely changing the venue of the fight.

Mr. O'Connell: Oh, but now, I think humiliation in the House of Commons is quite different from . . .

Mr. Lambert (Edmonton West): It is good for the soul.

Mr. O'Connell: Well, all right, then. You are saying it is good for the soul, but it is quite different from it happening in the standing committee.

Mr. Reid: It is the same thing.

Mr. Francis: Mr. Chairman, I have seldom seen our side put such convincing arguments for the opposition.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, with the greatest of . . .

The Chairman: I have Mr. Francis. Mr. Francis has the floor first.

Mr. Francis: I am going to defer, Mr. Chairman.

Mr. Lambert (Edmonton West): The world was not invented yesterday. From 1957 to 1965 precisely the same thing happened all the time. Mr. Knowles spent most of his time under the old rules of a snap vote in Committee of the Whole. Sometimes it worked too, did it not?

[Interprétation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pourquoi?

M. Reid: Pour répondre à la préoccupation de M. O'Connell, à savoir que des votes auraient lieu à toute heure. Je crains en effet que certains députés aient la possibilité de contrôler les débats. En fait, je ne pense pas qu'un vote non prévu causerait tant de difficultés.

Mais Martin a soulevé une très bonne question, et c'est celle des lundis et des vendredis. Si je me mets à la place des députés de l'opposition, ils ne voudront certainement pas, non plus, que des votes aient lieu les jours où leurs rangs sont eux-mêmes dégarnis. Dans ces cas-là, ils auront peut-être recours à la seconde option, c'est-à-dire la motion de censure prévue au règlement 58(11). C'est une expérience; nous allons l'appliquer pendant trois mois dans un gouvernement majoritaire. Les autres questions soulevées par Martin à propos des gouvernements minoritaires ne sont pas à propos.

Je voudrais également faire remarquer à Martin qu'au cours de la dernière législature où le gouvernement était minoritaire, si des comités auxquels nous n'étions pas majoritaires avaient décidé de travailler sur le budget et de proposer des réductions de certains postes à la Chambre, nous aurions été dans de beaux draps quelle qu'en ait été l'issue. Finalement, \$19,000 seulement ont été supprimés du budget d'Information Canada; mais si les députés de l'opposition avaient alors voulu faire du grabuge, ils auraient pu réussir à détruire le programme du gouvernement, même en l'absence de ces règlements. Mon amendement consiste donc à transférer certains pouvoirs du comité permanent au comité plénier. Nous ne changeons rien d'autre. Nous changeons simplement le lieu de la bagarre.

M. O'Connell: Mais l'humiliation à la Chambre des communes est tout à fait différente . . .

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Cela forme un homme.

M. O'Connell: Certes, mais cela est bien différent lorsque cela se passe dans un comité permanent.

M. Reid: C'est la même chose.

M. Francis: Monsieur le président, j'ai rarement vu notre parti avancer des arguments aussi convaincants à l'opposition.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, avec tout le respect que je vous dois . . .

Le président: M. Francis a la parole.

M. Francis: Je laisse ma place.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Le monde ne s'est pas fait hier. Entre 1957 et 1965, ce genre de chose s'est produit constamment. M. Knowles a passé la plupart de son temps à provoquer des votes imprévus en comité plénier, selon les anciens règlements. Quelque fois, cela a marché.

[Text]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Oh, yes. Two or three times.

The Chairman: Mr. Langlois.

Mr. Langlois: Mr. Chairman, I was here last night as a new member and I resisted talking but I think I should have. I cannot resist anymore. I am the type of member brought in on a committee when they really need expertise. When it is time to go overseas they do not bring me along.

The Chairman: Did I not see you in Paris the last time?

Mr. Langlois: That was not on House business.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We missed you.

Mr. Langlois: I am sure you missed me a lot. And I am sure what I am going to say now, Mr. Chairman, is the last place where I should say it, because I am talking to a whole bunch of veterans of the House of Commons coming back from a bath in the Mother of Parliaments and all that. But I would like to talk for two or three minutes on how the young parliamentarians feel when they come in here. That happened to me nine years ago. Even though I have a beard, I am not referred to as an "old beard", I can still talk to the newcomers from all parties. They come from law offices, business, and what not, and they think, when they come in here, that they are coming to the highest court of the land. They think they are getting into the biggest, the best, debating society that we have in Canada.

• 1645

When they start to see what is happening in the Committee of the Whole, with members running around like cats after a mouse, their arms drop as if the tons of stone from the Peace Tower were falling on them. It is really crazy. It is madness. We are here to administer. We are not here to play tricks, to imitate the cat that runs after a mouse, and all that. If we want the younger generation really to believe in what we are doing here, we should do it in a fashion that they understand, so that they think what we are doing is not sheer folly.

Now, I agree with most of what Martin O'Connell has just been saying. I said "most", but I am very adamant on what John Reid just said about a bell. I think if we had a bell in Committee of the Whole, we could then have an orderly business session.

We would not have to stay in the House, day in and day out, just in case there might be something phoney going on. We could go to our offices or to our standing committees and do what we are supposed to do, what our constituents expect us to do and, then, when there is a decision to have such a motion passed, well, the bells will ring for 15 minutes and then we could come in. Then the vote would be taken; those "for" will vote accordingly and those "against" will do likewise and we will know where we stand. I think I am speaking now on behalf of the large majority of the newcomers who have come here over the last seven or eight years. We are very discouraged by this Committee on the Whole business. Maybe, some oldtimers think it is very funny. I do not think it is, and most of the members in the House now resent it.

[Interpretation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, deux ou trois fois.

Le président: Monsieur Langlois.

M. Langlois: Monsieur le président, je suis nouveau dans ce Comité, et hier soir, je me suis retenu de parler. Mais aujourd'hui, je ne peux plus résister. Je suis le genre de type qu'on fait venir dans un comité lorsqu'il a besoin d'expertise. Par contre, lorsqu'il s'agit d'aller se promener outre mer, ce Comité ne m'emmène pas.

Le président: Ne vous ai-je pas vu à Paris la dernière fois?

M. Langlois: Ce n'était pas un voyage d'affaires.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous vous avons regretté.

M. Langlois: J'en suis sûr. Je vais maintenant vous dire que je ne devrais peut-être pas dire ici parce que je m'adresse à des vieux de la vieille de la Chambre des communes. Mais je voudrais consacrer deux ou trois minutes de mon temps pour vous dire ce que pensent les jeunes députés lorsqu'ils arrivent ici. Cela m'est arrivé il y a neuf ans. Même si je porte une barbe, on ne me traite pas encore de vieux barbu; je peux encore parler avec les nouveaux de tous les partis. Ils viennent de cabinets d'avocats, de l'industrie etc. et lorsqu'ils arrivent ici, ils s'imaginent qu'il s'agit du tribunal le plus important du pays. Ils s'imaginent alors qu'ils font partie de l'élite de polémistes canadiens.

Mais lorsqu'ils commencent à se rendre compte de ce qui se passe aux comités pléniers où les députés jouent au chat et à la souris, les bras leur en tombent comme si le ciel leur était tombé sur la tête. C'est absolument incroyable. Nous sommes ici pour administrer, et non pas pour tendre des pièges, jouer au chat et à la souris etc. Si nous voulons que la génération suivante croie en ce que nous avons fait, il faudrait qu'elle puisse d'abord comprendre les raisons de notre action et qu'elle ne pense pas que nous l'avons fait par jeu.

Je suis d'accord avec Martin O'Connell en grande partie, mais pas avec tout. Mais ce que vient de dire John Reid à propos de la sonnerie me surprend énormément. Si nous avions une sonnerie en comité plénier, les délibérations pourraient se dérouler de façon très ordonnée.

On ne serait pas obligé de rester à la Chambre toute la journée, au cas où quelque chose de louche se produirait. Nous pourrions rester dans nos bureaux ou aller à nos comités permanents; en un mot, faire ce que nous sommes sensés faire, ce que nos électeurs attendent de nous; or, nous pouvons le faire si la sonnerie retentit pendant 15 minutes pour nous prévenir de ce qui se passe. Le vote aura lieu comme d'habitude, ceux qui sont pour et ceux qui sont contre se prononceront et nous verront où nous en sommes. Je pense être le porte-parole de la majorité des députés qui sont arrivés depuis 7 ou 8 ans. Nous sommes extrêmement déçus par ce Comité plénier. Les anciens pensent peut-être que c'est très drôle. Pour ma part, je ne le pense pas et mon opinion est partagée par la plupart des députés de la Chambre.

[Texte]

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, half of them do not know what the Committee of the Whole is.

Mr. Langlois: Well, we have seen plenty of it on Bill C-49 lately, and that was enough to discourage anyone from all parties.

Well, Mr. Chairman, I have an amendment here that I would like to submit to you for the committee:

That the following section be added after Section 10: 10 (a). When a division is required in a Committee of the Whole, or an item or item of main or supplementary estimates, the Chairman shall order that the bells be sounded for not more than 15 minutes.

The Chairman: Well, Mr. Knowles?

Mr. Langlois: Mr. Chairman, I would wish, that everybody, when going to his caucus tomorrow morning, would talk it over with his fellow members. It is all right for this Committee to decide on some things but we still have to get the approval of the members. I think you will have a hell of a lot of problems if you do not make drastic changes in the Committee of the Whole to make it more orderly.

The Chairman: Mr. Knowles, you had asked for the floor before.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Shall I try it now?

I do not wish to speak to this now. In fact, I do not think this issue should be introduced at this point. This is surely beyond the package of things that we are considering because, as I understand the amendment, it applies not only to a Committee of the Whole on allotted days but it applies to a Committee of the Whole at any time. It is a whole new thing.

Mr. Langlois: It is just on the estimates. I mentioned that.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Well, even so, I think it is a separate issue from what is in the package.

Mr. Langlois: Well, the boys have seen how it is done.

Mr. Bélanger: Excuse me, may I ask you to read it again please. Is it called 10 (a)?

The Clerk: Section 10. 10 (a).

That the following section be added after Section 10. 10 (a). When a division is required in a Committee of the Whole, or an item or items of the main or supplementary estimates, the Chairman shall order that the bells be sounded for not more than 15 minutes.

• 1650

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): What are the first few words?

The Clerk: When a division is required in a committee of the whole on an item or items of main or supplementary estimates . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It does limit it just to committee of the whole on allotted days, but it raises the question of why you have the bells on some days in the committee of the whole and not on others. As I say, I would like to see that issue deferred until we have dealt with the other. I would think, since we are discussing 54 generally and John Reid's proposals about votes, perhaps even Mr. Langlois would agree that it could wait until we have voted on the whole package.

[Interprétation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): La moitié d'entre eux ne savent même pas ce qu'est le Comité plénier.

M. Langlois: Ils en ont pourtant eu l'occasion récemment, à propos du Bill C-49;—c'était même suffisant pour décourager quiconque, de quelque parti qu'il soit.

Monsieur le président, je voudrais présenter un amendement:

Que l'article suivant soit ajouté après l'article 10 (a). Lorsqu'un vote sur division est nécessaire dans un comité plénier, ou lorsque ce vote porte sur un poste ou plusieurs postes du budget principal ou supplémentaire, le président ordonnera que la sonnerie retentisse pendant 15 minutes au plus.

Le président: Monsieur Knowles?

M. Langlois: Monsieur le président, j'aimerais que tous ceux qui ont participé à des caucuses demain matin en parlent avec leurs collègues. Ce Comité peut trancher sur certaines choses, mais il faut que nous ayons l'approbation des députés. Vous allez vous heurter à un grand nombre de problèmes si vous n'adoptez des changements très importants en ce qui concerne l'organisation du Comité plénier.

Le président: Monsieur Knowles, vous aviez demandé la parole.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je vais peut-être pouvoir essayer maintenant?

Je ne veux pas répondre maintenant à ces commentaires. En fait, je ne pense pas que cette question devrait être soulevée maintenant. En effet, elle va bien au-delà de celles que nous examinons en ce moment car elle ne concerne pas simplement les jours réservés aux comités pléniers mais s'applique aux délibérations générales de ce Comité plénier. C'est donc une question totalement différente.

M. Langlois: Je l'ai soulevée parce qu'on parlait des prévisions budgétaires.

M. Knowles (Winnipeg Nord-Centre): Même dans ce cas, je pense que c'est une question totalement différente de celles que nous examinons à l'heure actuelle.

M. Langlois: De toute façon, vous avez vu de quoi il en retourne.

M. Bélanger: Excusez-moi, mais pourriez-vous le relire? Il s'agit de l'article 10(a)?

Le greffier: Article 10. 10(a)

Que l'article suivant soit ajouté après l'article 10. 10(a). Lorsqu'un vote sur division est nécessaire dans un comité plénier, ou que le vote porte sur un poste ou plusieurs postes du budget principal ou supplémentaire, le président ordonnera que la sonnerie retentisse pendant 15 minutes au plus.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pourriez-vous me répéter le début?

Le Greffier: Lorsqu'un vote sur division est nécessaire dans un comité plénier, ou que le vote porte sur un poste ou plusieurs postes du budget principal ou supplémentaire . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il ne s'agit donc que du comité plénier pour ces jours réservés; mais dans ce cas-là, pourquoi la sonnerie retentirait-elle certains jours en comité plénier, et pas d'autres? Comme je l'ai déjà dit, j'aimerais que nous examinions cette question en même temps que l'autre. Étant donné que nous en sommes à l'article 54 et aux propositions de John Reid, M. Langlois pourra peut-être accepter d'attendre que tout cela soit adopté avant de reposer sa question.

[Text]

Mr. Langlois: Agreed. I put it because they are already talking about that subject in votes.

The Chairman: Do I understand that this stands for the time being?

Mr. Baldwin: Mr. Langlois is giving notice.

The Chairman: Yes, this is really notice that he will move this at some point.

Mr. Langlois: You took the words right out of my mouth.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I must say that Mr. O'Connell is gradually working me up to a feeling of great sympathy for the plight of the government. They have an awfully rough time, the way he has been putting it. Mind you, I think there is a difference between us as to our picture of Parliament. Parliament is not an administrative body where we are all equal in the sense that we are working out the details of legislation. Our system in Canada consists of a government, which all of you Liberals will say is elected to govern, but that government, which is a cabinet, is responsible to Parliament. Parliament's job in the name of the 25 million-odd Canadians is to keep that government under scrutiny and observation.

From my point of view, looking at Parliament in those terms, I think all of Mr. O'Connell's pleas for the last several days for some kind of equality between the government back benchers and the opposition, all of whom are back benchers, misses the point of what Parliament is all about. Mr. O'Connell says that, having been elected, it is the concern of those supporting the government that that program get through. I would say that, mainly, that is the concern of the government, and that it is just as much the concern of Mr. O'Connell and Mr. Francis and others to be checking their own government and to be asking questions and so on. Their job is not just to get through what it wants to do. I think it is sort of fundamental questions about what Parliament is, that come into play in this whole question.

To bring that down to the thing we are talking about, Parliament has been concerned for many years about estimates. One of the first things I learned when I first came here was that the process was not any good. We have improved it, or we have let it deteriorate. We are all agreed now that the present arrangement does not give Parliament a good appearance, a good image. Nobody more than you, Mr. Chairman, has felt that the experiment we had last fall was something that we should repeat. I think if we are going to try an experiment of handling of estimates, if there is a better one we should try it. We should not hog-tie it right from the start.

As to pleas about attendance in the House, maybe my prejudices are known and they show all the time, but I am afraid I cannot get excited if I am told that what is wrong with certain days is that it is going to keep members in the House. I think that is one of the things members of Parliament should be doing.

An hon. Member: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Attendance there is disgraceful. I have not seen that the government has any great trouble when it is in a majority position—and not even very much trouble when it is in a minority position—in keeping enough there, through its Whips, to cover those who are in the opposition. The Conservatives almost pulled it through one night a while ago, when they had them all behind the curtain. Bud Cullen put his finger

[Interpretation]

M. Langlois: D'accord. Je l'avais posée parce qu'on parlait déjà des votes.

Le président: Votre question est donc réservée?

M. Baldwin: M. Langlois a donné un avis.

Le président: D'accord, j'en prends note.

M. Langlois: C'est exactement ce que je voulais dire.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ah! écoutez monsieur O'Connell, je ressens de plus en plus de sympathie pour le sort de ces pauvres députés du gouvernement. A l'entendre, leur situation est peu enviable. Mais, attention, vous avez du Parlement une image totalement différente de la nôtre. Pour nous, le Parlement n'est pas un organe administratif dont tous les participants sont égaux en ce sens que nous examinons la loi en profondeur. Notre système, au Canada, est composé d'un gouvernement qui, selon les libéraux, est élu pour gouverner; mais ce gouvernement, qui consiste en un cabinet, est responsable devant le Parlement. Or, ce Parlement doit, au nom des 25 millions de Canadiens, observer de très près la conduite de ce gouvernement.

Au cours de ces derniers jours, les plaidoiries de M. O'Connell portent sur une certaine égalité entre les députés de l'arrière-banc du gouvernement et les députés de l'opposition, dont tous sont des députés de l'arrière-ban; or, M. O'Connell ne saisit pas bien le rôle réel du Parlement. Il a dit que tous ceux qui soutiennent le gouvernement doivent s'assurer que ce programme est appliqué. Je pense plutôt que la responsabilité en appartient au gouvernement, et que M. O'Connell, M. Francis et les autres devraient vérifier également la conduite de leur propre gouvernement. Le rôle des députés de la majorité n'est pas d'accepter tout ce que le gouvernement fait. Il s'agit donc d'une conception différente du rôle du Parlement.

Pour en revenir à notre discussion, le Parlement se préoccupe depuis longtemps de cette question de prévisions budgétaires. L'une des première chose que j'ai apprise en arrivant ici fut que le procédé en vigueur n'était pas satisfaisant. Nous l'avons amélioré, ou peut-être s'est-il détérioré. Or, nous sommes tous d'accord maintenant pour dire que le système actuel ne donne pas au Parlement un rôle assez important. L'expérience que nous avons faite l'automne dernier est sans doute quelque chose qu'il faudrait répéter. Mais s'il y a une solution encore meilleure, je pense qu'il faudrait également l'essayer. Il faut être ouvert à toutes suggestions nouvelles.

En ce qui concerne la présence à la Chambre, vous connaissez sans doute mon opinion; je reste cependant assez froid lorsqu'on me dit que certains députés trouvent difficile de rester certains jours en permanence à la Chambre. A mon avis, les députés sont élus pour ça.

Une voix: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il est fort regrettable que cette question de la présence à la Chambre pose tant de problèmes pour certains députés. Le gouvernement n'a jamais beaucoup de problèmes lorsqu'il se trouve dans une situation majoritaire, et même lorsqu'il se trouve en minorité, pour rallier des députés de la majorité par l'intermédiaire des whips. Les conservateurs avaient failli gagner, un soir, lorsque tous leurs députés étaient restés en

[Texte]

in the dike and held attention until people got there. I think, generally, the proposition that these rules would keep people in the House is in its favour, not against it. I am not unwilling to consider John Reid's proposals about the time of voting, so that it is not a case of a vote being possible at any minute of the day. If I understand his proposals, the votes would take place that day on motions that are put down, and they would be motions to reduce an item to a dollar or to reduce part of an item. That is what we are to do under this that we could not do under the rules that Marcel is unhappy about. Or it could just be a call for a negative vote, a vote against a motion.

• 1655

I really think these things will be a better way of handling estimates. Maybe it will fail as the others have failed, but the mess that it is in now behooves us to try to make an improvement.

I think this set-up is good. I appreciate Martin O'Connell's desire to protect the position of the government backbencher, but I think they have to face up to the facts of life. They won the election; their leaders are in power; they are the government. They have a caucus through which to push their things. But one of the facts of life is that a good deal of the time they just have to sit there and let the government see its way through.

I think the attempt to equate the position of government backbenchers to the position of Opposition people is false. If you do that, there is no equality at all, because on the government side they would not only have equality with us, but they have the weight on the government and the weight of the majority.

As I said, my plea is to recognize what Parliament is. It is not a congress; it is not a city council; it is not an administrative body. It is a quorum in which the people of Canada, through their chosen representatives, keep their eye on the government. One of the places we have to keep our eye on the government is in relation to finance. We have not been doing it. I think this is a worthwhile experiment, and while I am prepared to make some of the changes, I certainly do not think we should throw it out or completely scuttle it, as my friend would suggest.

The Chairman: Mr. Francis.

Mr. Francis: Mr. Chairman, I would like clarification. How would an Opposition day given to the consideration of estimates end? Presumably during the course of the day, any one item—theoretically you might not get beyond the first item in the estimates. That is quite possible. How would such a day end? Would it end with the Speaker saying, it is now 10 o'clock, and that would be it?

Mr. Reid: The way it is written here is that about 9:45 p.m. the Speaker would call a vote on the estimate that was before us. Say the estimates were for the CBC, and it was the President's salary, for example. We would vote on the President's salary, and then at the conclusion of that vote the Chairman of the Committee would report back to Mr. Speaker. Then the House would be adjourned in the normal way.

[Interprétation]

coulisse. Bud Cullen avait alors maintenu l'attention de tous jusqu'à ce que les députés de la majorité arrivent. Je pense qu'il faudrait donc soutenir cette proposition en ce qu'elle demande aux députés de rester à la Chambre. Je ne m'oppose pas à ce qu'on considère les propositions de John Reid au moment du vote. Si j'ai bien compris cette opposition, le vote aura lieu le jour même où les motions sont proposées. Il s'agirait également de motions visant à réduire un crédit à \$1 ou à réduire une partie d'un crédit. Nous allons pouvoir le faire en vertu d'une telle motion, alors que nous n'avons pas pu le faire en vertu du Règlement. C'est pour cela que Marcel est malheureux. Ou bien, il pourrait s'agir d'un vote contre une motion.

Je pense qu'il serait préférable d'étudier le budget des dépenses. Il se peut que cette méthode échoue comme les autres, mais le problème actuel nous incite à trouver une solution.

J'apprécie également le désir de Martin O'Connell de protéger la position des députés de l'arrière-ban, mais je pense qu'il leur faut accepter les faits. Ils ont gagné les élections et ils sont au pouvoir. Ils ont un caucus pour faire adopter leur politique. Mais c'est un fait que la plupart du temps ils n'ont qu'à rester là et laisser le gouvernement faire son travail.

Je pense qu'il serait faux de dire que les députés de l'arrière-ban de chaque côté de la Chambre se trouvent sur un pied d'égalité. Les députés du côté du gouvernement se trouvent dans une position majoritaire.

Il faut reconnaître le fait que le Parlement n'est pas un conseil municipal, ni un Congrès, ni un organisme administratif. C'est une assemblée dans laquelle les Canadiens, par l'entremise de leurs représentants, surveillent le gouvernement. Il nous faut surtout surveiller les finances. Nous n'avons pas pu le faire par le passé. L'expérience en vaut la peine, et bien que quelques changements pourraient être faits, je ne pense pas qu'il faille le rejeter complètement, ainsi que mon collègue l'a proposé.

Le président: Monsieur Francis.

M. Francis: Comment une journée d'opposition consacrée à une étude du budget des dépenses se terminera-t-elle? Théoriquement, on ne pourrait pas aller plus loin que le premier article des dépenses. Et l'Orateur dirait «Il est maintenant dix heures», et c'est tout?

M. Reid: Selon la proposition dont nous sommes saisis, l'Orateur mettrait aux voix le budget dont nous serions saisis. Disons qu'il s'agisse de Radio-Canada et du traitement du président, par exemple. On votera sur le traitement du président, et après ce vote le Président du Comité en fera rapport à l'Orateur. La séance sera levée de la façon habituelle.

[Text]

If it was the first item, the proposal . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It depends on what motion is called.

Mr. Reid: Yes. I am assuming that it is just a bare motion. Now, supposing five or six members had got up and moved amendments to that. For example, one wants to reduce it to \$1, another one to fifty cents, another by half or another one by a quarter. Then those would all be put, in addition to the main estimate being put, presuming that the estimate had not been cut. It would be exactly what used to go on in Committee of the Whole with one exception, and that is that there would probably be a tendency to pile on the votes at the end.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Would it not also depend on what the Opposition's motions specified the motion the Opposition put down on the Order Paper the day before?

Mr. Reid: Oh, yes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It could be for calling back just the item CBC.

Mr. Reid: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Or it might have been calling back all the items of the Secretary of State.

Mr. Reid: Correct.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Is that where the CBC is? All the items of the Secretary of State.

Mr. Reid: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Then my picture of it is that at the end of the day, or two days, whatever the Opposition set down for it, votes would have to be taken on what had been called back. If there was only one item, then only one vote. If they had called back all the estimates of the Secretary of State, we would have to vote on them all at that point.

Mr. Francis: Thank you, Mr. Chairman. I think that looks very good.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And then in this process, some departments, some items, having been discussed, would have been voted, on on these days. Then comes the last day, and the other 15 or 18 departments that never have been called back would be subject to the same kind of performance that we have now. The difference would be that the Opposition would have picked out the ones that it wanted to vote on the floor.

• 1700

Mr. Reid: In addition it should also be pointed out that those standing committees that had the estimates before them would still have under the standing order the subject matter still referred to them. So it is not a question of taking, for example, the CBC estimates away from the Broadcasting committee. They still have the subject matter and they can still proceed. The only difference is that they cannot make a report to the House since that has been pre-empted by the House itself.

[Interpretation]

S'il s'agissait du premier article, la proposition . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela dépend de la motion qui est mise aux voix.

M. Reid: Oui. Je suppose qu'il s'agit d'une motion simple. Si cinq ou six députés proposent des amendements, par exemple, si quelqu'un veut que le crédit soit réduit à \$1, et qu'un autre veuille qu'il soit réduit à 50c., on proposera tous ces estimés en même temps, en plus du budget principal, si le budget n'est pas réduit. Ce serait la même procédure que dans le Comité plénier, sauf qu'il y aura davantage de votes à la fin.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Est-ce que cela ne dépendrait pas également des motions inscrites au Feuilleton par l'Opposition le jour précédent?

M. Reid: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il pourrait également question seulement des crédits de Radio-Canada.

M. Reid: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ou bien, de tous les crédits du Secrétariat d'État.

M. Reid: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Est-ce que Radio-Canada se trouve sous ce chapitre?

M. Reid: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si je comprends bien, il faudrait mettre aux voix ces crédits qui nous seront renvoyés, et voter au fur et à mesure.

M. Francis: Merci, monsieur le président. Cela a l'air de bien marcher.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Selon ce procédé, on aura voté les crédits de certains ministères le jour même où on les aura discutés. Ensuite, lorsqu'arrive le dernier jour, les 15 ou 18 ministères qui n'ont pas été appelés peuvent toujours tranquillement faire les mêmes erreurs qu'aujourd'hui. La seule différence serait que l'opposition aurait eu la possibilité d'examiner en détails ce qui l'intéresse particulièrement.

M. Reid: Il faut également souligner que les comités permanents chargés d'examiner le budget devraient toujours se préoccuper des questions qui leur seraient renvoyées. Ceci ne signifie donc pas que la Chambre se chargerait par exemple, d'examiner le budget de Radio-Canada au lieu du Comité de la radio. Ce Comité continuerait toujours à faire son travail. La seule différence serait que le Comité ne pourrait pas faire rapport en Chambre, puisque celle-ci aurait décidé de faire son propre examen de la situation.

[Texte]

Mr. Francis: In other words, they could not affect the estimates of the CBC if they had them because . . .

Mr. Reid: That is right, because the master of the committee would have made its own decision.

Mr. Francis: And the committee could not reflect on the House's decision.

Mr. Reid: That is correct.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The vote on the last night of the session would only be on those votes that had not been dealt with on these allotted days.

Mr. Reid: Well, that is right, it is an appropriation bill.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): There is one question here. The motion put down would call for one more or all of the votes of a department. If they are called back in the motion, the motion is disposed of and the votes are disposed of. If they have been called back and disposed of, even though there may have been very little debate on some of them, they are forever out of the hands of that committee.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The estimates, not the subject matter.

Mr. Reid: Not the subject matter. The subject matter remains with the committee.

Mr. Lambert (Edmonton West): Now, let us assume that it is decided to pull the estimates of the Department of Finance. There one would specify the votes and I would think there may be a tendency to say: we will take Vote 1 from the Standing Committee on Finance, Trade and Economic Affairs with regard to the Department of Finance. That would be the subject matter of the motion. It would be disposed of. Now, Vote 1 is gone from the Committee. You say that the subject matter remains and that they could continue?

Mr. Reid: Yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): Discussion in the Committee?

Mr. Reid: Yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, I thought otherwise, that the House having recalled estimates or votes from the Committee, these are forever out of the hands . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): This rule contains this provision.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. They are forever out of the hands of the Committee and to me, that is that way that you expedite business. You have substituted a discussion in Committee of the Whole for in committee.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I think that discussion on subject matter is valueless. It comes to no conclusion but it is there, if the committee wanted to carry on a discussion.

[Interprétation]

M. Francis: En d'autres termes, le Comité ne pourrait pas avoir d'influence sur le budget de Radio Canada puisque . . .

M. Reid: C'est juste, puisque le maître du Comité aurait pris sa propre décision.

M. Francis: Et le Comité ne pourrait pas réagir à la décision de la Chambre.

M. Reid: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le vote qui serait organisé le dernier jour de la session ne concernerait que les crédits n'ayant pas été réglés pendant les jours attribués.

M. Reid: C'est juste, puisqu'il s'agit d'une loi de finance.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'aimerais poser une question. La motion qui serait déposée viserait à analyser certains ou l'ensemble des crédits d'un ministère. Si ces crédits sont rappelés dans la motion et que la motion fasse l'objet d'une décision, les crédits auront alors fait l'objet d'une décision. Il se peut donc que les crédits n'aient fait l'objet que d'un débat très limité, pour être totalement dispensés d'une analyse en profondeur par le Comité.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela ne concerne que le budget, pas le mandat renvoyé au Comité.

M. Reid: C'est cela. Le Comité doit toujours s'occuper du mandat normal qui lui est renvoyé.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Supposons maintenant que l'on décide de soustraire le budget du ministère des Finances. Puisqu'il faudra préciser certains crédits, je suppose que l'on aurait tendance à soustraire au Comité permanent des Finances du commerce et des affaires économiques, le crédit premier du ministère des Finances, par exemple. Cela ferait l'objet d'une motion, sur laquelle une décision serait prise. Dans ce cas, le Comité ne peut plus se préoccuper du crédit premier de ce ministère. Voulez-vous donc dire que le Comité pourrait toujours s'occuper du mandat qu'il est soumis.

M. Reid: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Dans le cadre de discussions en comité?

M. Reid: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je pensais que la Chambre ayant demandé à examiner le budget ou certains crédits et les ayant soustraits au Comité, ce dernier n'avait absolument plus la possibilité de . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ceci est prévu par cette disposition du règlement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Très bien. Le Comité n'a plus à s'occuper de cela, et c'est le meilleur moyen pour expédier les affaires. Ainsi, la discussion en comité a été remplacée par la discussion en comité plénier de la Chambre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je pense que la discussion du mandat est sans valeur. Le Comité pourrait toujours procéder à cette discussion mais ne pourrait parvenir à aucune conclusion.

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): I would have hoped the having transferring the vote, all the consideration of the whole of the vote, that was the expedition of business, but bringing it back to the House. I mean, I also want to sort of recognize that the government is interested in having this progress, in that, something is accomplished with regard to estimates on that particular day. The Opposition also having due regard to the work it wants to do will decide what estimates it wants to put into Committee of the Whole bearing in mind that a certain committee may have a great deal of contentious legislation to deal with at that time and that they want to free themselves for that.

I think if you leave things in both places all you are doing is piling a further layer of work for the House to consider.

Mr. Reid: The reason this was included was because committees are now beginning to engage in some long-term planning of their work. For example, if you were to take the CBC out of the Broadcasting Committee, before they had a chance to have their annual go at the President of the CBC, I think you would have an awful lot of members who would be very excited. Committees are much more bipartisan in the way in which they approach their work. The estimates are being removed by the various opposition parties and it was thought fairer to give the committees leeway to proceed or not to proceed. I would be delighted, for example, to see the Finance Committee's estimates dealt with in the House, but the Broadcasting Committee or the Social Affairs Committee might get quite uptight if they had their estimates removed. So, this was the compromise and it is an experiment. Your point may be well taken after we have three or four months of experimentation. That rule, incidentally, you will find on page nine, it is 15(a).

• 1705

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I thought I saw the candle burn a little more brightly for a moment there when Mr. Lambert was speaking about the need for the government to make progress, and it is possibly because he was in office at one point. I saw no light at all when Mr. Knowles was speaking.

An hon. Member: He burns out.

Mr. O'Connell: He spoke, I thought, from the viewpoint of the permanent opposition member.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, sir, he spoke about...

Mr. O'Connell: I disagree that he spoke of the fundamental characteristics of Parliament and I think it is worthwhile my going back over this again because he did say that he thought...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If I told you about a book I had been reading recently you would be surprised.

Mr. O'Connell: I have read a good many books about Parliament.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You have not read this one yet.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'espérais que le crédit ayant été transféré en Chambre, cela aurait été un moyen d'expédier les affaires. En effet, je pense qu'il faut reconnaître que le gouvernement tient à ce que l'on réalise des progrès à l'égard du budget qui lui est soumis. L'opposition, tenant compte des travaux qu'elle tient à effectuer, déciderait du budget qu'elle souhaite soumettre au Comité plénier, tout en gardant présent à l'esprit le fait qu'un certain comité pourrait avoir à traiter, en même temps, de projets de loi très contestés et pourrait vouloir se libérer pour se consacrer pleinement à cette dernière activité.

Il me semble que s'il on fait examiner les mêmes choses par les Comités et par la Chambre, on se contente d'accroître le travail de la Chambre.

M. Reid: La raison pour laquelle cette disposition a été incluse, est que les comités commencent maintenant à planifier leur travail à long terme. Par exemple, si l'on soustrayait le budget de Radio-Canada du Comité de la radio, avant que ce comité ait eu la possibilité de procéder à son interrogatoire annuel du président de cet organisme, je pense que beaucoup de députés seraient très excités. En effet, les comités font leur travail de manière beaucoup plus bipartisan. Le budget est alors soustrait aux comités par les divers partis d'opposition et l'on a pensé qu'il était plus juste d'accorder aux comités une certaine latitude à cet égard. Ainsi, je serais ravi, par exemple, que les budgets examinés par le Comité des finances soient analysés en Chambre mais il faut reconnaître que le Comité de la radio ou le Comité des affaires sociales risqueraient de ne pas apprécier beaucoup qu'on les empêche d'examiner leurs budgets. Cette proposition représente donc un compromis, pouvant faire l'objet d'une expérience. Peut-être pourrions-nous revenir sur votre remarque après trois ou quatre mois d'expérience. Incidemment, cette disposition se trouve en page 9, à l'article 15(a).

M. O'Connell: Monsieur le président, j'ai cru percevoir certaines lueurs lorsque M. Lambert a pris la parole et a parlé des progrès que doit réaliser le gouvernement, ce qui est sans doute dû au fait qu'il eut lui-même des responsabilités. Je n'ai perçu aucune lueur lorsque M. Knowles a pris la parole.

Une voix: Ces lueurs se font de plus en plus ternes.

M. O'Connell: J'ai eu l'impression qu'il prenait le point de vue de l'éternel député de l'opposition.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, il a parlé de...

M. O'Connell: Je ne pense pas qu'il ait parlé des principes fondamentaux du système parlementaire et je pense qu'il est important de revenir là-dessus car il a dit qu'il pensait...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si je vous disais quel est mon livre de chevet, vous seriez surpris.

M. O'Connell: Vous n'êtes pas le seul à avoir lu beaucoup de livres sur le Parlement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Peut-être, mais vous n'avez pas encore lu celui-ci.

[Texte]

Mr. O'Connell: Perhaps that may be the case. I do not think there is a fundamental difference in our view about Parliament, but there certainly is an operational difference. Mr. Knowles appears to think that Parliament is a place for debating. It is a place to keep surveillance on a government that somehow can make its way. It is not a presidential system where the government is outside of Parliament. The government is there and it is in all of our interests to watch it as indeed, we do. I agree that it is a place for debate, but that is only one half of the function of Parliament. The other half is to make decisions, to alter the laws and pass programs and laws that are required in a changing society. It is not enough to say that Parliament's image became blurred and relate that to the way a lot of days were being handled. Parliaments have lost a certain confidence because they are not making decisions and they appear to lack the will to make decisions in the energy of debate.

The other side of Parliament is to progress with legislation and that surely is an obligation of the government members who came here to move legislation forward, as well as to do their part in the debate and in the checking of government, and we do have procedures for doing that. Some of it is in caucus and the government brings its proposals to caucus, if they are policy proposals, before going forward with them. We are meeting here almost every week in national caucuses over lunch and over dinner considering what the government is doing. We are contributing in many ways and we do in the various debates in the House.

What I want to stress is that I do not accept the view of Parliament as advanced by Mr. Knowles, where he stressed only one side of it, the debating side. It is a decision-making body. What I find extremely distressing is that the opposition members here want these changes because they will improve the quality of debate. I grant they will improve the quality of debate, but they seem unwilling to make any progress at all in helping the government MPs, who are as legitimate members of Parliament as they are, to make progress on the decision-making side of Parliament. All of what we are doing improves the debating, improves the environment for debate, improves the surveillance role of government, and it is actually going to take out more time...

Mr. Reid: No, we are not taking a minute of time from government orders under these proposals.

• 1710

Mr. O'Connell: All in a technical time sense, perhaps. But you are going to have to put these days in days that otherwise would be devoted to committee work, and you are going to strain the work in committees in order to service these 19 additional days. I believe that is going to be...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You will cut short the work of some of the committees.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, even if I could be convinced that time was not going to be lost, I cannot understand why the opposition members of Parliament of this Committee, and even my own colleagues, will not give us some limitation of debate on the second reading and per-

[Interprétation]

M. O'Connell: C'est possible. Toutefois, je ne pense pas qu'il y ait tant de divergence quant à nos opinions sur le système parlementaire. M. Knowles semble croire que le Parlement est un lieu de discussion. En fait, c'est un lieu de surveillance du gouvernement. Ce n'est pas le cas dans le système présidentiel, où le gouvernement est totalement détaché du Parlement. Chez nous, le gouvernement est présent et nous avons tous intérêt à le surveiller, ce que nous faisons. Je reconnais donc que le Parlement est un lieu de discussion, mais ce n'est là qu'un aspect de sa fonction. L'autre aspect concerne les décisions qu'il doit prendre, c'est-à-dire modifier les lois, adopter des programmes et de nouvelles lois nécessaires à l'évolution de la société. Il ne suffit donc pas de dire que la réputation du Parlement a été ternie et d'en rejeter la responsabilité sur certaines des activités du passé. Si les parlements ne jouissent plus de la même confiance au sein de la population, c'est parce qu'ils n'ont pas pris les décisions qu'ils auraient dû prendre et qu'ils semblent manquer de volonté à cet égard.

L'autre aspect du travail parlementaire concerne les projets de loi et il ne fait aucun doute que les membres du gouvernement ont la responsabilité de soumettre des projets à cet égard, tout en participant aux débats, en contrôlant eux-mêmes le gouvernement, toute chose possible dans le cadre des procédures actuelles. Ainsi, le gouvernement peut soumettre ces propositions aux caucus, pour en faire des propositions de politique générale. Nos caucus respectifs se réunissent pratiquement chaque semaine, pour examiner les travaux du gouvernement. Je pense donc que notre contribution se fait de diverses manières, et pas seulement dans les débats en Chambre.

J'insisterai donc sur le fait que je n'accepte pas l'interprétation des travaux parlementaires donnée par M. Knowles, puisqu'il n'a insisté que sur un seul aspect, celui des débats. Le Parlement est en effet également un organisme de décision. Ce que je trouve donc extrêmement regrettable c'est que les députés de l'opposition ne souhaitent apporter des changements au système que dans le but d'améliorer la qualité des débats. Évidemment, cela est un objectif souhaitable mais les députés de l'opposition ne souhaitent pas du tout aider les députés gouvernementaux, qui sont également des membres légitimes du Parlement et qui sont directement concernés par le processus de prise de décision. Tout ce que nous voulons faire ici vise à améliorer les débats, à améliorer l'atmosphère, à accroître la surveillance du gouvernement, et ceci soustraira beaucoup de temps aux...

M. Reid: Non, ces propositions n'enlèveront pas une seule minute au gouvernement.

M. O'Connell: Peut-être uniquement sur un plan technique. Cependant, tout cela devra se faire pendant des journées qui seraient normalement consacrées au travail des comités, travail qui sera plus difficile pour tenir compte de ces 19 jours supplémentaires. Je pense que cela...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela réduira le travail de certains des comités.

M. O'Connell: Monsieur le président, même si j'étais convaincu qu'il n'y aurait aucune perte de temps, je ne peux pas comprendre pourquoi les députés de l'opposition, et même certains de mes collègues, ne veulent pas prévoir une certaine limitation des débats lors de la seconde lec-

[Text]

haps third reading, some time allocation. They are going to get additional debating time, higher quality debating time.

Give us some opportunity to move the program forward. That is the other side of Parliament's function. It is failure to do that is one of the reasons why Parliaments everywhere begin to lose respect. They do not appear to respond to the needs of people. We are asking them now to respond more to the needs of the opposition.

The Chairman: Mr. O'Connell, may I make a few comments? When the...

Mr. O'Connell: I would like that to go on the record, Marcel.

Mr. Lambert (Edmonton West): When the legislation drags out it does not necessarily cure the ills. So many people feel—pass a law.

Mr. O'Connell: There is your basic answer. Legislation does not matter.

The Chairman: May I just offer a few comments about this? When the changes were made in the treatment of supply, when the estimates were taken out of the Committee of Supply and put into the standing committees, a certain number of days were set aside in the House of Commons the consideration of what were considered to be important questions, that the opposition could select.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Twenty-five days.

The Chairman: Twenty-five days. This particular procedure has not worked very well, at least it has not to me, because on those particular days, as far as I can see, Parliament wastes its time. The questions do not attract very much attention either in Parliament or in the public. As far as the members are concerned, they say, "Well, these are days when nothing happens, particularly nonvotable days. We will maintain a quorum, that is all, while this dreary debate goes on on questions that have been put down by the opposition." It is in the light of this sort of situation that we have decided to look again at the procedure for dealing with supply.

The second point is that we have nowhere left in our procedure where ministers have an opportunity of exchanging views with members on main policy questions, apart from legislation, and not all ministers are involved in legislation. Moreover, I would much rather see the debate take place on the policies of the Secretary of State, for example, on what he proposes to spend money on in the following year, where he will have an opportunity of defending his position, than see it take place on some piece of legislation that has nothing to do with his general concerns but has to do, say, with Heritage Canada or whatever it happened to be. This is what has happened in our House. On second reading debates there is extraneous debate, which should take place on the estimates.

Here is an opportunity, it seemed to me at least, to get the ministers back into the House, where there is an exchange of views with members on all sides, where, for example, speaking on behalf of the government backbenchers, they can get up and make their speech about that particular department and its policies. The opposition, too, can make their speeches. But there is a better opportunity

[Interpretation]

ture et peut-être même de la troisième lecture. En fait, ils disposeront de temps supplémentaire pour les débats, ce qui permettra d'améliorer ces derniers.

Donnez-nous la possibilité de faire avancer ce programme. N'oubliez pas la seconde fonction du Parlement. C'est précisément parce que cette seconde fonction n'a pas été correctement assumée que tous les Parlements du monde commencent à perdre leur réputation. Ils ne semblent pas réagir aux besoins réels de la population. C'est précisément ce que nous voulons leur permettre de faire.

Le président: Monsieur O'Connell, puis-je faire quelques remarques? Lorsque...

M. O'Connell: J'aimerais que ceci figure au procès-verbal.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Faire traîner l'adoption des lois n'est pas nécessairement la meilleure solution aux problèmes. Tant de personnes croient que...

M. O'Connell: C'est là votre réponse fondamentale, à savoir que la loi n'a pas d'importance.

Le président: Puis-je faire quelques remarques? Lorsque l'on a apporté des changements au système des subsides, c'est-à-dire lorsque le budget a été soustrait au Comité des subsides et renvoyé devant les divers comités permanents, un certain nombre de jours avaient été réservés pour l'examen, en Chambre, de questions jugées importantes, pouvant être choisies par l'opposition.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vingt-cinq jours.

Le président: C'est cela. Cette procédure ne s'est pas révélée très efficace, s'est du moins mon avis personnel, et, pendant ces journées, le Parlement semble perdre son temps. Les questions qui sont examinées à cette occasion ne semblent pas attirer beaucoup l'attention du public. En ce qui concerne les députés, je pense pouvoir dire pour eux qu'il s'agit de jours creux, où il n'y a pas de vote. On se contente alors de maintenir le quorum, pendant que des débats interminables se poursuivent sur les questions choisies par l'opposition. C'est cette situation qui nous a décidés de réexaminer la procédure d'analyse des subsides.

Ma seconde remarque est que notre procédure ne laisse plus aux ministres la possibilité d'échanger des opinions avec les députés, sur des questions de politique générale importantes, si ce n'est à l'occasion de l'examen des projets de loi; il faut d'ailleurs préciser que tous les ministres ne sont pas concernés par les projets de loi. De plus, je préférerais que les débats concernant les politiques du secrétariat d'État, par exemple, soient suscitées par les propositions de dépense de cet organisme, ce qui lui donnera la possibilité de se défendre; ceci me paraît plus positif que d'organiser ce débat à l'occasion d'un projet de loi qui n'a rien à voir avec les objectifs généraux de ce ministère, mais qui peut ne concerner qu'un aspect particulier de ses activités. Voilà ce qui se passe maintenant. Lors des débats de seconde lecture il y a beaucoup de discussions qui n'ont rien à voir avec le sujet en cause et qui devraient se faire à l'occasion de l'examen du budget.

Il me semble donc que les propositions donnent aux ministres la possibilité de revenir en Chambre, d'échanger leurs opinions avec les députés de tous les partis; ainsi, au nom des députés de l'arrière-banc du gouvernement, je pense que nous serions heureux d'avoir la possibilité de prendre la parole au sujet de certaines politiques des ministères. L'opposition pourrait également le faire.

[Texte]

for government backbenchers to make speeches than there is on legislation where they are discouraged, I know, by the Whip, from entering into debate because it prolongs the debate. If we bring the ministers back into the House on supply there is no way of prolonging the debate. Every day that motion is put that day is gone. So I just say this to Mr. O'Connell, that I think this is an improvement from both sides, both opposition and government.

I am a bit concerned, as he is, however, about the fact that we are reversing one process. That is, we are putting the government's position or its general position on the line more frequently, because estimates are an important part of the government's program and if you are defeated on an estimate it is an important matter.

I agree with Mr. O'Connell on that part. I think it very desirable that we do not increase the chances for accidental votes. I quite agree with that part. I do not think it helps very much in making Parliament a livelier place to have the possibility of accidental votes that do not reflect the true views of the members but simply result from the fact that there has not been adequate warning in the House of Commons at any particular moment. I think Mr. Reid is trying to direct himself to that particular point.

• 1715

It may be, as Mr. Langlois says, that we should have a much more fundamental reform, which would be the ringing of the bells in the Committee of the Whole but, as Mr. Knowles said, that was not in this package originally. Perhaps we can look at it when we complete this discussion.

Mr. Baldwin, you were asking for—I am sorry.

Mr. Baldwin: Most of the points have been covered, but it does not do any harm to review them, and in doing so I do not suppose I will persuade Mr. O'Connell to change his mind. He has stated his position. He has a legitimate position, which he stated very eloquently. I disagree with it, but I understand why and how.

I say first that this is a majority problem, this is an experiment which will terminate shortly in a few months, and many of the fears which have been expressed might well have been the fears expressed if we were talking about long changes, permanent changes, without the opportunity for the experimentation which is afforded, so I do not have those fears. I have some fears from our side as well, I must say I have some fears, but I am satisfied that those fears could be allayed by reason of the fact that it is going to be a limited period of time.

I agree with him about the situation in committees. Hopefully one of the things we will tackle next, also on an experimental basis, will be committees and how they function. I quite agree with the idea of some changes as to time in debate in regard to bills. I have some views which may not be acceptable to some of my colleagues, and I am perfectly prepared to go on this question of time. I have always said that we could well sharpen up the use of closure and make it a more acceptable weapon to be used, and put both government and Opposition in the position of having to take political decisions either to continue a debate or the government to bring it to an end. I think this

[Interprétation]

Cependant, le système donnerait aux députés de l'arrière-banc du gouvernement de meilleures possibilités d'analyse qu'ils n'en ont maintenant, à l'occasion de l'examen des projets de loi, où on les décourage de prendre la parole car ceci ne fait que prolonger les débats. Si nous ramenons les ministres en Chambre à l'occasion des subsides, il ne sera plus possible de prolonger les débats. Une motion sera déposée tous les jours et sera réglée à la fin de la journée. Je pense donc, monsieur O'Connell, que ceci représente une amélioration pour les deux côtés de la Chambre, c'est-à-dire le gouvernement et l'opposition.

Toutefois, comme lui, je suis quelque peu préoccupé par le fait que l'on semble renverser l'un des processus. En effet, les prises de position générales du gouvernement sont plus souvent remises en question, car les budgets constituent une part importante des activités gouvernementales et toute défaite sur un budget est très importante.

Je suis donc d'accord avec M. O'Connell sur cette question. Je pense qu'il est très souhaitable de ne pas augmenter les possibilités de votes accidentels. Je ne pense pas que le Parlement deviendra beaucoup plus intéressant lorsqu'on aura accru la possibilité de votes accidentels ne reflétant pas des opinions réelles des députés mais résultant simplement du fait qu'un nombre de députés insuffisant étaient présents en Chambre à un certain moment. Je pense que M. Reid tente d'aborder cette question.

Comme l'a dit M. Langlois, il est possible que nous ayons besoin de réformes beaucoup plus fondamentales, comme l'imposition de certaines limites aux débats du Comité plénier, mais, comme l'a dit M. Knowles, ceci ne faisait pas partie des propositions d'origine. Peut-être pourrions-nous y revenir lorsque nous aurons terminé cette discussion.

Monsieur Baldwin, vous demandiez—veuillez m'excuser.

M. Baldwin: Beaucoup de questions ont déjà été examinées mais je pense qu'il ne serait pas inutile d'y revenir même si je sais que j'ai peu de chance de persuader M. O'Connell de revenir sur son avis. Il a d'ailleurs exprimé de manière très éloquente un point de vue tout à fait légitime. Je ne suis pas d'accord avec lui, mais j'en comprends les raisons.

Je commencerais par dire qu'il s'agit ici d'un problème de majorité, c'est-à-dire d'une expérience qui se terminera dans quelques mois et qu'il n'y a donc pas lieu de formuler des craintes concernant un système qui serait permanent; pour ma part, je ne partage pas ces craintes, puisqu'il me paraît positif de faire des expériences. Évidemment, je ne suis pas totalement rassuré, mais je me dis que mes craintes ne seront de toute façon que temporaires.

Je suis d'accord avec M. O'Connell sur la situation au sein des comités. Il est d'ailleurs à espérer que c'est précisément le problème que nous examinerons ensuite, également sur un plan expérimental. Je suis tout à fait d'accord avec l'idée de modifier le temps de débat en ce qui concerne les projets de lois. J'ai certaines opinions que certains de mes collègues n'apprécieront peut-être pas, mais je suis tout à fait disposé à examiner cette question de limitation des débats. J'ai toujours pensé et affirmé que l'on pourrait faire du principe de la clôture des débats une arme beaucoup plus efficace, obligeant le gouvernement et l'opposition à prendre des décisions politiques, soit pour conti-

[Text]

closure business has not been used as it should have been. I think we have to clean up the rule first.

Having said that, I must say that in my experience there is cynicism, distress and frustration in most countries where they have any form of democratic government today. It is partly one reason and partly another. They may think that Parliament talks too much. They may think that governments are too dictatorial and do not consult enough and do not make decisions that are sound, but for whatever reason it is there, and it exists, I think you have to show that there are improvements which can be made. I think the experience last fall of the Committee of the Whole indicated a far more sparkling and refreshing way for this House of Commons to operate, and it was an experiment which permitted government members to participate fully and effectively, and it is a place where government members can take positions contrary to that of government and even vote on one of these issues and still not imperil the government. I do not say it is done very often, but it is not a recorded vote, and there are opportunities in the Committee of the Whole, consideration of estimates, for government members to show up in far better style than is the situation in the sterility of the existing Opposition days.

So far as changing the estimates is concerned, let us be realistic and not be hypocritical about all of this. From the Opposition point of view, how often have we really moved when we occasionally had the chance to reduce estimates substantially?

Mr. Reid: In 1962-63 and 1963-65.

• 1720

Mr. Baldwin: The purpose of the estimates, as I see it in the modern parliament structure, is to examine the working of government policies and programs, to challenge the minister, to permit the minister to respond—and that applies whether it is myself or Mr. Francis or Mr. O'Connell or Mr. Reid or any of you—and to compel the minister in a series of exchanges to explain what is happening to the government program and if it is effective. If I happen to have reason to believe that it is not operating, I produce evidence in a series of short questions or a short speech and the minister responds. And that is, to me, one of the functions of the House of Commons: to make use of the adversary system to discover what the government is doing with regard to the money it has been given to spend or the money it is asking to be given to be spent which relates to existing programs and existing legislation. I think that we all will benefit—the House, Parliament, the government, the ministers will benefit; and so will we.

I am convinced that we should try this. After all, 19 days is 95 hours—95 hours of short, sharp, succinct debate, where the government members I am convinced will participate.

And so far as the timing is concerned, we have this in the committee of the whole now and we are dealing with the budget bills and other bills that are put into committee of the whole. I am not unwilling to go along with Mr. Reid's suggestions. It surely falls within the competence of government members, if we were to try to play tricks and stop a debate at four o'clock, to put up half a dozen speakers to carry that debate. But I do not see any of these days

[Interpretation]

nuer le débat, soit pour le terminer. Il me semble que cette clôture de débat n'a pas été utilisée comme elle aurait dû l'être. Nous devons donc préciser ce règlement.

Ceci dit, je ferais remarquer que dans la plupart des pays ayant adopté le système démocratique, on assiste à des manifestations de cynisme, de troubles et de frustrations. Ceci est dû à plusieurs raisons. Les populations peuvent croire que les parlements discutent beaucoup pour ne rien faire. Elles peuvent également croire que les gouvernements sont trop dictatoriaux, ne procèdent pas à suffisamment de consultations et ne prennent pas de saines décisions. Quelles que soient les raisons, ce phénomène existe et il me paraît important de montrer que l'on tente d'améliorer le système. L'expérience tentée à l'automne dernier, avec le Comité plénier, a révélé un système plus neuf et plus efficace pour le fonctionnement de la Chambre des communes, et c'est une expérience qui a permis aux députés du gouvernement de participer pleinement et efficacement aux débats; cela a également permis aux députés du gouvernement d'adopter des positions contraires à celles du gouvernement et même à voter à l'encontre des désirs de ce dernier, sans le mettre en danger. Je ne veux pas dire que cela se fasse souvent, mais puisque le vote n'est pas nominal, l'examen du budget en Comité plénier donne aux députés du gouvernement la possibilité d'être plus efficace que le système stérile des jours réservés à l'opposition.

En ce qui concerne la modification du système d'examen du budget, je pense qu'il faut être réaliste et cesser toute hypocrisie. Du point de vue de l'opposition, combien de motions avons-nous réellement proposées alors que nous avions des possibilités de réduire certains budgets de manière importante?

M. Reid: En 1962-1963 et en 1963-1965.

M. Baldwin: L'examen du budget, dans le contexte moderne, doit permettre de revenir sur les politiques et les programmes du gouvernement, de mettre le ministre sur la sellette, doit lui fournir l'occasion également de s'expliquer, que ce soit moi-même ou M. Francis, ou M. O'Connell ou M. Reid, ou qui que ce soit qui l'interroge, doit obliger le ministre à participer à des échanges sur les programmes du gouvernement et leur efficacité. Si, par exemple, j'ai des raisons de croire que lesdits programmes n'ont pas toute l'efficacité voulue, je le fais savoir sous la forme de série de questions ou d'une brève déclaration, et le ministre doit fournir les explications voulues. A mon avis, c'est certainement une des fonctions de la Chambre des communes: utiliser le système prétoire pour parvenir à savoir de quelle façon le gouvernement dépense les fonds qui lui ont été alloués à l'égard des divers programmes, au titre des diverses lois. C'est un système qui doit profiter à tout le monde, à la Chambre, au Parlement au gouvernement, au ministre.

Il faut le mettre à l'essai. Après tout, il s'agit de 19 jours ou de 95 heures de débat direct, succinct, auquel sont appelés à participer également les ministériels.

Pour ce qui est du calendrier, c'est en comité plénier actuellement au même titre que les bills du budget et les autres bills. Quant à moi, je suis prêt à accepter la suggestion de M. Reid. Ce serait une possibilité pour les députés ministériels, si nous devions essayer d'interrompre les débats à 4 heures, d'inscrire une demi-douzaine d'orateurs pour qu'ils se poursuivent. Mais je vois mal comment les débats ce jour-là pourraient se terminer avant 9 h. 00. Les

[Texte]

terminating before 9 o'clock. The debate will be carried on until 9 o'clock, at which time the votes will be taken. I have problems about that but I am prepared to try it because it is an experiment. And I say—I plead with us all—to let this experiment go forward to be tried because it can be no worse than the existing system which now prevails, which to me is futile, sterile, takes us nowhere and is not doing us any good as an institution.

An hon. Members: Hear, hear!

The Chairman: May I just ask a question for clarification. If the Opposition would put down a motion, either to call back a particular item or a group of items—if it is one item, it is comparatively simple; the vote takes place on that item. If it is the estimates of the department—suppose they were called back although it is most unlikely—the discussion would take place on all the items concurrently. Is that right? Or would it be *seriatim*?

Mr. Reid: The normal process would be *seriatim*. That is why most of the debate on estimates always took place on item No. 1 and why the traditional motion in committee of the whole was to reduce the minister's salary to a dollar, because that allowed discussion on the whole of the department. As we see it, if you put down a motion, Presumably you could list all of the items in the one motion, or you might put down a series of motions which each one *seriatim*. But it would be up to the Opposition to control that time to determine how to proceed.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The way I see this, all the departments with items are called back. Then the discussion, theoretically, is *seriatim* but it might last all day on the first item.

The Chairman: Yes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): But as John says, the old practice was that when Item 1 of the department was called, the discussion ranged all over the department. Whether you would get to a discussion of the other items would depend on whether the members stopped discussion. But as I see this, if the Opposition calls back the estimates of the Department of Agriculture, it is up to the members, Opposition and government alike. Government members can be playing tricks too. As I see it, at the end of that day, or whatever day—we might have called for two days—at the end of that period the votes have to be taken on all those items.

Let us say there are 10 items in the Department and I want to reduce item No. 7. I realize that whenever we are going to get to item No. 7 for discussion I can put on the notice that I want to reduce item No. 7 by a million dollars. Then, at the end of the day the votes are taken. We do not get a chance to discuss it except on Item No. 1. That is the price we pay. It is just the same as with 15 other departments we never discuss on the floor of the House at all.

The Chairman: I can remember when I was not in Parliament, but I was a civil servant. I used to sit in front of my Minister on the floor of the House when the estimates were...

• 1725

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Books for answers to questions that never got asked.

[Interprétation]

débats certainement se poursuivraient jusqu'à ce moment, après quoi il y aurait vote. Je puis entrevoir des difficultés, mais je suis prêt à tenter l'expérience. Et je demande à tout le monde de permettre que l'expérience soit tentée, puisque c'est sûrement une amélioration sur le système qui existe déjà et qui pour moi est futile, stérile, ne mène à rien et ne fait rien pour revaloriser l'institution du Parlement.

Une voix: Bravo!

Le président: Il y a un point que je voudrais éclaircir avec vous. Si l'opposition présente une motion, soit pour rappeler un article en particulier, soit pour rappeler un certain nombre d'articles, s'il ne s'agit que d'un article, la question reste assez simple, et qu'il y a vote, et qu'il s'agit d'un budget d'un ministère, il est peu probable que le budget serait appelé, mais ce serait une possibilité, la discussion peut porter sur tout les articles à la fois ou successivement.

M. Reid: Normalement, ce serait au fur et à mesure. C'est pourquoi le débat sur les prévisions budgétaires commence presque toujours par la mise en délibération de l'article n° 1, et pourquoi la motion traditionnelle au comité plénier vise toujours à réduire le traitement du ministre à \$1, ce qui permet la discussion de toutes les affaires du ministère. De la façon dont nous voyons les choses, la motion pourrait en être une qui donne la liste de tous les articles, ou il pourrait s'agir d'une série de motions présentées au fur et à mesure. Ce serait à l'opposition d'en décider.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Tous les ministères qui auraient des articles pourraient être appelés. Le débat, en théorie, se ferait au fur et à mesure, mais il pourrait durer toute la journée sur le premier article.

Le président: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Mais comme M. Reid l'a dit, la tradition jusqu'ici voulait que lorsque l'article n° 1 du ministère soit mis en délibération, la discussion pouvait porter sur toutes les affaires qui le concernaient. Quant à savoir si on pourrait aborder tous les articles, il faudrait voir quelle discipline pourrait s'imposer les députés. Si l'opposition rappelle par exemple, le budget du ministère de l'Agriculture, c'est aux députés de l'opposition comme aux députés du gouvernement d'agir. Les députés ministériels peuvent manigancer également. De toute façon, à la fin de la journée, à la fin de la période, il pourrait s'agir de deux jours, il y aurait vote pour chaque article.

Supposons qu'il y ait dix articles qui concernent le ministère et que je veuille une réduction à l'article n° 7. Je sais que lorsque l'article n° 7 sera mis en délibération, je pourrai présenter un avis de motion à l'effet de réduire le montant prévu à ce titre. A la fin de la journée, le vote intervient. Il n'en a pas été question, sauf dans le contexte général de l'article n° 1. C'est le risque à prendre. C'est la même chose pour les 15 autres ministères qui ne sont pas discutés en Chambre.

Le président: Je me souviens du temps où je n'étais pas au Parlement, mais à la Fonction publique. J'étais assis en face du ministre à la Chambre des communes au moment où le budget était...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous disposiez de toute une documentation pour répondre à des questions qui n'étaient jamais posées.

[Text]

The Chairman: Oh yes. Never got asked. I remember that the Department of Finance and the Prime Minister's Office never got discussed at all; they were just passed. There would be a long discussion on the Department of Trade and Commerce but if anyone thinks that was superior, of course, they were not here. On the other hand, we are getting more thorough discussion of the estimates in committees than we ever got before. What is really disappointing about our present rules is the use of the 25 days. It is really a great misuse of Parliament's time.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I did see under this system that some of the kind of frustration we have on that last night in June would have occurred several times. We have had two days on agriculture, but all of the discussion took place on the first day. Then the votes are called and Fortin gets up, you know, and a few others—I had better name an English-speaking member just to be safe around here—Arnold Peters—and says: why are we called upon to vote on items that we have not had a chance to discuss. Well, at least you have had two days in which...

Mr. Reid: They have had a chance to put down the motion.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): A chance to put down the motion, and furthermore the chance on vote 1 to have said what you want, but you have had two days on the Department of Agriculture on the floor of the House with the Minister there, that under the present system, we do not have.

Mr. Baldwin: And on the government's side they could say: if you did not choose to take this out of the estimates and bring it into a Committee of the Whole for discussion, it must be a fairly good indication that you did not have too much to worry about. In other words, the things that you bring into the House are those things that you intend to challenge. The rest, while they are not home free...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It is up to the opposition. If the opposition is afraid that the government is going to waste time on things, the opposition should pick out, not all the items of a department, but the ones that it is critical of.

The Chairman: Yes, Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, what would be the difficulty of reducing the 13 days in the second semester to, say, nine and redistributing those days? I am just concerned about the heavy load in that semester on estimates in the committees. The bills have arrived. There is congestion; some committees are travelling; we must be in the Committee of the Whole. It is really too much and I would like...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I think the trouble with that is that we do not have the estimates in the first semester. The first semester is before Christmas.

Mr. O'Connell: What about the second?

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, some of my colleagues have spoken tome about this. I think Mr. O'Connell has a point there. When it comes to a discussion of a more permanent arrangement, I think we could look at the whole question of the allocation of the days. But as we are now, we have one day which was from the last semester—I think we have actually taken two days—the NDP has taken one day probably this week and the Creditistes one day. There are some discussions going on about throwing the rest of them into the next semester because of the government's

[Interpretation]

Le président: C'est exact. Je me souviens que le ministère des Finances et le bureau du premier ministre n'étaient jamais discutés: les crédits étaient tout simplement adoptés. La discussion était longue et ardue concernant le ministère de l'Industrie et du Commerce; je ne sais pas si le système était bien supérieur. La discussion des prévisions budgétaires en comité est beaucoup plus sérieuse qu'auparavant. Le seul point noir est que le Règlement ne prévoit que 25 jours. C'est une mauvaise utilisation du temps du Parlement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je puis me rendre compte qu'en vertu du système les problèmes qui se sont présentés hier seraient survenus en plusieurs occasions en juin. Il y a deux jours consacrés à l'agriculture, mais tout se déroule en une journée. Puis, il y a une mise aux voix et M. Fortin se lève, peut-être d'autres, je suppose qu'il faut que je nomme un député anglophone, M. Arnold Peters, et demande pourquoi les crédits seront mis aux voix quand la Chambre n'a pas eu l'occasion d'en discuter. Au moins, il y a eu deux jours pendant lesquels...

M. Reid: Ils ont l'occasion de présenter une motion.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): La chance de présenter une motion et la chance, au moment de l'étude du Crédit I, de dire ce qu'ils veulent; le ministère de l'Agriculture est discuté à la Chambre des communes, le ministre est présent, ce qui est impossible actuellement en vertu du présent système.

M. Baldwin: Du côté gouvernemental, on peut toujours dire que si le député n'a pas voulu isoler la question et la porter à l'attention du comité plénier, c'est qu'elle ne doit pas l'inquiéter beaucoup. En d'autres termes, les points qu'il faut soulever à la Chambre sont ceux sur lesquels on veut insister le plus. Le reste, même s'il peut en être question...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est à l'opposition de décider. Si elle veut éviter que le gouvernement ne perde du temps, elle peut choisir, parmi tous les crédits du ministère, ceux qu'elle met le plus en doute.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Pourquoi ne pourrait-on pas réduire le nombre de jours du second semestre de 13 à 9 et redistribuer la différence? Ce qui m'inquiète, c'est la charge de travail des comités pendant cette période. Les bills ont été renvoyés en comité. Il y a beaucoup à faire. Certains comités voyagent, et il ne faut pas oublier que pendant tout ce temps le comité plénier siège. C'est vraiment trop et je voudrais...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): La difficulté tient du fait que les prévisions budgétaires ne sont pas déposées au premier semestre. Le premier semestre se produit avant Noël.

M. O'Connell: Mais le second semestre?

M. Baldwin: Certains de mes collègues m'ont fait part de leurs craintes à ce sujet. L'objection de M. O'Connell est fondée dans une certaine mesure. Lorsque viendra le moment d'établir un système un peu plus permanent, il faudra revoir cette question de la distribution des journées. De la façon dont les choses se présentent actuellement, il y a une journée qui reste du dernier semestre, je pense qu'il y en a eu deux de prises, le NPD en a eu une, probablement cette semaine, les Créditistes, une autre. Il est question de remettre le reste au prochain semestre pour

[Texte]

requirement for time to get legislation through before the Easter break—if there is going to be one. So, for this session, you may be looking at the need to cram as many as you can into the period of April, May and June, but that is because of the special circumstances which exist today.

For a permanent arrangement, our party would certainly consider some system of re-arranging them. As this experiment goes forward, it will be found that we will have to have some change on that, and I am inclined to agree with you. But I think right now we do not need to, because of the special facts, that is all.

The Chairman: Yes. We cannot change it for the whole of this year, but perhaps when we come to the end of this experiment, we will look at the distribution of those days.

Do you think that we have a change of getting this finished?

Mr. Reid: I would just say that five, six, seven and eight are all direct copies from the existing Standing Orders. The 9(a) and 9(b) are quite complicated because that is where the meat is, but after that the rest are simple and are basically copies. I could run through 9(a) fairly quickly. It is fairly straightforward.

• 1730

We would change the words "votable motions"—that is a phraseology that does not exist in English—to "motions that shall come to a vote." It takes more words to say the same thing, but unfortunately that is the way the English language works; votable does not exist in the language and we would change that to "motions that shall come to a vote."

Mr. Baldwin: The idea being to carry forward the intent, but it is up to the opposition party putting down the motion whether they want to express it in terms of confidence or not?

Mr. Reid: That is right. That would mean that these motions were no longer, by definition in the Standing Orders, nonconfidence.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): This applies only to the section on motions with Mr. Speaker in the Chair.

Mr. Reid: Right. Then the next sentence deals with the amount of time taken on any given operation. Could I ask the Clerk to make a note of that change about "motions that shall come to a vote". Wherever he sees the word "votable," will he remove it? All right.

The Chairman: It is a pity. Could we not invent it?

Mr. Reid: I must say it is a simpler terminology, but...

An hon. Member: Why should we be hidebound by...

The Chairman: Why not votable mean motions which shall come to a vote?

Mr. Reid: In the last sentence, which I would like to read through with you:

On the last day appointed for proceedings on a motion that shall come to a vote or on an item or items in the main or supplementary estimates being considered by committee of the whole, at fifteen minutes before the time of daily adjournment the Speaker, or the Chairman of the Committee of the whole, as the case may be, shall interrupt the proceedings of the House and put it.

[Interprétation]

permettre au gouvernement de faire adopter ses mesures législatives avant le congé de Pâques, s'il doit y en avoir un. Il faudrait peut-être prévoir le plus possible pour la période d'avril, mai et juin, mais c'est seulement à cause des circonstances particulières qui existent aujourd'hui.

S'il doit y avoir un système plus permanent, notre parti est prêt à revoir les arrangements. Au fur et à mesure du déroulement de l'expérience, il faudra apporter certains changements, et c'en sera un. Pour l'instant, ce n'est pas nécessaire, à cause des circonstances particulières qui existent.

Le président: Il est impossible d'apporter des changements pour cette année, mais à la fin de l'expérience, nous pourrions revoir la distribution de ces journées.

Vous croyez qu'on peut terminer?

M. Reid: Les numéros 5, 6, 7 et 8, reprennent les articles existants du Règlement. Les numéros 9(a) et 9(b) sont assez substantiels, mais tout ce qui suit est simple. Je puis aborder le numéro 9(a). C'est assez direct.

Nous changeons l'expression anglaise: «votable motions», ce n'est pas de l'anglais, pour «motions that shall come to a vote». C'est plus long, mais c'est plus correct. Le terme «votable» n'existe pas en anglais.

M. Baldwin: L'idée étant de faire part de l'intention, mais c'est au parti de l'Opposition à indiquer s'il veut en faire une question de confiance ou non.

M. Reid: C'est exact. Ce qui signifie qu'il n'est plus question de motion de défiance dans le règlement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Seulement pour l'article qui a trait aux motions lorsque M. l'Orateur occupe le fauteuil.

M. Reid: En effet. La phrase suivante a trait au temps qui doit être consacré à une opération donnée. En passant, je demanderais au greffier de noter que chaque fois qu'il est question de «votable», il doit remplacer par «motions that shall come to a vote» en anglais.

Le président: Ne pourrait-on pas inventer le terme?

M. Reid: Je suppose que ce serait plus simple...

Une voix: Pourquoi devons-nous nous en tenir...

Le président: Il suffit de décréter que «votable» s'entend «motions which shall come to a vote».

M. Reid: Je vous lis la dernière phrase:

Au dernier jour des délibérations sur une motion qui doit faire l'objet d'une mise aux voix ou sur un article ou sur des articles du budget principal ou du budget supplémentaire à l'étude par un Comité plénier, quinze minutes avant l'heure prévue pour l'ajournement, M. l'Orateur, ou le président du Comité plénier, selon le cas, interrompt les délibérations de la Chambre et procède à la mise aux voix.

[Text]

We would like to insert, after "Chairman of the Committee of the whole" the following words "and thereafter no member shall speak or rise to speak". This has always been a question of some difficulty as to what happens. Just for greater certainty we would make it clear that when Mr. Chairman rose or Mr. Speaker rose that was the end of it.

I am advised that it may be a little awkward. If you would agree to the idea, perhaps we could find a proper place to insert it for you.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): "Authorized to speak". I presume when you use that statement, Mr. Chairman, Mr. Reid uses that, he is talking about speaking to continue the debate, positive to the matter under discussion. But what happens to a legitimate point of order? I can see the point in limiting the debate, but I would be concerned that merely by making that change you might be cutting off the right to speak on anything.

Mr. Reid: I think on a question of privilege or a point of order Mr. Speaker or Mr. Chairman would probably hear that out before he did it. Such an occasion would seem to me to be quite unlikely, but the normal practice is that they are given some precedence.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Is that the interpretation you are putting on . . .

Mr. Reid: That is the interpretation Mr. Speaker puts on it.

I am advised that perhaps that phrase "and thereafter no member shall speak or rise to speak" could be put in after the word "House," the last word in that sentence. Then it does not affect the Committee of the Whole; it affects them all.

Mr. Baldwin: Without further debate?

Mr. Reid: Without further debate, yes.

Mr. Baldwin: You have already in there . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): This will interrupt the . . .

Mr. Reid: Whoever is speaking gets interrupted.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And the Speaker puts the question.

Mr. Reid: Puts the question.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I do not see how anybody could speak at that time unless it is a point of order.

Mr. Langlois: Not even a point of order, as far as I can see.

Mr. Reid: All right. I will withdraw it if you are convinced that it is strong enough without it.

Mr. Baldwin: I take it to mean that.

Mr. Reid: Now we come to (9) (b). This is the kicker. This is really what we have been debating all along.

When the House goes into a committee of the whole on an item or items in any set of main or supplementary estimates a member may give notice to the committee of a proposed amendment to any item or items set down for consideration by the committee and, if the proposed amendment is found to be in order, it shall stand as one of the questions to be disposed of pursuant to section (9) (a) of this Standing Order.

[Interpretation]

Il s'agit d'ajouter, après «président du Comité plénier», la phrase suivante: «et à partir de ce moment aucun député ne peut prendre la parole ou se lever pour prendre la parole». Il y a toujours eu un problème. Pour éviter toute confusion, il s'agit de s'assurer que lorsque le président ou M. l'Orateur se lève, c'est la fin du débat.

On me signale que c'est un peu boiteux. Si tout le monde est d'accord avec l'idée, on peut essayer de trouver une meilleure façon de le dire.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, lorsque M. Reid utilise l'expression «autorisé à prendre la parole», il veut dire pour continuer le débat sur la question qui est discutée sur l'heure. Mais si quelqu'un veut légitimement invoquer le Règlement? Je sais qu'il faut limiter le débat, mais je me demande si en apportant le changement on n'enlève pas le droit de prendre la parole sur quelques questions que ce soit.

M. Reid: Je suppose que s'il y avait rappel au Règlement ou question de privilège, M. l'Orateur ou le président en disposerait avant de passer à autre chose. Le cas ne se présenterait pas très souvent, mais je suppose que la pratique normale s'appliquerait.

M. Baker (Grenville-Carleton): C'est l'interprétation que vous donnez . . .

M. Reid: C'est l'interprétation qu'en donne M. l'Orateur.

On me signale que la phrase: «après quoi aucun député ne pourra prendre la parole ou ne pourra se lever pour prendre la parole» pourrait être ajoutée à la toute fin. De cette façon, elle ne vaudrait pas seulement pour le Comité plénier.

M. Baldwin: Sans autre débat?

M. Reid: Sans autre débat.

M. Baldwin: Il y a déjà . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ce qui interromprait . . .

M. Reid: Celui qui aurait la parole à ce moment-là.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et M. l'Orateur procéderait à la mise aux voix.

M. Reid: En effet.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je ne vois pas comment quelqu'un pourrait prendre la parole à ce moment-là, à moins d'invoquer le Règlement.

M. Langlois: Il ne devrait pas être question de rappel au Règlement, en ce qui me concerne.

M. Reid: D'accord. Je suis prêt à retirer la phrase si le Comité pense que c'est implicite.

M. Baldwin: C'est clair.

M. Reid: Nous passons à (9) (b). C'est l'article qui a fait l'objet de tout notre débat jusqu'ici.

Lorsque la Chambre se forme en Comité plénier pour l'étude d'un article ou d'articles, d'un budget principal ou d'un budget supplémentaire, tout député peut donner au Comité un avis d'amendement touchant l'article ou les articles à l'étude par le Comité et si l'amendement est tenu pour recevable il est considéré comme une question qu'il faut aborder aux termes de l'article (9) (a) du présent article du Règlement.

[Texte]

I would insert after the word "committee", the following: such notice shall be in writing and must be laid upon the Table not later than one hour before the termination of proceedings on the day in which it is to be considered. When notice is given of two or more proposed amendments touching on the same item in the estimates, the Chairman shall have power to select or combine and to put which of the said proposals shall be submitted to the committee.

Mr. Baldwin: Which or such? Maybe you are right, which.

• 1735

Mr. Reid: Yes, which of the said proposals.

The purpose of this is: say you are taking two days, that means they can be built up until that time; if you are doing it in one day, all members who speak up to that time have an opportunity to put down a vote of a motion—if they are found to be in order.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): What about the member who does not get a chance to speak?

Mr. Reid: According to the interpretation it is to be filed in writing so, presumably, he could still do that. That gives the chair about 45 minutes to select and to combine.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): So what you are saying is that amendments—and these are really reductions, they are all motions to reduce the items.

Mr. Reid: That is right, because that is the only motion you can put.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): They can be made at any time up to one hour before the end of the committee.

Mr. Reid: Correct.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And they get voted on whether they have been spoken to or not.

Mr. Reid: That is correct. With the proviso that Mr. Speaker shall have the same power to combine and to select as he does at the report stage for debate.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I think Mr. Langlois' position is that that also means that, say on a Thursday, there cannot be any votes in the afternoon.

Mr. Reid: That is correct.

Mr. Knowles: So the only time you have to have your members there to cover the votes is at night.

Mr. Reid: It is at night, at 9.45 p.m.

Mr. Langlois: And at 5.45 p.m. on Wednesday.

Mr. Reid: That is when the votes will take place, and then they will be stacked. That will, I think, meet the objections that both Mr. O'Connell and Mr. Langlois have made. And it meets them, I think, in the spirit of the Committee of the Whole.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There are some kinds of votes the delaying of which causes trouble, if something else depends on how that first vote went. But I do not think that applies in these cases.

[Interprétation]

Il s'agit d'ajouter, après l'expression «avis d'amendement», la phrase suivante:

cet avis devant être donné par écrit et déposé sur le bureau au moins une heure avant la fin prévue des délibérations le jour où il doit en être traité. Lorsque l'avis fait état de deux amendements proposés ou plus, touchant le même article du budget, le président a le droit de choisir ou de combiner et de déterminer quelle proposition doit être présentée au comité.

M. Baldwin: En anglais, il faut dire «which» ou «such»?

M. Reid: Je pense qu'il faut dire «which of this proposal».

Le but de la révision est celui-ci: supposons que le débat se poursuive sur deux choses, puisque les amendements peuvent s'accumuler; tandis qu'en une journée tous les députés qui prennent la parole jusqu'au moment de la présentation ont l'occasion de parler contre la motion s'ils l'estiment irrecevable.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ceux qui n'ont pas l'occasion de prendre la parole?

M. Reid: Il est prévu que la motion doit être présentée par écrit de sorte que c'est encore possible. La présidence a quand même 45 minutes pour choisir et combiner.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous dites que les amendements, et il s'agit de réduction, doivent tous être des motions portant réduction des crédits.

M. Reid: C'est exact, ce sont les seules motions qui peuvent être présentées.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et elles peuvent être présentées au maximum une heure avant la fin des délibérations du comité.

M. Reid: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et la mise aux voix peut intervenir même si la motion n'a pas été discutée.

M. Reid: En effet. Etant entendu que M. l'Orateur a le pouvoir de combiner et de choisir comme il le fait au stade du rapport.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je pense que M. Langlois estime que cela veut aussi dire que le jeudi, par exemple, il ne peut y avoir de vote l'après-midi.

M. Reid: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg Nord Centre): Le seul moment où la présence de députés est indispensable pour le vote, c'est le soir.

M. Reid: A 9 h 45 p.m.

M. Langlois: Et à 5 h 45 p.m. les mercredi.

M. Reid: C'est le moment où l'on vote sur toutes les questions qui se sont accumulées. C'est pour répondre aux objections de MM. O'Connell et Langlois. C'est dans l'esprit du comité plénier.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il y a des cas où l'ajournement du vote peut amener certaines difficultés, surtout lorsque les résultats peuvent en influencer un autre. Mais je ne crois pas que le cas se présente ici.

[Text]

The Chairman: In the items of the estimates, it would not.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Every motion is an item to reduce, the only difference is that you might have somebody moving to reduce an item by \$1 million and somebody else moving to reduce it by \$5 million.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, Mr. Speaker, the Chairman has to choose this.

The Chairman: May I ask a question arising out of something Mr. Knowles said earlier? He said that you might consider that particular item over two days. How would that, mechanically, be done?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): According to paragraph (9)(a), when the opposition puts down the notice itself the duration of proceedings shall be stated in the motion. Just as the opposition could put down a motion now, and say it is for two days. So the opposition gives notice that calls for the bringing back of the estimates of the Department of Agriculture for Thursday and Friday.

The Chairman: The motion itself would say that they want the item to be brought back for consideration over a period of two sitting days.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We do it now. We state in the motion whether it is one day or two, whether it is a vote or a nonvote. In the cases of the estimates we would say one day or two, or we could say three.

The Chairman: Then there would automatically be no vote at the end of the first day. Is that right?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is the way I understand it. There would be no vote until 15 minutes before the end of the final day, and the time within which you can make the notices is within an hour.

Mr. Reid: Yes; that is to give the Table sufficient time to combine and to work out the problems that people have in putting the motions. The Chairman will have to announce which ones are going to be put, and the way in which...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): This is all right. I thought we had devised a means of keeping more members in the House—but I suppose that is too much to hope for.

The Chairman: May I ask one further clarifying point?

An hon. Member: They will come in for the votes.

• 1740

The Chairman: When estimates are referred to a committee of the Whole, is it any different than if it is referred to a standing committee. When it comes to the disposition of reductions that may have been approved in Committee of the Whole rather than in a standing committee, can the item be restored at the end of the day?

Mr. Reid: No.

Mr. Baldwin: The committee has decided and, like any decision, once the House, through a committee, has made a decision, the same committee cannot reverse that decision, can it?

[Interpretation]

Le président: Pas pour les articles du budget.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Toutes les motions tendent à réduire les crédits, la seule différence porte sur le montant; certains réduiraient de 1 million de dollars et d'autres, de 5 million de dollars.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est au président de choisir.

Le président: Puis-je poser une question au sujet d'un problème soulevé par M. Knowles tout à l'heure? Il a dit que certaines questions pourraient être discutées pendant deux jours. Comment pourrait-on procéder?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Aux termes du paragraphe 9(a), lorsque c'est l'Opposition qui présente l'avis, la durée des délibérations est fixée par la motion. De même que l'Opposition pourrait en fait présenter une motion et fixer la période à deux jours. L'Opposition pourrait ainsi rappeler le budget du ministère de l'Agriculture pour le jeudi et le vendredi.

Le président: La motion elle-même demanderait que l'article soit rappelé pour être étudié pendant deux jours.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est possible maintenant. On peut indiquer si l'étude doit porter sur une journée ou deux et si elle doit mener à un vote. Pour ce qui est des budgets, il serait possible de préciser un jour, deux jours ou même trois jours.

Le président: Il ne pourrait pas y avoir de vote à la fin de la première journée.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est ce que je crois comprendre. Il ne pourrait y avoir de vote avant les 15 minutes qui précéderaient la fin de la dernière journée. Et il n'y aurait qu'une heure pour présenter les avis.

M. Reid: Il s'agit de laisser suffisamment de temps au Bureau pour régler les problèmes qui peuvent survenir à l'égard des motions. Le président doit indiquer que les motions sont mises aux voix et dans quel ordre...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Bien. Je pensais qu'on avait trouvé un moyen de garder plus de députés à la Chambre, mais je suppose que c'est trop demander.

Le président: Puis-je poser encore une question?

Une voix: Ils viendront au moment du vote.

Le président: Lorsque le budget est renvoyé à un comité plénier ou à un comité permanent, quelle est la différence? Quand des réductions ont été approuvées par un comité plénier et non pas par un comité permanent, le poste peut-il être réinstauré à la fin de la journée?

M. Reid: Non.

M. Baldwin: Un comité prend une décision et, lorsque la Chambre prend une décision par l'entremise d'un comité, le même comité ne peut pas renverser cette décision, n'est-ce pas?

[Texte]

The Chairman: No, but it will not be in Committee of the Whole at the end. That is what I am not quite clear about.

Mr. Reid: In the Committee of the Whole, unlike a standing committee, there is no report stage where you can reverse.

The Chairman: Ah, yes, that is right.

Mr. Reid: So you go directly from Committee of the Whole...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You can lose in a standing committee in the West Block, but surely you should control the House.

The Chairman: Yes. That is fine. I just wanted to be quite clear that there is no way that that can be amended later.

Mr. Lambert (Edmonton West): How could you? You would be offending another rule that you cannot come back on a decision you have taken. The House cannot come back on a decision it has taken with regard to any particular items like that. There is no way.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Surely on third reading...

Mr. Lambert (Edmonton West): On Third Reading, yes, but there is no possibility of Third Reading on an appropriation bill.

Mr. Baldwin: If you get defeated in the next few months after all these little built-in precautions you have, then you deserve it.

Mr. Reid: I think there are enough gimmicks in it for both sides to hold onto.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): This is a whole new field of procedural discussion. Let us get at it.

The Chairman: Is this amendment to (9) (b) proposed by Mr. Reid acceptable?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I am prepared to accept it. I hope Mr. Langlois will withdraw his motion, though, in the light of this.

Mr. Langlois: I will bring it back when we study this again in three or four months' time.

Some hon. Members: Okay.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Fair enough.

An hon. Member: That is fine.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You withdraw it in relation to this one.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): On this question of members in the House, the problem that we have here is that we have this infernally low quorum. The reason it is an infernally low quorum is that we have such a dire penalty. I am the only person here who was in Australia recently. They have a rule that their quorum is one third, but it need not be rigorously so. It is only when, shall we say, one side gets desperately low that some member rises and draws Mr. Speaker's attention to the condition of the House. They take a quick count and all that happens is that the Speaker presses the button, the bells ring, and

[Interprétation]

Le président: Non, mais à la fin il ne s'agit plus d'un comité plénier, c'est ce que je ne comprends pas bien.

M. Reid: Un comité plénier contrairement à un comité permanent, n'a pas d'étape du rapport qui lui permette de renverser une décision.

Le président: Ah oui, c'est exact.

M. Reid: Si bien que l'on passe directement d'un comité plénier...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous pouvez perdre dans un comité plénier à l'Édifice de l'Ouest, mais vous devriez certainement être en mesure de contrôler la Chambre.

Le président: Oui, c'est parfait. Je voulais simplement être bien certain qu'il n'y avait aucune façon de revenir plus tard sur une décision.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Comment est-ce possible? Vous entreriez en contravention avec cet autre règlement qui fait qu'il est impossible de revenir sur une décision qui a été prise. La Chambre ne peut pas revenir sur une décision qu'elle a prise sur une question donnée; c'est impossible.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Mais en troisième lecture...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): En troisième lecture, oh oui, mais un bill de subsides ne passe jamais en troisième lecture.

M. Baldwin: Si en dépit de toutes ces précautions vous êtes battu au cours des prochains mois, c'est que vous l'avez cherché.

M. Reid: Je crois qu'il y a suffisamment de petits trucs auxquels les deux côtés peuvent se raccrocher.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous abordons un domaine nouveau de la procédure, il faut aller au fond des choses.

Le président: Est-ce que cet amendement à l'article 9(b) proposé par M. Reid est recevable?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je suis tout disposé à l'accepter. J'espère que M. Langlois retirera sa motion dans ces conditions.

M. Langlois: Je la réintroduirai lorsque nous reviendrons sur la question dans trois ou quatre mois.

Des voix: D'accord.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous avez raison.

Une voix: C'est très juste.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Mais vous la retirez dans ce cas précis.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A propos de cette question relative aux députés, le problème du quorum est si terriblement faible. Et s'il est si terriblement faible c'est que les sanctions sont si cruelles. Je suis le seul ici à avoir été en Australie récemment. Les Australiens ont un règlement: le quorum est d'un tiers mais cette règle n'est pas rigoureuse. C'est seulement lorsque l'assistance s'amenuise d'un côté, qu'un député se lève et attire l'attention de monsieur l'orateur sur la situation. La salle est recensée rapidement et l'orateur se contente d'appuyer sur le bouton: la cloche sonne alors pendant deux minutes. Si le

[Text]

they ring for two minutes. If by that time the House is not filled to the required quorum, then the sitting is suspended to the next stage, not to the next day. So, if they were counted out, they failed to return at 5 o'clock, or something like that, on some particular thing, it would only stand adjourned until 8 o'clock. Our penalty, I may say, of being adjourned to the very next day is a barbarous one. This mechanical counting is nonsense, in any event, in my view. If there is a question of a quorum you call attention to the state of the House and give the members a chance to get in, and back you are. Quorum bells.

Mr. Reid: All right. If we can proceed to (10). Section (10) is rewritten to accommodate what we have done in (9) (a), but otherwise it does basically the same thing. Sections (11), (12), (13), (14) and (15) are the same as in the existing standing orders. Section (15) (A) is the provision that we put in to deal with the standing committees and what happens to them when the estimates are withdrawn, that is, where they continue to have a subject matter.

Mr. Lambert (Edmonton West): What is the rationale of that?

• 1745

Mr. Reid: The rationale is that the committees are now in the process of starting to do some advance planning. When they get their estimates they set up their operations to take advantage—perhaps not busy committees like Finance, but many of the committees that are less busy and only get a chance to meet in estimates. They would be quite upset if they found that their reason for existence disappeared. So the concept was that in order to protect the committee system and the members who had invested some time and energy into it, we would allow them to continue to hold hearings.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Lambert, supposing in your Finance, Trade and Economic Affairs Committee you are doing something on the basis of Item 1, a study, but we—that is, NDP—put down a motion to bring Finance estimates back to the House. The member for Edmonton West would be furious. He would want to carry on that discussion. You see, once our motion is put down, you cannot stop it.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is not with the consent of the Opposition, surely. It is not—what you are really doing is protecting the committee system.

Mr. Reid: In a period of trial it may well be that at some later point we will want to do away with that, but right now we thought we would protect the committee system from any raiding of this nature, because that is basically what you are doing. You can raid a committee. You can strip a committee.

An hon. Member: A committee can still call witnesses.

Mr. Lambert (Edmonton West): But this is the Opposition, and they are the ones who are deciding what they are going to do. There are not that many days they can play around with, and they have only so many things. When you consider the various interests in there, may I suggest to you that there will be very little raiding or stripping. Also, it would be absolutely ludicrous from my point of view to have taken say the estimates for the Minister of Finance for three whole debating days, which is 16½ hours, and then you leave the subject-matter of those estimates over in the Committee where some other souls

[Interpretation]

quorum n'est pas atteint à ce moment-là, la séance est levée, mais uniquement jusqu'à l'étape suivante et non pas jusqu'au lendemain. Par conséquent si à 5 heures, par exemple, le quorum n'était pas atteint, l'ajournement ne durerait que jusqu'à 8 heures. Notre sanction qui consiste à ajourner jusqu'au lendemain est parfaitement barbare. Ce décompte mécanique n'a aucun sens du moins à mon avis. S'il y a problème de quorum il suffit d'attirer l'attention de l'Orateur sur le problème, de donner aux députés le temps de revenir et c'est reparti. Une cloche pour le quorum.

M. Reid: Très bien. Nous allons passer au paragraphe 10. Le paragraphe 10 a subi une nouvelle rédaction pour tenir compte des modifications au paragraphe 9(a) mais fondamentalement il reste inchangé. Les paragraphes 11, 12, 13, 14 et 15 conservent leur forme actuelle. Le paragraphe 15(A) précise ce qui advient des comités permanents lorsqu'ils en ont terminé avec le budget et continuent à siéger un certain temps.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Comment expliquez-vous cela?

M. Reid: A partir de maintenant, les comités vont commencer à faire un peu de planification. Lorsqu'ils reçoivent leurs budgets, ils établissent un plan de travail; cela ne s'applique peut-être pas à des comités très occupés comme celui des Finances mais à tous ceux qui sont moins occupés et ne se réunissent que pour étudier le budget. S'ils découvriraient que leur raison d'être a cessé d'exister, cela les troublerait profondément. Nous avons donc pensé, pour protéger le système des comités et les députés qui s'y sont intéressés activement, qu'il serait bon de leur permettre de poursuivre leurs audiences.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur Lambert, supposons qu'au Comité des finances et au Comité du commerce et des affaires économiques on soit en train d'étudier le poste 1 et que nous, c'est-à-dire le NPD, déposions une motion pour ramener le budget des Finances à la Chambre. Le député d'Edmonton-Ouest serait parfaitement furieux. Il exigerait de poursuivre cette discussion. Mais une fois notre motion déposée, il est impossible de l'arrêter.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, mais l'opposition ne serait certainement pas d'accord. En fait, vous protégez le système des comités.

M. Reid: Pour l'instant, il s'agit d'une période d'essai et il est fort possible que plus tard nous nous en débarrassions mais pour l'instant, nous avons jugé bon de protéger le système des comités de toute attaque de ce genre parce que, fondamentalement, vous attaquez. Vous pouvez attaquer un comité, vous pouvez même le déposséder.

Une voix: Un comité peut toujours convoquer des témoins.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais dans ce cas, il s'agit de l'opposition et c'est elle qui décide de ce qu'elle va faire. Il n'y a pas tellement de jours où elle a ses coudees franches, ses recours sont limités. Si vous considérez tout ce qui entre en jeu, vous constaterez que les comités seront très peu attaqués ou dépossédés. Il me semble également parfaitement ridicule de consacrer trois journées entières de débat au Budget du ministre des Finances, c'est-à-dire seize heures et demie puis d'abandonner le sujet au comité où un autre type peut se saisir d'une lance d'arrosage et arroser le désert tout le temps qu'il lui plaira.

[Texte]

may want to stand there again with a fire hose and spray at the desert all they want.

Mr. Reid: Marcel, remember that when you have the estimates in the House, all you have is the Minister. You do not have access to the officials. You do not have access to outside witnesses.

Mr. Baldwin: It is a great opportunity for the Parliamentary Secretary.

Mr. Reid: That is correct. And he would not want to deny them what chance in the sun they have from time to time.

Mr. Lambert (Edmonton West): I will bow to the fact that it is a trial period. But may I warn you I think you are on a damn thin—a thinly taut but very deep quicksand.

The Chairman: I am inclined to agree with Mr. Lambert, but from quite a different point of view. I think this would be one of the discipline on the Opposition, that they do not get two bites of the cherry. They must decide which half to start on. However, this is just an experimental period and I would not like to cause too much trouble getting this through the House of Commons. For the time being, I would like to see how it works.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It is one Opposition party doing dirt to another.

The Chairman: Mr. Lambert and I see eye to eye on that one. Just imagine the position of the Minister of Trade and Commerce who spends a day in the House answering all these questions. Then he finds he has not saved any time. He has to go back to the standing committee and do it all over again. I think that is a bit unfair to him.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): How long would a standing committee stay with a subject-matter that leads to nothing? It seems to me they would only do it if they had started some investigative job they wanted to finish.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, that is right.

The Chairman: Yes, I think we should look at this one in the light of our experience, and I am inclined to share Mr. Lambert's views.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It probably will not be used at all.

The Chairman: It probably will not.

Mr. Reid: Mr. Chairman, 16, 17, 18 and 19 of 58 on page 10 are all identical to the existing Standing Orders. There is a change in Standing Order 59. In that, 59(1) is identical; (2) and (3) are new, and they really deal with the mechanisms of getting the estimates into the Committee of the Whole.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): This simply means that it does not require a vote for it to happen.

[Interprétation]

M. Reid: Marcel, souvenez-vous que lorsque le budget est à la Chambre, vous devez vous contenter du ministre. Les fonctionnaires ne sont pas là, pas plus que des témoins de l'extérieur.

Mr. Baldwin: C'est une chance formidable pour le secrétaire parlementaire.

M. Reid: Exactement. Et nous ne voulons pas lui refuser les rares chances qu'on lui accorde.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je reconnais qu'il s'agit d'une période d'essai mais je vous avertis que nous sommes sur la corde raide... sur la corde raide et dans les sables mouvants.

Le président: Je suis plutôt d'accord avec M. Lambert mais je pars d'un point de vue différent. C'est une discipline qu'il faut imposer à l'opposition, il ne faut pas lui permettre d'avoir deux parts du gâteau, elle doit se décider. Pourtant, il s'agit effectivement d'une période d'expérience et je ne voudrais pas que nous ayons trop de mal à faire accepter l'expérience à la Chambre des communes. Pour l'instant, ce qui m'intéresse surtout c'est de voir comment cela fonctionne. Si cela finit par...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est un des partis d'opposition qui tire dans les pattes de l'autre.

Le président: M. Lambert et moi-même voyons les choses précisément du même œil. Imaginez un peu la situation du ministre de l'Industrie et du Commerce qui est obligé de passer une journée entière à la Chambre à répondre à toutes ces questions pour s'apercevoir ensuite que cela n'a absolument pas sauvé son temps et qu'il doit retourner au comité permanent et tout recommencer. Je pense que c'est un peu injuste pour lui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Combien de temps un comité permanent doit-il consacrer à une question qui ne conduit à rien? Cela ne peut se produire que s'il a entrepris une enquête qu'il désire terminer.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, c'est exact.

Le président: Oui, je pense que nous devrions étudier la question à la lumière de notre expérience et je suis assez proche de l'opinion de M. Lambert.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): On ne s'en servira probablement jamais.

Le président: Probablement pas.

M. Reid: Monsieur le président, les points 16, 17, 18 et 19 de l'article 58 à la page 10 sont identiques au Règlement actuel. Une modification a été apportée au Règlement 59. Le paragraphe 59 (1) ne change pas mais les paragraphes (2) et (3) sont nouveaux. Il s'agit des mécanismes qui permettent de renvoyer le budget au comité plénier.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): On précise simplement qu'un vote n'est pas nécessaire.

[Text]

Mr. Reid: That is correct.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The Opposition puts down the notice and the government cannot say "No, we do not want to do that".

• 1750

Mr. Reid: The only other thing I have is to deal with something we did before and that is to add at the end of paragraph 5 of the preamble:

Your committee is of the view that questions of privilege raised during the oral question period, unless Mr. Speaker considers it to be a most grave matter, ought to be taken up after the oral question period.

The Chairman: Where would you put that?

Mr. Reid: This would be at paragraph 5.

The Chairman: Would you read that again slowly.

Mr. Reid: Yes.

Your committee is of the view that questions of privilege raised during the oral question period, unless Mr. Speaker considers it to be a most grave matter, ought to be taken up after the oral question period.

We have already dealt with that and the suggestion was that there be some words inserted in the preamble and these are the words that will do that.

An hon. Member: There are some questions of order, too.

Mr. Reid: Questions of order as well? I think that would be questions of privilege and points of order.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Now read the first part again.

Mr. Reid: Yes.

Your committee is of the view that questions of privilege and points of order raised during the oral question period, unless Mr. Speaker considers it to be a most grave matter, ought to be taken up after the oral question period.

Mr. Baldwin: I would like to put it in stronger terms. I would like to put it on the affirmative basis that questions of privilege and points of order ought not to be easily raised. Maybe you are right.

Mr. Reid: I think we should leave it the way it is because if we add anything we may be taking away from it.

Mr. Baldwin: Yes, all right. I think you are right.

The Chairman: Gentlemen, I wonder whether we could leave the matter this way. This proposal is accepted. A revised version of the report should be prepared and circulated as soon as possible and if there are only minor points that can be resolved by some discussion amongst the leaders, there would be no need to bring this back.

An hon. Member: Not another meeting?

The Chairman: We would not need another meeting on this particular report. If, however, members find after examination that there are some serious difficulties, then I would call another meeting. Would that be satisfactory?

[Interpretation]

M. Reid: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): L'opposition dépose un préavis et le gouvernement ne peut pas répondre: «Non, nous ne voulons pas le faire».

M. Reid: Il ne me reste qu'un point à traiter. Il s'agit d'ajouter à la fin du cinquième paragraphe du préambule:

Votre comité estime que les questions de privilège soulevées au cours de la période de questions orales devraient être accordées à la fin de la période de questions orales à moins que M. l'Orateur ne les juge particulièrement graves.

Le président: Où voulez-vous mettre cela?

M. Reid: A la fin du cinquième paragraphe.

Le président: Voulez-vous relire cela lentement.

M. Reid: Oui.

Votre comité estime que les questions de privilège soulevées au cours de la période de questions orales devraient être accordées après la période de questions orales à moins que M. l'Orateur ne les juge particulièrement graves.

Nous avons déjà parlé de la question et voilà l'énoncé auquel nous sommes arrivés.

Une voix: Il y a également les rappels au Règlement.

M. Reid: Des rappels au Règlement? Je pense que cela couvre les questions de privilège et les rappels au Règlement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Non, relisez la première partie.

M. Reid: Oui.

Votre comité estime que les questions de privilège et les rappels au Règlement soulevés pendant la période de questions orales devraient être accordés après la période de questions orales à moins que M. l'Orateur ne les juge particulièrement graves.

M. Baldwin: Je préférerais que cela soit plus ferme. Il faudrait affirmer clairement que les questions de privilège et les rappels au Règlement ne peuvent être soulevés que dans des cas très précis. Vous avez peut-être raison.

M. Reid: Je pense que nous devons conserver cet énoncé parce que si nous ajoutons quelque chose, nous risquons de supprimer certains éléments.

M. Baldwin: Oui, je crois que vous avez raison.

Le président: Messieurs, peut-être pourrions-nous en rester là. Cette proposition est acceptée. Une version révisée du rapport sera préparée et distribuée aussitôt que possible et si certains points mineurs étaient relevés et qui peuvent être réglés par le leader, il serait inutile d'y revenir.

Une voix: Pas une autre séance?

Le président: Nous n'aurions pas besoin d'une autre séance sur ce rapport. Pourtant, si le député après avoir étudié ce rapport découvre des difficultés graves, nous pourrions convoquer une autre séance. Vous êtes d'accord?

[Texte]

Mr. Knowles: Fair enough.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I simply register my dissent and I do it with a great deal of regret. It is quite against my normal way of doing it, but I think I must.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, what is your target for the adoption of this report?

The Chairman: I had hoped that we might have got this started before the Easter break, but as it is not absolutely crucial, it might be an easier procedure to begin on the day after we return if we do have an Easter break. But that is another question that I wanted to get clarification on. In this report it does not say when these rules begin to apply.

Should we, then, put in any alternatives? Should we consider putting in a day on the assumption that the motion is accepted?

Mr. Lambert (Edmonton West): Should you not put that in your motion of adoption?

The Chairman: I wonder.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, because you are going to have to also put in a terminal date too.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If this report is adopted, I understand it will come into effect immediately on adoption for the balance of this session.

Mr. Reid: That is the way we have said it. Now, is that desirable? Could we one day adopt this report and the following day begin to operate under the new rules?

M. Lambert (Edmonton West): I think you would provide it in your motion for adoption.

Mr. Reid: Well, no, it should be in the report in my opinion. Maybe if you were concerned, we could say on a following Monday of the day this report is adopted.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If we adopt this on a Thursday, do we start it the next day?

Mr. Reid: Let us say the following Monday, as terminology. That allows us all to begin the week confused together.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): If we do have an Easter break—I did not check the calendar—what is the contemplated time of coming home?

The Chairman: Monday.

Mr. Baker: Monday, all right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I like the language of the Ottawa member: the time of coming home.

The Chairman: May I just put the formal motion in the event that there is no further need for a meeting?

Shall the draft report presented by Mr. Reid, as amended, be adopted as the second report to the House?

[Interprétation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est très juste.

M. O'Connell: Monsieur le président, à mon grand regret, je me vois obligé de m'élever contre cette décision. Cela n'est pas dans mes habitudes mais j'y suis forcé.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, à quelle date avez-vous l'intention de faire adopter ce rapport?

Le président: J'avais espéré pouvoir le faire avant le congé de Pâques mais puisque ce n'est pas absolument crucial, nous pourrions attendre jusqu'à notre retour, si tant est que nous ayons un congé de Pâques. Autre chose qu'il faudrait préciser: ce rapport ne prévoit pas une date de mise en vigueur de ces règlements.

Devons-nous prévoir une solution de rechange? Devons-nous, prendre pour acquis que la motion sera acceptée, prévoir une date d'application?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Est-ce que cela ne devrait pas figurer dans votre motion d'adoption?

Le président: Je me le demande.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui car il faudra également prévoir une date limite.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si ce rapport est adopté, je croyais qu'il entrerait en vigueur dès son adoption et pour le reste de cette session.

M. Reid: C'est ce que nous avons prévu, mais est-ce souhaitable? Pouvons-nous adopter ce rapport un jour et en appliquer les règlements dès le lendemain?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Cela serait prévu dans votre motion d'adoption.

M. Reid: Non, je pense qu'il vaudrait mieux en parler dans le rapport. Si cela vous préoccupe, nous pourrions prévoir d'appliquer les règlements le lundi suivant leur adoption.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si nous adoptons ces règlements un jeudi, est-ce que nous les appliquons le lendemain?

M. Reid: Disons le lundi suivant. Cela nous permettra de commencer tous la semaine dans le même état de confusion.

M. Baker (Grenville-Carleton): Si nous avons un congé de Pâques—je n'ai pas vérifié le calendrier—à quel moment reviendrons-nous?

Le président: Lundi.

M. Baker: Lundi, bien.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): J'aime bien la façon dont s'exprime le député d'Ottawa: le temps de notre retour.

Le président: Nous pourrions passer au vote sur la motion au cas où une séance supplémentaire s'avérerait inutile.

Le projet de rapport présenté par M. Reid et modifié, est-il adopté comme second rapport à la Chambre?

[Text]

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You have Mr. O'Connell's dissent?

The Chairman: Yes, on division.

[Interpretation]

Des voix: D'accord.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous avez noté l'opposition de M. O'Connell?

Le président: Oui, il n'y a pas unanimité.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 6

Thursday, June 19, 1975

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 6

Le jeudi 19 juin 1975

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Gouvernement
Publications

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procedure and Organization

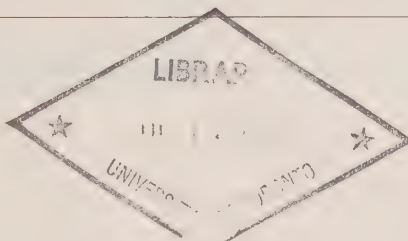
Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Management of Members' Services

CONCERNANT:

Direction des services des députés



WITNESS:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOIN:

(Voir les procès-verbaux)

First Session
Thirtieth Parliament, 1974-75

Première session de la
trentième législature, 1974-1975

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Abbott
Baker (*Grenville-
Carleton*)
Baldwin
Blaker

Boulanger
Fortin
Francis
Holt (Mrs.)

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-
Ouest*)

Messieurs

Kaplan
Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
MacFarlane

Maine
Munro
(*Esquimalt-Saanich*)
Nowlan—(16)

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On June 18, 1975:

Mr. Blaker replaced Mr. Baker (*Gander Twillingate*)

On June 19, 1975:

Mr. Abbott replaced Mr. O'Connell;
Mr. Maine replaced Mr. Olivier;
Mrs. Holt replaced Mr. Reid.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le 18 juin 1975:

M. Blaker remplace M. Baker (*Gander Twillingate*)

Le 19 juin 1975:

M. Abbott remplace M. O'Connell;
M. Maine remplace M. Olivier;
M^{me} Holt remplace M. Reid.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 19, 1975

(7)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 8:20 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Abbott, Baker (Grenville-Carleton), Baldwin, Blaker, Fortin, Mrs. Holt, Messrs. Kaplan, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), MacFarlane, Maine, Nowlan and Sharp.

Witness: From the House of Commons: Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees. (See *Minutes of Proceedings*, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2.).

The Chairman distributed copies of a draft of a proposed report of the Standing Committee on Procedure and Organization concerning administrative affairs of the House.

Mr. Blaker proposed to move that the report as drafted be put to Mr. Speaker.

Mr. Fraser commented on the proposals contained in the draft report.

And Debate continuing,

At 9:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 19 JUIN 1975

(7)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 20 h 20, sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Abbott, Baker (Grenville-Carleton), Baldwin, Blaker, Fortin, M^{me} Holt, MM. Kaplan, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane, Maine, Nowlan et Sharp.

Témoin: De la Chambre des communes: M. A. Fraser, greffier de la Chambre des communes.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir le procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2.)

Le président distribue des exemplaires d'un projet de rapport du Comité permanent de la procédure et de l'organisation concernant les affaires administratives de la Chambre.

M. Blaker propose que le rapport, dans sa version actuelle, soit remis à M. l'Orateur.

M. Fraser fait des commentaires sur les propositions contenues dans le projet de rapport.

Le débat se poursuit,

A 21 h 40, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, June 19, 1975.

• 2017

[Text]

The Chairman: Could we come to order, please. The Committee is resuming consideration of its order of reference of Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees. This evening, as the notice will have informed you, we will consider the subject of the management of members' services. I would like to speak briefly on the subject and then to put before you a proposal to form a new standing committee of the House, whose principal function would be to advise the Speaker and Commissioners of Internal Economy on matters relating to the facilities for members. There has been a very great increase in the facilities and the needs of members of Parliament in the period since the Commissioners of Internal Economy were established by Parliament and there has been virtually no change, interestingly enough, in the administration in all those years. The Commissioners were established I believe in 1868, which was 107 years ago, and as one of the Commissioners of Internal Economy I can assure you that we need the advice of members of the House in the carrying on of our functions in that capacity, and therefore I would like to put before the Committee two proposals.

• 2020

First, that we establish a new standing committee called Management and Members Services, to consist of not more than 12 members and that the members of that Committee, as far as the House is concerned, should serve on the Library of Parliament and other shared services committees, thereby to bring about some co-ordination in the management of the various services available to members of Parliament.

I have prepared a draft of a proposed report I would like to have circulated which might serve to focus the discussion in the Committee. I have copies in both languages and perhaps they could be distributed together.

I know that Mr. Lambert has some rather heretical views about the Commissioners of Internal Economy, but whether they were composed differently of Privy Councillors other than those in the Cabinet, I think it would still be necessary to have an advisory committee of this kind. So, while I do not deny the validity of all the points raised by Mr. Lambert, I do not think it is directly relevant to the proposal I am putting before the Committee tonight.

Mr. Lambert (Edmonton West): After having sort of raised my name, Mr. Chairman, you will please allow me, if I may, to say a few words about this.

Generally I welcome the proposal—and not just generally. There are two questions, I think, that we must keep well and distinctly apart. First of all, there is the question of the composition of the Commissioners of Internal Economy, which is, I suggest to you, a matter of legislative interpretation, and there I have a motion which is before Mr. Blaker's Committee, if they will ever get around to hearing me, and I am wondering whether I am not being sort of judicially stalled here whilst the government makes up its discursive mind as to whether I have a valid point or not.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 19 juin 1975.

[Interpretation]

Le président: À l'ordre s'il vous plaît; le Comité poursuit l'examen de l'ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975, concernant le Règlement de la Chambre et la procédure régissant la Chambre et ses Comités. Ce soir, comme l'avis de convocation vous l'a appris, nous allons étudier la direction des services des députés. J'aimerais broser en quelques mots le sujet puis vous soumettre ensuite une proposition en vue d'instituer un nouveau comité permanent de la chambre, dont la principale fonction serait de conseiller l'orateur et les commissaires de l'économie interne en matière de services destinés aux députés. Les services ont été beaucoup étendus et les exigences des députés se sont considérablement accrues durant la période écoulée depuis l'institution de la Commission de régie intérieure par le Parlement et il n'y a eu virtuellement rien de changé, assez curieusement, à l'administration au cours de ces années. Je crois que la Commission a été établie en 1868, il y a 107 ans, et à titre de commissaire de la régie interne, je puis vous assurer que nous avons besoin des conseils des députés pour remplir nos fonctions et j'aimerais donc soumettre deux propositions au comité.

Premièrement, d'instituer un nouveau comité permanent qui s'appellerait le comité de la gestion et des services aux députés, ne comprenant pas plus de 12 membres, et que les membres de ce comité, dans leur rôle auprès de la Chambre, siègent au sein du comité de la bibliothèque du Parlement et aux autres comités de services partagés, afin de coordonner la gestion des divers services accessibles aux membres du Parlement.

J'ai préparé un schéma du rapport à soumettre et j'aimerais qu'il soit distribué car il pourrait aider à concentrer les délibérations. J'en ai des exemplaires dans les deux langues ils peuvent être distribués simultanément.

Je sais que M. Lambert professe des idées plutôt hérétiques à l'égard des commissaires de la régie interne, mais, même s'ils étaient organisés différemment des conseillers du Conseil privé, qui ne font pas partie du Cabinet, je pense qu'il serait encore nécessaire d'instituer un comité consultatif de ce genre. Bien que je ne nie pas la valeur des arguments soutenus par M. Lambert, je ne crois pas qu'ils aient une portée directe sur la proposition que je fais ce soir au comité.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Puisque vous avez mentionné mon nom, monsieur le président, vous me permettez sans doute de dire quelques mots à ce sujet.

D'habitude j'accueille bien toute proposition et jamais de façon indifférente. Il y a deux questions qui exigent me semble-t-il d'être distinctement débattues. D'abord, celle de la composition du groupe des commissaires de l'économie interne, sujet à interprétation législative, et la motion proposée au comité de M. Blaker si on veut bien finir par m'entendre; et je me demande si je ne suis pas judiciairement ligoté tandis que le gouvernement rassemble ses idées décousues en vue de déterminer si oui ou non l'argument est valable.

[Texte]

However, this Committee in its travels, particularly to the United Kingdom, was singularly impressed with the work of the Management Advisory Committee that has been instituted in that Parliament following the turning over of the administration of the Palace of Westminster from the Lord Red Chamberlain to the Speaker, and from the Speaker delegated to a committee of senior members of the House from all sides. And I have had the opportunity not only of talking to these people and seeing them when this Committee was in the United Kingdom in January, but then again in May actually seeing that committee in that Parliament under a much closer examination under the Commission on Parliamentary Facilities, and that has confirmed me in the efficacy of a management advisory committee. May I say that the word "advisory", if it does exist, is shall we say, *sotto voce*. It is, in effect, a management committee of senior members of the House from all sides. They have had very serious problems to deal with, and they have been coping with them very successfully. They had a strike in their restaurant staff; they had other problems which they tackled with determination, seeing that they were members and having to benefit by the services, and there was nobody else to fob it off-on, so they got on with the business and things were operating swimmingly.

• 2025

I am not too sure, however, in the one reference you made, Mr. Chairman, regarding the Joint Committees, that the membership of this management advisory Committee would necessarily be members of the Joint Committee, say, on the library. The library is something apart. I would like to be able to consider something a little separate there.

I agree that the advisory committee should be the replacement of the Joint Restaurant Committee and a number of other things. It is my view that this committee should be smaller rather than larger. I am not satisfied that 12 is the magical number. As a matter of fact, I think even a smaller number might be better. Certainly there have been no suggestions that its meetings have to be held in public. It is an administrative committee within this House. It can carry on its negotiations on behalf of members back and forth far better in the confidentiality of closed meetings than otherwise.

Those are my views on this, and I apologize for the length of my remarks.

The Chairman: Mr. Baldwin.

Mr. Baldwin: I am just now thinking aloud after reading what is in the proposed standing order, Mr. Chairman. You are going to call the Committee, "Management and Member's Services", and then you go down to identify its responsibilities which, as I see, are on the library of Parliament and other shared services as far as interests of the members are concerned, and so on.

Where would you find, other than in the title of the committee, any indication as to the responsibility of the committee regarding the management aspect of it, if I might ask that question?

The Chairman: Our purpose was that the report itself would serve as the general terms of reference of this Committee, which would be advisory; it would not receive commissions from the House; it would be called into consultation by the Commissioners of Internal Economy and the Speaker.

[Interprétation]

Toutefois, notre comité, au cours de ses déplacements, surtout au Royaume-Uni, a été particulièrement impressionné par le comité consultatif de gestion institué par ce Parlement après avoir transféré l'administration du Palais de Westminster de Lord Red Chamberlain à l'Orateur, et de l'Orateur, l'avoir délégué au comité regroupant les «vétérans» de la Chambre venant de tous les partis. J'ai eu l'occasion de m'entretenir non seulement avec ces personnes, au cours de la visite de notre comité au Royaume-Uni en janvier, mais de nouveau en mai et d'observer le fonctionnement de ce comité au Parlement et de scruter son mécanisme sous la direction de la Commission des services parlementaires, et cela m'a convaincu de la compétence du comité consultatif de gestion. Permettez-moi de dire que le mot «consultatif», s'il existe, n'est prononcé qu'à voix basse. C'est en réalité un comité de gestion composé d'anciens députés de tous les partis de la Chambre. Ils ont eu de graves problèmes à régler et l'ont fait avec succès. Il y eu grève parmi leur personnel du restaurant et ils ont eu à surmonter d'autres difficultés, ils l'ont fait avec fermeté, étant députés et tirant avantage de ces services, et n'ayant personne pour leur mettre de bâtons dans les roues, ils ont réussi à faire fonctionner ce service et tout a bien marché.

Je ne suis toutefois pas certain, au sujet de ce que le président a mentionné relativement aux comités mixtes, que la composition de ce comité consultatif de la gestion comprendrait nécessairement des membres du comité mixte de la bibliothèque, par exemple. La bibliothèque constitue un cas à part. J'aimerais pouvoir faire là une certaine distinction.

Je conviens que le comité consultatif doit remplacer le comité mixte du restaurant et autres éléments. J'estime que ce comité doit comprendre moins de membres plutôt qu'un plus grand nombre de membres. Je ne suis pas persuadé que 12 soit le nombre magique. En fait, je pense qu'il vaudrait mieux que les membres soient moins nombreux et rien ne fait croire que les séances doivent être publiques. C'est un comité administratif de la Chambre. Il serait plus à l'aise pour négocier au nom des députés s'il pouvait compter sur des délibérations intimes à huis clos.

C'est mon avis et je vous prie d'excuser la longueur de mes remarques.

Le président: Monsieur Baldwin.

M. Baldwin: Je réfléchis tout haut après avoir lu le règlement proposé, monsieur le président. Vous allez nommer le Comité: «Direction des services des députés» et vous précisez ensuite que ses fonctions seront de s'occuper aussi de la Bibliothèque du Parlement et d'autres services intéressant les députés.

Où trouve-t-on, ailleurs que dans le titre du Comité, un indice de la responsabilité du Comité concernant la gestion, si vous voulez bien me permettre de le demander?

Le président: Nous voulions que le rapport comme tel serve d'ordre de renvoi général à notre comité qui serait consultatif; il ne serait pas commissionné par la Chambre mais réuni en consultation par les commissaires de la régie interne et l'Orateur.

[Text]

If, of course, the House wanted to make a reference to the Committee it could, but its general functions would be as described in this report, which would be approved by the House. That is the general idea we had in mind. It would be possible, I suppose, to have a committee established consisting of not more than 12 members which shall act in an advisory capacity to the Commissioners of Internal Economy. I suppose that could be said.

Mr. Baldwin: Well—I am sorry.

The Chairman: No, I am sorry, I...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman. Pardon my interrupting; I am doing it just for purposes of clarification. I get a slightly different picture of what is put before us than I think Mr. Baldwin has. He seems, if I understand him correctly, to believe that it is one committee called "Management and Members' Services", the duties of which relate to the Library of Parliament, the Restaurant and so on. The picture I get is a little different. As I understand it, there are to be two separate committees—one is a House of Commons committee only, of 12 members; and the other is that the same people that are on that committee will be members of a joint committee on the Library and other Shared Services. Is that correct?

Mr. Sharp: That is correct.

• 2030

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In other words, the other committee, the committee that comes under paragraph (b), has well defined duties; they relate to the Library of Parliament, the Restaurant and Printing. But the committee under (s) does not have its duties defined. It is in effect a committee that will give advice to the Commission.

Mr. Sharp: Yes, that is why...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In other words, it is one step in the direction of something that Mr. Lambert and Mr. Peters and others have argued for. I think their position has been that private members should actually be members of the Commission; what you are proposing is a step in that direction, namely, an advisory group of private members who advise the commissioners.

Mr. Sharp: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): But we still have two separate committees; one committee is 12 only and is a House committee; the other committee is a joint committee, and the same persons represent the House on that joint committee.

Mr. Sharp: Yes. I thought Mr. Baldwin understood that clearly enough. It was the functions of the Management and Members' Services committee—this is the first such committee so it had no terms of reference—that he was questioning. I was commenting that this report would describe the general functions of that first committee. Of course the House itself could refer matters to that committee if it wished, but ordinarily it would act as an advisory committee as described in the report that makes the recommendation.

Mr. Baldwin: I understood the point that this committee would have two functions; one, management, and the other, members' services. And the members' services are generally defined, or part of the members' services is defined as in (b) to the extent that there will be an automatic arrangement so that the members of this management committee in their other capacity will be mem-

[Interpretation]

Il va sans dire que si la Chambre décidait référer un mandat au Comité, elle pourrait le faire, mais ses fonctions générales seraient telles qu'elles sont décrites dans ce rapport et pourraient être approuvées par la Chambre. C'est une conception générale. Il serait possible, je suppose, d'instituer un comité ne comprenant pas plus de 12 membres et qui agirait à titre consultatif auprès des commissaires de la régie interne comme je suppose que nous pourrions l'exprimer.

M. Baldwin: Eh bien, je regrette.

Le président: Non, je regrette, je...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, pardonnez-moi d'interrompre, mais c'est en vue d'obtenir un éclaircissement. Mon interprétation est légèrement différente de celle de M. Baldwin. Il semble, si je comprends bien, qu'il s'agit d'un comité de la «gestion et des services des députés», dont les services seraient reliés à ceux de la bibliothèque du Parlement, du restaurant et ainsi de suite. Je l'envisage d'une façon un peu différente. D'après ce que je comprends, il s'agit de deux comités distincts: un comité de la Chambre des communes seulement composé de 12 membres; et un autre composé des mêmes membres, mais faisant partie du comité mixte de la bibliothèque et d'autres services partagés. Est-ce exact?

M. Sharp: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Autrement dit, les attributions de l'autre comité, le comité défini au paragraphe b) sont très précises: la bibliothèque du Parlement, le restaurant et l'impression. Mais le comité désigné au paragraphe f) n'a pas d'attribution très précise. Il s'agit en réalité d'un comité qui doit conseiller la commission.

M. Sharp: Oui, c'est pourquoi...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est donc en d'autres termes, un pas vers la réalisation de ce que M. Lambert, M. Peters et d'autres ont préconisé. Il me semble qu'ils proposaient que de simples députés soient membres de la Commission. Ce que vous proposez va en ce sens; l'institution d'un groupe consultatif de simples députés qui conseilleraient les commissaires.

M. Sharp: Exactement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Mais nous aurions toujours deux comités distincts: un comité de la Chambre ne comprenant que 12 membres et un comité avec les mêmes membres que celui de la Chambre.

M. Sharp: Oui. Il me semble que M. Baldwin avait saisi cela. Mais il mettait en doute le fait que les fonctions du comité de la gestion et des services aux députés ne sont pas précisées. Je signalais que ce rapport décrit les fonctions générales du premier comité. La Chambre peut de son chef référer des matières à ce comité si elle le désire, mais, ordinairement, il s'agirait d'un comité consultatif, comme l'indique le rapport en recommandant la création.

M. Baldwin: Je crois comprendre que ce comité remplirait deux rôles: il s'occuperait d'une part administration et d'autre part des services aux députés. Et les services aux députés sont précisés, au paragraphe b), notamment. Il y aura entente de façon que les membres de ce comité de gestion soient, de par leurs attributions, membres du comité mixte. Les amendements apportés aux Règlements

[Texte]

bers of the joint committee. But I was just pointing out that in the actual amendments to the *Standing Orders*, you only have these two specific clauses contained in page 3, and I was just wondering if there was any necessity to have some definition of what management would be. I am not pressing it. I am just thinking aloud. I like to think I am a common law lawyer and do not like to see everything codified, put down in statute form; and certainly it is always good in a committee of this kind to leave some escape hatches for both entry and exit. I go back to what you say in the proposed report on page 2, in the second paragraph:

Your committee feels, however, that it is essential that a new standing committee be established to provide for participation by members other than Ministers in the making of management and administrative decisions. This committee would work in an advisory capacity...

And I suppose you put those two together—we understand that a House of Commons committee cannot spend any money but it can pass on the government's proposals. In this case it would be the Board of Commissioners of Internal Economy spending money. But I do not care. Maybe if we could clear this we could have a look through this second paragraph and we might be able to see if it does in fact go into the House as part of our report, and it would be understood that in defining what in effect is the function of the management aspect of this committee, what we say before that is included.

Now I could just make one more comment, and that is nothing which can be done with respect to changes in the report itself, but do you envisage, for example, that the Board of Commissioners of Internal Economy would make, prior to making firm recommendations, in some instance, would come to this Management Committee and say, "Look, here is what we think ought to be done. You are here as our advisers"—not in a sense that the Cabinet Adviser is His Excellency; I would not want to put it that far—"here are some proposals we have to make: We are going to toss this before you and you could have a look at it. We are not necessarily completely bound by what you may decide but certainly we will have very considerable regard to what you may recommend." That is the one aspect.

• 2035

The other aspect could be, I suppose, that someone in the House has a bright idea and passes it up to this Committee, they kick it around and say, "Look, this is a good idea; we are going to make recommendations and send them on to the Commissioners of Internal Economy." Would that be what you had in mind, Mr. Chairman, two of the possible methods of operation of this Committee?

The Chairman: Yes, Mr. Baldwin, the Commissioners of Internal Economy have had a number of problems before them recently that we have postponed consideration of, simply because we wanted to have an opportunity of discussing them with representative members, for example, on the staffing of members' offices. How many secretaries? Is it better to provide a number of secretaries? Is it better to provide a budget and let the members have the opportunity of deciding how they will allocate that budget amongst their staff.

[Interprétation]

ne renferment que deux articles spécifiques à la page 3 et je me demande s'il est nécessaire de définir en quoi la gestion doit consister. Je n'insiste pas, je réfléchis tout haut simplement, j'aime penser que je suis un avocat de droit commun qui n'aime pas que tout soit codifié. Il est certainement toujours opportun de se réserver, dans ces cas, quelques échappatoires. Je vous cite le deuxième paragraphe de la proposition du rapport à la page 2:

Votre comité juge toutefois qu'il est essentiel d'établir un nouveau comité permanent qui permettrait aux simples députés de participer à la prise de décision en matière de gestion et d'administration. Celui-ci agirait en qualité de conseiller...

Et je présume que les deux vont de pair. Nous comprenons qu'un comité de la Chambre des communes ne peut dépenser d'argent, mais peut adopter les propositions du gouvernement. Dans ce cas, c'est la Commission de la régie interne qui ferait les dépenses de fonds. Mais la question n'est pas cruciale. Si nous pouvions régler ce cas, nous pourrions examiner le deuxième paragraphe et décider s'il doit être inclus dans notre rapport à la Chambre.

Une dernière observation non pas au sujet de modifications au rapport, mais avez-vous envisagé par exemple que la Commission de la régie ne fasse des recommandations au Comité de la gestion? Il ne s'agirait pas de conseils comme ceux du gouverneur au Cabinet; mais on tiendrait compte des recommandations dans la mesure du possible. Voilà un aspect de la chose.

L'autre possibilité, c'est, je suppose, qu'un député ait une bonne idée à soumettre à ce comité, qui étudie un certain temps avant de répondre «Écoutez, cette idée est bonne; nous allons rédiger des recommandations et les soumettre aux commissaires de la Régie interne». Est-ce que c'est cela que vous envisagez, monsieur le président, en tant que deux modes d'opération possibles de ce nouveau comité?

Le président: Oui, monsieur Baldwin, les commissaires de la Régie interne ont dû récemment remettre à plus tard l'étude d'un certain nombre de questions, simplement parce que nous voulions avoir l'occasion d'en discuter avec les députés. Je vous citerai comme exemple la question de la dotation en personnel des bureaux des députés. Combien devront-ils avoir de secrétaires? Vaut-il mieux fournir un certain nombre de secrétaires, ou bien fournir plutôt le budget pour que les députés décident eux-mêmes.

[Text]

That is the kind of question that the Commissioners would refer to this Committee, if and when it is established, for opinions to guide the Commissioners at least in so far as they want to be guided by the views of the members themselves. We feel that we have a responsibility as Ministers for expenditure and this is one of the reasons why, as you have quite well said, we are a little hesitant to go so far as to turn all this over to a group that did not have responsibility for raising the money. But we do not think that is so important as it is to get the views of members themselves as to what is the most suitable way of providing facilities. We take it for granted that members have an interest in economy just as Ministers have.

Mr. Baldwin: I have another question arising out of this. If this Management that Committee does make some recommendations I assume they are almost bound to go to the Commissioners because most of the recommendations would involve in some way the expenditures of money and, as the Standing Orders now exist and the rulings by Mr. Speaker, a report by the Committee which recommends the expenditure of money, and thus protected with that peculiar phraseology which is insisted upon by the Chair and the Table, would be ruled as being out of order.

If this Committee goes to the Commissioners of Internal Economy, do you envisage the possibility of some of ad hoc arrangement by which a member of that Committee could under certain conditions participate at least in the deliberations, if not necessarily the decisions, of the Commissioners of Internal Economy. I am thinking of some form of liaison which might not meet the sterner demands of Mr. Lambert but might at least provide some liaison. I am thinking of some arrangement by which there could be ad hoc participation by a member of the Management Committee and going with these recommendations and being able to participate in the discussion to explain the reasoning behind them.

The Chairman: I would think, Mr. Baldwin, there would have to be very close relationship; I do not think it would be the arm's-length relationship at all. I would think sometimes some of the Commissioners or maybe Mr. Speaker with a Commissioner would meet with the Committee to discuss the problem. It would not be a matter of asking for an opinion and receiving it and then acting upon it without regard to the views; at least I would hope that it would be more informal than that because these are problems that need to be discussed in some depth. We found as Commissioners great difficulty in deciding which is the best way of dealing with some of these problems. It was not that we were parsimonious or anything like that. It is just that there are genuine difficulties involved in knowing what is the best arrangement for the provision of members' facilities.

Mr. Baldwin: That is the reason, of course, Mr. Chairman, if I may say so in a different context; the real benefits which arise out of a change in government where you get people who have been members coming into the Cabinet more frequently with a better understanding of the members' problems.

Mr. Nowlan: Hear, hear.

Mr. Baldwin: That is all I have to say, Mr. Chairman.

[Interpretation]

Voilà le genre de questions que les commissaires renverraient à ce comité, s'il était créé, en vue de connaître l'opinion des députés eux-mêmes. En tant que ministres, nous nous estimons responsables des dépenses, et c'est en partie pourquoi, comme vous l'avez si bien dit, nous hésitons à confier ces questions à un groupe qui n'est pas autorisé à prélever les fonds nécessaires. Mais cela est moins important, à notre avis, que le fait de connaître l'opinion des députés eux-mêmes sur la meilleure façon de fournir services et installations. Nous tenons pour acquis que les députés s'intéressent à l'économie tout autant que les ministres.

M. Baldwin: J'ai une autre question à ce sujet. Si ce comité de la gestion fait certaines recommandations, je suppose qu'il sera obligé de consulter les commissaires, étant donné que la plupart de ces recommandations entraîneraient d'une façon ou d'une autre des dépenses de fonds; or, en raison du règlement actuel de la Chambre, et des décisions de M. l'Orateur, un rapport de comité est irrecevable s'il recommande des dépenses de fonds.

Envisagez-vous la possibilité d'un accord spécial qui permettrait, dans certaines conditions, à un membre du nouveau comité de participer aux délibérations sinon aux décisions des commissaires de la Régie intérieure? Je songe à des rapports qui ne répondraient peut-être pas aux exigences plus sérieuses de M. Lambert, mais qui permettraient du moins une certaine liaison. J'envisage un régime qui permettrait la participation spéciale d'un membre du comité de la gestion qui présenterait les recommandations en question et qui participerait aux discussions pour expliquer leur raison d'être.

Le président: A mon avis, monsieur Baldwin, il faudrait établir des rapports très étroits; il serait tout à fait impossible de fonctionner à distance. Je suppose qu'un des commissaires, ou peut-être M. l'Orateur accompagné d'un commissaire, assisterait aux réunions du comité pour mieux débattre les questions à l'étude. Il ne s'agirait pas de solliciter une opinion, de la recevoir et de l'appliquer sans égard à leurs propres opinions; j'espère du moins, que les rapports seraient moins formels que cela, car les questions dont il s'agit méritent une discussion approfondie. En tant que commissaires, nous avons eu beaucoup de difficulté à décider de la meilleure façon d'aborder certains de ces problèmes. Ce n'est pas que nous ayons été parcimonieux, c'est seulement qu'il est difficile de savoir quels sont les meilleurs moyens de fournir des services aux députés.

M. Baldwin: C'est pourquoi, monsieur le président, si vous permettez que je le dise dans ce contexte précis, il y a un réel avantage à changer de gouvernement, car c'est ainsi que deviennent ministres les députés qui connaissent le mieux les problèmes des députés.

M. Nowlan: Bravo!

M. Baldwin: C'est tout ce que j'avais à dire, monsieur le président.

[Texte]

The Chairman: Mr. Kaplan.

Mr. Kaplan: Mr. Lambert's intervention raised a number of questions in my mind. I have some feelings about these matters but I thought I would ask just for clarification as other members have done before sounding off about the way I feel about them. Firstly, is it envisaged that this committee will have meetings that are formal in the sense that notices will be sent out and the proceedings will be simultaneously translated and a report will be kept of them? Or is it to have a more casual type of meeting, and if it has a report and if it is more casual, will there be a written report or will there be room for a minority report and majority report?

The Chairman: I think these matters will have to be determined by the committee itself. There is the question, for example, of whether it should meet in public or in private, and the committee will have a little difficulty, if I may say, on that question. These are matters that some may think should be discussed only in private. Others may feel that it is just as well to let the public know about the kind of problems that have to be considered. The advice would not necessarily have to be given in written form. The Commissioners might ask for it in that form. They might ask for it to be given orally. It is to act in an advisory capacity. So I think the rules will have to be made up as we go along. That is my view.

Mr. Kaplan: Well, I will refrain from giving mine on a number of points, but I would like to say on one subject anyway that I think the committee's meetings ought to be in public and that members who advance proposed expenditures and ideas for expenditures on behalf of the government should be prepared to do so in public.

The Chairman: On behalf of the House of Commons.

Mr. Kaplan: Yes.

The Chairman: I would think it would be for the committee to make its own rules and to decide how it wants to operate. There may be differences of view. They may have to be resolved.

Mr. Kaplan: In other words, putting this language into the Standing Orders of the House in your view does not imply that the committee will necessarily operate the way all other committees operate. It would be just a matter for the committee to decide.

The Chairman: Yes. I think committees generally have quite a lot of control over their own procedures. I ask the clerk. I do not think there is much written down about it.

Mr. Kaplan: I see. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Blaker.

Mr. Blaker: Thank you, Mr. Chairman. I am sorry to be so noisy in attracting your attention but I was trying to get my name on the list. To begin with, I would simply like to assure Mr. Lambert that his motion with respect to members of the Privy Council being part of the Commission of Internal Economy has not at all been stone-walled before the Privileges and Elections Committee. I would, with great respect, suggest that a number of members, including, I might say, members of Mr. Lambert's party, have been rather more interested in the question of conflict of interest of members of Parliament and possibly conflict of interest of Cabinet ministers. Accordingly it has been somewhat difficult to get to his motion.

[Interprétation]

Le président: M. Kaplan a la parole.

M. Kaplan: L'intervention de M. Lambert a soulevé plusieurs questions dans mon esprit. J'ai naturellement des opinions sur ces questions, mais je préfère demander d'abord des explications, comme les autres députés l'ont fait, avant d'exposer mon propre point de vue. Tout d'abord, envisage-t-on que ce Comité tienne des réunions formelles avec avis de convocation, traduction simultanée des délibérations et procès-verbaux imprimés? Ou bien songe-t-on plutôt à des réunions moins formelles, et dans ce cas, s'il y a un compte-rendu, celui-ci sera-t-il écrit, ou serait-il possible d'avoir un rapport minoritaire en même temps qu'un rapport majoritaire?

Le président: Ce sera au Comité lui-même de décider de ces questions. Il y a aussi, par exemple, la question de savoir si ce Comité aura des séances publiques ou à huis-clos, et je présume que cette question posera des problèmes. C'est un domaine qui, à l'avis de bien des députés, ne saurait être discuté qu'en privé. D'autres peuvent croire utile de faire connaître au public le genre de questions qu'il faut résoudre. Les conseils des commissaires ne devront pas nécessairement être écrits. Les commissaires pourront exiger qu'ils le soient, ou bien qu'ils soient rendus de vive voix. Le comité aura un rôle consultatif. J'estime donc qu'il faudra forger le règlement au fur et à mesure de ces réunions.

M. Kaplan: Je m'abstiendrai de vous donner mon opinion à certains égards, mais je dirai tout de suite, à propos d'une de ces questions, qu'à mon avis les réunions du Comité devraient être publiques et que les députés qui proposent des dépenses gouvernementales doivent être prêts à le faire en public.

Le président: De la part de la Chambre des communes.

M. Kaplan: Oui.

Le président: Il me semble que le Comité devait avoir la possibilité de décider de ses propres règles et de sa façon d'agir. Il peut y avoir des différences d'opinion à résoudre d'abord.

M. Kaplan: Vous diriez donc que l'incorporation de cette proposition dans le Règlement de la Chambre n'implique pas forcément que le Comité doive fonctionner de la même façon que tous les autres. Ce ne serait là qu'une question de plus à résoudre par le nouveau Comité.

Le président: D'une façon générale, je crois, les comités ont beaucoup de contrôle sur leur procédure. J'ai consulté le greffier. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de directives écrites à ce sujet.

M. Kaplan: Je vois. Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Blaker a la parole.

M. Blaker: Merci, monsieur le président. Je m'excuse d'avoir fait tant de bruit pour attirer votre attention, mais j'essayais de faire inscrire mon nom sur la liste. Pour commencer, j'aimerais assurer M. Lambert que sa motion portant que les membres du Conseil privé fassent partie de la Commission de la régie interne n'a fait l'objet d'aucune obstruction de la part du comité des privilèges et élections. Je soutiens respectueusement que beaucoup de députés, dont, si vous permettez, certains du parti de M. Lambert, ont préféré s'occuper des conflits d'intérêt des députés, et même des ministres. C'est pour cela qu'il a été assez difficile d'en arriver à sa motion à lui.

[Text]

I was interested, Mr. Chairman—more than interested, I think—rather concerned, and I would like to think that I feel the same sense of concern from the members of the Committee with the concept that this management advisory committee would be constituted of senior members. As far as I know, things have not changed so greatly as to include me in the category of senior members. I have only been here for two terms, but I am concerned that, while all of us who are newcomers to the House recognize—and I mean that most sincerely—the type of learning and the type of experience we require, and the type of sophistication and training and involvement that we can receive from the more senior members, I think it is also important to note that it is from the junior members that one sees, perhaps, the drive and the commitment that makes a parliamentary system work. I would really be hesitant to suggest that our Management Services Committee ought to be limited to senior members.

The Chairman: I am sorry, but may I interrupt, Mr. Blaker. Wehre is the reference to senior members?

• 2045

Mr. Blaker: I was referring to comments made, I believe, by Mr. Lambert. Did I, in any sense, misunderstand?

Mr. Lambert (Edmonton West): It applies to my question.

Mr. Blaker: Fine. Then I have disposed of the problem and hopefully nothing would preclude junior members who perhaps show a little frustration these days and might be included in the Committee.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Except that the problem does not rule out the senior members.

Mr. Blaker: No, Mr. Knowles, I was very careful to point out that the junior members would be very appreciative of the opinion and advice and leadership of the seniors, but the juniors are also showing some signs of frustration.

Other than that, that resolved the problem I had, Mr. Chairman, and sometimes, as is traditional in committees, it requires a motion. With no attachment in any sense of the word, and so the requirements of the procedure might be met, perhaps I could make the required motion that the report of the Committee as drafted be put to the Speaker. If I may make that motion for purposes of debate and procedural approach.

The Chairman: Thank you, Mr. Blaker. Mr. Nowlan.

Mr. Nowlan: Yes. One thought, Mr. Chairman, in this lotus land atmosphere of a summer evening, I do not really intend to prolong this, and I think as an experiment it might be an interesting step, but you are intending to amend the Standing Orders, which is something I think I have a reservation about. I am the senior member in some ways, anyway, of this Committee, although I guess I am a junior member. I have always liked this Committee because this Committee is called Procedure and Organization. If you were a member of this Committee and attended the meetings you were certainly aware of things that were going on in the House of Commons both as to the rules and/or to the services of members.

As I say, I am going to be very mild on this, but I must say I just wonder about it. If you are going to amend the Standing Orders, obviously then I suppose this Committee will change its name too, or should, and thus just become a committee of procedure. At the moment it is the Committee on Procedure and Organization, procedure for the rules

[Interpretation]

J'ai été curieux, monsieur le président—plus que curieux, inquiété comme les autres membres du Comité je l'espère, d'entendre la proposition selon laquelle ce Comité consultatif de la gestion devrait être composé des anciens parmi les députés. Pour autant que je sache, la situation n'a pas encore tellement changé que je sois devenu moi-même un des anciens. Je n'ai que deux sessions à mon actif, et si les nouveaux venus sont reconnaissants de la formation et de l'expérience dont ils profitent en étant en contact avec les députés de longue date, il est important de noter que les nouveaux députés font preuve de zèle et d'enthousiasme nécessaire au bon fonctionnement du système parlementaire. Je ne voudrais pas que le Comité de la gestion et des services des députés soit composé exclusivement de membres seniors.

Le président: Pardon, est-ce que je peux vous interrompre, monsieur Blaker. D'où vient cette allusion aux membres seniors?

M. Blaker: Je crois que M. Lambert a fait des observations de cette nature. Ai-je mal compris?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Cela traite de ma question.

M. Blaker: Bien. Donc le problème est réglé et rien n'empêcherait aux membres juniors qui se montrent un peu frustrés de se joindre au Comité.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Mais vous n'excluez pas les membres seniors?

M. Blaker: C'est exact, monsieur Knowles, et j'ai bien précisé que les membres juniors apprécieraient les opinions et les conseils des membres seniors; mais il faut bien dire que nous nous sentons frustrés.

Je crois que le problème a été résolu, monsieur le président et je pourrais peut-être proposer une motion afin de répondre aux exigences de la procédure. Je voudrais proposer que le rapport du Comité soit soumis sans modification à l'Orateur.

Le président: Merci, monsieur Blaker. Monsieur Nowlan.

M. Nowlan: Merci. Monsieur le président, j'ai seulement un point à faire par cette chaude soirée d'été. Je serai bref. Ce serait peut-être une expérience intéressante de modifier le Règlement. Sur ce point, j'ai des réserves. D'une façon, je suis un senior du Comité, mais d'une autre façon je ne suis qu'un membre junior. Le nom du Comité, le Comité permanent de la procédure et de l'organisation et par conséquent le Comité m'ont toujours plu. Si l'on assiste aux réunions, on devient conscient de ce qui se passe à la Chambre en matière de Règlement ou de services fournis aux députés.

J'irai doucement, mais cela me préoccupe plus si vous voulez modifier le Règlement. Vous voudriez changer le nom du Comité, pour en faire un comité de la procédure. Le Comité actuel est le Comité du programme et de la procédure, procédure en matière de Règlement et d'organisation de la Chambre. Il est évident que le comité consulta-

[Texte]

and organization of the House. Obviously this advisory committee is really going to get involved in the organizational end of the services to the House. I just throw that out, and I have a lament in the sense that now for a member to really keep a pulse on what has happened in the House, if you can work it through your Whips, you will have to become a member of the Procedure Committee and hopefully get on this other Committee of Management Services. As I say, if it is an experiment that is going to get some resolution to problems that have been piling up before the Commissioners of Internal Economy, then let us try the experiment, but I must say I have the reservation that in dividing this function of this Committee I am just not that happy with producing results because this Committee, quite frankly, could have given advice on some of the problems that have piled up before the Commissioners if we had been—with no reflection and no insult intended—meeting on a more regular basis, and that is not just under your chairmanship, sir, it is under previous chairmen in years gone by. We meet on a very staggered basis and we get involved in the rules and get submerged by the rules. But as to meeting on a regular basis, we have not done it, and thus we have not given the advice to the Internal Commissioners.

So, I conclude by saying that I just am a little afraid of Parkinson's Law here. We are dividing the function of this Committee to provide a service to the Commissioners which, frankly, I think this Committee could have done. But if those who know more feel that this would really help the Commissioners, then anything to help them, with or without common members, albeit Privy Counsellors, but I really think we might just come back in the next year or so to keep them together, because I like being on a committee where you have the pulse of the House and this is where...

The Chairman: Mr. Fortin.

• 2050

M. Fortin: Généralement, monsieur le président, je favorise cette mesure que vous proposez. Il est sûr que si l'on regarde les travaux faits dans le passé, sans porter préjudice aux excellents membres qui en faisaient partie, par les Comités mixtes permanents des impressions, de la bibliothèque du Parlement et du restaurant du Parlement, il ne s'agissait pas là de comités très accaparants pour les députés. Je pense que si on veut moderniser cette institution, il est normal de fusionner ces services dans un comité, puisque ces questions sont reliées ensemble et font partie de l'administration interne de la Chambre des communes.

Par ailleurs, créer un comité consultatif, cela nous permettrait de donner notre opinion sur les différents services qui nous concernent directement. Personnellement, je ne crois pas que nous puissions solliciter, contrairement à ce qu'ont dit des préopinants, la possibilité de prendre des décisions puisque nous sommes directement impliqués.

Je pense que là-dessus je supporterais votre position, monsieur le président, à l'effet que c'est une responsabilité à cet égard du côté législatif.

Par ailleurs, je me demande pourquoi les services de certains hauts fonctionnaires de la Chambre des communes ne seraient pas attachés à ce comité que nous avons l'intention de former, compte tenu de leur expérience. Je sais bien qu'ils ne peuvent pas être membres de ce comité, mais ils pourraient y être adjoints à titre de conseillers puisque ce sont des gens qui sont principalement intéressés à appliquer les mesures que la Commission de la régie

[Interprétation]

tif va s'engager dans l'organisation des services fournis à la Chambre. Et un député qui veut se tenir au courant de ce qui se passe à Chambre, doit le faire par son chef de file, ou doit devenir un membre du Comité de la procédure ou de l'autre comité de la direction des services. Si ce nouveau comité peut aider à résoudre les nombreux problèmes auxquels font face les commissaires de la régie interne, tentons l'expérience. Mais je n'appuie pas la division des fonctions. Je ne suis pas heureux de ce qu'a accompli le Comité car, en toute franchise, il aurait pu fournir des conseils aux commissaires si nous nous étions réunis plus souvent, et je dis cela sans méchanceté. Et ce n'est pas sous votre présidence, monsieur, que cela a débuté. Nous ne nous réunissons pas assez régulièrement et nous nous préoccupons toujours de questions de Règlement. Les commissaires de la régie interne auraient pu profiter de nos conseils si nous nous étions réunis régulièrement.

Je crains que la Loi de Parkinson s'appliquerait dans ce cas. Nous divisons les fonctions du Comité pour fournir des services aux commissaires que le Comité entier aurait pu fournir. C'est à vous de décider si les simples députés ou les membres du Conseil privé peuvent fournir plus d'aide. Cependant, je crois que nous devrions garder un seul Comité parce que je m'y plais beaucoup et que je voudrais revenir l'an prochain.

Le président: M. Fortin a la parole.

Mr. Fortin: Certainly, if you look at the work done in the past—no offence to the worthy members involved—by the Joint Standing Committees on Printing, the Library of Parliament and the Parliamentary Restaurant, one can say that these committees were not very arduous for their members. I think if we want to modernize this institution, it is logical to merge these services under one committee, since these matters are linked together and all belong to the internal administration of the House of Commons.

Also, in setting up an advisory committee, we will be able to give our opinion about the various services that concern us directly. Personally, I hardly think we can ask for the authority to take decisions—I differ here from the previous speakers—because we are directly involved ourselves here.

On that matter, Mr. Chairman, I would support your position that this is a legislative responsibility.

Next, I wonder if it might not be possible to have certain senior officials of the House of Commons attached to this new Committee, by reason of their experience of the House. I am aware that they cannot be made members of the Committee, but they could be attached to it as advisers, because they are the people responsible for implementing decisions taken by the Commission of Internal Economy. Would you not agree with me, Mr. Lambert?

[Text]

intérieure a décidé de prendre. Ne croyez-vous pas que j'ai raison, monsieur Lambert?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, ils devraient être disponibles pour donner leur avis au comité, mais ils ne devraient pas être attirés directement comme conseillers parce qu'ils sont impliqués dans l'affaire. J'aimerais plutôt qu'ils conservent leur indépendance.

M. Fortin: Oui, oui. Qu'ils conservent leur indépendance, mais si nous avons à discuter par exemple des services de secrétariat, comme on le mentionnait tantôt, il serait important de disposer à ce moment-là de certaines statistiques, de certaines références...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ils sont toujours disponibles.

M. Fortin: Parce qu'autrement, former un comité sans certains de ces renseignements-là, cela devient purement de la consultation fictive.

Mais globalement, compte tenu de ces remarques, monsieur le président, de mon côté je suis bien prêt à supporter ce genre de mesure. La seule question que je me pose c'est si les membres de la Commission de la régie intérieure siègeraient au sein de ce comité. C'est ce que je ne comprends pas là. Est-ce que les membres de la Commission de la régie intérieure siègeraient au sein de ce comité ou s'il y aurait seulement des députés?

The Chairman: Mr. Fortin, may I point out that on the first point you made about the senior officials in the House itself, on page 2 of the report, *en français*, it refers to l'Orateur et aux hauts fonctionnaires. It does refer to this Committee's helping the Speaker and the senior officials as well as the Commissioners of Internal Economy. So I think on this point there is no difference of view.

The second point we were discussing earlier concerned the Commissioners' wish to have the advice of members of the House of Commons on some sort of organized basis when making decisions about the services provided to members. There may be occasions when we would say to the members of this Committee, here is a problem, give us your advice. I am quite sure that when they give us the advice, we would want to sit down with them to talk about it, to understand the reasons why they are making these particular proposals. So, I would think it will take a little time for the Commissioners and the new committee, if and when it is established, to work together effectively, and that is why I think it would be rather unwise to define too carefully how this relationship would be established. It will take time for the Commissioners to learn how to use the advice of the advisory committee and for the advisory committee to take the responsibility for the advice that they are giving because these are very difficult problems. The Commissioners themselves have looked at the problems during the time that I have been a Commissioner.

• 2055

We have looked at some of these problems over several weeks and we are never very clear as to what the best way of providing the service to the members is. I refer again to the question that I raised before; how many secretaries should members have; and what level of salary should they be paid? It is very difficult for the Commissioners without having a good deal of consultation with members of the House to know what the needs of the members are and to decide how they can best be met. How much flexibility should be left in the hands of the members themselves, and

[Interpretation]

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, they should be available to advise the Committee, but they should not have the official title of advisers because they have an interest in the matter. I would much rather than they remained independent.

Mr. Fortin: Yes, of course. They must remain independent, but if for instance we are talking about secretarial services, as was mentioned just now, it would be important to have available a certain number of statistics, references...

Mr. Lambert (Edmonton West): They are always available.

Mr. Fortin: Because other wise, the advisory capacity becomes completely fictitious if the Committee does not have that information.

On the whole, however, Mr. Chairman, subject to those comments, I would be in favour of supporting this proposal. The only other question for me is whether the Commissioners of the Internal Economy would sit on that committee. That is what I do not understand. Would the members of the Commission of the Internal Economy sit on the committee, or would there only be members of Parliament?

Le président: Permettez-moi de vous signaler, monsieur Fortin, au sujet des hauts fonctionnaires de la Chambre elle-même, qu'à la deuxième page du texte français du rapport, on parle de l'Orateur et des hauts fonctionnaires. On ne dit pas que ce comité aiderait l'Orateur et les hauts fonctionnaires en même temps que les Commissaires de la régie interne. Je pense donc qu'on est d'accord là-dessus.

La deuxième question dont nous discutons tout à l'heure concernait le désir des commissaires de recevoir les conseils des députés avant de prendre des décisions concernant les services aux députés. Il peut y avoir des occasions où nous dirions aux membres du comité, voici un problème à résoudre, conseillez-nous. Je suis certain que lorsqu'ils nous conseilleraient, nous voudrions nous asseoir avec eux pour en discuter, en vue de mieux savoir le pourquoi de leurs propositions. J'estime donc qu'il faudrait un certain temps, une fois créé ce nouveau comité, pour que les commissaires et les membres du comité collaborent de façon efficace, et c'est pourquoi je ne trouve pas trop prudent de définir trop précisément à l'avance les rapports qui seraient établis. Il faudra du temps pour que les commissaires apprennent comment le mieux mettre en pratique les conseils du comité consultatif, et pour que ce dernier apprenne son rôle de conseiller, car les problèmes sont extrêmement difficiles à résoudre. Les commissaires étudient eux-mêmes ces problèmes depuis que je fais partie de leur nombre.

Nous avons étudié certains problèmes pendant plusieurs semaines sans être en mesure de décider en faveur de telle ou telle solution, en ce qui concerne les services des députés. Je reviens à la question que j'ai déjà soulevée; combien de secrétaires faut-il aux députés; quel doit être leur niveau de salaire? Sans des consultations très poussées avec les députés, il est extrêmement difficile pour les commissaires de bien connaître les besoins des députés et de trouver le meilleur moyen d'en tenir compte. Par exemple, combien de discrétion faut-il laisser aux députés eux-

[Texte]

how much should be fixed? These are rules which are invariable. These are the kinds of questions upon which we will seek advice.

M. Fortin: On dit au paragraphe 4, page 3:

4. d'envoyer un message au Sénat pour informer les honorables sénateurs de ces mesures et demander à cette Chambre de faire en sorte de travailler avec la Chambre des communes...

Sur les 12 membres, combien de sénateurs, monsieur le président?

The Chairman: Yes, this would be for the Senators to decide. These are joint committees and we do not fix how many Senators sit on them. They decide how many it is appropriate to have along with the members of the Commons. There would be 12 members of this Committee who would sit with the Senators.

M. Fortin: Mais, pourquoi les sénateurs feraient-ils partie de ce comité?

The Chairman: Because these are shared services. The Parliament serves the Senate as well as the House of Commons, so does the Restaurant and the Printing Bureau, so we have to have shared services.

M. Fortin: Alors, je suis bien d'accord qu'ils viennent manger dans nos restaurants, mais, ils n'ont pas à prendre des décisions sur les services aux députés, monsieur le président. Les sénateurs ne sont pas dans la même position de relations avec les citoyens.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Vous avez tout à fait raison, monsieur Fortin.

M. Fortin: Les sénateurs n'ont pas le même genre de relations avec les citoyens. D'abord, ils ne sont pas élus, ensuite, ils n'ont pas un comté dans lequel ils doivent retourner régulièrement, par conséquent, ils n'ont pas la même approche. Sans m'opposer à l'existence de l'autre Chambre, je prétends que, lorsque je vais émettre une opinion ou que n'importe quel de mes collègues émettra une opinion sur l'accroissement ou la diminution d'un service aux députés ou sur la modernisation des services, je ne vois pas comment je pourrais me faire «enfarger», si vous me pardonnez l'expression québécoise, par des gens qui ne sont pas élus, qui ne représentent pas un comté respectif et qui n'ont pas à rendre des comptes.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ils n'ont pas le droit non plus.

The Chairman: Well this is a constitutional matter and I know Mr. Knowles has a great regard for the Senate.

Mr. Lambert (Edmonton West): I know, but may I re-assert my second round here.

M. Fortin: Mais, monsieur le président, vous ne pourriez pas faire en sorte que l'invitation ne se rende jamais?

An hon. Member: I have not had my first yet.

M. Fortin: C'est vraiment un problème, monsieur le président.

S'il y a 12 membres, dont six ou sept sont sénateurs l'influence de la Chambre des communes est considérablement amoindrie. How many Senators?

[Interprétation]

mêmes, et dans quelle mesure faut-il élaborer un règlement fixe? Voilà le genre de questions au sujet desquelles nous aurons besoin des conseils.

Mr. Fortin: It says on paragraph 4, page 3:

4. That a message be sent to the Senate to acquaint their honours of these actions and to request that House to take the steps necessary to unite with this House for...

Of the 12 members, how many will be Senators, Mr. Chairman?

Le président: Eh bien, ce sera aux sénateurs d'en décider. Il s'agit de comités mixtes et ce n'est pas nous qui décidons combien de sénateurs doivent y siéger. C'est à eux d'en décider. 12 députés siègeraient à ce comité, en plus des sénateurs.

Mr. Fortin: But why should there be Senators on that Committee?

Le président: Parce que certains services sont partagés. Le Parlement sert le Sénat aussi bien que la Chambre des communes, tout comme le restaurant et l'imprimerie. Nous avons des services en commun.

Mr. Fortin: Well, I do not mind their coming to eat in our restaurants, but it is not for them to decide about members services, Mr. Chairman. Senators do not have the same relationship with Canadian citizens.

Mr. Lambert (Edmonton West): You are perfectly right, Mr. Fortin.

Mr. Fortin: Senators do not have the same kind of relationship with the people. To begin with, they are not elected, and also they do not have constituencies to go back to every now and then, and so they do not have the same approach. I have nothing against the other House, but I believe that when I or any of my colleagues give an opinion on the increase, reduction or modernization of members' services, I should not have to become 'bogged down', if you will forgive the expression, by people who are not elected representatives, and who are not accountable to any particular constituency.

Mr. Lambert (Edmonton West): Besides, they have no right to do so.

Le président: Eh bien, cette loi porte sur la Constitution et je sais que M. Knowles a le plus grand respect pour le Sénat.

M. Lambert (Edmonton Ouest): D'accord, mais permettez-moi de parler au 2ième tour.

Mr. Fortin: But Mr. Chairman, could you not perhaps arrange for the invitation never to be made?

Une voix: Je n'ai pas encore parlé au premier tour.

Mr. Fortin: This is a very real problem, Mr. Chairman.

If there are 12 members of whom six or seven are Senators, the influence of the House of Commons is considerably reduced. Combien de sénateurs?

[Text]

The Chairman: Well perhaps there is someone here who has served on one of these joint committees.

Mr. Lambert (Edmonton-West): Yes but I think there is a drafting problem here.

The Chairman: Do you think there is?

Mr. Lambert (Edmonton-West): Well, yes, Mr. Chairman, and I think Mr. Fortin has a very valid point. The proposal is that members of the Management Advisory Committee from the Commons serve on the Joint Committees of the Library of Parliament and so forth. We are not abolishing those joint committees so why do we have to advise their Honours of anything at all.

We are going to effect our membership on those committees. We are certainly not going to invite their Honours to participate in a management advisory committee of the House of Commons. For one thing, they would tell you to do something very rudely. I must say I think that latter paragraph suffers some difficulty in thinking.

• 2100

M. Fortin: Sans connaître la procédure relative à cela, monsieur Fraser, vous connaissez bien des choses aussi, pourquoi ne formeraient-ils pas leur propre comité pour les choses qui les intéressent?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est ce qu'ils font déjà.

M. Fortin: Alors pourquoi les intégrer à nous?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Parce que c'est une erreur.

The Chairman: Perhaps I can clarify the reason for this particular paragraph. In the Standing Orders, at page 69, this is article 65, paragraph 3, and it says:

The Striking Committee shall also prepare and report lists of members to compose the following standing joint committees:

and it sets them out on Printing, on the Library of Parliament, on Regulations and other Statutory Instruments, and then there is a proviso at the end which reads:

Provided that a sufficient number of members of the said joint committees shall be appointed so as to keep the same proportion in such committees as between the memberships of both Houses.

I think this is the reason it has been put in.

Mr. Lambert (Edmonton-West): Oh, with the greatest respect, the drafting is the wrong end too, if you want me to be blunt.

M. Fortin: Nous entrons dans une avenue, monsieur le président, d'où nous ne sortirons jamais. Je comprends la philosophie qui vous anime en nous présentant une telle proposition aujourd'hui, c'est en vue de permettre aux membres de la régie interne d'avoir une opinion des membres de la Chambre des communes, des deux côtés de la Chambre, afin de pouvoir statuer de façon équitable pour tout le monde et faciliter la tâche des membres de la régie intérieure. Supposons pour un instant, et je reviens à la suggestion que vous faisiez vous-même tantôt, que le sujet à l'ordre du jour ce soir serait: doit-on donner à chaque député un budget ou doit-on donner à chaque député un certain nombre de secrétaires? Mais les besoins d'un député, monsieur le président, ne sont pas les mêmes que les besoins d'un sénateur et on ne peut pas avoir la même approche, c'est inévitable.

[Interpretation]

Le président: Peut-être y a-t-il ici quelqu'un qui a déjà siégé à un de ces comités mixtes.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, mais je crois qu'il y a ici une erreur de rédaction.

Le président: Vous pensez que c'est ça?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, monsieur le président, et je trouve valable l'intervention de M. Fortin. On propose que les députés membres du comité consultatif de la gestion siègent aussi au comité mixte de la bibliothèque du Parlement, et ainsi de suite. Nous n'abolissons donc pas ces comités mixtes, alors pourquoi notifier quoi que soit aux honorables sénateurs?

Nous allons nommer nos membres à ces comités. Nous n'allons certainement pas inviter les honorables sénateurs à participer au nouveau comité consultatif de la gestion de la Chambre des communes. Ne serait-ce que parce qu'on risque de recevoir une réponse peu équivoque. J'avoue qu'à mon vis ce dernier paragraphe reflète une confusion de la pensée.

Mr. Fortin: I do not know the proper procedure about this, but you who know about these things, Mr. Fraser, can you tell us why they should not set up their own committee to discuss what concerns them?

Mr. Lambert (Edmonton West): They already have one.

Mr. Fortin: Then why should they join with us?

Mr. Lambert (Edmonton West): It is simply a mistake.

Le président: Je pourrais peut-être vous expliquer l'objet de ce dernier paragraphe. A la page 69 du Règlement, au paragraphe 3 de l'article 65, on lit:

Le Comité de Sélection doit également dresser et présenter une liste des députés qui doivent faire partie des comités mixtes permanents suivants:

Suit une liste des comités des impressions, de la Bibliothèque du Parlement, des règlements et autres textes réglementaires et cela se termine par la condition suivante:

Toutefois, il doit être nommé pour faire partie des comités mixtes un nombre suffisant de députés pour maintenir au sein de ces comités le rapport numérique qui existe entre députés et sénateurs.

Je pense que c'est pour cela qu'on a ajouté ce paragraphe.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Très franchement, à mon avis c'est le libellé qui est fautif.

Mr. Fortin: Mr. Chairman, this is the thin end of a future wedge, I understand your thinking in submitting this proposal to us today; your aim is to enable members of the commission of internal economy to get input from members of the House of Commons, on both sides of the House, in order to legislate appropriately for everyone, and thus facilitate the work of the commissioners. Let us suppose, for example, coming back to your own suggestion just now, that the subject being debated were: should each member of Parliament be allocated an individual budget or a given number of secretaries? But Mr. Chairman, a member of Parliament's needs are not the same as a Senator's and, inevitably, his approach must be different.

[Texte]

The Chairman: I am sorry to interrupt you, Mr. Fortin. That question is not at issue. The Committee dealing with management and members' services as established in paragraph S, on page 3 of this particular draft report, deals with such matters, and it is not a joint committee. It is a committee of the House of Commons. However, there are joint committees established under the Standing Orders on the Library of Parliament, on the Restaurant and on Printing.

What this report and these recommendations would do would be to change the composition of the members serving the House of Commons on the joint committees. When this was drafted it was thought advisable to advise the Senate that we have changed the membership and we are providing 12 members. I do not know how many there are now, but it is to advise the Senate of what we are doing so that they can make corresponding changes in the membership from the Senate on these joint committees.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Perhaps we should say, on the new joint committee. You are abolishing three and creating one.

The Chairman: Yes. That is right.

Mr. Lambert (Edmonton West): With the greatest respect, Mr. Chairman, you do not have to touch the joint committees. All you are doing is—you are saying that we are setting up this new management advisory committee and the people thereon will represent the House of Commons on the joint committees. If out of the 12 members that you are appointing from the House of Commons, there are insufficient to go onto the joint committees, you carry on with the joint committees provisions. We do not have to acquaint the Senators with this at all. They are not to be bothered with it at all. They will tell you to go and peddle your fish, and with the greatest respect, I think they would be right.

• 2105

The Chairman: I do not press the point. I think it was put in there, probably, for purposes of courtesy and clarification, but I do not think it matters very much whether it is there. Perhaps it would be as well to drop it; I have no strong feelings.

Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I wanted to get back to a point that Pat Nowlan raised a while ago. I do not want to seem to be getting off this subject, but we were not getting very far. Generally, I look upon this proposal with favour—unlike my friend, Marcel Lambert, I look upon it generally with favour.

I think Pat Nowlan did raise an interesting point when he said that if we set up this new Management of Members' Services Committee, we will seem to have cut the Procedure and Organization Committee in half. There might be still some things that come under organization of the House, with the temporary organization committee, but for the most part, the Procedure Committee would become dry and dead with procedural problems.

[Interprétation]

Le président: Je m'excuse de vous interrompre, monsieur Fortin. Cette question n'est pas en cause. Ces questions-là feraient partie des travaux du comité de la gestion et des services aux députés comme le prévoit le paragraphe S à la page 3 du document à l'étude, et il ne s'agit pas d'un comité mixte, mais d'un comité de la Chambre des communes. Il existe cependant des comités mixtes qui sont établis en vertu du Règlement, et qui s'occupent de la Bibliothèque du Parlement, du restaurant, et de l'imprimerie. Tout cela est établi.

L'effet du présent rapport et de ses recommandations serait de modifier la proposition des députés de la Chambre des communes qui font partie des comités mixtes. En rédigeant ce texte, on croit utile d'informer le Sénat de ce changement; nous l'avisons que notre représentation sera de 12 membres. Je ne sais pas combien il y en a à l'heure actuelle, mais l'objet de ce paragraphe est d'informer le Sénat de ce que nous sommes en train de faire pour qu'il puisse à son tour effectuer les modifications correspondantes du nombre des sénateurs qui font partie de ces comités mixtes.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il faudrait peut-être parler du nouveau comité mixte. Vous voulez en abolir trois et en créer un.

Le président: Oui. C'est exact.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Sauf tout le respect que je vous dois, monsieur le président, on n'a pas besoin de toucher aux comités mixtes. Il suffit d'annoncer que nous établissons ce nouveau comité consultatif de la gestion, dont les membres devront représenter la Chambre des communes au sein des comités mixtes. Si les 12 députés ne sont pas suffisants pour les besoins des comités mixtes, on suivra la procédure des comités mixtes. Il n'est nullement nécessaire d'en informer les sénateurs. Cela ne les concerne pas du tout. Ils vont vous dire d'aller vous faire cuire un œuf, et mon opinion très respectueuse est qu'ils auraient bien raison.

Le président: Je n'insiste pas. Je présume que cela a été inséré par courtoisie et pour plus de clarification, mais je ne crois pas que ce soit de la plus grande importance. Peut-être vaudrait-il mieux supprimer ces quelques mots; je n'ai pas de sentiment particulier à ce sujet.

Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, je désirais revenir sur un point soulevé il y a quelque temps par Pat Nowlan. Je ne voudrais pas sembler m'écarter du sujet, mais nous n'avançons pas très vite. En général, je suis sympathique à cette proposition—contrairement à mon ami Marcel Lambert—j'incline en faveur de la proposition.

Je pense que Pat Nowlan a soulevé un point intéressant lorsqu'il a dit que si nous instituons un nouveau comité de la gestion et des services aux députés, nous semblerions avoir coupé en deux le Comité de la procédure et de l'organisation. Il se peut que d'autres questions relèvent de l'organisation de la Chambre, et d'un comité provisoire de l'organisation, mais de façon générale, le Comité de la procédure sera sevré de problèmes relatifs à la procédure.

[Text]

Accordingly, I am wondering if any thought was given to what I think was the conclusion of Mr. Nowlan's proposal, that instead of setting up another committee, we give to the Procedure and Organization Committee the authority to advise the commissioners.

One of the motherhood phrases around this place is to cut down the number of committees, and cut down their size. It is true you are making one reduction because you are reducing the Library, Restaurant and Printing committees to one, but in the case of Procedure and Organization, where we now have one Committee, we have created two.

I suspect that one of the reasons for our getting interested in this is that a couple of years ago, this Committee got so bogged down with organizational matters that some of us just could not take it any longer, with every last detail of the language and the salary of every employee at or around the Hill.

Mr. Lambert (Edmonton West): That was on estimates, though.

Mr. Knowles (Winnipeg North centre): Yes; and you are suggesting that those estimates having gone to another committee, we are rid of a lot of that.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): All right; and that is good. That supports my argument, that if we are not going to get bogged down on that kind of thing, maybe the purpose here, which I welcome, could be achieved by giving this function to the Procedure and Organization Committee.

The reason I say that I welcome it is, as I said before, that I want to see private members have as much say in things around here as possible. Even though I am an Opposition member, I cannot bring myself to saying that we should take the financial responsibility that belongs to members of the Cabinet; but I think if we can get into an advisory position, that is good.

I do not press it any more than Pat Nowlan did, but I think it is something to look at. Do we need to create another committee, or do we accept the fact that this Committee has the right to be consulted by the commissioners?

You see, you have not said in the title of the committee that it is to have the right of consultation and I would not ask that you do. If you go through the list of committees in Standing Order 65, in no case do you say what the committee does. It is a committee on External Affairs and National Defence; it is a committee on Veterans Affairs; it is a committee on Agriculture; and a committee on Procedure and Organization. Here we would have a committee on Management of Members' Services.

In no case does the title say more, in its descriptive language, on how it operates; and your purpose, Mr. Chairman, and Pat Nowlan's purpose, could be achieved by having the Procedure and Organization Committee be the committee that advises the commissioners. This would save creating a new committee.

I still think that the other idea of reducing committees by cutting the three joint ones to one is a good idea, though I do not speak from any experience. Oh, I think I served on one of those committees about 50 years ago. I served on the Printing Committee the time we got the 10 free copies of the *Hansard* up to 16.

[Interpretation]

Je me demande donc, à cause de cela, si on a songé à ce qui me semble être la conclusion à tirer de la proposition de M. Nowlan, soit que plutôt que d'instituer un autre comité, nous autorisions le Comité de la procédure et de l'organisation à conseiller les commissaires.

La rengaine est de proposer sans cesse de réduire le nombre des comités et d'en réduire le nombre des membres. Il est vrai que vous faites une réduction en réduisant le nombre de membres du Comité de la bibliothèque, du restaurant et de l'impression, mais nous faisons de l'unique Comité de la procédure et de l'organisation deux comités.

J'imagine qu'une des raisons qui suscite notre intérêt, c'est qu'il y a quelques années, ce Comité a été submergé par des questions d'organisation et certains d'entre nous n'y pouvaient plus tenir, ayant à subir jusqu'au moindre détail concernant la langue, le salaire et le sort de chaque employé de la colline et de ses environs.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Cela était dans les prévisions budgétaires.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, et vous prétendez que ces crédits étant passés à un autre comité, nous sommes débarrassés de beaucoup de ces ennuis.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): En effet.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Très bien et bon débarras. Ce qui renforce mon argument, que, si nous ne voulons pas nous empêtrer, nous pourrions réaliser peut-être cet objectif en confiant ce rôle au Comité de la procédure et de l'organisation.

Je le propose parce que je serais heureux, comme je l'ai déjà dit, que les députés aient indépendamment leur mot à dire. Quoi que je sois membre de l'opposition, je ne saurais me résoudre à dire que nous devons enlever au Cabinet ses responsabilités financières; mais je pense qu'il serait bon que nous puissions jouer le rôle de conseiller.

Je ne veux pas insister plus que Pat Nowlan ne l'a fait, mais c'est quelque chose à examiner je pense. Devons-nous créer un autre comité ou accepter le fait que notre Comité a le droit d'être consulté par les commissaires?

Vous n'indiquez pas dans le titre du comité qu'il a le droit de consultation et je ne vous demande pas de le faire. En repassant la liste des comités prévue au Règlement 76, on ne voit nulle part quelles sont les attributions des comités. On dit: Comité des affaires extérieures et de la défense nationale, Comité des affaires des anciens combattants, le Comité de l'agriculture, Comité de la procédure et de l'organisation. Dans le cas présent, nous aurions un Comité de la gestion et des services aux députés.

Il n'y a jamais de précision en dehors du titre et l'objectif auquel vous visez, monsieur le président, et auquel vise Pat Nowlan, pourrait être réalisé en confiant au Comité de la procédure et de l'organisation le rôle de conseiller auprès des commissaires. Cela éviterait d'instituer un nouveau comité.

Je persiste à croire que l'idée de réduire les comités en fusionnant trois comités en un seul est excellente; je ne parle pas d'expérience, évidemment. Il me semble tout de même avoir été membre d'un de ces comités il y a une cinquantaine d'années. Je faisais partie du Comité de l'impression à l'époque où nous avons fait passer le nombre d'exemplaires gratuits du *Hansard* de 10 à 16.

[Texte]

• 2110

The Chairman: Mr. Knowles, as you know from the discussions we have had amongst the House leaders, we are examining the question of reducing the number of committees because of the difficulty of serving them all and the limited number of members who can attend these committees. It is a useful idea. May I ask a question, however? As a Commissioner of Internal Economy. There will be times when the work of this Committee on Procedure and Organization, which may be rather active in the next little while, might be interrupted by having to deal with what I can assure you will be time-consuming questions. That is my only doubt on this point. I wonder if I might invite Mr. Fraser, who is here representing Mr. Speaker tonight, to give us the benefit of his views on this general proposal and perhaps he might comment on what Mr. Knowles has said; it might help the Committee.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Give me an assist to Pat Nowlan.

Mr. A. Fraser (Clerk of the House of Commons): I hesitate to get into this because obviously it is a matter of division among the members of the Committee. First of all, may I say that I have been instructed by the Speaker to say that in relation to the proposals before you if there is any way in which he can contribute to it, either to the Chairman of the Committee or to participate in deliberations, he would be delighted to do so; very very much so, if requested by this Committee or by any committee that is set up here to do so. That is point one.

Secondly, speaking as an administrator here—I am afraid I am going to have to differ possibly with Mr. Knowles and Mr. Nowlan—I am telling you that in terms of our estimates, which Mr. Lambert has referred to being before the Committee on Procedure and Organization last year, we were terribly bogged down in the procedures that we thought the Committee should be looking at and in terms of the organization by two things. The first was that the matters of administration and organization of the House seem to take priority over questions of procedure which have been referred to the Committee; that was the first thing. Secondly—and I have not heard this discussed here tonight—there was the tremendous turnover in the membership of the Committee.

If you are going to set up a committee, I would hope that there would be some consistency of membership. For instance, in looking at the questions of secretaries and of printing in previous experiences with the Committee on Procedure and Organization, we found we would have a full discussion before members of the House who were members of the Committee on Procedure and Organization; a decision would not be reached; we would come back on the following Tuesday and would go through the whole business again because the membership of the Committee had turned over completely. That is all I wanted to say.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That experience turned it over again.

Mr. Fraser: Indeed, a third time. Generally speaking, if I may express an opinion on behalf of the Speaker—it is really a little difficult as I do not want to get into the disagreement here—because we believe very genuinely and, indeed, support the idea of a committee of some kind, whether it be this Committee or a separate committee, we very much want to come before a group of members repre-

[Interprétation]

Le président: Monsieur Knowles, vous savez d'après les entretiens que nous avons eus avec les leaders de la Chambre, que nous envisageons de réduire le nombre des comités à cause du nombre insuffisant de députés pouvant assister aux séances des comités. C'est une idée pratique. Me permettez-vous toutefois de poser une question comme commissaire de la régie interne? Il arrivera parfois, que les travaux de notre Comité de la procédure et de l'organisation dont l'activité pourrait s'accélérer pendant quelque temps, soient interrompus pour examiner des questions qui, je puis vous l'assurer, pendant beaucoup de temps. C'est là ma seule préoccupation. Je me demande si nous pourrions inviter M. Fraser, qui représente l'Orateur ce soir, à nous exprimer ses vues au sujet de cette proposition générale. Peut-être pourrait-il ajouter quelques commentaires aux propos de M. Knowles pour la gouverne du Comité.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Aidez-moi à soutenir Pat Nowlan.

M. A. Fraser (greffier de la Chambre des communes): J'hésite à m'immiscer dans vos affaires, car il y a évidemment divergence d'opinion parmi les membres de votre Comité. D'abord l'Orateur m'a demandé de vous dire, en rapport aux propositions qui vous sont soumises que, s'il pouvait seconder le président du Comité ou participer aux délibérations il serait heureux de le faire à la demande du Comité ou de tout autre comité institué par vos soins. Voilà le premier point.

Deuxièmement, me prononçant en mon rôle d'administrateur, et je regrette d'avoir peut-être à contredire M. Knowles et M. Nowlan, nous avons eu à résoudre grand nombre de questions de procédure, en ce qui a trait aux prévisions budgétaires mentionnées par M. Lambert, et dont le Comité de la procédure et de l'organisation a eu à traiter l'année dernière. Les questions de l'administration et de l'organisation semblaient avoir préséance sur la procédure et, en second lieu, et je n'en ai pas entendu parler ici ce soir, les membres du Comité changeaient constamment.

Si vous devez instituer un comité, j'espère que les mêmes membres en feront partie de façon régulière. Ainsi, on discutait les questions du secrétariat et de l'impression avec les députés du Comité de la procédure et de l'organisation sans qu'une décision soit prise à une séance et à la séance suivante tout était à recommencer parce que les membres du Comité étaient tous nouveaux. C'est tout ce que je tiens à dire.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Tout est de nouveau chambardé.

M. Fraser: En effet, une troisième fois. De façon générale, si on veut bien me permettre d'exprimer une opinion au nom de l'Orateur, ce qui est un peu difficile, car je ne veux pas mettre le nez entre l'écorce et le tronc, nous appuyons l'idée de l'institution d'un comité de ce genre, qu'il soit intégré à votre Comité ou qu'il constitue une entité distincte, mais nous tenons à nous adresser à un

[Text]

sentative of all interests and parties in the House, very much so, rather than just dealing with the Commissioners. We would like to see some kind of committee, whether it be this one, whether it be a separate management committee, but some group of members who would be able to advise us on the problems that we have rather than dealing individually with members, which creates a great pressure on our administration; very much so. We would like to see that. We would promote that. We think it is a good idea and we hope that this Committee will arrive at either a decision to set up a separate members' committee which will be of assistance to us and to the Commissioners, or if we are going to continue to have matters of administration referred to this Committee, then at least the membership of this Committee remain fairly constant and fairly consistent.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, would the Clerk have any opinions to express on the workload, now that the estimates that normally come before this Committee are away from it?

Mr. Fraser: The only opinion I would have, Mr. Baker, is this...

Mr. Baker (Grenville-Carleton): In terms of the time to carry on this function, if we were dealing with one committee.

Mr. Fraser: The only opinion I have, sir, is that I think it would depend on how many procedural matters should come before this Committee. I certainly cannot anticipate that, of course; but in terms of the administration of the House, there is a considerable workload. The Chairman mentioned one: this matter of members' offices which certainly is a matter of grave concern to us. There are a number of other serious problems in terms of administration, but we really want input from members on it.

If this House is going to adjourn in July—and I suppose it is sometime—or in August, or whenever it is—the time frame is fairly short. Really there is a considerable volume of work to be done, either by this committee or by some other committee, if this Committee recommends it be set up.

Mr. Blaker: On a point of order, Mr. Chairman.

• 2115

Mr. MacFarlane: Mr. Chairman, I have been cut out five times.

Mr. Blaker: Did I understand it was the intention of the Chairman to suggest that this new committee on management services would come into effect rather soon, before the recess?

The Chairman: Yes, I hope so.

Mr. Blaker: Thank you, sir.

The Chairman: As a matter of fact, it would by my hope that whatever report we make would be adopted without much debate and come into effect immediately. Mr. MacFarlane.

Mr. MacFarlane: I think there is a real marked difference in the work that this Committee might be doing and the other committee.

[Interpretation]

groupe de représentants de tous les partis à la Chambre plutôt que de traiter simplement avec les commissaires. Nous aimerions qu'un comité de ce genre soit institué, que ce soit le vôtre, un comité indépendant de gestion ou autre, pourvu qu'il réunisse des députés qui seraient en mesure de nous conseiller sur les problèmes que nous avons à régler plutôt que de consulter individuellement les députés, ce qui soumet notre administration à de fortes pressions; nous le désirons vivement. Nous tenons à ce que cela se fasse. Nous serions prêts à l'appuyer. Nous trouvons l'idée excellente et nous espérons que votre Comité décidera d'instituer un comité distinct pouvant nous aider ainsi que les commissaires ou, si nous devons continuer à soumettre des questions administratives à votre Comité, que ce dernier prendra des mesures pour que ses membres ne changent pas constamment.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, est-ce que le greffier aurait des commentaires au sujet de la charge de travail à présent que les prévisions budgétaires qui sont ordinairement réglées par notre Comité ne lui sont plus référées?

Mr. Fraser: La seule opinion que j'ai à exprimer, monsieur Baker, c'est que...

M. Baker (Grenville-Carleton): Ce serait au sujet du temps consacré à l'accomplissement de ces fonctions si nous traitions avec un comité.

Mr. Fraser: La seule opinion que j'aie à exprimer, monsieur le président, c'est que cela dépendrait du nombre d'étapes de la procédure à suivre avant de comparaître devant votre Comité. Je ne puis certainement pas le prévoir, mais l'administration de la Chambre suppose un lourd fardeau. Le président a mentionné une des charges: celle des bureaux des députés qui nous causent certainement de graves soucis. Il y a de nombreux et de sérieux problèmes administratifs sur lesquels les députés peuvent nous donner leur avis.

Mais il nous reste peu de temps si la Chambre ajourne en juillet ou en août. Il y aurait beaucoup de travail à faire par le Comité s'il était établi.

M. Blaker: Un rappel au Règlement, monsieur le président.

M. MacFarlane: Monsieur le président, on m'a déjà interrompu cinq fois.

M. Blaker: Le président veut-il dire que le nouveau comité de la direction des services entrerait en fonction avant les vacances parlementaires?

Le président: Oui, nous l'espérons.

M. Blaker: Merci.

Le président: D'ailleurs, il est à espérer que le rapport sera adopté sans discussion pour que le Comité soit établi. Monsieur MacFarlane.

M. MacFarlane: Il y a une différence prononcée entre le travail qu'accomplit ce comité et le travail qu'accomplirait l'autre.

[Texte]

If you look at any large office building, any large organization, ultimately they have to reach a stage of a sort of users' committee. A users' committee is concerned with practical matters, real practical matters.

This Committee builds a relationship in which people almost agree to disagree and then comes to agreement to arrive at a sort of consensus. I think it could take away from our relationship if we argued over some of the mundane things which members will get into.

Some of them will be pretty disappointed with some of the work they face on that users' committee, but it is an absolute necessity in this day and age. The people who are using services can clearly say: these services are not suitable; I do not care who says they are suitable. Maybe the Commissioners of Internal Economy would say: well, we cannot afford anything else.

But I think there is a real value in having the members know that we, as the Standing Committee on Procedure and Organisation, recognized their needs and said: you will have a users' committee; you will have a management committee which will be able to recommend to the highest source that is in charge of internal economy, what you really require. I think there is a real value in that. I think they would think that we, as a committee, had taken an action, rather than reserving the action to ourselves.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I have been greatly encouraged by what Mr. Fraser said and, again, with what my friend Gus MacFarlane said.

First of all, may I point out that I think there are some very fatal flaws in the proposal, albeit we are struggling to achieve the right thing?

First of all, we are adding to the list of standing committees. We know that it is a standing practice, if not an explicit rule, that a standing committee will not deal with a matter unless it has been referred to it by the House. With all due respect, if there is a management services committee, I do not know how on earth it could deal with a matter unless the matter was referred to it by the House, unless at the beginning you brought in some sort of general motion that the committee on management services would deal with those matters which are referred to it from time to time by the Commissioners.

Mr. Fraser: Or by the Speaker.

Mr. Lambert (Edmonton West): Or by the Speaker. This committee has no powers. That is number one. Second, we have got a rather bastard arrangement at present, which I do not think is very satisfactory, that the Estimates of the House of Commons and the Senate—and I want to come to that point—are referred this year to the Standing Committee on Miscellaneous Estimates.

This year that did not cause any problems because the Standing Committee on Miscellaneous Estimates did not start to delve into questions which the Standing Committee on Procedure and Organization two years ago dealt with when it got into the Estimates of the House and decided they were going to deal with the organization of the House. We went through a very exhaustive and, if I may say so, a somewhat productive examination, because very essential changes were made.

[Interprétation]

Une organisation quelconque, établira tôt ou tard un comité de services. Ce comité se préoccuperait des affaires quotidiennes.

Cependant, le comité donne l'impression qu'il encourage le désaccord avant que l'on arrive à un genre de consensus. Je suis convaincu que cela nuirait à nos relations personnelles de discuter de choses tout à fait ordinaires.

Certains membres seront sans doute déçus du travail à faire au Comité des services, mais c'est sûrement un comité qui est d'importance primordiale. Les personnes auxquelles ont fourni des services peuvent dire qu'il est peu utile. Cela m'importe peu. Et les commissaires de la régie interne diront peut-être qu'ils ne peuvent rien fournir de mieux.

Cependant, il est important de faire valoir les besoins des membres pour qu'ils sachent que le Comité permanent de la procédure et de l'organisation en est au courant. Un comité de direction aurait accès aux plus hauts paliers de la régie interne. C'est important que les membres sachent que le Comité a pris des mesures en leur nom.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, les affirmations de M. Fraser et de mon collègue Gus MacFarlane m'encouragent.

Premièrement, je voudrais soulever des lacunes sérieuses dans notre position.

Nous ajoutons un comité à la liste des comités permanents, tout en sachant qu'ordinairement un comité permanent ne traite pas d'un sujet à moins qu'il ne lui soit référé par la Chambre. Je ne vois pas comment un comité des services de gestion pourrait traiter d'une question, à moins qu'elle ne lui soit référée par la Chambre ou que dès le début, on adopte une motion permettant au commissaire de renvoyer des questions au Comité.

M. Fraser: Ou par l'orateur.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ou par l'orateur. Premièrement, nous n'avons pas de pouvoirs. Deuxièmement, nous ne travaillons pas dans des circonstances favorables, puisque les prévisions budgétaires de la Chambre des communes et du Sénat ont été renvoyées au Comité permanent des prévisions budgétaires en général.

Toutefois, cela n'a causé aucun problème parce que le Comité permanent des prévisions budgétaires n'a pas repris les questions que le Comité permanent de la procédure et de l'organisation avait étudiées il y a deux années. Et je pourrais ajouter que l'étude a été approfondie et que nous avons eu de bons résultats qui ont provoqué plusieurs changements essentiels.

[Text]

This Standing Committee on Procedure and Organization in itself deals with committees; it deals with a number of things. We would have to change the name of this Committee to "Standing Committee on Procedure". In talking about organization, which committee, for instance, would deal with the expenditures of some of the House's travelling committees and some of the practices that are going on now which, if you have not heard of them, Mr. Chairman, are frankly a damned disgrace as far as uncontrolled and unrestricted expenditures at the caprice of certain Members and certain Chairmen and certain Clerks are concerned. I am opening a can of worms here which I am going to come back to. So they are what? Procedure? Or, are they matters for the Commissioners?

The next point is that, with all due respect to the Commissioners, the statute provides that Mr. Speaker shall prepare his estimates, and that Mr. Speaker shall submit them to the Minister of Finance. The Commissioners are advisory only.

And since we are dealing with one aspect of Parliament, over in the other place, their committee consists of a committee from the Senate generally. They pass their estimates, submit them through their Speaker to the Minister of Finance, without any question of Cabinet Ministers being involved at all. So that half the expenditures—or, shall we say, the expenditures of half of Parliament—perhaps not in volume but certainly legally, do not have to be generated by ministers, or approved by ministers.

In fact, I suggest to you that there is no reason at all why a cent of Mr. Speaker's estimates have to be approved by a Cabinet Minister. The law does not say so; they go directly from him to the Minister of Finance. The fact that they shall be Privy Councillors also means that they do not have to be members of the Cabinet. It allows them to be, but not specifically for authorizing expenditures.

Therefore, I maintain that this is why I am getting after an advisory committee—a small one; five or six members from the House, generally, to advise Mr. Speaker. Mr. Speaker runs his show.

In the British House, the management committee have no veto powers over Mr. Speaker. In the Iranian parliament, where they have a committee of five or six senior members, they advise their Speaker. *Les questeurs, en France*, are senior members elected by the members; they have the administration of their House, along with the President of the House. There is no question of Cabinet Ministers approving budgets—the House belongs to the members. This is what I am after, and I would hope that we would be driving at that.

I agree, as a helping first step, with a management services committee to the Commissioners, if the government have taken the view that the point that I have made, which I have, before Mr. Blaker's committee, that it is not necessarily Cabinet Ministers who should be the Commissioners. We can continue with commissioners but they shall be, at the present time, under the law, commissioners. But I want that to be ordinary members—I want that to be members from the House.

[Interpretation]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation doit par nature traiter d'autres comités et d'autres questions. Il serait nécessaire de changer le nom du comité en comité permanent de la procédure. Pour ce qui est de l'organisation, quel comité étudierait les dépenses des comités en voyage. Et si vous n'avez pas déjà entendu parler des extravagances de certains députés, présidents et greffiers, vous constaterez que l'on n'exerce aucun contrôle sur les dépenses. C'est honteux. Je sais que j'aborde ici un sujet qui risque de déplaire à certains et je vais y revenir. S'agit-il de question de procédure ou de questions qui intéressent les commissaires?

Je voudrais également faire remarquer, sans vouloir offenser les commissaires, que la loi prévoit que le budget doit être préparé par le président de la Chambre qui le soumet ensuite au ministre des Finances. Les commissaires ont une fonction consultative seulement.

Au Sénat, le comité chargé des mêmes questions est composé d'un groupe représentatif de sénateurs. Ce comité approuve les prévisions budgétaires et les présente ensuite au ministre des Finances sans que d'autres ministres y participent. Cela veut dire que les dépenses d'une moitié du Parlement ne dépendent pas des ministres, ni à l'origine, ni pour l'approbation.

En fait, je soutiens qu'il n'existe aucune raison obligeant la moindre partie du budget du président de la Chambre à recevoir l'approbation des ministres. La loi ne contient aucune disposition à cet effet; ce budget est présenté directement au ministre des Finances. La stipulation concernant les conseillers privés n'exige pas qu'il fassent également partie du Cabinet. Ils peuvent annuler les deux fonctions mais ce n'est pas nécessaire pour approuver les dépenses.

C'est pour cette raison que j'en reviens à mon idée d'une commission consultative composée généralement de 5 ou 6 députés qui jouent le rôle de conseillers auprès du président de la Chambre. C'est le président qui prend les décisions finales.

A la Chambre des communes de Grande-Bretagne, le comité de direction n'a aucun pouvoir de veto en ce qui concerne les décisions de l'Orateur de la Chambre. Au Parlement iranien, il existe un comité de 5 ou 6 députés qui remplissent une fonction consultative auprès du président de la Chambre. En France, les questeurs sont des députés avec une longue expérience élus par les autres; ils sont responsables de l'administration de la Chambre des députés, de concert avec le président. Il n'est pas question que l'approbation des ministres soit nécessaire pour adopter le budget de la Chambre, puisque le fonctionnement de la Chambre concerne tous les députés. Je crois que nous ferions bien d'adopter le même genre de pratique.

Il serait utile de commencer par créer un comité chargé de l'administration des services, si le gouvernement estime que ce ne sont pas forcément des ministres qui doivent être commissaires. Nous pouvons conserver les commissaires mais ils devraient s'en tenir à ces fonctions, telles qu'elles sont stipulées par la loi. Et je veux surtout que ces commissaires soient des députés de la Chambre.

[Texte]

Mr. Speaker runs the show. There is no veto power. His relationship is with the Minister of Finance, according to law; and I invite you to study the text of the law very carefully.

And here—well, I do not know. They are proposing to set up a new committee under our Standing Committees, and insist that there shall be a reference from the House. And how are we helping, if this Committee were to pass this report tonight?

Are you, as Government House Leader, prepared to bring in a general motion which would authorize this Committee to deal with all those problems referred to it by the Commissioners, or the Speaker; and that they can be dealt with without reference back to the House? I am sorry, but I think there is an insuperable problem because a reference to the House must be reported back to the House. It cannot be reported back to the Commissioners or to Mr. Speaker.

The Chairman: I will not comment on this. I will ask Mr. Baldwin to speak now.

• 2125

Mr. Baldwin: It all depends on what we are interested in. Personally, I do not have the patience or the disposition to bury my nose into all the grimy, gory details of management services and organization. I do not say this to belittle those who want to do that. That is fine. This is the great thing about this House of Commons, we have so many varieties, Mr. Chairman. But I must say that the Committee on Procedure and Organization, having to face the problems of both of these things while sitting in plenary session as a committee, will find itself unable to do them both.

I agree with you; we have to look at not only the rules, but at what lies behind the rules. Perhaps we approach it from different positions and we are not of the same mind as to what will be the result, but if it is going to be more effective, certainly we have to look at the calamities which have fallen upon us because of some of the things we did in earlier years. That will take a lot of work.

However, with the proliferation of committees, I will make this suggestion: as we now have 16 members in this Committee, is there any reason why we cannot add 2, to make it 18 and have 2 watertight compartments, a procedure subcommittee and a management and member services? Decisions will still come back to the full committee, the plenary session, but the detailed work, the considerations and the hard, painstaking difficulties which we will have to go through can be done at the subcommittee level. I do not say I am committed to it, I have only thrown it out as a thought to building a bridge between these two opposing views.

Now, I think if we did that we will have to put it in the standing orders and define the functions and responsibilities. As Mr. Lambert has said, you come back to the point I first tried to raise, that the two amendments to the standing orders do not seem to contain any indication as to what will be the functional responsibilities of the management and management services; if you had this, it might well provide an alternative which both sides could adopt.

[Interprétation]

Ce devrait être au président d'établir les priorités et de prendre les décisions finales. Il n'existe aucun pouvoir de veto. Il a affaire au ministre des Finances, selon la loi; je vous invite à étudier avec soin le texte de la loi.

On propose l'établissement d'un nouveau comité permanent avec nécessité d'un ordre de renvoi de la Chambre. Si ce Comité adopte ce rapport ce soir, à quoi cette décision nous avancerait-elle?

Êtes-vous, comme Leader du gouvernement à la Chambre, prêt à proposer une motion générale qui autoriserait ce Comité à traiter de toutes les questions qui lui seraient renvoyées par les commissaires ou le président de la Chambre; que l'on puisse en discuter sans se rapporter à la Chambre? Je crois que cela pose un problème insurmontable parce qu'un ordre de renvoi de la Chambre exige un rapport à la Chambre. Il n'est pas possible de faire rapport seulement aux commissaires ou au Président de la Chambre.

Le président: Je ne vais pas répondre à vos observations, je vais donner la parole à M. Baldwin.

M. Baldwin: Cela dépend de ce qui nous intéresse. Personnellement, je n'ai ni la patience, ni l'envie de me pencher sur les détails banaux et sordides des services d'administration et d'organisation. Je ne veux pas dénigrer ceux qui s'intéressent à la question. C'est leur préférence. La Chambre des communes fournit un champ d'activités pour les intérêts les plus divers. Mais je dois dire que le Comité de la procédure et de l'organisation se verra dans l'impossibilité de s'occuper de ces aspects-là au cours de ses sessions plénières.

Je suis d'accord avec vous quand vous dites qu'il ne faut pas seulement examiner les règlements, mais l'intention de ces règlements. Nous avons peut-être des idées différentes et une opinion divergente sur le résultat escompté et désiré. Mais si nous voulons travailler avec plus d'efficacité, nous devons tenir compte des résultats désastreux de certaines de nos décisions antérieures. Cela exigera beaucoup de travail.

Cependant, étant donné la prolifération des comités, je vais faire la proposition suivante: puisque nous avons maintenant seize membres, ne serait-il pas possible d'en ajouter deux pour qu'il y en ait dix-huit, nous permettant ainsi d'établir deux sous-comités, un chargé de la procédure et l'autre de l'administration et des services aux députés? Les décisions devront toujours être approuvées par le comité plénier, mais le travail détaillé et la solution des difficultés se feront par le sous-comité. Je ne le propose pas comme solution définitive, mais simplement comme compromis entre les deux concepts opposés.

Si nous résolvons la difficulté de cette façon, il faudrait prévoir une disposition dans le Règlement de la Chambre et définir les fonctions et responsabilités. Comme l'a signalé M. Lambert, les deux amendements proposés au Règlement ne semblent pas indiquer quelles seront les responsabilités réelles du groupe chargé de l'administration et des services; ma proposition pourrait peut-être reconcilier les deux objectifs.

[Text]

What I might have said at first is, that I accept the principle here, with certain alterations which we are now discussing. I will say, Mr. Chairman, I think we will need consultation on the wording. We are very sensitive to the views of our junior members of caucus, Mr. Chairman and we like to consult them at all times to involve them in the process of decision making. I think it will be idle to pass any motion tonight; excepting this: the Chair has to be concerned with bringing in a motion to secure its approval when under circumstances we are not able to give you any indication at this time as to what will be the result—it might be launching into debate. I think the general principle is acceptable and the means of implementing it is something we might work out. I throw this other idea out as a means of possibly bridging the gap.

The Chairman: Thank you Mr. Baldwin. Mr. Kaplan.

Mr. Kaplan: Mr. Chairman, I regret having to come back to what is perhaps an irrelevancy, but Mr. Lambert referred in some very sensational language to a, can of worms, about activities of certain committees and certain chairmen. Since I am the chairman of a committee, as he knows, although it does not travel, I feel that he nonetheless owes it to us, since he want to open a can of worms, to name the committees and chairmen that he is complaining about; otherwise this will reflect very badly on people of whom I am sure he has no criticism.

The Chairman: Mr. Lambert, you have been challenged.

• 2130

Mr. Lambert (Edmonton West): Their report is that there is no restriction on chairmen. I know of some committees that have made arrangements to travel and on the eve, after committing reservations and aircraft, suddenly cancelled because they could not get membership. I know of one committee that decided they would not travel to Toronto by ordinary airline because it seemed that the scheduled departures were too early, so they chartered an aircraft at a considerable difference in price.

The Clerks have imposed very imperious and arbitrary demands upon people who have to make the reservations for airlines, motels and hotels. This is the sort of thing that, it seems to me, has to come in under a members' advisory committee. The Finance Committee has not been involved. I have not been on any committee that has been involved, but I have heard grievance from the side of the staff about these matters.

Now the people who feel aggrieved, I will confront them with them, but that is not the point here. It seems to me that as a member of Parliament I would not want—nor, I am sure, would Mr. Kaplan—our committees of Parliament to get a bad reputation in the country as being capricious and uncaring as to expenditures, simply by arbitrary and frankly, in some cases, capricious, requests. He would be the first one to object.

Mr. Kaplan: Thank you, Mr. Lambert.

Mrs. Holt: May I interject? I would hate it to get out, and I also work very hard on Committees, that this was a general thing. I think the committees are the hardest working areas of the House of Commons. I know, because I have been spending hours in committees. If this is so, it should be said that it may be one or two or three. But certainly the general thing on Committees—I know this is a divergence, but it is very serious because it takes very

[Interpretation]

J'aurais dû sans doute préciser au début que j'accepte le principe exprimé ici, avec certaines modifications, dont nous parlons maintenant. Je crois qu'il faudrait une consultation sur la formulation. Nous tenons à donner aux députés les plus récents l'occasion de participer au processus de décision. Je crois que le président du Comité devrait pouvoir présenter une motion au moment opportun. Je crois que le principe général est acceptable et que nous trouverons peut-être une façon de le mettre en pratique. Je fais l'autre proposition simplement dans l'espoir d'offrir un compromis acceptable aux deux groupes.

Le président: Merci, monsieur Baldwin. Monsieur Kaplan.

M. Kaplan: Monsieur le président, je regrette de devoir revenir à ce qui a pu être une remarque hors de propos. Mais M. Lambert a parlé en langage très coloré des activités fort douteuses de certains comités et de certains présidents. En tant que président d'un comité, bien que ce ne soit pas un comité qui voyage, puisqu'il a soulevé ce sujet délicat, j'estime qu'il devrait nommer les comités et les présidents dont il se plaint; autrement, sa remarque risque d'être interprétée comme une critique visant des personnes que vous n'avez sûrement pas voulu attaquer.

Le président: Monsieur Lambert, qu'avez-vous à dire pour votre défense?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ils réclament qu'on laisse toute latitude aux présidents. Je connais certains comités qui se sont préparés à voyager et à la veille du départ, une fois toutes les réservations faites, ils ont dû annuler car les députés se désistaient. Je connais un comité qui a décidé de ne pas aller à Toronto en utilisant un avion d'une compagnie commerciale car les départs étaient trop tôt; ils ont donc nolisé un avion et la différence de prix était, il va sans dire, énorme.

Les greffiers ont imposé des exigences très arbitraires aux gens qui devaient faire des réservations auprès des compagnies aériennes, des motels et des hôtels. A mon avis, c'est de ce genre de questions que doivent s'occuper les membres d'un comité consultatif. Le Comité des finances n'a rien eu à voir. Je n'ai été membre d'aucun comité qui ait eu quoi que ce soit à y voir mais j'ai reçu des plaintes de la part du personnel à cet égard.

On pourrait toujours mettre les deux parties en présence mais là n'est pas la question. A mon avis, en tant que député, et je suis sûr que M. Kaplan sera d'accord avec moi, je ne voudrais pas que les comités du Parlement aient mauvaise presse au pays et qu'on dise de leurs membres qu'ils sont capricieux, négligents, pour avoir fait des dépenses arbitraires. Je serais le premier à m'y opposer.

M. Kaplan: Merci, monsieur Lambert.

Mme Holt: Puis-je intervenir? Je ne voudrais pas qu'il soit dit que c'est la situation générale car moi aussi, je travaille dur aux comités. Je crois que les comités constituent le secteur le plus laborieux de la Chambre des communes. J'en sais quelque chose car j'y ai passé des heures. Si de telles insinuations ont eu lieu, il faudrait dire qu'il s'agit d'un, deux ou trois cas isolés. Mais en général aux comités... je fais ici une digression mais la chose est très

[Texte]

little for the members of Parliament to be demeaned publicly and the real work forgotten.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, this is so, but it only takes one committee's acting arbitrarily and capriciously to spoil the reputation of all the others. I know this is a thing that is going to hit the headlines tomorrow ...

Mrs. Holt: Yes, I know.

Mr. Lambert (Edmonton West): ... and I am only saying this, but what I am working on is a constructive basis. The Commissioners and Mr. Speaker are in the end held responsible for this because theirs is the control. All I am saying is that, if we as ordinary members are aware of this, we should assist them. That is why I am very much in favour of a management advisory committee from the members.

My objection is to the formula. We are going into the framework of our Standing Committees and that is, frankly, an unworkable framework for what the Commissioners have asked us to do. They want a Committee that can get instructions informally and report informally, but frankly, if you make a study of the rules indicated for Standing Committees, you have to move most formally. And this is where I would hope—I agree with my learned friend, Ted Baldwin, that facing this thing—I know Mr. Fortin and Mr. Knowles would have to go back to their caucuses to talk about this—there is a fundamental principle of organizing things here for the benefit of members, not the benefit but the better working ...

Mrs. Holt: The survival of members.

Mr. Lambert (Edmonton West): The better working on all sides of the House.

Mrs. Holt: Better working and better service to the public. But may I just say as an ex-reporter that I just know what is going to happen tomorrow, and I would like the record to show that 99 99/100 of the committee work is very serious, very heavy, and long and hard, and it is that other 1/100 per cent that may be capricious.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, what I want to say is that the hardest work that committees will do is when they are on the road. One has only to get on one of these road committees to understand how hard it is personally on the members and on the staff. But there have been things on which I think the Commissioners would like to lay down some guidelines, and it is because of, shall we say, the absence of those guidelines that there have been some things happening.

As to the rest, I could not agree with you more.

• 2135

Mrs. Holt: Yes. I am just worried. We took a bad beating over one word.

Mr. Blaker: Did I understand that Mr. Baldwin was proposing there be an adjournment to the call of the Chair for purposes of ...

The Chairman: Yes, I was going to adopt the suggestion made by a number of members here. If I may interpret the views of the Committee, there is general agreement that it is desirable to have a group to advise the Commissioners and the Speaker. The proposal that is put forward here has a fair amount of agreement, but there are some points that have been raised, particularly the suggestion by Mr. Baldwin that it might be possible to bridge the gap between

[Interprétation]

sérieuse car il s'en faut de peu pour qu'on crie haro sur les députés et que l'on oublie le véritable travail accompli.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, c'est juste car il suffit qu'un seul comité soit arbitraire ou capricieux pour détruire la réputation de tous les autres. Je sais que cela fera la manchette des journaux demain ...

Mme Holt: Oui tout à fait.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): ... et je ne dis cela que pour faire une critique constructive. Les commissaires et l'Orateur sont les responsables en dernier ressort. Je veux tout simplement dire que si en tant que simples députés, nous avons connaissance de tels abus, nous devons les combattre. Voilà pourquoi je suis tenant d'un comité consultatif de direction pour les députés.

C'est la formule qui me semble boîteuse. Si nous nous en tenons à la structure de notre comité permanent, nous ne pourrions accomplir ce que les commissaires nous ont demandé de faire. Ils veulent un comité qui pourrait recevoir des directives officiellement et faire rapport officiellement mais sincèrement, un coup d'œil aux règles établies pour un comité permanent nous force à admettre qu'il faut agir officiellement. Dans de telles circonstances, je suis d'accord avec mon ami Jed Baldwin—je sais que MM. Fortin et Knowles devront consulter leur caucus respectif à cet égard—mais j'espère qu'un principe fondamental d'organisation est prévu au profit des députés, non pas à leur profit mais pour leur faciliter la tâche ...

Mme Holt: La survie des députés.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pour faciliter la tâche aux membres de tous les partis représentés à la Chambre.

Mme Holt: Pout leur faciliter la tâche et également faciliter les choses au public. Qui sait ce qui se pressera demain? Je voudrais ajouter que 99,99 des membres des comités travaillent très sérieusement, intensément et péniblement et que c'est le dernier centième qui peut être capricieux.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, j'aimerais dire que le travail est d'autant plus dur lorsque les membres des comités se déplacent. Il suffit d'avoir voyagé avec un des comités pour comprendre ce que cela exige des députés et du personnel. Mais il est des aspects pour lesquels les commissaires voudront probablement établir des directives en l'absence desquelles il y a eu certains abus.

Pour le reste, je suis entièrement d'accord avec vous.

Mme Holt: Oui. Je m'inquiétais, car on nous accablait pour une seule incartade.

M. Blaker: Si j'ai bien compris M. Baldwin a proposé que nous ajournions jusqu'à nouvel ordre ...

Le président: Oui, j'allais accepter la proposition faite par plusieurs députés ici. Si j'ai bien compris les points de vue exprimés par les membres du Comité, nous serions d'accord pour qu'un groupe conseille les commissaires et l'orateur. Cette proposition est acceptée en général, mais pour ce qui est des désaccords, la proposition de M. Baldwin pourrait peut-être permettre un compromis entre les tenants d'un nouveau comité et ceux qui seraient en faveur

[Text]

the views of those who favour a new committee and those who feel that perhaps this Committee could be organized in such a way as to perform some of the functions.

I would add this word of caution. That the work of this Committee on procedure is going to engage a good deal of our attention. I know from conversations I have had with my fellow House Leaders that there is a disposition to take a hard look at the procedures under which the House of Commons is operating today. If I judge the atmosphere correctly, there is a disposition to do some hard work. I know that it is going to be very difficult to combine that work with the kind of slogging that will have to be done to help the Commissioners of Internal Economy and the Speaker on the services provided to members and how they are to be improved.

Having made these general comments, I think it might be wise at this stage to adjourn the Committee to the call of the Chair, and I will consult with my fellow House Leaders after they have had an opportunity to have some discussions with their respective caucuses. I know, if I can speak on behalf of the Liberal caucus, there is very strong support for an advisory committee. The government itself is certainly in favour of this in principle. We are not wedded to any particular organization and, even if we were, our views could be overturned by the House itself and by the views of this Committee. I do not know whether there is anything more that needs to be said.

Mr. Baldwin: Let us go out of here understanding that the motto of the Committee is not "Have gavel, will travel"!

The Chairman: Thank you.

[Interpretation]

que les membres du Comité assument certaines de ces fonctions.

Un mot d'avertissement. Les membres du Comité de la procédure auront beaucoup à faire. Je sais pour en avoir parlé avec mes homologues leaders à la Chambre, qu'on prévoit se pencher sérieusement sur la procédure en vigueur à la Chambre des communes et à en juger par l'atmosphère, la tâche sera ardue. Je sais qu'il sera difficile de concilier cette tâche avec le coup de main que nous devons donner aux commissaires de la régie interne et à l'orateur pour ce qui est des services aux députés.

Ceci dit, je crois qu'il serait opportun à ce stade de lever la séance jusqu'à nouvel ordre. Je me mettrai en rapport avec mes homologues, leaders à la Chambre, une fois qu'ils auront eu l'occasion de consulter leurs caucuses respectifs. Je sais qu'au sein du caucus libéral, on appuie fermement le comité consultatif. Le gouvernement lui-même est tenant de ce principe. Nous ne sommes pas voués à une forme d'organisation en particulier et même si nous l'étions, nos points de vue pourraient être défaits à la Chambre même ou en comité. Je ne crois pas qu'il y ait quoi que ce soit à ajouter.

M. Baldwin: Terminons en espérant que le Comité ne s'en donnera pas à cœur joie avec les voyages!!

Le président: Merci.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 7

Thursday, July 10, 1975

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 7

Le jeudi 10 juillet 1975

Président: L'hon. Mitchell Sharp

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procedure and Organization

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Management Services Committee

CONCERNANT:

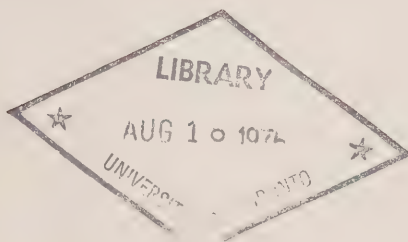
Comité des services de gestion

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)



First Session

Thirtieth Parliament, 1974-75

Première session de la

trentième législature, 1974-1975

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Abbott
Baker (*Grenville-
Carleton*)
Baldwin

Boulanger
Fortin
Francis
Kaplan

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-
Ouest*)

Messieurs

Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
MacFarlane
Maine

Munro (*Esquimalt-
Saanich*)
Reid

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4) (b)

On July 10, 1975:

Mr. Reid replaced Mrs. Holt.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le 10 juillet 1975:

M. Reid remplace M^{me} Holt.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JULY 10, 1975

(8)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 3:43 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (Grenville-Carleton), Baldwin, Blaker, Boulanger, Francis, Kaplan, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), MacFarlane, Maine, Munro (Esquimalt-Saanich), Nowlan, Reid and Sharp.

Other Members present: Messrs. Dick and O'Connell.

Witness: From the House of Commons: Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees. (See *Minutes of Proceedings*, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2.)

Copies of a revised draft report on a Management and Members' Services Committee were circulated.

Debate arose.

At 4:55 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 10 JUILLET 1975

(8)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 15 h 43, sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (Grenville-Carleton), Baldwin, Blaker, Boulanger, Francis, Kaplan, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane, Maine, Munro (Esquimalt-Saanich), Nowlan, Reid et Sharp.

Autres députés présents: MM. Dick et O'Connell.

Témoin: De la Chambre des communes: M. A. Fraser, Greffier de la Chambre des communes.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre et sur la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir le procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2).

Des exemplaires de l'avant-projet révisé du rapport sur un Comité des services de gestion sont distribués.

Le débat s'engage.

A 16 h 55, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, July 10, 1975

[Text]

The Chairman: Gentlemen, the Committee is resuming consideration of its order of reference of Friday, February 21 relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees. Today we are continuing consideration of a committee on management and members' services. You will have noted that the draft report, which was circulated at the meeting of Thursday, June 19, has been revised in light of the discussion and the Committee Clerk has copies and has circulated them to all the members, so I suggest that we look at this report.

I would like, for purpose of clarifying how far we can get this afternoon, to ask the House Leader of the Official Opposition whether I understood him rightly the other day that before a decision is to be taken he would like to have an opportunity to discuss this further with his caucus members?

Mr. Baldwin: That is right, Mr. Chairman. After the last meeting, we had some discussion about it, with the degree of independence and freedom of discussion which marks our caucus, and we feel that an issue of this kind, which so deeply affects the members now that it is within their terms of knowledge, should be brought back to them. We could do this by next Wednesday. So if we reach some understanding between ourselves here of the general thrust of this or any changes, then we would like to bring it to them. I think I am speaking of the average understanding.

Mr. Lambert (Edmonton West): This was definitely the instruction that I received from the caucus last Wednesday when I indicated to them that we would be meeting today to discuss this matter. But since it is a members' matter, I think it would be wise to allow them a go at it first and get their general approval, because I think it is there. This would be better than the presentation of a report and have it involved in the machinery of the House, where people then get their backs up.

The Chairman: I understand the point very well. On the Liberal side, this particular proposal, or one very similar to it, was made by Mr. O'Connell in our caucus and discussed in that form. But I assume that there may also be an opportunity for our caucus to have this circulated or whatever it is that we agree to. I do not know, what about Mr. Knowles?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): No great problem. My colleagues show great confidence in me.

The Chairman: Could we then look at the revised form of the report? Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Preliminary to that, I would like to make one or two observations. In no way do I agree that this report should in any way prejudice the point that I raised under my question of privilege with regard to the composition of the Commissioners of Internal Economy. Ultimately, I think that Mr. O'Connell and I may have come to a long-range objective of the Commissioners generally being members of the House. I do not know whether he fully shares my view on that. I do not think there is any necessity at all for Ministers to be Commissioners but they could be. They will not obtain money or be guaranteed money because they have no touch on the estimates

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 10 juillet 1975

[Interpretation]

Le président: Messieurs, le Comité va reprendre l'étude de l'Ordre de renvoi du vendredi 21 février l'autorisant à examiner le Règlement ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. Aujourd'hui, nous allons discuter de l'opportunité d'un comité de la gestion et des services aux députés. Vous remarquerez que le rapport provisoire distribué à la réunion du jeudi 19 juin a été révisé en tenant compte du débat qui a eu lieu. Le greffier du Comité a des exemplaires qu'il a distribués à tous les membres. Je propose donc que nous examinions ce rapport.

Afin de voir ce que nous pouvons faire cet après-midi, j'aimerais demander au leader de l'Opposition officielle à la Chambre si je l'ai bien compris l'autre jour lorsqu'il a dit qu'avant de prendre une décision, il aimerait pouvoir en discuter encore avec les membres du caucus de son parti?

M. Baldwin: C'est juste, monsieur le président. Après la dernière réunion, nous en avons discuté avec l'esprit d'indépendance et de liberté propre à notre caucus et nous avons pensé que dans un cas de ce genre qui pourrait toucher assez profondément les députés, maintenant que ceux-ci sont au courant, ils devraient pouvoir l'étudier encore une fois. Nous pourrions le faire avant mercredi prochain. Par conséquent, si nous pouvions nous entendre entre nous, ici, aujourd'hui, je pourrais leur faire part des changements.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ce sont très exactement les instructions que j'ai reçues du caucus mercredi dernier lorsque j'ai dit à nos membres que le Comité allait se réunir aujourd'hui pour en discuter. Comme il s'agit d'une question qui touche tous les députés, je crois qu'il serait sage de leur permettre d'en discuter d'abord, d'obtenir leur accord de principe. Ce serait beaucoup mieux que d'attendre la présentation du rapport et tous les retards occasionnés par les mécanismes de la Chambre qui font réagir avec force les députés.

Le président: Je comprends très bien votre point de vue. Du côté libéral, cette proposition ou du moins une proposition très semblable a été faite par M. O'Connell au cours de la réunion du caucus. Je présume que nous aurons aussi l'occasion d'en rediscuter et de distribuer le rapport si nous nous en sommes convenus. Qu'en pense M. Knowles?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pas de problèmes. Mes collègues me donnent toute leur confiance.

Le président: Pouvons-nous donc passer à l'étude du rapport révisé? Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): D'abord j'aimerais dire que j'ai une ou deux remarques à apporter. Je ne suis pas du tout d'accord sur le fait que ce rapport pourrait influencer de quelque manière que ce soit l'opinion des députés sur la question de privilège que j'ai soulevée quant à la nomination des membres de la Commission de la régie interne. En fin de compte, je crois que M. O'Connell et moi sommes d'accord quant à l'objectif à long terme, c'est-à-dire que les commissaires doivent en général être des députés de la Chambre. Je ne sais pas s'il est tout à fait d'accord avec moi à ce sujet. Je ne crois pas qu'il soit du tout nécessaire que ce soit des ministres qui soient com-

[Texte]

anyway. According to the law, Mr. Speaker approves the estimates and sends them directly to the Minister of Finance. He does not have any messengers to carry them. Admittedly it may have been thought in the past that it was good to have friends in court but Mr. Speaker has to justify his estimates to the Minister of Finance and then ultimately to the Treasury Board. In that connection there is no absolute necessity to have Cabinet Ministers. They do not necessarily have Cabinet Ministers in the Senate and they get their estimates through without Cabinet Ministers. So with that reservation I am quite prepared to proceed although I do find that having a committee that is advisory to the Commissioners is just adding a layer of bureaucracy. The members should be the advisers to Mr. Speaker, that is the Commissioners.

• 1545

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I want to clarify my own position since Mr. Lambert has raised the question of where we stand on members being Commissioners. I agree with him that whatever we do with respect to this proposal of an advisory committee to the Speaker and the Commissioners, it should not prejudice the question which he has raised. It is an independent question. While I do not agree with him that members ought to be Commissioners, the House or the Committee might decide quite differently and then whatever we have here would simply be advisory to that body which may be Ministers or Ministers and members and so forth. The settlement of this proposal does not implicate us with respect to Mr. Lambert's proposal. I think he is right in that it should stand on its own merits and not be confused with this. I do not share that view but I do think he is right on the other point.

The Chairman: Any other comments on this point? Then could we with this caveat proceed to our consideration of the draft of the report. We could perhaps go through it paragraph by paragraph. Would you like to take responsibility for the changes which have been made, Mr. Reid, from the previous draft.

Mr. Reid: Yes, I can do that. I am not a member of the Committee. I cannot move motions.

The Chairman: No, but grant it you could explain the changes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): What can he say when his boss asks him what he would like to do?

The Chairman: Oh, sometimes he does not accept the advice.

Paragraph 1 is the order of reference. Paragraph 2.

Mr. O'Connell: Should the verbs not be plural?

The Chairman: Which one?

An hon. Member: "Are."

The Chairman: "Is" or "are," is "insufficient means" singular or plural?

[Interprétation]

missaires, bien qu'ils puissent l'être. Ces derniers n'obtiennent ni argent ni garantie de fonds car ils ne peuvent pas modifier les prévisions budgétaires. En vertu de la loi, c'est l'Orateur qui approuve les prévisions et les envoie directement au ministre des Finances. Il n'a pas besoin d'intermédiaires. J'admets que par le passé on pensait généralement qu'il était bon d'avoir des amis au tribunal, mais l'Orateur doit justifier ses prévisions auprès du ministre des Finances et, en dernier lieu, auprès du Conseil du Trésor. De ce point de vue, il n'est pas du tout nécessaire d'avoir des ministres. Ils n'en ont pas au Sénat, mais ils obtiennent les crédits demandés dans les prévisions. Sauf cette réserve, je suis tout disposé à aller de l'avant même si je trouve que de constituer un comité pour conseiller les commissaires ne fait qu'ajouter un autre palier de bureaucratie. Les membres, c'est-à-dire les commissaires, devraient jouer le rôle de conseillers auprès de l'Orateur.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'aimerais expliquer ma propre proposition puisque M. Lambert a demandé ce que nous ensons de la nomination de députés comme commissaires. Je suis d'accord avec lui, quelle que soit notre décision quant au comité chargé de conseiller l'Orateur et les Commissaires, elle ne devrait pas influencer la question qu'il a soulevée. C'est une question indépendante. Bien que je ne sois pas d'accord avec lui sur le fait que les députés devraient être commissaires, la Chambre ou ce comité en décidera peut-être différemment et alors nous, nous n'agirions qu'à titre consultatif auprès de cet organisme constitué de ministres ou de ministres et de députés. Régler cette question ne nous engage pas quant à la proposition de M. Lambert. Je crois qu'il a raison de dire que sa proposition devrait être jugée sur ses propres mérites et ne pas être confondue avec la question à l'étude. Je ne suis pas de cet avis, mais je crois qu'il a raison quant à l'autre question.

Le président: Y a-t-il d'autres commentaires sur cette question? Compte tenu de cette mise en garde, nous pouvons peut-être passer à l'étude du rapport provisoire, paragraphe par paragraphe. Monsieur Reid, voulez-vous accepter la responsabilité des modifications qui ont été apportées au rapport précédent?

M. Reid: Oui, je peux le faire. Je ne suis pas membre du Comité. Je ne peux pas présenter de propositions.

Le président: Non, mais vous pourriez expliquer les modifications.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Que peut-il répondre lorsque son patron lui demande ce qu'il aimerait faire?

Le président: Parfois il ne suit pas le conseil donné.

Le paragraphe 1 est l'ordre de renvoi. Paragraphe 2.

M. O'Connell: Les verbes ne devraient-ils pas être au pluriel?

Le président: Lequel?

Une voix: «Are».

Le président: «Is» ou «are», est-ce que «insufficient means» est singulier ou pluriel?

[Text]

Mr. O'Connell: I do not know. I think it is plural.

The Chairman: Ways and means motion. I thought that "means" was just like...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Ways and means motion, the subject there is...

The Chairman: No, no, but I always thought that "means" had a singular connotation. All right. Which do you prefer?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Plural.

The Chairman: All right, "are." We will stick to "are." It is a small point.

Paragraph 3.

Mr. O'Connell: Should we knock off the word "present," Mr. Chairman?

The Chairman: Yes, eliminate the word "present" in the first sentence. As a matter of fact the usual description is just the Commissioners of Internal Economy, is it not? Yes, perhaps we can just say the Commissioners of Internal Economy.

An hon. Member: The problem there is that it suggests that the present Commissioners are 1968 years old. It is the board which was established on that date.

The Chairman: So, we will go back to the board and that will simplify the presentation.

• 1550

The board of commissioners was established...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Make it a small "b".

The Chairman: All right.

Mr. Lambert (Edmonton West): I do not believe it is referred to as the board.

The Chairman: Any other problems with paragraph 3. Paragraph 4.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): This is 1967 and I am in 1965. This is in the top line of paragraph 4.

The Chairman: I did not notice that and it just shows I am old too.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): When I first learned to set type I would have put it in but that was a long time ago.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I would like to suggest that in the second sentence we delete the words:

usually of at least two or three persons

It tends to predetermine a question which this Committee may well wish to raise. I would suggest that line read:

They require personal staffs, they have offices in Ottawa,

We do not talk of two or three because it may be that we would like to suggest six or eight.

[Interpretation]

M. O'Connell: Je ne sais pas. Je crois que c'est pluriel.

Le président: Une motion de «ways and means». Je croyais que «means» était tout comme...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Une motion de «ways and means», le sujet est...

Le président: Non, non, mais j'ai toujours pensé que «means» impliquait le singulier. Très bien. Lequel préférez-vous?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le pluriel.

Le président: Très bien, «are». Nous allons donc nous en tenir à «are». C'est un détail.

Le paragraphe 3.

M. O'Connell: Ne devrions-nous pas laisser tomber le mot «present», monsieur le président?

Le président: Oui, éliminons le mot «present» dans la première phrase. A vrai dire, la définition habituelle est simplement la Commission de la régie interne, n'est-ce pas? Oui, nous pouvons peut-être dire simplement la Commission de la régie interne.

Une voix: Le problème c'est en effet que la formulation actuelle laisse entendre que les commissaires ont 1968 ans. C'est la Commission qui a été créée à cette date.

Le président: Bon, nous allons parler de la Commission, ce qui va tout simplifier.

«La Commission de la régie interne a été créée...»

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Mettez «b»...

Le président: Très bien.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je ne crois pas qu'on l'appelle commission.

Le président: Y a-t-il d'autres problèmes se rapportant au paragraphe 3. Le paragraphe 4.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): ... c'est 1967 et je suis en 1965. C'est dans la première ligne du paragraphe 4.

Le président: Je ne l'avais pas vu, on voit que je suis trop vieux.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Lorsque j'ai d'abord appris à fixer les caractères d'imprimerie je l'aurais mis, mais cela fait longtemps.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'aimerais proposer que dans la deuxième phrase nous laissions tomber les mots:

«au moins deux ou trois collaborateurs».

On semble décider d'une question que ce comité aimerait peut-être soulever. Je propose qu'on y lise:

Il leur faut en général des collaborateurs privés, ils ont un bureau à Ottawa et,

nous ne parlerons pas de deux ou trois car il se peut que nous voulions en proposer six ou huit.

[Texte]

The Chairman: Is that acceptable, eliminate the words, of at least two or three persons

Mr. O'Connell: In the same vein, when we come to research it is in a rather restrictive framework. If it simply read:

Research plays an increasingly important role for a parliamentarian.

The Chairman: And leave out the words which follow?

Mr. O'Connell: Well, those words seem to suggest that we have the facilities there now, being a library and the research staffs. It does not leave it quite open enough, in my view, that the individual M.P.'s might wish to have a research staff, which is something for the advisory committee to consider. We just want to raise the notion of research without limiting it. Perhaps others can find other words that would be more suitable.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): What is your suggestion?

Mr. O'Connell: That we delete everything after the word, "parliamentarian".

The Chairman: May I suggest that if we are going to do that then the sentence ought to read,

Research is increasingly necessary for the parliamentarian

Mr. O'Connell: Exactly. That is the thought we need.

Mr. Lambert (Edmonton West): I am wondering why we should put in copying and printing and research. They require the complex services of an administrative and support nature because so you would then need more restaurants, a protective staff, parking, and a whole flock of things, and they are all administrative and support in nature. You could then almost eliminate the rest of the paragraph.

Mr. O'Connell: I agree.

Mr. Kaplan: We then would not have any illustrations at all.

I hope we agree that coping, printing and research are in the category of complex services; more important than parking and restaurants.

Mr. Reid: Mr. Chairman, maybe it could read as follows:

• 1555

They require personal staffs. They have offices in Ottawa and usually in their constituencies and they require more complex services.

then go down to

In short, the management of the House of Commons, of the services offered to members, have become of great significance to the ordinary member in the day-to-day exercise of his duties.

[Interprétation]

Le président: Êtes-vous d'accord, nous éliminons les mots:

«au moins deux ou trois collaborateurs».

M. O'Connell: A ce propos, lorsque nous parlons de recherche, c'est assez restreint. Si on disait simplement:

La recherche devient un outil de plus en plus important pour les parlementaires.

Le président: Et laisser tomber ce qui suit?

M. O'Connell: A mon avis, ces mots semblent laisser entendre que nous avons les installations, c'est-à-dire une bibliothèque et un personnel de recherche. On ne laisse pas assez de liberté au député qui peut souhaiter avoir un personnel de recherche, question que devrait étudier le Comité consultatif. Nous voulons simplement proposer la notion de recherche sans la limiter. Les autres peuvent peut-être trouver d'autres mots qui seraient plus appropriés.

M. Baker (Grenville-Carleton): Que proposez-vous?

M. O'Connell: Que nous laissions tomber tout ce qui vient après le mot «parlementaires».

Le président: Donc si nous faisons cela, la phrase serait la suivante:

La recherche devient un outil de plus en plus nécessaire pour les parlementaires

M. O'Connell: Exactement. C'est l'idée qu'il faut transmettre.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je me demande pourquoi il faut inclure la photocopie, l'impression et la recherche. Cela implique des services complexes d'administration et de soutien, ce qui veut aussi dire qu'il faudrait un plus grand nombre de restaurants, un personnel de surveillance, un stationnement, toutes sortes de choses qui jouent un rôle administratif ou de soutien. Vous pourriez alors presque éliminer le reste du paragraphe.

M. O'Connell: Je suis d'accord.

M. Kaplan: Nous n'aurions plus d'exemple du tout.

J'espère que nous sommes d'accord sur le fait que la photocopie, l'impression et la recherche entrent dans la catégorie des services complexes, c'est plus important que le stationnement et les restaurants.

M. Reid: Monsieur le président, peut-être pourrions-nous dire:

Il leur faut des collaborateurs privés. Ils ont un bureau à Ottawa et, très souvent, un autre dans leur circonscription; ils ont en outre besoin de services plus complexes.

et ensuite passer à

Bref, la gestion de la Chambre des communes et des services offerts aux députés a acquis une grande importance pour l'exercice quotidien des fonctions du simple député.

[Text]

and eliminate the specifics.

Mr. Lambert (Edmonton West): Or many of the specifics.

The Chairman: Yes. Is this agreeable?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: We end at the word, "services."

Mr. Reid: Then down to, "in short."

The Chairman: Down to, "in short." Is that right? Leave out the words in between, so it will read that members of the House of Commons must serve the year round or if our personal staff they have offices in Ottawa and usually in their constituencies and they require more complex services. In short, the management of the House of Commons and so on, all right? Any other comments, paragraph 4?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It is a minor point. Should that not be the management of the House of Commons, "and of the services offered to members"? The way it reads, it sounds as though they are the same thing, the management of the House.

The Chairman: You are right, "and of", all right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Change the comma to an "and".

The Chairman: Then you have "have".

An hon. Member: You need a comma.

The Chairman: So, it will read:

In short, the management of the House of Commons and the services offered to members have become of great significance to the ordinary member in the day-to-day exercise of his duties.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You still have the subject of management.

The Chairman: I am sorry, has, all right, has. Paragraph 5.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, it is in the latter part of this paragraph that I find myself uneasy. I do not feel that the present Board of Commissioners provides (inaudible). I do not agree, it is not so, the Ministers after all, must find a large amount of money.

No, it is the Speaker. The Speaker passes the estimates directly to the Minister of Finance.

Mr. MacFarlane: What occurs if the Minister of Finance says no?

Mr. Lambert (Edmonton West): Then he has a confrontation with the Speaker. It is bound to be interesting when it comes to a confrontation between the Minister of Finance and the Speaker, each of whom have strong wills.

It is bound to be interesting, I can assure you.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I think it is worthwhile to point out that the members of the Board of Commissioners include the President of the Privy Council and the President of the Treasury Board. In point of fact a liaison between Mr. Speaker and the Minister of Finance is very close and precise. The Board of Commissioners basically approve all spending programs before they go to the Minister of Finance so that the linkages there are very precise. Those linkages will not be interfered with in today's draft proposal.

[Interpretation]

et éliminer les précisions.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ou du moins beaucoup des précisions.

Le président: Oui. Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: La phrase se terminerait au mot «complexes».

M. Reid: Ensuite on irait à «Bref».

Le président: A «Bref». C'est bien cela? Laissez tomber tout ce qu'il y a entre pour qu'on y lise que les députés travaillent toute l'année. Il leur faut des collaborateurs privés. Ils ont un bureau à Ottawa et, très souvent, un autre dans leur circonscription; ils ont en outre besoin de services plus complexes. Bref, la gestion de la Chambre des communes, etc. Très bien? Y a-t-il d'autres commentaires sur le paragraphe 4?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est une question mineure. Ne devrait-on pas dire la gestion de la Chambre des communes et des services offerts aux députés? Maintenant on a l'impression qu'il s'agit de la même chose, la gestion de la Chambre.

Le président: Vous avez raison, «et de».

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Remplacez la virgule par «et».

Le président: Alors vous avez en anglais le mot «have».

Une voix: Vous avez une virgule.

Le président: Nous aurions donc:

Bref, la gestion de la Chambre des communes et des services offerts aux députés ont acquis une grande importance pour l'exercice quotidien des fonctions du simple député.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous avez toujours le sujet de gestion.

Le président: Je regrette, «a». Le paragraphe 5.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, c'est à la fin de ce paragraphe que j'ai des doutes. A mon avis, la commission actuelle... (inaudible)... Je ne suis pas d'accord, ce ne sont pas les ministres du tout qui doivent trouver l'argent.

C'est l'Orateur. L'Orateur envoie les prévisions directement au ministre des Finances.

M. MacFarlane: Que se passe-t-il si le ministre des Finances dit non?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y a une confrontation entre lui et l'Orateur. C'est en général très intéressant lorsqu'une telle confrontation a lieu, entre deux esprits forts.

Je vous assure que c'est très intéressant.

M. Reid: Monsieur le président, je crois qu'il vaut la peine de mentionner que les membres de la Commission comprennent le président du Conseil privé et le président du Conseil du Trésor. De fait, la liaison entre l'Orateur et le ministre des Finances est très étroite. La Commission approuve toutes les dépenses avant de les soumettre au ministre des Finances. La proposition d'aujourd'hui ne nuira en rien à cette liaison.

[Texte]

The Chairman: I wonder whether the Clerk has say comments on how we might express this to indicate what is intended, not without prejudging Mr. Lambert's question.

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, if you wanted to leave Mr. Lambert free, without prejudging his right to advance a proposition and without having committed himself as a member of the Committee to this. Is there any reason for number 5 at all? I suppose number 5, per se, constitutes a rebuttal in advance to Mr. Lambert's proposition. This is probably what caught his eye.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, it is an approval of the framework.

Mr. Baldwin: That is what I am saying. If you eliminate it, is there any need for it? Must you have that as a foundation for the establishment of a new committee to...

Mr. Lambert (Edmonton West): No.

Mr. Baldwin: It is there. It exists. We know it is there and we are not saying we are for or against it. It is there and we are not objecting to it. There it sits. But then we go on to change number 6 a little...

Mr. Lambert (Edmonton West): Six is a good paragraph.

• 1600

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Strike out 5 and say "however" and "therefore", but before you...

Mr. MacFarlane: If this in any way implies the elimination...

Mr. Baldwin: No, no, it is there, we are not attacking it. Mr. Lambert may attack it later, but it is there. We are not dealing with it at all...

Mr. MacFarlane: Probably the reason it is there is to reassure that we are not changing it this time. To change it, would actually be to change an act of the House of Commons, which requires legislation, so...

Mr. Baldwin: We cannot change it.

Mr. MacFarlane: Those lines are there so in discussion, there will be no confusion that a change has occurred, you still have that same system operating.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You do not need to say you are not doing something if you really do not do it.

Mr. MacFarlane: Well, you certainly will leave yourself open to a fair amount of discussion. If your discussion ran in caucus and some people went away thinking that this was the case, that you were going for a whole new ball of wax, you would certainly have to inform them you were not.

Mr. Baldwin: You are dealing with it in 6, Mr. MacFarlane. You go on to say, in the second sentence in 6:

This Committee would work in an advisory committee with the Speaker and, probably, some of the other commissioners with the Speaker and the commissioners on the Internal Economy.

[Interprétation]

Le président: Je me demande si le greffier a des commentaires quant à la meilleure façon d'exprimer ce que nous voulons sans porter atteinte à la question de M. Lambert.

M. Baldwin: Monsieur le président, si vous ne voulez pas porter atteinte au droit de M. Lambert de faire une proposition, ne pourrait-on pas laisser tomber le numéro 5? A mon avis, le numéro 5, tel qu'il est, constitue une négation de la proposition de M. Lambert. C'est probablement ce qui a attiré son attention.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, c'est un accord donné au cadre.

M. Baldwin: C'est ce que je dis. En avons-nous besoin? Le paragraphe 5 est-il nécessaire à la création d'un nouveau comité pour...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non.

M. Baldwin: C'est là. Ça existe. Nous savons que c'est là et nous ne disons pas que nous sommes pour ou contre. C'est là et nous ne nous y opposons pas. Maintenant il faut faire quelques changements au numéro 6...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, le paragraphe 6 me semble bon tel quel.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Eh bien, qu'on élimine le numéro 5 et qu'on ajoute «cependant» ou plutôt «donc», mais avant de...

M. MacFarlane: Si vous voulez dire par là qu'il faut éliminer...

M. Baldwin: Non, le texte reste le même, nous ne nous y opposons pas. M. Lambert voudra peut-être s'y opposer plus tard, mais pour l'instant nous ne nous en occupons pas.

M. MacFarlane: Ce paragraphe existe probablement pour que nous ne changions rien à l'heure actuelle. Changer quoi que ce soit, cela voudrait dire modifier une loi de la Chambre des communes, ce pourquoi il nous faut un bill...

M. Baldwin: Nous pouvons le modifier.

M. MacFarlane: En fait, on y trouve cela pour que lors de discussions, il ne puisse y avoir de confusion quant aux changements; ainsi, tout fonctionnera en vertu du même système.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il n'est pas nécessaire de déclarer que vous ne ferez pas telle chose, si de toute façon vous ne faites rien.

M. MacFarlane: Dans ce cas, vous vous soumettez certainement à beaucoup de discussions. Si vous discutiez ainsi en caucus et que d'aucuns se mettaient à penser que vous vouliez modifier radicalement le tout, il vous faudrait certainement leur dire que là n'est pas votre intention.

M. Baldwin: Monsieur MacFarlane, votre numéro 6 porte là-dessus. Vous avez écrit, à la deuxième phrase:

«Celui-ci agirait en qualité de conseiller auprès de l'Orateur et, probablement, de certains autres commissaires, de concert avec l'Orateur et les commissaires de la régie interne.»

[Text]

This presupposes that the draft organization is there and will continue to exist.

The Chairman: I am inclined to agree that paragraph 5 is an interesting paragraph, but it is completely argumentative. It meets in advance, questions that might otherwise be raised. Indeed, when I look at the whole of the report, beginning with paragraph 3, which explains the present structure, it is unnecessary. It is unnecessarily argumentative, so I think we should simply eliminate it and take out paragraph 5.

An hon. Member: All of it?

The Chairman: All of it. And then

Your Committee feels, therefore

Take out "however", and put in "therefore"; if you need any word at all.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, you need to connect paragraph 4.

The Chairman: Yes, that is right.

Your Committee feels, therefore

is how we will begin paragraph 6.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I have a comment on paragraph 6.

The Chairman: Yes, Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Toward the end, we have "other commissioners". The sentence reads:

This Committee would work in an advisory capacity with the Speaker and the other commissioners.

I take that to mean it would be advising the Speaker in his capacity as a commissioner; whereas there would be times when I think it would wish to advise the Speaker in his capacity as Speaker, but that he could ...

The Chairman: Simply take out the word "other", then.

Mr. O'Connell: Yes. I think it would be better if it said "with the Speaker and, where appropriate, with the commissioners". There should be some way to separate the two because the Speaker will settle some questions on his own.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Why do we not do this, Mr. Chairman: this Committee, as well as work in an advisory capacity with the Speaker and/or the commissioners ...

Mr. O'Connell: Yes. That is all right.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Perhaps that is what you want: and/or the commissioners.

The Chairman: I do not like these "and/or's". Can we not say "this Committee would work in an advisory capacity with the Speaker as well as with the commissioners"?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Yes; that does what you want.

[Interpretation]

Cela suppose qu'une organisation est mise à l'essai et continue d'exister.

Le président: Je condède que le paragraphe 5 est fort intéressant, mais il ne fait que prêter à controverse. Il répond à l'avance à des questions qui pourraient être soulevées. De fait, si je lis l'ensemble du rapport à partir du paragraphe 3, ce qui explique la structure actuelle, le paragraphe 5 est tout à fait inutile. Il présente des arguments inutiles de sorte que nous pourrions simplement l'éliminer.

Une voix: En entier?

Le président: En entier. Nous aurions donc:

«Il juge donc»

On élimine «toutefois» et on le remplace par «donc», pour ceux qui désirent voir le paragraphe introduit par une charnière.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, il faut le relier au paragraphe 4.

Le président: Oui, c'est exact.

«Il juge donc»

est la phrase qui ouvrira le paragraphe 6.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'aurais une observation au sujet du paragraphe 6.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Vers la fin du paragraphe on trouve l'expression «autres commissaires». La phrase se lit ainsi:

«Celui-ci agirait en qualité de conseiller auprès de l'Orateur et des autres commissaires».

Si je comprends bien, le Comité agirait en qualité de conseiller auprès de l'Orateur qui, lui, remplirait les fonctions de commissaire; par contre, il peut y avoir des occasions où le Comité pourrait vouloir conseiller l'Orateur alors que celui-ci remplit les fonctions d'Orateur, et dans ce cas il ...

Le président: Il suffit d'éliminer le terme «autres».

M. O'Connell: Oui. Je pense qu'il faudrait lire «auprès de l'Orateur et, au besoin, auprès des commissaires». Il faudrait pouvoir séparer les deux, parce que l'Orateur voudra peut-être régler certaines questions lui-même.

M. Baker (Grenville-Carleton): Pourquoi ne pas l'écrire, monsieur le président: le Comité, tout en agissant en qualité de conseiller auprès de l'Orateur et(ou) des commissaires ...

M. O'Connell: C'est cela.

M. Baker (Grenville-Carleton): Peut-être est-ce là ce que vous désirez: «et(ou) les commissaires»?

Le président: Je n'aime pas cette expression «et(ou)». Ne pourrions-nous dire: «Celui-ci agirait en qualité de conseiller auprès de l'Orateur comme auprès des commissaires»?

M. Baker (Grenville-Carleton): Oui, cela réglerait la question.

[Texte]

Mr. O'Connell: Yes. Because the Speaker is a commissioner in that other . . .

The Chairman: "As well as with the commissioners".

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Do we have to spell out, commissioners? I mean . . .

The Chairman: They are all set out, look at paragraph 3; it is set out right there, who the commissioners are.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): That is on page 1.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman?

The Chairman: Yes, Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): What is the purpose of the word "properly" in paragraph 6 there? Why should "consulted" be modified in any way? Is there not an assumption that any consultation would be proper?

The Chairman: Yes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Is there an improper consultation?

Some hon. Members: Yes. Yes.

The Chairman: I will tell you some time.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I did not mean to be the devil's advocate!

The Chairman: Any other comments on paragraph 6?

Mr. O'Connell: Did we get "properly" out?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Yes.

An honourable Member: "Properly" is taken out. What bullies, you are!

Mr. Nowlan: What is your conjunction? How have you left it after "Speaker" to make Mr. O'Connell's point, so the two work independently?

An hon. Member: "As well as with".

Mr. Nowlan: Oh, "as well as with".

The Chairman: Yes. It has been suggested to me by the Clerk that the Committee might want to be a little more definite in that final sentence, and say something like this:

• 1605

This Committee would work in an advisory capacity with the Speaker as well as with the Commissioners and it is the view of this Committee that the new committee would be consulted.

Rather than the words "it would be expected" which are rather weak words.

Mr. MacFarlane: Why do you not just drop that word "expected" and say the new committee would be consulted in all important elements of administrative policy?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): How about the words "on the understanding" that the new committee?

[Interprétation]

M. O'Connell: En effet, puisque l'Orateur est commissaire au sein d'un autre . . .

Le président: . . . «Comme auprès des commissaires».

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Devons-nous expliquer le terme commissaire?

Le président: Vous n'avez qu'à relire le paragraphe 3; on y définit bien clairement qui sont les commissaires.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): A la page 1.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président?

Le président: Oui, monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Quel est le but du terme «properly» au paragraphe 6? Pourquoi cet adverbe devrait-il modifier le terme «consulter»? Toute consultation ne devrait-elle pas être pertinente?

Le président: Oui.

M. Baker (Grenville-Carleton): Y a-t-il des consultations qui ne sont pas appropriées?

Des voix: Oui.

Le président: Je vous en ferai part un beau jour.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je n'avais pas l'intention de me faire l'avocat du diable.

Le président: Avez-vous d'autres commentaires au sujet du paragraphe 6?

M. O'Connell: Avons-nous éliminé le terme «properly»?

M. Baker (Grenville-Carleton): Oui.

Une voix: «Properly» est éliminé. Eh bien, vous en supprimez des choses!

M. Nowlan: Reprenons tout. Comment avez-vous rédigé la phrase après le terme «Orateur», de sorte que comme le désire M. O'Connell, les deux fonctions soient indépendantes?

Une voix: Nous avons inséré «comme auprès».

M. Nowlan: Oh! «comme auprès».

Le président: Oui, le greffier m'a suggéré d'être plus explicite dans la dernière phrase et de préciser ceci:

Celui-ci agirait en qualité de conseiller auprès de l'Orateur comme auprès des commissaires et serait consulté sur toutes les questions essentielles de la politique administrative.

Nous remplacerions donc l'expression anglaise "it would be expected" qui est assez faible par l'expression "it is the view of this Committee".

M. MacFarlane: Pourquoi ne pas simplement laisser tomber l'expression anglaise "expected" et dire que le nouveau comité serait consulté sur toutes les questions essentielles de la politique administrative?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pourquoi ne pas insérer l'expression «à condition»?

[Text]

The Chairman: Yes, "on the understanding". Perhaps that makes it clearer. On the understanding that the new committee would be consulted. Is that all right?

I will read that sentence so that it is clear.

This Committee would work in an advisory capacity with the Speaker as well as with the Commissioners on the understanding that the new committee would be consulted in all important elements of administrative policy.

Is that all right?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You have left out the word "other".

The Chairman: Yes.

Paragraph 7. This is the place where in the redraft we tried to avoid the problem that arose in our last discussion of making decisions before we had had an opportunity of discussing with the Senators the question of shared services, and this was put in the final sentence:

At this time your Committee does not recommend any changes in the Standing Orders in this regard since discussions must take place with members of the Senate before action is taken.

This is the compromise that is suggested in order to avoid the problem that arose in the earlier draft.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Would you not need the first two sentences of paragraph 5 in order to bring the three joint committees into context? Just the first two sentences. You do refer to the committees of the Senate doing something.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, there is no connection.

Mr. Chairman, I think you are heading into trouble.

The Chairman: I thought we had satisfied you at the last meeting.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, my concern is that this committee would be included among the standing committees of the House under Standing Order 65(1). We know that the committees under Standing Order 65(1) must all receive references from the House and must report back to the House.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You are not complaining about the body of paragraph 7, you are down to the...

An hon. Member: You are down to paragraph 8.

Mr. Lambert (Edmonton West): I said you were heading into trouble, to that end, yes.

Mr. O'Connell: Are you still speaking, Mr. Lambert?

Mr. Lambert (Edmonton West): No, no, no.

Mr. O'Connell: Frankly, the two matters are separate, although we link them by suggesting that it is suggesting that if this new advisory committee is, in fact, established it is the House of Commons representation on the other things, but we do not need to cross that bridge really. That could be done if and when the three other joint standing committees are ever consolidated. In a sense, we just load the system down a bit with this suggestion if the objective is to get a standing committee of the House of Commons. We need not overburden it with this.

[Interpretation]

Le président: Oui, peut-être est-ce plus clair. Donc, il s'agirait de dire «à condition qu'il soit consulté». Est-ce que cela vous va?

Je relirai la phrase.

Celui-ci agirait en qualité de conseiller auprès de l'Orateur comme auprès des commissaires à condition qu'il soit consulté sur toutes les questions essentielles de la politique administrative.

Est-ce que cela vous va?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous avez laissé tomber le terme «autre».

Le président: Oui.

Passons au paragraphe 7. Voici le paragraphe pour lequel, lors de la dernière rédaction, nous avons essayé d'éviter le problème soulevé lors de notre dernière discussion, soit celui de prendre les décisions avant d'avoir pu discuter avec les sénateurs de la question des services partagés. Voici comment nous avons récrit la dernière phrase:

A l'heure actuelle, votre Comité ne recommande pas de modifier le Règlement à ce sujet car des discussions avec les sénateurs sont nécessaires avant de procéder à des modifications.

Voilà le compromis que nous vous offrons pour éviter le problème soulevé lors de la première rédaction.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Ne faudrait-il pas ajouter les deux premières phrases du paragraphe 5 qui présenterait les trois comités mixtes? Simplement les deux premières phrases, puisque vous parlez des comités sénatoriaux.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, cela n'a rien à voir avec le paragraphe 5.

Monsieur le président, j'ai l'impression que vous allez avoir des ennuis.

Le président: Je pensais que nous vous avions contenté à la dernière réunion.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non. Ce qui m'inquiète, c'est que ce comité ferait partie des comités permanents de la Chambre en vertu de l'article 65(1) du Règlement. Nous savons que les comités, en vertu de l'article 65(1) du Règlement, doivent tous recevoir leur mandat de la Chambre et doivent lui rendre des comptes.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous n'êtes pas en train de discuter du paragraphe 7, vous en êtes...

Une voix: Vous en êtes au paragraphe 8.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'ai dit que vous alliez avoir des ennuis, et c'est vrai.

M. O'Connell: Est-ce que vous avez toujours la parole, monsieur Lambert?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non.

M. O'Connell: Franchement, je pense que les deux questions sont distinctes, bien que nous puissions les relier: en effet, si le nouveau comité consultatif est établi, il est sûr qu'il représente la Chambre des communes; cependant, il n'est pas nécessaire de faire ce lien. Ou alors, à condition que les trois autres comités mixtes permanents se regroupent en un seul. En un sens, si notre but est de former un comité permanent à la Chambre des communes, nous compliquons inutilement le système.

[Texte]

Certainly in your own caucus, if I may venture to intrude, any caucus discussion is going to be around all this sort of thing, too, and it gets a little confusing. It is much neater to drop the whole paragraph 7. Mind you, it is a suggestion that I myself put forward.

• 1610

The Chairman: May I interrupt for a moment to understand Mr. Lambert's point. The Committee on Management and Members Services would be established. It would be a new Committee and it would fulfill the functions as set out in the recommendations. However, nothing would happen to the other committees for the time being. It would simply open the question to the Senators to consider whether they want to consolidate those Standing Committees. They would have references in the Standing Orders. They would continue to function as they are now, although on a consolidated basis, and they would report.

All we are doing here is trying to provide that the same members serve on committees that serve rather different purposes, but I think it is a useful suggestion. I thought Mr. O'Connell was right, that this is a way of bringing to bear on these questions of services the same group of people who will be concerned on the other matters.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I am sorry to speak again on it. We could make the proposal in number 7, but why could we not delete that reference to how the House of Commons would staff a possible new consolidated committee? Just leave out those sentences and say that the members of the new Standing Committee on Management and Members Services ought to serve on the new joint committee as well. Could we not simply leave out the reference of how the House would handle its membership and when the time came, if it did, just appoint these fellows, or does it have to be in here now?

The Chairman: May I suggest that it perhaps might help in clarifying the presentation if we were to put the Committee's recommendation alone as paragraph 7 and then renumber the first part of paragraph 7 as 6. Would it not be better to put this in as sort of an appendix. It is an *obiter dicta*. It is not action, it is just an idea that we want the Senate to look at. Then it would appear after we have made our recommendation for the establishment of the Management and Services Committee.

Mr. Lambert (Edmonton West): It really does abuse a bit, because at this time your Committee does not recommend any changes in the Standing Order in this regard. All right, that is fine, and then it comes forward with a change in the Standing Order. They are a related matter. I will admit that we are asking the Senate about their participation in this one joint committee on Management Services, which would also satisfy Section 3 of the Library of Parliament Act.

I would have thought from what you are saying here that order would be better if it was said that following on new paragraph 5 that you make your recommendations but, as I say, I somehow feel that it should be clear that this Standing Committee need not receive instructions yet before it can act. True enough, it is to advise Mr. Speaker and the Commissioners, but somehow can you say that we do not have to report back to the House?

[Interprétation]

Il est sûr qu'au sein de votre propre caucus, si vous me permettez, toute discussion tournera autour de cet aspect, ce qui porte un peu à confusion. Il serait préférable de supprimer tout le paragraphe 7. C'est une suggestion.

Le président: Puis-je interrompre un instant, je voudrais comprendre M. Lambert. Le comité permanent de la gestion et des services aux députés devrait être formé. Il s'agirait d'un nouveau comité qui remplirait les fonctions établies dans les recommandations. Cependant, cela ne changerait en rien les autres comités pour l'instant. Il s'agirait simplement pour les sénateurs de décider s'ils veulent fusionner les comités permanents dont les mandats se trouveraient dans les règlements. Les comités continueraient à fonctionner comme ils le font, et rendraient des comptes à la Chambre.

Nous essayons de nous assurer que les mêmes députés siègent à ces différents comités qui ont différentes tâches, et je pense que la suggestion est fort utile. M. O'Connell, à mon sens, avait raison: ce serait une façon d'amener à se pencher sur la question des services en même groupe qui s'occupe aussi d'autres questions.

M. O'Connell: Monsieur le président, je suis désolé d'avoir à revenir là-dessus. Nous pourrions faire cette proposition au numéro sept, mais ne pourrions-nous pas supprimer la mention portant sur la façon dont la Chambre des communes nommerait les représentants siégeant au nouveau comité unifié? Nous pourrions supprimer ces phrases et dire simplement que les membres du nouveau comité permanent de la gestion et des services aux députés devraient faire aussi partie de ce nouveau comité mixte. Pourquoi ne pas laisser tomber la mention portant sur la façon dont la Chambre désignerait ses représentants et, lorsque le temps viendra, nommer simplement ceux-ci? Est-il vraiment nécessaire de le faire tout de suite?

Le président: Il serait peut-être plus clair de consacrer le paragraphe 7 à la seule recommandation du Comité puis de renuméroter ainsi la première partie du paragraphe 7 qui deviendrait le numéro six, de sorte que ce dont nous parlons constituerait une sorte d'annexe. Ce n'est qu'une opinion, et non une mesure, que le Sénat devrait examiner. Cette section viendrait donc après la recommandation sur l'établissement du comité de la gestion et des services.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A mon sens, c'est quelque peu abusif, parce qu'à l'heure actuelle votre Comité ne recommande aucune modification du Règlement à ce sujet. Très bien, mais vous demandez ensuite une modification du Règlement. C'est lié. Je concède que nous demandons au Sénat qu'il participe à ce comité mixte de la gestion et des services, ce qui tiendrait compte également de l'article 3 de la Loi sur la bibliothèque du Parlement.

D'après ce que vous avez dit, il valait mieux pour la clarté du texte insérer vos recommandations à la fin du nouveau paragraphe 5; cependant, qu'il soit clair que le nouveau comité permanent n'est pas obligé d'attendre les instructions de la Chambre avant d'agir. Il est vrai qu'il lui faut conseiller l'orateur ainsi que les commissaires, mais ne pourrait-on pas dire qu'il ne lui est pas nécessaire de rendre des comptes à la Chambre?

[Text]

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, could you consider meeting this part by eliminating 7 and having a report, maybe, in two stages, (a), which, as Mr. Lambert says, is completed by taking the recommendation as to the new Standing Committee right after 5, and then, (b), is something which we provided because we are not making a recommendation as a Standing Order, but we have something which we considered and we are saying this is worth talking about, and we could bring it into the House in that way. It is separate. It is an addendum but it is still part of our report.

The Chairman: Could I get that clear . . .

• 1615

Mr. Baldwin: Your Committee has the honour to present the Third Report so and so. Then maybe you would start off with (a):

Your committee is of the view that at present there is insufficient means for participation . . .

Include (a) with the recommendation on page 3 which would follow new number (5) and then after (b) put in what is now (7).

The Chairman: That would separate the two matters quite clearly and the House could accept that report and there would be no complications.

Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Just before we finish that, I notice in the wording of the recommendation itself, subparagraph (s), that the words "and the Commissioners" appear. We made a change, I think, back in the preamble in the earlier paragraphs. I wonder if we ought not to be consistent and substitute "and the" and the phrase surrounding it with "the Speaker as well as with the commissioners", as we did earlier. It gives that same emphasis and I think the emphasis is quite important or may prove to be quite important as time goes on.

Mr. Lambert (Edmonton West): Invite Mr. Speaker as well as the Commissioners.

The Chairman: Is that agreed?

Mr. O'Connell: I have a question.

The Chairman: Yes. I will just see if there are any other comments on the text.

Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): I have an idea that 12 members is going to be just too big anyway to handle this. This Committee here may frequently make use of subcommittees—all the better. Do you think there is sufficient within the rules to allow for this so that the subcommittee could advise Mr. Speaker if that is so desired? Twelve members on this business here—we are just adding another bureaucracy to the management of this House.

Mr. Baldwin: With normal attrition, you would probably have six there.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, to me it is important to have a pretty representative group because if the committee is to carry weight, it has to cope with some decisions and back up the advice it gives that it will feel a responsibility for. To me, four, five or six members of Parliament perhaps is not a broad enough base on which to come to some pretty important decisions that may involve the expenditure of considerable sums of money. I think we would

[Interpretation]

M. Baldwin: Monsieur le président, peut-être pourrions-nous répondre à cela en examinant le numéro sept et en rédigeant un rapport qui soit composé de deux sections: d'abord la section a), comme l'a dit M. Lambert, qui serait complétée en y joignant la recommandation portant sur le nouveau comité permanent tout de suite après le numéro cinq; puis, la section b), composée d'éléments qui ne constitueraient pas une recommandation par rapport au Règlement mais d'éléments que nous avons étudiés et qu'il nous semble utile de transmettre à la Chambre. Le b serait une section séparée ou ajoutée mais ferait toujours partie du rapport.

Le président: Pourriez-vous répéter . . .

M. Baldwin: Votre comité a l'honneur de présenter le troisième rapport, etc, etc. Vous pourriez peut-être commencer par le a):

Votre comité estime qu'à l'heure actuelle les simples députés n'ont pas les moyens nécessaires pour participer . . .

Ainsi on inclurait a) la recommandation de la page 3 qui suivrait le nouveau numéro 5, puis on y rattacherait le b) qui est à l'heure actuelle le numéro 7.

Le président: Cela séparerait donc clairement les deux questions et la Chambre pourrait accepter sans complication le rapport.

Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Avant de passer à autre chose, j'ai remarqué que l'on trouvait dans la recommandation elle-même, soit l'alinéa s), les termes suivants: «et les membres de la Commission». Je pense que nous avons modifié le texte des premiers paragraphes. Ne devrions-nous pas être logique et substituer à l'expression «et les» l'expression que nous avons insérée plus tôt soit «l'Orateur et les». On met donc l'accent sur les mêmes éléments, ce qui est important ou le deviendra.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Conseiller l'Orateur et les commissaires?

Le président: Êtes-vous d'accord?

M. O'Connell: J'ai une question à poser.

Le président: Oui. Je désire simplement savoir s'il y a d'autres commentaires à faire sur le texte.

Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'ai l'impression qu'un comité de 12 membres est trop vaste pour s'occuper de ces questions. Notre comité se divise fréquemment en sous-comité, ce qui est très bien. Pensez-vous que les règlements prévoient suffisamment de dispositions pour que le sous-comité puisse conseiller l'Orateur si cela est nécessaire? Si nous stipulons qu'il faut 12 membres au sein de ce comité, nous ne faisons qu'ajouter à la paperasse nécessaire à la gestion de la Chambre.

M. Baldwin: Avec les défections normales, on en aurait probablement six.

M. O'Connell: Monsieur le président, il me semble important d'avoir un groupe bien représentatif, parce que si l'on veut que le comité ait de l'influence, il devra prendre certaines décisions et les appuyer, s'il veut en être responsable. A mon sens, un comité de 4 à 6 députés ne suffit pas pour prendre des décisions importantes qui peuvent mettre en jeu des dépenses ou des sommes d'argent considérables. Il faudrait que le comité comprenne suffisamment de mem-

[Texte]

want to feel the committee had enough members on it to be a good sounding board, to bring forward a variety of positions, thrash it out and get a consensus, and not be such a small group that it would come to be a little too familiar with each other. I think we need room in there for some considerable differences of opinion in order for us to feel that that committee gave quite responsible views and represented a good cross-section. So I really prefer the 12.

My second reason for preferring 12 is that in the event that there is a consolidation of the other three committees being joint ones that are mentioned here, then a new committee that emerges is likely to be a standard size standing committee or a joint committee of maybe 20 persons. Twelve from the House and eight from the Senate would be about a reasonable number so that we would have our 12 persons established. If you do not have them, then you would start with a lower number and you have to build it up.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, no, I am not questioning the 12 in total.

Mr. O'Connell: I am sorry.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, no. But that this committee may on certain points act better in subcommittees and that it would have the appropriate power to do that.

• 1620

Mr. O'Connell: Well I do not know the rules about committees sufficiently.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, I suppose you can have subcommittees now.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): As a general rule the bulk of committees can appoint subcommittees.

The Chairman: The only power that a subcommittee does not have is the ability to report to the House. A subcommittee can advise as it wishes...

Mr. Lambert (Edmonton West): Thank you.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, the points I would like to raise with respect to the Standing order amendment being proposed are two.

One is that—and I raise these because I am not sure of the procedures—is there a permanent reference to this Committee from the House by the wording of this, or must it have references made to it before it can organize? I think there ought to be some automatic tripping off of the work of this Committee since the Speaker may from time to time make a reference to it and the Committee would have to be in a position to respond, and not kept waiting on something that had not been done technically.

The second point I would like to ask and try to get some reassurance on is: is it clear that this advisory committee, to the Speaker as well as the Commissioners, can report to the House? I think it ought to be able to do so from time to time if it so wishes. It may wish to tell the House at some point the kind of advice it has been giving in general or on a particular matter. Indeed, the House may want to hear from them, because they are advising the Speaker and Commissioners on behalf of the whole body. There may be other questions where the Committee, before it gave advice, it may wish to get some general guidance from the House. It may want to have a means of contacting the House as it were. I simply raise these questions because I

[Interprétation]

bres pour qu'il constitue un groupe représentatif solide qui puisse présenter une diversité d'opposition et obtenir un consensus. Il ne faudrait pas que le groupe soit trop petit et permette à ses membres de se connaître trop bien. Il faut permettre de grandes divergences d'opinion de sorte que le comité puisse nous convaincre que les opinions émises sont bien fondées et représentatives. Je préférerais donc qu'il y ait 12 membres.

La deuxième raison pour laquelle je préférerais que le comité ait 12 membres, c'est que dans le cas de la réunion des trois autres comités mixtes, le nouveau comité qui en résultera aura dans ce cas un nombre de membres assez normal pour un comité permanent ou pour un comité mixte, soit environ 20 personnes. Si nous décidions de nommer 12 personnes à ce comité, le nombre de représentants, soit 12 de la Chambre et 8 du Sénat, serait raisonnable. Sans cela, le nombre de membres du comité est plus faible et nécessite de nouvelles nominations dans le cas d'une unification.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je ne critique pas le nombre total de 12 membres.

M. O'Connell: Je m'excuse donc.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, mais je me demande si le comité en question peut à certains égards agir mieux en ayant formé des sous-comités et s'il a les pouvoirs nécessaires pour ce faire.

M. O'Connell: Je ne suis pas suffisamment au courant des règles qui régissent les comités.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, j'imagine qu'on peut désormais avoir des sous-comités.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En général, la plupart des comités peuvent créer des sous-comités.

Le président: Le seul pouvoir que ne détient pas un sous-comité c'est de faire rapport à la Chambre. Un sous-comité peut donner les conseils qu'il voudra...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Merci.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'aimerais faire deux commentaires sur l'amendement au Règlement.

Tout d'abord, et j'en parle parce que je ne suis pas certain des procédures, mais ce Comité a-t-il un mandat permanent de la Chambre ou doit-il recevoir un mandat avant de pouvoir s'organiser? Je pense que ce comité devrait avoir un ordre de renvoi permanent et automatique car, de temps en temps, l'Orateur pourrait lui soumettre une question quelconque et il faudrait que le comité puisse lui répondre sans attendre à cause de détails techniques.

Deuxièmement, j'aimerais qu'on me rassure à ce sujet: est-il évident que ce comité qui conseille l'Orateur et les commissaires peut faire rapport à la Chambre? Je pense qu'il devrait être en mesure de le faire de temps en temps s'il le voulait. Il voudrait peut-être dire à la Chambre le genre de conseils qu'il a donnés, soit en général, soit sur une question précise. En effet, il se peut que la Chambre veuille entendre le rapport parce que le Comité conseille l'Orateur et les commissaires au nom de tous les députés. En d'autres cas, le Comité voudrait peut-être entendre l'opinion de la Chambre avant de donner des conseils. Le Comité voudrait peut-être avoir les moyens de consulter la Chambre. Je pose ces questions car j'aimerais que le

[Text]

would like to have some assurance that it could both report from time to time and that there will be some sort of permanent reference to it.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): May I argue both ways on that, Mr. Chairman? It seems to me that the wording says "yes", the matters are permanently referred; but there is a citation somewhere in that book which says the Committee can deal only with such matters as are referred to them by the House.

The Chairman: These are decisions that have to be made by the Speaker or the Commissioners. Now this Committee advises the Speaker and the Commissioners. I am not quite sure if I understand Mr. O'Connell's point. They offer the advice and then is the idea that the Committee might want to publish the advice because it had not been accepted?

Mr. O'Connell: No.

The Chairman: What is the point? I would like to understand what Mr. O'Connell has in mind.

Mr. O'Connell: Yes, that is a good question and it was not what I had in mind.

An hon. Member: You have given him more ideas.

Mr. O'Connell: I think we have to preserve the function of the Speaker and not develop an instrument that can build up a lot of pressure on him. I did not have that in mind at all. Let us illustrate with the question of enlarged accommodation for members of Parliament.

Currently there is a special committee looking at that. But if this committee had been in place, would it have been a committee that might have advised the Speaker with respect to that? Now that is a very, very important and large question, and I think the House, having established a group to advise the Speaker, would want to hear back from that group from time to time.

The House would probably want to know what it was saying to the Speaker, and the group itself might want a reference before it gave advice. It was really to preserve some kind of connection with the larger body that I had in mind.

The Chairman: If the members found themselves out of contact with the general body of members then they would be fired.

Mr. O'Connell: How could they?

• 1625

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The government survives. The government is out of touch, it ought to be fired, but there it sits.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, through you to Mr. O'Connell: do you envisage in your question the reference at the beginning of each session of Parliament? That is, a reference automatically made to the Committee on all matters respecting management and members' services for this session of Parliament with power to report from time to time? Is that what you mean?

Mr. O'Connell: I expect it will really never report. But I wonder if it can technically report the way it is written. Is it excluded from reporting because it is advisory to someone other than the House?

[Interpretation]

Comité puisse faire rapport de temps en temps et qu'il ait un mandat permanent.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Puis-je répondre à cette question, monsieur le président? Il me semble que selon le libellé, le Comité a un mandat permanent; cependant, ce livre précise que le Comité peut étudier seulement les questions qui lui sont soumises par la Chambre.

Le président: Il s'agit de décisions que doivent prendre l'Orateur ou les commissaires. Ce Comité conseille l'Orateur et les commissaires. Je ne sais pas si j'ai bien compris M. O'Connell. Le Comité donne ses conseils et l'idée est qu'ensuite il voudra peut-être les publier parce qu'on ne les a pas acceptés?

M. O'Connell: Non.

Le président: Que voulez-vous dire?

M. O'Connell: C'est une bonne question, mais ce n'est pas ce que je veux dire.

Une voix: Vous lui avez donné des idées.

M. O'Connell: Je pense que nous devons maintenir les fonctions de l'Orateur sans créer un instrument qui pourrait faire pression sur lui. Ce n'est pas du tout ce que je voulais dire. Prenons comme exemple la question des locaux qu'il faut fournir en nombre supérieur aux députés.

A l'heure actuelle un comité spécial étudie cette question. Mais si ce comité-ci avait été créé, aurait-il pu conseiller l'Orateur? C'est très important et je pense que la Chambre, ayant mis sur pied un groupe pour conseiller l'Orateur, voudrait en recevoir un rapport de temps en temps.

La Chambre voudrait probablement savoir ce que le Comité a dit à l'Orateur et le Comité voudrait peut-être recevoir un mandat avant de donner des conseils. Je pensais plutôt à la préservation des liens avec la Chambre en général.

Le président: Si les membres perdaient le contact avec les députés en général, ils seraient congédiés.

M. O'Connell: Comment le pourrait-on?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le gouvernement survit. Le gouvernement a perdu le contact, et on devrait le mettre à la porte, mais il est encore là.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, j'aimerais demander à M. O'Connell s'il envisage de renouveler le mandat au début de chaque session parlementaire? C'est-à-dire, y aurait-il un mandat automatique sur toutes les questions ayant trait à la gestion et aux services aux députés, pour cette session du Parlement et est-ce que le comité aurait la possibilité de faire un rapport de temps en temps? Est-ce que vous voulez dire?

M. O'Connell: J'imagine qu'il ne le fera jamais. Mais, je me demande si, techniquement, il peut faire un rapport, d'après ce libellé. Est-il empêché de faire un rapport parce qu'il conseille quelqu'un d'autre que la Chambre?

[Texte]

Mr. Baker (Grenville-Carleton): The reason I asked that question is if there is the ambiguity that Mr. Knowles mentioned, then to ensure that the Committee at least have the opportunity to be functional, there will have to be a reference from somebody, the government, the Speaker, but I think better the House of Commons in both cases.

Mr. O'Connell: In response to the question put to me by Mr. Baker, yes, it is my thought that at the beginning of each Parliament there will be this reference. It will not have to be done after each session or after each Speech from the Throne, it will be once in the life of the Parliament.

It is a different kind of Committee. It is not a Committee that reports back to Parliament. It is a Committee that the House tells, go and advise these people. Then is the House going to be content never to hear from it again? Will the Committee be content not to have it passed back to the House if it sought to? Is it advisory, not standing is the question.

The Chairman: Mr. Blaker.

Mr. O'Connell: It is not advising the House.

Mr. Blaker: Thank you, Mr. Chairman. I am on the same point as Mr. O'Connell. I am trying to separate aspects of the problem, in my mind. I do not know the act under which the Commissioners of Internal Economy operate, but I guess, this proposed Committee will not have any powers that derive out of that particular act. I hear a voice behind me, familiar to all M.P.s, who says it is the House of Commons Act that guides the commissioners. This Committee, as I read the report here, will not provide that the Committee come into existence based on authority derived out of the Commissioners of Internal Economy or out of the House of Commons Act. Presumably, in reference to what Mr. O'Connell has been saying the Committee will require a reference. If I understand his concerns correctly first there needs to be standing automatic reference and second, a reporting mechanism. Third, in view of the advisory capacity referred to, is it not logical to assume that the Committee take up such topics as it sees fit, without a specific reference on each occasion? If I understand correctly the desirability of setting up such a Committee, it is to move along fairly smartly on some matters of concern to many members. If we are to be stuck on the necessity of a very narrow interpretation of a reference, this will defeat the entire purpose of setting up such a Committee. I wonder whether or not we might resolve Mr. O'Connell's—in my view, well-phrased problem by writing in somewhere that there will be automatic reference to this Committee of such matters as it saw fit under the terms of the administration of the House of Commons and to report from time to time, again as it saw fit.

Somewhere, I believe there is a standing reference of that nature. I am short in my memory, is it estimates? I wonder whether it is this Committee on Procedure? The Clerk of the House tells me there is a standing reference to the Miscellaneous Estimates Committee which has that rather broad...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): No, no all estimates to their respective cost.

• 1630

Mr. Blaker: I wonder if we could look to a reference of that nature broad enough to commit the Committee to dig into a subject matter of its own choice.

[Interprétation]

M. Baker (Grenville-Carleton): J'ai posé cette question parce que si l'ambiguïté citée par M. Knowles existe, si l'on veut s'assurer que le comité puisse fonctionner, il faudra que quelqu'un lui donne un mandat, soit le gouvernement, soit l'Orateur, mais je pense qu'il vaudrait mieux que ce soit la Chambre des communes.

M. O'Connell: Pour répondre à la question de M. Baker, oui, je pense que le comité devrait recevoir un tel mandat au début de chaque Parlement. Il ne serait pas nécessaire de le faire après chaque session ou après chaque discours du trône mais seulement une fois pendant la durée d'un Parlement.

Pour le comité c'est un peu différent. Ce n'est pas un comité qui fera rapport au Parlement. C'est un comité auquel la Chambre a demandé de conseiller des gens. Mais la Chambre serait-elle contente de ne plus rien entendre? Le comité sera-t-il content de ne pouvoir revenir à la Chambre s'il le désire? La question n'est pas de savoir si le comité est permanent mais s'il est consultatif.

Le président: Monsieur Blaker.

M. O'Connell: Il ne conseille pas la Chambre.

M. Blaker: Merci, monsieur le président. J'aimerais comment la question soulevée par M. O'Connell. J'essaie de faire la distinction entre les divers aspects du problème. Je ne sais pas en vertu de quelle loi la Commission de la régie interne fonctionne, mais j'imagine que ce futur comité n'aurait aucun pouvoir en vertu de cette loi. J'entends une voix derrière moi, que connaissent tous les députés, qui me dit que c'est la Loi sur la Chambre des communes qui régit les commissaires. Selon mon interprétation du rapport, ce comité ne serait pas fondé sur l'autorité qui découle de la Commission de la régie interne ou de la Loi sur la Chambre des communes. J'imagine que selon M. O'Connell, il faudrait que le comité obtienne un mandat. Si je comprends bien ses inquiétudes, il faut tout d'abord avoir un mandat automatique; deuxièmement, la possibilité de faire rapport. Troisièmement, en ce qui concerne les pouvoirs consultatifs, dont on a parlé, n'est-il pas logique d'imaginer que le comité étudierait les questions qu'il voudrait, sans recevoir de mandat spécial? Si je comprends bien, il est souhaitable de créer un tel comité; donc, il s'agit de faire des progrès rapides sur des questions qui préoccupent beaucoup de députés. Si nous sommes obligés de donner une interprétation très limitée du mandat, cela ira à l'encontre de nos intentions. Je me demande si nous pourrions résoudre le problème soulevé par M. O'Connell, en ajoutant quelque part que ce comité recevra un mandat automatique et de portée si générale qu'il pourra étudier les questions qu'il juge à propos et qu'il présentera un rapport de temps en temps à la Chambre des communes.

Je pense qu'un tel mandat permanent se trouve quelque part. J'ai oublié où; est-ce dans les prévisions budgétaires? Je me demande si ce n'est pas pour ce comité actuel. Le greffier de la Chambre me dit que le Comité permanent des prévisions budgétaires en général a un mandat permanent de portée générale...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Non, toutes les prévisions quant à leur coût respectif.

M. Blaker: Je me demande si on pourrait avoir un mandat aussi général qui permettrait au Comité d'étudier les questions qu'il juge à propos.

[Text]

The Chairman: Mr. Munro has the floor first.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): On the same point, while it would destroy the symmetry of 65(1) we might, because it is a special committee, accommodate ourselves to that. And the recommendation would read, "On Management and Members Services provided at the beginning of each Parliament with a standing reference", coming back to the text, "to advise the Speaker as well as the Commissioners of Internal Economy on matters" etc. etc., breaking off after "to members", "empowered to report as required to Parliament, to consist of not more than 12 members".

This sort of brings the thing together. It does destroy the symmetry of Paragraph 65(1).

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I am concerned about the symmetry that Mr. Munro speaks of. So I would throw this suggestion out to retain the symmetry of the original proposal, that the following phrase be added, as a suggestion in any event, after the word "members", "and a reference thereto shall be deemed to have been made and concurred in on all matters respecting Management and Members Services at the beginning of each session".

I merely throw that out as a suggestion. So by reason of adding the words "concurred in" I would hope that would eliminate any debate in the House which I think could be self-defeating at that point. Any reference is debatable. The whole matter of Members Services would then be before the Committee where discussions could take place. That is the purpose of it.

The Chairman: Mr. Baker, it has been suggested to me this could be done very simply this way "On Management and Members Services which is empowered to advise Mr. Speaker", and so on.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I think there is merit to that, but I raise one problem yet. There are a lot of people around here who do an awfully lot of nit-picking. I know there are problems here and there.

Under the general heading within the book the Committee can deal only with matters referred to them. I raise a question on "matters relating to the administration of the House". What matters? Are they only the matters that the Speaker and the Commissioners have before them, or proposed, or can the Committee initiate its own? I see no problem with the format. I think the Committee has authority under the wording of this Order to advise Mr. Speaker or advise the Commissioners on matters that they have before them. Suppose the Committee, on behalf of the members, wants to bring up something that the Commissioners have not before them. They would say, oh, that is not on the bargaining table.

The Chairman: That is a big question.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Fraser a moment ago referred to estimates. I think the point he was making was that the motion that does give a blanket reference to all committees is without debate. I wonder if we could not find the wording that is there to cover that.

I would like, and I think most members would agree with me, the wording in this motion to be such that this Committee of 12 members is not limited to advising only on those matters that Mr. Speaker and the Commissioners want to be advised on.

[Interpretation]

Le président: M. Munro a la parole.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Bien que cela détruirait la symétrie du paragraphe 65(1), étant donné qu'il s'agit d'un comité spécial, nous pourrions faire un compromis. La recommandation serait: «le comité de la gestion et des services aux députés, recevrait un renvoi permanent au début de chaque Parlement» et on reviendrait au texte, «il serait chargé de conseiller l'Orateur comme les membres de la Commission de la régie interne sur» etc. etc.; ensuite, après le mot députés, on ajouterait «autorisé à faire rapport au Parlement, qui comprend au plus 12 membres».

Cela réunit tous les éléments bien qu'ils détruisent la symétrie du paragraphe 65(1).

M. Baker (Grenville-Carleton): Je m'inquiète de la symétrie dont parle M. Munro. Je suggère donc afin de conserver la symétrie de la proposition initiale, que l'on ajoute la phrase suivante après le mot «députés»: «et qu'au début de chaque session, un renvoi permanent aura été accepté pour toutes les questions se rapportant à la gestion et aux services à l'intention des députés».

Ce n'est qu'une suggestion. Si l'on ajoute le mot «accepté», j'espère que cela évitera tout débat à la Chambre qui pourrait aller à l'encontre de nos intentions. Tout renvoi est discutable. Cette question des services à l'intention des députés serait donc renvoyée au comité où les discussions auraient lieu. Tel est notre but.

Le président: Monsieur Baker, il suffirait de dire «le Comité de la gestion et des services aux députés, qui doit conseiller M. l'Orateur», etc.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, votre suggestion est intéressante mais je vais soulever un autre problème. Beaucoup par ici sont extrêmement méticuleux. Je sais qu'il y a des problèmes ça et là.

En vertu du Règlement général, le Comité ne peut étudier que les questions qui lui sont renvoyées. Je pose donc une question à propos de la phrase: «en matière de l'administration de la Chambre». Quelle matière? S'agit-il uniquement des questions qu'étudient l'Orateur et les Commissaires, ou le comité peut-il choisir les questions qu'il veut étudier? Je ne vois aucun problème de forme. D'après ce texte le comité doit conseiller l'Orateur et les Commissaires sur les questions que ceux-ci étudient. Si le Comité, au nom des députés, veut soulever des questions que les Commissaires ne sont pas en train d'étudier. Il ne le pourra pas parce qu'on lui rétorquera que ce n'était pas prévu.

Le président: C'est important.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur Fraser a parlé des prévisions il y a un instant. Il voulait sans doute dire que la motion qui accorde un mandat général à tous les comités ne se discute pas. Je me demande si nous ne pourrions pas trouver le texte en question.

Je pense que tous les membres seraient d'accord avec moi: J'aimerais que cette motion soit rédigée de sorte que ce comité de 12 membres ne soit pas limité aux seules questions pour lesquelles l'Orateur et les Commissaires voudraient recevoir des conseils.

[Texte]

Mr. Francis: I would like to raise the question, Mr. Chairman, whether it would not be desirable to have the motion debatable some time. Why should it be an automatic reference without debate? In the case of estimates it is quite clear, there is nothing to debate. The Estimates are at the top. But, the terms of reference to the Committee might well be a matter which some honourable members of the House may like to debate on occasion. If we could devise some wording which would state that there would be an order of reference to the Committee laid automatically before the House, normally, 99 times out of 100, there would be no debate at all. But if there was an occasion when its reports had, perhaps, not been brought out, or if there was any question about the authority of the Committee to report back to the House, surely the time to raise questions would be on the order of reference to the Committee. Would this not on certain occasions be desirable?

• 1635

The Chairman: May I point out to the members of the Committee that this order is not restricted as I read it to matters that Mr. Speaker and the Commissioners raise with the Committee. This is particularly so if you add the word "empowered". They can advise Mr. Speaker on matters that Mr. Speaker and the Commissioners have not raised and if they are empowered, I think they could even make a report.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Especially if you have a Speaker and some Privy Councillors who get sticky and say "no".

The Chairman: Yes. I agree, but then the Committee could, if they encountered Commissioners who were more unreasonable than the ones we have now...

An hon. Member: Hear, hear!

The Chairman: They could make a report.

Mr. O'Connell: It seems to me that we could get our house back if we simply dropped the reference to "matters", and if this Committee advised on the administration of the House etc., etc.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Having inserted "which is empowered".

The Chairman: Yes, having inserted "which is empowered". How would it read then, Mr. O'Connell?

Mr. O'Connell: It would be "on management and members' services, which is empowered to advise Mr. Speaker as well as the Commissioners of Internal Economy on the administration of the House and the provision of services".

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, good.

The Chairman: Okay. Thank you very much, gentlemen. Since we are not going to approve this report finally it might be looked at more carefully by the Clerk of the House. I will just see if there are any points that occur to him.

Mr. Nowlan: Mr. Chairman, on the point Mr. Francis raised, I must say that this whole report is predicated from the very first paragraph in that presently there seems to be some problem of participation of ordinary members in the administrative affairs of the House. That is the premise of this report and I am just wondering if it should not be looked at with very firm rules, not even a full day debate but perhaps half a day debate? This would be an opportu-

[Interprétation]

Mr. Francis: Monsieur le président, je me demande s'il ne serait pas souhaitable de pouvoir discuter de la motion. Pourquoi devrait-on avoir un renvoi automatique sans discussion? En ce qui concerne les prévisions budgétaires, il est évident qu'il n'y a rien à discuter. Les prévisions ont priorité. Mais certains députés peuvent vouloir discuter du mandat du comité. Si nous pouvions nous entendre sur un texte qui déclarerait qu'automatiquement on déposerait à la Chambre un ordre de renvoi à l'intention du Comité, on verrait que dans 99 p. 100 des cas, il n'y aurait pas de débat. Mais si ces rapports n'étaient pas rendus publics ou si l'on contestait le pouvoir du Comité de faire un rapport à la Chambre, il est entendu que c'est à l'occasion de l'ordre de renvoi qu'on poserait des questions. Ne serait-ce pas à souhaiter, à l'occasion?

Le président: Je me permets de souligner que, selon moi, cet ordre n'est pas limité aux questions que soulèvent l'Orateur et les commissaires auprès des membres du Comité. C'est particulièrement vrai si nous ajoutons le mot «autorisés». Ils sont autorisés à conseiller l'Orateur sur des questions que lui et les commissaires n'ont pas soulevées et s'ils sont autorisés, ils peuvent même en faire rapport.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Surtout si l'Orateur et certains membres du Conseil privé deviennent pointilleux et disent: «non».

Le président: Oui, j'en conviens mais alors les membres du Comité pourraient, s'il advenait que les commissaires soient moins raisonnables que ceux qui sont présentement en poste...

Une voix: Bravo!

Le président: Ils pourraient faire rapport.

M. O'Connell: Il me semble que nous obtiendrions satisfaction si tout simplement, nous laissons tomber la référence à des «questions» et si les membres du Comité conseillaient l'administration de la Chambre, etc.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, une fois qu'on aura inséré les mots «qui est autorisé».

Le président: Oui, une fois qu'on aura inséré les mots «qui est autorisé». Monsieur O'Connell, qu'est-ce que cela donne?

M. O'Connell: Eh bien voilà: «de la gestion et des services aux députés, qui est autorisé à conseiller l'Orateur et les autres membres de la Commission de régie interne sur l'administration de la Chambre et sur les services».

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, c'est bien.

Le président: D'accord. Merci beaucoup monsieur. Puisque nous n'approuverons pas ce rapport, nous pourrions demander au greffier de la Chambre de l'examiner de plus près, pour voir s'il n'y a rien à ajouter.

M. Nowlan: Monsieur le président, au sujet de la question soulevée par M. Francis, je me dois de dire que tout le rapport, du début à la fin, est axé sur le fait qu'il semble y avoir un problème de participation, de la part des simples députés, à l'administration de la Chambre. Le rapport est fondé sur ce fait et je me demande si l'on ne devrait pas envisager des règles très strictes, à savoir non pas un débat d'un jour entier mais peut-être d'une demi-journée. Cela

[Text]

nity for individual members to come within 20 days or 10 days of the opening of Parliament and to have a chance to voice their opinions as to what they think, in a general body, should be done. Perhaps we could even experiment with one of the House of Commons rules in England, start at 2 p.m. and end at 8 p.m. or start at 8 p.m. and end at 10 p.m. You may, especially if you had a CPA meeting beforehand, get some very imaginative proposals as to what might happen. I am not specifying that we should write it in, but I really think it is an interesting point since this is the premise of the report. This would be an opportunity not even once per session if this reference is for the full Parliament, which I think it should be, and surely a half day debate which 99 times out of 100 would not even occur, would not be bad.

Mr. Maine: How about a private members hour?

Mr. Nowlan: Or a private member might ask for one hour.

Perhaps a private members' hour would be a way to marry those two. Granted, the private members' hour sometimes talks about some of these things, but I think it is an interesting idea which we should somehow incorporate, maybe even through two private members' hours the first week of the first session of a Parliament. But, I frankly think there should be give and take of part of the House, but...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The way Mr. O'Connell has worded it, it does not require a reference but does not prohibit it.

• 1640

The Chairman: Not only that but the Committee itself could meet and make a report.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And then have a debate.

The Chairman: And then have a debate. That would seem to me to be a more fruitful kind of debate.

Mr. Francis: As long as the Committee can report, I think that is the...

Mr. Fraser: Mr. Chairman.

The Chairman: Yes, Mr. Fraser.

Mr. Fraser: If I may just put the Standing Order on the record, Mr. Francis. This is Standing Order 65(8):

65. (8) Standing committees shall be severally empowered to examine and enquire into all such matters as may be referred to by the House, and, to report from time to time, and, except when the House otherwise orders, to send for persons, papers...

And so on. If you are setting up a standing committee, I would take it, under that Standing Order there is inherent the power to make a report to the House.

Mr. Nowlan: What about the conflict which has been referred to?

[Interpretation]

fournirait l'occasion aux simples députés, 20 jours ou même 10 jours après le début de la législature, de faire valoir leur opinion sur ce qu'ils estiment nécessaire. Peut-être pourrions-nous même tenter une expérience avec l'un des règlements de la Chambre des communes britannique. Nous pourrions commencer à 14 h 00 et terminer à 20 h 00 ou commencer à 20 h 00 et terminer à 22 h 00, avec une séance de l'APC auparavant et nous pourrions probablement recueillir des propositions intéressantes sur ce qui devrait se passer. Je ne dis pas que nous devrions rédiger cela, mais je crois que c'est un point de vue intéressant, étant donné que le rapport est fondé sur cette idée. Il ne s'agirait même pas de le répéter à chaque session étant donné que l'ordre de renvoi voudrait pour toute la législature, ce qui me semble bon, et il est certain qu'un débat d'une demi-journée, qui, dans 99 p. 100 des cas, n'aurait même pas lieu, ne ferait pas de tort.

M. Maine: Que diriez-vous d'une heure consacrée aux simples députés?

M. Nowlan: Mais un simple député demanderait une heure.

Peut-être que l'heure accordée aux simples députés serait un heureux compromis. D'accord, l'heure des simples députés serait consacrée à certaines de ces questions, et j'estime que c'est une idée intéressante que nous devrions retenir, même si nous devons consacrer deux heures aux simples députés durant la première semaine de la première session d'une législature. Mais sincèrement j'estime que la Chambre devrait faire la part des choses car...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): L'article, tel que rédigé par M. O'Connell n'exige pas un ordre de renvoi, mais il ne l'exclut pas non plus.

Le président: Mais, de plus, les membres du Comité se réuniraient et feraient un rapport.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Après quoi, il y aurait un débat.

Le président: Oui, c'est cela. Il me semble que le débat serait plus valable dans ces conditions.

M. Francis: Tant que les membres du Comité peuvent faire rapport, j'estime que c'est là...

M. Fraser: Monsieur le président.

Le président: Oui, monsieur Fraser.

M. Fraser: Monsieur Francis, permettez-moi de lire l'article du règlement. Il s'agit de l'article 65(8):

(8) Les comités permanents sont autorisés individuellement à faire étude et enquête de toutes les questions qui leur sont déferées par la Chambre et à faire rapport à ce sujet à l'occasion; sauf lorsque la Chambre en ordonne autrement, ils sont autorisés à convoquer des personnes et à exiger la production de documents...

Etc—Si nous formons un comité permanent, en vertu de cet article du règlement, le pouvoir de faire rapport à la Chambre est inhérent à l'article.

M. Nowlan: Qu'en est-il du conflit auquel on a fait allusion?

[Terte]

Mr. Fraser: Oh, yes, quite so. That is a matter of policy, of course, for you gentlemen to . . .

Mr. Nowlan: We have to reconcile the powers . . .

Mr. Francis: Mr. Knowles started out by stating he could argue two ways on this.

The Chairman: But if we did put in the words "which is empowered," it would not be inconsistent with the . . .

Mr. Nowlan: Well, what the Clerk read out there, just read that first section of it again.

Mr. Fraser: It reads as follows:

65. (8) Standing committees shall be severally empowered to examine and enquire into all such matters as may be referred to them by the House, and, to report from time to time, . . .

The Chairman: Yes. It would require, then, a reference at each Parliament.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Does it say report from time to time? Is the word "thereon" there or not?

Mr. Fraser: It says:

. . . report from time to time, . . .

period. And then:

. . . except when the House otherwise orders, to send for persons, . . .

And so on.

The Chairman: I am sorry. I am confused. It would require, then, a reference from the House.

Mr. Fraser: Yes, sir. That is right.

The Chairman: Yes. But if you put in the words "which is empowered" to advise, then, that is the reference.

Mr. Fraser: Yes. I would think so.

The Chairman: It can report then from time to time. It could do what Mr. Nowlan has suggested; it could meet independently, prepare a report and have it debated.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Like the Regulations of the Statutory Instruments Committee. I did not quote it before, and I thought I might, because it has reference to what is in an act.

The Chairman: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): But if we put in the words "which is empowered" then it does get very much like that.

The Chairman: Exactly.

Mr. Francis: Does that committee have a standing permanent reference?

Mr. Nowlan: You think the "which is empowered" clears up the reference.

[Interprétation]

M. Fraser: Ah, oui. C'est une question de politique, bien sûr, pour vous, messieurs, . . .

M. Nowlan: Il faut que les pouvoirs soient . . .

M. Francis: M. Knowles a commencé en disant qu'il pouvait envisager la question sous deux angles différents.

Le président: Mais si nous insérions les mots «qui est autorisé», cela ne concorderait pas avec . . .

M. Nowlan: Eh bien, pouvez-vous relire le premier article que le greffier a lu.

M. Fraser: L'article se lit comme suit:

65. (8) Les comités permanents sont autorisés individuellement à faire étude et enquête sur toutes les questions qui leur sont déferées par la Chambre et à faire rapport à ce sujet à l'occasion . . .

Le président: Oui. Il faudrait donc que l'ordre de renvoi soit répété à chaque législature.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Est-ce que l'on dit «fait rapport à l'occasion»? Les mots «à ce sujet» sont-ils là?

M. Fraser: L'article se lit comme suit:

. . . faire rapport à ce sujet à l'occasion . . .

Et plus loin:

. . . sauf lorsque la Chambre en ordonne autrement, ils sont autorisés à convoquer des personnes . . .

Ainsi de suite

Le président: Excusez-moi. Je ne saisis pas bien. Il faudrait donc un ordre de renvoi de la Chambre.

M. Fraser: Oui, monsieur. C'est cela.

Le président: Oui. Mais si vous ajoutiez les mots «qui est autorisé» à conseiller, automatiquement, vous auriez un ordre de renvoi.

M. Fraser: Oui. C'est ce que je serais porté à croire.

Le président: Le Comité pourrait faire rapport donc, à l'occasion. Il pourrait faire ce que M. Nowlan a proposé, se réunir indépendamment et préparer un rapport dont on discuterait ensuite.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Comme c'est le cas du Comité permanent des Règlements et des textes réglementaires. Je n'ai pas cité leur cas auparavant mais je crois qu'il s'applique ici car ce Comité tient son ordre de renvoi d'une loi.

Le président: C'est juste.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Mais, si nous insérions les mots «qui est autorisé» alors, les cas sont très semblables.

Le président: Tout à fait.

M. Francis: Ce Comité a-t-il un ordre de renvoi permanent?

M. Nowlan: Vous croyez que les mots «qui est autorisé» constitue un ordre de renvoi.

[Text]

The Chairman: Yes. I think so.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There are permanently referred to it such matters as are dealt with in here all the time.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I would just like to raise a word of caution with reference to the most recent suggestions that the House might wish to debate, and so on, on these occasions. It is not the time so much that might be consumed as the fact that I think what we are doing here is advising the Speaker. In a sense, we are seeking a position of advice in areas that have been preserved for the Speaker. I think the House would want to think twice before it drew the Speaker's functions into a debate and in a sense put pressure on the Speaker on how he will exercise his decision-making judgments.

Mr. Nowlan: I would agree with the Speaker part but it is also the Commissioners of Internal Economy. In the last two or three years this Committee has had a few questionnaires and we have asked individual members, from time to time to give us their views. Mr. Kirby, the Clerk, could compile a compendium of return to the members: the Question Period, for instance.

Mr. O'Connell: The estimates provide a certain amount of scope there. It would seem to me that if we were in a general debate rather than the estimates, we are likely to step in too far in a sense and I would prefer that we do not urge caucuses to anticipate a little mini debate here about our services.

Mr. Nowlan: As the Chairman said, Mr. O'Connell, a reference, a report could provide subject for debate in a precise way and that would take care of that.

The Chairman: If the Committee so decided there might be very special circumstances...

Mr. Nowlan: ... a very different matter.

The Chairman: Yes. But I quite agree it is better, I think, to avoid the necessity of having a debate, to require us to have a debate. It seems to me that if we include the words "which is empowered" we leave the freedom of action there and we can use our judgment.

Mr. Nowlan: I would be much more concerned about the last note, Mr. Chairman. Without repeating everything I must say it would be interesting to get some legal advice on this, I think.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Then we would be in trouble.

Mr. Nowlan: No, no. We could find out if really the "which is empowered" does resolve the dilemma of the statutory reference that is in this Standing Order.

Mr. Fraser: I will look after it.

• 1645

The Chairman: Could we then leave it that this report would then be examined by the Clerk of the House and by others in the meantime, and then we will have those comments before us when we finally deal with the matter at our next meeting?

[Interpretation]

Le président: Je crois que oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Toutes les questions dont il est traité ici lui sont déferées de façon permanente.

M. O'Connell: Monsieur le président.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'aimerais faire ici une mise en garde quant à la proposition selon laquelle la Chambre voudrait engager un débat dans ces cas-là. Il ne s'agit pas d'une question de temps mais du fait qu'ici, nous conseillons l'Orateur. D'une certaine façon, nous cherchons à obtenir une fonction de conseiller qui, traditionnellement, appartenait à l'Orateur. J'estime que la Chambre voudra réfléchir plus longuement avant de débattre des fonctions de l'Orateur car. Par là on imposerait des contraintes à l'Orateur quant à la façon dont il prend ses décisions.

M. Nowlan: Je suis d'accord là-dessus mais cela relève également des membres de la Commission de la régie interne. Au cours des deux ou trois dernières années, le Comité a fait circuler certains questionnaires en sollicitant les opinions des députés. Le greffier, M. Kirby, pourrait compiler les résultats de cette enquête sur un sujet comme la période des questions, par exemple.

M. O'Connell: Les prévisions permettent une certaine latitude à cet égard. A mon avis, si le débat était d'ordre général au lieu de porter sur les prévisions, nous risquerions d'aller trop loin et je préférerais que nous ne laissions pas entendre aux caucus qu'ils peuvent compter sur un petit débat dont le sujet serait nos services.

M. Nowlan: Monsieur O'Connell, comme l'a dit le président, le rapport pourrait faire l'objet d'un débat, bien circonscrit, et le tour serait joué.

Le président: Si les membres du Comité décident qu'il peut y avoir des circonstances spéciales...

M. Nowlan: ... c'est très différent.

Le président: Oui. J'en conviens, il serait préférable d'éviter un débat. Il me semble que si nous insérons les mots «qui est autorisé», la liberté d'agir existe et nous pouvons exercer notre jugement.

M. Nowlan: Monsieur le président, je m'inquiète beaucoup plus au sujet de la dernière interprétation,—je passe les détails sous silence—car je crois qu'il serait intéressant de demander les conseils d'un juriste à cet égard.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est là que commencerait tous nos ennuis.

M. Nowlan: Non, non. Nous pourrions demander si vraiment l'expression «qui est autorisé» résout la question de l'ordre de renvoi statutaire qui est contenu dans cet article du règlement.

M. Fraser: Je vais m'en occuper.

Le président: Pouvons-nous convenir que ce rapport sera examiné par le greffier de la Chambre et d'autres gens; lors de notre prochaine séance, nous pourrions nous pencher sur la question de manière définitive, forts des observations qu'ils auront faites?

[Texte]

Mr. Leggatt.

Mr. Leggatt: I was only concerned about that very subject, Mr. Chairman, your next meeting. I wonder whether in your opinion it is possible to have another one before the House rises.

The Chairman: It would be my intention.

Mr. Nowlan: We have lots of time.

Mr. Leggatt: My question was not concerned with the House rising. I was concerned with the Committee...

The Chairman: The House is not likely to rise before next Thursday, I do not think. The desire is to give the members of the Committee an opportunity of discussing the report with their respective caucuses. Tentatively I am scheduling a meeting for the same time next Thursday.

Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): I was beginning to wonder whether you are like a racehorse which runs shy of the rail, with a blinker on your left eye. There is one area which is...

The Chairman: Order, order.

Mr. Lambert (Edmonton West): One area in which there is still a gap, and that is after dissolution. I think Mr. Fraser and the Chairman are aware that some of the nastiest and toughest problems arise in that interregnum period where the Commissioners have to meet hastily to decide on problems of transportation, and they have had some awfully tough ones. Several times the Commissioners have had to come back and reverse themselves because they did not have, shall we say, the benefit of the views of members at large who had problems different from those of the Commissioners. That still is not provided for here. Possibly it never can be because they die at the end of the session.

The Chairman: It is also agreed that after the Clerk has had an opportunity to discuss this matter with various people, he circulate a draft among members of the Committee in preparation for the next meeting?

Mr. Lambert (Edmonton West): On that score, if Mr. Kirby could have a revised copy in our hands tomorrow, if he can, then we can take care of getting some pre-publication among our caucus members so that they come prepared to discuss the matter a little more intelligently than sometimes is done in the House when a statement is handed at the time of delivery.

The Chairman: I will adjourn the meeting to the call of the Chair.

[Interprétation]

Monsieur Leggatt.

M. Leggatt: Notre prochaine séance. Voilà justement la question qui me préoccupe monsieur le président. Je me demande s'il est possible, selon vous, que nous nous réunissions une fois de plus avant que la Chambre ajourne.

Le président: J'en ai bien l'intention.

M. Nowlan: Nous avons tout le temps qu'il faut.

M. Leggatt: Ce n'est pas l'ajournement de la Chambre qui m'inquiète mais le Comité...

Le président: Je ne crois pas que la Chambre ajourne avant jeudi prochain. Nous voulons que les membres du Comité puissent discuter du rapport avec leur caucus respectif. Je prévois, provisoirement, une séance, à la même heure, jeudi prochain.

Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je me demande si vous êtes comme un cheval de course qui a peur de la foule et qui court avec des œillères. Il y a un sujet qui...

Le président: A l'ordre.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il s'agit des problèmes qui surgissent après l'ajournement. M. Fraser et notre président savent que les problèmes les plus ardens surgissent entre les sessions; les membres de la Commission de la régie interne doivent alors se réunir en hâte pour prendre des décisions sur des problèmes de transport et, que leur tâche est parfois des plus ingrates. Parfois les membres de la Commission doivent réserver leur avis car ils ne savent pas ce qu'en pensent l'ensemble des députés dont les problèmes sont différents des leurs. Nous n'en tenons pas compte ici. Il est possible qu'ils s'éteignent à la fin de la session.

Le président: Sommes-nous d'accord pour qu'une fois le document visé par certaines personnes, le greffier en distribue une ébauche aux membres du Comité en prévision de notre prochaine séance?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A cet égard, si M. Kirby voulait bien nous en remettre un exemplaire révisé demain si possible, nous pourrions le distribuer en primeur aux membres de nos caucuses afin qu'ils soient mieux en mesure d'en discuter plutôt que d'imiter ce qui se fait parfois à la Chambre, où l'on attend le moment même d'une déclaration pour en distribuer des exemplaires.

Le président: La séance est levée jusqu'à nouvelle ordre.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 8

Thursday, July 17, 1975

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 8

Le jeudi 17 juillet 1975

Président: L'hon. Mitchell Sharp

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procedure and Organization

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

A Management and Members' Services
Committee

CONCERNANT:

Un comité des services de gestion

INCLUDING:

The Third Report to the House

Y COMPRIS:

Le troisième rapport à la Chambre

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)



First Session
Thirtieth Parliament, 1974-75

Première session de la
trentième législature, 1974-1975

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Abbott
Baker (*Grenville-
Carleton*)
Blaker
Baldwin

Boulanger
Fortin
Francis
Kaplan

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-
Ouest*)

Messieurs

Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
MacFarlane
Maine

Munro (*Esquimalt-
Saanich*)
Nowlan
Reid

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

REPORT TO THE HOUSE

The Standing Committee on Procedure and Organization has the honour to present its

THIRD REPORT

1. On February 21, 1975, your Committee received the following Order of Reference:

That the Standing Committee on Procedure and Organization be authorized to consider the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees;

And that the Committee be authorized to include in its reports drafts of proposed permanent or temporary Standing Orders drawn to give effect, if concurred in by the House, to any permanent or temporary change or changes proposed by the Committee.

A—HOUSE SERVICES

2. Your Committee is of the view that at present there are insufficient means for participation of ordinary members in the administrative affairs of the House.

3. Provision for the Commissioners of Internal Economy, consisting of Mr. Speaker and four Privy Councillors, who are members of the House of Commons designated by the Governor General, was first made in 1868. At that time sessions of Parliament were only a few weeks long and the basic administrative decisions concerned the hiring of temporary employees and the arrangement of other services required for a short time only.

4. Today, members of the House of Commons must serve the year round. They require personal staffs, they have offices in Ottawa and, usually, in their constituencies, and they require more complex services. In short, the management of the House of Commons and of the services offered to members, has become of great significance to the ordinary member in the day to day exercise of his duties.

5. Your Committee feels, therefore, that it is essential that a new standing committee be established to provide for participation by members other than Ministers in the making of management and administrative decisions. This committee would work in an advisory capacity with the Speaker as well as with the Commissioners on the understanding that the new committee would be consulted on all important elements of administrative policy.

6. Your Committee therefore recommends:

That Standing Order 65(1) be amended by adding immediately after subsection (r) the following:

“(s) On Management and Members Services which is empowered to advise Mr. Speaker as well as the Commissioners of Internal Economy on the administration of the House and the provision of services and facilities to members, to consist of not more than 12 members;”

and that Standing Order 65 be further amended by adding the following section:

“(13) All matters relating to the administration of the House and the provision of services and facilities to members shall be deemed to have been referred to the Standing Committee on Management and Members Services on the first day of each session.”

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation a l'honneur de présenter son

TROISIÈME RAPPORT

1. Le 21 février 1975, votre Comité a reçu l'Ordre de renvoi suivant:

Que le Comité permanent de la procédure et de l'organisation soit autorisé à examiner le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités;

Et qu'il soit permis au Comité d'inclure dans ses rapports des projets de règles permanentes ou provisoires visant à mettre en œuvre, si elles sont adoptées par la Chambre, les changements permanents ou provisoires proposés par le Comité.

A—SERVICES DE LA CHAMBRE

2. Votre comité est d'avis qu'à l'heure actuelle les simples députés n'ont pas les moyens nécessaires pour participer à l'administration de la Chambre.

3. La nomination des Commissaires de la régie intérieure, soit M. l'Orateur et quatre conseillers privés désignés par le Gouverneur général, remonte à 1868, à une époque où les sessions du Parlement ne duraient que quelques semaines et où il n'était pas difficile de prendre les décisions administratives essentielles concernant l'engagement du personnel temporaire et l'organisation d'autres services requis pour une période limitée.

4. Aujourd'hui, les députés travaillent toute l'année. Il leur faut un personnel privé; ils ont un bureau à Ottawa et, très souvent, un autre dans leur circonscription; ils ont en outre besoin de services plus complexes. Bref, la gestion de la Chambre des communes et des services offerts aux députés a acquis une grande importance pour l'exercice quotidien des fonctions du simple député.

5. Votre Comité juge donc qu'il est essentiel de former un nouveau comité permanent qui permettrait aux simples députés de participer à la prise de décisions en matière de gestion et d'administration. Celui-ci agirait en qualité de conseiller auprès de l'Orateur et des commissaires et il est entendu qu'il sera consulté sur toutes les questions essentielles de la politique administrative.

6. Votre Comité recommande par conséquent:

de modifier l'article 65(1) du Règlement par l'addition, immédiatement après le paragraphe r) de ce qui suit:

«s) le Comité de la gestion et des services aux députés, chargé de droit, de conseiller l'Orateur et les autres membres de la commission de la régie intérieure sur l'administration de la Chambre et la fourniture des services et des installations aux députés, qui comprend au plus 12 membres;»

Et que l'article 65 du Règlement soit encore modifié par l'insertion du paragraphe suivant:

«(13) Les questions à la régie intérieure de la Chambre et à la fourniture de services aux députés seront réputées avoir été déferées au Comité permanent de la gestion et des services aux députés, à la date d'ouverture de chaque session.»

B—SHARED SERVICES

7. Your Committee also believes that the present system of three joint committees on essentially administrative matters of mutual interest to both Houses is not entirely satisfactory. The Standing Joint Committee on the Library of Parliament and the Standing Joint Committee on the Restaurant of Parliament do not meet frequently or even regularly and do not receive the attention from members and others that one might expect; the Standing Joint Committee on Printing has not functioned for some time. Your Committee is of the view that these three joint committees ought to be replaced by one Standing Joint Committee on the Library of Parliament and other Shared Services and that the members of the new Standing Committee on Management and Members Services ought to be the members appointed to serve on the part of this House on the new joint committee. The new joint committee would serve the purposes set out in section 3 of the Library of Parliament Act. At this time your Committee does not recommend any changes in the Standing Orders in this regard, since discussions must take place with members of the Senate before action is taken.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issues Nos. 6, 7 and 8*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président
MITCHELL SHARP
Chairman

B—SERVICES PARTAGÉS

7. Votre Comité croit également que le système actuel, où trois comités mixtes s'occupent de questions essentiellement administratives intéressant les deux Chambres, laisse à désirer. Le Comité mixte permanent de la Bibliothèque du Parlement et le Comité mixte permanent du Restaurant du Parlement ne tiennent pas de réunions fréquentes ni même régulières et ne font pas l'objet de l'attention voulue de la part des membres et d'autres personnes; le Comité mixte permanent des impressions est inactif depuis quelque temps. Votre Comité est d'avis que ces trois comités mixtes devraient être remplacés par un Comité mixte permanent de la Bibliothèque du Parlement et des services partagés et que les membres du nouveau Comité permanent de la gestion et des services aux membres devraient faire aussi partie de ce nouveau comité mixte. Le nouveau comité mixte répondrait aux buts énoncés à l'article 3 de la Loi sur la bibliothèque du Parlement. A l'heure actuelle, votre Comité ne recommande pas de modifier le Règlement à ce sujet car des discussions avec les membres du Sénat sont nécessaires avant de procéder à des modifications.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicules n° 6, 7 et 8*) est déposé.

Respectueusement soumis,

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JULY 17, 1975

(9)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 3:34 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (Grenville-Carleton), Blaker, Boulanger, Francis, Kaplan, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), MacFarlane, Nowlan, Reid and Sharp.

Other Members present: Messrs. Dick and O'Connell.

Witness: From the House of Commons: Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees. (See *Minutes of Proceedings, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2*)

The Committee resumed consideration of a revised draft report on a Management and Members' Services Committee.

Debate arising—

Mr. Reid moved that the draft report be adopted as the Committee's Third Report to the House.

By consent, it was agreed that the following be inserted at the end of paragraph 6:

"And that Standing Order 65 be further amended by adding the following section:

"(13) All matters relating to the administration of the House and the provision of services and facilities to members shall be deemed to have been referred to the Standing Committee on Management and Members' Services on the first day of each session."

Later, the question being put on the motion of Mr. Reid, the draft report, as amended, was adopted as the Committee's Third Report to the House.

On motion of Mr. Francis, it was agreed that the Chairman be authorized to conduct negotiations with the appropriate members of the Senate regarding those matters set out in the Committee's Third Report dealing with shared services.

At 4:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 17 JUILLET 1975

(9)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 15 h 34 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (Grenville-Carleton), Blaker, Boulanger, Francis, Kaplan, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane, Nowlan, Reid et Sharp.

Autres députés présents: MM. Dick et O'Connell.

Témoin: De la Chambre des communes: M. A. Fraser, greffier de la Chambre des communes.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre et la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir le procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2).

Le Comité poursuit l'étude d'un projet de rapport révisé sur le Comité de la gestion et des services aux députés.

Le débat s'engage, puis:

M. Reid propose que le projet de rapport soit adopté comme Troisième rapport du Comité à la Chambre.

Du consentement du Comité, il est convenu que le texte suivant soit inséré à la fin du paragraphe 6:

Et que l'article 65 du Règlement soit encore modifié par l'insertion du paragraphe suivant:

«(13) Les questions à la régie intérieure de la Chambre et à la fourniture de services aux députés seront réputées avoir été déferées au Comité permanent de la gestion et des services aux députés, à la date d'ouverture de chaque session.»

Par la suite, la motion de M. Reid, ayant été mise aux voix, le projet de rapport, modifié, est adopté comme Troisième rapport du Comité à la Chambre.

Sur motion de M. Francis, il est convenu que le président soit autorisé à entreprendre des pourparlers avec les membres compétents du Sénat concernant les questions établies dans le Troisième rapport du Comité et traitant des services partagés.

A 16 h 15, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, July 17, 1975

[Text]

The Chairman: Come to order, please, gentlemen. Let us come to order, then. We are resuming consideration of our order of reference of Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House on Procedure in both the House and its Committees.

This afternoon we are continuing the consideration of a draft report prepared after the last meeting on a Committee on Management and Members' Services. This draft report was revised and circulated to all members of the Committee after the meeting last Thursday, July 10, and it is my understanding that members were to discuss the draft report with their caucuses and to report back. I have also had the views of the Clerk of the House on certain questions that were left outstanding with respect to paragraph 6. Perhaps the Clerk of the House might sit at the table on this point. I have received from the Clerk of the House a letter in which he says:

We are of the opinion, . . .

That is, he is speaking for the table officers.

. . . that a committee such as is contemplated would not have the ability to report to the House unless it had previously had a topic or topics referred to it by order of the House. In the same vein, if an order of reference is made to a committee, then this automatically confers on the committee the ability to report to the House. I would draw your attention to Standing Order 65, paragraph 8, which reads, in part, as follows:

"standing committees shall be severally empowered to examine and inquire into all such matters as may be referred to them by the House, and, to report from time to time" and so on.

It seems to us, . . .

the letter goes on,

. . . that the operative words are "all such matters as may be referred to them by the House". Secondly, our opinion was sought as to whether there could be a continuing order of reference empowering the committee to consider such matters as they chose to consider without the necessity of a motion each session. In our opinion, having searched the records, we find no precedence for a continuing order of this kind and are therefore of the view that a motion would have to be moved at the beginning of each session. It might be noted that such orders of a continuing nature as may be found are by virtue of authority of statutes, for example, Section 26 of the Statutory Instruments Act. We have searched the British precedents and find that there is at Westminster what is referred to as a sessional select committee of sixteen members to control the accommodation of services at the Palace of Westminster on behalf of the House. It should be noted that this is a sessional select committee, the operative word being "sessional".

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 17 juillet 1975

[Interpretation]

Le président: Messieurs, à l'ordre s'il vous plaît. Nous allons reprendre l'étude de l'Ordre de renvoi du vendredi 21 février nous autorisant à examiner le Règlement ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités.

Nous reprenons cet après-midi l'étude du rapport rédigé après notre dernière réunion, sur le Comité de la gestion et des services aux députés. Ce rapport a fait l'objet d'une révision et a été distribué à tous les membres du Comité après la réunion de jeudi dernier, le 10 juillet. Si j'ai bien compris, les députés devaient en discuter avec les membres de leur caucus et nous faire part de leur décision. J'ai également obtenu l'opinion du greffier de la Chambre sur certaines questions que nous avions réservées à propos du paragraphe 6. Le greffier de la Chambre pourrait venir s'asseoir à la table pendant la discussion. En effet, il m'a fait parvenir une lettre dans laquelle il déclare:

Notre opinion est . . .

Lorsqu'il dit nous, il veut dire le service des greffiers,

. . . Notre opinion est qu'un Comité du type qui a été proposé n'aurait pas le pouvoir de présenter un rapport à la Chambre, à moins qu'un sujet ou que des sujets lui aient auparavant été déferés par ordre de la Chambre. De même, si un ordre de renvoi est rédigé à l'intention d'un Comité, cela confère automatiquement à celui-ci le pouvoir de présenter un rapport à la Chambre. J'aimerais attirer votre attention sur l'article 65 (8) du Règlement qui se lit en partie comme suit:

«Les comités permanents sont autorisés individuellement à faire étude et enquête sur toutes les questions qui leur sont déferées par la Chambre et à faire rapport à ce sujet à l'occasion;»

Il nous semble . . .

Il poursuit en disant:

. . . que les mots essentiels sont: «toutes les questions qui leur sont déferées par la Chambre . . . » Deuxièmement, nous avons cherché à nous faire une opinion à savoir si un ordre de renvoi permanent pourrait autoriser un Comité à étudier toutes les questions de son choix, sans qu'il soit nécessaire d'avoir un ordre de renvoi au début de chaque session. Selon nous, après examen des dossiers, nous n'avons trouvé aucun précédent relativement à un ordre de renvoi permanent de ce genre et nous croyons donc qu'il faudrait présenter une motion au début de chaque session. Il serait bon de noter que les ordres de nature permanente que l'on peut trouver, sont ainsi en vertu de certains statuts; par exemple, l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires. Nous avons cherché des précédents en Angleterre, et nous avons découvert qu'il existe à Westminster ce que l'on appelle un Sessional Select Committee composé de seize (16) députés, dont la tâche consiste à contrôler, au nom de la Chambre, les services qui sont offerts au Palais de Westminster. On doit noter qu'il s'agit d'un Sessional Select Committee; le mot important étant ici «Sessional.»

• 1538

• 1540

[Texte]

It had been raised by Mr. O'Connell at the last meeting that the Committee should have the authority to make a report to the House. It was following that suggestion that we looked at our proposed amendment to the Standing Orders. There are really two questions before us. I reopen the other one as a result of a conversation I had with Mr. O'Connell about whether in fact we do want the Committee to have the power to make a report to the House, and in fact, this is our determined view. If it is, then I have some suggestions to make as to how we might overcome our disability.

But perhaps I might ask Mr. O'Connell, since he had raised the point originally, as to whether he would like to express any second thoughts or any variations.

Mr. O'Connell: I would. Just before we began our meeting I did speak to the Chairman and told him that I had been reflecting on that particular matter of reporting to the House. I think I have come to the view contrary to the one I expressed in the last Committee meeting, that reporting to the House appears to conflict with the advisory role to the Speaker. It might well put the Committee or members of it or the House in the position of seeming, at least, to challenge or pressure the Speaker to make certain decisions in line with the views of the advisory committee. I had never, of course, contemplated that. But I see it more clearly as a possibility than I did at the time when I spoke. So I think, as far as my own part in it goes, I would prefer to withdraw the suggestion I made at the last session and to start off in a purely advisory role and see where it leads without having this explicit procedure available to the Committee to report back to the House.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): I am of two minds on this particular point. I can see the arguments on both sides. First of all may I say, Mr. Chairman, that, having proceeded under Standing Order 65, we have no alternative but to move along with those things that bind standing committees. This Committee is not of any particular genus of its own, so therefore, on the one hand, it should receive a general order of reference within much the same time as the commissioners are appointed each session. But there comes the question of whether it should report to the House. Now here I am tempted again. I will refer to the matter that is before Mr. Blaker's Committee which seems to be trying to establish a long distance record for non-consideration. Pretty soon I think I may raise a question of privilege that my question of privilege is being ignored. But the point is it is the participation of the members in the running of the House for the benefit of the members that I am concerned about. Over the years my experience has led me, unfortunately, to the conclusion that sometimes the Commissioners of Internal Economy, being all cabinet members, are isolated by the very nature of their position from the problems of ordinary members. And the House belongs to the members. It is the members that I am concerned about, and if this Committee feels, notwithstanding their advisory role with regard to Mr. Speaker and/or the commissioners, that they have also a responsibility to the House. I find it rather difficult to see that this Committee could be isolated and not reporting back to the people for whom it exists. And while I think the occasions for their having to report in a way that was suggested, that this might be used as a weapon to pressure Mr. Speaker and/or the commissioners, would be rare, yet I do think somewhere along the line, if only for good relations be-

[Interprétation]

M. O'Connell a déclaré, lors de la dernière réunion, que le Comité devrait pouvoir faire rapport à la Chambre. C'est à la suite de cette proposition que nous avons examiné la modification proposée au Règlement. Nous sommes saisis de deux questions. Je me suis intéressé à la seconde à la suite d'une conversation avec M. O'Connell portant sur la question de savoir si de fait, nous souhaitons que le Comité puisse faire rapport à la Chambre. Si c'est le cas, j'ai certaines propositions à vous soumettre pour surmonter les difficultés.

Auparavant, je vais demander à M. O'Connell puisque c'est lui qui a soulevé la question si son opinion tient toujours ou s'il y a apporté des variantes.

M. O'Connell: Oui. Juste avant la réunion, je me suis entretenu avec le président et je lui ai dit que j'avais réfléchi à cette question du rapport à la Chambre. J'ai changé d'avis. Faire rapport à la Chambre serait, me semble-t-il en conflit avec le rôle consultatif du comité auprès de l'Orateur. Le Comité, ses membres ou la Chambre sembleraient ainsi pousser l'Orateur à prendre certaines décisions conformes à l'opinion du Comité consultatif. Bien sûr, ce n'est pas, ce que je voulais. Mais j'en vois la possibilité maintenant, beaucoup plus clairement que lorsque j'ai d'abord abordé la question. Par conséquent, je préfère retirer ma proposition et laisser au Comité un rôle purement consultatif, au début, sans lui permettre de faire rapport à la Chambre.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je suis encore perplexe. Il y a du pour et du contre. Tout d'abord, monsieur le président, régis par l'article 65 du Règlement, nous n'avons pas le choix, nous devons nous plier aux conditions qui se rapportent aux comités permanents. Ce comité ne peut rien faire, et par conséquent devrait recevoir un ordre de renvoi en même temps que l'on nommera les commissaires à chaque session. Mais il faut alors se demander s'il devrait faire rapport à la Chambre. Je parlerai ici de la question dont est saisi le comité de M. Blaker qui, ne l'ayant pas encore considérée, semble essayer d'établir un record de durée. Je crois que je vais bientôt invoquer le Règlement pour m'en plaindre. A vrai dire, ce qui m'intéresse c'est la participation des députés à la gestion de la Chambre dans leur propre intérêt. Au cours des années, l'expérience m'a montré que malheureusement il arrivait que les commissaires de la Régie interne, tous membres du cabinet, étaient par la nature même de leur position, isolés de problèmes du député ordinaire. La Chambre appartient aux députés. Ce qui m'intéresse, ce sont les députés et je veux également savoir si ce Comité, malgré son rôle consultatif auprès de l'Orateur ou des commissaires, sera également responsable devant la Chambre. Je trouve très difficile de croire que ce comité pourra être isolé et ne pas être comptable de ses activités aux personnes qui justifient son existence. Bien qu'il puisse exister des occasions telles que celles suggérées, situations de pression auprès de l'Orateur ou des commissaires, cas rares, je crois cependant, même si ce n'est que pour entretenir de bonnes relations avec l'ensemble des députés, que le comité devrait pouvoir faire rapport à l'occasion.

[Text]

tween this Committee and the membership at large, it should be empowered to report back from time to time.

The Chairman: Mr. Francis.

Mr. Francis: Mr. Chairman, as I understand the point, a permanent order of reference would only be by statute. Possibly a wording could be devised that might give us a permanent order of reference. But my own preference is clearly to have on rare occasions an order of reference in a form that could be debated in the House of Commons, because this gives an opportunity to those members. I would not want it to happen too often, but on rare occasions I think it would be a healthy thing, if some members wanted to have the debate, for that debate to take place.

It seems to me we either go the route of Standing Order 65 or we do not. I appreciate Mr. O'Connell's concern here, but I am one of those that comes out and says that we go the route of Standing Order 65. It is all very well to think in terms of the way we always have thought of Mr. Speaker, but it has become a much bigger operation, a much larger operation. I find it quite inconceivable that collective bargaining could be denied the employees of this House for some time. This is my own personal view.

The nature of Mr. Speaker's operation is going to change, and must change, I would look forward to this Committee as one of the democratic rights of members, and I would hope that it would have a terms of reference which on occasion would be debatable—not often, but on one or two occasions or on a limited number of occasions in the life of Parliament. Thank you.

The Chairman: May I give you a suggestion that was made to me by Mr. Yanover, on my staff, that would provide a permanent reference? I am not putting this forward now . . .

• 1550

Mr. Lambert (Edmonton West): Do you mean a sessional one?

The Chairman: No, a permanent one, which would be an amendment to the Standing Orders themselves. This is unusual but it is quite possible. I am not moving this, I would not have the right anyway. I put it forward as an indication of what might be done.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is not an amendment to 65.

The Chairman: Yes, it is. It is that we amend 65 additionally to what we are proposing in our draft report as follows—it would be paragraph 13:

(13) All matters relating to the administration of the House and the provision of services and facilities to members shall be deemed to have been referred to the Standing Committee on Management and Members Services on the first day of each session.

That does constitute a permanent reference. Indeed, it means that on the first day of the session, all those matters are deemed to have been referred to them. That would constitute a permanent reference by using the Standing Orders.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): An automatic reference.

[Interpretation]

Le président: Monsieur Francis.

M. Francis: Monsieur le président, si j'ai bien compris, un ordre de renvoi permanent ne peut venir que d'un statut. Il serait possible de proposer une formulation qui nous donnerait un ordre de renvoi permanent. Cependant, je préférerais nettement la possibilité d'avoir, en de rares occasions, un ordre de renvoi sous une forme qui permettrait un débat à la Chambre parce que, ainsi, les députés qui le désireraient pourraient en discuter. Je ne voudrais pas que cela se produise trop souvent, mais je crois qu'à l'occasion il pourrait être utile d'avoir un débat si certains députés le veulent.

Nous devons suivre l'article 65 du Règlement ou ne rien faire. Je comprends l'inquiétude de M. O'Connell à ce sujet, mais je suis de ceux qui veulent s'en tenir à l'article 65 du Règlement. Évidemment, c'est très bien de penser à l'Orateur comme nous l'avons toujours fait, mais les activités de la Chambre ont pris de l'envergure. Je trouve parfaitement inadmissible que l'on refuse aux employés de la Chambre le droit à la négociation collective, soit dit en passant.

Le rôle de l'Orateur va changer et doit changer, et j'espère que ce comité permettra aux députés d'exercer démocratiquement leurs droits et que pour ce faire il y aura un mandat qui pourra, à l'occasion, faire l'objet d'un débat, pas trop souvent, mais une ou deux fois ou plusieurs fois pendant la durée d'un parlement.

Le président: Je vais vous transmettre une proposition de M. Yanover, qui fait partie de mon bureau, proposition qui nous donnerait un ordre de renvoi permanent. Si je présente cette proposition ce n'est pas . . .

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Voulez-vous dire qu'il vaudrait pour toute la session?

Le président: Non, ce serait un renvoi permanent qui modifierait le Règlement même. C'est assez inhabituel mais très possible. Je ne le propose pas. Je n'en aurais pas le droit de toute manière. Je vous en fais seulement part pour vous montrer ce qui pourrait être fait.

M. Baker (Grenville-Carleton): Cela ne modifierait pas l'article 65.

Le président: Si. Il s'agit en effet de modifier l'article 65 plus profondément que ce que nous avons proposé dans le rapport provisoire, et il s'agit du paragraphe 13:

(13) Il sera jugé que toutes les questions se rapportant à la gestion de la Chambre et aux services et installations à l'intention des députés sont renvoyées au Comité permanent de gestion et de services aux membres, le premier jour de chaque session.

Ce serait là un renvoi permanent. De fait, cela signifie que le premier jour de la session, on estime que toutes les questions ont été renvoyées au Comité. Ce serait là un renvoi permanent en vertu du Règlement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un renvoi automatique.

[Texte]

The Chairman: An automatic reference. I have not asked anybody to move it, I put it forward so that the members of the Committee will understand at least one method of proceeding.

Mr. Kaplan: Mr. Chairman, may I ask about that? Would that include the power to return more than one report? Or would it be sort of *functus* after one . . .

Mr. Reid: It is a continuing reference and therefore the continuing ability is there to report.

Mr. Lambert (Edmonton West): I think the road is open to satisfy what Mr. Francis was suggesting a moment ago if we go along with the practice that exists in the British House as a result of their select committees: if this Management Services Committee does make a report, that a member could ask on a Thursday afternoon, could the Leader of the House make available, say, three hours next week to take up the report?

Mr. Francis: Fine, that would certainly would . . .

Mr. Lambert (Edmonton West): And during that time. Otherwise the thing becomes a long dragged out thing and I do not know that it would be very profitable. Rather than the permanent amendment, I would have thought perhaps another route would be a reference at the beginning of every session, since the committees are only sessionally appointed. I think it is tidier, it is hard to give a continuing instruction to a committee that periodically dies. It would be a mere matter of a slight change in wording.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Is that not what the wording said?

Mr. Lambert (Edmonton West): No, this would be a permanent instruction, to which one would never have to refer.

The Chairman: May I read it again?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It would be automatic rather than permanent.

The Chairman: This is an automatic reference.

shall be deemed to have been referred to the Standing Committee on Management and Members Services on the first day of each session.

It is an automatic sessional reference.

May I say that there is another route, of course, and that would be in our report to say that, within a certain time after the beginning of each session, the government House Leader shall be required to make a reference. That would accomplish it in another way. If we have decided that we want to have a sessional reference, I think it would be better to provide it automatically rather than to have the debate that would take place on the reference itself before there was any report to debate.

Mr. MacFarlane.

Mr. MacFarlane: I think you cleared it up. I think it is pretty well what Mr. Lambert was asking for, except that it is automatic and there is no need to initiate it.

[Interprétation]

Le président: Un renvoi automatique. Je n'ai demandé à personne de le proposer. Je vous en fais part seulement pour vous indiquer une façon de procéder.

M. Kaplan: Monsieur le président, puis-je poser une question à ce sujet? La possibilité de présenter plus d'un rapport existera-t-elle aussi? Ou est-ce qu'après la présentation d'un rapport ce serait la fin . . .

M. Reid: Il s'agit d'un renvoi continué et par conséquent la possibilité de faire rapport est toujours là.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je crois qu'il est possible de donner satisfaction à M. Francis. Il nous suffit de suivre l'exemple de la Chambre britannique et de ses comités «select»: si le Comité de gestion présente un rapport, un député peut demander le jeudi après-midi que l'orateur de la Chambre réserve trois heures la semaine suivante pour examiner le rapport.

M. Francis: Très bien, ce serait certainement . . .

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pendant ce temps. Autrement cela s'étire et je ne crois pas que ce soit très profitable. Plutôt qu'une modification permanente il y a peut-être un autre chemin à suivre, un renvoi au début de chaque session puisque les comités ne sont nommés que pour une session. Ce serait plus simple. Il est difficile de donner des instructions continues à un comité qui est appelé périodiquement à être dissous. Il suffirait de modifier la formulation.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): N'est-ce pas déjà ce qu'on y dit?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, il s'agirait d'un mandat permanent qu'on n'aurait pas à répéter.

Le président: Puis-je le lire encore?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il serait automatique et non permanent.

Le président: Ce serait un renvoi automatique.

. . . sera renvoyé au Comité permanent sur la gestion et les services aux membres le premier jour de chaque session.

C'est donc un renvoi automatique, sessionnel.

J'aimerais faire remarquer qu'il existe, bien sûr, une autre possibilité. Notre rapport pourrait demander que dans un certain délai au début de chaque session, le leader du gouvernement à la Chambre propose un renvoi. Cela reviendrait au même. Si nous décidons que nous voulons un renvoi sessionnel, il serait préférable à ce moment-là de prévoir un renvoi automatique au lieu d'un débat sur le renvoi même, avant qu'il y ait un rapport à discuter.

Monsieur MacFarlane.

M. MacFarlane: Vous avez éclairci la question. Je crois que c'est ce que demandait M. Lambert, sauf que le renvoi sera automatique et qu'il ne sera pas nécessaire de le proposer.

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): As long as it happens at least sessionally, you are bowing towards the legal problem I was raising.

The Chairman: Mr. Fraser, have you any comments to make on that?

• 1555

Mr. Fraser: No, sir.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, I think the suggestion that Mr. Yanover has made followed along, or something along, a rather inarticulate amendment I made or suggested the last time we met and I think I would rather have the permanent reference. I am just interested in one point that was made, however, by Mr. Francis and that was the ability to debate it. Am I correct in saying that Mr. Francis is satisfied with the ability to debate being when the report comes back into the House? Is he satisfied with that? I gather he was by nodding his head, but I just wanted to get that clear.

Mr. Francis: I think that is certainly a highly desirable feature, but I would not want to see a situation arise in which a number of members of the House were dissatisfied and the number of spots on this Committee is limited. They can come to the Committee as members and speak, but if there were any real concerns about what was being done it seems to me that the channel of the debate on the floor of the House is one which has to be open. The difference between debating at the time of terms of reference and debating on a report, I do not think...

Mr. Baker (Grenville-Carleton): No. All right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, first of all, I think the wording that you have before you is good and should be accepted. I would just like to say in respect of what Mr. Francis has been saying that if there were a burning issue that the Committee did not seem to be considering even though it has the ability to do so, a motion would still be possible, you know, a motion from the House instructing the Committee to deal with a certain specific event.

Mr. Francis: I do not think putting a motion on the floor is easy. It would have to be a Private Member's motion.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Or a House Leader's motion.

Mr. Francis: If you can get a House Leader's motion there is no problem. I am thinking of a situation where that might not be easily secured.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): All I am saying is that I think the unusual situation where the Committee was not doing its job, which I think it would do from back-room prodding, the possibility would still be there. I think it is better to have it that way rather than making it necessary, and I think an order that would require the House Leader to make a motion every year is not according to Hoyle.

The Chairman: I am not recommending it. May I also say to Mr. O'Connell that I would think a good majority of the members of the Committee would also be concerned about the possibility of having a confrontation with the Speaker, so that one could rely upon the good sense of the members themselves to avoid saying in any report anything that would in any way jeopardize or challenge the position of the Speaker. However, that would be my own feeling.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A condition que cela se produise au moins à chaque session, vous répondez au problème juridique que j'avais soulevé.

Le président: Monsieur Fraser, avez-vous des commentaires à faire à ce sujet?

M. Fraser: Non, monsieur.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, je pense que M. Yanover reprend en quelque sorte un amendement assez vague que j'avais proposé à la dernière séance; je préfère un mandat permanent. Pourtant, M. Francis a parlé de la possibilité de débats et cela m'intéresse. Ai-je bien entendu M. Francis dire qu'il se contenterait d'un débat au moment où le rapport reviendrait à la Chambre? Cela le satisfait-il? Il m'avait semblé le voir acquiescer, mais je voulais en être sûr.

M. Francis: C'est une caractéristique très souhaitable mais je ne voudrais pas que plusieurs députés en arrivent à être mécontents; souvenons-nous que les occasions de prendre la parole au sein de ce Comité sont limitées. Les députés peuvent venir au Comité et prendre la parole mais il me semble que si nos travaux inquiètent certaines personnes, celles-ci devraient avoir la possibilité d'en débattre à la Chambre. La différence entre un débat au moment du mandat et un débat au moment du rapport, je ne pense pas...

M. Baker (Grenville-Carleton): Non, très bien.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, l'énoncé que nous avons sous les yeux me semble satisfaisant. J'ajouterais, au sujet de ce que M. Francis vient de dire, que si une question brûlante se posait sans que le comité semble vouloir l'étudier, bien qu'il en ait la possibilité, une motion resterait possible, c'est-à-dire une motion de la Chambre demandant au comité de s'occuper de certaines questions précises.

M. Francis: Je ne pense pas qu'il soit aussi facile de déposer une motion. Il devrait s'agir d'une motion d'un député.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ou bien d'une motion du leader de la Chambre.

M. Francis: S'il est possible d'obtenir une motion du leader de la Chambre, il n'y a pas de problème. Je pense aux situations où cela s'avère difficile.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, mais si jamais le Comité ne faisait pas son travail, et dans ce cas il pourrait le faire en coulisse, la possibilité existerait tout de même. Ce serait préférable à une procédure imposée et je pense qu'un mandat qui exigerait chaque année une motion du leader de la Chambre ne serait pas conforme à Hoyle.

Le président: Ce n'est pas cela que je recommande. J'ajouterais à l'intention de M. O'Connell qu'une majorité des membres du comité se préoccuperait également de la possibilité d'une confrontation avec l'Orateur, ce qui permettrait de se reposer sur le bon sens des députés eux-mêmes qui éviteraient de dire ou de rapporter des choses qui risqueraient de mettre en danger la position de M. l'Orateur. Pourtant, c'est mon sentiment.

[Texte]

Mr. Reid: My own feeling is that the danger is not that there would be a challenge to Mr. Speaker, but the challenge is likely to be to the Committee as opposed to the Commissioners of Internal Economy and it strikes me that is probably an appropriate group for that kind of a challenge.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There are more of us and we are heavier.

The Chairman: Yes, we still have the control over the purse.

Mr. Reid: That is right, so it strikes me that the Speaker is not likely in such a consequence to take a position that would bring him into conflict with the members of the House. Certainly when he makes decisions from the Chair he does everything he possibly can to find the around that will be satisfactory.

The Chairman: Is there any other discussion? Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I have a couple of questions and then I will make perhaps a final comment. Is it clear that the Committee will, in fact, be established and appointed or is it more permissive that there may be such an advisory committee? I think Mr. Knowles answered my second question. We seem to be agreed that the House could make specific references in addition to this automatic one that would appear in the Standing Orders and that leads me to comment that it is almost a different kind of committee and maybe by trying to bring it in under the caption of Standing Committees we are forgetting the advisory function that we have agreed to assign to this Committee. We leave it in an ambivalent stance, that it is both a standing committee with some of the coloration of ordinary standing committees but that it should not go beyond an advisory function; that the other functions of advisory committees are not sort of available to it.

• 1600

Yet, we are not also saying that if the House can make specific references—it may indeed say, to take an example: "We want you to study parking arrangements"—in effect what it is saying is: "We want you to advise the Speaker about parking arrangements". And probably there is a debate or something.

I think we have moved probably beyond the point of advice to saying that the Committee will in fact press views on the Speaker which I think he would find extremely difficult to resist and one is going, then, deeper into the area, actually, of a management committee rather than an advisory one.

It was these thoughts that led me to back off and it is interesting to me now to find the Committee moving into the earlier position I was occupying.

I am wondering if it is the informal pressures that come to this advisory committee through the various caucuses and other mechanisms in the House that ought not to be the ones we utilize, which leaves the Speaker a great deal more in command of the traditional areas he has commanded and less penetrated by this advisory committee which takes on sort of executive functions.

[Interprétation]

M. Reid: Personnellement, j'estime que ce n'est pas tant M. l'Orateur qui ferait l'objet d'un défi mais plutôt le comité, face aux commissaires à la Régie interne et c'est probablement le groupe le mieux à même de relever ce défi.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous sommes plus nombreux et plus lourds.

Le président: Oui, c'est nous qui tenons les cordons de la bourse.

M. Reid: Exactement; il est donc peu probable que M. l'Orateur se mette dans une position qui risque de le mettre en conflit avec les membres de la Chambre. Lorsqu'il prend des décisions il fait tout ce qui est en son pouvoir pour trouver un terrain d'entente.

Le président: Vous avez quelque chose à ajouter? Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, une dernière observation, mais auparavant une ou deux questions. Est-il établi que ce comité consultatif sera créé ou bien s'agit-il toujours d'une simple possibilité? Je pense que M. Knowles a répondu à ma seconde question. Nous semblons d'accord pour accepter le fait que la Chambre accorde des mandats spéciaux en plus de ce mandat automatique qui figurerait dans le Règlement; j'en déduis qu'il s'agira d'un comité presque différent et peut-être, en l'insérant dans le Règlement, oublions-nous les fonctions consultatives que nous désirons lui voir remplir. Nous devons tenir compte des deux aspects, du fait qu'il s'agit à la fois d'un comité permanent avec certaines caractéristiques des autres comités permanents mais sans aller au-delà des fonctions consultatives qui lui sont confiées; du fait, d'autre part, que les autres fonctions d'un comité consultatif ne lui sont pas ouvertes.

Pourtant, nous voulons que la Chambre puisse lui confier des tâches spéciales, qu'elle puisse lui demander, par exemple, une étude sur la situation du parking; le comité conseillerait en fait l'orateur sur les dispositions à prendre en matière de parking. Un débat est ensuite possible.

Nous avons fini par dépasser le stade d'un comité purement consultatif, nous en sommes venus à dire que le Comité pourra imposer son point de vue à l'Orateur qui, pour sa part, aurait beaucoup de mal à résister; ce Comité deviendrait alors plus un comité de gestion qu'un comité consultatif.

Ce sont ces réflexions qui m'ont poussé à faire marche arrière et je constate avec intérêt que le Comité reprend les positions que j'occupais plus tôt.

Je me demande si nous ne devrions pas éviter les pressions non-officielles qui s'exercent sur ce comité consultatif par l'entremise des divers caucus et autres mécanismes de la Chambre, pour laisser à l'Orateur une plus grande latitude sur les domaines qu'il contrôle traditionnellement et l'exposer moins à ce comité consultatif qui risque d'assumer des fonctions d'exécutif.

[Text]

One can say that we can rely upon the good sense of the members or the majority of members of the Committee but, at the same time, if the House tells it to do something, to look into this and that, then we are relying on something that is coming from the House and are mandated to do something which is more than advice in my view. I hope I am not confusing those two functions unduly but to me there is a borderline in there.

I suppose in the end I would be prepared to accept the position which the majority here appear to be arriving at, that there could be references to the Committee. I would simply hope that a tradition would develop that it never does that, in fact, except on an extremely rare occasion; that we do not go into every session expecting to mandate this Committee to go and lead the Speaker with certain advice and bring about certain results.

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: I think, Mr. Chairman, we have had a considerable debate. I wonder if I might move at this time the adoption of the report with the inclusion, on page 2, in item 6, of the new proposed Standing Order instead of the Standing Order that exists in the paper now under item 6.

An hon. Member: Both, is it not?

Mr. Reid: Both, I am sorry, yes. Pardon me: I should have said: "with the *addition* of the new Standing Order"—and that the Chairman be instructed to report the same to the House.

The Chairman: Is there a seconder for that?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I second that.

The Chairman: And you have moved the adoption . . .

Mr. Reid: I have moved adoption of the report with the addition of the amendment.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, just one thing. Do we need the word "empowered" in there, then?

Mr. Reid: Yes, for greater clarity.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): All right. That would just make sure that we . . .

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, it will be remembered that the word "empowered" was put in there in order that Mr. Speaker could consult them.

The Chairman: Yes. Right.

Mr. Lambert (Edmonton West): I think we have now shored up both banks of the river to take care of the situation.

The Chairman: Just a point of order. Mr. Blaker had the honour of having originally moved this report in a rather different form. Would he now agree to withdrawing his motion?

Mr. Blaker: I do.

The Chairman: Thank you.

[Interpretation]

On peut prétendre que nous devons nous en remettre au bon sens du député ou de la majorité des députés du comité mais, en même temps, si la Chambre lui demande d'étudier telle et telle question, nous nous reposons sur des requêtes de la Chambre et notre mandat dépasse alors le simple mandat consultatif. J'espère que je ne confonds pas les deux fonctions mais il faut établir une distinction.

J'imagine que je finirai par me rallier à la position qui semble être celle de la majorité d'entre nous, la solution des ordres de renvoi au comité. J'espère qu'on prendra l'habitude de ne jamais le faire, sinon à de très rares exceptions, j'espère que nous ne prendrons pas l'habitude, à chaque nouvelle session, d'obtenir un mandat pour ce comité qui devrait ensuite fournir certaines opinions à l'Orateur et faire état de certains résultats.

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, nous discutons depuis un temps considérable, peut-être pourrais-je me permettre de proposer l'adoption du rapport avec l'addition à la page 2, point 6, du nouveau Règlement qui remplacerait ainsi le Règlement qui se trouve dans ce document.

Une voix: Les deux, n'est-ce pas?

M. Reid: Oui, les deux, excusez-moi. Je n'aurais pas dû dire: «avec l'addition du nouveau Règlement»—et que le président en fasse rapport à la Chambre.

Le président: L'un d'entre vous appuie?

M. Baker (Grenville-Carleton): J'appuie la motion.

Le président: Vous avez proposé l'adoption . . .

M. Reid: J'ai proposé l'adoption du rapport ainsi modifié.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, une chose, seulement. Avons-nous vraiment besoin de l'expression «chargé de droit»?

M. Reid: Oui, c'est plus clair.

M. Baker (Grenville-Carleton): Très bien. Je voulais simplement m'assurer que nous . . .

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, vous vous souviendrez que nous avons choisi d'inclure l'expression «chargé de droit» pour que M. l'Orateur puisse les consulter.

Le président: Oui. Bien.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je pense que nous avons maintenant fait le tour de la question.

Le président: Une question de Règlement. M. Blaker est le premier qui ait eu l'honneur de proposer l'adoption de ce rapport sous une forme quelque peu différente. Acceptera-t-il maintenant de retirer sa motion?

M. Blaker: Oui.

Le président: Merci.

[Texte]

Mr. Kaplan.

Mr. Kaplan: Mr. Chairman, I had my hand up to suggest that we move the matter forward; but it is moved forward and I am delighted, and I urge you to call the question.

The Chairman: Are you ready for the question?

• 1605

Some hon. Members: Question.

The Chairman: All in favour of Mr. Reid's motion? Motion agreed to.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I did what I undertook in our caucus, the general approval for this.

The Chairman: I assume that since there was no objection to the report...

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, having signified that approval of this, I do not wish in any way to be deemed to approve that this will interpose, this would be deemed that I consent to interpose a procedure to say, oh, well, we are not going to change the Commissioners because we have this act. I still see myself moving towards a management committee composed of the members as in the British House where, effectively, the members, shall we say, operate at Mr. Speaker's—there is a titular role. As you know, there is the question of the restaurant, and the accommodation and so forth was in the hands of senior members and that is the way it should be.

The Chairman: One final point. You will notice in paragraph 7 of our draft report that we express certain views about shared services committees. And it concludes at this time that your Committee does not recommend any changes in the standing orders in this regard since discussions must take place with members of the Senate before action is taken. I wonder if someone could move that I be given authority, in words of this kind, that the Chairman be authorized to conduct negotiations with the appropriate members of the Senate regarding those matters set out in the Committee's third report dealing with shared services.

Mr. Francis: I so move, Mr. Chairman.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I am afraid that if you go over there you might say that.

The Chairman: I have never been tempted, Stanley, to share your views. Any seconder for that motion?

Mr. Lambert (Edmonton West): I second the motion.

Motion agreed to.

The Chairman: Then is it the pleasure of the Committee to adjourn to the call of the Chair?

Mr. Lambert (Edmonton West): No, Mr. Chairman. In order to expedite matters, is it the intention to present this report tomorrow?

The Chairman: Yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): And what about its adoption?

[Interprétation]

Monsieur Kaplan.

M. Kaplan: Monsieur le président, j'avais levé la main pour proposer que nous passions au vote mais je constate que c'est ce que nous sommes en train de faire et j'en suis enchanté. Je vous en prie, passons tout de suite au vote.

Le président: Vous êtes prêts à passer au vote?

Des voix: Passons au vote.

Le président: Quels sont ceux qui sont en faveur de la motion de M. Reid? La motion est adoptée.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, j'ai voté conformément à la décision qui avait été prise dans notre caucus.

Le président: Je suppose que puisque le rapport n'a fait l'objet d'aucune objection...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, je ne veux pas qu'on déduise de mon approbation de ce rapport que j'approuve également une interférence dans la procédure... De toute façon, cette loi ne nous fera pas changer les commissaires. J'envisage un jour la formation d'un comité de gestion composé de députés comme cela existe à la Chambre britannique où, en fait, les députés sont en quelque sorte titularisés pour certaines questions. Comme vous le savez, pour le restaurant, les locaux, etc., ce sont les députés les plus anciens qui sont responsables et cela se justifie.

Le président: Une dernière question. Vous trouverez au paragraphe 7 de notre projet de rapport des références aux comités mixtes. Le Comité conclut pour l'instant qu'à cet égard aucun changement du Règlement ne semble nécessaire puisqu'il convient de consulter les sénateurs avant de prendre des mesures. Peut-être l'un d'entre vous pourrait-il proposer que ce Comité m'autorise à ouvrir les négociations avec les responsables du Sénat à propos de cette question des services mixtes soulevée dans le troisième rapport du Comité.

M. Francis: Monsieur le président, je propose que ce soit fait.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si vous allez dans l'autre Chambre, j'ai peur de ce que vous allez dire.

Le président: Stanley, je n'ai jamais été tenté de partager votre point de vue. L'un d'entre vous appuie-t-il cette motion?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'appuie la motion.

La motion est adoptée.

Le président: Le Comité désire-t-il lever la séance?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, monsieur le président. Pour accélérer les choses, avons-nous l'intention de déposer ce rapport demain?

Le président: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Et quand sera-t-il adopté?

[Text]

The Chairman: I would like to find a room. I am sure that the members of the Opposition would be prepared to shorten the debate on ETA in order to provide...

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. One thing here, of course, where you cannot guarantee that somebody is not going to get up and try to flog a hobby horse or a particular point with regard to certain pressing problems—and that once it starts, it would be very difficult to put the cap back on the bottle.

The Chairman: I think we all have some responsibility in our respective caucuses to ensure that there is speedy adoption, hopefully without debate.

Mr. Kaplan: Let us do it on Saturday.

The Chairman: I will present the report immediately.

Mr. Blaker: When would you expect the committee to go to formation of the membership list?

The Chairman: As soon as the report has been approved.

Mr. Blaker: Would you find it possible, Mr. Chairman, to consider a meeting of the management services committee prior to whatever might be recess or prorogation or whatever?

The Chairman: I would think it is desirable because I do know that both the Speaker and the Commissioners have a number of points upon which they seek the advice of the members of this Committee.

Mr. Lambert (Edmonton West): Tomorrow, Monday for adoption is the earliest.

Mr. Abbott: Forty-eight hours after that.

The Chairman: Do you think we will be out by Tuesday night? Oh, you are coming back Tuesday night.

Mr. Lambert (Edmonton West): July 25. Once you start next week, you know you will go to July 25 for sure.

Mr. Nowlan: Mr. Chairman, we have responsibility with our own caucuses to make sure there is not any prolonged debate in anything; no debate, hopefully.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Speak for your own.

Mr. Nowlan: But along that line, many members, certainly in our caucus—and Mr. Lambert brought this up and afterwards especially spoke about one very pressing matter and I said that I certainly was going to throw it out here knowing that the management committee is going to have to do this but it is the subject of the lease rentals for constituency offices.

Many members are in the situation where the rentals have gone up and they just do not know, and that is certainly something that we can tell them, that the Committee will be meeting soon and/or that will be one of the first items of business. That will certainly forestall, hopefully, certainly from several members—in fact they do not know if they are going to be here tomorrow—but one in particular said he was going to speak if he ever had a chance. And I said I would mention it here today for what it is worth.

[Interpretation]

Le président: Il faudrait trouver une pièce. Je suis certain que les membres de l'Opposition se feront un plaisir de raccourcir le débat sur les taxes pour que nous puissions...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui. Bien sûr, on ne peut jamais être certain que quelqu'un ne va pas soudain enfourcher un cheval de bataille et pour certains problèmes urgents, une fois le cheval lancé, il est difficile de l'arrêter.

Le président: Nous devons tous nous charger d'influencer nos caucuses respectifs pour nous assurer d'une adoption rapide, sans débat, espérons-le.

M. Kaplan: Faisons-le samedi.

Le président: Je vais déposer ce rapport immédiatement.

M. Blaker: Quand pensez-vous que ce comité dressera la liste des membres?

Le président: Dès que le rapport aura été approuvé.

M. Blaker: Monsieur le président, peut-on envisager la possibilité de réunir le Comité de la gestion et des services avant l'ajournement?

Le président: C'est souhaitable; en effet, je sais que l'Orateur et les commissaires désirent prendre conseil auprès des membres de ce comité à propos de plusieurs questions.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Demain, donc; l'adoption ne peut se faire avant lundi.

M. Abbott: Quarante-huit heures après.

Le président: Pensez-vous que cela soit possible pour mardi soir? Oh, vous revenez mardi soir.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Le 25 juillet. Si nous commençons la semaine prochaine, vous savez que nous irons jusqu'au 25 juillet, c'est certain.

M. Nowlan: Monsieur le président, nous devons nous assurer auprès de nos propres caucuses que le débat ne se prolongera pas, qu'il n'y aura aucun débat, si possible.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Parlez pour vous.

M. Nowlan: Mais un grand nombre de députés, en tout cas dans notre caucus... M. Lambert a soulevé la question et a parlé ensuite de problèmes urgents... J'en ai parlé sachant que le Comité de gestion allait devoir agir; il y a également le problème de la location des bureaux de circonscription.

Un grand nombre de députés se trouvent dans une situation difficile parce que les loyers ont beaucoup augmenté; nous pourrions leur annoncer que le Comité va se réunir et que c'est une des premières questions à l'ordre du jour. Cela rassurera certainement plusieurs députés—certains d'entre eux ne savent pas s'il seront là demain—mais l'un d'entre eux m'a dit qu'il soulèverait la question s'il en avait la possibilité. J'ai dit que je le mentionnerais ici.

[Texte]

The Chairman: Mr. Fraser, would you like to make any comment?

Mr. Fraser: Mr. Chairman, I just wanted to reinforce and underline what you and Mr. Nowlan said. We certainly would like to have this matter of office leases brought before the committee at the very earliest opportunity. The correspondence is heavy on it.

The Chairman: Mr. Blaker.

Mr. Blaker: Since my initial questions have led to even more pointed remarks, I wonder if I could go further and ask you whether in your opinion the management services committee, which I now understand will meet—whether in your opinion the agenda might include this entire matter of staff, budget, lease, and that entire topic.

The Chairman: I may not even be a member of the committee, so I will not commit them. I do know the kinds of questions upon which we would seek advice as commissioners, and that is one of them. So I can only speak as a commissioner.

The meeting is adjourned to the call of the chair.

[Interprétation]

Le président: Monsieur Fraser, vous avez quelque chose à ajouter?

M. Fraser: Monsieur le président, je voulais simplement appuyer ce que vous-même et M. Nowlan avez dit. Je vous assure que nous désirons voir cette question de location des bureaux étudiée le plus tôt possible. Nous avons un courrier important à ce sujet.

Le président: Monsieur Blaker.

M. Blaker: Puisque ma question nous a conduit à une question encore plus brûlante, je me permets d'aller plus loin encore et de vous demander si le comité des services de gestion qui doit se réunir ne pourrait pas inscrire à son ordre du jour toute la question du personnel, du budget, des locations, toute la série des questions.

Le président: Je ne ferais peut-être pas partie de ce comité, je ne veux pas m'engager au nom de ses membres. Je ne sais pas à quel sujet les commissaires consulteront ce comité; je dois me contenter d'exprimer mon point de vue de commissaire.

La séance est levée.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 9

Thursday, November 20, 1975

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 9

Le jeudi 20 novembre 1975

Président: L'hon. Mitchell Sharp

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House
and procedure in both the
House and its committees

CONCERNANT:

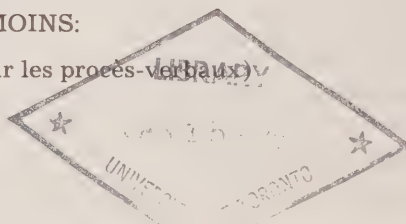
Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre et de ses
comités

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)



First Session
Thirtieth Parliament, 1974-75

Première session de la
trentième législature, 1974-1975

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Baker (*Grenville-
Carleton*)
Baldwin
Beaudoin

Blais
Blaker
Boulanger
Dick

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-
Ouest*)

Messieurs

Francis
Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
MacFarlane

Munro (*Esquimalt-
Saanich*)
O'Connell
Olivier
Reid

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Thursday, July 17, 1975:

Mr. Dick replaced Mr. Munro (*Esquimalt-Saanich*).
Mr. O'Connell replaced Mr. Abbott.

On Wednesday, October 15, 1975:

Mr. Blais replaced Mr. Mainé.
Mr. Olivier replaced Mr. Kaplan.

On Friday, October 31, 1975:

Mr. Beaudoin replaced Mr. Fortin.

On Thursday, November 20, 1975:

Mr. Munro (*Esquimalt-Saanich*) replaced Mr. Nowlan.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le jeudi 17 juillet 1975:

M. Dick remplace M. Munro (*Esquimalt-Saanich*).
M. O'Connell remplace M. Abbott.

Le mercredi 15 octobre 1975:

M. Blais remplace M. Mainé.
M. Olivier remplace M. Kaplan.

Le vendredi 31 octobre 1975:

M. Beaudoin remplace M. Fortin.

Le jeudi 20 novembre 1975:

M. Munro (*Esquimalt-Saanich*) remplace M. Nowlan.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, NOVEMBER 20, 1975

(10)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 9:30 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker, (Grenville-Carleton), Baldwin, Blais, Blaker, Dick, Francis, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), MacFarlane, Munro (Esquimalt-Saanich), O'Connell, Reid and Sharp.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees. (See *Minutes of Proceedings, Thursday, February 27, 1975 Issue No. 2.*)

On motion of Mr. Reid: *Ordered*.—That the documents entitled—An Outline for House of Commons Reform submitted by the Hon. Mitchell Sharp, M.P., and—Statement On Rules of The House submitted by Mr. G. W. Baldwin, M.P., be printed as appendices to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (See *Appendices "C" and "D"*).

The Committee proceeded to consider the documents.

On motion of Mr. Knowles: *Ordered*.—That the document entitled—A Concern For The Future submitted by Mr. Stanley Knowles, M.P., be printed as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (See *Appendix "E"*).

On motion of Mr. Reid it was resolved that the House leaders, who are members of the Standing Committee on Procedure and Organization, do compose a sub-committee to prepare a draft report to the House of Commons, for consideration at the next meeting of the main committee, for the purpose of extending the rule changes which were adopted earlier this year on a trial basis and to bring forward recommendations for the creation of additional sub-committees to consider such matters as private members' time, committee problems, etc.

At 11:06 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 20 NOVEMBRE 1975

(10)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 9 h 30 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (Grenville-Carleton), Baldwin, Blais, Blaker, Dick, Francis, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane, Munro (Esquimalt-Saanich), O'Connell, Reid et Sharp.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du 21 février 1975 concernant le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir *procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2*).

Sur motion de M. Reid: *Il est ordonné*.—Que les documents intitulés—Plan de réforme de la procédure parlementaire, soumis par l'honorable Mitchell Sharp, député et—le rapport sur le Règlement de la Chambre, soumis par M. G. W. Baldwin, député, soient joints en appendices aux procès-verbal et témoignages de ce jour. (Voir *appendices «C» et «D»*).

Le Comité entreprend l'étude des documents.

Sur motion de M. Knowles: *Il est ordonné*.—Que le document intitulé—Préoccupation pour l'avenir, soumis par M. Stanley Knowles, député, soit joint en appendice aux procès-verbal et témoignages de ce jour. (Voir *appendice «E»*).

Sur motion de M. Reid, il est décidé que les leaders à la Chambre qui sont membres du Comité permanent de la procédure et de l'organisation, forment un sous-comité en vue de préparer un projet de rapport à la Chambre des communes aux fins d'étude lors de la prochaine séance du Comité principal dans le but d'augmenter le nombre des changements apportés aux règlements, changements adoptés un peu plus tôt cette année à titre d'essai, et de présenter des recommandations en vue de créer d'autres sous-comités pour étudier des questions comme le temps des députés, les problèmes des comités, etc.

A 11 h 06, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, November 20, 1975

[Text]

• 0937

The Chairman: Gentlemen, we do not have a quorum yet, but since we have very limited time we might get started. We will not take any votes before there is a quorum.

Mr. Lambert (Edmonton West): Might I raise a point of order?

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. It is both a point of order and just a plaintive bleat, I think, on my part. For one thing, sir, I find myself under grave difficulty sitting this morning. Just about every other committee of the House is out on the beat this morning. Why we should be sitting now—this sitting was set, I gather, without consulting the people at all. I am coming back to this business of a steering committee or some consultation here, because at the moment it is a one-man committee, if I may say, concerning when we sit and what we take up, and there I draw the line. It is not that I want to insist on position, or anything like that. I was elected Vice-Chairman of this Committee—a position I am quite prepared to yield, very quickly...

An hon. Member: Let us contain ourselves...

Mr. Lambert (Edmonton West): ... because it is a frustrating thing. The rules and the business of the House belongs to the House, and I must emphasize that—it is not a prerogative of government.

I feel that if we are going to get a reasonable development of changes in the rules to make the House more effective, it has to be on a co-operative basis. Too often in the past we have seen this Committee used as the first end of the bludgeon, with regard to rule changes. Some of them have been disastrous.

I want to issue a word of warning that, as far as I am concerned, we have to have more co-operation in this Committee as to times of sitting. I find myself at three committees at this specific time, right now.

Also, the business. What status have particular papers prepared by members of the Committee? What status have they here without a decision to bring them on?

You and I discussed the points that arose out of our visit to the United Kingdom. These were points that we should be discussing. And we have heard nothing; it is something for the benefit of government and for the benefit of the government House Leader that is before us primarily. And I am protesting and I am drawing a caveat.

• 0940

The Chairman: Mr. Lambert, may I say two things. First of all, the time of the meeting was not arranged by me; it was arranged for the convenience of members. It was the result of a discussion amongst the staff that went around to find out when would be a convenient time. We have a tremendous press of business. The decision that I had to make was whether we should postpone such a meeting indefinitely until this press was over or whether we should proceed.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 20 novembre 1975

[Interpretation]

Le président: Messieurs, nous n'avons pas le quorum, mais puisque nous avons peu de temps, nous ferions mieux de commencer. Il n'y aura pas de vote avant qu'il y ait quorum.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'ai un rappel au Règlement.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est à la fois un rappel au Règlement et une plainte. Tout d'abord, c'est très difficile pour moi de siéger ce matin. A peu près tous les comités de la Chambre sont actifs ce matin. Pourquoi siégeons-nous maintenant—cette séance, je crois, a été décidée sans aucune consultation. J'en reviens à cette question de comité de direction ou de consultation, parce qu'à l'heure actuelle, c'est le comité d'un seul homme, si je puis dire, en ce qui a trait à l'heure à laquelle nous siégeons et à ce que nous étudions, et je m'oppose à cela. Je ne veux pas insister sur la position ou quelque chose de ce genre. J'ai été élu vice-président de ce Comité—fonction que je suis prêt à quitter, très rapidement...

Une voix: Un peu de tenue...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): ... parce que c'est très frustrant. Le Règlement et les affaires de la Chambre appartiennent à la Chambre, et j'insiste là-dessus, ce n'est pas une prerogative gouvernementale.

Je pense qu'un progrès raisonnable dans la modification du Règlement en vue d'améliorer l'efficacité de la Chambre, suppose une base de collaboration. Trop souvent par le passé on s'est servi de ce Comité pour un premier empiètement. Et certaines modifications du Règlement ont été désastreuses.

Je tiens à vous avertir que, selon moi, plus de collaboration s'impose en ce qui concerne l'heure des séances de ce Comité. Présentement je dois être à trois comités au même moment.

Et quant aux affaires, quelle est la situation des textes élaborés par les membres du Comité? Quelle est leur situation s'il n'y a pas eu de décision pour les présenter?

Vous et moi avons parlé des questions découlant de notre visite au Royaume-Uni, et c'est de quoi nous devrions discuter. Et nous n'avons rien su; est-ce quelque chose qui est là tout d'abord pour le bénéfice du gouvernement ou du leader du gouvernement? Je proteste et je m'oppose.

Le président: Monsieur Lambert, puis-je dire deux choses? Tout d'abord, ce n'est pas moi qui ai décidé de l'heure de la réunion; cela a été organisé selon la convenance des membres suite à une discussion entre les membres du personnel, qui se sont informés de l'heure la plus convenable. Nous avons une énorme presse des affaires. J'ai dû décider si nous devions remettre indéfiniment cette réunion jusqu'à ce que cette presse soit disparue ou si nous devions aller de l'avant.

[Texte]

On the second point, about the papers, I prepared this paper not originally for the Committee and it is not circulated as yet as a document. It was a paper that I had prepared on procedures of the House. Mr. Baldwin independently had prepared another paper, not necessarily for this Committee; it was just his views as to what might be our procedure. It would be my intention to ask the Committee whether they would like to have these papers appended. I am indifferent on that point; I really do not care. These were some comments that I had put down as a House Leader and as a member of Parliament of what I thought might be appropriate approaches to changes in procedures. I think Mr. Baldwin probably had the same point in view. Today we will be opening a discussion as to what further steps we should take. I am not intending to bring any proposals before the Committee today.

Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): There is a third point that I would like to make, Mr. Chairman, and that is that the membership had participated in a steering committee. This is not a House Leaders' Committee, with all due respect to my House Leader.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): On this same point of order, I endorse this comment by Mr. Lambert. At a time when the estimates are now before us, why we should have to choose this particular time to call this meeting when we have had all the time previous to this in which to bring it together, I just do not understand. I have been going around in a state of some frustration because we have not really brought our minds to bear on what we learned last Christmas. Mark you, it was last Christmas. We are only a month away from Christmas now. A whole year has gone by. One thing we have done since Christmas, as a result of that visit to Britain, is change the question period. And to my recollection we have not had much more than discussion in this Committee since that time. That was the one thing: we did it sort of like that and then the Committee just disappeared.

This moves me to the point where I am going to have a paper prepared and circulated, suggesting that not only this Committee but other Committees be convened at the call of a number of members of the House of Commons and that they be not convened at the convenience of the House Leaders—if they called this particular one—or of the Chairman of the Committee.

I know that we are going to get into the problem of references and so on but if there is a matter of urgent importance that needs to be treated and there are enough members of the House of Commons who feel that that matter should be treated, I think they should be entitled to have whatever Committee it is, convened. And this is where we should discuss that particular amendment to our procedures. Thank you.

The Chairman: Are there other comments on this particular point? May I then proceed to put before you the situation at the present time. As Mr. Munro has said, we made some temporary changes in the rules following our visit to the United Kingdom. In fact we made three changes: we made several changes about the question period: its placing, its timing and Standing Order 43; then we dealt with Ministers' statements; and we changed the rules about supply days and what kind of matters could be discussed.

[Interprétation]

Le deuxième aspect concerne les textes, je n'ai pas initialement rédigé ce texte pour le Comité et il ne vous a pas été remis à titre de document. C'est un texte que j'avais rédigé sur les procédures de la Chambre. M. Baldwin de son côté a rédigé un autre texte, pas nécessairement pour le Comité; c'est simplement ses opinions sur ce qu'il pense que devraient être nos procédures. C'était mon intention de demander au Comité s'il désirait que ces textes soient annexés. Je suis indifférent sur ce sujet, je n'y attache aucune importance. Ce sont quelques commentaires que j'ai notés en tant que leader de la Chambre et comme membre du Parlement sur ce que je pensais être une approche adéquate au changement des procédures. Je pense que M. Baldwin a probablement la même opinion. Aujourd'hui nous allons discuter des mesures à prendre. Je n'ai pas l'intention de faire de proposition au Comité aujourd'hui.

Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y a un troisième point que je voudrais soulever, monsieur le président, c'est que les membres ont participé à un comité de direction. Ce n'est pas un comité du leader de la Chambre, soit dit avec tout le respect que le lui dois

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Sur le même rappel au Règlement, j'entérime le commentaire de M. Lambert. Pourquoi devons-nous attendre d'avoir le budget devant nous pour tenir cette réunion, alors que nous avons eu tout le temps nécessaire auparavant? Je ne comprends pas. Je suis dans un état de frustration parce qu'on n'a pas pris la peine de s'arrêter à ce que nous avons appris à Noël dernier. Je vous fais remarquer que c'était l'année dernière. Et nous ne sommes qu'à quelques mois de Noël. Il y a toute une année d'écoulée. La seule chose que nous ayons faite depuis Noël à la suite de cette visite en Angleterre est de changer la période des questions. Et pour autant que je me souviens, nous n'avons eu rien de plus que des discussions à ce Comité depuis ce temps-là. C'est une chose que nous avons faite comme ça, et ensuite le Comité a disparu.

Cela m'amène à un point où je devrai préparer un texte que je ferai circuler, suggérant que non seulement ce Comité mais aussi les autres comités se réunissent à l'appel d'un certain nombre de députés de la Chambre des communes et non pas à la convenance des leaders de la Chambre ou des présidents de comités.

Je sais qu'il y a la difficulté des références, mais s'il y a une question urgente et que suffisamment de députés croient qu'elle doit être débattue, je pense qu'ils ont le droit de demander qu'un comité siège. Et c'est ici que l'on devrait discuter de cet amendement à nos procédures. Merci.

Le président: Y a-t-il d'autres commentaires sur ce sujet? Alors, puis-je vous présenter la situation telle qu'elle est? Tel que mentionné par M. Munro, nous avons effectué des changements provisoires dans les règlements à la suite de notre visite en Angleterre. En fait il y eut trois changements; nous avons fait plusieurs changements quant à la période des questions: le temps, la durée et l'article n° 43; quant aux déclarations des ministres; quant aux jours des subsides et au genre de questions qu'on pouvait aborder

[Text]

• 0945

One of the issues before us, of course, before the end of this session is whether we make these changes permanent—they are temporary, they only exist for this session—so we shall have to consider that question before the end of this session.

There has also been a good deal of discussion going on in a number of places about further changes which may be found desirable, not arising particularly out of our visit to the United Kingdom, but generally, I think, out of events that have transpired during this session which, I believe, have reinforced in the minds of some of us, at least, the desirability of moving further. In order to stimulate some thought on this subject, I had written a paper along with my staff which was circulated originally to a small group, and then when it did not produce any violent reaction, it was circulated more widely to members of Parliament, including the members of this Committee.

This paper has been circulated again with the agenda. Mr. Baldwin, meanwhile, had also been thinking along various lines about possible amendments to the procedures of the House and to the standing orders. He did a brief note which he showed me originally and which is now being circulated.

Therefore, it seemed to me that the time was ripe to proceed with further consideration of the reference that is before us. I thought it would be wise not to put forward any specific proposals at this stage, but rather to have an exchange of views to see how much common ground there is because I share Mr. Lambert's view that the amendment of the rules is something for all members of the House and not specifically either for the government House Leader or for the House Leaders collectively. They, however, have to administer these rules one way or another, have to live within them, and they are, perhaps, more conscious of the improvements that could be made than the other members who are simply operating individually within them.

With that in mind, I would like to ask, first, the question as to whether these papers, Mr. Baldwin's and mine, should be attached as an appendix to our proceedings today. As I said, I did not prepare it specifically for that purpose. It might be a useful document to have before us because it does contain some suggestions and directions in which we might move, and the same with Mr. Baldwin's statement. I do not know how he feels about this. I do not think he prepared it particularly for the Committee either. He prepared it for general discussion.

So perhaps I might . . . Mr. Reid.

Mr. Reid: To help defray the modest cost of dissemination of these two literary works, I would move that they be appended to today's Committee proceedings.

Mr. Baldwin: Have you any idea what the demand would be for . . .

Mr. Reid: A tremendous demand. There may not be that great demand, but at the same time, we are protected in case anybody accuses us of keeping them secret.

An hon. Member: Would the circulation reach the circulation of *The Establishment*?

[Interpretation]

L'une des questions à débattre avant la fin de cette session, bien sûr, est à savoir si ces changements seront permanents. Ils sont actuellement provisoires. Ils ne s'appliquent qu'à cette session et alors nous devrons y revenir avant la fin de la session.

Il y a eu de nombreuses discussions en divers endroits concernant d'autres changements qu'on peut souhaiter, ne découlant pas nécessairement de notre visite au Royaume-Uni, mais généralement, je pense, des événements de la présente session, lesquels, je crois, ont renforcé dans l'esprit de certains d'entre nous ce désir d'aller plus loin. Dans le but de stimuler la réflexion, j'avais, avec mon personnel, rédigé ce texte qui au début a été distribué à un petit groupe. Et ensuite, comme cela n'avait produit aucune réaction appréciable, il a été distribué en général aux députés y compris les membres de ce Comité.

Ce texte a été distribué à nouveau avec l'ordre du jour. Dans l'intervalle, M. Baldwin avait pensé à la possibilité de divers amendements aux procédures de la Chambre et au règlement permanent. Il a rédigé un court texte qu'il m'a montré et qu'on vous distribue présentement.

Donc, il m'a semblé que le moment était venu d'aborder l'étude de cette question. Je suis sage de ne pas présenter des propositions à ce moment-ci, mais plutôt d'avoir un échange d'opinions pour voir s'il y a des terrains d'entente. Je suis d'accord avec M. Lambert que la modification des règlements est l'affaire de tous les députés et non uniquement des leaders gouvernementaux de la Chambre ou de l'ensemble des leaders de la Chambre. Toutefois ce sont eux qui doivent appliquer ces règlements d'une façon ou d'une autre, qui doivent fonctionner selon ces règlements et ils sont peut-être plus conscients des améliorations possibles que les autres députés qui fonctionnent individuellement dans le cadre de ces règlements.

Dans cette optique je veux tout d'abord vous demander si vous croyez que ces textes, celui de M. Baldwin et le mien, devraient être annexés au procès-verbal d'aujourd'hui. Comme je l'ai dit, je n'ai pas rédigé le mien dans ce but. Cela peut être un document utile à avoir parce qu'il contient plusieurs suggestions et directives que nous pouvons étudier. La même chose s'applique au texte de M. Baldwin. Je ne sais pas ce qu'il en pense. Je ne crois pas qu'il l'avait rédigé pour le Comité non plus. Il l'a rédigé pour discussion générale.

Alors peut-être que je pourrais . . . Monsieur Reid.

M. Reid: Afin d'aider à défrayer les coûts modestes de distribution de ces 2 travaux littéraires, je proposerais qu'ils soient annexés au procès-verbal du Comité.

M. Baldwin: Avez-vous une idée de ce que serait la demande pour . . .

M. Reid: Une énorme demande. La demande ne sera peut-être pas forte mais, de la sorte, nous sommes protégés au cas où quelqu'un nous accuse de garder ces documents secrets.

Une voix: Est-ce que le tirage égalera celui de *The Establishment*?

[Texte]

Mr. Baker: I will move that.

An hon. Member: Maybe of Mr. Diefenbaker's book.

Mr. Francis: Seriously, Mr. Chairman, I think there should be a fair demand for it and I think any student of the Parliamentary process should be interested in looking at these documents.

Motion agreed to.

The Chairman: I would like now to proceed to an exchange of views, and perhaps, Mr. Baldwin, you would like to begin.

Mr. Baldwin: Yes, thank you, Mr. Chairman. With regard to what you said and what Mr. Lambert said, I am sure I can assure the members of the Committee that the House Leaders are always conscious of the awesome power which they wield and their very sensitive efforts. However, let the members see that this is an opportunity to be very frank, and I intend to be frank, frank and brutal, and if necessary, blunt, about the whole situation.

• 0950

Let me first go along with the aspects to which the Chairman has directed himself and where I think something might be done. I want to say first that the paper I have prepared is my own paper and it does not necessarily represent the views of all or any part of Her Majesty's Loyal Opposition. It is my own particular position that I have put forward.

It is quite apparent that Mr. Sharp and I are not too far apart personally on a great many of the issues he has brought up. In particular I have to say that I have come to the stage where I feel that debate has got out of hand in this House. And there are reasons for it: it is too long, it is too repetitive, it is too shrill, it is too virulent, it does not do the job. And there are reasons for that which I will go into at some time or other.

I think we have to examine very carefully the course in which we are directing ourselves or we will find that Parliament is irrelevant, it will be useless and will descend—not in my time and maybe not in yours, Mr. Chairman, maybe in the time of some of these younger members here to the point that Parliament will have no function at all other than saying “nyet” or “yes” to what a government elected every four years will suggest as being the course of conduct for the nation. That is the direction we are going in now, and I am quite satisfied about that. I will not go into all the reasons because they are too long, but I think many people will agree with me. So it is in that way that I thought we should carefully review what we are doing, where we are going, and what can be done.

I was very much taken up, for example, with Mr. Munro's suggestion about committees. I am not moving any motions of course because this is a general discussion, but I have found the one committee on procedure that I was on some ten or twelve years ago made a great deal of progress. Unfortunately it never saw the light of day because one of those elections we were having frequently then intervened. But we divided into committees, into subcommittees, and instead of having to hash out every area in detail of controversy or discussion in various levels of our matters which involved us we divided into subcommittees. I know I headed a subcommittee on committees which I think produced a very useful report, some of the recommendations of which have since been implemented. I am

[Interprétation]

M. Baker: J'en fais la proposition.

Une voix: Peut-être celui du livre de M. Diefenbaker.

M. Francis: Sérieusement, monsieur le président, je pense qu'il devrait y avoir une bonne demande et je pense que n'importe quel étudiant de procédure parlementaire serait intéressé par ces textes.

Proposition adoptée.

Le président: J'aimerais maintenant que l'on passe à l'échange d'opinions, et peut-être que M. Baldwin voudrait commencer.

M. Baldwin: Oui, merci, monsieur le président. En ce qui a trait aux remarques de M. Lambert, je peux assurer aux membres du Comité que les leaders de la Chambre sont toujours conscients des énormes pouvoirs qu'ils détiennent et des efforts attaquables qu'ils déploient. Toutefois j'espère que les membres verront ceci comme une occasion de dire ce qu'ils pensent. Et j'ai l'intention d'être franc et même brutal, si nécessaire, concernant toute cette situation.

Je vais d'abord parler des points soulevés par le président, domaine où, je pense, l'on peut faire quelque chose. Tout d'abord, le texte que j'ai préparé reflète mon opinion et pas nécessairement en tout ou en partie, celle de la loyale opposition à Sa Majesté. J'y exprime ma propre position.

Il est évident que M. Sharp et moi-même ne divergeons pas de beaucoup sur plusieurs des questions qu'il a soulevées. A un moment donné, j'ai pensé que les débats à la Chambre étaient hors de contrôle. Il y a beaucoup de raisons: trop long, trop répétitif, trop superficiel, trop virulent, cela n'atteint pas son objectif. Et il y a des raisons à ces raisons que je reprendrai une autre fois.

Nous devons étudier de très près l'orientation que nous prenons ou nous nous apercevront que le Parlement ne servira à rien et qu'il déclinera, pas pendant mon mandat, ni le vôtre, peut-être monsieur le président, mais éventuellement pendant celui d'un de ces jeunes députés ici présents, jusqu'au point où sa fonction ne sera que de dire oui ou non aux propositions d'un gouvernement élu tous les 4 ans, sur la conduite des affaires nationales. C'est vers cela que nous nous dirigeons et j'en suis tout à fait convaincu. Je n'en élaborerai pas toutes les raisons, parce que cela prendrait trop de temps, mais je pense que beaucoup sont d'accord avec moi. Alors c'est sous cet angle que j'ai pensé que nous devons étudier notre orientation, ce que nous faisons et ce qui peut être fait.

Par exemple, l'idée de M. Munro concernant le Comité m'a beaucoup ébranlé. Je ne fais aucune proposition, bien sûr, puisque ceci est une discussion générale, mais j'ai trouvé qu'un comité des procédures auquel je participais il y a 10 ou 12 ans avait fait de réels progrès. Malheureusement ceux-ci n'ont jamais vu le jour parce qu'il y eut une élection. Mais nous nous divisions en comités, en sous-comités, et au lieu de débattre chaque controverse en détail ou de discuter à différents niveaux des questions qui nous intéressaient, nous nous divisions en sous-comités. Je sais que j'ai présidé un sous-comité qui a poudu un rapport très utile dont certaines recommandations ont depuis été appliquées. Je pense par exemple à un sous-comité des comités, à un sous-comité sur la législation et l'allocation de temps

[Text]

thinking, for example, of a subcommittee on committees, a subcommittee on legislation and allocation of time and closure, a subcommittee on private members and so on, and maybe a subcommittee on supply—the major areas on which we all have deeply held views and where I think there is opportunity for very, very substantial changes and amendments and improvements.

I would think in that way we would get around the problem which Mr. Lambert has very eloquently brought out, that even while the committee is unable to meet and function there would be subcommittees which would be considering the nuts and bolts of some of these programs and problems and bringing them back to the plenary session of the committee for discussion in more finished and finite form, with some indication as to how far we are prepared to go. This would get away from the idea that Mr. Lambert has indicated, that this might be the private prerogative and game preserve of the House Leaders, which of course it is not. But it sometimes appears that way.

Having said that, and having said how far I am personally prepared to go as an individual in getting debate back on the road. And there is no better illustration in my mind than the two-hour debate we had on closure the other day, 10 minute speeches, basic issue, a number of members present in the House, and a decision was taken right after that two hours and, to my mind, this was the sort of thing which should be done far more frequently in the House. If we would do that then I think we would get away from the time wasting which now goes on. We all know it, because members of Parliament, back benchers and in particular opposition back benchers, have not the means and the weapons and the tools to voice their views and to see that they are brought occasionally to a decision. I know there are limits and I recognize them, but I think within the time frame of time available for things of that nature, the opportunity for private members to ventilate their issues, their points, and more frequently than less have them brought to a vote, will result in less time being put on what the government considers to be important legislation. We in the Opposition say, "That is the only place, that is the only field of battle we have". As a result we take up far more time than we should, far more time than is proper; we are repetitive and we are irrelevant, but it is the only place we have an opportunity.

• 0955

Therefore, there has to be a *quid pro quo* to give the government an opportunity, and I think there should be, to bring forward and advance its legislation in an orderly, reasonable and rapid fashion, leaving to the Opposition the opportunity to challenge in the areas where they think it should be challenged and to hold up, subject to the right of closure. Until we do that we are going to find that the kind of debates we have in the House are going to become even more lengthy, even more boring, even more useless.

So, to that extent, subject to certain changes I have in mind and I am sure other members have as well, I am inclined to go along with a system that would permit the government to legislate, which would provide for reasonably certain periods in the parliamentary year where we know when we are going to start and when we are going to stop, subject to emergencies and things of this kind, which are very essential to the lives of the people in the House and the members of the House who have to go back to their

[Interpretation]

et la clôture, un sous-comité des députés, et ainsi de suite, et peut-être un sous-comité des subsides, un domaine important sur lequel nous avons tous des opinions ancrées et où, je pense, il y a possibilité de changements, de modifications, de maintes améliorations très importantes.

Je pense que de cette façon nous résoudrons le problème soulevé par M. Lambert c'est-à-dire que même si le Comité ne peut se réunir il y aurait des sous-comités pouvant étudier le fin fond de certains programmes, de certains problèmes, puis faire rapport au comité plénier pour discussion finale, révélant jusqu'où nous serions prêts à aller. Ceci éliminerait la crainte de M. Lambert que ce soit la prérogative et le bref des leaders de la Chambre, ce qui bien sûr n'est pas vrai. Mais quelque-fois, cela semble l'être.

Ayant dit jusqu'où je suis prêt à aller en tant qu'individu pour ramener le débat sur le tapis, il n'y a pas de meilleure illustration selon moi que le débat de 2 heures que nous avons eu l'autre jour sur la clôture, que les discours de 10 minutes, sur un sujet fondamental. Beaucoup de députés étaient présents à la Chambre et une décision a été prise tout de suite au bout de 2 heures. Selon moi, c'est ce qui devrait arriver plus souvent en Chambre. Si nous faisons cela, je pense que nous éliminerions toutes les pertes de temps actuelles. Nous savons tous, parce que les membres du Parlement, les députés de l'arrière-plan et en particulier les députés de l'arrière-ban de l'Opposition, n'ont pas les moyens, les armes, les outils, pour se faire entendre et de pouvoir un jour voir leurs idées appliquées. Je reconnais qu'il y a certaines limites mais je pense que dans les délais impartis pour ce genre de chose, les députés devraient pouvoir soulever les problèmes qui leur tiennent à cœur et en général voter sur des motions. Ainsi ne pouvons-nous consacrer autant de temps aux textes législatifs que le gouvernement considère importants. Mais pour l'opposition c'est le seul champ de bataille possible. Il en résulte que nous y passons beaucoup plus de temps que nécessaire; nous nous répétons et nos propos ne sont pas toujours pertinents mais c'est notre seule chance.

Il faudrait donc arriver à une sorte de compromis par lequel le gouvernement pourrait présenter ses textes législatifs dans un ordre raisonnable et assez rapidement pour que l'opposition puisse discuter des points qu'elle jugera opportuns et bloquer les choses sous réserve du droit de clôture. Tant que nous n'aurons pas trouvé une solution, les débats en Chambre seront encore plus longs, ennuyeux et inutiles.

C'est pourquoi, sinon pour quelques modifications qui me semblent ainsi qu'à d'autres députés nécessaires, j'aimerais voir adopter un système qui permette au gouvernement de légiférer et qui préciserait tout au long de la session les périodes de débats sur tel ou tel texte, sous réserve de certaines urgences. Cela me semblerait tout à fait souhaitable pour l'ensemble de la Chambre et pour les députés qui doivent retourner dans leur circonscription. Je pense donc que je serais assez d'accord sur les grandes

[Texte]

own constituencies. I do not think I am so very far apart on philosophy; on principle and detail, we may have a few arguments.

Having said those very nice things, I want to repeat what I said in another standing committee on a matter which is quite relevant and it is based, among other things, on what Mr. Sharp says in his paper. I refer you to page 1 of his paper where Mr. Sharp says:

The reality is that the Commons must be able to produce legislation effectively, but it must also be able effectively to examine the financial and administrative affairs of the government...

I consider that a very important statement and I could not agree more with it. Then, on page 3 there is a variation of that statement where in the third paragraph Mr. Sharp says:

Governments often assume defensive postures by restricting information, by giving obscure or even evasive answers to questions and by being unresponsive to requests or points made in debate.

In pointing that out, Mr. Chairman, I do not deny that you get some very stupid questions and very unnecessary questions as well as the kinds of answers you refer to.

I think part of the basis on which we are going to advance in this House, is some way by which members, in particular, and the press and the public are going to have access to information. I have had a private bill, the subject matter of which is, of course, in possession of the House and which this Committee is going to consider, plus the guidelines in respect of production of documents has been before the Committee for a year. We have had a lot of consideration of it, a lot of discussion. I have been pressing very strongly that there should be legislation. It is my opinion that after one year in a committee we have reached the stage where the committee should feel that either there should be legislation or there should not be, and in that sense I can now understand the frustration of the government who have bills bottled up for a long period of time and do not get any action. I am precisely the same way, Mr. Chairman.

I feel that the government is, has been or is in the process of filibustering, and I use that not unkindly. My view is that unless you are going to have amongst all the other things I have enumerated, a system in this House of Commons, in this country whereby there shall be a legislative rather than simply a government proposal as to freedom of information. The government has all the good intentions in the world, I will give it credit, and Mr. MacEachen's guidelines are all very well—we may disagree with some of them—but I have to challenge any system as to freedom of information for members of this House in relation to the issue which you raise in your paper which leaves the members of the government both as advocates and judges on an issue as important as this. From my own personal point of view I can see no way by which I personally will respond to the kinds of changes which we need until I can get an indication that the government is prepared—I am not saying that the government has to legislate, it would be wrong for me to say that and, of course, I would be properly reprimanded—but that this issue be allowed to come to a position where the committee can take a choice on it and then the choice, whether it is pro or con, can then be brought into the House of Commons.

[Interprétation]

lignes et qu'il resterait à régler certaines questions de fond et de forme.

Cela dit je voudrais répéter ce que je disais à autre comité permanent à propos du document de M. Sharp et plus précisément de la page 1 où il déclare que:

En réalité, s'il faut que les Communes sachent légiférer efficacement, ils leur faut aussi faire preuve de dynamisme dans l'examen des affaires administratives et financières de l'État...

C'est en effet très important et je suis tout à fait d'accord. Puis, à la page 3, au troisième paragraphe, M. Sharp précise:

Souvent, en effet, le gouvernement se place sur la défensive en restreignant le flux de l'information, en ne donnant que des réponses vagues, voir évasives, ou en faisant la preuve d'une belle imperturbabilité devant certaines questions ou certains points soulevés pendant les débats.

Je ne nie pas, monsieur le président, que l'on entend parfois des questions tout à fait stupides et inutiles et des réponses de ce genre.

Il faudrait donc trouver un moyen pour que les députés, en particulier, et la presse et le public aient accès aux informations. J'ai reçu un projet de loi d'initiative privée dont le sujet a bien sûr été communiqué à la Chambre et que le Comité doit étudier en même temps que les directives sur la production de documents dont le Comité a été saisi il y a un an. On s'est beaucoup penché dessus, on en a amplement débattu. J'ai beaucoup insisté pour qu'on légifère. A mon avis après un an d'étude en comité nous devrions soit légiférer soit abandonner et je comprends que le gouvernement en ait assez que certains projets de loi soient bloqués pendant longtemps sans que rien ne soit fait. Je suis exactement dans le même cas, monsieur le président.

J'ai l'impression que le gouvernement fait ou se propose de faire de l'obstruction et je ne dis pas cela méchamment. En effet si l'on ne se met pas d'accord pour trouver un système qui relève de la législation plutôt que de propositions gouvernementales en matière de liberté de l'information, nous n'arriverons à rien. Le gouvernement a plein de bonnes intentions et les directives de M. MacEachen sont parfaites, même si nous ne sommes pas d'accord sur toutes, mais tant que la liberté de l'information ne sera pas accordée aux députés, nous nous retrouverons devant le problème dont vous parliez à savoir que les députés de la majorité sont à la fois avocats et juges dans des cas aussi importants que celui qui nous préoccupe. Personnellement je ne vois pas comment on pourrait envisager le genre de transformations que nous recherchons si le gouvernement ne se déclare pas disposé—je ne dis pas qu'il doit légiférer, ce n'est pas mon rôle et je me ferais probablement réprimander—à prendre position pour que le Comité puisse choisir et que ce choix soit ensuite communiqué à la Chambre des communes.

[Text]

[Interpretation]

• 1000

That is the very issue which you are talking about, it is the very issue which you complain about. I think it is important, if we are going to have a House of Commons where members have opportunities from time to time, to have issues which are of some importance brought out, debated and voted upon. Only on bases of that kind can the government's propositions go forward. The government is entitled to relief and entitled to remedy, but so are the private members as a *quid pro quo*. Where we meet I am not sure, that we can argue out in detail.

I say that as a general statement so my position can be known.

The Chairman: Thank you Mr. Baldwin. Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I spent two days going over newspaper clippings of this session, going back to when this session began, to find out just how much ink the debates in the House of Commons received, as distinct from the news-making activities of the question period. The measurements that we took were in column inches. The figure that we had for news emanating from the question period was approximately 35 to 1, with the one representing the news that emanated from government debate.

Both Mr. Sharp and Mr. Baldwin, it seems to me, have put their fingers on a severe problem, the forum where most of the time of a parliament is used, that is in the debate itself, attracts the least attention. It attracts the least attention, I think, for a number of obvious reasons, the first and foremost being, of course, that the debates are open-ended. That means that nobody really can hope to cover debates because there is never going to be an end to them.

The debates that do get covered tend to be those that are scheduled, do come to an end and do focus on a subject. Generally speaking, for example, opposition or supply days receive much greater coverage than do the ordinary debates that take place on second reading. An exception to that tends to be those debates on second reading that go through relatively quickly, such as the Annuities Bill and a few others that go through in that way.

It seems that one of the problems that we have to face up to is that we are destroying ourselves by our insistence on open-ended debates and secondly by our insistence on not having any focus on our debates. As one who enjoys the parliamentary process, I find these two tendencies to be very disturbing.

Another tendency that I find very disturbing is one for which there is a remedy in the hands of the government. When the government brings down legislation, we all complain—and I think properly so—that the legislation tends to be frozen. It is very difficult to set the government to accept amendments, changes that we feel, as private members, are necessary.

The situation is much better now because we can take the bill to committee, we can invite outside witnesses and we now have more tools, but one of the things that I believe the government should do, is present basic material on legislation before the legislation is brought down. In other words, take Mr. Baldwin's proposal on the budget bill where he would have a two-day debate on the economic papers that are brought down normally before the Spring budget, something like that ought to be worked out in

C'est véritablement là le problème et l'objet de vos plaintes. C'est à mon avis important si nous voulons qu'à la Chambre des communes les députés puissent de temps en temps susciter des débats sur des problèmes importants. Ce n'est qu'à partir de cela que les propositions du gouvernement pourront avancer. Le gouvernement a le droit d'apporter des remèdes mais en échange ce droit appartient également aux députés. Je ne sais pas exactement où nos idées se recoupent. Il faudrait probablement approfondir.

Je vous dis cela en général pour que vous sachiez ce que j'en pense.

Le président: Merci monsieur Baldwin. Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, j'ai passé 2 jours à étudier les coupures de journaux portant sur cette session, depuis le début, pour voir combien d'encre avait coulé à propos des débats d'une part et de la période des questions d'autre part. Nous avons mesuré en pouces-colonnes et nous sommes aperçus que le rapport était de 35 pour 1, 1 représentant les nouvelles tirées des débats.

M. Sharp et M. Baldwin semblent avoir mis le doigt sur un problème très sérieux à savoir que le plus gros du temps du Parlement c'est-à-dire les débats, attire le moins d'attention. Et ceci pour des raisons évidentes et en particulier parce qu'ils sont d'une durée indéterminée. Ainsi, personne ne peut véritablement espérer couvrir tout un débat sans savoir quand il prendra fin.

Par contre, ceux qui sont prévus à l'ordre du jour sont couverts parce que leur durée est connue et qu'ils portent sur un sujet particulier. En général, par exemple, les journées réservées à l'opposition et aux subsides sont beaucoup plus amplement couvertes que les débats ordinaires en deuxième lecture. Font exception les débats qui se déroulent relativement rapidement en deuxième lecture comme le projet de loi sur le régime des rentes et quelques autres.

En fait nous devons reconnaître que nous nous détruisons en insistant sur des débats indéterminés tant dans leur durée que dans leur objet. Je suis tout à fait pour le système parlementaire mais ces deux tendances me semblent très gênantes.

Autre chose encore qui m'ennuie et à laquelle le gouvernement pourrait remédier. Lorsqu'il propose une loi, nous nous plaignons tous, et avec raison je crois, que celle-ci semble gelée. Il nous est en effet très difficile de faire accepter au gouvernement des amendements, des transformations qui nous semblent pourtant nécessaires.

La situation s'est considérablement améliorée car nous pouvons maintenant renvoyer le projet de loi en comité et inviter alors des témoins de l'extérieur ce qui nous donne plus de moyens d'action. Mais j'estime que le gouvernement devrait fournir la documentation fondamentale avant de déposer un projet de loi. Autrement dit, reprenez la proposition de M. Baldwin quant au budget. Nous aurions un débat de 2 jours sur les rapports économiques déposés normalement avant le budget du printemps et quelque

[Texte]

terms of bringing down legislation, perhaps when notice of the bill is given. There should also be an information package available at that point that is going to be acceptable to members. It is not necessary the material is prepared for the press because it seems to me that the requirements of the press are quite different from the requirements of members of Parliament. Those who are doing a superficial examination, like the press, do not require the kind of information that members of Parliament, who want detailed information, request. So, it seems to me that the government could move some distance that way.

• 1005

The other thing that Mr. Lambert brought up was the question of committees. Having had some responsibility for scheduling committees for three years I can tell him that I agree with him that, to a large extent, committees are out of control. Committees are out of control because the workload has been growing, because members have refused to reduce the numbers of members sitting on those committees and because members have refused to keep the quorums down to the numbers of members who are actually interested in a piece of legislation or a piece of work that is before them. Members themselves have been the greatest obstacle to cleaning up many of the problems that we have in the committee system.

The second point about the committees I want to make is that the government has gone out of its way in some respects in making available the necessary public servants and ministers in dealing with supply. What we have not really been able to work out satisfactorily is allocating the time available between those committees that require it and those committees that do not necessarily require it. Right now all committees are treated equally under the scheduling system, as basically they have to be, but we do have a number of committees that work very long hours and very effectively, but for them to get the extra time it means that they have to go helter-skelter all over and it means nudging other committees out and destroying the pattern that we have established. It strikes me that if we can come to grips with the committees per se we should be able to work out a schedule once members accept the fact that some committees require extra time more than others. Finance, for example, comes to mind as a committee that is a terribly overworked committee, and I have argued that we should really be setting Finance up in a slot by itself and not have too much competition with it. As it is it now sits in a slot with four other committees and has to compete for members.

In addition, we have the problem where the Public Accounts Committee sits only in one time slot and therefore often comes into conflict, not only with Finance but with a number of other committees. That is going to have to be changed, but the members on that committee do not want to change because they regard having one slot as a position of importance. So, there are a great many things that the members themselves can do to make life more worthwhile, but until now they have been opposed.

The other thing I want to say is that the private members' hour, in my view, has to take on a different function. If we are going to have debates on second reading, the budget debate and even the Throne Speech debate cleaned up so that there is a focus on the subject matter, which would be unusual in parliamentary processes, that means

[Interprétation]

chose du genre en matière de législation, peut-être au moment où avis est donné en Chambre. On devrait alors fournir toute une documentation aux députés. Pas forcément ce que l'on prépare à l'intention de la presse car il me semble que les besoins de la presse et ceux des députés sont bien différents. Pour un examen superficiel, comme dans le cas de la presse, il n'est pas nécessaire de posséder le genre de renseignements que les députés, qui veulent des détails, peuvent souhaiter. Le Gouvernement pourrait donc faire quelque chose à cet égard.

M. Lambert a également parlé de la question des comités. M'étant un peu occupé des horaires des comités pendant 3 ans je puis lui répondre que je conviens avec lui qu'en général les comités sont devenus incontrôlables. Ceci parce que la charge de travail n'a cessé de grossir et parce que les députés ont refusé que le nombre de députés siégeant soit réduit et que les quorums soient ramenés au nombre de personnes qui s'intéressent réellement à un projet de loi ou à une question en particulier. Dans le cas des comités, je dirai donc que ce sont les députés eux-mêmes qui constituent l'obstacle principal au règlement de bien des problèmes.

Deuxièmement je voudrais préciser que le Gouvernement a fait l'impossible pour mettre à la disposition des comités les fonctionnaires et ministres nécessaires. Là où les choses se gâtent c'est dans la répartition du temps entre les divers comités. A l'heure actuelle ils sont tous traités à égalité, ce qui est fondamentalement normal, mais nous devons reconnaître qu'un certain nombre de comités siègent très longuement et sont très efficaces et que lorsqu'ils veulent disposer de quelques heures supplémentaires, ils sont obligés de prendre des dispositions à la va-vite et de faire déplacer d'autres comités ce qui remet en cause tous les programmes établis. Je crois que lorsque les députés auront accepté le fait que certains comités nécessitent plus de temps que d'autres, nous pourrions trouver une solution. Celui des finances me vient à l'esprit, il est terriblement surchargé, et je pense que nous devrions véritablement lui allouer un créneau à lui tout seul sans qu'il ait à se disputer la place avec d'autres. Actuellement il partage son créneau avec 4 autres comités et il doit également se battre pour libérer ses membres.

En outre, il y a le problème du comité des comptes publics qui ne siège que dans un créneau et vient donc souvent se heurter non seulement aux finances mais à un certain nombre d'autres comités. Il va falloir changer cela mais les membres de ce comité ne veulent rien entendre car ils estiment que le fait d'avoir un créneau donne de l'importance au comité. Ainsi, les députés eux-mêmes pourraient faire beaucoup pour faciliter les choses mais jusqu'ici ils s'y sont opposés.

D'autre part l'heure des députés devrait à mon avis servir à autre chose. Si l'on fait en sorte que les débats en deuxième lecture, le débat sur le budget et le débat sur le discours du Trône soient pertinents, ce qui serait une nouveauté au Parlement, il faudra trouver une solution pour les discours que voudront faire par ailleurs les députés.

[Text]

that there has to be an outlet for those kinds of speeches that members want to make. It strikes me that the most equitable way to do that is through the private members' hour.

I agree with Mr. Baldwin's suggestion that Mondays would be a good day to utilize for private members' day, to use the whole time, that members themselves could decide what pieces they wanted to come and it would be possible to schedule votes for later Monday evening, if votes were to be held. It strikes me that the kind of concerns that members have could best be dealt with through the agency of private members' bills and, what is more important for most members, private members' notices of motion, which are much more flexible than bills for many of the things that we want to discuss. While that would cause a great deal of difficulty in the way in which we have operated, nonetheless it seems to me that the gains from that kind of a process are just so sensible and so obvious that it should be a sacrifice that members should want to make.

The last point I want to make concerns the question of allocation of time. I have never been happy with the idea that the responsibility for the use of closure or other measures of allocation should rest exclusively with the government. The difficulty in trying to find another formula is that the House leaders are not free agents and that is basically why 75A, which proposes a way out of the dilemma, is a dead loss because the House leaders in the House of Commons must represent publicly and privately, the wishes of the totality of their caucuses. Most of us in the operation of our caucuses try to satisfy all the members; not just 95 per cent but all the members. Therefore, a small minority often can be in a position where it can frustrate the wills of the House Leaders. Nonetheless, some kind of formula has to be worked out that will permit the opposition House Leaders greater flexibility in determining how long a particular piece of legislation is going to be debated.

• 1010

There must, on the other hand, be some guarantee to the government that the debate is not going to be open ended and the suggestion has been made that those should be batched. What that means is that the House Leaders should come together, review the legislative program, consider what can be put through the House of Commons in a reasonable time but the Opposition House Leader should be able to agree to, say, a two-week period for three or four bills and then allocate amongst themselves how much time is going to be spent on each bill. And the House Leader of Her Majesty's Loyal Opposition naturally would have to take the major responsibility for negotiating that kind of package.

That would put the House Leaders in a position where they would have more control over the time spent in the House and it would provide the government with a guarantee that most of its legislative package would go through. From the point of view of the government it has always seemed to me they are not really too worried whether we spend two weeks on one piece of legislation as long as the other four pieces that are going through go through at the same time; whether the House wants to spend its time all on one piece or divided among a variety of pieces should be a decision for the opposition to make, not the government. The government should have the guarantee that substantially its legislative package will go through or at least come to a point where there is a decision taken on it.

[Interpretation]

tés. Je crois que l'heure consacrée aux affaires des députés serait tout à fait bien choisie pour cela.

Je suis d'accord avec la suggestion de M. Baldwin. Le lundi pourrait être réservé aux députés de sorte qu'ils pourraient eux-mêmes décider ce qu'ils veulent présenter et il serait possible de prévoir, si nécessaire, les votes pour le lundi dans la soirée. Je crois en effet que les préoccupations que peuvent avoir les députés seraient mieux mises en lumière dans des projets de loi d'initiative privée et, ce qui est plus important pour la plupart, dans leurs avis de motion, qui sont beaucoup plus souples que les projets de loi dans bien des cas. Peut-être cela causera-t-il pas mal de problèmes d'ajustement mais je crois que les gains seraient tellement sensibles et évidents que les députés devraient faire ce sacrifice.

Finalement je voudrais revenir sur la répartition du temps. Je n'ai jamais beaucoup aimé l'idée que la responsabilité de la clôture ou d'autres mesures appartienne exclusivement au Gouvernement. La difficulté quand on essaie de trouver une autre formule est que les leaders à la Chambre ne sont pas libres et c'est essentiellement pourquoi le 75A qui propose une solution à ce dilemme, se trouve dans une impasse. En effet les leaders à la Chambre des communes doivent présenter les vœux de l'ensemble de leur caucus. Nous essayons pour la plupart de satisfaire tous les membres de nos caucuses; pas seulement 95 p. 100 mais tous. Ainsi, une petite minorité peut souvent s'opposer aux désirs des Leaders à la Chambre. Néanmoins, on a pu concevoir une formule qui permettrait au Leader de l'Opposition à la Chambre d'avoir plus de liberté dans la détermination de la durée des débats portant sur tel ou tel projet de loi.

D'un autre côté, il faut pouvoir garantir au gouvernement que le débat ne sera pas sans fin et c'est pourquoi l'on a suggéré que les débats soient groupés. Cela signifie que les Leaders à la Chambre se réuniraient pour examiner le programme législatif, considérer ce qui peut être débattu en Chambre dans des délais raisonnables. Le Leader de l'Opposition devrait pouvoir convenir par exemple d'une période de 2 semaines pour 3 ou 4 projets de loi et ensuite répartir le temps entre les différents projets de loi. Et le Leader de l'Opposition devra naturellement assumer la responsabilité de ce genre de négociations.

Cela donnerait plus de pouvoir aux Leaders de la Chambre quant au contrôle du temps et cela garantirait au gouvernement qu'à peu près tous ces projets de loi seront étudiés. J'ai toujours eu l'impression que le gouvernement ne s'inquiétait pas véritablement du fait que nous passions deux semaines sur le même projet de loi si les 4 autres textes sont adoptés en même temps; si la Chambre désire passer tout son temps à étudier un seul projet de loi ou si elle préfère le diviser entre plusieurs textes, c'est à l'Opposition de décider et non au gouvernement. Il faudrait que le gouvernement ait la garantie que pratiquement tous ses projets de loi seront adoptés ou que tout au moins on aura pris une décision à leur sujet.

[Texte]

Mr. Chairman, I think those are the main points I want to make and I am going to listen with interest to other comments.

The Chairman: Thank you, Mr. Reid. Perhaps I should explain to Mr. Knowles who has just come in what has happened so far. The Committee agreed to append to the *Proceedings* the paper that were prepared by Mr. Baldwin and me. It was agreed that there be no discussion of those papers as such. They were not necessarily prepared for this Committee but as general pieces expressing my views and Mr. Baldwin's views. Neither of us speaks either for the government or for the Official Opposition.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I have written two or three articles that I have been wanting to get translated into French. Maybe I should submit them and have them appended. They would get translated, would they?

The Chairman: We have had to provide a French version of our paper for our caucus as well. Then Mr. Baldwin opened with some general discussion and Mr. Reid has expressed some views. This is the point at which we now have arrived. I do not know, Mr. Knowles, if you, as the representative of the NDP, would like to make some general comments now or would you prefer to wait?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I suppose there is a disadvantage to my coming in without having heard what has been said but maybe that is an advantage. Who knows?

The Chairman: The comments have been very conciliatory so far.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I have read your paper, Mr. Chairman, and Mr. Baldwin's paper. My comments will be very brief and if I may say so, practical. I would like to suggest what I think this Committee ought to try to do hopefully between now and the end of this session, whenever that may be. My program for the Committee is much less ambitious than either of these papers suggest; I hope it is more practical.

I think the House is almost universally satisfied with the changes we made last spring having to do with the question period and the general opening part of the House. I think we should bring in a recommendation that those rules be made permanent. I am not so sure that the House yet feels that way about the changes that were made in supply procedure; there was some satisfaction and some dissatisfaction with it. I would like to suggest that we recommend that the arrangements we now have be tried for another session. It is definitely that difference between the ones about the opening of the House and the supply bit.

• 1015

The other thing I would like to see us do as a Committee is spend some time somewhere even if we have to go to Owen Sound or somewhere to get away. In other words, I am not suggesting we go to Australia.

Mr. Francis: We might go up to the Gatineau.

[Interprétation]

Monsieur le président, c'est l'essentiel de ce que je voulais dire et c'est avec grand intérêt que j'écouterai d'autres observations.

Le président: Merci, monsieur Reid. Peut-être devrais-je expliquer à M. Knowles qui vient d'entrer ce qui s'est passé jusqu'ici. Le Comité a convenu d'annexer à ses délibérations le document préparé par M. Baldwin et moi-même. Il fut également convenu qu'il n'y aurait pas de discussion sur les documents eux-mêmes. En effet, ils ne furent pas précisément préparés pour le Comité mais dans une optique plus générale pour exprimer mon point de vue et celui de M. Baldwin. Ni l'un ni l'autre ne parlons au nom du gouvernement ou de l'Opposition officielle.

M. Knowles (Winnipeg Nord-Centre): J'ai rédigé deux ou trois articles que je voulais faire traduire en français. Peut-être devrais-je les soumettre pour qu'ils soient ajoutés en annexe. Ils seraient ainsi traduits, n'est-ce pas?

Le président: Nous avons dû fournir une version française de notre document pour notre caucus. Puis M. Baldwin a entamé une discussion assez générale et M. Reid a donné quelques avis. Voilà où nous en sommes. Monsieur Knowles, puisque vous représentez le NPD, voudriez-vous faire quelques observations générales tout de suite ou préférez-vous attendre?

M. Knowles (Winnipeg Nord-Centre): Je suppose qu'il est dommage que je n'aie pas entendu ce qui a été dit jusqu'ici, mais peut-être est-ce au contraire mieux. Qui sait?

Le président: Jusqu'ici les observations étaient très conciliantes.

M. Knowles (Winnipeg Nord-Centre): J'ai lu votre document, monsieur le président, ainsi que celui de M. Baldwin. Mes remarques seront très brèves et pratiques. Je suggérerais en effet ce que le Comité devrait à mon avis essayer de faire d'ici la fin de la session, quelle qu'en soit la date. Le programme que je proposerais est beaucoup moins ambitieux que celui de ces deux documents; j'espère qu'il est plus pratique.

Je crois qu'à la Chambre presque tout le monde est satisfait des transformations que nous avons apportées au printemps dernier quant à la période des questions et aux procédures d'ouverture générale de la Chambre. Je pense que nous devrions recommander que ces règles soient rendues permanentes. Je ne suis pas certain que la Chambre soit encore de cet avis quant aux modifications apportées à la procédure relative aux subsides; certains sont satisfaits alors que d'autres ne le sont pas. Nous devrions recommander que les mesures qui ont déjà été adoptées soient maintenues au cours de la prochaine session. Il s'agit surtout des mesures qui ont été prises ayant trait à l'ouverture de la session et aussi aux subsides.

J'aimerais aussi que le Comité discute pendant un certain temps de toute cette question, même s'il faut aller à Owen Sound pour le faire. En d'autres mots, je ne propose pas que nous allions étudier la question en Australie.

M. Francis: Nous pourrions peut-être nous retirer dans la Gatineau.

[Text]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is a good idea.

On the question of the management or arrangement of time, we have a lot of different ideas. Mr. Sharp has his in his paper. Mr. Baldwin has his. I have mine. They are not that far apart but I think if we set ourselves a goal within limits like that instead of trying to rewrite the whole of the laws of the Medes and Persians, we would do just three things: make permanent the time arrangements at the start of the day, continue for another session the supply procedures that we now have as a further experiment and, number three, try to have some serious discussions on some trial procedure about the arrangement and management or allocation of time.

The Chairman: Thank you, Mr. Knowles.

Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, to take up with what has been said so far and in the same spirit as Mr. Knowles has put forward, I think we all realize that there are so many areas that we might like to head into that we just cannot; we will get lost in that forest. It would be a question of determining certain limited priorities with regard to changes.

I share Mr. Knowles' views with regard to the Question Period changes, although on that undoubtedly we might have to sound out our caucuses with regard to that in order that we could speak safely and not from just a personal point of view.

Secondly, yes, I agree that the supply procedure certainly has to be given a further experimental period in order to beef it up to make it more effective. One might consider, for instance, that there would be a debate on the appropriation bill or on the finance bill, if you want to call it that, and that one would eliminate the degree of frustration that has always prevailed about the practices on the appropriation bills that we do have. I think somehow or other somebody misdirected themselves with regard to the interpretation of rules and we have got ourselves down a total blind alley. That is, as far as the House is concerned, I think, a certainty.

I would like also, with regard to committees, something that we should get started, that the chairmanship of committees should be from a panel of chairmen and that we would also look, in order to help the House with the work of our committees, that there would be led, sort of, committees for major bills. Let us take Bill C-73 presently under study. The Finance Committee of the House is charged with it. There are supplementary estimates that should be examined by that Committee but that Committee has a guillotine on it with regard to Bill C-73. It has banking bills, one before it and one due to come. It has other matters. I raised yesterday the question of the examination of the annual report of the Foreign Investment Review Agency.

I think that our British counterparts have an advantage over us in that on major legislation you have special committees with a chairman drawn by Mr. Speaker after consultation with the House Leaders. The minister is a member of the committee and he defends his bill as we do in the House. Then I think you would get a better, shall we say, appropriation of time to the study.

[Interpretation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Excellente idée.

Il y a divergence d'idées au sujet des horaires. M. Sharp nous a fait part de ses propositions dans le document qu'il nous a soumis. M. Baldwin en a fait de même. Moi aussi, j'aurais des propositions à faire. La différence n'est pas grande, mais je crois qu'il faudrait viser un objectif réaliste plutôt que de tenter de réécrire les règlements en entier, tels que l'ont fait les Médés et les Perses. Je recommande que le Comité se penche sur 3 questions: fixer les horaires au début de la journée, maintenir la procédure quant aux subsides au cours de la prochaine session afin de poursuivre l'expérience, et discuter sérieusement de la question des horaires.

Le président: Merci, monsieur Knowles.

Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, je poursuis dans la même veine que M. Knowles. Nous nous rendons tous compte que nous ne pouvons étudier plus qu'un certain nombre de questions, sinon nous serions perdus dans la forêt noire. Il faudrait donc songer à délimiter un certain nombre de priorités en ce qui concerne les changements à apporter.

Je partage le point de vue de M. Knowles au sujet des changements à la période des questions. Par contre, il faudrait demander l'avis de nos caucus afin de pouvoir exprimer le point de vue de notre parti, plutôt que notre point de vue personnel.

Je suis d'accord avec M. Knowles pour que l'on prolonge la procédure ayant trait aux subsides afin de poursuivre l'expérience et d'en améliorer l'efficacité. Il faudrait tenter d'éliminer les frustrations qui s'élèvent au cours du débat sur le bill des Finances, par exemple. Jusqu'à maintenant, rien n'a été fait en vue d'améliorer cette situation. A mon avis, la situation actuelle découle du fait qu'il y a eu une erreur dans l'interprétation des règlements à un moment donné. Pour ce qui est de la Chambre, il me semble que nous sommes dans un cul-de-sac.

A mon avis, il faudrait établir une commission de présidents qui se partageraient la présidence des comités. Il faudrait aussi examiner le travail des comités afin de faire un travail efficace pour la Chambre. De plus, nous pourrions établir des comités majeurs qui s'occuperaient d'étudier les bills les plus importants, par exemple le Bill C-73 qui fait l'objet de l'étude du Comité des finances à l'heure actuelle. Le Comité des finances devrait aussi examiner le budget. Toutefois, je vous souligne que ce Comité est sujet à un délai prédéterminé en ce qui concerne l'étude du Bill C-73. Le Comité des finances étudie aussi les bills ayant trait aux banques. Un bill a déjà été soumis et il y en a un autre qui le sera sous peu. Le Comité des finances s'occupe d'autres questions aussi. Hier, j'ai proposé que ce Comité examine le rapport annuel de l'Agence d'examen de l'investissement étranger.

A mon avis, leurs homologues britanniques ont l'avantage d'avoir des comités spéciaux, comportant un président désigné par l'Orateur en consultation avec les leaders de la Chambre, qui s'occupe de mesures législatives importantes. Le ministre fait partie de ce Comité et il défend son bill comme nous le faisons en Chambre. De cette façon, il me semble que nous pourrions consacrer beaucoup plus de temps à l'étude des projets de loi d'importance majeure.

[Texte]

• 1020

I certainly agree that private members—and this is in order to encourage participation by government backbenchers—should have the opportunity of appropriate debating time with decision; and they could bring forward their particular subject, people could sign up to debate it, and then we could deal with one, two, three, four, perhaps even five, in a day rather than as now—or what used to be in days gone by—a simple motion and the House Leader on the government side would say, “All right, talk it out all day”. Many people learned their debating skills at that.

Those are the areas which, I think myself, would require, shall we say, more attentive time, that they have the priority; and also devise some time—so I come back to the point which, at the moment, I have to think about: “Well, I should be over in the Finance Committee.”

I certainly subscribe to the views of my colleague, Mr. Baldwin, about certain areas of work being farmed out to a subcommittee so that they do the intensive study. Here, everybody wants a kick at the can on every subject and that is terribly time-consuming.

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you.

Mr. MacFarlane.

Mr. MacFarlane: One of the concerns I have is that surely this Committee should be able to set some kind of an example. In other words, we should be able to move ahead sometimes a little more quickly than we do. We quite often use the excuse of all the complications that exist for other members, all the complications that exist in the House, all the political differences, and we do not move ahead as we should.

It would seem to me that we could make a division—that we could really make a division—of the technical things which have no real trade-off value. In other words, when someone mentioned the idea of the full day for private members' hour, whether it was mentioned as Monday or not, we might be able to go back and talk, and find out whether private members really wanted Monday or Friday, without sort of saving, “Well, if you do not accept Monday, because that is the way it is proposed”—you know? That is just sort of technical. The same thing occurs when we talk about a quorum, Mr. Knowles. It might not be necessary to go into a tremendous argument over whether there should be a quorum in private members' hour or not.

There are some technical matters like that, that we should be able to separate. Those could easily be done by a subcommittee which could come back with five or ten or fifteen of them.

Then there are trade-off matters, and I think we should be honest and frank and recognize these—that there are certain things which the Opposition suggests which are absolutely just and correct. But from the government point of view, if you are trying to get your legislation forward,

[Interprétation]

A mon avis, les députés,—cette mesure viserait à encourager les simples députés du côté gouvernemental à participer aux travaux de la Chambre,—devraient avoir la possibilité de participer aux débats ainsi qu'à la prise de décision. Un sujet particulier pourrait être déterminé au préalable et les députés pourraient s'inscrire sur la liste afin de prendre part au débat. Ainsi nous pourrions traiter d'un, deux, trois, quatre ou même cinq sujets en une journée. Par contre, et surtout par le passé, il arrivait que le leader du gouvernement à la Chambre dise aux députés de prolonger la discussion au sujet d'une simple motion toute la journée. Je vous signale que plusieurs députés sont devenus d'excellents orateurs à la suite d'une telle pratique.

A mon avis, ces questions devraient être étudiées sérieusement, puisqu'elles sont prioritaires. Le Comité devrait aussi se pencher sur la question des horaires. En effet, je devrais être au Comité des finances à l'heure actuelle.

Je suis tout à fait d'accord avec le point de vue exprimé par mon collègue, M. Baldwin, au sujet d'une répartition du travail entre le Comité et un sous-comité. De cette façon, le Comité permanent pourrait s'occuper des questions les plus importantes. A l'heure actuelle, tous les députés ont quelque chose à dire et cela prend beaucoup de temps.

Merci, monsieur le président.

Le président: Merci.

Monsieur MacFarlane.

M. MacFarlane: A mon avis, il faudrait que ce Comité devienne un exemple pour les autres. En d'autres mots, nous devrions procéder beaucoup plus rapidement que nous ne l'avons fait jusqu'à maintenant. Très souvent nous rejetons le blâme pour ces délais sur les complications qui se posent pour les autres députés, les complications qui se posent à la Chambre, ainsi que les différences de vues partisans.

Personnellement, je crois qu'il faudrait établir une nette séparation entre les aspects techniques, qui ne sont pas d'importance capitale, et les autres questions qu'il nous faut étudier. Ainsi, quelqu'un a proposé que la période des affaires des députés occupe toute une journée. Que le lundi ou le vendredi soit désigné est sans importance. Nous devrions avoir la possibilité de discuter avec les autres députés afin de déterminer si une telle proposition les intéresse. En même temps, on pourrait leur demander s'ils préfèrent que l'on désigne soit le lundi ou le vendredi. Il ne faudrait pas leur présenter un ultimatum. Comprenez-vous ce que je veux dire? Il s'agit de détails d'ordre technique. La même chose se produit lorsque nous parlons du programme, monsieur Knowles. Il ne serait peut-être pas du tout nécessaire de prolonger la discussion afin de déterminer si oui ou non il devrait y avoir un quorum lors de l'heure consacrée aux affaires des députés.

Nous devrions effectuer une distinction entre les questions et les questions d'ordre technique. En effet, elles pourraient être étudiées par un sous-comité qui en ferait le tri.

Il y a d'autres éléments importants qu'il faut considérer. Il faut reconnaître que certaines propositions qui nous viennent de l'opposition sont excellentes. Toutefois, du point de vue du gouvernement qui tente de faire adopter certaines mesures législatives, certaines dispositions sem-

[Text]

there are certain things that have to accompany those. You cannot just take them out of the British system and say, "Well, that will be fine because that is the part that appeals".

The part that appeals to us, obviously, is the simple idea that the government gets a chance to get its legislation through. That seems to occur in the British system. But the part that appeals to the Opposition is the fact that you do have that Committee where the Minister must be present, at that second reading, and there is a real situation like Parliament all over again. Both are good, but you have to have certain turnouts. Those are the ones we would argue about and discuss, I think.

But surely we could, without tying everything else up, move ahead with the subcommittee on some of these small technical matters, and come back and have them approved. That is the plea I would make because whether you think so or not, those who have had a lot of experience might not realize there would be more satisfaction for the ordinary backbencher—which, really, I am—if he could see something like that occur, where the private member bills were being drawn out of a hat and where there is indeed a chance for him to present a bill he wanted, or that, indeed, there was not going to be a concern of quorum in that moment, or, indeed, if it were going to occur in one day, he knew that he was going to get a chance to speak that day.

I think some of those minor technical matters would relieve a lot of the tension amongst the backbenchers on all sides; and they would not be speaking as NDP, Social Credit, Conservatives or Liberals: they would indeed be speaking as parliamentarians. So I would like to make a plea for that.

I recognize fully that there is a complication in that we have to get into basic philosophy, and the concern and responsibility the Opposition has to guard its position, just as the government has to guard its position. But I would like to see some division of that nature.

• 1025

The Chairman: Thank you. Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, let me say first of all that I had the advantage of reading your paper some time ago and subsequently Mr. Baldwin's. I was struck by the similarity in approach. I think all of us should commend both of you for this. You have actually helped us to move into the problem.

Basically, I am inclined to agree with Mr. Knowles. I have a particular function in terms of the Opposition, and that is to deal with the question period. I must say that I find it a much easier subject to deal with in terms of its operation internally under the new system, aside from the operation of the House. I certainly would not want to speak for him, but I think the Speaker as well is not unhappy with the system, particularly, I suppose, because it gets him out of the Chair a little earlier. But I think his feelings go beyond that; I have not discussed it with him.

[Interpretation]

blent nécessaires. A mon avis, on ne peut retirer du système britannique que les aspects qui nous plaisent.

En effet, il faut reconnaître que ce qui nous plaît dans le système britannique, c'est le fait que le gouvernement a la possibilité de faire adopter certaines mesures législatives. C'est bien ce qui se passe dans le système britannique. Cependant, ce qui plaît à l'opposition, c'est que la présence du ministre est obligatoire lors de cette deuxième lecture. Nous en revenons à une situation analogue à celle que nous connaissons à l'heure actuelle à la Chambre. Les deux solutions sont bonnes, mais il y a quand même certaines différences. Personnellement, je crois que ce sont celles-là qui feraient l'objet de nos discussions.

Je crois qu'il serait tout à fait possible de renvoyer ces questions d'ordre technique à un sous-comité, qui nous les soumettrait ensuite en vue de notre approbation. C'est ce que je vous recommande de faire puisque, que vous l'admettiez ou non, le simple député retirerait certainement beaucoup plus de satisfaction s'il savait qu'il avait la possibilité de soumettre un bill qui lui tient à cœur, puisque l'on tirerait un projet de loi parmi d'autres projets de loi afin de l'étudier. Si le simple député savait que l'on n'allait pas se préoccuper de la question de quorum pendant cette journée réservée aux affaires des députés, il serait certainement réjoui du fait qu'il aurait peut-être la possibilité de prendre la parole.

A mon avis, quelques-unes de ces suggestions d'ordre technique réduiraient la frustration chez le simple député de tous les partis. En effet, les députés prendraient la parole en tant que parlementaires et non en tant que députés du NPD, du crédit social, du parti progressiste conservateur ou du parti libéral. Je vous enjoins donc de tenir compte de cette recommandation.

Je reconnais que la situation est fort complexe et qu'il nous faut aborder des problèmes de philosophie de base, tout en tenant compte des préoccupations et des responsabilités de l'opposition qui, comme le gouvernement, doit sauvegarder sa position. Toutefois, je serais tout à fait d'accord pour que l'on effectue ce genre de distinction.

Le président: Merci. Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, tout d'abord, je tiens à souligner le fait que j'ai eu le privilège de lire le document que vous avez soumis et plus tard, le document soumis par M. Baldwin. J'ai été frappé par la convergence d'idées. Je crois que nous devrions tous vous en féliciter. Vous nous avez facilité la tâche.

De façon générale, je suis d'accord avec M. Knowles. J'ai une fonction particulière en tant que membre de l'opposition. En effet, je m'occupe surtout de la période des questions. Je dois admettre qu'il m'est beaucoup plus facile de traiter de cette question, surtout en ce qui concerne le fonctionnement interne découlant du nouveau système, contrairement au fonctionnement de la Chambre. Je crois que l'Orateur—et je ne suis pas son porte-parole—n'approuve pas complètement ce système, surtout parce qu'il doit quitter le Fauteuil un peu plus tôt mais je crois que c'est encore plus grave que cela, bien que je n'en ai pas parlé avec lui.

[Texte]

As far as the members are concerned, the informal chats I have had with our own members in the official Opposition indicate that they are happy with the arrangement. Therefore, on Mr. Knowles' suggestion that we recommend that to be a permanent aspect of the system, I would have to agree with him. I think it is a good suggestion.

The second think he spoke about was the supply procedure. Those people who have some reservations about the operation of the supply procedure this year are quite right. But I want to make this observation: I think the fault for the failure to operate lies on both sides of the House. There is, I think, a tendency among some of the younger members—and younger members of the Ministry too—as well as the people who have never had experience with it before, not to understand the operation of the supply thing. To my mind, that does not mean we ought to scrap it. I think it is an experience worth continuing, and I hope, if it is agreeable to the Committee, that we will try it—I think your words were, for another session. I think that is worth while. I think it could be improved, perhaps, by the suggestions that are contained in the documents on some choice being given to the Opposition as to the subject matter, and to the going back to the Whole Committee of Supply with respect to certain items which are of extreme public importance at the time.

The last item is the allocation of time. I think we have to be realistic. We are going to have some difficulty in the allocation of time in the caucuses. But frankly, from discussions I think it is not irrelevant for us to talk about allocation of time—not so much in the span of time but in the participation time of individual members, namely the... I am really talking about the shortening of speech time. That might be a step we could consider.

There is so much, really, to be done. When I say it, I confess to a very short period in the House; however, in the observation of the problems of a private member and the obvious problems of the government from time to time in terms of the operation of the House, I think the suggestion on the subcommittees is an excellent one. Perhaps we can proceed on that general basis.

I think we do have to move fairly quickly with respect to it because there is a danger that irrelevancy can develop. I was very struck with the statistics that Mr. Reid brought forward. I do not know what criteria he used but that does not make any difference. I think he is right regardless of what he did. It is much overbalanced in favour of the sex of the question period the illic it sex sometimes of the Question Period rather than the happily married existence of the debates in the House. And they are quite important. So the emphasis on that I think tends to play down the emphasis on the preparation for debates and a whole lot of other things that could very well reflect the performance of both the government and the opposition in the House of Commons. So I think we are moving into a field which is extremely productive and I am very pleased to have some part in it.

[Interprétation]

Pour ce qui est des députés, à la suite de discussions personnelles que j'ai eues avec les membres de l'opposition, il me semble qu'ils s'accrochent très bien de ce nouveau système. Je suis donc d'accord avec la suggestion formulée par M. Knowles ayant trait au prolongement de ce système, voir même le rendre permanent. A mon avis, c'est une excellente suggestion.

M. Knowles nous a aussi parlé de la procédure ayant trait aux subsides. Les personnes qui ont exprimé certaines réserves au sujet du fonctionnement cette année de la procédure ayant trait aux subsides ont tout à fait raison. Toutefois, je tiens à vous faire part d'une observation. L'échec est imputable à tous les partis qui siègent à la Chambre. A mon avis, les jeunes députés—et même les jeunes députés qui font partie du ministère—ont tendance à ne pas trop bien saisir le fonctionnement de la procédure ayant trait aux subsides, puisqu'ils n'ont jamais vécu l'expérience, pour ainsi dire. Toutefois, je ne crois pas que nous devrions laisser tomber ce système pour si peu. A mon avis, l'expérience mérite d'être prolongée et j'espère, si les membres du Comité sont d'accord, que nous prolongerons l'application de ce système au cours de la prochaine session. A mon avis, c'est une solution fort valable. Certes, pourrait-on apporter certaines améliorations à partir des suggestions soumises dans les documents devant nous. Par exemple, l'opposition devrait avoir son mot à dire quant au choix de la matière. De plus, nous devrions avoir la possibilité de renvoyer au Comité plénier de l'approvisionnement certaines questions d'importance capitale pour le public à un moment donné.

Passons maintenant à la question des horaires. A mon avis, il faut être réaliste. Nous nous heurterons certainement à des difficultés, surtout en ce qui concerne les limites de temps en vigueur dans les caucuses. Honnêtement, d'après les discussions que j'ai eues, je ne crois pas qu'il soit mal à propos pour nous de discuter de la question des horaires et des limites de temps. Il ne s'agit pas tellement de la limite de temps elle-même, mais plutôt de la limite de temps de participation des députés, soit... Il s'agit surtout de raccourcir la limite de temps consacrée aux discours. Nous ferions peut-être bien d'envisager de telles mesures.

En réalité, il y a beaucoup à faire. Je me permets de faire des commentaires, mais il y a très peu de temps que je suis à la Chambre. Toutefois, je crois que la suggestion ayant trait à la formation de certains sous-comités est excellente, surtout si l'on considère les difficultés auxquelles se heurtent les députés ainsi que les gouvernements au chapitre du fonctionnement de la Chambre. Peut-être pouvons-nous étudier toute cette question de façon assez générale.

Par contre, il me semble qu'il nous faut agir assez rapidement puisqu'il est fort possible que cette question devienne hors de propos. J'ai été frappé par les statistiques qui nous ont été présentées par M. Reid. Je ne sais pas quels critères il a employés, mais cela ne fait aucune différence. A mon avis, il a tout à fait raison, quelles que soient les démarches qu'il ait entreprises. Cela tient beaucoup plus du sexe de la période des questions, parfois illicite, que de l'harmonie conjugale des débats en Chambre, aspect très important. En appuyant de ce côté on tend à affaiblir le côté préparation des débats et autres considérations et à compromettre la performance et du gouvernement et de l'opposition à la Chambre des communes. J'estime que nous nous acheminons vers une haute productivité et j'en suis très heureux.

[Text]

[Interpretation]

• 1030

Mr. Reid: The only commentary I would make on my statistics, Mr. Chairman, is that they may be slightly incorrect because often the debates for the House of Commons are put on the back page in the want ads and I may have missed some inadvertently.

Mr. Baldwin: I wanted to sum up one thing I should have said before. Mr. Chairman, you have been around here a long time, you and Mr. Knowles, and know the House procedures. The problems which government is trying to contend with now—inflation, unemployment, labour relations, all the problems—have under one name or another been around in this world for several hundred years and we in this Parliament or the next Parliament are not going to produce solutions in a legislative form. Any idea that if we have enough time and shut everything else out governments can legislate and pass laws to deal with these problems is utter nonsense. We can deal with some of them from time to time and deal with the effect. But I must say it is just as important in my mind to have an effective and useful mechanism in a parliamentary democratic structure which will deal with those problems a hundred years from now as I hope it is now, and I think that to suggest that if we clear the decks and we have at the government's whim, a four or five day debate or a four hour debate on inflation, unemployment, pensions, or what have you, it is going to make that nice and tidy and cosy, is just so much applesauce. It will not happen. But if we have a useful mechanism here that works as it used to work then I think we will have made just as great a contribution as Mr. Knowles, in his opinion, if we can increase pensions to \$250 for people at the age of 50.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Mr. Knowles is particularly interested in senators.

Mr. Baldwin: Senators, yes.

The Chairman: Are there any other contributions to the general discussion? What I had in mind was that after we had a preliminary exchange of views to see how much common ground there is I would then take some responsibility for bringing some specific proposals before the Committee to implement what seems to be the common ground. I may go beyond that and bring some others, but it of course is for the Committee to decide how far they wish to go.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I had two further comments to make, one arising out of the comment made by my friend from the other side, Mr. MacFarlane, that we must make progress. He is happy about some of the progress but he wants to have the progress seen. In order to do this I do maintain, and this is coming back to my own comments, that this Committee should have an opportunity to meet more frequently. It has not met for a long time. And I think this is a most inopportune that was chosen for us to meet on this particular occasion because of the things I mentioned earlier.

The other comment I would like to make is that I am delighted to see these papers and I am glad that they are going to be appended to our proceedings of today, because then other members who do not have the opportunity to be members of this Committee may have a chance to read them. They are provocative papers, they go to very important aspects of our House procedure, and we will get feedback from these people. We may be able to bring it ourselves, or some members may feel disposed to produce

M. Reid: Le seul commentaire que je ferai au sujet de mes statistiques, monsieur le président, c'est qu'elles peuvent être tant soit peu inexactes parce que le rapport des débats de la Chambre des communes se trouve après les petites annonces et j'ai pu en manquer.

M. Baldwin: Je voulais résumer un point que j'ai déjà mentionné. Monsieur le président, vous êtes ici depuis longtemps, vous de même monsieur Knowles, et vous connaissez la procédure de la Chambre. Les problèmes que le gouvernement cherche à résoudre concernant l'inflation, le chômage, les relations de travail, sont des problèmes qui règnent en ce bas monde depuis des siècles et ce n'est pas notre législature ou la prochaine qui pourra y mettre fin. L'idée que les gouvernements peuvent en écartant toute autre question légiférer et adopter des lois qui résolvent ces problèmes dépasse toute logique. Nous pouvons en traiter de temps à autre et en observer les effets, mais il est aussi important à mon avis de mettre en mouvement un mécanisme efficace de fonctionnement qui soutienne la structure démocratique parlementaire, dans l'espoir que nous pourrions régler certains problèmes dans une certaine d'années je l'espère. De prétendre que si nous faisons table rase et consacrons, selon les caprices du gouvernement, quatre à cinq jours à telles délibérations ou quatre heures à tel débat sur l'inflation, le chômage, les pensions ou ce que vous voudrez, nous pourrions en faire un beau petit paquet, c'est tout simplement du non-sens. C'est impossible. Mais si nous pouvons assouplir le rouage de nos travaux, notre contribution sera tout aussi bénéfique que celle qui, de l'avis de M. Knowles, serait d'augmenter à \$250 les pensions des personnes ayant dépassé 50 ans.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): M. Knowles s'intéresse tout particulièrement aux sénateurs.

M. Baldwin: Aux sénateurs, oui.

Le président: Est-ce qu'il y a d'autres apports à la discussion générale? J'ai pensé qu'après le préambule révélant les intérêts communs, je me permettrais de faire des propositions précises afin d'aider au Comité à mettre en œuvre ce qui intéresse également tous les membres. J'irai peut-être jusqu'à demander d'autres propositions pourvu que je sache jusqu'où vous voulez aller.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): J'avais encore deux observations à faire, l'une en écho au commentaire de mon ami et vis-à-vis M. MacFarlane, soit que nous devons progresser. Il observe avec plaisir un certain progrès qu'il veut manifester. C'est pourquoi je maintiens, et je reprends ainsi mes propres commentaires, que notre Comité doit pouvoir se réunir plus souvent. Nous ne nous sommes pas réunis depuis longtemps et cela me semble inopportun de nous réunir en ce moment pour les raisons que j'ai déjà données.

Mon autre commentaire, c'est que je suis ravi d'avoir ces documents et d'apprendre qu'ils seront annexés aux procès-verbaux de la séance d'aujourd'hui, car cela permettra aux députés qui ne font pas partie de notre Comité de les lire. Ce sont des documents qui forcent à réfléchir; ils retracent des aspects élémentaires de notre procédure parlementaire et les intéressés nous en reparleront. Nous pourrions les transmettre de la main à la main ou certains députés voudront peut-être les commenter dans des écrits

[Texte]

written commentary for the use of this Committee for consideration in the Committee. This leads me to express the wish, to furthering the notion which I introduced earlier about calling committees and the use of committees, it might be acceptable as a paper which I could produce within the next two or three weeks and have it presented, if only for discussion, to explore some of the reactions that I have had to committee work and the other experience, the comparative experience, that I have had seeing other committees in other parliaments working.

• 1035

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, there seems to be enough accord around the Committee that I really hesitated to say anything, but I think I owe it to the Committee to say that I think Mr. Baldwin's paper has a perception of the role of Parliament that is too limited. It is limited in a way that I think influences the rest of what he says in the paper.

Setting aside the provocative and rather partisan aspects of it, but going to the more fundamental question which I think he has in here, I think it is going to influence the way we look at changes in the rules. Parliament seems to be a place for discussion, controversy and, at times, of conflict. That is only half of Parliament's function, as I see it. It is also a legislature, and its discussion, controversy and conflict are meant to terminate in decisions. I do not see much concern for coming to decisions in this paper.

Secondly, there seems to be a feeling that the governed are separated from the governors in Parliament, and of course they are not. The parliamentary system puts the executive in the legislature, and whereas there will probably always be some tension between those two and the functions they perform, we surely have to recognize that in our system the executive is also elected and they are members of that legislature. Therefore, I find it rather disturbing for the progress that I hope we can make in this Committee to find that Parliament should be this place of controversy, discussion and conflict between the governors and the governed, as represented by the members.

The two in the British system are united. I think that has to make a difference in the rules of operating such an institution where they are combined, and those rules must give attention to the need to come to a decision and to have an end to debate at some reasonable point. That is what I find lacking here.

I take Mr. Knowles' suggestion to us that we ought to spend most of our time on the management of time. For example, to illustrate my first point a little further, the point is made that the executive gained a nearly irreversible ascendancy over the legislature, and the point is thrown in, that this might be because it has been largely an executive that has been provided by one political party for 90 per cent of the time in the last period. If the partisan character of the legislature, of the executive, is at question, then the Opposition has a problem with the electorate rather than with the legislature, rather than with Parliament itself. If debate in fact has become shrill and remote and irrelevant, I do not find that giving more time for that kind of debate is going to help us very much; and, therefore, I think I will find myself opposing suggestions that extra days be given to more shrill, irrelevant and remote debate in this Parliament. It will only detract from the need to come to decisions.

[Interprétation]

que le Comité pourra examiner. J'ose espérer que la notion de la convocation et l'emploi des comités pour soumettre un document que je pourrais rédiger d'ici 2 à 3 semaines sera jugée recevable, ne fut-ce que pour la débattre et évaluer certaines réactions observées au Comité et ailleurs et comparer les diverses façons de procéder.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, on semble assez généralement d'un commun avis, si bien que j'hésite à ajouter le moindre mot; cependant, par égard pour le Comité je crois devoir dire que le document de M. Baldwin me semble beaucoup restreindre le rôle du Parlement.

Tout en faisant abstraction de l'esprit de parti plutôt évident, et m'en tenant à la question fondamentale, je crains que cela ne nous influence dans les changements que nous devons apporter aux règlements. Le Parlement semble y avoir pour rôle de parlementer, de soulever des controverses et, parfois, de provoquer le conflit, qui n'est qu'une part de sa fonction telle que je la conçois; c'est aussi une législature et les débats, les controverses et les conflits qui y sont soulevés mènent à des décisions. Je ne vois rien dans ce document qui facilite les décisions.

Deuxièmement, cela donne l'impression que les gouvernés et les gouvernants font bande à part, ce qui n'est pas le cas. Le système parlementaire donne à l'exécutif le pouvoir législatif et, bien que l'opposition soit à prévoir, nous devons reconnaître que les membres de l'exécutif sont également des députés élus à la législature. Il me semble contraire au progrès de nos travaux que le Parlement soit un champ de controverse, d'argumentation et de conflit entre les gouvernants et les gouvernés comme les députés le prétendent.

Dans le système britannique, les deux factions sont réconciliées et l'application des règlements en est simplifiée lorsqu'il y a une décision à prendre et qu'il faut mettre un terme au débat. C'est ce qui me semble faire défaut ici.

D'après la proposition de M. Knowles, je comprends, que nous devons consacrer le meilleur de notre temps à l'échéancier. Ainsi, on soutient que l'ascendance de l'exécutif à la législature est à peu près irréductible peut-être parce qu'il est surtout composé des membres d'un même parti politique pour 90 p. 100 du temps de la dernière période. Si l'esprit de parti de la législature, de l'exécutif, appelle des réserves, l'opposition doit se mesurer à l'électorat plutôt qu'à la législature, ou s'opposer au Parlement. Si les débats sont devenus glapissants et réticents et impertinents, je ne vois pas que de les prolonger puisse beaucoup améliorer la situation; je m'opposerais donc à ce qu'on prolonge des débats parlementaires encore plus glapissants, réticents et impertinents. Cela ne pourrait que nous faire oublier que nous devons prendre des décisions.

[Text]

[Interpretation]

• 1040

A comment is made that much of the statute law in recent years clearly runs against the current of the wisdom of society. If that is true—which I would disagree with, although probably we could all come up with some cases—then why has the executive in 35 out of the last 40 years been provided by the same party that has produced all this irrelevant legislation that runs against the current wisdom of society? Will giving you more time for debate that is surely irrelevant bring any change? I do not think so.

I think this paper sees one side of the function of Parliament which is the debating side. I will certainly cooperate in any way I can to see that debate is improved in quality and so forth, but I do not think it gives enough attention to the need to cope with the problems of the day, as in page 2, centre paragraph: By coming to decisions—and that is management of time better than we are doing it.

Mr. Baldwin's paper, with all respect, seems to suggest improvements he sees, but help must come to cope with the problems of the day by having more time to debate. That debate is also described as rather ineffective. I think the problems of the day that the people of Canada wish us to cope with require decisions after sufficient debate, but the assurance that we will, in fact, get decisions. That is my major concern: that not enough attention is given to managing time so that we will come to conclusions.

The Chairman: Mr. Baldwin, would you like a word?

Mr. Baldwin: Yes, Mr. Chairman. I think what he has said illustrates the major differences which exist in this House.

In the first place, what I said was not partisan. I would say the same thing applies to the legislature in Ontario as it applies to the legislature in the province of Alberta which has been dominated by one party for a great many years. I am sure, if the legislature in Alberta continues to be dominated by one party, the same criticisms will be made in that province.

As to the question of time, the whole basis of our paper is on that of the approach of the *quid pro quo*. I readily understand the frustrations and the difficulties of those who are in government who have legislative programs urged upon them by their civil servants, or by their own decisions, which they think need to be passed and, being what they are, it is their child. They see no imperfections in it. They want it now and they want it without too much discussion and too much debate. They want it to be passed and I understand that. That is a very understandable and human characteristic.

That is why: I am saying in my paper yes, that is a right you should have; the right of a government after they feel that debate has gone beyond the stage of reasonable debate.

If an Opposition in its wisdom decides that an issue is of such a character that it needs to be debated, needs to be brought to the attention of the public, needs to be flagged and a caveat filed as far as the public is concerned, that is a political decision which they take. The response available now to the government is clumsy, blunt, limited, and in many cases useless.

On a fait remarquer que beaucoup des lois appliquées récemment sont contraires au bon sens populaire. Si cela est vrai,—et je le nie, quoique nous puissions sans doute tous en citer des exemples,—pourquoi l'exécutif a-t-il été formé pendant 35 des dernières 40 années par le même parti ayant adopté cette législation contraire au bon sens populaire? Est-ce que de prolonger des débats sans rapport avec la logique sera de nature à produire un changement? Je ne le pense pas.

Je pense que ce document examine un seul aspect de la fonction parlementaire, soit celle des débats. Je ferai certainement tout en mon pouvoir pour améliorer la qualité des débats et ainsi de suite, mais je ne crois pas qu'assez d'attention soit consacrée à la nécessité de résoudre les problèmes d'actualité, comme à la page 2, au milieu du paragraphe: En en venant à des décisions... et c'est mieux régler l'échéancier.

Le document de M. Baldwin, malgré toute mon estime à son égard, semble suggérer des améliorations telles qu'il les envisage, mais nous avons besoin d'aide pour résoudre les problèmes du jour en prolongeant les débats. Cela tout en déclarant les débats inefficaces. Je soutiens que les problèmes du jour que la population canadienne nous demande de résoudre exigent des décisions après mûre délibération mais avec l'assurance que nous en viendrons, en fait, à des décisions. Voici ce qui me préoccupe avant tout: c'est que l'horaire n'est pas fixé de façon que nous puissions conclure.

Le président: Monsieur Baldwin, aimeriez-vous dire un mot?

M. Baldwin: Oui, monsieur le président. J'estime que ces paroles illustrent les différences essentielles qui existent à la Chambre.

En premier lieu, ce que j'ai exposé l'était sans partisanerie. On pourrait dire la même chose de la législature ontarienne et de la législature albertaine dominées par un seul parti pendant de nombreuses années. Je suis persuadé que si la législature albertaine demeure sous la domination d'un seul parti, elle sera soumise aux mêmes critiques.

Relativement à la question de temps, ce qui soutend notre exposé est l'approche du *quid pro quo*. Je comprends très bien comment il est pénible d'être contrecarré et d'avoir à briser des entraves pour les dirigeants qui ont des programmes législatifs à mettre en œuvre sous la pression bureaucratique ou par suite de leur propre décision qu'ils estiment devoir être adoptée et qui est l'enfant qu'ils veulent voir grandir. Ils n'y voient aucun défaut. Ils veulent les réaliser tout de go sans trop d'objection ou de discussion. Ils veulent que cela soit adopté et je le comprends. Ce sentiment tout à fait humain s'explique bien.

C'est pourquoi je le déclare un droit, le droit du gouvernement après avoir débattu la question, après avoir poussé les débats à leur limite, et dépassé le stade de la logique.

Si l'opposition, dans sa sagesse, décide qu'une question doit être débattue, rendue publique, qu'il est nécessaire de battre pavillon et de faire une mise en garde, c'est une décision politique à faire. Le gouvernement ne peut espérer présentement qu'une réponse malhabile, grotesque, restreinte et, dans bien des cas, inutile.

[Texte]

We will see this in connection with the debate on Bill C-58. A number of days had to be taken before the second reading could be closed off. If you are going to attempt to close off the debate at the Committee stage, then there is the report stage, and third reading, the government cannot accomplish what I think it is entitled to accomplish from time to time, to shut off debate, and to shut off debate when it has taken a critical decision that debate should close and the matter should be brought to a decision.

• 1045

I disagree strongly. My experiences over a period of time have shown that any attempt by rules to establish allocation of time hardly works out. The best way to allocate time is the way it has been done in recent weeks, with Mr. Sharp and the other House Leaders looking over packages of bills and getting a number of them through in very rapid time. Some of them are taking a little longer, but the over-all package approach has worked.

When you come to try to allocate time, I do not think you will ever find a practical way by which it can be accomplished. I accept the use of the sharp operating knife, the surgeon's knife of closure. I give the government the right. I urge them to accept that right, and to use it. They have to. We will complain about it, maybe, from time to time if we do not think the issue is out, but they should have it. But you cannot get that, and you will not get it unless you are prepared to provide a forum where members have a chance, in their limited opportunities, to have what I call the discussion and the conflict and the controversy—which not only should be within the realm of members in their own private business, but should be a description of how debate takes place within the limits of debate, whether it is a short debate or a long debate.

I am talking, in paragraph 2, of the kind of discussion we should have in this House in place of the repetitious, shrill, and virulent model we now see. Parliament is a place to meet and talk, and for government to legislate; but you have to balance one against the other. I think, with all due respect, Mr. O'Connell, you have not taken the meaning of my paper, which is to give the government, to urge the government, to encourage the government to take its responsibilities and to close off debate when it thinks it has the duty and the necessity to do so.

The Chairman: Thank you Mr. Baldwin. Mr. Blais.

Mr. Blais: Mr. Chairman, I simply wanted to support what Gus said relating to the necessity of taking decisions. It is a pressing problem. I would like to see some progress in that. I take some exception to what Martin has said, because I see that there has to be some equilibrium in the availability of time, so that informed debate can take place, but which would not unnecessarily limit the power of the executive to make its decisions.

As a result of that, I am in substantial agreement with a substantial number of the recommendations included in both documents, Mr. Baldwin's and Mr. Sharp's. Starting from the end, I think the question of a fixed schedule determining the length of session is one we ought to be working positively towards. I think suggestion number seven—which is included as well in Mr. Sharp's recommendations—that there ought to be a tendency to have the major portion of the debate at the report stage in third reading, is another very worth while and not too controversial, I would suggest, recommendation. The fact that

[Interprétation]

Nous le verrons dans les débats sur le Bill C-58. Il a fallu prolonger de quelques jours avant de pouvoir terminer la deuxième lecture. Si vous essayez de clore les débats au stade du Comité, il n'y a pas de phase du rapport ou de troisième lecture et le gouvernement ne peut accomplir ce que j'estime devoir l'être temps à autre, clore les débats après avoir décidé que cela s'impose.

Je suis tout à fait d'avis contraire car mon expérience m'a prouvé que toute tentative de répartition du temps par l'imposition d'un règlement s'avère inefficace. La meilleure façon de répartir l'horaire est de la façon dont cela s'est fait au cours des dernières semaines par l'intervention de M. Sharp et d'autres leaders de la Chambre qui ont examiné le lot des projets de loi et en ont passé un certain nombre très rapidement. Il y en a qui exigent plus de temps mais cette façon de procéder a eu en général des bons résultats.

Lorsqu'il s'agit de répartir le temps, je ne crois pas que vous trouverez un moyen pratique de le faire. Je suis en faveur de la scission au scalpel. J'en donne le droit au gouvernement. J'insiste pour que ce droit soit admis et qu'on en fasse usage. Cela s'impose. Nous allons nous en plaindre peut-être à certains moments si nous ne réfléchissons pas à la question mais ce droit doit leur être acquis. Mais vous n'y parviendrez pas a moins d'être prêt à convoquer des forums lorsque les députés n'ont que peu de temps à leur disposition pour participer à la phase de la discussion, du conflit et de la controverse qui non seulement devrait être concédée aux députés pour les affaires qui les intéressent personnellement mais pour informer sur la manière dont les débats doivent se poursuivre à l'intérieur des débats qu'ils soient de courte ou longue durée.

J'expose dans le deuxième paragraphe le genre de discussion que nous devons avoir à la Chambre plutôt que de reprendre des débats furieux et injurieux. Le Parlement est un lieu d'assemblée et de délibération et de législation; mais il faut y maintenir l'équilibre. En tout égard à votre adresse, monsieur O'Connell, vous n'avez pas saisi le sens de mon étude visant à conférer au pouvoir, à presser le pouvoir, à encourager le pouvoir, à accepter ses responsabilités et clore les débats lorsqu'il l'estime nécessaire.

Le président: Merci monsieur Baldwin. Monsieur Blais.

M. Blais: Monsieur le président, je tiens simplement à donner mon appui à Gus sur la nécessité de prendre des décisions. Le problème est urgent. J'aimerais que nous puissions avancer un peu en ce sens. J'entretenais certaines réserves sur ce que Martin a dit, car j'estime qu'il faut que le temps soit balancé pour permettre des débats bien documentés, mais il ne serait pas bon d'accorder trop de latitude au pouvoir exécutif concernant les décisions à prendre.

Ceci étant dit, je suis d'accord en substance avec nombre des recommandations comprises dans les deux documents, celui de M. Baldwin et celui de M. Sharp. Commencant par la fin, je considère que la question d'un échancier rigide de la durée de la session doit nous intéresser jusqu'à ce que nous puissions le mettre en place. Je pense que la proposition numéro 7—aussi comprise dans les recommandations de M. Sharp—voulant qu'on tende à réserver la plus grande partie des débats de la phase du rapport en troisième lecture, est aussi importante sans trop prêter à controverse. La nécessité de clore les débats et de prendre des disposi-

[Text]

there ought to be closure, and a measure that could be brought before the House with not too great an amount of debate, and which would be not so unwieldy as the present procedure, would be a welcome improvement.

I disagree completely with the question of impeachment. I feel impeachment is something that was brought in in another jurisdiction completely different from ours. We have remedies here that are completely different; we have non-confidence motions, and so on, that can have the same effect with greater dispatch.

With reference to committees, therein lies the solution, to my mind, to a major portion of our dilemma. I have always been a very strong advocate of having a permanent reference to individual standing committees, so that the committees would be free to go into investigations. That would, to my mind, limit the necessity of having very long debates over supply, because evidently the committees themselves would be interested at various times in conducting certain investigations within departments; that could be conducted then, with sufficient debating time in the House, to obviate the necessity of having long debates and repetitive debates during the periods of supply.

• 1050

I see some merit in the recommendation that there ought to be, within the committees, opportunities to debate various issues, and I suggest that there would subsequently, perhaps, be a way of having that preliminary debate within the committee transferred to the House at the time when the committee's report is tabled and concurrence is sought in that particular report, so that, effectively, you could have within the committee a debate on a given issue which is of national importance. Subsequently, after that debate has been completed and a vote taken in committee, the matter could be then debated for a fixed period of time within the House at the concurrence stage. I do not see any difficulty in that. An allocation of time could be arranged at that point. There would be no wastage of time in the sense that because the members of the committee, which would have been reduced by then, would have been informed of the subject matter and would have had a dry run at it, when they reached the House, their debate would be much more informed, and the media, if media support is sought by one party or the other, would have been motivated to attend the House debates and to seek clarification on certain points. They would have been aware, of course, of the debate going on in committee. I think that would be one way of dealing with that problem.

I do not think if we do accept the basic principles in Mr. Sharp's paper as well as Mr. Baldwin's paper we will have made a great deal of progress. The question is, having accepted it here, what is the reaction within our individual caucuses. In mine, I think we can move progressively. I wonder what happens in the other ones.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: I thought I would just add a couple of comments on what I feel. I understand there is a great desire to get to a decision in the House of Commons, and some people have referred to a couple of things which I would like to refer to as well.

Referring to a time limit on debate, I think a lot of consideration should be given to the length of time which a person has to debate. Each members—having the right to speak for 40 minutes on some topics seems a bit much considering, after the first five speakers, everything has

[Interpretation]

tions pouvant être soumises à la Chambre sans provoquer des débats sempiternels et sans alourdir la procédure actuelle, serait une heureuse amélioration.

Je m'oppose catégoriquement au blâme. J'estime que le blâme est de la compétence d'une juridiction étrangère à nos attributions. Nous appliquons ici des remèdes très différents; nous avons les motions de non confiance et ainsi de suite qui ont plus rapidement le même effet.

Notre dilemme trouvera sa solution à mon avis pour la plus grande part dans les travaux des comités. J'ai toujours fomenté préconisé de référer systématiquement les questions aux comités permanents, de façon que le comité compétent soit libre d'enquêter. Cela mettrait fin à de trop longs débats sur les crédits, car les comités voudraient poursuivre certaines enquêtes au sein des ministères à divers moments et cela laisserait assez de temps pour les débattre en Chambre pour éviter les longs débats inutiles et qui se répètent pendant l'étude du budget.

Un aspect méritoire de la recommandation fait que nous devrions avoir, au comité, l'occasion de débattre diverses questions pour ensuite référer le débat préliminaire à la Chambre lorsque le rapport du comité est déposé et qu'on demande l'adoption de ce rapport, si bien que des délibérations pourraient avoir lieu au comité qui d'importance nationale. Une fois les débats terminés et le vote passé en comité, la question pourrait être débattue pendant un période de temps délimitée à la Chambre au moment de l'adoption. Je n'y vois aucune difficulté. La répartition du temps pourrait se faire à ce moment-là. Il n'y aurait pas de perte de temps parce que les membres du comité, moins nombreux, connaîtraient la matière à débattre et auraient déjà battu le terrain avant de parvenir à la Chambre et leurs arguments seraient mieux étayés. La nouvelle, si l'un ou l'autre des partis voulait se faire une bonne presse, serait répandue par les journalistes attirés au débat de la Chambre et qui cherchent à élucider certains points. Ils seraient déjà initiés aux délibérations du comité. Je pense que ce serait une façon de résoudre ce problème.

Je ne crois pas qu'en admettant les principes de base de l'étude de M. Sharp aussi bien que de M. Baldwin que nous progresserions beaucoup. Il resterait encore à savoir, les ayant acceptés ici, quelle serait la réaction au sein des caucuses. J'estime que dans le mien nous pouvons progresser régulièrement. Je ne sais de quelle façon cela se passe dans les autres caucuses.

Le Président: Monsieur Dick.

M. Dick: Je pense devoir ajouter quelques commentaires sur mes propres sentiments. Je crois comprendre que l'on tient beaucoup à prendre une décision à la Chambre des communes et les uns ont mentionné diverses choses auxquelles j'aimerais me référer.

Au sujet de la limite de temps accordée pour les délibérations, je considère qu'il faut scruter la limite de temps accordée à chacun pour présenter ses arguments chaque membres ayant droit à 40 minutes de discussion sur certains sujets, ce qui semble excessif car après avoir entendu

[Texte]

probably already been said. Perhaps you might apportion a period of time where, for every 20 members that a party has, they might be allowed to have a 30-minute speaker and then, after that, it would be 10-minute speeches or 15 or whatever the committee decides is the intelligent thing.

If, by shortening the length and allowing the possibility that each person could get on, you would effectively come to the point—you have gone through the roster of the people who are going to speak—of making the decision in a shorter period of time. If there had been 10-minute speeches, 12-minute or 15-minute speeches, say, on the *Time* and *Reader's Digest*, perhaps after 3½ days or 4 days everybody would have spoken who had wanted to speak and there would not have been any necessity to use the guillotine.

I suggest that each party be allowed two or three speakers, or three or four speakers, which might take a little bit longer period so they could set forth the position of the party fairly clearly and cover all the ground and then shorten it up after that. I point out that this works both ways, Mr. Chairman, and, of course, the most recent one that perhaps the members of the government side obviously felt that was being dragged out was the situation on the *Time* and *Reader's Digest* bill.

At the same time, I could refer to a situation in the 29th Parliament where we were amending the old age pension act and we were deciding that there would be an increase in old age pensions and it would be indexed, at which time the government party refused the Opposition's suggestion of one speaker per party, and it ended up that the government put up speakers for three days, all of whom said the very same thing and then forced a vote at the end, a standing vote, in which case everybody in the House voted in favour of it. Nobody objected, but I think some people wanted to get it on the record so they could photostat that page of Hansard and send it out to their "x" number of constituents and say that they were in favour of old age pensions. That was a waste of three days there, I think.

• 1055

I think another stage, which would help to speed up things in the House and arrive at decisions perhaps more quickly would be a strengthening of the committee system. A lot of people have talked about it. I think the committee system to me sometimes is a bit of a farce the way we have it right now.

I agree with Mr. Baldwin that we should have perhaps fewer members on a committee. A person should be on maybe only one or at the very most two committees; that is all they are allowed to be on. They would be almost like permanent members on a committee. A committee could have more investigative powers and I would think if you went through the things more thoroughly in committee and perhaps in not as partisan a manner, maybe the media might be attracted to the committee.

If we could get the media to cover committee hearings more regularly then people would not feel compelled to come back and say the very same things in the House. The reason they are saying it in the House is because they were not covered in the committee by the media so they have to say it all over again in the House hoping that the media will pick it up again.

[Interprétation]

les cinq premiers orateurs, il n'y a plus que redite. Il conviendrait peut-être de répartir le cas de façon à accorder 30 minutes pour 20 membres d'un parti et 10 ou 15 minutes ensuite selon ce que le comité estime raisonnable.

Si, en abrégant la durée—de parole de chacun on était sûr d'en venir au coeur des choses—ayant entendu à tour de rôle ceux qui devaient parler—et prendre une décision en moins de temps. Si par exemple, 10, 12 ou 15 minutes ont été consacrées à la discussion sur *Time* et *Reader's Digest*, tout le monde aurait peut-être dit ce qu'il avait à dire en trois jours et demis ou quatre jours et il ne serait peut-être pas nécessaire de laisser tomber le couperet.

Je propose deux ou trois porte-parole par parti ou trois ou quatre porte-parole disposant d'un peu plus de temps que la moyenne afin d'exposer assez clairement la position du parti et de bien scruter toute la question et que le temps soit ensuite abrégé. Cela dans les deux sens,—monsieur le président, le cas le plus récent que les députés ont sans doute trouvé péniblement prolongé étant le cas de *Time* et de *Reader's Digest*.

Je pourrais aussi rappeler une situation survenue lors du 29^e Parlement, au moment de modifier l'ancienne loi sur les pensions de vieillesse et de les augmenter et indexer, alors que le gouvernement au pouvoir a rejeté une proposition mise de l'avant par l'opposition d'entendre un orateur par parti et, ce qui est arrivé, c'est que le gouvernement a fait se répéter les orateurs pendant trois jours et fini par imposer le vote, un vote irrévocable, et toute la Chambre a été en faveur naturellement. Personne ne s'y est opposé, mais je pense que certains tenaient à le consigner afin de pouvoir envoyer des photocopies de cette page du harsard à un nombre X de leurs électeurs et leur faire remarquer qu'ils avaient été en faveur des pensions de vieillesse. Ce fut trois jours perdus à mon avis.

Un autre moyen de hâter les décisions en Chambre me semble-t-il serait de fortifier le système des comités. Beaucoup en ont parlé et le système est plutôt saugrenu tel qu'il m'apparaît présentement.

Je suis d'accord avec M. Baldwin qu'il faudrait peut-être moins de membres dans les comités et que chacun ne fasse partie d'un ou plus deux comités sans plus et en soit en quelque sorte les membres permanents. Le comité serait libre de poursuivre les enquêtes et, pouvant approfondir les questions, et moins poussé par l'esprit de parti, son activité serait peut-être accueillie dans le nouvelle.

Si nous pouvions obtenir du média de transmettre les nouvelles concernant les audiences du comité de façon plus régulière, les gens ne seraient pas portés à répéter les mêmes choses en Chambre. Si les mêmes sujets reviennent sur le tapis en Chambre, c'est qu'ils n'ont pas été relevés par la presse en comité et qu'on espère que la nouvelle sera communiquée en Chambre.

[Text]

So I think the committees, if we could restructure them, would be very important. They could save time in dealing with bills in the House, and assist in getting to the decision making portion much more rapidly.

I think we have about seven committee rooms I believe in these buildings, all of which are carved out of some place that was never intended for committees practically. There is a commission of course which is sitting now on parliamentary accommodation which has to make some recommendations.

I think if this Committee comes to some decisions about the type of committee—they cannot bind Parliament forever I know—the Committee might also have a discussion with the accommodations commission so that they might make recommendations for new facilities and perhaps making available more committee rooms so that committees, if they are more compact in number, can sit at a fixed time. Everybody would know that if I am on the Justice Committee I sit on Monday, Wednesdays and Fridays at 11:30; if I am sitting on another it is Tuesdays and Thursdays of every week at 9:30. So a person can adjust his schedule knowing which committee he is on and when the committee is definitely going to sit.

I think this would assist in shortening the time in the House, and those were the two things that I wanted to mention.

The Chairman: We only have two or three minutes left. There is another committee needing this room now. I know Mr. Knowles has a paper that he wants translated.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I went to my office, looked over a few papers, and I found there is one that was written for a newspaper but it deals, amongst other things, with my views on the use of time on committees, on estimates and on private members' material. I would like to suggest it is about the same length as Mr. Baldwin's, it may be a bit shorter...

The Chairman: It can be translated.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It does have some reminiscences in it and a few barbs here and there, but there is no law against that in Parliament. I would like to request that it be...

Mr. Baldwin: Are you thinking of the John A. Macdonald debate on the CPR?

The Chairman: Is it agreeable to the Committee that Mr. Knowles' paper should be appended?

An hon. Member: And translated.

The Chairman: And translated, yes.

Mr. Reid:

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I have a proposal that I would like to make to the Committee. I would like to suggest that there be a subcommittee of the House Leaders on this Committee established to prepare a draft report to the House of Commons for the purpose of extending the rule changes which we brought in last January or February, so that the Committee might discuss that report at its next meeting.

[Interpretation]

La restructuration des comités me semble donc de première importance. Cela épargnerait l'analyse des projets de loi en Chambre et contribuerait à des décisions plus rapides.

Il me semble que nous avons sept salles de comités dans l'édifice, toutes découpées dans des locaux qui ne leur étaient pas d'abord destinés. Il est vrai qu'une commission siège actuellement en vue de régir les locaux parlementaires et qu'elle doit faire des recommandations.

J'estime que si notre comité prend des décisions précisant la nature des comités—ils ne peuvent éternellement demeurer accrochés au Parlement—le comité pourrait aussi débattre la question avec la Commission d'aménagement qui serait peut-être disposée à entendre des nouvelles recommandations pour obtenir des nouveaux locaux et ajouter au nombre de salles mises à la disposition des comités, si leur nombre n'est pas réduit, afin de pouvoir siéger à un moment donné. Chacun serait informé que s'il siège au comité de la Justice ce sera le lundi, ou le mercredi ou le vendredi à 11 h. 30, sur un autre comité le mardi ou le jeudi de chaque semaine à 9 h. 30, si bien qu'il serait possible de combiner les horaires personnelles et officielles.

Je pense que ceci contribuerait à abréger le temps consacré aux débats en Chambre et voici les deux points que je tenais à vous signaler.

Le président: Il ne nous reste que deux ou trois minutes. Un autre comité attend pour siéger dans cette pièce. Je sais que M. Knowles a un document à traduire.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je suis passé à mon bureau, j'ai fouillé parmi mes papiers, et j'en ai trouvé un qui était destiné à la presse et qui traite, entre autres choses, de mes vues concernant la répartition du temps entre les comités, l'étude du budget et les bills privés ou présentés par des députés indépendants. Mon document est à peu près de la longueur de celui de M. Baldwin et peut-être un peu moins long...

Le président: Il peut être traduit.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il comprend quelques reminiscences, quelques traits acérés ci et là, mais aucune loi ne l'interdit. J'aimerais proposer qu'il soit...

M. Baldwin: Est-ce que vous faites allusion au débat de John A. Macdonald au sujet du CP?

Le président: Est-ce que le comité désire que le document de M. Knowles soit annexé?

Une voix: Et traduit.

Le président: Et traduit, oui.

Monsieur Reid:

Des voix: D'accord.

M. Reid: Monsieur le président, j'aurais une proposition à faire au comité. J'aimerais proposer qu'un sous-comité soit établi et composé des leaders de la Chambre faisant partie de notre comité en vue de rédiger un rapport préliminaire à déposer à la Chambre des communes visant à apporter de nouveaux changements au Règlement proposé en janvier et février derniers, afin que le comité puisse discuter de ce rapport à sa prochaine séance.

[Texte]

Mr. Lambert made the point that we should have subcommittees to look into the other various aspects of it, and I would suggest therefore that we also establish, by resolution, subcommittees to deal with the question of private members' time, another subcommittee to look at allocation of time and a third to investigate the problems of the committees.

I have deliberately not provided one for the supply procedure because that is to be looked after when the House Leaders make their report. The only other suggestion I would make is that when the House Leaders make their report, and on behalf of the current Parliament Secretary—coming from me—who had this experience, we should change the position of the Parliament Secretary giving answers to written questions so that they follow immediately oral questions. It would solve a lot of problems for a number of people if that were done.

That way you could keep the audience in the House to hear the thing, because normally what happens is that we get into routine proceedings, ministerial statements and the whole bit, and it is lost. Some members have complained that it is very difficult to know, since not everybody goes to the whip's desks to check and find out, what questions are being answered that day.

• 1100

The Chairman: Mr. Reid, may I thank you very much for these suggestions. As I understand your proposal, it is that at the next meeting there should be recommendations for a report on the permanence of these rules that we have been talking about, or extension into the next session, as the case may be, and the creation of subcommittees.

I am a little bit concerned about that second suggestion. It might be the basis for a discussion. I would have thought it desirable on the question of management of time perhaps to have a little more discussion in this Committee before we establish the subcommittee who might find they were without proper terms of reference. However, we can have that debate on the basis of the report that the House leaders agree should be brought before this Committee. Would that be acceptable to the Committee?

Mr. Blais: Yes. I think, Mr. Chairman, if the House leaders would meet and provide us with a draft report, they might want to include other matters that have been spread around by Mr. Reid. Perhaps at that time we might be able to form some additional subcommittees.

Mr. Francis: Is Mr. Blais' suggestion that the House leaders' report might consider the recommendations on subcommittees that would be established?

The Chairman: That is my idea. I just want to say that, as a House leader, I am a little doubtful about the desirability of establishing a subcommittee on the question of management of time until there has been further discussion in this Committee. I think it would guide the subcommittee as to what the wishes of the Committee might be.

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: At the call of the Chair. I have taken note of the criticisms of the Chair for not calling earlier meetings. I would just say this. I do think the delay has been useful because there has been a time for reflection as a result of which we have before us now the papers that

[Interprétation]

M. Lambert a mentionné que nous devrions instituer des sous-comités pour l'étude d'autres aspects de la proposition et je suggère donc que nous passions une résolution pour instituer des sous-comités qui traiteront du temps à allouer pour les bills privés et bills présentés par les députés indépendants et un autre comité pour étudier la répartition du temps et un troisième pour étudier les difficultés auxquelles ont à faire face les comités.

C'est délibérément que je n'en ai pas institué concernant la procédure relative au budget car cela doit être étudié après que les leaders de la Chambre aient fait leur rapport. La seule autre proposition que je tiens à faire c'est qu'au moment où les leaders de la Chambre déposeront leur rapport, et au nom du secrétaire parlementaire présentement en fonction—cela de ma part—qui en a l'expérience, la position du secrétaire parlementaire soit changée de façon qu'il réponde aux questions inscrites au feuillet immédiatement après la question orale et éliminer ainsi nombre de problèmes pour nombre de personnes.

Ainsi les gens en Chambre pourront l'entendre. Ce qui se passe d'habitude c'est que nous suivons une procédure routinière, suivie de déclarations des ministres et tout ce qui s'ensuit et l'essentiel est perdu. Certains députés se sont plaints qu'il est très difficile de savoir, car personne ne se donne la peine de vérifier auprès du whip, quelles sont les questions auxquelles on répondra durant la journée.

Le président: Monsieur Reid, je tiens à vous remercier très sincèrement de vos suggestions. D'après ce que je comprends de votre proposition, il s'agirait à la prochaine séance de faire des recommandations en vue de donner un caractère permanent à ces règlements que nous avons discuté en empiétant sur la prochaine session au besoin et en créant des sous-comités.

Votre seconde proposition m'inquiète un peu. Cela pourrait être débattu. Il me semblerait souhaitable que la question de la répartition du temps soit encore débattue aux fins de notre Comité avant d'établir un sous-comité n'ayant pas les attributions appropriées. Toutefois, nous pourrions fonder nos délibérations sur le rapport que les leaders de la Chambre estiment devoir être référés à notre Comité. Est-ce que le Comité y consent?

M. Blais: Oui. Je pense, monsieur le président, que si les leaders de la Chambre se réunissent et nous passent un rapport préliminaire, ils voudront peut-être y inclure d'autres questions semées par M. Reid. Nous pourrions peut-être alors former d'autres sous-comités.

M. Francis: Est-ce que M. Blais propose que le rapport des leaders de la Chambre considère des recommandations sur les sous-comités à établir?

Le président: C'est ce que je pense. Je tiens simplement à dire qu'à titre de leader de la Chambre, je doute un peu qu'il soit souhaitable d'établir un sous-comité sur la répartition du temps avant d'avoir débattu la question plus à fond ici. Cela donnerait une meilleure idée au sous-comité de ce que notre Comité désire.

Des voix: D'accord.

Le président: Au bon vouloir du président. J'ai noté les critiques adressées au président pour n'avoir pas réuni le Comité plus tôt. Je dirai simplement que j'estime que le délai a été utile car il nous a permis de réfléchir et d'examiner les documents préparés par M. Baldwin et moi-même

[Text]

Mr. Baldwin has prepared and that I have prepared arising out of our experience this session. I think, if we had attempted to deal with these questions at an earlier date, our minds would not be quite as clear on the necessity for some of these actions as they are now.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, just before we do adjourn there was some question about when we would meet. That was raised, and also the regularity of meetings. I wonder whether the House leaders might—if it would not be too much, having regard to what is on their plates now in terms of this Committee—also consider that aspect of things as well. I think there is just enough importance with regard to it that it should be considered.

The Chairman: I entirely agree with what you said, Mr. Baker. I believe the matters are becoming very urgent and we should attempt to meet regularly to deal with some of the urgent matters, not only those that have been raised here today, but others that are in these papers and that may be in the minds of members of the Committee.

For example, I am sure I speak for the Committee when I say I would welcome a paper by Mr. Munro on the operation of committees. This is a very big subject, and it is one that we cannot afford to let drift. I believe the need for some reform is urgent. Thank you.

Meeting adjourned.

[Interpretation]

par suite de nos observations au cours de la présente session. Si nous avions essayé de régler ces questions plus tôt, nous n'aurions pas été aussi certains sur la façon d'agir.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, avant d'ajourner, il y aurait lieu de reprendre la question du moment des séances et de leur régularité. Je me demande si les leaders de la Chambre seraient disposés—si cela n'est pas trop demander vu la lourde tâche qui leur est déjà imposée par notre Comité—d'envisager aussi cet aspect de la question. Cela me semble assez important pour être examiné.

Le président: Je suis tout d'accord avec vous, monsieur Baker. Ces questions deviennent pressantes et nous devrions nous réunir régulièrement pour régler non seulement les questions pressantes signalées aujourd'hui mais aussi toutes celles ayant trait à ces documents et qui surgissent dans l'esprit des membres du Comité.

Je ne doute pas de me prononcer au nom du Comité en disant qu'une étude du fonctionnement des comités par M. Munro serait bien accueillie. C'est un sujet d'envergure et qu'on ne peut abandonner à la dérive. Le besoin de réforme est urgent. Merci.

La séance est levée.

APPENDIX "C"

AN OUTLINE FOR HOUSE OF COMMONS REFORM

Any program of procedural reform in the House of Commons must be undertaken with a clear understanding of the role of the Commons within the democratic system.

There are two extreme assessments. On the one hand, there is the view of the House as a legislative mill, the prime purpose of which is to grind out bills that will solve all the problems of the day. On the other hand, there is the view of the Commons essentially as a political forum in which the Government faces its critics and the parties face one another, incidentally producing legislation.

The reality is that the Commons must be able to produce legislation effectively, but it must also be able effectively to examine the financial and administrative affairs of the government and it must be a sufficiently credible body that the major political directions for the nation can be decided in its deliberations.

Few people seem to think that the Commons has been fulfilling this rôle. Ministers are impatient with long delays; private members on both sides of the aisle—are frustrated by their apparent incapacity to affect policy; political reporters give the Commons only passing attention; those few scholars who study Parliament invariably publish prescriptions for substantial reform.

Yet the pressure for legislation increases apace.

How does the Commons use its time?

In the present session of Parliament—up to the summer adjournment—the greatest proportion of time of the House of Commons was taken by matters other than Government business. About 45% was taken by question period, private members hours, questions of privilege, adjournment debates and so on. Somewhat less than 40% of the Commons' time was taken by consideration of government bills. The remaining 15 or so per cent of the time was taken by consideration of other government motions or on the Business of Supply, the approval of expenditures, (which takes place on days that are colloquially, but not completely accurately, called "opposition days").

These figures refer to the 182 sittings of the House itself. They do not include the 697 meetings of standing and special committees (a total of 1189 hours!). The use of time by committees is even more revealing of the importance of the non-legislative functions of Parliament. Only 28% of the committees' time was used for legislation. Contrast this with 36% of the time used by committees on financial business (estimates and public accounts) and an equal proportion of time used by committees in considering 21 various subject-matters (e.g. egg marketing, immigration policy, procedural reform) referred to them by the House over the session.

One can see, then, that, while legislation tends to be the principal public focus of Parliament, in fact it occupies a distinctly small proportion of the time of the House of Commons or of its committees.

APPENDICE «C»

PLAN DE RÉFORME DE LA PROCÉDURE PARLEMENTAIRE

Nulle réforme de la procédure parlementaire ne saurait être entreprise sans qu'ait auparavant été clairement compris le rôle de la Chambre des communes dans la démocratie.

Or, il y a, sur ce point, deux écoles. Certains conçoivent la Chambre comme une sorte de moulin à législation dont la fonction première est de produire des solutions à chacun des problèmes de l'heure. D'autres y voient avant tout une arène politique où le gouvernement fait face à ses critiques, où les partis s'affrontent, et où, incidemment, les lois prennent forme.

En réalité, s'il faut que les Communes sachent légiférer efficacement, il leur faut aussi faire preuve de dynamisme dans l'examen des affaires administratives et financières de l'État et convaincre suffisamment de leur crédibilité pour que les grandes orientations de la politique nationale puissent se définir au cours de leurs délibérations.

Ceux qui estiment que la Chambre tient effectivement ce rôle sont peu nombreux. Les ministres sont excédés par les retards prolongés; les députés, sans distinction de parti, supportent mal leur apparente incapacité à influencer sur les choix politiques; les experts de la presse font peu de cas des Communes; enfin, les rares spécialistes qui consacrent une étude au Parlement concluent invariablement leur diagnostic en recommandant de profondes réformes.

Cela dit, on ne continue pas moins, et avec la même insistance, de réclamer mesure législative après mesure législative.

Comment la Chambre utilise-t-elle son temps?

Au cours de l'actuelle session—jusqu'aux vacances parlementaires d'été—le poste «temps» le plus important a été consacré à autre chose qu'aux affaires gouvernementales. Ainsi, 45% du temps ont été réservés à la période des questions, aux affaires des députés, aux questions de privilège, aux renvois de séance, etc., alors qu'un peu moins de 40% servaient à l'examen des projets de loi d'initiative gouvernementale et le reste, c'est-à-dire environ 15%, à l'étude d'autres motions gouvernementales et aux débats sur les subsides (ces derniers ont lieu aux moments que l'on appelle abusivement «journées de l'opposition»).

Encore ces chiffres ne tiennent-ils compte que des 182 séances de la Chambre proprement dites et laissent-ils de côté les 697 réunions des comités permanents et spéciaux (qui ont totalisé 1 189 heures de travail). L'emploi du temps des comités est en effet encore plus révélateur du poids de la charge non législative du Parlement. Les comités n'ont passé que 28% de leur temps à l'examen des lois, cependant qu'ils en consacraient 36% aux questions financières (prévisions budgétaires et comptes publics) et presque autant à l'analyse des 21 sujets divers (commercialisation des œufs, immigration, réforme de la procédure) que la Chambre a renvoyés devant eux durant la session.

Il apparaît donc clairement que, même si, aux yeux du public, le Parlement, c'est les lois, les programmes législatifs ne prennent en fait qu'une proportion relativement réduite du temps de la Chambre et de ses comités.

The average number of government bills introduced for the last ten sessions of Parliament is about 61; by removing the four sessions in that period that were cut short by dissolutions, the average number of government bills introduced during sessions not interrupted for elections in the last decade is approximately 79. The build-up of legislation is amply demonstrated by the very much above average figures for the sessions that followed periods of particularly contentious Parliamentary partisanship: in the 1966-1967 session, 107 government bills were introduced and in the present session, to date, 89 government bills have been brought in.

On the average approximately 80% of the government bills introduced in a session have been given Royal Assent during that session. This means that more than a dozen government bills are not completed each session. Some are stopped by political forces; some were so-called first reading bills, never intended to be proceeded with until a later session after the interested public had been able to comment; but most were merely victims of time. All of them were bills that were judged by the government to be needed. The Cabinet each year spends a great deal of time attempting to pare down the list of required legislation to a size that Parliament may be expected to digest, but every year a substantial proportion of the list is not passed.

As a legislator, the Commons cannot therefore be given high marks. As a scrutineer of administration and as a political forum it is felt to be inadequate. One cannot take time from one area of activity and apply it to another if one feels that both are unsatisfactory in operation. The conclusion is inevitable: either more time must be found or existing time must be put to better use.

For most members of the House there is already too little time to discharge their obligations to the House and to their constituents. For Ministers the situation is even worse. If anything, sittings of the House ought to be reduced.

One faces, then, the only viable option. The time of the House must be better organized.

The first step is obvious: any incentive to go slow must be eliminated. Members tend to drag their feet for three reasons. First, they tend to feel that their words alone have little effect on policy. By going slow and consuming more precious time they hope to attract more attention from the government. Second, members tend to put local views "on the record" to impress their electorates. Third, public opinion in Canada is slow to mobilize on a national basis except in the most dramatic circumstances. Members tend to go slow on certain bills so that there will be more reports over a longer period and, hopefully, some public support will be found for their viewpoints.

Au cours des dix dernières sessions parlementaires, les divers gouvernements ont présenté, en moyenne, 61 projets de loi; si l'on fait exception des quatre sessions interrompues par une dissolution de la Chambre, cette moyenne monte à 79. Les retards pris par les programmes législatifs apparaissent au demeurant clairement lorsqu'on examine les chiffres très supérieurs à la moyenne pour les sessions succédant à des périodes de luttes partisanes particulièrement intenses: 107 projets de loi d'initiative gouvernementale ont été présentés pendant la session 1966-1967, 89—à ce jour—pendant la présente.

En moyenne, 80% des projets de loi d'initiative gouvernementale sont présentés et reçoivent la sanction royale pendant la même session. Il s'ensuit qu'en moyenne quelque douze projets manquent d'être ratifiés. Cela explique parfois par le rapport des forces politiques en présence, à d'autres moments, par le fait qu'il s'agit de projets de loi dits de «première lecture» (c'est-à-dire que l'on ne prévoit de faire adopter qu'au cours d'une session ultérieure, une fois que les parties intéressées auront eu le temps de faire connaître leurs vues), mais, c'est le plus souvent le temps qui fait défaut, le gouvernement les considérant tous comme essentiels. Chaque année le Cabinet consacre une importante partie de son temps à tenter de réduire son programme législatif à un nombre de projets de loi que l'on peut s'attendre à voir ratifier par le Parlement; pourtant, chaque année, une bonne partie de la liste doit être abandonnée.

Dans ces conditions, il ne peut être question d'attribuer une bonne note à la Chambre des communes en tant que législateur. Comme censeur de l'exécutif et arène politique, elle ne semble pas plus adéquate. Dès lors, comme on ne peut envisager de consacrer à une deuxième activité une partie du temps dévolu à une première si elles sont l'une et l'autre accomplies de manière moins que satisfaisante, force est de conclure qu'il faut ou bien trouver du temps, ou bien employer à meilleur escient celui dont on dispose.

Or, la plupart des députés n'ont déjà que trop peu de temps pour s'acquitter de leurs obligations envers la Chambre et leurs électeurs, les ministres sont dans une situation encore plus difficile et, si modification de la durée des sessions il devait y avoir, ce serait plutôt leur réduction qu'il faudrait envisager.

L'alternative se réduit alors à l'un de ses termes: mieux organiser le temps de la Chambre.

La première chose à faire, évidemment, est de supprimer tout ce qui incite les députés à ne pas se presser. Leur lenteur s'explique par trois raisons. Tout d'abord, étant donné leur impression que leurs propos influent fort peu sur la politique, ils espèrent, en ralentissant les travaux et en s'appropriant un temps précieux, attirer davantage l'attention du gouvernement. Ensuite, ils ont tendance à se faire «pour la forme» les interprètes officiels des points de vue régionaux pour impressionner leurs électeurs. Enfin, parce que l'opinion publique canadienne n'est guère prompt à réagir «en bloc» que dans les circonstances les plus exceptionnelles, ses représentants sont portés à prolonger les débats sur certaines questions afin de faire durer l'intérêt de la presse et, ainsi, si tout va bien, de trouver dans le public un écho à leurs thèses.

A step toward removing the first incentive can be taken by Ministers. Governments often assume defensive postures by restricting information, by giving obscure or even evasive answers to questions and by being unresponsive to requests or points made in debate. Ministers who take the extra time with private members on both sides save time in the House. So do Ministers who respond to issues as they are raised and who react quickly to parliamentary developments.

Ministers and private members, however, are subject to all of the human frailties and one may safely assume that it will take more than an altruistic desire to improve the Commons to put more work into their parliamentary performances.

Happily, this incentive may be forthcoming, resulting from the Government's determination, announced in the Speech from the Throne in September, 1974, to have the House of Commons permit the radio and television broadcasting of its proceedings and of its committees' proceedings. With such a dramatic increase in the public's access to the Commons, the politicians will very quickly see the value of improved performance. One may well expect that speeches will become shorter, questions and answers more to the point.

One cannot expect complete broadcasting throughout Canada of the Parliamentary day—at least not immediately. Under these “electronic Hansard” conditions, one may expect that broadcasters are unlikely to use the “tub-thumper” speeches or the evasive non-answers. They are unlikely to use them, that is, unless they wish to illustrate poor performance. The public cannot be expected to be amused by rantings; it cannot be expected to understand why Ministers give evasive rather than factual answers; it certainly will not comprehend endless speech-making and no decision-making. Before the institution of broadcasting highlights the need for members on all sides to improve their performances, revisions in the rules of the Commons, especially those affecting time, become essential.

There is little of a formal nature that can be done to improve Question Period, which is in many ways the centre piece of the Commons.

During the Question Period, broadcasting will put much more pressure on the Speaker, not only with regard to his normal “policing” the admissibility of questions, but also because Government backbenchers are likely to seek more recognition. It is impossible, indeed, that a situation similar to the British experience may develop: Ministers may find that their most difficult questions come from behind them!

The rules regarding the length of speeches, however, will clearly have to be changed. At present, with certain exceptions provided for the Prime Minister, the Leader of the Opposition, for “set” debates such as on the Address, the Budget and Supply, etc., maximum length of speeches is 40

Le remède à la première difficulté est à la portée des ministres. Souvent, en effet, le gouvernement se place sur la défensive en restreignant le flux de l'information, en ne donnant que des réponses vagues, voire évatives, ou en faisant la preuve d'une belle imperturbabilité devant certaines questions ou certains points soulevés pendant les débats. Or, les ministres qui prennent le temps de s'adresser aux députés des deux camps permettent une économie de temps. Comme, du reste, ceux qui répondent au fur et à mesure des interpellations et qui savent donner suite rapidement à ce qui se dit en Chambre.

Il reste cependant que ministres et députés sont humains, et il est permis de supposer qu'il faudra plus qu'un désir altruiste de réformer la Chambre pour améliorer leurs performances aux Communes.

Heureusement, le stimulant n'est peut-être pas très loin du fait que, dans le discours du trône de septembre 1974, le gouvernement a donné acte de son intention d'amener la Chambre des communes à permettre la retransmission radio-télévisée de ses débats et des délibérations de ses comités. A n'en pas douter, un accroissement aussi important de l'accès du public aux travaux de la Chambre ne manquera pas d'aiguillonner les politiciens et de leur faire prendre conscience de la valeur d'une prestation améliorée. On peut donc s'attendre à voir les discours se raccourcir et questions et réponses prendre un tour plus direct.

On ne peut cependant espérer, du moins dans l'immédiat, une retransmission intégrale des débats parlementaires d'un bout à l'autre du pays. Dans le contexte de ce «Hansard électronique», il faut plutôt s'attendre à ce que la radio-télévision n'utilise pas les laïus amphigouriques ou les réponses savamment évatives; à moins que ce ne soit pour donner un exemple de médiocrité. On ne peut escompter que le public trouvera de bon goût les déclamations extravagantes, qu'il comprendra la nécessité pour les ministres de répondre évasivement, qu'il verra l'utilité des discours sans fin qui n'aboutissent à aucune décision. Toutefois, avant que la retransmission des débats ne vienne souligner le caractère indispensable d'une amélioration des prestations des députés de tous les partis, il faut absolument qu'intervienne une révision des règles de la Chambre, tout particulièrement en ce qui concerne la répartition du temps.

En ce qui concerne la période des questions, qui, à bien des égards, reste la pierre angulaire de l'activité parlementaire, il ne semble pas que l'on puisse envisager de l'améliorer en profondeur.

Sa retransmission accentuera les pressions que subit l'Orateur non seulement en raison de son rôle de «juge» de la validité des questions, mais aussi parce que l'arrière-ban des députés du parti au pouvoir tentera vraisemblablement de se faire un peu plus remarquer. De fait, il se pourrait que la situation britannique se reproduise au Canada et que les ministres en viennent à constater que les questions les plus embarrassantes leur sont posées par des députés de leur parti!

Il est évident, par contre, que les règles régissant les temps d'intervention accordés aux députés doivent être modifiées. Actuellement, hormis, dans certains cas, les exceptions aménagées pour le Premier ministre et le leader de l'opposition, les discours peuvent se prolonger pendant

minutes. This is clearly too long under present circumstances and would be disastrous for broadcasting conditions. This maximum should be reduced by at least 50% and perhaps, after the first round of speeches, by as much as 75%. It may be that a system of progressive reductions of maximum limits by a set number of hours or days of a debate could be developed. In any case, the limits must be reduced substantially.

While a reduction of the length of speeches would limit many debates, there remains the problem of planning the over-all business of the House. When members have less time to make their points and greater expectation for public attention (through broadcasting), they will require a more specific plan of business in order to prepare their intervention. With Governments facing an ever escalating demand for legislation, they will require a more specific idea of what kind of program they can reasonably expect to see passed in the time available.

For many years there have been limits in the rules on the length of the Address and the Budget debates. Limits were extended to Supply (i.e. the approval of expenditures) in 1968. It is generally accepted that, beyond these "set" debates, Governments have to take the responsibility for limiting deliberation.

The existing methods of limiting debate are intentionally cumbersome. Traditional "closure" requires a period of at least three days at second or third reading of a bill. It does not apply to Standing Committees and, as the St-Laurent Government discovered in 1956, it is a political disaster in a Committee of the Whole. At the Report Stage it would require a period of at least three days on every proposed amendment and there is no limit on the number of amendments that may be proposed at this stage.

The "time allocation" rules of 1969 are also difficult to apply. Standing Order 75A (agreement of all party representatives), because of the political realities of the relationships between parties' leaderships and caucuses, is almost tantamount to a special order by unanimous consent. Standing Order 75B (agreement of a majority of party representatives) has never been used. Standing Order 75C (unilateral allocation by the Government) has been used twice, under unusual circumstances. No party will agree to an allocation of time to a bill that it opposes and after more than six years it has never been possible to isolate only one party on the question of time. The Government is therefore in a position where it has two basic situations for limiting debate: when there is virtual unanimity or when there is complete disagreement with the opposition that has resulted in prolonged debate. Thus the existing rules are almost useless for planning purposes.

Since it is the Government's program, the Government must take the responsibility for taking steps to put it through Parliament. At the same time, the Commons must

quarante minutes lors des débats «prévus» (sur l'Adresse, le budget, les subsides, etc.). Or, ce qui est déjà excessif dans les circonstances présentes, conduirait au désastre une fois introduits les micros et caméras. Il conviendrait donc de réduire le temps d'intervention d'au moins 50%, voire de 75%, une fois passé le cap du premier tour des prises de parole. Il se peut du reste qu'une échelle dégressive puisse être mise au point pour limiter, par tranche d'heures, ou par jour, le temps d'intervention au cours d'un débat donné. Quoi qu'il en soit, une réduction substantielle s'impose.

Mais si une éventuelle réduction du temps d'intervention doit limiter bien des débats, le problème de la planification des travaux de la Chambre reste entier. Car si les députés ont moins de temps pour faire valoir leur point de vue alors même qu'ils s'attendent à être plus remarqués du public (par l'entremise de la radio-télévision), il faudra qu'un plan de travail plus précis leur permette de préparer leurs interventions. Et, le gouvernement, qui doit faire face à une «demande» législative sans cesse croissante, devra définir avec davantage de précision le genre de programme législatif qu'il juge raisonnablement susceptible d'être adopté dans des délais donnés.

Depuis longtemps, les règlements spécifient la durée maximale des débats sur l'Adresse et sur le budget. Depuis 1968, ces limites s'appliquent aussi à l'examen des subsides (approbation des dépenses). Mais on s'accorde à reconnaître que, outre ces débats «prévus», les autres délibérations devront être réduites et que c'est là la responsabilité du gouvernement.

C'est à dessein que les modalités de limitation des débats sont pesantes. La «clôture» traditionnelle exige un minimum de trois jours en deuxième ou troisième lecture de tout projet de loi. Mais ces dispositions ne valent pas pour les comités permanents et, le gouvernement St-Laurent l'a constaté en 1956, cela peut conduire au désastre politique en comité plénier. À l'étape du rapport, il faudrait en effet consacrer au moins trois jours à chacun des amendements proposés, dont rien ne limite le nombre.

Les règlements de 1969 concernant la «durée des débats» sont eux aussi d'application difficile. En raison de la réalité des rapports politiques entre la direction des partis et les groupes parlementaires, l'article 75A du Règlement (accord de tous les députés du parti) nécessite pratiquement un règlement spécial, ratifié par consentement unanime. Quant aux articles 75B (accord de la majorité des députés du parti) et 75C (fixation unilatérale par le gouvernement), le premier n'a jamais été mis en œuvre et le second n'a été appliqué qu'à deux reprises, et dans des circonstances tout à fait inhabituelles. Aucun parti n'acceptera de limiter le temps d'examen d'un projet de loi auquel il s'oppose; et, en plus de six ans, il n'a jamais été possible d'isoler un parti sur la question de la durée des débats. Le gouvernement se trouve donc dans une situation où il ne peut la limiter que dans deux cas: lorsqu'il y a pour ainsi dire unanimité ou lorsqu'un désaccord complet a entraîné le prolongement du débat. Les règlements actuels sont par conséquent virtuellement inutiles du point de vue de la planification.

Puisqu'il s'agit d'un programme gouvernemental, c'est au gouvernement qu'il incombe de prendre les mesures qui s'imposent pour le faire adopter par le Parlement. Mais,

be in a position to resist arbitrary actions and to attempt to mobilize public opinion. In Canada, the principal battle on a bill has usually been fought at the second reading stage. This makes little sense since the second reading stage is really merely a motion to refer a bill to a committee. A delay at second reading not only creates log jams down the system, but it results in undue pressure on committees, when they get difficult bills, to proceed in a more hasty and more partisan manner, thereby detracting from the serious work of hearing representations and making amendments. The committee stage becomes a rather repetitive and boring (and unobserved) prelude for an equally repetitive and boring report stage, when the House is often asked to spend much time re-confirming the partisan positions taken in committee. Ironically, by the time the third reading stage is reached, i.e. the stage at which the House is asked the essential question, "Shall the bill pass?", opposition to a bill has usually worn itself out and, if there is any debate at this stage, it is a dreary dénouement. While the political effects of this system can be impressive, it usually does little to improve the bill and nothing to assist the overall legislative program. The system to be sought should be aimed at preserving the political potentials but, at the same time, increasing the likelihood of improving the legislation.

A suitable legislative process should be oriented to moving bills along toward the third reading stage rather than impeding their progress until that point. If there is to be a political pitched battle, it is most logically held at the third reading stage. At the second reading stage, debate should be of a preliminary nature. In committee and at report stage consideration should be dispassionate and orderly. Supporters and opponents of a bill can plan their respective approaches to a bill and, in the earlier stages, lay the groundwork for any political pyrotechnics at third reading. A planned approach, of course, implies an orderly arrangement of time; supporters and opponents of a bill must have adequate time to prepare their cases, but this time must be so organized so as to avoid impairing the entire program.

A Government should be prepared to make public virtually all of its planned program at the beginning of a session. Members cannot be expected to be able to make plans if they are not permitted to examine that for which they plan. The bills on the program should be introduced during the Address Debate. From this point forward, considerable consultation between parties will be necessary, for while some bills may obviously require more time than others, differing political viewpoints will always bring about differences of opinion as to the degree of controversy of some items.

As great a consensus as possible should be sought on the question of how much time would appear to be required. In

parallèlement, il faut que les Communes soient en mesure de faire obstacle à l'arbitraire et de tenter de mobiliser l'opinion publique. Au Canada, les principaux affrontements ont d'ordinaire lieu en deuxième lecture, ce qui est d'autant moins logique que cette phase du processus prévoit simplement une motion visant à renvoyer le projet de loi au comité. Or, non seulement tout retard enregistré à ce niveau se répercute sur toutes les étapes suivantes, mais il fait subir aux comités, lorsqu'ils traitent de projets complexes, des pressions excessives tendant à les faire procéder plus vite et de manière plus partisane, avec tout ce que cela implique pour le sérieux de travaux consistant à recevoir les dépositions et à préparer des amendements. Le passage en comité devient par le fait même le préluce répétitif, ennuyeux (et méconnu) d'une étape tout aussi répétitive et ennuyeuse, celle du rapport, où la Chambre se voit fort souvent demander de confirmer les positions partisans définies en comité. L'ironie de la situation tient à ce que lorsqu'on en arrive à la troisième lecture, c'est-à-dire au moment de répondre à la question cruciale: «Le bill est-il adopté?», l'opposition au projet de loi a, en général, fait long feu, et que le débat, si débat il y a, tourne au combat d'arrière-garde. Si les effets politiques de cette méthode peuvent être impressionnants, la façon de procéder n'est en général pas propice à une amélioration des projets de loi et n'apporte rien au programme législatif dans son ensemble; le système idéal devrait viser à préserver le potentiel politique en augmentant les chances d'affiner la législation.

Le but d'un processus législatif bien conçu devrait être d'amener les projets de loi en troisième lecture et non de les retarder en faisant durer les phases intermédiaires. Si, politiquement parlant, bataille rangée il doit y avoir, il serait logique qu'elle se livre en troisième lecture. La deuxième lecture devrait donner lieu à un débat préliminaire, le stade du comité et l'étape du rapport, à un examen impartial et ordonné. Partisans et adversaires du projet de loi pourraient planifier leur stratégie et, pendant les phases intermédiaires, préparer le déploiement de l'artillerie politique en troisième lecture. Bien entendu, qui dit démarche rationnelle dit organisation de l'emploi du temps. Tant les partisans d'un projet de loi que ses adversaires doivent disposer d'un laps de temps suffisant pour préparer leur argumentation, mais il faut encore que l'emploi de ce temps soit prévu de façon à ne pas entraver la bonne marche du programme tout entier.

Le gouvernement devrait être prêt à rendre publique la quasi-totalité de son programme législatif dès l'ouverture de la session. Comment, en effet, attendre des députés qu'ils dressent leurs plans quand on ne leur permet pas d'examiner ce pour quoi ils doivent se préparer. Il conviendrait que les projets de loi inscrits au programme législatif du gouvernement soient présentés au cours du débat sur l'Adresse. Notons ici que cette façon de procéder nécessiterait une large mesure de consultation entre les partis du fait que s'il est acquis que certaines lois exigeront de toute évidence qu'on leur consacre plus de temps, la divergence des optiques politiques doit inévitablement conduire à des conclusions différentes quant à l'intensité des controverses que risquent de susciter diverses questions.

Il faudrait arriver à un consensus aussi large que possible sur la question de la durée des débats. Mais il convient

the final decision, the Government must be prepared and empowered to take the responsibility. Since, inevitably, parties will differ on specific items, time should not be allocated to specific items at second reading stage or report stage, but packages of bills should be made. These would be groupings of bills of varying degrees of controversy. The Government could then, under a new rule, propose an allocation of a certain number of days to a specific package of bills. Notice of such an allocation motion should be required and a limited amount of time should be provided for debate and amendment. This would be required to reduce the temptation for a Government to propose to allocate too little time to too many bills or to too controversial a package. The principal discouragement to arbitrary action is exposure.

The bills within a package would be taken up in an order determined by negotiation. Any member who felt that too much time was being taken by an item could move the adjournment of the debate on that item and the House could determine the matter. In any case, at the close of the final day of an allocation (which might be prolonged if a log-jam developed) the questions would be put on all items in the package not then disposed of.

This system could be applied to the second reading and the report stage of bills. Committee stages, however, do not lend themselves to package allocations. If they are to be useful, however, they too must be planned and therefore they really must have specific amounts of time to deal with specific bills. Once more, considerable discussion of this matter must be undertaken between parties, but, once again, ultimately the Government must take the responsibility for allocations of time. Under a new rule, the Government could propose the allocation of a specific number of hours of the time of a specific committee to consideration of a specific bill. Perhaps several of these allocations could be put into a single motion. Once again provision for notice and limited debate would afford protection against arbitrary action. Once a committee knew how long it had, it could readily divide its time into periods for representations, for deliberations and for clause-by-clause decisions.

If the third reading stage is to be made the principal focus for political confrontation, the package-allocation system cannot apply to that stage. Each item will have to be considered separately at third reading stage. Since third readings are likely to come just before long adjournments, Governments can postpone adjournments in order to accommodate prolonged third reading stage debates. Alternatively, they can take the political responsibility—and risk—of involving closure.

It is quite likely that as members become used to more careful planning of the legislative process more Commons time will become available for debates on more general policy questions. Under present conditions virtually the only time available for such debates comes during the Address Debate, which tends to be unfocussed, or on oppo-

que le gouvernement soit prêt et à même de prendre la responsabilité de la décision finale. Par ailleurs, comme il apparaît inéluctable que les partis envisagent différemment le détail des questions, il faudrait non fixer le délai à y consacrer en deuxième lecture et à l'étape du rapport, mais plutôt présenter des «blocs» législatifs regroupant des projets de loi qui ne se heurteront pas tous à la même opposition. Le gouvernement pourrait alors, en vertu d'une règle à définir, proposer la mise en réserve d'un certain nombre de jours pour le débat sur chacun de ces «blocs». Il conviendrait cependant que cette proposition fasse l'objet d'un avis de motion et que soit prévue une période limitée pour la discussion et la présentation d'amendements, afin que le gouvernement ne soit pas tenté d'allouer un créneau trop étroit à un «bloc» trop ample ou trop sujet à controverse. Rien ne décourage plus l'arbitraire que sa dénonciation.

L'ordre d'examen des projets d'un même «bloc» serait défini au terme de négociations, et si un député venait à trouver que l'on passe trop de temps sur telle ou telle question, il pourrait proposer son renvoi, la Chambre étant appelée à statuer. Quoiqu'il en soit, au terme de la dernière journée des délibérations (qui pourraient être prolongées en cas de retards accumulés), la totalité des lois du «bloc» encore en suspens seraient mises aux voix.

Cette méthode pourrait être appliquée en deuxième lecture et à l'étape du rapport, à cette différence près que la discussion des projets de loi en comité ne se prête pas à la présentation de «blocs» législatifs. Pourtant, pour être efficaces, ces travaux doivent également être planifiés et il faut par conséquent aussi qu'à ce niveau une période de temps déterminée soit prévue pour l'étude de chaque loi. Là encore, le principe exigerait des consultations élargies entre les partis, étant entendu que, comme dans le cas précédent, ce serait un dernier recours au gouvernement qu'il appartiendrait de fixer la durée des débats. En vertu d'une règle à définir, le gouvernement pourrait proposer un nombre d'heures à consacrer par tel comité à l'examen d'un projet de loi précis. Peut-être même pourrait-on faire porter une même motion sur la durée de plusieurs de ces examens. À ce stade comme à l'autre, le dépôt d'un avis de motion et un débat en temps limité préviendraient l'arbitraire. Une fois avisé des délais dont il dispose, le comité pourrait aisément aménager des créneaux pour les dépositions, les délibérations et la prise des décisions relatives à chaque point particulier.

En ce qui concerne la troisième lecture, si elle doit être la principale occasion d'affrontement des points de vue politiques, on ne peut songer à y reprendre le principe des «blocs» législatifs. Chaque article devra, en effet, être étudié séparément à ce stade. Comme, par ailleurs, il est fort probable que les divers projets de loi n'y arrivent que juste avant un ajournement relativement long, le gouvernement pourrait envisager de le reporter, de façon à permettre de prolonger les débats. Ou prendre la responsabilité—et le risque—politique d'une clôture.

Il est fort vraisemblable qu'à mesure que les députés s'habitueront à une planification minutieuse du processus législatif, on pourra consacrer plus de temps aux débats de politique générale qui, dans les conditions actuelles, ne sont pratiquement prévus que dans le cadre du débat sur l'Adresse et de la discussion des motions de l'opposition.

sition motions on Supply Allotted Days, which tend to be unduly partisan debates because of the usual working of the motions. General policy debates can be immensely useful to members on both sides of the House, on both front benches and back benches. For Ministers there is the opportunity to air ideas, to test responses and to assess opinion. For opposition leaders there is the opportunity to develop in public policy alternatives and to espouse their virtues. For backbenchers on both sides there is the rare opportunity to advance their personal views and to demonstrate their skills. Most important of all, for the public at large there is improved opportunity to be informed about and, ultimately, to participate in the development of policy.

Greater opportunity for general debate on policy formulation is desirable; so is improvement in the methods by which the Commons examines the administration of policy.

During the late 1960's and early 1970's the work of the Standing Committee on Public Accounts suffered from delays and partisanship. The Auditor General, however, now finds it possible to present his report by the required year end and the Committee, through diligence, has been able to clear its back-log. There is, however, still almost no consideration of the work of the Standing Committee on Public Accounts in the House itself. In the interests of sound administration it would be useful to set aside a few days each session—whether through Allotted Days or another device—to consider these matters.

Although a very substantial proportion of the time of the House and its committees is occupied by the business of Supply, (approving expenditures) there is perhaps no procedure that causes more frustration for members. The 25 Allotted Days are distributed into periods, five in the fall, seven in the winter and 13 in the spring. Since the present system was adopted at the end of 1969, few of these days have been used by the opposition to discuss directly financial matters. In the spring period especially, the Allotted Days tend to be dull and repetitive. Often members run out of subjects. In the present session, on an experimental basis, an attempt was made to discuss some estimates in a committee of the whole on some Allotted Days. This experiment was of mixed success. It may be that a redistribution of Allotted Days among the three periods would reduce the problems in the spring. Another possibility, if the package-allocation system of managing time were adopted, might be a more radical reform; namely, lifting appropriation bills from the Allotted Day cycle. This would have to be accompanied by a reduction in the number of Allotted Days, for the amount of time spent on appropriation bills—part of the business of Supply—would likely be substantial. This proposal would not only tend to change the tone of Allotted Days, it would also provide a more defined focus for the House on expenditure.

présentées au cours des journées réservées au débat sur les subsides. Or, le premier tend à être diffus et le second, partisan à l'excès en raison de la nature même du contexte. Pourtant, les débats sur la politique générale pourraient s'avérer des plus utiles à tous les députés, quels que soient le parti auquel ils appartiennent et la position qu'ils y occupent. Pour les ministres, ils sont l'occasion d'exposer leurs thèses, de sonder les réactions et de prendre la température de l'opinion. Aux chefs de l'opposition, ils offrent une tribune pour présenter au public leurs solutions de rechange et en proclamer les mérites. Pour le commun des députés, c'est l'un des rares moyens de faire connaître son point de vue et de prouver sa valeur. Enfin, et c'est le plus important, ces débats améliorent les chances du public d'accéder à l'information et, partant, de s'associer à la définition des grandes orientations.

Il serait souhaitable que l'on trouve plus de temps pour les débats généraux sur l'élaboration de la politique et que l'on améliore, aux Communes, les modalités d'examen de son application.

Pendant la période qui va de la fin des années 60 au début des années 70, les travaux du comité permanent des Comptes publics ont souffert de nombreux retards et de querelles partisans. L'auditeur général est toutefois aujourd'hui en mesure de présenter son rapport en fin d'année, comme prévu, et le comité a réussi, par son zèle, à passer en revue les dossiers accumulés. Il n'empêche que l'on ne discute pour ainsi pas, à la Chambre, le résultat des travaux du comité et que, dans l'intérêt d'une bonne administration des comptes publics, il serait utile de prévoir, au cours de chaque session, quelques jours (par constitution d'une «réserve» ou quelque autre moyen) pour l'examen de ces questions.

Bien qu'une part très importante du temps de la Chambre et de ses comités soit consacrée aux débats sur les subsides (approbation des dépenses), il semble que ces délibérations soient, plus que toutes autres, source de frustrations pour les députés. Les vingt-cinq «jours réservés» sont répartis par trimestre: cinq en automne, sept en hiver et treize au printemps. Mais depuis l'adoption de cette formule (fin 1969), l'opposition n'a mis que fort peu de ces journées directement à contribution pour discuter de questions financières. C'est au printemps que ces journées tendent à être les plus moroses et les plus répétitives. Souvent, en effet, les députés épuisent prématurément leurs sujets. Au cours de la présente session, on a tenté, à titre expérimental, de traiter de certaines prévisions en comité plénier pendant certains jours réservés, mais l'expérience n'a connu qu'un succès très partiel. Peut-être la solution aux problèmes du trimestre de printemps consisterait-elle à procéder à une nouvelle ventilation de la «réserve». Si le principe des «blocs» législatifs était adopté, peut-être pourrait-on même envisager une réforme plus radicale: le retrait du temps de débat des projets de loi portant affectation de crédits du cycle des jours réservés. Cette mesure devrait cependant se doubler d'une compression de la «réserve», puisque la période d'étude des affectations de crédits (partie intégrante des débats sur les subsides) serait vraisemblablement assez longue. Cette proposition n'aboutirait pas seulement à un transformation du «ton» des jours réservés, mais, parallèlement, à un resserrement des discussions sur les dépenses.

In the days when the greater part of legislation passed in a session was constituted by private bills (incorporating railways, canals, banks, etc.), the Government could afford to see a substantial part of the week committed to private members' business. Private bills, however, are now reduced to a handful each session. Most of the legislation now dealt with is of a general application and the Government sponsors virtually all of it. Private members' business is relegated to four one hour periods in the first part of a session and two one hour periods in the latter part.

Traditionnally, the Government has paid little attention to private members' bills and motions. One hour debates lend themselves to the practice of "talking out" and therefore become futile, boring and frustrating to all concerned. In recent sessions, some attempt has been made by the Government to consider the merits of private members' proposals and, in the past year, there has been a substantial increase in the number of private members' public bills passed. Nonetheless, the one hour debates are often postponed and, even when they are held as scheduled, they do not readily accommodate themselves to reaching decisions.

It may be that the answer to this frustrating situation would be to return to the system of private members' days, rather than hours. A method could be provided for a member, with the concurrence of a specified number of others, to bring his proposal to a vote. Probably the British system of determining the order of private members' business is better than ours. In Canada, members submit proposed bills and motions at the beginning of a session and draws are held to determine the order of the bills and motions. This means that a member has little subsequent flexibility in what he presents to the House. Often, several months after the draw, a member has different priorities. In Britain, it is the members' names that are drawn and they determine what measure to bring forward much closer to the event.

The system of standing committees remains a problem to Government and private members alike. The tendency over the years has been to give the standing committees more and more responsibilities. Subject-matter investigations have become more frequent. Occasional consideration of bills and estimates in an advisory capacity has become regular consideration with full power to amend. There is no doubt that the Commons can perform its ever increasing duties only through increased reliance on standing committees.

Unhappily, the present committee system puts extremely heavy burdens on members' time. The committees are sufficiently large and the membership of the House is sufficiently small, that many members serve on four or more committees. In the struggle to maintain quorums, whips frequently must change membership of committees and the resulting lack of continuity makes it more difficult for a committee to do its work. It is almost impossible to reduce the number of committees; the trend is in the

Du temps où la majeure partie des lois adoptées au cours d'une session étaient des projets de loi d'intérêt privé (incorporation de chemins de fer, de canaux, de banques, etc.), le gouvernement pouvait admettre que l'on consacre une part importante de la semaine aux affaires des députés. Mais on ne traite plus aujourd'hui que d'une poignée de projets de cette nature par session. A l'heure actuelle, la majorité des lois étudiées sont d'application générale et émanent du gouvernement. L'examen des affaires des députés se trouve ainsi relégué à quatre périodes d'une heure chacune pendant la première partie de la session et à deux périodes de même durée au cours de la seconde.

Traditionnellement, le gouvernement n'a prêté qu'une oreille distraite aux propositions de loi et motions d'initiative parlementaire. De plus, un débat d'une heure ne se prête guère qu'aux discussions dilatoires, avec ce que cela implique de futilité, d'ennui et de frustration pour tout le monde. Au cours des sessions les plus récentes, le gouvernement a cependant fait certains efforts pour étudier les mérites des propositions des députés, et on a enregistré l'année passée une augmentation substantielle du nombre de celles qui ont abouti. Il reste que ces «heures» sont souvent reportées et que, même lorsqu'elles ont lieu, elles ne sont pas naturellement propices aux prises de décision.

La solution à ce problème frustrant serait peut-être d'en revenir au système des «journées des députés» (plutôt qu'aux «heures»). Parallèlement, on pourrait instituer une méthode permettant à tout député, s'il bénéficie de l'appui d'un nombre précis de ses collègues, d'amener sa proposition à une mise aux voix. En matière de fixation du calendrier d'étude des affaires parlementaires, le système britannique est probablement supérieur au nôtre. Au Canada, en effet, les députés présentent leurs propositions de loi et motions au début de la session et leur ordre d'examen est tiré au sort. Cela signifie que le député ne dispose que d'une marge de manœuvre très restreinte par la suite. Or, souvent, plusieurs mois après le tirage au sort, ses priorités ont changé. En Grande-Bretagne, ce sont non les propositions, mais les noms des députés qui sont tirés au sort; de cette façon, les intéressés peuvent déterminer à une date beaucoup plus voisine de l'échéance la mesure qu'ils comptent présenter.

Les comités permanents continuent de poser un problème au gouvernement comme aux députés. Ils se sont en effet vu confier des responsabilités toujours plus importantes au fil des années: les enquêtes portant sur des questions très précises se sont multipliées; l'étude occasionnelle des projets de loi et des prévisions budgétaires, entreprise à titre consultatif, s'est muée en un processus ordinaire, assorti des pleins pouvoirs en matière d'amendement. Et il est évident que la Chambre des communes ne saurait remplir ses fonctions sans cesse accrues sans s'en remettre de plus en plus à ses comités permanents.

Malheureusement, la structure actuelle taxe lourdement le temps des députés, les comités étant assez amples et le nombre des élus suffisamment restreint pour que nombre de ces derniers siègent au sein de quatre comités quand ce n'est pas davantage. Qui plus est, dans leur perpétuelle bataille pour atteindre le quorum, les whips se voient fréquemment contraints de modifier la composition des comités, situation dont résulte un manque de continuité qui complique l'exécution du travail. Pourtant, il serait

opposite direction. Even the most sophisticated scheduling system cannot prevent over-laps in committee meetings. Clearly, in the very near future, the House will be obliged to reduce the size of its committees.

The House will also find it necessary to examine its system of choosing chairmen of committees and of determining their rôle. The present system of determining chairmen—a combination of seniority and politics—does not always produce a chairman with exactly the right skills. Even if it does, chairmen are never certain whether they are mini-Speakers, leaders of investigations, or functionaries of the Government. In Britain, committees do either legislative or investigative work, rather than both, as in Canada. Chairmen on legislative committees are chosen by the Speaker from an all-party panel while investigative committee chairmen are selected in a manner more similar to ours. It may be that we shall have to devise a mixed system of selecting chairmen, just as our committees perform mixed functions.

With an improved system of planning the business of the Commons, a new look must be taken at the time of sittings. Demands from committees and from constituencies are heavy and probably can be met only if it is possible for the House not to sit for brief periods in the middle of a session. These would be made to be seen as short working adjournments, as opposed to the traditional three longer adjournments that are so often called vacations. One also may like to question the contemporary usefulness of evening sittings. This hangover from the eighteenth and nineteenth centuries could easily be replaced by morning sittings on legislation (Question Period, etc. being kept for the afternoon) although Ministers might object. Finally, there would appear to be a good reason for a short ringing of division bells before a quorum "count out". Quorum bells are used in several legislative bodies, including the United States Congress and the Ontario legislature.

In the final analysis, the essence of reform of the House of Commons is found in preparation and in time. No structural changes can make the House more effective unless Ministers and private members alike prepare themselves well and are able to communicate effectively their views and intelligently respond to the views of others. One can prepare best, however, when a clear time-frame exists. When a member knows fairly precisely the amount of time available, he is able to determine the breadth and depth of his participation.

This revised system will be made to function not so much by good will as by hard work. The advent of broadcasting will force parliamentarians to try to perform well: to be concise, open and responsive. The power of the electronic media will be seen to be far more effective than

pour ainsi dire impossible de réduire le nombre des comités; aussi bien, la tendance évolue en sens inverse. Comme, cependant, même les systèmes de fixation des emplois du temps les plus sophistiqués ne peuvent empêcher les conflits d'horaires dans les réunions, il apparaît clairement que, dans un avenir très proche, les Communes devront se résoudre à limiter le nombre des membres des comités.

Elles devront également conclure à la nécessité de réexaminer le mode de sélection et le rôle des présidents des comités. A l'heure actuelle, leur choix, qui se fait selon une formule combinant les facteurs «ancienneté» et «appartenance politique», ne garantit pas toujours que le président possèdera les compétences les plus idoines et, même lorsque la chose se produit, l'intéressé n'est jamais certain de la nature exacte de ses fonctions: mini-orateur, directeur d'enquête ou fonctionnaire du gouvernement? En Grande-Bretagne, les travaux des comités sont soit d'ordre législatif, soit de nature «investigative» plutôt qu'un mélange des deux comme c'est le cas au Canada, et leurs présidents sont choisis, pour les premiers, par l'Orateur parmi un groupe de députés de tous les partis, pour les seconds, d'une façon beaucoup plus proche de la nôtre. Il se pourrait, du reste, que nous soyons amenés à adopter deux modes de sélection reflétant le dualisme des fonctions de nos comités.

Dans le même temps, la meilleure planification des débats de la Chambre doit se doubler d'une nouvelle organisation des sessions. Les exigences des comités et des circonscriptions pèsent lourdement et ne peuvent probablement être satisfaites que dans la mesure où la Chambre cesse de siéger pendant quelques brèves périodes au cours de la session. Il importe toutefois que ces périodes soient comprises comme de courts ajournements de travail, à l'inverse des trois longs ajournements traditionnels, si souvent conçus comme des «vacances». On peut également contester le bien-fondé, à notre époque, des séances en soirée. A ce vestige des XVIII^e et XIX^e siècles, on pourrait aisément substituer des séances en matinée, réservées aux lois (la période des questions, etc., continuant d'avoir lieu l'après-midi), mais il faut probablement s'attendre à ce que certains ministres s'y opposent. Enfin, il semblerait utile de faire retentir brièvement la sonnerie annonçant les mises aux voix avant de déclarer que le quorum n'est pas atteint, comme le font plusieurs corps législatifs, et notamment le Congrès des États-Unis et la Législature de l'Ontario.

Cela dit, en dernière analyse, la réforme de la Chambre est par essence question de préparation et de temps. Nul aménagement structurel ne saurait améliorer l'efficacité des Communes si ministres et députés ne se préparent pas suffisamment et ne savent pas présenter leurs opinions adéquatement et s'adresser intelligemment à celles des autres. Il reste cependant qu'on se prépare le mieux lorsqu'on sait de quels délais on dispose, et qu'un député n'est que plus en mesure de fixer le degré et l'ampleur de sa participation lorsqu'il a en main des données précises en matière d'échéances.

Le succès de la réforme dépendra moins de la bonne volonté que de la capacité de travail des intéressés. Mais, avec la radio-télédiffusion des débats, qui forcera les parlementaires à essayer de bien faire, d'être concis, francs et réceptifs, il nous sera donné de constater que des médias

that of print and if members do not reform their institution they may well expect the public to reform their members.

électroniques exercent un pouvoir beaucoup plus grand que la presse écrite, et que si les élus de la nation ne procèdent pas à la réforme de leur institution, leurs électeurs pourraient bien décider de réformer ceux qui y siègent.

APPENDIX "D"

October 28, 1975

STATEMENT ON RULES OF THE HOUSE

Ged Baldwin

The Commons has made many efforts to put its House in order—a few have been useful—some have had only mediocre success—many have been useless.

The plain truth is that the Green Chamber ought to be a field of discussion, controversy, and at times of conflict (necessary conflict and useful if kept within reasonable bounds) between the governors and the governed as represented by the Members, and the Rules of Conduct should be based accordingly.

I have to say here as I have frequently said before that the opportunities for meaningful, democratic debate have diminished and are still shrinking because the relative position of the two parties has changed.

The Executive, particularly the one that has been Liberal for 35 out of the last 40 odd years, has certainly gained a strong and nearly irreversible ascendancy and consequently the role of the Legislature has seriously diminished.

As a result, debate has become shrill, repetitive, and increasingly remote and irrelevant for those most concerned—the Canadian people. Nor has the leap of the Executive into a position of unparalleled power produced any particular dividends in the kind and quality and effectiveness of action dealing with national problems. In fact, the inability of Members to reflect, in a marked way, the wishes of their constituents, has meant that much of the Statute Law in recent years clearly runs against the current of the wisdom of society.

What I seek, is an improvement in the means by which Parliament can, from time to time, cope with the problems of the day.

I have certain proposals which can, in part, be summarized as follows:

1. SUPPLY

The experiment of last Spring was a partial success, but several improvements will be needed to allow Members to deal more adequately with expenditures.

(a) The Opposition should have the right to fix the dates—after 48 hours notice—of at least six of the appointed Opposition Days, so that they may raise controversial issues at the time they occur.

(b) Each year at least four Government departments, chosen by the Opposition, should be exempted from the automatic guillotine and a further two days of debate allowed for each department before Closure could be moved and thus encourage Ministers to avoid stonewalling and put forward a more open, straightforward defence of their Estimates.

(c) Speech limits in the Committee of the Whole should be clarified to implement the spirit of the Spring reforms, which would include fixing time for Ministers to reply to Backbench questions and comments, rather than the present system where they frequently go unanswered.

ANNEXE «D»

Le 28 octobre 1975

DÉCLARATION SUR LES RÈGLEMENTS DE LA CHAMBRE

Ged Baldwin

La Chambre a essayé à de nombreuses reprises de mettre de l'ordre dans ses procédures—certaines modifications apportées ont été utiles—d'autres n'ont connu qu'un succès médiocre et un grand nombre ont été inutiles.

La vérité, c'est que la Chambre verte doit être un lieu de discussion, de controverse, et parfois de conflit (conflits nécessaires et utiles s'ils demeurent dans des limites du raisonnable) entre les gouvernants et les gouvernés représentés par les députés, et les règles de conduite devraient donc en tenir compte.

Je dois répéter ici ce que j'ai déjà dit à maintes reprises à savoir que les possibilités d'un débat valable et démocratique ont diminué et diminuent encore parce que la position relative des deux partis a changé.

L'exécutif, surtout celui qui a été libéral pendant 35 des 40 dernières années, a certes acquis un ascendant puissant et quasiment irréversible et, par conséquent, le rôle du Parlement en souffre sérieusement.

Par conséquent, le débat est devenu gruyant, répétitif et de plus en plus éloigné et détaché des plus concernés, c'est-à-dire le peuple canadien. L'accession de l'exécutif à une position de pouvoir sans égal n'a pas produit de dividendes particuliers dans le genre, la qualité et l'efficacité des mesures relatives aux problèmes nationaux. En fait, l'inaptitude des députés à traduire de façon prononcée les désirs de leurs mandants, indique qu'un grand nombre des lois statutaires adoptées au cours des dernières années allaient nettement à l'encontre des désirs de la société.

Ce que je désire, c'est l'amélioration des moyens utilisés périodiquement par le Parlement pour faire face aux problèmes du jour.

J'ai quelques propositions à formuler qui peuvent se résumer en partie comme suit:

1. SUBSIDES

L'expérience du printemps dernier a connu un succès partiel, mais il faudrait apporter plusieurs améliorations pour permettre aux députés de s'occuper des dépenses de façon plus satisfaisante.

(a) L'opposition devrait avoir le droit de fixer les dates, après préavis de 48 heures, d'au moins 6 jours réservés à l'opposition, afin qu'elle puisse soulever les questions d'actualité qui prêtent à controverse.

(b) Chaque année, au moins, quatre ministères du gouvernement, choisis par l'opposition, devraient être exemptés de la suspension automatique des discussions, et on devrait autoriser deux jours supplémentaires de débat pour chaque ministère avant la motion de clôture, et encourager ainsi les ministres à éviter de faire de l'obstruction, et à défendre franchement et plus ouvertement leurs prévisions budgétaires.

(c) On devrait préciser la durée des discours aux séances en comité plénier en vue d'appliquer l'esprit des réformes adoptées au printemps, ce qui inclurait la fixation de la durée réservée aux ministres afin qu'ils puissent répondre aux questions et aux observations des députés d'arrière-plan, au lieu du système actuel où fréquemment elles restent sans réponse.

2. THE BUDGET DEBATE

Too often the current debate is entirely an *ex poste facto* critique to sanctify decisions already made. I would propose that no less than two days of the present six-day debate should be shifted to provide a discussion—at least seven days prior to the Budget presentation—on a motion that the House consider the economic conditions in the country, which would follow the filing of the usual Economic White Paper.

3. PRIVATE MEMBERS' BUSINESS

Twenty-eight full Mondays should be allocated to the serious discussion of Private Members' Business, with a division between Bills, Motions, Production of Papers and Private Bills. Balloting would be for the names of Members who could choose a time-slot and a subject. A fixed number of proposals would receive thorough study and recorded votes would be required, rather than the existing fraud of 'talking out'.

4. COMMITTEES

Government control of Committee schedules and Chairmanship should be less rigid. Certain documents and reports tabled in the House should be automatically referred to appropriate committees, and committees themselves should have a general framework allowing the conduct of an inquiry where the Members believe one is necessary and certain committee reports—for example, that of the Public Accounts Committee, should be debated in the House.

(a) The overall committee size should be reduced substantially to provide membership stability and concentration.

(b) Appointment of Committee Chairmen should be on a more objective basis—probably from a neutral panel, with some provision made for appeals on Chairman's rulings in a committee.

(c) Certain Second Reading Committees could be used to provide preliminary studies of uncontentious and technical bills.

5. IMPEACHMENT

While keeping some formal, non-confidence motions, it would be far more realistic to provide alternatives whereby in cases of serious, official misconduct on the part of individuals occupying high public office, the House should have procedures for dealing with them by means of Censure or Impeachment Motions.

6. Closure

The above changes would benefit all Backbenchers and the Opposition parties; in return the Government would benefit from the introduction of a simple and usable Closure Rule, subject to the right of the Speaker to ensure that there was no abuse of the right of minorities or the traditions of the House.

7. Legislation

Procedures and practices governing the progress of bills should be so arranged that the important debate occurs at Third Reading. It is then that the Bill is before the House in its final stage, with interested Members having had the advantage of detailed study. Earlier stages should be viewed as preparatory.

2. LE DÉBAT SUR LE BUDGET

Trop souvent le débat est entièrement une critique à posteriori qui sanctionne des décisions déjà prises. Je proposerais de désigner, parmi les six jours actuellement réservés au débat, un minimum de deux pour la discussion—au moins sept jours avant la présentation du Budget—d'une motion proposant que la Chambre étudie la situation économique au Canada, et qui aurait lieu à la suite de la présentation de l'habituel Livre blanc sur la situation économique.

3. AFFAIRES INSCRITES AU NOM DES DÉPUTÉS

Vingt-huit lundis entiers devraient être consacrés à une sérieuse discussion des affaires inscrites au nom des députés, suivant une distribution entre projets de loi, motions, production de documents et bills d'initiative parlementaire. Le tirage au sort aurait lieu pour les noms des députés qui pourraient choisir l'heure prévue et un sujet. On étudierait complètement un nombre déterminé de propositions et on exigerait l'enregistrement des votes, au lieu de la mystification actuelle qui consiste à les «étouffer».

4. COMITÉS

Le contrôle des programmes de travaux des comités et de leur présidence, par le gouvernement, devrait être moins rigoureux. Certains documents et rapports présentés à la Chambre devraient être automatiquement acheminés vers les comités appropriés qui devraient avoir toute latitude pour mener une enquête lorsque les députés le jugent nécessaire, et certains rapports de comité—par exemple, ceux du comité des comptes publics, devraient faire l'objet de délibérations à la Chambre.

a) Le nombre des membres d'un comité devrait être réduit sensiblement pour assurer la stabilité et la concentration des membres.

b) La nomination des présidents de comité devrait être effectuée de façon plus objective—probablement par un jury neutre, et prévoir des dispositions d'appel contre les décisions du président au sein d'un comité.

c) Certains comités de deuxième lecture pourraient être utilisés pour effectuer les études préliminaires des bills non litigieux et techniques.

5. MISE EN ACCUSATION

Tout en conservant certaines motions officielles de défiance, il serait beaucoup plus réaliste de prévoir d'autres possibilités qui permettraient à la Chambre, en cas d'incurie grave de la part de fonctionnaires occupant un haut poste public, de procéder par voie de censure ou par motion de mise en accusation.

6. CLÔTURE

Les changements ci-dessus bénéficieraient à tous les députés de l'arrière-ban et aux partis d'opposition; en retour, le gouvernement bénéficierait de l'adoption d'une règle de clôture simple et pratique, assujettie au droit de l'Orateur de veiller à ce qu'il n'y ait aucune dérogation au droit de minorités ou aux traditions de la Chambre.

7. LÉGISLATION

Les procédures et pratiques régissant l'étude des bills devraient être agencées de telle sorte que le débat important se produise en troisième lecture. Le Bill est alors étudié à la Chambre à son stade final, et les députés intéressés ont eu tout le temps voulu pour l'examiner en détail. Les states antérieurs devraient être préparatoires.

8. Length of Session

Some attention must be given to trying to provide a fixed calendar date for the beginning of each Session; the end of each Session, and the times of the usual seasonal adjournments. There is a Private Members Public Bill introduced by the Member for Grenville-Carleton along these lines. Any such proposal would always be subject to the need of the government at critical times to extend the period.

9. Voting

A more modern, simplified, and quicker system of voting should be found, particularly in light of the fact that the method of dealing with amendments at the report stage often brings about a large number of recorded divisions.

8. DURÉE DE LA SESSION

On devrait songer à prévoir une date fixe pour le début de chaque session, la fin de chaque session, et les périodes d'ajournement saisonnier habituelles. Le député de Grenville-Carleton a proposé un Bill public d'initiative parlementaire dans la même optique. Pour toute proposition de ce genre, le gouvernement doit prolonger la période en temps de crise.

9. VOTE

Il faudrait trouver un système de vote plus moderne, simplifié et plus rapide, compte tenu surtout du fait que la méthode employée pour traiter les amendements à l'étape du rapport entraîne souvent des votes sur division inscrits.

APPENDIX "E"

A CONCERN FOR THE FUTURE

By Stanley Knowles
M.P. for Winnipeg North Centre
New Democratic Party House Leader

As one who was first elected to the House of Commons in 1942, I suppose I should reminisce about the good old days and declare that Parliament isn't what it used to be. I could do that quite easily. I could speak of great orators who held the House spell-bound, and who did it without the sound amplifying system that now enables anyone to be heard. I could cite issues that produced debate that really was thrust and counter-thrust. I could tell of times when, because there were no time limits on debates, Ministers had to wait for days to get their estimates passed, and often had to make significant concessions to do so. I saw Parliament cope with the problems of World War II, with the issues of reconstruction, with the necessity of establishing a system of social security, with the attempt of a government to force the lending of a huge sum of money to foreign promoters of a pipe-line even at the expense of great damage to Parliament itself. It has been a tremendous period in which to be here, and I could easily say so in great detail.

I could just as easily reverse the plate and speak of the improvements that have come with the passing years. Far more members participate in the debates today, both in the House and in Committees, than used to be the case. Some very powerful speeches are made, and a great many speeches are really thoughtful. Infinitely more questions are asked, and the sense in which the government is accountable to Parliament every day is much more real than it used to be. When Mackenzie King was Prime Minister, his word in the House was law. No private member would have denied unanimous consent to any request he made. For many members in those good old days, their role was to observe; today they take part, even if they have to scramble to do so. As for Committees back in the 'forties and 'fifties, most of them went year after year meeting only once or not at all. There are squabbles about today's meetings of Committees, but they do meet, and their power is greatly enhanced. The rules have been changed, in some respects for the poorer, but in many respects for the better. The conditions under which members work, including their facilities here in Ottawa and the means of contact with their constituents, have been transformed beyond anything we imagined thirty years ago, and compared with earlier decades, well—there just is no comparison.

Yes, it is an argument with a good case either way. Parliament isn't what it used to be, says the voice of nostalgia. It's ever so much better, says the voice of optimism. For my part, I am more concerned about the future. Where do we go from here? That is what really matters.

APPENDICE «E»

Par: Stanley Knowles
député de Winnipeg-Nord-Centre
Leader à la Chambre du Nouveau parti démocratique.

Ayant été élu pour la première fois à la Chambre des communes en 1942, je devrais peut-être rappeler le bon vieux temps en disant que le Parlement n'est plus ce qu'il était. Ce serait très facile. Je pourrais parler des grands orateurs qui, grâce à leur adresse oratoire, envoûteraient la Chambre, et cela sans système d'amplification sonore qui permet à quiconque aujourd'hui de se faire entendre. Je pourrais rappeler à votre souvenir les questions qui ont entraîné riposte après riposte de toutes parts. Je me souviens des fois où étant donné que les périodes de discussion n'étaient pas limitées, les ministres ont dû attendre des journées entières pour faire passer leurs budgets des dépenses, et ont souvent dû faire de grandes concessions pour pouvoir les faire adopter. J'ai vu le Parlement se tirer d'affaire face aux problèmes de la Seconde grande guerre, aux questions de reconstruction, à la nécessité d'établir un système de sécurité sociale, à la tentative d'un gouvernement de forcer le prêt d'une énorme somme d'argent aux promoteurs étrangers d'un pipeline, même au risque de grands dommages au Parlement même. J'ai vécu une époque formidable, et je pourrais facilement vous le prouver avec nombre de détails.

Je pourrais aussi facilement changer d'optique et vous parler des améliorations qui se sont produites avec les années. Beaucoup plus de députés participent aujourd'hui aux discussions de la Chambre et des Comités qu'il n'était coutume auparavant. Il y a certains discours très éloquentes, et un grand nombre d'entre eux sont réfléchis. Un nombre beaucoup plus important de questions sont posées et le sens dans lequel le gouvernement est comptable au Parlement est chaque jour beaucoup réel qu'autrefois. Lorsque Mackenzie King était Premier ministre, ses paroles à la Chambre avaient force de loi. Aucun député n'aurait été à l'encontre d'une de ses demandes. Pour de nombreux députés, du bon vieux temps, leur rôle consistait à observer; aujourd'hui ils participent, même s'ils doivent se battre pour le faire. Les comités des années 1940 ou 1950, ne se réunissaient, pour la plupart, qu'une fois par année et même parfois jamais. Il y a des discussions au sujet des réunions des comités aujourd'hui mais ils se réunissent réellement et leur pouvoir s'est beaucoup accru. Les règles ont été changées, sous certains aspects pour le pire, mais sous de nombreux autres, pour le mieux. Les conditions de travail des députés, ce qui comprend les installations à Ottawa et les moyens de communication avec leurs circonscriptions, ont été transformées au-delà de tout ce qu'on aurait pu imaginer il y a trente ans; et elles sont en comparaison avec ces années, beaucoup mieux.

Oui, de toutes façons, nous discutons d'un bon sujet. Le Parlement n'est plus ce qu'il était, dit la voix de la nostalgie. Il est tellement mieux dit la voix de l'optimisme. Pour ma part, je m'intéresse surtout à l'avenir. Où allons-nous? Voilà ce qui importe réellement.

The biggest problem facing Parliament is the use of its time. Its work load has multiplied hundreds if not thousands of times, but a year still has only twelve months. The House of Commons has tried to cope with this problem in two ways, first by imposing time limits on a number of its debates, second by referring more work to Committees. There is validity in both of these developments, but they have also created fresh problems.

The imposing of time limits on debates in some instances creates artificiality; a debate just runs out its time. In other cases there is a wild scramble to speak, and a sense of frustration when members with something to say do not get the chance to do so. The result is that the House is resisting the practice of limiting the time of debates, and this makes it just about impossible to schedule a parliamentary year. I believe we shall have to develop an all-party mechanism for reaching agreement that certain issues are minor and hardly need to be debated at all, that certain other issues are routine and should be debated for a limited amount of time, leaving only issues that are really major for unlimited confrontation. It does not make sense that any issue, no matter how minor, can take all the time in the world. Nor is it democratic or responsible for a really major issue to be closed off without full and untrammelled debate. I believe a means of resolving this problem can be found, and that we must do so.

Sending more work to Committees has proven to be very successful, especially with respect to legislation. Handling estimates, or the spending of money, is another question, to be considered later. But the Committee operation suffers because Committees, so often, have to meet when the House is in session. The House also suffers. I believe we should schedule our parliamentary time so that the House sits for a certain number of weeks, and then recesses for the Committees to take over. Both the House and the Committees would gain by being at centre stage, and the removal of the competition between them for the time and attention of members would be a boon. The House can and should be Parliament at its best. Let's give in the chance. The Committees can do very valuable work. Let's give them their chance too.

The handling of estimates, or the voting of supply, in other words control over spending, is a weak spot in today's procedures. The old system of considering every estimate in Committee of Supply (a Committee of the Whole House) was good for Canada's first fifty or seventy-five years, when total spending was relatively small. It wouldn't work today. But examination of estimates by Committees lacks the authority over the government the old system provided. I suggest a combination, under which estimates would go to Committees, in the main, but that the estimates of three or four departments each year would have to be dealt with on the floor of the House, with no holds barred, and without time limits. I would let the opposition parties choose the departments, on short notice,

Le problème le plus important du Parlement est l'utilisation de son temps. Sa charge de travail s'est multipliée des centaines de fois si ce n'est de milliers; mais une année ne compte encore que douze mois. La Chambre des communes a essayé de régler ce problème de deux façons, premièrement en imposant des limites de temps à un certain nombre de ses débats et deuxièmement en reportant plus de travail aux comités. Ces deux solutions sont valables, mais elles ont créé d'autres problèmes.

L'imposition de limites de temps aux débats a, dans certains cas, engendré un caractère superficiel, un débat a tout juste le temps d'être. Dans d'autres cas, il faut se battre pour parler et cela crée un sentiment de frustration chez les députés qui ont quelque chose à dire mais qui n'obtiennent pas la parole. Il en résulte que la Chambre est réticente envers cette pratique de limite de temps des débats et qu'il devient alors impossible de prévoir une année parlementaire. Je crois que nous devons établir un mécanisme où tous les partis pourraient décider d'un commun accord que certaines questions sont mineures et qu'il n'est pas besoin de débattre et que certaines autres sont des questions de routine et devraient être débattues en un temps limité, ne laissant que les questions réellement importantes pour un débat illimité. Cela n'a pas de sens n'importe quelle question, peu importe son importance, puisse prendre tout le temps du monde. Tout comme il n'est pas démocratique ou responsable qu'une question réellement importante soit réglée sans un débat entier et sans contrainte. Je crois qu'il existe un moyen de résoudre ce problème et nous devons le trouver.

Le fait d'accroître la tâche des Comités s'est avéré bénéfique, en particulier en matière de législation. L'étude du budget ou des dépenses est une autre question qui fera l'objet d'un examen ultérieur. Mais le fonctionnement des Comités pâtit, parce que très souvent ils doivent se réunir alors que la Chambre est en session; cette dernière en subit aussi les conséquences. D'après moi, nous devrions planifier notre session parlementaire de manière à ce que la Chambre puisse siéger pendant un certain nombre de semaines, et puisse ensuite s'ajourner pour laisser la place aux Comités. La Chambre et les Comités y gagneraient en devenant le point de mire, et il y aurait avantage à éviter les situations conflictuelles qui forcent les députés à diviser leur temps et leur attention. La Chambre peut et doit accomplir ses fonctions parlementaires au mieux de ses possibilités. Donnons lui donc la chance de le faire. Les Comités peuvent accomplir des tâches très valables s'ils en ont la chance également.

L'étude du budget, ou des subsides, en d'autres mots, le contrôle des dépenses, représente un point faible dans les procédures actuelles. L'ancien système qui consistait à faire étudier chaque budget par un Comité des subsides (Un Comité plénier de la Chambre) était valable il y a cinquante ou soixante-quinze ans, lorsque le total des dépenses du Canada était relativement peu important. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Mais contrairement à l'ancien système, l'étude du budget par les Comités exerce peu d'influence sur le gouvernement. Je suggérerais une combinaison des deux systèmes, suivant lequel l'étude du budget serait tout d'abord confiée au Comité mais qu'en suite chaque année, la Chambre décide de scruter en détail le budget de trois ou quatre ministères et ceci sans inter-

for each year's super-examination. In any case, the old system would not work now. The new one is not really satisfactory. Spending is big, and important. We should and must find a better way to achieve parliamentary control.

Those are the main improvements I should like to see, a better use of Parliament's time, a resolution of the House versus Committee issue, and a new approach to the handling of estimates. While we are at it we should do something about so called private members' hours. The talking-out farce has gone on long enough. It is time for finding a way to give serious attention each year to a certain number of the ideas that private members put down in both bills and resolutions. Some of us, through sheer persistence, have had our ideas accepted. But it doesn't exactly click with a new member to tell him to stick around and present his proposals for twenty or thirty years.

What else? Well, I still believe that the essence of parliamentary government is that it is democratic. Those who are empowered to make the country's laws must be responsible to the people. The Senate, for all one might say about some of its members, and for all one might say about its committee work and its special studies, does not meet that qualification. The notion that it is a defender of minorities is pure fiction. I still see no place for the Senate in a democratic Parliament.

I agree that the responsibility of the House of Commons to the people of Canada calls for more than a test at the polls. There should be a continuing relationship, and that is one reason for my belief that the House and its Committees should be covered by radio or television. The Canadian people hear or see just about everything else that happens today, and they hear or see it instantly. If Parliament is to be recognized as really important to Canada, we cannot hide it from our people. Certainly radio and television coverage will make for changes. Certainly the members will have to be present, and they will have to do their job in the knowledge that they are being watched. Isn't that good?

Oh yes, I regard Parliament Hill with its Peace Tower as one of this nation's most important symbols. It should not be blotted out by high-rise buildings. Ottawa owes it to Canada to maintain the commanding view of the Peace Tower, which in turn adds so much to the beauty and dignity of this attractive city.

[Note: This appeared as an article in the *Ottawa Journal* of October 2, 1973.]

ruption et sans limite de temps. Après un court préavis, les partis d'opposition pourraient choisir les ministères dont ils devraient scruter les budgets en détail. En tout cas, l'ancien système ne pourrait plus fonctionner aujourd'hui et le nouveau n'est pas réellement satisfaisant. Les dépenses sont énormes et importantes. Nous devons trouver un meilleur moyen d'en arriver à un meilleur contrôle parlementaire.

Quant aux améliorations, je souhaiterais qu'on utilise au mieux le temps alloué au Parlement, que la Chambre procède par résolution sur les questions débattues en Comité, et qu'on élabore une nouvelle approche de l'étude du budget. Puisque nous y sommes, nous devrions faire quelque chose en ce qui a trait aux jours dont bénéficient les députés. La farce a assez duré. Il est grand temps de trouver un meilleur moyen qui permette d'accorder chaque année une plus grande attention à certaines idées qui sont exprimées dans les bills et dans les résolutions. Certains d'entre nous ont pu, grâce à leur obstination, faire accepter nos idées. Mais le nouveau député ne se plie pas à l'idée de devoir attendre vingt ou trente ans pour présenter ses idées.

Quoi d'autre? Eh bien, je pense encore que l'essence véritable d'un gouvernement parlementaire est d'être démocratique. Ceux qui ont le pouvoir de voter les lois du pays doivent être responsables devant le peuple. Malgré tout ce qu'on pourrait dire de certains de ses membres, des travaux de ses comités et de ses études spéciales, le Sénat n'est pas responsable devant le peuple. La notion selon laquelle le Sénat est le défenseur des minorités est pure fiction. Je ne vois toujours pas la nécessité d'un sénat dans un Parlement démocratique.

Je conviens que la responsabilité de la Chambre des communes envers le peuple canadien ne se résume pas à l'épreuve du scrutin. Ces deux groupes devraient être en relations continues, et c'est l'une des raisons pour laquelle les travaux de la Chambre et de ses comités devraient être diffusés à la radio ou à la télévision. Les Canadiens entendent ou voient instantanément à peu près tout ce qui se produit aujourd'hui. L'importance du Parlement pour le Canada ne saurait être reconnue sinon le cache aux yeux des Canadiens. La radio et la télédiffusion entraîneront sans doute des changements. En tout cas, les députés devront être présents et assumer leurs fonctions, conscients qu'on les observe. N'est-ce pas une bonne chose?

Bien sûr, la colline du Parlement, et la Tour de la Paix comptent pour moi parmi les plus importants symboles du Canada. Ils ne devraient pas être cachés par des gratte-ciels. Ottawa a le devoir de veiller à ce que rien n'obstrue la vue dégagée que les Canadiens ont du haut de la Tour de la Paix, vue qui rehausse tellement la beauté et la majesté de cette belle ville.

(Remarque: Cet extrait a paru dans un article du *Ottawa Journal*, le 2 octobre 1973.)

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 10

Tuesday, December 9, 1975

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 10

Le mardi 9 décembre 1975

Président: L'hon. Mitchell Sharp

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Report of the Sub-Committee

INCLUDING:

The Fourth Report to the House

CONCERNANT:

Rapport du Sous-comité

Y COMPRIS:

Le quatrième rapport à la Chambre

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)



First Session
Thirtieth Parliament, 1974-75

Première session de la
trentième législature, 1974-1975

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Baker (*Grenville-
Carleton*)
Baldwin
Béchar
Beaudoin

Blais
Boulanger
Flynn
Guay (*Lévis*)

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-Ouest*)

Messieurs

Haidasz
Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
MacFarlane

McCleave
Munro (*Esquimalt-
Saanich*)
Reid

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Monday, December 8, 1975:

Mr. McCleave replaced Mr. Dick

On Tuesday, December 9, 1975:

Mr. Guay (*Lévis*) replaced Mr. Blaker
Mr. Béchar
Mr. Flynn replaced Mr. Francis
Mr. Haidasz replaced Mr. O'Connell

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le lundi 8 décembre 1975:

M. McCleave remplace M. Dick

Le mardi 9 décembre 1975:

M. Guay (*Lévis*) remplace M. Blaker
M. Béchar
M. Flynn remplace M. Francis
M. Haidasz remplace M. O'Connell

REPORT TO THE HOUSE

Wednesday, December 10, 1975

The Standing Committee on Procedure and Organization has the honour to present its

FOURTH REPORT

In accordance with its Order of Reference of Friday, February 21, 1975, your Committee recommends that provisional Standing Order 15, as recommended in your Committee's Second Report, dated March 14, 1975 and concurred in March 24, 1975, be made a permanent Standing Order.

Your Committee also recommends that the provisional Standing Orders relating to the Business of Supply as recommended in the said Second Report be continued in the Second Session of the present Parliament.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issues Nos. 9 and 10*) is tabled.

Respectfully submitted,

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mercredi 10 décembre 1975

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation a l'honneur de présenter son

QUATRIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975, votre Comité recommande que l'article provisoire n° 15 du Règlement de la Chambre devienne, aux termes de la recommandation contenue dans le deuxième rapport du Comité daté du 14 mars 1975 et adopté le 24 mars 1975, un article permanent du Règlement de la Chambre des communes.

Votre Comité recommande également que les articles provisoires du Règlement de la Chambre qui concernent les travaux des subsides soient, conformément à la recommandation dudit deuxième rapport, maintenus au cours de la seconde session de la présente législature.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicules nos 9 et 10*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président

MITCHELL SHARP

Chairman

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, DECEMBER 9, 1975
(11)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 3:38 o'clock p. m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (Grenville-Carleton), Béchard, Blais, Boulanger, Flynn, Guay (Lévis), Haidasz, Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), MacFarlane and Sharp.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees. (See *Minutes of Proceedings, Thursday, February 27, 1975 Issue No. 2.*)

The Chairman presented the following report from the sub-committee of House Leaders who are members of the Standing Committee on Procedure and Organization:

The sub-committee recommends that the following report of the committee be made to the House:

The Standing Committee on Procedure and Organization has the honour to present its Fourth Report.

Your Committee recommends that provisional Standing Order 15, as recommended in your Committee's Second Report, dated March 14, 1975 and concurred in March 24, 1975, be made a permanent Standing Order.

Your Committee also recommends that the provisional Standing Orders relating to the Business of Supply as recommended in the said Second Report be continued in the Second Session of the present Parliament.

The sub-committee also recommends that the committee appoint the following sub-committees, to consist of four Liberal, two Progressive Conservative one New Democratic Party and one Social Credit Members:

1. On Private Members' Time;
2. On Committee Procedure;
3. On Management of Time.

And debate arising thereon;

Mr. Knowles moved that the following be adopted as the Committee's Fourth Report to the House:

The Standing Committee on Procedure and Organization has the honour to present its Fourth Report.

Your Committee recommends that provisional Standing Order 15, as recommended in your Committee's Second Report, dated March 14, 1975 and concurred in March 24, 1975, be made a permanent Standing Order.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 9 DÉCEMBRE 1975
(11)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 15 h 38 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (Grenville-Carleton), Béchard, Blais, Boulanger, Flynn, Guay (Lévis), Haidasz, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane et Sharp.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir *procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2.*)

Le président présente le rapport suivant du sous-comité des leaders de la Chambre qui sont membres du Comité permanent de la procédure et de l'organisation:

Le sous-comité recommande que le rapport suivant du Comité soit fait à la Chambre.

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation a l'honneur de présenter son Quatrième rapport.

Votre Comité recommande que l'article provisoire n° 15 du Règlement de la Chambre devienne, aux termes de la recommandation contenue dans le deuxième rapport du Comité daté du 14 mars 1975 et adopté le 24 mars 1975, un article permanent du Règlement de la Chambre des communes.

Votre Comité recommande également que les articles provisoires du Règlement de la Chambre qui concernent les travaux des subsides soient, conformément à la recommandation dudit second rapport, maintenus au cours de la seconde session de la présente législature.

Le sous-comité recommande également que le Comité institue les sous-comités suivants, composés de quatre membres du Parti libéral, deux membres du Parti progressiste conservateur, un membre du Nouveau parti démocratique et un membre du Crédit social.

1. Sur le temps consacré à la discussion des mesures d'initiative privée en Chambre;
2. Sur la procédure des Comités;
3. Sur l'utilisation du temps.

Le débat s'engage et puis;

M. Knowles propose que le rapport suivant soit adopté comme Quatrième rapport du Comité à la Chambre:

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation a l'honneur de présenter son quatrième rapport.

Votre Comité recommande que l'article provisoire n° 15 du Règlement de la Chambre devienne, aux termes de la recommandation contenue dans le deuxième rapport du Comité daté du 14 mars 1975 et adopté le 24 mars 1975, un article permanent du Règlement de la Chambre des communes.

Your Committee also recommends that the provisional Standing Orders relating to the Business of Supply as recommended in the said Second Report be continued in the Second Session of the present Parliament.

Later, the question being put on the motion of Mr. Knowles it was agreed to.

It was resolved that the second recommendation of the sub-committee's report pertaining to the appointment of sub-committees would be discussed at a subsequent meeting.

At 4:05 o'clock p. m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Votre Comité recommande également que les articles provisoires du Règlement de la Chambre qui concernent les travaux des subsides soient, conformément à la recommandation dudit second rapport, maintenus au cours de la seconde session de la présente législature.

Ensuite, la motion de M. Knowles, mise aux voix, est adoptée.

Il est décidé que la deuxième recommandation du rapport du sous-comité concernant l'établissement des sous-comités serait étudiée lors d'une séance subséquente

A 16 h 5, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, December 9, 1975

[Text]

The Chairman: Since I know that it is going to be difficult to get a large number of members here, I should perhaps, on behalf of the House Leaders, make a report.

First, in order to keep our procedure on the rails, we are resuming consideration of the order of reference of Friday, February 21, relating to the Standing Orders of the House and procedures in both the House and the committees. It will be recalled that at the last meeting of this Committee on Thursday, November 20, it was resolved that the House Leaders who are members of the Standing Committee on Procedure and Organization do compose a subcommittee to prepare a draft report to the House of Commons for consideration at the next meeting of the main Committee for the purpose of extending the rule changes which were adopted earlier this year on a trial basis and to bring forward recommendations for the creation of additional subcommittees to consider such matters as private members time, committee problems, etc.

Gentlemen, I can report that the subcommittee has met and makes the following recommendation for the report of the Committee to the House.

The Standing Committee on Procedure and Organization has the honour to present its Fourth Report.

Your Committee recommends that provisional Standing Order 15, as recommended in your Committee's Second Report, dated March 14, 1975 and concurred in March 24, 1975 be made a permanent standing order.

Your Committee also recommends that the provisional Standing Orders relating to the Business of Supply as recommended in the said Second Report be continued in the Second Session of the present Parliament.

The subcommittee also recommends that the Committee appoint the following subcommittees, to consist of four Liberal, two Progressive Conservative, one New Democratic Party and one Social Credit member:

- (1) On Private Members' Time.
- (2) On Committee Procedure.
- (3) On Management of Time.

That is the report of the subcommittee of House Leaders.

Mr. Lambert (Edmonton West): For our information, the subcommittee on committee, would it look at the question of a Chairman's panel? Would that be wide enough?

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 9 décembre 1975

[Interpretation]

Le président: Ne comptant pas pouvoir attirer beaucoup plus de députés ici, je devrais peut-être, au nom des Leaders à la Chambre, vous faire lecture du rapport.

Premièrement, je vous rappellerais que nous reprenons nos travaux relatifs à notre mandat du vendredi 21 février ayant pour objet le Règlement de la Chambre des communes et les procédures à suivre à la fois à la Chambre et en comité. Vous vous souviendrez que lors de la dernière réunion de ce comité, le jeudi 20 novembre, il a été résolu que les Leaders à la Chambre, membres du comité permanent de la Procédure et de l'Organisation, constituent un sous-comité afin de préparer un projet de rapport devant être déposé à la Chambre des communes et étudié lors de la prochaine réunion en comité plénier, rapport recommandant l'extension des modifications au Règlement adopté un peu plus tôt cette année à titre expérimental et recommandant également la création de sous-comités supplémentaires dont les travaux porteraient sur des questions telles que le temps des députés, les problèmes de comité, etc etc.

Messieurs, je suis à même de vous indiquer que ce sous-comité s'est réuni et qu'il a inclut les recommandations suivantes pour le rapport du comité destiné à la Chambre.

Le comité permanent de la Procédure et de l'Organisation a l'honneur de présenter son quatrième rapport.

Votre Comité recommande que l'article provisoire n° 15 du Règlement de la Chambre devienne, aux termes de la recommandation contenue dans le deuxième rapport du Comité daté du 14 mars 1975, et adopté le 24 mars 1975, un article permanent du Règlement de la Chambre des communes.

Votre Comité recommande également que les articles provisoires du Règlement de la Chambre qui concernent les travaux des subsides soient, conformément à la recommandation dudit second rapport, maintenus au cours de la seconde session de la présente législature.

Le sous-comité recommande également que le Comité institue les sous-comités suivants composés de quatre membres du Parti libéral, deux membres du parti progressiste conservateur, un membre du Nouveau parti démocratique et un membre du Crédit social:

- 1) Sur le temps consacré à la discussion des mesures d'initiative privée en Chambre.
- 2) Sur la procédure des comités.
- 3) Sur l'utilisation du temps.

Ceci est le rapport du sous-comité des Leaders à la Chambre.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pour notre gouverne, le sous-comité du comité étudierait-il la question d'un groupe de présidents? Serait-ce possible?

[Texte]

The Chairman: Yes, I think so.

Mr. Lambert (Edmonton West): Because that reaches a bit further and there was nothing discussed about—well legislative committees would come within that? All right, and a second reading committee?

• 1540

The Chairman: Only in so far as it might be one of the ideas to save time in the House of Commons under the heading, On Management of Time. It might be one of the suggestions that would be considered.

Mr. Lambert (Edmonton West): One could almost take anything under that general heading, which is . . .

The Chairman: On Management of Time? We can take a lot, and that was the intention.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Just to bring me up to date, we were not talking about a subcommittee on that, were we, in view of your remarks at the last period of the meeting? I thought you had said there was not very much use, you thought, at that point until there had been some further discussion in the whole Committee. I thought that was your approach at the—The reason I raised it, sir, is that I just read it.

The Chairman: Yes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is what I read you had talked about. It is on the last page or the second last page. You said, on page 9:25, at the bottom:

. . . I am a little doubtful about the desirability of establishing a subcommittee on the question of management of time until there has been further discussion in this Committee. I think it would guide the subcommittee as to what the wishes of the Committee might be.

The Chairman: Then I have said that, however, we can have that debate on the basis of the report that the House leaders agree should be brought before this Committee.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I see.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, could we separate this report into two parts and pass the first part?

The Chairman: I was going to make the same suggestion, Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I move that this Committee endorse the first part of the subcommittee's report, the one having to do with the proposed report to the House.

The Chairman: Mr. Knowles, I would like to put that before the Committee except that we do not have quorum at the moment.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): We do not have copies of that, Mr. Chairman.

The Chairman: Yes, the copies are being brought for you.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Munro is fighting an election somewhere.

[Interprétation]

Le président: Oui, je le pense.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Car cela va un peu plus loin et rien n'a été dit à ce sujet—je veux dire, cela couvrirait également les comités législatifs? Très bien, et un comité de deuxième lecture?

Le président: Seulement dans la mesure où cela pourrait être une des manières de gagner du temps à la Chambre des communes dans le cadre de cette répartition du temps. Ce pourrait être une des propositions à considérer.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): On pourrait pratiquement faire tout entrer dans cette rubrique, celle . . .

Le président: De la répartition du temps? C'est certain et c'est bien le but recherché.

M. Baker (Grenville-Carleton): Pour ma gouverne, ce n'est pas de ce sous-comité que nous parlions, n'est-ce pas, lorsque vous nous avez fait part de vos observations à la fin de la réunion? J'avais cru vous entendre dire que d'après vous, pour le moment, cela n'était pas très utile tant que cela n'aurait pas été redébatu en comité plénier. J'avais pensé que c'était votre point de vue. Si je le dit, monsieur, c'est parce que je viens juste de la lire.

Le président: Oui.

M. Baker (Grenville-Carleton): Ce sont vos propres paroles que je viens de lire. Elles sont reproduites au bas de la page 9:25:

. . . Je doute un peu qu'il soit souhaitable d'établir un sous-comité sur la répartition du temps avant d'avoir débattu la question plus à fond en comité. Cela donnerait une meilleure idée au sous-comité de ce que notre Comité désire.

Le président: Mais nous pouvons en discuter sur la base du rapport que les leaders à la Chambre ont convenu de porter à l'attention du comité.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je vois.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, pourrions-nous séparer ce rapport en deux et adopter la première partie?

Le président: J'allais faire la même suggestion, monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je propose que ce Comité approuve la première partie du rapport du sous-comité, celle relative à la proposition de rapport à la Chambre.

Le président: Monsieur Knowles, j'aimerais bien mettre cette motion aux voix, mais malheureusement nous n'avons pas le nombre requis pour voter.

M. Baker (Grenville-Carleton): Nous n'avons pas de copie de ce rapport, monsieur le président.

Le président: Si, on vous les apporte.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): M. Munro fait campagne quelque part.

[Text]

Mr. Boulanger: Can we not arrange rules of some kind, if we all agree unanimously? We cannot, according to the ...

Mr. Lambert (Edmonton West): If the Procedure Committee were guilty of that ...

Mr. Boulanger: We should set the example. We have to give a good example ourselves, do we not?

Mr. Blais: We may have nine by the end. On a point of order, as well, Mr. Chairman, I was wondering whether I am a member of the Committee. I do not seem to have received a notice.

The Chairman: Yes, you are.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, may I, while we are discussing things generally, or ... Yes, we cannot vote anyway.

I was going to raise a point also for consideration. I wonder whether it would come under that general topic of Committees, since one of the officers is a Deputy Chairman of the Committee of the Whole. I have always been struck by the rather illogical and I think unfair practice of voting the Deputy Speaker and the Deputy Chairman. They take their regular turn in the Chair with Mr. Speaker. Mr. Speaker is to be impartial and to give every semblance of impartiality—he does not vote—and yet in many instances we have some crucial decisions that are made by Deputy Speakers. Certainly in Committee of the Whole we have the Deputy Chairman of the Committee also making some very important decisions, and as soon as there is a formal vote we see those officers, contrary to what they do in Westminster, vote. I would think it would be far better for the impartiality of the Chair if those officers did not vote.

• 1545

There is no need to in a majority situation at all, and in the minority situation, as we had in the previous Parliament, I thought it was supremely illogical to deny Mr. Speaker the right to vote, yet the Deputy Speaker, who came from the Opposition, had the right to vote.

Actually, the nomination of Mr. Deputy Speaker from the opposition was to, say, balance strengths in the House. Yet, because of tradition, Mr. Deputy Speaker voted. I have been increasingly uncomfortable about what, I think, is placing the Chair in an unfair light; we are cynical enough to say, this man is our presiding officer, he is impartial to all, but as soon as that particular stage stops—or he may have been in the Chair, actually, when the blessed vote is called—he steps down and proceeds to vote. It seems to me that it would be only fair to have that point discussed—I will not say that we have to come to an instant decision on that, but I certainly would want it to be one of the items to be discussed in this review by one of the subcommittees.

The Chairman: May I ask a supplementary question of the same character to the Committee? Is it appropriate that those who occupy subsidiary positions under the Speaker in the Chair should attend caucus?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is a very interesting question. I do not know what the practise was throughout the period of time before I came here, but from 1972 to 1974, when Mr. McCleave was the Deputy Speaker of the House, he did, in fact, not attend caucus. I spoke to him about that, for internal reasons, and he took the position that he felt he ought not to attend caucus.

[Interpretation]

M. Boulanger: Ne pouvons-nous pas nous arranger si nous sommes tous unanimes? Nous ne pouvons pas selon ...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Si le comité de la Procédure était coupable de ce ...

M. Boulanger: Nous pourrions montrer l'exemple. Il nous faut montrer le bon exemple, n'est-ce pas?

M. Blais: Nous serons peut-être neuf avant la fin de la réunion. Un rappel au Règlement, monsieur le président. Je me demande si je suis membre de ce comité. Je ne semble pas avoir reçu de convocation.

Le président: Oui, vous êtes membre.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, puis-je pendant que nous discutons de choses générales ou ... oui, nous ne pouvons pas voter de toute manière.

J'aimerais vous donner une autre matière à réflexion. Je me demande si cela n'entre pas dans le sujet général des comités dans la mesure où un des députés est président suppléant du comité plénier. Que l'Orateur adjoint et le président suppléant puissent voter m'a toujours semblé assez illogique et même injuste. Ils assument la présidence à tour de rôle avec M. l'Orateur. L'Orateur doit être impartial et en donner toutes les preuves—il ne vote pas—et pourtant très souvent des décisions cruciales sont prises grâce aux orateurs adjoints. En comité plénier, certes, le président suppléant prend également certaines décisions très importantes et dès qu'il y a vote nous pouvons voir ces hauts fonctionnaires voter, contrairement à ce qui se passe à Westminster. Que ces hauts fonctionnaires ne votent pas rendraient l'image d'impartialité de la présidence plus claire.

C'est inutile lorsque le gouvernement au pouvoir est majoritaire; par contre lorsqu'il est minoritaire comme durant la dernière législature, c'est à mon avis tout à fait illogique de refuser le droit de vote à M. l'Orateur alors que l'Orateur adjoint qui représente l'Opposition, a lui le droit de vote.

L'Orateur adjoint a été choisi parmi les membres de l'opposition pour équilibrer les divers groupes à la Chambre. Cependant, l'Orateur adjoint a été autorisé à voter en raison de la tradition. Or, ceci place l'Orateur dans une situation ambiguë, ce qui me préoccupe de plus en plus. Nous avons le cynisme de dire que l'Orateur est censé être impartial envers tout le monde, mais dès qu'on en vient au vote, il participe au scrutin. J'estime que c'est une question qu'il faudrait examiner, pas nécessairement tout de suite mais éventuellement lors d'une réunion des sous-comités.

Le président: J'aimerais poser une question supplémentaire à ce sujet. Trouvez-vous normal que les adjoints de l'Orateur participent aux réunions du caucus?

M. Baker (Grenville-Carleton): Voilà une question fort intéressante. J'ignore quelle était la pratique par le passé, mais je sais que de 1972 à 1974, lorsque M. McCleave occupait le poste d'Orateur adjoint de la Chambre, il n'a pas participé aux réunions du caucus. Je lui en ai parlé et il m'a dit qu'à son avis il ne convenait pas qu'il participe à ces réunions.

[Texte]

Mr. Lambert (Edmonton West): Quite rightly, too.

An hon. Member: But he voted.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): But he did vote.

An hon. Member: It was tradition.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Do your people attend caucus?

The Chairman: Sometimes they do, they are not invariably there, but they do not exclude themselves from caucus.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In fact, not all your members are invariably there.

The Chairman: No.

Mr. Lambert (Edmonton West): But on the other hand, we know in many provincial legislatures, Mr. Chairman, that Speakers invariably attend caucus and are, shall we say, regular participants in the discussions.

The Chairman: I understand that Mr. Speaker does not, of course, attend caucus. I am talking about the Deputy Speakers and the Deputy Chairmen.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I certainly think it is a matter, Mr. Chairman, that we ought to consider.

The Chairman: It comes back to the question you raised a little earlier, Mr. Lambert, about the chairmen of committees. There the question arises; if you have a panel of chairmen who are selected by the Speaker, or selected in some other way but appointed by the Speaker to preside over various committees, their status changes, and of course there might be an argument under these circumstances, for having a chairman from all the parties.

Mr. Lambert (Edmonton West): The chairmen do come from all parties.

The Chairman: At the moment, except that it is rare to have a chairman from the Opposition.

Mr. Lambert (Edmonton West): You mean the House officers. I was not thinking of that. I certainly was thinking a chairman's panel for handling committees, of whatever nature they may be, would certainly include members from the Opposition.

The Chairman: Yes, I had assumed so.

Mr. Lambert (Edmonton West): And that you would select your chairmen by reason of their knowledge of the subject matter and also their experience in the House, so that being chairmen, particularly if we go to legislative type of committee with the Minister as a member of the committee defending his bill, you are going to have an impartial and efficient officer. Unfortunately, our chairmen are not that way inclined, or that way, shall we say, informed, because we have an awful lot of chairmen right now who have had a bare two years under their belts in this House, and they are not efficient chairmen.

Mr. Boulanger: Well, do you want to call the vote now?

• 1550

The Chairman: Mr. Knowles has a motion on the floor.

[Interprétation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il avait tout à fait raison.

Une voix: Mais il a participé aux scrutins.

M. Baker (Grenville-Carleton): Oui, il a voté.

Une voix: C'est la tradition.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Est-ce que vous participez au caucus?

Le président: Oui, parfois, mais pas toujours.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Tous les députés ne participent pas à toutes les réunions du caucus.

Le président: Non.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Nous savons que dans les parlements provinciaux, les orateurs participent toujours aux réunions du caucus et prennent également part aux discussions.

Le président: M. l'Orateur, bien entendu, ne participe pas au caucus. Je parlais uniquement des orateurs adjoints et du président adjoint.

M. Baker (Grenville-Carleton): C'est une question que nous devrions examiner, monsieur le président.

Le président: Cela nous ramène à la question que vous aviez soulevée tantôt, monsieur Lambert, concernant les présidents de comités. Lorsque l'Orateur désigne les présidents des différents comités, leur situation change, ce qui pourrait justifier la nomination de présidents choisis dans chacun des partis.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ils sont choisis dans tous les partis.

Le président: Oui, mais il est rare actuellement qu'un président soit choisi parmi les membres de l'opposition.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Vous parlez des officiels de la Chambre, moi je pensais à autre chose. Il me semble que la liste des candidats à la présidence des différents comités comporte des députés de tous les partis, y compris l'opposition.

Le président: C'est ce que j'ai toujours cru.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Les présidents sont en principe sélectionnés en raison de leur compétence, de leur connaissance du sujet et de leur expérience à la Chambre, de façon à assurer leur impartialité et leur compétence, plus particulièrement lorsqu'il s'agit d'un comité de type législatif où le ministre est chargé de défendre son bill. Malheureusement, les choses ne se passent pas ainsi à l'heure actuelle de nombreux présidents de comités n'ayant que deux ans d'expérience à la Chambre, ce qui se répercute sur la façon dont ils accomplissent leur travail.

M. Boulanger: Est-ce que vous allez mettre la question aux voix?

Le président: M. Knowles a déposé une motion.

[Text]

Mr. Boulanger: Then may I say a few words after?

The Chairman: Certainly. Do you want to have the vote now Mr. Knowles?

Mr. Lambert (Edmonton West): It is wonderful to have a flying squad.

The Chairman: The motion, as I understand it, Mr. Knowles, is that the following report of the Committee be made to the House:

The Standing Committee on Procedure and Organization has the honour to present its fourth report.

Your Committee recommends that Provisional Standing Order 15 as recommended in your Committee's Second Report dated March 14, 1975, and concurred in March 24, 1975, be made a permanent Standing Order.

Your Committee also recommends that the provisional standing orders relating to the business of supply, as recommended in the said Second Report be continued in the Second Session of the present Parliament.

The Chairman: All in favour?

Mr. Lambert (Edmonton West): May I ask a question?

In the matter of supply, if an item is called back from one of the committees for debate in the House, is that item deemed to have been then debated or is it returned to the committee ipso facto on conclusion of the debate, or does there have to be a motion?

The Chairman: Mr. Knowles, I think, knows the answer. I think I do too.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes. The answer is that the committee is still seized of it for discussion purposes. Once the item has been passed in the House, it is passed, but the Committee may continue to assess it.

Mr. Lambert (Edmonton West): The Committee may not pass it though. If the committee does not deal with it in the House, then is the item foreclosed in the committee or is it ipso facto deemed to have been returned to the committee without a motion to that effect having been considered in the House?

The Chairman: Well, we have never had a case like that where there have been references of items by the House to the Committee of the Whole which have not been dealt with. Of course, the subject matter remains open to the committee to continue discussion.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): No further action by the House is necessary. The committee may continue discussion if it wishes.

Mr. Lambert (Edmonton West): The items come back from the committee on some form of motion from the House. The item cannot fly on its own.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It can be put down by an Opposition member.

[Interpretation]

M. Boulanger: Pourrais-je dire quelques mots par la suite?

Le président: Certainement. Voulez-vous qu'on passe aux voix maintenant, monsieur Knowles?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est magnifique d'être aussi expéditif.

Le président: La motion de M. Knowles vise à soumettre le rapport suivant à la Chambre:

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation a l'honneur de présenter son quatrième rapport.

Votre Comité recommande que l'article provisoire n° 15 du Règlement de la Chambre devienne, aux termes de la recommandation contenue dans le deuxième rapport du Comité daté du 14 mars 1975 et adopté le 24 mars 1975, un article permanent du Règlement de la Chambre des communes.

Votre Comité recommande également que les articles provisoires du Règlement de la Chambre qui concernent les travaux des subsides soient, conformément à la recommandation dudit second rapport, maintenus au cours de la seconde session de la présente législature.

Le président: Tous ceux qui sont pour?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pourrais-je poser une question?

En ce qui concerne les subsides lorsqu'un poste est renvoyé d'un comité pour discussion à la Chambre, est-ce qu'on considère que le débat sur ce poste est clos, ou bien le poste est-il automatiquement renvoyé au comité à l'issue du débat, ou faut-il qu'il y ait une motion en ce sens?

Le président: M. Knowles pourra vous répondre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le comité en est toujours saisi aux fins de la discussion. Lorsqu'un poste a été adopté à la Chambre, le comité est libre de l'évaluer.

M. Lambert (Edmonton Ouest): Mais ce n'est pas au comité de l'adopter. Si le comité ne traite pas de ce poste à la Chambre, la discussion en comité est-elle close, ou est-ce qu'on considère que le poste a été automatiquement renvoyé devant le comité, sans qu'une motion en ce sens ait été examinée à la Chambre?

Le président: Il n'est jamais arrivé que le comité plénier ait été saisi de certains postes, par la Chambre avant que ceux-ci aient été examinés bien entendu, le Comité intéressé est libre de poursuivre la discussion.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le comité est libre de poursuivre la discussion s'il le désire, sans que la Chambre ait à prendre une mesure en ce sens.

M. Lambert (Edmonton Ouest): Donc les postes sont renvoyés au comité aux termes d'une motion de la Chambre en ce sens.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un membre de l'opposition peut s'y opposer.

[Texte]

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, that is a motion. All right. It is a motion.

The Chairman: Well, as I understand the position then, Mr. Lambert, the rule under which we are operating says that the subject matter is returned to the committee.

Mr. Lambert (Edmonton West): Of the whole.

The Chairman: No, To the standing committee.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is correct.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, somewhere along the line the item has to be recalled by some form of motion. Now it may be that the rule provides that a motion having been tabled and notice given thereof, that ipso facto the item is called back. Then the House is able to deal with it in Committee of the Whole. But then what happens to that item if it is passed by the House? But usually the reverse is the case; that the motion based on that item is usually in a negative sense. That is the purpose of it. Is it that the Member's motion having been dealt with, the item is then returned to the Committee?

The Chairman: The items that are called are positive. In this particular case if items are referred to the Committee of the Whole they are taken out of the standing committee, dealt with in the House, but the subject matter remains with the committee so it can continue discussing the subject matter. But the item has been approved by the House of Commons. It does not have to be approved again.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is correct, but may I say there is nothing to preclude the standing committee from continuing a discussion of that item, calling witnesses and dealing with it, as I understand the operation of the rules.

• 1550

Mr. Lambert (Edmonton West): That is an alternative proposal, providing that that item is not deemed to fly on its own back and forth because after all . . .

The Chairman: It is referred first to the committee. Then the House can take it back under these rules, deal with it, and the subject matter remains with the committee for any purpose that the committee wishes, except that the item itself has already been dealt with in the House. They are positive motions for the approval of that item.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, before we deal with the motion I would like to raise with you and through you to members of the Committee some discussions that have taken place and some disquietude there is with respect to how the question period is being operated, particularly with respect to the matter of not allowing points of order or questions of privilege during the question period. The practice of the Speaker is fairly firm with respect to that, particularly in terms of points of order. He has indicated in various statements he has made from time to time that he might look at questions of privilege in a little different light, depending on the matter that was raised.

I do not propose to move an amendment or anything like that with respect to what is on the table, but I only raise it from the point of view of indicating to you, sir, and to members of the Committee that there is some question still about the operation of it, that there is a feeling in some quarters that perhaps a legitimate aspect of the procedure of the House and the operation of the House is being somewhat curtailed. I hasten to say that I do not raise it either as a criticism of the way in which the Speaker is handling the points, but I do think it is impor-

[Interprétation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Donc, il s'agit bien d'une motion.

Le président: D'après le Règlement, monsieur Lambert, la question est renvoyée devant le comité.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Le comité plénier.

Le président: Non, le comité permanent.

M. Baker (Grenville-Carleton): C'est exact.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il faut que le poste soit rappelé par une motion quelconque. Il se peut que d'après le Règlement, lorsqu'une motion a été déposée, et l'avis publié, que le poste est rappelé automatiquement, ce qui permet à la Chambre de l'examiner en comité plénier. Mais qu'est-ce qui se passe si ce poste est adopté par la Chambre? C'est le contraire qui arrive d'habitude, à savoir que les motions sont contre le poste. Donc, si je comprends bien, lorsque les motions ont été mises aux voix, les postes sont renvoyés au comité?

Le président: Les postes qui sont mis aux voix sont positifs. Dans le cas qui nous occupe, lorsque le comité plénier est saisi d'un poste, ce poste est soustrait au comité permanent et examiné par la Chambre, bien que le comité permanent en reste saisi de façon à pouvoir continuer à en débattre. Néanmoins le poste est adopté par la Chambre des communes et ne doit donc pas être adopté à nouveau.

M. Baker (Grenville-Carleton): C'est exact, mais rien n'empêche le comité permanent de poursuivre la discussion sur tel ou tel poste et de convoquer des témoins.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est une autre possibilité, à condition toutefois que ce poste ne fasse pas automatiquement la navette.

Le président: C'est d'abord le comité permanent qui en est saisi; ensuite il peut être renvoyé devant la Chambre qui en discute, bien que le comité permanent en reste saisi et qu'il est libre d'en poursuivre l'étude comme il l'entend. Ce sont donc des motions positives visant à l'adoption du poste.

M. Baker (Grenville-Carleton): Avant que la motion ne soit mise aux voix, je tiens à évoquer les discussions et les inquiétudes suscitées par la façon dont la période des questions fonctionne, et plus particulièrement le fait qu'il est interdit d'invoquer le Règlement ou de poser des questions de privilège durant la période des questions. C'est en effet ainsi que l'Orateur a l'habitude de procéder, surtout en ce qui concerne les rappels au Règlement. Par contre il a précisé qu'il pourrait statuer différemment en ce qui concerne les questions de privilège, tout dépendant de la question posée.

Je n'ai pas l'intention de déposer un amendement relatif à cette question; je voulais simplement attirer l'attention du président et des membres du Comité sur le fait que des doutes persistent à ce sujet, certaines personnes étant d'avis que cela restreint un aspect tout à fait légitime du fonctionnement de la Chambre. Il n'entre nullement dans mon propos de critiquer la façon dont M. l'Orateur règle ce problème, mais j'estime que le Comité devrait étudier cet aspect de la question.

[Text]

tant that we as a Committee watch how we proceed as we carry on in this extension of the experiment.

These questions may come up again in a rather firm way, and I would not want to lull any members of the Committee into a false sense of security that all is completely well with respect to the operation. My own judgment is that the motion is worthy of support. I think the experiment is worthy of continuation, but I do think I should bring that to the attention of the Chair and of my colleagues on the Committee, Mr. Chairman.

Mr. Lambert (Edmonton West): This was the greatest invention since fire.

Mr. MacFarlane: I want to be clear before the vote that you are splitting it and that the first recommendation was that the question period would almost become somewhat of a permanent portion. Am I correct? The supply business would continue as an experiment the next session.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): One more session.

Mr. MacFarlane: It might be that Mr. Baker's point that we could alleviate some of the concern by discussing with the Speaker the possibility where it is privilege or point of order, that the member is afraid that someone else will get away before he makes it, that if he quickly rose and indicated that his point of order is in connection with the minister of so-and-so, so that person would be held at the end to hear—that is worth taking a look at. I think that is the greatest complaint.

I might want to raise a point of order and no one knows that I want to raise it on an answer given to me, and that person leaves before I raise the point of order. I do not think that has to be clarified in a rule. That could be something whereby the Speaker might indicate a way in which it can be done.

The Chairman: Perhaps I ought to say to the Committee that it is my understanding that one of the continuing functions of this Committee is to review these rules, not necessarily for the purpose of amending them but for providing some guidance. Perhaps, Mr. Fraser, you might have some comment on that. It is my understanding that the Speaker would welcome some guidance from this Committee on questions that he might have some concern about.

Mr. Fraser: Certainly, Mr. Chairman, he would, of course, at any time.

• 1600

The Chairman: The question. All in favour? Opposed?

Motion agreed on.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I think I have found the answer to Mr. Lambert's proposition. We have got it around three or four places. There is a rule that says that when an opposition member has put down a motion that we consider an item in the estimates, when the Speaker designates it, that is the reference of the item from the committee back to the Committee of the whole. Then there is another place where it says, when any item or items—I just paraphrase that because I think there is no argument about it, 58.(15A).

[Interpretation]

Il se pourrait que cette question soit formulée à nouveau en termes plus vifs et je ne voudrais surtout pas que les membres du Comité puissent penser que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. J'estime pour ma part que la motion mérite notre appui et que l'expérience doit être poursuivie; je voulais simplement signaler cette question au président et aux membres du Comité.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est la plus grande invention depuis la découverte du feu.

M. MacFarlane: D'après la première recommandation, la période des questions deviendrait pratiquement permanente n'est-ce pas? Par ailleurs, les travaux des subsides seraient poursuivis à titre expérimental durant la prochaine session.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Une session seulement.

M. MacFarlane: Concernant les questions de privilège et les rappels au Règlement soulevées par M. Baker, il y aurait peut-être moyen d'en discuter avec l'Orateur, de façon à permettre au député intéressé d'expliquer tout de suite à l'Orateur que son intervention se rapportant à tel ou tel ministre, il pourrait être autorisé à prendre la parole à la fin de la période des questions.

Il arrive en effet qu'un député désire invoquer le Règlement à la suite d'un réponse qui lui a été donnée; mais comme personne n'est au courant de son intention le ministre qui a donné la réponse peut quitter la Chambre avant que le député ait pu invoquer le Règlement. Ceci ne doit pas nécessairement faire l'objet d'un règlement, l'Orateur pourrait lui-même régler le problème.

Le président: Un des rôles du Comité est justement d'étudier ces règlements, pas nécessairement pour les modifier, mais à titre d'indication. M. Fraser pourrait peut-être dire quelque chose à ce sujet. Je suis certain que l'Orateur ne demanderait pas mieux que de connaître l'avis du Comité concernant certains problèmes.

M. Fraser: Cela ne fait aucun doute monsieur le président.

Le président: Que tous ceux qui sont pour, veuillez bien lever la main? Que ceux qui sont contre, veuillez bien lever la main.

La motion est adoptée.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, je crois avoir trouvé la réponse à la suggestion de M. Lambert. On a fait une règle précise que lorsqu'un membre de l'opposition a déposé une motion en vue de l'étude d'un poste des prévisions budgétaires, lorsque celui-ci est désigné par l'Orateur, cela constitue le renvoi dudit poste du Comité devant le comité plénier. L'article 58(15A) du Règlement est en effet libellé comme suit:

[Texte]

When any item or items in the main or supplementary estimates have been withdrawn from a standing committee for the purpose of considering the same in a committee of the whole, . . .

that is what we are talking about,

. . . the said standing committee or committees shall be deemed to have been empowered to continue the consideration of the subject-matter of any such estimate or estimates for any time remaining for such work under the provisions of sections (14) and (15) of this Standing Order.

In other words, an opposition member cannot by calling an item—and I do not say this argumentatively; it is only opposition members that can do it—an opposition member cannot by calling an item back from a committee just take the desire of the government members in that committee to continue the discussion. The time limit on that discussion is the time limit that is given to the standing committees on estimates.

The Chairman: Thank you, Mr. Knowles. Gentlemen, I would propose to adjourn the Committee now and to leave over for discussion the other items that have been proposed by the House Leader's committee.

Mr. Boulanger: I could talk about it next time, following what you were talking about.

Mr. Lambert (Edmonton West): The question of the Deputy Speaker or the Deputy Chairman voting in the regular course of business in the House.

Mr. Boulanger: I want to speak on that, too.

The Chairman: Yes. I will put that down as an item to be discussed. We will, at the next meeting, have a discussion of the formation of subcommittees to deal with these three questions. I think there should be some discussion in substance about these matters before the reference is made. We will also raise Mr. Lambert's question and we may, if we have time, although I doubt that, consider some of the other matters raised by Mr. Lambert. Mr. Lambert, do you have any other questions you would like to refer to that you have raised from time to time.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. For instance, tonight there is this whole procedure of supply on the Appropriation Bill.

I would challenge anyone to justify the procedures adopted by the Chair in dealing with items posted by a member of the Opposition or by a member of the House with regard to the estimates or any action taken by a committee in changing an item the government moves to restore. With the greatest respect, both Mr. Speaker and his First Clerk Assistant were misinformed and misguided. After argument after argument on the point with Mr. Dubroy, he conceded that he thought perhaps I had a point.

The Chairman: The Committee is adjourned.

[Interprétation]

Lorsqu'un ou plusieurs postes des prévisions budgétaires principales ou supplémentaires ont été soustraits à l'étude d'un comité permanent pour être étudiés en comité plénier . . .

Voilà donc de quoi il s'agit.

. . . ces comités permanents sont réputés être habilités à poursuivre l'étude du sujet auquel se rapportent ces prévisions budgétaires jusqu'à la fin de la période prévue pour ces travaux aux termes des paragraphes 14 et 15 du présent article du Règlement.

Autrement dit, un député de l'opposition ne peut pas en rappelant un poste dont un comité a été saisi, passer outre le désir des députés de la majorité et poursuivre la discussion. En effet la durée de la discussion est la même que celle fixée pour le comité permanent des prévisions budgétaires.

Le président: Je vous remercie, monsieur Knowles. Messieurs, je propose de lever la séance maintenant et de laisser pour un autre jour les questions qui avaient été suggérées par les leaders à la Chambre.

M. Boulanger: Je pourrais répondre à la question la fois prochaine.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Notamment en ce qui concerne la participation au scrutin de l'Orateur adjoint et du président adjoint durant la séance de la Chambre.

M. Boulanger: J'avais quelque chose à dire à ce sujet également.

Le président: Très bien. Je vais inscrire cette question à l'ordre du jour. Donc, lors de notre prochaine réunion, nous allons discuter de la constitution de sous-comités qui sont chargés d'examiner ces trois problèmes. Nous avons de fait un renvoi; il faudrait, à mon avis, discuter du fond de ces questions. Nous allons évidemment étudier la question soulevée par M. Lambert, et s'il nous reste le temps, ces autres questions.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y a tout le problème des bills de subsides.

Je mets au défi quiconque de justifier la procédure adoptée par le président en ce qui concerne les postes soulevés par les députés de l'opposition ou les députés de la Chambre relativement aux prévisions budgétaires ou concernant toute mesure prise par le Comité en vue de modifier un poste que le gouvernement veut remettre en vigueur. À mon avis, aussi bien M. l'Orateur que le premier greffier adjoint se sont trompés. Après de nombreuses discussions à ce sujet avec M. Dubroy, il a admis que j'avais peut-être raison.

Le président: La séance est levée.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 11

Thursday, December 18, 1975

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 11

Le jeudi 18 décembre 1975

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Government
Publications

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procedure and Organization

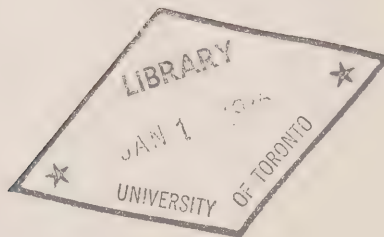
Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House and procedure
in both the House and its committees

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que la
procédure de la Chambre et de ses comités



First Session
Thirtieth Parliament, 1974-75

Première session de la
trentième législature, 1974-1975

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (Edmonton West)

Messrs.

Baker (Grenville-
Carleton)

Baldwin

Beaudoin

Blais

Blaker
Boulanger

Francis

Knowles (Winnipeg
North Centre)

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (Edmonton-
Ouest)

Messieurs

MacFarlane
McCleave

Munro (Esquimalt-
Saanich)

O'Connell

Olivier
Reid

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Tuesday, December 9, 1975:

Mr. Blaker replaced Mr. Guay (*Lévis*)

Mr. Olivier replaced Mr. Béchard

Mr. Francis replaced Mr. Flynn

Mr. O'Connell replaced Mr. Haidasz

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 9 décembre 1975:

M. Blaker remplace M. Guay (*Lévis*)

M. Olivier remplace M. Béchard

M. Francis remplace M. Flynn

M. O'Connell remplace M. Haidasz.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, DECEMBER 18, 1975

(12)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 4:00 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (*Grenville-Carleton*), Beaudoin, Blais, Blaker, Francis, Knowles (*Winnipeg North Centre*), MacFarlane, McCleave, O'Connell, Olivier, Reid and Sharp.

Other Member present: Mr. Maine.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2*).

The Chairman referred to the second recommendation of the subcommittee of House Leaders who are members of the Standing Committee on Procedure and Organization, which is as follows:

"The sub-committee also recommends that the committee appoint the following sub-committees, to consist of four Liberal, two Progressive Conservative, one New Democratic Party and one Social Credit Members:

1. On Private Members' Time;
2. On Committee Procedure;
3. On Management of Time."

By unanimous consent it was agreed,—

- (1) That Mr. MacFarlane would prepare and present to the main Committee, suggested terms of reference for a sub-committee on private members' time.
- (2) That Mr. Lambert (*Edmonton West*) would prepare and present to the Main Committee, suggested terms of reference for a sub-committee on committee procedure.
- (3) That Mr. Reid would prepare and present to the main Committee, suggested terms of reference for a subcommittee on management of time.

At 4:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 18 DÉCEMBRE 1975

(12)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 16 heures sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (*Grenville-Carleton*), Beaudoin, Blais, Blaker, Francis, Knowles (*Winnipeg-Nord-Centre*), MacFarlane, McCleave, O'Connell, Olivier, Reid et Sharp.

Autre député présent: M. Maine.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses Comités. (*Voir le procès-verbal du 27 février 1975, fascicule n° 2*).

Le président se reporte à la deuxième recommandation suivante du sous-comité des leaders de la Chambre qui sont membres du Comité permanent de la procédure et de l'organisation:

«Le sous-comité recommande également que le Comité institue les sous-comités suivants, composés de quatre membres du parti libéral, deux membres du parti progressiste conservateur, un membre du Nouveau parti démocratique et un membre du Crédit social:

1. Du temps des députés,
2. de la procédure des Comités,
3. de la gestion du temps.»

Du consentement unanime, il fut convenu,—

- (1) Que M. MacFarlane prépare et présente au Comité principal le projet de mandat pour le sous-comité du temps des députés.
- (2) Que M. Lambert (*Edmonton-Ouest*) prépare et présente au Comité principal un projet de mandat pour le sous-comité de la procédure des Comités.
- (3) Que M. Reid prépare et présente au Comité principal un projet de mandat pour le sous-comité de la gestion du temps.

A 16 h 15, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, December 18, 1975

[Text]

The Chairman: Gentlemen, a quorum is now present. May I remind you that the Committee is resuming consideration of its Order of Reference of Friday, February 21, 1975 relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees.

Members of the Committee will recall that the subcommittee of House Leaders had recommended that the Committee appoint the following subcommittees to consist of four Liberals, two Progressive Conservatives, one New Democratic Party and one Social Credit members: one on private members' time; one on committee procedure; one on management of time.

The Committee may also recall that during the discussion I had expressed the view, which I believe was accepted, that there should be some discussion of the terms of reference of these subcommittees before they are established and set to work. In order to facilitate this procedure, it had occurred to me that one way in which we could concentrate and focus our debate would be to appoint a member on each of these committees—or alternatively from this Committee, who might or might not serve on the subcommittees—who could bring in recommendations to us on each of these subjects which would then form the basis of a discussion. After we had either accepted those recommendations or modified them, we would then proceed to establish the subcommittees and set them to work.

In order to give concrete form to these suggestions, I had in mind that it might be acceptable to the Committee to consider the names of the following, and in putting forward these names I had in mind that there should be one chairman from the official opposition and two from the government side. I discussed this idea with Mr. Knowles and he said he did not want his party to be burdened with this particular task at the moment because they had other things that were engaging their attention.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is not quite the way I put it but the outcome is the same.

The Chairman: Yes. So for your consideration may I suggest the following: that on private members' time, we should consider Mr. Gus MacFarlane as the person who would consider the terms of reference of this subcommittee and make a recommendation to us; on committee procedure, Mr. Lambert; on management of time, Mr. Reid. Those are the names that occurred to me, as being members who had either an interest or an expertise and, hopefully, both.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Or a need for education.

The Chairman: Or a need for education. Yes, we all need that.

That is one of the reasons I did not put your name up, Stanley; I just assumed you were already educated.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 18 décembre, 1975

[Interpretation]

Le président: Messieurs, nous avons maintenant le quorum. Puis-je vous rappeler que le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 concernant le Règlement de la Chambre des communes et la procédure des deux Chambres et de leurs comités.

Les membres du Comité se souviendront que le sous-comité des leaders en Chambre avait recommandé que le Comité mette sur pieds 3 comités, l'un traitant de l'heure des affaires des députés, l'autre sur la procédure des comités et finalement le dernier sur la gestion du temps. Ces 3 comités devront comprendre respectivement 4 membres du parti Libéral, 2 membres du parti Conservateur, 1 membre du parti Néo-démocrate et 1 membre du Crédit social.

Le Comité se rappelle peut-être également que pendant la discussion, j'avais émis l'opinion, qui a été acceptée je crois, que l'on devrait discuter le mandat de ces sous-comités avant qu'ils soient mis sur pied et qu'ils entreprennent leurs travaux. Afin de faciliter nos travaux, j'avais songé à un moyen de concentrer et d'axer notre débat en nommant un membre devant faire partie de chacun de ces comités—ou alors un membre de ce Comité qui pourrait ou non faire partie des sous-comités—qui pourrait nous présenter des recommandations sur chacun de ces sujets afin de nous diriger dans nos discussions. Après avoir accepté ou modifié ces recommandations, nous pourrions mettre les sous-comités sur pied et au travail.

Afin de concrétiser mes propositions j'avais songé à fournir les noms suivants au Comité, tout en tenant compte du fait que l'un des présidents devrait faire partie de l'Opposition officielle alors que les 2 autres seraient membres du parti au pouvoir. J'en ai parlé à M. Knowles qui ne tient pas à ce que son parti soit chargé de cette tâche à l'heure actuelle puisque pour l'instant ses efforts sont concentrés ailleurs.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ce n'est pas exactement comme cela que je me suis exprimé mais le résultat est le même.

Le président: En effet. Ainsi, permettez-moi de vous proposer les noms suivants: que M. Gus MacFarlane étudie le mandat du sous-comité sur le temps des délibérations sur les affaires inscrites au nom des députés et nous fasse part de ses recommandations; au comité de la procédure, M. Lambert; à celui de la gestion du temps, M. Reid. J'ai choisi ces députés car, selon moi, ils s'intéressent à la question ou ont une certaine expérience dans le domaine.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ou ont besoin de s'instruire.

Le président: En effet, nous en avons tous besoin.

C'est l'une des raisons pour laquelle je n'ai pas inscrit votre nom, Stanley; je me suis dit que vous étiez déjà tout instruit.

[Texte]

Mr. McCleave: Still going to school, as a teacher.

• 1605

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Since I have to serve on all three committees, I can hardly be chairman of one. Last time I was chairman of a subcommittee I did such a good job that I do not want to spoil the record.

The Chairman: May I then ask for discussion on these proposals that I have put forward, first, on the general idea of asking some members of this Committee to bring forward terms of reference for the Committee? Is that acceptable?

Mr. Francis: It is the only way you can proceed, really.

The Chairman: Thank you. Then, on private members' time, Mr. Gus MacFarlane to bring in the terms of reference of this subcommittee?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: On committee procedure, Mr. Marcel Lambert?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: And on management of time, Mr. John Reid?

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Francis: I do not know about that. I am prepared to oppose that.

The Chairman: Is there any other business, then?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I just wonder whether it is in order for Mr. Reid to be on that. It seems to me I remember a speech he made some time ago when he said that no one should be on a procedure committee who had been here for more than five years. How long has Mr. Reid been here?

Mr. Francis: Long enough to remember that.

Mr. Reid: That was when I was a young, enthusiastic member.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You were still right, though.

Mr. Francis: That would disqualify more than you, John, I am afraid, if the names were put forward.

The Chairman: This was the only business I intended to bring before the Committee today because I am sure we are all needed in other places. Is there any other business anyone would like—Mr. Reid?

Mr. Reid: My question is, how quickly would the Committee like the terms of reference, and could we have an indication when our next meeting would be? That would give us all a time limit under which we would have to perform.

The Chairman: My suggestion is that during this time of so-called holiday, the members who have been assigned these responsibilities could think about the problem. It would be my plan to establish the subcommittees, if possible, the week we return. I would call a meeting in the week of January 26.

[Interprétation]

M. McCleave: Il va encore à l'école, à titre de professeur.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Puisque je vais faire partie de ces trois comités, je pourrais difficilement en présider un. La dernière fois que j'ai assuré la présidence d'un sous-comité, je m'en suis tiré brillamment et je ne voudrais pas ternir ma réputation.

Le président: Puis-je vous demander alors de discuter les propositions que je viens de vous présenter. Je demanderai premièrement aux députés de ce Comité de proposer les mandats de ce Comité. Est-ce d'accord?

M. Francis: En fait, c'est la seule façon de procéder.

Le président: Merci. En ce qui concerne le sous-comité des affaires des députés, M. MacFarlane sera chargé de nous faire part de son mandat?

Des voix: D'accord.

Le président: Quant au comité de la procédure, ce sera Marcel Lambert?

Des voix: D'accord.

Le président: Et enfin, le comité de la gestion du temps, M. John Reid?

Des voix: D'accord.

M. Francis: Je ne sais pas. Je suis prêt à m'y opposer.

Le président: Y a-t-il d'autres questions, alors?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je me demande si, conformément au Règlement, M. Reid peut faire partie de ce comité. Je crois me rappeler qu'il y a quelque temps il a prononcé un discours dans lequel il déclarait que quiconque est ici depuis 5 ans ne devrait pas faire partie d'un comité de la procédure. Depuis combien de temps est-il ici?

M. Francis: Depuis suffisamment longtemps pour se souvenir de cela.

M. Reid: C'était à l'époque où j'étais jeune député plein d'enthousiasme.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous aviez cependant raison.

M. Francis: J'ai bien peur, John, que l'on disqualifiera ainsi pas mal de monde.

Le président: C'est la seule question que je voulais présenter au Comité aujourd'hui puisque je suis persuadé que l'on a besoin de vous ailleurs. Y a-t-il d'autres questions—Monsieur Reid?

M. Reid: J'aimerais savoir dans quel délai le Comité aimerait connaître le mandat, et pouvez-vous nous indiquer à quelle date se tiendra notre prochaine réunion? Nous aurions ainsi une idée du temps dont nous disposons?

Le président: Je propose que pendant les soi-disant vacances, les membres qui se sont vu confier ces responsabilités, pourraient songer à la question. J'aimerais créer les sous-comités, si cela est possible, pendant la semaine qui suivra notre retour. La réunion aurait lieu pendant la semaine du 26 janvier.

[Text]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I would say that they should be authorized to travel to Kenora, Hamilton and Edmonton.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, before we do adjourn, there has been some discussion—I do not know whether it would be taken up by the steering committee or whether it would be something that should be discussed here—about the times and places and regularity of meetings of the Committee. Perhaps it is something we should all consider over the time, if you have no recommendation to make today, because I understand we should be on our ways to other places, but I think that is something we ought to consider. I think there could be an advantage to this Committee in our meeting at some regular period of time that does not interfere with the normal committee meetings which are heavy enough in terms of legislation, estimates, and other things. There had been some discussions of perhaps a luncheon meeting, an informal luncheon meeting or something of that nature.

Mr. Francis: I think the luncheon meeting might be satisfactory. Perhaps a meeting like this, for example, as a luncheon meeting I think would have been all right.

Mr. MacFarlane: I would like to register my disagreement.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, I hasten to say that there is nothing to say that we all must eat.

Mr. MacFarlane: No, but I just do not like luncheon when we are after something as we are usually.

Mr. Blais: Yes, I tend to agree with Gus. I think I agree as well with Walter that effectively it is a great demand on a private member's time, and I know that he has to go into a number of committees, especially during estimates where his presence is invaluable. But I do take exception to luncheon meetings. I find that they tend to be very friendly and very helpful when you are dealing with general principles, but when you start hammering down recommendations, it makes it rather difficult.

Mr. Reid: I just want to say that I enjoy a range of meetings.

M. Olivier: Monsieur le président, est-ce que je pourrais savoir comment les gens que nous venons d'accepter comme présidents des sous-comités veulent travailler et comment ils vont s'adjoindre les gens qui vont travailler avec nous, membres du Comité? Est-ce aujourd'hui que nous devons considérer cette question ou lors d'une autre rencontre? autre rencontre? My question, Mr. Chairman, is, when do you determine who is in the subcommittees?

The Chairman: Perhaps I ought to explain that it is not my intention to ask the Committee to appoint the members of the subcommittees at the present time. I thought that was premature until we were a little clearer as to the work of the subcommittees themselves, and that will be determined when we decide upon the terms of reference. I thought this procedure for naming individuals who would bring forward for our consideration proposed terms of references was the most expeditious way of reaching the point of appointing the members of the Committee. Until we do know how wide the field is and what exactly is going to be covered, I felt that it would be inadvisable.

[Interpretation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je soutiens que ces membres devraient avoir l'autorisation de se rendre à Kenora, à Hamilton et à Edmonton.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, avant de lever la séance, on a discuté—je ne sais si le Comité directeur étudiera cette question ou s'il nous incombe de le faire—de l'horaire, des lieux et la régularité des réunions du Comité. Nous devrions peut-être laisser cette question en suspens, si vous n'avez plus de recommandations à faire aujourd'hui, car nous sommes tous attendus ailleurs, mais il serait bon d'y songer. Je pense que notre Comité aurait avantage à se réunir à intervalles réguliers sans toutefois nuire aux réunions normales du Comité qui sont très chargées en termes de lois, de budgets et d'autres choses. On pourra peut-être organiser une réunion-déjeuner ou quelque chose du genre.

M. Francis: Cela me semble être une bonne idée. La réunion d'aujourd'hui, par exemple, aurait très bien pu être une séance-déjeuner.

M. MacFarlane: Je ne suis pas d'accord.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, je m'empresse de dire que nous ne serions pas obligés de manger.

M. MacFarlane: Non, mais cette idée ne me plaît pas surtout lorsque nous discutons de questions comme celles dont nous parlons habituellement.

M. Blais: En effet, je suis d'accord avec Gus. Je suis également d'accord avec Walter à savoir que l'horaire d'un simple député est très chargé et qu'il doit assister à un grand nombre de comités surtout pendant l'étude du budget, où sa présence est nécessaire. Mais je ne suis pas tout à fait d'accord avec les séances-déjeuners. Ces réunions sont habituellement très amicales et très utiles lorsque l'on traite des principes généraux, mais lorsqu'on étudie des recommandations, c'est plutôt difficile.

M. Reid: Pour ma part, j'aime bien que les réunions soient variées.

Mr. Olivier: Mr. Chairman, can you tell me how the people we have just selected as chairmen of the subcommittees wish to work and how they will choose the people who will be working with us, members of the Committee? Will we deal with this matter today or at a later date? Monsieur le président, je veux savoir comment nous allons déterminer qui fera partie des sous-comités?

Le président: Je devrais peut-être vous expliquer que je n'ai pas l'intention de demander au Comité de nommer les membres des sous-comités à l'heure actuelle. Il serait préférable d'attendre de connaître un peu mieux la nature des travaux, ce que nous déterminerons lorsque nous aurons fixé les mandats. J'ai cru qu'en nommant certains députés qui pourraient proposer certains mandats à votre étude, nous pourrions accélérer la nomination des membres du Comité. J'ai cru qu'il serait bon d'attendre jusqu'à ce que nous connaissions l'envergure du sujet à discuter.

[Texte]

These particular members will be acting on their own, bringing forward recommendations to us on the basis of their experience and whatever information they want to gather personally.

• 1615

Mr. Blaker: I figure that is not recommendations, Mr. Chairman, with respect to actual procedural evaluation but rather recommendations as to the definition of each of the subcommittees themselves.

The Chairman: To the terms of reference.

Is there any other business?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, there is one question I would like to ask about the problem that faces Mr. Beaudoin and me. Each of our parties is to have a member at each of three committees. Now, both of us are omnipresent persons and so on, but it is a little difficult. I think there was an understanding that we could invite other members of our party to represent us on the committees that we cannot get to, without their being made a member of this committee.

The Chairman: I think this is an important point. We can decide it definitely at the time we establish the subcommittees, but I think now we should go on record in favour of that principle, that members of subcommittees will have the right to substitute someone from their own party if they are unable to attend.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In other words, officially Mr. Beaudoin will be a member of all three committees but he would be able to make substitutes on the other two.

The Chairman: Yes. Is that agreeable?

M. Beaudoin: Je suis parfaitement d'accord avec M. Knowles sur ce qu'il vient de dire, étant donné que nous ne sommes pas nombreux. Je vous remercie, monsieur le président, de votre compréhension à cet égard.

The Chairman: That is agreed, then?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Is it the pleasure of the Committee to adjourn to the call of the Chair?

Mr. MacFarlane: Mr. Chairman, I did not realize that we had come to the conclusion that the subcommittee members would have to be members of this committee.

An hon. Member: No, no.

Mr. MacFarlane: You see, in this case, Mr. Knowles almost implies that by saying that he would be on the three committees. One of the things I thought we were trying to do was to have someone on this committee might be chairman of a subcommittee and would obtain representation from each of the other parties, and that subcommittee would present the recommendations to this committee which would really ultimately discuss and decide what was going to happen; that that was the paper you were going to use as your basis and therefore you involved a larger number of people from the various caucuses. I did not think that all of us would be divided up into the subcommittees. Am I wrong on that?

[Interprétation]

Ces membres agiront de leur propre chef et nous présenteront leurs recommandations en se fondant sur leur expérience et les renseignements qu'ils auront obtenus.

M. Blaker: J'imagine, monsieur le président, que ces recommandations ne porteront pas sur l'évaluation elle-même de la procédure mais bien sur le mandat de chacun de ces sous-comités.

Le président: En effet.

Y a-t-il d'autres questions?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, j'aimerais poser une question au sujet du problème auquel M. Beaudoin et moi-même faisons face. Chacun de ces trois sous-comités devra comprendre un représentant de chacun de nos partis. Bien que nous soyons tous deux des personnes très omniprésentes, cela me paraît un peu difficile. Je croyais que nous aurions la possibilité d'inviter d'autres membres de notre parti à nous représenter aux comités auxquels nous ne pouvons assister, sans que ces derniers soient nommés membres de ce comité.

Le président: C'est là une question très importante. Nous pourrions en décider définitivement au moment de créer les sous-comités, mais nous pourrions inscrire au procès-verbal que les membres du sous-comité auront le droit de se faire remplacer par un membre de leur parti s'ils sont dans l'impossibilité d'y assister eux-mêmes.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Autrement dit, M. Beaudoin sera officiellement membre des trois comités mais il pourra se faire remplacer à deux d'entre eux.

Le président: En effet. Est-ce que tout le monde est d'accord?

M. Beaudoin: I agree entirely with what Mr. Knowles has just said since we are not very numerous. I wish to thank you, Mr. Chairman, for your understanding in this regard.

Le président: Est-ce d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Est-ce que le Comité convient de suspendre ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président?

M. MacFarlane: Monsieur le président, je ne m'étais pas rendu compte que l'on avait conclu que les membres du sous-comité devront être choisis parmi les membres de ce comité.

Une voix: Non, non.

M. MacFarlane: Vous voyez, dans ce cas, M. Knowles semble avoir indiqué qu'il ferait partie des trois comités. Je croyais que notre but était de nommer des membres de ce Comité à titre de présidents des sous-comités et d'assurer que chacun des autres partis sera représenté, et que le sous-comité présentera les recommandations à ce comité qui déciderait ensuite du reste; vous auriez ensuite fondé vos discussions sur ces recommandations et ainsi un plus grand nombre de membres des divers caucuses y auraient participé. Je ne croyais pas que nous ferions nous-mêmes partie de ces sous-comités. Ai-je raison?

[Text]

The Chairman: Mr. MacFarlane, I think the problem is this, that we cannot establish subcommittees except from this committee...

Mr. MacFarlane: Oh, all right.

The Chairman: ... and the rule that Mr. Knowles was suggesting was that the subcommittees, however, would follow the same rule that we follow in the committee: that is that they could bring in to represent them a member from the House to represent them, but that when the report is made, it would be made on behalf of the members of the subcommittee who are members of this committee too.

Mr. MacFarlane: And in bringing in the terms of reference, an individual like myself, though, does have the right merely to ask other members who have been here some time for their opinion concerning the terms of reference...

The Chairman: As I said earlier, this is a personal matter. We are depending upon you to bring in some recommendations of terms of reference: not the conclusions of this subcommittee but just what they are to work towards.

Mr. MacFarlane: Fine.

[Interpretation]

Le président: Monsieur MacFarlane, je ne crois pas qu'il soit possible de créer des sous-comités si ce n'est à partir de ce comité...

M. MacFarlane: Bon, très bien.

Le président: ... et M. Knowles a proposé que les sous-comité suivent toutefois la même règle à laquelle notre comité se conforme: les membres pourraient se faire représenter par un autre député, mais que le rapport sera présenté au nom des membres du sous-comité qui sont membres également de ce comité.

M. MacFarlane: Quant au mandat, j'aurais le droit par exemple de demander tout simplement à d'autres députés qui sont ici depuis quelque temps de me faire part de leur opinion sur le mandat...

Le président: Comme je l'ai dit plus tôt, c'est une affaire personnelle. Nous comptons sur vous pour nous présenter des recommandations relatives au mandat; non pas sur les conclusions de ce sous-comité mais sur son mandat.

M. MacFarlane: Parfait.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 12

Thursday, March 4, 1976

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 12

Le jeudi 4 mars 1976

Président: L'hon. Mitchell Sharp

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

RESPECTING:

Standing Orders of the House and
procedure in both the House and
its committees

(Formation of Sub-committees)

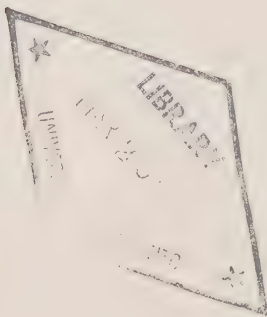
*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre et
de ses comités

(Formation des sous-comités)



First Session
Thirtieth Parliament, 1974-75-76

Première session de la
trentième législature, 1974-1975-1976

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Baker (*Grenville-
Carleton*)
Baldwin
Beaudoin

Blais
Blaker
Boulanger
Francis

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-
Ouest*)

Messieurs

Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
MacFarlane
McCleave

Munro (*Esquimalt-
Saanich*)
O'Connell
Olivier
Reid—(16)

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 4, 1976
(13)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 3:45 o'clock p.m. this day, the Chairman Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baldwin, Blais, Blaker, Boulanger, Lambert (Edmonton-West), McCleave, Munro (Esquimalt-Saanich), Olivier, Reid and Sharp.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees. (See *Minutes of Proceedings, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2*).

On motion of Mr. Reid,

Resolved,—That Sub-committees on Private Members' Time, Committee Procedure and the Use of Time be appointed, each consisting of three Liberal, two Progressive Conservative, one New Democratic Party or one Social Credit Member, to be chosen by the Chairman after consultation with the Party Whips.

On motion of Mr. McCleave,

Resolved,—That the Sub-committee on Private Members' Time be authorized to recommend such changes in the Standing Orders and practices of the House relating to private members' business as would render whatever time may be assigned to that business by the Sub-committee more significant and useful to Honourable Members, and particularly, the means by which measures proposed by private members may be put to a vote after adequate discussion.

On motion of Mr. Lambert (Edmonton-West),

Resolved,—That the Sub-committee on Committee Procedure be authorized to examine the structure of Committees, estimates procedure, consideration of legislation by Committees, Committee personnel, Committee deliberations and reports, control and funding of Committee expenditures, and without restricting the foregoing, to make reference to the following points:

I. Is present Committee structure satisfactory? Does the number and definition of standing committees best meet the needs of the House? Are there too many committees? Is there an imbalance in workloads of these committees? Should there be a reduction in number of members?

II. Should there be a restoration of the Committee of Supply to receive back and consider estimates from any of the standing committees at the choice of the opposition? How many departmental estimates shall be assigned to Committee of Supply? Should standing committees receive only estimates or should they consider as well some expenditures so as to make studies of their choice within their own timetable? How should their reports be handled by the House? Should appropriation bills be debatable and to what extent and at what stage or stages?

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 4 MARS 1976
(13)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 15 h 45 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baldwin, Blais, Blaker, Boulanger, Lambert (Edmonton-Ouest), McCleave, Munro (Esquimalt-Saanich), Olivier, Reid et Sharp.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2).

Sur motion de M. Reid,

Il est décidé,—Que des sous-comités sur le temps des députés, sur la procédure du Comité et sur l'emploi du temps soient créés, chacun comprenant trois libéraux, deux progressistes conservateurs, un néo-démocrate ou un député du crédit social que le président choisira après consultation avec les whips des partis.

Sur motion de M. McCleave,

Il est décidé,—«Que le Comité soit autorisé à recommander les modifications au Règlement et aux procédures de la Chambre, portant sur le temps des députés, qui permettraient à ces derniers d'utiliser de façon plus adéquate la période qui leur serait accordée par le sous-comité, et en particulier des moyens de faire voter sur les mesures législatives qu'ils proposent à la suite de discussions appropriées.

Sur motion de M. Lambert (Edmonton-Ouest),

Il est décidé,—Que le sous-comité de la procédure du Comité soit autorisé à examiner la structure des comités, la procédure du budget, l'étude des mesures législatives par les comités, le personnel des comités, les délibérations et les rapports des comités, le contrôle et le financement des dépenses des comités, et sans préjudice de ce qui précède, à étudier les points suivants:

I. La structure actuelle des comités est-elle satisfaisante? Le nombre et la composition des comités permanents conviennent-ils aux besoins de la Chambre? Y a-t-il trop de comités? Y a-t-il déséquilibre dans la charge de travail confiée aux divers comités? Le nombre de membres devrait-il faire l'objet d'une réduction?

II. Devrait-on restaurer le Comité des subsides pour qu'il lui soit renvoyé de l'un ou l'autre des comités permanents, au choix de l'opposition, les prévisions budgétaires afin de les étudier? Le budget de combien de ministères le comité des subsides devrait-il être chargé d'étudier? Les comités permanents ne devraient-ils recevoir que les budgets ou devraient-ils aussi se pencher sur certains postes de dépenses et inclure dans leur emploi du temps les études qu'ils jugent à propos de mener? Comment la Chambre devrait-elle aborder leurs rapports? Les bills des subsides devraient-ils faire l'objet de débats et, dans l'affirmative, dans quelle mesure et à quelles étapes?

III. Should there be Special Committees for the consideration of each legislative bill at the clause by clause stage? Should all bills be sent to Special Committees or what proportion? What should be the composition of such committees? Should the Minister sponsoring a bill be a member of such committees and be required to defend his bill?

IV. What of report Stage? Are debates too expensive? Are present reporting procedures cumbersome and most obviously so during report stage? Should amendments put and lost in committee hearing be barred from further posting and debate at report stage?

V. Should there be a Second Reading committee to receive various brief non-controversial bills so as to eliminate second reading and committee proceedings from the floor of the House?

VI. Chairman

Who may be chairman of standing committees—elected by committee? Who may be chairman of sub-committee on expenditures—elected by committee or sub-committee? Should there be a panel of chairman from the House generally selected by Mr. Speaker who shall, after consultation, appoint chairman of special committees? Instruction and control of chairmen?

VII. Committee Clerk

Choice of panel of committee clerks and instructional programmes on rules and procedure etc. of such clerks? Qualifications of clerks?

DISPOSITION OF COMMITTEE REPORTS

1. Estimates—debatable or not
2. Legislation—does this include report stage?
3. Specific references—is report to be merely tabled or is it to be the subject of a motion by the Chairman only, any member of the committee participating in making the report, or any other member temporarily on the committee, or of the House generally. Is it to be limited to be subject to a government order or, if debated for a specific time, does the related motion become a government order.

SUBJECT MATTERS OF COMMITTEE DELIBERATIONS AND REPORTS

1. Estimates
2. Legislation
3. Subject referred to committee by House order—no more no less
4. Subjects of own choosing related to titular designation of committee—e.g. any economic subject chosen by committee on Finance, Trade & Economic Affairs.

III. Devrait-on créer des comités spéciaux chargés d'étudier chaque bill à l'étape de l'étude article par article? Devrait-on renvoyer tous les bills ou un certain nombre d'entre eux à des comités spéciaux? Quelle devrait être la composition de tels comités? Le ministre qui parraine un bill devrait-il être membre du comité et être tenu de défendre le bill dont il est le parrain?

IV. Que faut-il penser de l'étape du rapport? Les débats prennent-ils trop d'envergure? Les mécanismes afférents aux rapports des bills sont-ils trop embarrassants à l'étape du rapport, notamment? Devrait-on éliminer la possibilité que les amendements proposés et rejetés au cours des délibérations des comités resurgissent à l'étape du rapport et fassent de nouveau l'objet d'un débat?

V. Devrait-on créer un comité de la deuxième lecture chargé de recevoir divers bills de peu d'ampleur et ne portant pas à controverse, de manière à éliminer pour la Chambre l'étape de la deuxième lecture et du rapport des comités?

VI. Présidents

Le président d'un comité permanent devrait-il être élu par les membres du comité? Le président du sous-comité des dépenses devrait-il être élu par les membres du comité ou ceux du sous-comité? Devrait-il y avoir un groupe de députés occupant des fonctions de présidents, choisis généralement par l'Orateur, et devant, après consultation, nommer les présidents des comités spéciaux? Quelles instructions les présidents devraient-ils recevoir et à quel contrôle devraient-ils être soumis?

VII. Greffiers des comités

Devrait-on sélectionner un groupe de greffiers des comités et élaborer des programmes d'introduction aux règles de procédures à leur intention? Quelles devraient être les qualités requises pour occuper un poste de greffier?

MODE DE PRÉSENTATION DES RAPPORTS DES COMITÉS

1. Budget—devant faire l'objet d'un débat ou non
2. Législation—y compris l'étape du rapport?
3. Indications précises—Le rapport doit-il être tout simplement présenté ou faire l'objet d'une motion par le président seulement, un membre du comité ayant participé à la rédaction du rapport, ou tout autre membre faisant partie provisoirement du comité, ou la Chambre en général? Doit-il simplement faire l'objet d'un décret du gouvernement ou, s'il est débattu pendant un temps déterminé, la motion y afférente doit-elle devenir un décret du gouvernement?

SUJET DES DÉLIBÉRATIONS ET DES RAPPORTS DES COMITÉS

1. Budget
2. Législation
3. Sujets renvoyés à un comité suite à une ordonnance de la Chambre ni plus ni moins.
4. Sujets déterminés par le comité lui-même et entrant dans la catégorie de questions que le comité a mandat d'étudier—notamment tout sujet d'ordre économique choisi par le comité des finances, du commerce et des questions économiques.

CONTROL OF AND FUNDING OF COMMITTEE EXPENDITURES

1. Budget

2. Proposal budget to be approved by Mr. Speaker—on advice—or by whom

3. Any special project to be approved of by Mr. Speaker and/or by whom

4. How may auto-generated studies be funded

On motion of Mr. Baldwin,

Resolved,—That the Sub-committee on the Use of Time be authorized to consider the use of time in the House of Commons and without restricting the foregoing, to make reference to the following points:

(1) to examine Standings Orders 33 an 75A, 75B and 75C, to correct any errors or omissions and to ensure that all activities of the House and its Committees are covered; and the possibility that new rules may need to be provided.

(2) to examine the length of time permitted by the Standing Orders for various motions and debates.

(3) to examine the possibility of establishing a schedule of business for the Commons, which could be printed as a regular part of the "Order Paper and Notices".

(4) to examine the possibility of establishing a "Second Reading Committee", along with a list of criteria to apply to the types of legislative proposals which might be sent to such a committee.

(5) to explore the further possibilities of providing an extension of time to the regular sittings of the House to complete motions under discussions.

(6) to meet with Mr. Speaker and House officers as to their views on the views on the use of House time.

Agreed,—That the three afore-mentioned Sub-committees should report to the Main Committee on or before Monday, April 12, 1976.

At 4:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

FINANCEMENT DES COMITÉS ET CONTRÔLE DES DÉPENSES DES COMITÉS

1. Budget

2. Prévisions budgétaires devant être approuvées par l'Orateur, après consultation, ou par une autre personne à déterminer.

3. Tout projet spécial devant être approuvé par l'Orateur ou par toute autre personne à déterminer.

4. Comment devrait-on financer les études internes?

Sur motion de M. Baldwin,

Il est décidé,—Que le Sous-comité de l'emploi du temps soit autorisé à étudier l'emploi du temps de la Chambre des communes et, sans préjudice de ce qui précède, à:

(1) étudier les règlements 33 et 75A, 75B et 75C, afin de corriger toute erreur ou omission et d'assurer qu'aucun aspect de l'activité de la Chambre et de ses comités ne soit omise; et d'étudier la nécessité que de nouveaux règlements soient adoptés;

(2) examiner le temps qu'autorise le Règlement pour les diverses motions et les débats;

(3) étudier la possibilité d'établir un emploi du temps pour la Chambre des communes, en tant que partie intégrante du «Feuilleton et avis»;

(4) examiner la possibilité d'établir un «comité de la deuxième lecture», de même qu'une liste des critères devant s'appliquer aux types de propositions législatives pouvant être renvoyées à un tel comité;

(5) explorer la possibilité qu'on puisse dans le futur prolonger les séances ordinaires de la Chambre pour terminer le débat sur une motion.

(6) rencontrer l'Orateur et les hauts fonctionnaires de la Chambre des communes en ce qui concerne leurs vues sur l'emploi du temps de la Chambre.

Il est convenu,—Que les trois comités susmentionnés feront rapport au Comité principal le ou avant lundi 12 avril 1976.

A 16 h 40, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, March 4, 1976

[Text]

• 1540

The Chairman: Could we come to order, please?

The Committee is resuming consideration of its order of reference of Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees.

The Committee will recall that at its meeting on Thursday, December 18, 1975, it was agreed that Mr. MacFarlane would prepare and present to our Committee suggested terms of reference for a proposed subcommittee on private members' time; Mr. Lambert would prepare and present suggested terms of reference for a subcommittee on committee procedure; and Mr. Reid would prepare and present suggested terms of reference for a subcommittee on management of time.

Members have now received copies of each of these reports and I would ask you to consider each of them in turn.

We have to appoint three subcommittees and we also have to authorize their terms of reference. At the last meeting I believe we agreed that the subcommittees would consist of four Liberals, two Progressive Conservatives, one New Democratic Party member and one Social Credit member. I believe it was also an understanding that these would be chosen by the Chairman after consultation with the Party Whips. I think this was the general sense that I derived, whether that was a sense that I derived outside of the Committee, or whether it was during the discussions, I am not quite certain. At any rate, I am not suggesting that that is the only procedure we could follow, it was the one that I recommend that might prove acceptable.

Could we begin by discussion and action to establish the three proposed subcommittees?

• 1545

Mr. Reid: I move that subcommittees on Private Members' Time, Committee Procedure, and Management of Time be appointed, each consisting of four Liberals, two Progressive Conservatives, one New Democratic Party and one Social Credit member chosen by the Chairman, after consultation with the party whips.

The Chairman: Open for debate.

Mr. Lambert (Edmonton West): There are two points Mr. Chairman. One, what do you consider a subcommittee? It is membership out of the committee. On the basis of three subcommittees this, in effect, goes to a theoretical 24 people and there are not that many people on this Committee. There would have to be additional people or others. Therefore, I think it is an abuse of the word "subcommittee". If one is going to be House—and this is what I gathered from the sense of your remarks that you would consult the party whips—these would be, somehow or other, people who were extraneous to this Committee and, therefore, I suggest to you that they are not subcommittees of this Committee, they are separate committees. I do not know just how far you are going to run into problems with that.

TÉMOIGNAGES

(Recorded by Electronic Apparatus)

Le jeudi 4 mars 1976

[Interpretation]

Le président: A l'ordre s'il vous plaît.

Le Comité reprend l'étude de l'ordonnance constitutive du vendredi 21 février 1975, portant sur le règlement de la Chambre et la procédure tant à la Chambre que dans les comités.

Les membres du Comité se souviennent sans doute que lors de la réunion du jeudi 18 décembre 1975, il a été convenu que M. McFarlane préparerait et présenterait à notre Comité le libellé proposé du mandat d'un sous-comité éventuel du temps réservé aux mesures d'initiatives parlementaires; que M. Lambert préparerait et présenterait le libellé du mandat proposé pour un sous-comité éventuel de la procédure des comités; et que M. Reid préparerait et présenterait le mandat proposé d'un sous-comité de la gestion du temps.

A l'heure actuelle, les membres du Comité ont reçu un exemplaire de chacun de ces rapports et j'aimerais donc vous demander de les envisager chacun à tour de rôle.

Nous devons constituer trois sous-comités et autoriser leur mandat respectif. Si je ne m'abuse, lors de la dernière réunion, nous avons convenu que les sous-comités comprendraient quatre libéraux, deux progressistes conservateurs, un néo-démocrate et un membre du parti du crédit social. Je crois également qu'il a été entendu que ces personnes seraient choisies par le président après qu'il ait consulté les whips des partis. C'est du moins ce que je crois avoir compris, que ce soit hors du Comité ou au cours des discussions que nous avons eues. De toute façon, je ne veux pas dire que ce soit là la seule procédure possible; c'est, tout simplement, celle que je recommande et qui se révélerait sans doute acceptable.

J'aimerais que nous commencions à discuter des mesures à prendre en vue d'établir les trois sous-comités proposés.

M. Reid: Je propose que soient constitués un sous-comité du temps réservé aux mesures d'initiatives parlementaires, un sous-comité de la procédure des comités et un sous-comité de la gestion du temps, comprenant chacun 4 libéraux, 2 progressistes-conservateurs, 1 député du Parti néo-démocrate et 1 député du Parti du crédit social; lesdits membres seront choisis par le président, après qu'il ait consulté les whips des partis.

Le président: La discussion est ouverte.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y a deux points que j'aimerais soulever monsieur le président. Premièrement, qu'entend-t-on au juste par un sous-comité? Il doit être composé de membres du Comité. Cela revient à dire que, pour trois sous-comités, il nous faudrait pouvoir disposer de 24 membres; or ce Comité n'en comprend pas autant. Il faudrait faire appel à d'autres députés. Je pense donc qu'il s'agit là d'un abus du terme «sous-comité». Si vous voulez recruter vos membres à la Chambre, et c'est ce que j'ai cru comprendre en vous écoutant envisager d'aller consulter les whips des partis, ces personnes seraient, d'une manière ou d'une autre, étrangères à ce Comité; c'est pourquoi je pense qu'elles ne pourraient constituer des sous-comités du présent Comité; elles pourraient tout au plus constituer des comités distincts. Je n'imagine même pas très bien tous les problèmes que cela pose.

[Texte]

Second, on the proportions I realize that there is some difficulty. Four are from the government side and four from the opposition, and those who have a mere 11 get 50 per cent of the 95. I do not know quite how one can go that far in saying that the minor parties shall be represented on all of the subcommittees, because it makes nonsense of the proportions.

As you can see, I am not happy with these proportions. In any event, I would have thought a subcommittee of three, being one and one from the major parties and then a single representative from one of the minor parties, and that the chairmen of the subcommittees in one case might be a Liberal and in another case might be a Conservative. I do not think we are going in on partisan matters here. In any event, it is to draw up recommendations to bring back to this Committee. I must confess, I do not find this procedure of going out of the Committee of any assistance at all. A committee of eight to work on this, to me, is just too broad, too numerous, and will defeat the purpose.

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Lambert has put his finger on one of the most difficult propositions of creating subcommittees, and that is the proper proportions. You can see the difficulties you get into when you try to be fair to everybody concerned. That is why the numbers are as they are. We had thought the whips, as noted in the motion, would be the whips of the various parties in the Committee. It has been our custom to have one of our members appointed as the whip, and we assumed that that was equally the case on the other side. It may not be.

The other point was that we anticipated that there would be duplication. We had not seen that we would be going outside the Committee for members, but rather that some members would want to double up. For example, while I am also interested in allocation of time, I have had a long-standing interest in the committee system, and would want to work on that as well. It may well be that Mr. Lambert's point is well taken in terms of the size of the committees and perhaps we should be looking at smaller committees of three or four. That is certainly open, but I want to assure Mr. Lambert that there was no intention to go outside the Committee and that the whips to which we referred were the whips internally generated within the groups making up the various party positions.

Mr. McCleave: Ironically, Mr. Chairman, the number of proposed briefs to the subcommittee is exactly the same number that we have been able to muster after 22 minutes for a meeting here this afternoon. The figures game is a very academic one. I think whoever you can turn out and get some decent work from is more what we are after than this numbers business.

[Interprétation]

Deuxièmement, pour ce qui est de la représentation, je me rends compte qu'il y a certaines difficultés. Quatre des membres sont députés de la majorité, 4 autres sont députés de l'opposition, mais voilà qu'un parti qui n'a que 11 députés obtient une représentation égale à 50 p. 100 de celle d'un parti qui en compte 95. Je vois difficilement comment les partis minoritaires peuvent être représentés dans tous les sous-comités, surtout si l'on veut respecter la répartition à la Chambre.

Comme vous le voyez, ces proportions ne me satisfont pas. En tout cas, j'ai pensé qu'on pourrait constituer un sous-comité composé de 3 membres, soit un député de chacun des partis principaux et un député d'un des partis minoritaires; le président des sous-comités pourrait être un libéral dans un cas et un conservateur dans un autre. Je ne pense pas que nous nous occupions de questions partisans. De toute façon, ces sous-comités devront préparer des recommandations qu'ils présenteront à ce Comité. Je dois avouer que je ne pense pas qu'il nous soit le moins utile d'aller chercher des membres à l'extérieur du Comité. A mon avis, un comité composé de 8 députés serait beaucoup trop grand et encombrant et ne ferait que nuire à l'accomplissement de la tâche.

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: M. Lambert a mis le doigt sur une des principales difficultés de la création de sous-comités, à savoir celle des justes proportions. Vous voyez là les problèmes qui se posent quand on essaie d'être juste envers toutes les personnes concernées. C'est pourquoi nous en sommes venus à cette répartition. Nous avons pensé que les whips dont il est traité dans la motion seraient les whips des divers partis qui sont membres de ce Comité. Nous avons pour coutume de nommer comme whip un de nos membres, et nous avons supposé que les autres partis en faisaient autant. Peut-être nous sommes-nous trompés.

Pour ce qui est de l'autre question, nous avions prévu qu'il y aurait double emploi. Nous n'avons pas pensé qu'il nous faudrait recruter des membres à l'extérieur du Comité, mais plutôt que certains membres pourraient faire partie de plus d'un sous-comité. Par exemple, bien que je m'intéresse également à l'affectation du temps, je m'intéresse depuis toujours au système des comités, et aimerais donc travailler aux deux sous-comités concernés. Pour ce qui est de l'opinion de M. Lambert quant à la taille des comités, je la trouve juste, et peut-être devrions-nous envisager de constituer de très petits sous-comités composés de trois ou quatre membres. Nous pouvons toujours en discuter, mais je désire assurer, M. Lambert que nous n'avons pas l'intention de recruter des membres à l'extérieur du comité et que les whips dont nous parlions étaient les whips nommés au sein du comité par les groupes représentant les divers partis.

M. McCleave: Coïncidence étrange, monsieur le président, le nombre proposé pour un sous-comité est exactement celui des députés présents à cette réunion après 22 minutes de discussion. Évidemment, on peut toujours palabrer au sujet des chiffres. Je pense qu'il serait beaucoup plus important, plutôt que de nous préoccuper des chiffres, d'essayer tout simplement de recruter des gens qui veulent bien travailler sérieusement.

[Text]

The Chairman: May I just make one comment that relates to something Mr. Lambert says, and that is, that we are approaching this on a nonpartisan basis. My view is that we are trying to proceed by consensus in amending the rules of the House. If we fail, then of course the government may want to take responsibility for bringing in some proposals that would not be acceptable to everyone on this Committee. However, that is not my aim. My aim is to try to get some consensus on the changes necessary. Therefore, I am not so concerned about there being the kind of balance that exists in the House of Commons. Indeed, as you will see, when a chairman is chosen, if one was from the government side, we would be in a minority on the committee unless the chairman voted. Mr. Baldwin?

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, I quite agree with what Mr. McCleave has said. If you get eight people on a committee, you are lucky to have four warm bodies sitting in the committee at any given time. We had this sort of experience a number of years ago when we divided into subcommittees and looked at some of the problems here. I think the committees ran about five. I headed a subcommittee on committees then and I think most of our work was done by two people. I think we have this added protection, that ultimately we do come back in plenary session to the main committee and that the final proposals which will come out of the discussions will be those initiated. My judgment would be that the subcommittees would initiate proposals, some maybe alternative, but they then come back to the main committee where the decision will be made. As I see it, with the progress which we have been able to make, if we were to have everything done within the four corners of the main committee, we would get absolutely nowhere. Now it might well be that Mr. Lambert has a point. We may be able to reduce the numbers from eight to somewhat below that.

The Chairman: What would the quorum be under those circumstances? Effectively you can operate with four people.

Mr. Reid: For working sessions, the committee can set its own quorum.

• 1555

Mr. Lambert (Edmonton West): To reinforce what Mr. Baldwin said, I remember under Speaker Macnaughton when there was a procedures committee; I remember former Bud Olson chaired a subcommittee, I chaired a subcommittee, Mr. Baldwin had one. From my experience, I think we were a total of five for a subcommittee, something of that nature, and effectively, three people. What you are asking in effect here is three people to sit down and draft something. Well, you are not going to draft it by eight people. You are always worried about your administrative machinery when you have got eight people. We can work in a member's office with three people. I say five and three turn up. That is more what I had in mind. The chairmanship of the subcommittee, whatever that may turn out to be, that is shared around, or whoever is more suited to that, and we go on with it that way, but certainly not getting up to eight. And certainly I do not think we should draw numbers to force people to be on two subcommittees. They can be co-opted at any time if they show an interest in it.

[Interpretation]

Le président: J'aimerais faire une observation liée à un des propos de M. Lambert, à savoir que nous traitons de cette question de manière non partisane. D'après moi, nous essayons de procéder par consensus en vue de modifier le règlement de la Chambre. Si nous ne réussissons pas, le gouvernement peut toujours, bien sûr, prendre la responsabilité de faire certaines propositions qui ne seraient pas acceptables pour tous les membres de ce comité. Toutefois, cela n'est pas mon objectif. J'aimerais plutôt essayer d'obtenir un consensus quant aux modifications nécessaires. Je ne me préoccupe donc pas beaucoup de respecter la répartition de la Chambre des communes. En fait, comme vous les verrez, quand il sera question de choisir un président, si c'est un député de la majorité, nous serons minoritaires au sein du sous-comité à moins qu'on lui accorde le droit de voter. Monsieur Baldwin?

M. Baldwin: Monsieur le président, je suis d'accord avec M. McCleave. Si un comité se compose de huit personnes, on peut s'estimer heureux de se trouver en présence de quatre députés lors des réunions. Nous avons eu cette expérience il y a quelques années, lorsque nous nous sommes divisés en sous-comités pour étudier certains problèmes particuliers. Je pense qu'il y avait environ cinq comités. À l'époque, j'ai présidé un sous-comité des comités et je pense que la plus grande partie de notre travail a été effectuée par deux personnes. Il nous reste toujours une protection supplémentaire, à savoir qu'en définitive nous revenons, en session plénière, au comité principal, et que les propositions finales qui découleront des discussions seront celles qui auront été avancées par les sous-comités. À mon avis, ces derniers devraient avancer des propositions, au choix quelque fois, mais c'est en comité que la décision serait prise. Étant donné l'état des travaux, s'il nous fallait tout faire séparément au sein du comité principal, nous n'avancerions jamais. Il reste que M. Lambert a peut-être raison. Nous pourrions réduire le nombre de membres des sous-comités.

Le président: Quel serait le quorum dans ce cas-là? On peut fonctionner efficacement avec quatre personnes.

M. Reid: Pour les séances de travail, le comité peut établir son propre quorum.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): En vue de renforcer les propos de M. Baldwin, je me souviens qu'au temps où M. Macnaughton était orateur, il y avait un comité, de la procédure; Bud Olson a présidé un sous-comité, j'en ai présidé un moi-même, M. Baldwin en a présidé un autre. Je pense que nous étions cinq députés en tout par sous-comité, ou à peu près, mais en réalité, nous n'étions que trois. En fait, ce qu'il faut, c'est que trois personnes se réunissent et élaborent un document. À mon avis, il est inutile d'avoir huit personnes pour concevoir un document. Cela ne créerait que des problèmes administratifs. On peut facilement travailler à trois dans le bureau d'un député. De toute façon, on en demande cinq, et il n'y en a que trois qui se présentent. Cela correspond mieux à ma conception. Pour ce qui est de la présidence au sous-comité, elle pourrait être partagée ou laissée à la personne la plus compétente et ainsi de suite; mais je ne vois certainement pas l'utilité d'avoir recours à huit membres. Et je pense surtout que nous ne devrions pas tirer au sort et obliger certains à faire partie de deux sous-comités. Ils le pourront toujours s'ils s'y intéressent.

[Texte]

Mr. Baldwin: Would it be in order to think of the possibility of a committee of six of which three shall be a quorum? So then you can operate with three and you will probably be operating with between three and four people. It is quite clear that you can operate with three but you might extend it from time to time to as many as six. Well some of us would serve on two. I would not mind. I like to serve. I will not be caught. I like to serve, and Mr. Reid would. Some of us would like to serve on two subcommittees. I would not insist on it but I would be prepared to do it if necessary.

The Chairman: The membership then would be two two, one and one, or three, two and one. I suppose those are the combinations, two and one. Then there would have to be some understanding between the two smaller parties as to who would sit on these various subcommittees. The Social Credit Party or the NDP may not want to serve on all of the committees.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, in their case it would be a triplication under the old formula because as I recall it, there is only one from each party now.

Mr. Baldwin: Yes. We might give power of attorney to one of them.

Mr. McCleave: Surely we can be flexible enough so that they can make the decision if they want to change back and forth. Whatever interests them, get them in and put them to work.

The Chairman: Mr. Reid, are you prepared to consider an amendment to your motion?

Mr. Reid: Yes.

The Chairman: Three Liberal, two Progressive Conservative and one representing either the New Democratic Party or the Social Credit Party? Well, is that added to the motion then?

Mr. Lambert (Edmonton West): As to the membership, I think that is by consultation.

The Chairman: Yes. Well just as it is. Chosen by the Chairman after consultation. All right. Let us deal with the reports. Mr. Chairman will report.

Mr. Boulanger: There is only one question. According to the rules of the recognition of parties, do we have the power to do what we just mentioned? Do you think it is in the rules to do that? Have we got the power to do that? I cannot recognize it as the normal way, that we always pick one NDP, one Creditiste. Are we not breaking a rule there?

The Chairman: No. There is no rule.

Mr. Boulanger: There is nothing?

The Chairman: No.

Mr. Lambert (Edmonton West): It is not mentioned in the rules.

Mr. Baldwin: A gentleman's understanding.

Mr. Boulanger: Well, that is the answer. I suppose that is the opinion of the Chairman too then.

The Chairman: Yes, yes, that is my opinion. The motion then is moved by Mr. Reid that:

[Interprétation]

M. Baldwin: Pourrait-on établir un comité de six personnes si ce nombre devait constituer le quorum? Ainsi vous auriez entre trois et quatre personnes. Il n'y a pas de doute que le Comité peut fonctionner avec trois personnes mais vous auriez la possibilité d'accroître le nombre jusqu'à six personnes car certains d'entre nous siègent à d'autres comités. Quant à moi, cela m'est égal, j'aime y participer et M. Reid certainement aussi. Quelques-uns sont prêts à faire partie de deux sous-comités et je n'insiste pas mais je suis prêt à le faire si nécessaire.

Le président: Le nombre des membres serait donc: deux-deux, un-un; ou trois; ou deux-un. Je suppose qu'on peut faire toutes ces combinaisons et les deux autres partis pourraient décider de qui siégerait aux divers sous-comités. Le parti du Crédit social et le Nouveau Parti Démocratique peuvent ne pas vouloir participer à tous les comités.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Eh bien, dans leur cas ce serait tripler l'ancienne formule qui, si je me souviens bien, prévoit un représentant de chaque parti.

M. Baldwin: C'est exact. On pourrait donner à l'un d'entre eux une procuration.

M. McCleave: Nous pouvons très certainement faire preuve de suffisamment de souplesse afin de leur permettre de décider s'ils veulent changer. Quel que soit leur sujet d'intérêt, il n'y a qu'à les intégrer et les mettre au travail.

Le président: Monsieur Reid, êtes-vous prêt à présenter un amendement à votre motion?

M. Reid: Oui.

Le président: Trois libéraux, deux progressistes-conservateurs et un représentant soit du Nouveau Parti Démocratique, soit du parti du Crédit Social? L'a-t-on ajouté à la motion alors?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Quant au nombre des membres, je pense qu'il y aura, dans ce cas, consultation.

Le président: Oui. Comme en ce moment. Ils sont choisis par le Président après consultation. Traitons maintenant du rapport. M. le président fera rapport.

M. Boulanger: Il reste une question à régler: avons-nous le pouvoir d'agir comme nous venons de le faire d'après les règles de reconnaissance des partis? Il ne me semble pas qu'habituellement on choisisse un candidat du Nouveau Parti Démocratique et un créditiste; est-ce que nous ne violons pas le Règlement?

Le président: Non, il n'y a pas de règle,

M. Boulanger: Il n'y en a pas...

Le président: Non.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ce n'est pas indiqué dans le règlement.

M. Baldwin: C'est donc une convention verbale.

M. Boulanger: Je crois que c'est là la réponse et que c'est aussi l'opinion du Président.

Le président: Oui. La motion qui est proposée par M. Reid se lit ainsi:

[Text]

Subcommittees on private members' time, committee procedure, and management of time, be appointed each consisting of three Liberal, two Progressive Conservative and one representative of either the New Democratic Party or the Social Credit members chosen by the Chairman after consultation with the party whips.

Motion agreed to.

Now we come to the terms of reference. We have attached to the agenda the terms of reference. The first committee is the one on private members' time and this was remitted to Mr. Gus MacFarlane. He has suggested the following:

That the Committee be authorized to recommend such changes in the Standing Orders and practices of the House relating to private members' business as would render whatever time may be assigned to that business by the sub-committee more significant and useful to Honourable Members, and particularly, the means by which measures proposed by private members may be put to a vote after adequate discussion.

Any discussion?

Mr. Baldwin: I like the motion because it starts off with,

That the Committee may be authorized to recommend such changes in the Standing Orders

and so on and so on

as would render whatever time may be assigned more significant.

I think that is a very wide term and the other part is something we are directing our attention to. But the first part is wide enough to cover everything. I would be quite content with that.

• 1600

The Chairman: Are there any amendments?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Is there any point in trying to insert a time element? I am drafting something in another context, say by X date; I just cannot think of a date but should one do that?

The Chairman: I am sorry. By . . .

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): By setting a date, to recommend by such and such a date.

The Chairman: I am going to raise that question after we have dealt with the terms of reference.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): All right.

Mr. McCleave: Any time element should deal with all three subcommittees.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Fair enough.

The Chairman: Yes, all right. Then, do I take it that the Committee is satisfied with these terms of reference?

[Interpretation]

Qu'on nomme des sous-comités pour les affaires à traiter par les députés, pour la procédure de comité et pour la gestion du temps et que chaque comité comprenne trois représentants du Parti Libéral, deux représentants du Parti Conservateur et un représentant soit du Nouveau Parti Démocratique, soit du Crédit Social et que ces représentants soient choisis par le président après consultation avec les whips des partis.

La motion est adoptée.

Nous arrivons maintenant au mandat. Nous avons annexé le mandat au programme. Le premier comité mentionné s'occupe du temps réservé pour les affaires des députés. Ceci a été remis à M. Gus MacFarlane et a proposé ce qui suit:

Que le Comité soit autorisé à recommander les modifications au Règlement et aux procédures de la Chambre, portant sur le temps des députés, qui permettraient à ces derniers d'utiliser de façon plus adéquate la période qui leur serait accordée par le sous-comité, et en particulier des moyens de faire voter sur les mesures législatives qu'ils proposent à la suite de discussions appropriées.

Y a-t-il quelque chose à dire?

M. Baldwin: J'aime cette motion parce qu'elle commence ainsi:

Que le Comité soit autorisé à recommander les modifications au Règlement

et ainsi de suite

qui permettraient à ces derniers d'utiliser de façon plus adéquate la période qui leur serait accordée

Je crois que ce mandat est très vaste et que nous nous intéressons aussi à étudier l'autre partie de la motion. Mais pour commencer, je crois que la première partie donne un mandat suffisamment étendu. Cela me satisfait tout à fait.

Le président: Y a-t-il des amendements?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Est-il nécessaire d'insérer cette question de temps? Je suis en train de rédiger quelque chose qui donnerait une date limite? Je ne peux la déterminer pour le moment, mais devrait-on procéder ainsi?

Le président: Excusez-moi.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): En établissant une date soit en recommandant que pour telle date . . .

Le président: Je soulèverai cette question après celle du mandat.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Très bien.

M. McCleave: L'élément temps devrait jouer pour les trois sous-comités.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Très juste.

Le président: Bien, dois-je donc comprendre que le comité est satisfait de ce mandat?

[Texte]

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Then I declare those are the terms of reference for the subcommittee on private members' time.

The second report is the report from Mr. Lambert on committee procedure which is of a rather different character. What Mr. Lambert has done is to put forward a number of questions that have to be answered. I would like to ask Mr. Lambert whether it would be possible to put down a more general reference and that the subcommittee also be supplied with these questions which I find quite acceptable. I think he has pinpointed many of the problems. But whether you could make this the reference of the subcommittee, I am not quite certain. I wondered whether a more general reference might be . . .

Mr. Lambert (Edmonton West): I was not asked for a motion but the only point is that if one wants terms of reference to consider points that meet with the approval of the Committee as a whole one would make, shall we say, that the subcommittee on committee structure and procedures consider or recommend such changes in the rules, the Standing Orders and practices of this House, relative to, as I said on Committee structure and procedures along the lines referred to in the addenda, this being made an addendum, and on such other points as they may deem fit. I did not draft it on the basis that they were solutions.

The Chairman: No.

Mr. Lambert (Edmonton West): And I thought, look, I will think of all the points that I can think of and after consultation with other people, they made a few additions, I said, "Look, this should, I think, cover all bases but there may be some that will not.

The Chairman: The Clerk has drawn up some general words to which could be appended these questions. He has suggested that the subcommittee be authorized to examine the structure of committees, estimates' procedures, consideration of legislation by committees, committee personnel, committee deliberations and reports, control and funding of committee expenditures and in particular the matters referred to in the addendum.

Mr. Lambert (Edmonton West): And such others as may . . .

The Chairman: Yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): . . . may seem meek to the subcommittee.

The Chairman: Because I think this is a useful compendium on questions that have to be answered.

Mr. Baldwin: And then say "without limiting the generality of the foregoing to deal with the following issues". I think Mr. Lambert has very well set out the major things we want to look at and I think we have a general reference with a special reference to the following; we are in good . . .

The Chairman: Yes. I think it is very good. I hope you do not think I have been critical with your . . .

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh no, no. I did not think I would put it, as Mr. MacFarlane did, in the terms of a motion.

[Interprétation]

Des voix: Oui.

Le président: Ainsi, je déclare que tel sera le mandat du sous-comité du temps des députés.

Passons maintenant au rapport de M. Lambert sur la procédure actuelle des comités. M. Lambert a posé un certain nombre de questions auxquelles il faudra répondre et j'aimerais lui demander si on ne pourrait établir un mandat plus vaste et communiquer aussi ces questions très valables au sous-comité. Je crois qu'il a souligné beaucoup des problèmes qui existent dans ce domaine mais je ne sais pas si le sous-comité pourrait s'en occuper. Je me demande si un mandat plus général pourrait . . .

M. Lambert (Edmonton-Ouest): On ne m'a pas demandé de présenter une motion mais si le mandat doit comprendre des points qui ont été approuvés par le Comité dans son ensemble, le sous-comité de la structure et des procédures des comités devrait étudier et recommander ces modifications aux règlements et pratiques de la Chambre pertinents conformément aux grandes lignes de l'addendum. Il devrait considérer aussi tout autre point qui lui semble approprié. Je n'ai pas rédigé ces questions à titre de solution.

Le président: C'est exact.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'ai simplement noté tous les points pensant après consultation avec d'autres personnes que tout avait été prévu, mais il se peut qu'on en ait oublié.

Le président: Le greffier a rédigé quelques mots qui pourraient être annexés à ces questions. Il propose que le sous-comité soit autorisé à examiner la structure des comités, les procédures concernant le budget, à étudier les lois en comité, le personnel des comités, les délibérations et les rapports des comités et le contrôle et le financement des dépenses du comité en particulier toutes les questions qui sont indiquées dans l'addendum.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Et tout autre . . .

Le président: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): . . . les questions que le sous-comité dans sa bonté accepte d'étudier.

Le président: Car je crois que c'est là un utile résumé des questions auxquelles on doit répondre.

M. Baldwin: Et on pourrait mettre: «sans limiter l'étude générale précédent à l'étude des questions en cause qui suivent.» Je crois que M. Lambert a fort bien décrit les principaux problèmes que nous voulons traiter et nous avons donc un mandat général et un mandat particulier . . . Nous sommes donc bien . . .

Le président: Oui, je crois que c'est excellent. J'espère que vous ne pensez pas que je me suis objecté à . . .

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Certainement pas. Mais je ne pensais pas devoir comme M. MacFarlane, présenter cela sous forme de motion.

[Text]

Mr. Baldwin: We are on the opposition side, Mr. Chairman; we are used to asking questions.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Mr. Chairman, is there anything in these terms that have been suggested here that would exclude consideration of the relationship between the work in the Committee and the work of the House, which is a pretty general question too?

• 1605

The Chairman: The second question put by Mr. Lambert, "Does the number and definition of standing committees best meet the needs of the House?" Is directed pretty well to the questions that you have raised.

Mr. Baldwin: But if you have your first general statement, as Mr. Lambert read out, then that covers the waterfront and these others are guidemarks which we look at more particularly. I think there is nothing restricted then Mr. Munro; I think we are home-free on all issues, if it is done that way.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I have read your document many times.

The Chairman: Is there any discussion?

M. Olivier: Monsieur le président, j'aurais une question à poser à M. Lambert.

Dans votre texte, est-ce que le mandat qu'on tente de donner aux futurs sous-comités, pourrait faire l'objet d'une recommandation comme celle-ci: les comités pourraient siéger dans l'intersession, je ne sais pas, ou... j'ai essayé de trouver cela,...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non mais actuellement je crois bien que... on peut bien toucher... il y a plusieurs points où nous pourrions faire allusion à cela. Actuellement, ils siègent pendant une période d'ajournement mais si par hasard, nous arrivions à la fin disons, de juillet, et que le Parlement devait prolonger la session par exemple, je crois bien que nous aurions une difficulté. C'est pendant cette période, entre la prolongation d'une session et la nouvelle session, que vous ne seriez pas en mesure de siéger sans une autorisation toute spéciale de la Chambre.

Mais c'est un excellent point à considérer, et j'en suis sûr, le sous-comité en tiendra compte.

The Chairman: Then are these terms of reference which we have discussed satisfactory?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: The terms of reference of the third subcommittee are drawn up by Mr. Reid, and they are also appended.

Would you like to speak to them, Mr. Reid?

Mr. Reid: I think they are very clear. What is really proposed is that we take a look at the existing orders in the Standing Orders governing limitation of time debates. Looking at the amount of time permitted in each debate—because we have about five classifications now where a person can speak for 40 minutes, 30 minutes, 20 minutes, 10 minutes—perhaps we should look to codifying and changing some of those.

[Interpretation]

M. Baldwin: Nous sommes du côté de l'opposition, monsieur le président, et nous sommes habitués à poser les questions.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Monsieur le président, y aurait-il dans le mandat que nous avons proposé ici quelque chose qui exclurait l'étude des rapports entre le travail de la Chambre? C'est là aussi une question fort générale.

Le président: La seconde question de M. Lambert: Le nombre et la définition actuels des comités directeurs correspondent-ils mieux aux besoins de la Chambre? Aborde précisément le problème que vous avez soulevé.

M. Baldwin: La première déclaration lue par M. Lambert est d'ordre général alors que celle-ci constitue un des points de détail. Dans ce cas, rien ne nous retient donc, nous avons notre entière liberté.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): J'ai lu votre document à plusieurs reprises.

Le président: Qu'en pensez-vous?

Mr. Olivier: Mr. Chairman, I have a question for Mr. Lambert.

In your document, could the future terms of reference of subcommittees lend to a recommendation like: committees could sit during the intersession, I do not know, or—I have been trying to find...

Mr. Lambert (Edmonton West): No, but for the time being I believe that—we could—there are several ways in which we could refer to this. Right now, committees do sit during the adjournment but, supposing Parliament were to continue the present session after the end of July, we would have a problem. It is during this period, between the prorogation of the session and a new one that you would not be able to sit without a special authorization of the House.

But it is a very good point and I am quite sure the subcommittee will consider it.

Le président: Les mandats dont nous avons discuté sont-ils satisfaisants?

Des voix: Oui.

Le président: Le mandat du troisième sous-comité est rédigé par M. Reid; il se trouve également en annexe.

Monsieur Reid, avez-vous quelque chose à dire à ce sujet?

M. Reid: Je pense que c'est très clair. Nous voulons en fait passer en revue les paragraphes du règlement de la Chambre qui portent sur le temps des débats. Peut-être devrions-nous envisager de modifier et de codifier les dispositions actuelles qui prévoient environ cinq catégories différentes, soit la possibilité de parler 40 minutes, 30 minutes, 20 minutes, 10 minutes, etc.

[Texte]

Thirdly, one of the great complaints that members have is that they never know what is going to be taken on a given day and we should be looking at some way to provide a proper scheduling service, whether we do this through something appended to the order paper and notices or whether we go for television monitoring screens or something of that nature. But right now it is very difficult for a member who is not part of the House Leader's organization to understand what is coming up and when it is coming up.

Fourthly, we want to take a look at the concept of the second-reading committee and also to look at the kinds of material that would go there and what protection would have to be provided to the House.

And, lastly, to take a look at the possibility of finding ways of extending the time for maybe an hour or two when a debate is clearly coming to an end and just a few more speeches have to be given, instead of getting into the situation, which we often do when the debate may come to an end within half an hour or an hour, of holding over to the next day and then the debate picking up fire and going on for another two or three days. I think it would be desirable to look at that as a possibility as well.

Mr. Baldwin: Would Mr. Reid consent to having sort of the same introductory paragraph as has been contained in the others? In other words, the Committee would be authorized to look. I do not like the use of the word "management"; it has a bad connotation, to my mind. I would like to see "the use of time in the House".

The Chairman: What about limitation?

Mr. Baldwin: That is equally bad. You will get into trouble with that one.

Mr. Reid: "Use of time".

Mr. Baldwin: "Use of time", with particular reference to the following. For example, we were talking about second-reading debate. I would like, when this comes back to the plenary committee, and if I am still around, to think about the possibility of not only a second-reading debate but maybe de-emphasizing the second reading and placing emphasis on the third reading, and things of that kind. So if you had a sub-committee to deal with the question of "Use of time in the House of Commons with particular reference to", and then: 1, 2, 3 and 4, would that be objectionable, Mr. Reid?

Mr. Reid: No, that is quite acceptable. It even improves it.

• 1610

Mr. Baldwin: Thank you.

The Chairman: May I just raise a question and then I will recognize Mr. Munro and Mr. Lambert.

Is it necessary, in connection with this subject, to consider—and I raise this question because of the point made by Mr. Reid—the authority of the Speaker.

Mr. Reid: I would tend to feel that any kind of changes that we make in the rules to bring things to a conclusion when members are ready should not put the Speaker in our House in a position where he has to make too many decisions. I feel that our system and the position of the Speaker is far more fragile here than it is in the United Kingdom where the Speaker has obtained considerable power over a period of time. I can see the Speaker just being put in an impossible position. It may be necessary at some point to rely on his judgment, but the point is valid.

[Interprétation]

En troisième lieu, les députés se plaignent de ne jamais savoir quand un sujet sera abordé et nous devrions envisager de mettre sur pied un calendrier précis, qu'il soit ajouté en annexe au Feuilleton ou annoncé sur un écran de télévision, par exemple. Pour l'instant, un député qui ne fait pas partie de l'organisation des leaders de la Chambre a beaucoup de mal à comprendre quels sujets sont abordés et quand.

En quatrième lieu, nous désirons remettre en question le principe d'un comité de seconde lecture ainsi que les travaux soumis à l'attention d'un tel comité sans oublier la protection qu'il faut assurer à la Chambre.

Enfin, nous voulons trouver un moyen de prolonger d'une heure ou deux un débat sur le point de se terminer; très souvent il suffirait d'une heure ou d'une demi-heure pour clore un débat. Or, on le remet au lendemain, et bien souvent cela relance la question et cela prend deux ou trois jours. Il serait souhaitable d'envisager également cette possibilité.

M. Baldwin: M. Reid accepterait-il le même genre de paragraphe d'introduction que pour les autres? Autrement dit, le Comité aurait droit de regard. Je ne veux pas parler de «gestion», le terme a une connotation spéciale, je préfère l'expression «utilisation du temps à la Chambre».

Le président: Pourquoi pas «limite»?

M. Baldwin: Cette expression également risque de nous attirer des ennuis.

M. Reid: «Utilisation du temps».

M. Baldwin: «Utilisation du temps» accompagné de référence. Par exemple, nous parlions du débat de seconde lecture. J'aimerais, lorsque cette question sera renvoyée au Comité plénier, si je suis toujours là, proposer qu'on procède peut-être non seulement à un débat en seconde lecture mais qu'on insiste moins sur la seconde lecture et plus sur la troisième etc. Donc, si vous aviez un sous-comité qui devait traiter de «l'utilisation du temps à la Chambre des communes, particulièrement dans le cas—» et puis vous auriez: 1, 2, 3, 4, cela irait-il, monsieur Reid?

M. Reid: C'est tout à fait acceptable. On améliorerait même la situation.

M. Baldwin: Merci.

Le président: Puis-je poser une question, puis je donnerai la parole à M. Munro et à M. Lambert?

Est-il nécessaire, dans ce contexte, et je soulève cette question après avoir écouté M. Reid, de tenir compte de l'autorité de l'orateur.

M. Reid: Je crois que toute modification aux règlements en vue de conclure lorsque les députés sont prêts, ne devrait pas obliger l'Orateur de la Chambre à prendre trop de décisions. Notre système et la position de l'Orateur sont beaucoup plus fragiles qu'au Royaume-Uni où l'Orateur a beaucoup de pouvoirs. Je pense que l'Orateur pourra se trouver dans une situation impossible. Il se peut qu'à un moment donné, il soit obligé de s'en remettre à son jugement. Aussi cette question est-elle appropriée.

[Text]

Mr. Baldwin: I would like to speak to that very briefly.

I am inclined to agree that we should not put too much of a strain on the Speaker. On the other hand, if we are going to have some changes in those rules which might be used—I will try to choose my words carefully—to keep debate within reasonable limits, it might be necessary to have a rule something akin to that in the United Kingdom to give to the Speaker a discretion where it can be exercised if, in the opinion of the Speaker, it was necessary to extend certain limited times in order to give effect to the rights of minorities and private members.

Now, sometimes I think there are situations where you have amendments grouped together and if you had a rule which was effected to limit the time on a debate, I would like to see some discretion left for Mr. Speaker to say that there had been no opportunity to debate all the amendments because of this limiting time and therefore he was going to exercise this discretion to provide for some extension to debate this amendment, or so that the rights of private members and the rights of parties could be protected.

I quite agree with Mr. Reid that it is a very delicate thing. I would not want to see too much discretion placed there, but I think there is a fair opportunity for a Speaker who surveys the over-all progress of the debate and would be free to say, "Now look, I think we should be entitled to take an extra hour or two hours to debate this particular issue which has not had any discussion at all in the House."

Mr. McCleave: Can I make a suggestion, Mr. Chairman, or at least throw it out; and that is simply to amend by adding a number 6 here. In a sub-committee, there are no minutes, I presume, of its proceedings, and it seems to me to be a place where a number of members could usefully sit down with Mr. Speaker, with the Clerk of the House and with others. It could be something like: "6. To meet with Mr. Speaker and House officers as to their views on use of time". Because it can be done informally; whereas we cannot, I suppose, very well invite the Speaker or the officers to appear before the whole committee.

The Chairman: Is that suggestion agreeable to everybody? Mr. Reid, are you happy with that?

Mr. Reid: Yes, I would be agreeable.

The Chairman: Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): My first comment is that I see under 4, the proposals for the use of time sub-committee, and I would suggest that there be very close collaboration between this committee and the sub-committee on committees when considering item 4.

• 1615

The other comment which took me by surprise just a minute ago when I heard it, was that it is conceivable there would not necessarily be a record of our discussions in the subcommittees. Is that a standing order or is it just a convenience?

Mr. Baldwin: I would think it would be part of the Chairman's report. The Chairman would have the privilege of being able to write down the records as they went along.

[Interpretation]

M. Baldwin: Je voudrais en parler brièvement.

J'ai tendance à croire qu'il ne faudrait pas faire trop de pressions sur l'Orateur, mais, d'autre part, si vous voulez modifier certaines règles qui peuvent être appliquées, et j'essaie de choisir mes mots prudemment, pour garder les débats dans des limites raisonnables, on serait peut-être obligé d'établir un règlement comme au Royaume-Uni, qui donne à l'Orateur la possibilité d'intervenir s'il le juge nécessaire pour donner plus de temps afin de respecter les droits des minorités et des députés.

Il se présente cependant quelques fois des situations où nous avons un groupe d'amendements et, s'il y avait une règle qui limite la durée du débat. J'aimerais que l'Orateur puisse alors, par exemple, déclarer qu'on a pas eu la possibilité de discuter de tous les amendements du fait du manque de temps, et il faudrait que l'Orateur puisse prolonger le débat sur cet amendement afin que les droits des députés et les droits des partis soient protégés.

Je sais qu'il s'agit là d'une question délicate et je n'aimerais pas que l'Orateur ait un pouvoir trop discrétionnaire mais s'il a suivi tout le débat, il devrait pouvoir dire: «je crois que nous devrions maintenant prendre une heure ou deux de plus afin de discuter de telle question dont on n'a pas du tout parlé à la Chambre».

M. McCleave: Puis-je proposer un amendement qui consisterait à rajouter un sixième article à notre liste. Dans le cas d'un sous-comité, on ne fait pas de procès-verbal je crois, des délibérations et il me semble que serait le moment opportun pour qu'un certain nombre de députés se réunissent avec l'Orateur, le Greffier de la Chambre et d'autres. Ainsi pourrait-on rajouter quelque chose comme: «6. Pour rencontrer l'Orateur et les hauts fonctionnaires de la Chambre des communes afin de connaître leurs points de vue sur l'utilisation du temps». Ce serait un moyen de travailler sans inviter officiellement l'Orateur ou ses hauts fonctionnaires à comparaître devant le comité plénier.

Le président: Êtes-vous tous d'accord? Monsieur Reid, êtes-vous satisfaits?

M. Reid: Oui.

Le président: Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je dirai tout d'abord que je propose dans le cadre de cet article 4 sur l'utilisation du temps du comité, que l'on établisse une collaboration très étroite entre ce comité et le sous-comité des comités.

L'autre remarque que j'apporterais c'est que j'ai été surpris il y a un instant lorsque j'ai entendu dire qu'il était possible qu'il n'y ait pas de compte rendu des discussions des sous-comités. S'agit-il là d'un règlement ou est-ce une question de commodité?

M. Baldwin: Je pense que le président a le privilège de consigner le compte rendu de ce qui a eu lieu.

[Texte]

The Chairman: I would have thought it desirable for the subcommittees to work as informally as possible and the Committee would then be in a position to have a full and free discussion on their recommendations in public and on the record. That is a personal preference, but I suppose the Committee can decide one way or the other. I would welcome some discussion on this point.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I do not see any inhibiting feature of having records really on this particular matter. They can be open and frank and non-partisan or partisan. It does not matter all that much, but I do think when we get further and further into it—I did find in one special committee I was on and we were working in camera we did not have the tape on which to count. Sometimes we were not sure four or five meetings later what it was that had been agreed upon. Basically what I am seeking is that there be a reference to agreements, texts, or wordings that would be useful when we come to the final formulation of our recommendation.

The Chairman: My only reason for suggesting that a formal record may not be desirable is that in the course of the discussion of such technical matters, people often change their views after they have plucked the depths.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): People have done that in the House.

An hon. Member: Much less frequently.

Mr. Baldwin: And at a much higher level than that.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): That is true.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I would think this would be a matter for each subcommittee to decide as to what kind of records it wished to keep as it proceeded.

The Chairman: Then we should make that part of the record here, that the subcommittees would be free to determine what kind of records they wish to keep. They are the masters of their own procedures.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Could we have some notion from the Clerk what inhibitions there might be in having a record. The tapes would be sufficient, I suppose. We need not have all the staff.

Mr. Lambert (Edmonton West): It is not often I dissent from my good friend, Don Munro, but here I am drawing a clear line. One thing it means is that one is going to be involved in the bloc system because there are certain rooms that are available with the record. It means a terrific administrative detail. There is a transcript that has to come out and it usually has to be corrected by someone. About 98 per cent is chaff and, if I may say so, by experience, it is far easier—I do not think we would want to introduce ourselves and complicate the administration of committees at a time when the demand on the facilities is going to be the highest of the year and, therefore, I expect if I am on a subcommittee that they may meet in my office. It is comfortable.

The Chairman: That was the comment I was going to make, Mr. Lambert. I would have hoped these subcommittees would meet very informally and could sometimes meet in members' offices, wherever it is convenient.

[Interprétation]

Le président: Je croyais que les sous-comités devaient travailler le plus officieusement possible pour parler plus librement par la suite en public de leurs recommandations et pour les fins du procès-verbal. C'est mon idée mais je suppose que le Comité est libre de décider. J'aimerais qu'on en discute.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je ne vois pas d'inconvénient à avoir des comptes rendus dans ce cas. Cela n'a pas tellement d'importance mais d'après mon expérience au comité spécial lorsque l'on travaillait à huis clos on n'avait pas le recours à la bande magnétique. Quelquefois, quatre ou cinq séances plus tard, nous ne savions plus sur quoi nous nous étions mis d'accord. J'aimerais qu'il y ait mention des accords, textes ou libellés qui pourraient nous être utile au moment de l'établissement définitif de notre recommandation.

Le président: Je disais qu'un compte rendu officiel n'était pas souhaitable seulement parce qu'au cours de discussions sur des questions techniques les gens peuvent après réflexion changer d'avis.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Cela s'est produit à la Chambre.

Une voix: Mais moins fréquemment.

M. Baldwin: Et à un niveau beaucoup plus élevé.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): C'est exact.

M. Reid: Je crois que c'est là une question dont devrait décider chaque sous-comité.

Le président: Nous devrions donc consigner ici que les sous-comités pourront décider du compte rendu qu'ils veulent conserver. C'est au sous-comité de décider de la procédure qu'ils suivront.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Le greffier pourrait-il nous indiquer quelles sont les objections éventuelles à un compte rendu. Je suppose que les bandes magnétiques suffiraient et qu'on n'aurait pas besoin de faire appel à tout le personnel.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ce n'est pas souvent que ne suis pas de l'avis de mon ami Don Munro mais il faut ici faire une distinction très nette d'une part il va y avoir le système d'attribution du temps par bloc, et seules certaines salles sont équipées pour l'enregistrement et c'est là un détail administratif. Il faut que la transcription soit par la suite corrigée: environ 98 p. 100 de celle-ci est constituée de vétilles et, si vous le permettez, je vous indiquerais que mon expérience m'a appris qu'il vaut mieux ne pas compliquer le processus administratif des comités à un moment de l'année où ils sont particulièrement occupés. Par conséquent, je suppose qu'un sous-comité pourra alors se tenir dans mon bureau; il est confortable.

Le président: C'est ce que j'allais dire, monsieur Lambert. Je pense que les sous-comités peuvent se tenir quelquefois dans les bureaux des députés.

[Text]

Mr. P. Laundy (Director, Research Branch, Library of Parliament): There could be an informal record kept. Mr. Reid, for example, has requested that I attend meetings of his subcommittee.

Mr. Reid: Mr. Laundy has some background knowledge of how other jurisdictions operate.

• 1620

Mr. Lambert (Edmonton West): Either that or we could consult with the Chief of the Committees Branch to see if there is someone who is available. I do not like to impose this on them because they are going to have a pretty heavy load on the clerks. All I know is that I could also—in my own case I could draft my research man. He is a good man. Shall we say to take a summary, that it was agreed . . .

The Chairman: Yes. If that is satisfactory, then the chairmen of the subcommittees would be free to volunteer.

Yes, Mr. Olivier.

M. Olivier: Monsieur le président, je suis entièrement d'accord avec ce qui s'est dit au cours de la discussion, tout au moins dans le cas de M. Lambert et dans le cas de M. Reid. Mais je crois percevoir une difficulté en rapport avec la façon dont on veut composer les sous-comités. S'il y a des députés ici qui ne sont pas bilingues, qu'est-ce qui va se produire aux réunions? Je pense que nous allons avoir ce problème aussi. Il faut tout de même que les gens se comprennent. C'est la question que je pose en fin de compte. Si on veut être pratique, il faut tenir compte du fait qu'il y a des gens qui ne parlent pas les deux langues. Si, par exemple, seulement deux personnes sur trois se présentent au bureau d'un député pour discuter, je me demande comment on va résoudre efficacement ce problème. Comment sera-t-il possible pour le membre du sous-comité d'émettre son opinion et de comprendre la discussion.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Si vous étiez trois députés en réunion de sous-comité, vous auriez 1, 2, 3 peut-être même 6 personnes qui seraient là pour répondre à vos besoins et ils n'ont pas le personnel disponible, parce que ces gens seront tous très pris par les délibérations de comités qui doivent débiter la semaine prochaine. Aussitôt que l'étude du Budget des dépenses aura commencé, il y aura à peu près 16 réunions par jour, alors ce personnel n'est pas assez nombreux, on ne peut pas lui demander de faire trop de temps supplémentaire. Bien souvent un sous-comité va se rencontrer le soir ou le matin. Il faudrait voir à ce que nous ayons dans nos sous-comités des répartitions de gens qui sont bilingues et s'il y a un point qui est difficile, eh bien . . .

Actuellement la discussion peut être de temps à autre entièrement en français avec certains de nos gens, M. Munro est bien compétent en anglais, je crois que M. McCleave peut se tirer d'affaires et d'autres, mon ami M. Baldwin aussi, peut se tirer d'affaire.

The Chairman: May I say, Mr. Olivier, that in Cabinet we carry on in both languages without interpretation, with some difficulty sometimes, but we are improving all the time.

Mr. Boulanger: Just imagine if you were caught with Mr. Beaudoin or the other Mr. Lambert. There is no way those people would talk with you. They are very qualified people, but I am sure they would be stuck plenty.

[Interpretation]

M. P. Laundy (directeur, direction de la recherche, Bibliothèque du Parlement): On pourrait tenir un compte rendu officieux. M. Reid, par exemple, m'a demandé d'assister aux séances de son sous-comité.

M. Reid: M. Laundy sait comment fonctionnent certains autres organismes.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, ou alors vous pourriez consulter le chef de la direction des comités afin de voir si quelqu'un pourrait venir. Je ne veux pas imposer cette tâche supplémentaire aux greffiers qui seront très occupés. Dans mon cas, je puis utiliser les services de mon chargé de recherche qui fait un bon travail. Je lui demanderais de préparer un résumé des décisions . . .

Le président: Oui. Si cette proposition est satisfaisante, les présidents de sous-comités pourront se porter volontaires.

Oui, monsieur Olivier.

Mr. Olivier: Mr. Chairman, I totally agree with the comments made, at least by Mr. Lambert and Mr. Reid. However, I foresee certain difficulties in the establishment of the sub-committees. If certain members of Parliament are not bilingual, what will happen during meetings? We will have to face this problem since people must be able to understand each other. That is my question. To be practical, we must remember that certain persons do not speak both languages. If, for example, only two people out of three turn up for a meeting in a member's private office, I wonder how they will solve the problem. How will this member of the subcommittee voice his opinion and understand the on-going discussion.

Mr. Lambert (Edmonton West): Let us say three members are holding a subcommittee meeting, you may have one, two, three, or maybe up to six people on duty to meet their needs. We do not have the necessary personnel at our disposal, especially since they will be busy with a great number of committees starting next week. As soon as we begin the study of the estimates, up to 16 committees may meet on certain days. There will hardly be enough people to answer these needs and we cannot ask them to work too much overtime. A subcommittee may possibly meet at night or in the morning. Let us make sure that our subcommittees are made up of bilingual people; if a difficult question arises, well . . .

Actually, with some of our members, the discussion can go on entirely in French; for example, Mr. Munro is very competent in English, Mr. McCleave can get along and the same applies to my friend Baldwin and others.

Le président: Sachez, monsieur Olivier, que les réunions du conseil des ministres se tiennent dans les deux langues, sans interprétation. Nous admettons éprouver parfois des difficultés mais nous nous améliorons constamment.

M. Boulanger: Imaginez donc que vous siégez avec M. Beaudoin ou l'autre monsieur Lambert. Ces personnes sont incapables de dialoguer avec vous. Elles sont très compétentes mais je crois qu'elles auraient des problèmes de langue.

[Texte]

The Chairman: I think Mr. Olivier has a very important point. I am sorry. I did not in any way want to discount it.

• 1025

M. Olivier: Je pense que M. Lambert a de très bons arguments en ce qui a trait au personnel et à l'économie. Je ne voudrais pas qu'on ouvre la porte à des choses abusives. Comme il dit, on pourra discuter en français, si, malheureusement, quelqu'un ne comprend, on lui expliquera. L'inverse peut aussi se produire. Nous avons dit tout à l'heure que nous irons probablement en chercher à l'extérieur aussi. Il y aura des problèmes sérieux peut-être, j'imagine, dans la compréhension de tout cela.

Remarquez, ce qui me fait ici, c'est qu'il s'agit d'une espèce de discussion que l'on pourrait qualifier de *friendly*, entre ces sous-comités là, et c'est la raison pour laquelle on ne voudrait pas de notes.

Mais je me demande sérieusement en tout cas si on n'est pas en train de créer un précédent tout en le faisant ici au Comité. C'est cela la question que je me pose. Je vous le dis sincèrement c'est ce que je crains. Il y a des gens à la Chambre des communes qui sont, à mes yeux, excellents dans ce domaine, mais qui à cause de la frontière de la langue, ce qu'on appelle la frontière de la langue, vont peut-être tenir à vouloir faire partie d'un de nos sous-comités parce qu'ils vont dire «Eh bien, écoutez, je ne suis pas capable moi de—j'ai deux gars avec moi, je me force pour les comprendre, je ne les comprends pas». Moi je dis que le gars est lésé dans ces affaires-là. Et même nous, qui n'allons pas pouvoir tirer parti de ses connaissances aussi. Je reviens encore aux arguments de M. Lambert où tout le staff et tout le personnel qui travaille là-dessus eh bien, à partir de jeudi, vous avez dit, il va y en avoir énormément...

J'aimerais que l'on examine cette question-là très attentivement parce que je ne voudrais pas qu'on «ouvre des portes», en tout cas pas là-dessus. Je veux bien être, si je peux employer l'expression, *cool* mais je ne voudrais pas qu'on «ouvre des portes» à des choses comme celles-là, après cela. Vous ne connaissez un peu, aujourd'hui je ne veux pas «m'engueuler» là-dessus du tout mais—Je comprends très bien la façon dont on veut faire fonctionner cela. On veut en plus de cela se trouver un moyen pour aller plus vite. Mais j'ai cru remarquer, pas simplement de notre côté de la Chambre mais de l'autre côté aussi, qu'il y a d'excellents députés qui ont une bonne formation dans certains domaines et qui sont bloqués par cette histoire de la langue. Les gars aimeraient, disons, participer à certains débats ou à ces affaires-là—Je sais qu'un interprète, à la Chambre des communes, travaillant toute une journée à la «tête grosse» le soir. Également, c'est excessivement difficile, vous savez, de suivre l'individu qui est devant vous et écouter en même temps l'interprète. C'est peut-être bien difficile pour l'interprète mais c'est difficile pour la personne aussi.

La participation active aux débats! Ah! j'en arrive—ça on en revient maintenant aux sous-comités et à la façon de les faire. Cela va très bien aller, je suis sûr moi en tous les cas que ce soit avec M. Baldwin ou que ce soit avec d'autres, vous savez qu'il n'y a aucune espèce de problème mais vous avez d'autres individus qui n'y penseront pas et qui vont continuer une discussion épouvantable, puis le troisième, s'il y en a rien qu'un dans les trois, il va être perdu complètement. C'est cela que je voudrais essayer d'éviter. Et qu'on donne au moins, comment je dirais cela—, non pas une directive mais qu'on laisse—en tous les cas qu'on améliore ce problème-là.

[Interprétation]

Le président: M. Olivier a soulevé un point très important. Loin de moi la pensée de le rejeter.

M. Olivier: I think Mr. Lambert has put forward some very good arguments concerning personnel and expenses. I would not like to open the door to abuses. As he said, we can hold the meeting in French; if, unfortunately, someone cannot understand, we will explain matters to him. The opposite situation may also happen. A little while ago, we said that we might invite persons from outside the committee to sit on our subcommittees. This might cause serious comprehension problems.

I am happy to realize the sub-committees will be holding friendly discussions, if you may call them so. That is why we will not keep minutes of the meeting.

I seriously wonder if by doing so in this Committee, we are creating a precedent. Such is my concern and the subject of my question. Some people in the House of Commons have a lot of knowledge in certain fields, want to sit on our subcommittees but will be unable to do so because of the language barrier. They will say: "well, listen all of you I am unable to... I have two people with me and I am hopelessly trying to understand what they are saying". To me, we are encroaching on this person's rights. Even we will ourselves be deprived of his knowledge. I would like to refer to the arguments put forward by Mr. Lambert concerning the support staff responsible for interpretation. When he mentioned that starting next Thursday they will be extremely busy...

I would not like us to have the way in this field, therefore, I ask you to study the question very closely. I wish to remain, if you will pardon the expression, very "cool" on this issue; on the other hand, I do not want to create a precedent. I think you know me well enough; today I do not intend to create a row, but... I understand very well how you want to operate. We are also trying to find means of acting more rapidly. I have noticed, on both sides of the House, that certain Members of Parliament with excellent training in certain fields are prevented from making their contribution because of the language barriers. They would like to participate in certain debates or meetings... I know how difficult it is for an interpreter to work all day in the House of Commons; at the end of the day he feels head-dachy. It is quite difficult to follow the individual speaking in front of you and at the same time listen to the interpretation. The interpreter's task is difficult but so is the listener's.

Active participation to debates! I am coming to that... Let us come back to subcommittees and their composition. With Mr. Baldwin and a number of others all will go well; we will face no problems. But, you are aware that some individuals will have a heated discussion without thinking about the third person who may be completely lost. I want to avoid this. I ask you... not to give a guideline but to leave... in any case, I ask you to solve this problem.

[Text]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président.

Mr. Reid: I heard what Mr. Olivier said, but I thought we had decided we were not going beyond the Committee for personnel, that it would only be people who sat on the Committee. —aucune personne en dehors des comités. Seulement des députés.

Mr. Olivier: How many members are there? I understood there would be other members.

Une voix: Qui est le représentant du Crédit Social?

M. Boulanger: Non, mais, si vous me permettez...

You have to remember, Mr. Lambert, you were here. You take one man less, and we are not going to name him, he is out of here anyway, but remember those years, 1962-63, one guy, just to be nasty and to make political fun out of it, said one or two guys can walk in and walk out and there is no French there whatever. If that is what he is trying to say, and I know that any of us would do our duty, but you never know. I remember those years, you know, and if a guy wants to bad he can walk in there for five minutes and raise hell and go to the newspaper. I know this is not between members like you and you, but you never know, so you must think of something that you could come around that in case of this, which I doubt.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Eh bien, monsieur le président, sans vouloir léser notre collègue M. Olivier, je dirais tout simplement que mon idée est ceci: lorsque j'étais dans les Forces armées il fallait 11 ou 12 hommes pour aider le soldat en avant. Aujourd'hui il en faut 15, 16. Ici, si vous aviez une réunion de sous-comité avec trois membres, vous auriez un personnel de soutien de six à huit personnes. Si vous êtes en réunion dans la pièce d'un député, parce que vous ne pouvez vous servir des salles de comités, vous n'avez pas toutes les commodités usuelles et si la réunion est à huis clos en sous-comité, un autre député n'a pas le droit de venir et participer. Il n'a pas le droit.

• 1630

Alors je dirais ceci: essayons donc et si malheureusement un membre du Comité dans un sous-comité a un ennui, eh bien, qu'il le dise: écoutez, mes chers amis, ça ne va pas, est-ce qu'on peut changer? Alors on verra. Il est vrai que je peux parler les deux langues facilement et peut-être que j'ai un avantage sur les autres. Mais il me semble que, nous devrions essayer cela sans avoir tout l'équipement de ce Comité, parce que franchement nous n'avons pas le personnel, et je doute fort que nous puissions suggérer à M. le président qu'il embauche un personnel supplémentaire, pour faciliter les réunions du sous-comité.

The Chairman: Well, gentlemen, I could perhaps tell Mr. Olivier a story concerning my first Parliamentary Secretary, Jean Chrétien. Jean Chrétien was appointed as my Parliamentary Secretary when I was the Minister of Finance. He was attending a meeting to discuss the financing of the government and we had the Governor of the Bank and the Deputy Governors, the Deputy Minister and the Assistant Deputy Ministers. After the meeting was over I put my arm around Jean Chrétien's shoulder and I said: "Jean, now remember, this was a very secret meeting; you are not to breathe a word of what you heard." And he said: "I did not understand a word."

[Interpretation]

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman.

Mr. Reid: J'ai entendu les propos de M. Olivier. N'avions-nous pas décidé de nous en tenir aux membres du Comité pour la composition des sous-comités... nobody from outside the Committees, only Members of Parliament.

M. Olivier: Combien de députés y a-t-il? J'avais compris qu'il y aurait d'autres membres.

An hon. Member: Who is representing the Social Credit?

Mr. Boulanger: No, but if I may...

Monsieur Lambert, vous devez vous souvenir de l'incident que je vais décrire. Vous étiez présent à ce moment-là. Je ne nommerai pas la personne en cause, de toute façon elle n'est plus là. Rappelez-vous ce qui s'est passé durant les années 1956-1963. Une ou deux personnes, simplement dans le but d'être détestables et de s'amuser à des jeux de politique, entraient dans les salles et ressortaient aussitôt, se plaignant qu'il n'y avait pas de français. Il est certain que nous ferons tous notre possible pour résoudre le problème, mais qui sait ce qui peut arriver. Je me souviens très bien de ces années et je sais qu'une personne en quête de difficultés peut entrer dans cette salle de comité seulement cinq minutes pour ensuite se plaindre aux journaux. Des personnes comme vous ne poseront pas de tels gestes. Mais qui sait? Il faut envisager une solution au cas où cela se produise, ce dont je doute.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I do not want in any way to deprive our colleague, Mr. Olivier, of his rights, but I submit to you that when I was in the Armed Forces, we needed 11 or 12 men to support a soldier up front. Today, you need 15 or 16. Similarly, a meeting of a subcommittee of three members, requires six to eight support staff. If you hold an in-camera meeting in a member's office because all the committee rooms are occupied, no other member of Parliament has the right to drop in and participate.

Let us try and if, unfortunately, a member of a subcommittee runs into some difficulties, he should say: listen dear friends. There is something wrong, is there anyway of changing it? Then we shall see. It is a fact that I speak both languages easily which gives me an advantage over some others. I think that we should try to meet without using the equipment of the Committee. Frankly we do not have the necessary staff. I doubt very much that the Chairman will want to hire additional staff to make things easier for subcommittee meetings.

Le président: Messieurs, j'aimerais raconter un incident arrivé à mon premier adjoint parlementaire, Jean Chrétien, qui a occupé ce poste lorsque j'étais ministre des Finances. Il assistait à une réunion pour discuter du financement du gouvernement. Étaient présents le gouverneur de la Banque, les gouverneurs-adjoints, le sous-ministre et les sous-ministres adjoints. Après la réunion, j'ai mis la main sur l'épaule de Jean Chrétien en lui disant: «Jean, rappelez-vous que les propos entendus à cette rencontre sont confidentiels; vous ne devez en souffler mot à personne». Il m'a répondu: «Je n'ai rien compris.»

[Texte]

An hon. Member: He has improved.

The Chairman: But at any rate I recognize the point and I think we should perhaps leave it that if this sort of problem does arise, we should meet it when it arises. I am quite sure that if one of these members who sits on a subcommittee finds himself in any difficulties I think he would be quite entitled to ask that the meeting be held with an interpreter. And I think that is the understanding. Would that be all right?

Mr. Olivier: Oh, yes.

Mr. Boulanger: Yes.

M. Olivier: Mais faisons cette demande par mesure d'exception. La règle sera qu'il n'y aura pas d'interprète c'est ce que je veux dire. Vous savez, il y en a qui ne sont pas capables de comprendre «yes» et il y en a qui ne sont pas capables de comprendre «oui». Cela existe. Je tiendrais pour acquis qu'il n'existe pas de règle, mais il pourra y avoir des exceptions où nous pourrions nous accommoder.

The Chairman: Thank you, Mr. Olivier.

Then we will accept these terms of reference with the changes agreed upon. It will be a subcommittee on the use of time, and then also in the appointment of the three subcommittees it will be changed there from "management of time" to "use of time". And we will add a sixth—the sixth of the authorizations. I think it should also be that the subcommittee be "authorized" rather than "instructed", and the sixth would be to meet with Mr. Speaker and House officers as to their views on the use of House time.

Is that acceptable?

Mr. Reid: With the understanding, of course, that those views would be kept strictly to members who visited Mr. Speaker. I would hardly think that Mr. Speaker would want his views broadcast.

Mr. McCleave: That is why I put it that way.

The Chairman: Is that acceptable?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Well, then, we have established the three subcommittees and given them their terms of reference. We come then to the question of when these subcommittees should be expected to report.

Mr. Baldwin: I wonder, Mr. Chairman, if you could tell us how long you think we will have during this session to make the report?

• 1635

The Chairman: I would like to hope that we would be able to make a report, as a committee, on these questions in time for the House to receive our report before the summer break. Therefore, in order to reach that point, it would be desirable for the subcommittees to make a report to us within, say, the next...

An hon. Member: Thirty days?

An hon. Member: Before Easter.

The Chairman: I would like, if possible, to have these sub-committee reports to scrutinize before the Easter break, which is approximately April 15. That seems to me to be ample time. Indeed, I personally would prefer the sub-committees to report before that time. It may be that some of them could, because we would have to take these, in a sense, seriatim.

[Interprétation]

Une voix: Il s'est amélioré.

Le président: De toute façon, je sais bien l'importance du problème soulevé. Laissons la question en suspens et, s'il survient un problème nous tenterons d'y apporter une solution. Un membre d'un sous-comité qui aurait des difficultés sérieuses pourrait exiger la présence d'un interprète. Cette entente vous convient-elle?

M. Olivier: Oui.

M. Boulanger: Oui.

Mr. Olivier: Let us consider this request as an emergency regulation. The normal procedure would be to sit without interpreters. You know, there are some people who cannot make out "yes" and others who are unable to understand "oui". I will take for granted that no set rule has been established and that, if necessary, exceptions can be made.

Le président: Merci, monsieur Olivier.

Nous accetons ces mandats avec les changements approuvés. Ce sera un sous-comité sur l'emploi du temps. Au moment de la composition des trois sous-comités, on remplacera «gestion du temps» par «emploi du temps». Nous ajouterons un sixième point à la liste des autorisations. Selon moi, le sous-comité devrait être «autorisé» plutôt que «chargé de». En vertu du sixième point, les membres du sous-comité rencontreront l'Orateur et les fonctionnaires de la Chambre pour connaître leurs points de vue sur l'emploi du temps de la Chambre.

Cela vous convient-il?

M. Reid: Il est bien entendu que l'Orateur sera invité à soumettre ses vues aux membres du sous-comité en question seulement. Il est peu probable que l'Orateur souhaite voir ses opinions répandues.

M. McCleave: C'est pourquoi je m'exprime ainsi.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Nous avons mis sur pied trois sous-comités et établi leur mandat. Il s'agit maintenant de décider de la date de soumission des rapports.

M. Baldwin: Monsieur le président, de quel temps disposerons-nous durant cette session pour préparer nos rapports?

Le président: J'espère que notre comité sera en mesure de produire un rapport à ce sujet suffisamment tôt pour que la Chambre en soit saisie avant les vacances d'été. Il serait donc souhaitable que les sous-comités nous présentent un rapport d'ici...

Une voix: Trente jours?

Une voix: Avant Pâques.

Le président: Avant Pâques, si c'était possible, c'est-à-dire vers le 15 avril. Cela devrait leur laisser suffisamment de temps. Personnellement, je préférerais recevoir ces rapports avant. Si certains sous-comités pouvaient le faire, cela serait préférable puisque nous allons devoir les étudier successivement.

[Text]

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I am wondering then why it has been necessary to delay the convening of this committee until now, because we have had the whole of February to have considered these terms of reference and to have started the work of the sub-committees. Here we are with a program now being squashed into five weeks, six weeks at the outside, when we might have had an extra four weeks, had we started this committee earlier.

The Chairman: May I be perfectly frank in my answer to you, Mr. Munro? I felt it was desirable that your party should have a new leader—not a new leader but should have elected a leader pursuant to the decisions that you had made because I felt it desirable that he should have a part in deciding these issues, as the leader of one of the great parties in the House.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I will accept that explanation. But, Mr. Chairman, with all due respect, my recollection of the activities of this Committee, going back at least to Christmas of 1974, is that there have been two positive decisions taken by this Committee since then. One was to change the rules of our question period and the other was to look into this matter of the sub-committees. In other words, the whole of 1975 has gone by, not just the whole of February, 1976. True, it has gone by now and there is nothing we can do about it. But I do not feel that there should be any closure imposed upon the Committee for reasons of our having failed to come together earlier.

The Chairman: Well, Mr. Munro, I accept my share of responsibility for this. But I am quite frank in saying that I felt it was desirable that your party should go through these procedures before we got down to a serious discussion of the rules. This is one of the most important questions that this Parliament will have to deal with and I felt that it would not be desirable to have made these decisions until this change in leadership had taken place. I am perfectly frank about this, Mr. Munro. I had this very much in mind.

Une voix: Monsieur ...

M. Olivier: Je ne veux pas défendre le président là-dessus, mais la réponse que je peux vous donner est celle-ci: je peux vous dire que les députés du parti au pouvoir ont souvent insisté sur la surcharge que cela occasionne en accélérant en accélérant ... et ils disaient que cela ne serait pas *fair d'aller trop vite* tant et aussi longtemps que la question du *leadership* au parti Conservateur ne serait pas réglée. Et je peux vous dire en tous les cas, que M. Sharp se l'est souvent fait dire par les députés, d'accélérer et d'accélérer ... et parfois on se demandait pourquoi il tenait tant à aider les Conservateurs?

Une voix: Des fois, on le trouvait trop bon: c'est vrai qu'il était trop gentil parfois!

An Hon. Member: April 12 is ...

The Chairman: No, April 16, I think, is Good Friday.

Mr. Lambert (Edmonton West): All right. So April 12 is the Wednesday, and I think that is the proposed adjournment date. Is that not correct?

[Interpretation]

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Dans ce cas, je me demande pourquoi il a été nécessaire de remettre les séances de ce comité jusqu'à aujourd'hui puisque nous avons eu tout le mois de février pour étudier ces mandats; les sous-comités auraient pu commencer leurs travaux. Maintenant, nous allons devoir comprimer ces travaux en l'espace de cinq semaines, six semaines au maximum. Si nous avions commencé plus tôt, nous aurions disposé de quatre semaines supplémentaires.

Le président: Monsieur Munro, vous me permettrez d'être très franc avec vous? J'ai jugé souhaitable d'attendre que votre parti ait élu un nouveau chef—un chef plutôt, car il me semble normal d'entendre ce qu'a à dire à ce sujet le chef d'un des grands partis de la Chambre.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Cette explication est fort satisfaisante mais, monsieur le président, j'ai l'impression que depuis Noël 1974 ce Comité n'a pris que deux décisions positives. D'une part, celle de changer le règlement de la période des questions, d'autre part, celle de revenir sur la formule des sous-comités. Autrement dit, ce n'est pas seulement février 1976 qui s'est écoulé depuis, mais toute l'année 1975. Bien sûr, ce qui est fait est fait et nous ne pouvons revenir en arrière. Par contre, je ne voudrais pas qu'on impose au Comité des restrictions parce que nous n'avons pas su nous réunir plus tôt.

Le président: Monsieur Munro, je reconnais ma part de responsabilité mais il m'a semblé préférable que votre parti ait un chef avant que nous n'entreprenions une discussion sérieuse des règlements. Il s'agit des questions les plus importantes dont sera saisi ce Parlement et je n'aurais pas voulu que ces décisions soient prises avant que votre parti ait changé de chef. C'est ce qui a motivé ma décision, monsieur Munro.

An hon. Member : Sir ...

Mr. Olivier: I would not want to take sides with the Chairman on this, but I can tell you that the members on the Government side have often stressed the escalating workload and said that it would not be fair to proceed too fast until the Conservative Party had settled its leadership problem. Many members have said as much to Mr. Sharp and it went so far that, very often, we wondered why we were so keen on helping the Conservative Party.

An hon. Member: Sometimes we thought they were going too far, being too nice, sometimes!

Une voix: Le 12 avril, c'est ...

Le président: Non, le 16 avril, je pense que c'est le Vendredi saint.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Très bien. Ainsi, il s'agit du mercredi 12 avril, je pense que c'est la date prévue pour l'ajournement?

[Texte]

An hon. Member: April 12 is a Monday.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Good Friday is April 16.

Mr. Lambert (Edmonton West): I meant Wednesday, April 14.

• 1640

The Chairman: Is it agreeable that we should ask for subcommittees to report to us by, shall we say, April 12? Is that agreeable? All right.

Any other business?

Mr. Lambert (Edmonton West): Did members of the Committee all receive copies of the report from the Australian committee.

An hon. Member: Yes.

Mr. Lambert: All right, fine; because it would be interesting to see what the Australian committee thought of our system and what they propose to do to theirs.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Before adjournment, I would just like to ask whether the subcommittees meet at the call of the Chair or meet at the call of the chairmen of the subcommittees?

Mr. Reid: The chairmen of the subcommittees.

The Chairman: Yes, the chairmen of the subcommittees. I just assumed that that was so.

I shall now proceed to consult with the representatives of the parties and name the committees, and I will try to do that tomorrow.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, please.

The Chairman: Good. Then that is all.

[Interprétation]

Une voix: Le 12 avril est un lundi.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Vendredi saint tombe le 16 avril.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je voulais parler du mercredi 14 avril.

Le président: Vous êtes d'accord pour que nous demandions aux sous-comités de nous soumettre leur rapport d'ici le 12 avril? Très bien.

Autre chose?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Avons-nous tous reçu un exemplaire du rapport du comité australien?

Une voix: Oui.

M. Lambert: Très bien, il serait en effet intéressant de savoir ce que le comité australien pense de notre système. Il doit connaître les changements qu'il a l'intention d'apporter à son propre système.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Avant de lever la séance, je voudrais poser une question: les sous-comités se réunissent-ils sur convocation du président ou sur convocation des présidents des sous-comités?

M. Reid: Des présidents des sous-comités.

Le président: Oui, les présidents des sous-comités. J'avais pris cela pour acquis.

Je vais maintenant consulter les représentants des partis et vous donner une liste des comités; j'essaierai de le faire demain.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, si c'était possible.

Le président: Parfait. C'est tout.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 13

Monday, April 12, 1976

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 13

Le lundi 12 avril 1976

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Government
Publications

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procedure and Organization

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House
and procedure in both the House
and its committees

(Reports of Sub-committees)

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre
et de ses comités

(Rapports des sous-comités)

First Session

Thirtieth Parliament, 1974-75-76

Première session de la
trentième législature, 1974-1975-1976

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Baldwin
Beaudoin
Blaker
Boulanger

Francis
Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
Lachance

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-
Ouest*)

Messieurs

MacFarlane
McCleave
McGrath
Munro (*Esquimalt-
Saanich*)

O'Connell
Olivier
Reid—(16)

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On March 5, 1976:

Mr. McGrath replaced Mr. Baker (*Grenville Carleton*)
Mr. Lachance replaced Mr. Blais
Mr. Maine replaced Mr. O'Connell

On March 17, 1976:

Mr. O'Connell replaced Mr. Maine

On April 12, 1976:

Mr. Blais replaced Mr. Lachance

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le 5 mars 1976:

M. McGrath remplace M. Baker (*Grenville Carleton*)
M. Lachance remplace M. Blais
M. Maine remplace M. O'Connell

Le 17 mars 1976:

M. O'Connell remplace M. Maine

Le 12 avril 1976:

M. Blais remplace M. Lachance

MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, APRIL 12, 1976

(14)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 8:20 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Blais, Blaker, Francis, Lachance, Munro (*Esquimalt-Saanich*), O'Connell, Olivier, Reid and Sharp.

Witness: Mr. Philip Laundy, Director, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2*).

The Chairman and Mr. Munro (*Esquimalt-Saanich*) reported progress on behalf of the Sub-committee on Committee Procedure. Similarly Messrs. Blaker and Francis reported on behalf of the Sub-committee on Private Members' Time. Mr. Reid submitted a Record of discussions of the Sub-committee on the Use of Time and answered questions thereon.

*Agreed,—*That the Sub-committee on Private Members' Time be asked to submit a record of its discussions for consideration by the Main Committee on or before Monday, May 3, 1976.

*Agreed,—*That the Sub-committee on Committee Procedure be asked to submit a record of its discussions for consideration by the Main Committee on or before Monday, May 10, 1976.

*Agreed,—*That the document entitled—Sub-committee on the Use of Time—Record of discussions, submitted by Mr. John M. Reid, M.P., be printed as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (*See Appendix "F"*).

At 9:20 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 12 AVRIL 1976

(14)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 20 h 20, sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Blais, Blaker, Francis, Lachance, Munro (*Esquimalt-Saanich*), O'Connell, Olivier, Reid et Sharp.

Témoin: M. Philip Laundy, directeur, Direction de la recherche, bibliothèque du Parlement.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (*Voir procès-verbal du jeudi 27 février 1975, Fascicule n° 2*).

Le président et M. Munro (*Esquimalt-Saanich*) font un rapport provisoire au nom du sous-comité sur la procédure du Comité. MM. Blaker et Francis font également un rapport au nom du sous-comité sur l'emploi du temps des députés. M. Reid soumet un rapport des discussions du sous-comité sur l'emploi du temps et répond ensuite aux questions.

*Il est convenu,—*Que le sous-comité sur l'emploi du temps des députés soit prié de soumettre un rapport de ses discussions aux fins d'étude par le Comité principal le ou avant le lundi 3 mai 1976.

*Il est convenu,—*Que le sous-comité sur la procédure du Comité soit prié de soumettre un rapport de ses discussions aux fins d'étude par le Comité principal le ou avant le lundi 10 mai 1976.

*Il est convenu,—*Que le document intitulé—Sous-comité sur l'emploi du temps—Rapport des discussions, présenté par M. John M. Reid, député, soit joint aux procès-verbal et témoignages de ce jour. (*Voir Appendice «F»*).

A 21 h 20, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Monday, April 12, 1976

[Text]

The **Chairman**: Could we come to order, gentlemen please. We do not have a quorum, but it is not my intention to ask for any decisions to be made tonight. As the **Chairman**, I am only having this meeting to receive evidence, or to receive in other words, what can be reported by the subcommittees tonight.

The committee is resuming consideration of its order of reference of Friday, February 21, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees. At the Committee meeting on Thursday, March 4, 1976 our three subcommittees on private members time, committee procedure and the use of time, each received terms of reference. It was agreed that they should report to the main committee by April 12. This evening we expect to receive progress reports from our three subgroups.

I can report on behalf of one of the subcommittees, namely, that which is chaired by Mr. Lambert. He will not be attending the meeting tonight and he is not presenting a report. As for Mr. MacFarlane's Committee, I am not quite sure what the situation is. Mr. Blaker.

Mr. Blaker: I can give you an indication, Mr. Chairman, if you like. The Committee would appear to be going very much in the direction of the British rules with respect to private members' bills, and I do not want to take up the position of other members when I say that I am just trying to assist the members here at the table as to the direction that particular committee is taking. As a matter of fact, Mr. Francis is on the committee. I am sorry, I had not noticed you sitting there. Perhaps you might like to comment in that regard.

Mr. Francis: We have a number of suggestions, one of the most important being that the draw be by a member, not by a bill, so that each member would have the right to present any bill. A suggestion has been made that once every month a bill that is drawn would come to a vote, so we would have a limited number of bills. There would be two draws, really: a draw of names for the right to present a bill, and then there will be a lucky group within that draw who would have the right to have their bills brought to a vote during the session, not a session, the draw to take place in the beginning of each year on the assumption that sessions are outmoded in this Parliament.

The **Chairman**: Thank you, gentlemen. Now, Mr. Reid, you have a more formal statement to make.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Just before this, if I may, about Mr. Lambert's not being here. I understand that he explained to you that our plan was that we should present to and get more feed in from caucuses, rather than present caucus with a formal document. This was our hope, that we would be able to get some agreement in caucus and bring it here, rather than start from here and go back to caucus. That is basically the reason why there is no report from that particular committee. Marcel asked me if I would convey that message to you.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le lundi 12 avril 1976

[Interpretation]

Le **président**: Messieurs, à l'ordre, s'il vous plaît. Le quorum n'est pas atteint, mais peu importe, car nous ne voterons pas ce soir. J'ai convoqué cette réunion parce que je voulais entendre des témoignages, ou plutôt que je voulais savoir ce que les membres des sous-comités pouvaient nous communiquer ce soir.

Nous reprenons l'étude de notre mandat reçu le vendredi 21 février 1975, portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que sur la procédure de la Chambre et de ses comités. Le jeudi 4 mars 1976, nos trois sous-comités, sur l'emploi du temps des députés, sur la procédure du Comité, et sur l'emploi du temps, ont reçu, chacun, un mandat. Il a alors été convenu qu'ils feraient rapport au comité principal le 12 avril. Ce soir, nous devrions donc recevoir des rapports provisoires de ces trois sous-groupes.

Pour ma part, je peux me faire le porte-parole de l'un d'entre eux, celui qui est présidé par M. Lambert. M. Lambert est absent ce soir et ne présentera pas de rapport. Je ne sais pas ce qu'il en est du comité présidé par M. MacFarlane. Monsieur Blaker.

M. Blaker: Je puis vous dire ce qu'il en est, monsieur le président. Le Comité semble vouloir adopter la façon de faire des Britanniques en ce qui a trait aux règlements relatifs aux bills d'initiative parlementaire. Sans vouloir parler au nom des autres membres du sous-comité, je voudrais tout simplement vous donner une idée générale de leur position. Mais, j'y songe, M. Francis fait partie de ce Comité. Excusez-moi, monsieur Francis, je n'avais pas remarqué que vous étiez ici; peut-être avez-vous quelque chose à ajouter à ce sujet.

M. Francis: Nous avons certaines propositions à faire et notamment, parmi les plus importantes, nous proposerons que le tirage au sort porte sur le député et non pas sur le bill, de sorte que chaque député puisse avoir le droit de présenter un bill quelconque. On a proposé qu'une fois par mois, un bill tiré au sort soit mis aux voix, de manière à réduire le nombre des bills. Il y aurait deux tirages, à vrai dire: on tirerait au sort les noms des députés qui auraient le droit de présenter un bill, et parmi eux le groupe des heureux dont les bills seraient mis aux voix au cours de la session, ou plutôt, puisque les sessions sont maintenant démodées, au cours de l'année, et on effectuerait le tirage au début de chaque année.

Le **président**: Merci messieurs. Monsieur Reid, vous avez maintenant une déclaration très précise à faire.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Monsieur le président, avant de passer à cela, et puisque M. Lambert est absent, j'aimerais revenir sur ce que nous nous étions proposé de faire. M. Lambert et vous étiez convenus que nous présenterions, en caucuses, certains points de vues dont on discuterait là plutôt que de préparer un document officiel, dans l'espoir qu'il s'établirait un consensus entre les membres du caucus et que nous pourrions vous exposer le point de vue de tous plutôt que d'ouvrir la discussion ici pour ensuite réunir les membres du caucus. Voilà pourquoi nous n'avons pas préparé de rapport. Marcel m'a demandé de vous faire part de ce message.

[Texte]

The Chairman: Thank you, Mr. Munro. Mr. Reid.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, on that point: does that mean that that committee is not going to meet as a subcommittee?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Oh, it will, it will in due course. But I think it will bring caucus suggestions, and I hope the same will apply from your caucus as well.

Mr. O'Connell: Well, that is not the way we are proceeding at the moment. I had rather expected that the subcommittee would meet and work out at least some positions and then, perhaps, go to caucuses. But the subcommittee has not yet met, so far as I am aware.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): No, there have been what normally are considered as informal discussions in caucus, and I think between Mr. Lambert and the Chairman, about this particular procedure. I certainly think this is a very useful procedure, to try to get a general consensus of what would be acceptable before bringing that to the Committee.

Mr. O'Connell: To the subcommittee?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): To the subcommittee, excuse me.

The Chairman: If I may just offer a comment, I think both procedures have advantages.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Oh, yes.

The Chairman: I find in our caucus that the members have all sorts of ideas. But they are not mutually reconcilable, and it is necessary to sort them out and give priorities and so on. So I would hope that the subcommittee will follow both procedures. I think it is useful to get the views of...

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): It will go back to Committee eventually.

The Chairman: Yes.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): There is no suggestion that it will be simply on a consensus from the caucus, that that will be our position and nothing more. We will try to get a consensus before coming here, with some sorts of ideas, present them to the subcommittee on committee structure, and then use that as the basis on which to go back to caucus later, with the input from other caucuses as well.

The Chairman: Thank you. We will return, then, to Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, the subcommittee met five times. We took our order of reference and we went through it in a detailed way, and we also looked at the other suggestions that had been made in the brief debate we held on the order of reference. I think you will find that all of the items that were referred to us, both formally through the order of reference and informally in the debates, have been covered in this report. We have not, as yet, had an opportunity to focus on and debate these and come to any resolution. Rather, these are really the way in which we had put the items down for discussion amongst ourselves. I want to emphasize that we, as a subcommittee, have made no decisions at all, we have not even begun to debate these. These are simply, really, in the form of extracts of our minutes, the type of thing we are looking at for further debate and discussion. We hope that by presenting them here in this way, other members will have an opportunity to look at them and perhaps to provide us with some additional input.

[Interprétation]

Le président: Merci, monsieur Munro. Monsieur Reid.

M. O'Connell: Monsieur le président, au sujet de cette question précisément, j'aimerais savoir si cela signifie que le Comité ne se réunira pas en sous-comité?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Oh, mais bien sûr que si. Nous allons recueillir les propositions du caucus et j'espère que vous en ferez autant dans votre caucus.

M. O'Connell: Pour l'instant, nous ne procédons pas ainsi. J'avais cru que le sous-comité se réunirait et préparerait des positions dont on discuterait ensuite dans les caucuses. Que je sache, le sous-comité ne s'est pas encore réuni.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Non, nous avons eu des discussions libres, en caucus; du reste, je pense que M. Lambert et le président ont discuté de la procédure à suivre. Je crois que la procédure est très valable et que nous devrions essayer d'obtenir l'accord de tous les membres avant de présenter un point de vue au Comité.

M. O'Connell: Au sous-comité?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Au sous-comité, oui, excusez-moi.

Le président: Si vous me permettez, je pense que les deux façons de faire comportent des avantages.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Mais bien sûr.

Le président: Dans notre caucus, certains députés ont toutes sortes d'idées. Ces idées ne sont pas toujours conciliables, et alors il est nécessaire de les examiner pour en établir un ordre prioritaire. J'espère donc que le sous-comité adoptera les deux procédures. Il est, je pense, utile de recueillir le point de vue de...

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Mais tout cela sera présenté au Comité, tôt ou tard.

Le président: Oui.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): On ne propose pas que seul l'accord du caucus vaille et que cela soit l'unique position adoptée, sans rien de plus. Nous tenterons de faire en sorte qu'un consensus s'établisse entre les membres avant que les points de vues soient présentés en Comité; nous présenterons certaines idées au sous-comité et à partir de là nous retournerons au caucus forts du point de vue exprimé par les autres caucuses également.

Le président: Merci. Revenons donc à M. Reid.

M. Reid: Monsieur le président, notre sous-comité s'est réuni à cinq reprises. Nous avons pris connaissance de notre mandat et nous l'avons examiné en détail. Nous avons également examiné certaines propositions soulevées lors du bref débat sur le mandat. Je crois que vous constatarez que ce rapport traite de toutes les questions que nous devons examiner, officiellement, selon le mandat, et officieusement, lors des débats. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de nous pencher longuement sur ces questions et nous ne sommes donc pas parvenus à une résolution. Il s'agit plutôt ici d'un agencement des questions aux fins de discussions entre nous. Je voudrais bien souligner que nous n'avons pas pris de décision, en tant que sous-comité, que nous n'avons même pas commencé à discuter de ces questions. Il ne s'agit en fait que d'extraits de nos procès-verbaux, dont nous nous servirons pour de plus amples discussions. En vous les présentant ici, nous voulons que les députés les examinent et, éventuellement, fassent des observations.

[Text]

• 2025

Basically, we have done the technical thing of separating everything to try and make some sense out of the existing Standing Orders as they apply to time in the House of Commons.

The only thing in particular I would direct your attention to would be the second reading committee on page 3. You will find that we have set out terms of reference for such a committee. The other things I would direct your attention to are on page 5 where we have dealt with the periodic adjournment of the House that was spoken of, the so-called week for committee or constituency work, and lastly the suggestion on number 10 which is the inclusion in *Hansard* of prepared speeches not delivered in the course of debate. We set out some ground rules there that might want to be considered. It might be worthwhile for the House leaders to consider working out some kind of modification for that if and when we come to the capital punishment debate. It strikes me as being the kind of debate in which this technique would be most useful.

I just mention those because these are new things. The rest are a tendency to jimmy around with the Standing Orders.

The other thing I want to direct your attention to now is on the bottom of page 3. That is the closure of debate, which would change the existing Standing Order 33. What we did there—we do not use 33 anymore—we took the British closure rule. That is the way it is in the British standing orders, and we stuck it in with minor modifications.

The Chairman: Could I ask one or two points of clarification? On page 3 on your second reading committee, is it the intention that there should be a special second reading committee for every bill, or that there would be a committee to which all such bills are referred?

Mr. Reid: There would be a special committee. We were unable to come to any determination as to its size. We felt that this should perhaps be a flexible matter. To make it a special committee—you will notice that the deputy chairman or deputy speaker is to be the chairman of the committee, and the services to the committee are to be provided by the Clerk of the House and his staff.

Our thinking was that one would use the Railway Committee room and set it up in a way so as to give some sense of grandeur to the procedures as there is grandeur in the House of Commons.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, it reads "second reading committees", as if there would be one for each bill. Is that right?

The Chairman: That was the purport of my question.

Mr. O'Connell: I took the answer to be no.

The Chairman: That is right.

Mr. O'Connell: There would be only *the* second reading committee.

Mr. Reid: That is a typographical error. If you notice the word "committee" within the points 1, 2, 3, 4 and 5, it says committee all the way through.

[Interpretation]

Nous avons subdivisé le tout afin d'y voir clair dans les actuels articles du Règlement relatifs au temps de parole à la Chambre des communes.

J'aimerais attirer votre attention sur le comité de deuxième lecture dont on parle à la page 3. Vous remarquerez que nous avons défini le mandat d'un tel comité. Je vous ferai remarquer également qu'à la page 5 nous parlons de l'ajournement périodique de la Chambre et de ce que l'on nommerait une semaine consacrée au comité et à la circonscription; en dernier lieu, au paragraphe 10, nous parlons de la possibilité de consigner au *hansard* des discours rédigés qui n'auraient pas été prononcés effectivement. Nous établissons certaines règles fondamentales que l'on voudra probablement examiner. Il se peut que les leaders de partis à la Chambre veuillent envisager certaines modifications à cet égard en prévision du débat sur la peine capitale. Il me semble que ce genre de débat se prêterait très bien à l'application de ce mécanisme.

Je n'ai mentionné que les éléments nouveaux ici. Quant au reste, il s'agit d'un nouvel agencement du Règlement.

J'aimerais attirer votre attention sur ce dont on parle au bas de la page 3. Il s'agit de la clôture d'un débat qui entraînerait des modifications à l'article 33, ici, nous avons incorporé la règle britannique relative à la clôture d'un débat. C'est exactement le libellé du règlement britannique à quelques modifications près.

Le président: J'aimerais maintenant que vous me donniez certaines précisions. A la page 3, lorsque vous parlez du comité de deuxième lecture, songez-vous à un comité spécial pour chaque bill ou s'agirait-il d'un comité permanent qui se chargerait de tous les bills?

Mr. Reid: Il s'agirait d'un seul comité spécial. Nous n'avons cependant pas pu nous entendre sur sa taille. La taille devrait être variable. Et pour que ce comité soit tout à fait spécial, nous proposons que le vice-président ou l'Orateur suppléant en soit le président et que ce soit le greffier de la Chambre et son personnel qui fournissent les services de soutien.

Nous croyons qu'il y aurait lieu d'utiliser la salle du Comité des chemins de fer et que les choses y soient disposées pour qu'on puisse y sentir une atmosphère grandiose, un peu comme celle de la Chambre des communes.

Mr. O'Connell: Monsieur le président, on parle de «comités de deuxième lecture» comme si il devait exister un comité pour chaque bill. Est-ce que je me trompe?

Le président: C'est la question que je viens de poser.

Mr. O'Connell: J'ai cru comprendre qu'on avait répondu que non.

Le président: Vous avez raison.

Mr. O'Connell: Il ne s'agirait donc que du comité de deuxième lecture.

Mr. Reid: Il y a dans le texte une erreur typographique. Vous remarquerez qu'aux paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 on parle du «comité».

[Texte]

Mr. Francis: It is a special committee for each bill.

Mr. Reid: No. It is a committee that would be established to which minor bills would be referred. You know the procedure around here. There is no need to set up different committees for it because around here when a new bill comes in the membership in a committee changes 100 per cent anyway, except for the chairman.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Few committees have any consistency.

Mr. Reid: Well, perhaps. So that is a minor typographical error.

Mr. Francis: This could replace the usual reference to a committee.

Mr. Reid: No. What happens is that the bill would come in for discussion in the second reading committee. If the second reading committee agreed to report it further, they would make a report back to the House of Commons. It would then be voted for the second reading, no debate but a vote, and then it would go to the regular committee to which it would be referred.

Mr. Francis: Would amendments be permitted at second reading in the committee?

Mr. Reid: When it was in committee stage?

Mr. Francis: Yes.

Mr. Reid: Of course.

The Chairman: But not at the second reading committee.

Mr. Reid: Not at the second reading committee, no. A second reading committee substitutes for second reading debate in the House.

Mr. Francis: All right, but no amendments at that committee.

• 2030

Mr. Reid: Well, the usual kind of second reading amendments could be made at that time.

The Chairman: This is an adaptation of the British system of second reading committees. Yes, Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): If I may address myself to paragraph 5 and later paragraph 9, there is a second reading committee. This is not quite my understanding, following this discussion here, of what second reading committees do in the British House. There is, if I remember correctly, a panel of chairmen from which chairmen are drawn for these committees as bills come forward. And it is possible to have people who are interested or concerned or have special knowledge to constitute these committees. But to have a single committee to do this particular procedure and not to accept amendments in this stage is certainly not, by my recollection of the second reading committees in the British House, at all the...

Mr. Reid: Perhaps I could comment on that. There seems to be a mistake. What happens in the British House is that after second reading the bill then goes to a committee, but it is a committee unlike ours. It is a miniature of the House of Commons...

[Interprétation]

M. Francis: Il s'agit donc d'un comité spécial pour chaque bill.

M. Reid: Pas du tout. Il s'agit d'un comité que l'on formerait pour étudier les bills moins importants. Suivant la procédure actuelle, il n'est pas nécessaire de former différents comités car lorsqu'un nouveau bill est examiné, tous les membres du comité sont de toute façon changés, à l'exception du président.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Très peu de comités sont monolithiques.

M. Reid: C'est très possible. Quoi qu'il en soit, il s'agit ici d'une coquille.

M. Francis: Cela remplacerait la procédure actuelle qui veut que les bills soient déferés à un comité en particulier?

M. Reid: Pas du tout. Voici comment les choses se passeraient: un bill serait présenté pour examen au comité de deuxième lecture. Si le comité de deuxième lecture décidait d'en faire rapport à la Chambre, il le ferait. La Chambre se prononcerait par le vote en deuxième lecture, sans qu'il y ait de débat, c'est alors que le bill serait déferé au comité régulier approprié.

M. Francis: Pourrait-on l'amender au comité en deuxième lecture?

M. Reid: Lors de l'examen en comité?

M. Francis: Oui.

M. Reid: Bien sûr.

Le président: Mais pas au stade du comité de deuxième lecture.

M. Reid: Non. Ce comité de deuxième lecture tiendrait lieu du débat de deuxième lecture à la Chambre.

M. Francis: Ah, je comprends, on ne pourrait donc pas l'amender à ce comité.

M. Reid: Le genre d'amendement que l'on fait d'habitude lors de la deuxième lecture serait fait à ce moment-là.

Le président: Il s'agit donc d'une adaptation du système britannique de comités de deuxième lecture. Oui, monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Si je me reporte au paragraphe 5 et au paragraphe 9, je constate qu'il existe un comité de deuxième lecture. Je ne comprends pas très bien quel est le rôle des comités de deuxième lecture britanniques. Si je me rappelle bien, on choisit les présidents de ces comités parmi un groupe de présidents au fur et à mesure que les bills sont présentés. Il est donc possible que des gens qui connaissent bien un sujet ou un autre fassent partie de ces comités. Si je me souviens bien, la façon de faire britannique est différente, car nous aurions un comité unique et nous n'accepterions pas les amendements à ce stade...

M. Reid: Peut-être pourrais-je vous apporter des précisions. Il semble qu'une erreur se soit glissée. A la Chambre britannique, après la deuxième lecture, le bill est déferé à un comité, mais il ne s'agit pas du même type de comité que le nôtre. Il s'agit d'une Chambre des communes en miniature...

[Text]

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): That is right.

Mr. Reid: ... and they continue on; they do not call witnesses and what not and they complete it.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes. To third, or where?

Mr. Reid: That is where they draw their chairmen, off the panel.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Is this third reading?

Mr. Reid: Oh, no. That is committee.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): That is committee.

Mr. Reid: That is committee. What we are doing is saying that with a second reading committee we will take the debate on certain bills out of the House of Commons and put it into the second reading committee. The second reading committee will then discuss the bill and make a decision whether to proceed or not to proceed with it. If it decides to proceed with it, it reports back to the House. The House then votes on its report to proceed so that you have this usual vote at second reading.

Then it goes to a standing committee in the way every other bill goes to a standing committee.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes, and comes back for another report.

Mr. Reid: And then it comes back to the report stage, third reading and the ...

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): The second committee report and the third committee report.

Mr. Reid: Oh, yes. All we are doing is taking the second reading debate and moving it to a smaller forum.

The Chairman: Mr. Munro, if you take an example, one of the bills on the order paper now that I have not called because of the absence of Mr. Cossitt is the Thousand Islands Bridge.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): That is right, yes.

The Chairman: Now, there is an ideal bill which should never be discussed in the House of Commons. Only those who are vitally interested in the Thousand Island Bridge should go away and talk about it and see whether it is worth bringing before the House of Commons. If they say, fine, we approved the bill, then it is never debated in the House at all except at third reading.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): But why not second committee and committee by decision of the committee?

Mr. Reid: Because we do not want to take away the right of the House of Commons to vote on it at second reading. We want to ensure that the House continues to have full control over the business that proceeds.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): If I may reserve my position, I have made certain comments about that and we can come back to it again because, as you say, these are simply drafts for purposes ...

[Interpretation]

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Vous avez raison.

M. Reid: ... et le travail se poursuit ainsi sans que l'on convie des témoins.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Très juste. Et on se rend à la troisième lecture, n'est-ce pas?

M. Reid: C'est à ce moment-là qu'intervient le choix de divers présidents.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Au stade de la troisième lecture?

M. Reid: Oh non. Il s'agit encore du comité.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Du comité, bon.

M. Reid: Avec le recours au comité de deuxième lecture nous supprimerions la nécessité d'un débat à la Chambre sur certains bills. Le comité de deuxième lecture examinerait le bill et déciderait qu'on passe à la prochaine étape ou qu'on s'en tienne là. Dans le premier cas, il ferait rapport du bill à la Chambre. La Chambre voterait de sorte que le vote de deuxième lecture aurait lieu.

Le bill sera ensuite déposé à un comité permanent comme n'importe quel autre bill.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): On en fera ensuite rapport à la chambre.

M. Reid: Après quoi aurait lieu l'étape du rapport, la troisième lecture et le ...

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Le rapport du deuxième comité et le rapport du troisième comité.

M. Reid: Oh oui. Nous essayons de transformer le débat de deuxième lecture en une discussion de moindre envergure.

Le président: Monsieur Munro, prenez par exemple ce bill qui est inscrit au *Feuilleton* actuellement et que l'on n'a pas mis en délibération parce que M. Cossitt est absent: il s'agit du bill sur le pont des Mille-Îles.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Très juste.

Le président: Voici un exemple parfait d'un bill qui ne devrait jamais être examiné à la Chambre des communes. Seuls les gens qui s'intéressent au pont des Mille-Îles devraient en discuter et décider s'il mérite d'être renvoyé à la Chambre des communes. Si on décide de l'approuver, le bill n'est jamais débattu à la Chambre sauf lors de la troisième lecture.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Mais pourquoi ne pas parler de deuxième comité et de renvoi au comité par décision du comité?

M. Reid: Parce que nous ne voulons pas supprimer complètement le vote de deuxième lecture. Nous voulons nous assurer que la Chambre continue d'avoir la main haute tout au cours de l'évolution.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je ne veux pas exprimer mon point de vue ici, car j'ai déjà fait certaines observations, et nous sommes convenus de revenir sur le sujet étant donné qu'il ne s'agit que de brouillons ...

[Texte]

Mr. Reid: Of discussion.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes. Now, on 9, and also on 5, I recognize that there are bound to be overlaps of the activities of one committee into another, or subcommittee into another subcommittee.

And the proposal under 9, the adjournment of the House for one week in every six, is along the lines of a scheme that I had planned to propose in the Sub-committee on Committee Structures. There is no problem here of reconciliation and I am not suggesting that you stay in your house and I will look after mine. Not at all. I think this is a good interfeed. Mine was not in specifically the same way, but the principle was certainly the same. And I think the same could happen with some of the activities of the Sub-committee on Committee Structure. They may flow over into the other two committees and I hope that the same general tolerance will prevail.

The Chairman: Mr. Francis.

Mr. Francis: I just want to clarify this. On the second reading committee, a minister of the Crown may make a motion on 48 hours' notice to introduce a public bill. Could a minister of the Crown refer to it as a private member's bill by declaring it such?

• 2035

Mr. Reid: No. A private member's public bill or a private member's private bill is a private member's business.

Mr. Francis: I just wanted to be sure that I understood.

Mr. Reid: That is right.

Mr. Francis: The second question I want to raise is on page 4: closure on private members' bills. Presumably this would be private members' private bills.

Mr. Reid: It is private members' business.

Mr. Francis: Do you mean motions as well as bills?

Mr. Reid: Motions, papers, private bills, public bills. We thought if we were going to provide a more efficient means of closure for the benefit of government, the same courtesy ought to be applied to private members of the House of Commons.

Mr. Francis: My concern, Mr. Chairman, is obvious. I am sitting on a committee looking at private members' business and I want to be sure that our recommendations coincide with these, or at least are not conflicting.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): This follows on the comment that I made, Mr. Chairman.

Mr. Reid: Yes, quite so. We found that if one is going to try and do a proper job, one had to look at the flow of all business through the House.

The Chairman: That is one of the reasons, when the subcommittee reports come back, that they will all be brought together and an effort made to state the alternatives; then we can discuss all the reports at once.

[Interprétation]

M. Reid: Oui, de brouillons de discussion.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Très bien. Au sujet du paragraphe 9 et du paragraphe 5, je comprends bien que les activités d'un comité chevaucheront celles d'un autre comité, ou celles d'un sous-comité, celles d'un autre sous-comité.

Au paragraphe 9 on propose que la Chambre ajourne pour une durée d'une semaine toutes les six semaines, et voilà une chose que j'avais l'intention de proposer au sous-comité sur la structure des comités. Il est fort probable que nous nous entendions sur la question, mais je vous demanderai quand même pas de vous occuper de vos affaires. Je crois que vous avez eu raison d'aborder le même sujet. Bien que ma proposition ne soit pas tout à fait semblable, le principe est le même. Je crois que cela se reproduira à l'occasion d'autres questions. Les questions dont nous parlerons chevaucheront probablement les problèmes discutés par les deux autres comités et j'espère que vous ferez preuve de la même indulgence à notre égard.

Le président: Monsieur Francis.

M. Francis: Quelques éclaircissements. Au comité de deuxième lecture, il se peut qu'un ministre de la Couronne présente une motion et dépose un bill public sur préavis de 48 heures. Un ministre de la Couronne pourrait-il transformer ce bill en un bill d'initiative parlementaire, en se contentant de préciser que tel il est?

M. Reid: Cela revient au même que ce soit un bill public présenté par un député ou un bill privé présenté par un député.

M. Francis: Je voulais tout simplement m'assurer que j'avais bien compris.

M. Reid: Vous aviez raison.

M. Francis: J'aimerais poser une question au sujet de ce dont on parle à la page 4, à savoir la clôture du débat sur un bill présenté par un député. Il s'agit vraisemblablement d'un bill privé.

M. Reid: Il s'agit des affaires des députés.

M. Francis: Vous parlez des motions aussi bien que des bills?

M. Reid: Nous parlons des motions, des documents, des bills privés, des bills publics. Si pour arranger le gouvernement, nous prévoyons des moyens plus efficaces de clôture, nous devrions en faire autant pour les députés à la Chambre des communes.

M. Francis: Voici ce qui me préoccupe, monsieur le président. Le comité auquel je siège examine les affaires de députés et je veux m'assurer que les recommandations qu'il formulera concordent avec celles-ci, ou du moins qu'elles ne les contredisent pas.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Voilà ce que je voulais dire tout à l'heure, monsieur le président.

M. Reid: Mais tout à fait. Nous avons cru que pour faire un bon travail il nous fallait considérer l'ensemble des travaux de la Chambre.

Le président: Voilà pourquoi nous pourrions offrir toutes les solutions possibles une fois que nous aurons en mains les rapports des sous-comités; nous aurons alors une discussion générale.

[Text]

Mr. Blaker.

Mr. Blaker: I have a couple of very brief questions on this. Mr. Reid, I was interested in the second reading committee and the reference to the explanatory report to the House. I cannot remember how the British system works in terms of the second reading committee's report. Would you explain briefly what you mean by an explanatory report?

Mr. Reid: We are going to let them make a substantive report on it to the House saying why they believe it should be proceeded with or why it should not be proceeded with—or they do not have to.

Mr. Blaker: It would be an evaluation report, if I can call it that—an evaluation legislation report.

Mr. Reid: That is right.

Mr. Blaker: Fine.

I am not sure that I followed Mr. Francis's question. Can I take it that when you said the private members' bill section you are relating to refers to private members' business, you also would be including in there the concept of private members' public bills?

Mr. Reid: Yes. We phrased it so that private members' business... The only private members' business that would be exempted from that would be private members' notices of motion for the production of papers. The reason they would be exempted is that there is already a closure motion on them after one and one-half hours of debate, and we are putting four hours on them.

Mr. Francis: Could I clarify that point, Mr. Blaker. How would it relate to private members' private bills? They would have to come up four times in their draw and that would mean four years.

Mr. Reid: It is unlikely.

Mr. Francis: Let us say that it is a highly theoretical probability.

Mr. Reid: It depends. If the Committee goes the way that it may well go, with a limited number of draws being made, you may find that four hours is going to make it very uncomfortable for the government.

Mr. Francis: But it would take four years.

Mr. Reid: No. If you draw goes ahead, as you do, and you have a limited number of members who are entitled to bring in a private member's bill, then it is not a much expanded amount of time.

Mr. Francis: I do not think, Mr. Chairman, that Mr. Reid is understanding what we are doing. We are looking at probable number of weeks in a year in which the House would sit. We would draw a sufficient number of members' names so that there would be, say, twice per week for 40 weeks, about 80 members. That would be the intention. For a private member's public bill to come up more than once, it would have to be drawn in successive years.

Mr. Reid: The only point I would make is that I have seen private members get together to pass some very strange pieces of bills at second reading.

[Interpretation]

Monsieur Blaker.

M. Blaker: Je voudrais poser quelques brèves questions à ce sujet. Monsieur Reid, l'idée d'un comité de deuxième lecture m'intéresse en ce qu'elle doit présenter un rapport explicatif à la Chambre. Je ne puis me rappeler comment le système britannique fonctionne à l'étape du rapport du comité de deuxième lecture. Qu'entendez-vous par rapport explicatif?

M. Reid: Nous allons demander aux comités de faire un rapport détaillé à la Chambre afin d'expliquer pourquoi ils considèrent que l'on devrait passer à la prochaine étape ou pourquoi ils considèrent qu'on ne devrait pas le faire.

M. Blaker: Il s'agirait donc d'un rapport d'évaluation, une évaluation de la loi.

M. Reid: Très juste.

M. Blaker: Très bien.

Je n'ai pas très bien compris la question de M. Francis. Dois-je comprendre que lorsque vous parlez des bills des députés, vous parlez également des affaires des députés et que vous parlez également des bills publics présentés par les députés?

M. Reid: Nous parlons donc des affaires des députés... le seul élément qui serait exclu ici serait celui des avis de motion portant production de documents. Actuellement, la clôture du débat se fait après une heure et demie, délai que nous voudrions porter à 4 heures.

M. Francis: Pourriez-vous vous étendre un peu là-dessus, monsieur Blaker? Où se situeraient les bills privés ici? Il faudrait que les bills soient choisis 4 fois, et cela représenterait 4 ans.

M. Reid: C'est peu probable.

M. Francis: Disons qu'en théorie c'est probable.

M. Reid: Ce n'est pas sûr. Si le comité décide de limiter le nombre des tirages, on pourra constater qu'une période de 4 heures va mettre le gouvernement dans l'embarras.

M. Francis: Mais cela mettrait 4 ans.

M. Reid: Si on effectue un tirage et si le nombre des députés qui ont le droit de présenter des bills privés est limité, cela ne mettra pas beaucoup de temps.

M. Francis: Je ne crois pas que M. Reid comprend bien ce que nous faisons. Nous songeons ici à limiter le nombre de semaines durant lesquelles la Chambre siégerait. Nous choisirions un nombre suffisant de députés, disons 80, 2 par semaine durant 40 semaines. Voilà ce que nous essayons de faire. Pour qu'un bill public présenté par un député soit choisis plus d'une fois, nous aurons besoin de plusieurs années.

M. Reid: Moi, d'après mon expérience, j'ai pu constater que des députés se sont ligués pour adopter des bills tout à fait saugrenus, lors de leur deuxième lecture.

[Texte]

Mr. Francis: So have I, Mr. Chairman; I can recall one or two.

I still think there is no conflict there. This is a theoretical possibility; in practice, Mr. Blaker, I do not think it would ever occur.

Mr. Reid: We would be happy to reduce it in the case of...

Mr. Francis: No. Our solution is to allow a certain number to come to vote by draw. That is an alternative to what you are trying to do here.

Mr. Reid: My only comment would be that somewhere there should be a qualitative decision as to what is worthwhile coming to a vote.

• 2040

Mr. Blaker: If I might interrupt, the point is precisely that. Under the suggestions made by Mr. Francis and others on that subcommittee, that the government would take its share of responsibilities in determining whether or not the particular bill presented through the private-member system requires that eventually, for example, the whips be put on to process it through the system or not to do so. We are not free, in that subcommittee, to recommend that the government take a position on a private member's bill—which might do away with your four hours.

I wonder if I might just ask a last question, and then go back to Mr. Francis, perhaps. I think your recommendation in paragraph 10 with respect to prepared speeches' being deposited for reprint in *Hansard* is an excellent one; one would think that would result in a considerable reduction in the amount of time, as members would feel more satisfied by getting on the record in that way, I was just curious about one statement you made towards the latter third of that paragraph, where it reads:

A limit on the length of the speech would need to be imposed,...

That is obviously sensible.

also a limit on the number of such speeches which could be included in each daily *Hansard*.

I do not think you mean by that that any individual would attempt to make two speeches on the same subject, or on an amendment related thereto or something like that. Why you limit would the number? Since the idea is so good, why not let everybody get in on it?

Mr. Reid: We have a severe translation problem and a severe printing problem, and our idea was that we would probably have to set a limit on the number of words, which we would have to do in consultation with the Table. We would probably have to set a closing time to allow the translators to get at it early enough, because they do have to do so much translation under a very harsh pressure of time. Therefore, we thought perhaps we should limit it to say, an arbitrary figure, like 10 speeches, for example—if that is the work load the translators could handle—10 speeches of 2, 500 words, or it might be 5 speeches at 5,000 words.

[Interprétation]

M. Francis: Monsieur le président, je suis passé par là aussi.

Cependant, je ne crois pas que cela pose un problème ici. Il s'agit d'une possibilité toute théorique et, monsieur Blaker, je ne crois pas que cela se produise dans la pratique.

M. Reid: Convieudriez-vous de le réduire dans le cas de...

M. Francis: Non. Nous proposons comme solution de rechange qu'un certain nombre d'entre eux se rendent à l'étape du vote.

M. Reid: Et moi je vous dis qu'on devrait prendre une décision quant à la qualité afin de déterminer sur quoi il vaut la peine de voter.

M. Blaker: Mais c'est précisément ce dont il s'agit ici. M. Francis, ainsi que d'autres membres du comité, ont suggéré que le gouvernement assume sa part de responsabilités en décidant si les whips doivent ou non intervenir dans les mécanismes d'études et d'analyses de bills privés. Quant à lui, le sous-comité n'a pas la possibilité de recommander au gouvernement d'adopter, à l'égard d'un bill privé, une opposition qui risquerait d'éliminer vos 4 heures.

J'aimerais poser une dernière question, concernant la recommandation que vous faites au paragraphe 10, c'est-à-dire que les discours préparés soient déposés à l'avance, pour l'impression au *hansard*. Ce système, qui me semble excellent, permettrait d'éviter bien des pertes de temps et assurerait aux députés que leurs paroles soient bien enregistrées. J'aimerais toutefois avoir des précisions au sujet d'une déclaration que vous faites, vers la fin de ce paragraphe:

il serait nécessaire d'imposer une limite à la longueur du discours...

Ce serait évidemment souhaitable.

... ainsi qu'au nombre de discours pouvant être inclus au *hansard*, chaque jour, par ce système.

Je suppose que vous ne craignez pas qu'un député tente de déposer deux discours sur le même sujet ou de détourner la procédure à son avantage, d'une manière quelconque. Pourquoi voudriez-vous donc limiter le nombre de discours? Si l'idée est tellement bonne, pourquoi ne pas en faire profiter tout le monde?

M. Reid: Notre idée serait de fixer un nombre de mots maximum, après consultation de la table, afin de ne pas surcharger les services de traduction et d'imprimerie. Il faudrait d'ailleurs sans doute fixer une heure limite, car les traducteurs, qui ont déjà beaucoup de travail, sont eux-mêmes soumis à des délais très stricts. C'est pourquoi nous pensons qu'il faudrait limiter le nombre de discours ou le nombre total de mots, en fonction des possibilités de travail des traducteurs. Il pourrait ainsi y avoir 10 discours de 2,500 mots ou 5 discours de 5,000 mots.

[Text]

Mr. Blaker: This is hardly the place for me to do it, but just in case I do not happen to be attending one of your subcommittees, Mr. Reid, I wonder if the Chairman will permit me to make an observation in that regard?

The principle is an excellent one. If it is an excellent one, I think you are going to find that we are back to the problem of members' feeling that they did not make it on time, or feeling frustrated because they cannot get themselves on the record. Could your problem not be overcome by requiring of those members that they deposit their speeches in both languages? Once that is done, because we do have translation services available for that, surely, it may require some additional translation services, I admit that—out of my left ear I am hearing the gentleman in the booth having some difficulty following what I am saying—but the point is this . . .

An hon. Member: He probably understands too well.

Mr. Blaker: Maybe he is in some terror of the suggestion. What I am saying is this: if you assume that the translation will be done as a result of having deposited the speech, that does put extreme stress on the House of Commons interpretation staff. If, on the other hand, you make it one of the conditions that, for deposit of the speech, it be in both official languages—so the member himself will take up the slack of having to prepare it and having to see to it that the matter is translated properly—you might resolve that problem neatly, and you might—I do not want to say discourage—but you might take some of the pressure off many of the members who want to speak. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: May I just offer one suggestion in relation to this discussion this evening? It is that since the Opposition is not very well represented here, the comments should be such as to assist the work of the subcommittee in further consideration of some of these questions and, secondly, should be explanations rather than any attempt to sort out the alternatives presented to us.

Yes, Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I have a very small suggestion to make: on page 3, where you are talking about the second reading committees, I think it ought to be elevated, since it is being thought of as a standing committee.

Mr. Reid: Oh no, no, no; it is something above a standing committee. You know, we . . .

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): All right, in that case, let us capitalize it.

Mr. Reid: All right, that is fine.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): That is a small point, but throughout, so it stands out as a special committee for these purposes.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I think the subcommittee did a very useful thing in bringing forward something so specific that we can get our teeth into it. I want to say how helpful it is, at least for me.

I have about four points on which to ask for further explanation, perhaps by way of preliminary comment. Under paragraph 1, Standing Order 65.(1)(b), there is a reference to 20 members. I am not too sure what Standing Order 65.(1)(b) relates to but it is to continue to extend the sitting . . .

[Interpretation]

M. Blaker: Il ne me revient peut-être pas de prendre la parole maintenant mais, si je ne puis assister aux séances de l'un de vos sous-comités, monsieur Reid, j'aimerais faire une remarque.

Votre principe me paraît excellent. Cependant, vous retomberez, tôt ou tard, sur le problème des députés frustrés de n'avoir pu soumettre leur discours à temps et, en conséquence, de ne pas être mentionnés au harsard. Ne serait-il pas possible d'exiger des députés qu'ils déposent leur discours dans les deux langues officielles? Évidemment, ceci augmenterait la charge de travail de nos traducteurs, je le reconnais . . . je constate, par mon écouteur, que l'interprète dans la cabine a du mal à suivre ce que je dis . . . mais je dois dire . . .

Une voix: Il comprend peut-être trop bien.

M. Blaker: Peut-être est-il terrifié par cette suggestion. Je veux tout simplement faire remarquer que les services de traduction de la Chambre des communes auront d'un seul coup beaucoup plus de travail. Par contre, si l'on exige que les discours soient déposés dans les deux langues officielles, les députés eux-mêmes auront la responsabilité de faire traduire leur texte, ce qui résoudrait cette difficulté. En outre, sans décourager les députés qui tiennent vraiment à s'exprimer, ceci assurerait que ceux qui présentent des discours feront l'effort nécessaire pour être compris. Merci, monsieur le président.

Le président: Puis-je faire une remarque? Étant donné que l'opposition n'est pas très bien représentée, ce soir, je tiens à vous signaler que les remarques que vous faites actuellement aideront le sous-comité à poursuivre son analyse de ces questions et, dans ce contexte, vos remarques devraient être plus des explications que des recherches de solution.

Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je voudrais faire une suggestion. En page 3, vous parlez de comités de seconde lecture; selon moi, il conviendrait peut-être de parler de comités permanents.

M. Reid: Non, non, c'est quelque chose qui dépasse les comités permanents. Vous savez . . .

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Dans ce cas, inscrivez les initiales en majuscule.

M. Reid: Certainement.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Ce n'est sans doute pas très important, mais ceci permettra de savoir qu'il s'agit d'un comité spécial, créé à cet effet.

M. O'Connell: Monsieur le président, je pense que le sous-comité a fait un travail très utile en nous soumettant des propositions aussi concrètes.

J'aimerais toutefois demander des précisions sur quatre problèmes particuliers. Avant cela, je voudrais faire référence au premier paragraphe, c'est-à-dire à l'article 65.(1)(b) du Règlement, qui mentionne le chiffre de 20 députés. Je ne connais pas par cœur cet article du règlement, mais il me semble qu'il est destiné à prolonger la séance . . .

[Texte]

[Interprétation]

• 2045

Mr. Reid: When the House is sitting and 10 o'clock is coming near, sometimes there is a desire to complete a debate, the current number of members is 10 and we have increased that to 20 which is the quorum for the House. Now, what you do is you rise in the last hour and you move that the time of the House be extended; under the existing rules if 10 members rise the motion cannot be put. We are extending it to 20 members which is the quorum of the House.

Mr. O'Connell: What do those 20 members do?

Mr. Reid: They stand. They just stand.

Mr. O'Connell: Yes, but in standing do they authorize the extension or resist it?

Mr. Reid: They resist it. We had originally been discussing a larger number of members but when it was pointed out by one of the committee members that a quorum is only 20 and it could possibly be expected to have a higher figure, we found ourselves in rather chagrined agreement. Twenty is the figure. We are not even sure that the Committee will buy that when we get down to discussing it.

Mr. O'Connell: So the motion to extend would come presumably from anybody?

Mr. Reid: Yes.

Mr. O'Connell: Any member?

Mr. Reid: Yes.

Mr. O'Connell: And 20 members could resist it.

Mr. Reid: Yes.

Mr. O'Connell: I want to think about that one.

Mr. Reid: It is automatically deemed to be approved if 20 members do not rise or 10 members do not rise.

Mr. O'Connell: Would there be notice of that motion to be put.

Mr. Reid: No, it is done within the last hour between 9 p.m. and 10 p.m.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): It is already in the Standing Orders.

Mr. Francis: At the present time how many members...

Mr. Reid: It is 10. We are just increasing that to 20 members, that is all.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Has it been exercised recently?

Mr. Sharp: Yes, I exercise it from time to time, usually frustrated.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): It may be more frustrating.

M. Reid: Lorsque l'on approche de dix heures du soir, la Chambre désire parfois terminer un débat, avant de lever la séance, et un nombre minimum de députés est requis. Actuellement, il s'agit de dix et nous avons augmenté ce chiffre à vingt, ce qui correspond au quorum. Si quelqu'un souhaite que le débat se prolonge, il lui suffit de proposer une prolongation de la séance, pendant la dernière heure; en vertu du règlement actuel, si dix députés se lèvent, la motion ne peut pas être mise aux voix. Nous pensons simplement que le chiffre devrait être de vingt, puisqu'il s'agit du quorum en Chambre.

M. O'Connell: Que doivent faire ces vingt députés?

M. Reid: Se lever, tout simplement.

M. O'Connell: Que signifie alors cette action?

M. Reid: Cela signifie qu'ils refusent la motion. Nous pensions, au début, fixer un nombre plus élevé de députés, mais quelqu'un a signalé que le quorum de la Chambre est seulement de vingt. Nous avons donc dû nous limiter à ce chiffre, sans même être certains que le comité acceptera cette proposition.

M. O'Connell: Donc n'importe qui peut proposer une prolongation de séance?

M. Reid: Oui.

M. O'Connell: De n'importe quel parti?

M. Reid: Oui.

M. O'Connell: Et il faudrait que vingt députés s'y opposent?

M. Reid: Oui.

M. O'Connell: Je devrais y réfléchir.

M. Reid: Actuellement, on considère que la motion est automatiquement adoptée si dix députés ne se lèvent pas. Ce chiffre passerait à vingt.

M. O'Connell: La motion devrait-elle être déposée à l'avance?

M. Reid: Non, il suffit de la présenter durant la dernière heure, c'est-à-dire entre 21 heures et 22 heures du soir.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): C'est dans le Règlement.

M. Francis: Actuellement, combien de députés...

M. Reid: Dix. Nous nous contentons de doubler ce chiffre.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Quelqu'un a-t-il récemment proposé une motion de ce genre?

M. Sharp: J'essaie de le faire, de temps en temps, généralement sans succès.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Vous risquez d'en avoir encore moins.

[Text]

The Chairman: No, no, it makes it easier.

Mr. Reid: It makes it easier because it is doubling the number of people that have to stop.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I think it would be the opposite.

Mr. Francis: In other words you have not been successful.

The Chairman: No, the 10 members ... at 10 o'clock to see whether it is possible.

Mr. O'Connell: I do not like the idea of too frequent an extension of the debate into the wee hours of the morning. So I will think about this. Thank you.

On the next page, at the end of paragraph 4, there is the suggestion that the Speaker play a more crucial role at the report stage and then an example is given. Perhaps you could explain the role of the Speaker in allotting time between the various motions that are up for consideration. Would we have assurance that he would not appear to be drawn into the competitive character of party affairs in the House in choosing one motion against another within a timeframe.

Mr. Reid: The subcommittee had a meeting with Mr. Speaker and this was really added after in discussion with him. The problem that we have at report stage, if I can get a little technical for a moment, is that we really do not know what the groupings of the motions are going to be until report stage has been called. It is only when report stage has been called that the cutoff counts for the placing of motions on the order paper for consideration at report stage.

Mr. Francis: You do not know what you are into.

Mr. Reid: We do not really know what we are into until the day we call the report stage motion. So that means that on Tuesday you could have five motions, on Wednesday you could have 25 and on Thursday you could have 50; and that has happened. You will probably see this happen with Bill C-83, I think, when it comes out of committee.

Since our existing closure motions do not allow us to allocate time within the report stage—we can allocate say as much time for the total thing—we have no mechanism to reach in to allocate the time for each of the individual motions. Because Mr. Speaker has the power to group the motions for the purposes of debate, the government does not know nor does any member know how Mr. Speaker is going to group those motions until Mr. Speaker rises and says, "this is the way we will take those motions." So, if we do not have Mr. Speaker to group those motions, it means that the government has to wait until Mr. Speaker indicates what the grouping is. Then they have to go back and analyze them and have to bring down a further motion to allow them to allocate time within the framework of report stage, which would mean we would have to write another clause onto the report stage to allow the government to do that because the way we have written 75A and B and the way A, B and C now are written, it could not happen. So, the easiest way out, if Mr. Speaker is prepared to accept the responsibility, is to have him do the allocation, but to protect Mr. Speaker and the members, we have suggested that Mr. Speaker have certain limited powers to extend sittings of the House beyond 10 o'clock in order to make up the time that is required to do the job properly if, indeed, it has to be done.

[Interpretation]

Le président: Non, cela deviendrait plus facile.

M. Reid: En effet, puisqu'il faudrait deux fois plus de députés pour bloquer l'adoption de la motion.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je pense que cela serait le contraire.

M. Francis: En d'autres termes, vous n'avez pas réussi.

Le président: Actuellement, il faut dix députés pour rejeter la motion.

M. O'Connell: Je ne suis pas tellement en faveur d'une prolongation des débats jusqu'aux petites heures du matin. J'y réfléchirai.

A la page suivante, à la fin du paragraphe 4, vous suggérez que l'Orateur joue un rôle plus important, à l'étape du rapport, et vous donnez un exemple. Peut-être pourriez-vous nous expliquer le rôle de l'Orateur dans la répartition du temps, entre les diverses motions proposées? Pourrions-nous être assurés que l'Orateur ne sera pas entraîné dans les activités concurrentes des parties de la Chambre des communes, en choisissant une motion plutôt qu'une autre?

M. Reid: Cette proposition a été ajoutée qu'après une discussion avec l'Orateur. Je vais peut-être être un peu technique, mais je vais vous expliquer le problème auquel nous faisons actuellement face, à l'étape du rapport. En général, nous ne savons pas comment seront groupées les motions, avant l'étape du rapport. Ce n'est en effet qu'à ce moment-là que l'on fixe une limite à l'inscription de motions au *Feuilleton*, pour analyse à l'étape du rapport.

M. Francis: Vous n'avez donc aucune idée de ce que cela va être.

M. Reid: Nous n'en savons rien avant le jour où est mise aux voix la motion concernant l'étape du rapport. Ceci signifie qu'il peut y avoir cinq motions le mardi, 25 le mercredi et 50 le jeudi, ce qui est déjà arrivé. Ce sera d'ailleurs certainement le cas avec le Bill C-83, lorsqu'il sortira du comité.

Puisque les motions de clôture actuelle ne permettent pas de répartir le temps durant l'étape du rapport, puisque l'on ne peut fixer qu'une période globale pour l'ensemble, nous n'avons pas le moyen d'attribuer le temps qui conviendrait à chacune des motions. Comme l'Orateur a le pouvoir de regrouper les motions, pour le débat, ni le gouvernement ni les députés, quels qu'ils soient, ne savent ce que fera l'Orateur à moins que celui-ci ne se lève et dise: «Voici comment nous allons étudier ces motions». Le gouvernement doit donc attendre que l'Orateur ait indiqué comment il a regroupé les motions. Il doit alors les analyser et proposer une nouvelle motion, afin d'autoriser une répartition du temps, à l'étape du rapport, ce qui signifie qu'il faudrait ajouter un autre article à l'étape du rapport, afin d'autoriser le gouvernement à agir de cette manière, étant donné la manière dont les articles 75A, 75B et 75C sont actuellement rédigés. Le meilleur moyen de régler cette difficulté est de demander à l'Orateur d'effectuer la répartition du temps, s'il est disposé à en assumer la responsabilité, mais, pour protéger à la fois l'Orateur et les députés, nous avons suggéré que celui-là ait le pouvoir, dans certaines limites, de prolonger les séances au-delà de 10 heures du soir, afin d'attribuer le temps nécessaire pour que le travail soit correctement effectué.

[Texte]

Mr. O'Connell: For example, that means that Mr. Speaker is extending—he is not extending the time allocation—the sittings that are within the time allocation.

• 2050

Mr. Reid: That is correct.

Mr. O'Connell: That is probably a very limited amount of extension and a limited amount of relief. I would worry a little about the exercise of that discretion.

Mr. Reid: The problem that we have is that if we do not do it that way, then we must go into an extraordinarily cumbersome method of dealing with 75. If you have 25 members, as we had, I think, in the case of Bill C-58 who have all put down motions, how in the world do you allocate time within that report stage?

The Chairman: I was thinking of that, too, Mr. O'Connell. Suppose you were not able to allocate the time and the members decided they were going to devote the remaining time that had been allocated to the first of the motions, then what happens at the end is there is no discussion of any of the others and yet they all have to be voted on at the end of the allocated time. There must be some mechanism for dealing with this and I am certainly happy to find that the Speaker is willing to consider accepting this responsibility because it is very difficult otherwise to work out a mechanism for allocating time to each of the motions. I think Mr. Reid is not quite right in saying that the Speaker is not thereby extending the allocated time. It depends on how the time is allocated. If the time has been allocated on the number of hours, then he would be extending the time.

Mr. Reid: Oh yes.

The Chairman: If they are allocated in the number of days, then he is not extending the time technically.

Mr. Blaker: May I ask a question so that I can understand better, Mr. Chairman?

The Chairman: Mr. Blaker.

Mr. Blaker: Do I understand correctly, to Mr. Reid, that this would limit then debate on each such motion after 75B has been proposed or moved to one hour?

Mr. Reid: No.

Mr. Blaker: I do not want to take up the time of the Committee. Is my point well taken with regard to the last sentence, that not more than one hour after the commencement of proceedings, Mr. Speaker shall put every question. I do not want to take up too much time...

Mr. Reid: No, no, no, no, That is after the little debate. That is the debate. It has nothing to do with the allocation of time.

Mr. O'Connell: I think we would have to think a little more about this, at least I wish to think a little bit more about it. I think I understand what is happening and I would be worried for fear that a very tight time allocation in a difficult area with a lot of motions would make the Speaker's role impossible.

Mr. Reid: May I put it to you in this way, Mr. O'Connell? If we do not have some way of allocating all of the motions at report stage, then the greatest injustice will be done to those members whose motions get talked out because what will happen is that the motions at the head of the list, maybe one, two or three, will get fully debated, but as your time runs out all the rest of the motions will not be debated at all.

[Interprétation]

M. O'Connell: Ceci signifie que l'Orateur ne prolonge pas le temps total attribué mais prolonge plutôt les séances dans le cadre du temps attribué?

M. Reid: C'est cela.

M. O'Connell: C'est peut-être un droit de prolongation assez restreint, mais je me demande si cela ne doit quand même pas nous préoccuper.

M. Reid: Si nous n'adoptons pas cette méthode, nous ne pouvons faire appel qu'à l'article 75, qui est extraordinairement compliqué. Ainsi, si vous avez 25 députés qui ont déposé des motions, comme cela a été le cas pour le Bill C-58, si je ne me trompe, comment pouvez-vous répartir le temps à l'étape du rapport?

Le président: C'est également à cela que je pensais, monsieur O'Connell. Si vous n'avez pas la possibilité de répartir le temps et si les députés décident de consacrer le temps qui leur reste à la première des motions, il n'y aura aucune discussion des autres motions mais toutes seront quand même mises aux voix à l'expiration du temps prescrit. Je pense qu'il convient de trouver une solution à cette difficulté et je suis très heureux de voir que l'Orateur semble disposé à accepter cette responsabilité, car, sinon, je ne vois pas comment nous pourrions en sortir. J'ajouterais que, selon moi, M. Reid n'a pas tout à fait raison de dire que l'Orateur ne prolonge pas le temps attribué. Tout dépend en effet de la manière dont le temps est attribué. S'il l'a été sur la base du nombre d'heures, l'Orateur procèdera alors à une prolongation.

M. Reid: C'est exact.

Le président: Par contre, s'il l'a été en fonction du nombre de jours, il n'y aura pas alors de véritable prolongation.

M. Blaker: Puis-je poser une question, monsieur le président?

Le président: Je vous en prie.

M. Blaker: Dois-je comprendre que ceci limiterait le débat sur chaque motion, après que l'on ait proposé une motion pour un débat d'une heure, en vertu de l'article 75B?

M. Reid: Non.

M. Blaker: Je ne veux pas vous faire perdre votre temps, mais, dans votre dernière phrase, vous dites que l'Orateur mettra les motions aux voix, au plus tard une heure après le début du débat.

M. Reid: Non, c'est après le petit débat. Ceci n'a rien à voir avec la répartition du temps.

M. O'Connell: Quoi qu'il en soit, j'aimerais y réfléchir à tête reposée. Je crois comprendre les difficultés actuelles, mais je crains que l'Orateur ne se trouve dans une situation impossible si beaucoup de motions sont déposées pour une période très restreinte.

M. Reid: Si nous n'avons pas la possibilité d'accorder du temps à chacune des motions, à l'étape du rapport, les députés ayant déposé les motions ne faisant pas l'objet de débats souffriront une grande injustice puisque seules les deux ou trois premières motions auront été discutées alors que toutes seront mises aux voix.

[Text]

Mr. O'Connell: I would think that would be a lesser injustice than the Speakers...

Mr. Reid: It depends on who the injustice is done to. What we are trying to do is to protect the backbencher and the private member in these rules.

Mr. O'Connell: No, you see, the point there is that if there is an injustice it redounds on the government for its use of time. The other way around it will redound on the Speaker and it is more important to protect him in this exercise than to have a tidy arrangement.

Mr. Reid: As I said, we had proposed a much more cumbersome form. We had another 75C that was half way drafted and Mr. Speaker made this other proposal that this would be a much more simpler way of resolving the dilemma which were very eager, I might say, to grasp.

• 2055

The Chairman: May I ask a question on this procedure in Committee, at least at the report stage? Did you give any consideration to the question of whether the motion that was on the order paper at the report stage had already been discussed in Committee as against those that were introduced for the first time?

Mr. Reid: Yes. And we decided that any member of Parliament worth his salt would be able to get around that.

The Chairman: I see. Thank you.

Mr. Francis: I do not quite follow you.

Mr. O'Connell: Neither do I but...

Mr. Reid: It is just like the question of elements in the House of Commons. If you have ever seen Mr. Speaker or Mr. Deputy Speaker trying to enforce it, you know what I mean.

If you moved a motion to amend a bill in the Committee stage and it failed and you wanted to move it again at the report stage, you would have to make the choice between moving your amendment at the report stage or in the Committee stage. Any member of Parliament would choose to move it at the report stage.

An hon. Member: Of course.

An hon. Member: Oh, yes.

Mr. O'Connell: I just have three other short ones.

The Chairman: Yes, sir, Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: ... Mr. Chairman. Technically, how long is a sitting if it has been extended? Does it run up against the two o'clock opening of the next one? Does that automatically terminate it?

Mr. Reid: That terminates it.

Mr. O'Connell: It cannot go beyond that opening.

Mr. Reid: That is correct.

An hon. Member: That terminates it.

An hon. Member: It is nice if you make it.

[Interpretation]

M. O'Connell: Mais ce serait peut-être une injustice moindre que...

M. Reid: Tout dépend de la victime. En fait, nous essayons ici de protéger les députés de l'arrière-ban.

M. O'Connell: Actuellement, s'il y a une injustice, c'est le gouvernement qui en est responsable. Avec votre système, ce sera l'Orateur et je pense qu'il est plus important de le protéger, lui, que le gouvernement.

M. Reid: Comme je l'ai déjà dit, nous avons proposé une méthode beaucoup plus complexe. Nous avons préparé un nouvel article 75C, mais l'Orateur a fait cette autre proposition, qui constitue une solution beaucoup plus simple, j'en suis convaincu.

Le président: Puis-je poser une question de procédure au Comité tout au moins pour l'étape du rapport? Avez-vous songé à cette question que la motion mise au Feuilleton au stade du rapport avait déjà été discutée par le Comité alors que ce n'était pas le cas pour les motions présentées pour la première fois?

M. Reid: Oui. Et nous avons pensé que tout député serait capable de surmonter cette difficulté.

Le président: Je vois. Merci.

M. Francis: Je ne vous comprends pas très bien.

M. O'Connell: Ni moi non plus mais...

M. Reid: C'est une question qui se pose à la Chambre des communes et si vous avez vu l'Orateur ou l'Orateur suppléant s'efforcer d'appliquer cette règle, vous savez de quoi je parle.

Si vous proposez une motion pour amender un bill à l'étape du comité et que vous ne réussissez pas et que vous vouliez la proposer à nouveau au moment du rapport, il vous faut choisir entre proposer votre amendement à l'étape du rapport ou au moment où le bill est discuté au comité. Tous les députés préféreraient proposer cet amendement au moment du rapport.

Une voix: Naturellement.

Une voix: Oui.

M. O'Connell: Il me reste trois petites questions à poser.

Le président: Oui, monsieur O'Connell.

M. O'Connell: ... monsieur le président. Combien peut durer effectivement une séance qui a été prolongée? Est-ce qu'elle peut se prolonger jusqu'à l'ouverture à deux heures de la suivante? Est-ce que cette heure termine automatiquement la séance?

M. Reid: Oui.

M. O'Connell: On ne peut donc pas dépasser l'ouverture de la prochaine séance.

M. Reid: C'est exact.

Une voix: Oui, c'est là la fin de la précédente séance.

Une voix: Mais vous aurez de la chance si vous vous rendez jusque là.

[Texte]

Mr. O'Connell: That apparently is the end of that sitting.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): That is real closure.

Mr. O'Connell: Second Reading Committee. Would the debate in the Second Reading Committee follow House rules or Committee rules?

Mr. Reid: House rules.

An hon. Member: That is why Mr. Deputy Speaker is in the Chair.

Mr. O'Connell: I see. Then, just towards the end, adjournments of the House about every six weeks. Did your Committee reconcile what seems to me to be a loose concept here: the adjournment would be to enable members to visit their ridings and to enable Standing Committees to meet. I wonder if those two things are compatible.

Mr. Reid: Certainly, for all members they are not compatible. For some members, they are compatible.

An hon. Member: Nearby members.

Mr. Reid: I am making the assumption that Committees will make a decision as to whether or not to meet and that will depend on the workload of the Committees.

Mr. O'Connell: It would be a rather unfair arrangement to adjourn the House but maintain the Committees. It would put strain on Committee memberships, I should think, if some members were expected to fulfil responsibilities here but others could go back to their ridings.

Mr. Reid: Well, the basic thrust of this is to provide more flexibility for members to do their work. You know, members like myself with large rural constituencies, need the time. Members with urban constituencies might prefer to spend their time in Committees. You know, it is a choice for members to make.

Mr. O'Connell: Yes.

Mr. Reid: What we are trying to do is provide opportunities for members to exercise their own discretion.

The Chairman: You are finished, Mr. O'Connell?

Mr. O'Connell: Just a philosophical reflection on this last comment. I see quite a division coming in our debates about the rural and the urban members and our differential responsibilities. We are apparently not going to carry guns in the cities but out in the countryside we need guns.

Mr. Reid: To protect us from the cities.

Mr. O'Connell: And now the city people are going to run everything.

The Chairman: Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): May I ask Mr. Reid if any consideration has been given to the notion that a week might be spent in the ridings and a week in Standing Committees or some such period?

[Interprétation]

M. O'Connell: Il semble que ce soit bien la fin de la séance.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Oui c'est la fin.

M. O'Connell: Deuxième lecture en comité. Est-ce que le débat ouvrant la deuxième lecture en comité suit le règlement de la Chambre ou celui des comités?

M. Reid: C'est la Chambre qui a la préséance.

Une voix: C'est pourquoi l'Orateur suppléant occupe le poste de président.

M. O'Connell: Je vois. Puis, vers la fin, ajournements de la Chambre, à peu près toutes les six semaines. Est-ce que votre comité est d'accord avec ce principe assez peu rigide? L'ajournement devrait permettre aux députés de visiter leur circonscription et permettre aussi aux comités permanents de se réunir. Je me demande si ces deux choses sont compatibles.

M. Reid: Il n'y a pas de doute qu'elles ne sont pas compatibles pour tous les députés, mais pour certains.

Une voix: Pour les députés dont la circonscription n'est pas loin.

M. Reid: Je suppose que les comités décideront si oui ou non ils veulent se réunir et cela dépendra du volume du travail.

M. O'Connell: Il serait injuste d'ajourner la Chambre et de faire continuer les comités, car certains membres des comités devraient rester ici pour assumer leurs responsabilités alors que d'autres pourraient rentrer dans leur circonscription.

M. Reid: L'objet de cette règle, c'est que les députés aient plus de latitude pour faire leur travail. Par exemple des députés comme moi qui ont de grandes circonscriptions rurales ont besoin de ce temps et les députés qui ont des circonscriptions urbaines peuvent préférer passer leur temps aux comités. C'est une question de choix.

M. O'Connell: Oui.

M. Reid: Tout ce que nous voulons, c'est permettre aux députés de faire leur choix.

Le président: Avez-vous terminé monsieur O'Connell?

M. O'Connell: Je voudrais simplement soulever une question de principe comme dernière remarque. Je pressens que nous aurons dans nos débats à l'avenir une division qui s'élèvera entre les députés des circonscriptions rurales et ceux des circonscriptions urbaines. Nous n'allons pas porter des armes dans les villes, semble-t-il, mais dans la campagne nous avons besoin d'en porter.

M. Reid: Pour nous protéger des villes.

M. O'Connell: Et maintenant les gens des villes vont diriger tout.

Le président: Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Puis-je demander à M. Reid si on n'a pas songé, par exemple, à passer une semaine dans la circonscription et une semaine auprès du comité permanent, ou toute autre période appropriée?

[Text]

• 2100

Mr. Reid: Yes. Well, we looked at a tentative scheduling of the House of Commons to work these weeks in. We did not take it very far because it quickly became apparent that if we did we would run into a whole series of problems because, if you take a look at the way in which the House has spent its time over the past little while—there is a theoretical calendar and the Standing Orders and in practice it has not been adhered to all that well.

The second point is that if you take a look at when your one week and sixth come up it would appear also that we could not lay down any specific time-table in the Standing Orders because this would run us into a whole series of confusions. Let me give you an example. If we came back in September you could take your first week, say, at the end of October or early November and then you could go on until Christmas, which would then be another one, and then theoretically you would come back in a couple of weeks and you would go on and you would take a week in the middle of February, one at the end of March, and then go on. But what we find is that there are Christmas holidays and there is the shifting Easter holiday. There is the fact that the government, for reasons of its own, has preferred to take January as a working month and the House has tended to be called back at the end of January, sometimes early February. There has been a tendency for us to meet at the end of September and sometimes early October. And there has been a tendency for the House to run into the middle of July, and so we take August and September.

So, with that kind of pattern, one has to be very careful about laying down any rigid timetable. But we wanted to put something in the Standing Orders as a draft to indicate that members wanted this time for these two purposes and, if the government was going to move into a proper timetabling, which would assume a tremendous increase in planning on their behalf, it would also allow us much more freedom to plan as well. One of the most difficult things around here is to try to timetable yourself, not knowing what the timetable in the House, the Committees or for legislation is. So we would like to have drawn up something more specific but we are not able to go much further than what we did on the basis of the information we had. Right now it is really a pious hope that we will take it. We could make it stronger and say that we must take it but still provide some discretion. That is a matter on which we should have more discussion.

Le président: Monsieur Olivier.

M. Olivier: Merci, monsieur le président. Monsieur Reed, j'aimerais savoir si votre Sous-comité a réexaminé la journée en terme d'heures de travail; c'est-à-dire les périodes où la Chambre siège soit de 14 h 00 à 18 h 00 et de 20 h 00 à 22 h 00. Ne pourrait-on pas reviser cette journée de travail? Il y aurait peut-être des changements à apporter, par exemple, que les Comités siègent le soir et que la Chambre ne siège pas le soir. C'est ce qu'il m'intéresserait de savoir.

Mr. Reid: We did not look closely at that problem at all, the time when the House of Commons should meet and the scheduling. The only comment that we had, when we discussed it briefly, was that if we sat earlier in the day it would tend to eliminate our Committee meetings in the morning and tend to push them on to the evening, when the time was available. The Whips are putting increasing

[Interpretation]

M. Reid: Oui, nous avons examiné un programme provisoire de la Chambre des communes pour établir ces semaines. Et nous n'avons pas été très loin car nous nous heurtons alors à toutes sortes de problèmes, car si vous examinez la façon dont la Chambre a passé son temps récemment, vous verrez qu'elle est loin d'avoir suivi l'emploi du temps prévu en principe, ou le Règlement.

Deuxièmement, si vous examinez la question de la semaine que vous voulez prendre et de la sixième semaine à venir, vous verrez qu'on ne peut pas établir d'emploi du temps rigide dans le Règlement car nous aurions alors une série de confusions. Par exemple, si nous rentrions en septembre, vous pourriez prendre votre première semaine, mettons, à la fin d'octobre ou au début de novembre, et continuer ainsi jusqu'à Noël, où vous prendriez une nouvelle semaine, et alors théoriquement vous pourriez revenir quelques semaines après, continuer et prendre une semaine au milieu de février, une à la fin de mars et ainsi de suite. Mais il faut tenir compte des vacances de Noël et de Pâques. Le gouvernement a donc préféré prendre janvier comme mois de travail et la Chambre a dans l'ensemble été appelée à la fin de janvier et quelquefois au début de février. Nous avons eu tendance à nous réunir à la fin de septembre et quelquefois au début d'octobre, et quelquefois la Chambre a continué à siéger jusqu'à la mi-juillet; donc nous prenons août et septembre comme vacances.

Dans un tel contexte, il est difficile d'établir un programme rigide mais nous voulions rédiger quelque chose dans le Règlement qui indique aux députés que ce temps était pris pour ces deux objectifs. Si le gouvernement établissait un programme approprié, ce qui demanderait énormément de planification supplémentaire de sa part, alors nous aurions aussi plus de liberté. Pour nous, ce qui est le plus difficile, c'est d'établir échéancier sans savoir ce que la Chambre a prévu comme emploi du temps pour les comités ou pour les lois. Nous aimerions donc avoir quelque chose de plus défini, mais c'est tout ce que nous avons pu faire avec les renseignements dont nous disposons. Pour le moment, ce temps à prendre reste du domaine des rêves. Nous pourrions indiquer plus fermement que nous voulons prendre ce temps et conserver une certaine latitude. Voilà une question dont nous devrions discuter d'une façon plus approfondie.

The Chairman: Mr. Olivier.

Mr. Olivier: Thank you, Mr. Chairman. Mr. Reed, I would like to know if your subcommittee has re-assessed the working day in terms of ours, that is to say, are you taking into account the periods of sitting in the House is from two o'clock in the afternoon until six o'clock and from eight o'clock until ten o'clock at night? Could we not revise this working day? We could make a change and committees could sit in the evening and the House would not sit then in the evening. I would like to know what you think about this idea.

M. Reid: Nous n'avons pas étudié ce problème d'horaire quant aux séances de la Chambre des communes. Tout ce que je puis dire c'est que lorsque nous en avons brièvement discuté, nous avions indiqué que si nous siégeons plus tôt dans la journée, les séances de comité du matin pourraient disparaître et être reportées vers la soirée. Les whips essaient d'obtenir que les comités siègent moins lorsque la

[Texte]

pressure on the Committee system not to sit as much when the House is sitting. And if we looked at the schedule which, say, would have the House sitting the way we do on Friday and made that the standard, sitting at 11.00 a.m. and going through until 6.00 p.m., it would mean that you would end up with your committees from 9.00 a.m. to 11.00 a.m. and from 8.00 a.m. to 10.00 p.m., and those would tend to be the two concentrated periods. We could not really move Wednesdays unless we wanted to move the whole caucus system back, and I do not think there would be any desire to do that. But we really have not looked at it. We will make a note to do that.

M. Olivier: On pourrait peut-être renverser les rôles que les comités siègent le soir et que la Chambre ne siège pas le soir. On ferait ainsi revenir dans la soirée, un moins grand nombre de députés, et les débats se poursuivraient au niveau des comités. Ceci tiendrait compte du fait aussi, que les personnes pourraient quand même voguer à leurs occupations en matinée, puisqu'il n'y a pas que le travail à la Chambre. Un certain nombre de journées pourraient être libérées, car nous avons actuellement des séances de comités, les lundi, mardi et jeudi. On pourrait de cette façon-là faire plus de travail le soir et éliminer la «pression» le matin. On peut inverser en fin de compte la théorie que vous avancez, car je pense qu'en 1976 il serait ridicule de commencer à siéger de 20 h 00 à 22 h 00. C'est impensable dans la société où l'on vit. Enfin, je ne sais pas!

Deuxièmement au sujet de la proposition que vous faites, à savoir d'ajourner pendant une semaine pour permettre à certains d'aller dans leur comté, je pense que le principe est excellent. Maintenant un problème surgira peut-être avec ce que vous avez dit tantôt au sujet des intersessions, que ce soit à Noël, à Pâques ou l'été. On va devoir se poser des questions! On a 5 semaines de faites, est-ce qu'on s'en va immédiatement? Cela pourrait arriver. Je pense que l'on devrait accepter le principe qui consiste à permettre une semaine, et j'élimine le nombre de journées-là, pour un retour à la base, c'est-à-dire près de ceux qui nous élisent.

Sur le point numéro 10, je suis entièrement d'accord. Je ne sais pas, mais vous me corrigerez, le point numéro 10, n'est-il pas un peu ce qui se fait au Congrès américain actuellement?

M. Reid: Oui.

M. Olivier: Je pense... et croyez-moi je n'ai rien contre certains de mes collègues, qu'ils soient en face ou de mon côté, mais parfois je pense que c'est pénible et long que ça devient long de les écouter, et ce serait une façon d'accélérer la procédure. Je ne sais pas mais beaucoup, y compris moi-même, parlons pour parler. Alors il serait peut-être préférable d'écrire pour écrire et nous prendrions le temps de lire le lendemain, au lieu de rester là, écouter.

Les points 9 et 10 en tout cas, m'intéressent beaucoup. Pour les autres, je n'en sais rien. Je trouve que vous n'êtes pas encore assez sévère pour les sessions de clôture et j'aimerais bien en tous les cas, que ce soit encore plus sévère, et que le Parlement puisse siéger tout en raccourcissant le temps des sessions annuelles. Je pense que de plus en plus on siège 11 mois par année, *grosso modo*, en se donnant de bonnes raisons, qui s'appellent Noël et Pâques, pour arrêter; et de plus en plus on perd la notion que... C'est ça, cela s'explique très bien pour ceux de l'Ontario ou peut-être ceux du Québec qui sont près; mais pour ceux qui demeurent extrêmement loin, je ne voudrais pas être à leur place, sincèrement! Je ne voudrais pas être à la place d'un député qui havite à Vancouver quand on siège comme on le fait actuellement. En 1976 c'est de la folie ce que l'on fait!

[Interprétation]

Chambre elle-même siège. Si nous examinons les heures où la Chambre siège comme cela a lieu le vendredi et que nous en fassions la norme, nous siégerions de 11 h 00 le matin jusqu'à 10 h 00 du soir, et les comités siègeraient de 9 h 00 du matin à 11 h 00 du matin et de 8 h 00 du soir à 10 h 00 du soir. Ce serait là les deux périodes principales. Nous ne pourrions pas faire de changement en fait les mercredis, à moins que nous ne voulions changer tout le système du caucus, ce que nous ne voulons pas faire, je pense. De toute façon, nous n'avons pas examiné de près le problème et nous allons prendre en note ce fait que nous voulons étudier.

Mr. Olivier: We could maybe reverse the system and committees would be sitting in the evening and the House would not. So we would have a smaller number of members coming back in the evening and debate would carry on at the committee level. So people could still do their work in the morning and we do not have only the work of the House to do. That way, we could have a certain amount of days free as at the present time we have committees sitting on Mondays, Tuesdays and Thursdays. We could, in this way, accomplish more work in the evening and eliminate the pressure in the morning. So we can reverse the theory which you suggest as I think in 1976 it would be ridiculous to start sitting at 8 o'clock in the evening until 10 o'clock. In our society it seems to be unthinkable.

Secondly, about the suggestion which you made to adjourn during a week to allow some members to go to their ridings, I think the principle is excellent. Of course, there might be a problem at Christmas or Easter or in the summer. We will have to examine the question. For instance, if we have five weeks finished are we going to take that week? It could happen but I think we must accept this principle of a week, and I do not want to count the days, so that we can go back to see our electors.

About point 10, I agree entirely. You can correct me, but I think point 10 is what is going on at present in the American Congress.

Mr. Reid: Yes.

Mr. Olivier: I think... and you can believe me, I have no resentment about my colleagues on the other side of the table or on this side... but sometime I think it is very long and tedious to hear the proceedings and it would be a way to speed up the procedure. I think that many of us and myself often are talking just to talk. It would be maybe better to write but we would have to spend time to read this the next day.

Points 9 and 10 anyway are very interesting points for me and I do not know what the other members think, but I believe that you are not strict enough for closing the sittings, and I would like that Parliament sit, but the annual sessions to be shorter. I think we are sitting more and more, 11 months a year, taking Christmas and Easter as good reasons to stop, but we forget that... of course, for members of Ontario and maybe Quebec it is all right, but for those who come from very far away, I would not like to be in their situation. For instance, if you are a member who lives in Vancouver; look what we did in 1976.

[Text]

Le président: Merci. C'était très bien.

M. Olivier: Il n'y a pas de quoi, monsieur le président.

Le président: M. Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Oui, M. Olivier a soulevé les questions que je voulais poser à propos du point 9, celle des ajournements de la Chambre. Je vois maintenant qu'il y avait préalablement une présomption sur le fait que les comités devraient siéger en même temps que le Parlement; tandis que je pensais que ce serait le Parlement qui siège et ensuite les comités siégeraient, puis il y aurait une semaine, au point 6, je ne sais pas exactement... de congé ou bien de travail dans les comités. Cela pourrait être une autre formule, qui pourrait bien être présentée avec le rapport de notre comité.

Mr. O'Connell: May I just comment briefly on that one point, Mr. Chairman?

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: That would take roughly six weeks out of the sitting time of the House, if we assume 36 weeks and one in six. Would the Opposition give up one-sixth of its opposition-allotted days? Would we be able to shorten various debates like the Speech from the Throne, for example? That is a lot of time out.

Mr. Francis: How often do we have the Speech from the Throne?

Some hon. Members: Oh, oh!

Mr. Reid: The trade-off on this—forgetting the time off—is that there would be a much more effective use of the time in the House of Commons and there would be much more use of Standing Order to bring that about. What we are striving to do in this paper is to develop some spare time that can be used for these other activities.

• 2110

Mr. O'Connell: It bothers me a little to think that we will likely end up using what looks like closure, and the public being a little puzzled about the members kicking around their ridings while they are shutting off debate in the House, why are they not down there, and sitting late at night, extending sittings and struggling to regain that which was given up. So, I think I will be a bit hesitant on this one.

The Chairman: Which side of the House are you on Mr. O'Connell?

Mr. O'Connell: I want to see...

Mr. Blaker: The right side.

The Chairman: Do you have any other comment to make?

Mr. Reid: The only other comment I want to make is that since we have not made any decisions on any of these matters you can criticize them all you want; you are not going to hurt our feelings. However; the point I want to make on this is that we tried to come up with something that is going to balance the opposition and the government and something that is going to provide some benefits for the private members. There are more of us private members than there are leading members of the government and leading members of the opposition. So, we try to do well by them.

[Interpretation]

The Chairman: Thank you. It was very appropriate.

Mr. Olivier: Do not mention it, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes, Mr. Olivier has raised the questions which I wanted to put about the point 9 about the adjournments of the House. I see that we presume that the committees would sit at the same time as the House, while I was believing that Parliament should sit, and then after the committees, and then that we would have at point 6, a week of leave for work in our ridings. We could have a different formula which could be presented with our Committee report.

M. O'Connell: Puis-je apporter de courtes remarques à ce sujet, monsieur le président?

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Ceci retirerait grosso modo 6 semaines du temps de séance de la Chambre, si nous considérons une période de 36 semaines avec une semaine toutes les 6 semaines. Est-ce que l'opposition est prête à céder un sixième des jours qui lui sont attribués? Est-ce que nous serions en mesure de raccourcir divers débats comme le discours du trône, par exemple? Cela fait beaucoup de temps.

M. Francis: Quelle est la fréquence du discours du trône?

Des voix: Ah!

M. Reid: Pour compenser, en ne tenant pas compte du temps de congé, on utiliserait d'une façon plus efficace le temps de la Chambre des communes, ainsi que l'article 75 du Règlement. Ce que nous essayons de faire, c'est d'obtenir du temps libre pour l'employer à d'autres activités.

M. O'Connell: Je crains un peu que nous ne finissions par utiliser ce qui paraît être une procédure de clôture et d'avoir des députés qui sont dans la circonscription tandis que nous continuons des débats à la Chambre, et le public peut se demander pourquoi ces députés ne sont pas là alors que nous siégeons tard la nuit et nous nous battons pour regagner ce qui a été perdu. Je serai donc un peu hésitant pour adopter ce point de vue.

Le président: De quel côté de la Chambre êtes-vous, monsieur O'Connell?

M. O'Connell: J'aimerais voir...

M. Blaker: Du bon côté.

Le président: Avez-vous d'autres remarques?

M. Reid: Tout ce que je voulais encore dire, c'est que puisque nous n'avons pas décidé de ces questions, vous pouvez continuer à critiquer autant que vous voulez, ceci ne nous touchera pas. Toutefois, je dirai à ce sujet que nous avons essayé d'équilibrer la situation pour l'Opposition et le Gouvernement et que nous avons essayé de donner quelque chose aux députés. Il y a plus de simples députés qu'il n'y a de dirigeants au gouvernement et dans l'opposition.

[Texte]

Mr. Blaker: It should be said somewhere that the Committee would like to express its admiration, as a matter of fact, for Mr. Reid's and the subcommittee's report on the subject, if I can intervene at this point...

Mr. Reid: We have not made a report.

Mr. Blaker: It is a draft of discussions.

An hon. Member: A record of discussions.

The Chairman: If there is no further discussion, I would like to thank Mr. Reid for presenting this paper to us. It has been a very useful beginning. We are probably some way from deciding all these issues, but we have now begun to use our time more efficiently by having Mr. Reid prepare this paper.

Mr. Reid: It is the Committee's report. I am merely reporting on behalf of the Committee.

The Chairman: Perhaps before we adjourn I might ask for similar reports or some sort of written record or report, whichever form is desired, from the two other subcommittees. I think this pattern is a very useful one. It does not commit anyone, but it does give us a framework from which to work. Should we try to give the other subcommittees a date by which they should report?

Mr. O'Connell: A time allocation would be useful.

The Chairman: A time allocation.

Mr. O'Connell: I think it is very useful.

The Chairman: Mr. Blais, do you have any suggestions as to when it might be...

Mr. Blais: Mr. Chairman, I am concerned about that and when we are going to receive some sort of definite subcommittee report on this aspect. As Mr. Blaker did, I wish to commend the subcommittee Chairman. I think this is a very, very sound beginning. The thing I am looking forward to is getting some definite decisions on this matter. Mr. Reid did this remarkable work, sir, in approximately two weeks, and your first meeting was held when?

Mr. Reid: We have had five meetings, but we will not be moving as quickly now because the members of the Committee want to look at them and study the proposals. They want to go back to their own parties and their own caucuses and have consultations. It is not my intention to try to force each caucus to make decisions as quickly as perhaps I would like, but they will have to make them in their own time, and we will have to come back and hassle it out again. So, I would not expect us to be able to do anything for another two or maybe three weeks.

The Chairman: Let us look at the first question. Should we ask the other subcommittees to give us either a report or a record of discussions such as Mr. Reid has presented here today, say a week after we reassemble?

Mr. O'Connell: The end of April.

[Interprétation]

M. Blaker: Il ne faut pas oublier d'admirer le travail de M. Reid et le rapport du sous-comité sur le sujet, si vous le permettez...

M. Reid: Nous n'avons pas fait de rapport.

M. Blaker: Il s'agit d'une rédaction de discussion.

Une voix: Un compte rendu des discussions.

Le président: Si vous n'avez rien d'autre à dire, je remercie M. Reid pour nous avoir présenté ces documents. Et voilà un bon début. Naturellement, nous sommes encore loin d'avoir pris des décisions pour ces questions en cause, mais je crois que cette préparation des documents par M. Reid est un début dans l'accroissement de l'utilisation efficace de notre temps.

M. Reid: C'est le rapport du comité. Je ne fais que faire rapport au nom du comité.

Le président: Peut-être qu'avant d'ajourner nous pourrions demander que les deux autres sous-comités nous fournissent des rapports du même genre ou quelques comptes rendus écrits. Je crois que cette façon de procéder est extrêmement utile et sans engager personne, elle nous permet d'avoir une charpente à partir de laquelle nous pouvons travailler. Allons-nous fixer une date pour que les autres sous-comités fassent rapport?

M. O'Connell: Oui ce serait utile.

Le président: Leur fixer un délai?

M. O'Connell: Oui.

Le président: Monsieur Blais, avez-vous une idée?

M. Blais: Cette question me semble fort importante et j'aimerais savoir quand est-ce que nous recevrons un rapport des sous-comités à ce sujet. Comme M. Blaker l'a fait, je voudrais féliciter le président du sous-comité. Je crois que nous sommes bien partis et j'espère que nous en arriverons à des décisions précises à ce sujet. M. Reid a réussi à faire ce travail magnifique en deux semaines environ. Et quand aviez-vous tenu votre première séance?

M. Reid: Nous avons eu cinq réunions et à partir de maintenant le rythme se ralentira car les membres du Comité veulent examiner les propositions et les étudier. Les députés veulent retrouver leur parti dans leur caucus et faire des consultations. Je ne voudrais pas obliger chaque caucus à prendre les décisions aussi vite que je le désirerais, mais il faudra de toute façon qu'ils en prennent en temps et lieu, et il nous faudra revenir à la charge pour presser le rythme. Je ne m'attends pas à ce que nous puissions faire quelque chose pendant, peut-être, les deux ou trois semaines à venir.

Le président: Examinons la première question. Devons-nous demander aux autres sous-comités de nous fournir un rapport ou un compte rendu des discussions comme M. Reid l'a fait aujourd'hui, mettons, une semaine après que nous nous réunissions de nouveau?

M. O'Connell: A la fin d'avril.

[Text]

The Chairman: I think May 3 is . . .

Mr. Blais: The first Monday.

The Chairman: We will be coming back on April 26. Do you think it would be possible to fix this as a time for some sort of preliminary report or record from the other two subcommittees? Agreed? Mr. Munro.

• 2115

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): In view of the procedures, as I tried to explain at the beginning, I doubt that it would be possible to do it within that short time. There are three days of this week and only two days are left, and then a week when we get back. I would not want to be bound by that particular deadline, which gives us 10 days. But I do feel that something of this sort, is necessary, in the course of time, certainly by mid-May. There is another suggestion that I want to make, while I have the floor, and that is, that, not only for the convenience of members of the Committee, but also in the presentation of this to caucus, suggestions for actual rewordings, of Standing Orders, be set down column by column. The existing Standing Order and The proposed one can be matched and compared. I can see some of the changes but there are, perhaps, little niceties, within the existing standing Orders, that I am not aware of. The Second Reading Committee, of course, being completely new, would be not matched against anything.

The Chairman: Well then, may I suggest that the Subcommittee on Private Members' Time report on May 3, and the subcommittee on Committee Structure report on May 10.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): On May 10?

The Chairman: That will give us some papers to be working on and, if they can make reports earlier, that is fine. But these will be definite times by which a report should be available to present to the Committee.

Mr. Blais: Mr. Chairman, I would not like to request a pious wish from the Committee members but is there, perhaps, some predisposition to have the whole report before the House before we adjourn for the summer?

The Chairman: That would be my objective. I think it would be unrealistic to think we would be able to discuss it in the House, before June 30, unless it is a report that carries a consensus, although that should not be ruled out. If we have a report that carries, substantially, the consensus of all the parties on the Committee, then, we may have no difficulty whatever in getting it adopted in the House. If there is a good deal of controversy, I think it would be unlikely that we would get them approved by June 30. However, I hope that this Committee will be able to present a report making recommendations, unanimously or otherwise, by June 30. That is my objective.

M. Olivier: Monsieur le président, je ne sais pas, mais je suis membre d'un sous-comité et à ma connaissance je n'ai pas encore reçu de convocation. J'étais en regard de dix, quinze minutes, je ne sais donc pas si on a discuté du Sous-comité dont je fais partie. Je n'ai pas été convoqué encore.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Non, pas encore. Le président de ce comité a décidé d'avoir des consultations avant de présenter quoi que ce soit en termes de propositions ou de suggestions.

[Interpretation]

Le président: Je crois que le 3 mai est . . .

M. Blais: Le premier lundi du mois.

Le président: Nous revenons le 26 avril. Pensez-vous qu'à cette date nous pourrions obtenir quelques rapports préliminaires ou comptes rendus des deux autres sous-comités? Êtes-vous d'accord? Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Vu les procédures à suivre, comme j'ai essayé de l'expliquer au début, je doute fort que ce soit possible dans ce court délai. Il reste trois jours pour la semaine, et il ne nous reste que deux jours puis une semaine lorsque nous rentrerons. Je ne voudrais pas être lié par cette date limite qui ne nous laisse que 10 jours. Pourtant, il faudra établir quelque chose de ce genre certainement pour la mi-mai. Il y a une autre proposition que je voudrais présenter tandis que j'ai la parole, c'est que, non seulement pour aider les membres du Comité mais en vue de la présentation de cette question au caucus, nous devrions proposer de relibeller le Règlement colonne après colonne. Le Règlement actuel et celui qu'on proposerait pourraient être comparés. Je comprends qu'il y aura certaines modifications d'apportées mais il y a peut-être certaines complications dans le règlement actuel dont je n'ai pas connaissance. La deuxième lecture en comité qui est quelque chose de tout à fait nouveau, ne saurait dans une colonne, évidemment, trouver à être comparée.

Le président: Puis-je proposer que, le sous-comité du temps alloué aux députés fasse rapport le 3 mai et que le sous-comité s'occupant de la structure du comité fasse rapport le 10 mai?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Le 10 mai?

Le président: Ceci nous fournira des documents de travail et si les rapports peuvent venir plus tôt tant mieux. Mais il y aura une date limite de fixée pour que le rapport soit fourni au Comité.

M. Blais: Je ne voudrais pas demander aux membres du Comité qu'ils fassent un souhait pieux, mais voudrait-on que tout le rapport soit présenté à la Chambre avant que nous ajournions cet été?

Le président: Oui. Je crois qu'il ne serait pas réaliste de penser qu'on pourrait en discuter avant le 30 juin à la Chambre, à moins que le rapport soit à l'unanimité, et pourtant cela n'est pas impossible. Si nous avons un rapport qui a reçu le consentement de tous les partis faisant partie du Comité nous n'aurons pas de difficulté à le faire adopter par la Chambre. Si le rapport est critiqué il est peu probable qu'il sera adopté pour le 30 juin. De toute façon, j'espère que le présent Comité sera en mesure de présenter un rapport avec des recommandations, que ce soit à l'unanimité ou non, pour le 30 juin.

Mr. Olivier: Mr. Chairman, I am a member of the subcommittee and, as far as I know, I have not yet received any notice to attend. I was 10 or 15 minutes late to-day, so maybe I do not know if we discussed questions about the subcommittee of which I am a member.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): No, not yet. The Chairman of this Committee has decided to hold a consultation before presenting a suggestion.

[Texte]

M. Olivier: Quand cela a-t-il été décidé? Quand cela a-t-il été fait?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Nous avons décidé que, conformément au Règlement, nous devons présenter un rapport le 10 mai.

M. Olivier: Le Sous-comité a décidé...

M. Munro (Esquimalt-Saanich): ... entre le président et M. Lambert.

The Chairman: I should explain, Mr. Olivier, that, before you came, here, I gave a report on the status of the various Subcommittees. Mr. Lambert's Committee has not met. He has distributed questionnaires which he hopes to get some feedback from, and I knew he would not be making a report, today. Mr. MacFarlane was ready, if he had been here, to give a sort of a preliminary report. We had a report, before you arrived, from members of the Subcommittee as to what they were doing. Mr. Reid was the only one that presented us with a record of Proceedings for his Subcommittee, and that is why I thought it was desirable to fix some times for the others to report. Is there any other business?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): My understanding of your suggestion, is that, by June 30, using that as a convenient date, there would be a report, not necessarily a report approved by the House, of the suggestions of the three Subcommittees?

The Chairman: No, I was...

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): It was something to be thought of by...

• 2120

The Chairman: No, I was going further than that. I was hoping that this Procedure and Organization Committee would make another report to the House on the reference that was made to us on February 21, 1975. We have had one already in which we recommended certain changes and those have been adopted, some of them permanently, some of them still temporarily, and hope that before the end of June the Procedure and Organization Committee would make another report recommending further changes.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): With all due respect and taking into account the date of February 1975, I feel that the 10-week lapse between now and the end of June, bearing in mind the number of meetings that this Committee sat *en plénière* were very few in that time, I reserve my approval on that particular ruling.

The Chairman: I am making this as a suggestion, Mr. Munro; it will depend upon the members of the Committee.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes.

The Chairman: But you may recall that one of the reasons we did not proceed very quickly after we had made our first report was because of the impending changes in leadership of your party. We felt it was desirable that the new leadership of the party should be able to participate quite actively in the decisions that are to be made.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, perhaps it is just something to add to the question, but is it likely that if we come to the recommendations they would be for an experimental period?

[Interprétation]

Mr. Olivier: When was this decided?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): We decided that according to the Standing Orders we will have to present the report on May 10.

Mr. Olivier: The subcommittee has decided...

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): ... it was agreed between the Chairman and Mr. Lambert.

Le président: Monsieur Olivier, je devrais vous dire qu'avant que vous soyez arrivé ici, j'ai fourni un rapport sur la situation des divers comités. Le comité de M. Lambert ne s'est pas réuni; il a distribué des questionnaires et il attend les réactions, et je savais qu'il ne ferait pas de rapport aujourd'hui. M. MacFarlane était prêt, s'il avait été présent, à nous fournir quelque genre de rapport préliminaire. Nous avons eu un rapport, avant votre arrivée, des membres du sous-comité sur leurs activités. M. Reid est le seul qui nous a présenté un compte rendu des délibérations de son sous-comité, et c'est pour ça que j'ai pensé qu'il était souhaitable de fixer d'autres dates pour les autres rapports. Y a-t-il autre chose?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je crois comprendre, d'après votre proposition, que, pour le 30 juin, nous aurons un rapport mais pas nécessairement un rapport approuvé par la Chambre, sur les propositions que nous ferons les trois autres sous-comités?

Le président: Non, j'allais...

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Il s'agissait de quelque chose conçu par...

Le président: Non, j'allais même plus loin. J'espérais que le Comité de la procédure et de l'organisation soumettrait un autre rapport à la Chambre, relativement au mandat qui lui a été soumis le 21 février 1975. Nous en avons déjà soumis un, comportant certaines recommandations, qui ont été adoptées, certaines en permanence et d'autres temporairement; nous espérons donc soumettre un autre rapport, avec d'autres recommandations, avant la fin du mois de juin.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je dois, très respectueusement, monsieur le président, réserver mon approbation de cette décision, étant donné les dix semaines qui s'écouleront entre aujourd'hui et la fin du mois de juin et le peu de séances plénières qu'a eu ce Comité depuis février 1975.

Le président: Il ne s'agit que d'une suggestion, monsieur Munro, dont l'adoption dépend des membres du Comité.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Certes.

Le président: Vous n'ignorez sans doute pas que l'une des raisons pour lesquelles nous n'avons pas avancé très vite, après le dépôt de notre premier rapport, était que votre parti s'appropriait à changer de chef. Nous avions pensé souhaitable d'accorder aux nouveaux cadres de votre parti la possibilité de participer activement aux décisions qui seraient prises.

M. O'Connell: Serait-il possible, monsieur le président, que nos recommandations ne soient adoptées qu'à titre expérimental?

[Text]

The Chairman: Probably.

Mr. O'Connell: Yes.

The Chairman: I should have thought that is the likely procedure because if we do recommend major changes we may have to adopt them for an experimental period.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): You are working with human beings.

The Chairman: Before we conclude may I suggest that the Subcommittee on the Use of Time-Record of Discussions be printed as an appendix to our proceedings today.

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Then it is the pleasure of the Committee to adjourn to the call of the Chair. Thank you.

[Interpretation]

Le président: Certainement.

M. O'Connell: Très bien.

Le président: Je suppose que c'est là la procédure normale, si nous proposons des modifications fondamentales du système.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): N'oubliez pas que vous travaillez avec des êtres humains.

Le président: Avant de conclure, puis-je suggérer que l'on joigne en annexe au procès-verbal le rapport des discussions du sous-comité sur l'utilisation du temps de parole?

Des voix: D'accord.

Le président: La séance est levée.

Appendix "F"

HOUSE OF COMMONS

Sub-Committee on the Use of Time - Record of discussions

Your Sub-committee has held five meetings to date, including a meeting with Mr. Speaker and presents the following record of its deliberations thus far. The matters enumerated below have all been discussed although it is important to emphasize that the Sub-committee has not had the opportunity to reach a consensus on any of them. Some of the matters included in these minutes are presented in the form of draft standing orders. The only significance to be read into this is that where it was relatively straightforward to present a proposition in the form of a draft standing order, the staff were requested to prepare a draft. Where the matter and its implications were more complex no attempt was made to draft a standing order and it was included in the minutes as a simple proposition.

These minutes are therefore presented to the Committee as a progress report indicating the nature of the discussions which have taken place.

1. Objection to continue or extend sitting
S.O. 6 (5) (b) When Mr. Speaker puts the question on such motion, he shall ask those Members who object to rise in their places. If twenty or more Members then rise, the motion shall be deemed to have been withdrawn, otherwise, the motion shall have been adopted.
2. Time limit on speeches
S.O. 31 (1) Unless otherwise provided in these Standing Orders, when Mr. Speaker is in the Chair, no Member shall speak for more than twenty minutes at a time in any debate, provided however that a Minister moving a government order and the Member speaking in reply immediately after such Minister, or a Member moving a motion of "no-confidence" in the government and a Minister replying thereto, be allowed to speak for not more than thirty minutes. This sub-section shall not apply to the Prime Minister or the Leader of the Opposition.
(2) When the business of Private Members is being considered, no Member shall speak for more than twenty minutes at a time.

3. Notice of question for adjournment proceedings
 S.O. 39 (6) A Member who is not satisfied with the response to a question asked on any day at this stage, or a Member who has been told by Mr. Speaker that his question is not urgent, may give notice that he intends to raise the subject-matter of his question on the adjournment of the House. The notice referred to herein, whether or not it is given orally during the question period before the Orders of the Day, must be given in writing to Mr. Speaker not later than 4:00 o'clock p.m. the same day. The notice shall lapse if, within twenty sitting days, the question has not been debated.
4. Allocation of time
 S.O. 75A* When a Minister of the Crown, from his place in the House, states that there is agreement among the representatives of all parties to allot a specified number of days or hours to the proceedings on any item or items of government business, he may propose a motion, without notice, setting forth the terms of such agreed allocation; and every such motion shall be decided forthwith, without debate or amendment.
 75B* A Minister of the Crown, who from his place in the House, has stated that an agreement could not be reached under the provisions of Standing Order 75A in respect of proceedings on any item or items of government business, may propose a motion on twenty-four hours' notice to allot a specified number of days or hours for the consideration and disposal of such proceedings; provided that the motion is consistent with the provisions of Standing Order 75 (13). During consideration of any such time allocation motion no Member may speak more than once nor longer than ten minutes. Not more than one hour after the commencement of proceedings thereon, Mr. Speaker shall put every question necessary to dispose of the said motion.

* proposed Standing Orders 75A, and 75B would replace existing Standing Orders 75A, 75B and 75C.

Your Sub-committee has discussed the possibility that.

Mr. Speaker might play a more crucial role at the report stage. For example, when time has been allocated to the report stage of a bill, Mr. Speaker could, in his discretion, allot the time for the consideration of each motion within the total time allocation.

S.O. 75 (10) empowers Mr. Speaker 'to select or combine amendments or clauses'. Your Sub-committee has considered the proposition that this power might be extended to enable Mr. Speaker to

make a firm selection of motions for debate at the report stage of any bill and, in his discretion, to extend a sitting beyond the normal hour of adjournment whenever he believes that the time allocated to the report stage of a bill would be otherwise insufficient.

5. Second reading committee

- (1) A Minister of the Crown may make a motion on 48 hours' notice, to refer a public bill to a second reading committee. Such motion shall be decided without debate but if, on the question being put, not less than 20 Members signify their objection by rising in their places the motion shall not be adopted.
- (2) A second reading committee shall consist of not less than 20 and not more than 50 Members.
- (3) A second reading committee shall recommend to the House that the bill be read a second time or that it be not read a second time, and in either case it may make an explanatory report to the House.
- (4) The motion for the second reading and reference of a bill which has been reported from a second reading committee shall be decided without amendment or debate.
- (5) The chairman of a second reading committee shall be the Deputy Speaker or such other Member as Mr. Speaker may nominate. The clerk of a second reading committee shall be such senior officer of the House as the Clerk may nominate.

The Sub-committee has considered the replacement of the present S.O. 33 by the following which is adapted from the British closure rule:

6. Closure of Debate

- 33 (1) After a question has been proposed in the House or in Committee of the Whole, a Member rising in his place may seek permission to move 'That the question be now put', and, unless it shall appear to the Chair that such motion is an abuse of the rules of the House, or an infringement of the rights of the minority, the question, 'That the question be now put' shall be put forthwith.

If the question for the closure of debate is decided in the affirmative, the question remaining before the House shall be put forthwith.
- (2) The question for the closure of debate shall be decided in the affirmative only if not less than 60 Members vote in the majority in support of the motion.

If the House were not prepared to accept the above-revised closure rule, the Sub-committee has considered the possibility that it might accept a similar closure rule in relation only to private members' business. This procedure would assist a Private Member in obtaining a second reading for his bill. In such an event the following draft S.O. is suggested.

7. Use of closure on Private Members' Bills

- (1) On any occasion when a motion relating to Private Members' business has been under debate for not less than four hours any Member rising in his place may move 'That the question be now put.' The question on such motion shall be put forthwith and decided without amendment or debate.
- (2) A motion made under section (1) of this order shall be decided in the affirmative only if not less than 20 members vote in the majority in support of the motion. When such a motion is resolved in the affirmative the question remaining before the House shall be put forthwith.

8. Supply

Your Sub-committee has discussed the proposition that the time allotted to the business of supply should be re-organized and that some of the 25 allotted days should be used to debate the supply bills themselves. It is envisioned that the second reading of such bills could be used for grievance or non-confidence debates and that consideration of estimates should take place at the committee stage of these bills. The departments selected for consideration in committee of the whole would be at the choice of the Opposition and all estimates would continue to be referred to Standing Committees in accordance with present practice. The Opposition would also continue to have the right to propose their own motions on allotted days instead of debating specific departments on the supply bills. A procedure would be devised whereby the votes on the various clauses of the supply bills were postponed until final passage of the bills, to enable all departments to be kept open for debate.

9. Adjournments of the House

Your Sub-committee believes that some Members feel their work would be greatly facilitated if adjournments of the House were to take place from time to time to enable them to visit their ridings and to enable Standing Committees to meet.

Your Sub-committee has considered the possibility of a regular adjournment of the House for one week in every six. The government would reserve the right to vary this frequency in accordance with the demands of parliamentary business but would be responsible for ensuring that regular adjournments nevertheless took place. The Speaker would of course retain his power to recall the House in the event of an emergency.

10. Inclusion in Hansard of prepared speeches
not delivered in the course of debate

In relation to the matter of saving time your Sub-committee discussed the possibility of permitting members, in certain circumstances, to request the inclusion in the official report of debates of a prepared speech even though it was not delivered in the Chamber. It is recognized that this practice would need to be subject to strict conditions. Only an original speech prepared by the member himself relevant to the matter under debate would be eligible for inclusion. To take advantage of this privilege he would have to renounce his right to speak in the Chamber in the debate in question. A limit on the length of the speech would need to be imposed, also a limit on the number of such speeches which could be included in each daily Hansard. A special appendix to Hansard would probably have to be established wherein these speeches would be recorded. The merit of this proposal would be that a Member who wished to place certain views on the record without prolonging the debate would have the opportunity of doing so.

JOHN M. REID,
Chairman.

Appendice «F»

CHAMBRE DES COMMUNES

Le sous-comité sur l'emploi du temps - Rapport des discussions

Votre sous-comité a tenu jusqu'à maintenant cinq réunions, dont une avec l'Orateur; il présente maintenant le rapport suivant de ses délibérations jusqu'à aujourd'hui. Les points énumérés ci-dessous ont tous été discutés; il est toutefois important de souligner que le sous-comité n'a pu se mettre d'accord sur aucun d'entre eux. Certaines des questions mentionnées dans le présent compte rendu sont présentées sous forme de projets d'articles. Cela veut simplement dire que lorsque les circonstances permettaient de présenter un projet d'article, nous avons demandé au personnel de procéder à sa rédaction. Lorsqu'il s'agissait d'une question ayant des implications complexes, nous n'avons pas tenté de rédiger un projet d'article provisoire et elle a été insérée au compte rendu à titre de simple proposition.

Le présent compte-rendu est donc présenté au Comité en tant que rapport provisoire indiquant la nature des discussions qui se sont déroulées.

1. Opposition à la prolongation d'une séance

Art. 6 (5) (b) Lorsque l'Orateur met une motion semblable aux voix, il doit inviter les députés qui s'opposent à ladite motion à se lever de leur place.—Si vingt députés ou plus se lèvent, la motion est réputée retirée; autrement elle est adoptée.

2. Durée des discours

Art. 31 (1) Sauf disposition contraire du présent Règlement, lorsque l'Orateur occupe le fauteuil, aucun député ne doit parler plus de vingt minutes à la fois en un débat quelconque, sous réserve toutefois qu'un ministre proposant un ordre inscrit au nom du gouvernement et le député répliquant immédiatement après ce ministre, ou un député qui présente une motion de défiance au gouvernement et un ministre y faisant réponse, sont autorisés à parler pendant trente minutes au plus. Le présent paragraphe ne s'applique ni au Premier ministre, ni au chef de l'Opposition.

(2) Quand la Chambre étudie les affaires émanant des députés, aucun député ne peut parler pendant plus de vingt minutes à la fois.

3. Avis d'une question à soulever à l'ajournement

Art. 39 (6) Un député qui n'est pas satisfait de la réponse donnée à une question formulée un jour quelconque au cours de cette période, ou un député dont la question ne comporte, selon la décision de l'Orateur, aucune urgence, peut donner avis de son intention de soulever sa question lors de l'ajournement de la Chambre. L'avis mentionné au présent article, qu'il ait été donné oralement ou non pendant la période des questions précédant l'appel de l'Ordre du jour, doit être donné par écrit à l'Orateur au plus tard à quatre heures de l'après-midi le même jour. L'avis devient caduc si, au cours des vingt jours de séances qui suivent, la question n'a pas été débattue.

4. Attribution des périodes de temps

Art. 75A* Lorsqu'un ministre de la Couronne, de son siège à la Chambre déclare qu'il existe un accord entre les représentants de tous les partis en vue d'attribuer un nombre spécifié de jours ou d'heures pour les délibérations sur tout article des Ordres émanant de gouvernement, il peut, sans avis, proposer une motion, énonçant les modalités de cette attribution convenue, et une motion de ce genre sera décidée immédiatement, sans débat ni amendement.

75B* Un ministre de la Couronne qui, de son siège à la Chambre, a déclaré qu'il n'avait pas été possible d'en arriver à un accord, en vertu des dispositions de l'article 75A du Règlement, relativement aux délibérations sur tout article des Ordres émanant du gouvernement peut, sur préavis de vingt-quatre heures, proposer une motion aux fins d'attribuer un nombre spécifié de jours ou d'heures à ces délibérations et aux décisions requises pour en disposer, pourvu qu'elle soit conforme aux dispositions du paragraphe (13) de l'article 75 du Règlement. Lors de l'étude d'une motion d'attribution de temps de ce genre, aucun député ne peut prendre la parole plus d'une fois ni pour plus de dix minutes. Une heure au plus après l'ouverture des délibérations à ce sujet, l'Orateur doit mettre aux voix toutes les questions nécessaires en vue de disposer de ladite motion.

* Les articles proposés 75A et 75B remplaceraient les articles 75A, 75B et 75C du Règlement actuel.

Votre sous-comité a discuté de la possibilité d'accroître l'importance du rôle de l'Orateur à l'étape du rapport. Par exemple, lorsque les périodes de temps ont été attribuées à l'étape du rapport d'un bill, l'Orateur pourrait, à sa discrétion, attribuer les périodes de temps pour l'étude de chaque motion sur l'attribution totale.

Le paragraphe 10 de l'article 75 du Règlement accorde à l'Orateur le pouvoir "de choisir ou de combiner les motions ou les articles". Votre sous-comité a envisagé la possibilité d'étendre ce pouvoir de façon

à permettre à l'Orateur de procéder à un choix ferme des motions devant être débattues à l'étape du rapport d'un bill et, à sa discrétion, de prolonger une séance au-delà de l'heure normale d'ajournement lorsqu'il croit qu'autrement le temps alloué à l'étape du rapport d'un bill serait insuffisant.

5. Comité de deuxième lecture

- (1) Un ministre de la Couronne peut présenter une motion, sur préavis de 48 heures, portant renvoi d'un bill public à un comité de deuxième lecture. Une motion de ce genre doit être décidée sans débat mais si, la motion étant mise aux voix, au moins vingt députés signifient leur opposition en se levant de leur place, la motion n'est pas adoptée.
- (2) Un comité de deuxième lecture comprend au moins 20 membres et au plus 50 membres.
- (3) Un comité de deuxième lecture recommande à la Chambre qu'un bill soit lu une deuxième fois ou qu'il ne le soit pas et, dans les deux cas, il peut présenter un rapport explicatif à la Chambre.
- (4) La motion tendant à la deuxième lecture et au renvoi d'un bill présenté par un comité de deuxième lecture doit être décidée sans amendement ni débat.
- (5) La présidence d'un comité de deuxième lecture est assurée par l'Orateur suppléant ou par tout autre député nommé par l'Orateur. Le greffier d'un comité de deuxième lecture est un haut fonctionnaire de la Chambre nommé par le Greffier de celle-ci.

Le sous-comité a étudié le remplacement de l'article 33 du Règlement actuel par les dispositions suivantes qui ont été adaptées du Règlement de clôture du Parlement britannique:

6. Clôture d'un débat

- 33 (1) Lorsqu'une question a été proposée à la Chambre ou au Comité plénier, un député se levant de sa place, peut demander l'autorisation de proposer "qu'on procède maintenant à la mise aux voix", et, à moins qu'il ne semble à l'Orateur ou au Président qu'une telle motion constitue un abus du Règlement de la Chambre des communes, ou une atteinte aux droits de la minorité, la motion, "qu'on procède maintenant à la mise aux voix" est mise aux voix sans délai.
- Si le vote sur la clôture du débat est affirmatif, la question restant à l'étude doit être mise aux voix sans délai.
- (2) Le vote de clôture d'un débat n'est affirmatif que si au moins 60 députés votent majoritairement en faveur de la motion.

Si la Chambre n'est pas disposée à accepter le règlement de clôture révisé ci-dessus, le sous-comité a envisagé la possibilité qu'elle accepte un règlement de clôture semblable qui s'appliquerait uniquement aux affaires des députés. Cette procédure aiderait un député à obtenir la deuxième lecture de son bill. Dans ce cas, l'article suivant est proposé.

7. Recours au règlement de clôture pour les affaires des députés

- (1) A chaque fois qu'une motion concernant des affaires des députés a été débattue pendant au moins quatre heures, tout député, se levant de sa place, peut proposer "qu'on procède maintenant à la mise aux voix." Ladite motion doit être mise aux voix sans délai et décidée sans amendement ni débat.
- (2) Une motion présentée en vertu du paragraphe (1) du présent article n'est décidée affirmativement que si au moins 20 députés votent majoritairement pour l'appuyer. Lorsqu'une motion de ce genre est résolue affirmativement, la motion à l'étude doit être immédiatement mise aux voix.

8. Subsides

Votre sous-comité a discuté de la possibilité que le temps alloué pour les travaux relatifs aux subsides soit redistribué et que certains des 25 jours désignés soient réservés au débat sur les bills de subsides proprement dits. On envisage d'utiliser la deuxième lecture d'un bill de ce genre pour les débats de grief ou de défiance et que l'étude du budget des dépenses se déroule au cours de l'étape de l'étude de ces bills en comité. Le choix des ministères devant être étudiés en Comité plénier serait laissé à l'Opposition et tous les budgets continueraient d'être renvoyés aux comités permanents, conformément à la pratique actuelle. L'Opposition conserverait également le droit de présenter ses propres motions les jours désignés au lieu de débattre des subsides de ministères déterminés. Une procédure serait conçue en vue de retarder les votes sur les divers articles des bills de subsides jusqu'au moment de l'adoption de ces bills, afin qu'il soit possible de reprendre le débat sur chaque ministère.

9. Ajournement de la Chambre

Votre sous-comité estime que certains députés croient que leur travail serait grandement facilité si la Chambre s'ajournait de temps à autre afin de leur permettre de se rendre dans leur circonscription et aux comités permanents de se réunir.

Votre sous-comité a étudié la possibilité d'un ajournement régulier de la Chambre d'une semaine toutes les six semaines. Le gouvernement se réserverait le droit de modifier ce cycle en fonction des exigences des travaux parlementaires mais devrait assurer néanmoins la régularité des ajournements. L'Orateur conserverait bien sûr le droit de rappeler la Chambre en cas d'urgence.

10. Insertion au hansard des discours rédigés
mais non prononcés au cours des débats

En ce qui concerne la question de l'économie de temps, votre sous-comité a discuté de la possibilité de permettre à des députés, dans certaines circonstances, de demander que soit inclus au compte rendu officiel des débats un discours rédigé, même s'il n'a pas été prononcé à la Chambre. Nous reconnaissons que cette pratique devrait être sujette à des conditions très strictes. Seul un discours original rédigé par le député lui-même et concernant la question débattue pourrait être inséré. Pour bénéficier de ce privilège, le député devrait renoncer à son droit de parole à la Chambre lors du débat sur la question en cause. Il faudrait limiter la longueur des discours ainsi que le nombre de discours qui pourraient être ainsi insérés quotidiennement au hansard. Il faudrait probablement ajouter au hansard une annexe spéciale dans laquelle seraient consignés les discours de ce genre. Cette proposition aurait l'avantage de permettre à un député qui souhaite faire consigner ses vues sur une question, de le faire sans prolonger le débat.

Le président,

JOHN M. REID.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 14

Tuesday, June 22, 1976

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 14

Le mardi 22 juin 1976

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Government
Publications

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House
and procedure in both the House
and its committees

(Reports of Sub-committees)

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre
et de ses comités

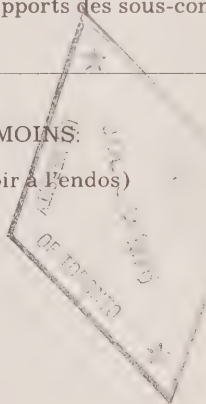
(Rapports des sous-comités)

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



First Session

Thirtieth Parliament, 1974-75-76

Première session de la

trentième législature, 1974-1975-1976

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (Edmonton West)

Messrs.

Baldwin
Beaudoin
Blaker
Francis

Knowles (Winnipeg
North Centre)
MacFarlane
Maine

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (Edmonton-
Ouest)

Messieurs

McCleave
McGrath
Munro
(Esquimalt-Saanich)

O'Connell
Ouellet
Pinard
Reid—(16)

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On April 13, 1976:

Mr. Lachance replaced Mr. Blais.

On May 5, 1976:

Mr. Pinard replaced Mr. Olivier
Mr. Ouellet replaced Mr. Boulanger.

On June 22, 1976:

Mr. Maine replaced Mr. Lachance.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le 13 avril 1976:

M. Lachance remplace M. Blais.

Le 5 mai 1976:

M. Pinard remplace M. Olivier
M. Ouellet remplace M. Boulanger.

Le 22 juin 1976:

M. Maine remplace M. Lachance.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 22, 1976
(15)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 3:50 o'clock p.m. this day, the Vice-Chairman, Mr. Lambert (Edmonton West) presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baldwin, Francis, Lambert (Edmonton West), MacFarlane, Maine, McCleave, McGrath, O'Connell and Sharp.

Witnesses: Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons and Mr. Philip Laundy, Director, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its committees. (See *Minutes of Proceedings*, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2).

At 4:00 o'clock p.m. the Chairman assumed the Chair.

Members discussed the record of deliberations of the Sub-committee on Private Members' Time, dated May 31, 1976. It was agreed that a drafting committee would prepare a draft Order of the House and draft amendments to Standing Orders incorporating recommendations numbered 1, 2, 4 and 9 in that report, for further consideration by the main Committee.

The Chairman acknowledged receipt of a letter dated June 15, 1976 and attached report from the Chairman of the Sub-committee on the Use of Time.

Mr. Lambert (Edmonton West), Chairman of the Sub-committee on Committee Procedure reported progress on behalf of that Sub-committee. His verbal report was discussed by the Members.

It was agreed that both Sub-committee on Committee Procedure and the Sub-committee on the Use of Time should submit definitive reports for consideration by the main Committee, after clearance by their respective memberships and the caucuses concerned.

At 5:35 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 22 JUIN 1976
(15)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 15 h 50, sous la présidence de M. Lambert (Edmonton-Ouest) (vice-président).

Membres du Comité présents: MM. Baldwin, Francis, Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane, Maine, McCleave, McGrath, O'Connell et Sharp.

Témoins: M. A. Fraser, greffier de la Chambre des communes et M. Philip Laundy, directeur, Direction de la recherche, Bibliothèque du Parlement.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir *procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2*).

A 16 heures, le président prend le fauteuil.

Les membres étudient le dossier des délibérations du sous-comité su. le temps alloué aux députés, en date du 31 mai 1976. Il est convenu qu'un comité de rédaction préparerait un projet d'ordre de renvoi de la Chambre et un projet d'amendement aux règlements incluant les recommandations numéros 1, 2, 4 et 9 dans ce rapport aux fins d'étude plus approfondie par le Comité principal.

Le président accuse réception d'une lettre du 15 juin 1976 et du rapport ci-joint du président du sous-comité sur l'utilisation du temps.

M. Lambert (Edmonton-Ouest), président du sous-comité de la procédure du Comité fait rapport de l'état des travaux au nom de ce sous-comité. Son rapport verbal est étudié par les membres.

Il est convenu que le sous-comité de la procédure du Comité et que le sous-comité de l'utilisation du temps devrait présenter des rapports définitifs aux fins d'étude par le Comité principal, après approbation par leurs membres et les caucuses en question.

A 17 h 35, le Comité suspend ses travaux, jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, June 22, 1976

[Text]

The Vice-Chairman: Gentlemen, the quorum is officially nine but there is no question now but that we have sufficient on both sides so that we can proceed to receive evidence, and so forth.

Neither Mr. MacFarlane is here nor Mr. Reid, but I note that Mr. Baldwin is here, and he would be a key member on the Subcommittee on Private Member's Business. You all have copies of the draft report by the subcommittee dated May 31. I wonder if it would be agreeable to you if we proceeded to have Mr. Baldwin explain pretty well the admit of the proposals that his Subcommittee would be making? Is it agreed?

• 1549

Some hon. Members: Agreed.

The Vice-Chairman: Mr. Baldwin.

Mr. Baldwin: Am I subject to restrictions as to time, Mr. Chairman? I just want to know how long I have to deal with it.

The proposition is, I think, fairly simple. It is very innovative, though.

The Vice-Chairman: Mr. Baldwin, before you proceed: for the benefit of the young ladies and gentlemen who are here as members of the forum attending the sittings of the House and of various committees, this is a meeting of the Procedure Committee, a number of members of which are present. We would be a committee of 16 requiring a quorum of 9 to arrive at a decision. I am the Vice-Chairman of the Committee.

Some months ago, the Committee lived off into three subcommittees; you have heard the names of two of the subchairmen. I am Sub-Chairman of the third one on Committee Structure, and we have a draft report about which we are going to speak later on.

These are submissions made to this Committee for consideration, adoption, and recommendation to the House for the changing of our Standing Orders regarding certain aspects of our rules. This is not exactly the subject matter that has the most sex appeal in the House, but you often read in the newspapers and hear comments on television about House procedure and one thing and another. Some people say we should streamline the business of the House. Most people who say those things, and write those things, if I may say so, do so from the greatest distance; therefore, they have the greatest facility of making statements about something of which they know very little. Mr. Baldwin, who is the member for Peace River, has been Opposition House Leader for many years, and is one of those persons in the House most versed in the rules and the procedure of the House. Therefore, he is now, on behalf of the subcommittee of which he is a member, going to outline the recommendations that that subcommittee is making to the Committee as a whole.

Mr. Baldwin: Thank you, Mr. Chairman. I think the audience very much appreciate the statement. I think it is an issue they should be concerned about and interested in, as they should be in this particular proposal.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 22 juin 1976

[Interpretation]

Le vice-président: Messieurs, le quorum est officiellement de 9; quoi qu'il en soit, nous savons que les présences sont assez nombreuses d'un côté comme de l'autre pour procéder à nos travaux et entendre les témoignages.

M. MacFarlane et M. Reid ne sont pas ici, mais je vois que M. Baldwin est présent et il est un membre important du sous-comité sur les questions d'initiative privée. Vous avez tous des exemplaires du rapport provisoire du sous-comité au 31 mai. Vous conviendrait-il que M. Baldwin nous fasse faire un tour d'horizon et nous donne une bonne perspective des propositions du sous-comité? Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le vice-président: Monsieur Baldwin.

M. Baldwin: Suis-je soumis à une limite de temps, monsieur le président? J'aimerais simplement savoir combien de temps j'ai à consacrer au sujet.

La proposition est assez simple, mais elle innove.

Le vice-président: Monsieur Baldwin, avant de continuer, étant donné que nous avons ici des jeunes filles et des jeunes gens qui font partie du forum qui assiste présentement aux délibérations de la Chambre et de divers comités, il serait peut-être bon de les mettre tant soit peu au courant de l'activité du comité de la Procédure. Notre comité est composé de 16 membres et ne peut décider sans un quorum de 9 présences. Je suis le vice-président du comité.

Il y a quelques mois, le Comité s'est ramifié en trois sous-comités. Vous avez entendu les noms des présidents de deux des sous-comités et je suis le président du troisième sous-comité pour la structure et nous nous préparons à délibérer au sujet du rapport provisoire présenté par notre sous-comité.

Ces propositions sont soumises à notre comité afin d'être examinées et adoptées et de faire l'objet d'une recommandation à la Chambre: il s'agit de modifier notre Règlement et les règles y afférentes. Ce n'est pas exactement la matière qui a le plus d'appâts en Chambre, mais il vous arrive souvent de lire des articles dans les journaux ou d'entendre des commentaires à la télévision concernant la procédure parlementaire et d'aucuns prétendent qu'il serait bon de normaliser l'activité de la Chambre. La plupart de ceux qui en parlent ou qui en écrivent le font avec beaucoup de recul et peuvent donc s'en donner à cœur joie sur des questions qui leur sont très peu familières. M. Baldwin, le député de Peace River, est le leader de l'Opposition depuis de nombreuses années et compte parmi les parlementaires les plus versés en matière de règlements et de procédures de la Chambre. Il va donc maintenant se faire le porte-parole du sous-comité dont il est membre et commenter les traits saillants des recommandations faites par le sous-comité au comité plénier.

M. Baldwin: Merci, monsieur le président. Je pense que l'auditoire appréciera votre exposé; la question qui doit les intéresser tout aussi bien que la proposition actuelle.

[Texte]

While several suggestions are made, I think there are 10 paragraphs in the subcommittee report, the really innovative one is that starting in paragraphs 1 and 2: (a) In considering draws for the right to deal with private members' business, as far as bills are concerned, the House should consider that a draw be made for a member's name, rather than a bill. This is somewhat similar to the arrangement in the United Kingdom, not quite the same. The idea behind it, as I recollect it, was that sometimes several members, together, have an idea that a certain private member's public bill should receive some consideration. If the draw is made from members' names, it would be possible within a reasonable length of time after the draw having been completed for that member then to produce a bill, subject to the conditions laid down in the report or such other conditions as the Committee and the House may want to bring in. So you get, probably, a better opportunity for a measure to be introduced as part of private members' business in this way than you would if you followed the current practice which, of course, is to deal with the bill itself. In other words, several members together might have an idea involving an issue which is current and controversial and needs to be dealt with but the government has not yet come to the conclusion it needs to be disposed of; then if this kind of an arrangement was made and a draw was made for the name of one member, he would put forward a bill that he and his few colleagues had agreed upon.

• 1555

The other proposal, of course, tied into that, was that we should try to specify that at least some bills do come to a vote during the course of the session. As the proposition is outlined in paragraph 2, it calls for one bill per month. I would have liked to have it call for a little more than that but the feeling of the subcommittee was that we are rather experimenting with a new and novel idea and it might be best to cut it down. So, if you had the normal number of months that we sit—probably nine months—then you were looking at possibly nine bills during the course of the session. So, the idea would be that the bill introduced on that basis, subject to a special draw—a lottery—for bills which would be brought to a vote, would be debated for a limited time of an hour and a half—90 minutes—although that might be extended under certain circumstances. But at that time, the bill would be brought to a vote. Now, for those who are concerned about the government's position, I would point out, of course, that no bill introduced by a private member can affect the expenditure of money, so there is that protection covered by the British North America Act and our Standing Orders.

In addition to that, if a private member, whether a government member or an opposition member brought up a private member's public bill, which was completely opposed to the government's program, either fiscal or social or economic policy, the government of course would always have the right to whistle up its troops through the whip and defeat it, and there is nothing wrong, nothing improper about that being done.

The matter of fact of this would be twofold; first, it would provide private members with a belief that the business of private members' hour coming and going with the bills lingering on to some kind of a glorious death before the session has been completed, will vanish. It will also provide members with an opportunity on behalf of

[Interprétation]

Alors que plusieurs suggestions ont été faites, le rapport du sous-comité comprend quelque 10 paragraphes, et la réelle innovation se trouve au début des paragraphes 1 et 2: a) Dans le tirage au sort donnant droit de traiter des questions d'initiative privée concernant les bills, la Chambre devrait considérer le tirage du nom du député plutôt que du bill. Ceci correspond de près à la méthode britannique, qui s'inspire du fait que plusieurs députés peuvent être ensemble d'avis qu'un certain bill public d'initiative privée devrait être étudié. Le tirage portant sur les noms des députés, celui dont le nom est tiré pourrait, après un temps raisonnable, formuler un projet de loi suivant les conditions indiquées dans le rapport ou selon celles qu'exigeraient le comité et la Chambre. C'est sans doute là un meilleur moyen d'obtenir qu'un bill d'initiative privée soit introduit que la façon ordinaire portant directement sur le projet de loi même. C'est-à-dire que plusieurs députés peuvent s'entendre sur une question courante controversée que le gouvernement n'est pas prêt à régler; après le tirage au sort, le député dont le nom aura été tiré proposera le projet de loi envisagé.

Nous devons préciser que quelques projets de loi au moins passent aux voix au cours de la session et le paragraphe 2 demande qu'un projet de loi soit proposé chaque mois. J'en aurais voulu davantage mais le sous-comité estime que nous lançons une idée nouvelle et qu'il est préférable de procéder avec modération. Vu la durée de la session—probablement neuf mois—il y aurait neuf projets de loi proposés durant une session. On considère que le projet de loi ainsi proposés, grâce au tirage spécial ou à la loterie, et susceptible de passer aux voix, serait débattu pendant une période de temps limité, soit une heure et demie ou 90 minutes, cette période pouvant néanmoins être prolongée selon les circonstances. Toutefois, le bill serait à ce moment-là passé aux voix. A l'adresse de ceux qui se préoccupent de la position adoptée par le gouvernement, je rappelle qu'aucun projet de loi introduit par un simple député n'a d'effet sur les dépenses; il y a donc cette sauvegarde assurée par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique et par notre Règlement.

En outre, si un député, qu'il appartienne au parti au pouvoir ou à l'Opposition, présente un bill public d'initiative privée contraire à la politique, soit fiscale, soit sociale, soit économique, du gouvernement, le gouvernement peut toujours rallier ses troupes sous l'étendard du Whip et obtenir sa défaite, et cela en toute rectitude.

Cette méthode aurait un double effet: premièrement, rassurer les députés au sujet du va-et-vient inquiétant des bills d'initiative privée appelé à couler glorieusement à la fin de la session; deuxièmement, permette aux députés de proposer, au nom de leurs électeurs, de leur région, de leur province, ou même de la nation, des mesures qui, sans

[Text]

their constituents or their region or their province—or even on a national basis—to introduce measures, which, while are not necessarily going to become part of the law of the land, will at least be exposed to the challenge of a vote.

Finally from the view point of the government—the government will always be in a position for some idea whose time has not yet come, to have a private member bring in the bill as a private members' bill and deal with it in this way. I would point out, Mr. Chairman, to the Committee here that I think the last time the United Kingdom Parliament dealt with capital punishment, my recollection was it was in a private members' bill. There was a very short debate and the question was put and the government saw fit to allow that procedure to be adopted, as one way of dealing with this problem.

Now, I am not going to try to sell the idea anymore. The subcommittee felt that it was an idea whose time had come, that it should be advanced and this was the main proposition which came out of the subcommittee meeting and it was on that basis that the report was made. I think that is about all I have to say. Some of my colleagues who were there might want to supplement this. I see Mr. Francis, he and others who were there who participated in the discussion.

Mr. Francis: Thank you.

I think it is their intention to have a draw either at the beginning of the session or at the beginning of the year, recognizing that the session has a less particular length. It seems to me there was general agreement, Mr. Chairman, among members of the subcommittee that this package was one worthy of support.

Mr. McGrath: Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. McGrath.

Mr. McGrath: Did the subcommittee give any consideration, since we are getting into a kind of a sweepstake situation here...

An hon. Member: We have been.

Mr. McGrath: No, no. Just a minute, it is a little bit different now, the stakes are a little higher. You are talking about a bill that could possibly come to a vote, so it is a different kind of situation.

If a member's name were drawn, is there anything that would prevent him from taking another bill that had already been introduced by another private member and having that then introduced and using that bill on his draw time notwithstanding the fact that somebody else had already introduced it.

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, I do not think anything would prevent that. This was really the idea, if you had drawn a member's name, he had a month, I believe that was the time, 30 days within which to produce a bill which would have been checked by Parliamentary Counsel so that it met the requirements as to legality and which would not be subject to points of order, procedural objections and obstacles. I could see nothing wrong with a member who had been successful in the draw taking any bill. It might involve some procedural discussion if the private member, in fact... he would have to have willingness on the part of the member in whose name the bill was. I imagine he would have to probably give permission to withdraw the bill to the extent he had put it forward and

[Interpretation]

nécessairement s'intégrer au statut national, bénéficieraient au moins d'un vote.

Enfin, la méthode permettrait de proposer au gouvernement, qui ne serait peut-être pas prêt à se pencher sur telle ou telle question, un bill d'initiative privée qui mette la question en lumière. Je crois me souvenir, monsieur le président, que la dernière fois que le Parlement britannique a débattu le sujet de la peine capitale, c'était en réponse à la présentation d'un bill d'initiative privée. Les débats furent brefs, mais la question était posée et le gouvernement a jugé à propos d'adopter une procédure semblable comme moyen de traiter du problème.

Je ne chercherai pas davantage à persuader qui que ce soit. Le sous-comité estime le moment approprié pour lancer l'idée; c'est la principale proposition qui ressort des délibérations du sous-comité et c'est l'essentiel du rapport. C'est à peu près tout ce que j'ai à dire. Certains de mes collègues ici ont peut-être des commentaires à ajouter. Il y a M. Francis qui, avec d'autres députés, a participé aux délibérations.

M. Francis: Merci.

Le tirage se ferait au début de la session ou au début de l'année, étant donné qu'une session dure plus ou moins longtemps. L'impression que j'ai retirée des délibérations entre membres du sous-comité, monsieur le président, est que ces propositions sont dignes d'appui.

M. McGrath: Monsieur le président.

Le président: Monsieur McGrath.

M. McGrath: Est-ce que le sous-comité s'est arrêté à penser, à la veille d'un enjeu...

Une voix: Nous avons déjà misé.

M. McGrath: Non, non. Un instant. C'est tout de même un peu différent ici; les mises sont plus élevées. Nous débattons d'un projet de loi qui pourrait faire l'objet d'un vote et la situation est donc différente.

Si le nom d'un député est tiré au sort, qu'est-ce qui empêche le député d'exploiter un autre projet de loi émanant déjà d'un autre député de le présenter à titre personnel, sans se soucier que quelqu'un d'autre l'ait déjà présenté?

M. Baldwin: Monsieur le président, je ne crois pas qu'on puisse l'empêcher. C'est pourquoi, une fois le nom du député tiré au sort, il lui est accordé un mois ou trente jours, je pense, pour présenter un projet de loi qu'a vérifié le conseiller parlementaire pour s'assurer qu'il est parfaitement légal et ne soulèvera pas de contestations au sujet du règlement ou de la procédure, ne rencontrera ni d'objections ni d'obstacles. Je ne vois rien à redire à ce qu'un député dont le nom a été tiré au sort se fasse le défenseur d'un projet de loi quelconque. Il est possible que la procédure soit mise en question si le député qui présente le bill d'initiative privée... En fait, il lui faudrait d'abord l'assentiment du député au nom duquel le projet de loi avait été proposé. J'imagine que ce dernier devrait permettre le

[Texte]

with his consent and approval then he could use the name of the member who had been successful in the draw.

Mr. McGrath: Did you give consideration, Mr. Chairman, to having only those bills which were on the order paper at the time of the draw considered for this procedure?

Mr. Baldwin: There would be no bills at all, Mr. Chairman. You would draw for names.

Mr. McGrath: You would draw for names.

Mr. Baldwin: You would draw for the names and the people whose names were drawn would have 30 days within which to produce a bill in proper order, accepted by Parliamentary Counsel and put forward as being their offering pursuant to the opportunity.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I have seen this proposal before and it certainly is one that ought to engage our attention. I fail to see what change really takes place under Paragraph D(1) where it says that the draw should be for members' names and not for bills. Actually, today in the draw that does take place, it is for a bill, but that is really for a member because a member has introduced that bill, he has presented it. It strikes me, therefore, that we have to look elsewhere to find the significance of the change's being proposed.

I think I conclude, before going on to that difference, that the present systems has a great deal of merit in that the member who is chosen by the lottery is a member who has already introduced a bill or proposed one and, therefore, had some initiative, had some concern and wanted to put something in front of Parliament because he has a bill there. However, if we adopt this proposed procedure, a member who has not introduced a bill at all and who had no initiative, had no interest in introducing a bill may find that he is now chosen. So he hunts around and finds a bill and no doubt he finds an interest group in the country who would come to him perhaps and say, look, you are our spokesman now and we want you to introduce our bill.

So I think the real change is not in the draw, but in the shift of initiative from members' of Parliament opening it up at least to another process altogether and I suspect one that is closer to the role of a congressman than a member of Parliament, though I have to qualify that at once because it is practised in the British House.

• 1605

Now, then in (D)(2), the proposal is that

Once per month, provision should be made for one Private Member's Bill to come to a vote.

I think that would be more acceptable if it said "for at least one Private Member's Bill". The implication I take from it is that out of this group of private members one of them is going to be prepared with a vote and all the others are spinning their wheels. So I would like to have a clarification as to what the intention would be under (D)(2). Does it make the others less significant?

[Interprétation]

retrait du projet de loi pour autant qu'il l'avait lui-même proposé et, avec consentement et approbation, il pourrait se prévaloir du nom de l'heureux député gagnant du tirage au sort.

M. McGrath: Avez-vous songé, monsieur le président, à ne considérer au moment du tirage que les projets de lois inscrits au Feuilleton, comme sujets à cette procédure?

M. Baldwin: Il n'y aurait aucun projet de loi, monsieur le président. Ce serait le tirage des noms.

M. McGrath: Ce sont les noms qui seraient tirés au sort.

M. Baldwin: Il y aurait tirage au sort des noms et ceux dont les noms sortiraient auraient trente jours pour proposer à cette occasion un projet de loi en bonne et due forme, approuvé par le conseiller parlementaire.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'ai déjà examiné la proposition et j'estime qu'elle mérite de retenir notre attention. Je ne vois pas quel serait le changement en vertu du paragraphe D(1) où l'on spécifie que le tirage doit être celui des noms des députés et non des bills. Ce qui se fait présentement, c'est le tirage d'un bill, mais c'est celui du député qui l'a proposé. J'estime donc que nous devons chercher ailleurs le sens du changement qui est proposé.

Avant d'insister sur cette différence, je conclus que le système actuel comporte beaucoup de mérite, car le député dont le nom est tiré au sort a déjà présenté un bill et manifesté une certaine initiative, il se soucie de présenter et veut présenter des propositions au Parlement, puisque son projet de loi a forme concrète. Toutefois, si nous adoptons la procédure proposée, le député qui n'a introduit aucun projet de loi et n'a manifesté aucune initiative, aucun intérêt à présenter un bill, peut être l'élu. Il se mettra en quête d'un projet de loi et nul doute qu'il trouvera un groupe pour lui offrir de se faire son porte-parole et de proposer un bill.

J'estime donc que le changement réel ne porte pas sur le tirage mais sur la déviation de l'initiative des députés vers une procédure entièrement différente et qui s'apparente plus, me semble-t-il, à celle du représentant du Congrès qu'à celle d'un membre du Parlement, bien que je doive immédiatement faire une réserve, car c'est la pratique en Angleterre.

Ensuite, la recommandation (D)(2) dit:

Une fois par mois, on devrait prendre des mesures pour mettre aux voix un bill privé.

Je pense que ce serait plus acceptable si l'on disait «un bill d'initiative privée au moins.» Cela veut dire, selon moi, qu'un seul de tous ces bills émanant des députés sera mis aux voix pendant que les autres attendent. Donc, je voudrais que vous me précisiez l'intention de cette recommandation (D)(2). Cela diminue-t-il l'importance des autres?

[Text]

I think, perhaps, Mr. Chairman, that is all I would say in opening. I think it leads me to the view that the present system has a good deal of merit and we ought to deviate from it only with a very, very good reason to complain about its operation. I know there are some reasons but perhaps by having more of them come to votes, we would stay with the present system.

The real suggestion here is the coming to a vote, not the ballot on who gets the opportunity.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, Mr. Chairman, I must say that I am a little surprised at the modesty of the recommendations that have been made by the subcommittee. I had been looking for something much broader. First of all, in so far as the Private Members' Public Bills are concerned, I would agree with Mr. O'Connell that I think the names of those members who have put in bills should go into the lottery and then the draw be made. Then it is up to the member, if he has more than one bill, to name his bill. And that is the one that sits. I think that is basically the present system. I think it is the member then who has the opportunity of putting forward the bill that he wishes first. And I think it overcomes the difficulty that Mr. O'Connell was pointing out a moment ago in respect of a member who has not the slightest bit of interest in private members' business being given an opportunity. In other words, it is almost as good as having a licence for a tavern; you are not selling the tavern, you are selling the licence.

The other point is that I would have liked to have seen the same principle apply to Private Member's motions because there are some questions that are open to private members to make amendments to public bills. And, secondly, there are many matters of principle where the private member is not in a position to put an amendment forward but he has a very substantial proposal to put forward, and it is a Private Member's Notice of Motion. It, too, should come to a decision. And I would have hoped that that would have applied.

Unfortunately, Private Members' Private Bills are also subject to the talk-out. We have seen that happen with one particular bank bill. And, there again, is it fair that these should be always subject to talk-out. I think the matter of talk-out got a great deal of encouragement from the limitation of private members to one hour a day. If it had been, as the practice used to be, for the first—I do not know what it was—eight or twelve weeks of a session, as I recall when I came to Parliament, Mondays and Fridays would be private members' days. And, unfortunately, that was where you learned to talk out things because some House Leaders felt that you should take an innocuous motion and talk about it the whole day.

In any event, I personally would have preferred to see the dedication of a whole day, say, Fridays, and that on a Friday one member's public bill would be subject to a maximum of an hour and a half and then a vote, if required, so that you would come to a decision. And then you could deal with more than one item on that particular day. On balance I think there could be quite a redistribution of private members' business in proportion to public business but unfortunately private members' business has

[Interpretation]

Monsieur le président, je pense que je n'en dirai pas plus pour débiter. Cela me porte à croire que le système actuel est très avantageux et que nous ne devrions pas en dévier à moins d'avoir à nous plaindre sérieusement de son fonctionnement. Je sais qu'il y a de nombreuses raisons à la proposition mais si plus de projets de loi étaient mis aux voix, peut-être garderions-nous le système actuel.

En réalité la recommandation veut qu'un bill arrive à être mis aux voix et non que soit tiré au sort un nom quelconque.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Bien, monsieur le président, je dois admettre que je suis un peu surpris par la modestie des recommandations présentées par la sous-comité. Je m'attendais à quelque chose de beaucoup plus général. D'abord je suis d'accord avec M. O'Connell relativement aux bills publics d'initiative privée, soit que les noms des députés auteurs de projets de loi devraient faire l'objet d'un tirage au sort. Ensuite ce serait au député de désigner le bill, s'il en a plus d'un, qui serait considéré. Essentiellement, je pense que c'est le système actuel. Je pense qu'ensuite le député peut choisir le bill qu'il désire présenter en premier. Et je pense que cela élimine la difficulté à laquelle M. O'Connell faisait allusion il y a un moment relativement au député à qui l'on donnerait cette occasion, et qui n'aurait aucun intérêt dans les questions d'initiative privée. En d'autres mots, c'est comparable à un permis pour une taverne; vous ne vendez pas la taverne, vous vendez le permis.

L'autre aspect c'est que j'aurais aimé que le même principe s'applique aux motions d'initiative privée parce que sur certaines questions les députés peuvent présenter des amendements d'initiative privée relatifs à des bills d'intérêt public. Et, ensuite, il y a beaucoup de questions de principe où le simple député n'est pas en mesure de présenter des amendements alors qu'il aurait des propositions très importantes à présenter, et il s'agit d'un avis de motion émanant d'un député. Ce cas-là également devrait aboutir à une décision. Et j'avais espéré que l'on appliquerait ce procédé.

Malheureusement, on peut faire échouer les bills d'initiative privée en prolongeant la discussion. Nous avons vu cela se produire avec un bill bancaire en particulier. Mais encore là, il est juste que les bills d'initiative privée puissent être discutés jusqu'à l'épuisement de l'heure consacrée à l'examen des projets de loi. Je pense que cette question d'étouffement a grandement été encouragée par la limite d'une heure par jour pour les simples députés. Encore si c'était, comme par le passé, au cours des premières, je ne sais pas si c'était huit ou douze semaines de la session... les lundis et les vendredis étaient consacrés aux questions d'initiative privée lorsque je fus élu au Parlement. Et, malheureusement, c'est là que vous appreniez à discuter en longueur parce que certains leaders de la Chambre pensaient que vous deviez parler toute une journée sur une motion inoffensive.

De toute façon, j'aurais préféré qu'on y consacre toute une journée, disons les vendredis, et que le vendredi un bill public d'initiative privée soit débattu pour un maximum d'une heure et demie et qu'il soit ensuite mis aux voix, si nécessaire, de sorte qu'il y ait une décision prise. Et alors vous pourriez étudier plus d'un bill ce jour-là. Je pense que proportionnellement il pourrait y avoir un équilibre entre la redistribution des questions d'initiative privée par rapport aux questions d'initiative gouvernementale, mais mal-

[Texte]

taken it in the neck. It is so easy for them to say, let us skip private members' business today. That should not be. I personally would like to see—Fridays? for a number of weeks? and then other periods during the rest of the session dedicated to the other matters and that you have an alternation between notices of motion and private members.

• 1610

Now I would like to ask a question of tactics. When would it be decided that a member's bill would be the one that comes to a vote, and how would it be decided that that one would get 90 minutes? Because that means more than one session, and surely to goodness that has to be arranged beforehand. I find some grave difficulty in determining what the mechanics would be.

Mr. Francis: Extend the hour.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, if it is extension of an hour and the matter would come up on a Friday afternoon and have a vote then, or if it would be after six o'clock, if private members' hour were from five to six o'clock, then it would seemingly say, all right, at six-thirty the vote would come on and you would have to call in everybody at that time. I find some difficulty there.

Mr. MacFarlane: Mr. Chairman, if I could answer that: number one, on your first question about Friday or Monday or a day, there is some disagreement but some people would definitely not like to see Friday; a fair majority would accept Monday. So the hours were left the same in the hope that this Committee, if it thought it should go to a full day, would recommend a day which we had hopes that we would get agreement on. So really we are not being as rigid, I do not think, in saying that it must be the hour. We left it that way because we thought there were other people looking at actual reorganization of time in other areas in legislation and we might be guided by what they were doing because if we tried to seize on something, they might not like that time we had chosen. So I think you could easily come forward with a recommendation, as you say, to put your private members into one area and get agreement.

Now on the other question, it is pretty clear there that in the light of that, unless you were going to put it on that normal day, normally there would not be enough time. People felt there should be at least an hour and a half on a bill that was coming to a vote. We said that should be extra time, which was on a Monday night, if you noticed there. It says so in there. If the bill is coming to a vote, there would be extra time voted on that.

Also, when we went to names we were predicating it all on the fact or accepted the fact that we would draw names and not bills, then we would draw the 10 names and they would have to have their bill, one that was coming to a vote, with the parliamentary seal and a month ahead of time so that you knew when it was coming. So it does cover some of questions you asked.

[Interprétation]

heureusement, les affaires d'initiative privée ont été sacrifiées. C'est tellement facile de dire, laissons tomber les questions d'initiative privée pour aujourd'hui. Cela ne devrait pas se faire. J'aimerais que pour un certain nombre de semaines, ce soit les vendredis, et ensuite que d'autres périodes au cours du reste de la session soient consacrées à d'autres affaires et vous pourriez alterner entre les avis de motions et les affaires d'initiative privée.

J'aimerais poser une question de tactique. Quand décidera-t-on qu'un bill d'initiative privée sera mis aux voix, et comment décidera-t-on qu'il doit être débattu pendant 90 minutes? Cela doit sûrement être organisé d'avance puisque ça demande plus d'une session. J'ai beaucoup de difficulté à déterminer quels seraient les mécanismes.

M. Francis: Prolongez l'heure.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Bien, s'il y a une prolongation d'une heure et que la question est débattue un vendredi après-midi et mise aux voix à ce moment-là, peut-être après dix-huit heures, si l'heure consacrée aux affaires des députés est dix-sept à dix huit heures, alors on dirait probablement, très bien, la question sera mise aux voix à dix huit heures trente et vous devriez rappeler tout le monde à ce moment-là. Je trouve que cela pose beaucoup de difficultés.

M. MacFarlane: Monsieur le président, si vous me permettez de répondre: d'abord, quant à votre première question à propos de vendredi ou de lundi ou de la journée, tout le monde n'est pas d'accord mais beaucoup s'opposent définitivement à vendredi; une bonne majorité accepterait lundi. Donc, nous n'avons pas touché aux heures en espérant que ce Comité, s'il pensait que ça devrait être toute une journée, recommanderait une journée qui, nous l'espérons, serait acceptée. Donc, je ne crois pas que nous sommes tellement rigides en disant que ce doit être une heure. Nous n'y avons pas touché parce qu'il y a d'autres personnes qui étudient la redistribution du temps dans d'autres domaines de la législation et nous pourrions nous orienter à partir de leurs travaux, car elles pourraient ne pas être d'accord avec la période que nous aurions choisie. Alors, je pense que vous pourriez facilement présenter une recommandation visant à attribuer une période pour les questions d'initiative privée et obtenir un accord sur cette période.

Pour ce qui est de l'autre question, il est évident, compte tenu de cela, qu'à moins d'inclure ces travaux dans une journée régulière, normalement il n'y a pas suffisamment de temps. Des gens croient qu'un bill qui doit être mis aux voix devrait bénéficier d'au moins une heure et demie de discussion. Nous avons dit que ça devrait être du temps supplémentaire, soit le lundi soit, si vous l'avez remarqué. C'est ce qui est mentionné là-dedans. Si le bill est mis aux voix, à ce moment-là, il y aurait du temps supplémentaire de voté.

Également pour ce qui est des noms, nous préconisons que les noms soient tirés au sort et non les bills, alors il y aurait dix noms de tirés au sort et il y aurait dix bills dont l'un serait mis aux voix, avec le sceau parlementaire et à un mois d'avis, de sorte que vous sachiez qu'il va être mis aux voix. Donc, cela répond à beaucoup de questions que vous avez posées.

[Text]

Mr. McGrath: There could be some unfairness in that system in that, as Mr. O'Connell stated, members who did not show initiative in putting forward bills would then have the opportunity to do so and members who did have the initiative to put forward bills, if they lost the draw, would be denied that opportunity.

In other words, what he was arguing for was to retain the present system where the draw is on members who have bills.

Mr. MacFarlane: Let me just answer that and maybe Mr. Baldwin will have something. I must say this to you, that my information would indicate that the vast majority of members that I have contacted would prefer that it be done by name. That is why it is put forward; not necessarily that I myself, but the vast majority of members who have come forward and made the request have said, we would prefer that it go by name, so that is why the recommendation is there.

• 1615

Mr. Baldwin: Could I answer that, Mr. Chairman. It is a very valid point that Mr. O'Connell, Mr. McGrath have made, and others, but it would seem to me that you are looking at a new breed of cat here. An awful lot of the private members' bills are regional, nonetheless good bills for all that. They may be parochial, they may be regional, they may be matters that need to be brought out. A lot of them are measures brought up by private members with a certain knowledge that they are never going to pass, that they cannot pass, because it is an opportunity to raise the issue and have a debate, sound the alarm and get some interest stimulated. It may well be that in some different form or other the government, or some government, may grasp this idea, modify it and bring it in. Then you have, on the far side, the measures introduced by government session to session. Now, somewhere in between there are a lot of bodies floating around, a lot of measures which the government is not ready to bring in, which it is probably not directly opposed to. Or there might even be—and it pleases me to say so, Mr. Chairman—some ideas that the government has not thought of, but they might still be good ideas.

The Chairman: Impossible.

Mr. Baldwin: It is just possible. But they are there and they are waiting for someone to grasp them, to utilize them and bring them forward and let them be publicized.

Now, if you restrict it to the actual bills themselves, through the luck of the draw of the bill you might lose that chance. But if you have an opportunity for the private member's name to be drawn—and I take it that any private member who puts his name in is someone who is quite concerned and quite interested because he knows that he may have to labour with the problem of creating a bill or borrowing a bill within 30 days, one that is going to be acceptable in a Parliamentary sense and one which he knows that at least has a fair fighting chance, because obviously if he brings in a bill which is so diametrically opposed to the government's viewpoint then the most he can get is the government caught out on a vote, which of course you can get on an opposition day in any event. But I am thinking of a bill which has some reasonable chance, if properly explained and properly supported, of being at least passed on second reading. And that private member, I think, has shown the initiative of laying himself open and available and ready to perform this duty.

[Interpretation]

M. McGrath: Comme l'a souligné M. O'Connell, il y aurait une injustice dans ce système parce que les députés qui n'auraient pas fait preuve d'initiative en présentant des bills auraient alors l'occasion de le faire, et les députés qui auraient fait preuve d'initiative en présentant des bills, s'ils perdent au tirage, n'auraient plus cette occasion.

En d'autres mots, il préconise que nous conservions le système actuel où le tirage au sort est pour les députés qui ont des bills.

M. MacFarlane: Je vais répondre à cela et peut-être que M. Baldwin aura quelque chose à ajouter. Je dois vous dire que selon mes renseignements, la majorité des députés consultés préfèrent le tirage des noms au sort. C'est pourquoi nous l'avons proposé; ce n'est pas nécessairement à cause de moi, mais la majorité des députés qui en ont parlé et fait la demande nous ont dit qu'ils préféreraient le tirage au sort des noms, alors c'est pourquoi nous présentons cette recommandation.

M. Baldwin: Pourrais-je répondre à cela, monsieur le président? L'argument de M. O'Connell, de M. McGrath et des autres est très valable, mais il me semble qu'il s'agit de quelque chose de tout à fait différent. La plupart des bills d'initiative privée sont d'intérêt régional, tout en étant de bons bills. Ils peuvent être paroissiaux, ils peuvent être régionaux, ça peut être des questions qui doivent être discutées. Beaucoup parmi ceux-là sont des mesures présentées par des simples députés ayant une connaissance particulière qu'ils ne vont jamais passer, qu'ils ne peuvent pas passer, mais c'est une occasion de soulever la question et d'avoir un débat, de sonner l'alarme et de stimuler l'intérêt. Il se peut très bien que sous une forme ou une autre, le gouvernement, ou un gouvernement, puisse saisir cette idée, la modifier et l'adopter. Alors vous avez de temps à autre des mesures que le gouvernement introduit session après session, mais entre cela, il y a beaucoup de bois mort qui dérive, beaucoup de mesures que le gouvernement n'est pas prêt de présenter, auxquelles il n'est probablement pas tout à fait opposé. Ou il peut y avoir, et ça me fait plaisir de le mentionner, monsieur le président, des idées que le gouvernement n'a pas conçues, mais qui sont quand même de bonnes idées.

Le président: Impossible.

M. Baldwin: C'est possible. Mais elles sont là et elles attendent que quelqu'un les saisisse, les utilise et les présente et les fasse connaître au public.

Mais si vous vous limitez aux bills, vous risquez de perdre cette chance. Mais le nom d'un simple député doit être tiré au sort, et je pense que tout député inscrivant son nom le fait parce qu'il est concerné et préoccupé, parce qu'il sait qu'il devra travailler à élaborer un bill ou à emprunter un bill en-dedans de 30 jours, un bill qui soit acceptable dans le sens parlementaire et qui ait au moins une chance d'être adopté, parce qu'il est évident que s'il présente un bill diamétriquement opposé aux points de vue gouvernementaux, tout ce qu'il peut espérer obtenir, c'est une mise aux voix de la part du gouvernement, ce qui, de toute façon, peut très bien être fait durant la journée consacrée à l'opposition. Mais je pense à un bill qui a des chances raisonnables, s'il est bien expliqué, bien appuyé, d'être au moins accepté en deuxième lecture. Et je pense que le simple député a fait preuve d'initiative en étant ouvert, disponible, et prêt à faire son devoir.

[Texte]

And the kind of bills which will be produced in response to this proposition are bills which meet that sort of a test, bills which the government is not yet ready to deal with for a number of reasons but which, as a result of a persuasive argument made at the second reading, with support gathered throughout the country, may then be acceptable to all members of the House, including the government, and they may at least get into second reading and into the committee stage where there will be a chance to call witnesses. And I think you would lose that opportunity if you limited this draw entirely to the bills which were there.

I am not saying, Mr. O'Connell, that that is a final answer. This is the sort of the reasoning which has persuaded the people in the United Kingdom as being adequate to permit them to take this particular procedure. Apparently Mr. MacFarlane says that a number of members of the House have come to the same viewpoint. I was absent at the time; I missed the first two or three meetings. But this is my idea, my reasoning behind my support for the proposition advanced by Mr. MacFarlane.

The Chairman: Mr. McCleave.

Mr. McCleave: Mr. Chairman, I think there are two things that motivated the subcommittee whose affairs are being discussed now. One of them was to overcome some of the frustration of backbenchers or members on both sides of the House, when things could be presented but never somehow come to a decision, and this was the reason that this particular formula was chosen.

Mr. Lambert, I can say, of course, we would like to see that every notice of motion and everything else around here came to a vote too, but I think you have to take one small step before you can take a large step. And that is precisely the reason that we, in the MacFarlane Subcommittee, are making the suggestions that we are.

The second thing I think I should point out, for anybody who might be a little bit nervous on the government side, is that it does give an opportunity for the government backbencher to get in there, too, and have his or her name drawn. And it gives the government a chance to introduce, if we fail on other efforts to produce good housekeeping legislation proceedings around here, which so far we have not adopted. But, surely to God, if we are going to be any kind of a Parliament at all, sometime we are going to have to do that. And this gives an opportunity. If you look at the run of things, there may be three or four small but important pieces of legislation that government itself can put into the stream. There will be certainly, given the luck of the draw again, the opportunity for the official Opposition and the two other Opposition parties to get their own particular ideas, if not true, at least up for presentation and some kind of debate and some kind of vote, thus helping to arouse the conscience of the country if it should ever think that sort of legislation should go further.

• 1620

So we had these thoughts in mind when we came forth with this presentation. We do not regard it as the largest advance that was ever made in Parliament but we think it is probably a small but rather important advance. The reason we picked the members rather than the member and his list is that some members would simply flood the Order Paper with about any bill that ever came down the pike. They would simply add their names to it and have it reprinted and thus destroy another Canadian forest or two,

[Interprétation]

Et les bills qui seront produits suite à cette proposition seront des bills qui rencontreront ce genre de test, des bills dont le gouvernement n'est pas prêt à s'occuper pour plusieurs raisons mais qui, suite à des arguments persuasifs lors de la deuxième lecture, avec un appui recueilli partout au pays, peuvent être acceptables à tous les députés de la Chambre, y compris le gouvernement, et ils peuvent au moins être adoptés en deuxième lecture et être renvoyés au Comité où on aura la chance de faire comparaître des témoins. Je pense que cette occasion sera perdue si le tirage se limitait aux bills qui sont déjà là.

Je ne dis pas, monsieur O'Connell, que c'est une réponse finale. C'est ce genre d'argument qui a persuadé les gens du Royaume-Uni d'adopter cette procédure en particulier. Apparemment, selon M. MacFarlane, de nombreux députés de la Chambre sont de cet avis. Je n'y étais pas à ce moment-là, j'étais absent lors des deux ou trois premières rencontres. Mais c'est mon idée, mon raisonnement afin d'appuyer la proposition présentée par M. MacFarlane.

Le président: Monsieur McCleave.

M. McCleave: Monsieur le président, je crois qu'il y a deux choses qui ont motivé le sous-comité dont nous discutons les propositions présentement. L'une de ces choses était d'éliminer la frustration des simples députés des deux côtés de la Chambre, relativement à ce qu'ils présentaient mais qui ne semblait jamais aboutir à une décision; et c'est pourquoi on a choisi cette formule en particulier.

Monsieur Lambert, nous aimerions, bien sûr, que chaque avis de motion et tout ce qui est présenté ici soit mis aux voix, mais je pense qu'avant de faire de grandes enjambées il faut d'abord faire un petit pas. Et c'est précisément pourquoi, nous, du Sous-comité MacFarlane, présentons ces suggestions.

L'autre chose que je devrais mentionner pour ceux qui sont peut-être un peu nerveux du côté du gouvernement, c'est que cette procédure fournit également au simple député du gouvernement l'occasion de voir son nom tiré au sort. Et cela fournit au gouvernement l'occasion d'introduire si nous n'y réussissons pas, des législations de régie interne, que nous n'avons pas adoptées jusqu'à date. Mais, sûrement, si nous sommes un parlement, nous devons faire cela à un moment donné. Et cela fournit l'occasion. Si l'on considère l'état actuel des choses, il y a peut-être trois ou quatre petits mais importants projets de loi que le gouvernement lui-même pourrait présenter. Au hasard du tirage l'opposition officielle et les deux autres partis de l'opposition auront certainement la chance de faire valoir leurs idées, sinon, au moins, de les présenter et d'avoir un genre de débat et un genre de vote, aidant ainsi à éveiller la conscience nationale à savoir si ce genre de loi devrait être adoptée.

Donc c'est à quoi nous pensions lorsque nous avons fait cette présentation. Nous ne pensons pas que ce soit la contribution la plus importante qui ait été faite au Parlement, mais nous pensions que c'est probablement une petite mais importante contribution. Nous avons choisi de tirer le nom du député plutôt que le nom du député et la liste parce que certains députés inonderaient tout simplement le Feuilleton avec à peu près n'importe quel bill qu'ils trouveraient. Et ils le feraient simplement réimprimer en y

[Text]

meanwhile giving themselves about 500 shots at it while some of the more modest ones such as Mr. O'Connell or myself would simply be in there with maybe one small measure and be submerged by the weight of numbers. But our ideas might be damned important. This way, not only does everybody have the chance to be in there—I suppose the only people that are out of the draw are members of the Cabinet—but it also means, given the ordinary run of things, your nine bills a session that come into this sort of procedure would be divided up according to the general proportion of the parties in the House. Then it would be up to the party to come around and say: well, look old boy, we would like you to get into tire safety or we would like you to get into some amendment to the Criminal Code or the like.

There is nothing in the procedure that we have suggested to prevent anybody from getting up and saying: all right, we have listened to this crap for an hour and a half; we move that it not be heard for another six months, and give it the six-months hoist. The bill has not appealed to anybody to that extent and away it goes.

On the other hand, it may be that there is just enough merit there that somebody will say: by God, we had better get this into committee and look at it. Once it gets that far then, of course, it has to take its chances in the stream of the operations that we have around here now.

So those were the pure—if I may say so—and very generous motives that occupied Mr. Baldwin, Mr. MacFarlane, Mr. Francis, and a number of us when we put together this particular package.

Thank you.

The Chairman: Mr. Fraser asked for the floor earlier.

Mr. Alistair Fraser (Clerk of the House of Commons): Mr. Chairman, perhaps I can advise you.

I am not a member of the Committee, obviously, but some of the table officers have been giving consideration to this matter too, and we have come down pretty well with the same conclusions, Mr. Baldwin, as Mr. MacFarlane's sub-committee did, with one possible deviation.

In item (D)(8) of the subcommittee report, it is suggested that House leaders will meet to select the one and a half hour period in each month in which one of the bills will be presented which is to come to a vote. That is fine.

We wondered if there might not be some merit to the establishment of a private members' bill committee so that bills might be referred to it and some consideration could be given. One would assume that the committee would be set up in general relationship to the membership in the House and would be able to reach a decision as to which bills might possibly be returned to the House. The subject matter of those bills could possibly be referred to a committee. They could come back and there could then be a second reading debate, and the thing then could go on in the ordinary course of events.

That is the one observation we have to make. We generally went along with the idea of selecting by name rather than by subject for the very reason that you mentioned, Mr. McCleave: the flooding of the Order Paper. We have tried to take care of that somewhat in the balloting.

[Interpretation]

ajoutant leurs noms et en détruisant une autre forêt canadienne ou deux, tout en se réservant 500 interventions alors que des personnes plus modestes comme M. O'Connell et moi-même, qui n'aurions peut-être qu'une simple mesure, serions submergés par le nombre. Mais nos idées seraient peut-être très importantes. De cette façon-là tout le monde a une chance—je pense que les seules qui seraient éliminées de ce tirage sont les membres du Cabinet—mais cela signifie également, en période ordinaire, qu'à chaque session il y aurait neuf bills qui seraient présentés selon cette procédure divisés en proportion générale entre les partis de la Chambre. Alors à ce moment-là il incomberait aux partis de dire: «Écoute, mon vieux, nous aimerions parler de la sécurité des pneus ou nous aimerions que vous présentiez un amendement au Code criminel ou quelque chose dans le genre.»

Selon la procédure que nous avons suggérée, absolument rien n'empêche quelqu'un de se lever et de dire: «Très bien, nous avons écouté cette foutaise pendant une heure et demie, nous proposons que l'on n'en entende plus parler d'ici six mois», et de l'éliminer pour un autre six mois. Le bill n'a plu à personne et il est éliminé.

D'autre part il se peut qu'il soit suffisamment intéressant pour que quelqu'un dise: Mon Dieu, nous ferons mieux de renvoyer cela au Comité et de l'étudier. A partir de ce moment-là, bien sûr, le bill devra prendre ses chances dans le volume des opérations que nous avons ici.

Alors ce sont là les raisons pures et généreuses, si je puis dire, qui ont poussé M. Baldwin, M. MacFarlane, M. Francis et un certain nombre d'entre nous à présenter cela.

Merci.

Le président: M. Fraser avait demandé la parole.

M. Alistair Fraser (Greffier de la Chambre des communes): Monsieur le président, je puis peut-être vous conseiller.

Évidemment, je ne suis pas membre de ce Comité, mais quelques-uns des hauts fonctionnaires ont également étudié cette question, et nous en sommes arrivés aux mêmes conclusions que le sous-comité de M. Baldwin, avec une déviation possible.

A l'article (D)(8) dans le rapport de sous-comité, l'on suggère que les Leaders de la Chambre se rencontreront pour déterminer à quel moment on consacrerait une heure et demie, chaque mois, à la présentation d'un des bills qui sera mis aux voix. C'est très bien.

Nous nous demandions s'il ne serait pas bon de créer un comité des bills d'initiative privée auquel ces bills pourraient être renvoyés pour y être étudiés. L'on présume que ce comité serait créé selon la représentation générale de la Chambre et pourrait décider quels bills pourraient être retournés à la Chambre. La question touchée par ces bills pourrait possiblement être renvoyée au Comité. Le bill reviendrait et il y aurait alors un débat en deuxième lecture, et ensuite le bill pourrait suivre la procédure normale.

C'est l'une des remarques que nous avons formulée. Nous étions généralement d'accord avec l'idée de choisir les noms plutôt que les bills pour la même raison que vous avez mentionnée, monsieur McCleave: l'inondation du *Feuilleton*. Nous avons tâché de régler ce problème par le tirage au sort.

[Texte]

I am in no way making suggestions but we also wondered if there might not be some merit to restricting the number of bills that a member might be entitled to put in, as is the case with Notices of Motions now, to avoid this business of giving mathematical preference to a member who has a very large number of bills to put in. Other than that, we wondered whether we should be restricted to one balloting at the beginning of the session and whether it would not be desirable, sir, perhaps to tie the balloting to the supply period to the House; have two or three ballotings during the course of the year to have a look at what is on the Order Paper and to have these things resurface. We are not making any recommendations but these are some of the things that we thought might be taken into consideration by the Committee.

The Chairman: Could I ask a point of clarification? When you are talking about limiting the number of bills, you are talking about the present procedure rather than the proposed.

• 1625

Mr. Fraser: The present procedure entitles a private member to put in as many bills as he or she wishes. The present procedure with respect to notices of motions confines members to one notice of motion at a time. We wondered if any consideration had been given to limiting the number of bills along the same lines.

The Chairman: I am sorry. I just want to be quite clear. You were talking earlier to the proposal of the Committee that names should be drawn rather than bills.

Mr. Fraser: Yes, sir. We agree with that.

The Chairman: If that is followed, you do not have the problem. Do you?

Mr. Fraser: That is quite correct.

The Chairman: I just want to be clear that you are talking about amending the present procedure but not along the lines of the Committee.

Mr. Fraser: Right.

The Chairman: But that you do favour the lines drawn by the Committee.

Mr. Fraser: Yes, sir.

The Chairman: Yes.

Mr. Fraser: With the exception that we think there might be some merit to a committee being empowered to consider the bills for future consideration by the House.

Mr. Francis: Mr. Chairman, the suggestion is that this Committee would make the selection of those bills to come to a vote.

Mr. Fraser: Yes.

Mr. Francis: Instead of a draw.

Mr. Fraser: Instead of the House Leaders.

Mr. Francis: My understanding was that there would be a second draw for those that come to a vote.

Mr. MacFarlane: I think there is a misunderstanding there.

[Interprétation]

Je ne veux pas formuler de suggestion, mais nous avons pensé qu'il serait intéressant de restreindre le nombre de bills auquel un député aurait droit, comme c'est le cas pour les avis de motion, afin d'éviter cette question de préférence mathématique à un député qui a beaucoup de bills à présenter. En plus de ça, nous avons discuté à savoir s'il devrait y avoir qu'un tirage au début de la session ou s'il ne serait pas souhaitable que le tirage soit relié à la période des subsides de la Chambre, qu'il y ait deux ou trois tirages au sort au cours de l'année, tenant compte du *Feuilleton*, et de ramener ces choses à la surface. Nous ne formulons pas de recommandation mais nous pensons que le Comité pourrait étudier ces idées.

Le président: Pourrais-je demander un éclaircissement? Lorsque vous parlez de réduire le nombre de projets de loi, vous parlez de la procédure actuelle plutôt que de celle qui est proposée.

M. Fraser: La procédure actuelle permet au député qui veut présenter un bill d'en présenter un aussi grand nombre qu'il le désire. La procédure actuelle portant sur les avis de motion n'autorise le député qu'à un seul avis de motion à la fois. Est-ce qu'on a pensé à réduire le nombre des projets de loi de la même façon?

Le président: Je regrette, mais je veux comprendre parfaitement. Vous avez dit tantôt que le Comité proposait que les noms plutôt que les bills soient tirés au sort.

M. Fraser: Oui, monsieur. Nous sommes d'accord à ce sujet.

Le président: De cette façon, vous n'avez pas de difficultés, n'est-ce pas?

M. Fraser: En effet.

Le président: Je veux comprendre clairement que vous parlez de modifier la procédure actuelle mais pas selon les propositions du comité.

M. Fraser: Exactement.

Le président: Mais que vous êtes favorable aux recommandations du comité.

M. Fraser: Oui, monsieur.

Le président: Oui.

M. Fraser: Sauf que nous pensons que le comité devrait peut-être être autorisé à examiner les bills avant qu'ils ne soient débattus en Chambre.

M. Francis: Monsieur le président, ce qui est proposé, c'est que notre comité choisisse les bills qui doivent passer aux voix.

M. Fraser: Oui.

M. Francis: Plutôt que de tirer au sort.

M. Fraser: Plutôt que les leaders de la Chambre.

M. Francis: J'avais cru comprendre qu'il y aurait un deuxième tirage pour ceux qui devaient passer aux voix.

M. MacFarlane: Je crois qu'il y a malentendu.

[Text]

Mr. Baldwin: It is the timing.

Mr. MacFarlane: There is the draw of the names a second time from the ten who would have votable bills. The House Leaders were left with the responsibility of setting the time when those would come.

Mr. Francis: It seems to me the suggestion of one draw per year was intended to be a little more democratic. If you drew several times a year, conceivably one member might turn up more than once and be successful in the draw. The intention was to give the maximum number of individual members of the House, backbenchers, the opportunity to have a bill considered, and for this reason the draw was just one...

Mr. Fraser: The mathematics are that you get several hundred bills in at the beginning of a session.

Mr. Francis: We are just drawing names, not bills. So if the draw is of names...

Mr. Fraser: That solves many problems.

Mr. Francis: This is why we thought of one draw and not several draws, or more than one during the year, because we thought this would be fairest. I personally think it would be—I would not particularly want to serve on a committee which would select the bills which would come to a vote. I think the considerations that might influence such a committee—it would not appeal to me.

Mr. Fraser: Our thought was that the member sponsoring the bill could appear before the committee.

Mr. Francis: I would prefer that.

Mr. McGrath: It would be subject to lobbying.

Mr. Francis: The Whips might have views. There might be all kinds of things, and I personally would prefer to have a straight draw.

Mr. Baldwin: On a point of order, I thought Mr. Fraser was dealing with (8), which simply said that the House Leaders meet to select the hour and a half period, I understood.

Mr. Francis: I do not think so.

Mr. Baldwin: I am sorry. I take back my approval then.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, might I make a clarification here? I think there has been some confusion. In the past there used to be a question of flooding the market, hoping to get more and more early positions.

Mr. Francis: The more entries in the lottery, the luckier you were.

Mr. Lambert (Edmonton West): It is simple to eliminate that. Rather than going through the whole House list outside of the Cabinet, and I presume the parliamentary secretaries, for those people who have no conceivable interest in private members' public bills, to say the filing of one private members' public bill or of 20 still only puts your that into the ring once.

[Interpretation]

M. Baldwin: C'est la question du moment.

M. MacFarlane: Le deuxième tirage serait parmi les noms des dix ayant présenté des projets de loi dignes de passer aux voix. Les leaders de la Chambre demeureraient responsables de fixer le moment de les présenter.

M. Francis: Il me semble que la proposition d'un tirage par année visait à être plus démocratique. S'il y avait plusieurs tirages par année, on peut supposer qu'un député serait plus d'une fois l'heureux gagnant. L'intention est de donner à chaque député et aux nouveaux députés toute la chance possible de présenter un bill à la Chambre, et c'est pourquoi un seul tirage...

M. Fraser: La probabilité est que plusieurs centaines de projets de loi soient inscrits au début de la session.

M. Francis: Nous faisons le tirage des noms, pas des bills. Et donc, si c'est le tirage des noms...

M. Fraser: Cela peut résoudre bien des problèmes.

M. Francis: C'est pourquoi nous envisagions un tirage et non plusieurs tirages, ou plus d'un durant l'année, ce qui nous semble plus équitable. Du moins, je le pense... je ne serais pas très enthousiaste de siéger dans un comité qui choisirait les projets de loi à passer aux voix. L'influence qui pourrait être exercée sur ce comité ne me plaît guère.

M. Fraser: Nous avons pensé que le parrain du bill pourrait comparaître devant le comité.

M. Francis: Je le trouve préférable.

M. McGrath: Il y aurait des pressions d'exercées dans les coulisses.

M. Francis: Les whips ont peut-être des opinions à ce sujet. Toutes sortes de choses peuvent survenir et je préfère le tirage pur et simple.

M. Baldwin: Au sujet du règlement, je pensais que M. Fraser parlait de (8), qui dit simplement que les leaders de la Chambre se réunissent pour fixer la période d'une heure et demie, si j'ai compris.

M. Francis: Je ne le pense pas.

M. Baldwin: Je regrette. Je retire donc mon approbation.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, me permettez-vous d'élucider ce point? Il me semble qu'il y a confusion. Il était autrefois question de noyer le marché, afin de prendre de plus en plus d'avance.

M. Francis: Plus vous gagez, plus vous avez de chances de gagner.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il est facile de l'éliminer. Plutôt que de fouiller la liste complète des députés en dehors du Cabinet, et des secrétaires parlementaires, je suppose, car ils n'ont aucun intérêt aux bills publics présentés par les députés, l'inscription d'un ou de vingt bills publics d'initiative privée ne représente encore qu'une seule voix.

[Texte]

Mr. Francis: Exactly.

Mr. Lambert (Edmonton West): Therefore you have a draw among those persons interested.

Mr. Francis: That is our suggestion. You could put in your bills but you would only have your name drawn once.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is right.

Mr. Francis: That is our suggestion. That is the subcommittee's suggestion.

The Chairman: May I clarify that? I am just a little confused too. The proposal of the subcommittee is that names should be put into a hat before any bills are put down. Is that right, or is that not true?

Mr. MacFarlane: That is correct. I am not saying that it could not be modified. The feeling we had about it, very similar to what Mr. Baldwin said—there is one other thing that has not seemed to come out. If my name were selected and won—I would just have an ordinary bill—I would be subject to certain lobbying of people across the country who might want to put in some kind of humane act that concerned the seal situation or something of that nature. By the same token, if I got in the second draw and mine was coming to a vote, I might be subject to it. There might be 16 or 17 bills I might choose aside from the ones I had ready. So really we did not consider the putting of the bills down at all. We did not in the meeting; that is all I am saying.

• 1630

Mr. Francis: I am sorry if there is some misunderstanding. I did not want to see a system whereby an individual member was restricted in the right to put forward a bill. Presumably, if your name was not selected, according to that you could not put a bill forward, and I would not like to see that. I would like to see any individual member of Parliament have the right to present a bill but then have the draw of names of those who had presented bills.

Mr. McGrath: That is the way I understood it.

Mr. MacFarlane: But you are destroying the system quite strongly, Mr. Chairman, if you do that, if that is something coming out of here. But the majority of people are opposed to the bill. I do not know what is happening in your caucus but the people I have spoken to from all across the board are opposed to the idea of bills. They want the name, they want the freedom of selecting the bill after they know they are going to get names of people who have presented bills.

Mr. McGrath: If a member does not know of a bill why should he be entitled to that?

Mr. MacFarlane: That is the change they want. The change they want is your name. You may not want this change but this is the change they want. I want to clarify that. They want to say: "My name is drawn, then I select the bill I want to put."

Mr. Francis: Now if the corollary of that is that if your name is not drawn you could not even present a private member's bill, I would not like that.

[Interprétation]

M. Francis: Exactement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): L'enjeu est donc entre les personnes intéressées.

M. Francis: C'est ce que nous proposons. Vous pourriez proposer vos projets de loi mais votre nom ne serait tiré qu'une fois.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Exactement.

M. Francis: C'est ce que nous proposons. C'est ce que le sous-comité propose.

Le président: Me permettez-vous un éclaircissement? Je suis aussi un peu perdu. Le sous-comité propose que les noms soient tirés au sort avant que les projets de loi soient proposés. Est-ce bien cela, ou n'est-ce pas vrai?

M. MacFarlane: C'est exact. Je ne dis pas que la formule ne peut être changée, mais nous pensons beaucoup comme M. Baldwin, et un autre point ne semble pas avoir été souligné. Si mon nom était choisi et que je gagne—je proposerais un projet de loi ordinaire—je serais soumis à certaines pressions de la part de personnes animées de sentiments humanitaires et qui me demanderaient de m'intéresser au sort des phoques ou autres créatures en détresse. D'autre part, si je sors au deuxième tirage et que mon bill passe aux voix, je subirai peut-être les mêmes contraintes. Je pourrais choisir 16 ou 17 projets de loi en plus de celui que j'avais déjà. Nous n'avons donc pas songé à la question de proposer les bills. Pas à la réunion, et c'est tout ce que j'ai à dire.

M. Francis: Je déplore qu'il y ait malentendu. Je n'apprécierais pas un système qui empêcherait un député de présenter un projet de loi. On peut présumer que si votre nom n'était pas choisi, vous ne pourriez présenter un bill et cela ne me plaît pas. J'aimerais que chaque député ait le droit de proposer un bill et que le tirage des noms se fasse parmi ceux qui ont présenté les projets de loi.

M. McGrath: C'est ainsi que je l'avais compris.

M. MacFarlane: Mais c'est saper complètement le système, monsieur le président, que de procéder ainsi si cela vient d'ici. Cependant, la majorité s'oppose au projet de loi. Je ne sais ce qui se passe dans votre caucus, mais ceux à qui j'ai parlé à tous les échelons s'opposent à l'idée des bills. Ils veulent le nom, ils veulent être libres de choisir le projet de loi quand ils connaîtront le nom de ceux qui ont proposé les bills.

M. McGrath: Pourquoi celui qui ne connaît pas le bill devrait-il avoir ce droit?

M. MacFarlane: C'est le changement qu'ils demandent. Le changement qu'ils veulent c'est votre nom. Vous ne voulez peut-être pas ce changement mais c'est le changement qu'ils demandent. Je vais l'expliquer. Ils veulent pouvoir dire: «Mon nom a été tiré et je choisis le projet de loi que je veux défendre.»

M. Francis: Si le corollaire est que, votre nom n'ayant pas été tiré, vous ne pouvez présenter un bill d'initiative privée, je n'en suis pas.

[Text]

Mr. MacFarlane: Well, that may be the corollary.

Mr. Francis: I would prefer to see a system whereby an individual member could submit any bill, as before, but what happens to the bill after that would be subject to procedure. This would be my preference.

The Chairman: May I just see if I can understand what is proposed.

As I read this report—and it seems very clear—there would be a draw for members names, that is the members who were interested in sponsoring a private bill would put their names forward. From this it says: More than enough names should be drawn than is necessary to fill the time available.

Mr. Francis: Correct.

The Chairman: Fifty names. Therefore these names that were drawn, if they did present bills, would take up all the time available for private members. So if anyone else puts a bill down it will never be debated. Am I right?

Mr. Francis: Except under most unusual circumstances.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, that is what happens now. If we put in a bill, or 50 bills, if you want, your name is drawn and you elect one bill as your first one, because you are not going to get a second one, and thereafter yours is on the list. And, this surely to goodness, we are not going to restrict this. If your name is in the 50, or not in the 50, surely later on you are not going to be restricted in the presentation of a bill. It may not come to debate, but there is a value and members will insist on having the right to put in a bill, even six months after the start of a session.

Mr. Francis: Correct, if only to make an . . .

Mr. MacFarlane: That is not the intention here. It was never discussed with the Committee as an intention.

The Chairman: As I understand this, there would be 50 names drawn who would then be free to put down any bill that they individually chose, whether or not they have submitted a bill before. That is my understanding. Otherwise, the system does not work, as it has been described by Mr. Baldwin and Mr. McCleave. So then those 50 bills have a preference.

An hon. Member: Fifty slots.

The Chairman: Fifty slots. And once a month one of them would come to a vote. Now what happens to the other bills? They are just listed there as indication of the member's interest.

Mr. Francis: They are talked out.

The Chairman: There is no time for talking about them.

An hon. Member: They might come to a vote.

Mr. MacFarlane: They might come to a vote in their ordinary time, as some have. They just follow the same procedure as happens now. The only difference in these identified ones is that they must come to a vote even if you are going to vote them out. This was a trial thing because that was the other majority request that kept coming forward, as to why do not some bills actually get enough debate to have a vote, even if you vote against them. There was that genuine request from ordinary members.

[Interpretation]

M. MacFarlane: Eh bien, cela pourrait très bien être le corollaire.

M. Francis: Je préférerais un système qui permette aux députés de présenter n'importe quel projet de loi, comme précédemment, mais que ce projet de loi soit ensuite soumis à la procédure. C'est ce que je préfère.

Le président: Je cherche à comprendre la proposition.

Il me semble très clair, à la lecture de ce rapport, que le nom des députés serait tiré au sort, c'est-à-dire des députés intéressés à parrainer un bill d'initiative privée et dont les noms seraient recueillis, comme il est dit ici: il faudra tirer assez de noms pour combler l'emploi du temps.

M. Francis: Exactement.

Le président: Cinquante noms. Par conséquent, les députés dont les noms sont tirés, s'ils présentent des projets de loi, absorberont tout le temps réservé aux bills d'initiative privée. Et, donc, si quelqu'un d'autres propose un projet de loi, il ne sera jamais débattu. Est-ce exact?

M. Francis: Sauf circonstances exceptionnelles.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est la situation à l'heure actuelle. Si nous proposons un ou 50 projets de loi, comme vous voudrez, que votre nom est gagnant, vous choisirez de présenter tel bill en premier car vous ne pourrez en présenter un deuxième, et le vôtre se trouve sur la liste. Assurément que nous n'imposerons pas de restrictions à ce sujet. Que votre nom soit ou non parmi les 50, vous ne serez certainement pas ensuite empêché de présenter un bill. Peut-être ne sera-t-il pas débattu, mais une valeur est sauvegardée et les députés exigeront le droit de proposer un bill, même six mois après le début de la session.

M. Francis: En effet, quand ce ne serait que pour . . .

M. MacFarlane: Telle n'est pas ici l'intention. Le Comité n'a jamais discuté d'intention.

Le président: D'après ce que je comprends, il y aurait 50 noms de tirés au sort et les 50 députés seraient libres de proposer un projet de loi à leur choix, qu'ils aient ou non proposé un bill antérieurement. C'est ainsi que je le comprends; autrement, le système est inopérant, comme l'ont expliqué M. Baldwin et M. McCleave. Ces 50 bills ont donc la préférence.

Une voix: Cinquante jetons.

Le président: Cinquante jetons. Et une fois par mois l'un passerait aux voix. Et qu'advient-il des autres projets de loi? Ils sont simplement inscrits pour témoigner de l'intérêt du député.

M. Francis: Ils sont discutés jusqu'à épuisement du temps.

Le président: Ils n'ont pas le temps d'être discutés.

Une voix: Ils ont une chance de passer aux voix.

M. MacFarlane: Ils peuvent passer aux voix au cours normal du temps, et comme ce fut le cas pour certains. Ils suivent le cours de la procédure actuelle. La seule différence c'est que ceux-ci qui sont désignés passeront éventuellement aux voix, même s'ils doivent être défauts. C'est une simple tentative en réponse à la demande de la majorité qui demandait pourquoi certains bills ne sont jamais assez discutés pour passer aux voix, même s'ils doivent être défauts. Le commun des députés le veut sincèrement.

[Texte]

The Chairman: I am still not clear as to what this report says. It says that 50 names would be drawn.

Mr. MacFarlane: That is right.

The Chairman: What precedence is given to those bills? It does not say so here. It says that once a month provision would be made for one private member's bill to come to a vote.

Mr. Baldwin: A further draw.

• 1635

The Chairman: Yes. So that there are only 10 that would be called with only, say, 10 months during which we are sitting.

Mr. MacFarlane: Yes, it must come to a vote.

The Chairman: Yes, that must come to a vote. The other 40, do they take precedence on the Order Paper over any other bills that are put on?

Mr. MacFarlane: Oh, yes.

The Chairman: That is not spelled out here clearly.

Mr. Francis: That is the intention.

The Chairman: I see; that is fine.

Mr. Fraser: Mr. Chairman, I wonder if I can direct my question to the Committee. Who makes the decision and under what circumstances as to what bills come to a vote?

Mr. MacFarlane: Because of the draw.

Mr. Francis: By draw.

Mr. Fraser: By draw.

Mr. MacFarlane: It was so straightforward until we began talking about it. I think everybody is seeing in it what they would want in relation to what exists and the changes that might be made in what has been suggested, so you may get a third pattern; and that is possible.

But the basic idea was that private members' opportunity now for a presentation of bills would be on the draw of their name and there would at least be a guarantee that one of those bills each month would come to a vote regardless of whether the House Leaders agreed or some private agreement came to put through something very fast like the beaver which was good or something; that could still happen. But there was a guarantee that one person's name would be drawn to bring ... and that is why it was important not to name the bill because that person probably would want to exploit a bill on which he had some feeling that there might be good debate and he might have success on.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, on a point of order.

The Chairman: Mr. O'Connell, yes.

Mr. O'Connell: Are we following any procedure?

The Chairman: Yes, I have your name down as the next ... I am sorry; I was trying to clarify what the report recommended.

Mr. O'Connell: I am prepared to wait if it is for clarification but if it is a series of introductions ...

[Interprétation]

Le président: Je ne comprends pas encore parfaitement ce rapport. Il y est question d'un tirage de 50 noms.

M. MacFarlane: Exactement.

Le président: Quel est l'ordre de préférence accordé à ces projets de loi? Rien ne l'indique ici. On dit simplement qu'une fois par mois un bill privé passerait aux voix.

M. Baldwin: Un autre tirage.

Le président: Oui. Donc il n'y en aurait que 10 qui seraient mis en délibération au cours des dix mois durant lesquels nous siégeons.

M. MacFarlane: Oui, et cela doit être mis aux voix.

Le président: Oui, cela doit être mis aux voix. Les 40 autres ont-ils la préséance sur tout autre bill versé au *Feuilleton*?

M. MacFarlane: Oui.

Le président: Ce n'est pas précisé dans le texte.

M. Francis: C'est là l'intention.

Le président: Je vois, c'est bien.

M. Fraser: monsieur le président, j'aurais une question à l'adresse du Comité. Qui décide quels bills seront mis aux voix et dans quelles circonstances?

M. MacFarlane: A cause du tirage.

M. Francis: Par le tirage.

M. Fraser: Par le tirage?

M. MacFarlane: C'était tellement simple jusqu'à ce qu'on en discute. Je pense que tout le monde y voit ce qu'il voudrait voir en termes des changements qui devraient être faits selon ce qui a été suggéré, et il est possible que vous obteniez un troisième aspect.

Mais l'idée essentielle était que l'occasion pour les simples députés de présenter des bills dépendrait du tirage de leur nom et qu'il y aurait au moins la garantie qu'à chaque mois l'un de ces bills serait mis aux voix peu importe que les leaders de la Chambre soient d'accord, ou que ce soit un autre genre d'accord; ce qui pourrait toujours arriver. Mais il y aurait une garantie que le nom d'une personne serait tiré ... C'est pourquoi il était important de ne pas choisir le bill parce que cette personne peut vouloir se servir d'un bill sur lequel elle pense obtenir un bon débat et où elle peut réussir.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

Le président: Oui, monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Suivons-nous une procédure?

Le président: Oui, vous êtes le suivant sur ma liste ... Je regrette; j'essaie d'éclaircir les recommandations du rapport.

M. O'Connell: Si c'est une question d'éclaircissement je suis prêt à attendre, mais il y a eu une série d'introductions ...

[Text]

Mr. Baldwin: I was not going to contribute; I thought after all members had spoken we might . . . Mr. Laundry has had some practical experience with the British system and how it developed. I would like to hear from Mr. Laundry as to how the British practice was developed and how it is now working after we have exhausted all the amendments.

The Chairman: Thank you. Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, a few additional thoughts have occurred to me as I have listened to the debate. Firstly, I think the number of lotteries that are involved in selections tend to erode the significance of the substance in the bills; it is a great deal left to chance. I admit that the present system has a lottery to initiate the whole thing but I think there are too many in here.

Secondly, I take very much the point that Mr. Francis raised and would like to support that point of view very strongly. It has perhaps been clarified a little better in the subsequent discussion but I do not see that it is possible or right to exclude a private member from introducing a private member's bill and I would not want to see any system followed that draws names as privileged names to introduce bills. So I think he has made a very important point that I would certainly support.

Thirdly, this matter of coming to a vote suggests that some other votes are going to be successful and raises in my mind the question of the responsibility of the government to administer that which the Commons has passed, whether it believed in the rightness of that piece or not. This can always be managed in a majority Parliament and most of the British Parliaments are majority Parliaments; it is very seldom that they are not. Our experience is almost the other way; we are in minority situations. And what is going to be the position of a member whose turn comes up? Is he presenting his bill? Is he presenting a party bill that may cause the government to say it is a vote of confidence that you pass it. We do not want to administer that; it is not appropriate. So I think increasingly it is turning towards the American procedure where the legislators pass and the administration administers that which is presented to them.

I am more concerned about the minority situation when I am raising this particular question; it just may bring more pain than the advantage to come out of a lottery system of choosing because I think the lottery system is going to mean that the bill is going to be cooked up after the fact. It seems to me more in keeping with our practice to have the bills laid out in advance because then it is evident that someone believes in those bills and not in the opportunistic approach to legislation after his name is chosen in a lottery.

So, I am wondering if it is possible to conciliate the present system with the proposal by having the present system maintained, perhaps with an experimental approach to a modified second system, which might bring forward a limited number of names only, that would work under the other system. I think it would be worthwhile observing it in practice in a majority and a minority Parliament before we swing away from the present system.

The Chairman: Thank you, Mr. O'Connell.

[Interpretation]

M. Baldwin: Je ne voulais pas contribuer, j'ai cru qu'après que tous les membres auraient parlé nous pourrions . . . M. Laundry a une expérience pratiquée avec le système anglais et la façon dont il s'est développé. J'aimerais que M. Laundry nous dise comment cette coutume britannique s'est développée et comment cela fonctionne après épuisement de tous les amendements.

Le président: Merci. Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, en écoutant les discussions il m'est venu plusieurs autres idées. D'abord je pense que le nombre de loteries nécessaires à la sélection tend à diminuer l'importance de la question dont traite le bill; c'est plutôt laissé au hasard. J'admets que le système actuel comprend une loterie au début, mais je pense qu'il y en a trop.

Ensuite, je tiens à appuyer fortement la question soulevée par M. Francis. Cela a peut-être été mieux précisé dans les discussions subséquentes mais je ne crois pas qu'il soit possible, ou bien, d'empêcher un simple député de présenter un bill d'initiative privée et je ne voudrais pas que l'on applique un système où l'on tire au sort les noms des privilégiés qui pourront présenter des bills. Donc je pense qu'il a soulevé un point de vue très important et que j'appuie certainement.

De plus, la question de mise aux voix suggère qu'il y aura d'autres votes pris et cela m'amène à poser la question de la responsabilité du gouvernement d'administrer les bills adoptés par les Communes, que le gouvernement croie ces mesures justifiées ou non. Cela peut toujours se faire dans un Parlement majoritaire et la plupart des Parlements britanniques sont majoritaires; il est très rare qu'ils ne le soient pas. Notre expérience est presque le contraire, nous sommes dans une situation minoritaire. Et quelle sera la position du député qui doit présenter un bill? Le bill qu'il présente est-il le sien? Présente-t-il un bill de son parti qui amènera le gouvernement à dire; c'est un vote de confiance, nous ne voulons pas l'administrer; ce n'est pas adéquat. Donc je pense que de plus en plus on s'approche de la procédure américaine où les législateurs adoptent les lois et les administrateurs les administrent.

Je me préoccupe d'abord de la situation minoritaire en soulevant cette question; cela peut être plus pénible que les avantages que nous pouvons retirer d'un système de loterie parce que je pense que le système de loterie signifie que le bill sera préparé par après. Il me semble que nous devrions maintenir notre coutume d'avoir une liste des bills à l'avance parce qu'à ce moment-là il est évident que quelqu'un croit à ces bills et non à une approche opportuniste de la législation, après que son nom a été choisi dans une loterie.

Donc je me demande s'il est possible de concilier le système actuel avec ce qui est proposé en maintenant le système actuel, peut-être avec une approche expérimentale à un deuxième système modifié, qui pourra présenter un nombre restreint de noms seulement, selon l'autre système. Je pense que cela vaudrait la peine d'observer le fonctionnement de ce système dans un Parlement majoritaire et dans un Parlement minoritaire avant de nous défaire du système actuel.

Le président: Merci, monsieur O'Connell.

[Texte]

Mr. McCleave.

Mr. McCleave: Could I just add this point that with regard to this particular report, admittedly not with all the ramifications and so on, I did, as I said I would when I gave an undertaking to Mr. MacFarlane, my subcommittee Chairman, present it to the Conservative caucus, and they adopted the idea in principle on it. Am I not correct in that, Mr. Baldwin and Mr. Lambert?

An hon. Member: Yes, and so did I.

Mr. MacFarlane: The major criticisms were the ones that I mentioned: the time element, whether there should be one day, and that type of thing. The major principle of drawing of names was most important and that there be some limited number of bills come to vote. It was hard to find opposition to those two things.

The Chairman: Are you agreeable to Mr. McCleave's suggestion—or was it Mr. Baldwin's—that Mr. Laundry might describe to us how the system works in Britain. I think it would be useful to the Committee.

Some hon. Members: Yes.

Mr. Philip Laundry (Director, Research Branch, Library of Parliament): Well, in Britain, the draw is by name and not by bill, and this certainly does lead to the situation anticipated by Mr. Francis where a member, not having a bill of his own and not having any particular interest in introducing legislation, will sometimes take charge of another bill; and if he is a government member, it will very often be a government bill that the government does not have time for in its normal program.

Also, of course, that member is subjected to considerable lobbying. In fact, one of the most famous private members' bills, A. P. Herbert's matrimonial causes bill, was in fact introduced in this way because he managed to persuade a member who was successful in the ballots to introduce the bill on his behalf. So it is interesting to see the role played by chance in these matters.

Another significant difference in the British system, of course, is that private members' time is allotted by days and not by hours, which, of course, gives a considerably better chance to a private member's bill to reach the statute book. The last time I researched this on a sessional basis a few years ago at Mr. Baldwin's request, I found that, except in unusual years when a dissolution of Parliament took place, something like an average of 10 private members' bills per session actually reached the statute book. So the system of allocating days rather than hours certainly gives better opportunities to private members' bills to reach the statute book.

The bills are set down on the Order Paper in the order in which they are presented by the successful members—in other words, the members have the priority in the order of the draw—and the bills which they present, whether they are their own or other bills, are introduced in that order; and Friday, which is normally private members' day, is the day on which such a bill, if it is going to be successful, has got to have a second reading. If it does not get a second reading by the end of that Friday then it drops to the bottom of the list and, of course, for all practical purposes, it is lost.

[Interprétation]

Monsieur McCleave.

M. McCleave: Pourrais-je ajouter quelque chose relative-ment à ce rapport, comme je m'étais engagé de le faire auprès de M. MacFarlane, le président de mon sous-comité? J'ai présenté ce rapport au caucus conservateur, qui a adopté l'idée en principe. Ai-je raison, monsieur Baldwin et monsieur Lambert?

Une voix: Oui, et je l'ai fait également.

M. MacFarlane: Les critiques les plus importants sont celles que j'ai mentionnées: l'élément temps, à savoir si cela devrait être une journée, et ce genre de choses. Le principe du tirage au sort des noms était très important, ainsi que le fait qu'il y ait un nombre limité de bills mis aux voix. Il était difficile de s'opposer à ces deux choses.

Le président: Êtes-vous d'accord avec la suggestion de M. McCleave—ou était-ce celle de M. Baldwin—que M. Laundry nous parle du fonctionnement du système britannique? Je pense que cela pourrait être utile au Comité.

Des voix: D'accord.

M. Philip Laundry (directeur, Direction de la recherche, Bibliothèque du Parlement): Bien, en Angleterre, les noms sont tirés au sort et non les bills, et ceci amène la situation anticipée par M. Francis où un député, qui n'a pas de bill et n'a pas d'intérêt particulier à présenter un bill, va quelquefois présenter un autre bill; si c'est un député du gouvernement, il présentera très souvent un bill du gouvernement que le gouvernement n'a pas eu le temps de présenter dans son programme normal.

Également, bien sûr, ce député sera sujet à beaucoup de pressions. En réalité, l'un des plus fameux bills d'initiative privée, le A. P. Herbert *matrimonial causes bill*, a été présenté de cette façon parce que l'auteur a réussi à convaincre un député qui avait été chanceux lors du tirage de présenter le bill en son nom. Alors, il est intéressant de voir le rôle du hasard dans ces questions.

Une autre différence importante dans le système britannique c'est que le temps consacré aux questions des affaires des députés est en jours et non en heures, ce qui, bien sûr, donne une bien meilleure chance à un bill d'initiative privée d'être adopté. Lors des dernières recherches sessionnelles que j'ai effectuées il y a quelques années à la demande de M. Baldwin, j'ai trouvé, excepté dans les années exceptionnelles où il y a eu dissolution du Parlement, qu'il y avait environ une moyenne de 10 bills d'initiative privée qui étaient adoptés chaque session. Alors le fait d'attribuer des jours plutôt que des heures fournit certainement une meilleure chance aux bills d'initiative privée d'être adoptés.

Les bills sont inscrits au Feuilleton dans l'ordre où ils sont présentés par les députés chanceux—en d'autres mots, la priorité des députés est accordée selon le tirage—et les bills qu'ils présentent, qu'ils soient les leurs ou d'autres bills, sont introduits de cette façon; et normalement, le vendredi est réservé aux questions d'initiative privée, et si un bill est destiné à être adopté il doit être adopté en deuxième lecture cette journée-là. S'il n'est pas adopté en deuxième lecture au cours de la journée de vendredi, il retombe ensuite au bas de la liste et, bien sûr, à toute fin pratique, il est perdu.

[Text]

A standing committee over there, of course, is a committee which is concerned with the committee stage of a bill. It has a completely different meaning to that of our own standing committees.

One of the eight or nine standing committees which take the committee stages of most bills gives priority to private members' bills, so that any private member's bill which succeeds in getting a second reading will be given priority in this particular standing committee—Standing Committee C, I think it is. This, of course, expedites the passage of the bill. Under the present rules, a private member's bill, once it has reached that stage, is virtually assured of passage because there is no longer a debate on third reading unless a debate is specially commissioned. Previously, a certain number of riders at the end of the session were allocated to the subsequent stages of private member's legislation. This is still done where there is likely to be a report stage or where a debate on third reading is commissioned, but if it is that kind of a bill, the chances are that it would be sufficiently controversial in the first place and not even achieve a second reading. So if a bill does achieve a second reading you can be virtually certain that it has a good chance of reaching the statute books.

• 1645

There is, of course, another method whereby a private member can introduce a bill, and that is in terms of the 10-minute rule on a motion for leave to introduce a bill. This is normally used purely for drawing public attention to a measure. It is very seldom that a bill achieves passage in this way, although it has happened. Under that rule the member presenting the bill is given an opportunity to make a brief 10-minute speech proposing it, and a member opposing the bill is given equal time; that is usually the end of the matter. Apart from that, the only other method, of course, is if the government is prepared to allot time, which does happen. It happened in the case of Sydney Silverman's abolition of the death penalty bill, which Mr. Baldwin drew attention to. The government allocated time for that.

That, in broad terms, is the system employed. Perhaps I could elaborate if there are any questions.

The Chairman: Are there any questions to Mr. Laundry?

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, my idea of giving the hour and a half was that it would have the same effect as dedicating the whole day but would leave more of that day available for government business. In other words, if you had an arrangement that in an hour and a half the question would be put on second reading, the government is still not stuck. They have a chance to see the bill get up and fly at the Committee stage. They have the opportunity to bring in amendments if they want to. I was thinking of the very valid point made by Mr. O'Connell that amendments can be introduced whether it is a minority or majority Parliament. If the government thinks this is a good measure the Opposition parties try to improve it, and it gets the same treatment as any bill under those circumstances.

I am really not unwilling to have the whole day. I just thought that if you took an hour and a half with a limited number of speeches you would at least still have the third reading stage and the report stage, which is not quite the same as in the United Kingdom. There are still those other

[Interpretation]

Là-bas, bien sûr, le Comité permanent est le comité qui s'occupe de l'étude du bill en comité. Il a une signification tout à fait différente de nos propres comités permanents.

L'un des huit ou neuf comités permanents qui s'occupent de l'étude des bills en comité donne la priorité aux bills d'initiative privée, de sorte que tout bill d'initiative privée qui est adopté en deuxième lecture recevra la priorité à ce comité en particulier—c'est le Comité permanent C, je pense. Cela, bien sûr, accélère l'adoption des bills. Selon les règlements actuels, une fois qu'un bill d'initiative privée a franchi cette étape, il est virtuellement assuré d'être adopté parce qu'il n'y aura pas de débat en troisième lecture à moins qu'un débat ne soit demandé spécialement. Auparavant une certaine période à la fin de la session était réservée aux étapes ultérieures des bills d'initiative privée. C'est toujours le cas quand on prévoit un stade du rapport ou un débat en troisième lecture, mais s'il s'agit d'un bill de ce genre, il est fort probable que la mesure proposée soit assez controversée et, pour cette raison, ne parviendrait même pas au stade de la deuxième lecture. Si un projet de loi reçoit une deuxième lecture, on peut être presque certain qu'il deviendra une loi.

Il existe, bien sûr, une autre procédure permettant à un député de présenter un bill. Il s'agit de la période de dix minutes réservée à une demande à déposer un bill. Généralement cette pratique sert à attirer l'attention publique sur une mesure. Il est très rare qu'un projet de loi soit adopté de cette façon, bien que cela arrive. Cette disposition permet au député responsable de l'initiative de prononcer un discours de dix minutes pour appuyer sa proposition et on accorde également dix minutes à un député qui s'oppose à la mesure. D'habitude, cela met fin à la question. A part cela, il ne reste que le gouvernement, peut être prêt à accorder suffisamment de temps pour la discussion d'une mesure. Cela arrive de temps à autre, comme ce fut le cas pour le bill proposé par M. Silverman sur l'abolition de la peine de mort. Comme l'a signalé M. Baldwin, le gouvernement a alloué du temps pour l'étude de cette question.

Voilà, grosso modo, le système actuel. Je peux vous donner des réponses plus détaillées, si vous avez des questions.

Le président: Y a-t-il des questions à poser à M. Laundry?

M. Baldwin: Monsieur le président, en proposant une période d'une heure et demie, je pensais que l'effet serait le mêmes que de consacrer toute une journée, mais que cela laisserait plus de temps le même jour pour l'étude des mesures ministérielles. Autrement dit, s'il était convenu qu'après une heure et demie le bill passerait au stade de la deuxième lecture, le gouvernement aurait toujours l'occasion d'apporter des amendements en comité, s'il le désirait. Comme l'a très justement fait remarquer M. O'Connell, des amendements pourraient être apportés, qu'il s'agisse d'un parlement minoritaire ou majoritaire. Si le gouvernement estime qu'il s'agit d'une bonne mesure, et que les partis de l'Opposition essayent de l'améliorer, le projet de loi serait traité de la même façon qu'une mesure ministérielle.

Je ne m'oppose pas à ce qu'une journée soit consacrée aux mesures d'initiatives parlementaires mais je pensais qu'en leur allouant une heure et demi, avec un nombre limité de discours permis, il serait possible de parvenir à la troisième lecture et au stade du rapport, ce qui n'est pas

[Texte]

opportunities to deal with the bill before it finally becomes law—if it indeed does.

The Chairman: May I just raise the other question raised by Mr. O'Connell about the position of a government that did not agree with a bill; and that would resent having to administer it. Because of the prerogative of the Crown, the kinds of bills that would be subject to private members' attention do not ordinarily involve very much by way of administration. They change the law; they do not involve the establishment of corporations or departments, or anything of that kind. I wondered, Mr. O'Connell, whether you could illustrate the sort of bill you had in mind. I was trying to think of the kind of bill that might involve the government in administration. A bill to abolish capital punishment—I do not know whether it saves or adds to public expense, but that is the kind of bill that might be the subject of a private member's bill. But a bill to establish a new regime for the granting of oil permits would probably be beyond the power of a private member to introduce. Perhaps, Mr. O'Connell, for the benefit of the Committee, you might indicate the kind of bill you had in mind.

Mr. O'Connell: I think we should have a copy of the ones already submitted, and we could look at that list. Would it not be within the range of a private member's bill to propose a new régime for oil leases?

An hon. Member: No.

Mr. McCleave: You could probably say that for divorce.

• 1650

Mr. O'Connell: I think we ought to look at that list, I think it covers a great range of things.

An hon. Member: It would come in under notices of motion.

Mr. McCleave: Yes. That would be one where it is extremely inconsiderate.

The Chairman: Yes, that is a different matter.

Mr. Lambert (Edmonton West): May I say, Mr. Chairman, I have been one of those fortunate enough to get both the subject matter of notice of a motion and also a private member's public bill passed in this last Parliament in the first year. The first one had to do with what became a reasonable portion of Bill C-52, which since it was beyond my power as a private member to bring in anything of a fiscal nature, was originated by way of a notice of motion. The subject matter thereof was then referred to the Miscellaneous Estimates Committee. They considered the proposals, heard witnesses, and one thing and another, and then made a recommendation to the government. The government subsequently picked that up and put it into Bill C-52.

The other one, where there was a private member's public bill, was the amendment calling for reasons to be included in the reports of the redistribution commissioners. That one had been kicked around for about three or four years, in a variety of ways. Then the subject matter was referred to the Committee on Privileges and Elections. That committee accepted the proposal, proposed the amendments and—I am sorry, I had a bill. They amended my bill, because they had some changes, and the redistribution commissioner said he wanted to improve the thing in a couple of places. So it came through that way.

[Interprétation]

tout à fait le cas au Royaume-Uni. Il existe quand même d'autres occasions pour s'occuper du projet de loi en question, avant qu'il devienne loi, s'il le devient effectivement.

Le président: J'aimerais répondre à une observation de M. O'Connell selon laquelle le gouvernement aurait des réticences à administrer une loi avec laquelle il ne serait pas d'accord. Étant donné la prérogative de la Couronne, le genre de mesure susceptible de faire l'objet d'un bill d'initiative privée n'exigerait probablement pas beaucoup d'administration. Il s'agirait plutôt d'une modification apportée à une loi existante plutôt que l'établissement d'une société de la Couronne ou d'un organisme quelconque. Pourriez-vous nous expliquer davantage le genre de bill auquel vous pensez, monsieur O'Connell? J'ai essayé de penser à un bill qui nécessiterait une administration gouvernementale. Une mesure pour abolir la peine de mort—je ne sais pas si elle entraînerait une réduction ou une augmentation des dépenses publiques—c'est le genre de question qui ferait probablement l'objet d'un bill d'initiative privée. Mais je ne crois pas que l'établissement d'un nouveau système d'octroi de permis de prospection pétrolière puisse faire l'objet d'un bill d'initiative privée. Pourriez-vous nous expliciter davantage votre pensée, monsieur O'Connell?

M. O'Connell: Je crois que nous aurions intérêt à examiner la liste de bills d'initiative privée déjà proposés. Un député n'aurait-il pas le droit de proposer un nouveau système d'octroi de permis de prospection pétrolière?

Une voix: Non.

M. McCleave: On pourrait dire la même chose pour le divorce, sans doute.

M. O'Connell: Je crois que nous devrions regarder cette liste; on y trouve sans doute une grande variété de sujets.

Une voix: Je crois qu'il s'agirait d'avis de motion.

M. McCleave: Oui. Cela serait peu approprié.

Le président: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je peux dire, monsieur le président, que j'ai eu la chance de faire adopter le fond d'un avis de motion et également un bill d'initiative privée pendant la première année de la dernière session. La première mesure concernait une partie du Bill C-52 et j'ai dû la proposer par avis de motion puisque des mesures d'intérêt financier ne peuvent pas être amorcées par un député. Le comité des Prévisions budgétaires a été saisi de cette motion et, après avoir entendu des témoignages, a fait des recommandations au gouvernement sur mes propositions. Le gouvernement a ensuite décidé d'inclure ces dispositions dans le Bill C-52.

Dans un autre bill d'initiative privée, j'ai demandé que les commissaires chargés du remaniement de la carte électorale soient obligés d'inclure dans le rapport les raisons de leur décision. Pendant 3 ou 4 ans, rien n'a été fait à ce sujet mais, lorsque le Comité des privilèges et des élections a été saisi de la question, la proposition a été acceptée et certaines modifications ont été apportées à mon propre projet de loi.

[Text]

Another example of what the government might consider to be a little difficult would be a private member's public bill with regard to the Criminal Code on the subject of abortion.

An hon. Member: It would bother more than the government.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, just looking by chance, here is one to amend the Criminal Code on tire safety; one to amend the Canada Labour Code to increase minimum hourly wages; one to amend the Narcotic Control Act; one to hold a national plebiscite on the removal of abortion provisions from the Criminal Code; one to amend the Old Age Security Act; and . . .

Mr. Fraser: Some of these must be out of order.

Mr. O'Connell: They are all here.

Mr. Francis: None of them were ever rejected, Mr. Chairman.

The Chairman: Yes.

Mr. Francis: My understanding is that every bill that is submitted gets as far as first reading.

Mr. O'Connell: Here is one for increased representation . . .

Mr. McCleave: The Speaker decides whether there are reasons . . .

Mr. O'Connell: Here is an interesting one, for example: increased representation for the Northwest Territories.

Mr. McGrath: Mind you, that is why they came up at the House—referring the subject matter as a safeguard against that very kind of thing. And speaking of subject matter, I can think of my bill on Children's television advertising which was referred. There was a committee study that followed, witnesses were heard, recommendations were made to the House and concurred in by the House. Presumably, if the bill had been referred the bill would have passed. The consequences did not appear to be immediate, but the consequences could have been an added charge on the exchequer to provide for revenues to finance children's television programs, revenues which would disappear as a result of the passage of that bill. But certainly the mood of the House was in support of the bill. It will mean a lot more attention will have to be paid by the Table to bills that are . . .

Mr. MacFarlane: Not really, because if you remember, the 10 that were coming to a vote were to get the Parliamentary seal of approval anyway, of course, from a point of view of being in order in every way. Obviously, at that stage is where you would catch something if there were something out of order. Here, there has never been any necessity, that is why we have never even had a committee really to look over the bills.

Mr. McGrath: I am sure all the members would want to pass a bill to abolish the seal fisheries up in Newfoundland. The consequence of that are just horrendous.

[Interpretation]

Une autre question pouvant faire l'objet d'un bill d'initiative privée susceptible de mettre le gouvernement dans l'embarras, ce serait la proposition d'un amendement au code criminel relativement à l'avortement.

Une voix: Le gouvernement ne serait pas le seul à en être ennuyé.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Dans la liste des mesures d'initiative parlementaire, je trouve un bill voulant amender le code criminel en matière de normes de sécurité établies pour les pneus; un amendement du code du travail pour augmenter le salaire minimum; un amendement de la Loi sur les stupéfiants; la proposition de tenir un plébiscite national sur la suppression des dispositions concernant l'avortement dans le code criminel; un amendement de la Loi sur la sécurité de la vieillesse et . . .

M. Fraser: Certains de ces bills ne peuvent pas être acceptables.

M. O'Connell: On les trouve tous ici.

M. Francis: Aucun n'a jamais été rejeté, monsieur le président.

Le président: Oui.

M. Francis: Je crois comprendre que tous les bills d'initiative privée qui sont déposés reçoivent au moins une première lecture.

M. O'Connell: En voici un qui se propose d'augmenter . . .

M. McCleave: Le président de la Chambre décide si . . .

M. O'Connell: En voici un qui propose d'augmenter le nombre des représentants des Territoires du Nord-Ouest.

M. McGrath: En fait, le sujet d'une mesure parlementaire doit être examiné d'abord pour éviter des erreurs. En ce qui concerne le sujet d'un bill d'initiative privée, mon projet de loi sur la publicité destinée aux enfants a été renvoyé à un comité, on a entendu des témoins et des recommandations ont été faites à la Chambre et approuvées. Il faut croire que si le bill avait été renvoyé, il aurait été adopté. Les conséquences n'auraient pas été immédiates mais il aurait fallu que la trésorerie publique trouve d'autres moyens de financer les émissions pour enfants afin de remplacer la source de revenu qui aurait disparu comme résultat de l'adoption de ce bill. Il ne faisait aucun doute que la Chambre était favorable à ce bill. La présidence devra donner beaucoup plus d'attention aux bills qui sont . . .

M. MacFarlane: Pas vraiment parce que, si vous vous rappelez bien, les 10 projets de loi qui devaient être mis aux voix étaient tout à fait acceptables du point de vue de la procédure. Évidemment, c'est à cette étape qu'on constaterait un défaut apte à rendre le bill irrecevable. Mais ici, cela n'a jamais été nécessaire et c'est pour cette raison que nous n'avons jamais eu un comité chargé d'examiner les bills.

M. McGrath: Je suis sûr que tous les députés seraient prêts à adopter un bill afin d'abolir la chasse aux phoques à Terre-Neuve. Les conséquences d'une mesure semblable seraient désastreuses.

[Texte]

The Chairman: The government would look after your interests.

• 1655

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, some of the most useful debate I can envisage are some, like those that have taken place in the United Kingdom and in Australia, that will come with private members' public bills, which may not be acceptable to the government, which do not involve the expenditure of money, and where the government has to, say, come to a decision where you are going to impose it. I think that is one of the things we are missing in this House, in this Parliament right now, valid issues brought up by someone outside the government which cannot be reflected in expenditures of money. I do not think there will be too many of them because obviously if you want that kind of an issue you will bring it up either on Opposition day, if you get a chance, or in a motion. You are looking at bills where you have a reasonable chance of getting them approved so you obviously are not going to get too many of these bills brought up by private members which are diametrically opposed to the government's position as indicated by the Speech from the Throne and the budget. There will be some of those, and if there are some of them I would say all to the good. Let us have those kinds of debates a little more often.

The Chairman: Just from a point of view of procedure in making some progress on this Subcommittee Report, what I had in mind in suggesting to the Committee was, if there is a majority that agrees in general with this report, that we might have these recommendations translated into amendments of the rules so that we could have a look at them at the next meeting of the Committee so we have something much more tangible even than this report before us. But if this is the objective towards which we should be moving, I would like then to raise some questions for general decision so that the so-called drafting committee will know precisely what it is that we are proposing.

You will understand we are not approving anything except the drafting of the revisions to the Standing Order that would be necessary to implement them. We have to make that decision later as to whether we adopt those changes, and that on this basis we proceed with D) 1), that is, the draw for members' names and not bills, and . . .

Mr. Lambert (Edmonton West): Does that include all members?

The Chairman: Yes, that is members who submit their names.

Mr. McGrath: That is for the draft though.

The Chairman: That is for the draft, yes.

Mr. McGrath: For purposes of the draft regulation.

The Chairman: That is right. On 2), for the time being I understand that we may decide that we do not want to go for the two draws. We might just go for the first draw and use that as the precedent for bringing bills to a vote. But at any rate we will just carry through the drafting. The third does not require changes in the standing rules I imagine. That is just understood. Is that right, Mr. Fraser?

[Interprétation]

Le président: Le gouvernement s'occuperait de vos intérêts.

M. Baldwin: Monsieur le président, je crois que certains débats des plus fructueux sont provoqués par des bills d'initiative privée qui ne sont pas acceptables au gouvernement et qui n'exigent pas de dépenses. Cela s'est avéré le cas au Royaume-Uni et en Australie. Je crois qu'à l'heure actuelle la Chambre ne fournit pas d'occasions de débattre de questions importantes soulevées par quelqu'un de l'extérieur et n'impliquant pas de dépenses de fonds. A mon avis, ces questions ne seront pas trop nombreuses et elles seront soulevées pendant la journée de l'opposition, si l'occasion se présente, ou par voie de motion. Si les parains des bills d'intérêt privé veulent que leurs projets de loi aient une bonne chance de réussir, ils ne vont pas proposer des mesures complètement contraires à la politique du gouvernement telle qu'elle a été formulée lors du discours du trône ou dans le budget. Évidemment, on trouvera certains bills de tendance complètement opposée à celle du gouvernement, et je dirai tant mieux. Ayons des débats de ce genre plus souvent.

Le président: Si nous voulons faire des progrès dans notre étude du rapport du sous-comité, nous pourrions peut-être transformer ces recommandations en amendements du Règlement afin de pouvoir étudier ces modifications sous une forme plus concrète lors de notre prochaine séance. Si nous acceptons cela comme notre objectif, j'aimerais soulever quelques questions sur lesquelles nous devrions nous décider pour que le comité de rédaction sache exactement ce que nous proposons.

Il s'agit simplement d'approuver la rédaction d'amendements à apporter au Règlement permanent dans le cas où les recommandations du sous-comité seraient acceptées. Nous devons décider plus tard si ces modifications seront effectivement adoptées. Commençons maintenant notre discussion sur la recommandation D(1), qui préconise un tirage des noms des députés et non pas des bills et . . .

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Tous les députés seraient-ils compris?

Le président: Oui, c'est-à-dire les députés qui soumettraient leur nom.

M. McGrath: C'est ce que nous mettons dans le projet?

Le président: C'est ça.

M. McGrath: Dans le projet de Règlement.

Le président: Exactement. Je crois comprendre que le Comité n'est pas très favorable à l'idée de deux tirages. Nous opterons peut-être pour un premier tirage et ce précédent suffira pour que les bills soient mis aux voix. Nous verrons ce que donne la nouvelle rédaction. Je crois que la troisième recommandation n'exige pas de changement du Règlement permanent, n'est-ce pas, monsieur Fraser?

[Text]

Mr. Fraser: That is right.

The Chairman: And number 4) requires a change in the rule. On numbers 5) and 6), nothing is involved there.

Now I would just like to come to number 7). There has been some difference of view expressed around the table about the time for private members. The Committee has recommended virtually a continuation of the present system.

Mr. MacFarlane: Simply because we understood that other recommendations were in the other subcommittees talking about a time and we did not know how to choose. If we chose a day would we knock everybody else out?

The Chairman: Yes, I see.

Mr. MacFarlane: We thought maybe since one committee was dealing with time allocation that it might be the better committee to recommend the actual time available to us in this as well as in the other . . .

The Chairman: Well then shall we deal with it in this way; that we will consider this in connection with allocation with the use of time which is the subject of the other subcommittee's report?

On number 8, the House leaders are never mentioned in the Standing Orders, are they? Have you any suggestions how we might deal with that?

Mr. Fraser: I am wondering if you really need amendments to your Standing Orders at all, whether you would not be wise to consider the possibility of getting a House order possibly for a year and see how the system works. I am not at all sure you have to amend the Standing Orders in these respects. If you stipulate that the draw is for members and not for bills, is it really necessary to go into the Standing Orders to do that or could we not arrive at some kind of a House order on it? I think it is worth considering, anyway.

The Chairman: Perhaps that is right. Perhaps what should be drafted is a House order rather than an amendment to the standing rule, but we will leave this to the drafters to consider.

Mr. McCleave: There was a time allocation though, Mr. Fraser, with regard to the time that anybody could speak.

• 1700

The Chairman: Now number 9: what is the view of the Committee on this question about members' travelling on parliamentary committees? Do they agree in general with this recommendation?

Mr. MacFarlane: May I just make one answer on that, Mr. Chairman. The only reason we took that was, we understood there was one committee that was asked to consider that and someone had said, we think that is private members, so we were asked to make a recommendation.

Incidentally, there is no intention in that recommendation that the subject matter or the committee concerned should be related. They are examples. In other words, I think the committee mentioned there is Miscellaneous Estimates. Miscellaneous Estimates is an example. That could have been Finance, Veterans Affairs, anything you wanted, you know. Someone asked us to come up with a recommendation on is there any way that committees get

[Interpretation]

M. Fraser: C'est exact.

Le président: La recommandation 4 nécessite un changement du Règlement. Il n'y a rien à faire en ce qui concerne les recommandations 5 et 6.

Pour ce qui est de la recommandation n° 7, différentes opinions ont été exprimées sur le temps qui devrait être alloué aux députés. En fait, le Comité préconise ce qui équivaut à un maintien du système actuel.

M. MacFarlane: Simplement parce que nous croyions que d'autres sous-comités étaient en train d'étudier de nouvelles propositions et nous ne savions pas lesquelles choisir. Il ne s'agissait pas d'éliminer certaines possibilités.

Le président: Très bien.

M. MacFarlane: Puisqu'un autre comité était déjà saisi de cette question, nous estimions qu'il lui incomberait de faire la recommandation . . .

Le président: Alors, allons-nous attendre la recommandation qui se trouve dans le rapport de l'autre sous-comité?

En ce qui concerne la 8^e recommandation, les leaders de la Chambre ne sont jamais mentionnés dans le Règlement, n'est-ce pas? Avez-vous des suggestions sur la façon de régler cela?

M. Fraser: Je me demande s'il est vraiment nécessaire d'envisager des amendements au Règlement permanent. Il serait peut-être mieux d'obtenir un ordre de la Chambre permettant de mettre ces changements en vigueur pendant un an et d'évaluer les résultats ensuite. Je ne suis pas sûr qu'il faille modifier le Règlement permanent. Si vous voulez stipuler que le tirage portera sur le nom des députés et non pas sur les bills, ne serait-il pas possible d'atteindre cet objectif par un ordre de la Chambre plutôt que par une modification du Règlement? Je crois qu'il vaut la peine de considérer cette possibilité.

Le président: Peut-être avez-vous raison. C'est peut-être un ordre de la Chambre qu'il faut rédiger plutôt qu'un amendement du Règlement, mais les rédacteurs devront prendre cette décision.

M. McCleave: Il y avait quand même, monsieur Fraser, une stipulation sur la période de temps pendant laquelle un député pouvait prendre la parole.

Le président: Passons à la neuvième recommandation. Que pense le Comité de cette question des députés qui voyagent avec les comités parlementaires? Êtes-vous d'accord en général avec cette recommandation?

M. MacFarlane: Permettez-moi de faire une observation là-dessus, monsieur le président. Un comité a déjà été saisi de la question et nous avons fait une recommandation à ce sujet puisque l'intérêt privé est impliqué d'une certaine façon.

Je devrais signaler que l'allusion faite au Comité des prévisions budgétaires sert uniquement d'exemple et on aurait pu parler de n'importe quel autre comité. Il s'agissait de déterminer si les comités sont responsables au Parlement dans ce contexte.

[Texte]

the opportunity or are they accountable if they go away, and this is what we said.

The Chairman: What are their views?

Mr. MacFarlane: We did not consider it in our terms of reference.

The Chairman: I assume you mean by number 9 that the government House Leader will arrange a reference of the House to an appropriate committee and it would be a nondebatable motion. Is that right?

Mr. Lambert (Edmonton West): There were two ways of approaching it. This way, a nondebatable motion, certainly it would have to be a nondebatable motion, or an appropriate private members' hour be used for the filing of reports by parliamentary delegations which were, shall we say, covered by an item in our own estimates.

Mr. MacFarlane: Our view is slightly different than that because our view is clearly that we did not really think we were giving them the responsibility or the right to report, we were giving to various committees the right to call them before them to be accountable for what they had performed in their task. So, ours was a little different than theirs.

Mr. Baldwin: Of course, you would make a condition to 43. You could have a 43, which would permit the government House leader to automatically move a reference to a committee, a nondebatable ...

Mr. O'Connell: Not that the committees have any right ...

An hon. Member: None at all.

Another hon. Member: Can you seek a report?

Mr. McCleave: I think the idea was that if somebody went off to the Interparliamentary Union, they perhaps could come back and report to External Affairs or for that matter to Trade and Commerce or Finance or something that seems to be appropriate.

The Chairman: I wonder whether this could not be handled by some sort of House order at the beginning of each session, looking forward to interparliamentary meetings of one type or another in which some sort of procedure would be set down. The idea of cluttering up the Order Paper with the references does not appeal to me very much, even if they are nondebatable. Perhaps the drafters could try their hands at that. The tenth does not require any action. Is that then agreeable to the Committee if the matter is handled in that way?

Mr. McCleave: Mr. Chairman, I have to go. I do not know what that does to the quorum, but I can be back here in one half hour to add my seal of approval to whatever has been decided, so keep the meeting going.

The Chairman: Do we will have a quorum? All right. We have received Mr. Reid's first report. Is that right, Mr. Secretary? We have received Mr. Reid's first report. We now have a letter from him transmitting his second report. I have before me a letter from Mr. John Reid, Chairman of the Subcommittee on the Use of Time, dated June 15 in which he apologizes for being unable to attend the meeting and submits through me for the information of the members of the Standing Committee a report of the Subcommittee on the Use of Time in which he makes some additional draft amendments to the standing orders, which has been discussed by the Subcommittee on the Use of Time. These drafts and the accompanying comment are submit-

[Interprétation]

Le président: Qu'en pense-t-on?

M. MacFarlane: Nous n'avons pas cru que la question relevait de notre mandat.

Le président: Je crois comprendre que votre neuvième recommandation veut dire que les leaders de la Chambre obtiendront un ordre de renvoi adressé au comité concerné et qu'il s'agira d'une motion ne pouvant faire l'objet d'un débat, n'est-ce pas?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y a deux façons d'envisager la question. Une motion ne pouvant faire l'objet d'un débat ou bien la déposition de rapports des délégations parlementaires pendant l'heure consacrée aux questions se rapportant aux députés.

M. MacFarlane: Notre opinion est légèrement différente. Nous ne pensions pas donner à ces délégations ni le droit ni la responsabilité de faire un rapport; il s'agissait plutôt d'autoriser les comités à faire comparaître les membres d'une délégation pour répondre à des questions sur la façon dont ils avaient accompli leur tâche.

M. Baldwin: On pourrait atteindre le même objectif par l'article 43 du Règlement permettant au leader ministériel de proposer un ordre de renvoi non discutable au comité ...

M. O'Connell: En fait, les comités n'ont aucun droit ...

Une voix: Absolument aucun.

Une voix: Peut-on demander un rapport?

M. McCleave: Je crois qu'on voulait permettre un rapport sur un voyage avec l'Union interparlementaire, par exemple, au comité intéressé, que ce soit les Affaires extérieures ou le Comité des finances ou le Commerce.

Le président: Je crois que cela pourrait être réglé par un ordre de la Chambre, établi au début de chaque session et prévoyant la procédure dans le cas de réunions interparlementaires. Je ne vois pas d'un bon œil l'inscription d'une multitude d'ordres de renvoi au *Feuilleton*, même s'ils ne peuvent pas faire l'objet d'un débat. Peut-être les rédacteurs pourraient-ils s'attaquer à cette question? Il n'y a aucune suite à donner à la dixième recommandation. Le Comité est-il d'accord sur cette façon de procéder?

M. McCleave: Monsieur le président, je dois partir. Je ne sais pas si nous aurons toujours le quorum, mais je pourrais revenir dans trente minutes pour voter sur ce que le Comité aura décidé.

Le président: Avons-nous toujours le quorum? Très bien. Nous avons reçu le premier rapport de M. John Reid, n'est-ce pas, monsieur le secrétaire? J'ai également une lettre du 15 juin dans laquelle il nous informe de la livraison de son deuxième rapport et où il s'excuse de ne pas pouvoir assister à cette séance. Il soumet au Comité permanent un rapport du sous-comité sur l'emploi du temps dans lequel on suggère certains projets d'amendements au Règlement permanent qui ont été discutés par le sous-comité. Il y est question des heures de séance de la Chambre et des subsides.

[Text]

ted by the Subcommittee for our information and consideration dealing with the sittings of the House and supply.

• 1705

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I do not think the general membership of the Committee has seen these. I would, at the moment, suggest that these be circulated privately to the members of the Committee, that they not be part of the record today because it is not an in camera session. And I feel that a lot of these deliberations had best be, shall we say, exchanged on an informal basis to start with, to see just how far a consensus can be established; and, therefore, that this additional report be circularized to members of the Committee for examination and discussion with their caucuses and generally to see just what is the reaction; and that then that subcommittee report back whenever this Committee can sit again. It is obvious to me that June 30 will have long gone before most of these items can be. As a matter of fact, in so far as my own subcommittee's report, I think it will require a fair period of digestion by the various caucuses for some of the proposals. As you know, it is a fairly big package and there may be some things that have to be, shall we say, chewed over before we can get alternative proposals made to be fitted into certain areas.

Mr. Munro and I are going to discuss with our caucus leader tomorrow the question of calling a special caucus for discussion of this. It was not done during my absence, and I think people have had a chance—I think Mr. Maine has had an opportunity of discussing certain aspects of this report with certain people in his caucus. I do not know, I have not talked to him about it, but I hear via the grapevine that some pieces of it are not well understood, let us put it that way.

I have spoken to Mr. Knowles, and he says he finds it an admirable proposal. I have also spoken to other members of the government caucus who are aware of this—I do not know if any members of this Committee have not got copies, I thought we had covered everybody on a quiet basis of my own—and those of us who have worked on this have a fairly, shall we say agreeable consensus on the matter.

The Chairman: Thank you, Mr. Lambert. Mr. MacFarlane.

Mr. MacFarlane: I think there is a great concern, and I was going to ask Mr. Lambert through you, Mr. Chairman, whether there was any real great complication in almost such a secrecy approach. When a person tries to discuss a document as big as that with as many suggestions in it, if you go to a caucus and suddenly put it in front of them that night, or you read it to them, it seems that we should be able to circulate them if we are going to have a caucus on that and say, this is for suggestions only. Is there any harm in that?

Mr. Lambert (Edmonton West): As a matter of fact, it is up to the caucus representative. My own view is that we will cause our caucus to have full copies of this well before the meeting. There is no point in just trying to read this thing right off the top of their heads. Mind you, it does not affect certain caucus members any more to give it to them a week ahead of time because either it is filed in the round file or a secretary files it for them. She may read it; they may not, or they have promptly forgotten what they read.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, je ne crois pas que les membres du Comité aient vu toutes ces propositions. Je propose qu'elles soient distribuées aux membres du Comité sans figurer au procès-verbal d'aujourd'hui puisque notre séance n'est pas à huis clos. Je crois que nos discussions à ce sujet devraient se dérouler de façon officielle pour voir dans quelle mesure nous pourrions obtenir un consensus. Ce rapport pourrait être distribué aux membres du Comité pour étude et discussion dans les caucuses afin de jauger les réactions. Le sous-comité pourra ensuite faire un rapport lorsque ce comité siégera de nouveau. J'ai bien l'impression que ce sera plus tard que le 30 juin. En ce qui concerne le rapport de mon sous-comité, je crois qu'il exigera un certain temps de réflexion de la part des caucuses puisqu'il s'agit d'un ensemble de propositions assez importantes et beaucoup de discussions seront sans doute nécessaires avant que de nouvelles suggestions puissent être élaborées.

M. Munro et moi discuterons demain avec notre chef de caucus la question de savoir s'il y a lieu de tenir une réunion spéciale à ce sujet. On ne l'a pas fait en mon absence, et je pense que certains ont—sauf erreur, M. Maine a eu l'occasion de s'entretenir de certains aspects de ce rapport avec des membres de son caucus. Je ne saurais dire puisque je n'en ai pas parlé avec lui, mais j'ai cru entendre dire qu'on ne comprenait pas bien certaines parties, pour dire le moins.

J'ai parlé à M. Knowles, et il considère la proposition admirable. Je me suis aussi entretenu avec d'autres membres du caucus libéral qui sont au courant de la situation—j'ignore si tous les membres du Comité n'ont pas d'exemplaires; je croyais l'avoir fait pour tout le monde, en sourdine—et tous ceux d'entre nous qui ont étudié la question en sont venus à un consensus, en général.

Le président: Merci, monsieur Lambert. Monsieur MacFarlane.

M. MacFarlane: Je me demandais si le fait de garder ce rapport confidentiel n'entraînerait pas des complications. Il est bien difficile de parler d'un rapport aussi volumineux en caucus si les députés n'ont pas eu l'occasion de se familiariser avec le contenu. Je crois qu'il faudrait faire circuler ce rapport en précisant qu'il s'agit seulement d'attirer des suggestions. Je ne vois pas d'inconvénient à cette procédure.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): En fait, c'est le représentant du caucus qui doit prendre cette décision. Personnellement, j'entends distribuer des exemplaires de ce rapport aux membres de notre caucus bien avant notre réunion. On ne peut pas régler ces questions en vitesse. Évidemment, avec certains députés, le rapport ne suscitera pas beaucoup d'intérêt et ils ne seront pas plus informés que s'ils n'en avaient jamais reçu un exemplaire.

[Texte]

The Chairman: As I see it, Mr. Lambert, the purpose of what we are doing here is to try to make some progress towards changes in the rules that we can agree upon. And it has appeared to me that the members of the Committee are prepared to consider some serious changes as a result of their experience. We do not want, however—and I think this is what lies behind your comment—to put before our caucuses proposals that have too much authority to begin with, because they may feel that someone is trying to push something on to them. The purpose of not presenting the report to the Committee now is to ensure that there is a free discussion in the caucuses without any suggestion that it is the government or anyone else that is trying to push changes down their throats.

So, from that point of view, I am quite agreeable. I do not think, however, that it matters very much whether some of it leaks out: that is of no concern. People have got all sorts of changes in their minds about changes in the rules, and you have circulated a very interesting series of suggestions and questions. If those are going to be discussed by the members of the caucus, they have got to be free to talk about them.

• 1710

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, as a matter of fact, now that we have reached this stage, I am hoping that every caucus will have copies of this document; because since they are proposals, what I do not want to have happen is that this Committee take the document, approve it, take it back to the caucus, and the caucus representatives have their handstrings cut right there.

The Chairman: Well, that is fine; I think we understand it very well. Then what I will do is that I will have Mr. Reid's latest submission circulated.

Mr. Francis: So that we will have an opportunity to spend a little time on it.

The Chairman: Exactly; and we will have as many copies as are necessary for our caucus, your caucus, everybody's caucus.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, as a matter of fact, I am going to have sufficient copies made of the document that is being left with the Committee—and, incidentally, Mr. Stewart has had copies made of everything that we have produced, for record purposes—and these will be distributed to our caucus; and I hope that the government caucus will do the same thing and have a good go at it—and not get too quick an explanation of it because some of it might be a little strong meat for them.

The Chairman: Well, we will get accommodated to it after a while.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, basically what we have accomplished is that the standing committees are reduced in numbers, not only the number within a committee but the number of standing committees, and their tasks shall be, essentially, estimates. Then, in so far as legislation is concerned, there shall be sessional committees, the chairmen of which will come from a panel of chairmen.

The panel of chairmen will be chosen by Mr. Speaker in consultation with the Whip, so that we will not have the problem that we now have with Bills C-83 and C-84, because Bill C-83 could continue under a committee and its chairman, while Bill C-84 could immediately flow into another committee with another chairman. So, legislation would not pile up on the back of an important standing

[Interprétation]

Le président: D'après moi, monsieur Lambert, nous essayons de nous mettre d'accord sur certaines modifications qu'il faudrait apporter au Règlement. J'ai l'impression que les membres de ce comité sont prêts à considérer des changements importants. Cependant, et je crois que c'est la même appréhension qui inspirait votre commentaire, nous ne voulons pas mettre devant nos caucuses des propositions trop catégoriques qui pourraient laisser croire que l'on essaie de forcer leur adoption. Nous ne voulons pas présenter le rapport maintenant pour nous assurer qu'il y aura une discussion libre dans les caucuses sans qu'on puisse croire que le gouvernement essaie de faire adopter ces mesures.

Pour cette raison, je suis en faveur de la proposition. Cependant, je ne crois pas que nous devions nous préoccuper de la possibilité de fuites; cela importe peu. On pense à toutes sortes de changements éventuels du Règlement et vous avez mis au point une série très intéressante de suggestions et questions. Les membres des caucuses doivent pouvoir en discuter en toute liberté.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'espère qu'à cet étape de nos discussions, tous les caucuses auront des exemplaires de ce document. Je ne voudrais pas que ce comité approuve les propositions sans que les caucuses donnent leur avis parce qu'autrement, nous n'avancerons pas beaucoup.

Le président: Je crois que nous avons tous très bien compris. Je vais faire distribuer le rapport le plus récent de M. Reid.

M. Francis: Ainsi, nous pourrions y consacrer un peu de temps.

Le président: Exactement. Et nous aurons autant d'exemplaires qu'il faut pour tous les membres des caucuses.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je vais faire faire suffisamment d'exemplaires de ce document. A propos, M. Stewart a gardé des exemplaires de tout ce que nous avons produit jusqu'ici. J'espère que le gouvernement distribuera également ce document aux membres de son caucus et qu'on n'y réagira pas trop fort parce que certaines propositions peuvent paraître, à prime à bord, assez étonnantes.

Le président: Nous allons essayer de nous y habituer.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Au fond, nous recommandons que le nombre des comités permanents et leur composition soient réduits et qu'ils s'occupent essentiellement des prévisions budgétaires. En ce qui concerne les projets de loi, il y aurait des comités sessionnels dont les présidents seraient choisis d'un groupe de présidents.

Ce groupe de présidents sera nommé par le président de la Chambre en consultation avec les whips. Cet arrangement éviterait le problème auquel nous faisons face actuellement en ce qui concerne les bills C-83 et C-84; le bill C-83 pourrait être étudié par un comité, tandis que le bill C-84 serait discuté par un autre comité. De cette façon, un comité permanent ayant un budget important à étudier ne

[Text]

committee that has important estimates: we have had that happen too often. So we have introduced that strength.

Now, a great deal of interest has been expressed by private members for, shall we say, studies in certain questions but without a deadline on them. Now to get at that, we call it a general committee on expenditures, or a committee on general expenditures, which, in itself, is a small committee in numbers, acting effectively as a steering committee; and if a proposal is made to examine a particular subject, then a subcommittee is struck, based upon House strength and so forth. That committee selects its chairman—and this committee has to determine what level of authority for control of expenditures and what-have-you is meant—and it can then undertake its study. It may take 18 months, 2 years, for it to report. But this is something to give government and opposition backbenchers, who want to look into something, an opportunity to do so.

Those are essentially the basic points in the committee, but I am sure that there are others.

In so far as supply is concerned, the committee of supply is reactivated. The number of allotted days is not increased in any way. The Opposition may decide to bring in estimates and use an allotted day.

In so far as the reporting of estimates and supplementary estimates is concerned, however, it is felt that the appropriation bill should be a debatable bill using an allotted day, and that the final one, like today: this would have been a two-day debate covering the whole aspect of estimates, the first day being a regular day, the second day being a day without limit, which could stop one hour ahead of the following day. If there is to be a vote it takes place immediately after as the first item of business. So that there is no question of government's being caught short at any particular time in the middle of the night or anything like that on a vote in Committee of the Whole or otherwise. This is to relieve the frustrations of so many members about certain aspects of the study of estimates. This is the thing we have found most in comments, that there is just no way of getting . . .

Essentially that is the system we propose.

The Chairman: Mr. Maine.

• 1715

Mr. Maine: Mr. Chairman, there are a couple of points I think might be worth while mentioning at this stage so that the Chairman of the Sub-committee on Committee Procedure may be able to benefit from this. We had mentioned this at the caucus we had, very shortly, I might add, the day after our last subcommittee meeting. We did not distribute the final report of that subcommittee, as was agreed at the final meeting of the subcommittee, for the reasons that we did not have it in both official languages and that we did at that stage want to make sure we were handling the material correctly, due to the severe criticism on this fact that I was subjected to. So I tried very quickly to try to outline in the report, which I did not do a very good job on, I might admit, two or three reactions that I think are worth-while passing on, which should be put back for consideration, I think, of the sub-committee.

The report, the comment went, did not really include details of the committee meeting itself, one serious aspect there being time allotment. The time allocation in commit-

[Interpretation]

se verrait pas dans l'obligation de traiter d'un arriéré impressionnant de projets de loi. Cela s'est déjà produit assez souvent.

De nombreux députés s'intéressent beaucoup à la possibilité d'étudier certaines questions sans devoir respecter une date limite. Compte tenu de cet intérêt, nous avons proposé la création d'un comité sur les dépenses générales ayant une composition relativement limitée, environ le même nombre de membres qu'un comité directeur. Si l'on suggère une étude d'un certain sujet, un sous-comité sera créé de façon à refléter la composition politique de la Chambre. Ce comité choisira son président et, après avoir déterminé quelle sera son autorité en ce qui concerne le contrôle des dépenses, commencera ensuite son étude. Cette étude pourra prendre dix-huit mois ou deux ans. Cela permettra aux députés de l'arrière plan qui s'intéressent particulièrement à une question de faire une étude.

Je vous ai mentionné les points essentiels. Et je suis sûr qu'il y en a d'autres.

En ce qui concerne les subsides, le Comité des subsides serait reconstitué. Le nombre de jours attribué à l'étude d'une question ne sera pas augmenté et l'opposition pourra décider de discuter des prévisions au cours d'un de ces jours réservés.

Pour ce qui est des rapports sur les prévisions budgétaires et les budgets supplémentaires, on estime qu'un projet de loi portant affectation de crédits devrait pouvoir faire l'objet d'un débat au cours d'un jour réservé et que ce débat devrait s'étendre pendant deux jours. S'il doit y avoir un vote, il aura lieu immédiatement après la première question à l'ordre du jour. Le gouvernement ne risque donc pas d'être pris de court, au milieu de la nuit ou à un autre moment, pour un vote en comité plénier ou ailleurs. Ceci est destiné à atténuer la frustration qu'éprouvent tant de députés lors de l'étude de certains aspects du budget. Nous avons constaté en effet, dans la plupart des commentaires qu'il n'y avait pas moyen de . . .

Voilà donc le système que nous vous proposons.

Le président: Monsieur Maine.

M. Maine: Monsieur le président, il y a deux ou trois choses que je juge opportun de mentionner à l'intention du président du sous-comité de la procédure. Nous en avons déjà parlé lors d'un caucus et, de façon très brève, le lendemain de la dernière réunion de notre sous-comité. Nous n'avons pas distribué le rapport final de ce sous-comité, comme il en avait été convenu lors de la dernière réunion de ce sous-comité, parce que nous ne l'avions pas dans les deux langues officielles et que je tenais absolument à ce que cela soit fait, étant donné les nombreuses critiques que j'ai reçues à ce sujet. J'ai donc essayé d'exposer rapidement dans le rapport, peut-être trop rapidement, je dois l'admettre, deux ou trois réactions qui me paraissent intéressantes et qui pourraient, à mon avis, être étudiées par le sous-comité.

Selon une de ces réactions, le rapport n'était pas assez détaillé sur les séances du comité, surtout sur la question du temps de parole. A mon avis, cette question n'avait pas

[Texte]

tee has nothing to do with the committee dealing with time allocation generally and therefore I felt it should not even be considered by our Committee, and this was not a matter we had looked at in our subcommittee.

Besides there being general unhappiness with the idea of a panel of chairman, I felt the area we had to look at it, as far as explanation for understanding is concerned, was the idea of the three tiers of committees. This was not understood or appreciated. There were a couple of very strong negative comments about this. I really feel that had we spelled this out as far as the numbers and shown there was a decrease in numbers of members and so on as opposed to a burgeoning increase, as was described by some people's interpretation of the thought, this may have helped towards the understanding of what we were trying to accomplish. So I feel there is a lack of understanding, which could possibly be clarified if we were to describe in some detail numbers as opposed to the general approach we have taken into the report to date.

Mr. Lambert (Edmonton West): In answer to that, it is clear in the subcommittee's report that all the committees should be reduced to 14 members, including a chairman; that is, on the present House. Therefore you are down from 30 in some committees to 20. So the big problem with the time that a member has to question or to speak is that there are 20 people. Now there are going to be 14 including the chairman. That will in itself improve the time available to individual members. Members will have to choose to what committees they want to go. We are also suggesting that the number of committees be restricted. That is, instead of having, I do not know, 22 or 24, we are going to be down to some thing like 16 standing committees. The membership of the legislative committees will be down also to that level, so that each member...

Unfortunately some members just cannot think far enough. They seem to think that what we are going to get is a proliferation of three times x of the present committee number, but they fail—They did not quite understand, I am afraid. Well, it is there; it is shown. I have not gone to the extent of including my schedule of how the standing committees are renamed to be and regrouped. I thought I would prefer to have discussion in here rather than...

• 1720

Mr. Maine: Mr. Chairman, if I may follow along this point. I do not think it is the names of the standing committee—the idea of compressing them I think is understood and appreciated—it is the other two tiers of committees; how many committees and what the number is there, that is what is not understood and appreciated.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, the only point is, in so far as legislative committees are concerned, as soon as a bill is finished, as soon as the bill has passed third reading, that committee dies. For instance, if you have a committee on Bill C-83, as soon as the bill is adopted at the third reading—you still have that opportunity of the third reading amendment, that the bill will be referred back to committee—that committee dies. It is a sessional committee or a legislative committee. I thought you understood that.

Mr. Maine: I still do not see the numbers as being what is well understood. How many people does that entail at any one time with the total demand on members of Parliament at any one time?

[Interprétation]

à être examinée par notre comité puisqu'elle n'avait même pas été envisagée par notre sous-comité.

Par ailleurs, l'idée de nommer plusieurs présidents ayant provoqué un certain mécontentement, j'ai pensé qu'on pourrait peut-être étudier la possibilité de créer trois niveaux de comités. Cela n'a pas été compris ou, tout du moins, apprécié, puisque des commentaires très négatifs ont été faits à ce sujet. Je pense que si nous avions mieux expliqué cette diminution du nombre de membres, que certains interprétaient comme une augmentation, vous auriez peut-être mieux compris ce que nous cherchions à faire. J'ai donc l'impression qu'il serait utile d'éclaircir certains points si nous voulons décrire en détail le système des nombres par opposition à l'approche générale que nous avons adoptée dans le rapport.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A ce propos, le rapport du sous-comité indique clairement que tous les comités devraient être réduits à 14 membres, y compris le président et selon la composition actuelle de la Chambre. En conséquence, certains comités ayant 30 membres seraient réduits à 20, ce qui affecterait le temps de parole accordé à chaque député. Vous proposez maintenant des comités de 14 membres, y compris le président. A priori, cela devrait augmenter le temps de parole accordé à chaque député. Nous suggérons également que le nombre des comités soit réduit. Ainsi, au lieu d'en avoir 22 ou 24, je ne connais pas le chiffre exact, il n'y aurait plus qu'environ 16 comités permanents. Étant donné que le nombre de membres de ces comités sera également réduit, chaque député...

Malheureusement, certains députés ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Ils s'imaginent, en effet, que l'on va tripler le nombre actuel des comités mais, malheureusement, ils ne comprennent pas. C'est indiqué ici. Je n'ai pas été jusqu'à montrer comment les comités permanents seraient appelés dorénavant et comment ils seraient regroupés. Je préférerais, en effet, que nous en discussions ici plutôt que...

M. Maine: Monsieur le président, je ne pense pas que le problème est de savoir comment s'appelleront les comités directeurs et dans quelle mesure ils seront réduits; je pense que ceci a été compris. Par contre, le problème se pose avec les comités à deux niveaux; combien y en aura-t-il? C'est cela que l'on semble ne pas très bien comprendre.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): En ce qui concerne les comités législatifs, dès que l'étude d'un projet de loi est terminée et que le bill subit la troisième lecture, le comité est dissous. Par exemple, si un comité étudie le Bill C-83, dès que celui-ci est adopté en troisième lecture, le comité est dissous. Cependant, vous avez toujours la possibilité de présenter un amendement, en troisième lecture, et le projet de loi est alors renvoyé au comité. On peut l'appeler un comité législatif ou un comité sessionnel. Je pensais que vous aviez compris.

M. Maine: Je ne comprends toujours pas cette question des nombres. Combien de députés devront être présents à chaque fois et combien de députés, au total, ces comités regrouperont-ils?

[Text]

The Chairman: May I ask a question of clarification here? I remember watching a standing committee dealing with a bill, and as I recall it it was a miniature House of Commons with the chairman, the two sides, the minister or the parliamentary secretary carrying the bill—there was an exchange of views. It was just as if the House was in session in miniature.

An hon. Member: Yes.

Mr. O'Connell: Is that what you have in mind?

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, this is what I had in mind actually. Now, I thought the minister or his parliamentary secretary should be a member of the committee to defend his bill.

The Chairman: Yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): Not just as a witness. And as soon as the examination of the bill is finished, it is down. Now, many of the bills only go to committee for one or two sessions, and there it is. In addition to which we have provided for a second reading committee for non-controversial bills where it is agreed among House leaders that a bill is to go straight up to second reading. It will be dealt with by that committee, which is incidentally a standing committee, and then it comes back for report, possible debate and third reading.

The Chairman: I do not know, Mr. Lambert, whether you noticed Mr. Reid's second report. He said:

...the Sub-committee sees no real need for *Second Reading Committees* at this time and wishes to withdraw its earlier recommendation...

This is the Sub-committee on the Use of Time. However, we can settle that later.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh. Well, Mr. Reid said that he would include that because we were dealing with it.

The Chairman: Yes. I see.

Mr. Lambert (Edmonton West): And that is the essence. In my view, for the benefit of the government members, the panel of chairmen should be under Mr. Speaker because there has been far too much dissatisfaction with the conduct of committee meetings by chairmen. There has been a lack of uniformity and the chairmen—and this is reported—the chairmen would be more or less under Mr. Speaker's supervision in so far as the way they handle meetings as they are in the UK. It is simply that if a man does not handle his meetings properly, he is not chosen, period.

Also there is a provision for, shall we say, some instruction and some uniformity in the training of committee clerks because there has been a very uneven quality in the advice that is given to committee chairmen in various committees which causes again, frustration and difficulty. And that is explained by the subcommittee.

[Interpretation]

Le président: Puis-je vous demander plus de précision? Je me souviens qu'un comité permanent étudiait un projet de loi et qu'il s'agissait, en fait, d'une Chambre des communes miniature, avec le président, la majorité et l'opposition, le ministre ou le secrétaire parlementaire présentant le projet de loi... il y avait donc un échange de vues. Ce comité fonctionnait donc comme une Chambre des communes miniature.

Une voix: C'est exact.

M. O'Connell: Est-ce à cela que vous pensez?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Exactement. Cependant, je pensais que le ministre ou son secrétaire parlementaire devrait être membre du comité en question pour défendre son projet de loi.

Le président: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Et non pas comme simple témoin. Dès que l'étude du projet de loi est terminée, le comité est dissous. Par ailleurs, beaucoup de projets de loi ne vont en comité que pour une ou deux séances, un point, c'est tout. Nous avons également prévu un comité de seconde lecture pour les projets de loi non controversés lorsque les leaders de la Chambre se sont mis d'accord qu'un projet de loi pouvait passer directement en seconde lecture. Dans ce cas, le projet de loi serait étudié par le comité en question, c'est-à-dire en comité permanent, et il serait ensuite renvoyé pour un débat éventuel et une troisième lecture.

Le président: Monsieur Lambert, avez-vous remarqué que, dans son second rapport, M. Reid disait:

le sous-comité ne pense pas que les comités de seconde lecture soient vraiment nécessaires, pour l'instant et, en conséquence, désire retirer sa recommandation précédente...

Il s'agit du sous-comité sur l'utilisation du temps de parole. Cependant, nous pourrions en discuter plus tard.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): M. Reid a pourtant dit que nous en discuterions.

Le président: Oui. Je vois.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est essentiel. A mon avis, et dans l'intérêt des députés ministériels, les présidents des comités devraient relever de l'Orateur car, jusqu'à présent, le comportement de certains d'entre eux a provoqué beaucoup trop de mécontentement. De plus, il y a un manque d'uniformité et les présidents de comité seraient placés en quelque sorte sous la supervision de l'Orateur, en ce qui concerne la façon de diriger une séance, comme cela se passe au Royaume-Uni. Ainsi, si un président n'est pas capable de diriger une séance convenablement, il ne sera pas choisi, un point, c'est tout.

Il est également prévu d'organiser des cours de formation uniformes à l'intention des greffiers de comité car il semble que les conseils prodigués à des membres de comités n'aient pas toujours été très judicieux, ce qui a provoqué certaines frustrations et certaines difficultés. Ceci est expliqué par le sous-comité.

[Texte]

The Chairman: Mr. O'Connell.

• 1725

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I served on this subcommittee under Mr. Lambert and I would like to say to the other members of the committee that I would wish to commend him on the way in which he assisted all of us to go through this subject in eight or nine or perhaps ten breakfast meetings which I felt were very useful. I generally supported the proposals made here. I have some reservations—I do not think they are very serious—on a few areas and I draw them to the attention of the Committee.

Proposing to move through that three-tier system of standing, legislative and the general expenditure committees I think made us all think very hard as to whether we could man them, whether there were enough members, whether we were not going to overburden an already overburdened system. I think it is perhaps fair to say that as we struggled with that we generally concluded that we could manage it, and that perhaps there should be some further examination of that. We did ask the Clerk who went back and looked at last year as if this new proposed system were operating—what would it have looked like if the standing committees just handled the estimates and if legislative committees just handled bills that came forward. He presented us with a piece of paper. The first glance, and that was all we were able to give it, suggested that the numbers of meetings on legislation and the numbers of meetings on estimates could be rescheduled into the new pattern without undue strain provided that we reduced the membership to, say, 14 on all committees and that we reduced total numbers of standing committees by perhaps a third. It did seem manageable but perhaps that will bother a lot of M.P.s as to whether they are just going to be running from one to another and maybe further work could be done to reassure them. It did seem to me it might lead to a better processing of our total work.

Another point that I have some reservation on is the suggestion that subcommittees of proposed general expenditure committees have the right to initiate, on their own, account studies. I think in this we might find some dangers of dispersal of effort. I think we are all familiar enough with the possibilities that I do not need to elaborate. So I introduce a reservation there and it would be that through their parent committee, a subcommittee perhaps ought to seek approval of the House. It would not need to operate on a reference from the House; it could initiate its own reference and seek to have it approved.

Third, Mr. Lambert did mention I think the second reading committee and I thought that was a useful suggestion, although reflecting on it since, where our report suggests that it be non-controversial matters that would normally go there by agreement of the House leaders, the confining of it to non-controversial matters specifically might predetermine whether or not they turn out to be controversial. Perhaps it is enough to say that agreement of the House leaders might send any bill to a second reading committee and not leave on them the onus of deciding whether they are non-controversial or not.

Finally, the staffing requirements for a three-tier structure such as we have suggested—we did not, I think it is fair to say, Mr. Lambert, have enough opportunity to assess what are the staffing requirements. Perhaps some

[Interprétation]

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: monsieur le président, j'ai été membre de ce sous-comité alors que M. Lambert était président, et j'aimerais, devant tous les autres membres du comité, le féliciter de la façon dont il nous a aidé à étudier ce sujet au cours de neuf ou dix petits déjeuners. Personnellement, je suis en faveur des propositions ici mentionnées. J'ai quelques réserves et j'aimerais les communiquer au Comité, même si elles ne sont pas très importantes.

On a proposé un système à trois niveaux, c'est-à-dire les comités permanents, les comités législatifs et les comités des dépenses générales; cependant, je crains que nous ayons des difficultés à trouver des députés pour chacun de ces comités et je me demande si l'on ne va pas surcharger un système qui l'est déjà beaucoup. On peut dire cependant que, après avoir étudié ces propositions, nous avons généralement conclu qu'elles étaient applicables mais qu'il fallait peut-être les étudier un peu plus en profondeur. Nous avons demandé au greffier de revoir tout notre calendrier de l'année dernière en appliquant le nouveau système proposé, afin de voir si les comités permanents pouvaient s'occuper des budgets, et les comités législatifs, des projets de loi. Il nous a présenté un petit rapport qui, à première vue, nous a permis de constater que le nombre de séances sur les projets de loi et le nombre de séances sur le budget pourraient être réintégrés dans le système sans trop de difficultés, pourvu que nous réduisions à 14 le nombre de membres de tous les comités et que nous réduisions du tiers le nombre total des comités permanents. Ce système semble assez pratique mais il conviendrait quand même de rassurer beaucoup de députés qui craignent d'être obligés de courir d'un comité à l'autre. Cependant, ce système me semble beaucoup plus adéquat.

J'ai également certaines réserves à propos de la suggestion qui a été faite de permettre aux sous-comités des comités des dépenses générales d'entreprendre, de leur propre initiative, des études de comptes financiers. Je pense que l'on risquerait, de ce fait, de disperser les efforts. C'est une question sur laquelle je n'ai certainement pas besoin d'insister. Je vous propose donc que, par l'intermédiaire de son comité supérieur, un sous-comité soit tenu de demander l'approbation de la Chambre. Cela ne nécessiterait pas un renvoi de la Chambre puisque le sous-comité pourrait décider de son propre renvoi et le faire ensuite approuver.

Troisièmement, M. Lambert a parlé d'un comité de seconde lecture, et je pense que c'était une suggestion intéressante; cependant, j'y ai réfléchi depuis et, lorsque notre rapport estime qu'il s'agit de questions non controversées, qui seraient donc normalement réglées par l'accord des leaders de la Chambre, le fait de limiter le mandat de ces comités aux questions non controversées pourrait déterminer à l'avance si une question sera ou non controversée. Il suffirait peut-être de dire que l'accord des leaders de la Chambre pourrait permettre le renvoi d'un projet de loi à un comité de seconde lecture, plutôt que de leur laisser le soin de décider s'il s'agit d'une question non controversée.

En ce qui concerne les besoins en personnel que nécessiterait ce système à trois niveaux, je dois avouer que nous n'avons pas eu l'occasion de les évaluer de façon très précise. Peut-être conviendrait-il d'étudier cette question

[Text]

further study could be done on that but I think the merits of the proposals are sufficient to justify additional staffing if that should prove to be necessary.

The Chairman: Thank you, Mr. O'Connell.

Mr. Lambert (Edmonton West): In that connection, Mr. Chairman, might I add it is my view that we have a good core of committee clerks, with a reduced number of standing committees, then the responsibilities that lie on some of them unfortunately has to tag onto two of them, and would be reduced. Second, of course, the duties of a committee clerk with regard to legislation would be only for one bill at a time and that committee then finishes and I doubt if there would be more than three or four legislative committees sitting at one time because such is the progress of the House, so they would build up an expertise among committee clerks dealing with bills. And also there would be... I think, perhaps if we were after expenditures I think there is a very valuable source of, shall we say, personnel available and that would be over in Mr. Laundy's staff, research men, because the committee clerk on a subcommittee on expenditures would in effect become a director of research and, you know, a director of research is not all that it implies. And it seems to me that over in the Library and particularly in Mr. Laundy's shop there is an excellent source of people. They have already been used and they have proved their worth.

The Chairman: Thank you...

• 1730

Mr. Lambert (Edmonton West): And that is where we would look for it and so, therefore, I do not see that such an increase in, shall we say, staffing of our committee structure on a permanent basis so that you would have this huge...

Mr. O'Connell: It is on that subcommittee...

Mr. Lambert (Edmonton West): I fully agree with you and I am open to suggestions there as to what shall be the form of control both as to expenditures and the number of activities.

The Chairman: May I ask for some guidance from the Committee. There are three reports actually: Mr. Reid's first report and the second report that he has submitted, and Mr. Lambert's committee report. They are being circulated and discussed in the various caucuses. Mr. Reid's first report has been printed, I believe, as an appendix to our *Minutes*. Now we have this report from Mr. MacFarlane's committee. We have discussed that and we have taken certain decisions about translating it into some sort of legal form.

I would hope that the other subcommittees will be able, on the basis of the discussions that take place, to bring before this Committee a more definitive report. And I understand, this is also your hope, Mr. Lambert, that your report which is being circulated amongst the caucuses for discussion has not yet been presented to this Committee formally but that that is what you intend to do.

Mr. Lambert (Edmonton West): It is; it is my purpose to present this report...

The Chairman: Yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): ... but what I would like to have is that the various caucus representatives on my subcommittee feel a little more comfortable that they have more general support and this is not just merely the ideas of four or five people.

[Interpretation]

de plus près, mais je pense que cette proposition est suffisamment valable pour justifier l'engagement de tout personnel supplémentaire si cela est nécessaire.

Le président: Merci, monsieur O'Connell.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A ce propos, monsieur le président, j'estime que nous avons un bon groupe de greffiers de comité; de plus, si le nombre de comités permanents est réduit, leurs responsabilités le seront également. Deuxièmement, les responsabilités du greffier d'un comité législatif se limiteraient à un seul projet de loi à la fois; je doute, d'ailleurs, qu'il y ait plus de trois ou quatre comités législatifs siégeant en même temps, car cela correspond à peu près au rythme de travail de la Chambre. En conséquence, les greffiers de comité se spécialiseraient en fonction des projets de loi. De même, lorsque nous étudierons les dépenses, nous pourrions faire appel aux documentalistes de M. Laundy et, dans ce cas, le greffier du sous-comité des dépenses deviendrait en quelque sorte le directeur de recherche. Il me semble d'ailleurs qu'il y a des personnes très compétentes à la Bibliothèque et surtout au bureau de M. Laundy. On a en effet déjà eu l'occasion d'avoir recours à leurs services et elles ont fait leur preuve.

Le président: Merci.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Donc, si nous avons besoin de personnel supplémentaire, nous pourrions toujours puiser dans cette source, même à titre permanent, de sorte que...

M. O'Connell: C'est ce sous-comité...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je suis tout à fait d'accord avec vous et je suis prêt à accueillir toute suggestion concernant les contrôles que nous pourrions exercer sur les dépenses et sur le nombre des activités.

Le président: J'aimerais vous interrompre quelques instants. Nous étudions en fait trois rapports: le premier et le second rapport de M. Reid, et le rapport du Comité rédigé par M. Lambert. Ces trois rapports ont été distribués et examinés dans les différents caucus. Le premier rapport M. Reid a été imprimé, me semble-t-il, en annexe de notre procès-verbal. Nous avons maintenant fait rapport du comité de M. MacFarlane et nous avons pris certaines décisions pour que ce rapport soit rédigé de façon plus officielle.

J'espère que les autres sous-comités pourront nous présenter un rapport plus définitif. Par ailleurs, je crois savoir, monsieur Lambert, que vous avez l'intention de présenter votre rapport devant ce Comité de façon officielle mais qu'il a déjà été soumis aux différents caucus.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est exact, et j'ai l'intention de présenter ce rapport...

Le président: Bien.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais j'aimerais que les représentants des différents caucus qui siègent à mon sous-comité se sentent un peu plus à l'aise avec ce rapport et qu'ils aient un soutien un peu plus général.

[Texte]

The Chairman: So your intention would be to meet again as a subcommittee after you get these reactions for the members of your committee through the caucuses, to present a report to this Committee. Mr. MacFarlane has done his; he does not have that...

Mr. MacFarlane: Yes. I had hoped that out of this, if some pretty definite ideas have come on that report, that we again report back to caucus or else it would be included in the *Minutes* as you have them and we could have them refer to the *Minutes* so that they could make further comments concerning the private members...

The Chairman: Yes. We will have eventually to bring all these subcommittee reports together to decide as a committee what we are going to recommend by way of changes in the rules. I agree with you, Mr. Lambert, that it is not likely that we will be able to do that before the adjournment or prorogation of this session; however, one cannot be too sure and I do not foreclose the possibility.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, it is my hope...

Mr. Baldwin: Even with the great pleasure of getting all of these down and becoming new *Standing Orders*, I still think I would rather see it done next fall.

The Chairman: Yes. In any event we would not ask the House to act on our recommendations before next fall. I would like, however, to be in the position where we could next fall and, therefore, I would like to see as much constructive work going on as possible.

Mr. Baldwin: Yes. And as early as possible so that hopefully if we do arrive at some consensus that we can initiate the rules...

The Chairman: The changes.

Mr. Baldwin: ... the changes on an interim basis during the course of the session rather than do it halfway through.

The Chairman: That is what I would hope, and that is why I hope...

Mr. Baldwin: Those things we can agree on.

The Chairman: ... that after the subcommittees get the reactions to their reports they will persist and present us with a report.

Mr. Lambert (Edmonton West): We hope to have a general consensus.

The Chairman: Is there any other business? Then we will adjourn to the call of the Chair.

[Interprétation]

Le président: Vous avez donc l'intention de réunir à nouveau les membres du sous-comité après avoir entendu les réactions des membres de votre Comité qui représentent le caucus. M. MacFarlane a déjà présenté son rapport et il n'a pas...

M. MacFarlane: C'est exact. Je pensais que si ce rapport contenait des idées particulièrement intéressantes, nous pourrions le soumettre à nouveau aux caucuses ou l'imprimer en annexe à notre procès-verbal, ce qui nous permettrait ensuite de connaître les commentaires qui pourront être faits au sujet des bills privés...

Le président: Bien. Il nous faudra, en dernier lieu, réunir tous ces rapports de sous-comités afin que notre Comité décide quelles modifications il propose d'apporter aux Règlements. Je reconnais avec vous, monsieur Lambert, qu'il est fort peu probable que nous puissions le faire avant l'ajournement ou la fin de cette session; cependant, on ne sait jamais, et il faut tout prévoir.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'espère...

M. Baldwin: Malgré toute mon impatience de voir ces recommandations devenir de nouveaux règlements de la Chambre, je préférerais que cela se fasse à l'automne prochain.

Le président: Bien. De toute façon, nous ne demanderons pas à la Chambre d'étudier nos recommandations avant l'automne prochain. Cependant, j'aimerais que le maximum de choses soient réglées pour que cette décision ne tarde pas à l'automne prochain.

M. Baldwin: Vous avez raison. Il faudrait d'ailleurs le faire le plus tôt possible si nous voulons nous mettre d'accord pour élaborer les règlements...

Le président: Les modifications.

M. Baldwin: ... les modifications temporaires au cours de la session plutôt que de le faire à moitié.

Le président: C'est ce que j'espère et c'est la raison pour laquelle...

M. Baldwin: Il faudrait déterminer tous les points sur lesquels nous sommes d'accord.

Le président: ... j'espère qu'après avoir été informés des réactions provoquées par leurs rapports, les sous-comités nous présenteront un rapport définitif.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Nous espérons parvenir à un consensus général.

Le président: Y a-t-il d'autres questions? Bien. La séance est donc levée.

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons.

M. A. Fraser, Greffier de la Chambre.

Mr. Philip Laundy, Director, Research Branch, Library
of Parliament.

M. Phillip Laundy, Directeur, Direction de la recherche,
Bibliothèque du Parlement.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 15

Monday, September 20, 1976

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 15

Le lundi 20 septembre 1976

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Government
Document
1976-77

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House
and procedure in both the House
and its committees

(Reports of Sub-committees)

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre
et de ses comités

(Rapports des sous-comités)

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session

Thirtieth Parliament, 1974-75-76

Première session de la

trentième législature, 1974-1975-1976



STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (Edmonton West)

Messrs.

Baker
(Grenville-Carleton)
Beaudouin
Blaker

Knowles (Winnipeg
North Centre)
Lachance
MacFarlane

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (Edmonton-
Ouest)

Messieurs

MacGuigan
McCleave
McGrath
Munro (Esquimalt-
Saanich)

O'Connell
Ouellet
Pinard
Reid—(16)

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Thursday, August 26, 1976:

Mr. Baker (Grenville-Carleton)
replaced Mr. Baldwin.

On Friday, September 10, 1976:

Mr. Blais replaced Mr. Maine.
Mr. MacGuigan replaced Mr. Francis.

On Monday, September 20, 1976:

Mr. Lachance replaced Mr. Blais.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le jeudi 26 août 1976:

M. Baker (Grenville-Carleton)
remplace M. Baldwin.

Le vendredi 10 septembre 1976:

M. Blais remplace M. Maine.
M. MacGuigan remplace M. Francis.

Le lundi 20 septembre 1976:

M. Lachance remplace M. Blais.

MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, SEPTEMBER 20, 1976
(16)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 3:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (*Grenville-Carleton*), Blaker, Knowles (*Winnipeg North Centre*), Lachance, Lambert (*Edmonton West*), MacFarlane, MacGuigan, McCleave, McGrath, Munro (*Esquimalt-Saanich*), O'Connell, Ouellet, Pinard and Sharp.

Witnesses: Sir Barnett Cocks, former Clerk of the British House of Commons and Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and its committees (*See Minutes of Proceedings, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2*).

The Chairman introduced Sir Barnett Cocks, former Clerk of the British House of Commons.

Mr. Baker (*Grenville-Carleton*) and Mr. Knowles (*Winnipeg North Centre*), on behalf of the Committee, paid tribute to the service rendered by the Chairman in the past, both in his capacity as former Government House Leader and as Chairman of this Committee.

It was agreed that the Chairman should deliver an opening statement. It was also agreed that afternoon sittings of the Committee, during the present week should commence at 2:30 o'clock p.m.

It was agreed that the Committee would proceed to consider the recommendations contained in the report of the Sub-committee on Private Members' Time, dated May 31, 1976. That part of Recommendation 1) stipulating that the draw should be for Members' names and not bills, was agreed to. That part of Recommendation 2) providing that 10 of the Members be allowed to put forward bills that will come to votes during a Session, was agreed to. Recommendation 3) was agreed to. Recommendation 4) was agreed to, on the understanding that the bill would revert to the bottom of the list of 50. Recommendations 5) and 6) were agreed to. Recommendations 7) and 8) will be discussed later when the Committee considers the Management of Time. It was agreed that the present procedure with respect to Private Members' Public Bills for constituency name changes should be left unchanged. It was agreed that recommendation 9) required no amendment to the rules or immediate decision.

Agreed,—That the reports of the Sub-committees on the Use of Time, on Private Members' Time, and on Committee Procedure, be printed as appendices to this day's Minutes of Proceedings and Evidence (See Appendices "G", "H", and "I").

PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 20 SEPTEMBRE 1976
(16)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 15 h 40 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (*Grenville-Carleton*), Blaker, Knowles (*Winnipeg-Nord-Centre*), Lachance, Lambert (*Edmonton-Ouest*), MacFarlane, MacGuigan, McCleave, McGrath, Munro (*Esquimalt-Saanich*), O'Connell, Ouellet, Pinard et Sharp.

Témoins: Sir Barnett Cocks, ancien greffier de la Chambre des communes britannique et M. A. Fraser, Greffier de la Chambre des communes.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre et de ses comités (*Voir procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2*).

Le président présente Sir Barnett Cocks, ancien greffier de la Chambre des communes britannique.

M. Baker (*Grenville-Carleton*) et M. Knowles (*Winnipeg-Nord-Centre*), au nom du Comité, rendent hommage au président pour les services qu'il a rendus par le passé tant en qualité d'ancien leader du gouvernement à la Chambre qu'en tant que président de ce Comité.

Il est convenu que le président fasse une déclaration préliminaire. Il est également convenu que les séances de l'après-midi du Comité au cours de la présente semaine commencent à 14 h 30.

Il est convenu que le Comité entreprenne l'étude des recommandations contenues dans le rapport du sous-comité sur le temps réservé aux députés, daté du 31 mai 1976. La partie de la recommandation 1) stipulant que le tirage au sort doit être fait en fonction des noms des députés et non des bills est adoptée. La partie de la recommandation 2) prévoyant que dix députés soient autorisés à proposer des bills qui feront l'objet de votes au cours d'une session, est adoptée. La recommandation 3) est adoptée. La recommandation 4) est adoptée à la condition que le projet de loi soit reporté au bas de la liste de 50. Les recommandations 5 et 6 sont adoptées. Les recommandations 7 et 8 seront discutées ultérieurement lorsque le Comité étudiera l'emploi du temps. Il est convenu que la procédure actuelle concernant les bills privés d'intérêt public concernant les changements de noms de circonscriptions électorales demeure inchangée. Il est convenu que la recommandation 9) n'exige aucun amendement aux règlements, ni une décision immédiate.

Il est convenu,—Que les rapports des sous-comités sur l'emploi du temps, sur le temps réservé aux députés et sur la procédure des comités, soient joints aux procès-verbal et témoignages de ce jour. (Voir appendices «G», «H» et «I»).

At 6:05 o'clock p.m., the Committee adjourned until
Tuesday, September 21, 1976 at 9:30 o'clock a.m.

A 18 h 05, le Comité suspend ses travaux jusqu'au mardi
21 septembre 1976, à 9 h 30.

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Monday, September 20, 1976

[Texte]

The Chairman: Could we come to order, please? The photographers will leave as soon as we get down to substantial business, but I wondered . . .

Mr. McCleave: One more picture, Mitch. Do not forget that campaign.

The Chairman: I wonder whether the Committee would agree that we should invite to the table Sir Barnett Cocks, who is a former clerk of the British House of Commons, and editor of one of the great authorities on our procedure? He is only going to be able to be with us today but it would be, I think, suitable to our discussions which are proceeding on the rules if we invited him to . . .

Some hon. Members: Hear, hear!

The Chairman: . . . and also, Mr. Fraser, if you could sit beside Sir Barnett . . .

An hon. Member: As an interpreter!

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Or shock absorber!

The Chairman: Members of the Committee, since last I presided I have changed my status. I am now a simple member of Parliament and as such even more worthy to be the Chairman of the Committee.

Some hon. Members: Hear, hear.

The Chairman: However, that is something the Committee members will have to decide in the next session but for this session I still have the right to preside.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I hope you have a simple viewpoint.

The Chairman: I thought it might facilitate the work of the Committee if I were to open these discussions for the next few days, which are concerned with the revisions to the rules that we have now been working on for some time. I put this statement forward as Chairman of the Committee—no longer a member of the government and no longer Leader of the House.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, on a point of order. Before you enter the statement may I just say something to you personally as this is the first public occasion that I have had to repeat to you something that I said privately to you before your entry into what might be termed the backbench, although I do not know if that will ever apply to you. I want, as the Opposition House Leader, to express my thanks to you, sir, for the very forthright and honest way in which you dealt with me as Opposition House Leader and to say that I hope your period on the backbench is a happy one. I shall not forget, and I think I speak for others on the Committee and in the House of Commons itself, the way in which you conducted yourself in terms of your responsibilities as Government House Leader. I have said this to you privately, sir, and I wanted to put it on the record on the first occasion.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le lundi 20 septembre 1976

[Interprétation]

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Les photographes quitteront la salle dès que nous aborderons les questions sérieuses. Je me demande . . .

M. McCleave: Encore une photo, Mitch. N'oubliez pas votre campagne.

Le président: Je me demande si le Comité est d'accord pour que nous invitions à prendre place à la table sir Barnett Cocks, ancien greffier de la Chambre des communes britannique et rédacteur de l'une des publications les plus respectées sur notre procédure. Il ne peut être des nôtres qu'aujourd'hui, mais il convient peut-être, pour la bonne marche de notre discussion, qui doit porter sur le Règlement, de l'inviter . . .

Des voix: Bravo!

Le président: . . . ainsi que M. Fraser, qui peut prendre place à côté de lui . . .

Une voix: Comme interprète!

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ou comme amortisseur de choc!

Le président: Messieurs du Comité, ma situation a changé depuis la dernière fois que j'ai occupé ce fauteuil. Je suis maintenant simple député et à ce titre je suis probablement encore plus digne de présider aux délibérations de ce Comité.

Des voix: Bravo!

Le président: De toute façon, les membres du Comité auront à en décider au cours de la prochaine session; pour l'instant, j'ai parfaitement le droit de présider les séances.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): J'espère aussi que vous avez un point de vue simple à comprendre.

Le président: J'ai pensé faciliter le travail du Comité en préparant une déclaration pour ouvrir le débat, qui doit porter au cours des prochains jours sur la réforme du Règlement à laquelle nous travaillons depuis un certain temps. C'est une déclaration que je fais en qualité de président du Comité et non pas comme membre du gouvernement ou leader à la Chambre.

M. Baker (Grenville-Carleton): J'invoque le Règlement, monsieur le président. Avant que vous ne fassiez votre déclaration, je tiens à vous répéter, en cette première occasion que j'ai de le faire publiquement, ce que je vous ai déjà dit privément au moment où vous êtes devenu un député d'arrière-ban, quoique je doute que le terme puisse jamais s'appliquer à vous. A titre de leader de l'Opposition à la Chambre, je tiens à vous exprimer mes remerciements pour la façon franche et honnête dont vous m'avez toujours traité sous ce rapport et à formuler le vœu que le temps que vous passerez comme député d'arrière-ban vous sera agréable. Je n'oublierai pas, et je crois parler au nom de plusieurs autres au Comité et à la Chambre des communes, la façon dont vous vous êtes acquitté de vos responsabilités de leader du gouvernement. Je vous l'ai déjà dit en privé; je tiens à vous le répéter en cette première occasion que j'ai de le faire en public.

[Text]

Some hon. Members: Hear, hear.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I believe a statement like that has to be seconded and I am happy to do so. As everyone in this Committee knows we have had our share of confrontation and disagreements but you have applied yourself assiduously to this job and if Parliament has made any progress, you get a good share of the credit. Our hope now is that the experience that you have had will fit you well for your new role as a simple backbencher. I join with Walter Baker in thanking you for the courtesies during your term of office as House Leader and wishing you well and also Mrs. Sharp.

The Chairman: Thank you very much, gentlemen. I will not put the matter to a vote. I prefer to assume that it is a unanimous view.

Some hon. Members: Hear, hear.

The Chairman: I would then like to proceed as I suggested, unless there is any objection—perhaps I ought to ask that first. Would it be agreeable if I were to make an opening statement which might serve as some guidance to our work during these next few days?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Perhaps the Clerk would distribute copies of my statement.

Mr. O'Connell: Mr Chairman, on a point of order. Perhaps it is right to raise it at this time—how do you propose to proceed? Are we seeking to come to some conclusions that would form a report to Parliament or are we simply seeing how much consensus we have among ourselves? What I am sensitive about particularly is the fact that our caucus did not yet have an opportunity to discuss the Lambert Committee's subcommittee's report nor an opportunity to discuss the ensemble of the three subcommittee reports. At some stage I would like to be informed as to what we are attempting to achieve in two or three days. Perhaps that would come prior to a statement.

• 1545

The Chairman: Perhaps I can express my own objective, and I think it is also an objective that is shared by those with whom I talked, particularly the House Leaders of the other parties. It would be my hope, as Chairman of the Committee, that we would be able to bring in a report recommending changes in the rules very soon after the opening of the session of Parliament, and that is the purpose of having this series of meetings this week. We could have put these meetings off until after Parliament assembled but it was the view of those with whom I consulted that it would be desirable, if possible, to have the rules changed before the next session of Parliament was well advanced, and I say that assuming, of course, that this session of Parliament is concluded on the day that we reassemble.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Do you know?

The Chairman: No, I am no longer in a position to know but it is certainly my recommendation and I think it will be followed.

[Interpretation]

Des voix: Bravo!

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, une telle déclaration doit être appuyée et je ne suis que trop heureux de le faire. Comme chacun le sait au Comité, nous avons eu des affrontements et des désaccords, mais je puis dire que vous vous êtes appliqué à votre travail et que si le Parlement a fait quelques progrès, une bonne part du mérite vous revient. Nous pouvons espérer maintenant que l'expérience que vous avez acquise vous servira bien dans votre nouveau rôle de simple député d'arrière-ban. Je me joins donc à M. Walter Baker pour vous remercier de la courtoisie dont vous avez fait preuve au cours de votre mandat de leader à la Chambre et pour vous souhaiter bonne chance, à vous et à M^{me} Sharp.

Le président: Je vous remercie, messieurs. Je ne mets pas la motion aux voix. Je préfère penser qu'elle est adoptée unanimement.

Des voix: Bravo!

Le président: Je vais donc y aller, à moins que quelqu'un s'y oppose. Le Comité convient-il que je fasse une déclaration qui puisse encadrer notre travail au cours des prochains jours?

Des voix: D'accord.

Le président: Le greffier voudra peut-être distribuer des exemplaires de ma déclaration.

M. O'Connell: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je voudrais savoir comment vous entendez procéder. Devons-nous en arriver à produire un rapport au Parlement ou en venir simplement à un consensus entre nous? Je m'inquiète du fait que notre caucus n'ait pas encore eu l'occasion de discuter du rapport du sous-comité du Comité Lambert ni de l'ensemble des trois rapports du sous-comité. Je voudrais savoir ce que nous sommes censés réaliser en deux ou trois jours. Il convient peut-être d'en parler avant d'aborder tout autre sujet.

Le président: Je puis vous dire ce que j'entends accomplir, c'est également l'objectif de ceux à qui j'en ai parlé, par là j'entends les leaders des autres partis à la Chambre. En tant que président du Comité, j'espère que nous produirons un rapport qui recommandera des changements au Règlement, et ce le plus tôt possible après l'ouverture de la session du Parlement. C'est la raison pour laquelle nous tenons cette série de séances cette semaine. Nous aurions pu attendre la rentrée du Parlement, mais les personnes à qui j'ai parlé m'ont indiqué qu'il serait souhaitable de changer le Règlement avant que la prochaine session du Parlement ne soit trop avancée, en supposant évidemment que la présente session du Parlement prenne fin le jour de la rentrée.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Savez-vous si ce sera le cas?

Le président: Non, je ne suis plus en mesure de le savoir, mais c'est ma recommandation et je pense qu'elle sera acceptée.

[Texte]

If I may go on, it would be my hope that there would be sufficient agreement amongst the members of the Committee that we could bring forward a unanimous recommendation. Now, I may be disappointed in that; only time will tell. As far as the reports of the various subcommittees are concerned, I shall be saying something about these in the course of my opening remarks, but I felt it desirable not to present these reports today until we had a general discussion and partly because the Chairman of one of the committees will not be present until tomorrow; namely, Mr. John Reid. I would like him to be present when his report is presented.

As you have said, Mr. O'Connell, we have discussed some of the subcommittee reports but we have not had an opportunity as yet of discussing Mr. Lambert's report. Indeed, Mr. Lambert's report is not formally before this Committee. It has not yet been presented, I believe.

Mr. O'Connell: We certainly discussed it.

The Chairman: Was it put forward formally or was there just a discussion of its contents?

Mr. Lambert (Edmonton West): I thought we had put it forward but if there is that minor technical deficiency, Mr. Chairman, I have the copies here and you may—All right, fine.

The Chairman: At any rate, that is not a vital point in any event. What I think our respective caucuses will have to do is to discuss all the reports together. It is impossible really to discuss Mr. Lambert's report without looking at the recommendations that have been made by Mr. Reid's report. There is some overlapping and some necessity to bring these together. I do not think the caucuses are going to be able to deal effectively with these subcommittee reports until this Committee makes recommendations upon which the caucuses can pass judgment.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, may I raise one other point of order? Maybe it is unnecessary but it has to do with the number of sittings we are holding this week. The notice as sent out includes a meeting Thursday morning. I have no problem with that but I have an engagement I have to keep in Winnipeg that night so I have to leave here Thursday noon. For my part I am expressing the hope that there will be no meetings this week after Thursday noon.

The Chairman: It was not my intention.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): On the same point of order, sir, we had some discussion this morning and there was a feeling that perhaps it might be advisable, having regard to all of our plans and the time involved, if we could move the afternoon meetings during the week up to 2.30 o'clock. I think it is only by tradition that we sit at 3.30 because of House sittings. It might facilitate the work of the Committee if we moved them an hour ahead and use an extra hour during the day.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We might finish on Wednesday if we did that.

• 1550

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I do not know about that, but if there was no compelling reason otherwise, I think it would be wise to give us that extra hour.

[Interprétation]

J'espère que les membres du Comité pourront s'entendre à un point où il sera possible de présenter une recommandation unanime. Il se peut que je sois déçu; il faudra attendre les événements. En ce qui concerne les rapports des divers sous-comités, j'en traiterai dans ma déclaration, mais j'ai pensé qu'il conviendrait auparavant d'avoir une discussion générale. En outre, le président d'un de ces comités, M. John Reid, ne pourrait être ici que demain. Je voudrais qu'il soit là au moment où son rapport sera présenté.

Comme vous l'avez souligné, monsieur O'Connell, nous avons discuté de certains rapports de sous-comités, mais nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner celui de M. Lambert. Le fait est que le rapport de M. Lambert n'a pas encore été présenté officiellement au Comité, du moins à ma connaissance.

M. O'Connell: Nous en avons parlé tout de même.

Le président: A-t-il été présenté officiellement ou a-t-il été simplement discuté?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je pensais qu'il avait été présenté, monsieur le président, mais s'il y a une difficulté quelconque, je puis en distribuer des exemplaires... Comme vous voudrez.

Le président: La question n'est pas de première importance de toute façon. Nos caucuses respectifs devront discuter de l'ensemble des rapports. Il est impossible d'examiner celui de M. Lambert sans tenir compte des recommandations présentées par M. Reid. Il faut voir les deux rapports puisqu'ils se chevauchent en quelque sorte. Et je ne crois pas que les caucuses pourront se pencher sérieusement sur les rapports des sous-comités avant que le Comité n'ait présenté des recommandations concrètes sur lesquelles ils puissent se prononcer.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Puis-je soulever encore une question, monsieur le président? C'est peut-être une question inutile, mais elle a trait au nombre de séances prévu cette semaine. L'avis qui a été envoyé prévoit une réunion jeudi en matinée. Je puis y assister, mais je dois être à Winnipeg le soir même, de sorte que je sois quitter assez tôt jeudi midi. J'espère donc qu'il n'y aura pas de séance cette semaine plus tard que jeudi midi.

Le président: Ce n'était pas mon intention d'en tenir.

M. Baker (Grenville-Carleton): À ce sujet, monsieur le président, nous avons parlé du calendrier ce matin et il nous a semblé qu'il serait préférable pour nous tous de tenir les séances d'après-midi à 14h30. La tradition veut que nous siégions à 15h30 à cause des heures à la Chambre, mais nous pourrions nous faciliter la tâche au Comité en commençant une heure avant et en utilisant ce temps supplémentaire.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous pouvons peut-être terminer mercredi si nous procédons ainsi.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je ne sais pas, mais il serait sûrement avisé de notre part, à moins d'avoir des empêchements, d'utiliser cette heure supplémentaire.

[Text]

The Chairman: I leave this open for discussion. Is it agreeable that we meet at 2.30?

Some hon. Members: Agreed.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I still feel rather apprehensive about the results if we were to proceed to a report that would be intended to be presented to the House. I think what we have to produce is some kind of report that goes to caucuses and not to the House until we come back, because I do not think I could sit on the Committee if we did not go first to our caucus, because we are committed to do that and we were unable to do it in the final weeks of the session. I do not think we can possibly present to them, hoping for success in our total endeavour, something that we prepared for the House. So it is the status of the work we are doing that interests me at the moment. I would like it clarified that we are not producing a report that we intend to first put into the House and then caucuses discuss it there after. I do not know what the others feel about it, but...

Mr. Lambert (Edmonton West): That is absolutely essential, Mr. Chairman.

The Chairman: Yes, I would not have thought we would be able to agree upon the report we made to the House until we had an opportunity of discussing it in our respective caucuses. I did not think that was a particular difficulty. I am sure everyone here has a sense of responsibility to his respective caucus because everybody represents...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Probably the last agreement we will make.

The Chairman: They would not stay on the Committee very long.

However, we have a lot of work to do in order to even get to that stage, and that is what we are trying to do this week. It may be that at the end of our session this week we will schedule another meeting to be held after we have had an opportunity of consulting with our caucuses on the various ideas that are put forward today.

Are there any other points of order, then, on procedure?

Then let me present my paper. During the almost two years that this Committee has had its general reference of the Standing Orders we have made some progress. Following our visit to Westminster we recommended, and the House adopted, a change in the timing of events during routine proceedings and oral questions. Most members and observers agree that this has been a helpful step. In addition, we have applied to two sets of main estimates and several sets of supplementary estimates a slightly revised supply procedure whereby allotted days may be used to examine items in a committee of the whole. This experiment has had mixed reviews.

We have also initiated the new Standing Committee on Management and Members' Services, which has given members a regular channel for their concerns on internal administration.

While we have made these improvements in the operation of the House, however, we have yet to arrive at recommendations for major revisions to our procedures. We seem to agree that major revisions are needed, but in almost two years we have not come to any consensus as to what revisions ought to be made. It is the pursuit of that

[Interpretation]

Le président: Je suis prêt à accepter cette proposition. Plait-il au Comité de siéger à 14h30?

Des voix: D'accord.

M. O'Connell: Monsieur le président, je ne suis pas prêt à garantir les résultats si nous produisons un rapport qui sera présenté à la Chambre. Je crois plutôt qu'il nous faut préparer un rapport qui sera présenté au caucus et non pas à la Chambre avant la rentrée; nous ne pouvons pas siéger au Comité sans retourner à nos caucuses puisque nous nous sommes engagés à le faire. Et il nous est impossible de procéder ainsi au cours des dernières semaines de la session. Nous ne pouvons présenter à nos caucuses, si nous voulons avoir du succès dans notre entreprise, quelque chose que nous avons préparé pour la Chambre. C'est la question qui me préoccupe pour l'instant. Je veux être sûr que nous ne travaillons pas à un rapport qui serait d'abord présenté à la Chambre, puis ensuite aux caucuses. Je ne sais pas ce que les autres membres du Comité pensent de cette question...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est tout à fait essentiel, monsieur le président.

Le président: Je n'ai jamais pensé que nous pourrions nous entendre sur un rapport à présenter à la Chambre sans en avoir parlé à nos caucuses respectifs, mais je n'ai pas pensé non plus qu'il y aurait quelque difficulté à le faire. Je suis sûr que tous les députés ici présents se sentent responsables à l'égard de leurs caucuses respectifs puisqu'ils représentent...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est probablement le dernier points sur lequel nous pouvons nous entendre.

Le président: Ils ne pourraient siéger longtemps en Comité s'il en était autrement.

Nous avons beaucoup de travail à faire encore et nous allons essayer de nous y attaquer cette semaine. Il se peut que nous tenions encore une séance après cette semaine une fois que nous aurons eu l'occasion de consulter nos caucuses sur les idées qui seront avancées aujourd'hui.

Y a-t-il alors d'autres rappels au Règlement sur la procédure?

Dans ce cas, je puis faire ma déclaration. Au cours des deux années ou presque où le Comité a eu pour mandat l'étude du Règlement, nous avons réalisé des progrès. Après notre visite à Westminster, nous avons recommandé, et la Chambre a accepté, que l'enchaînement des affaires courantes et des questions orales se fasse différemment. La plupart des députés et des observateurs ont convenu que cette mesure a été utile. De plus, nous avons adopté pour deux séries de prévisions principales et plusieurs séries de prévisions supplémentaires une procédure quelque peu modifiée par laquelle nous avons consacré certains jours pour l'étude de crédits en comité plénier. Les réactions ont varié.

Nous avons aussi créé le nouveau Comité permanent de la gestion et des services aux députés qui a permis aux députés de faire part sur une base régulière des questions qui les intéressent concernant la régie intérieure.

Même si nous avons pu apporter ces améliorations au fonctionnement de la Chambre, nous n'avons pu en arriver à des recommandations visant une révision majeure de notre procédure. Nous convenons que des changements majeurs s'imposent, mais en deux ans ou presque nous n'avons pu en venir à un consensus sur ce que doivent être

[Texte]

kind of consensus that has led me to arrange sittings of this Committee this week.

All of us, I think, have the same goals. We want Parliament to function effectively as a legislature; we want it to operate as a careful scrutineer of government actions and expenditures; we want the House of Commons to be the principal forum in the nation for the articulation and exchange of political ideas; we want to enable its members to be able to look after the needs of their constituents. Each of these goals is equally desirable and any reforms we propose must, therefore, be balanced appropriately.

As a legislature, Parliament in this session has not performed badly. Less than 20 per cent of the government's bills remain on the order Paper; this is about average for recent sessions. Nevertheless, we must bear in mind that in order to accomplish this we had to sit much later in the summer than any of us had wanted. We should also note that among the bills left over are several that must be disposed of very quickly in the next session. The House of Commons, in my view, sits too much and manages its time badly.

• 1555

Our subcommittee on the management of time has brought forward a number of interesting ideas. I am particularly taken with its suggestion of fixed sittings periods during a session. Members both in and out of government would greatly benefit from knowing that, barring an emergency, the House would be sitting or not sitting at any given time. No government, however, could agree to reduce the time the House sits by close to 20 per cent without a clear indication that its time will be better managed.

Speaking as a former member of cabinet, I can say that, generally speaking, the government does not begrudge the amount of time taken on major items. Issues such as capital punishment, or competition policy, or an anti-inflation program must be debated fully, although eventually decisions must be taken. It is on minor matters—issues largely of merely administrative importance—that so much time seems to be squandered.

Both the subcommittee on management of time and the subcommittee on Committee procedure recommend the adoption of second-reading committees for noncontroversial bills. I, personally, feel that this is a logic and desirable step towards the proper use of Commons time. Adequate safeguards would be required and, if the system were to work, a great degree of co-operation among the parties would be required.

In the past, there seems to have been developing a consensus that the maximum length of speeches ought to be reduced. I would hope that we could agree that 20 minutes per intervention, except in unusual cases, should be adequate. At the same time, I would suggest that the method for extending sittings ought to be made less complex so that, in cases when only a few more interventions are expected, debates can be concluded immediately rather than put over to another day, when even more members may decide to intervene. This would greatly help in being

[Interprétation]

ces changements. C'est en vue d'en arriver à un tel consensus que j'ai prévu la présente série de réunions.

Nous avons tous le même but. Nous voulons que le Parlement fonctionne efficacement en tant qu'assemblée législative; nous voulons qu'il puisse scruter attentivement l'activité des dépenses du gouvernement; nous voulons que la Chambre des communes soit le principal forum de la nation pour l'avancement et l'échange d'idées politiques; nous voulons que les députés puissent répondre aux besoins de leurs commettants. Chacun de ces buts est souhaitable et nous devons en tenir compte dans les réformes que nous voulons apporter.

En tant qu'assemblée législative, le Parlement n'a pas trop mal fait au cours de cette session. Il reste un peu moins de 20 p. 100 des bills du gouvernement au Feuilletton; c'est une bonne moyenne si l'on regarde ce qui s'est passé au cours des dernières sessions. Il nous faut cependant admettre que pour y arriver, nous avons dû siéger beaucoup plus longtemps au cours de l'été que nous l'aurions souhaité. Nous devons noter aussi que parmi les bills qu'il reste à discuter, il y en a plusieurs qui doivent être réglés le plus rapidement possible lors de la prochaine session. A mon avis, la Chambre des communes siège trop longtemps et emploie mal son temps.

Le sous-comité sur l'emploi du temps a avancé un certain nombre d'idées intéressantes. Je trouve particulièrement séduisante l'idée voulant que les séances se tiennent à des heures fixes au cours d'une session. Les députés, qu'ils soient du gouvernement ou de l'opposition, auraient tout à gagner de savoir que la Chambre siège ou ne siège pas au cours de telle ou telle période, sauf en cas d'urgence évidente. Aucun gouvernement cependant ne peut accepter de réduire les heures de séance de la Chambre de 20 p. 100 ou presque sans qu'il ne soit indiqué clairement que le temps de la Chambre sera mieux employé.

En tant qu'ancien membre du Cabinet, je puis dire que, de façon générale, le gouvernement ne se montre pas avare du temps qui doit être consacré aux questions importantes. Des questions comme la peine capitale, la politique de la concurrence, le programme anti-inflation doivent être discutés pleinement, même si un jour ou l'autre il faut en venir à prendre une décision. C'est sur des points mineurs, des points qui touchent surtout l'aspect administratif, qu'on semble perdre beaucoup de temps.

Le sous-comité sur l'emploi du temps comme le sous-comité sur la procédure en comité recommande la création de comités de la 2^e lecture pour les bills qui ne prête pas à controverse. J'estime que c'est là une mesure logique et souhaitable si l'on veut en venir à un meilleur emploi du temps de la Chambre des communes. De bonnes garanties seraient nécessaires et si le régime devait fonctionner normalement, il faudrait passablement de coopération entre les partis.

Par le passé on a semblé dire de façon assez générale que le temps alloué aux discours devrait être réduit. J'espère que nous pourrions nous mettre d'accord sur un maximum de vingt minutes par intervention, sauf dans les cas exceptionnels. La procédure par laquelle il est permis de prolonger les séances devrait également être moins complexe dans les cas où l'on s'attend à un plus grand nombre d'interventions que d'habitude de sorte que le débat puisse se terminer tout de suite plutôt que d'être reporté le jour suivant. Il serait ainsi possible de prévoir plus efficace-

[Text]

able to give more precise estimates as to what will be debated on a given day and when divisions may be expected.

We have considered several suggestions concerning devices by which the government may accept its responsibility when it must, and move unilaterally to end debate. I have suggested previously a packaging device, and some members of the Committee have called for Westminster-style closure. Clearly, there is at least a need for cleaning up the operation of the existing rules, although I hasten to add that I do not suggest the elimination of safeguards.

My view is that the majority of bills really ought not to take much time in the House. The time saved could well be put to use, not with even a greater number of bills, but with discussion of policy questions, consideration of committee work, and so on.

I should emphasize that this kind of procedural change depends on co-operation. The parties in opposition would have to accept their share of responsibility of making the Commons work. If they did not, the government would eventually be forced to seek more drastic rule changes.

If I may turn to financial proceedings, it seems that we are actually quite near consensus and we should be able to make some permanent reforms, if not now, then in the near future. Our colleague and Vice-Chairman, Mr. Lambert, has been particularly vocal over the years on the management of the business of ways and means. We have not, as a committee, given much of our time to this question, but both the present and preceding ministers of finance have been concerned about these proceedings. Indeed, both Mr. Macdonald and I have spoken publicly in recent months on the matter, as have several other leading members of the House.

Private members of the House, and many individuals and associations outside Parliament, have expressed a desire to be given some real channel of communication on budgetary matters, and the government has fully acknowledge the very obvious potential usefulness of such interchange. We must deal, however, with the constitutional traditions of budget secrecy. Some vehicle will have to be found by which we can adapt our traditional parliamentary process to our complex contemporary society.

The House has also had continual difficulty with the legislation side of the budgetary process. We have clearly not met with complete success in our attempt to balance the need for immediate implementation of fiscal measures with the requirement for proper notice to affected taxpayers without offending against the constitutional principles surrounding budget secrecy, the privileges of the House of Commons and the financial initiative of the Crown.

I have reason to believe that the Government takes the matter most seriously and intends to present proposals on this question to this committee in the new session. There is also responsibility on parliamentarians outside of the Cabinet to whom the business of Ways and Means is so central to put forward suggestions.

[Interpretation]

ment ce qui sera discuté tel ou tel jour et ce qui pourrait entraîner un vote.

Nous avons examiné plusieurs propositions sur les moyens que peut employer le gouvernement pour assumer ses responsabilités lorsqu'il le doit et mettre fin au débat unilatéralement. J'ai déjà proposé moi-même une procédure prévoyant une entente sur un ensemble; certains membres du comité ont d'ailleurs recommandé une procédure de clôture du genre de celle qui est utilisée à Westminster. Il faut sûrement essayer de préciser le Règlement actuel et la façon dont il doit s'appliquer, même si je m'empresse de dire que je ne propose pas ici l'élimination des garanties.

J'estime simplement que la majorité des bills ne devrait pas prendre trop de temps à la Chambre. Le temps qui resterait ne serait pas utilisé pour introduire d'autres bills, mais pour discuter des questions de politique, pour examiner le travail des comités, etc.

Je souligne qu'un tel changement dans la procédure postule la coopération dans tous les partis. Les partis de l'opposition doivent accepter leurs responsabilités pour faire en sorte que la Chambre des communes fonctionne efficacement. S'ils ne sont pas prêts à le faire, le gouvernement doit envisager des changements plus radicaux.

En ce qui concerne les débats sur des questions financières, nous sommes prêts d'en venir à un consensus et nous devrions être en mesure d'apporter des réformes permanentes, sinon tout de suite du moins dans un avenir rapproché. Notre collègue et vice-président du comité, M. Lambert, parle depuis des années de la conduite des affaires touchant les voies et moyens. En tant que comité, nous n'avons pas consacré beaucoup de temps à cette question, mais le ministre actuel et ses prédécesseurs aux Finances ont fait part de leur inquiétude. M. Macdonald et moi-même avons abordé cette question publiquement au cours des derniers mois; des députés en vue de la Chambre l'ont fait également.

Des députés de la Chambre, comme des particuliers et des associations en dehors du Parlement ont exprimé le désir de voir un moyen de communication établi pour tout ce qui touche les questions budgétaires, et le gouvernement a admis facilement qu'un tel échange pourrait être utile. Il y a cependant la tradition qui veut que le budget soit entouré de secrets. Il nous faudra trouver un moyen d'adapter notre procédure parlementaire traditionnelle à la société contemporaine, qui est de plus en plus complexe.

La Chambre a toujours eu des difficultés concernant l'aspect législatif du processus budgétaire. Nous n'avons pas eu tellement de succès dans notre tentative de concilier la nécessité d'appliquer immédiatement des mesures fiscales avec celle d'aviser suffisamment les contribuables en cause sans aller à l'encontre des principes constitutionnels qui régissent le secret devant entourer le budget, tout ce qui a trait aux privilèges de la Chambre des communes et la possibilité d'agir pour la Couronne en matière de finances.

J'ai des raisons de croire que le gouvernement s'est attaqué au problème d'une façon sérieuse et qu'il a l'intention de présenter au Comité des propositions sur cette question au cours de la prochaine session. Il appartient également aux parlementaires autres que ceux du Cabinet de faire des propositions sur cette question des voies et moyens, qui les intéresse tant.

[Texte]

• 1600

Of more immediacy is the procedure surrounding the business of Supply. I believe that the subcommittees chaired by Mr. Lambert and Mr. Reid have made a number of excellent suggestions for refining our experiments in this area. Perhaps allotted days well ought to be more evenly distributed throughout the year, and certainly the resolutions on which we must from time to time vote could be more clearly worded.

I think, on the whole, that the consideration of selected items of estimates in the Committee of the Whole is a healthy experience, although I believe that we ought to schedule specifically the time for votes, and personally I would favour a minor revision of the rules to permit the House itself a vehicle by which it could vote on motions to reduce items, just as now there are vehicles to restore or reinstate items.

Finally, I believe that the provision of debating time on appropriation bills, especially on interim supply, main supply and unexpected or emergency requests for supplementary funds, is a desirable end.

The Committee Procedure subcommittee's proposal for a new standing committee on expenditures, however, may well not in my view provide much benefit. Our parliamentary post-audit devices, the Auditor General and the Standing Committee on Public Accounts, are well designed to assure the legality of expenditures. With certain alterations, some of which were recommended by the Auditor General and dealt with before the Public Accounts Committee by the Secretary of the Treasury Board, our pre-audit devices—the examination of the estimates—should provide a suitable framework for Parliament's establishing the legality of expenditures. There remains the question of establishing the amounts and priorities of expenditures, and this I believe is so central to the relationship between Government and Parliament that an expenditure committee can contribute little but confusion to the on-going and inevitable debate on these questions which are so fundamental to our constitution.

The useful work of the subcommittees of the expenditure committee in the United Kingdom Parliament can best be done, I think, by our system of specialized standing committees.

This leads me to the question of committee procedure, which is the most complex for us to attempt to resolve. In practical day-to-day terms, we have too many committees with too many members. The question we face is whether they can be reduced in their numbers of membership.

The two thirty-member committees, especially the Agriculture Committee, are important to many people in the nation and consequently to their representatives in Parliament. At least two of our standing committees—Finance, Trade and Economic Affairs, and Justice and Legal Affairs—are overburdened in literally every session. Historically, some committees have usually not been particularly busy. Privileges and Elections, Miscellaneous Private Bills and Standing Orders and, indeed, this Committee which we are now attending could be cited as candidates for combination. In this session, however, Privileges and Elections has met constantly on electoral reform, conflict of interest and several *prima facie* matters of privilege. Indeed, it has been so busy that the House established a Special Committee on Members' Right and

[Interprétation]

Plus immédiate encore est la question des crédits. Je pense que les sous-comités présidés par MM. Lambert et Reid ont présenté d'excellentes suggestions en vue d'améliorer nos expériences dans ce domaine. Les jours consacrés à ces questions pourraient être distribués plus également au cours de l'année et les résolutions sur lesquelles nous sommes appelés à voter de temps en temps pourraient être rédigées plus clairement.

Je pense que l'étude de certaines prévisions budgétaires en comité plénier s'est révélée, de façon générale, une expérience intéressante, même si je serais en faveur de délais pour les votes de même que d'un changement mineur dans le Règlement qui permettrait à la Chambre même de voter sur des motions en vue de réduire des postes de la même façon qu'il lui est possible actuellement de rétablir certains postes.

Enfin, je souhaite qu'il y ait du temps accordé pour débattre les bills des subsides, surtout pour les crédits provisoires, les crédits principaux et les demandes urgentes et inattendues de fonds supplémentaires.

La proposition du Sous-comité sur la procédure en comité en vue de la création d'un nouveau comité des dépenses cependant ne peut que rapporter que quelque chose d'utile, à mon avis. Le système de vérification parlementaire, l'Auditeur général et le Comité permanent des comptes publics sont parfaitement capables de vérifier la légalité des dépenses. Avec quelques changements, dont certains ont été recommandés par l'Auditeur général et ont été discutés devant le Comité des comptes publics par le secrétaire du Conseil du Trésor, notre système de vérification préalable, soit l'examen des prévisions budgétaires, doit pouvoir être suffisant au Parlement pour établir la légalité des dépenses. Il reste la question des montants et des priorités des dépenses; c'est une question qui est tellement au centre des rapports qui doivent exister entre le gouvernement et le Parlement qu'un comité des dépenses ne peut rien apporter que de la confusion. Le débat doit inévitablement se poursuivre sur ces questions qui sont fondamentales à notre Constitution.

Le travail utile qui est fait par les sous-comités du comité des dépenses au Royaume-Uni peut être accompli à l'intérieur de notre régime par les comités permanents spécialisés.

J'aborde maintenant la question de la procédure en comité, qui est des plus complexes pour nous. Le problème se résume à ceci: nous avons trop de comités et trop de membres à ces comités. La question est de savoir si nous pouvons réduire leur nombre et le nombre de leurs membres.

Les deux comités qui comptent trente membres, surtout le Comité de l'agriculture, sont importants aux yeux de la nation et, par voie de conséquence, aux yeux de ses représentants au Parlement. Au moins deux de nos comités permanents, le Comité des finances, du commerce et des affaires économiques et le Comité de la justice et des affaires juridiques, sont débordés de travail à chaque session. D'autre part, certains comités ont toujours eu la tâche passablement facile. Les Comités des privilèges et élections, des bills d'initiative privée et du Règlement, sans oublier notre comité, sont entre les deux. Au cours de la présente session, cependant, le Comité des privilèges et élections s'est réuni très souvent pour étudier la réforme électorale, les conflits d'intérêt et plusieurs questions de privilège *prima facie*. En fait, il a tellement été occupé que

[Text]

Immunities to do some vital work that normally might have gone to Privileges and Elections.

In this Committee we have been sufficiently occupied that we have caused the appointment of a new standing committee to consider the internal House administrative matters formerly done here, and for the last two fiscal years we have had the estimates for Parliament considered elsewhere.

There may well be many opportunities for combining functions of committees and, except in isolated cases, for reducing membership, but we must be most thorough in our assessments.

The Subcommittee on Committee Procedure leaned in its report toward ad hoc committees on legislation. Their motivation is clear: such committees can consist of the members most expert in a particular bill, and the overloading of particular committees can be more readily avoided. On the other hand, there is much to be said for our present system of specialized standing committees' handling most of the legislation, estimates, and special studies in specified areas. This would be particularly true if the membership of standing committees were reduced, thereby making membership changes less frequently required. For committees with a particularly heavy burden in any session there are the options of establishing special committees or of referring some matters to other standing committees.

• 1605

With regard to this latter suggestion, as well as to the suggestion that the number of committees be reduced, the role of the Miscellaneous Estimates Committee might be considered. This Committee now is occupied only in fits and starts—especially since we adopted the practice of sending most supplementary estimates to specialized committees—largely with the estimates and some of the legislation of essentially co-ordinative and service agencies and departments such as Treasury Board, Privy Council, and Supply and Services. It would not be difficult to change the name of this Committee to something Government Services and General Legislation and to refer a somewhat broader range of matters to it. This, in turn, could facilitate recombinations of other committees.

In so far as chairmanships of committees are concerned, my personal belief is that the House functions best when the Chair is nonpartisan and that committees ought to follow suit. A Speaker's panel of eligible chairmen is clearly a definite route to this end.

On the question of staff and facilities for committees, probably there is much room for further discussion. The quality and size of our Committees Branch has been much augmented in the last decade and this will, I trust, continue. I personally do not support the concept of permanent expert technical staff for committees, preferring, for the present anyway, the use of the Library's research staff—which serves this Committee so well—or the party research staffs or temporary outsiders, whether from an outside milieu or from an organization such as the Parliamentary Centre. My reluctance is based on the American experience where, all too often, the staff-tail tends to wage

[Interpretation]

la Chambre a dû créer un comité spécial sur les droits des députés et les immunités parlementaires pour faire un travail important qui aurait dû normalement être assumé par le Comité des privilèges et élections.

Le présent comité a été suffisamment occupé pour amener la création d'un nouveau comité permanent chargé d'examiner les questions touchant la régie de la Chambre, travail qui avait toujours été fait à notre comité; au cours des deux dernières années financières, les prévisions budgétaires du Parlement ont été étudiées ailleurs.

Il convient peut-être de combiner les fonctions des comités et, sauf dans certains cas isolés, de réduire le nombre de leurs membres, mais il nous faut étudier la question à fond.

Le sous-comité de la procédure en comité semble en faveur dans son rapport de comités spéciaux pour l'étude des projets de loi. L'idée est facile à comprendre: de tels comités peuvent être formés des députés les plus compétents et il est facile d'éviter qu'ils soient trop nombreux. D'autre part, il ne faut pas minimiser le travail qu'accomplissent nos comités permanents spécialisés qui s'occupent des projets de loi, des prévisions budgétaires et des études spéciales dans certains domaines. Ce serait particulièrement vrai si l'on réduisait le nombre de membres de comités permanents, ce qui nécessiterait un changement moins fréquent de membres. Dans le cas des comités dont le volume de travail est particulièrement important, il existe la possibilité de créer des comités spéciaux ou de renvoyer certaines questions à d'autres comités permanents.

En ce qui concerne cette dernière formule, ainsi que la proposition visant à réduire le nombre des comités, on pourrait réfléchir au rôle du comité des Prévisions budgétaires. Ce comité actuellement n'est actif que de façon intermittente, surtout depuis que nous avons décidé de soumettre la plupart du budget supplémentaire à des comités spécialisés, puisqu'ils ne s'occupent surtout que du budget et de certains textes de loi visant à harmoniser d'autres lois, et d'organismes et de ministères jouant un rôle de service comme le Conseil du Trésor, le Conseil privé et le ministère des Approvisionnements et Services. Il ne serait guère difficile de rebaptiser ce comité en comité des services gouvernementaux et de la législation générale et de lui soumettre une gamme de sujets un peu plus étendus. Cela permettrait ensuite de combiner différemment les sujets dont sont saisis les autres comités.

En ce qui concerne la présidence des comités, mon opinion personnelle est que la Chambre fonctionne le mieux lorsque le président est neutre et les comités devraient suivre cet exemple. La formation par l'Orateur d'un groupe de présidents reconnus me semble une bonne solution à cette égard.

En ce qui concerne le personnel et les locaux des comités, il faudra probablement en discuter plus en profondeur. L'envergure et la qualité de notre direction des comités se sont beaucoup améliorées au cours des dix dernières années et j'espère que cette tendance se maintiendra. Personnellement, je ne suis pas en faveur d'un personnel d'experts techniques permanents au service des comités car je préfère continuer à recourir au personnel de recherche de la Bibliothèque, qui s'acquitte si bien de son travail, ou du personnel de recherche des partis, ou encore du personnel extérieur engagé temporairement ou encore nous venant du Centre parlementaire. Mes réticences se fondent

[Texte]

the committee members-dog. In our comparatively small House I fear that members will be too busy to prevent their Committee's bureaucracy from engaging in a barren second-guessing match with departmental bureaucracies.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There is the experience of the former Minister.

The Chairman: That is right.

On the whole, I think that partisan research groups or the nonpartisan approach on an ad hoc basis of the Library or Parliamentary Centre suits our constitutional framework better.

With regard to committee travel, as well, I believe that committees should be subject to the case-by-case decision of the House.

Finally, let me turn to procedure concerning private members' business. We seem, more or less, to have agreed that the draw at the opening of each session should be of members' names rather than their proposals. The relevant subcommittee, however, has not produced any recommendation as to how we might arrange for votes on such proposals; in this session, the government has attempted to expedite private members' business by supporting those measures it can, but this has not helped proposals proposed by other groups or parties being brought to a vote. Furthermore, while the name-draw would work well with public bills and motions, it is not readily adaptable for private bills or motions for papers. Eventually, we must re-evaluate the amount and allocation of time for private members' business. While this is pressing, it seems to me that we must begin first with consideration of time used for government business.

Well, gentlemen, I have attempted to stimulate some discussion in this Committee to see if we can get some general approach. These are, as you can see, personal views. I am now freed of the necessity of having them approved by the government and I am speaking in these as I did in the light of my own experience in Parliament and particularly as House Leader. They have not been cleared with anyone else; they are purely personal reflections upon the directions that I think we ought to move and some comments on the various subcommittee reports that have been before us.

So I would welcome the opening of a discussion. I thought if we could approach some sort of general understanding on what are considered to be the priorities and the directions in which we ought to be moving, then we could get down to some of the particulars when that stage is over.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman.

• 1610

The Chairman: Yes, Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): This is rather a formidable statement which you have made and I think all of us would want to have an opportunity to digest it, quite frankly, in view of the reports that we have before us. I wonder if we ought not to have that opportunity to do it. And today, if there was one of the practical matters we could move to, perhaps we might be able to move to something in which there is not, I do not think, any great controversy, subject to the discussion around the table; I was thinking of the private members' matters which we

[Interprétation]

sur l'expérience acquise aux États-Unis, où, trop souvent, c'est le personnel qui finit par imposer ses vues aux membres des comités. Dans notre Parlement, d'envergure relativement restreinte, je crains que les députés seraient trop occupé à empêcher le personnel du comité d'engager des luttes stériles avec l'administration des ministères.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est là l'expérience d'un ancien ministre.

Le président: C'est exact.

Dans l'ensemble, j'estime que les groupes de recherche des partis ou bien le travail indépendant effectué par la Bibliothèque ou le Centre parlementaire est mieux adapté à notre cadre constitutionnel.

En ce qui concerne les déplacements des comités, j'estime que ceux-ci doivent faire l'objet d'une décision individuelle par la Chambre.

Enfin, parlons des projets de lois déposés par les députés individuels. Nous semblons nous être mis d'accord pour préférer le tirage au sort au début de chaque session de noms de députés plutôt que de titres de projets de lois. Cependant, le sous-comité chargé de cette question n'a pas formulé de recommandations quant à la tenue de ce vote; au cours de la session actuelle, le gouvernement a cherché à accélérer l'étude des bills privés en appuyant les projets de lois qu'il approuvait, mais cela n'a rien changé au sort des projets de lois présentés par d'autres groupes ou partis. En outre, bien que le tirage au sort ne présente pas de problèmes dans le cas des bills d'intérêt public et des motions, il n'est pas très adapté aux bills privés et aux demandes de documents. Il faudra bien réévaluer la durée et la répartition du temps consacré aux bills privés. Bien que ce soit là un problème urgent, il me semble que nous devons commencer avec la répartition du temps consacré aux affaires gouvernementales.

Voilà, messieurs, j'ai essayé de lancer la discussion au sein de ce comité afin de voir si nous pouvons dégager un consensus. Comme vous avez pu le constater, j'ai exposé là des opinions personnelles. Je suis maintenant libéré de l'obligation de les faire approuver par le gouvernement et j'ai formulé mon point de vue à la lumière de mon expérience au Parlement et notamment comme leader à la Chambre. Ces vues n'ont été endossées officiellement par personne, elles représentent mon opinion personnelle sur la direction que nous devons suivre et sur les divers rapports de sous-comité qui nous ont été soumis.

J'ouvre donc le débat. Si nous pouvions dégager un consensus général sur les priorités à établir et l'orientation à prendre, nous pourrions passer ensuite à un examen un peu plus détaillé.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président.

Le président: Oui, monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): C'est une véritable pièce de résistance que vous nous avez présentée, et je pense que nous aimerions tous avoir la possibilité d'y réfléchir à la lumière des rapports que nous avons sous les yeux. Il faudrait, je crois nous en donner le temps. Aujourd'hui, nous pourrions passer à l'un des aspects pratiques ne suscitant pas trop de controverse, à savoir la question des bills privés. Nous pourrions régler cette question indépendamment de ce que nous déciderons par ailleurs. Pour ma part, j'aimerais disposer d'un certain temps de réflexion, et je

[Text]

might be able to dispose of subject to whatever else happens down the road, but something we might want to deal with. Speaking for myself, I would like an opportunity to consider it and I am sure there are other members who would wish to consider the propositions which you have put in the opening statement.

The Chairman: Are there any other suggestions?

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, I had hoped that perhaps we could move to Mr. MacFarlane's subcommittee report first. As you say, it is not as extensive as perhaps some of us might have wanted, but in the area I think there is much good that can be done here to establish and I think just to canvass those ideas this afternoon for the balance of this meeting, and perhaps see if we can go a little further with provisions for time for a vote in the proposals and some of the matters that arise.

I do not quite share your views that the use of time and the committee structure reports are necessarily that closely linked with the subject matter of Mr. MacFarlane's subcommittee and, therefore, that we could discuss it and get it on the way. And I would hope, like my colleague, Mr. Blaker, that we could have a fair exchange of views on what has been put forward by the MacFarlane subcommittee.

The Chairman: Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): May I, through you, ask the chairman of that particular committee, Mr. MacFarlane, whether there was any discussion in his committee about the measures for a vote. In the Subcommittee on Committee Structure, we envisaged a scheme whereby debate might continue unlimited but provision be made for a vote just before the normal proceedings the next day. Was there anything of that sort discussed at all in your committee? Just to get the ball rolling, if nothing else.

The Chairman: Just before we do proceed, is it agreeable that we should move on to Mr. MacFarlane's committee?

Mr. MacGuigan: Are there copies of that report, Mr. Chairman.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I would like to support the proposition that we proceed to the discussion of Mr. MacFarlane's committee report. I think Mr. Baker is quite right when he is saying that we should have the opportunity to digest this.

As a preliminary comment, I would like to say that there is much in it that creates no difficulty in my mind. There is a section of it that does. I think my thoughts are parallel to yours Mr. Chairman, with regard to supply and ways and means and budgets, committees, private members, and so on, and once we have dealt with the private members' committee we might come to some of those other items.

I think I have to enter an initial caveat with regard to what I see as quite a large package in which the trade-offs may present some problems. I am thinking of your agreement that it would be nice to have definite sittings of the House. We all would like that. But then you tie to that 20-minute speeches, second reading committees, new forms of closure, the right to sit all night and this sort of thing. My friend seems to support this very strongly. That is a total package, the details of which I would not only want to read but to see.

[Interpretation]

suis sûr que c'est le cas également d'autres députés, afin d'étudier les propositions contenues dans votre déclaration préliminaire.

Le président: Y a-t-il d'autres interventions?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'avais espéré que nous pourrions commencer par le rapport du sous-comité de M. MacFarlane. Comme vous l'avez dit, il n'est peut-être pas aussi détaillé que certains d'entre nous l'auraient souhaité, et je pense qu'il serait bon de faire un tour de table pour dégager un point de vue général sur ces idées et voir ensuite s'il nous reste du temps pour aller un peu plus loin et peut-être procéder à un vote.

Je ne suis pas tout à fait d'accord avec vous lorsque vous dites que les rapports sur la répartition du temps et sur la structure des comités sont liés étroitement à la question étudiée par le sous-comité de M. MacFarlane, et je pense que nous pourrions entamer la discussion et échanger nos points de vue sur les propositions formulées par le sous-comité MacFarlane.

Le président: Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Pourrais-je demander au président de ce sous-comité, M. MacFarlane, si l'on a discuté au sein de son comité de la procédure de vote. Au sein du sous-comité sur la structure des comités, nous avons envisagé un système dans lequel les débats pourraient se prolonger sans limite de temps, les votes se déroulant juste avant le début de l'ordre du jour normal le jour suivant. Avez-vous songé à un système de ce genre dans votre comité? Voici un début pour la discussion.

Le président: Êtes-vous d'accord pour que nous abordions le rapport du comité MacFarlane?

M. MacGuigan: Avez-vous des copies de ce rapport, monsieur le président?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, je suis d'accord pour que nous commençons avec le rapport du comité MacFarlane. A mon avis, M. Baker a raison lorsqu'il dit qu'il nous faut un peu de temps pour digérer vos propositions.

De prime abord, je dirais qu'une grande partie d'entre elles me conviennent. Il y a toute une partie qui ne pose pas de problèmes. Mes vues sont assez voisines des vôtres en ce qui concerne les motions de voies et de moyens, et les budgets, les bills privés etc.; une fois que nous aurons réglé le problème des bills privés, nous pourrions en aborder d'autres.

Je dois exprimer dès l'abord une réserve concernant des propositions qui vous lieront et qui nécessiteront des compromis difficiles. Je pense notamment à votre proposition d'établir des heures fixes pour les séances de la Chambre. Nous serions tous en faveur de cela. Mais ensuite, vous rattachez cette innovation à des discours de 20 minutes, à des comités de deuxième lecture, à de nouvelles formes de clôture, au droit de siéger toute la nuit. Mon collègue semble très fortement en faveur de tout cela. Mais c'est là un ensemble de mesures dont je voudrais bien connaître tous les détails.

[Texte]

So I would like to see us start with Mr. MacFarlane's committee, then go to some of the others, and leave this tough one for a little later.

The Chairman: Thank you, Mr. Knowles.

Mr. Blaker: Mr. Chairman, I do not want to intervene but I hope the significance of my remarks is caught as we go down the road somewhat in the Committee.

The Chairman: Yes. Well, I hope the road is relatively short and that we proceed with all due diligence.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): To the road beyond the turn.

Mr. Chairman: Now, Mr. MacFarlane, perhaps you might respond to Mr. Munro's question.

Mr. MacFarlane: Mr. Munro, the second recommendation talks about one bill per month coming to a vote. Do you remember that?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes.

Mr. MacFarlane: Is that what you were asking about?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes, where, when and how? Do we indicate the day?

Mr. MacFarlane: Well, we indicate later on that with those kind of bills the vote should be deferred until Wednesday, after the Question Period. In that recommendation it says that once per month provision should be made for one Private Members' bill to come to a vote. We are talking about trying this for one year. It would be a one and a half hour session, with speeches limited to 10 minutes. The time should be extended if 20 members stand in their place, which means that it could go on. And the vote should be deferred until the Wednesday after the Question Period. That was the recommendation.

I think the best way to proceed, if we were going to accomplish anything, would be to speak to the first recommendation, because each recommendation is subsequent of this. If we do not really get through the first recommendation we may be only talking about more time for private members rather than any dramatic changes. If we get through the first recommendation and we are going to take it back to our caucuses, it would be good if we had some agreement on this.

The first recommendation is that the draw should be for members' names and not bills. Now, on the technicality of the first Monday, we can change that anyway we want, but that is a rather key one. I think there are some people who still are not certain that it should be that way. But I would say that we as a Committee—and Mr. McCleave who is here is from that Committee—seemed to feel that the backbenchers had intimidated to us at least that they would like that kind of a situation.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Is this the Private Bills only or the Bills and Resolutions?

Mr. MacFarlane: We are just referring to bills.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, Mr. Chairman, I was wondering why we have a limitation. Private Members' business is quite as important on the motions and you are limiting it to the bills, as to the procedure in seeking, shall we say, their priorities on the order paper. It would seem to me that a member at the present time has the right to two motions.

[Interprétation]

J'aimerais donc que nous commençons par parler du rapport du comité MacFarlane, pour passer ensuite à d'autres problèmes et attendre encore quelque temps avant de discuter des questions les plus délicates.

Le président: Je vous remercie, monsieur Knowles.

M. Blaker: Monsieur le président, je ne tiens pas à intervenir, mais j'espère que l'on comprendra l'importance de mes remarques ultérieurement dans nos débats.

Le président: Oui. J'espère que la route ne sera pas trop longue et que nous irons de l'avant avec toute la diligence voulue.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous finirons par passer le tournant.

Le président: Monsieur MacFarlane, voulez-vous répondre à la question de M. Munro?

M. MacFarlane: Monsieur Munro, la seconde recommandation parle de la mise aux voix d'un bill par mois. Vous en souvenez-vous?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Oui.

M. MacFarlane: Était-ce là l'objet de votre question?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Oui. Où, quand et comment? Fixe-t-on un jour?

M. MacFarlane: Oui, nous disons un peu plus loin qu'avec les projets de lois de ce genre, le vote devrait être reporté au mercredi, après la période des questions. Selon la recommandation, il faudrait prévoir la mise aux voix d'un bill privé par mois. Nous parlons d'une période d'essai d'un an. Il s'agirait d'une session d'une heure et demie, les discours étant limités à 10 minutes. Cette durée pourrait être prolongée si 20 députés se levaient à leur siège, ce geste signifierait que l'intervention pourrait se poursuivre. Le vote devrait être reporté au mercredi, après la période des questions. Voilà ce que dit la recommandation.

Je pense que la meilleure façon de procéder, si nous voulons aboutir, serait de parler d'abord de la première recommandation, car toutes les autres en découlent. Si nous ne nous mettons pas d'accord sur ce point, nous ne parviendrons pas à une réforme véritable. Si nous voulons soumettre la recommandation à nos groupes parlementaires respectifs, il serait bon que nous nous mettions d'accord ici.

La première recommandation vise à tirer au sort les noms des députés et non pas les titres de projets de lois. En ce qui concerne la procédure à suivre le premier lundi, nous pouvons y apporter toutes les modifications que nous voulons, mais cette proposition est essentielle. Tout le monde ne l'approuve pas encore. Mais tous ceux qui ont siégé à notre comité, dont M. McCleave qui se trouve ici, seront d'avis que c'est cela que les députés de l'arrière banc aimeraient obtenir.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela s'applique-t-il uniquement aux bills privés ou bien également aux bills et résolutions?

M. MacFarlane: Nous ne parlons ici que des bills.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, pourquoi se limiter ainsi aux bills privés, pourquoi ne pas étendre cette mesure aux motions qui doivent recevoir également un ordre de priorité sur le feuillet? Je crois qu'un député actuellement a droit à deux motions.

[Text]

An hon. Member: One motion.

Mr. Lambert (Edmonton West): One motion, yes. Now he may have filed a number with his whip's office, or whatever it is. And I know the practice is that if the member is within the charmed circle on the draw made by Mr. Speaker he may substitute one of his other motions. There is that permission to substitute a motion. Insofar as the bills are concerned, there again, in practice, one had the choice of seeing which bill went first, which you considered the more important in your little bag that you might have found. My point is that we should not limit ourselves merely to having this draw on bills but that it should apply also in a separate draw to the motions—because they are provided for separately during the course of the week and that you have this twin stream.

• 1620

I think the Chairman was quite right when he said it cannot apply to private bills because they are something different. My view is rather contrary, I would have hoped to continue the present draw where the member decides what bill he puts forward and that having done so, it proceeds.

There are many members who are not interested in private member's business whatsoever but they get an equal kick at the cat and therefore they become then available for, shall we say, the slipping to them, of a convenient piece of legislation.

The Chairman: Could I, for clarification, ask Mr. MacFarlane before we go any further, whether that was the intention; whether in fact the draw was to be of all members or only of those who wanted to sponsor a private bill?

Mr. MacFarlane: No, it merely say:

The draw should be for Members' names and not Bills.

In other words, the member does not have to have a bill drawn up and a number or a title of a bill, but he has to submit his own name. It is not just a matter of taking all the names and drawing a name out of the hat. He has to submit that he wants to have his name considered, the same as he does with the bills.

Mr. McCleave: I think also that the reason that we limited ourselves to bills in the particular subcommittee rather than to bills and motions or resolutions was simply the fact you were one step closer to having something become the law of the land. I think that was one, but not all, of the main reasons that we chose that particular course. We wanted to lead the House of Commons to a gentler land but not too abruptly, Mr. Chairman—a little bit at a time.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, may I suggest, in support of what has just been said, that in view of the fact that a member can introduce any number of bills but can introduce only one resolution, that the draw for bills be on names of those who have said they have bills to put in and that the draw for resolutions be on resolutions that have actually been submitted, which is the way it works now. Marcel says that he knows of cases where members submit several resolutions through the Party Whip but the Clerk of the House sets only one per member.

[Interpretation]

Une voix: Une motion.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Une motion, oui. Mais il peut en avoir déposé plusieurs autres auprès de son whip. Je sais que, selon la coutume, si un député figure parmi les heureux élus tirés au sort par l'orateur, il peut y substituer l'une de ses autres motions. Il a donc la possibilité de substituer les motions. En ce qui concerne les bills, là encore vous pouvez choisir le bill que vous voulez présenter en premier, celui que vous considérez comme le plus important du lot. J'estime que nous ne devrions pas limiter ce tirage au sort uniquement aux projets de lois mais l'appliquer également, par tirage distinct, aux motions, car on les présente séparément dans le courant de la semaine.

Je pense que le président avait tout à fait raison de dire que cela ne peut s'appliquer aux bills privés parce qu'ils sont de nature différente. Mais je ne suis pas tout à fait d'accord, j'aurais espéré conserver le tirage au sort actuel par lequel le député décide quel projet de loi il veut présenter.

Beaucoup de députés qui n'ont pas de bill privé ou de motion à présenter ont tout autant de chance que les autres de voir leur nom tiré au sort et ils peuvent accepter de présenter un texte de loi pour le compte d'un autre.

Le président: J'aimerais d'abord préciser ce point auprès de M. MacFarlane. Est-ce que la proposition vise à effectuer un tirage au sort parmi les noms de tous les députés ou seulement de ceux qui veulent présenter un bill privé?

M. MacFarlane: Non, la proposition dit simplement:

Le tirage devrait porter sur des noms de députés et non pas sur des titres de bills.

Autrement dit, le député n'a pas besoin de faire imprimer un projet de loi comportant un numéro et un titre, il lui suffit d'inscrire son nom. Il ne s'agit pas simplement de mettre tous les noms de députés dans un chapeau et de procéder à un tirage au sort. Les députés participant au tirage au sort doivent se faire inscrire.

M. McCleave: Si nous avons limité cette disposition aux bills sans l'étendre aux motions et aux résolutions, c'est surtout pour faciliter les choses aux députés, pour leur faciliter le parcours, mais pas de façon trop radicale, monsieur le président.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, comme un député peut introduire autant de bills qu'il veut, mais n'a le droit d'introduire qu'une seule résolution, je propose, à l'appui de ce qui vient d'être dit, que le tirage au sort des bills porte sur les noms des députés qui ont des bills et que le tirage au sort des résolutions porte sur des résolutions effectivement soumises, comme c'est le cas actuellement. Selon Marcel, on a vu des députés présenter plusieurs résolutions par l'intermédiaire du Whip du parti et le greffier de la Chambre n'en retenir qu'une seule par député.

[Texte]

The Chairman: May I ask for clarification again on the point raised by Mr. Lambert because the report is a bit ambiguous.

What the subcommittee is recommending, I gather, is that members who are interested in sponsoring a private bill should put their names into a hat...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): A public bill.

The Chairman: ... from which would be drawn certain names. It would not be necessary for those members, however, to have decided that they have bills that they are interested in. In other words, if I want to put my name in because I would like to sponsor a private bill and I would welcome some suggestions later, that would not bar me. I would not have to have a series of bills that I would be ready to introduce. That was not the intention, was it?

Mr. MacFarlane: That was the intention. The intention is that the name is drawn and therefore the person who is drawn has the complete freedom of selecting the bill.

The Chairman: And not only from those that he might have sponsored but anyone's.

Mr. MacFarlane: From ones that would come forward from anyone.

The Chairman: From any that come forward. That is fine.

Mr. MacFarlane: It is not ambiguous in that recommendation number five is very clear:

No changes in procedures are recommended for consideration of Private Members' private bills.

Recommendation number six:

No changes in procedures are recommended for consideration of Motions.

We have clearly said that present procedures would apply, as Mr. Knowles has said, but we are saying, as an experiment in the private bills area, that you actually give the person the opportunity to have recommendations submitted to him possibly by lobby groups, whether it be people like the SPCA, for instance, or any kind of lobby group, to give him the incentive to go forward with a bill, which might have a chance of success. That was basically the idea, which is the principle which was followed at Westminster on this point.

Mr. McCleave: Could I follow that up, Mr. Chairman?

• 1625

For example, you could talk about your lobby group from Mr. MacFarlane's viewpoint as being the government saying: would you present something that is of a good housekeeping nature? And whether the backbencher yields to that or not, I do not know. You would be in a better position perhaps, sir, to give an expert opinion on that than myself. But it means, in effect, that over the run of a normal—if we ever had one—four-year Parliament, there would be about 230 members who would have an opportunity. And their chances of getting those bills in would be accordingly as they proportion to those 230 members.

The Chairman: Sir Barnett, have you any comment on this procedure that we are now contemplating to imitate?

[Interprétation]

Le président: J'aimerais une précision supplémentaire sur le point soulevé par M. Lambert, car le rapport me paraît un peu ambigu.

Ce que le sous-comité recommande, j'imagine, est que les députés qui souhaitent présenter un bill privé mettent leur nom dans un chapeau...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un bill public.

Le président: ... d'où on tirerait au sort certains. Autrement dit, ils ne sont pas obligés d'avoir un bill précis en main. Si je souhaite m'inscrire parce que j'aimerais commander un bill privé, en me réservant d'en choisir un plus tard, cela ne m'en empêcherait pas. Je n'aurais pas besoin d'avoir tout prêts une série de bills que j'aimerais introduire. Est-ce bien là ce que vous proposez?

M. MacFarlane: Oui. Nous proposons que l'on tire au sort des noms de députés et que ceux-ci aient ensuite pleine latitude de choisir un bill.

Le président: Pas seulement parmi les siens, mais parmi ceux d'autres députés.

M. MacFarlane: Parmi ceux de n'importe qui.

Le président: C'est très bien.

M. MacFarlane: Ce n'est pas ambigu, car la recommandation numéro 5 est très claire:

Nous ne recommandons aucun changement en ce qui concerne l'étude des bills privés.

Recommandation numéro 6:

Nous ne recommandons aucun changement de procédure concernant l'étude des motions.

Nous avons dit clairement que la procédure actuelle s'appliquerait, comme M. Knowles l'a dit, nous proposons à titre expérimental de donner la possibilité au député de recevoir des recommandations, de groupes de pression par exemple, afin de l'inciter à présenter des projets de loi ayant de bonnes chances de succès. C'est donc là notre objectif, qui reprend le principe adopté à cet égard à Westminster.

M. McCleave: Pourrais-je apporter d'autres précisions, monsieur le président?

Par exemple, le groupe de pression dont parle M. MacFarlane, pourrait être le gouvernement disant: Voudriez-vous présenter cette mesure législative qui nous paraît bonne? Que le député cède ou non à cette sollicitation est une autre question. Mais cela signifie que, dans le courant d'une législature normale de 4 années, près de 230 députés auraient la possibilité de présenter un bill; leurs chances de présenter un bill seraient fonction de ce nombre.

Le président: Sir Barnett, avez-vous des remarques à faire concernant cette procédure que nous envisageons maintenant d'imiter?

[Text]

Sir Barnett Cocks (Former Clerk of the British House of Commons): I am afraid, sir, I am not prepared to help the Committee at this stage. If you wished, I could do something but it would take me a little time.

The Chairman: Thank you. I thought they might be interested in your views on how the Westminster draw works, because this would be an innovation for us. At present we simply have a draw for bills and not for names.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We do run the risk, do we not, of some member—well, let us say my party that may be the bad boy, and some member of my party desperately wants a bill so he gets every member of the caucus who really does not have a bill to put his name into.

Mr. McCleave: Everybody would put his or her name in. I presume you would have everybody except members of the Cabinet, the Speaker, and the two assistant deputy speakers putting his name in. That would be 230 or 225, depending on the...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The other side of it is that you are encouraging members then to get into this.

An hon. Member: Right, exactly.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: I fear I will be repeating arguments that I presented when we last met—and they are in the last *Proceedings*—but I think it is worth-while restating them at this point.

First, what is really being gained here I think is recommendation (2), which we are to come to, coming to a vote. I think that is the major change which is being proposed. However, even in recommendation (1), I would like to know whether a private member is excluded from presenting a bill if his name has not been drawn. I do not think he could be. This seems to have that disadvantage—if I am reading it correctly—that if one's name is not among the 50, he is excluded from presenting a bill.

Whereas the other way around, as we do it now, all those bills are out there on the public record. People believe in them. They brought them forward hoping they would get an opportunity, and frequently, as the session rolls around, one's turn does come up. But as proposed by the subcommittee, if his name does not come up, that is it.

Mr. McCleave: No, Mr. Chairman, that is for the special day, the special one a month. Otherwise you take your chances within the private members' hour, which is not interfered with.

Mr. O'Connell: Well, it seems to me we may be restricting the opportunity. I would like to be fully clear if we are or not. We may be restricting the opportunity of M.P.s, of the private members, really because we want to force some things to a vote, and this is a way of forcing them to a vote. I think we could have the vote even on the present system—although I will object, I think, to the obligation to come to a vote.

[Interpretation]

Sir Barnett Cocks (ancien greffier de la Chambre des communes britannique): Je crains de ne pas être en mesure d'aider le Comité pour le moment. Si vous le voulez, je pourrais dire un certain nombre de choses, mais cela me prendrait du temps.

Le président: Je vous remercie. Je pense que les membres aimeraient connaître votre point de vue sur le fonctionnement du tirage au sort à Westminster, car un tel système serait chez nous une innovation. Pour l'instant nous tirons simplement au sort les projets de loi, mais pas les noms de député.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si le député d'un parti veut désespérément introduire un projet de loi, ne risquons-nous pas de le voir inciter tous les autres membres de son groupe parlementaire à inscrire leur nom.

M. McCleave: J'imagine que tout le monde se ferait inscrire, tout le monde à l'exception des membres du Cabinet, de l'Orateur et des deux Orateurs adjoints. Cela ferait 230 ou 225 noms, selon...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela signifie donc que l'on encourage les députés à se faire inscrire au tirage au sort.

Une voix: Exactement.

M. O'Connell: Monsieur le président.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Je crains de me répéter, car j'ai déjà exposé ces arguments qui figurent dans la dernier procès verbal, mais il vaut la peine de les répéter maintenant.

Tout d'abord, le gain réel ici est dans la recommandation numéro 2, que nous allons aborder tout à l'heure concernant la mise aux voix. Je pense que c'est là que réside le principal changement. Cependant, même la recommandation numéro 1, j'aimerais savoir si un député, au cas où son nom n'a pas été tiré au sort, perd toute possibilité de présenter un bill. Cette proposition me semble présenter l'inconvénient que, si le nom d'un député ne figure pas parmi les 50 tirés au sort, il ne peut présenter un bill.

Au contraire, dans le système actuel, tous ces projets de loi figurent sur une liste qui est rendue publique. Les gens espèrent. Ils ont soumis ces projets de loi en espérant avoir la possibilité de les introduire et, fréquemment, au fur et à mesure du déroulement de la session, leur tour arrive. Mais dans la proposition du sous-comité, si le nom du député n'est pas tiré au sort, c'est fini.

M. McCleave: Non, monsieur le président, il s'agit là uniquement de la journée spéciale par mois consacrée aux bills privés. En dehors de cela, vous gardez votre chance pendant l'heure des bills privés, que l'on ne modifie pas.

M. O'Connell: Il me semble que nous limitons les possibilités s'offrant aux députés. J'aimerais bien préciser cela. J'ai cette impression simplement parce que nous voulons amener certaines choses à un vote. Je pense que l'on pourrait obliger à un vote même dans le système actuel, encore que je sois opposé à l'obligation d'avoir un vote.

[Texte]

I seem to be a bit negative.

Mr. MacFarlane: Number one is separate from number two and I do not think they should be discussed together.

The first thing, you can easily come to the conclusion that you want everything to remain as it is; then you can discuss whether you want some of them to come to a vote. So coming to a vote has nothing to do with No. 1; No. 1 is a clear-cut desire expressed—at least in my caucus—by very close to an overwhelming majority of backbenchers to say that they would prefer the name to be drawn by the bill.

Now if that is wrong and you change your mind, that is all right with me. But I was expressing the opinion as expressed to me by the backbenchers, not necessarily my one little opinion and not necessarily Mr. McCleave's opinion. But we found that everyone said there was an advantage in having the draw for names.

• 1630

We used the number 50 because if you had that, that would still be more than you could get through in a session. But there is no reason why you could not have 75 or 80. A person could put forward his name with a bill, as he does now, but he is at the bottom of the list and has very little chance of ever getting to the top. But mind you, if he did put his name forward as number 92, down here, and had a good bill, it is very possible that when number 10's name came up number 10 would present that bill on his behalf and let him second it. He would have the opportunity to do so then, which he does not have now unless he drops his own bill on which he got there. So there are opportunities involved in it.

The voting is a separate thing. We have suggested a method by which we could get some to a vote. You might reject that, you might want it. But I think the key modification, which we thought was an innovation that would be a good idea, is actually the drawing of the name and not the bill. That is what the whole thing rests on.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I had not quite finished, but one and two are connected, and it is not possible to separate them that clearly. They are connected for this reason: if a person's name is drawn and he does not have a bill he is going to secure a bill, he is going to be approached by some group, obviously. Or he will poach. Surely, in that case...

Mr. McCleave: In the case of a back-bencher, Mr. O'Connell, I would suggest that he would be approached by certain members of the Cabinet who would want something presented that did not involve the spending of money. Mind you, we are all within the private members' realm, but there would be a certain pressure in that regard to do some of the good housekeeping that is so obviously lacking, and has been so obviously lacking, in Parliament.

Mr. O'Connell: I appreciate the intervention, because I think it demonstrates the point I am going to try to make, and that is that if a person's name is drawn and he has accepted a bill from either the government which will want to have a vote on it, or from some other group in society that will want to have a vote on it, it will be very difficult not to have the vote. I think one and two are, therefore, connected, and we cannot assume that if we choose names we can make a further decision that we will not have votes. How are you going to frustrate a group in

[Interprétation]

Je crains d'avoir un point de vue quelque peu négatif.

M. MacFarlane: La recommandation numéro 1 est distincte de la recommandation numéro 2, mais je ne pense pas qu'il faille les discuter en même temps.

Tout d'abord, on peut très aisément parvenir à la conclusion qu'il ne faut rien changer de ce qui existe; ensuite il s'agit de savoir si l'on veut que certains de ces bills fassent l'objet d'un vote. Donc le tenue d'un vote n'a rien à voir avec la recommandation numéro 1; celle-ci fait suite aux vœux exprimés très clairement, du moins dans mon groupe parlementaire, par une majorité écrasante des députés de l'arrière banc qui disent préférer que l'on tire au sort des noms plutôt que des titres de bills.

Si cela ne vous convient pas, c'est parfaitement votre droit. Je ne faisais que traduire le point de vue exprimé par les députés de l'arrière banc de mon groupe; ce n'est pas nécessairement mon opinion personnelle ni celle de M. McCleave. Mais nous avons constaté que tout le monde voyait un avantage à tirer les noms au sort.

Si nous nous sommes arrêtés au chiffre 50 c'est qu'il dépasse ce qu'il est possible de faire en une session. Mais il n'y a aucune raison qu'il n'y en ait pas 75 ou 80. Un député pourrait inscrire son nom avec un projet de loi à l'heure actuelle. Comme il se trouve tout au bas de la liste, il aura très peu de chance de jamais remonter jusqu'en haut, mais rien n'empêche, s'il a inscrit son nom au n° 92 tout en bas et que son projet de loi est bon, que le n° 10, une fois son tour arrivé, présente ce projet de loi en son nom et le laisse l'appuyer. Il aurait alors la possibilité de le faire, ce qu'il ne peut à l'heure actuelle à moins qu'il ne laisse tomber son propre projet de loi qui lui a permis d'arriver à son tour. Cela présente donc certaines possibilités.

La question du vote est distincte. Nous avons proposé une méthode permettant le vote pour certains. Il se peut que vous vous y opposiez, mais ce qui importe, c'est cette modification primordiale, cette innovation de bon aloi selon nous, le tirage au sort du nom et non pas du projet de loi. C'est là-dessus que tout repose.

M. O'Connell: Monsieur le président, je n'avais pas tout à fait fini: le premierement et le deuxièmement sont liés, et il n'est pas possible de les distinguer aussi clairement. Ils sont liés parce que, si le nom d'un député est tiré et qu'il n'a pas de projet de loi, il va essayer d'en trouver un, il sera soumis aux avances de certains groupes, c'est évident. Ou bien il fera du braconnage. Il est certain que dans ce cas...

M. McCleave: Dans le cas d'un simple député, monsieur O'Connell, j'ai bien l'impression qu'il sera contacté par certains membres du Cabinet désireux de présenter une mesure n'impliquant pas de dépenses budgétaires. Je vous accorde que nous sommes tous concernés, mais certaines pressions seront exercées pour que l'on règle certains de ces problèmes administratifs qui justement ne pouvaient l'être dans le passé.

M. O'Connell: Je vous remercie de cette intervention, car elle vient appuyer ce que j'allais justement montrer, à savoir que si le nom d'un député est tiré et qu'il a accepté de présenter un bill émanant soit du gouvernement, qui voudra qu'on le mette aux voix, soit d'un quelconque autre groupe social qui voudra également qu'on le mette aux voix, il sera alors très difficile de ne pas le faire. Par conséquent le premierement et le deuxièmement sont liés, et nous ne pouvons pas prétendre tirer les noms au sort et refuser le vote. Vous ne pouvez tout de même pas frustrer

[Text]

society? You have accepted their bill, but you have to be able to say to them "Well, we will get a vote on it." Otherwise, you are just spinning wheels and leading them down the garden path.

I fear that the process is leading us inevitably towards mandatory votes for private members' business, not necessarily mandatory votes for government business—we do not have that unless we use closure. We are putting the private members' business ahead, is status, of voting practices in the House over government business. We are going to say that unimportant matter, which may be discussed for an hour and a half, for example, must be voted on.

In various minority situations in the House, the government will be obliged to administer that which it did not want to bring forward, and does not want to feel responsible for. That is the congressional system, where the government administers what the legislature presents to it. So I think we need to look at that as a package, going at one piece at a time may lead us into deeper water than we wish to be in.

Mr. MacGuigan: I agree very much with what Dr. O'Connell has said. It seems to me that this is all interconnected. If one is unalterably opposed, as I am, to allowing votes in private members' hour on a guaranteed basis—because I do not want to spend my life here voting on abortion or capital punishment every session—it seems to me that there is very little gain to be had merely from allowing a draw to be made on the basis of names. Dr. O'Connell has indicated the difficulties between the two kinds. You have a draw on the one hand, and on the other hand you have bills in addition, because you could not prevent members from presenting bills. So you have a group of members whose bills are not going to come to a vote whose names are drawn, and you have another group of members whose names are not drawn but whose bills are drawn and they still are not going to come to a vote. Without the vote there is not much point in having the draw for names. It seems to me, at least if one takes my position in being against a vote, that there is not too much to commend the draw, and I rather tend to see the thing as an integral whole.

• 1635

Mr. MacFarlane: I might answer that, Mr. Chairman. I can see a person being opposed to the name, for instance, and also being worried about the fact that, as you say, issues which we voted on as a Parliament would come up again and again under private members. I can see that actually occurring, and we are concerned about that, but you have to remember that what we are saying is that in the first instance members have their names drawn and therefore have an opportunity to present any bill they want. That is what part number one says. When you get into the voting procedure, what you are saying is that 10 will be identified who will be able to bring their bill to a vote. The others will be as they have been in the past. In the first case, if you agree to the names being drawn, you have gone one step, and if you do not agree on the voting you are then in the same situation we are in now except that names are drawn, and nothing has changed.

[Interpretation]

ainsi un groupe social. Vous avez accepté son projet de loi, il vous faut pouvoir lui dire qu'il sera mis aux voix. Autrement, vous trompez des gens, et vous ne faites que des ronds dans l'eau.

J'ai peur que cela ne nous mène inévitablement à des votes obligatoires pour les affaires des députés, par forcément pour les affaires du gouvernement—cela ne se produit que si nous appliquons la procédure de clôture. Nous donnons dans la loi, pour ce qui est du vote à la Chambre, priorité aux affaires des députés sur les affaires du gouvernement. Nous allons finir par imposer le vote sur des questions mineures qui peuvent être débattues en une heure et demie, par exemple.

Lorsqu'il sera en situation minoritaire à la Chambre, le gouvernement sera obligé d'administrer ce qu'il ne voulait pas proposer et ce dont il ne se sent pas responsable. C'est le système du congrès où le gouvernement administre ce que l'assemblée législative présente. Il me semble donc qu'il nous faut étudier ceci comme un ensemble, car l'étude point par point pourrait nous entraîner beaucoup plus loin que nous ne le souhaitons.

M. MacGuigan: Je suis tout à fait d'accord avec les propos de M. O'Connell. Il me semble que tout ceci est lié. Si l'on s'oppose farouchement, comme moi, à garantir des votes pendant l'heure consacrée aux affaires des députés—a car je ne veux passer ma vie ici à voter à chaque session des projets de loi concernant l'avortement ou la peine capitale—alors on ne voit guère l'avantage qu'il y a à simplement permettre le tirage au sort des noms. M. O'Connell a indiqué les difficultés inhérentes aux deux suggestions. D'une part vous avez un tirage au sort et, d'autre part, vous avez une accumulation de projets de loi, car on ne pourrait empêcher les députés d'en présenter. Vous avez donc un groupe de députés dont les projets de loi ne feront pas l'objet d'un vote et dont les noms seront tirés, et un autre groupe de députés dont les noms ne sont pas tirés mais dont les projets de loi le sont tout en ne faisant pas l'objet d'un vote. Sans vote, je ne vois pas vraiment l'intérêt d'un tirage au sort des noms. Il me semble que, si l'on s'oppose au vote, l'intérêt du tirage au sort est bien faible, et j'ai tendance à penser que les deux propositions forment un tout.

M. MacFarlane: Je peux peut-être répondre, monsieur le président. Je peux comprendre que l'on s'oppose à ce tirage au sort des noms, par exemple, et qu'on s'inquiète également de voir, comme vous l'avez dit, des questions ayant déjà fait l'objet d'un vote au Parlement revenir sans cesse sous forme de bills privés. Je peux très bien l'imaginer, et nous en avons conscience, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit avant tout du tirage du nom des députés et que, par conséquent, cela leur offre la possibilité de présenter tout projet de loi qu'ils désirent. C'est ce que dit le premierement. Pour ce qui est du vote, vous dites que 10 auront la possibilité de faire mettre leur projet de loi aux voix. Pour les autres, ce sera comme auparavant. Dans le premier cas, si vous êtes d'accord pour le tirage au sort des noms, c'est un pas en avant; si vous n'êtes pas d'accord pour la mise aux voix, vous vous retrouvez alors dans la même situation qu'à l'heure actuelle si ce n'est qu'il y a eu tirage au sort des noms, rien ne change.

[Texte]

Mr. MacGuigan: Except that you also have members presenting bills in addition to that. You have a draw for bills, too.

Mr. MacFarlane: It is exactly as it is now. Members can present as many bills as they want now, but normally you are not going to get through more than about 32 in a session. So, if you present 150 bills, it does not matter, or if you draw 260 names. We say 50 names should be drawn in order to have a backlog in case something happens, and other people could add to that. It seems to me there was an argument here for the status quo, whereas I guess the Committee approach was that—and maybe Mr. McCleave could correct me—we asked people what they thought would be an improvement in the present system, and that is what we are recommending. If these improvements really are unacceptable and the present system is fine, and no one else has any other suggestion, then reject the report and you can get rid of private members and it will stay as it was. But you certainly have to do something if you are going to try to make an improvement. You cannot just spend all your time arguing against the so-called new recommendations without saying if you have recommendations or that you want the system just to stay as it is.

The Chairman: Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, Mr. O'Connell raised one point earlier that I think Mr. MacFarlane has now cleared up; that is, whatever we do by way of drawing for position or determining votes, we are not limiting the number of bills that members can put on. This can be 240 or 500, if you want. Gus has just confirmed that and there is nothing in the report to change it. I gather what we are deciding is that the first 50 on the list shall be by name. In other words, each member gets only one. Then we are deciding that somehow 10 of those come to a vote. I do not see in the report just how that...

Mr. MacFarlane: Second draw.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is another draw.

Mr. MacFarlane: Yes. That is in part two.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): A draw out of the 50. I am not sure that I know anything about lotteries, anyway, but I am not sure I am so happy about that second one. It seems to me that a more intelligent way of deciding which ones come to a vote should be decided.

Mr. MacFarlane: The spelling of the name or...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I am afraid I do not share Mark MacGuigan's fear that we are locking ourselves into something drastic simply by having votes on subjects that we might have to vote on every session. A vote does not mean that a bill passes. The House makes the decision. Rod and I, who are pretty faithful attenders on Friday afternoons, are getting a bit frustrated by these constant talking out sessions. We would like to see issues get decided. If there can only be 10 in a year, that is fine.

[Interprétation]

M. MacGuigan: Sauf que vous avez également des députés présentant un nombre supplémentaire de projets de loi. Il y a également un tirage pour les projets de loi.

M. MacFarlane: C'est exactement la situation actuelle. Les députés peuvent présenter autant de projets de loi qu'ils le veulent, mais en règle générale il ne peut en sortir plus de 32 par session. Par conséquent, que vous présentiez 150 projets de loi ou que vous tireriez 260 noms importe peu. Nous disons qu'il faudrait faire un tirage au sort de 50 noms pour avoir des réserves, certains pourront faire des surenchères. Il me semble qu'on a défendu ici le statut quo, alors que, sauf erreur, le Comité voulait—et M. McCleave rectifiera si je me trompe—que nous demandions aux intéressés ce qu'ils estimaient être une amélioration du système actuel; c'est précisément ce qui est contenu dans nos recommandations. Si ces améliorations sont véritablement inacceptables, si le système actuel est bon et que personne d'autre n'a de suggestion, rejetez alors le rapport, les affaires des députés en resteront où elles en sont, et n'en parlons plus. Mais il est certain qu'il faut faire quelque chose si l'on veut essayer d'apporter une amélioration. On ne peut simplement critiquer les soi-disant nouvelles recommandations sans rien proposer d'autre ou sans dire que l'on veut simplement conserver le système actuel.

Le président: Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, M. O'Connell a soulevé une question à laquelle M. MacFarlane, je pense, a maintenant répondu. Quoi que nous fassions en matière de tirage au sort ou d'autorisation de votes, nous ne limitons pas le nombre de projets de loi pouvant être déposés par les députés. Ce nombre peut être de 240 ou de 500, peu importe. Gus vient juste de le confirmer, et rien dans ce rapport ne tend à changer cet état de fait. Si je ne m'abuse, nous proposons que les 50 premiers de la liste soient inscrits par nom. En d'autres termes, chaque député n'en a qu'un. Ensuite nous proposons que, d'une manière ou d'une autre, 10 d'entre eux fassent l'objet d'un vote. Je n'ai pas vu dans ce rapport comment...

M. MacFarlane: Par un deuxième tirage.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Par un autre tirage.

M. MacFarlane: Oui. C'est indiqué dans la deuxième partie.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un tirage portant sur les 50. Je ne sais pas très bien comment fonctionnent les loteries, mais de toute manière je ne suis pas certain que ce deuxième tirage ait toute ma faveur. Il me semble qu'une manière plus intelligente de sélection pour ceux devant faire l'objet d'un vote devrait être élaborée.

M. MacFarlane: L'énonciation du nom ou...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je ne partage pas la crainte de Mark MacGuigan. Que nous devons mettre aux votes les mêmes questions chaque session, n'est pas rédhibitoire. Un vote ne signifie pas l'adoption d'un projet de loi. C'est la Chambre qui prend la décision. Rod et moi-même, qui sommes des fidèles des vendredis après-midi, voyons notre frustration quelque peu grandir. Nous aimerions que des décisions soient prises au sujet de certains de ces problèmes. Et s'il ne peut y en avoir que 10 par an, c'est très bien.

[Text]

The Chairman: You will agree, however, there is a danger that a bill that has been defeated in a previous session could come back again and you could have a repetition of votes simply because . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You could not have it in the same session.

The Chairman: You could not have it in the same session but you could have it in the next session. This is something that has occurred to some of us who have been looking at this report.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Parliament is used to that, Mr. Chairman.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): But you could get that on opposition days. You can get motions put down to reopen some thorny issues.

The Chairman: Yes.

• 1640

Mr. Baker (Grenville-Carleton): We are used to it from that point of view. We have the repetition that has been mentioned by the member; we have the Throne Speech which repeats promises year after year, so I do not think it would be unusual or traumatic for us to examine it.

The Chairman: The only reason for that, of course, is the tardiness of the House in dealing with the government's legislation.

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I have seen a slight difference between the remark made by Mr. Knowles in the explanation given by Mr. MacFarlane in the sense that what Mr. Knowles just said is that it is possible that on the draw the first 50 bills drawn will be named by the name of the MP who presented it. I see this as a good solution, much better than the earlier explanation that everybody who wants to just put his name there and then they draw the name. Whether he has a bill or not he is entitled to submit his name and the name of the MP is drawn. The consequence of this is that you are going to have 230-odd members who will just put their names there and hope to be the lucky winner.

Mr. McCleave: If they do not their Whip will, Mr. Ouellet.

Mr. Ouellet: The other explanation just given by Mr. Knowles, I think, is a better one in the sense that every member of Parliament who wishes to submit a private bill will go through the normal draw that we now have but the first 50 of those will be named. He could have the option to keep his bill or change his bill.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Sir, we almost have that system now. I have sat through these draws as well as others that are here. I can name myself again as a sinner; I have put in 10 bills and one of them gets drawn as No. 13. That happens to be No. 10 on my priority and I have had the right to switch. I say, "Look, do not put in that first one, put one of the others in". So we practically have that now. The only difference we are making is that we are not requiring that a person really have a bill. All he has to have is his name.

[Interpretation]

Le président: Vous conviendrez, toutefois, que nous risquons de voir un projet de loi rejeté au cours de la session précédente, revenir sur le tapis et entraîner une répétition de votes simplement parce que . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, mais pas pendant la même session.

Le président: Cela ne pourrait arriver pendant la même session, mais cela le pourrait pendant la suivante. C'est ce que certains d'entre nous qui ont étudié le rapport ont remarqué.

M. Baker (Grenville-Carleton): Le Parlement en a l'habitude, monsieur le président.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Mais on pourrait le faire pendant les jours consacrés à l'opposition. On pourrait déposer des motions pour que des problèmes épineux soient de nouveau étudiés.

Le président: Oui.

M. Baker (Grenville-Carleton): Nous y sommes habitués. Nous avons cette répétition dont vous avez parlé, nous avons le discours du Trône qui répète les mêmes promesses d'année en année, et par conséquent je ne pense pas que cela soit si traumatisant ou si inhabituel pour nous de l'étudier.

Le président: La seule raison pour cela, bien entendu, c'est le retard que prend la Chambre dans l'étude des mesures législatives du gouvernement.

M. Ouellet: Monsieur le président, j'ai remarqué une légère différence entre la remarque faite par M. Knowles et l'explication donnée par M. MacFarlane, dans la mesure où M. Knowles a justement dit qu'il était possible que dans le tirage portant sur les 50 premiers projets de lois, il y ait le nom des députés les ayant présentés. Je pense que c'est une bonne solution, nettement meilleure que l'explication précédente voulant que tout le monde puisse inscrire son nom et qu'on fasse ensuite le tirage des noms. Que le député ait un projet de loi ou non, il a le droit de faire inscrire son nom et son nom peut être tiré. En conséquence, vous vous retrouverez avec un minimum de 230 députés qui voudront que leurs noms soient inscrits et espéreront tirer le numéro gagnant.

M. McCleave: S'ils ne le font pas, le ship le fera, monsieur Ouellet.

M. Ouellet: A mon avis la proposition de M. Knowles est meilleure dans la mesure où chaque député désirant soumettre un projet de loi, devra participer au tirage tel qu'il existe à l'heure actuelle, mais les 50 premiers seront nominatifs. Il aura alors la possibilité de conserver son projet de loi ou de le changer.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur, nous avons pratiquement ce système à l'heure actuelle. J'ai participé à ces tirages tout comme les autres députés ici présents. Moi aussi, j'ai péché, j'ai inscrit 10 projets de lois et l'un d'entre eux est sorti avec le n° 13. Il se trouve qu'il occupe la dixième position sur ma liste de priorités, et j'ai obtenu le droit de changer. J'ai demandé qu'on n'inscrive pas ce premier projet de loi, mais un autre. Ce système existe donc pratiquement. La seule différence que nous apportons, c'est que nous n'exigeons pas qu'une personne ait réellement un projet de loi. Il faut simplement qu'elle ait son nom d'inscrit.

[Texte]

Mr. Ouellet: I think there is a big distinction. Are we ready through this proposal to allow M.P.s to submit their names despite the fact that they have no bill? I say it is useless. Why do we not let those that are highly interested in it do their own work, prepare their bill, and then they would be the ones who could benefit from this draw, not everybody.

Mr. McCleave: You might have a large printing expense when 13 members of the NDP, 50 back-benchers from the Liberals, and 20 or 40 from the Conservatives all present identical bills within their parties. That is one of the reasons why the MacFarlane subcommittee decided on the member rather than the topic, to get away from that.

May I suggest . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): André's suggestion is that it be not every member but only members that have a bill.

Mr. McCleave: In a way, you know, it is sort of a roulette game but I think perhaps as a starter we should adopt the roulette principle. Then, mind you, there may be members of any one party who will say, "No, I do not want my name put in", that will lessen the chances of a party to have its share of this sort of procedure. When the MacFarlane subcommittee first met on this topic, what motivated more our decisions and our discussion was to try to give the back-benchers in this Parliament and in any Parliament, a chance to overcome their sense of frustration; "Oh, god-damit, we have come up here with ideas, or people come up here with ideas and nobody ever listens to us and we do not have that final sanction on our opinion, a yes or a no". I think even if you get turned down at least somebody has voted on it so you could always go back home and say, "Well, I did the best I could. I put this idea up and I argued it as best I could but the buggars turned me down". Okay, so it happened to you. But it happened. It was an event, instead of somebody saying six o'clock and then we parade off to the next thing on the order paper the next day.

So this was one of the things that we thought of. I do not think it is perfect, but I sure as hell know that what we are undergoing now is not perfect at all. It is even less perfect.

• 1645

M. Pinard: Je ne voudrais pas changer le ton de notre rencontre monsieur le président, mais justement je fais partie des députés d'arrière-ban et on laisse croire que cette heure des députés peut leur permettre de se mettre en évidence, parce qu'ils n'ont peut-être pas autant de pouvoirs ou d'autres moyens de le faire. Mais après deux ans d'expérience, je constate que cette procédure des heures d'initiative privée réservées aux députés est une pure perte de temps, étant donné la façon dont le Règlement actuel est fait. Quant à la suggestion du sous-comité de réformer quelque peu la présente action de ces projets de loi d'initiative privée, je trouve que c'est seulement jeter un peu de poudre dans toute cette histoire-là, ce n'est pas une réforme véritable.

Je vais résumer bien simplement l'expérience que j'ai vécue depuis deux ans; ce qui se fait à l'heure des députés, peu importe qu'il y ait eu un tirage au sort au nom de l'individu ou sur le sujet à discuter, c'est que quelqu'un parle d'un sujet, il pense ainsi se mettre en évidence et les autres cherchent à tuer le temps afin que le bill ne soit pas

[Interprétation]

M. Ouellet: La distinction est grosse. Sommes-nous donc alors disposés à permettre aux députés d'inscrire leurs noms bien qu'ils n'aient pas de projet de loi? Selon moi, c'est futile. Pourquoi ne pas laisser aux intéressés faire leur propre travail, préparer leurs projets de loi et les faire bénéficier de ce tirage au lieu d'en faire bénéficier de ce tirage au lieu d'en faire bénéficier n'importe qui?

M. McCleave: Les dépenses d'imprimerie seraient énormes si 13 membres du NPD, 50 députés libéraux et 20 ou 40 conservateurs présentaient tous des projets de lois identiques dans leurs partis. C'est une des raisons pour lesquelles le sous-comité MacFarlane s'est prononcé pour le nom du député plutôt que pour le sujet, du projet de loi, pour éliminer cette possibilité.

Puis-je suggérer . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): André suggère que cette possibilité ne soit pas offerte à tous les députés mais seulement à ceux qui ont un projet de loi.

M. McCleave: D'une certaine manière, vous savez, c'est un peu comme un jeu de roulette, mais, pour commencer, nous devrions en adopter le principe. Ensuite il se peut fort bien que certains membres d'un parti donné ne veuillent pas que leurs noms soient inscrits, ce qui réduit les chances de participation du parti à ce genre de procédure. Lorsque le sous-comité MacFarlane s'est réuni pour la première fois à ce sujet, nous avons surtout cherché, dans nos décisions et dans notre discussion, à éviter aux simples députés de ce Parlement et de tout Parlement ce sentiment de frustration, ce: «Bondieu, nous sommes venus ici avec des idées, ou certains sont venus ici avec des idées, et personne ne nous écoute jamais, puisque nos opinions ne font jamais l'objet d'une approbation ou d'une désapprobation.» Même si votre proposition est rejetée il n'en reste pas moins qu'elle a été débattue et que vous pouvez rentrer chez vous et dire: «J'ai fait de mon mieux, je me suis défendu comme un diable, mais ces mules n'ont rien voulu savoir.» Très bien, cela vous est arrivé à vous. N'empêche que c'est arrivé. Ce fut un véritable événement; il ne s'agissait pas de faire remarquer qu'il est six heures et de recommencer par autre chose au feuillet du lendemain.

Voilà donc une des situations dont nous avons tenu compte. Ce que nous proposons n'est sans doute pas parfait, mais par contre il est certain que le régime actuel est loin, très loin d'être parfait.

Mr. Pinard: Without wishing to change the tone of this meeting, Mr. Chairman, but as a backbencher myself, I am being led to believe that the private member's hour is an opportunity for ordinary members to come forward who may have no other opportunity to do so. But after two years in the House, I have to conclude that the hour set aside for private members legislation is a pure waste of time, in the light of the Standing Orders as they stand at present. With regard to the subcommittee's suggestion to change the manner of introduction of private members' bills, I feel that some wool is being pulled here, and that it is not a genuine reform.

I would like to briefly sum up the experiences I have had over the last two years; whether or not a member's name or a subject has been drawn out of a hat, what happens in Private Members Hour is that someone speaks on some issue in the hope that his performance will not go unnoticed, while the remaining members attempt to kill time so

[Text]

adopté. Or, je pense qu'on parle des réformes parlementaires (je comprends qu'après-midi on parle du rapport d'un sous-comité) mais quand on examine la réforme parlementaire dans son ensemble, je pense qu'il est bon de s'attaquer à ce sujet-là dans l'optique de la réforme globale. Je crois que tout le monde est de bonne foi et qu'on veut supprimer une fois pour toutes les pertes de temps pures et simples ou les moyens de forme purement superficielle qui permettent à un député de se mettre en évidence sans que cela fasse avancer les travaux de la Chambre.

Alors, je veux demander au président du sous-comité si ce sous-comité s'est penché sur l'importance du temps réservé aux questions d'initiative privée? Est-ce que dans la réforme envisagée, si le sous-comité ne l'a pas fait, le Comité est prêt à reconsidérer objectivement ce que j'appelle la non-importance de ce temps-là ou trouver des moyens de le rendre plus important, pas juste par la façon de tirer au hasard les noms de ceux qui vont parler, mais sur le fond du sujet? Si le Comité n'en vient pas à un consensus pour modifier cette perte de temps flagrante et ridicule de la Chambre des communes, pourquoi alors ne pas réduire au moins le nombre d'heures réservées à ce genre de travail superficiel? Est-ce que le sous-comité ou le Comité ne serait pas prêt à réduire de moitié le temps réservé à cette farce et faire en sorte que cette farce soit moins ridicule en trouvant des moyens, des correctifs ou des réformes de nature à permettre aux députés d'y aller par les noms, plutôt que par le sujet.

Mes paroles sont peut-être un peu crues, monsieur le président, mais elles reflètent la pensée d'un grand nombre de députés d'arrière-ban, je suis un des plus jeunes ici et je pense que c'est un sujet qui doit être discuté de façon franche, pas juste en surface, il faut le changer en profondeur. Je m'interroge sur l'importance du sujet et je pense qu'on devrait réduire de moitié au moins le temps réservé à ces heures d'initiative privée.

Le président: Monsieur Blaker.

M. Blaker: Merci, monsieur le président. Je vais essayer d'appuyer M. Pinard.

I was one of the members of the subcommittee and perhaps we have not expressed to the members of the committee the problem we thought we were facing in a way that members may be more sympathetic.

What goes on, as Mr. Pinard said a moment ago, in the House right now is a collective—and I do not use the term rudely—farce. On the occasional Friday afternoon a number of members attempt to talk out a private member's bill. On the face of it, either it is a desirable situation that a member should proceed to the drafting of a bill, should then acquire the luck to have that bill drawn, should finally appear before the House on an afternoon chosen, and should know all the way through that we are all going to play a rather remarkable game, with the time of the 20 or 30 members that are in the House and with the time of all those who have to rush about and prepare themselves in order deliberately to talk out the private members bill.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Is that a confession?

• 1650

Mr. Blaker: You can call it a confession. I have already, Mr. Baker, stood in the House in an explosion one Friday afternoon and swore before the members and the lords that I would never again talk out a private member's bill. I find it smacks of hypocrisy.

[Interpretation]

that the bill will not go through. Now, I am aware that we are talking about parliamentary reform (and I realize that this afternoon we are discussing a subcommittee report), but in the general context of parliamentary reform, I think we should take note of this problem in the over-all context of such reform. I am sure that everyone here is here in good faith and wishes to get rid of all unmitigated wastes of time and superficial, formal procedures which allow a member of Parliament to draw attention to himself without furthering the proceedings of the House.

I should therefore like to ask the subcommittee chairman whether his subcommittee discussed the importance of the time set aside for Private Member's Bills. If it did not, would the committee be prepared, in examining the proposed reforms, to re-assess what I would call the unimportance of that particular part of the House's time, or else to seek out means of making it more important, not merely by drawing speaker's names out of a hat, but by influencing the choice of an issue? If there is no consensus in the committee for getting rid of this latent and ridiculous waste of time in the House of Commons, then might we not at least reduce the time allocated to this superficial line of business? Would the subcommittee or the committee itself be willing to curtail by half the amount of time set aside for this farcical exercise, and to see that it becomes less of a farce by seeking out such means and reforms as would permit members to proceed by name rather than by issue.

My manner has perhaps been rather abrupt, Mr. Chairman, but what I have said reflects the thinking of a large number of backbenchers; I am one of the youngest members present, and I feel that this matter should be discussed openly and in depth, not just superficially. I have doubts as to the importance of this period in the House, and I feel that the Private Members' Hour should be reduced by half.

Mr. Chairman: Mr. Blaker.

Mr. Blaker: Thank you, Mr. Chairman. I wish to speak in support of Mr. Pinard.

Je faisais moi-même partie du sous-comité, et j'estime que nous n'avons peut-être pas su communiquer aux membres du Comité notre perception du problème de façon à les gagner à notre point de vue.

Ce qui se produit actuellement à la Chambre, comme M. Pinard l'a dit tout à l'heure, c'est une farce collective—et ce n'est pas par impolitesse que je choisis ce terme. De temps à autre, un vendredi après-midi, certains députés tâchent de parler pour empêcher l'adoption d'un projet de loi d'initiative privée. A priori, il est souhaitable qu'un député puisse rédiger un projet de loi, qu'il ait ensuite la chance de voir tirer son nom au sort et qu'il compare finalement devant la Chambre un certain jour, sachant dès le début que nous allons tous participer à un jeu assez curieux qui coûtera le temps des 20 ou 30 députés présents à la Chambre et celui de tous ceux qui devront se précipiter et se préparer pour parler assez longtemps et empêcher l'adoption du projet de loi en question.

M. Baker (Grenville-Carleton): C'est une confession?

M. Blaker: Vous pouvez l'appeler ainsi. Monsieur Baker, j'ai déjà ainsi explosé une fois à la Chambre un vendredi après-midi et j'ai juré devant les députés et les lords que je ne débattrais plus jamais un bill privé. Cela sent trop d'hypocrisie.

[Texte]

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is not a confession, that is a time saver.

Mr. Blaker: Yes, I agree.

We understood, in our various causes and through discussions with members, that the members might prefer to make the thing less a farce and more real. That was the only question facing us: how to make this real? I think there are a number of members who, if they really thought the question was between the current concept of the private members' hour and nothing at all, might prefer nothing. There are, perhaps, other and better things we can do with the time. But we were led to understand that, if we were to use the British system of permitting the names to come forth, possibly members could then acquire what might be successful legislation. We would move from a position where a member virtually expected to be wiped out in talking the bill through, and we might actually move to a position where, yes, a back-bencher could actually propose legislation that had some rational chance of surviving.

As Mr. McCleave pointed out, government back-benchers might very well choose to go to their ministers and seek out legislation that has been very carefully drafted and might have a chance of going through. Opposition members might very well choose to raise the death penalty all over again. But there is a level of frustration amongst the back-benchers—and I meant by that on all sides of the House—we are putting a fair amount of time into a situation in which there is no hope. That was the attempted choice we were making. So, I would like again to support Mr. MacFarlane, and the others on the Committee who are trying to persuade you now that if you use the Westminster system we are admitting that this is going to be real and that legislation will, in fact, come to a vote and not be simply talked out. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. MacGuigan.

Mr. MacGuigan: It is the speeches by the supporters of this that make me nervous—Mr. McCleave and Mr. Blaker, on either side. What I was trying to determine, initially, was whether it was possible to separate this recommendation one from recommendation two. Their speeches would seem to suggest not, because they would seem to suggest that the only purpose of this is to bring bills to a vote. My position is that I am opposed . . .

Mr. McCleave: They could be postponed or carried over to another day.

Mr. MacGuigan: My position is that I am opposed to the vote. Do I have to vote against one because I am against two? That is the question I was raising with respect to one. With all respect to our guests from the United Kingdom, their Parliamentary system is different in many ways. They do not have the tradition of the government's taking these great issues directly, it is usually done through private members' bills, it is usually done the other way: we act through the government, and that is responsible government as it is understood in Canada. I would consider it an infringement of responsible government to proceed to the second part of this.

In dealing with the first part, then, I have to ask myself, is there any purpose for the first part other than what they are urging in recommendation two? I think there is. I think I can in good conscience support recommendation one and

[Interprétation]

M. Baker (Grenville-Carleton): Ce n'est pas une confession, c'est un gagne-temps.

M. Blaker: Oui, je suis d'accord.

Nous avons compris au cours de différents caucus et au cours de discussions avec les députés que ces derniers préféreraient peut-être rendre la chose moins grotesque et plus vraie. C'était notre seule question: comment la rendre vraie? Je pense que si, pour un certain nombre de députés, il s'agissait en fait de choisir entre le concept actuel de l'heure consacrée aux affaires des députés ou rien du tout, ils préféreraient peut-être rien du tout. Nous pourrions peut-être utiliser ce temps plus intelligemment. Mais on nous a laissé entendre que si nous devions utiliser le système britannique permettant le tirage au sort des noms, il serait peut-être possible aux députés de faire aboutir avec succès certaines mesures législatives. Nous passerions d'une situation où le député sait que virtuellement il n'a aucune chance de faire approuver son projet de loi à une situation où il pourrait véritablement proposer une mesure législative ayant de bonnes chances de survie.

Comme M. McCleave l'a indiqué, les députés du parti gouvernemental pourrait très bien choisir de s'adresser à leur ministre pour avoir une mesure législative soigneusement rédigée et ayant une chance d'être adoptée. Les députés de l'opposition pourraient très bien choisir de relancer le débat sur la peine de mort. Mais le degré de frustration chez les simples députés—les simples députés de tous les partis à la Chambre—est telle que nous accordons beaucoup de temps à une situation désespérée. C'est la tentative que nous avons faite. Par conséquent, j'aimerais répéter mon appui à M. MacFarlane et aux autres membres du Comité qui essaient de vous persuader. Maintenant, si vous adoptez le système en vigueur à Westminster, nous admettons que ce ne sera pas pour la prime; ces projets de loi feront en fait l'objet d'une vote et ne seront pas simplement discutés. Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Monsieur MacGuigan.

M. MacGuigan: Ce sont les discours des partisans de ce système qui me rendent nerveux—qu'ils viennent d'un côté ou de l'autre de la table, de M. McCleave ou de M. Blaker. Ce que je voulais déterminer c'était la possibilité de séparer cette première recommandation de la deuxième. D'après leur discours, cela ne semble pas possible, car ils semblent suggérer que le seul objectif soit la mise aux voix des projets de loi. Je m'oppose . . .

M. McCleave: Le vote pourrait être reporté à un autre jour.

M. MacGuigan: Je m'oppose au vote. Dois-je voter contre la première parce que je suis contre la deuxième? C'est la question que je posais au sujet de la première. Avec tous les égards dus à nos invités du Royaume-Uni, leur système parlementaire diffère du nôtre par de nombreuses manières. Il n'est pas de tradition chez eux que le gouvernement traite directement des grands problèmes, généralement cela se fait par le biais de bills privés. Ici, il en va autrement: nous agissons par le biais du gouvernement, et il s'agit ici d'un gouvernement responsable, tel qu'on l'entend ici au Canada. Je considérerais l'adoption de cette deuxième partie comme une violation du caractère responsable du gouvernement.

Pour ce qui est de la première partie, je dois me demander si elle a un autre but que celui recherché dans la deuxième recommandation? Je le pense. Je peux en toute conscience appuyer la première recommandation et repous-

[Text]

not recommendation two, along the lines that Mr. Knowles suggested. I think if you have the loto—I was calling it Loto-pol—if you have the lottery only of members who have put bills in . . . the members must put bills in first, but then if you had the lottery not of their bills but of their names, I think you would give the member the choice of which of his bills gets pride of place if he is chosen. You would also give him priority over other people who might have the same kind of bill. I think there is still a use for this change in one. It is a very small change in the system, but my position is that I am not in favour of a large change.

Mr. MacFarlane: Could I answer that?

Mr. Chairman, the draw of the names is tied in with the fact that we do believe if the names were drawn and a person had the opportunity of being lobbied by people who wished to present a bill of some import, of some public interest at that moment—whether it be about seals or anything else of that nature—never mind if you have the rule that they come to the vote, there might be more chance that you would get more bills through. In other words, a man's bill comes up at that time, he designed the original bill and he had to stick with that bill, but something has happened in the course of time that has made that bill almost impossible to get through. He goes ahead with it and it is talked out. But since he has a selection there, he selects a current theme that might give him support from all sides of the House, and although it does not have to come to a vote, that might be one agreed upon to go through.

• 1655

The idea of the second part—why it is separate—was to ensure that at least 10 bills came to a vote. If 10 bills came to a vote, then, normally, the person—some people would of course use it to highlight some feeling they have—who had the chance to bring it to a vote would try to choose a bill that would be voted through. Hopefully, they would have the courage to bring forth something which would be carried. So you see we thought that through this system we might get more bills through, more private bills. So that is the purpose and the relation between the two.

I agree with Mr. Pinard, if you look at the bold facts and say, well, we are wasting all that time; we are not doing anything with that time. We understood that there were many members who would really oppose us if we came back and said, really, private members' is unimportant so we should drop the whole damn thing. They anticipated that we would try to make private members more important so that is what we are trying to do.

The Chairman: Mr. Lachance.

M. Lachance: Merci, monsieur le président. Je voudrais simplement approuver les propos tenus par M. Yvon Pinard et mon ami le député de Lachine-Bord-du-Lac. Personnellement je favorise le changement qui a été proposé par le sous-comité, et je voudrais commenter les objections faites en particulier par Mark, au sujet de la possibilité qu'un bill, parrainé par un député et devant être soumis aux voix en vertu d'un tirage au sort, puisse éventuellement renverser une décision antérieure de la Chambre des communes.

[Interpretation]

ser la deuxième selon les lignes proposées par M. Knowles. Si cette loterie ne fonctionne que pour les députés qui ont déposé des projets de loi . . . les députés doivent d'abord déposer leur projet de loi, mais si vous aviez une loterie portant non pas sur leur projet de loi mais sur leur nom, vous donneriez aux députés la possibilité de choisir lequel de ces projets de loi sera débattu, s'il est choisi. Vous lui donneriez également la priorité par rapport à ceux qui pourraient avoir le même genre de projets de loi. Ce changement dans la première recommandation se défend. C'est un très petit changement dans le système, mais je ne suis pas favorable à de grands changements.

M. MacFarlane: Pourrais-je répondre?

Monsieur le président, nous proposons le tirage au sort des noms parce que nous croyons que, si les noms sont tirés et qu'un député a la possibilité de présenter un projet de loi d'une certaine importance ou d'un certain intérêt public du moment, au nom d'un groupe de personnes, qu'il s'agisse de phoques ou de toute autre chose de ce genre—peu importe qu'il y ait vote ou non—, il sera possible d'adopter un plus grand nombre de projets de loi. En d'autres termes, le projet de loi de quelqu'un est tiré, il lui faut s'en tenir à son projet de loi original, mais quelque chose entre temps a eu lieu rendant pratiquement impossible son adoption. Il le présente quand même, et c'est l'échec. Mais ici il a la possibilité de choisir un thème actuel susceptible d'être appuyé par tous les partis de la Chambre; et bien qu'il ne doive pas automatiquement faire l'objet d'un vote, il se peut très bien que l'on convienne de l'adopter.

Le bien de la seconde partie—et c'est la raison pour laquelle elle est à part—était d'assurer que dix projets de loi, au moins, en arrivent au vote. Si dix projets de loi étaient mis au vote, alors le responsable d'un bill—et certains en profiteraient, bien sûr, pour promener leur dada—celui qui verrait la possibilité d'un vote tendrait normalement à choisir un projet de loi qui ait des chances d'être adopté. On espère du moins qu'il en aurait le courage. Donc, grâce au régime proposé, on pourrait adopter davantage de projets de loi, de projets de loi d'initiative privée. Voilà donc le but de cette partie, et le rapport entre les deux.

Si on regarde les faits, eh bien, je suis d'accord avec M. Pinard pour dire que tout ce temps-là est perdu; il ne sert strictement à rien. Cependant, nous avons l'impression que beaucoup de députés s'opposeraient à ce que l'on dise, eh bien, l'heure d'initiative privée est sans importance et devrait disparaître de l'ordre du jour. Ces députés espèrent que nous tâcherons d'accorder une plus grande importance à l'initiative privée, et c'est précisément notre objectif.

Le président: M. Lachance a la parole.

Mr. Lachance: Thank you, Mr. Chairman. I would simply like to support what was said by Mr. Yvon Pinard and by my friend, the member for Lachine-Bord-du-Lac. For my part, I am in favour of the change proposed by the subcommittee, and I would like to comment on the objections raised, especially by Mark, concerning the possibility that a bill sponsored by a member of Parliament and voted on after being drawn from a hat might conceivably contradict a previous decision of the House of Commons.

[Texte]

Je vous pose la question: Avez-vous peur de la Chambre des communes? Les membres de la Chambre des communes sont-ils de parfaits irresponsables? Quant à moi, je ne le pense pas. Nous avons quand même été élus pour gouverner le pays, certes par le truchement du parti majoritaire et du gouvernement. Craint-on à ce point de voir les députés présenter des législations irresponsables pour leur enlever ce droit de prendre une part active dans l'élaboration de la législation du pays?

Je favorise ce changement-là. Cela va apporter un peu de zeste à ce qui est devenu, présentement, ce que je considère moi aussi comme une farce. Et je le dis ici, s'il n'y a aucun changement à l'emploi du temps des députés, je m'engage à ne plus parler contre un bill, car la procédure actuelle est ridicule. C'est une procédure idiote, qui fait perdre du temps à tout le monde, y compris au pays. Je favorise donc ce changement qui va apporter un peu de zeste, et du zeste, on en a besoin, vous et moi, afin de nous revaloriser auprès de la population.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, I can appreciate what Mr. Lachance has said. I can imagine the embarrassment it must cause when, from time to time, a measure that has been around for some period of time must be talked out without being defined. I do not really see that there is any denial of the principle of responsible government at all, in the terms that Mr. MacGuigan mentioned, by the fact that occasionally a private member's bill would come to a vote. I think the government party would have to take a position on it if they felt they must and the opposition party would have to do the same thing. I do not see that in any different light.

As to this question of the tradition that great issues have been settled during private member's time in the United Kingdom, if my reading of history is correct, that really only applied during the Labour government period of 1964-70 and I do not think you can rely on that as a particularly strong parliamentary tradition.

I think Mr. Blaker's comment with respect to it was quite right. I think that it is important in a country where there are such vast regional and cultural differences, great geographic areas with relatively sparse population that from time to time opportunity is given to groups, societies and regions to represent their unique needs in order to provide a chance that something substantive will be done for that particular group, region or part of the country. I think the very diversity of the country demands that private members be given this kind of preeminence which, after all, when you think of it, is not very much in terms of the numbers. But it is a movement down the way to make the private member, whether that private member is a government supporter or an Opposition supporter, a part in the real sense of the legislation process, not merely a cipher for either side of the House, either point of view on something that has been brought into the Chamber solely by the government. Now, there may be imperfections in this procedure, and I think Mr. MacFarlane and this Committee would be prepared to admit that there may be other ways to do it. But this seems to me to be an advance for private members.

[Interprétation]

I would ask you this; are you afraid of the House of Commons? Are the members of the House of Commons really so irresponsible? Personally, I do not think so. After all, we were elected to govern the country, albeit through the intermediary of a majority party and of the government. Are we really so afraid that members will bring in irresponsible legislation, so afraid as to deprive them of the right to take an active part in drawing up legislation for their country?

I am in favour of this reform. It will put some life into what has now become what I also would call a farce. And I wish to state here and now that, if no change is made in the use of the Private Members' Hour, I shall refuse to speak against any bill in future, because the present procedure is ridiculous. It is a stupid thing and a waste of time for everyone, including our country itself. I am therefore in favour of this reform, which should put a bit of life into it, and this is much needed if only for our public image.

Le président: M. Baker a la parole.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, j'apprécie les arguments avancés par M. Lachance. J'imagine facilement la gêne qui peut naître lorsque, de temps en temps, une mesure dont on parle depuis un certains temps fait l'objet d'une discussion prolongée, destinée à empêcher son adoption, sans jamais avoir été bien étudiée. D'après la définition offerte par M. MacGuigan, je ne crois absolument pas que la mise aux voix de quelque rare projet de loi d'initiative privée puisse représenter un déni du principe de responsabilité gouvernementale. Il faudrait, je crois, que le parti majoritaire prenne position sur cette question, s'il trouve bon de le faire, et que le parti de l'opposition en fasse autant. Voilà toute ma pensée là-dessus.

Pour ce qui est de la tradition selon laquelle les grandes questions de l'heure auraient été réglées pendant la période réservée aux mesures d'initiative privée au Royaume-Uni, cela n'a été vrai, d'après mes connaissances historiques, que pendant la législature travailliste de 1964 à 1970, ce qui ne constitue guère une très forte tradition parlementaire.

J'ai trouvé juste l'observation de M. Blaker à ce sujet. Dans un pays aussi varié pour ses régions et ses cultures, aussi vaste, et en même temps aussi dépourvu de population, il importe d'accorder de temps en temps aux différents groupes, sociétés et régions l'occasion de faire connaître leurs besoins spéciaux et la chance de voir ainsi quelque solide réalisation qui les satisfasse. A mon avis, la diversité même de notre pays exige que les simples députés aient de telles occasions; après tout, elles ne sont pas tellement fréquentes. Mais cela tend à faire du député, qu'il soit du parti gouvernemental ou de l'opposition, un véritable élément du processus législatif, non pas seulement un numéro pour un côté ou l'autre de la Chambre, pour quelque chose qui a été uniquement introduit à la Chambre par le gouvernement. Il se peut, bien entendu, que cette procédure présente des imperfections, et je pense que M. MacFarlane et le Comité seraient prêts à admettre qu'il y a d'autres solutions. Mais cela me semble un progrès pour les simples députés.

[Text]

The complaint that I have received since I have become House Leader is that private members do not have an opportunity and, although it may cause some embarrassment from time to time to all of us in positions of responsibility in the party, I think it is an advance that we ought to support. I do not see any great traditions being upset and I do not see responsible government having the clock turned back on responsible government. I agree with Mr. Lachance; I think from time to time there can be a bit of excitement in being a private member of the House of Commons. I think it was very well put and I support what he said.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, Mr. Chairman, I suppose if I translate myself back to about 18 years ago, when Mr. McGrath, Mr. McCleave and myself came into the House, we at that time perhaps reflected the same attitude that Monsieur Lachance, Monsieur Pinard and Mr. Blaker have done, because what they have had to do in recent years is peanuts compared to the procedures which existed at that time, when Mondays and Thursdays were devoted to private member's motions and private members' bills. And we had a government House Leader at that time, Howard Green, who would say, "All right, boys, you will debate it all day." Now if you do not think that caused some problems, you are wrong, and, Mr. Chairman, this is not a government legislative grist mill. That is not the purpose of Parliament. Far too many people think that if you pass a bill and vote on it then it cures the problem. Not on earth. Parliament is a forum for an exchange of ideas, as my friends have said, coming from different parts of the country. This is very much part and parcel of our parliamentary life. And it is during the private members' hour in many instances that you have seen expressions of ideas put forward and tested. It took me three years to get changes in the Electoral Boundaries Redistribution Act. And who were the greatest beneficiaries but members of the Liberal Party this past year who had castigated me in the past. But we put the idea in. And there have been others. Our friend, Jean Chrétien, for instance, is the man responsible, on a private bill for transforming the name TCA to Air Canada. There are, any number. The Fitness and Amateur Sport Directorate and the whole concept of that came out of a resolution debated in the House. There was simultaneous translation. And Mr. McCleave, Mr. McGrath and I will testify as to the agonies that were caused by a private member's bill on bilingual cheques. This predates all of you people coming to this House except Mr. Knowles, but he will recall this. This was terribly important. And I say that it would be a shame to foreclose such opportunities. As a matter of fact, I would like to see it perhaps extended a little more, to get back to the idea that Parliament is a forum rather than a servant of an administration that wants to grind out bills.

What I would like to see is the opportunity of bills coming. You can either cut down the proposer to 15 minutes or any other speech to ten and, if it has been debated for an hour or an hour and a half or two hours, then the bill will come to a vote. That is the way you decide, not by a lottery. I have another point, too, to make. You win the first lottery, fine; then you win the second lottery and you have the equivalent of a liquor licence. It has a cash value, almost.

[Interpretation]

Depuis que je suis devenu leader à la Chambre, c'est de ce manque de possibilités dont on s'est plaint auprès de moi; bien que cette mesure puisse causer quelque gêne de temps en temps pour nous tous qui occupons des fonctions de responsabilité au parti, je pense qu'il nous faut l'appuyer, car c'est un progrès. Je ne vois pas que cela bouleverse de grandes traditions et je ne vois pas en quoi cela ôte une quelconque responsabilité au gouvernement. Je suis d'accord avec M. Lachance. De temps en temps il peut être passionnant de n'être qu'un simple député à la Chambre des communes. Son argument était très bien présenté et j'appuie ce qu'il dit.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, si je me reporte 18 ans en arrière environ, lorsque M. McGrath, M. McCleave et moi-même vinrent à la Chambre, notre attitude était peut-être la même que celle de M. Lachance, M. Pinard et M. Blaker, parce que ce qu'ils ont dû endurer au cours des dernières années n'est rien en comparaison de ce qui existait à l'époque, où les lundis et les jeudis étaient alors consacrés aux motions privées et aux bills privés. Mais nous avions à l'époque à la Chambre un leader du gouvernement, Howard Green, qui nous disait: «Très bien, mes garçons, vous en débattrez toute la journée». Maintenant, si vous croyez que cela ne créait pas de problèmes, vous vous trompez. Monsieur le président, le Parlement n'est pas une usine législative gouvernementale. Tel n'est pas son rôle. Trop de gens pensent que, si l'on adopte un projet de loi, le problème est réglé. Au grand jamais. Le Parlement est une tribune destinée à des échanges d'idées, comme l'ont dit, mes amis de différentes régions du pays. Cet aspect est très important dans notre vie parlementaire. Et c'est pendant l'heure consacrée aux affaires des députés que très souvent ces idées sont mises à l'épreuve. Il m'a fallu trois ans pour obtenir des modifications à la Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales. Et qui en a le plus bénéficié si ce n'est les membres du parti libéral l'année dernière, alors qu'ils m'avaient tant critiqué auparavant. Mais nous y sommes arrivés. Et il y a eu d'autres exemples. Notre ami, Jean Chrétien, par exemple, est celui grâce auquel, par le biais d'un bill privé, la TCA est devenue Air Canada. Il y en a des quantités. La division du Sport amateur et de la Santé physique et tout ce qui touche ce domaine est le fruit d'une résolution débattue à la Chambre. Il y a eu la traduction simultanée. Et M. McCleave, M. McGrath et moi-même pouvons témoigner des sursauts provoqués par un bill privé portant sur la rédaction de chèques dans les deux langues. Tout ceci bien avant que vous n'arriviez, sauf M. Knowles, mais il s'en rappellera. C'était terriblement important. Il serait donc scandaleux d'empêcher de telles possibilités. D'ailleurs, j'aimerais que l'on aille encore un peu plus loin si c'est possible, pour revenir à l'idée que le Parlement est une tribune plutôt que le serviteur d'une administration productrice laborieuse de projets de loi.

J'aimerais voir plus de possibilités pour les projets de loi. On peut soit réduire le discours de présentation à 15 minutes ou soit les autres discours à 10 puis, après un débat d'une heure ou de deux heures mettre le projet de loi aux voix. C'est ainsi qu'on doit décider, pas avec une loterie. J'ai encore une chose à dire. Vous gagnez la première loterie, très bien; ensuite vous gagnez la deuxième loterie et vous avez l'équivalent d'une licence de vente d'alcool. Cela vaut presque de l'argent.

[Texte]

Mr. MacFarlane: You can vote whether you open the cork or not.

Mr. Lambert (Edmonton West): It will have a real value because an hon. member will be able to say, "Well, now, look to the highest bidder, because I am one of the chosen ten."

• 1705

Mr. MacFarlane: That is right.

Mr. Lambert (Edmonton West): There is another point. I said something about poaching. Yes, this would be a wonderful opportunity for those people who do not have a bill to look about the previous year's Order Paper. There are some very attractive private member's public bills.

Mr. Blaker: This is it. This is the system we are proposing. There are no bills attached to it.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, no, but this is the point, that the man can go down and poach. Some of Mr. Knowles' colleagues have put forward some attractive bills and some have come from various parts, and you can go down and poach, and who gets the glory then but the poacher and he has not done the spade work with us. It is not even his idea.

The last point I would like in this is clarification.

The Chairman: May I ask for a little clarification up to this point. I have been following this argument and I am not quite sure how you decide which bills are to come to a vote.

Mr. Lambert (Edmonton West): I would say that once a bill has been debated for, say, 90 minutes, or we have the principle that we use in the debate on the motion for the production of papers that if the bill is debated for a certain period of time then it could come to a decision. It says a vote, but you know, Mr. Chairman, we had many bills which came to a vote during this last session because there were many bills that were grouped, the subject matter was taken, a number of bills were grouped and it was agreed that they be referred to a committee. The House came to a decision there, and that is a decision, not a formal vote. Gracious me, we do not have to have a division on every blessed bill, but that they come to a decision. There were many bills that were gathered together so that they could be discussed. I think right there is a difficulty when we have the second lottery. We say ten shall come to a decision, because it is a vote whether it is an oral or a formal vote. You might merely say, "Shall it be read a second time and go to the committee or shall the subject matter of the bill be referred to a committee?", and we all agreed. We can vote it. Not by standing up, we do not have to do that, but to that extent I would ask how do you foresee it, Mr. MacFarlane, with the ten elect, then members have been known to negotiate. We have negotiated around and said, "All right, if we send the subject matter of the bill to the committee", and how many of those have gone that way, certainly, and therefore that gives the flexibility for further study on it, and it is for that reason I am a little hesitant, with all due respect, and here we are talking private members' business now.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): It is the easy one.

[Interprétation]

M. MacFarlane: Il est possible de voter dans les deux cas.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Sa valeur sera très réelle, car un député sera en mesure de faire monter les enchères; il sera l'un des dix élus.

M. MacFarlane: C'est exact.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Par ailleurs, j'ai aussi parlé de braconnage. En effet, ce serait une occasion rêvée pour les députés qui n'ont pas de bill, de fouiller dans le feuillet de l'année précédente. Il y a là des bills publics d'initiative parlementaire très attrayants.

M. Blaker: En effet. C'est le système que nous proposons: sans lien avec les bills.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, mais il faut justement noter la possibilité de braconnage. Certains collègues de M. Knowles ont préparé des bills attrayants et d'autres bills viennent d'autres sources. Il serait possible de les braconner, et c'est le braconnier qui en tirerait toute la gloire, pas celui qui a fait le travail de base. Ce ne serait même pas considéré comme son idée.

J'aimerais enfin obtenir un éclaircissement.

Le président: Puis-je moi-même demander un éclaircissement à ce sujet. J'ai écouté la discussion et je ne suis pas certain d'avoir compris comment l'on choisira les bills qui feront l'objet d'un vote.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Après un débat de 90 minutes, par exemple, sur un bill; nous pourrions également adopter le principe du débat sur les motions portant dépôt de documents, en vertu desquelles, si un bill fait l'objet d'un débat pendant une certaine période, il faut ensuite prendre une décision. L'on parle de vote, mais vous savez, monsieur le président, que l'on a voté sur de nombreux bills lors de la dernière session, car maints d'entre eux ont été groupés. Les principes de base d'un certain nombre de bills ont été regroupés, et il a été convenu de les renvoyer à un comité. La Chambre a pris une décision; c'est une décision, pas un vote formel. Il n'est pas nécessaire de procéder à un scrutin pour chaque bill, mais l'on prend une décision. Beaucoup de bills ont été regroupés de façon que l'on puisse en discuter, j'estime que le second tirage au sort présente une difficulté. Il est dit qu'une décision sera prise sur dix bills; il s'agit là d'un scrutin, qu'il soit formel ou non. Il serait possible de demander: «Le bill est-il lu une deuxième fois et renvoyé au Comité, ou le principe du bill est-il renvoyé au Comité?» Et nous accepterions tous. Nous pourrions voter. Il ne serait pas nécessaire de se lever, mais j'aimerais vous demander, monsieur MacFarlane, ce que vous en pensez. En ce qui concerne les dix élus, nous savons que les députés ont déjà fait des négociations. Nous avons déjà négocié pour obtenir que le principe de certains bills soit renvoyé à un comité. Pour combien de bills a-t-on utilisé ce procédé? Cette méthode permet une étude un peu plus poussée, et voilà pourquoi je suis quelque peu hésitant lorsque nous discutons de la question des initiatives parlementaires.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): C'est la question facile.

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. I would not say, Mr. Chairman, "All right, there is a difference of view from Mr. MacGuigan on Mr. MacFarlane, and others who express divergent views in the same caucus on private members here." We exchange ideas here and I am asking questions and it is up to the Committee then to decide.

How are we going to be able to guarantee or afford the opportunity of that negotiation and the further decisions beyond the ten? Would that be possible? Do you see that? It would help me a great deal if you can.

Mr. MacFarlane: Yes. Mr. Lambert, I see nothing changing from what did exist. The only reason for going to the names was a feeling exhibited to us by members that there would be a greater opportunity for them to get more bills which might even be negotiated.

• 1710

That is before you talk voting. In other words, they might find a bill, if they knew that they were going to be one of the people who were going to be able to speak—not just because that bill had been chosen, which they had put forward—they might be able to find a cause which would receive general support. Therefore that would not even come to a vote; they would do the negotiations the same as they have done in the past, much as say Sean did with the Beaver bill, or much, as you say, the grouping of subject matter to go to committee. Those things would still go on. But then people said, what about trying to get the chance for a bill to come to a vote so that in private members' hours, there were certain times or certain feelings by the press that actually a bill is presented, and it is either defeated or it is successful? And we said, why do we not try to get sort of one a month at least for a start to give a member a chance to have that feeling? So that is what brought the second lottery idea. And having the one-a-month thing, this person would then also have to be certain that it had the Parliamentary seal of approval from the Parliamentary Committee, that if indeed it did pass something could be done with it. So that tied that matter in, and our experience from observing what had happened in some cases in Britain, was the fact that those 10 people were lobbied very heavily by all kinds of interests and they had several selections of bills. So that was the basic idea, to give more import to the private members.

The Chairman: Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, first I would like to say a few words in support of what Mr. Lambert has said about this business of private member's hours. I suppose I have had more frustration over it than any of you simply because I have been through more of them. I certainly appreciate that there is that feeling, but I do not think it is a total farce. Marcel has already referred to a number of bills that actually got through; I could add to that list many subjects which some of us have advocated by means of resolution or private bills that did not get through, but two or three years down the road the government has taken them up. Some day, I say to Mark MacGuigan, we will have a Heritage Day, and one of the reasons we may get it is that Mark MacGuigan popularized it with a bill.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, je ne voudrais pas simplement reconnaître qu'il existe une divergence d'opinion entre MM. MacGuigan ou MacFarlane et d'autres députés qui ont des opinions autres au sein du même caucus sur la question des initiatives parlementaires. Nous discutons, et je pose des questions; il revient au Comité de prendre une décision.

Comment allons-nous pouvoir garantir, ou assurer la possibilité de cette négociation et d'une prise de décision après ces dix bills? Serait-ce possible? Le pensez-vous? Je serais très heureux si vous étiez affirmatif sur ce point.

M. MacFarlane: Oui. Monsieur Lambert, je ne vois aucun changement par rapport au passé. Nous avons choisi de tirer les noms au sort pour la seule raison que d'après certains députés, il serait ainsi possible d'aboutir à une négociation sur un plus grand nombre de bills.

Et cela même avant de penser au vote. En d'autres termes, si les députés savaient qu'ils seront l'un des heureux élus, et non pas pour la seule raison que leur projet de loi est choisi, ils tenteraient peut-être de trouver un projet dont la cause pourrait rassembler un appui général. Il n'y aurait donc même pas de vote; les députés entreprendraient leur négociations comme par le passé, comme l'a fait, par exemple, Sean, au sujet du «Beaver Bill», ou encore pour le groupement de certains sujets à référer à un comité. Cela se poursuivrait. Par ailleurs, certains ont suggéré que l'on offre la possibilité d'en venir à un scrutin sur un bill de façon à ce que l'on puisse parfois donner le sentiment à la presse qu'il arrive pendant les périodes réservées aux initiatives parlementaires qu'un projet de loi soit effectivement présenté, adopté, ou refusé. Nous avons donc proposé en retour de tenter pour commencer d'en venir à un vote une fois par mois afin d'essayer de donner ce sentiment au député. Voilà la source de cette idée d'un second tirage au sort. Dans ce cas, le député devrait également s'assurer d'obtenir le sceau d'approbation parlementaire du Comité parlementaire de façon à ce que l'on puisse agir si le bill est adopté. C'était l'idée globale. D'après ce que nous avons pu observer des événements survenus en Grande-Bretagne, ces 10 élus étaient sollicités de toute part par divers groupes d'intérêts et ils disposaient d'un vaste choix de projets de loi. Voilà donc l'idée de base: revaloriser le rôle du simple député.

Le président: Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, j'aimerais tout d'abord faire quelques remarques pour signifier mon appui aux commentaires de M. Lambert sur la période réservée aux initiatives parlementaires. Je suppose que cette question a été une plus grande source de frustration pour moi que pour vous pour la seule raison que je la subie depuis plus longtemps. Je comprends ce sentiment, mais je ne pense pas qu'il s'agisse d'une farce totale. Marcel a déjà un certain nombre de bills qui ont été éventuellement adoptés. Je pourrais ajouter à cette liste beaucoup d'idées qui ont été défendues par certains au moyen d'une résolution, ou d'un bill d'intérêt privé, qui n'a pas été adopté. Néanmoins, deux ou trois ans plus tard, le gouvernement les a repris. Un jour, monsieur MacGuigan, nous aurons un jour du Patrimoine et une des raisons de son existence sera que Mark MacGuigan en a popularisé l'idée au moyen d'un bill.

[Texte]

Mr. MacGuigan: And because you have been supporting it.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Some day we may have a bill to cut out this smoking that pollutes the air and one of the things that will have brought it on will have been Ken Robinson's bill that almost got that. Now, I have picked out Liberals rather than some of our subjects. I could name six or eight areas where I put bills in year after year, 25, 30 years, and eventually it clicks. But that is no excuse for leaving things as they are. I think the sense of frustration does apply most to the fact that they do not come to a vote. There has been some talk about zest or some other similar word. Opposition, a lot of days—they are the same thing, you know. If it is an Opposition Day that does not come to a vote, sometimes it is the dulllest day in Parliament and goes on all day. But if there is a vote at the end of the day, there is much more interest in it, and I think that if we could have a means whereby x number—10 sounds good—could come to a vote during the session, it would certainly add more zest to those days' debate and would add more point to the business of private members putting them in. So, I am hoping that we will find a way to do what is provided in Rule 2.

Now, as for Rule 1, Mark MacGuigan says he buys it. Well, that is easy to buy. Rule 1 does not really make any change from what we have now except that now, you get in the draw by putting in a bill and if your bill is in the top 10 or 20, whatever it is, you can put another one in. So in effect, then, there is the name. I see no problem there. But I do thing that a way should be found to come to a vote, and if we had had it last time we might have had Bill C-208 or C-242...

Mr. Baker (Grenville-Carleton): C-242 is the one we had in mind.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): C-208 was Heritage Day.

Mr. Blaker: C-242 was the non-smokers in transit bill.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes. I names them both. I was not naming who brought them, though.

I hope it is not just my Methodist background that makes me rile about this lottery business, especially on the vote. I do not mind it on the first list at all, but I object to the Parliament of Canada deciding which subject it will vote on simply on the lottery so we can have the whole machinery on some very unimportant subject and some other very important ones do not get dealt with at all. Surely there are...

Mr. McCleave: Could that not be avoided by picking names, of which your party would have probably one at the minimum and two at least, and then that member would have an important topic that you agreed was important and not a lottery topic? Would that not overcome your scruples in that regard, Mr. Knowles?

[Interprétation]

M. MacGuigan: Et parce que vous l'avez appuyé.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous aurons un jour un bill pour éliminer la cigarette qui pollue l'atmosphère; l'un des facteurs de son avènement sera le bill de Ken Robinson, qui a presque été adopté. J'ai choisi des exemples libéraux plutôt que nos exemples, mais je pourrais nommer six ou huit domaines où j'ai présenté des projets de loi année après année pendant 25, 30 ans, avant que l'idée ne fasse son chemin. Ce n'est évidemment pas là une excuse pour laisser la situation inchangée. Le sentiment de frustration vient surtout, à mon avis, de l'absence d'un vote. L'on a parlé d'ajouter un peu de piquant, si l'on peut dire, d'intérêt à beaucoup de journées. C'est un peu la même chose, vous savez. Lorsque la journée est réservée à l'Opposition et qu'il n'y a pas de vote, c'est parfois la journée la plus ennuyeuse de la session parlementaire. Par ailleurs, s'il y a un vote à la fin de la journée, l'intérêt est beaucoup plus grand. Si nous pouvions trouver un mécanisme afin d'assurer un vote sur un nombre X, dix me semble un bon chiffre, de bills pendant la session, cela ajouterait certainement beaucoup de piquant aux délibérations et de pertinence aux efforts que font les députés. J'espère donc que nous trouverons un mécanisme pour réaliser l'objectif de la règle n° 2.

En ce qui concerne la règle 1, M. MacGuigan se dit d'accord. C'est facile à accepter. La première règle ne change pas vraiment la situation actuelle; en effet, l'on peut maintenant devenir admissible au tirage en présentant un bill et s'il se trouve parmi les 10 ou 20 premiers, l'on peut en présenter un autre. La situation est donc similaire. Je n'y vois aucun problème. J'estime toutefois qu'il faut trouver un mécanisme afin d'assurer un vote; si ce mécanisme avait existé, nous aurions peut-être obtenu l'adoption des Bill C-208 ou C-242...

M. Baker (Grenville-Carleton): Je pensais au Bill C-242.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le Bill C-208 portait sur le jour du Patrimoine.

M. Blaker: Le Bill C-242 concernait les voyageurs qui ne fument pas.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui. Je les ai tous deux nommés. Je n'ai toutefois pas nommé leur parrain.

J'espère que ce n'est pas simplement mon héritage de Méthodiste qui me porte à m'offusquer de ce tirage au sort, surtout pour le vote. Je n'ai aucune objection quant à établir une première liste, mais il me répugne de voir le Parlement du Canada décider des questions sur lesquelles il votera à partir d'un simple tirage au sort. On risque ainsi de débattre en long et en large une question très peu importante alors que d'autres questions très importantes seraient laissées de côté? Il y a sûrement...

M. McCleave: Ne pourrait-on pas éviter cela en choisissant des noms? Votre parti pourrait probablement choisir au moins un nom, si ce n'est deux noms, de députés ayant une question importante pour votre parti à faire débattre. Cela éviterait que le sujet du débat ne soit choisi par tirage? Cela fait-il taire vos scrupules à cet égard, monsieur Knowles?

[Text]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Something like that might do it.

I have two other suggestions. I name this one first because you are going to tell me it is just another form of lottery, and that is that it be the bill that is at the top of the list on a certain day of the month, and then, if you are not there, pass it to somebody else.

But I think an even better way might be that . . .

An hon. Member: It is another form of lottery.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, it is.

A better way might be: accept the lottery for getting the bills on; getting the list of the 30 or 40 that have a chance of being debated, and then, as Mr. Lambert says, some bills get passed. I do not think because we send the Heritage Day bill or the smoker's bill to the committee without any recorded vote that then cuts down the number.

But surely, you know, 20 members must stand. Now we are only 16 so I am being pretty fair on that—or maybe 40 members must stand. Rod would tell me there are not 40 there and the private members are. But we could do that when the House is in full session. I think some more intelligent way of deciding which 10 are to come to a vote should be found than the second lottery.

Mr. McCleave: You name it and I will support it.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I simply cannot buy the objections that Mark MacGuigan and others are putting to our having votes at all; I think the right to talk everything out surely robs this session of its value. But if we can find a way to bring at least 10 to a vote I think it would improve the process, which, as I said in the beginning, is not as bad as it sometimes seems.

I come down to the idea that you have to be in that top group in order to be eligible for a vote at all, and that then, to get a vote, you must at some point have 30, 40 members stand or sign a document or something. Surely that is more intelligent than a draw.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I rather like the idea that has just been advanced by Mr. Knowles in terms of the method, the methodology of the second choice. Perhaps that is something that Mr. MacFarlane and his colleagues can explore.

But I have one other.

We have talked of coming to a vote, and I presume what we all have in mind is second reading on a private member's bill. The bill then goes to a committee and it is eventually reported out by the committee and we have the report stage and third reading. Am I correct in assuming that when you are talking about the priority that would be given by way of the two lotteries—or a lottery of the first and some other method for the second—that when that bill was reported back to Parliament it would be given at third reading the priority which it had in terms of an ultimate decision by the Parliament of Canada on that particular issue?

[Interpretation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Une solution de ce genre serait acceptable.

J'ai deux autres suggestions. Je mentionne d'abord celle-ci car vous me direz qu'il s'agit d'une autre forme de loterie; nous pourrions choisir le bill qui est en tête de liste un jour donné du mois; si le député est absent, on passe au suivant.

Mais je pense qu'il y a une meilleure façon . . .

Une voix: C'est une autre forme de tirage au sort.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En effet.

Une meilleure solution serait d'accepter un tirage au sort pour le dépôt des projets de loi. Nous aurions ensuite la liste des trente ou quarante bills qui pourront faire l'objet d'un débat et, comme l'a souligné M. Lambert, être éventuellement adoptés. Je ne pense pas que le renvoi du bill sur le jour du Patrimoine ou sur les fumeurs à un comité sans un scrutin diminue le nombre de bills.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier que vingt députés doivent se lever. Nous ne sommes que seize; je suis donc assez juste à cet égard, à moins qu'il ne s'agisse de quarante députés. Rod me répondra qu'ils ne sont que rarement quarante, mais que les simples députés y sont. Nous pourrions toutefois le faire lorsque la Chambre est en séance plénière. A mon avis, il faut trouver un mécanisme plus intelligent que celui du second tirage pour choisir les dix bills qui feront l'objet d'un vote.

M. McCleave: Nommez-le et je l'appuierai.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je ne puis tout simplement pas accepter les objections de Mark MacGuigan et des autres députés à la mise aux voix. J'estime que ce droit de faire échouer en prolongeant la discussion enlève de la valeur aux délibérations. Si nous pouvons trouver un mécanisme pour assurer un vote sur au moins dix bills, j'estime que nous améliorerons un processus qui, je le répète, n'est pas aussi mauvais qu'il le semble parfois.

J'en reviens à l'idée qu'un bill doit faire partie de ce premier groupe pour faire l'objet d'un scrutin et il faut ensuite obtenir, avant le vote, que trente, ou quarante députés se lèvent, ou signent un document, ou posent un autre geste. Cette solution est certainement plus intelligente qu'un tirage au sort.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): J'aime assez l'idée que vient de lancer M. Knowles sur la façon de procéder à la deuxième sélection. M. MacFarlane et ses collègues pourraient peut-être l'étudier.

J'ai une autre idée.

Nous avons parlé de prendre un vote et je suppose que nous pensions tous à la deuxième lecture d'un bill d'initiative parlementaire. Le bill est alors référé à un comité qui en fait rapport à une date ultérieure; nous passons ensuite à l'étape du rapport puis à la troisième lecture. Ai-je raison de supposer qu'à l'étape du rapport, lorsque vous parlez de la priorité accordée en vertu des deux tirages au sort, ou d'un tirage dans le premier cas et d'un autre mécanisme dans le second, le bill se verrait accorder à l'étape de la troisième lecture la priorité qui lui avait été accordée afin que le Parlement du Canada prenne une décision finale sur cette question?

[Texte]

I think we have to think of the procedure beyond merely the second reading stage. In other words, as Mr. Lachance mentioned, to keep the relevancy he had in mind, we would have to consider the question of how it would apply on third reading as well in order finally to dispose of the particular matter.

For my information, was that within the contemplation of the committee when you are talking about coming to a vote? Did you mean the third-reading vote? Did you mean the ultimate disposition of the bill?

Mr. MacFarlane: No, at that time we were quite willing to entertain that kind of thought. In the past a private member's bill, the basic idea, even if it was talked out, received some sort of attention in the press and in every other direction. Well now you would give attention to it by the fact that you actually had a vote and if a vote was in the vicinity of 160 for, it would be almost like a non-party voting in some cases depending on the way the member chose that bill. If it went to Committee there would be means whereby it would actually become legislation.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I see.

• 1720

Mr. MacFarlane: We had not envisioned the works of Parliament on the third reading. This is where the lottery is not as important, Mr. Knowles, as you might think. Because of the names and because of the person it is coming to a vote, and invariably that person has at his disposal 16 to 20 very urgent matters in the minds of other people, and so it very seldom is a non-sensical bill that comes up. It is always something where he is trying to capture the entire imagination of the TV, of the radio, of the media, of Parliament and of everyone so that he can get that bill through. He is not choosing a negative thing where he is going to be defeated 149 to 52.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Well you have answered my question that you have not thought beyond the second reading stage in terms of this procedure.

Mr. MacFarlane: We thought that if we could get through one and two we might be able to talk about that but as you can see we have not stopped getting into 1.

Mr. McCleave: No. I think we thought that if it survived, getting itself through and a vote having taken place, whether it was a vote to postpone the thing or to present it to a committee, then after that it had to be on its own. My God if a bill can survive that amount of process then it should be good enough to commend itself to Parliament.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is the reason that Mr. Knowles referred the two bills...

Mr. McCleave: I know. So you take the 10 bills of the year that go into this process and you are not going to get 10 bills that come out. Anybody who thinks we are going to get 10 bills to come out has to be sadly mistaken about the parliamentary process. We would be lucky to get one, two or maybe three out of it, but we would be that much further ahead.

[Interprétation]

Nous devons songer à la procédure au-delà de la seule étape de la deuxième lecture. En d'autres termes, ainsi que l'a dit M. Lachance, si nous voulons assurer la pertinence du débat, nous devons également envisager les conséquences à l'étape de la troisième lecture afin de régler la question une fois pour toutes.

Pourriez-vous me dire si c'était là l'idée du Comité lorsque vous discutiez du vote? Parliez-vous d'un vote en troisième lecture? Parliez-vous d'une décision finale sur le bill?

Mr. MacFarlane: Non, mais nous étions alors tout à fait disposés à envisager cette idée. Par le passé, le principe si ce n'est le bill présenté par un député, même si l'on en discutait sans voter, recevait une certaine attention de la presse et d'autres secteurs. On accorderait maintenant une attention spéciale au bill du simple fait d'une mise aux voix? Et si près de 160 députés votent en faveur du bill? Il s'agirait presque d'un vote non partisan, mais cela dépendrait du sujet. Après son étude en Comité, le «projet de loi» pourrait ainsi ensuite devenir «loi».

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Je vois.

Mr. MacFarlane: Nous n'avions pas tenu compte de la troisième lecture. Voilà pourquoi le tirage au sort est moins important que vous ne pourriez le croire, monsieur Knowles. Étant donné la procédure du choix des noms, et comme le parrain sait que le bill sera mis aux voix, l'intéressé sera porté à choisir parmi 16 ou 20 questions très urgentes aux yeux de certains autres députés, il est donc très rare qu'un projet de loi tout à fait inacceptable soit soumis au débat. Le parrain aura tout intérêt à choisir un sujet qui captera l'attention de la télévision, de la radio, des médias d'information, du Parlement et d'un peu tout le monde, pour améliorer les chances de faire adopter le bill. Il ne choisira jamais un projet de loi qu'il sait devoir être rejeté par 149 voix contre 52.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Eh bien, vous avez répondu à ma question, et je constate que la procédure que vous proposez ne porte pas sur l'étape qui suit la deuxième lecture.

Mr. MacFarlane: Nous pensions que si nous pouvions régler les questions 1 et 2, nous pourrions parler ensuite de cela, mais vous voyez bien que nous n'avons pas fini de régler le numéro 1.

Mr. McCleave: Non. J'avais l'impression que si le projet de loi en question arrivait à être choisi puis à être mis aux voix et enfin à remporter le vote qui déciderait de le réserver ou de le renvoyer à un comité, il devrait ensuite se défendre tout seul. Mon Dieu, si un projet de loi arrive à surmonter toute cette procédure-là, il devrait être suffisamment bon pour que le Parlement l'adopte.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Voilà pourquoi M. Knowles a servi d'arbitre en ce qui concerne les deux projets de loi...

Mr. McCleave: Je le sais bien. Sur les 10 projets de loi à subir chaque année ce processus, il n'y en aura pas 10 qui y survivront. Ce serait se tromper amèrement sur le processus parlementaire que de s'attendre à voir tous les 10 y survivre. Il faudrait de la chance pour qu'un, deux ou peut-être trois en sortent intacts, mais ce serait déjà un progrès.

[Text]

M. Ouellet: M. Knowles semblait avoir des difficultés à concevoir qu'un tirage au sort puisse décider des dix projets pouvant être éventuellement soumis au vote. Plutôt que de tirer au sort ces dix projets de loi, le Comité a-t-il pensé en remettre la décision à chacun des partis politiques? En prenant évidemment pour acquis que deux cents et quelques députés soumettent leurs noms il est probable que ceux qui seront choisis se répartiront selon la représentation proportionnelle des partis en chambre. Mais il se pourrait que dix libéraux ou dix conservateurs soient choisis, ou que la proportion des partis soit respectée.

Pour éviter ce tirage au sort on pourrait peut-être prévoir qu'il y aurait un ou deux projets de loi par parti d'opposition, et chaque parti, selon l'importance de ces projets de loi, choisirait le député devant présenter tel ou tel projet de loi. Les deux partis les plus représentés au Parlement, les Conservateurs et les Libéraux pourraient également faire la même chose. La question a-t-elle été étudiée?

M. MacFarlane: Oui, oui, certainement. If my name was chosen, for instance, and I was being lobbied by five different people in the country with five bills, and Mr. Sharp came to me as the House Leader, then I would have to decide whether I wanted to put the government bill or some other bill.

Mr. McGrath: It would be a difficult decision.

• 1725

Mr. MacFarlane: I would make that decision, whereas the other way would depend upon who was the best speaker of the best interest and the party would choose him to put forward their idea. It might become a party vote then and certain people would rally against it. If everyone knew it was the individual member he might take a government notion or he might not. He might take a government idea or he might not. There would be two things prompting him: probably personal interest, and in some cases he might lose that, or he might choose—the Heritage Bill is a good example—if that idea was being advanced by the labour unions and Mark was sitting there and had presented that before and his name were drawn, they would come and say—and you are one of the 10—get that one to a vote. Let us see who dares vote against that in Parliament at least; they do not even believe in it. You see, so Mark would have a lever then to go with that kind of bill. In the other way you are putting it back in the party; so we thought we were trying to stay with the private member.

M. Pinard: Mais avec votre potine, et ceci dit très brièvement, on s'expose en principe à ce que ce soit dix députés d'un même parti qui soient les dix députés présentant des projets de loi sur lesquels il faudra voter.

Mr. MacFarlane: Ten private members, they are not primarily ...

M. Pinard: N'est-il par possible de corriger au moins cette lacune-là, en trouvant un autre système?

Mr. MacFarlane: They are private members.

The Chairman: Let me see if I can see what we are prepared to agreed on to see if we can make some advance. There seems to be a consensus in favour of the first draw of names. Also I think a consensus that they do not have to have a bill. I am not absolutely sure whether this is a consensus but I listened very carefully to the discussion and I think those who at first took a position that each member whose name was to be drawn had to have present-

[Interpretation]

Mr. Ouellet: Mr. Knowles seems to have problems about the lottery deciding which 10 bills should be given a chance at a vote. Rather than drawing lots for these 10 bills, has the Committee considered leaving this decision to each of the political parties? Assuming of course that some 200-odd members will submit their names, it is probable that those chosen would reflect the proportion of the parties' representation in the House. It could happen that 10 Liberals or 10 Conservatives be chosen, or again that the proportions would reflect party strength.

To avoid this lottery system, we could decide that there should be one or two bills from each opposition party, and that each party should decide, according to the importance it attributes to the bills, which member should introduce this or that bill. The two largest parties in Parliament, the Conservatives and the Liberals, could do the same thing. Has this been looked into?

Mr. MacFarlane: Yes, yes, indeed. Supposons par exemple que mon nom ait été tiré au sort, et que 5 citoyens viennent me demander de présenter à la Chambre leurs projets de loi; si M. Sharp vient aussi me voir, en tant que leader à la Chambre, je devrai alors choisir entre le projet de loi du gouvernement et les autres.

M. McGrath: La décision serait délicate.

M. MacFarlane: Oui, mais c'est moi qui prendrais cette décision, alors que, selon l'autre solution, c'est le parti qui choisirait son meilleur orateur pour qu'il propose le meilleur des projets de loi qui lui auraient été soumis. Le vote risquerait alors d'être un vote en fonction de la ligne du parti et cela pourrait créer de l'opposition. Si chacun savait que le projet est proposé uniquement par le député, le vote serait plus libre et non selon la ligne du parti. Il y aurait deux facteurs de motivation: sans doute un intérêt personnel, qui peut parfois s'émousser, ou encore il pourrait choisir, le projet de loi sur le Jour du Patrimoine est un bon exemple. Si l'idée est proposée par les syndicats, que Mark est là, il a déjà présenté l'idée et que son nom est choisi, ces derniers pourraient le pousser, puisqu'il est un des 10 élus, à obtenir un vote sur ce bill. L'on pourrait ainsi voir qui ose voter contre cette idée au Parlement, qui n'y croit même pas. Mark aurait donc là un motif de défendre ce genre de bill. Dans l'autre cas, vous revenez au parti; nous pensions que l'on essayait de s'en tenir au simple député.

Mr. Pinard: But, to be brief, your lottery runs the risk that you will have to vote on the bills tabled by 10 members from the same party.

M. MacFarlane: Dix simples députés; il ne sont pas principalement ...

Mr. Pinard: Could we not at least rectify this drawback by choosing another method?

M. MacFarlane: Ce sont de simples députés.

Le président: Puis-je tenter de résumer les points où nous sommes prêts à nous entendre afin de voir si nous pouvons progresser. Il semblerait y avoir un consensus en faveur d'un premier tirage de noms de députés et on semble admettre qu'il n'est pas nécessaire que ces députés aient déposé un bill. Je n'en suis pas absolument certain, mais j'ai écouté avec beaucoup d'attention la discussion et je pense que l'on n'a pas vraiment retenu l'idée que les

[Texte]

ed a bill had not really been persisted in; in fact there is a consensus that any members may put in their names and as Mr. McCleave says, the whips might insist that all private members put in their names.

The second point, however, is should there be a selection then from the 50 as to which bills would become compulsorily voted upon at second reading? I gather that that is the proposal that the Committee put forward. On this there are two points of view one of them that it is undesirable in principle and because of one's Methodist background to have a second ballot. There is a feeling that ... I want to be fair to Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I thought I added the word "intelligent" in there too.

The Chairman: Yes. I think Mr. Knowles has a point, however, and that is that if we could find a better way of selecting the bills that would come to a vote ...

Mr. MacFarlane: But you have suddenly changed to bills, Mr. Sharp.

The Chairman: But the bills are at the second stage.

Mr. MacFarlane: No, I am sorry, gentlemen, you still continually take the recommendations and put them in your own words. It happens with Marcel, it happens with you, and now it is happening with the Chairman. We are talking about names, only names. That is why the system works; because if a name is drawn, I am one of the 50 and I become one of the 10, I become the object of all kinds of people who want me to present a bill. I do not have a bill.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The draw is in the dark. The draw for voting is in the dark.

An hon. Member: Right.

The Chairman: It is. Then that does clarify a point that is also ambiguous here. I had assumed that when the first 50 names were drawn those 50 then presented a bill. At what point then ...

Mr. Ouellet: No. The plan as it is, Mr. Chairman, is names, only names, and you draw 50 names, and let us say numbers 5, 10, 15, 20 and on like this, they are the voting motions. If my name happened to come as the fifth one well I know that there will be a vote on mine.

Mr. MacFarlane: That is right, then you have to prepare a bill.

Mr. Ouellet: You picked up the figures; you say bill number 5, 10, 15, 20, on, the 10 of them, they will be voting bills, and if there are all the names of the M.P.s in the pot then you draw it and then your name comes number 5, you know that your bill will be voted on. If you are number 10 you know your bill will be voted on. If you are number 6 or 8 or 7, you are not going to be voted on.

Mr. Blaker: I wonder I might interrupt Mr. Ouellet. I think there is a small error, and the error persists, so we would like to try it once more. One presumes that every member would want to get his name in the barrel, and we say that for various reasons, including the process Mr. McCleave describes that the whips would have obviously recommended people to get their names in the barrel. The government whips might recommend it as they see an opportunity to get more legislation through, or the Opposition might recommend it as they see an opportunity to

[Interprétation]

députés dont le nom est choisi devaient avoir à présenter un bill. En fait, il y a un consensus pour dire que tout député peut proposer son nom. Ainsi que l'a déclaré M. McCleave, les whips vont peut-être insister pour que tous les députés donnent leur nom.

Il faut par ailleurs décider si nous allons choisir parmi ces 50 bills ceux sur lesquels il faudra obligatoirement voter à l'étape de la deuxième lecture? Je pense que c'est là la proposition du comité. Il y a à ce sujet deux courants d'opinion: d'une part cette méthode est inacceptable en principe et, à cause des principes méthodistes d'un de nos membres, l'idée d'un second tirage donne l'impression que ... Je veux me montrer juste avec M. Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je pensais avoir utilisé également le mot «intelligent».

Le président: Oui. Je pense que l'argument de M. Knowles a du bon; nous pourrions chercher une meilleure façon de choisir les bills qui feront l'objet d'un vote ...

M. MacFarlane: Mais vous êtes passé soudainement aux bills, monsieur Sharp.

Le président: Mais les bills sont à la deuxième étape.

M. MacFarlane: Non, je m'excuse, messieurs, vous transformez tout le temps les recommandations pour les formuler en vos propres mots. C'est ce que fait Marcel; c'est ce que vous faites, et c'est maintenant le président qui le fait. Nous ne parlons que de noms, de noms seulement. Voilà pourquoi le système fonctionne; si un nom est choisi, je fais alors partie des 50 et je peux devenir l'un des 10 élus. Je deviens alors la cible de l'attention de toutes sortes de gens qui veulent me voir présenter un bill. Je n'ai pas de bill.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le tirage se fait au sort. Le tirage pour la mise aux voix est secret.

Une voix: Oui.

Le président: D'accord. Vous clarifiez là une question qui était également ambiguë. Je croyais qu'une fois tirés les 50 premiers noms, ces députés devaient alors présenter un bill. Par là suite ...

M. Ouellet: Non. Monsieur le président, le plan ne vise que des noms. L'on tire 50 noms et supposons que les numéros 5, 10, 15, 20 etc, sont ceux sur lesquels il y aura un vote, si mon nom sort le cinquième, je sais alors que l'on votera sur mon bill.

M. MacFarlane: C'est exact. Il vous faut alors préparer un bill.

M. Ouellet: Vous avez choisi les chiffres; vous déclarez que les bills numéro 5, 10, 15, 20, etc, ces dix-là feront l'objet d'un vote. Si tous les noms des députés sont dans le chapeau, l'on fait le tirage et si votre nom sort en cinquième position, vous savez que votre bill fera l'objet d'un vote. Si vous êtes le numéro 10, vous savez que l'on votera sur votre bill. Si vous êtes le numéro 6, ou le 8 ou le 7, il n'y aura pas de vote.

M. Blaker: Puis-je interrompre M. Ouellet. Je pense qu'il y a là une légère erreur, qui persiste, et j'aimerais tenter de la rectifier. Je suppose que tous les députés voudront mettre leur nom dans le chapeau. Pour diverses raisons, y inclus le processus décrit par M. McCleave, nous pensons que les whips recommanderont évidemment aux députés de donner leurs noms. Les whips du gouvernement feraient cette recommandation car ils y verraient la possibilité de faire adopter un plus grand nombre de projets de lois; l'Opposition pourrait recommander cela en y voyant la

[Text]

bring back legislation that might have been turned down or bring back an idea that might have been turned down in a previous Parliament or a previous session.

[Interpretation]

possibilité de reprouver des projets qui ont été refusés ou des idées qui ont été battues lors d'une législature ou d'une session antérieure.

• 1730

Once there are 230 names in the barrel the system would continue as it does now: 50 will be drawn and put in a jug and 10 will be drawn and put in a glass. The 10 know that their bills will be voted on, therefore they will hurriedly scamp about both the country and House of Commons, finally getting, within the proper delay of time, one bill each. Number 11 and 12 might well realize that one of the men of the first 10 may slip, be sick, be absent or fail in some other method to have his bill come up, or he may ask that it be delayed. So, numbers 11 through 15 might be wise to prepare themselves as alternatives. But the first 10 are proposed, then, as bills by these 10 members, that is, those 10 names will each produce a bill. The country will know this, so various lobbying groups will come forward and what you will have is what the member of Parliament used to be in Parliament and no longer is; that is, a lobbyist. Do I...

Mr. Ouellet: Yes, I follow you.

Mr. Blaker: ... make the 50 there? Then may I...

Mr. Ouellet: Their bill will be 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

Mr. Blaker: Yes, in the order in which they are drawn to be put into the smallest category of 10.

Mr. Ouellet: Yes.

Mr. Blaker: Then numerically, I suppose, you would say that the first to be drawn will be the first to come up for presentation to the House of Commons.

Mr. MacFarlane: Then it is only a technicality. Mr. Chairman, you could do it on the one lottery if you said that the first 10 were put into a glass. There is no problem with that.

However, the other thing is Notice No. 3, and No. 3 reads:

3) Bills which come to a vote should carry the Parliamentary Legislative Council seal of approval for drafting and be printed at least one month in advance.

So somebody who is down at No. 6 does not have to make that decision, he is coming up in the sixth month, so he has time to see what the current issues are. He has to be ready a month ahead to present his bill.

The Chairman: Then in effect we have one drawing, we do not have two lotteries, because the logical thing to do would be to draw the 50 in order and say the first 10 are the bills that are coming to votes.

Mr. Blaker: Certainly.

An hon. Member: So, there is just one lottery. I hope this helps your position.

Une fois les 230 noms dans le chapeau, le système serait le même que maintenant: 50 noms seraient tirés et mis dans un vase et 10 de ce nombre seraient tirés et placés dans un verre. Ces 10 députés sauraient que l'on votera sur leurs bills. Ils se dépêcheront alors de procéder à des consultations, tant à la Chambre des communes que dans l'ensemble du pays avant de venir déposer chacun un projet de loi dans les délais prescrits. Les onzième et douzième députés sauraient fort bien qu'il est possible qu'un des 10 premiers députés se blesse, soit malade, absent ou incapable pour une autre raison de présenter son bill. Il pourrait également demander qu'il soit reporté. Les députés n° 11 à 15 seraient donc bien avisés de se préparer en tant que remplaçants. Néanmoins, les 10 premiers noms seraient proposés les premiers pour présenter leur bill; en d'autres termes, ces 10 députés présenteront chacun un projet de loi. Le pays le saura; divers groupes de pression se manifesteront alors et nous retrouverons ainsi le rôle traditionnel du député au Parlement, rôle qui n'existe plus, c'est-à-dire celui d'un «homme de pression.» Est-ce que...

M. Ouellet: Oui, je comprends.

M. Blaker: ... qu'on accepte les 50? Puis-je alors...

M. Ouellet: Il s'agira des bills 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

M. Blaker: Oui, dans l'ordre où ils sont tirés, afin de les inclure dans le petit groupe des 10.

M. Ouellet: Oui.

M. Blaker: Je suppose que l'on peut dire que les premiers choisis seront alors les premiers à être présentés à la Chambre des communes.

M. MacFarlane: Ce n'est qu'un détail. Monsieur le président, nous pourrions le faire avec un seul tirage s'il était décidé que les 10 premiers noms seraient mis dans un verre. Il n'y a pas de problème.

Toutefois, il y a aussi la note n° 3, qui se lit comme suit:

3) Les projets de lois qui font l'objet d'un vote devraient porter le sceau d'approbation du Conseil législatif parlementaire pour leur rédaction et être imprimés au moins un mois à l'avance.

Le sixième député n'aurait donc pas besoin de prendre de décision immédiate puisque son bill ne serait présenté que dans six mois. Il aurait donc le temps de s'informer des grandes questions de l'heure. Il lui faudrait être prêt un mois à l'avance.

Le président: Nous aurions donc en fait un et non pas deux tirages; ce serait faire preuve de logique que de procéder au tirage de 50 noms et de choisir les 10 premiers comme étant ceux faisant l'objet d'un vote.

M. Blaker: Certainement.

Une voix: Il n'y a donc qu'un tirage. J'espère que cela vous aide.

[Texte]

An hon. Member: I wish I had thought of that.

Mr. McCleave: May I ask, Mr. Chairman, if we were trying to save about five Canadian forests in each session, and if you allowed it otherwise it would have meant that one member could present all the 50 bills that are the backbone of the NDP creed, if I may use them as an example, or the 175 that formed the Conservative philosophy, each presented by 100 or so members. In other words, that you would have had each idea of any one party presented by all the members of the party in the bill, and if you got that the pot would have to be as large as Parliament and the person who tried to reach the bill out would have a hell of a time indeed. So, we tried to save about 5,000 trees by ...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In other words, you do not deny the rights of members to put bills on down the list, but you discourage them.

Mr. McCleave: Not a bit. Get the name in and then the member can present any bill he wants.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes.

The Chairman: Yes, well there I must be just a little critical of the report that is before us. This is where I got confused. It says in the second paragraph:

2. Once per month, provision should be made for one Private Member's Bill to come to a vote.

I had assumed from that description that the 50 had already selected their bills and from which a further draw was ...

Mr. MacFarlane: Maybe I am still writing like I am teaching Grade 3 and I should have gone back to kindergarten, because in No. 3 it says:

3) Bills which come to a vote ...

and everything follows in a sort of logical sequence. When we get into one pot we have to discover what the hell we are going to do. When we get into the pot about the 50 names we had to say, "How do you get the 10?" We said, "Well, if a lottery is acceptable on the 50, I guess maybe the 50 would like a chance, rather than just being 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, to be chosen. "So, we gave them the chance and now we find that this is unacceptable. That can be amended easily enough.

The Chairman: Let me go back, then. The proposal is that there shall be a draw of 50 names, the first 10 of which would have precedence, and not only have precedence but it would be understood that they would come to a vote.

• 1735

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In case of an absence then it would be 11.

The Chairman: Yes, then it might. But at any rate you establish this order of precedence and 10 bills come to a vote in the order in which the member's name is drawn.

I do not know whether there is a consensus, as I gathered that both Mr. MacGuigan and Mr. O'Connell have reservations.

[Interprétation]

Une voix: J'aurais dû y penser.

M. McCleave: Monsieur le président, puis-je demander, alors que nous voulons essayer de sauver au moins cinq forêts canadiennes par session, si le refus de changer nos règles n'aurait pas permis que les 50 projets de lois qui constituent l'épine dorsale de la doctrine néodémocrate, si je puis prendre cela comme exemple, ou les 175 projets de lois qui forment la philosophie conservatrice, soient présentés par une centaine de députés. En d'autres termes, chacune des idées soutenues par un parti aurait été présentée sous forme de bill par chaque membre du parti. Dans un tel cas, il y aurait profusion de bills et il serait difficile de s'y retrouver. Nous avons donc essayé de sauver environ 5,000 arbres.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En d'autres termes, vous ne niez pas le droit des députés d'inscrire des projets de lois sur la liste, mais vous les découragez de le faire.

M. McCleave: Pas du tout. Il suffit au député d'inscrire son nom au tirage au sort et il pourra ensuite présenter le projet de loi qu'il veut.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je vois.

Le président: Oui. Puis-je alors critiquer quelque peu le rapport dont nous sommes saisis. C'est la source de la confusion. Il est dit au point n° 3:

2. Une fois par mois, il faut prévoir la mise aux voix d'un bill d'initiative parlementaire.

J'en avais conclu que les 50 députés avaient déjà choisi leurs projets de lois et qu'un autre tirage aurait alors lieu ...

M. MacFarlane: J'écris peut-être toujours comme si j'enseignais en troisième année et comme s'il me fallait retourner à la maternelle, car l'on dit au point n° 3:

3) Les projets de lois qui font l'objet d'un vote ...

tout ceci dans un ordre logique. Une fois tout mis dans un chapeau, il faut savoir ce que nous ferons. Une fois les 50 noms mis dans le chapeau, nous nous sommes demandé comment choisir les 10. Nous avons pensé que si un tirage était acceptable pour choisir les 50 premiers noms, il était possible que les 50 élus aient avoir une chance d'être choisis au lieu de prendre simplement les 10 premiers noms. Nous avons voulu leur donner cette chance, mais nous constatons que cette solution n'est pas acceptable. Elle peut être facilement modifiée.

Le président: Puis-je résumer. Il est donc proposé un tirage de 50 noms, dont les 10 premiers auraient priorité; non seulement auraient-ils la priorité mais il est entendu que leurs bills feraient l'objet d'un vote.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En cas d'absence, le onzième prendrait la relève.

Le président: Oui, cela est possible. Quoi qu'il en soit, vous fixez ce droit de priorité et 10 projets de loi sont mis aux voix dans l'ordre établi par le tirage des noms des députés.

J'ai cru comprendre que MM. MacGuigan et O'Connell avaient des réserves sur cette question. Je doute fort que nous ayons consensus.

[Text]

Mr. MacGuigan: If I may interrupt for a moment, there is not even on the first drawing, because I am prepared to accept the first drawing only if only members who have already submitted bills are taken into account and it is those bills and those bills alone that the members can then use subsequently. This is exactly the system that we have now except that the drawing is of names and the member has a flexibility of choosing among his various bills.

The Chairman: Then, ...

Mr. MacGuigan: Perhaps you want to proceed without a consensus.

The Chairman: ... if I understand the views of the Committee, that view is in a minority and I would just like to test this first to be quite sure that I do express the consensus. How many are in favour of a draw for members' names rather than for bills?

Mr. MacGuigan: With the reservation that I have given, yes.

The Chairman: This is a drawing of names without bills. That is just a drawing of names and the members may put forward any bill they choose.

I gather there is a consensus in favour of that.

Mr. Pinard: We agree with the first line of the report.

Mr. MacFarlane: That is why one and two were separated and why I did not confuse the voting and the second draw in that, because we wondered if we could get agreement on one.

The Chairman: Well, there seems to be a consensus in favour.

What I am trying to do, if I may explain to the Committee, is to see how far we are agreed and then to ask the subcommittee to see if they can draw some amendments to the rules which we could have a formal vote upon in the Committee. I am trying to advance the process of this Committee's discussions.

We come to the second point, about bills coming to a vote. How many are in favour of the general proposition that 10 members shall be given the right of presenting bills which will come to a vote during the session? How many are opposed? Well, there seems to be a consensus in the Committee on this. By the way, I am not assuming ...

Mr. O'Connell: On a point of order, would you define what you mean by a consensus?

The Chairman: That there is an overwhelming majority.

Mr. MacGuigan: In the usual meaning consensus means everybody.

The Chairman: Then I would have spoken differently. I would have said there was unanimous agreement.

Mr. O'Connell: I would like to suggest we use such words as a majority were in favour, a minority opposed, or a strong majority or a small ...

[Interpretation]

M. MacGuigan: Si vous le permettez, j'aimerais dire quelques mots. Nous ne sommes même pas d'accord sur la question du premier tirage. Je suis prêt à l'accepter seulement si seuls les députés qui ont déjà soumis des projets de loi font partie de ce tirage. Par la suite, les députés seront autorisés à utiliser seulement ces projets de loi. En fait, ce régime correspond à celui qui existe présentement, sauf que le tirage porte sur le nom des députés. Ceux-ci ont alors le privilège de choisir parmi les divers projets de loi qu'ils ont déposé.

Le président: Donc ...

M. MacGuigan: Vous êtes libre de poursuivre votre travail sans un consensus.

Le président: Si j'ai bien compris les opinions des membres du Comité, ce point de vue retient l'attention d'une minorité de membres. Je veux m'assurer que les délibérations du Comité expriment le consensus. Combien de membres favorisent le tirage au sort du nom de députés plutôt que celui des projets de loi?

M. MacGuigan: Si vous tenez compte des réserves que j'ai déjà exprimées, je suis d'accord.

Le président: Il s'agit en effet d'un tirage de noms sans projet de loi. Les députés peuvent ensuite proposer n'importe quel projet de loi qui leur plaise.

Êtes-vous tous d'accord?

M. Pinard: Nous sommes d'accord avec la première ligne du rapport.

M. MacFarlane: C'est précisément pourquoi nous avons séparé les dispositions 1 et 2. Puisque nous étions incertains d'obtenir un accord général sur cette question, nous avons hésité à associer la mise aux voix et le second tirage.

Le président: Les membres du Comité semblent favorables à cette proposition.

J'essaie simplement d'établir jusqu'à quel point nous sommes d'accord. Je demanderais ensuite aux membres de ce sous-comité de formuler quelques amendements aux règlements et de les mettre aux voix. J'essaie tout simplement d'accélérer les délibérations de ce Comité.

Passons maintenant au second point qui porte sur les projets de loi mis aux voix. Combien d'entre vous sont en faveur de la proposition selon laquelle dix députés auront le droit d'introduire des projets de loi qui normalement seront mis aux voix au cours de la session? Combien s'y opposent? Les membres du Comité semblent s'entendre sur cette question. J'y pense, je ne suppose pas ...

M. O'Connell: J'invoque le Règlement. Qu'entendez-vous précisément par le terme consensus?

Le président: Cela signifie qu'il y a une majorité écrasante.

M. MacGuigan: Habituellement, consensus signifie tout le monde.

Le président: Dans ce cas-là, je me serais exprimé différemment. J'aurais dit qu'il y avait consentement unanime.

M. O'Connell: Je propose que nous utilisions les termes suivants: la majorité était en faveur, la minorité s'y opposait ou une forte majorité ou une petite ...

[Texte]

The Chairman: Shall I explain to you, Mr. O'Connell, that I...

Mr. O'Connell: I think caucus deserves some sense of what the feeling was.

The Chairman: Yes. Let me say in order to avoid any later dispute that a large majority was in favour of the first proposition and a large majority was in favour of the principle that 10 of the members shall have the right to present bills which will come to a vote during the session.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, another point of order, I really do not think you can use the word "large" in both instances. As I saw the hands the first time around, it was most people, but on the second time around it was not. I do not think everybody put a hand up the second time. Maybe they did.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I was one who did not put my hand up on the second issue. You know, it has been clarified for us in the last 15 minutes in a way it had not been earlier. I certainly think the idea of 10 names having the right to the vote before the decision is made as to what the bill is, is a lot better than the picture I thought we had, namely that you have 50 bills on there and then by lottery we picked out 10 of the bills.

• 1740

The Chairman: No, apparently not.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In fact, that way we really destroy the whole idea of trying to get people to be responsible and so I have pretended to change my mind on it but you are pushing us pretty fast so I did not put my hand up either way. Mark must have noticed that. But I think if you require a vote, I vote for that. I think it certainly does away with the main senselessness that I saw in having a lottery as to which 10 out of 50 bills...

The Chairman: In order to reassure Mr. O'Connell and Mr. MacGuigan may I say that my purpose in asking for this indication of the thinking of the Committee is for the purpose of asking the subcommittee to try their hand at drafting some changes in the rules which would come before this Committee for a formal vote. I do not want to ask them to draft something that does not appear to have general support in principle. That is the purpose and I want to assure everyone that we have yet to make decisions. Indeed, as was said by Mr. O'Connell earlier, we cannot make those decisions until there has been an opportunity for the members to go back to their caucuses and discuss these matters in greater detail. But that is all I am trying to do. I am trying to advance the work of the Committee.

Mr. MacGuigan: In that context, it does not matter what you call it.

The Chairman: Now, what about number two? I am not quite sure whether we have agreed that it should be once per month and I do not want to get too much discussion in detail until we see how it looks in the rules but I want to know whether there are strong objections to the rest of the second proposition: that is, that there should be a vote once a month on a private member's bill and in an hour and a half session that the speech is limited to 10 minutes and that the time should be extended if 20 members stand in their places and the vote should be deferred until Wednesday after question period. Are these propositions worth

[Interprétation]

Le président: Monsieur O'Connell, j'aimerais vous expliquer...

M. O'Connell: A mon avis, le caucus a le droit de connaître le sentiment général.

Le président: En effet. Afin d'éviter toute discussion ultérieure, je corrigerai ma déclaration en disant qu'une forte majorité était en faveur de la première proposition et qu'une même majorité favorisait le principe selon lequel 10 députés auraient le privilège de présenter des projets de loi susceptibles d'être mis aux voix au cours de la session.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'invoque à nouveau le Règlement. Je ne crois réellement pas que vous puissiez utiliser le terme «forte» dans les deux cas. La plupart des personnes présentes ont levé la main au premier tour, mais ne l'ont pas fait au deuxième tour. Je ne saurais dire si tout le monde a levé la main lors du second compte.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, je suis l'un de ceux qui n'a pas levé la main lorsque vous avez posé la question sur le second point. Au cours des quinze dernières minutes, la situation s'est éclaircie de plus en plus. Je préfère de beaucoup accorder le droit au vote à 10 personnes avant de prendre la décision sur les projets de loi comme tels. Au départ, j'ai cru comprendre que parmi 50 projets de loi proposés, suite à un tirage, nous déciderions d'en étudier 10.

Le président: Apparemment, il n'en est pas ainsi.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En fait, une telle façon d'agir détruirait complètement le sens des responsabilités chez les députés. Je m'étais proposé de changer d'avis sur cette question mais vous agissez si rapidement que je n'ai même pas eu le temps de lever ma main pour ou contre. Mark l'a remarqué. Sachez que je suis en faveur de cette proposition. Elle élimine certainement l'absurdité d'un tirage de 10 projets de loi parmi 50,...

Le président: Messieurs O'Connell et MacGuigan, sachez que je demande l'avis des membres du Comité sur ces questions afin d'éclaircir les membres du sous-comité qui devront rédiger des changements aux règlements et les mettre aux voix en comité plénier. Il est inutile de leur demander de rédiger des amendements qui ne reflètent pas l'avis général des membres du Comité. Soyez tous assurés que nous n'avons pris aucune décision à cet égard. M. O'Connell l'a bien dit tantôt, il nous est impossible de prendre de telles décisions avant que ces questions soient soumises au caucus et discutées en détail. J'essaie simplement de faire avancer les travaux du Comité.

M. MacGuigan: Tel est le cas, peu importe le nom donné à votre démarche.

Le président: Revenons au deuxième point. Je ne me souviens plus si nous avions décidé de mettre le projets de loi aux voix une fois par mois. Il est inutile d'en discuter en détail avant d'avoir consulté les règlements, mais j'aimerais tout de même savoir si certains d'entre vous s'opposent fortement au contenu de la deuxième proposition, selon laquelle un bill privé est mis aux voix une fois par mois au cours d'une séance d'une heure et demie. Le temps alloué aux discours est limité à 10 minutes. Par contre, cette période de temps peut être prolongée si 20 députés se lèvent à leur place; la mise aux voix est remise jusqu'au

[Text]

putting into rules for our consideration? Is there strong objection to any of them or any suggestions for changes at this stage before we do some drafting?

Mr. McGrath: Instead of that, we may make it a little bit more permissive and say, "may come to a vote"? There may be occasions when it would not be necessary to have a vote.

Mr. Lachance: "Decision" would be the right word.

The Chairman: Maybe the wording is not right. How do you express it? Mr. Fraser, what does "vote" mean?

Mr. Alistair Fraser (Clerk of the House of Commons): "Vote", sir, means a registration of an opinion by a group of people put together.

The Chairman: They do not have to be counted or named individually?

Mr. Fraser: No, sir. You have three kinds of votes; at the present time you have one with a roll call and two without it.

The Chairman: So, technically that is all right. It does not require a registered vote.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman?

The Chairman: Yes, Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): At some stage or other we are going to be talking about length of speeches and what have you; for the purposes of what I think is going to be a preliminary job of drafting, I wonder whether we would have to go the length of this time in discussing whether it should be 10 minutes or 15 minutes or 20 minutes or whether we might come to it later. Instead of proceeding through the report we might leave that moment to a later discussion?

Mr. MacFarlane: I will just say this to you: when we get to Mr. Lambert's committee you are going to have an awful lot of things to consider and if, after this Committee has met and circulated you on four occasions and we are discussing it now, you cannot accept the opinion, if you agree we are going to have an hour and a half session then our recommendation is probably reasonable that there should be 10-minute speeches and that it is either a good idea or a bad idea not to extend the time. I do not see how cogitating on it is really going to make much difference.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I have really no quarrel. I am just trying to get on to item three with some agreement.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I do not want to say anything too useful about this whole section.

The Chairman: As I understand it, your vote was largely misunderstood.

Mr. O'Connell: I do not want it to be misunderstood, but why would it not be possible to have the period of time extendable by agreement of the House Leaders and not lock this thing into some fixed time span?

[Interpretation]

mercredi après la période de questions. Est-il nécessaire d'inclure ces propositions dans nos règlements? Y voyez-vous des objections ou voulez-vous proposer d'autre formules avant que nous commençons la rédaction?

M. McGrath: Peut-être pourrions-nous utiliser la formule suivante: «Il est possible de mettre la question aux voix». Parfois, cela ne sera pas nécessaire.

M. Lachance: Le terme «décision» serait peut-être encore meilleur.

Le président: Le libellé semble inexact. Que dites-vous précisément? Monsieur Fraser, quelle est la signification du terme «vote»?

M. Alistair Fraser (Greffier de la Chambre des communes): Monsieur, le terme «vote» signifie l'enregistrement de l'opinion exprimée par un groupe de personnes rassemblées.

Le président: Est-il nécessaire de les compter ou de les nommer une par une?

M. Fraser: Non monsieur. Nous avons trois types de vote; présentement, l'un d'eux comporte un appel nominal et les deux autres sont anonymes.

Le président: Alors, ça va. Il n'est pas nécessaire de procéder à un vote enregistré.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président.

Le président: Oui, monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): A un moment donné, nous discuterons de la longueur des discours. Est-il nécessaire de discuter cette question en profondeur, c'est-à-dire de déterminer si les discours doivent être de 10, 15 ou 20 minutes avant de passer à une rédaction préliminaire du rapport. Peut-être pourrions-nous en discuter un peu plus tard.

M. MacFarlane: N'oubliez pas que lorsque vous aurez entendu le rapport du comité de M. Lambert vous aurez bien des questions à étudier. Toute cette question a déjà été soumise au Comité à 4 reprises et nous la discutons à nouveau. Pourquoi ne pas s'entendre sur la possibilité d'accorder une période de temps de 10 minutes pour les discours des députés. Il semble raisonnable de ne pas aller au-delà des 10 minutes. A quoi bon reprendre la discussion sur cette question plus tard?

M. Baker (Grenville-Carleton): En vertié, je ne m'oppose pas à cette idée. J'espérais simplement que nous soyons d'accord avant de passer à la disposition 3.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, je n'ai rien de très positif à dire sur toute cette section.

Le président: Si j'ai bien compris, votre vote a été mal interprété.

M. O'Connell: Je ne tiens pas à ce qu'il soit mal compris, mais pourquoi n'y aurait-il pas une période de temps que les leaders à la Chambre pourraient convenir de prolonger, plutôt que d'établir une période fixe?

[Texte]

Mr. MacFarlane: I thought private members would object to that. That was what we recommended the first time around but we took it out. At our caucuses private members said, "What the hell are the House Leaders dealing with our business for?"

The Chairman: You may recall there was a little bit of objection to the House Leaders' dealing with the capital punishment bill.

Mr. O'Connell: Well, I put in this reservation, that I would like to think the Committee would recommend the management of government time in a way similar to this. This is giving specific time with the requirement for votes at the end of certain time periods, and surely an offset there is for the government's business to be treated to a similar concern for the expedition of it. Here we are saying that private members who may become lobbyists, as it has been put to us, be granted certain specific time and use of the House. I just want to say now that I will be raising later the willingness of the Committee to assist the government's business in a similar way.

The Chairman: Thank you, Mr. O'Connell. I think you will have some support on this side too.

Mr. Pinard: Mr. Chairman, may I ask one question.

The Chairman: Yes.

Mr. Pinard: How many private members' hours, besides those that will be voted on, will there be in a session, in a year?

Mr. MacFarlane: I think you will get a look at that in recommendation 5. I think it will be easier because you will have to make a decision as to whether you want extra time for this or fit it into the existing time.

Mr. Pinard: How many?

Mr. McCleave: At least 40.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The present rule is four hours a week, but Mondays and Tuesdays expire when there have been 40 set down. Thursdays and Fridays continue.

Mr. McCleave: There would likely under our present set-up of parliamentary sessions be over one hundred, would there not? About 150 or 160 plus the proposals of the subcommittee?

Mr. MacFarlane: The proposals of the subcommittee are simply that we not even change what was recommended, what has been done in the past. We would use exactly what we were using, except—and here we said the House Leaders because they manage time—would come together and say which hour and a half of those hours would be selected once a month.

M. Pinard: En somme, 25 p. 100 des heures des députés sont modifiées, réformées, intelligentes, mais le spectacle va continuer pour ce qui est de l'autre 75 p. 100. C'est ça?

[Interprétation]

M. MacFarlane: J'avais l'impression que les simples députés s'opposeraient à cette idée. C'est ce que nous avions recommandé à l'origine, mais nous avons supprimé cette idée. Lors de nos réunions de caucus, les simples députés nous ont dit, «pourquoi diable, les leaders à la Chambre s'occupent-ils de nos affaires?»

Le président: Vous vous rappelez sans doute que certains s'opposaient à ce que les leaders de la Chambre s'occupent du projet de loi sur la peine de mort.

M. O'Connell: Eh bien, pourquoi le comité ne recommanderait-il pas de régler de la même façon le temps du gouvernement. Il s'agit ici d'accorder un temps précis aux débats et d'exiger la mise aux voix au bout de certains délais, mais en compensation de cela, je propose d'imposer le même régime aux projets de loi présentés par le gouvernement. Nous proposons ici que les députés qui, d'après certains, seraient appelés à faire du lobbying soient soumis à un régime précis de délais. Je tenais simplement à faire remarquer tout de suite que je vais parler plus tard d'une éventuelle recommandation du Comité pour que les projets de loi présentés par le gouvernement soient traités de la même façon.

Le président: Merci, monsieur O'Connell. Je pense que vous aurez l'appui de ce côté-ci là-dessus.

M. Pinard: Permettez-moi monsieur le président, de poser une question.

Le président: D'accord.

M. Pinard: Combien d'heures de réservées aux mesures d'initiatives privées doit-il y avoir au cours d'une session ou d'une année, en dehors de celles qu'on devra voter?

M. MacFarlane: Je crois que vous serez renseigné là-dessus par la recommandation 5. Ce sera plus facile ainsi, car vous devrez décider si vous préférez recevoir un temps supplémentaire pour cela, ou bien l'incorporer dans la période déjà prévue.

M. Pinard: Mais combien?

M. McCleave: Au moins 40.

M. Knowles (Winnipeg Nord Centre): D'après le règlement actuel, il y a 4 heures par semaine, bien que celles du lundi et du mardi disparaissent lorsqu'il y en a eu 40. Celles du jeudi et du vendredi continuent.

M. McCleave: Sous notre régime actuel des sessions parlementaires, il y en aurait plus de 100, n'est-ce pas? Environ 150 ou 160, plus ce que pourra proposer le sous-comité?

M. MacFarlane: Les propositions du sous-comité ne changeraient même pas ce qui a été recommandé, ce qui se faisait par le passé. Nous aurions exactement le même temps disponible, sauf que les leaders de la Chambre—car c'est eux qui gèrent le temps de la Chambre—pourraient convenir ensemble de la période d'une heure et demie qui serait choisie une fois par mois.

Mr. Pinard: Basically, then, 25 per cent of private members hours have been intelligently amended or reformed, but the show goes on as far as the other 75 per cent are concerned. Is that correct.

[Text]

Mr. MacFarlane: Oh non.

Mr. Pinard: Il y a 10 heures des députés du total de 40 pendant lesquelles il va y avoir des votes; dans ce sens-là, c'est une réforme intelligente. Mais pour le reste, soit 30 heures, ce sera comme par le passé. C'est ça?

Mr. McCleave: It is modified after the 40 by the existing practice but the 40 continues with the addition of the 10 or the one-per-month formula, which might go well beyond the 40 in the sense that the 40 could take place within the first couple of months.

Mr. Pinard: La proportion peut être de 5 p. 100, mais l'idée générale, c'est que pour la majorité des heures des députés, ce sera l'ancienne procédure, l'ancien système, où les députés vont essayer de tuer le temps pour empêcher le projet de loi d'être adopté, c'est ça. Qu'est-ce alors si ce n'est pas cela? Quels sont les changements pour les projets de loi où il n'y a pas de mise aux voix?

Mr. MacFarlane: Again we get into the changes. Rule 7—some people had suggested that they would like to take a full day, like a Monday or a Friday, but again because we got into this Committee and everybody opposed us in this Committee, we left number 7 saying, leave everything as it is, then, and see if the Committee will come to some agreement to make a better arrangement on private members' time, plus the fact that we are going to manage government time, and we are going to have a report from a committee on time allocation; that might have an effect on what we are allowed to have as private members' time. So we had better not make a recommendation now on private members' time.

• 1750

Mr. Lachance: So you just left it like that.

Mr. MacFarlane: Yes, so we left it as it was, pointing out that you would probably either have to take—

Mr. Lachance: To be logical we should remove No. 7 completely because there you ask us to agree with No. 7 which will keep it like it is now. So Remove No. 7; we wanted you to say: "subject it to our future reconsideration."

Mr. MacFarlane: Mr. Chairman, we wanted you to say that. Now could you get an agreement from everybody here to tell us to do that, because we cannot give them an agreement to tell us to do something. We were in that spot: every time we touch private members' time, private members say, "Oh, gee, you are throwing out our time." So now you are saying just throw that time out and we will leave it to the time allocation committee, then I will accept it.

Mr. Lachance: No, I did not say that, I just said leave 7 over so that it will just stay as it is now; you will not remove any hours. But if you ask us to agree to No. 7, then the Committee as a committee accepts what happens now and the future reservations will be much more difficult to study. So if we leave it like that then maybe in six months or four months or a year—I do not know—we could study the effect of the new changes to see what we do with the actual four hours a week or something that we have now. No. 7 just states again what the present situation is, so what is the use of it?

[Interpretation]

Mr. MacFarlane: Oh, no.

Mr. Pinard: There will be 10 private members' hours out of a total of 40 during which there must be votes; to that extent, this is an intelligent reform. But as for the remaining 30 hours, they will continue as they did in the past. Am I right?

Mr. McCleave: Cela est modifié à partir des 40 premières heures, selon la règle actuelle, mais ces 40 heures vont continuer et on y ajoute soit 10, soit la formule d'une seule période par mois, ce qui donnera peut-être bien plus de 40 heures, étant donné que les 40 premières heures pourraient avoir lieu dans les deux premiers mois.

Mr. Pinard: The proportion might be 5 per cent, but the general idea is for most private members' hours to follow the old procedure, the old system, in which members will try to kill time in order to talk the bill out. What is intended, if that is not it? What has been changed for bills that do not go to a vote?

Mr. MacFarlane: Là encore, nous abordons les changements. La règle numéro 7—certains députés avaient proposé de prendre une journée entière, un lundi ou un vendredi par exemple, mais là encore, étant donné que tout le monde était contre nous dans ce comité, nous avons abandonné le numéro 7 en disant, conservons le statu quo et voyons si le comité s'accorde sur des mesures en vue d'améliorer la qualité de l'heure des députés: de plus, nous nous proposons de gérer également le rapport d'un comité qui étudie la répartition du temps, rapport qui pourrait avoir des répercussions sur les heures réservées aux mesures d'initiatives privées. Il est préférable de ne pas faire de recommandation sur le temps accordé aux simples députés.

Mr. Lachance: Vous n'avez donc rien changé.

Mr. MacFarlane: En effet, nous l'avons laissé tel quel, tout en indiquant que probablement il faudrait...

Mr. Lachance: La logique demande de rayer entièrement le n° 7 puisque vous nous demandez de l'approuver tel qu'il se lit présentement. Nous aurions aimé qu'il soit soumis ultérieurement à notre considération.

Mr. MacFarlane: Monsieur le président, c'est ce que nous aurions aimé entendre. Pouvez-vous obtenir un accord de la part des membres du Comité sur cette question, car il nous est impossible de le faire nous-mêmes. Chaque fois que nous touchons le temps attribué aux simples députés, ceux-ci s'écrient "Écoutez les amis, vous nous privez du temps qui nous est attribué." Vous proposez présentement de ne pas fixer de temps pour cette période et de s'en remettre au comité responsable de la répartition du temps. Dans ce cas-là, j'accepte la proposition.

Mr. Lachance: Ce n'est pas ce que j'ai dit. Il ne s'agit pas de réduire le nombre d'heures, je propose simplement de laisser le n° 7 tel qu'il est présentement. Par contre, si vous nous demandez d'approuver le n° 7, les membres du Comité se trouvent à approuver ce qui se passe présentement et il sera beaucoup plus difficile d'en discuter dans l'avenir. Le fait de n'opérer aucun changement présentement permettra de reprendre la discussion dans quatre ou six mois ou même dans un an et d'étudier les nouveaux changements envisagés pour décider du sort des quelque quatre heures par semaine dont nous disposons présentement. Je ne vois pas l'utilité de ce n° 7 qui fait tout simplement état de la situation actuelle.

[Texte]

Mr. Ouellet: But it is there to allow us to discuss this; so when we come to it we will discuss it.

The Chairman: I am hoping we can finish this before six o'clock.

In No. 3, you mean counsel, s-e-l; I thought maybe they had dispatched another council.

Mr. MacFarlane: It was corrected in my copy.

The Chairman: What is the present situation on private bills? Does it have to-

Mr. Fraser: The present situation, Mr. Sharp, is this: at the beginning of a session we get a huge number of private members' public bills. There is not an opportunity for scrutiny with respect to the problems of the financial initiative of the Crown so they are accepted, given a first reading automatically and a caveat is entered by the Chair saying that as we come to them if there are procedural irregularities then they will be dealt with when the bill is recalled.

The Chairman: So this is a change; this would mean that some number of bills would have been scrutinized by the Parliamentary Legislative Counsel and printed at least one month in advance of debate. Is that agreeable?

4) Advance monthly notice should be given of the Member's name and bill which is to be considered. If the bill is not to be presented at the allotted time then it will revert to the bottom of the list.

Which list?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Excuse me, Mr. Chairman, I may have missed something. In paragraph 3, do I understand that it is not to be construed in such a way that it would eliminate my right as a private member not being among the 50 fortunate ones to advance a private member's bill that I might like to advance? I can put one on the record for whatever purpose I may...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You could put half a dozen.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): ... or a half a dozen.

The Chairman: No. 3 is directly referred to...

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Okay, thank you.

The Chairman: No. 4, then; "it will revert to the bottom of the list"—which list? Of the 50?

Mr. MacFarlane: We had thought the 50 ourselves. We felt that if it was that important, that person had lost his or her position and another person was prepared to get the opportunity to go forward. That is what we thought at that time. Do not forget that some people felt that was too harsh again but that was our recommendation.

Mr. Ouellet: That would mean then that No. 11 would come up and it could be voted upon.

Mr. MacFarlane: Not really No. 11—No. 11 would now become No. 10. That person still would have the advance time to be prepared to have a proper bill because he would not fill in that spot.

[Interprétation]

M. Ouellet: La présence de ce point nous permet d'en discuter.

Le président: J'espère que nous pourrions lever la séance avant 18 h 00.

Au n° 3, vous voulez dire conseiller n'est-ce pas? J'avais d'abord cru qu'on avait établi un autre conseil.

M. MacFarlane: Ma copie du texte a été corrigée.

Le président: Qu'en est-il des bills privés? Doivent-ils...

M. Fraser: Monsieur Sharp, voici ce qui en est: au début d'une session parlementaire, nous recevons un grand nombre de bills publics d'initiative parlementaire. Il est impossible de les examiner minutieusement en tenant compte des problèmes de l'initiative financière de la Couronne. Ils sont donc acceptés, approuvés automatiquement en première lecture, mais l'Orateur se réserve le droit de les refuser s'il est plus tard prouvé, lors de l'appel de ces bills, qu'ils contiennent des irrégularités.

Le président: Voici donc un changement. Un certain nombre de projets de loi seront examinés minutieusement par le conseiller parlementaire et imprimés au moins un mois avant la date fixée pour le débat. Cela vous convient-il?

4) La Chambre sera avisée un mois à l'avance du nom du député et du projet de loi soumis. Tout projet de loi qui n'est pas déposé au jour attribué sera renvoyé à la fin de la liste.

De quelle liste s'agit-il?

M. Baker (Grenville-Carleton): Pardonnez-moi, monsieur le président, je crois avoir mal compris. A l'alinéa 3, est-il précisé qu'une telle proposition m'enlèverait mon droit de simple député si mon nom n'a pas été tiré parmi les 50 heureux élus, de déposer un bill privé d'intérêt public? Il m'est facile d'en proposer un...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous pourriez bien en proposer une demi-douzaine.

M. Baker (Grenville-Carleton): ... ou une demi-douzaine.

Le président: L'alinéa 3 porte précisément sur...

M. Baker (Grenville-Carleton): Je vous remercie.

Le président: Passons à l'alinéa 4. De quelle liste s'agit-il, lorsque vous renvoyez un projet de loi à la fin de la liste? S'agit-il de la liste des 50 noms?

M. MacFarlane: C'est bien ce que nous avions en tête. A notre avis, lorsqu'une personne est absente au jour réservé, il est normal qu'une autre personne ait l'occasion de se faire entendre. Nous avons fait cette recommandation malgré le fait que certaines personnes la considèrent trop dure.

M. Ouellet: Est-ce dire que le n° 11 de la liste pourrait être étudié à ce moment-là et mis aux voix?

M. MacFarlane: Mais non, pas le n° 11. Le n° 11 deviendrait alors le n° 10. Le parrain du nouveau projet de loi n° 10 aurait alors tout le temps nécessaire à la préparation d'un projet de loi approprié.

[Text]

Mr. Blaker: I wonder, Mr. Chairman, if I might make a suggestion in this regard. We perceived a situation where members would be forced to be rather responsible with these pieces of legislation because we think they will become quite well known through the press. Accordingly it might be more logical if the bill, which for some reason was set aside, rotated within the 10 chosen bills because of the amount of time it is going to require Parliamentary Counsel and others to do some very good drafting on it.

• 1755

What I am saying is simply this: x amount of hours of drafting are going to have to go into such a bill in order that it be responsibly prepared and acceptable to the House and to the public in its inherent logic and thinking. It becomes an additional burden if a Parliamentary counsel is required to prepare, in addition, another five stand-by bills of top drafting calibre. The argument I am presenting is that you might like to reduce some of that load on the counsel—and it is quite a load on a Parliamentary counsel—by having a skipped bill due to the member's absence or illness or promotion or whatever, rotate to the end of the 10 Parliamentary-counsel approved bills. It is a very minor change, but I am trying to reduce the work on Bill Maingot.

The Chairman: It is a dicey point, because . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): How many times?

The Chairman: Yes, how many times would a member want to postpone? He says, "I do not want this bill to come forward now, I would like it to come at the end of the year". He might deliberately postpone it. I think he has to accept the obligations of being drawn.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I think there is eminent good sense in the idea of going to the bottom of the 50 and then having 11 come up. It is simple and everybody knows it.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Unless by unanimous consent. If a member is away ill or at a funeral or something, you do not give him the ultimate penalty.

The Chairman: You can always do that by unanimous consent, yes.

No changes in procedure are recommended in consideration of private members' private bills. Is that agreeable?

No changes in procedure are recommended for consideration of motions.

Mr. Fraser: Mr. Chairman, . . .

The Chairman: Mr. Fraser.

Mr. Fraser: I am a little concerned about relating that with number one, which I agree with, perhaps, but I do not want to get into the philosophy. I would like to have the ability, if I may, to speak to Mr. MacFarlane later on about this selection on the first Monday in the session. I leave it at that.

[Interpretation]

M. Blaker: Monsieur le président, puis-je faire une proposition à cet égard? Nous avons discuté de la nécessité pour les députés d'assumer pleinement la responsabilité de la préparation de ces projets de loi puisque leur présentation sera couverte par la presse. Par conséquent, si le projet de loi est renvoyé à la fin de la liste, il serait peut-être plus logique qu'il soit soumis en rotation avec les dix projets de loi choisis. Il faut tenir compte du temps exigé par le conseiller parlementaire ainsi que par l'équipe de rédaction.

Mon argument est tout simplement le suivant: pour qu'un projet de loi soit simplement préparé et acceptable à la Chambre et au public, dans sa logique intérieure et l'élaboration de sa pensée, il faut consacrer un certain nombre d'heures à sa rédaction. Or ce fardeau est multiplié si on exige qu'un conseiller du parlement prépare en plus cinq autres projets de loi de réserve dont la rédaction doit être du même niveau d'excellence. Je vous propose, comme moyen de réduire une partie de cette charge de travail du conseiller—et c'est un fardeau assez considérable pour lui—qu'un projet de loi qui rate son tour à cause d'une maladie du député responsable, ou de sa promotion ou autre raison, revienne au bout de la liste des dix projets de loi approuvés par les conseillers parlementaires. C'est une modification mineure, mais qui a pour objet de réduire le travail dont on chargerait Bill Maingot.

Le président: C'est un peu délicat, parce que . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Combien de fois?

Le président: Oui, combien de fois un député pourrait-il vouloir remettre à plus tard son projet de loi? S'il peut dire, «Je ne tiens pas à ce que ce projet de loi soit débattu maintenant, je préfère qu'il revienne vers la fin de l'année», il est capable de faire exprès de le faire reporter à plus tard. J'estime qu'il devrait être tenu d'accepter l'obligation du tirage au sort.

M. Baker (Grenville-Carleton): Moi, je crois que la solution la plus sensée consiste à le renvoyer au bout de la liste des 50, et de donner sa place au n° 11. Cette solution est simple et tout le monde la connaît.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): A moins d'un consentement unanime. Si un député est malade, ou doit assister à des funérailles, on ne lui imposerait tout de même pas cette peine.

Le président: Cela peut facilement se faire par consentement unanime, oui.

On ne recommande aucun changement de la procédure prévue pour l'étude des projets de loi d'initiative privée. Est-on d'accord?

On ne recommande aucun changement de la procédure pour l'étude des motions.

M. Fraser: Monsieur le président, . . .

Le président: M. Fraser a la parole.

M. Fraser: J'hésiterais à faire le lien entre cela et le numéro 1, mesure avec laquelle je suis peut-être d'accord, mais je ne tiens pas à aborder une discussion philosophique. J'aimerais avoir la possibilité, si c'est possible, de consulter M. MacFarlane plus tard au sujet de ce choix que l'on ferait le premier lundi de la session. C'est la seule remarque que j'ai à faire là-dessus.

[Texte]

The Chairman: Okay.

A private member's business shall be conducted in private members' hours: Monday, Tuesday and Thursday from 5 p.m. to 6 p.m., and Friday from 4 p.m. to 5 p.m.

Mr. Lachance: I do not agree with this. As I explained before, I think we can leave it aside for the time being.

The Chairman: It does not require any change in the rules, so we will just drop it as one of the recommendation of the Committee. Agreed?

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Ouellet: Rather than just drop it, could we address ourselves to this? I think it is a good occasion. How about having it at another time of the week? Why continue it the way it is spread out? Especially because on the voted bill it will now be one hour and a half.

The Chairman: But that is covered in number eight; it is in addition.

Mr. Ouellet: Yes, but would it be possible to look at this in the light of grouping these hours at an appropriate time of some weeks, some day of the week, and do it in a more fashionable way?

The Chairman: May I suggest that since this does overlap with the problem of the management of time in general, perhaps it would be appropriate to bring this question back when we are looking at the over-all use of our time. One of the problems we have to decide, for example, is whether in the management of time we do set aside particular weeks when the House does not meet or whether—which is another alternative that has been proposed—we should meet for a shorter week. Or, alternatively, if one day is private members' day. I do not really think we can have a very intelligent discussion of that question until we have looked a little more closely at what other recommendations are made. Therefore, I would suggest that we drop it here and leave it open for later discussion.

M. Pinard: Monsieur le président, je trouve que votre suggestion est très raisonnable, mais puis-je ajouter qu'étant donné le temps dont la Chambre disposera globalement, il est possible qu'on réduise en principe le nombre des heures réservées aux députés, et alors, il serait préférable d'en discuter une fois connu l'ensemble du temps disponible à la Chambre: ou on le réduit ou on retourne à l'époque de M. Lambert et on l'augmente. On verra à cela le moment venu.

The Chairman: Yes, thank you.

Mr. MacFarlane: Seven and eight probably should both be referred, then.

The Chairman: Yes, all right. We would not have to discuss either seven or eight. Let us discuss them when we are considering time allocations.

Mr. Ouellet: Were you going to say something on this, Walter?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): No, except just a comment on the business of grouping them, say, in one day or part of a day. I think it could cause some difficulty in the arrangement of government business by consent, which we do. If I had my "druthers," at the moment my "druthers" are against the idea of setting aside a day for private members' business. But that is only a comment, not...

[Interprétation]

Le président: D'accord.

Les affaires des députés seront poursuivies pendant les heures réservées aux affaires des députés: Le lundi, mardi et jeudi de 17 h 00 à 18 h 00 et le vendredi de 16 h 00 à 17 h 00.

M. Lachance: Je ne suis pas d'accord avec cela. Comme je l'ai déjà expliqué, j'estime que nous pouvons réserver cette décision pour le moment.

Le président: Cela n'exige pas de modifier le règlement, supprimons donc tout simplement cette recommandation du comité, d'accord?

Des voix: D'accord.

M. Ouellet: Plutôt que de la supprimer, ne pourrions-nous pas en discuter? Je trouve l'occasion bonne. Pourquoi ne pas changer l'horaire des heures consacrées aux affaires des députés? Pourquoi les répandre de cette façon? D'autant plus qu'en vertu du bill adopté, il s'agira dorénavant d'une heure et demie.

Le président: Mais cela est prévu dans le numéro 8; il s'agit d'un ajout.

M. Ouellet: D'accord, mais ne serait-il pas possible d'envisager de grouper ces heures à un moment propice de la semaine, ou un jour de la semaine?

Le président: Je vous propose, étant donné que ceci fait partie du problème général de la gestion du temps, de revenir à cette question au moment où nous étudierons la gestion du temps dans son ensemble. Une des questions à résoudre, par exemple, est de savoir si, dans la gestion du temps, nous devons prévoir certaines semaines où la Chambre ne siégera pas, ou bien—ce qui a également été proposé—des semaines courtes. Toutes ces questions sont liées entre elles. Ou encore, l'idée de réserver un jour aux affaires des députés. Je crois qu'il est impossible de discuter intelligemment de votre proposition avant d'avoir examiné toutes les recommandations qui sont faites en ce domaine. Je vous propose donc de la réserver à une séance ultérieure.

Mr. Pinard: Mr. Chairman, I find your suggestion very reasonable, but may I add that in view of the over-all amount of time the House will have at its disposal, the basic number of private members' hours may be reduced, and so it would be better to consider this matter once we know how much time over-all will be available in the House; we may reduce it, or we may go back to Mr. Lambert's time and increase it. We will decide that when the time comes.

Le président: Je vous remercie.

M. MacFarlane: Nous devrions peut-être renvoyer les points 7 et 8.

Le président: Très bien alors. Inutile de les discuter immédiatement. Nous les reprendrons lorsque nous étudierons l'attribution des heures.

M. Ouellet: Qu'avez-vous à dire à ce sujet Walter?

M. Baker (Grenville-Carleton): Je voulais simplement parler du regroupement de ces heures en une journée ou une partie de journée. Il sera peut-être difficile d'arriver à une entente puisque nous procédons par consentement général. Disons que, si on me permettait d'exprimer mes préférences, que je repousserais l'idée de consacrer une journée précise aux mesures d'initiative parlementaire. Enfin, passons pour l'instant...

[Text]

The Chairman: We will leave these two questions of when these matters are to be discussed to be settled later in connection with other arrangements that may be made.

Mr. Blaker: Mr. Chairman, you are about to move to a change of topic. May I raise a point that I personally had forgotten at the time when the subcommittee was sitting on this?

All members will be aware that there is a tradition of some members being able to change the names of their ridings—with certain effects of that—by way of a private member's bill. I cannot recall whether or not all such bills are automatically brought forward for consideration of whether only those that are drawn are brought forward for consideration. But in any event, the point is that the present system under consideration would greatly reduce the number of riding name-change bills which could be brought forward. If the members of the committee felt inclined, one way to do it would be just to put them aside from the draw and bring them forward automatically. Or another way is to force them back into the same draw, if that is what the members wish. But at the moment we will be cutting down effectively on the name changes and causing some members a great deal of distress, because they seem to get quite up-tight about that.

Mr. McCleave: But are they not in a separate category in our proceedings? Are there not private members planning groups?

Some hon. Members: No, no.

Mr. McCleave: No? They just have been by custom? Well then, I think the custom should prevail. That is a courtesy we all extend to one another. We certainly have it, and three or four other members had it during the...

M. Lachance: Monsieur le président, à moins que je n'aie absolument rien compris de nos conversations, il me semble qu'une fois le tirage au sort des cinquante bonhommes et des dix heureux élus, les dix apôtres fait, il me semble, dis-je, que n'importe quel député peut présenter n'importe quel bill ou nombre de bills qu'il veut, une fois cela fait. Comme ces bills, en général, sont acceptés par consensus, d'après ce que j'ai cru comprendre, j'en ai eu un qui a été accepté, je ne vois pas le problème. Si un député présente son bill un mois après le tirage au sort et quatre ou cinq autres présentent aussi un bill, à ce moment-là, cela viendrait devant la Chambre par consensus ou pendant l'heure de député normale.

The Chairman: I think probably Mr. Lachance is right; that nobody in his right mind would use the 10 votable bills to bring forward a change in the name of his constituency.

Mr. Blaker: I hope not.

The Chairman: I think the good sense of Mr. Lachance has prevailed. He has set standards for us.

Now, I would prefer not to deal with No. 9 because I think it is quite a separate issue.

Mr. MacFarlane: The only reason that we dealt with it was that everybody said no other committee would touch it. So they said: make a recommendation. No, that was not really a part of our work at all.

[Interpretation]

Le président: Nous déciderons un peu plus tard du moment propice pour discuter de ces questions.

M. Blaker: Monsieur le président, vous êtes sur le point de changer de sujet de discussion. Puis-je soulever un point que j'ai oublié de mentionner lorsque le sous-comité siégeait?

Certains députés savent pertinemment que, selon la tradition, il leur est possible de changer le nom de leur circonscription en soumettant un bill prouvé d'intérêt public. J'oublie si tous ces projets de loi sont introduits d'une façon systématique ou si l'on étudie seulement ceux qui ont été tirés au sort. Quoi qu'il en soit, le régime proposé réduirait sensiblement le nombre de bills portant sur les changements de nom de circonscription Avec l'assentiment des membres du Comité, nous pourrions décider d'exclure ces projets de loi du tirage et de les présenter systématiquement. Par contre, nous pouvons décider qu'ils font partie du tirage. N'oublions pas toutefois, qu'une telle décision diminue sensiblement la possibilité de soumettre des changements de nom de circonscription, ce qui semble causer beaucoup d'inquiétude à certains députés.

M. McCleave: Ne sont-ils pas dans un groupe à part? Il me semble que ces projets de loi sont étudiés par les groupes de planification des simples députés.

Des voix: Pas du tout.

M. McCleave: Cela se fait donc simplement par tradition. A mes yeux, cette tradition doit être maintenue par simple courtoisie l'un envers l'autre. Trois ou quatre députés ont certainement eu l'occasion...

Mr. Lachance: Mr. Chairman, unless I have completely misunderstood what has been said this afternoon, it seems to me that once the drawing of the 50 names has taken place and that the 10 chosen members, or the 10 apostles have been established, any member of Parliament may introduce whichever bill or number of bills he chooses, that is once the 10 chosen bills have been taken care of. Since, as a rule, these bills are approved by consensus, at least mine was, I fail to see the problem. Let us say a member of Parliament introduces his bill one month after the drawing, along with four or five other members, at that point his bill will be submitted to the House of Commons by consensus or during the time allocated to private members' bills.

Le président: M. Lachance a sans doute raison. Il est évident qu'aucun député ne voudra utiliser les dix projets de loi choisis pour introduire une demande de changement de nom de circonscription.

M. Blaker: J'espère bien que non.

Le président: Monsieur Lachance, votre bon sens l'emporte. Vous avez établi des normes pour nous.

Je préférerais ne pas traiter de l'alinéa 9 puisqu'il s'agit d'une question distincte.

M. MacFarlane: La seule raison pour laquelle nous avons décidé de traiter de cette question, c'est qu'aucun autre comité ne veut s'en occuper. On nous a dit: Faites une recommandation. En vérité, cette question ne fait pas partie de notre mandat.

[Texte]

The Chairman: No. At any rate it does not require any real amendments to the rules. I will read it:

(9) Members travelling on parliamentary committees (example, Canada, France visit) should have the opportunity to report on their travel. The Government House Leader will arrange a reference in the House to an appropriate committee for each delegation of members of Parliament. The committee concerned (e.g. Miscellaneous Estimates) may call members of the delegation to witness at the time of reviewing Estimates.

I would suggest that it is something we can discuss later and does not require an immediate decision.

Therefore, I would propose then to terminate this meeting unless anybody has something urgent they want to raise now, and we will assemble tomorrow at 9.30 a.m.

I thank the members of the committee for turning up today and also...

Mr. McGrath: Do you propose to deal with Mr. Lambert's report or Mr. Reid's report?

• 1805

The Chairman: I thank you for your attendance here today and for the very interesting discussion that we have had and I hope the Committee will be equally zealous in its discussion of the other subcommittees and with a good deal of zest.

Mr. McCleave: Does the afternoon meeting start at two-thirty or three-thirty?

The Chairman: We will start all meetings at two-thirty.

An hon. Member: Two-thirty?

The Chairman: All afternoon meetings at two-thirty. Tomorrow morning—Mr. Lambert is not here now—Mr. Reid will be here and I think it will be for the Committee to decide which of these subcommittee reports we will consider first. I think we can settle that tomorrow morning. But that would be my proposal, to move ahead with the two other subcommittee reports.

I asked the Secretary about the status of these reports. They have never been formally before us. I do not know that it matters very much because we are not taking decisions now, we are just discussing their contents, and we are trying to prepare reports from the subcommittees upon which we can take final decisions. At any rate, I think it might be useful if these reports are appended to today's proceedings so that we have them on the record as they were presented to us.

Is that agreeable?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Thank you.

[Interprétation]

Le président: De toute façon, cet alinéa n'exige aucune modification au règlement. Je vous en fais lecture:

(9) Tout député qui voyage pour les comités parlementaires (par exemple au Canada ou en France) doit avoir l'occasion de présenter un rapport de son voyage. Le Leader de la Chambre demandera à la Chambre des communes un ordre de renvoi au comité pertinent pour chaque délégation de députés. Le comité en question (par exemple celui des prévisions budgétaires en général) peut convoquer des membres de cette délégation comme témoins lors de l'étude du budget des dépenses.

Je vous propose d'étudier cette question un peu plus tard puisqu'elle n'exige pas de décision immédiate.

Si vous êtes d'accord, je propose l'ajournement de cette séance à moins que quelqu'un d'entre vous ait un point important à soulever. Nous nous réunirons demain à 9 h. 30.

Je remercie les membres du Comité présents à la séance d'aujourd'hui ainsi que...

M. McGrath: Étudierons-nous le rapport de M. Lambert ou celui de M. Reid?

Le président: Je vous remercie d'être venus aujourd'hui et d'avoir contribué à notre intéressante discussion. J'espère que le Comité consacrera le même zèle à sa discussion au sujet des autres sous-comités.

M. McCleave: La séance de l'après-midi commence-t-elle à 14 h 30 ou à 15 h 30?

Le président: Nous commencerons toutes les réunions à 14 h 30.

Une voix: A 14 h 30?

Le président: Toutes les réunions de l'après-midi commencent à 14 h 30. Demain matin—M. Lambert est absent maintenant—M. Reid sera ici, et je crois que ce sera au Comité de décider lequel des rapports de sous-comité il voudrait aborder le premier. Je pense que nous pourrions décider de cela demain matin. Mais en tout cas, je propose de passer aux deux autres rapports de sous-comité.

J'ai consulté le secrétaire au sujet du statut de ces rapports. Ils n'ont jamais été formellement soumis à notre étude. Cela n'a peut-être pas trop d'importance, étant donné que nous ne prenons pas de décision pour le moment; nous nous bornons à en étudier le contenu, et nous tâchons de préparer des rapports de sous-comité qui nous aideront à prendre les décisions finales. Quoi qu'il en soit, j'estime utile que ces rapports soient annexés au procès-verbal d'aujourd'hui pour que le texte en soit conservé.

Est-on d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci.

Appendix "G"

1. The following additional draft amendments to Standing Orders have been discussed by the Subcommittee on the Use of Time. These drafts and the accompanying comments are submitted by the Subcommittee, for your information and consideration.

Sittings of the House

S. O. 2 Add the following sections:

(4) During sessions, unless otherwise ordered, the House shall sit for the following sitting periods:

(a) commencing on the Monday following the seventh of January and terminating on the Wednesday preceeding Good Friday;

(b) commencing on the Monday following Easter Monday and terminating (i) on June thirtieth, if June thirtieth falls on a Wednesday, Thursday or Friday or (ii) on the Friday preceeding June thirtieth, if June thirtieth falls on a Sunday, Monday, Tuesday or Saturday;

(c) commencing on the Monday following Labour Day and terminating (i) on December twenty-second, if December twenty-second falls on a Wednesday, Thursday or Friday or (ii) on the Friday preceeding December twenty-second, if December twenty-second falls on a Sunday, Monday, Tuesday or Saturday.

(5) Unless otherwise ordered, the House shall not sit:

(a) during the fourth and the tenth weeks of the first sitting period of each year

(b) during the fourth and the eighth weeks of the second sitting period of each year

(c) during the fifth and the eleventh weeks of the third sitting period of each year

(6)(a) Whenever the House stands adjourned for more than three days, if it appears to the satisfaction of Mr. Speaker, after consultation with the Government, that the public interest requires that the House should meet at an earlier time during the adjournment, Mr. Speaker may give notice that he is so satisfied, and thereupon the House shall meet at the time stated in such notice, and shall transact its business as if it had been duly adjourned to that time.

(b) In the event of Mr. Speaker's being unable to act owing to illness or other cause, the Deputy Speaker, the Deputy Chairman of Committees or the Assistant Deputy Chairman of Committees shall act in his stead for all purposes of this Standing Order.

(c) In the event that the House meets pursuant to section (a) of this Standing Order, it shall not adjourn for more than three days except pursuant to a motion proposed by a Minister of the Crown.

This timetable provides for 150 sitting days per year as compared with the present average of 180 sitting days.

Subtracting 8 days for the Address Debate, 6 days for the Budget Debate, 25 allotted days and an estimated 3 days for debates under S.O. 26, 42 of the 150 sitting days will have been allocated in advance for particular business. The Government has approximately 108 sitting days remaining in which to get through its legislative program.

The suggested timetable would provide a mechanism whereby the Government could plan and propose a reasonable legislative workload for the House on the days available for government business.

The Sub-committee recognized that a mechanism ought to exist whereby the Opposition, by virtue of its particular function, would have the right to recommend allocations of time between particular pieces of legislation, once the overall time allocation had been agreed. The Sub-committee also recognized the role which a willing Speaker might play in such time allocation. These suggestions would apply only to the second and third reading stages of legislation, the question of time allocation at the report stage having already been dealt with in the earlier Sub-committee report.

Supply

S.O. 58 Section (4)(a) has been revised, and sample motions follow:

Forty-eight hours' written notice shall be given of motions to concur in interim supply, main or supplementary estimates, to restore or reinstate any item in the estimates. Twenty-four hours' written notice shall be given of an opposition motion on an allotted day, or for the purpose of setting down any item or items in the main or supplementary estimates for consideration in a committee of the whole.

Twenty-four hours' written notice shall also be given of a motion to oppose or reduce any item or items in the estimates; such motion shall be in the form of an amendment to the motion to concur in the interim supply, main or supplementary estimates, to restore or reinstate any item in the estimates.

Mr. Speaker shall have power to select or combine the said amendments and decide which ones should be put to the House and in what order. They shall be disposed of pursuant to section 10 of this S.O.

Mr. seconded by Mr. moved -
That the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1977, less amounts voted in Interim Supply, be concurred in.

No. 1 - In amendment thereto, Mr., seconded by Mr., moved -
That Vote 1, in the amount of \$4,000,000.00 of the Department of Public Works for Administration, etc., be not concurred in.

No. 2 - In amendment thereto, Mr., seconded by Mr., moved -
That Vote 1 in the amount of \$6,000,000.00 of the Department of National Defence for Administration, etc., be reduced to \$3,000,000.00.

2. There are two other suggestions which the Sub-committee on the Use of Time wishes to make at this time. Having considered further the productive way in which the time of the House is used on Mondays and especially on Fridays in the matter of non-controversial bills, the Sub-committee sees no real need for Second Reading Committees at this time and wishes to withdraw its earlier recommendation in this respect.

The Sub-committee also recommended that consideration be given to a proposal to re-apportion the time allocated to the Opposition for allotted days, as between each of the supply periods.

May 27, 1976.

Appendix "H"

MINUTES OF MEETING

PROCEDURE & ORGANIZATION COMMITTEE
SUB-COMMITTEE ON PRIVATE MEMBERS'
TIME

Place: Room 268 C.B.
Time: 6:00 p.m. - 8:00 p.m.
Date: Monday, May 31, 1976.

- A) This is the final report of the Sub-Committee.
- B) Members are requested to take these recommendations before their Caucus for discussion and further recommendations. Feel free to make written submissions to the Chairman and to circulate suggestions to Members of the Committee.

<u>C) Committee Members</u>	<u>Rooms</u>	<u>Telephones</u>
Mr. G. W. Baldwin	Room 683 CB	(2-0902)
Mr. Robert McCleave	Room 556-D	(2-2415)
Mr. Rod Blaker	Room 485 CB	(2-7685)
Mr. Lloyd Francis	Room 119-S	(2-2381)
Mr. Stanley Knowles	Room 632-C	(2-4618)
Mr. André Fortin	Room 360 CB	(2-8518)
Mr. Gus MacFarlane	Room 268 CB	(2-6260)
Mr. Hugh Stewart (Clerk)		(6-2303)
Mr. Philip Laundry (Mr. Gary Levy)	Lib. Research	(5-0886)

D) Recommendations for consideration:

- 1) The draw should be for Members names and not Bills. The Draw should take place on the first Monday of the Session. More than enough names should be drawn than is necessary to fill the time available (50 names)
- 2) Once per month, provision should be made for one Private Member's Bill to come to a vote. (By a further draw). A one and a half hour session with speeches limited to 10 minutes. The time should be extended if 20 Members stand in their place. The vote should be deferred until Wednesday after Question Period.
- 3) Bills which will come to a vote should carry the Parliamentary Legislative Council seal of approval for drafting and be printed at least one month in advance.

- 4) Advance monthly notice should be given of the Member's name and bill which is to be considered. If the bill is not to be presented at the allotted time then it will revert to the bottom of the list.
- 5) No changes in procedures are recommended for consideration of Private Members, private bills.
- 6) No changes in procedures are recommended for consideration of Motions.
- 7) Private Members business should be conducted in Private Members hour, Monday, Tuesday, Thursday, from 5-6:00 p.m., and Friday from 4-5:00 p.m.
- 8) The House Leaders will meet to select the 1½ hour period each month in which one of the bills will be presented which is to come to a vote. This time will be in addition to the time mentioned in recommendation number seven.
- 9) Members travelling on Parliamentary Committees (example, Canada, France visit) should have the opportunity to report on their travel. The Government House Leader will arrange a reference in the House to an appropriate committee for each delegation of Members of Parliament. The committee concerned (eg. Miscellaneous Estimates) may call members of the delegation to witness at the time of reviewing Estimates.
- 10) The Committee Clerk at his earliest convenience will circulate this final report to the Procedure and Organization Committee in both official languages.

GUS MACFARLANE,
Chairman

Copies to: The Honourable Mitchell Sharp
Jean-Jacques Blais, M.P.

Appendix "I"

DRAFT REPORT OF THE SUB-COMMITTEE ON COMMITTEE PROCEDURE

The Sub-Committee held 9 meetings from April 27 to June 1, 1976. During the course of these meetings members tried to deal with general principles without making formal recommendations. On some points the Sub-Committee reached agreement for changes. On others they present alternatives. In a few cases no changes in existing practices are recommended.

1. (a) IS THE PRESENT COMMITTEE STRUCTURE SATISFACTORY?

There was agreement the committee system could be improved by replacing the present system with a new three-tier structure which is outlined below.

(b) DOES THE NUMBER AND DEFINITION OF STANDING COMMITTEES BEST MEET THE NEEDS OF THE HOUSE?

It was agreed Standing Committees should deal mainly with estimates, leaving the study of legislation to sessional or legislative committees established for this purpose and for special projects to sub-committees of a general committee on expenditures.

(c) ARE THERE TOO MANY COMMITTEES?

The number of Standing Committees should be reduced from 24 to about 18 or so by grouping them into more functional areas of related interests.

- (d) IS THERE AN IMBALANCE IN WORK LOADS OF THESE COMMITTEES?

Under the present system the work load has proven most uneven with some Standing Committees having several pieces of legislation referred to them during a session while others receive few or none. Standing Committees have found, at times, that they were alternating and doubling up between estimates and legislation with the result that neither received the attention it deserved. Hopefully, this problem could be alleviated under the proposed system.

- (e) SHOULD THERE BE A REDUCTION IN NUMBER OF MEMBERS?

It was agreed the size of most Standing Committees should be reduced from 20 to 14 with this number of members divided among the Government, Official Opposition, and minor parties in the ratio of 7:4:1:1 with the 14th member being a Chairman chosen from a panel of chairmen as referred to below.

11. (a) SHOULD THERE BE A RESTORATION OF THE COMMITTEE OF SUPPLY TO RECEIVE BACK AND CONSIDER ESTIMATES FROM ANY OF THE STANDING COMMITTEES AT THE CHOICE OF THE OPPOSITION?

Within the framework of the Committee of the Whole there should be a Committee of Supply, and, while Estimates would still go to the Standing Committees, the Committee of Supply should be restored to provide the vehicle whereby the Opposition would be free to use up to ten of its allotted days to examine and the House be able to decide upon, if so desired, selected departmental estimates.

- (b) HOW MANY DEPARTMENTAL ESTIMATES SHALL BE ASSIGNED TO COMMITTEE OF SUPPLY?

Rather than fix a number of Departments it was agreed to set a number of days and allow the Opposition to choose the departments it may wish within those days.

- (c) SHOULD STANDING COMMITTEES RECEIVE ONLY ESTIMATES OR SHOULD THEY CONSIDER AS WELL SOME EXPENDITURES SO AS TO MAKE STUDIES OF THEIR CHOICE WITHIN THEIR OWN TIMETABLE?

Standing Committees would be limited mainly to Estimates but there would be a Standing Committee on General Expenditures whose purpose would be to establish, after submission to it and approval, sub-committees to look at particular issues that may arise from time to time. The size and terms of reference of the sub-committees could be different in each case but their inquiries would be self-generating in that they would not be limited to matters referred to it by the House nor would they be bound by semester or sessional time limits.

- (d) HOW SHOULD THEIR REPORTS BE HANDLED BY THE HOUSE?

The proposal to establish a Committee on General Expenditures with its sub-committees to examine particular problems raised the question of how committee reports should be handled by the House. In general, committees should not be permitted to dictate the business of the Commons as could be the case if every committee report could lead to a general debate. However, better opportunities should be provided for the House to discuss matters studied in committee when these represent matters of general public interest. Both the Opposition and the Government should be able to have such committee reports brought before the House; the Opposition by using an allotted day, the Government by having the House Leader place the matter on the Order Paper.

- (e) SHOULD APPROPRIATION BILLS BE DÉBATABLE AND TO WHAT EXTENT AND AT WHAT STAGES?

It is recommended that approval of estimates, main or supplementary shall be by way of an appropriation bill which shall be debatable. A main estimates appropriation bill may be debated for a full regular parliamentary day and a further full unlimited day which shall not terminate automatically other than no such debate shall continue beyond one hour prior to the normal opening hour of the next day following. All questions which must be put to a vote on such a bill shall stand deferred to the position of the first order of ordinary business on the next day following termination of the debate on the appropriation bill.

A supplementary estimates appropriation bill may be debated for a full unlimited day as described above with all votes on the said bill to be deferred to the next following order as provided above for a main estimates appropriation bill.

All days taken for debates on appropriation bills shall be charged to the total of allotted days in whatever semester the debate shall occur.

111. (a) SHOULD THERE BE SPECIAL COMMITTEES FOR THE CONSIDERATION OF EACH LEGISLATIVE BILL AT THE CLAUSE BY CLAUSE STAGE?

The Sub-Committee agreed Sessional or Legislative Committees should be established to deal with most legislation. Each committee would deal with only one bill and would automatically expire at the adoption of the bill or its abandonment if such be the case.

- (b) SHOULD ALL BILLS BE SENT TO SPECIAL COMMITTEES OR WHAT PROPORTION?

Most legislation would be handled by these ad hoc legislative committees. The main exceptions would be non-controversial bills which would be sent to a Second Reading Committee and certain bills which might be considered by the Committee of the Whole.

- (c) WHAT SHOULD BE THE COMPOSITION OF SUCH COMMITTEES?

These committees would be similar to the proposed Standing Committees with 14 members divided on the ratio of 7:4:1:1 with the Chairman as the 14th member.

- (d) SHOULD THE MINISTER SPONSORING A BILL BE A MEMBER OF SUCH COMMITTEES AND BE REQUIRED TO DEFEND HIS BILL?

There was some feeling the responsible Minister should be a member of each sessional committee and this, together with the presence of the Opposition critic and other members interested in the matter should add some vitality to the committee process. On the other hand, it might be more agreeable to government backbenchers to continue having Ministers called as witnesses instead of making them members of legislative committees.

IV. (a) WHAT OF REPORT STAGE?

Consideration of this question led to a discussion of whether Parliament is primarily a forum for the exchange of ideas or a mechanism to add input to the executive process. If the purpose of Parliament is to participate in the decision-making process then it might reduce opportunities for debate during Report Stage. This could be done by shortening the time available for speeches or by preventing amendments in committee from being re-introduced. On the other hand, if Parliament is mainly a forum it should maintain several opportunities for discussion. This also has the function of allowing time for members from distant constituencies to receive feedback. In the absence of general agreement over the primary purpose of Parliament it was decided not to propose changes to Report Stage procedures at this time.

(b) ARE DEBATES TOO EXTENSIVE?

Not considered by the Sub-Committee.

(c) ARE PRESENT REPORTING PROCEDURES CUMBERSOME AND MOST OBVIOUSLY SO DURING REPORT STAGE?

While members felt there was often too much repetition of debate the long term answer is not to change Report Stage but to strive for a greater distinction in practice between the purpose of Second Reading (brief parliamentary debate and referral), Report Stage (consideration of Committee Report) and Third Reading (Final Debate).

(d) SHOULD AMENDMENTS PUT AND LOST IN COMMITTEE HEARINGS BE BARRED FROM FURTHER POSTING AND DEBATE AT REPORT STAGE?

Report Stage also has to allow a minority government the opportunity to try to reverse committee changes which it finds unacceptable and the Sub-Committee does not recommend any changes in present practices.

- V. (a) SHOULD THERE BE A SECOND READING COMMITTEE TO RECEIVE VARIOUS BRIEF NON-CONTROVERSIAL BILLS SO AS TO ELIMINATE SECOND READING AND COMMITTEES PROCEEDINGS FROM THE FLOOR OF THE HOUSE?

Matters which the House Leaders have agreed are non-controversial should be sent to a Second Reading (Standing) Committee which would have the express purpose of handling such non-controversial bills. The motion to send matters to a Second Reading Committee would not be debatable. In committee there could be statements by interested members after which the Bill could be reported. There would still be provision for debate at Third Reading. This Committee should not have the appearance of a "Second House" but should resemble more the proposed legislative committees except that it would not expire after considering each bill referred to it. This is an alternative to motions to refer non-controversial or even short debatable bills to the committee of the whole house.

VI. CHAIRMEN

- (a) WHO MAY BE CHAIRMEN OF STANDING COMMITTEES - ELECTED BY COMMITTEE?

Chairmen of both the Standing and the Legislative Committees should be named from a panel of chairmen chosen by Mr. Speaker. (See VI(c))

- (b) WHO MAY BE CHAIRMEN OF SUB-COMMITTEES ON EXPENDITURES - ELECTED BY COMMITTEE OR SUB-COMMITTEE?

It was felt chairmen for the General Expenditure Sub-Committees should not be drawn from the panel but named by the General Expenditure Committee or by the membership of the sub-committee.

- (c) SHOULD THERE BE A PANEL OF CHAIRMEN FROM THE HOUSE GENERALLY SELECTED BY MR. SPEAKER WHO SHALL, AFTER CONSULTATION, APPOINT CHAIRMEN OF SPECIAL COMMITTEES?

The position of Chairman of Standing and Legislative Committees should be more akin to that of Mr. Speaker. What is required is a body of members drawn from both sides of the House who specialize in chairmanship and devote themselves to these duties under the direction of and responsibility to Mr. Speaker who could assure a greater consistency in practice and interpretation of rules of order.

(d) INSTRUCTION AND CONTROL OF CHAIRMEN?

The Chairmen's Panel could meet regularly under the chairmanship of the Speaker or the Deputy Speaker to review problems of Committee procedure. This could eventually lead to a code of Committee practice to provide better guidance to chairmen.

V11. COMMITTEE CLERKS

(a) CHOICE OF PANEL OF COMMITTEE CLERKS AND INSTRUCTIONAL PROGRAMMES ON RULES OF PROCEDURE ETC. OF SUCH CLERKS?

The Sub-Committee looked at the role of committee clerks and agreed the new committee structure should benefit from the service of clerks who have gone through a formal training session in the practices and procedures of Parliament. Since Committee Chairmen require personnel with specialized knowledge and skill there should also be some input by the Commons in determining the standards by which committee clerks are chosen. Perhaps the Procedure and Organization Committee or the Members' Services Committee could play a more active role in this area.

For Committees that are travelling it was felt that in the past hotel and transportation arrangements, reservation of meeting rooms, etc. too often fell upon the clerk and even the Chairman of a committee when such details should be left to people who are specialists in the area. This could be done by providing travelling committees the services of a trained tour manager drawn from the Inter-Parliamentary Relations Branch or, if necessary, from the Committees' Branch.

The proposed General Expenditures Sub-Committees would also require staff support and while existing personnel should be used whenever possible this does not rule out the possibility of acquiring outside expertise when necessary to act as secretary, research director or other approved purpose.

V111. SUBJECT MATTER OF COMMITTEE DELIBERATIONS AND REPORTS

After discussion it was agreed not to recommend changes in the present practice whereby committee reports of estimates are not debatable except on allotted days. However, there was a feeling that after considering estimates the standing committees should be able to include comments in their reports. Such reports could provide the basis for debates initiated by the Opposition on its allotted days.

As far as legislative committees are concerned amendments defeated in committee could still be raised during report stage. This was necessary because of the lack of publicity usually given to committee proceedings as well as the small number of members who will sit on legislative committees.

In the case of special committees established by the House the present device whereby motions for concurrence are debatable for one day should be continued although the right to move concurrence might be limited to members of the committee. This was seen as a useful device to insure some exposure for the work of a committee. This provision would not apply to reports from the proposed General Expenditures Sub-Committees which would have to negotiate for time with the government House Leader.

1X. CONTROL OF FUNDING OF COMMITTEE EXPENDITURES

A number of ways were suggested to provide better financial control over committee expenditures, particularly since the proposed General Expenditures Committee might be authorizing studies and inquiries without a specific reference from the House. Some mechanism will be needed to insure that sub-committees of the General Expenditures Committee have financial freedom to pursue their activities without unrestricted licence to spend money for hiring staff, etc. One way to do this would be to make a certain sum of money available through the estimates under authority of the Speaker. Then the General Expenditures Committee could, from time to time, report to the House on its proposed activities and after debate a vote could be taken and the money required taken out of the approved fund. Since the General Expenditures Committee is a new innovation it would take some time to determine how it will work and how much it will cost in practice. Therefore, whatever financial arrangements are decided upon initially should be reviewed after two or three years by the Procedure and Organization Committee.

X OTHER MATTERS

During the course of meetings a number of subjects arose which were not specifically outlined in the terms of reference. These matters were considered and the conclusions, if any, are presented to encourage discussion by members of the full committee. For example, the question arose as to whether members of committees sitting in Ottawa during a Parliament recess should receive a per diem allowance and/or

reasonable expenses. Any plan to adjourn the House at regular intervals for committee work should also include a way to insure Members actually use the time to attend committee meetings. Another suggestion was that 70 per cent of members of a committee have the right to petition the Chairman to hold a meeting. However, if the idea of a panel of Chairmen is adopted there may be less need for this change. The procedure would also have to include carefully drafted safeguards to prevent abuses.

The purpose of many of these reforms is in part to enhance the prestige of the committee system and also that of Parliament. In this regard it was felt greater symbolic distinction should be made between Chairmen and witnesses in committee proceedings perhaps by arranging the seating so that witnesses face the Chair.

Finally, the Sub-Committee discussed the problem of whether members should be able to appeal rulings of Committee Chairmen to the Speaker, particularly if a question of privilege arises in committee proceedings. After some discussion it was agreed the whole question of privilege in the committee system might be referred to the Special Committee on the Rights and Immunities of Members but otherwise it is clear that under present standing orders matters of privilege are ultimately the responsibility of Mr. Speaker whose control of any abuse of spurious attempts to invoke privilege should be clear and unequivocal.

Appendice «G»

1. Les projets additionnels suivants de modification du règlement ont été étudiés par le Sous-comité sur l'emploi du temps. Le Sous-comité soumet, pour votre gouverne, ces projets de modification ainsi que les commentaires connexes, afin que vous en fassiez l'étude.

Séances de la Chambre

Art. 2 du
Règlement

Ajouter les articles suivants:

(4) En période sessionnelle, la Chambre se réunit aux périodes suivantes, à moins qu'il n'en soit décidé autrement par un ordre:

- (a) commençant le lundi suivant le sept janvier et se terminant le mercredi saint;
- (b) commençant le lundi suivant le lundi de Pâques et se terminant (i) le trente juin, si cette date correspond à un mercredi, un jeudi ou un vendredi, ou (ii) le vendredi précédant le 30 juin, si cette date correspond à un dimanche, un lundi, un mardi ou un samedi;
- (c) commençant le lundi suivant le jour de la fête du Travail et se terminant (i) le vingt-deux décembre, si cette date correspond à un mercredi, un jeudi ou un vendredi, ou (ii) le vendredi précédant le vingt-deux décembre, si cette date correspond à un dimanche, un lundi, un mardi ou un samedi.

(5) À moins qu'il n'en soit décidé autrement par un ordre, la Chambre ne se réunira pas:

- (a) au cours de la quatrième et de la dixième semaine de la première période de séances de chaque année;
- (b) au cours de la quatrième et de la huitième semaine de la deuxième période de séances de chaque année;
- (c) au cours de la cinquième et de la onzième semaine de la troisième période de séances de chaque année.

(6)(a) Chaque fois que la Chambre ajourne pour une période supérieure à trois jours, si l'Orateur est convaincu, après avoir consulté les dirigeants gouvernementaux, qu'il serait dans l'intérêt public que la Chambre se réunisse avant la fin de l'ajournement, il peut signifier un avis à cet effet, sur quoi la Chambre se réunira à la date prescrite dans ledit avis, et reprendra ses travaux comme si la fin de l'ajournement avait été dument prévue pour cette date.

(b) Si l'Orateur est incapable d'exercer ses fonctions pour des raisons de maladie ou autres, l'Orateur suppléant, le président suppléant ou le président suppléant adjoint des comités agira en son nom pour toutes les questions concernant cet article du Règlement.

(c) Si la Chambre se réunit conformément aux dispositions de l'alinéa (a) de l'article du Règlement, elle ajournera pour une période maximale de trois jours, sauf sur motion présentée à cet effet par un ministre de la Couronne.

Cet horaire prévoit 150 jours de séance par année, comparativement à une moyenne actuelle de 180 jours.

En soustrayant 8 jours pour le débat sur l'Adresse, 6 autres pour l'étude du budget, 25 jours désignés et environ 3 jours pour les débats menés aux termes de l'article 26 du Règlement, 42 des 150 jours de séance seront déjà réservés à l'étude de questions précises. Il reste donc au gouvernement environ 108 jours de séance pour mener à terme son programme législatif.

L'horaire proposé offrirait une méthode permettant au gouvernement de planifier le travail législatif de la Chambre, aux jours pouvant servir à l'étude des questions gouvernementales, et de présenter des propositions à ce sujet.

Le Sous-comité a reconnu la nécessité d'adopter une méthode grâce à laquelle l'Opposition, en raison de son rôle particulier, aurait le droit de recommander de réserver certaines des périodes comprises entre l'étude de divers projets de loi, une fois que le temps global accordé aurait été établi et accepté. Le Sous-comité a également reconnu le rôle qu'un Orateur consentant pourrait jouer relativement à l'attribution de ces périodes. Ces suggestions seraient applicables uniquement au cours de la deuxième et de la troisième étape de l'étude d'une loi, la question de l'attribution de périodes à l'étape du rapport ayant déjà été étudiée dans le rapport antérieur du Sous-comité.

Subsides

L'alinéa (4)(a) de l'article 58 du Règlement 58 a été révisé et l'on trouvera ci-dessous des motions type:

Il sera donné, par écrit, préavis de quarante-huit heures de motions portant adoption de crédits provisoires et de prévisions budgétaires principales ou supplémentaires et visant à rétablir tout poste des prévisions budgétaires. Il sera donné, par écrit, préavis de vingt-quatre heures d'une motion d'opposition un jour désigné ou d'un ordre pour l'étude en Comité plénier d'un ou de plusieurs postes des prévisions budgétaires principales ou supplémentaires.

Il sera également donné, par écrit, préavis de vingt-quatre heures d'une motion d'opposition à tout poste des prévisions budgétaires principales ou supplémentaires ou d'une motion visant à réduire tout poste de telles prévisions; la dite motion sera présentée sous forme d'amendement à la motion portant adoption des crédits provisoires, des prévisions budgétaires principales ou supplémentaires, ou à la motion visant à rétablir tout poste des prévisions budgétaires.

L'Orateur peut grouper ou choisir celui ou ceux des dits amendements qui seront mis aux voix, dans l'ordre indiqué par lui. On disposera de ces amendements tel que prévu au paragraphe (10) du présent article du Règlement.

M., appuyé par M., propose:

Que le budget principal des dépenses pour l'année financière se terminant le 31 mars 1977 soit adopté, exception faite des crédits votés sous la rubrique Crédits provisoires.

No. 1 - Comme modification à cette motion, M., appuyé par M., propose:

Que le crédit 1 du ministère des Travaux publics, au montant de \$4,000,000 et devant servir à l'administration, etc., ne soit pas adopté.

No. 2 - Comme modification à cette motion, M., appuyé par M., propose:

Que le crédit 1 du ministère de la Défense nationale au montant de \$6,000,000. et devant servir à l'administration, etc., soit réduit à \$3,000,000.

2. Le Sous-comité sur l'emploi du temps désire à ce stade-ci présenter deux autres recommandations. Après avoir étudié plus en détail l'usage efficace fait du temps réservé à la Chambre les lundis et, plus particulièrement, les vendredis, en ce qui concerne les projets de loi non controversés, le Sous-comité ne voit aucun besoin réel de créer des comités de deuxième lecture et désire retirer sa recommandation précédente à ce sujet.

Le Sous-comité a également recommandé d'étudier une proposition visant à repartager le nombre de jours désignés accordés à l'opposition, notamment entre les périodes de travail relatives aux subsides.

Appendice « H »

PROCÈS-VERBAL DE LA RÉUNION DU SOUS-COMITÉ
SUR LE TEMPS DES DÉPUTÉSCOMITÉ DE LA PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Lieu de la réunion: pièce 268, édifice Confédération

Heure: de 18 heures à 20 heures.

Date: le lundi 31 mai 1976.

- A) La présente est le rapport final du sous-comité.
- B) On demande aux députés de soumettre ces recommandations à leur caucus, pour qu'il en discute et en vienne à d'autres recommandations. Vous avez l'entière liberté de présenter des recommandations par écrit, au président, et de remettre des propositions aux membres du Comité.

<u>C) Membres du Comité</u>	<u>Pièce</u>	<u>Numéro de téléphone</u>
M. G. W. Baldwin	683 - E. Conf.	2-0902
M. Robert McCleave	556-D - Centre	2-2415
M. Rod Blaker	485 - E. Conf.	2-7685
M. Lloyd Francis	119-S - Centre	2-2381
M. Stanley Knowles	632-C - Centre	2-4618
M. André Fortin	360 - E. Conf.	2-8518
M. Gus MacFarlane	268 - E. Conf.	2-6260
M. Hugh Stewart (greffier de Comité)		6-2303
M. Philip Laundy (Directeur, Service de recherche, Bibliothèque du Parlement)		5-0886

(M. Gary Levy)

D) Recommandations à l'étude:

- 1) C'est le nom des députés et non les bills, qui devrait être tiré au sort, et ce, le 1er lundi de la session. On devrait tirer plus de noms que nécessaire, pour occuper tout le temps alloué (50 noms).
- 2) Une fois par mois, on devrait prendre des mesures pour mettre aux voix un bill privé. (Par un autre tirage).

Prévoir une période d'une heure et demie au cours de laquelle les interventions seraient limitées à 10 minutes chacune. Cette période devrait être prolongée si 20 députés se lèvent. Le vote devrait être reporté au mercredi suivant la période des questions.

- 3) Les bills qui seront mis aux voix devraient porter le sceau d'autorisation de rédaction du Conseil législatif du Parlement, et être imprimés au moins un mois à l'avance.
- 4) On devrait faire connaître un mois à l'avance le bill qui sera étudié et le nom du député qui le présente. Si le bill ne peut pas être présenté au moment prévu, qu'il soit alors reporté au bas de la liste.
- 5) On ne recommande aucun changement dans la procédure d'étude des bills d'initiative privée.
- 6) On ne recommande aucun changement dans la procédure d'étude des motions.
- 7) On devrait traiter des questions se rapportant aux députés au cours de l'heure qui leur est consacrée le lundi, mardi, jeudi, de 17 heures à 18 heures, et le vendredi de 16 heures à 17 heures.
- 8) Les leaders de la Chambre se rencontreront pour déterminer à quel moment on consacrera une heure et demie, chaque mois, à la présentation d'un des bills qui sera mis aux voix. Cette période s'ajoutera à celle mentionnée à la recommandation n° 7.
- 9) Les députés qui voyagent avec les comités parlementaires (par exemple, les visites du Canada et de la France) devraient avoir la possibilité de faire rapport de leur voyage. Le leader du gouvernement à la Chambre prendra des mesures pour que chaque délégation puisse faire rapport au Comité approprié. Le Comité concerné (par exemple celui des prévisions budgétaires en général) peut appeler les membres de la délégation à comparaître au moment d'étudier le budget.
- 10) Dès qu'il le pourra, le greffier du Comité fera parvenir ce rapport final au Comité de la procédure et de l'organisation dans les deux langues officielles.

Le président du Comité

GUS MACFARLANE

Des copies ont été envoyées à l'honorable Mitchell Sharp et à Jean-Jacques Blais, député.

Appendice « I »

PROJET DE RAPPORT DU SOUS-COMITÉ SUR LA PROCÉDURE
DES COMITÉS

Le sous-comité s'est réuni 9 fois entre le 27 avril et le 1^{er} juin 1976. Au cours de ces réunions, les membres ont essayé de traiter des principes généraux sans faire de recommandations officielles. Le sous-comité a convenu d'apporter des changements sur certains points. Sur d'autres, il présente de nouvelles options. Dans quelques cas, il ne recommande aucun changement aux pratiques existantes.

1. (a) LA STRUCTURE ACTUELLE DES COMITÉS EST-ELLE SATISFAISANTE?

Il fut convenu que le système des comités pourrait être amélioré en remplaçant le système actuel par une nouvelle structure à trois paliers dont les grands traits sont expliqués plus loin.

(b) LE NOMBRE ET LA DÉFINITION DES COMITÉS PERMANENTS RÉPONDENT-ILS AUX BESOINS DE LA CHAMBRE?

Il fut convenu que les comités permanents devraient traiter principalement des budgets, laissant l'étude des lois aux comités sessionnels ou législatifs établis à cette fin et des projets spéciaux aux sous-comités d'un comité général des dépenses.

(c) Y A-T-IL TROP DE COMITÉS?

Le nombre de comités permanents devrait être réduit de 24 à environ 18 en regroupant les comités en des domaines plus fonctionnels et d'intérêts connexes.

(d) EXISTE-T-IL UN DÉSÉQUILIBRE EN CE QUI A TRAIT AUX CHARGES DE TRAVAIL DE CES COMITÉS?

Sous le système actuel, les charges de travail se sont révélées très inégales, car certains comités permanents ont plusieurs projets de loi à étudier au cours d'une session donnée, alors que d'autres ne sont saisis que de quelques uns ou d'aucun. Les comités permanents se sont parfois vus dans l'obligation d'étudier à la fois les prévisions budgétaires et les lois elles-mêmes, de sorte que ni l'une ni l'autre de ces préoccupations n'a reçu l'attention qu'elle méritait. On espère que ce problème sera partiellement réglé grâce au système proposé.

(e) DEVRAIT-ON DIMINUER LE NOMBRE DE MEMBRES?

On s'est entendu pour dire que le nombre de membres de la plupart des comités permanents devrait passer de 20 à 14, dont sept représentants du gouvernement, quatre de l'opposition officielle et un de chacun des deux autres partis, le 14^e membre étant un président choisi par un Comité des présidents tel qu'expliqué ci-après.

II. (a) DEVRAIT-ON RÉTABLIR LE COMITÉ DES CRÉDITS BUDGÉTAIRES, LEQUEL RECEVRAIT ET ÉTUDIERAIT LES PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES DES COMITÉS PERMANENTS AU CHOIX DE L'OPPOSITION?

Au sein du Comité plénier, il devrait y avoir un Comité des crédits budgétaires, de sorte que, alors que les Comités permanents continueraient d'être saisis des prévisions budgétaires, le Comité des crédits budgétaires, constituerait un véhicule permettant à l'Opposition d'utiliser jusqu'à 10 des jours qui lui sont réservés pour étudier les prévisions budgétaires de certains ministères et permettant à la Chambre, si elle le désire, de prendre une décision sur ces prévisions budgétaires.

(b) LE COMITÉ DES CRÉDITS BUDGÉTAIRES DEVRAIT ÊTRE SAISI DE PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES DE COMBIEN DE MINISTÈRES?

Plutôt que de fixer le nombre de ministères, on s'est entendu pour déterminer le nombre de jours de discussion et pour permettre à l'Opposition de choisir les ministères dont les prévisions budgétaires seraient étudiées pendant cette période.

(c) LES COMITÉS PERMANENTS DEVRAIENT-ILS ÉTUDIER SEULEMENT LE BUDGET OU DEVRAIENT-ILS ÉGALEMENT CONSIDÉRER CERTAINES DÉPENSES ET PROCÉDER AINSI, À LEUR GRÉ, À CERTAINES ÉTUDES À L'INTÉRIEUR DE LEUR PROPRE CALENDRIER?

Les travaux des comités permanents se limiteraient principalement au budget mais l'on créerait un Comité permanent des dépenses générales dont les fonctions seraient de constituer, après présentation du Budget et approbation, des sous-comités qui se pencheraient sur des questions particulières qui pourraient être soulevées de temps à autre. L'importance et les mandats des sous-comités pourraient être différents dans chaque cas mais ce sont eux-mêmes qui institueraient les enquêtes, ils ne seraient pas limités à des questions qui leur seraient soumises par la Chambre et leurs travaux pourraient s'étendre sur plus d'un semestre ou d'une session.

(d) DE QUELLE FAÇON LA CHAMBRE ÉTUDIERAIT-ELLE LEURS RAPPORTS?

Le projet de création d'un Comité des dépenses générales et de ses sous-comités qui étudierait des problèmes particuliers soulève la question de savoir de quelle façon la Chambre débatera des rapports des comités. De façon générale, on ne devrait pas permettre aux comités d'orienter les travaux des Communes comme ce pourrait être le cas si tous les rapports de comités

donnaient lieu à un débat général. Toutefois, la Chambre devrait avoir plus de possibilités de discuter de questions étudiées en comité lorsque ces questions sont d'intérêt public. L'opposition et le gouvernement devraient tous deux pouvoir faire déposer ces rapports de comités devant la Chambre; la première, en ayant recours à un jour réservé et le deuxième, en demandant au chef de la majorité ministérielle d'inscrire la question au Feuilleton.

- (e) LES BILLS DE FINANCE DEVRAIENT-ILS FAIRE L'OBJET DE DÉBATS, DANS QUELLE MESURE ET À QUELS STADES?

Il est recommandé que l'approbation du Budget, principal ou supplémentaire, prenne la forme d'un bill de finance qui pourrait faire l'objet d'un débat. On pourrait discuter d'un bill de finance portant sur le Budget principal pendant toute une journée parlementaire normale et une autre journée entière qui ne prendrait pas fin automatiquement; ce débat ne se poursuivrait toutefois pas pendant plus d'une heure avant l'heure d'ouverture normale du jour suivant. Toutes les questions concernant un projet de loi et qui doivent être mises aux voix seraient reportées dans l'ordre précédant des travaux ordinaires, le jour suivant la fin du débat portant sur le bill de finance.

Un bill portant affectation de crédits pour le budget supplémentaire pourra être débattu pendant une journée entière, sans limite de temps tel que décrit ci-dessus, et tous les crédits dudit bill seront rapportés à l'ordre du jour suivant, tel que prévu ci-dessus pour un bill portant affectation de crédits du budget principal des dépenses.

Tous les jours qui seront consacrés à discuter des bills portant affectation de crédits s'ajouteront au nombre total des jours réservés, peu importe le semestre ou le débat aura lieu.

- III.(a) DEVRAIT-ON METTRE SUR PIED DES COMITÉS SPÉCIAUX POUR ÉTUDIER CHAQUE BILL AU MOMENT DE L'EXAMEN ARTICLE PAR ARTICLE?

Le sous-comité a déclaré qu'on devrait mettre sur pied des comités sessionnels ou législatifs pour traiter de la plupart des lois. Chaque comité n'étudierait qu'un seul bill et serait automatiquement dissous au moment de l'adoption ou du rejet du bill, selon le cas.

- (b) TOUS LES BILLS DEVRAIENT-ILS ÊTRE RAPPORTÉS AUX COMITÉS SPÉCIAUX ET, SINON, COMBIEN D'ENTRE EUX DEVRAIENT-ILS L'ÊTRE?

La plupart des lois seraient étudiées par ces comités législatifs spéciaux. Les principales exceptions seraient les bills qui ne portent pas à controverse, qui seraient rapportés à des comités de deuxième lecture, et certains bills qui pourraient être étudiés par le comité plénier.

(c) QUI FERAIT PARTIE DE CES COMITÉS?

La composition de ces comités serait analogue à celle des comités permanents proposés; ils comprendraient 14 membres repartis, entre les partis, de la façon suivante: 7-4-1-1, le Président étant le quatorzième membre.

(d) LE MINISTRE QUI PARRAINE LE BILL DEVRAIT-IL FAIRE PARTIE DE CES COMITÉS ET ÊTRE TENU DE DÉFENDRE SON BILL?

On a exprimé l'opinion que le Ministre concerné devrait faire partie de chaque comité sessionnel; ainsi, le critique de l'Opposition et les autres députés intéressés à la question étant eux-aussi présents, le processus des comités deviendrait plus vivant. D'autre part, il serait peut-être plus intéressant pour les députés ministériels de l'arrière-plan de continuer à convoquer les ministres en qualité de témoins, au lieu d'en faire des membres des comités législatifs.

IV. (a) QUE FAUT-IL PENSER DU STADE DU RAPPORT?

L'étude de cette question a entraîné une discussion au cours de laquelle on s'est demandé si le Parlement est avant tout un forum permettant l'échange d'idées ou un mécanisme conçu pour apporter sa collaboration au processus exécutif. Si le but du Parlement est de participer au processus de prise de décision, il pourrait alors réduire les possibilités de débats pendant le stade du rapport, en abrégant la période allouée aux discours ou en empêchant que des amendements proposés en comité soient présentés à nouveau. D'autre part, si le Parlement est principalement un forum, il devrait conserver plusieurs possibilités de discussion. Cela permettrait également aux députés des circonscriptions éloignées de recevoir une réaction de leurs électeurs. En l'absence d'un accord général sur le but principal du Parlement, il a été décidé de ne pas proposer pour l'instant, de changements aux procédures du stade du rapport.

(b) LES DÉBATS SONT-ILS TROP POUSSÉS?

N'a pas été étudié par le Sous-comité.

(c) LES PRÉSENTES PROCÉDURES DE RAPPORT SONT-ELLES ENNUYEUSES ET CE SURTOUT PENDANT LE STADE DU RAPPORT?

Même si les membres du Sous-comité ont cru qu'il y avait souvent trop de répétitions des débats, la réponse à long terme n'est pas de changer le stade du rapport, mais de s'efforcer d'établir une plus grande distinction en pratique entre le but de la deuxième lecture (bref débat parlementaire et renvoi du stade du rapport (étude du rapport du Comité) et de la troisième lecture (débat final).

(d) LES AMENDEMENTS PROPOSÉS ET DÉFAITS LORS DES AUDIENCES D'UN COMITÉ DEVRAIENT-ILS ÊTRE EXCLUS D'UN AUTRE AFFICHAGE ET DU DÉBAT AU STADE DU RAPPORT?

Le stade du rapport doit également permettre à un gouvernement minoritaire d'essayer de renverser les changements du Comité qu'il juge inacceptables et le Sous-comité ne recommande aucune modification des pratiques actuelles.

- V. (a) FAUDRAIT-IL CRÉER UN COMITÉ CHARGÉ DE LA DEUXIÈME LECTURE DES BILLS BREFS ET NON CONTROVERSÉS, AFIN QUE LA CHAMBRE N'AIT PAS À LES ÉTUDIER EN DEUXIÈME LECTURE ET EN COMITÉ.

Selon la décision des leaders à la Chambre, il y a lieu de renvoyer des bills non controversés à un comité permanent qui sera uniquement chargé de les examiner. La motion visant à renvoyer des questions devant un comité de deuxième lecture ne pourra faire l'objet d'un débat. Les membres intéressés de ce comité pourront faire connaître leur point de vue, et l'étape du rapport pourra ensuite commencer. Il serait encore possible d'étudier le bill en troisième lecture. Ce comité ne devrait pas constituer une "deuxième Chambre", mais jouer plutôt le rôle des comités proposés pour les mesures législatives sauf qu'il ne pourra pas être dissout après avoir étudié chacun des bills qui lui sont renvoyés. Cette méthode vise à remplacer celle où des bills non controversés ou se prêtant à une discussion peu importante sont renvoyés en comités pléniers.

VI. LES PRÉSIDENTS

- (a) LES PRÉSIDENTS DES COMITÉS PERMANENTS SONT-ILS ÉLUS PAR LE COMITÉ?

Les présidents des comités permanents et législatifs devraient être nommés parmi un groupe de présidents choisis par l'Orateur (voir VI(c))

- (b) LES PRÉSIDENTS DES SOUS-COMITÉS DES DÉPENSES SERONT-ILS ÉLUS PAR LE COMITÉ OU PAR LE SOUS-COMITÉ?

On estime qu'il ne faudrait pas choisir les présidents des sous-comités des dépenses générales parmi les membres de ce dernier; le comité des dépenses générales ou les membres du sous-comité devraient les nommer.

- (c) FAUDRAIT-IL CONSTITUER UN GROUPE DE PRÉSIDENTS CHOISIS À LA CHAMBRE ET EN GÉNÉRAL PAR L'ORATEUR ET CHARGÉS, APRÈS CONSULTATION, DE NOMMER LES PRÉSIDENTS DES COMITÉS SPÉCIAUX?

Les fonctions du président des comités permanents et législatifs devraient se rapprocher de celles de l'Orateur. Il faut choisir un groupe de députés des deux côtés de la Chambre, qui pourraient occuper des fonctions de président et se consacrer à leurs tâches, sous la direction et la responsabilité de l'Orateur, qui pourrait ainsi assurer une plus grande uniformité dans l'interprétation des règlements.

- (d) FORMATION ET SURVEILLANCE DES PRÉSIDENTS?

Les présidents de comités pourraient se réunir régulièrement sous la présidence de l'Orateur ou de l'Orateur suppléant, afin d'étudier les problèmes relatifs à la procédure des comités. Cette initiative pourrait permettre l'élaboration d'un code de procédure à l'intention des comités, visant à donner de meilleurs conseils aux présidents.

VII. GREFFIERS DES COMITÉS

(a) SÉLECTION DU GROUPE DES GREFFIERS DE COMITÉS, PROGRAMMES DE FORMATION DE CES DERNIERS EN MATIÈRE DE RÈGLES DE PROCÉDURE, ETC?

Après avoir examiné le rôle des greffiers de comités, le sous-comité a convenu que les comités, dans leur nouvelle structure, devraient pouvoir profiter des services de greffiers ayant reçu une formation officielle dans le domaine des pratiques et de la procédure parlementaire. Les présidents de comités devant avoir à leur service un personnel doté de connaissances et d'aptitudes spéciales, la Chambre des communes devrait également participer à la définition des normes de la sélection des greffiers de comités. Le Comité de la procédure et de l'organisation ou le Comité des services aux députés pourraient peut-être jouer un rôle plus actif dans ce domaine.

En ce qui concerne les comités itinérants, on a estimé que trop souvent dans le passé, les réservations de chambres d'hôtel et de salles de conférence, les modalités de déplacement, etc., incombaient au greffier et même au président du comité, alors que ces questions auraient dû être confiées à des spécialistes. Pour ce faire, on pourrait offrir aux comités itinérants les services d'un administrateur de voyages ayant reçu une formation spéciale et recruté au sein de la Direction des relations interparlementaires ou, s'il y a lieu, de la Direction des comités.

Les services d'un personnel de soutien seraient également nécessaires aux éventuels sous-comités des dépenses générales et, s'il conviendrait d'avoir recours, dans la mesure du possible, au personnel en place, il ne faudrait pas écarter la possibilité, si le besoin s'en fait sentir, de recruter des experts à titre de secrétaire, de directeur de recherche ou à toute autre fin autorisée.

VIII. OBJET DES DÉLIBÉRATIONS ET RAPPORTS DE COMITÉS

Il a été convenu, après délibération, de ne pas proposer de modifications à la règle actuelle en vertu de laquelle les rapports de comités ayant trait au budget des dépenses ne sont pas sujets à discussion, sauf en certains jours désignés. Toutefois, on a exprimé l'avis que les comités permanents devraient pouvoir formuler, dans leurs rapports, des commentaires sur les budgets des dépenses, après les avoir étudiés. Ces rapports pourraient servir de base aux débats amorcés par l'opposition pendant les jours désignés.

Pour ce qui est des comités législatifs, les amendements rejetés en comité pourraient toujours être présentés à l'étape du rapport. Ceci a été rendu nécessaire à cause du peu de publicité que l'on accorde ordinairement aux travaux d'un comité et du petit nombre de membres qui font partie des comités législatifs.

Dans le cas des comités spéciaux créés par la Chambre, le mécanisme actuel qui permet aux motions portant adoption d'être débattues pendant une journée, devrait être conservé. On pourrait toutefois limiter le droit de proposer l'adoption aux membres du comité. On a jugé ce mécanisme serait utile pour donner une certaine publicité au travail d'un comité. Cette disposition ne s'appliquerait pas aux rapports présentés par les sous-comités des dépenses générales qui ont été proposés et qui devraient négocier la période de temps qui leur serait consacrée avec le leader du Gouvernement.

IX. CONTRÔLE DES FONDS AFFECTÉS AUX COMITÉS

On a proposé plusieurs façons d'assurer un meilleur contrôle financier des dépenses des comités, surtout parce que le Comité des dépenses générales qui a été proposé pourrait autoriser la tenue d'études et d'enquêtes, sans obtenir un mandat particulier de la Chambre. Un mécanisme quelconque sera nécessaire pour que les sous-comités du Comité des dépenses générales soient financièrement libres d'exercer leurs fonctions sans pour autant, avoir toute liberté de dépenser des sommes pour engager du personnel, etc. On pourrait entre autres prévoir une certaine somme dont pourrait disposer l'Orateur dans le budget de la Chambre. Le Comité des dépenses générales pourrait alors, de temps en temps, présenter à la Chambre son programme d'activités et, après débat, la question ayant été mise aux voix, les sommes nécessaires pourraient être prélevées à même le fonds approuvé. Comme le Comité des dépenses générales est nouveau, il faudra un certain temps pour en déterminer le fonctionnement et les coûts réels. Il s'ensuit donc que quelque soient les arrangements financiers adoptés au début, ils devront être révisés après deux ou trois ans par le Comité de la procédure et de l'organisation.

X AUTRES QUESTIONS

Au cours de la réunion, un certain nombre de sujets qui n'étaient pas mentionnés comme tels dans le mandat du Comité, ont été abordés. Ces questions ont été étudiées et les conclusions, le cas échéant, sont présentées aux fins de discussion en comité plénier. Par exemple, on s'est demandé si les membres des comités siégeant à Ottawa au cours d'une inter-session parlementaire, devraient recevoir une indemnité journalière disposer d'un compte de dépense raisonnable. Tout projet d'ajournement de la Chambre à intervalles réguliers pour tenir compte des travaux en comité, devrait également comprendre un moyen d'assurer que les députés profiteront vraiment de cette période pour assister aux réunions des comités. On a également proposé que 70% des membres d'un comité aient le droit de présenter une pétition au président lui demandant de convoquer une réunion. Toutefois, le concept du groupe de présidents, s'il est adopté, pourrait rendre ce changement moins nécessaire. Cette procédure devrait également comprendre des mesures de contrôle soigneusement mises au point pour éviter les abus.

Beaucoup de ces réformes visent en partie à hausser le prestige du système de comités et aussi du Parlement. A ce propos, on a pensé qu'il devrait y avoir une plus grande distinction symbolique entre les présidents et les témoins lors des délibérations d'un comité, ce qui pourrait peut-être se faire en arrangeant les sièges de sorte que les témoins se trouvent en face du fauteuil.

Enfin, le sous-comité a discuté la possibilité que les membres en appellent auprès de l'Orateur des décisions des présidents de comités, particulièrement lorsqu'une question de privilège est soulevée au cours des travaux d'un comité. Après quelques discussions, on a convenu que toute la question de privilège dans le système de comités, pourrait être renvoyée au comité spécial des droits et immunités des parlementaires, mais que d'autre part, il est clair qu'en vertu du règlement actuel, les questions de privilège relèvent en dernière instance de monsieur l'Orateur dont le contrôle sur tout abus à l'égard de la question de privilège, devrait être clair et sans équivoque.

WITNESSES—TÉMOINS

Sir Barnett Cocks, former Clerk of the British House of
Commons

M. Barnett Cocks ancien greffier de la Chambre des
communes de la Grande-Bretagne

Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons

M. A. Fraser Greffier de la Chambre des communes

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 16

Tuesday, September 21, 1976

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 16

Le mardi 21 septembre 1976

Président: L'hon. Mitchell Sharp

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House
and procedure in both the House
and its committees

(Formation of Sub-committees)

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre
et de ses comités

(Formation des sous-comités)

First Session

Thirtieth Parliament, 1974-75-76

Première session de la

trentième législature, 1974-1975-1976

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Baker
(*Grenville-Carleton*)
Beaudouin
Blaker

Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
Lachance
MacFarlane

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-
Ouest*)

Messieurs

MacGuigan
McCleave
McGrath
Munro (*Esquimalt-
Saanich*)

O'Connell
Ouellet
Pinard
Reid—(16)

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, SEPTEMBER 21, 1976

(17)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 9:45 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (Grenville-Carleton), Blaker, Knowles (Winnipeg North Centre), Lachance, Lambert (Edmonton West), MacFarlane, MacGuigan, McCleave, McGrath, Munro (Esquimalt-Saanich), O'Connell, Ouellet, Pinard, Reid and Sharp.

In attendance: Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees. (See *Minutes of Proceedings*, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2).

Mr. Lambert (Edmonton West) made an introductory statement, dealing with the general principles discussed in the draft report of the Sub-committee on Committee Procedure (See Appendix "I", Issue No. 15, Monday, September 20, 1976).

Several members expressed their reactions to the various ideas contained in the report of the Sub-committee.

At 12:05 p.m., the Committee adjourned until 2:30 o'clock p.m. this day.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 21 SEPTEMBRE 1976

(17)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 9 h 45 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (Grenville-Carleton), Blaker, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lachance, Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane, MacGuigan, McCleave, McGrath, Munro (Esquimalt-Saanich), O'Connell, Ouellet, Pinard, Reid et Sharp.

Aussi présent: M. A. Fraser, greffier de la Chambre des communes.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2).

M. Lambert (Edmonton-Ouest) fait une déclaration préliminaire traitant des principes généraux étudiés dans le projet de rapport du sous-comité sur la procédure des comités (Voir appendice «I», fascicule n° 15, du lundi 20 septembre 1976).

Plusieurs membres donnent leur avis sur les différentes idées contenues dans le rapport du sous-comité.

A 12 h 05, le Comité suspend ses travaux jusqu'à 14 h 30.

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, September 21, 1976

• 0949

[Text]

The Chairman: Gentlemen, could we come to order.

Yesterday we had agreed that today we would continue with discussion of the reports of the subcommittees. I had hoped that Mr. Reid would have arrived and then we could have made a choice between Mr. Reid and Mr. Lambert. As Mr. Reid has not arrived we have only one choice and it is our distinguished Vice-Chairman. Perhaps, Mr. Lambert, you would like to present your report for consideration by the Committee and we can see what progress we can make today and then decide how far we want to proceed with each of them. I am hopeful that we can do as we did yesterday, to make sufficient progress that some preliminary drafting can be done. Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Have we got copies of . . .

Mr. Lambert (Edmonton West): No, I am frankly looking for your comments.

• 0950

Mr. Chairman and members of the Committee, the subcommittee, on the basis of its terms of reference, if we can recap those, had the following objectives. First of all, dealing with what we sensed was the greatest sense of frustration among members serving on committees, the restrictions on the length of time that a member could either question or speak, you got one turn, possibly a second turn, and then either the minister was no longer available or other matters were pressing and so forth and so on. There was no way of developing that sense of expertise that is alleged to be part of the objectives of the committee system. There was artificiality in that everybody wants a kick at the cat, and that means 19 times around. And it is as formal as the old Strauss waltz. Therefore, to eliminate the proliferation of committees and the number of committees meeting, and also to give a better sense of workmanship within the committee, we made certain recommendations as to the sizes of committees and the number of committees.

Now, as to the combinations, almost every man can come up with a different version and one is as saleable as the other. There are pluses and minuses. And the subcommittee was of no fixed opinion, no hard opinion, as to the combinations, with this exception, that there seemed to be rather more of a functional direction in the committees. So there was a tendency for them to be related and names were eliminated in order to arrive at, shall we say, this umbrella definition.

The second objective was to eliminate as much as possible a problem that faced certain committees. I suppose maybe, as chairman of the subcommittee, I was rather subjective on that, having been a consistent participant in the Finance, Trade and Economic Affairs Committee. At the beginning of the present session we were faced with the estimates, and they are large in numbers, plus six out of the first nine bills, items on the Order Paper, dealt with by the House were matters referred to the Finance Committee. This created a problem impossible of resolution and the only way was that you either slough off the estimates

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 21 septembre 1976

[Interpretation]

Le président: Messieurs, pourrions-nous ouvrir la séance?

Hier nous avons convenu de poursuivre aujourd'hui la discussion portant sur les rapports des sous-comités. J'avais espéré que M. Reid soit arrivé et que nous puissions choisir entre M. Reid et M. Lambert. M. Reid n'étant pas arrivé, nous n'avons qu'une option et c'est celle de notre éminent vice-président. Monsieur Lambert, peut-être aimeriez-vous communiquer votre rapport au comité pour qu'il en prenne connaissance et que nous voyions ce que nous pouvons faire aujourd'hui puis décidions du sort que nous voudrions réserver à chacun de ces deux rapports. J'espère que nous pourrions faire comme hier, avancer suffisamment pour qu'un rapport préliminaire puisse être rédigé. Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Avons-nous des exemplaires . . .

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, ce qui m'intéresse surtout, ce sont vos commentaires.

Monsieur le président, membres du comité, le sous-comité, conformément à son mandat, s'était vu attribuer les objectifs suivants. Tout d'abord, étudier ce qui nous a semblé être la plus grande frustration des députés siégeant en comité, à savoir les limites de temps de parole imposées aux députés, ceux-ci pouvant avoir un tour, parfois un deuxième tour et ensuite soit que le ministre ne soit pas toujours disponible pour qu'on lui pose d'autres questions, soit que d'autres sujets plus importants prennent la priorité, etc., etc. Il s'avérait impossible d'acquiescer cette spécialisation dont on dit qu'elle doit faire partie des objectifs du système de comité. Le fait que 19 personnes veuillent leur part rend cet exercice artificiel. Et c'est aussi formel que la vieille valse de Strauss. Par conséquent, pour éliminer la prolifération des comités et des séances de comités, et également pour que le travail au sein des comités soit plus valable, nous avons fait certaines recommandations quant à la taille des comités et au nombre des comités.

Or, pour ce qui est des combinaisons, chacun peut pratiquement proposer une version différente aussi valable que celle de l'autre. Chacune présentant des avantages et des inconvénients. Le sous-comité ne s'est donc pas arrêté fermement à une combinaison particulière, sauf qu'il lui a semblé falloir plutôt donner une orientation fonctionnelle aux comités. La tendance a donc été de les lier et d'éliminer les noms pour arriver à ce que nous appellerons cette définition cadre.

Notre second objectif a eu pour but d'éliminer autant que possible un problème qui se pose à certains comités. Il est possible qu'en tant que président du sous-comité, j'aie été plutôt subjectif dans la mesure où je suis un participant de longue date du comité des finances, du commerce et des questions économiques. Au début de la session actuelle, nous nous sommes retrouvés avec le budget, budget très important, plus six des neuf premiers bills, plus des questions inscrites au feuillet, traitées par la Chambre, dont beaucoup ont été renvoyées au comité des finances. Cela a créé un problème insolvable et il n'y avait

[Texte]

or at the end you try to pass them off to somebody else, which in itself is self-defeating, or else you double up the sittings of the committee and immediately tempers get very short and there are real problems. In addition to that it places our committee staff and all that goes with it under a very severe timetable and burden. Therefore, to eliminate this as much as possible I have come to the structure that I recommend. And I am sorry, but I do not agree with your criticisms because they fail to deal with this problem. The standing committees, reduced in numbers and in size, would have referred to them the estimates. They have not only the main estimates, where they can do full time work, but they have the various supplementaries, and these can go all the way up to three. They can, in a session, depending upon circumstances.

• 0955

The standing committees would handle the estimates. Then, to relieve the standing committee of the problem of intervening legislation and to spread the burden evenly around the House, there would be, if you want to call them that, select committees or sessional committees. I prefer select committee. Each bill referred to a committee would go to a committee set up for that bill. That committee would be in existence only until third reading had been given to the bill, then it would die.

The committee would be chaired by a member from the chairmen's panel, chosen by Mr. Speaker, based upon his knowledge of and interest in the subject matter at hand. The Chairman would exercise more the functions of Mr. Speaker than rather, shall we say, the chief promoter of speed on behalf of the government—which has been a noticeable tendency among some chairmen. The Chairman does not become, then, the chief activist as he is in some committees. It recognizes that in the House on both sides there are members who are experts in the matter—I should not use the word "expert"—members who are interested in and are knowledgeable about the subject matter at hand, and who are also, incidentally, capable chairmen. Therefore, it is up to Mr. Speaker, in his general discharge of his responsibilities towards the House. Our rules recognize that Mr. Speaker's Influence goes down to the chairmen of committees, because they must act like Mr. Speaker in them. The subcommittee is attempting to instill this principle into our committee deliberations and our structures.

The committee would die on third reading. There is always the potential at third reading that the bill be referred back to the committee for whatever purpose is stated in the motion. But once it has been given third reading by the Commons, that committee would die. Some people have said, "Oh, yes, but you are going to have such a proliferation of committees. How are you going to man them?" If the committee dies at the third reading, it will just close. All you will have in existence, or actually sitting, even at the worst when you have standing committees looking at estimates, is possibly three or four committees beyond that—that is from a legislative point of view.

I will limit myself to that exposé with regard to that particular point.

[Interprétation]

pas de solution; on en était réduits soit à expédier le budget ou, vers la fin, à tenter de le faire étudier par un autre comité, ce qui en soi-même est contraire au but recherché, soit à doubler le nombre de séances du comité, ce qui est très mauvais pour les nerfs et ce qui provoque de véritables problèmes. De plus, cela pose au personnel du comité et aux différents services de nombreux problèmes de calendrier et de surcharge de travail. Par conséquent, pour éliminer cela autant que possible, j'en suis arrivé à la structure que je recommande. Et je m'excuse de devoir exprimer mon désaccord avec vos critiques, car elles ne règlent pas le problème. Les comités permanents, moins importants en nombre et en taille, se verraient confier le budget. Non seulement ils doivent étudier le budget principal, où ils peuvent faire un travail à plein temps, mais ils ont les différents budgets supplémentaires, et il peut parfois y en avoir jusqu'à 3. C'est ce qui peut arriver lors d'une session, selon les circonstances.

Les comités permanents seraient chargés du budget. Ensuite, pour soulager le comité permanent du problème de nouvelles mesures législatives et pour répartir le fardeau d'une manière équitable à la Chambre, il y aurait si vous voulez les appeler ainsi des comités spéciaux ou comités sessionnels. Je préfère comité spécial. Chaque projet de loi renvoyé devant un comité irait à un comité créé pour ce projet de loi. Ce comité n'existerait que jusqu'à l'étape de troisième lecture puis disparaîtrait.

Ce comité serait présidé par un membre du groupe des présidents, choisi par M. l'Orateur, conformément à sa connaissance et à l'intérêt qu'il porte à la question. Le président exercerait davantage les fonctions de M. l'Orateur que, disons, celles d'accélérateur en chef du gouvernement—tendance qu'on a pu remarquer chez certains présidents. Le président n'est plus alors le chef activiste comme il l'est dans certains comités. Cela tient compte du fait qu'à la Chambre, des deux côtés, il y a des députés spécialistes en la matière—je ne devrais pas utiliser l'expression «spécialistes»—des députés intéressés et connaissant la question, et qui sont également, incidemment, de bons présidents en puissance. Par conséquent, la décision en revient à M. l'Orateur dans le cadre de ses responsabilités générales envers la Chambre. Nos règlements reconnaissent que l'influence de M. l'Orateur s'étend aux présidents des comités car ils doivent assumer une fonction similaire à celle de M. l'Orateur. Le sous-comité essaie d'instiller ce principe dans nos délibérations et nos structures de comités.

Ce comité disparaîtrait à la troisième lecture. Il est toujours possible qu'à l'étape de la troisième lecture, le projet de loi soit renvoyé en comité pour une raison ou pour une autre. Mais une fois que la Chambre lui aura fait passer la troisième lecture, ce comité disparaîtra. Certains ont exprimé la crainte d'une prolifération de tels comités, et de ne trouver personne pour les composer. Si ce comité disparaît à la troisième lecture, ce sera simplement fini. Tout ce qui siègera alors en réalité, même au pire lorsque les comités permanents étudient le budget, ce seront peut-être trois ou quatre comités supplémentaires, du point de vue législatif.

Je n'en dirai pas plus à ce sujet.

[Text]

The third type of committee: there again, Mr. Chairman, I think you have missed the point of the subcommittee's suggestion. This was a response to verbal representations made both privately to myself and to other members of the subcommittee, and also to statements made in the House and in committee by both government supporters and members of the Opposition about having a committee to take on the study of a special project. It would be of the determination of the committee I propose to set up called a Committee on General Expenditures.

• 1000

It is not, as has been suggested in your remarks, something akin to Public Accounts. Public Accounts, Mr. Chairman, at the moment is snowed under. It has a tremendous field of surveying, both administrative and as to the nature of the programs that are surveyed. But there are many other projects that members could undertake, not that it would be simply a free-wheeling, every-man-who-has-an-axe-to-grind-can-get-it-in operation.

Since it is a committee on expenditures it would face no deadline. There is no guillotine of something like May 26 or 31 or whatever it may be that estimates have to be completed by and it can go from one session into another.

A typical subject might be the role and its effectiveness and the effectiveness of the federal government in the field of postsecondary education. We are spending a tremendous amount of money there. Only a parliamentary committee not faced with a deadline, suitably staffed—here we make suggestions with regard to staffing—could undertake such a study. It is a study that comes from a point of view of the members. The counter suggestion that the subject matters can be referred to a standing committee faces the unfortunate problem of the standing committee. Secondly, there is only one source for that authority and that is a motion on the Order Paper put down by the government. Now, that is not the backbenchers and this is where I suggest to you the thrust is, that this is something that the members of the House will determine.

The Committee on General Expenditures would be a smallish committee, possibly seven people with the power to add subcommittees and it would be a subcommittee that would undertake the study of the subject matter. Here there may be certain view as to the control. Mr. O'Connell and I wrestled with this problem a great deal. There has to be recognized a control on expenditures and the authority.

Now, I believe it is a fact that the Joint Committee on Immigration cost over \$500,000. The printing side and the translation were the very heavy expenditures. At the present time, Mr. Speaker has no control, yet he has the responsibility, over the expenditures of committees.

On the question of travelling, standing committees have been known to travel and frankly with a little bit of negotiation, they more or less make up their minds about their modes and their administration of travelling; in there is something also that is bothersome.

So, I do not envisage more than possibly two or three of these subcommittees at any one given time but there are many roles. Now, for instance, there can be an examination of DREE. I mean to pull subjects out that you look at over a period of time and I do not think it is an answer to the members, since the suggestion comes from the members, to

[Interpretation]

Le troisième genre de comité. Une fois de plus, monsieur le président, je crois que vous n'avez pas bien compris la suggestion du sous-comité. Cela répondait à des requêtes qui m'avaient été faites personnellement ou à d'autres membres du sous-comité, et aussi à des déclarations faites à la Chambre et en comité à la fois par les membres du parti gouvernemental et par les membres de l'opposition concernant la création d'un comité pour l'étude d'un projet spécial. Il s'agirait de la création de ce que j'appellerais un comité des dépenses générales.

Il ne s'agit pas, comme vous l'avez suggéré dans vos remarques, de quelque chose de similaire aux comptes publics. Les Comptes publics, monsieur le président, sont pour le moment complètement débordés. Le domaine de surveillance de ce comité est énorme, à la fois du point de vue administratif et du point de vue des programmes étudiés. Mais il y a beaucoup d'autres projets que les députés pourraient entreprendre, et il ne s'agirait pas d'un simple exercice libre où chacun pourrait pousser sa chansonnette.

Étant donné qu'il s'agirait d'un comité des dépenses, il n'aurait pas de date limite à respecter. Il n'y aurait pas cette guillotine installée le 26 ou le 31 mai, je ne sais plus, date à laquelle l'étude du budget doit être terminée et où on passe d'une session à l'autre.

Un sujet-type pourrait être l'étude du rôle de l'efficacité du gouvernement fédéral dans le domaine de l'éducation postsecondaire. Nous y consacrons énormément d'argent. Seul un comité parlementaire sans date limite à respecter, convenablement encadré—ici nous avons quelques suggestions quant au personnel—pourrait entreprendre une telle étude. Il s'agirait d'une étude venant des députés eux-mêmes. L'inverse, c'est-à-dire les sujets étant transmis à un comité permanent, tombent dans le problème malheureux du comité permanent. Deuxièmement, il n'y a qu'une seule source pour cette autorisation et c'est une motion inscrite au feuilleton par le gouvernement. Ici, il s'agirait des simples députés et c'est là l'important, il s'agirait de quelque chose de déterminé par les parlementaires.

Ce comité des dépenses générales serait un petit comité, composé d'au maximum 7 personnes, pouvant créer des sous-comités supplémentaires dont le rôle serait d'étudier la question. Pour ce qui est du contrôle, il peut y avoir plusieurs avis. M. O'Connell et moi-même nous sommes longuement attaqués à ce problème. Il faut qu'un contrôle des dépenses et des autorisations soit exercé.

Personne n'ignore par exemple que le Comité mixte de l'immigration a coûté plus de \$500,000. Ce sont l'imprimerie et la traduction qui ont coûté le plus cher. À l'heure actuelle, M. l'Orateur ne peut exercer aucun contrôle et pourtant il est responsable des dépenses des comités.

Pour ce qui est des déplacements, on sait que les comités permanents se déplacent et quelques négociations leur permettent plus ou moins de faire ce qu'ils veulent pour ce qui est de leur méthode de déplacement et de l'administration de ces déplacements, et ceci est parfois également un peu ennuyeux.

Par conséquent, je n'envisage pas plus de deux ou trois de ces sous-comités à un moment donné, mais assumant plusieurs rôles. Par exemple, il peut y avoir une étude du MEER. J'entends par là l'étude de questions pendant une certaine période et je ne pense pas, étant donné que cette suggestion émane des députés, que simplement dire que le

[Texte]

say, "Oh well, the government is quite prepared to have a joint committee look into this particular matter." Certainly, these are not subjects for standing committees, therefore, the three categories are available. True enough, there is, in addition, at the government's initiative, any special joint committee, if for its own purpose. There is no way the government can be barred from this type of operation. These, I think, are basically the points we have put forward.

• 1005

There was added, as a matter of information—and I believe it has been made available to members of the Committee—a table showing the concurrence of estimates and legislation. Certainly, the members of the subcommittee have it, and we will arrange to direct it to the members. It is very, very interesting to notice the degree of the overload on certain committees during the last few years. We are trying to mitigate this, or to spread the load around. That should be enough.

But, just as a word of explanation, since all members have a copy of the report: it is in the form of a commentary in answer to a question, because the questions are the points the subcommittee looked at. There are also, I suppose, some additional questions more or less raised as other matters. As in other matters, there will be the overlap which ties in directly to the report Mr. Reid is going to put forward. At page 9 you will see:

Any plan to adjourn the House at regular intervals for committee work should also include a way to insure Members actually use the time to attend committee meetings. Another suggestion was that 70 per cent of members of a committee have the right to petition the Chairman to hold a meeting.

This is the sort of thing, additional and peripheral questions.

The Chairman: Thank you, Mr. Lambert. I am trying to think of what might be the most constructive way of dealing with the report. Your presentation does provide one structure, which would be to look at these general propositions you have put forward about the reconstruction of the committee system, the three-tiered system of committees. That is one method of going about it. The other would be to become somewhat more specific and to deal with the other recommendations which are, by implication in the report, namely, the reduction of the size of committees and so on.

I think it might be useful if we were to look at this general question first, as to whether we want to have select committees to deal with each piece of legislation have, the standing committees deal only with estimates, and then to establish a committee on general expenditures.

I am in the hands of the Committee. Would it be agreeable if we were to discuss this general reconstruction of the committee system first to see how opinions are on this general question before we get into details about the number of committees and their membership?

[Interprétation]

gouvernement est tout à fait disposé à créer un comité mixte pour étudier cette question particulière nous satisfasse. Il ne s'agit assurément pas de questions pour les comités permanents et, par conséquent, ces trois catégories sont disponibles. Bien entendu, s'ajoute à cela la création possible d'un comité spécial du gouvernement pour répondre à ses besoins. Il n'est absolument pas question d'en empêcher le gouvernement. Il s'agit donc de l'essence de ce que nous proposons.

A titre informatif, et je crois que nous l'avons distribué aux membres du Comité, nous avons ajouté un tableau indiquant les moments où le budget et les mesures législatives se superposent. Les membres du Sous-comité, bien entendu, sont en sa possession et nous prendrons les dispositions pour que tous les membres l'aient. Il est très intéressant de remarquer le degré de surcharge de travail pour certains comités au cours des dernières années. Nous essayons d'atténuer ce fait, ou de répartir plus équitablement la charge. Cela devrait suffire.

J'ajouterai une explication. Étant donné que tous les députés ont un exemplaire du rapport, ils voient que celui-ci prend la forme de commentaires en réponse à une question, le rapport du Sous-comité consistant en des réponses aux questions qui nous ont été posées. Il y a également quelques questions supplémentaires que nous avons incluses à la rubrique autres questions. Elles peuvent regrouper directement ce qui est contenu dans le rapport de M. Reid. A la page 8 vous pouvez lire:

Toute proposition d'ajournement de la Chambre à intervalles réguliers pour le travail de comité devrait s'accompagner de l'assurance que les députés puissent véritablement utiliser ce temps pour participer à des réunions de comité. Il a été également suggéré que 70 p. 100 des membres d'un comité aient le droit de présenter une pétition de tenue de réunion au président.

Ceci est un exemple de ces questions supplémentaires et périphériques.

Le président: Je vous remercie, monsieur Lambert. J'essaie de penser au moyen le plus constructif d'aborder ce rapport. Votre exposé offre une structure, qui serait d'étudier ces propositions générales que vous avez avancées concernant la restructuration du système des comités, le système de comité à trois paliers. C'est une solution. L'autre serait d'être quelque peu plus précis et d'étudier les autres recommandations qui visent, dans le rapport, à la réduction de la taille des comités etc. etc.

Il serait peut-être utile d'étudier cette question générale en premier pour savoir si nous voulons des comités spéciaux pour étudier chaque mesure législative et ne confier aux comités permanents que le budget et ensuite établir un comité des dépenses générales.

Je m'en remets à la décision du Comité. Seriez-vous d'accord pour que nous discussions de cette restructuration générale du système de comité en premier lieu pour sonder les opinions à ce sujet avant d'entrer dans les détails quant au nombre de comités et à leur composition?

[Text]

Mr. Blaker: If I could comment, Mr. Chairman, because of the structure of this report and its tendency to further general debate, I wonder if it would not be wiser to go to Mr. Reid directly in order to be able to combine the two if there are points where we want to be able to view either one or the other.

Mr. McGrath: Well on that very point there is one aspect of the Reid report which certainly fits into the suggestions you have made.

• 1010

For example, on the second recommendation the Reid report says:

There are two other suggestions which the subcommittee on the Use of Time wishes to make at this time. Having considered further the productive way in which the time of the House is used on Mondays and especially on Fridays in the matter of non-controversial bills, the subcommittee sees no real need for *Second Reading Committees*...

Of course that is completely contrary to what is recommended by Mr. Lambert and his subcommittee. I might say that having sat on the Reid subcommittee we went into this very thoroughly and whilst structurally we perhaps differed slightly on the concept of the second reading committee the principle was nevertheless the same and the principle was unanimously rejected by the Reid subcommittee. I just offer that apropos of...

Mr. Blaker: Because it seems to...

Mr. McGrath: Yes, the two sort of fit in.

Mr. Blaker: I suggest that we go to Mr. Reid's report.

The Chairman: Is it agreeable then that we should now hear a general presentation from Mr. Reid and then decide on how to tackle these two things together after we have heard the two reports?

Mr. Reid: Mr. Chairman, I think Mr. McGrath has pointed out the one point of the Subcommittee on the Use of Time that does come into conflict with the report of Mr. Lambert's subcommittee. The only other point that would seem to bear was the proposal for closure on private members' bills which is a relatively minor proposal. I do not think it is necessary to discuss both of them together.

My thinking would be that it would be useful to discuss Mr. Lambert's report along with the Subcommittee on Committee. Procedure and the private member's bill where there is some conjunction. But I think the reports all pretty well stand on their own in the areas in which they were delving.

The Chairman: Well you were not here yesterday, Mr. Reid, but we had quite an extensive discussion on the private members' public bills and the committee is going back to try to translate our general conclusions into rule changes.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): On this same point of order. I think a general presentation by Mr. Reid at this time would broaden the area of our inquiries or our examination of the reports unduly. There are areas of conflict, as Mr. McGrath has pointed out, and I think when we come to them, in the examination of Mr. Lambert's report, we might have Mr. Reid intervene and the discussion could centre on that particular aspect. But to have both the allocation of time, in its broadest terms, and the restructur-

[Interpretation]

M. Blaker: Avec votre permission, monsieur le président, étant donné la forme de ce rapport et sa tendance à ouvrir un débat plus général, je me demande s'il ne serait pas bon d'entendre tout de suite M. Reid afin de combiner les deux, si certaines questions se regroupent.

M. McGrath: A ce sujet justement il y a un aspect du rapport Reid qui s'inscrit certainement dans les suggestions que vous venez de faire.

Par exemple, concernant la seconde recommandation, le rapport Reid dit:

Il y a deux autres suggestions que le sous-comité sur l'utilisation du temps souhaite faire maintenant. Ayant étudié plus avant la manière productive selon laquelle le temps de la Chambre est utilisé le lundi et surtout le vendredi en matière de bills non controversés, le sous-comité ne voit pas de véritables besoins pour des comités de deuxième lecture...

Cela s'oppose bien sûr totalement à ce qui est recommandé par M. Lambert et son sous-comité. J'ajouterai qu'ayant participé au sous-comité Reid, nous avons étudié cette question à fond et bien que structurellement nous différons peut-être légèrement d'avis pour ce qui est du concept du comité de deuxième lecture, le principe en a été néanmoins le même et ce principe a été rejeté à l'unanimité par le sous-comité Reid. Je dis simplement cela en passant...

M. Blaker: Parce que cela semble...

M. McGrath: Oui, il y a en quelque sorte recoupement.

M. Blaker: Je propose que nous entendions le rapport de M. Reid.

Le président: Voulez-vous donc que nous entendions maintenant l'exposé général de M. Reid et que nous décidions ensuite comment procéder après avoir entendu les deux rapports?

M. Reid: Monsieur le président, je crois que M. McGrath a indiqué le seul point du sous-comité sur l'utilisation du temps qui soit en conflit avec le rapport du sous-comité de M. Lambert. Le seul autre point serait la proposition de clôture pour les bills d'initiative parlementaire, ce qui est relativement mineur. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de discuter des deux en même temps.

A mon avis, il serait utile de discuter du rapport de M. Lambert en même temps que celui du sous-comité de la procédure des comités et des bills privés lorsqu'il y a une certaine conjunction. Et je pense que les rapports sont uniques quant au domaine étudié.

Le président: Vous n'étiez pas présent hier, monsieur Reid, et nous avons longuement discuté des bills publics des députés et le Comité va essayer de traduire dans des modifications de règlement nos conclusions générales.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): A ce même sujet. Un exposé de M. Reid maintenant élargirait le domaine de nos investigations et de notre étude des rapports d'une manière indue. Il y a des domaines de conflit, comme M. McGrath l'a indiqué, et je pense que lorsque nous y arriverons, au cours de l'étude du rapport de M. Lambert, nous pourrions alors demander à M. Reid d'intervenir et de concentrer la discussion sur cet aspect particulier. Mais mêler la répartition du temps, dans son sens le plus large, et la restructura-

[Texte]

ing of the committees at the same time would increase from say 15 to about 30 the number of discernible elements of discussion on each one, of which I should hope we would like to concentrate.

The Chairman: I will come back to my original suggestion then that we should open the discussion on the proposals for restructuring the committee system. That is, we look at these three propositions put forward by Mr. Lambert that the standing committees should be concerned with estimates; that there should be a select committee on each bill, that there should be a committee on general expenditures and finally that there should be a chairman's panel which is an integral part of the proposed restructure. So I invite comments.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, you caught me a bit by surprise, but there was a fourth aspect of my report which I think I should merely refer to and that was the dealing with estimates back in the House from the committee, and this would be the choice of the opposition and they would use allotted days for their debates.

In addition there is the proposal that appropriation bills would be debatable.

The Chairman: Yes, I did not want to interrupt you, Mr. Lambert, I recognize that those are other issues, but I thought we could concentrate for the moment upon the structure of committees...

Mr. Lambert (Edmonton West): All right, fine.

• 1015

The Chairman: ... just to see what the views of the Committee are on that general approach, which is quite fundamental and quite drastic and would be one of the important issues to be settled. Then we can get on to how the committees function and what is to be done with estimates and so on apart from their consideration in committee. Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I am generally sympathetic to the proposals that are put forward but I—that sort of sentence usually leads to a 'but', does it not?—and I wonder if we are not trying to develop something to solve a problem that does not apply to all the committees. Mr. Lambert was perfectly correct in citing the overload in Finance, Trade and Economic Affairs. The Committee on Transportation gets overloaded and the Committee on Agriculture gets overloaded.

I can go down the list to some of the other Committees where you do not have this problem now. Some of my colleagues have come to me from some of the committees I have named and would complain that they get only 10 minutes, they have to wait to get a round, and I said, "my problem is that I get called on before I am ready"; the committees that you are on: Veterans Affairs, Health and Welfare, some of these. I just wonder whether, in an attempt to solve the problem of three or four committees, we are not developing a pretty complex structure. You have said there would only be a certain number of committees in existence at one time. Will there not still be a tendency to put the same people on the committee on a Veterans Affairs bill that are on the committee that deals with the Veterans Affairs estimates? Will that not be the same for Housing, External, Defence? I am not solving the problem or shooting down the proposal but it is my feeling that we are building up a pretty complex system to solve

[Interprétation]

tion des comités ferait passer de 15 à environ 30 le nombre d'éléments discernables de discussion pour chacun des sujets sur lesquels j'espère nous porterons notre attention.

Le président: J'en reviens donc à ma proposition originale d'ouverture du débat sur les propositions de restructuration du système de comités. Il s'agit des trois propositions faites par M. Lambert: que les comités permanents soient chargés du budget, qu'un comité spécial soit créé pour chaque projet de loi, qu'un comité des dépenses générales soit créé ainsi qu'un groupe de présidents, propositions inhérentes à cette restructuration proposée. Je vous invite donc à faire des commentaires.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, vous m'avez un peu pris par surprise, mais il y avait un quatrième aspect de mon rapport que je devrais simplement mentionner. Il s'agissait du renvoi du budget à la Chambre après étude en comité, et le choix devrait en revenir à l'opposition à qui on offrirait des jours pour ces débats.

En plus, nous proposons que les bills d'affectation de crédit soient débattables.

Le président: Oui, je ne voulais pas vous interrompre, monsieur Lambert, j'admets que ce sont d'autres problèmes, mais j'avais pensé nous arrêter pour le moment à la structure des comités...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Très bien, parfait.

Le président: ... afin de voir quel est le point de vue du Comité sur ce principe général, qui est fondamental et constitue l'un des principaux problèmes à régler. Ensuite nous pourrions passer au fonctionnement des comités et à l'étude qui sera faite du budget en dehors des comités. M. Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, de façon générale, je suis en faveur des propositions présentées, mais—ce genre d'introduction conduit toujours à un «mais», n'est-ce pas?—je me demande si nous ne sommes pas en train de chercher à résoudre un problème qui ne se pose pas dans tous les comités. M. Lambert a parfaitement raison lorsqu'il dit que le Comité des finances, du commerce et des affaires économiques est surchargé de travail. C'est le cas également du Comité des transports et de celui de l'agriculture.

Ensuite, on a sur la liste des comités où ce problème n'existe pas. Certains de mes collègues siégeant aux comités surchargés de travail se sont plaints à moi en disant qu'ils n'avaient que dix minutes de parole, qu'ils doivent attendre leur tour, je leur ai répondu: «Mon problème est plutôt qu'on me donne la parole avant que je sois prêt». C'est le cas des comités des Affaires des anciens combattants, de la santé et du bien-être, etc. Je me demande si, en cherchant à résoudre le problème qui se pose dans trois ou quatre comités, nous ne sommes pas en train de mettre sur pied une structure très complexe. Vous avez dit que, de toute façon, seul un nombre restreint de comités se réunirait en même temps. N'aura-t-on cependant pas tendance à faire siéger les mêmes députés au comité étudiant un projet de loi concernant les anciens combattants et au comité qui étudie le budget des anciens combattants? Ne serait-ce pas le cas également en matière de logement, de défense nationale et des affaires extérieures? Je ne suis pas

[Text]

the problem of about four committees, and those committees that I have named have developed a tradition of confrontation, the Committees on Agriculture and Transport. Some other committees have developed traditions of a pretty co-operative activity. Maybe the answer to all this is that we have to have some flexibility.

The Chairman: Mr. MacGuigan.

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, I very much like the suggestion of cutting down the number of standing committees and of reducing the size to 14 and I have an open mind on the question of whether we should have a standing committee on general expenditures. I would like to hear more about that. I am not entirely convinced but it does seem to me to be within the bounds of reason. I do not, however, go along with the suggestion of having a system of select committees, not only for the reason that Mr. Knowles has mentioned; I agree that it would be difficult but also for what I consider to be a reason of principle, mainly that in our system, as we have developed it, it is of the utmost importance that we allow people to develop areas of subject expertise. I do not want bills going to select committees before which they may be casually thrown and this not being a group of people who have the permanent concern for this area.

As a matter of fact, I would like to expand on what standing committees do: they should be considering regulations as well. In accordance with the report of the special committee on that subject some years ago, the Regulations Committee—and the government has not yet seen fit to refer any regulations to committees—but I think committees, at least in estimates, should begin to dig into this area and I would hope that this would be a further use of the expertise which this collective body of people has. It seems to me that if the group is small enough and especially if members are discouraged, in the case of these heavy committees like Agriculture and Transport and Finance, from sitting on other committees at the same time, these committees can accomplish a great deal more than they are now doing.

• 1020

The Chairman: May I ask Mr. Lambert a question. I watched the operation of the Committee system in the United Kingdom, where a committee is struck off to deal with a particular bill, and as I observed that process it was a miniature House of Commons. There were speeches by the Minister or his Parliamentary Secretary, or whoever was carrying a bill, and it was conducted just like a miniature House of Commons. Is that what the Committee had in mind, or are the committees to function as this one is functioning when considering a bill?

Mr. Lambert (Edmonton West): We have developed, Mr. Chairman, in some committees a rather kangaroo attitude that people can question only, and that is not in the nature of the best committee hearing. If, in the presentation of a bill, a Minister, as he does now, makes a statement at the beginning, that is his speech.

The Chairman: But, Mr. Lambert, he appears there as a witness.

[Interpretation]

opposé à la proposition, mais j'ai l'impression que nous sommes en train de constituer un système plutôt complexe pour résoudre le problème de quatre comités seulement, et ceux que j'ai nommés sont traditionnellement la scène d'affrontements, notamment ceux de l'agriculture, et des transports. Dans d'autres comités, au contraire, règne une atmosphère de coopération. Peut-être la réponse à tout cela est-elle qu'il nous faut un certain degré de souplesse.

Le président: Monsieur MacGuigan.

M. MacGuigan: Monsieur le président, je suis très en faveur de la réduction du nombre des comités permanents et de la réduction à 14 du nombre de leurs membres et je ne suis pas défavorable non plus à la création d'un comité permanent des dépenses générales. Il faudra en discuter. Je ne suis pas entièrement convaincu, mais cela ne me paraît pas entièrement déraisonnable. Cependant, je ne suis pas en faveur d'un système de comités spéciaux et pas seulement pour la raison que M. Knowles a mentionnée; en effet, il y a aussi une question de principe qui se pose, à savoir que dans notre système, tel que nous l'avons conçu, il est indispensable que les députés puissent se spécialiser dans tel ou tel sujet. Je ne tiens pas à avoir des projets de loi soumis à des comités spéciaux constitués pour la circonstance, et qui ne se composeraient pas de gens qui s'intéressent de façon permanente à cette question.

En fait, je serais plutôt tenté d'élargir les attributions des comités permanents car ceux-ci pourraient également étudier les règlements d'application des lois. Cela est conforme au rapport du comité spécial qui a étudié cette question il y a quelques années, le Comité des règlements—et le gouvernement n'a pas encore jugé bon de soumettre des règlements aux comités—et j'estime que ces comités pourraient également examiner les règlements, ce qui serait une excellente façon de mettre à profit la compétence collective que possèdent les membres de ces comités. Je pense que si le nombre des membres de ces comités est suffisamment faible, et si l'on décourage les membres de ces gros comités comme l'agriculture, les transports et les finances, de siéger à d'autres comités en même temps, ceux-ci pourraient accomplir un bien meilleur travail qu'ils ne le font actuellement.

Le président: J'aimerais poser une question à M. Lambert. J'ai étudié le fonctionnement de la structure des comités au Royaume-Uni, où l'on forme des comités pour étudier les textes de loi individuels et j'ai remarqué que ceux-ci fonctionnaient comme une Chambre des communes en miniature. On y voyait le ministre ou le secrétaire parlementaire faire des discours et tous les débats se déroulaient comme s'il s'agissait d'une Chambre des communes en miniature. Est-ce là vraiment ce que nous cherchons à réaliser?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Nous avons adopté, dans certains comités, une règle plutôt hybride qui veut que les membres puissent uniquement poser des questions, et cela n'est pas dans l'intérêt de la qualité des débats. Si, dans la présentation d'un projet de loi, un ministre fait une déclaration préliminaire, cela constitue son discours.

Le président: Oui, monsieur Lambert, mais il comparaît comme témoin.

[Texte]

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes.

The Chairman: And that is the difference. That is the point that I...

Mr. Lambert (Edmonton West): My view is that the Minister should be a member of the Committee, that he defend his bill, or that it be his Parliamentary Secretary. May I suggest, frankly, that it is a jolly good place to make use of the potentials of Parliamentary Secretaries in certain instances. After all, the Committee is part of the House of Commons and our rule book, our Standing Orders, has envisaged the Chairman acting as a Deputy to Mr. Speaker, and to that extent, then, there is a structure and the parties are pretty well represented in the House. Therefore, to say that it is not in structure at least a miniature of the House of Commons I think is flying in the face of facts. Mind you, if we want to do something different here, of course we can, and you can set up a different form of structure in your Committees, but at the present time in some of the Committees the Chairman actually barricades this idea. What is your question? And they cut off any statement. Mind you, the member can utilize his time...

Mr. O'Connell: I have never had this happen.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, but, Mr. O'Connell, you have not been in all the Committees. May I suggest to you that it is maybe a little less now, but it certainly was the practice.

The Chairman: Mr. O'Connell is a model Chairman.

Mr. O'Connell: It is not that.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, but may I say that this is the sort of thing I envisage, sort of a miniature to that extent in its structure, and that the bill will then come through. It hears witnesses if it wants to and it does all those other things, and to me that does not present any difficult problem. It does not mean that we are putting up a Deputy Speaker, or anything like that. Insofar as its membership is concerned, it would be those people who would be interested in the bill and at the determination of the party whip as to who shall go on. As far as the expertise is concerned, may I say that that is fantasy at the present time because of the platooning system. We have seen bills go through for extensive study, but when it comes down to vote, 60 per cent of the delegation of the parties may be totally changed simply to bring up voting strengths, and that applies to all parties, incidentally. In some cases it means a 100 per cent change, and therefore your so-called expertise is totally gone. Even at the latter stages of discussion the platooning system has killed that.

The Chairman: Mr. O'Connell, did you want to speak?

Mr. O'Connell: Yes, Mr. Chairman. I served on Mr. Lambert's subcommittee and I find many of the proposals coming forward from it very tempting indeed. Nonetheless, when we last met I introduced some reservations. Since then, I have reflected even further and perhaps have more reservations than I had on the Committee.

• 1025

I would like to say a few things about the committee structure. It seems to me that among the objectives of the committees is, first, to improve the legislation process; secondly, to play an influential role in policy and legislation; finally, to participate in controlling expenditures. As

[Interprétation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui.

Le président: Et c'est là toute la différence. C'est là ce que je...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A mon avis, le ministre devrait être un membre du comité, devrait y défendre son projet de loi ou le faire défendre par son secrétaire parlementaire. C'est un excellent endroit pour faire jouer leur rôle aux secrétaires parlementaires. Après tout, les comités sont une partie intégrante de la Chambre des communes et le Règlement prévoit que le président peut faire office d'adjoint à l'Orateur; par conséquent, de par sa structure, le comité est effectivement une copie miniature de la Chambre des communes. Bien sûr, nous pouvons adopter une conception différente et structurer différemment les comités, mais dans certains comités, le président empêche cela en interrompant tous les discours ou toutes les déclarations en demandant: «quel est le but de votre question?» A mon avis, le député peut utiliser son temps de parole...

M. O'Connell: Je n'ai jamais constaté cela.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais vous n'avez pas siégé à tous les comités. C'est une pratique qui est peut-être un peu moins fréquente aujourd'hui, mais qui a certainement existé.

Le président: M. O'Connell est un président modèle.

M. O'Connell: Ce n'est pas cela.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est un peu cela que j'envisage, une sorte de Chambre en miniature sur le plan de la structure pour permettre aux Comités d'étudier les projets de loi. On fait comparaître des témoins si on le souhaite et tout cela, mais cela ne me pose pas de problème. Cela ne signifie pas que nous instituons un orateur adjoint ni quoi que ce soit de cette sorte. En ce qui concerne les membres, ce seraient les députés qui sont intéressés par les projets de loi et qui seraient choisis par le whip du parti. En ce qui concerne la compétence technique des membres, c'est de l'utopie à l'heure actuelle en raison du système d'embrigadement. En effet, lorsque vient le moment du vote, la délégation de chaque parti peut être changée à 60 p. 100 uniquement pour rallier des votes, et cela se fait d'ailleurs dans tous les partis. Dans certains cas, c'est un renouvellement de 100 p. 100 des membres que l'on décide et, par conséquent, cette soi-disant compétence disparaît. Le système d'embrigadement a tué cette notion.

Le président: Monsieur O'Connell, voulez-vous intervenir?

M. O'Connell: Oui, monsieur le président. J'ai siégé au sous-comité de M. Lambert et un grand nombre des propositions qu'il nous soumet me paraissent très tentantes. Néanmoins, lorsque nous nous sommes réunis la dernière fois, j'ai exprimé certaines réserves. Puis, j'ai encore réfléchi et j'ai peut-être encore davantage de réserves à exprimer.

J'aimerais dire quelques mots au sujet de la structure des comités. Il me semble que parmi les objectifs des comités on trouve, tout d'abord, l'amélioration du processus législatif; deuxièmement, exercer une influence sur la politique et la législation; enfin, participer au contrôle des

[Text]

I look at those three objectives—and of course there are many others—it seems to me that we need to have some continuity and specialization building up in certain areas of parliamentary activity and that we need to have that opportunity to specialize.

What I have come to be concerned with in our set of proposals, Mr. Chairman, is in that three-tiered structure. If we set up ad hoc legislation committees, I just fear that not only will it be difficult, perhaps, to man all of the three tiers, but there will not be the same opportunity to build up some specialization in a given field. You might be in one legislative committee for awhile, it stops, you are off on another one. There is a kind of fragmenting of the effort with respect to the legislative program, and therefore, I think, a weakening of the influence of members on government policy and legislation.

One looks at the role left for the standing committees in our proposal, which was to examine estimates only. There may be another way of approaching the estimates that would give greater influence to members of Parliament in that function. I know the Auditor General has expressed some concerns about financial management, very recently again. We have felt it for a long time. In fact, many many M.P.s say, we know we are not controlling the estimates at all, we are really discussing policy and programs and asking questions related to that.

Would it be useful to have a surveillance committee, a single estimates committee? Perhaps it would have to be a little larger than the 14 members being proposed, let us say it has 25 or 30, but a single estimates committee. It might form subcommittees from time to time that would have—it would be a status committee, obviously—people on it who would develop some sense of overview of government spending, and be, in that sense, similar to the Public Accounts Committee, which is looking at the position farther down the line, this would be looking at it prior. In other words, a member is on the natural resources area, getting some expertise there, but he is only seeing that piece of the expenditure program, he never gets the big picture of what is going on in manpower, or health and the social programs. We find, therefore, that as M.P.s we are really unable to contribute very much to the control of the total spending program. We are relying on Treasury Board; that is really too much of an in-house operation.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Besides the Public Accounts Committee?

Mr. O'Connell: Yes, it would be at the beginning of the process, at the estimates level.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I just wondered, that is fine.

Mr. O'Connell: Yes, aside from Public Accounts, it would be later on, scrutinizing.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): It is really a committee of supply.

Mr. O'Connell: Yes, it would be like a committee of supply, and people would stay on it. It would be relatively large, able to divide its work if necessary, but the object would be to get specialization, continuity, and overview. If that were a reasonable experiment, one would see the present standing committees handling the legislative load

[Interpretation]

dépenses. Si l'on considère ces trois objectifs, bien sûr il y en a beaucoup d'autres, il me semble qu'il nous faut une certaine continuité et une certaine spécialisation dans les principaux domaines de l'activité parlementaire et qu'il nous faut donc la possibilité de nous spécialiser.

Ce qui me préoccupe dans votre ensemble de propositions, monsieur le président, est cette structure à trois niveaux. Si nous constituons des comités législatifs ad hoc, il me paraît non seulement difficile de trouver des membres pour ces trois niveaux de comités, mais encore il n'y aura pas la même possibilité de se spécialiser dans un domaine donné. On se trouvera à siéger dans un comité législatif pendant un certain temps, puis celui-ci disparaîtra et on se retrouvera dans un autre comité. Il y a là une fragmentation de l'effort vis-à-vis du programme législatif qui entraîne, à mon avis, un affaiblissement de l'influence que les députés exercent sur la politique gouvernementale et sur la législation.

Considérons le rôle qui subsiste pour les comités permanents dans notre proposition, c'est-à-dire l'étude du budget seulement. Il y a peut-être un autre moyen d'étudier le budget qui permettrait aux membres d'exercer une plus grande influence à cet égard. Je sais que l'Auditeur général nourrit des inquiétudes quant à la gestion financière, il l'a répété encore très récemment. Cela fait longtemps que nous nourrissons cette crainte. De fait, beaucoup de députés se rendent compte qu'ils ne contrôlent pas les dépenses du tout mais ne font que débattre de la politique et des programmes, et poser des questions y afférentes.

Peut-être serait-il utile d'avoir un comité de surveillance, un comité unique du budget? Peut-être devrait-il comporter davantage que les 14 membres envisagés, disons 25 ou 30, qui formeraient un comité unique chargé du budget. Celui-ci pourrait créer des comités de temps à autre, où siégeraient des gens qui ont une vue générale des dépenses gouvernementales, ce qui rendrait ce comité un peu similaire à celui des comptes publics, qui examine les dépenses un peu plus loin dans le temps. Il s'agirait ici d'un examen préalable des dépenses. Autrement dit, un député qui se spécialise dans les ressources naturelles actuellement ne voit que cette partie de la politique gouvernementale, il ne peut jamais se faire une vue d'ensemble et savoir ce qui se passe dans le domaine de la main-d'œuvre, de la santé et des programmes sociaux. En tant que députés, nous sommes de ce fait incapables de contrôler efficacement le programme des dépenses totales du gouvernement. Nous nous en remettons au Conseil du Trésor, ce qui est très nettement insuffisant.

M. Baker (Grenville-Carleton): Ce serait donc un comité parallèle à celui des comptes publics?

M. O'Connell: Oui, il interviendrait au début du processus, au niveau budgétaire.

M. Baker (Grenville-Carleton): C'est bien, je me posais la question.

M. O'Connell: Oui, il serait distinct du comité des comptes publics.

M. Baker (Grenville-Carleton): Il s'agirait en fait d'un comité des approvisionnements.

M. O'Connell: Oui, ce serait un comité des approvisionnements et les membres y siégeraient à long terme. Il serait relativement important, et pourrait se scinder si nécessaire en sous-comités, l'objectif général étant d'obtenir une certaine spécialisation, une certaine continuité et largeur de vue. Si cette expérience avait du succès, on pourrait envi-

[Texte]

and maintaining some specialization, because they are also in those areas, and being freed up of the estimates, able to undertake the kind of inquiries that the Lambert subcommittee suggested for a new type of committee called the Committee on General Expenditures. I think if that Standing Committee, not looking at estimates—perhaps on occasion it would—looked at legislation and undertook inquiries all within some kind of broad subject area, it, too, would develop influence on the course of legislation and policy. That would leave us with a two tier structure.

• 1030

The Chairman: I am sorry, Mr. O'Connell, I have been following your argument. I was not quite clear on this business about scrutinizing expenditure. Would that be one committee or maybe several committees dealing with the estimates?

Mr. O'Connell: I think that would be open to discussion but as I would see it it would be a single committee. It might be called the...

An hon. Member: Overview committee.

Mr. O'Connell: ...overview committee or the "expenditures" committee—whatever—but it would be a relatively large committee that would have subcommittees because the load could be a bit heavy at times. I do not see any other way of getting a grip on the total spending program and being able to look—well your biases—you know you have these across the board cuts. A committee like this obviously could say—well, look, from our point of view we think the restraint should be here and not there. We could enter into that financial management question on personnel and so on because the committee would develop some feeling for it, not just for the program in the environment area, but for the total program. It seems to me if we want to raise the influence of committees, and reduce the frustration of people over the estimates question, we should specialize a bit and this is only an alternative to the...

Mr. Lambert (Edmonton West): Might I ask one question of Martin, Mr. Chairman? What do you envisage to be the life of such a committee that is effective in view of the guillotine on the study of estimates? In other words, its effective life is about three months in a year.

Mr. O'Connell: Oh, I think that has to be corrected. There is the question of inquiries, it could inquire into personnel policies that lead to expenditures; it could inquire into why there is a surge of spending at any given time. That committee could be very, very active in the whole financial management area and I do not see why it could not begin on estimates a great deal earlier. The question of the time it has is surely something that is within our ability to change.

The Chairman: Mr. Blaker.

Mr. Blaker: I have the disadvantage of sitting beside Mr. Knowles. When we chat here once in a while I tend to feel that all matters have been settled by the standing experts on procedure in the House of Commons. Possibly my comments are related only to the small mutterings that we have been having. Perhaps I could speak from a chairman's point of view of the committee but one part of the problem is the need to have members of Parliament who will stay with the committee as long as possible and who will approach the work on a regular basis. Mr. Lambert has pointed this out.

[Interprétation]

sager les comités permanents actuels conservant le travail législatif et préservant une certaine spécialisation, tout en étant libéré du budget, capables de ce fait des études comme celles que le sous-comité Lambert a suggérées pour le nouveau type de comité intitulé comité des dépenses générales. Je pense que si ce comité permanent n'ayant pas ordinairement à s'occuper du budget examinait les textes de loi et entreprenait des études dans un grand sujet donné, il pourrait également influencer la politique gouvernementale et ses textes de loi. Cela nous donnerait une structure à deux niveaux.

Le président: Excusez-moi, monsieur O'Connell, je n'ai pas très bien suivi votre raisonnement concernant ce comité d'examen. S'agirait-il d'un seul comité ou de plusieurs comités qui examineraient le Budget?

M. O'Connell: Dans ma conception, il s'agirait d'un comité unique. Il pourrait s'intituler...

Une voix: Comité de surveillance.

M. O'Connell: ...comité de surveillance ou comité «dépenses»—ou autrement mais ce serait un comité relativement nombreux qui pourrait se diviser en sous-comités, car le volume de travail pourrait devenir très lourd à certains moments. Je ne vois pas comment nous pourrions contrôler autrement l'ensemble du programme des dépenses. Un Comité de ce genre pourrait faire valoir qu'il convient d'imposer des restrictions plutôt dans tel domaine que dans tel autre. Nous pourrions dire notre mot sur la gestion financière etc. car nous accumulerions des connaissances et verrions l'ensemble du programme. Il me semble que si nous voulons accroître l'influence des comités et éliminer les frustrations des députés relativement à l'examen du Budget, nous devrions nous spécialiser et c'est le seul moyen de...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pourrais-je poser une question à M. O'Connell, monsieur le président? Combien de temps par an siégerait un tel comité, étant donné qu'il existe une date limite d'adoption du Budget? Autrement dit, il ne serait actif qu'environ trois mois par an.

M. O'Connell: Non, ce n'est pas vrai. Il y aura toutes les études que le comité pourra faire, il pourra examiner par exemple la politique du personnel qui entraîne certaines dépenses; il pourrait chercher à déterminer pourquoi il y a une poussée des dépenses à un moment donné. Ce comité pourrait être très actif dans tous les domaines de la gestion financière et je ne vois pas pourquoi il ne pourrait pas commencer l'étude du Budget beaucoup plus tôt. Cette question de délai est certainement une chose que l'on peut modifier.

Le président: Monsieur Blaker.

M. Blaker: C'est le désavantage de siéger à côté de M. Knowles. Lorsque nous bavardons de temps à autre, j'ai l'impression que toutes les questions s'étaient réglées par les experts reconnus de procédure que l'on trouve à la Chambre des communes. Peut-être suis-je un peu en dehors du sujet, mais à mon point de vue, le principal problème est de trouver des députés qui resteront dans un comité de façon prolongée et qui feront ce travail de façon régulière. M. Lambert l'a bien souligné.

[Text]

Mr. McGrath: Producing members who will not be dumped from time to time.

Mr. Blaker: And hopefully—yes, some members will not be dumped.

In order to acquire that goal, if that is a goal, I do not think we will achieve it by the suggestion of the three different types of committee. The tendency it would seem to me would be to have the same members of the Standing Committee for Estimates on a particular subject and they would turn up on a select committee on legislation related to that subject and they presumably might have some interest in the general expenditures committee recommended by Mr. Lambert until they trail through the three types of committees. I do not know quite how to put this. We seem to be putting a lot of directional signals and traffic lights into the system and I wonder whether it is going to achieve what we really want which is at least a body of MPs who will circulate themselves into the committee system and contribute to it. So I am not at all excited in either direction about the three different types of committees that have been proposed and I wonder whether we would really gain a great deal of advantage by going that route. That was the first thought.

• 1035

The second thought is that I personally would heartily endorse the idea of a Speaker's panel of chairmen, which I presume is meant to be drawn from all parties in the House. That might achieve, in my view, an upgrading of the committee system to the extent that some members of the House will accept those positions as being a compliment to their abilities and as such hopefully there will grow into the position of the chair some feeling of satisfaction on the part of certain members in the House who can contribute their talents in that way.

I am just going to comment briefly about Mr. Lambert's suggestions that some of the chairmen are tending to be the ramrods for the government. I am a bit surprised at that. Generally speaking, discussions I have had with chairmen indicate that they are more and more tending towards the role of the mini-speaker. And I think our House and our Parliament is ready now to presume, as Mr. Lambert has suggested, that chairmen should be mini-speakers and not governing-party ramrods. I think the attitude is already well established.

The next thing is that I am always troubled by this suggestion that numbers of members on the committees be reduced. My experience on the subject of numbers is mainly the quorum. My problem is getting the quorum together in order that we can do business and in order that we can see some of the same members and the same faces from time to time. So I am not at all concerned about how many members wish to declare to the world that they serve on two, six or ten committees. The concern from the Chairman's point of view is being able to actually get business done and whether other members feel the same way on this Committee or feel that this is a point to be made, I do not know. It really does not make any difference to the Chairman whether he has 30 or he has 14 members as long as he has a quorum with which he can reasonably expect to do work.

[Interpretation]

M. McGrath: Il faudra aussi faire en sorte que les membres ne soient pas continuellement remplacés.

M. Blaker: Oui, car cela arrive.

On ne pourra atteindre cet objectif, pour autant que cela en soit un, par la création de trois types différents de comité. La tendance serait, j'imagine, que les mêmes membres du comité permanent du Budget traitent d'un sujet particulier et se retrouvent ensuite au comité spécial discutant d'un texte de loi appartenant au même domaine, et s'intéressant peut-être également quelque peu au comité des Dépenses générales recommandé par M. Lambert jusqu'à ce qu'ils aient bouclé tout le circuit. Je ne sais pas trop comment exprimer cela. Nous semblons placer une quantité d'obstacles et de sens interdits dans le système et je me demande si cela va contribuer à notre objectif qui est de trouver un ensemble de députés qui soient actifs au sein des comités et contribueront à leur travail. Les trois systèmes de comités proposés me laissent indifférent et je me demande vraiment si on y gagnerait quelque chose. Voilà ma première pensée.

Cependant, je suis personnellement en faveur d'un comité de l'Orateur regroupant les différents présidents qui, je le crois bien, seraient choisis au sein de tous les partis en Chambre. Je crois que cela pourrait peut-être revaloriser le système des comités à un point tel que les députés choisis seront heureux d'y faire valoir leurs compétences et que les présidents seront heureux de partager leur savoir.

M. Lambert semble croire que certains présidents jouent le rôle de messagers du gouvernement. Cela me surprend. En général, d'après les rapports que j'entretiens avec différents présidents, il me semble plutôt que ces derniers semblent jouer le rôle d'un mini-Orateur et je crois bien que la Chambre et le Parlement seraient prêts à adopter la proposition de M. Lambert portant que les présidents devraient jouer ce rôle plutôt que celui de messager. Je crois que cette attitude est d'ailleurs assez bien ancrée déjà.

Cela me trouble toujours quand on se propose de diminuer le nombre de membres au sein d'un comité. D'après mon expérience, le problème principal est celui de trouver un quorum. J'ai toujours quelques difficultés à avoir un quorum et les mêmes visages ne reviennent pas assez souvent. Peu m'importe que certains députés crient sur les toits qu'ils font partie, de deux, six ou dix comités. Ce qui intéresse le président, c'est que le travail se fasse, mais je ne sais pas si les membres du présent comité sont du même avis. Que le comité soit composé de 30 ou 14 députés, quelle différence pour le président, pourvu qu'il y ait quorum et que le travail se fasse.

[Texte]

So, I come to this point, Mr. Chairman, that I look at your report on the subject on pages 10 and going forward, and I find that a number of the topics that you have proposed, I somehow feel, might be the direction in which the members of the Committee want to go. I think it is a nice idea to reduce the number of committees that are overlapping. You have indicated, so has Mr. Lambert indicated, that as Chairman of the panel, I have the impression that the members might be agreeable to that. I might just say that I would like to add some support for your comment that you do not like the idea of this expert technical staff and support staff. Neither do I for a raft of reasons, not the least of which is that we will all be attempting to become experts on data in these committees and I would far prefer that we make use of the Research Branch which is doing an excellent job, and so forth.

Now, I am putting to you this question. If I listened to the members correctly, Mr. Chairman, there may be an agreement on some of those concepts to which you referred in your report, and I wonder if we could take away those concepts of the three committees for a moment and whether the Chairman might feel this is the time to see whether there is general agreement or consensus on the other topics. I am troubled by the three committees and quite happy with this.

The Chairman: Mr. Lachance.

M. Lachance: Merci, monsieur le président. Je voulais commenter très rapidement le rapport de M. Lambert. J'ai étudié la question, mais je n'ai pas encore trouvé une solution qui me satisferait pleinement. Je voudrais énumérer simplement quelques problèmes pour voir si on ne pourrait pas tenter de les résoudre. Certains d'entre eux ont été touchés dans le rapport de M. Lambert, en particulier, l'indemnité pendant l'ajournement de la Chambre pour les députés qui ont à siéger à des comités comme nous le faisons en ce moment. C'est un problème qu'il nous faudra étudier parce qu'il est assez sérieux. Je pense que c'est une excellente suggestion de réduire le nombre de membres des comités.

Mr. Ouellet: It is the best part of your report.

Mr. Lambert (Edmonton West): I am sure that I raised that question.

The Chairman: Order, order.

Mr. Lachance: You raised it but you did not answer it.

Mr. Lambert (Edmonton West): I know we did not but it is possibly within our terms of reference.

Mr. Lachance: Je pense que le nombre de députés devrait être réduit c'est un fait que si on veut avoir une conversation constructive autour d'une table, il est toujours préférable d'avoir un plus petit groupe. D'autre part, étant donné le fardeau que nous imposent les comités, la Chambre des communes, le travail dans les circonscriptions, je pense que le réduire à 14 serait une bonne idée.

En outre, il faut aussi envisager le système de rotation, c'est-à-dire le remplacement des députés qui, pour diverses raisons, ne peuvent assister aux séances, des comités, cela aussi est un problème assez sérieux. J'ai peut-être une solution à ce problème; il s'agirait de procéder comme nous l'avons fait au comité de l'Immigration, avoir un, deux, trois ou quatre remplaçant systématiques, des personnes

[Interprétation]

Donc, monsieur le président, en étudiant les pages 10 et suivantes de votre rapport, j'éprouve le sentiment que c'est peut-être là la voie que voudraient emprunter les membres du comité. Je crois que c'est bien de réduire le nombre de comités qui font double emploi. Vous-même et M. Lambert semblent croire que je pourrais être du même avis en ma qualité de président et je crois bien que les députés ne s'y opposeront pas. J'aimerais aussi ajouter que je suis de votre avis et que je ne suis pas non plus en faveur de cette idée de personnel de soutien et de personnel technique. J'ai l'impression que l'on chercherait à se bourrer le crâne de chiffres et je préfère que ce genre de travail soit fait par nos services de recherche actuels qui font déjà un excellent travail.

Je vous pose maintenant cette question. Si j'ai bien compris les membres, monsieur le président, il se pourrait qu'on tombe d'accord sur certains de ces concepts dont vous avez parlé dans votre rapport et dont M. Lambert a fait état dans le sien et je me demande si nous ne pourrions pas faire abstraction de ces concepts des trois comités pendant quelques instants pour demander au président s'il n'y a pas déjà une sorte d'accord général sur les autres sujets. Je suis quelque peu préoccupé par cette question des trois comités et très heureux d'autres aspects.

Le président: Monsieur Lachance.

Mr. Lachance: Thank you, Mr. Chairman, I would like to comment very rapidly on Mr. Lambert's report. I have studied the question but I have not yet found a solution which would quite satisfy me. I would simply like to go down a list of a few problems to see if we could not try to solve them. Some of them have been mentioned in Mr. Lambert's report, especially the one concerning the indemnity paid to members who sit in committee during adjournment of the House as we are doing now. We will have to study this problem because it is rather serious. I think the suggestion of reducing the number of members on the committees is an excellent one.

M. Ouellet: C'est la meilleure partie de votre rapport.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je suis sûr d'avoir soulevé cette question.

Le président: A l'ordre, messieurs.

M. Lachance: Vous l'avez soulevée, mais vous n'y avez pas répondu.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je le sais, mais cela pourrait peut-être se faire dans le contexte de notre mandat.

Mr. Lachance: I think the number of members should be reduced; it is a fact that if you want to have constructive conversation around a table it is always done more easily with a smaller group. On the other hand, in view of the burden imposed upon us by the committees, the House of Commons and county work, I think it might be a good idea to reduce the number to 14.

Besides, we should also think about a rotation system to replace the members who, for one reason or another, cannot make committee meetings, which is also a serious problem. I might have a solution to that; we could use the same system as the immigration committee and have one, two, three or four systematic replacements, that is people who, although not members of the committee, would

[Text]

qui, sans être membres du comité, seraient automatiquement appelées à remplacer un député qui devrait se retirer pour une raison ou pour une autre soit parce qu'il est malade, soit qu'il est en dehors de la ville. De cette façon il y aurait quand même une certaine continuité dans le travail du comité sans que ce soit un gars de la ville comme moi qui soit appelé au comité de l'agriculture pour adopter un projet de loi concernant l'Ouest ou quelque chose du genre. Alors peut-être qu'un panel de deux ou trois remplaçants systématiques, pourrait résoudre le problème.

Je suis aussi en faveur du comité des présidents qui aurait à choisir des présidents parmi tous les députés de la Chambre. Je pense que ce serait une solution logique et équitable.

Un autre problème a été soulevé par M. Lambert, il peut sembler un peu en dehors du sujet mais il est important à mon avis: c'est le décorum et je pense qu'il ne faudra pas l'éviter, il va falloir l'attaquer de front. Je ne sais pas si vous avez regardé cette pièce ici, mais entre vous et moi ça fait un peu bizarre de voir les fils qui traînent un peu partout. Nous sommes quand même les administrateurs du pays et je pense qu'il faudrait que ce soit "regardable", les endroits où nous travaillons. Je pense à l'édifice de l'ouest en particulier, il y a des pièces où ça fait curieux. Quand on invite des témoins à se présenter devant nous et qu'ils voient les conditions de travail... Je pense que le décorum a une certaine importance aussi.

En ce qui concerne maintenant la substance du rapport de M. Lambert, je ne pense pas être d'accord quant au système à trois paliers qu'il nous a suggéré à cause en particulier de sa complexité. Je pense que je favoriserais plutôt le système qu'a préconisé Martin O'Connell, particulièrement en ce qui a trait au Comité des prévisions budgétaires en général qui se verrait accorder le pouvoir d'étudier les prévisions budgétaires et éventuellement aussi celui de se diviser en sous-comités, ainsi il pourrait avoir une vue d'ensemble, et j'aime beaucoup cette idée, du Livre bleu des prévisions budgétaires, ce qui, je pense, donnerait beaucoup plus de poids aux recommandations et assurerait moins de fragmentation dans les coupures ou dans l'étude des prévisions.

D'un autre côté, je pense que le comité des dépenses, comme le disait M. Sharp, est inutile, parce que le rôle que ce comité de dépenses pourrait être rempli par l'éventuel comité des prévisions budgétaires.

D'autre part, en ce qui a trait aux comités *ad hoc* pour chaque bill, l'idée peut paraître séduisante au premier abord, mais à cause du problème de la spécialisation et aussi de la charge de travail, je pense qu'un député a avantage à rester à un comité le plus longtemps possible pour acquérir une certaine spécialisation dans son domaine, ne serait-ce que par sa formation ou par ses intérêts et en ce sens-là je pense que le système actuel des comités permanents, dans la mesure justement où les députés resteraient pour la durée d'une session, est préférable et j'aime mieux que les bills soient renvoyés à ces comités permanents par un Ordre de renvoi de la Chambre plutôt que d'être renvoyés à un comité que l'on forme dès qu'un bill est accepté par la Chambre. Une autre raison pour laquelle je ne suis pas en faveur de ce système, c'est qu'il va favoriser spécialement les grandes vedettes du parti. Chaque fois qu'il y a avoir un bill à incidence politique très importante, qui va vouloir être membre du fameux comité *ad hoc* pour étudier le fichu bill? Ce sera les vedettes et de chaque côté de la Chambre, les députés les

[Interpretation]

automatically be called upon to replace a member who cannot be there for one reason or another, either sickness, business out of town, or something like that. That way there would still be continuity in the committees' work and a city slicker like me would not be called upon for the agriculture committee to vote on a bill concerning the West or something like that. So maybe a panel of two or three systematic replacements could help solve the problem.

I am also in favour of the chairmen's panel who would be choosing chairmen among all members of the House. I think that would be a logical and fair solution.

Another problem mentioned by Mr. Lambert and that might seem beside the point but which I consider as very important: this is the question of decorum and I think we should not try to avoid it but attack it head-on. I do not know if you have looked around you in this room but, just between you and me, do you not find it is a little funny to see all those wires wiggling around the floor. After all, we are the administrators of this country and I think the local we are working in should be up to par. Some of the "curious" rooms are to be found in the West Block. When we invite witnesses and they look at our surroundings... I do think that decorum does have its importance.

As for the substance of Mr. Lambert's report, I do not think I am in agreement with the three-level system he suggests because it does seem especially complex. I think I would rather favour the system suggested by Martin O'Connell, especially for the Miscellaneous Estimates Committee, which would be empowered to study estimates, and if necessary, create subcommittees and thus gather a general view and I do like that idea for the blue book, the estimates, which, I believe, would give much more weight to recommendations and ensure less fragmentation in the cuts or during the examination of the budget.

On the other hand, I think that the Miscellaneous Estimates Committee, as Mr. Sharp was saying, was useless because the role of that Committee could be played by the proposed expenditure committee.

As for the *ad hoc* committees for each and every bill, the idea does appear to be interesting at first glance but, because of the problem of specialization and workload, I think it is best for a member to stick with one committee for a while to acquire some sort of specialization in one sphere if only because of his training or special interests and I think that the present standing committee system, in so far as the members stick with it through one full session, is preferable and I prefer that bills be referred to those standing committees by order of the House rather than being referred to a committee set up as soon as a bill is accepted by the House. Another reason I am not in favour of that system is because it will put the party stars in the limelight. Whenever there is a bill of particular political value, who do you think will want to sit on the *ad hoc* committee to study that darn bill? It will be the big stars on each side of the House and the less visible members will be left behind and will only get to study bills of less important political significance.

[Texte]

moins en vue seront laissés pour compte et ils devront étudier les bills ayant une moins grande incidence politique.

M. Lambert (Edmondon-Ouest): Il faut faire son apprentissage aussi.

M. Lachance: Pardon?

M. Lambert (Edmondon-Ouest): Il faut faire son apprentissage aussi.

M. Lachance: Il faut faire son apprentissage aussi, je suis bien d'accord avec vous. Cela m'a pris un an et demi pour devenir membre du Comité de la justice, et questions juridiques; j'ai assisté à toutes les séances, j'ai fini par "embarquer". Alors, c'est l'autre raison accessoire pour laquelle je ne suis pas certain du tout si ce système-là serait plus avantageux que ce que nous avons présentement. Ces quelques commentaires n'apportent peut-être pas grand-chose, je le sais, mais je clarifie ma pensée quelque peu.

The Chairman: I thought they were very valuable comments, Mr. Lachance. You should not be too modest in this company. No reason to be.

Mr. Munro.

• 1045

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I would like to explore a little the idea that was proposed by Mr. O'Connell. It has certain attractions for me. I was wedded to the—and I still am—proposals that were put forward, but I do see some of the inconveniences. Like Mr. O'Connell, I think we should be trying to meet some of the requirements that have been brought to our attention. One of them that I think he may have mentioned was that we should be seeking to provide effective channels for meaningful expression for members. This is the complaint which Mr. Lachance raised yesterday. I think with this in mind that we could examine it.

The other one, I think, is freeing House time for government business. This is one that I think Mr. O'Connell did not mention but, as he said, there are other reasons for trying to devise new formulae, but the overview committee—and I use that term simply to focus on this proposal—did not fully understand. I was not able to grasp all the details, but did I understand correctly that all the Estimates, the whole book, all four inches of it, would go to this single committee and not to the others, or would the other standing committees, leaving them more or less in their present form—they are subject to change, I think—leaving them for the time being more or less in their present form, would still receive the Estimates for those committees?

The overview committee could conceivably look at individual departments and also at the priorities within the expenditure patterns which are being proposed by government and reach certain conclusions about the rightness or wrongness, if you like, of these proposals put forward in the Estimates.

If, as is possible in Mr. O'Connell's mind, the Estimates be withdrawn from the present standing committees, or even a fewer number of committees, then conceivably the standing committees would be dealing only with legislation, or could they—within his concept—seek to have the Estimates for their particular concerns referred to them for examination even if they are being examined in another committee?

[Interprétation]

Mr. Lambert (Edmonton West): You have to serve your apprenticeship.

Mr. Lachance: I beg your pardon?

Mr. Lambert (Edmonton West): You must serve your apprenticeship.

Mr. Lachance: I quite agree that one should serve one's apprenticeship. It took me a year and a half to make the Justice Committee; I attended all the meetings and I finally managed to get "on board". So that is another reason that I am not quite sure that that system would be better than the present one. Maybe my comments are not all that important. It is quite possible, but at least I hope I managed to clarify my thoughts.

Le président: Je crois que vos observations étaient très importantes, monsieur Lachance. Vous ne devriez pas être trop modeste. Vous n'avez pas raison de l'être.

Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): J'aimerais explorer un peu plus en détail l'idée proposée par M. O'Connell. Celle-ci me paraît attrayante. J'étais en faveur—et le suis toujours—des propositions qui ont été faites, mais j'y vois certains inconvénients. Comme M. O'Connell, j'estime que nous devrions chercher à satisfaire les besoins qui ont été portés à notre attention, et l'un de ceux-ci est de donner aux députés la possibilité de s'exprimer de manière efficace. C'est également ce que disait M. Lachance hier. C'est dans ce contexte que nous devrions examiner la proposition.

Ensuite, il s'agit également de dégager du temps pour l'examen par la Chambre des affaires gouvernementales. C'est là un besoin que M. O'Connell n'a pas mentionné, mais, pour reprendre son idée, on peut avoir bien des raisons pour concevoir une nouvelle formule. Je n'ai pas très bien compris cette proposition concernant le Comité de surveillance. Est-ce que celui-ci serait chargé du budget complet, c'est-à-dire de tout le Livre bleu, à lui seul, ou bien des portions de ce budget seraient-elles soumises également aux comités permanents actuels qui subsisteraient plus ou moins dans la forme qu'ils ont aujourd'hui?

On pourrait envisager que le Comité de surveillance examine également les ministères individuels et également les priorités dans les dépenses que propose le gouvernement pour parvenir à certaines conclusions quant à leur bien-fondé.

Si, dans l'optique de M. O'Connell, on retire le budget aux comités permanents actuels, ceux-ci ne seraient plus alors saisis que des textes de loi ou bien pourraient-ils également exiger de se saisir de certaines parties du budget même si celui-ci relève d'un autre comité?

[Text]

I thought, while he was outlining this scheme, of a somewhat different motion, but I think rather than bringing it forward now I would rather explore the O'Connell solution and if he could reply to some of these ideas or questions that I put forward we might understand it more fully, unless there is someone else who wishes to intervene in this particular line. Thank you.

The Chairman: I think it might help if Mr. O'Connell were to explain just how he would deal with Estimates.

Mr. O'Connell: I can do that very briefly, Mr. Chairman. I think Mr. Munro has introduced a very interesting idea that we all ought to think further about.

In my mind I conceived of all of the Estimates going to this one committee, the whole four-inch book, just like the Public Accounts go to a committee.

Secondly, it would then leave the standing committees with the legislation, as you suggest. Some of them would not be too occupied, evidently, but it would also leave those standing committees with the opportunity to inquire into policies and to do outside inquiries, if you like, and I think that is one of the frustrations we have, so I saw it mainly in that sense, but I think your suggestion that the standing committees would have access to the Estimates for their own purposes is probably a very good one. It would seem to me that they would be maybe using it not to do the estimates but because they want to probe into it; but have an estimates committee that would have the responsibility of looking at government spending across the whole board and in some detail.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): The President of the Treasury Board as against the witness.

• 1050

The Chairman: Mr. Baker, you have hit it exactly.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, in looking at it in the historical sense, our committee at some stage—and the date escapes me now—there was a concerted attempt to give the committees a little more prominence in the legislative process. Back in 1968, I am informed, there was an attempt at least to provide the structure for specialization and continuity. Frankly, as the process of governments becomes more complicated, I think that was not a bad approach. It may not have worked out as well as the people of 1968 thought but it has worked out well enough that we ought to consider very carefully any proposition that would lead to a fundamental change in that.

I think the introduction of a central committee aspect of things is a fundamental change in the system and, for that reason—I have expressed this view before—I am a bit concerned about the introduction of selectivity. Even though there are problems in the platoon system and all that, the concept is a good one. In my judgment, what Mr. O'Connell spoke of as continuity and specialization as opposed to fragmentation, is a sound proposition.

I am glad to hear Mr. Blaker say that he likes the idea of the panel of chairmen. I think that is a sound one. Mr. Baldwin, who was on this committee for most of its deliberations, indicated some time ago that this was a sound proposition. I think it is too. Quite frankly, not only for the committees and not only for Parliament but I think it is good for the chairman as well to have a sort of laying on of hands in the sense of their choice in a matter far beyond mere partisanship. I am glad to see that Mr. Blaker, from his experience as a committee chairman, would agree with that.

[Interpretation]

Pendant qu'il exposait sa proposition, je réfléchissais à une possibilité quelque peu différente mais plutôt que de l'exposer maintenant, j'aimerais que M. O'Connell précise quelque peu ses idées afin que nous les comprenions mieux, à moins que quelqu'un d'autre souhaite intervenir auparavant. Je vous remercie.

Le président: Je pense qu'il serait utile, monsieur O'Connell, que vous précisiez comment se passerait l'étude du budget, car cela faciliterait le...

M. O'Connell: Je peux le faire très brièvement, monsieur le président. Je crois que M. Munro a conçu une idée très intéressante à laquelle nous devrions tous réfléchir.

Dans mon esprit, l'ensemble du budget serait confié à ce seul comité, de même que les comptes publics ne vont que devant un seul comité.

Cela laisserait aux comités permanents l'étude des textes de loi, comme vous l'avez dit. Certains comités ne seraient pas trop occupés, c'est évident, mais cela donnerait l'occasion à ces comités permanents de faire des études en profondeur sur les politiques et programmes gouvernementaux, puisque c'est là que résident actuellement des lacunes. Votre suggestion me paraît bonne lorsque vous dites que ces comités permanents pourraient avoir également accès aux parties du budget qui les intéressent. Les comités pourraient se saisir du budget, non pas pour l'adopter, mais à des fins d'enquête; mais nous aurions un comité du budget qui serait chargé d'examiner l'ensemble des dépenses du gouvernement, et ce, de façon détaillée.

M. Baker (Grenville-Carleton): Le président du Conseil du Trésor serait le témoin.

Le président: Monsieur Baker, c'est exactement cela.

M. Baker (Grenville-Carleton): Si l'on regarde en arrière, notre Comité a essayé d'accroître un peu le rôle des comités dans le processus législatif. C'est en 1968, me dit-on, que l'on a cherché à créer une structure qui faciliterait la spécialisation et la continuité. Le processus gouvernemental devenant sans cesse plus complexe, cela ne me paraît pas une mauvaise idée. Le système ne fonctionne peut-être pas aussi bien que l'espéraient ses auteurs en 1968, mais il a donné des résultats suffisamment bons pour que l'on hésite à bouleverser complètement cette structure.

Je pense que la création d'un comité central représente un changement fondamental dans le système et cela m'inquiète. Bien qu'il se pose dans les comités des problèmes tels que celui de l'embrigadement, le concept me paraît bon. A mon avis, le concept de continuité et de spécialisation défini par M. O'Connell, par opposition à la fragmentation du travail, me paraît bon.

J'ai été heureux d'entendre M. Blaker se prononcer en faveur de l'idée d'un groupe de présidents. Cela me paraît une bonne chose. M. Baldwin, qui a siégé à ce Comité pendant la plupart de ses délibérations, estime également que ce serait une bonne chose. Je partage ce point de vue. Très franchement, c'est bon non seulement pour les comités et le Parlement dans son ensemble, mais également pour le président que de savoir qu'il n'a pas été choisi pour des motifs purement partisans. Je suis heureux de constater que M. Blaker, parlant d'après son expérience de président de comité, est d'accord avec cela.

[Texte]

Generally speaking, I think the reduction in the number of members on committees, subject to what I am going to say in a few moments, is a good thing. We cannot deal with that as a separate issue, however. I think we would have to deal with that at the same time we deal with the proposition as to the number of committees and the rationalization of the areas of discipline of committees. I think those two things are important. I am trying to say what is on my mind for the purpose of the consensus that we tried to reach yesterday.

A couple of things that I think we ought not to lose sight of in terms of the committee structure are these: I think, for instance, that committee reports should be debated in the House; that there should be an automatic reference to a committee of some kind of all the reports of crown corporations and agencies. Those should be automatic. And we ought to move fairly firmly, especially in terms of estimates—the investigatory aspect of estimates, public accounts—into what might be termed for want of a better phrase a system of independent reference or automatic reference under the standing orders of investigatory powers by committees, especially if we are dealing in specialized areas.

I would like to see, frankly, the physical structure of committees change. I have sat on some standing committees and, although my present duties do not make it possible to do so as often as I like and consequently I perhaps do not know much about it, I have had two experiences, Mr. Chairman, with respect to the way we operate the committees. One is the ordinary standing committee of the House of Commons and the other is an investigatory committee on the national capital. And what we did on the latter committee is that we made all witnesses, ministers or otherwise, sit not as part of the committee but in the pure witness function. It seemed strange but the atmosphere in that committee changed when we made that change. Are my recollections correct? The ministers had two experiences, one sitting beside the Chairman and one sitting down there where he or she adopted the true witness function, and the committee had a very subtle movement to its job as an investigatory one. It may have been the nature of the subject matter but it did make a difference, and I think we should move in that direction.

• 1055

Now, I am very much concerned—and I say this candidly and in the presence of my colleague, Mr. Lambert, and I defer to his experience—about the complexity that is offered by the three-tier system. I am concerned about it on that basis. I would like to see our committee structure rationalized in some way. And it is for that reason that, if I were to lean in any direction in terms of what we ought to do, as well as examining Mr. Lambert's report carefully I think we ought to expand on the examination of the idea presented by Mr. O'Connell.

One of the problems that I have as an M.P., and I suppose other M.P.s have it, is understanding the operation of government, both from the form of the estimates which do not tell me much except in terms of figures, but in just being able to understand it, being able to feel that as a representative of one hundred and some odd thousand people I have something to say in terms of how government programs operate. I find the present examination of estimates frustrating and, if that experience is shared by other private members of Parliament, then I think we have

[Interprétation]

De façon générale, je pense que la réduction du nombre de membres des comités est une bonne chose, avec les réserves suivantes. Nous ne pouvons cependant pas traiter de ce problème comme d'une chose distincte. Cela est lié à la proposition concernant le nombre des comités et à la rationalisation de leurs attributions. Ce sont là deux choses importantes. Je vais essayer d'exposer toutes mes idées afin que nous puissions dégager un consensus comme nous avons cherché à le faire hier.

Il y a un certain nombre de chose qu'il ne faut pas perdre de vue en ce qui concerne la structure des comités. Par exemple, les rapports des comités doivent être débattus à la Chambre; il doit y avoir renvoi automatique à un comité ou un autre de tous les rapports de toutes les sociétés et tous les organismes de la Couronne. Cela devrait être automatique. Il nous faut faire preuve de fermeté, surtout vis-à-vis l'examen du budget et des comptes publics, il faut qu'il y ait un système indépendant ou automatique, prévu par voie de règlement, de renvoi aux comités qui doivent avoir des pouvoirs d'enquête, surtout dans certains domaines spécialisés.

Franchement, j'aimerais que l'on modifie la structure physique des comités. J'ai fait partie de deux comités permanents et, même si mes tâches actuelles ne me permettent pas d'être présent aussi souvent que je le voudrais, j'ai pu voir comment fonctionnent les comités. Une fois, il s'agissait d'un comité permanent ordinaire de la Chambre des communes et l'autre fois, d'un comité d'enquête sur la Capitale nationale. À ce dernier comité, nous avons fait comparaître tous les témoins, ministres ou autres, en leur seule qualité de témoins. Cela peut sembler bizarre, mais l'ambiance du comité a changé lorsque nous avons pris cette décision. Est-ce que ma mémoire est fidèle? Les ministres avaient ainsi deux points de vue, d'abord de la chaise voisine de celle du président, et ensuite du fauteuil de témoin dont ils adoptaient sérieusement le rôle. Ainsi, le Comité a pu avoir légèrement plus d'envergure. C'était peut-être dû à l'objet même de l'enquête, mais ce fut vraiment différent et je crois que nous pourrions nous inspirer de cette expérience.

J'avouerai en toute franchise et devant mon collègue, M. Lambert, que la complexité du système à trois paliers m'inquiète un peu. J'aimerais que la structure de nos comités soit rationalisée; c'est pourquoi j'aimerais continuer d'étudier le rapport de M. Lambert avec attention, j'aimerais que nous réfléchissions à l'idée présentée par M. O'Connell.

Comme sûrement d'autres députés, j'ai de la difficulté à comprendre le fonctionnement du gouvernement. Par exemple, les prévisions budgétaires me donnent des chiffres et rien de plus qui pourrait me permettre d'avoir mon mot à dire, à titre de représentant d'une centaine de milliers de personnes, sur l'administration des programmes gouvernementaux. Je trouve que la façon actuelle dont on étudie les prévisions budgétaires est décevante. Si d'autres députés sont aussi de cet avis, il faut absolument que l'on étudie la situation. Je ne dis pas qu'il faut mettre des

[Text]

to take a look at that whole examination. I am not suggesting that government should be mired down, should not be able to function or anything of that nature, but that government should have to be made accountable. And I do not say that in any partisan sense. At the moment they are not.

When I sat in the gallery in the fifties as a university student everyday and watched—and that is a long time ago—the ministers on the floor of the House of Commons defend their estimates there was none of the stonewalling that is bound to arise under the guillotine system which we now have. I think it is important that as well as considering estimates in committees we should consider the proposition, which has been advanced by others, not by me—it is not original—of bringing the estimates of certain departments that have a relevance in the present sense to problems in the country back into the House, at least to a limited degree, into an atmosphere which will not permit the stonewalling which we have noticed in the course of these attempts at changing our rules.

As far as a second reading committee is concerned, I am inclined to the view that there are bills that are noncontroversial, that are the type that would go to the second reading committee. I would like to see us discuss and expand on the basis of using the Committee of the Whole procedures on the Mondays and the Fridays, which we have used with some success. Mr. Chairman, you and I have discussed these matters directly and we have used them on occasion. Perhaps we have been a little hesitant to go the second mile. But I think there is a general feeling in the House that business has to be done, that it is sometimes inconvenient to do any other kind of business on those days on which manning of the House is a problem, and that we ought to explore that procedure perhaps a bit more.

• 1100

Finally, let me say this about the select committees, and I say this now from self-interest. I think we are going to have a devil of a time with the select committees; I think the Whips are going to have a terrible time with the select committees. I hate to say it but I think the House Leaders are going to have some problems with select committees in terms of the Staffing problems, manning problems. If there are problems now with turnovers in the platoon system I think it is going to be even worse. And the fragmentation that Mr. O'Connell spoke of as far as legislation is concerned, expertise can be detrimental, I think, to Parliament and to the knowledgeable consideration of legislation. I guess what I am really saying is that we have started here on the basis of a pretty sound structure in my judgment. It has its pitfalls and weaknesses, it needs some changes, but I think those changes ought to be perhaps more on the basis of building rather than tearing down and rebuilding. With that philosophical comment, sir, I shall cease.

The Chairman: Thank you, Mr. Baker. Mr. McGrath.

Mr. McGrath: Mr. Chairman, I will be very brief because I do not want to go over much of the ground that has been covered by Mr. Baker. He said many of the things that I was going to say and said them quite well. But it does seem to me that there are certain things that need restating.

I believe the present committee system does a fair job on legislation—I think it is designed for that—it does a pretty good job on legislation. Many bills that leave the House find their way before the committees and end up as considerably improved legislation as a result of the kind of

[Interpretation]

bâtons dans les roues du gouvernement, mais tout simplement que le gouvernement devrait être comptable de ses actes, cela dit sans partisanerie.

Lorsque j'étais étudiant dans les années 1950, et que j'assistais aux débats à la Chambre, les ministres venaient défendre leurs prévisions budgétaires, sans dresser de murs comme va le faire le système de la guillotine. Nous devrions peut-être étudier la proposition faite par d'autres, pas par moi, voulant que, une fois étudiée en comité, les prévisions budgétaires de certains ministères, en relation directe avec les problèmes du pays, soient renvoyées à la Chambre pour y être étudiées ouvertement sans réticence.

En ce qui concerne le comité de deuxième lecture, je crois que les projets de loi non controversés pourraient lui être renvoyés, j'aimerais qu'on ait peut-être plus souvent recours au comité plénier les lundis et vendredis, car nous avons déjà essayé quelque fois cette formule avec succès. Monsieur le président, nous avons déjà discuté de ces méthodes ensemble, nous y avons même eu recours à plusieurs reprises. Peut-être hésitons-nous à franchir la deuxième étape, mais je pense que tous les députés s'accordent pour dire que nous avons du travail à faire, qu'il n'est parfois pas pratique de régler certaines questions les jours où la Chambre est difficile à remplir et que nous devrions peut-être utiliser plus souvent cette formule.

Enfin, je crois que les comités spécialisés poseront des problèmes aux whips, aux leaders à la Chambre et à tous les députés, car il sera difficile de les créer et de les doter en personnel. Si le système actuel cause déjà des problèmes de roulement de personnel, ce sera encore pire. En ce qui concerne les lois et la fragmentation dont a parlé M. O'Connell, les experts peuvent nuire plus qu'autre chose au Parlement et à l'étude éclairée des projets de loi. En fait, à mon avis, notre point de départ est une structure relativement bien solide qui a peut-être ses lacunes et qui doit être modifiée, mais nous ne sommes pas obligés de tout détruire pour bâtir. Je termine donc sur cette petite note philosophique.

Le président: Merci monsieur Baker. Monsieur McGrath.

M. McGrath: Monsieur le président, je serai bref, car je ne veux pas répéter ce que vient de dire M. Baker. Il a très bien exprimé certaines de mes vues. Toutefois, il faut répéter certaines choses.

Je crois que le système actuel des comités est assez efficace dans le cas des projets de loi. Bien des bills sont grandement améliorés suite à l'étude minutieuse qu'on en fait au comité. C'est pour l'étude des prévisions budgétaires que le système ne fonctionne pas du tout. C'est là le

[Texte]

scrutiny they are now getting in committees. Where the system fails in my view, and fails miserably, is on the examination of estimates. That, it seems to me, is the major problem that we have to deal with. For example, last year and the year before, there were several departments that did not even get before committee with their estimates because we have several committees that are, in fact, omnibus committees, for example, Health, Welfare and Social Affairs. It has to handle departments such as Consumer Affairs; it has to handle Housing and Urban Affairs in addition to the tremendous responsibility it has with respect to the Department of National Health and Welfare and so on. So there are departments that never get examined.

That is why I am intrigued and excited by the proposal put forward by Mr. O'Connell. I think it is a proposal that has a great deal of merit because it would provide in the first instance an overview of the whole set of spending estimates by the government with the President of the Treasury Board appearing before the committee explaining in a general fashion the increases in government expenditures for that year. The committee could then zero in on specifics and it could break itself off into subcommittees to deal more closely with these very specific items or departmental items. In a way it is getting back to the old Committee of Supply of the House of Commons where the government and its Ministers and their departments were truly accountable to the House, to Parliament, for expenditures. And that, it seems to me, is a major problem that we have to deal with what is now at best a very, very inadequate system of examining government expenditures and government estimates.

• 1105

The three-tier system, to my mind, I do not think would solve the problem. I am not at all satisfied, for example, that the proposed Expenditures Committee would make the Public Accounts Committee almost redundant in a way. I am not clear in my mind just exactly what the role is of the proposed Expenditures Committee. On the second reading committee, we went into this very thoroughly in the Subcommittee on the Use of Time and whilst we had a concept before us perhaps that was a little different from the one proposed by Mr. Lambert in that our second reading committee would become a parallel House of Commons, if you like, with a very formalized structure. Nevertheless, we did come to the conclusion, unanimously, that there is in fact, built into our system at the present time, just such a second reading committee in the Friday afternoon and Monday afternoon sessions when many bills get through all phases during those two days. What would bother me in a second reading committee is, who has to make the final determination of what bill or bills are referred to a second reading committee? Because many bills which on the surface appear to be relatively insignificant and minor usually turn out, in some cases as a result of a member's attention to detail, to have a major principle involved. I can think of one in particular in the last session. If we had had a second reading committee that particular bill would probably have been referred to a second reading committee and would not have received the scrutiny that it did receive in this session.

I hope, Mr. Chairman, that the committee can explore in greater detail the proposal put forward by Mr. O'Connell—call it an Estimates Committee or call it a Supply Commit-

[Interprétation]

problème le plus grave. Ainsi, l'an dernier et il y a deux ans, le budget de certains ministères n'a même pas été étudié par les comités parce que certains d'entre eux sont responsables de plusieurs ministères. Il y a par exemple le Comité de la Santé, du Bien-être social et des Affaires sociales qui, en plus de toutes les affaires concernant ce ministère, doit s'occuper du ministère de la Consommation et des Corporations ainsi que du ministère des Affaires urbaines.

La proposition de M. O'Connell m'intrigue et m'enthousiasme à la fois. Elle a beaucoup de mérite, car d'abord elle nous permettrait d'avoir un aperçu de l'ensemble des prévisions budgétaires du gouvernement puisque que le président du Conseil du Trésor comparaitrait devant le comité pour expliquer les augmentations des dépenses gouvernementales. Le comité pourrait ensuite choisir des points précis avant de se diviser en sous-comités qui étudieraient plus à fond ces questions spécifiques. Ce serait en revenir à l'ancien Comité des Subsidés de la Chambre des communes devant lequel le gouvernement et ses ministres étaient véritablement responsables des dépenses. Il nous faut absolument régler ce problème de l'incapacité du système à étudier les dépenses et prévisions budgétaires du gouvernement.

Je ne pense pas qu'un système à trois échelons nous y aiderait. Je ne suis pas du tout certain par exemple que le comité des dépenses proposé ne ferait pas double emploi avec le Comité des Comptes publics. Je n'ai pas encore très bien saisi ce que serait son rôle. Au sujet du comité de deuxième lecture, nous avons longuement étudié la question au sous-comité sur l'usage du temps; principe avancé était légèrement différent de celui proposé par M. Lambert puisque le comité de deuxième lecture que nous proposons serait en quelque sorte une Chambre des communes parallèle, avec une structure assez rigide. Toutefois, nous en sommes venus à la conclusion unanime que notre système comprenait déjà un tel comité les vendredi et lundi après-midi parce que, ces jours-là à la Chambre, un grand nombre de projets de loi franchissent toutes les étapes. La seule question qui me fait hésiter, c'est de savoir qui déciderait des bills à renvoyer à ce comité de deuxième lecture? Car on découvre souvent, à cause de l'attention minutieuse d'un député, que certains bills en apparence insignifiants remettent en cause un grand principe. Je songe précisément à un cas qui s'est produit au cours de la dernière session. Si nous avions eu à ce moment-là un comité de deuxième lecture, le bill y aurait probablement été renvoyé et n'aurait pas été étudié avec autant de minutie.

J'espère que le Comité pourra explorer tous les aspects de la proposition de M. O'Connell, qu'on l'appelle le comité des Prévisions budgétaires ou comité des Subsidés, car, à

[Text]

tee—because to my mind, that is the major issue here and that is to try and redress or correct the major weakness in the present system which deals with estimates and the granting of supply. I think Mr. O'Connell's suggestion more than any other suggestion that I have heard of, and I have read many of the reports, addresses itself to that problem.

The Chairman: Mr. McGrath, may I offer a comment about the second reading committee, which we will be discussing it in greater detail as we go along. It had been my understanding that one of the purposes of the second reading committee was to free the House of Commons for discussions of matters that were more central to the Commons than the particular bills that would be referred to the second reading committee. It is all very well to say you can have an effective second reading committee on Friday, nevertheless there are other things you might do with the Friday in the House of Commons. When the bills that it had been agreed—there would have to be a process of agreement—did not deserve to take up the time of the House of Commons had been referred to the second reading committee those people who are particularly interested in the bill would have an opportunity to appear to state their point of view. Now, that may not be a good idea, but I do not think it is a sufficient answer to say that you can use Friday's for this purpose because you could use Friday's for another purpose, presumably, that would involve more of the members than the rather desultory discussion that might take place on a bill that had no particular matter of serious principle in it but that was of interest to some members.

Mr. McGrath: But who makes that determination?

The Chairman: There are many many ways that you can do it. You can ensure that if there is a sufficient number of members who would like to see it debated in the House of Commons that it does not go to the second reading committee. That is the proposal. This is not to be done by the House Leaders. Which bills should go to second reading committee is to be decided by the House of Commons. However, this is just a comment, because I am not quite sure what the objection is to that procedure. Now, it may be that Mr. Reid and his committee will come to a different conclusion; if so, will advance the argument? I would like to see it advanced very clearly.

Mr. Knowles.

• 1110

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I would like to pursue for a moment longer the approach I suggested earlier, namely, that we should address ourselves to the real problem that faces us in committees. With all respect, this is what bothers me about Mr. Lambert's proposal. I agree thoroughly with Jim McGrath in that I think our standing committees are doing a good job on legislation. Now, look, this is Parliament; we can always complain, we can always cite examples where things have gone wrong. But compared with the old days, when all bills went to Committee of the Whole and the stars took part and so on, it is a much better situation. There is far more input by back-benchers of all parties today than was the case a few decades ago. As I say, I think the job we did in 1968, when we sent all the bills with the odd exception to committees but provided the escape valve of the report stage, is good. What bothers me about Mr. Lambert's proposal in committees is that he is disturbing the thing that is working well, namely, standing committees working on legislation, and he is not solving the problem.

[Interpretation]

mon avis, ce qui nous préoccupe le plus ici, c'est d'essayer de corriger la plus grande faiblesse du système actuel, à savoir l'étude des prévisions budgétaires et l'octroi des subsides. Je pense que la suggestion de M. O'Connell, plus que toutes les autres que j'ai pu lire, vise expressément ce problème.

Le président: Monsieur McGrath, permettez-moi une simple observation sur le comité de deuxième lecture dont nous discuterons plus à fond au fur et à mesure de nos délibérations. J'ai cru comprendre que l'un des objets de ce comité était de laisser la Chambre des communes libre pour la discussion de sujets intéressant le gouvernement plus directement que les bills qui seraient renvoyés au comités. C'est bien beau de dire que les vendredis, la Chambre est un comité de deuxième lecture efficace, mais ces jours-là pourraient quand même servir à des affaires intéressant la Chambre. Ce comité veillerait à ce que les députés particulièrement intéressés au bill qui lui serait renvoyé aient l'occasion de comparaître pour faire connaître leur point de vue. Ce n'est peut-être pas une bonne idée, mais il ne suffit pas de dire que la séance du vendredi peut servir à cette fin, car on pourrait l'utiliser autrement, à discuter de sujets qui pourraient attirer plus de députés qu'un bill sans grand intérêt sinon pour quelques-uns.

M. McGrath: Mais qui ferait ce choix?

Le président: Il y a bien des façons possibles. on pourrait d'abord déterminer s'il y a suffisamment de députés intéressés pour discuter du bill à la Chambre au lieu de le faire au comité. C'est du moins ce que suggère la proposition. Il n'est pas nécessaire que ce soit les leaders à la Chambre qui le fassent; la Chambre des communes pourrait décider des bills à renvoyer au comité de deuxième lecture. Ce n'est qu'une observations en passant, car je ne comprends ans quelle est l'objection avancée. Peut-être que M. Reid et son comité en viendront à une conclusion différente et pourront justifier l'argument.

Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, j'aimerais en revenir à ce que j'ai avancé plus tôt, à savoir que nous devrions nous attaquer au problème véritable des comités. C'est ce qui m'ennuie dans la proposition de M. Lambert. Je suis tout à fait d'accord avec Jim McGrath, nos comités permanents sont très efficaces en ce qui concerne les projets de loi. On peut toujours se plaindre et citer des exemples d'erreurs, mais par rapport à l'époque où tous les bills étaient étudiés en comité plénier avec la participation de toutes les vedettes, la situation est bien meilleure aujourd'hui. Les députés de l'arrière-ban de tous les partis participent beaucoup plus activement qu'il y a quelques décennies. Lorsque, en 1958, nous avons décidé de renvoyer aux comités tous les projets de loi, à quelques rares exceptions près, en réservant l'étape du rapport, ce fut une bonne idée. Ce qui m'ennuie dans la proposition de M. Lambert, c'est qu'elle dérange ce qui fonctionne bien, autrement dit les comités permanents s'occupant des lois, sans toutefois résoudre le problème.

[Texte]

In the same way that I say I think we are doing well on legislation, we are doing a lousy job on estimates. John Reid may want to argue with me and so on and say it is the members' fault and all the rest of it; whatever the fact is, we are not. So I just think we should not disturb the present standing-committee arrangement for dealing with legislation. Reducing the size—I go along with that, certainly, there is a quorum problem; a panel of chairmen, and even that chairmen should become experts as chairmen, not in a subject. Bob Blaker is a chairman of one committee this year so he moves to another committee next year by direction of the Speaker.

Mr. Blaker: Circulating chairmen.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): On the question of estimates, I am interested in the very strong support that Martin O'Connell is getting for his idea, and I think it has strong merit too. I am going to make a slight suggestion as to an alteration. In the middle nineteen-fifties—1955, 1956 or 1957, somewhere along there—we did this. We set up a committee on estimates, we referred all the estimates to that committee and then we had the platoon system. It worked well for about one year. Was it not carried on in the Diefenbaker Parliament?

Mr. Lambert (Edmonton West): It was a disaster.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Maybe there were some other reasons, but at any rate...

Mr. Reid: It used to be carried on with miscellaneous estimates until...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I think I can say that it worked well for one year. Now, can we not be flexible? Can we not meet the problem? There are a number of departments whose estimates can go to the standing committees and there is not a problem. You named some. There are some where it creates a real problem to refer the various Finance estimates to that committee, to refer the Justice estimates and so on. Why could we not have what we call the Miscellaneous Estimates Committee as the committee to which a dozen or 15 departments go, but have some of the departments go to the committees that could handle them anyway? The tendency around here is to downgrade House Leaders, but they are a tough lot and they do their job well and so on.

Mr. McCleave: They are an evil necessity, Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Why not let the House Leaders decide at the start of a session, in the light of the work load for that session, how many of the estimates can go to the standing committees and how many cannot, so they go to Mr. O'Connell's committee. I think to load them all into one committee you are going to have the platoon system, you are going to have subcommittees, you are going to have some of the same troubles we have now. The word "Miscellaneous" people do not like, because the committee gets all sorts of things, but I think the meaning of it is correct. The plan was that the main estimates would go to the standing committees, but if there were some for which there was no place they would go to this one. I would keep the bills going to the standing committees but I would have flexibility as to where the estimates go. If you do not want to ask the House Leaders to do it—I think it is a sensible thing to do, because the House Leaders reflect the opinions of their various caucuses—you could have the estimates committee make the recommendation back to the House that committees of departments, A, Q, Y

[Interprétation]

Autant notre étude des projets de loi est efficace, autant celle des prévisions budgétaires est inopérante. John Reid peut bien s'obstiner et affirmer que c'est la faute des députés, mais quelle qu'en soit la raison, c'est ainsi. Nous ne devrions donc rien changer au comité permanent étudiant les lois. Je serais d'accord pour réduire le nombre des membres puisque le quorum pose toujours un problème; quant au président, il devrait se spécialiser dans la façon de présider et non dans un sujet particulier. Bob Blaker est président d'un comité cette année et, l'an prochain, l'orateur le nommera à un autre comité.

M. Blaker: Ce sont des présidents mobiles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Au sujet des prévisions budgétaires, je suis content de l'immense appui, justifié à mon sens, que reçoit l'idée de Martin O'Connell. Je vais suggérer une légère modification. Au milieu des années 50, vers 1955, 1956 ou 1957, nous avons créé un comité des prévisions budgétaires, qui se divisait par la suite en sous-comités, et nous lui avons renvoyé tous les budgets. Cela a bien marché pendant un an. Le gouvernement Diefenbaker n'a-t-il pas maintenu cette pratique?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ce fut catastrophique.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Peut-être y a-t-il eu d'autres raisons, mais, de toute façon...

M. Reid: On l'a maintenue avec les prévisions budgétaires en général jusqu'à ce que...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): On peut dire que cela a bien marché pendant un an. Ne pouvons-nous pas être plus souples et régler le problème? Les prévisions budgétaires de plusieurs ministères sont renvoyés aux comités permanents sans que cela fasse problème. Vous en avez nommé quelques-uns. Certains budgets sont difficiles à étudier par exemple celui des Finances, de la Justice et d'autres encore. Pourquoi ne créerions-nous pas un comité des prévisions budgétaires en général qui étudierait une douzaine ou une quinzaine de ministères, tandis que les autres seraient étudiés par les comités appropriés? On a tendance ici à dénigrer les leaders à la Chambre alors qu'en fait ils sont durs à la tâche et font du bon travail.

M. McCleave: Ils sont un mal nécessaire, monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pourquoi ne laisserions-nous pas les leaders à la Chambre décider, au début d'une session et d'après la somme de travail prévue, du nombre de budgets qui pourraient être étudiés par les comités permanents, le reste étant renvoyé au comité suggéré par M. O'Connell. Si on les renvoyait tous automatiquement à un même comité, on serait obligé de créer des sous-comités, ce qui susciterait la plupart des difficultés que nous éprouvons déjà en ce moment. L'expression «en général» n'est pas tellement aimée, car l'on renvoie toutes sortes de choses au comité, mais cela dit bien ce que cela veut dire. Je propose que l'on continue de renvoyer les projets de loi aux comités, permanents, mais que l'on prévoie une certaine souplesse pour le renvoi des prévisions budgétaires soit à un comité permanent soit à un nouveau comité d'après les besoins. Si vous ne voulez pas demander aux leaders à la Chambre de le faire, ce qui serait tout à fait logique, car ceux-ci transmettent habituellement l'opinion de leurs caucus respectifs, on pourrait laisser le comité des prévisions budgétaires recommander à la

[Text]

and X go to their departments. The basic point I want to make, if Mr. Lambert will excuse me, is that I think he is proposing a solution that disturbs the thing that is working. We have standing committees doing well with legislation. I claim that they do. At least I have Jim McGrath on my side.

Mr. Lambert (Edmonton West): The Finance Committee does a lousy job because of the pressure on it.

• 1115

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Okay, we will relieve the pressure by taking the estimates away from that Committee, but the Lambert proposal is that we set up a new structure for legislation which is now working well, and to leave the estimates with the standing committees which is not working well. As I say, to . . .

An hon. Member: The point that . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): To summarize, I would say let the legislation still go to the standing committees. That does not obviate the desire of some other little changes, but let us grapple with the problem of estimates, and maybe it is part of the total problem. I am a little leery of one large committee on estimates because of the experience that fell down, but I throw out the suggestion that . . .

Mr. Lambert (Edmonton West): They did not have the guillotine in those days.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): . . . there could be flexibility; there could be a decision each session, in the light of the workload, as to which estimates go to the standing committees that bear their names, because they can handle them, and as to which estimates go to collective committees, such as Mr. O'Connell suggested.

The Chairman: May I just ask one point of clarification. Would it be possible under that procedure to make these decisions during the session as well as at the beginning?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I would say so, yes, and might I say . . .

The Chairman: Having been the House Leader and having had to try to understand what the government's program is going to be, I still do not think it would be possible to make those firm decisions at the beginning. You would have to have some kind of flexibility.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It should be possible, even if a decision had been made for estimates *q* to committee *x* and that later on we decide no, this should be withdrawn from committee *x* and referred to committee *y*. In other words, I am asking for flexibility as to where the estimates go and that we leave the legislative process more or less as it is.

Mr. Lachance: I have a small point of clarification, Mr. Chairman, from Mr. Knowles. Would you give to this Miscellaneous Estimates, or whatever we call it, the overall power to call the estimates, as Mr. O'Connell was suggesting, over and above the fact that the other committees will have their own estimates to study? Would you give the Miscellaneous Estimates or the supply Committee the over-all power to look at and check on the whole four-inch book?

[Interpretation]

Chambre que les prévisions budgétaires des ministères A, B, C et D soient étudiées par leurs comités respectifs. Autrement dit, que M. Lambert me pardonne, mais sa proposition vient déranger ce qui fonctionne bien. Je prétends que le système des comités permanents en ce qui concerne les projets de loi fonctionne bien. Au moins, j'ai Jim McGrath de mon côté.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Le Comité des finances travaille mal tout simplement à cause de la somme de travail que l'on exige de lui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Soulageons-le donc en lui retirant l'étude des prévisions budgétaires, mais M. Lambert propose de créer une nouvelle structure pour l'étude des lois—alors que l'actuelle donne toute satisfaction—sans rien changer à l'étude des prévisions budgétaires, qui n'avance pas. Je le répète . . .

Une vois: C'est que . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En résumé, je dis que les projets de loi devraient continuer d'être renvoyés aux comités permanents. Cela ne signifie pas que d'autres petites modifications ne sont pas nécessaires. Mais attaquons nous d'abord aux problèmes des prévisions budgétaires. Je me méfie un peu du grand comité des prévisions budgétaires à cause de l'échec d'une première tentative, mais je rejette l'idée . . .

M. Lambert (Edmonton-Ouest): La guillotine n'existait en ce temps-là.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Ouest): . . . qu'une certaine souplesse serait possible; que l'on pourrait décider, en début de chaque session et d'après la charge de travail, quelles prévisions budgétaires iraient au comité chargé du ministère intéressé, et quelles prévisions seraient renvoyées au comité collectif comme l'a suggéré M. O'Connell.

Le président: Cette formule permettrait-elle de prendre ces décisions aussi bien dans le courant de la session qu'au début?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je le crois, oui, et d'ailleurs . . .

Le président: J'ai déjà été leader à la Chambre et j'ai dû essayer de comprendre ce qu'allait être le programme du gouvernement, aussi je persiste à croire qu'il est impossible de décider au tout début. Il faudrait une certaine souplesse.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ce devrait être possible même si, après avoir décidé que les prévisions budgétaires A seront renvoyées au comité X, on doit plus tard tout changer et les renvoyer plutôt au comité Y. Il faut donc assouplir la formule d'étude des prévisions budgétaires sans toucher à l'étude des projets de loi.

M. Lachance: J'aimerais poser une question à M. Knowles, s'il vous plaît. Donneriez-vous à ce Comité des prévisions budgétaires en général le pouvoir d'adopter les budgets comme le suggère M. O'Connell, bien que les autres comités aient à étudier leurs propres prévisions budgétaires? Donneriez-vous à ce Comité des subsides ou des prévisions budgétaires en général le pouvoir d'étudier toute la brique?

[Texte]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I think as long as you leave Treasury Board Estimates with that Committee, and you have the President of the Treasury Board coming before that Committee, you will get it anyway.

The Chairman: Let us hear from Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I just want to say, with respect to the proposal put forward by Mr. Lambert and Mr. O'Connell for an expenditure or estimates committee, that that proposal really came out of our visit to Westminster. The idea, it seemed to me, was that the government there published a command paper every year, giving five-year projections for all major spending programs, and that paper was referred to a special committee called an expenditure committee and they use that paper to give them an overview of what government spending was like and what it was going to be like. It strikes me that that is the point that is being made by Mr. O'Connell. You want some kind of a mechanism to give you an idea of what government spending is all about, and that was the point that was made, although I must say to Mr. Lambert that I thought it was expressed very badly in his report. That is also the point of the committee that he suggested. I do not think there is any disagreement on what we want to do. There can be, I think, disagreement as to whether or not the referral of the four-inch estimates' book is the proper technique to do it, because that does not tell you anything in terms of what you want to know. I think what we want to do is to say that we want to have this special committee set up, but we also want the government to proceed to publish a book that will not only give us a forecast of expenditures on a particular program, but also going back maybe five years and projecting forward five years so that we can look at a ten-year spending program and we can really come to grips with the over-all financial position of the government. I think that is the route we want to go with the Lambert-O'Connell proposal.

• 1120

I now want to say something about the standing committees. It should be clear, I think, to everybody that we have a very complex system now. We have a three-tiered system of committees. We have the standing committees that deal with estimates and legislation. We have a whole raft of what I would call select committees; joint committees; we have had Immigration. We have had one on the Public Service. In the last Parliament, we had one on food prices. And these are all special study committees and they have a place in our Standing Orders and there is nothing wrong with them. Then we have what I call permanent committees, like Public Accounts, Regulations and other Statutory Instruments, and other standing orders that have permanent references or have a tradition of permanent references. And I tend to agree with everybody that the legislative aspect is treated reasonably well.

We have fallen down on the estimates. We have a problem with estimates, and the problem is twofold. I think it is in the way in which the estimates are presented to us but also the fact that everybody around the House of Commons is looking to be a star. So what happens to the poor chairman is that he shows up at a meeting for the estimates and then he has to get the whips from the various parties to scramble around to get him a bare quorum so that he can put his meeting together. And the reason we do a lousy job with the estimates is probably that members are not interested in finding out how money

[Interprétation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): De toute façon, si ce Comité faisait comparaître le président du Conseil du Trésor, c'est ce qui se produirait.

Le président: Écoutons donc M. Reid.

M. Reid: Au sujet de la proposition présentée par M. Lambert et M. O'Connell visant la création d'un Comité des prévisions budgétaires, je dois dire qu'elle fait suite à notre visite à Westminster. Là-bas, le gouvernement publie chaque année un document exposant les prévisions quinquennales pour tous les principaux programmes de dépenses. Ce document est renvoyé à un comité spécial appelé Comité des dépenses qui en tire un aperçu des dépenses gouvernementales passées et futures. Je pense que c'est là où veut en venir M. O'Connell. Il faut trouver une formule qui nous permettrait de savoir quelles sont les dépenses du gouvernement, et je dois dire à M. Lambert qu'il a très mal exprimé cette idée dans son rapport. C'est aussi le but du comité dont il propose la création. Nous nous entendons tous sur ce que nous voulons faire, mais pas sur la question de savoir si le renvoi de tout le budget est la meilleure méthode pour y parvenir, car cela ne nous en dit pas plus long sur ce qu'on veut savoir. Nous devrions donc peut-être suggérer la création de ce comité spécial et demander au gouvernement de publier un livre qui nous ferait connaître à la fois les dépenses prévues pour un programme donné et les chiffres des cinq dernières années et ceux des cinq années à venir. Ayant ainsi entre les mains le programme des dépenses sur dix ans, on pourrait mieux imaginer la situation financière de l'ensemble du gouvernement. C'est sans doute là où veut en venir la proposition Lambert-O'Connell.

J'aimerais maintenant dire un mot au sujet du comité permanent. Tout le monde sait que notre système actuel est très complexe. Nous avons un système de comités à trois paliers. Il y a les comités permanents qui traitent des prévisions budgétaires et des projets de loi. Il y a les comités spéciaux et les comités mixtes comme celui de l'immigration, de la fonction publique, et, au cours de la dernière législature, il y a eu celui des prix des denrées alimentaires. Tous ces comités spéciaux sont prévus par le Règlement de la Chambre. Il y a aussi les comités que j'appelle réguliers comme celui des comptes publics et celui des règlements et autres textes réglementaires puisqu'ils ont un mandat permanent. J'admets que l'on s'occupe très bien des questions législatives.

Notre écueil, ce sont les prévisions budgétaires. Le problème a deux volets. D'abord, il y a la façon dont on présente les prévisions budgétaires et aussi le fait que tout le monde aimerait bien être une vedette à la Chambre des communes. Si bien que le pauvre président, à chaque séance du Comité, doit envoyer les whips courir après des députés pour au moins lui donner le quorum et ainsi lui permettre de siéger. La raison pour laquelle nous échouons si lamentablement avec les prévisions budgétaires, c'est sans doute que les députés se désintéressent de la façon dont l'argent est dépensé tant qu'il l'est dans leurs circons-

[Text]

has been spent so much as they are interested in ensuring that money is spent in their constituencies. I have said this before and I think it just happens to be true. The fault is not in the structure; the fault is in us.

Consequently, it seems to me that is the real problem. I agree that we have to strengthen the estimates side, but I do not necessarily agree that we strengthen the estimates side by going back to Committee of Supply in the House. Stonewalling was mentioned; there could be stonewalling on the government side but Mr. Baker knows there can be stalling on the other side, too, on the opposition sides. We see examples of that on both sides. So the point is that we have a real problem with the estimates and I do not see it as a structural one; I see it in terms of members of Parliament and their interests and how they see their interests.

The other problem that I think we have to deal with is simply a question of the flow of work going to the committee, the flow of work in the House of Commons. The place is constipated most of the time. You get nothing out of it and then, all of a sudden, you get a tremendous flow. In addition to that, you have to cope with the problem...

I think the analogy is appropriate. The other problem that you have to deal with is that we do have a fairly rigid time table in terms of dealing with a whole series of things. The estimates come down in February and we have to get them out in reasonable time for the government's fiscal year, so that we are tied into that kind of situation.

At the same time, we have committees that are overloaded because they happen to be major committees. We can look at the committee structure and say, my God, we have 24 committees. But what really counts is how many committees are in play at a given time, and our real dilemma is that from a period at the end of February to the end of June—end of May, actually—we are just loaded, overloaded, because the committees have estimates and they have the legislative load as well.

Now, it strikes me that you have two choices: either you do something about the timing of the legislative load going into the committees or you do something about the timing of the estimates load going into the committees or you do a combination of the two. And it strikes me that you can do both. There is no reason, for example, why we cannot give a senior committee like Health, Welfare and Social Affairs which, as you know, has a tremendous workload, the annual report of the Department of Consumer and Corporate Affairs in September when we come back and say, you have all your stuff; you have the estimates book from the last time; go cranking through it and do it as if you were doing the estimates. And then when the estimates come down, they can still have them and finish up if they have not finished. You have National Health and Welfare and everything else that can do that. The Secretary of State—the Broadcasting Committee—has a tremendous load in terms of the number of organizations that normally report to it. It requires more time to be able to do that sort of thing, and that could be done by the practice of referring annual reports.

We can do something in terms of the legislative load I think by coming to grips with what we have to do in the House of Commons to ensure that the load goes at reasonably regular periods of time. It is not the big items that cause us all the trouble. It tends to be all the little items that get blocked up when we have a real dandy biggie to

[Interpretation]

criptions. Je l'ai déjà dit, et c'est malheureusement vrai. Ce n'est pas la structure qu'il faut blâmer, mais nous-mêmes.

Par conséquent, nous devons bel et bien améliorer l'étude des prévisions budgétaires, mais je ne crois pas qu'il faille en revenir au Comité des subsides de la Chambre. On a parlé d'obstruction. On en fait du côté du gouvernement, mais M. Baker sait très bien que l'opposition peut aussi s'y adonner. On en trouve des exemples des deux côtés. Donc, à mon avis, le problème que posent les prévisions budgétaires n'est pas inhérent à la structure mais bien aux députés et à leur façon de concevoir leurs intérêts.

L'autre problème que nous devons régler est le débit de travail du comité et de la Chambre des communes. La plupart du temps, c'est bouché. Rien ne passe, et tous à coup, c'est l'inondation. En plus, il faut faire face à...

Je trouve que l'analogie est bonne. Encore un autre problème, c'est le calendrier relativement peu souple qui a été établi pour un certain nombre de questions. Les prévisions budgétaires sont présentées en février, et nous devons les adopter à un moment raisonnable avant le début de l'année financière du gouvernement. Nous avons donc les mains liées.

Certains comités sont surchargés de travail parce qu'ils sont les plus importants. D'accord, nous avons bel et bien 24 comités, mais l'important, c'est de savoir combien de comités travaillent vraiment la plupart du temps. Le dilemme véritable, c'est que de la fin de février à la fin de mai, les comités sont débordés parce qu'ils doivent étudier en même temps les prévisions budgétaires et des projets de loi.

On a alors l'alternative suivante: soit choisir un moment plus opportun pour renvoyer les bills aux comités, soit changer la période à laquelle les prévisions budgétaires sont renvoyées aux comités, ou encore faire les deux à la fois. Il n'y a pas de raison par exemple pour que l'on ne donne pas à un comité important comme celui de la santé, du bien-être social et des affaires sociales, à la rentrée, en septembre, d'une part le rapport annuel du ministère de la Consommation et des Corporations, et, d'autre part, le budget de l'année précédente, en lui demandant de l'étudier comme si c'était les véritables prévisions budgétaires. Et au moment où les prévisions budgétaires lui seront renvoyées, il pourra toujours terminer le peu qui lui resterait à faire. On peut faire la même chose pour le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, pour le Secrétariat d'État—dont relève le Comité de la radiodiffusion—car le nombre d'organismes qui lui font rapport est si élevé que cela implique un énorme travail. On pourrait donc en faire beaucoup plus en se servant des rapports annuels.

DU côté des projets de loi, on pourrait veiller à la Chambre à ce que les bills soient acheminés assez régulièrement. Ce ne sont pas tant les grandes questions qui nuisent. Ce sont plutôt toutes celles de moindre importance qu'on laisse de côté dès qu'une affaire urgente ou importante se présente. C'est à ce moment-là que se produit un embou-

[Texte]

deal with. Then the whole place gets stopped up and nothing goes through and we waste the time that we could be utilizing in committee.

• 1125

So it seems to me that the problem is that in many cases it is not structural problems; the problem is really in the way in which we behave and the way in which we approach our subject.

The last point I want to make is that until we really face up to the fact that we have about 65 to 100 members of the House of Commons who participate in committee work on a regular basis—I may be exaggerating when I say 100—I think it advisable for us to try to devise a structure that is going to accommodate those who regularly show up as opposed to trying to devise a structure that is going to accommodate 264 going up to 282.

An hon. Member: Right on, right on.

Mr. Reid: Consequently, it seems to me that the simpler the structure the more flexible the structure, and the more accommodating the structure the better off we are all going to be. I think what we should say is that members come here with a mixture of talents and a mixture of abilities; some of them are going to feel more comfortable performing in the House; others are going to feel more comfortable performing in committees. Let us recognize that fact. Let us design a committee structure that is going to take that into account and we will all be the happier for it.

The Chairman: Thank you, Mr. Reid Mr. MacFarlane.

Mr. MacFarlane: Yes. My first point is that, as a new member, I tend to agree on the estimates idea that really it is a ponderous thing. I can remember when I asked a question on one area. Actually, I thought I was being very co-operative with the minister concerned and the whole meeting went into a flap because no one had ever asked a question in that area before. None of the officials knew where the expenditure was. So the whole meeting announced that we had found something and really it was just that it was an area that I examined because of my personal interest. I probably wanted to know what they paid for the basketball or something like that, you know. It really threw everything into a flap.

So I began to wonder how many areas there were like that where you do not get a chance to question. I would like to see something like Mr. McGrath's suggestion; something with not only the general over-all experience. I might still like to see that Blue Book go to a Committee charged with the idea that it would refer to certain areas.

I will just use as an example, Veterans Affairs. I am sure Mr. Stanley Knowles would agree that what we would do there is probably refer it back to Veterans Affairs, but there might be something there that you wanted to ask as well. So I accept that idea.

But the main thing I wanted to speak to was this. As a person who generally has the responsibility under our Whip for dealing with the people on committees, I believe the effect of the select committee system has just been horrendous. Whenever a special piece of legislation comes before one of those committees, it is not only Simma Holt

[Interprétation]

teillage et que plus rien n'est acheminé vers les comités, alors désœuvrés.

Ainsi en de nombreux cas, il ne s'agit pas d'un problème de structure, ce qui est en cause c'est en fait la façon dont nous nous conduisons et celle dont nous envisageons la question.

J'aimerais, pour terminer, souligner que 65 à 100 députés participent au travail des comités de façon régulière—j'exagère peut-être quand je parle de 100 députés—, je pense donc qu'il faudrait essayer d'élaborer une structure qui tienne compte des députés siégeant régulièrement au comités plutôt que du nombre total de députés, 264 actuellement et par la suite 282.

Une voix: Très juste.

M. Reid: Par conséquent, il me semble que plus la structure sera simple et souple, mieux ce sera pour nous. Les députés ont tous des talents et des capacités différentes; certains se sentent beaucoup plus à l'aise à la Chambre, d'autres en comités. Il faudrait tenir compte de cela dans l'élaboration de la nouvelle structure des comités, et tout le monde en sera plus heureux.

Le président: Je vous remercie, monsieur Reid. Monsieur MacFarlane.

M. MacFarlane: Oui. En tant que nouveau député, je serais d'accord pour dire que le mécanisme des prévisions budgétaires est fort lourd. Je me rappelle avoir posé une question dans un domaine particulier. Personnellement je croyais avoir fait preuve de collaboration avec le ministre et pourtant j'ai causé de grand remous parce que personne avant moi n'avait jamais posé une question dans ce domaine. Aucun des hauts fonctionnaires ne pouvait me dire quelles étaient les dépenses. Les députés ont dit qu'on avait mis à jour une affaire, alors qu'il s'agissait simplement d'une question que j'avais soulevée par simple intérêt personnel. Je voulais simplement savoir quelles étaient les dépenses prévues pour le basketball ou quelque chose de ce genre. Et je puis vous assurer que j'ai causé un grand remous.

Je me suis alors mis à penser à tous les domaines où il n'était pas possible de poser des questions. J'aimerais que l'on envisage une méthode qui aille dans le sens de la suggestion de M. McGrath afin que l'on puisse étudier ces questions autre part que dans le Comité qui a la compétence actuellement. J'aimerais par exemple que le Livre bleu soit étudié à un comité qui traiterait seulement de certains aspects de la question.

Je prendrai l'exemple des anciens combattants. Je suis certain que M. Knowles serait d'accord pour dire que l'on étudierait probablement la question au Comité des affaires des anciens combattants, mais on ne devrait pas se limiter à cela. Et c'est la raison pour laquelle j'accepte cette idée.

Cependant, ce n'est pas là la chose la plus importante que j'ai à dire. Je m'explique: après le whip de mon parti c'est moi qui ait généralement la responsabilité de traiter avec les députés qui siègent aux comités et je crois que les comités spéciaux fonctionnent de façon terrible. Quand un nouveau projet de loi est renvoyé à l'un de ces comités, ce

[Text]

who gets excited. Everybody wants to be on that Committee. Everybody wants to change committees. Everybody accuses you of not putting him on the committee he asked to be on.

When you use a standing committee kind of source, if the person has not been attending then you can say: well, these other people are interested and have a right because you have not bothered going to the committee ever, and you cannot just suddenly knock all those people off who replaced you and who have all this interest. So there is something for the Whip to deal with there.

The second thing is that by getting the members who will perform regularly on there you begin to know them. Now, what would really worry me is that if you have a standing committee going and suddenly a select bill comes up and four of your members who have really great interest suddenly now leave that standing committee to go to the one hearing that bill. Then who do you get even to look at estimates or what is coming up there, or another reference that comes there? There are only so many. I think John Reid has made the point aptly: if you pick 80 you have the right figure.

I am sure it is just as difficult on the Opposition side as it is on our side. There are certain persons who exhibit really good interest and they will perform in those areas. Some of them will even perform on a standing committee to help you out and be part of their system so that will get a chance to speak to their interest when it comes up.

I would be very much afraid that you will get people who want to perform on the select committee and, if you could cover everything with select committees, you would still be taking the 80 and be spreading them over committees. I know that you have a built-in thing that precludes that but I am going to say one last thing about it to Marcel. I think the papers are very good and the material you have is very good. But it makes me think of my constituents. Those bloody Ministers and bureaucrats are working out all kinds of plans for them and my constituents from this committee are the members, and I think we should not work out all kinds of rules and plans where they fit into the committee structure we have. The structure should be there to serve the members who want to serve on committees. That is why I would accept John Reid's. I had that tremendous feeling that we would make plans which would manipulate the members rather than have the members served by the opportunity to serve on committees.

The Chairman: Thank you. Mr. Lambert, do you want to wait until the comments are complete before you reply?

• 1130

Mr. Lambert (Edmonton West): No, I do not think I am going to adopt the position of a minister on second reading here. I think the discussion on that will range some considerable distance again on one thing and another.

If I might, if I am permitted to make some comments on some of the things that have been said, on the question of specialization—that was a Richard Crossman sort of fetish back in the mid-sixties which, incidentally, in the British House has become totally discredited as such—I think it is an objective to develop specialization or expertise. The British members in experience rejected that and they go to their own. Now, true enough, the British House is a much

[Interpretation]

n'est pas simplement Simma Holt qui se met dans tous ses états. Tout le monde veut siéger, tout le monde veut changer de comités, tout le monde vous accuse parce que vous ne lui avez pas permis de siéger au comité alors qu'il vous l'a demandé.

Dans le cas des comités permanents, si le député n'a pas assisté aux séances, on peut lui dire que d'autres députés seraient intéressés à y assister, qu'ils ont le droit de siéger à leur place. Et le whip peut donc intervenir.

Il faut dire également que l'on finit par connaître les députés qui assistent régulièrement. Ce qui m'inquiète, c'est que si un comité spécial commence à siéger en même temps qu'un comité permanent et que quatre membres de ce dernier s'intéressent énormément à la question étudiée par le comité spécial, ils quitteront le comité permanent pour participer aux séances du comité spécial qui étudie le projet de loi. Qui alors étudiera les prévisions budgétaires, ou toute autre question qui a été renvoyée au comité permanent? Le nombre de membres n'est pas illimité. A cet égard John Reid a bien expliqué la question, si l'on compte sur 80 députés, on a le chiffre exact.

Je suis sûr que la situation est aussi difficile pour l'opposition que pour nous. Certains députés s'intéressent tout particulièrement à certaines questions et voudront participer aux travaux des comités qui étudient celles-ci. Certains députés siégeront au comité permanent simplement pour avoir la possibilité de participer aux travaux sur une question qui les tient fort à cœur.

Ce qui me préoccupe donc, c'est que les députés voudront siéger aux comités spéciaux et même si l'on étudie toutes les questions en comités spéciaux, il faudra que ces 80 députés siègent à plus de comités. Je sais qu'il y a des mécanismes qui empêcheraient une telle situation; j'aimerais dire à Marcel encore une dernière chose. Je crois que les documents sont très bons mais je pense à mes électeurs. Ces ministres et bureaucrates élaborent toutes sortes de programmes pour mes électeurs et pour les députés, et je ne crois pas que nous devrions mettre au point des règles qui leur permettent de fonctionner dans la structure des comités que nous avons à l'heure actuelle. Ces comités devraient servir les députés qui y siègent. C'est la raison pour laquelle j'accepte la proposition de John Reid. Je craignais fort que nous n'essayions de prévoir des dispositions qui régimenteraient les membres des comités au lieu de leur permettre de mieux servir ceux-ci.

Le président: Je vous remercie. Monsieur Lambert, veuillez-vous attendre d'avoir recueilli tous les commentaires avant de...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, je ne veux pas adopter la position d'un ministre en deuxième lecture. Je crois que la discussion se poursuivra encore beaucoup sur l'un et l'autre aspect de la question.

J'aimerais revenir sur certains points qui ont fait l'objet de commentaires; la question de la spécialisation par exemple. C'était une sorte de panacée pour Richard Crossman au milieu des années soixante, mais c'est une façon de procéder qui a été complètement discréditée à la Chambre des communes britannique. Les députés britanniques, après en avoir fait l'expérience, l'ont rejetée. Il faut dire évidemment que la Chambre des communes britannique a

[Texte]

bigger one in numbers than ours and there are some people that never appear in any committee and there are others who spend their lifetime at it because they have rather permanence of careers in the House of Commons and the 30- and 40-year veterans are rather numerous; it is surprising.

On the question of government being accountable, on the basis of experience here, I think as soon as the guillotine has been imposed on estimates—and I do not care what form it takes—ultimate accountability is out of the window. All it is is a Bruce Baronsfeather, just trying to hold, pull the helmet over the top and weather the storm. And that is what happens now.

I am rather surprised at some of the reactions to the study of estimates in the standing committees at the present time. Members will come; they will put a question; then they will be faced with a 90-per-cent-of-their-time answer. Some deputy ministers and some ministers have an extraordinary facility for taking up a member's time by the length of the answer and this leads to great frustration and is one of the reasons why we are trying to cut down the number of members and the number of committees.

The ultimate accountability is gone, has been gone, and unless this Committee or the House is prepared to change the idea that estimates shall be reported by a special date and if not they shall be deemed to have been reported—and in particular, there has also been the appropriation bills non-debatable—accountability has gone out of the window.

We know that there is a mechanism that has been developed in committees to just ride out the storm and some ministers are more effective than others, they make one appearance, possibly two appearances, before the committee then it is a deputy minister, and some of the deputy ministers and others are more schooled than their ministers at dissimulating and just covering the whole bit up. And members, not having the information, are not properly prepared to go questioning in the areas. For one thing they do not have the time.

Now, I will say this: contrary to what my friend, Stanley Knowles, has said, true enough the standing committees as committees do a reasonable job on the examination of legislation, except when they are studying estimates at the same time. I think I have the most experience in the House with regard to the Finance Committee, and if we are going to have effective work it is not at the lowest common denominator which is on some of the other committees, and there are others that are faced with that same problem. The Finance Committee, as an example, during the months of February, March, April and May does a lousy job on both in my book. No, it copes with the situation, and my God members on the Committee—generally those who are really interested in finance—do a yeoman job, far and beyond what they should be called upon to do through extra sessions and trying to cope.

• 1135

Now, as you say and my friend Walter Baker and Gus expressed, we anticipated that there might be this problem raised about the staffing of this three-tier system. Well all right. We had research carried out, and it is a very detailed, on the 1975 session which for our purposes was the last

[Interprétation]

beaucoup plus de députés que la nôtre, que certains députés ne siègent jamais en comité, alors que d'autres y passent leur vie; il faut dire que certains députés restent en poste pendant 30 et 40 ans, ce qui est une chose surprenante.

Sur la question de la responsabilité gouvernementale, et je me base ici sur notre expérience, à partir du moment où l'on a, sous une forme ou une autre, imposé la guillotine à l'étude des prévisions budgétaires, on a, du même coup, éliminé la responsabilité gouvernementale. En fait, on dirait que le gouvernement essaie à tout prix de passer à travers les gouttes. C'est ce qui se passe à l'heure actuelle.

En fait, je m'étonne de voir ce qui se passe lors de l'étude des prévisions budgétaires au comité permanent à l'heure actuelle. Les députés posent une question et ils voient que 80 pour cent de leur temps est consacré à la réponse. Certains sous-ministres et certains ministres ont l'étonnante facilité d'utiliser tout le temps du député pour donner leur réponse, ce qui frustre énormément les députés et ce qui est une des raisons pour lesquelles nous essayons de diminuer le nombre de membres d'un comité et le nombre de comités.

La responsabilité finale du gouvernement n'existe plus; à moins que ce Comité ou que la Chambre ne soient d'accord pour supprimer l'obligation de faire rapport des prévisions budgétaires pour une date donnée sans quoi ils seront considérés comme ayant fait l'objet d'un rapport, à moins que cela ne change, la responsabilité gouvernementale n'existe plus.

Nous savons qu'un mécanisme a été élaboré au comité afin de simplement passer entre les gouttes, et certains ministres sont plus efficaces que d'autres dans ce domaine; ils font une, peut-être deux apparitions au comité, puis un sous-ministre vient nous entretenir; certains de ces sous-ministres ont dépassé leur ministre dans l'art de la dissimulation. Ainsi les députés à qui on ne donne pas les renseignements qu'ils désirent, ne peuvent, en toute connaissance de cause, poser des questions dans le domaine qui les intéressent; de plus, il n'en n'ont pas le temps.

Et je ne serais pas tout à fait d'accord avec ce qu'a dit mon ami Stanley Knowles; il est vrai que les comités permanents font un travail assez bon quand ils étudient des projets de loi qui leur sont renvoyés, mais ce n'est pas du tout le cas lorsqu'on y étudie en même temps les prévisions budgétaires. Je crois être parmi les députés celui qui a le plus d'expérience au comité des Finances; si nous voulons faire un travail efficace, il ne faut pas réduire tout au plus petit commun dénominateur, c'est-à-dire lorsque nous siégeons à un autre comité; d'autres députés ont à faire face au même problème. Le comité des Finances, par exemple, au cours des mois de février, mars, avril et mai fait un mauvais travail; en fait tous les membres qui siègent à ce comité, en général des personnes qui s'intéressent véritablement aux questions financières, font un travail précieux, ils font beaucoup plus que ce qu'il est exigé d'eux, ils ont des séances supplémentaires et ils essaient de faire le meilleur travail possible.

Comme vous-même, mon ami Walter Baker et Gus l'ont souligné, nous avons pensé qu'il pourrait dans ce système à trois paliers, être difficile de doter les comités d'un nombre suffisant de membres. Très bien. Nous avons fait faire des recherches, très détaillées, sur la session de 1975, qui, à

[Text]

available for our studies, both under the system as it now exists, and under the proposed system. I think you will find the information in the paper that was circularized to you rather surprising because it completely overturns your argument. In fact, the proposed system calls for less members than it does, except in certain months. It is surprising, the number of positions. If someone can find a fault in the philosophy of the research and in the detail of the research, fine, but this is offered to you in support of the proposal. I consider that during those four crucial months we have an even greater problem of staffing with the right kind of people insisting that both legislation and the estimates go to the standing committee. All right, I took as a commitment to move the legislation out of the standing committees. Now I see that the people are recognizing the same problem and what do they do but propose to move the estimates out of the standing committees, not too clearly if I may say so, but that is the end proposal that has been discussed under Mr. O'Connell's proposal and then as has developed further. But the problem is still there. Where are those estimates going to go then, back to another reshuffle? Well if they are shuffled off to another committee then Mr. MacGuigan's request for expertise and interest is gone out the window because if Veterans Affairs are not doing anything and Finance is rather overloaded the proposal is going to be to give it over to the Veterans Affairs people or to the Miscellaneous Estimates Committee.

Now that brings me to what does the Miscellaneous Estimates Committee do. Well this year it was part of my task in my caucus to have the over-all supervision of the examination of estimates and also I was responsible for Treasury Board. The President of the Treasury Board appeared before the Miscellaneous Estimates Committee and those self same questions of overview were asked of him. They were asked of him. Some of the questions he answered, the rest he said were the responsibility of the Minister of Finance. You will have to ask the Minister of Finance that, so we asked the Minister of Finance to appear, but he was already in the Finance Committee.

• 1140

Now, I suggest to you that you are compounding and that you are going to get subcommittees and assigned committees trying to duplicate on this over-all. And with all due respect, Mr. Chairman, Mr. O'Connell's proposal of an overview of estimates does not get away with a guillotine, the deadline. And we have four crucial months in the year; that is when we have our problems. But unless the House is deciding that the guillotine goes out the window and that you have a longer period—and I think the government would somewhat resist extending the period during which estimates would be studied—the jam-up would be still there, the total jam-up, and the examination of estimates.

I remember, with Mr. Knowles, when all the estimates went to an Estimates Committee. This was done many years ago, true enough under different circumstances, but it was abandoned very shortly because it turned out to be

[Interpretation]

toutes fins utiles, était la dernière session à laquelle on pouvait se reporter; nous avons fait faire des recherches sur le système actuel et le système que nous proposons. Vous serez peut-être surpris par les idées avancées dans le document qui vous a été distribué, car elles vont tout à fait à l'encontre de ce que vous pensez. En fait, le système proposé prévoit moins de membres qu'actuellement sauf au cours de certains mois. Si quelqu'un peut trouver un défaut dans la façon dont la recherche a été menée et dans la recherche elle-même, très bien, mais nous vous l'offrons afin d'appuyer la proposition. J'estime qu'au cours de ces quatre mois importants, il est encore plus difficile de doter les comités de membres compétents, si l'on veut que les comités permanents étudient à la fois les projets de loi qui lui sont renvoyés et les prévisions budgétaires. Je me suis engagé à ce que l'on n'étudie plus les projets de loi aux comités permanents. Que vois-je? Les députés se rendent compte du problème que j'ai signalé; et que font-ils? Ils proposent que l'on n'étudie plus les prévisions budgétaires au comité permanent, bien qu'ils ne le disent pas très clairement, mais c'est la proposition finale qui a été discutée au sous-comité de M. O'Connell et qui connaît certaines modifications. Mais le problème reste entier. Où étudiera-t-on les prévisions budgétaires? Seront-elles déléguées à un autre comité? Si tel est le cas, on fait fi de la recommandation de M. MacGuigan, qui demandait une plus grande compétence de la part des députés et un plus grand intérêt pour les questions étudiées; en effet, si le comité des Affaires des anciens combattants n'étudie plus aucune question et que le comité des Finances a trop de travail, on étudiera cela au comité des Affaires des anciens combattants ou à celui des Prévisions budgétaires en général.

Et cela m'amène à discuter de la question du comité des Prévisions budgétaires en général et du travail qui s'y accomplit. Le caucus de mon parti a délégué la tâche de surveiller de façon générale l'étude des prévisions budgétaires; j'étais également responsable du Conseil du Trésor. Le président du Conseil du Trésor a comparu devant le comité des Prévisions budgétaires en général, et on lui a posé les mêmes vieilles questions générales. Il a répondu à certaines, mais il a dit que les autres relevaient de la compétence du ministre des Finances. Nous avons demandé à ce dernier de comparaître, ce qu'il faisait déjà au comité des Finances.

Personnellement, j'estime que l'on complique encore les choses et que des sous-comités et des comités spéciaux referont le travail sur ces questions générales. En toute déférence, monsieur le président, la proposition de M. O'Connell visant à étudier les prévisions budgétaires dans les grandes lignes, n'élimine pas la guillotine, ni la limite fixée pour l'étude de ces prévisions. Nous avons quatre mois cruciaux dans l'année, et c'est précisément à cette époque que se posent tous nos problèmes. Cependant, à moins que la Chambre ne décide d'éliminer la guillotine et de permettre une plus longue période pour l'étude de ces questions, il ne sera pas possible d'éliminer les goulots d'étranglement que nous connaissons; or, je ne crois pas que le gouvernement désire étendre la période d'étude des prévisions budgétaires.

Je me souviens avec M. Knowles de l'époque à laquelle les prévisions étaient étudiées au comité des prévisions. Il y a de cela de nombreuses années, et il est vrai que les circonstances étaient bien différentes à l'époque; ce sys-

[Texte]

totally impractical. For one thing nobody after the first session stays with the overview. They get down into the nuts and bolts, down on the protection walls in Public Works and the number of post offices that are going to go in. This was the thing. Members get down quickly, as said by John Reid, to what interests them in their constituencies. And I would venture that on a general over-all reference of estimates, to see if you could contain the thing, unless the rules are changed a great deal, about two sessions at the most.

My colleague, Sinc Stevens, has been trying to get this in the Finance Committee. But just try to develop it when you have a turn of 15 minutes and then it goes off to the other side or back and forth, and the Minister is only going to be before the Committee maybe twice or three times during the whole four-month period.

The Chairman: May I interrupt, Mr. Lambert, to say that when the estimates were considered in the Committee of Supply in the Whole House exactly the same thing happened. I was very often sitting in front of the Ministers that I had in those days and the kind of questions that were asked got down to the nuts and bolts very quickly. It did not seem to make much difference whether the Minister appears before the whole House without limitation on time or whether he appears before a committee, exactly the same thing happens.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I could not agree with you more. That happens to be it. And they call for estimates to go back to Committee of the Whole now. You will get maybe three or four speeches at the beginning on the over-all policy and after that it is down into the nuts and bolts.

But the purpose though of Mr. O'Connell's idea and his proposal is that one would concentrate on this overview and that we would try to get it now either in Finance or in Miscellaneous Estimates, but it is an extraordinarily difficult thing to do and to maintain. But what is being suggested is a considerable change in order to effect that. I frankly suspect that the idea of the general expenditures committee, which is merely a name, has been totally misunderstood.

An hon. Member: Probably.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, it is given the name "expenditures" so that it can look back on programs and is not faced by deadlines. As soon as one puts estimates on it then the timetable for estimates catches you. Now if, in the wisdom of this Committee, we can come up with a name other than "general expenditures" or something tied in with estimates, fine, why not? But the idea is that you want the overview. All right, that can be. The General Expenditures Committee can have a subcommittee looking at an overview of government spending programs over the past years, and even consider something in the future if the government so publishes sort of a treasury paper, if that were the case.

• 1145

On the other hand, if honourable members, and I can look at my colleague from St. John's East, who has been exercised by the incidence of violence on television, pornography and other things, and I just use that as an example, but there are a lot of other people who are also

[Interprétation]

tème fut abandonné très rapidement parce qu'il s'était révélé tout à fait impraticable. Tout d'abord, après la première séance, personne ne peut se contenter d'une étude générale, les députés veulent passer aux détails, savoir, par exemple le nombre de parapets aux travaux publics et le nombre du Bureaux de poste qui seront construits. Comme John Reid l'a dit, les députés passent très vite aux questions qui ont un intérêt tout particulier pour leurs circonscriptions. De toute façon, je ne crois pas que l'on pourrait passer plus de deux séances à étudier les prévisions budgétaires de façon générale.

Mon collègue, Sinc Stevens a essayé d'instaurer un tel système au comité des finances, mais c'est une chose impossible lorsque l'on a un temps de parole de quinze minutes et que le ministre ne témoigne devant le comité que deux ou trois fois au cours de cette période de quatre mois.

Le président: Puis-je vous interrompre, monsieur Lambert, et rappeler que la situation était exactement la même quand les prévisions budgétaires étaient étudiées par le comité plénier de la Chambre sur les subsides. Très souvent j'étais assis devant les ministres de l'époque et les questions qui étaient posées portaient très vite sur les détails. Que le ministre compare à la Chambre constituée en comité plénier sans limite de temps ou qu'il compare devant un comité, ne fait guère de différence.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, je ne pourrais pas être plus d'accord avec vous que je ne le suis. C'est précisément de cela qu'il est question. Et l'on demande que les prévisions budgétaires soient renvoyées au comité plénier maintenant. Au début, on assistera à trois ou quatre discours concernant la politique générale, puis on passera très vite aux détails.

Mais le but de la proposition de M. O'Connell serait de faire une étude générale, soit au comité des Finances, soit au comité des prévisions budgétaires en général, ce qui est une chose extrêmement difficile à réaliser et à maintenir. Mais la suggestion faite pour atteindre ce but représente un grand changement. Personnellement je crois que le nom de comité des dépenses générales, que l'on a donné à ce comité proposé, n'a pas été du tout compris.

Une voix: Probablement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): On a donné à ce comité le nom de comité des «dépenses» pour qu'il puisse étudier les programmes à son aise. A partir du moment où l'on étudie les prévisions budgétaires à ce comité, la question de la limite de temps intervient. Si le comité peut imaginer un autre nom que celui de comité des dépenses générales, ou quelque chose qui n'ait rien à voir avec les prévisions budgétaires, c'est très bien. L'idée derrière tout ceci est de faire une étude générale de la question. Très bien, c'est possible. Un sous-comité peut être formé qui dépend du Comité des dépenses générales et qui étudie les programmes de dépenses gouvernementaux institués au cours des années passées et même peut-être les programmes futurs.

D'autre part, je pense à mes collègues, à celui de Saint-Jean Est, par exemple, M. McGrath, qui s'intéresse à la question de la violence à la télévision, de la pornographie, etc.—je prends son cas simplement comme un exemple—, qui se sent extrêmement frustré parce qu'il ne peut pas

[Text]

interested in that question. My colleague is totally frustrated in trying to get a study of that particular problem. There are others that have studies on the environment. I am sure that my friend from Winnipeg North Centre would have a number of things that he could say, "Well, all right, if I can convince a general expenditures Committee to set up a subcommittee of five, six, or seven to look into this at our leisure, at our speed, not on a guillotine, then they could produce a report that may have some depth and it might be effective. We indicated all right, a report from one of these subcommittees is tabled and then it is up to the Chairman to negotiate with the House leaders to maybe get a couple of hours' debate some time on it. This could be a Friday afternoon debate on it, merely a couple of hours, but to study it as well. This is to give the back benchers some opportunity, where they have deep interest, to go forth. I somehow feel that a total estimates Committee could not do that. May I say that that was the purpose, and maybe if we had chosen the name General Expenditures, and perhaps we gave the wrong impression. All right. It is a question of terminology, but I hope that...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): What would you do with the estimates? You put up the new ideas.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, no, the estimates are referred to all the standing committees.

An hon. Member: Right.

Mr. Lambert (Edmonton West): As they are now.

An hon. Member: No change.

Mr. Lambert (Edmonton West): And there would be no change at all there except that there would be no legislative load imposed on a number of those committees while they are studying estimates, and their purpose is primarily studying estimates. If we can show, and hopefully on the basis of the information we have been able to compile, the staffing problem is no worse. In fact, less in many instances, because obviously we have reduced numbers, then the House gains an advantage.

An hon. Member: May I interrupt?

Mr. Lambert (Edmonton West): If the frustration is within the committees and we can in part deal with it by reducing the numbers, the numbers of committees. Also, that that committee need not worry about a pile up of legislation behind it, then I would hope that we could achieve that objective. Then, as I said, the General Expenditures Committee would give an outlet for those people who have their particular studies, and it would be limited because the General Expenditures Committee would be a very small, sort of steering committee within certain well-defined rules, and no one has yet spoken about the control of the expenditures of these committees. This is something that is important.

Now, with respect to the Second Reading Committee as proposed in our subcommittee report. When legislation is tabled it then becomes the duty of the regional whips to check out with their members as to their reactions to each particular bill.

• 1150

The House Leader of the party is advised as to the reaction of the membership of his party to a particular bill. If a bill appears noncontroversial, then it could be subject to a second committee reading, that motion. It would go to the second committee, go through the standard legislative

[Interpretation]

faire entreprendre une étude de ce problème particulier. Pour d'autres, il s'agit de pollution. Je suis certain que mon ami de Winnipeg-Nord-Centre aimerait que le Comité des dépenses générales délègue à un sous-comité de cinq six ou sept députés la tâche d'étudier à loisir et sans que ne soit imposée la guillotine des questions importantes, qui feraient l'objet d'un rapport intéressant. Cette façon de procéder serait peut-être efficace. Un tel rapport pourrait alors être déposé, et ce serait au président de négocier avec les leaders à la Chambre afin que l'on y consacre quelques heures de débat. On pourrait consacrer à ce rapport quelques heures le vendredi après-midi, l'étudier. Cela donnerait aux députés de l'arrière-banc la possibilité d'aller de l'avant dans les domaines qui les intéressent. Personnellement, j'estime qu'un comité de toutes les prévisions ne pourrait pas ne pas permettre une telle situation. Tel était le but de ce comité et peut-être aurait-il mieux valu que nous l'appelions le Comité des dépenses générales; cela a peut-être contribué à donner une fausse impression. Évidemment il s'agit d'une question de terminologie, mais j'espère que...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Qu'advient-il des prévisions budgétaires?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Les prévisions budgétaires sont renvoyées à tous les comités permanents.

Une voix: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Comme actuellement.

Une voix: Il n'y a pas de changement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Et il n'y aurait aucun changement, sinon qu'aucun projet de loi ne serait étudié dans plusieurs des comités qui étudient les prévisions budgétaires et dont le but principal est de les étudier. Comme le montrent les renseignements que nous avons pu rassembler, cela n'augmenterait pas la difficulté que nous éprouvons actuellement pour trouver des membres pour ces comités. En fait cela diminuerait le problème en de nombreux cas; en effet nous avons réduit le nombre de députés qui siègent au comité, ce qui est tout à l'avantage de la Chambre.

Une voix: Puis-je interrompre?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Si les comités sont loin de nous donner satisfaction, nous pouvons trouver une solution en en réduisant le nombre. Nous pouvons par la même occasion nous assurer qu'il n'y aura pas de retard dans l'étude des projets de loi en comité. Comme je l'ai dit également, le Comité des dépenses générales donnerait la possibilité à ceux qui s'intéressent à des domaines particuliers de les voir étudiés en comité (et il est évident que toutes les questions ne pourraient être étudiées puisque le Comité des dépenses générales serait très petit, qu'il ressemblerait à un comité de direction et aurait des règles bien définies). Il faudra également discuter du contrôle des dépenses de ces comités, ce qui est important.

Parlons maintenant du comité de deuxième lecture, comme le propose le rapport de notre sous-comité. Lorsque de nouveaux projets de loi sont déposés, il incombe aux whips régionaux de recueillir les réactions des différents députés.

On avertit le leader d'un parti à la Chambre de la réaction des membres de son parti vis-à-vis un projet de loi précis. Si le projet de loi en question ne semble soulever aucune controverse, le comité l'adopterait immédiatement en deuxième lecture pour ensuite l'envoyer au deuxième

[Texte]

procedures there, be reported back and subject to amendments there at the report stage. It does not disappear. It does not disappear; there is a report stage, and if at that time it is apparent that there are some objections, there are opportunities for anyone who wants to at the report stage to put down an amendment, even if it is just merely to strike out a clause which causes a debate to take place and which would open it up. It is then subject to third reading debate and if I may say so, provides an alternative.

At the present time we talk about the Monday afternoon and Friday afternoon where it is decided that well, we will agree that second reading will take place and that there will be Committee of the Whole, that we will deal with all stages of the bill in the House.

Yes. I have got my fingers burnt on that and I think my House Leader too had his ears burning because there had not been consultation and one had found that a bill had been dealt with totally. This is where I fear that I think that the second reading committee, if that is to be the procedure, actually affords more safeguards than the Monday evening and the Friday afternoon fast shuffle because I have participated in putting together some fast shuffles and then also had my ears burned by some of my colleagues who said, what authority did you have or did you not know that I was concerned in this bill? The fear has been set up that some bills innocuous in initial appearance then have got some hooks and the opportunities are lost.

I think that a second reading committee as proposed would afford a better safeguard. Actually the Friday afternoon is not affected in any way because the House can still decide to waive a reference to a committee and deal with the bill in Committee of the Whole in some way. While those fears arise, I do not think they are quite as substantial as they might have been. Those are the comments I would make at this time, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Lambert. I am proposing to adjourn the Committee at noon. Perhaps Mr. Ouellet would like to make a comment before that time.

M. Ouellet: Je serai très bref, monsieur le président.

Je pense premièrement que ce que nous avons connu au cours des dernières années, est la preuve qu'il y a en une évolution constante du rôle et de l'importance des comités. Si nous voulons changer certaines façons de procéder à l'intérieur des comités, je crois qu'il nous faut d'abord avoir présent à l'esprit le fait que nous devons préserver le prestige que nous avons voulu leur donner, voire même la hausser. Il faut surtout changer notre façon de faire actuelle en comité, en vue d'y mettre seulement de l'ordre. Je ne vois aucun intérêt à changer la forme présente des comités si ce n'est pour nous assurer que la législation que nous étudions est vraiment étudiée de façon satisfaisante et rapidement.

• 1155

Deuxièmement, je pense également que les prévisions budgétaires étudiées d'une façon satisfaisante par l'ensemble des députés. Or il est clair, en écoutant les propos de mes collègues, ici autour de la table aujourd'hui, que nous ne pourrions pas atteindre ce double objectif. Si d'un côté le travail des comités consiste à étudier la législation en profondeur et de façon satisfaisante, de l'autre il n'est pas possible en même temps de faire un travail efficace et complet à propos des prévisions. Or, nous avons entendu ce

[Interprétation]

comité où les choses se feraient comme elles se font d'habitude, il serait ensuite renvoyé pour modification. Rien ne disparaît. Il y a l'étape du rapport, celui qui a des objections à poser peut alors le faire, on peut proposer les modifications qu'on veut, ne serait-ce que pour abroger un paragraphe qui créerait un débat et prolongerait les discussions. Il y a ensuite un débat en troisième lecture, ce qui nous donne un choix.

A l'heure actuelle, on parle des après-midi du lundi et du vendredi lorsqu'on décide de passer à la deuxième lecture et de faire siéger le comité plénier pour traiter de tous les aspects du bill en Chambre.

Oui. Je me suis déjà fait échauder avec cela et je crois que mon leader à la Chambre a déjà rougi d'embarras parce qu'il n'y avait pas eu consultation et qu'on avait découvert que tout avait été réglé à propos d'un certain bill. Je crois bien que le deuxième comité nous permettrait d'éviter ces situations embarrassantes du lundi soir et du vendredi après-midi où l'on essaie de tout faire trop vite et où les collègues viennent vous voir pour vous demander de quel droit vous avez fait cela ou si vous ne saviez pas que ce bill les intéressait? On a ensuite peur que certains bills qui paraissent anodins au premier abord soient plus dangereux et que certaines bonnes occasions se perdent.

Je crois qu'un comité de deuxième lecture serait une meilleure soupape de sécurité. A l'heure actuelle, pour le vendredi après-midi, ce n'est pas trop dangereux puisque la Chambre peut toujours décider de siéger en comité plénier. Même si l'on nourrit quelques craintes, je ne crois pas qu'elles puissent être aussi sérieuses qu'il y paraît. Voilà ce que j'avais à dire, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Lambert. Je propose de lever la séance à midi. Peut-être M. Ouellet a-t-il quelque chose à dire avant cela.

Mr. Ouellet: I will be very brief, Mr. Chairman.

First I think that what we have seen during the last few years is the proof that there has been a constant development of the role and importance of the committees. If we want to change certain ways or procedures in the committees, I think that we should not forget that we must preserve the prestige already vested in them and even perhaps increase it. Above all, we must change our present ways of doing things in committee so as to get a little more order in there. I do not see why we should change the present form of committees unless it is to be able to ensure that legislation we are studying is really studied satisfactorily and rapidly.

Second, I also think that the estimates referred to committees are studied in a satisfactory way by all members. But it is clear, if I refer to what my colleagues have been saying around the table today, that we will not be able to attain that double objective. If, on the one hand, the committees' work is to study legislation in depth and in a satisfactory fashion, on the other, it is impossible to do an efficient and complete work on estimates at the same time. Well, this morning, we have been hearing people saying six

[Text]

matin des propos que j'appellerais «blanc bonnet, bonnet blanc». Ce n'est pas compliqué, ou l'on prend la formule de M. Lambert qui est «blanc bonnet» ou l'on prend l'autre formule, celle de M. O'Connell, qui est «bonnet blanc». Ce que je veux dire, c'est que de tout façon cela revient à dire la même chose. Je crois personnellement que dans la structure actuelle des comités, théorique ou pas, il y a quand même différents paliers; qu'il y en ait deux, trois ou quatre, selon les définitions que nous pouvons en donner, il y a bien actuellement différents paliers à l'intérieur d'un comité. Quand M. Lambert parle dans son rapport d'une nouvelle structure de comité à trois paliers, cela ne me scandalise pas du tout car je trouve que ce n'est rien de très révolutionnaire. Dans le fond c'est à peu près ce qui existe présentement, mais c'est présenté de manière à y trouver plus d'ordre. Et je souscris entièrement à ces suggestions. Je pense que le travail de ce Sous-comité a été un travail extrêmement utile. Je trouve que ce rapport est excellent. Dans plusieurs domaines, ce rapport nous permet d'améliorer le travail en comités. Je pense que cela reflète l'expérience et la compétence d'un ancien orateur du Parlement, et je désire l'en féliciter. Je souscris entièrement à ses recommandations, lorsqu'il parle premièrement de réduire le nombre des comités permanents, deuxièmement de réduire le nombre des membres des comités, troisièmement de constituer un groupe de présidents, et quatrièmement de rétablir le Comité des crédits budgétaires au sein d'un Comité plénier. Cette formule serait bonne; ou encore ce pourrait être la formule suggérée par M. O'Connell, formule qui consiste à avoir un comité spécial chargé d'étudier de façon globale les prévisions budgétaires. Que ce soit cette formule-ci ou l'autre, il m'apparaît très clair que nous devons, au sein des comités, faire une distinction très nette entre le travail concernant les prévisions budgétaires et le travail concernant les projets de loi. Pour ma part, je veux souligner que je souscris à la suggestion de M. Lambert, solution qui consiste à établir une nouvelle structure de comités à trois paliers. Cela me paraît une façon de rationaliser et de structurer le travail en comité. Cette formule mise de l'avant par M. Lambert me paraît être actuellement, ce qu'il y a de mieux sur la table. Ensemble nous pouvons essayer d'améliorer, de préciser certains aspects. En particulier, j'aimerais avoir plus d'informations au sujet du comité sur les dépenses en général. Je pense qu'il y aurait avantage à préciser cette question-là.

D'autre part, il y aurait peut-être avantage à préciser aussi quelles seraient les responsabilités de ce qu'il a appelé le select committee. Je pense que cela pourrait être une façon utile de régler l'étude des projets de loi sans taxer certains comités permanents; et j'aimerais savoir si ce comité, ce select committee aura un mandat précis pour rendre compte du projet de loi à la Chambre des communes dans une certaine période de temps. Je pense que c'est une bonne idée, mais il ne faudrait pas que cela soit un «open end affair». Autrement nous pourrions nous retrouver avec une quarantaine de select committee. L'idée qui consiste à avoir des comités spéciaux pour étudier les projets de loi avec mission de faire un rapport dans un laps de temps donné me paraît une excellente façon de régler le problème qui nous confronte tous, à savoir que nous sommes déchirés entre d'une part nos responsabilités en comité vis-à-vis d'un projet de loi et d'autre part nos responsabilités vis-à-vis des prévisions budgétaires.

[Interpretation]

of one and half a dozen of the other. It is not complicated, we either take Mr. Lambert's formula which is "six of one" or Mr. O'Connell's which is "half a dozen of the other". What I mean to say is that it all means the same thing. I personally believe that with the present committee structure, theoretical or not, there are different levels; whether, two, three or four, according to the definitions we use, there are presently different levels in each committee. When Mr. Lambert mentioned a new three-level committee structure in his report, that does not scandalize me because I do not think it is much of a revolution. It is just about the present system but presented in a more orderly fashion. I completely agree with the suggestions. I think that this subcommittee's work has been extremely useful. I think the report is excellent. In many areas, this report allows us to improve the committees' work. I think this is a reflection of the experience and competence of an ex-Speaker of the House and I wish to congratulate him. I completely agree with his recommendations, first of all when he talks about reducing the number of standing committees and second, reducing the number of members in committees, third of setting up a group of chairmen and, fourth, of re-establishing the Estimates Committee within the framework of a committee of the whole. That formula would be a good one or, once again, it could be the formula suggested by Mr. O'Connell and which consists in having a special committee set up to examine the estimates in a general way. Whether we take one formula or the other, it seems very clear to me that, within committees, we must make a clear distinction between work concerning estimates and work concerning bills. I, for one, would like to say that I prefer Mr. Lambert's suggestion of establishing a new committee structure with three levels. This seems to me a way of rationalizing and structuring the work done in committee. This formula suggested by Mr. Lambert seems to me to be the best suggestion we have before us presently. We might try to improve upon it or be more specific with certain points together. In particular, I would like to have more information concerning the Miscellaneous Estimates Committee. I think this information would help us.

There might also be some advantage to specifying what the responsibilities of the so-called select committee would be. I think it might be a useful way of getting through certain bills without overly taxing certain standing committees; and I would like to know if this committee, the select committee, will have specific terms of reference to report the bill to the House of Commons within a given period of time. I think it is a good idea, but it should not be an open-end affair! Otherwise, we could have 40 or so selected committees on our hands. The idea of setting up special committees to study bills and have them report within a given period of time seems to me an excellent way of solving the problem we all have when we must decide between our committee responsibilities towards a bill and our responsibilities towards estimates.

[Texte]

[Interprétation]

• 1200

The Chairman: Thank you, Mr. Ouellet. Mr. Ouellet has introduced another idea for the first time and I might have Mr. Lambert comment on the point of view of his committee. Did the committee consider the possibility of limiting the time which select committees would have for the consideration of bills?

Mr. Lambert (Edmonton West): No, Mr. Chairman, not specifically. This is one of the areas, of course, that did not tie in, but I think could be tied in with Mr. Reid's subcommittee. This is a question of the use of time.

The Chairman: Yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): The only assumed way that we considered, it and I think Mr. O'Connell would agree, was that the committee said they would not consider any expansion of the allotted time period. Therefore the recommendations we made with regard to debates on appropriation bills would be within the allotted time basis, because, as a practical matter, there is no way that you are going to get that additional debate at the cost of government time, no way.

The suggestion Mr. Ouellet made I think is one worth exploring. What would be the formula? Well I think on the basis of discussions between the House Leaders and the committee chairmen they could agree. You know the chairmen who would be chosen by Mr. Speaker who by reason of their experience could say: Yes, I think we can get this bill through committee by 10 days hence. Where, I may also add, this would be very difficult but where I think my solution is preferable to the other is the difficulties experienced this year with Bills C-83 and C-84. It may be that bad cases make bad law but on the other hand you see the present case where they could have had two committees and this would have allowed as Mr. Lachance would say, only the stars to man the two committees you would have had to enlist at that time.

Mr. Pinard: Who was on that committee?

Mr. Lambert (Edmonton West): All right. But then you see you have a terrible problem. The government has a legitimate interest to advance its legislation, but here it was queued up.

Mr. Ouellet, I think, understands pain because last year he went through the painful experience of being the Minister responsible for putting through the Competition Act and he was competing with estimates. It was a hell of a proposition from his point of view and from the committee members' point of view as well as the Ministers who were also involved. The other Ministers thought: well my estimates will not even be considered, three cheers.

The Chairman: Thank you.

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, on a procedural point.

The Chairman: Yes.

Mr. MacGuigan: Since I was the one who lost the vote yesterday it seems to me that we might sum up this part of the discussion. I think there is a heavy majority, if not a consensus, against the system of selective committees and in favour of some form of the O'Connell proposal and I would suggest that we have a vote on that and send that issue back to the drafting committee with instructions to

Le président: Merci, monsieur Ouellet. M. Ouellet vient de nous présenter une idée neuve, et je pourrais peut-être demander à M. Lambert de nous dire ce qu'en pense son Comité. Le comité a-t-il pensé à une limite de temps pour l'étude des projets de loi?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, monsieur le président, pas précisément. Voilà une des questions que nous avons dû abandonner, mais je crois que cela pourra s'arranger avec le rapport du sous-comité de M. Reid. Il s'agit d'une question d'utilisation de temps.

Le président: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je crois que M. O'Connell dira comme moi que la seule façon dont nous ayons envisagé la question était de dire que nous n'accorderions pas de prolongation de temps. Donc, les seules recommandations concernant le débat sur le Budget serait de s'en tenir au temps déjà accordé puisque, à toutes fins pratiques, le gouvernement ne nous accordera pas pour cela une minute de plus.

Je crois que la proposition de M. Ouellet vaut la peine d'être étudiée. Quelle en serait alors la formule? Si je me reporte aux discussions qu'il y a eues entre les Leaders à la Chambre et les présidents des comités, on pourrait probablement trouver un terrain d'entente. Les présidents seraient choisis par M. l'Orateur et, grâce à leur expérience, ces présidents pourraient nous donner une date fixe à laquelle l'étude serait terminée. Évidemment, si je me reporte aux difficultés que nous avons eues cette année avec les projets de loi C-83 et C-84, je crois que ma solution serait la meilleure puisqu'elle créerait moins de problèmes. Il se peut fort bien qu'un mauvais cas fasse mauvaise jurisprudence, mais d'un autre côté, dans la situation actuelle, on aurait pu avoir deux comités constitués pour l'étude de ces deux bills et, comme M. Lachance l'a dit, seules les vedettes auraient pu en faire partie.

M. Pinard: Qui donc faisait partie de ce Comité?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Bon, bon. Mais c'est tout un problème. Le gouvernement veut faire adopter ses lois le plus vite possible, mais il y a eu embouteillage en ce cas précis.

Je crois que M. Ouellet sait ce que c'est que de souffrir parce que l'an dernier c'était lui le ministre responsable de l'adoption de la Loi sur la concurrence qu'on devait étudier en même temps que le Budget. Ce fut un drôle de casse-tête, pour lui, pour les membres du Comité et pour les ministres intéressés. Les autres ministres se disaient: bravo, bravo, on n'étudiera pas mon Budget.

Le président: Merci.

M. MacGuigan: Monsieur le président, je fais appel au Règlement.

Le président: Oui.

M. MacGuigan: Puisque c'est moi qui ai perdu au vote hier, il me semble que nous pourrions peut-être résumer cette partie de la discussion. Je crois que la plupart, sinon tous, s'opposent au système de comité choisi et préfèrent plutôt quelque chose qui ressemble à la proposition de M. O'Connell; je proposerais donc que nous passions immédiatement au vote à ce sujet et qu'on renvoie la question au

[Text]

bring back a report in accordance with the views of this Committee.

The Chairman: I have Mr. MacGuigan down as the first speaker after lunch.

Mr. MacGuigan: I just wanted to make this now so we would not have to discuss it all afternoon. We discussed it all morning.

[Interpretation]

comité d'action qui pourra ensuite rédiger un rapport conforme aux idées du Comité.

Le président: M. MacGuigan sera le premier à prendre la parole après le dîner.

M. MacGuigan: Je voulais tout simplement passer au vote dès maintenant pour éviter qu'on ne s'étende encore sur le sujet cet après-midi. Nous en avons parlé toute la matinée.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 17

Tuesday, September 21, 1976

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 17

Le mardi 21 septembre 1976

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Gouvernement
Publications

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procedure and Organization

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House
and procedure in both the House
and its committees

(Reports of Sub-committees)

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre
et de ses comités

(Rapports des sous-comités)

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

First Session

Thirtieth Parliament, 1974-75-76

Première session de la

trentième législature, 1974-1975-1976

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Baker
(*Grenville-Carleton*)
Beaudoin
Blaker

Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
Lachance
MacFarlane

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-
Ouest*)

Messieurs

MacGuigan
McCleave
McGrath
Munro (*Esquimalt-
Saanich*)

O'Connell
Ouellet
Pinard
Reid

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité de l'Orateur de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from Printing and Publishing, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Imprimerie et Édition, Approvisionnements et Services
Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, SEPTEMBER 21, 1976

(18)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 2:45 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (Grenville-Carleton), Blaker, Knowles (Winnipeg North Centre), Lachance, Lambert (Edmonton West), MacFarlane, MacGuigan, McCleave, McGrath, Munro (Esquimalt-Saanich), O'Connell, Ouellet, Pinard, Reid and Sharp.

Witness: Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and Procedure in both the House and its Committees. (See *Minutes of Proceedings, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2*).

Members resumed consideration of the proposals contained in the draft report of the Sub-committee on Committee Procedure (See Appendix "I", Issue No. 15, Monday, September 20, 1976).

The Committee agreed that the Sub-committee should continue to study the question of Second Reading Committees, proposing amendments to the rules to provide for such Committees, incorporating a ten member safeguard and exploring the various options discussed at this meeting.

The Committee agreed that considering the proportions in the present House, Committee membership with certain exceptions should be not more than fourteen members.

The Committee also agreed that the Sub-committee should elaborate further on the question of a Chairman's panel, dealing with the suggestions made by Members at this meeting.

AT 5:20 o'clock p.m., the Committee adjourned until Wednesday, September 22, 1976 at 9:30 o'clock a.m.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 21 SEPTEMBRE 1976

(18)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 14 h 45 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (Grenville-Carleton), Blaker, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lachance, Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane, MacGuigan, McCleave, McGrath, Munro (Esquimalt-Saanich), O'Connell, Ouellet, Pinard, Reid et Sharp.

Témoin: M. A. Fraser, greffier de la Chambre des communes.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 concernant les Règlements de la Chambre ainsi que les procédures de la Chambre et de ses comités. (Voir procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2)

Les membres poursuivent l'étude des propositions contenues dans le projet de rapport du sous-comité sur la procédure des comités. (Voir appendice «I», fascicule n° 15 du lundi 20 septembre 1975).

Le Comité convient que le sous-comité devrait poursuivre l'étude de la question des comités de deuxième lecture en proposant des modifications aux règlements en vue d'instituer ces comités, en prévoyant un minimum de dix membres et en examinant les différentes options étudiées au cours de la présente séance.

Le Comité convient, compte tenu de la représentation actuelle des partis à la Chambre, que le nombre des membres des comités, sauf exception, ne devrait pas dépasser quatorze.

Le Comité convient également que le sous-comité devrait développer davantage la question d'un groupe d'étude dirigé par le président qui traitera des propositions faites par les membres au cours de la présente séance.

A 17 h 20, le Comité suspend ses travaux jusqu'au mercredi 22 septembre 1976, à 9 h 30.

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, September 21, 1976

• 1444

[Text]

The Chairman: We will resume our discussion then, gentlemen.

Mr. McCleave: I am prepared to advance my point, Mr. Chairman, that . . .

The Chairman: Yes, well, Mr. McCleave, would you like to open or, Mr. Lambert, would you like to?

Mr. Lambert (Edmonton West): No, no, no. Before he does it though there is a point of information that I would like to elicit through the Chair which I think will greatly interest members.

The rumour has reached me that plans are well afoot for the design and provision of four permanent committee rooms in the Metropolitan Life building before there is any indication of any reference to members' services or anything of that nature. I wonder whether, officially, this could be elicited from wherever it may be happening and then we will get the answer. The Abbott Commission, of which I am a member, has some things to say about various government departments' designing and providing facilities for members without consultation. In other words, members only provide the bodies to go into these things. As far as committee rooms are concerned, in view of some of the comments that have been made here this morning, this is most important. This Committee may, in fact, in making recommendations with regard to committee structure and procedures also determine the form of the committee rooms. Let us catch it now, before somebody else decides what we are going to do.

The Chairman: I will make inquiries of the Speaker.

Mr. McCleave: would you like to open this afternoon's discussion?

Mr. McCleave: Mr. Chairman, I have a small idea to float. I must say that I did present it to the Lambert subcommittee. Since it does not appear in their report, it can be expected that the subcommittee, after careful and judicious consideration, did not think the idea was ripe. Nevertheless, even if not appropriate this year, it might be appropriate on some other occasion.

I agree with Mr. Knowles that the committee system, as we have it now, is pretty damned good as far as legislation is concerned but no screaming hell as far as the estimates are concerned. I agree with him, I have not exactly used his language in presenting his idea in that way.

I have also found that when you have a happy House Leader from an opposition party probably some idea is being used in a parliamentary system that is worth looking at. The happy House Leader from the opposition party, with all due respect, is not my learned friend Mr. Baker, but is Mr. Warner Jorgenson, who is the Conservative House Leader in the Manitoba Legislature. Jorgenson was known to some of us here as a parliamentarian in this place.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 21 septembre 1976

[Interpretation]

Le président: Alors messieurs, nous allons donc reprendre notre discussion.

M. McCleave: Monsieur le président, je suis prêt à vous faire part de mes commentaires.

Le président: Oui, très bien, monsieur McCleave, monsieur Lambert, lequel d'entre vous désire commencer?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, non, non. Mais auparavant, monsieur le président, j'ai un renseignement à vous communiquer qui devrait beaucoup vous intéresser.

J'ai entendu dire que des plans étaient en préparation pour la construction de quatre salles permanentes de comités dans l'édifice de la Métropolitain Life; pourtant le Service aux députés n'en a pas été averti. Je me demande si nous pouvons demander officiellement des précisions aux personnes en cause. La Commission Abbott, dont je fais partie, a des commentaires à faire concernant les divers ministères qui conçoivent et offrent des services pour les députés sans consultation. En d'autres mots, les députés ne servent qu'à remplir ces espaces. Quant aux salles des députés, si l'on tient compte des commentaires qui ont été faits ici ce matin, c'est une question très importante. Ce comité peut très bien déterminer également la forme des salles de comités en faisant des recommandations sur la structure et la procédure des comités. Nous devons nous en occuper immédiatement avant que quelqu'un d'autre décide de ce que nous ferons.

Le président: Je vais m'informer auprès de l'Orateur.

Monsieur McCleave, voulez-vous commencer la discussion de cet après-midi?

M. McCleave: Monsieur le président, j'ai une petite idée à défendre. Je dois dire que je l'ai déjà présentée au sous-comité Lambert. Puisqu'elle n'apparaît pas dans le rapport de ce sous-comité, on peut donc présumer que le sous-comité après une étude prudente et judicieuse, a décidé que cette idée n'était pas encore mûre. Toutefois, même si elle n'est pas à point cette année, elle peut le devenir.

Je reconnais avec M. Knowles que le système de comité actuel est excellent pour ce qui est de la législation mais ne vaut pas cher quand il s'agit d'étudier le budget. Je suis d'accord avec lui bien que n'ayant pas utilisé exactement les mêmes mots.

Je me suis également aperçu que lorsqu'un leader parlementaire de l'opposition est heureux c'est probablement qu'une idée est utilisée dans le système parlementaire qui vaut la peine d'être étudiée. Cet homme heureux de l'opposition n'est pas mon collègue M. Baker, avec tout le respect que je lui dois, mais M. Warner Jorgenson, chef parlementaire conservateur de l'Assemblée législative du Manitoba. Plusieurs d'entre nous avons connu Jorgenson à l'époque où il était parlementaire ici.

[Texte]

The idea they used out there, which I think at least deserves consideration, if not at this time at some future time, is to have more than one Committee of the Whole operating on the estimates. They do that in the Manitoba Legislature. It has been used, I am not sure whether for one year or two years. I went out there to talk about it with Mr. Speaker Fox and with Mr. Jorgenson and others. I must admit that I did not talk to any members of the Schreyer government about this idea, but Mr. Speaker Fox presumably has his ears open as to what makes governments happy and what makes governments unhappy. Mr. Jorgenson certainly knows what makes an opposition happy. They were pleased with and strongly endorsed the idea of a double Committee-of-the-Whole operation.

• 1450

This means that in the legislature itself there would be a meeting of one Committee of the whole on estimates. At the same time, down the hall in a large committee room, another body, also with the status of a Committee of the Whole of the Manitoba Legislature, would meet at the same time. One Committee of the Whole might be considering mining, another Committee of the Whole might be considering agriculture. There might be a little bit of running back and forth down that corridor when votes appear imminent. I guess there was a little bit of that too; a little bit of excitement was added to the proceedings. The rules—I have not got them down here but if anybody is really interested I will have them photostated and sent around to members of the Committee. They are contrived so that nobody is really caught by surprise on the votes that take place. They have some safeguards in their procedure about that, and this enables the usual open-ended discussion of estimates that we used to have around here but being carried on in two places.

Mr. Jorgenson told me that it has relieved the frustration that a good number of members have by having that sort of system instead of having a system—well, we talked a morning about some of the difficulties that accompanied our own scrutiny in committee of estimates so I do not have to go into that again; the frustrations that all of us feel, I think, in that regard.

Time is our problem. God knows that we do not have rules that allow for good housekeeping by government or anything else, and I would like to say that the system and our estimates system both really demand a tremendous amount of improvement. This is one way that I think it can be done, and it also gives the backbencher his feeling that he counts for something; it makes him an active part of the process.

I know that I did present it to Mr. Lambert's committee and it is not in the report, so I presume that august body decided that perhaps it should not be tried yet. But I suppose it is worth-while for the members here when they are talking to provincial members of the Manitoba legislature to lead them to ask for their candid opinions on how that system works out in Manitoba. I really think it would add quite a bit to this place if we tried it, even on an experimental basis. That is the only point that I would make regarding this particular part of the discussion. All the other points have been made over and over again.

[Interprétation]

L'idée qu'ils utilisent et qui, je crois, vaut la peine d'être étudiée, sinon présentement, plus tard, est d'avoir plus d'un comité plénier étudiant le budget. C'est ce qu'ils font à l'Assemblée législative du Manitoba. Cette pratique a cours depuis un ou deux ans. Je me suis rendu là-bas, j'en ai discuté avec M. l'orateur Fox et avec M. Jorgenson et avec d'autres. Je dois admettre que j'en ai pas discuté avec les représentants du gouvernement Schreyer, mais M. l'orateur Fox sait très bien ce qui peut rendre un gouvernement heureux ou malheureux. M. Jorgenson pour sa part sait certainement ce qui rend l'opposition heureuse. Ils sont très satisfaits et appuient très fortement cette idée d'un double comité plénier.

Cela signifie que dans la législature elle-même un comité plénier étudie la question budgétaire pendant qu'un peu plus loin dans une grande salle de comité, un autre groupe, ayant également le statut de comité plénier de l'Assemblée législative du Manitoba, siège. L'un des comités pléniers peut étudier des questions de mines; l'autre d'agriculture. Il peut y avoir beaucoup de va et vient dans les couloirs au moment d'un vote. Cela ajoute un peu de piquant aux procédures. Les règlements—je ne les ai pas ici—mais si quelqu'un est vraiment intéressé j'en ferai faire des photocopies et je les distribuerai aux membres du Comité,—sont organisés de façon à ce que personne ne soit vraiment pris par surprise lorsqu'il y a un vote. Leurs procédures comportent des garanties de ce côté-là, et cela permet les grandes discussions sur le budget que nous avions l'habitude d'avoir ici mais en deux endroits.

M. Jorgenson m'a confié que cela avait soulagé la frustration que beaucoup de députés ressentent dans cette sorte de système au lieu d'avoir un système—nous en avons discuté ce matin des difficultés inhérentes à notre système de comité pour l'étude du budget alors je n'ai pas besoin de vous les répéter—frustrations que nous ressentons tous, je crois.

Notre problème c'est le temps. Dieu sait que nous n'avons pas les règlements qui permettent au gouvernement de bien administrer cela, et je dois dire que le système et notre système de budget exigent d'énormes améliorations. C'est une façon de le faire, et cela donne également au simple député l'impression qu'il sert à quelque chose; cela lui donne l'occasion de participer au processus.

Je sais que je l'ai présenté au comité de M. Lambert et que cela n'apparaît pas dans le rapport, alors je présume que cet auguste comité a décidé que peut-être cela ne devrait pas être essayé encore. Je présume qu'il serait intéressant pour les députés lorsqu'ils discuteront avec les représentants de l'Assemblée législative du Manitoba de leur demander leur opinion sur la façon dont ce système fonctionne au Manitoba. Je pense que nous aurions tout intérêt à essayer, ne serait-ce que sur une base d'essai. C'est tout ce que j'ai à dire concernant cet aspect de la discussion. Tous les autres aspects ont été discutés à de nombreuses reprises.

[Text]

The Chairman: Thank you, Mr. McCleave. Mr. MacGuigan.

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, I did make a suggestion as we were adjourning this morning in the belief that we had substantially canvassed the question as to whether we should have select committees for dealing with legislation. As the person on the losing end of the estimates consensus, I felt I could detect when a consensus has emerged. I thought that the consensus had emerged against the subcommittee's proposal on that, and that it might be well to register our feeling on that we would at least be clear of that aspect of the discussion. So that was my proposal: that you put that question as you did yesterday and see whether or not my perception is right that that position has few supporters.

The Chairman: Thank you.

I do not want to shorten the debate by cutting off everyone who wants to contribute to that question, but I have listened very carefully to the discussion this morning and it seemed to me that there was one point upon which there seemed to be a fairly large majority—I will not use the word "consensus" again—against, and that was the idea of select committees on each bill. We have not yet reconciled our views on the handling of estimates but I did detect that the proposal of the subcommittee for select committees on bills was not supported.

Mr. Lambert (Edmonton West): I am going to suggest here, Mr. Chairman, that rather than going at this in piecemeal fashion we examine some of the other questions that may still be outstanding, because it may turn out that in questioning about a fuller explanation you will discover you have not only tassed out the mater but the baby as well. There is a relative package here. Now, I am not too sure whether they are against it because nobody has come up with an alternative answer.

They have not come up with an alternative answer because it is agreed that there are problems. One solution is all right—leave the legislation—but nobody has yet come up with an adequate answer of what to do with the estimates. This is where I think maybe I would like to do a bit of probing.

• 1455

The Chairman: Well, I do not want to anticipate.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): On this part I agree with Marcel, but we have not solved the problem of the estimates and is that not tied into supply and time in the House on estimates. It is the estimates that are the problem.

The Chairman: That is why I had assumed that there was not very much support for the idea of select committees on legislation. Indeed there was greater agreement on one proposition than I had expected: namely that the standing committees are pretty good on legislation.

The problem on which there is agreement as being a serious problem is an improved method of dealing with expenditures, with estimates. That is why I thought we could set aside this question of a select committee on bills—it did not seem to have very much support—and look at the question of how to handle the estimates, to find some improved method.

[Interpretation]

Le président: Merci, monsieur McCleave. Monsieur MacGuigan.

M. MacGuigan: Monsieur le président, j'ai formulé une suggestion lors de l'ajournement ce matin en croyant que nous avions suffisamment discuté de la question de savoir si nous devions avoir des comités spéciaux pour traiter de la législation. Étant défavorisé par le consensus sur le budget, j'ai cru pouvoir discerner qu'il y avait un consensus. J'ai cru discerner un consensus contre la proposition du sous-comité à ce sujet et nous pourrions faire connaître nos opinions là-dessus afin que ce soit clair du moins en ce qui concerne cet aspect de la discussion. Je vous propose donc de poser la question comme vous l'avez fait hier afin de vérifier si oui ou non je m'étais trompé et s'il y a des gens qui appuient cela.

Le président: Merci.

Je ne veux pas raccourcir le débat en coupant la parole à tous ceux qui veulent discuter de cette question. J'ai écouté très attentivement la discussion de ce matin et il m'a semblé qu'il y avait un point sur lequel une assez grande majorité—je n'utiliserai pas encore le mot «consensus»—contre; il s'agissait de cette idée de comités spéciaux pour chaque bill. Nous ne sommes pas encore tous d'accord sur la façon dont le budget devrait être étudié mais j'ai cru comprendre que cette proposition du sous-comité pour des comités spéciaux pour chaque bill n'a pas trouvé d'appui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, au lieu d'étudier ceci en pièces détachées nous devrions étudier également certaines autres questions car vous pourriez fort bien vous apercevoir grâce à ces questions et à une explication plus complète que vous n'avez pas seulement jeté l'eau mais également le bébé. Tout cela se tient. Maintenant, étant donné que personne n'a proposé d'autres solutions je ne sais pas si vous êtes contre.

Aucune autre solution n'a été proposée car on reconnaît l'existence de problèmes. C'est très bien de laisser la législation, mais personne n'a rien trouvé d'intéressant pour ce qui est du budget; c'est ici que j'aimerais faire un peu de recherche.

Le président: Bien, je ne veux pas anticiper.

M. Knowles (Winnipeg Nord Centre): Là-dessus je suis d'accord avec Marcel, mais nous n'avons pas réglé le problème du budget et cela n'est-il pas lié à l'approvisionnement et au temps consacré par la Chambre au budget. Le problème c'est le budget.

Le président: C'est pourquoi, j'ai présumé qu'il y avait très peu de partisans au comité spécial pour la législation. En réalité, il y avait un accord plus général que je n'avais prévu sur l'une des propositions c'est-à-dire celle d'un comité permanent pour la législation.

Le problème que tous considèrent comme un problème sérieux c'est une meilleure méthode pour l'étude des dépenses, du budget. C'est pourquoi j'ai pensé que nous pourrions mettre de côté cette idée de comité spécial sur les bills, qui ne semble pas très bien reçue, et étudier la question du budget afin de trouver une meilleure méthode.

[Texte]

If we find after examining it that we should go back and look at select committees because we have overburdened the standing committees on estimates or whatever machinery we have put in place, that would be fine. I was simply expressing what I think is the view of the committee—that a select committee on bills has no support.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, I would differ on that point because I think there are some who do. For those who have had some reservations primarily on the basis of saying they think they are going to be difficult to man they have now evidence before them which suggests the contrary. I would like to know just what is their evidence or how do they know they are going to be difficult to man. We have put before them now—and I hope they have been able to study it—an indication that it is not so.

Mr. MacFarlane: It does not prove that to me, it proves exactly the opposite.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, all right that is fine, do not bother you with facts.

Mr. MacFarlane: When you start talking about whether it was four or six, 270 to 300, or if you want to go down to December on your side, then 280, eight more than 272, those are not really relevant facts to me. We are talking about 80 people. You can multiply the 80 people by two and make it 320 meetings if you want but I mentioned as a whip that the manning of those committees is, from my side of the House and I cannot answer for the Conservative side or the NDP side, limited to certain responsible people who are interested in those areas. Therefore the multiplication of committees would make more demands on the same people. So there would be more demands on the same people.

Mr. Lambert (Edmonton West): But I find that when the number of standing committees have been reduced to 15 or 14 as we propose, 16 I think it is, then as I indicated that it is most unlikely that more than four or five legislative committees would be sitting at the one time, and that there might be two or three long term subcommittees of what I call the General Expenditures Committee, then there is no greater difficulty than you have now. Certainly there are no more committees. People are just appalled. They take one look at it and throw up their hands without really looking at it. There are a lot less people involved.

• 1500

Mr. MacFarlane: Finance is the one committee you mentioned. They had 10 meetings on estimates, 46 meetings on legislation, 7 on other matters, a total of 63 meetings, and I maintain the same people would go to the 10 on estimates, the same to the 46 meetings on legislation, and that they would change committee because the Finance committee, from what I can see, are made up of people who have a strong interest there and are very representative of all parties in that area. They are not just fill-ins. So if you took the 46 away you would not get new people attending the 10 finance committees on estimates.

Mr. Lambert (Edmonton West): But what I am suggesting to you there, Mr. Chairman, is that in that four months there is much complication in putting in the one committee, because you cannot subdivide into other committees, and that is the problem. The House says they will handle this bill, that bill, and so on. It is the estimates. Well, it is

[Interprétation]

Par contre, si nous nous apercevons après l'avoir étudiée que nous avons surchargé les comités permanents sur le budget et si nous voulons étudier à nouveau la question des comités spéciaux ou les mécanismes que nous aurons mis en place, alors ce sera très bien. J'exprimais simplement ce que je pensais être l'opinion du comité à savoir que les comités spéciaux sur les bills n'étaient pas bien vus.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je ne suis pas d'accord parce que je pense que certains sont favorables à cette idée. Quant à ceux qui ont exprimé des réserves parce qu'ils croyaient que ce serait difficile à gérer ils ont maintenant la preuve du contraire. J'aimerais connaître leurs arguments; j'aimerais qu'ils m'expliquent pourquoi ils pensent que ce sera difficile à organiser. Nous leur avons démontré et j'espère qu'ils ont pu l'étudier, que ce n'était pas difficile à gérer.

M. MacFarlane: Pour ma part, cela me prouve exactement le contraire.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Bon, très bien. Ne vous occupez pas des faits.

M. MacFarlane: Lorsque vous parlez de 4 ou 6, de 270 à 300, et lorsque vous parlez de décembre puis de 280—8 de plus que 272—ce ne sont pas vraiment des faits importants pour moi. Il s'agit de 80 personnes. Vous pouvez multiplier 80 personnes par 2 et arriver à 320 réunions si vous voulez. Mais à titre de Whip, j'ai dit ce que représentait l'organisation de ce comité pour mon parti et je ne peux pas parler pour les conservateurs ou le NDP, tout cela se limite à certaines personnes responsables qui sont intéressées par ces questions. Donc, la multiplication des comités exigerait plus de travail des mêmes personnes, ces mêmes personnes auraient plus d'obligations.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais je trouve que lorsqu'on réduit le nombre des comités permanents à 15 ou 14 comme nous l'avons proposé je crois que c'est 16, comme je l'ai mentionné, il est peu probable que plus de 4 ou 5 comités siègent en même temps, et il peut y avoir un ou deux sous-comités à long terme de ce que j'appellerais le Comité des dépenses générales; ce ne serait pas plus difficile que ce que vous avez maintenant. Il n'y aura certainement pas plus de comités. Les gens s'étonnent. Ils jettent un coup d'œil et lèvent les bras au ciel sans avoir vraiment étudié la question. Cela implique beaucoup moins de gens.

M. MacFarlane: Vous avez mentionné le Comité des finances. Ils ont eu 10 réunions sur la question du budget, 46 réunions sur des questions de législation, et 7 réunions pour d'autres questions, pour un total de 63 réunions et je soutiens que ces mêmes personnes assisteraient aux 10 réunions sur le budget, aux 46 réunions sur les lois, et qu'ils changeraient de comité parce que d'après ce que je constate le Comité des finances est composé de personnes qui sont très intéressées et qui représentent tous les partis de la région. Ce ne sont pas des figurants. Alors si vous enlevez 46 réunions il n'y aurait pas de nouveaux visages pour assister aux 10 réunions du Comité des finances sur le budget.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais je prétends, monsieur le président, que pendant ces 4 mois c'est très compliqué de tout faire faire par ce Comité, parce que vous ne pouvez pas le diviser en d'autres comités et c'est là le problème. La Chambre dit qu'ils doivent étudier tel et tel bill, etc. C'est le budget. Ce n'est pas le bureau du whip qui

[Text]

not the Whip's office that has kept us working morning, afternoon and evening attending the meetings, preparing for them and doing our work in the House. Otherwise we are being asked to accept the lowest common denominator and those of you who get hit the hardest, tough luck. And that is what I am trying to get away from. I am trying to improve the services, where I do have some experience. It is only the gradual buildup of, shall we say, a conclusion that, frankly, we are not able to do the work.

I am not going to say I have the unique formula but if we were to simply say, all right, we will leave the legislation with the Standing Committees, in the same shop, then we will find the same committee and the same people to take the estimates, then why bother with the whole exercise, because you are not doing anything?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, I listened and thought about what was said today in what has become a discussion of what might appear to be on the surface two opposing points of view with respect to the way the committee system is operating. I also thought about it over the noon hour, and I think that we are really talking about a structural difference, not certainly a difference in the objectives. I think Mr. Lambert mentioned a moment ago that he is concerned about this jamming that takes place and the mixing together of the two committee works. Mr. O'Connell has said the same thing with respect to it, and they have each proposed a different solution. But I think there is some merit in some aspects of both of the things that they have proposed, leaving aside the question of the Select Committee which I am going to suggest is perhaps a good idea.

I am going to put something before the Committee, if I may. I want you to know that it is the result of some work that was done at noon hour on short notice and therefore these are not the definitive words, words not put forward by me, in an attempt somehow to reach a middle ground between two points of view and reach the objective we want to reach. It is that there be established a Standing Committee of the House of Commons to be known as the Standing Committee on Policy, Expenditure and Programs. Now somebody is going to take those initials and put them into the word "PEP", so let me do it at the outset and get that over with.

The proposal is that it would be set up in addition to those already in existence and that it would be large enough to have subcommittees. Whether that number is 25 or 30, I am not aware. It would have two basic terms of reference. The first would be to consider the over-all spending priorities of the government as revealed by evidence from the Department of Finance and the Treasury Board, including any documents giving a forward projection of expenditure plans over a period of three or five years.

Secondly, to consider such estimates as the committee wish to examine on a long term and intensive basis. The Committee could consider any grouping of estimates, whether by department, agency, section, function or individual item. It could decide upon its priorities by mid-February in any year.

• 1505

On the question that comes of how estimates are to be channelled to the Committee, I do not know whether it would be done by permanent reference under the rules or whether it would be channelled by standing committees if

[Interpretation]

nous oblige à assister le matin, l'après-midi et le soir à ces réunions, à nous préparer pour ces réunions et à faire notre travail à la Chambre. Autrement on nous demande d'accepter le plus petit dénominateur commun et si certains d'entre vous en souffrent plus que d'autres, eh bien, tant pis. Et c'est cela que je veux éviter. J'essaie d'améliorer le service dans un domaine où j'ai de l'expérience. Cela ne fait que confirmer graduellement la conclusion que franchement, nous ne pouvons pas faire tout le travail.

Je ne dis pas que j'ai l'unique solution mais si nous disions simplement, très bien, nous allons laisser les lois au comité permanent, puis, nous irons ensuite voir le même comité et les mêmes personnes pour s'occuper du budget, alors pourquoi s'embarasser de tout cela parce que nous ne faisons rien?

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, j'ai écouté attentivement cette discussion qui, en surface semble défendre deux opinions opposées sur le fonctionnement du système des comités. J'y ai réfléchi pendant l'heure du midi, et je pense que nous discutons en réalité d'une différence de structure et non pas d'une différence au niveau des objectifs. Il y a un moment je crois que M. Lambert a mentionné qu'il était préoccupé par cette congestion et par le fait qu'on mélange le travail de deux comités; M. O'Connell a dit la même chose à propos de cela et tous deux ont présenté des solutions différentes. En laissant de côté la question des comités spéciaux je pense que les deux propositions contiennent des aspects intéressants qui peuvent présenter une idée intéressante.

Si vous me le permettez je veux présenter quelque chose au Comité. Je tiens à vous dire que c'est le résultat d'un exercice effectué à l'heure du midi et sans préavis donc ce n'est pas la forme finale, ce n'est pas moi qui l'ai rédigé; c'est une tentative de compromis entre les deux points de vue et qui vise à atteindre l'objectif que nous recherchons. Il s'agirait donc de la création d'un comité permanent de la Chambre des communes qui s'appellerait le Comité permanent de la politique, des dépenses et des programmes. Quelqu'un finira par relever le sigle: «PEP» alors je vais le faire tout de suite et cela sera fait.

Donc ce Comité serait créé en plus de ceux qui existent présentement et il comporterait suffisamment de membres pour pouvoir avoir des sous-comités. Qu'il s'agisse de 25 ou de 30 membres je ne sais pas. Essentiellement il aurait 2 mandats. D'abord d'étudier les priorités relatives aux dépenses générales du gouvernement selon les renseignements fournis par le ministère des Finances et le Conseil du Trésor, y compris tout document donnant une projection des dépenses prévues sur une période de 3 à 5 ans.

Deuxièmement, l'étude des budgets que le Comité voudrait étudier à long terme et de façon intensive. Le Comité pourrait étudier n'importe quel ensemble de budgets. que ce soit par ministère, agence, section, fonction ou poste individuel. Il pourrait déterminer ses priorités à la mi-février de n'importe quelle année.

Quant à savoir comment ces budgets seraient envoyés à ce Comité, je ne sais pas si cela se ferait par un ordre de renvoi permanent selon les règlements ou par la filière des comités permanents si nous les maintenons. mais de toute

[Texte]

we are to continue them, but in any event, estimates not channelled to the Committee would be dealt with in the normal way by the present standing committees which would take into account the proposition put by Mr. Knowles.

Fourthly, any estimates sent to the Committee would be deemed to be reported back to the House at the end of May, but the subject matter would remain with the Committee until all evidence had been presented and considered and a substantive report containing the Committee's observations and recommendations prepared, and this would permit a unique input into policy formation which members of Parliament do not have the opportunity to do now. It could at least be used in that way.

Now, dealing with the question of the jamming that Mr. Lambert has pointed out quite correctly, the Committee—and this probably means its subcommittees—could begin its work immediately upon receiving its reference in early March, but it might be anticipated, given the precedence at the time of year for the nuts and bolts that we have been talking about, that in estimates examination most work would likely be done between June and the end of February. If some subcommittees had not finished by February, they could obtain the same reference again; but hopefully not many examinations would need to be carried over. The important part of this operation, which has a long-term aspect that people are concerned about, is that in the course of a Parliament, it could be anticipated that a significant portion of the estimates of most departments would receive detailed scrutiny. We could not do it all in one year—sometimes we try to do it all in one year here and we do it in a cursory way. This could give opportunity for in-depth consideration. Either the whole Committee or a subcommittee would deal with the first term of reference respecting over-all expenditure priorities, and probably the Committee would not want to break up into its subcommittees until all members had had at least a shot at the Department of Finance and Treasury Board evidence that would be brought forward.

There could be and ought to be, I think, provision for the report of this Committee to be dated on one or two days per year; it should be built in that there could be a report, a stage of that nature in terms of the House, or perhaps the debate could be deemed relevant when appropriation bills came before the House. But what it would allow is an ongoing examination in a broad over-all way of the programs, priorities of government and how they are being operated. This could be married at the other end of the scheme with the work of the Public Accounts Committee at the end of the pipe—they look at things at the end of the pipe—and I think it would somehow catch what Mr. Knowles and Mr. Lambert and Mr. McConnell and Mr. McCleave have put forward in terms of their approaches that there would be a chance for over-all examination, that the over-all examination could be in detail, that all departments in a short period of time could be examined and there could be a choice made in terms of the period of time and the issues of the day as to what those priorities would mean.

Most important, I think, it would begin an insight or begin the first step of members of Parliament being involved in advice in terms of policy. The unfortunate part about this is that the only time we get an opportunity to advise is after programs have been initiated and positions

[Interprétation]

façon, les budgets qui ne seraient pas envoyés à ce Comité seraient étudiés comme maintenant par les comités permanents qui tiendraient compte de la proposition présentée par M. Knowles.

Quatrièmement, le Comité ferait rapport à la Chambre à la fin de mai pour tout budget qui lui serait soumis, mais la question traitée continuerait d'être étudiée par le Comité jusqu'à ce que tous les témoignages aient été présentés et étudiés et que le Comité ait produit un rapport sur la substance contenant ces observations et les recommandations, cela permettrait un apport unique au niveau de l'élaboration des politiques de la part des députés ce qui n'est pas le cas pour l'instant. Cela pourrait au moins être utilisé de cette façon.

Maintenant pour ce qui est du problème de congestion souligné à juste titre par M. Lambert, le Comité, et probablement ses sous-comités, pourrait commencer à travailler immédiatement au début de mars lorsqu'ils recevraient l'ordre de renvoi, mais ils pourraient prévoir et choisir un temps de l'année pour s'occuper des questions routinières dont nous avons parlé; l'étude du budget se ferait donc entre juin et la fin de février. Si à la fin février certains sous-comités n'avaient pas terminé, ils pourraient obtenir une prolongation, mais toutes les études n'auraient pas besoin d'être prolongées. L'aspect le plus important de tout cela c'est-à-dire l'aspect à long terme qui préoccupe les gens, c'est qu'au cours d'une session on pourrait prévoir qu'une partie importante du budget de la plupart des ministères serait étudiée en détail. Nous ne pourrions peut-être pas le faire en une année, quelquefois nous essayons de le faire une année ici et nous le faisons d'une façon plus ou moins satisfaisante. Cela fournirait une occasion de faire des études approfondies. Le Comité ou l'un des sous-comités pourrait étudier le premier ordre de renvoi relatif aux priorités concernant les dépenses générales, il est probable que le Comité ne se divisera pas en sous-comités avant que tous ses membres aient au moins eu l'occasion d'étudier le budget du ministère des Finances et du Conseil du Trésor.

Il faudrait que le rapport de ce Comité porte la date d'un ou deux jours par année; il faudrait également rédiger un rapport destiné à la Chambre; ce rapport pourrait être considéré au moment où les bills de subsides sont étudiés par la Chambre mais cela permettrait une étude continue et générale des programmes, des priorités du gouvernement et de leur fonctionnement. Ce travail pourrait être lié à celui du Comité des comptes publics. C'est ce comité qui étudie l'autre aspect de la question. Je pense que d'une certaine façon cela rejoint les propositions émises par M. Knowles, M. Lambert, M. O'Connell et M. McCleave et qu'il y aurait la possibilité d'une étude générale et en détail de tous les ministères sur une période de temps relativement courte et la possibilité de choisir la période de temps allouée à cette étude, les questions traitées ainsi que les priorités à étudier.

Mais, et c'est plus important encore, cela fournirait aux députés l'occasion de participer à l'élaboration de la politique. Ce qui est malheureux c'est que nous avons seulement l'occasion de donner notre avis après que les programmes ont été initiés et que les positions ont été prises par le

[Text]

have been taken by the government, and governments quite naturally have a difficult time saying no. On a long-term basis, there could be a new kind of initiative.

That is the proposal. I think it is an attempt to marry the various suggestions that we have had before us, and I advance it on that basis and with respect.

The Chairman: Yes, Mr. Lachance?

• 1510

Mr. Lachance: This seems to be interesting. Perhaps you could give me some explanation before it disappears. But how does it work? Are the estimates referred to the standing committees or are they referred to your PEP Committee that then negotiates or gives away some of the estimates to the standing committees to be studied? The problem I see is that if the estimates are referred to the standing committees then there could develop some arguments between the standing committee that would like to retain its power to study in depth the estimates and the PEP Committee that would like to study the same estimates on a long-term basis. On the other hand, if you referred the estimates to the PEP Committee, then how would you work it out to leave some of the estimates for the standing committees? I do not know how you would work out this problem.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I agree it is a problem. There was a suggestion made earlier that perhaps the agreement could be made among House leaders. That is always a possibility but I do not like it quite frankly because it is a question of the examination by parliamentarians. If I had the choice on it, I would think all estimates would go to the main committee, the PEP Committee as you call it, and there discussions would take place as to what estimates they wanted to examine, because they have the prime responsibility, and which ones might go elsewhere. I do not know that that would work but that would, I think, be the best proposal. But there may be other ideas; as I said in my presentation I was quite flexible on that.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, on a point of clarification, does this preserve the proposals that have existed or are being made that a certain number of the estimates could be debated in the House on allotted days?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Oh, yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, as long as you foresee that somewhere somebody can tell that PEP Committee for sure. I do not want to divide it but that this particular committee will yield at least the content of the estimates.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): It is a very good point, Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): But I find that there are some real subtleties here, if I may say so. I will just leave it at that. I do not want to propose anything but I do not like it.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I have been thinking about this proposal and I think it is a very interesting one because it does seem to cover the long-term aspect which is, I think, the one that many of us would like to find a chance to work with and it does meet that problem of the time factor by deeming the estimates to be reported back but leaving the subject matter there for that longer-term use. I think that is an interesting resolution of that dif-

[Interpretation]

gouvernement, et il est évidemment difficile à ce moment-là pour le gouvernement de dire non. A long terme cela pourrait amener un nouveau genre d'initiative.

C'est là la proposition. Je crois qu'elle essaie de concilier les diverses suggestions qui nous ont été présentées et c'est à ce titre que je vous la présente.

Le président: Oui, monsieur Lachance?

M. Lachance: C'est intéressant, peut-être pourriez-vous essayer de me l'expliquer avant que cela ne disparaisse. Comment cela fonctionne-t-il? Les budgets sont-ils renvoyés aux comités permanents ou à votre comité PDP qui négocierait alors et confierait l'étude de certains budgets aux comités permanents? A mon avis le problème est que si les budgets sont renvoyés aux comités permanents il risque d'y avoir conflit entre tels ou tels de ces comités permanents qui voudraient se charger de l'étude approfondie du budget et le comité PDP qui aimeraient lui aussi considérer le même budget à long terme. Par contre, si l'on renvoie le budget au comité PDP comment réussirait-on à en réserver une partie pour les comités permanents? Je me demande comment vous pourrez résoudre ce problème.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je reconnais que c'est là un problème. On a suggéré que les Leaders à la Chambre pourraient parvenir à une entente. C'est toujours possible mais très franchement cela ne me plaît pas beaucoup car c'est une question qui regarde les parlementaires. Si j'avais le choix, je préférerais voir tous les budgets soumis au comité principal, à ce fameux comité PDP, qui déciderait des budgets qu'il souhaite examiner lui-même, car c'est à lui qu'incombe la première responsabilité, et de ceux qui pourraient être confiés à d'autres comités. Je ne puis affirmer que cela marcherait mais c'est à mon avis la meilleure solution. Toutefois je vous répète que je reste ouvert à d'autres suggestions.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, par souci de clarté cela n'annulerait pas la possibilité de débattre de certains budgets à la Chambre à des dates convenues?

M. Baker (Grenville-Carleton): Oh! non, bien sûr.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Parfait, du moment que vous garantissez que ce comité PDP fournira au moins le contenu du budget.

M. Baker (Grenville-Carleton): Très bonne remarque, monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'estime qu'il y a là quelques subtilités très réelles mais je ne vais pas poursuivre. Je n'ai rien à proposer mais cela ne me satisfait pas.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'ai réfléchi à cette proposition qui me semble très intéressante car de longue portée. C'est en effet à long terme que nombre d'entre nous voudraient œuvrer et cela semble résoudre le problème de temps puisque l'on considérerait que rapport est fait des budgets tout en laissant la question à l'ordre du jour pour plus ample considération. Cela me paraît donc une solution intéressante. Je conviens avec M. Baker que toutes les

[Texte]

faculty. I would agree with Mr. Baker that all the estimates might be referred and then some negotiation go on perhaps between chairmen of committees or in some manner to get some of them out. But I think some committees, let us say Health and Welfare to use an example, might be quite determined to have those estimates even though the PEP Committee has them also, and who would have the right to report them back, I do not know. They would be deemed back but it might be difficult to exclude a standing committee's study of the estimates if it wished to have them. I think that is an unresolved thing in my mind.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. O'Connell, there is another aspect of it which is sort of unspoken that concerns me about the proposal, and I say this to make sure it is on the record and to indicate that I have not closed my eyes completely to a difficulty that an opposition party might find itself in, and that is the fact that on that committee I would presume there would be the usual representation of the government party, whatever that party might be, in the majority situation. So there is that aspect that is there, which is an inherent weakness, but that can be a weakness as well in the standing committee and we might have to work on that. That is why I think Mr. Lachance's question was quite relevant to one that I did not address myself to completely.

We have tried some experiments in terms of bringing estimates back into the House this year and I do not think anything I proposed excludes that kind of experiment from continuing or becoming a permanent fixture. It does not exclude, in my judgment, what I would like to see done and that is I would like to see the estimates of chosen departments examined in another way—in the chamber itself—but that is a matter we can discuss down the road. I really advance it as a possible middle ground somewhere between four presentations that happen to have some merit and is an attempt to resolve the difficulties that we have reached.

• 1515

The Chairman: Thank you, Mr. McGrath. As I see it we have essentially two proposals before the Committee. One is a much more efficient way to deal with estimates; and the other one is a part of Mr. Lambert's proposal for subcommittees to deal with legislation. I do not see how the two are related, really. I think this is a very interesting proposal that Mr. Baker has put forward and it certainly marries many of the ideas that were advanced by Mr. O'Connell. I think it is an improvement on the original idea put forward by Mr. O'Connell.

But I am just a wee bit confused as to where we are going. If I may say, Mr. McGrath, this does have a bearing, of course, on the other question because, presumably, one of the results would be to relieve the standing committees of some of their work on estimates.

Well, if it does not do that, I do not think it is going to be a very effective committee.

Mr. McGrath: I am with Gus on that.

The Chairman: Pardon?

Mr. McGrath: I agree with Mr. MacFarlane's view on that. You are going to have the same people manning the committees anyway.

[Interprétation]

prévisions budgétaires pourraient être soumises à ce comité principal et que par voie quelconque de négociation les présidents de comité décideraient de confier l'étude de certains budgets à des comités permanents. Toutefois je suppose que certains comités, celui de la Santé et du Bien-être par exemple, seront tout à fait décidés à obtenir ces prévisions budgétaires même si le comité PDP a décidé de les étudier et je ne sais pas alors qui serait en droit d'en faire rapport à la Chambre. Il pourrait en effet être difficile d'empêcher un comité permanent d'étudier son budget s'il le souhaite. A mon avis le problème n'est pas ainsi résolu.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur O'Connell, il y a un autre aspect qui m'inquiète et je le signale pour bien vous montrer que je n'ai pas complètement fait fi des difficultés que peut rencontrer un parti d'opposition. Je suppose en effet qu'à ce comité nous aurions la représentation habituelle à savoir que le parti au pouvoir aurait la majorité. C'est une faiblesse inérente qui toucherait aussi bien un comité permanent et il nous faudra peut-être y revenir. C'est pourquoi j'estime la question de M. Lachance tout à fait pertinente.

Nous avons mené certaines expériences cette année quant au renvoi des prévisions budgétaires à la Chambre et je ne pense pas que quelqu'une de mes suggestions exclue ce genre d'expériences à l'avenir. Cela n'exclut pas à mon avis ce que je préconise à savoir que les budgets de certains ministères soient examinés autrement—à la Chambre même—mais c'est une question dont nous pourrions reparler. C'est une sorte de compromis entre quatre propositions qui ont toutes quelque mérite et cela devrait permettre de résoudre les difficultés rencontrées.

Le président: Merci, monsieur McGrath. D'après moi nous avons en fait ici deux propositions. D'une part une façon beaucoup plus efficace d'étudier le budget; d'autre part la suggestion de M. Lambert quant à l'étude des projets de loi en sous-comités. Je ne vois pas en fait le lien. Je crois que M. Baker vient de proposer une solution très intéressante qui reprend certainement nombre d'idées avancées par M. O'Connell. Par ailleurs je crois cette proposition préférable.

Cela n'empêche que je ne sais pas très bien où nous allons. Monsieur McGrath, si vous permettez, cela touche évidemment l'autre question car on peut supposer qu'une des conséquences serait de retirer aux comités permanents une partie de leur travail sur les budgets.

En effet, sinon je ne pense pas que le comité soit très efficace.

M. McGrath: D'accord avec Gus là-dessus.

Le président: Pardon?

M. McGrath: Je suis d'accord avec M. MacFarlane à ce sujet. Ce sera de toute façon les mêmes qui dirigeront les comités.

[Text]

The Chairman: We had agree before lunch that the standing committees did their best job on legislation, and the problems arose when the committees got jammed up with both estimates and legislation. Mr. O'Connell's suggestion or Mr. Baker's suggestion now provide for a method of dealing with the government expenditures that is intended to improve parliamentary scrutiny and control. It does apparently—unless the committee has a much narrower term of reference than I had expected—also involve withdrawing certain estimates from the standing committees, so that you do relieve the work of the standing committees. Otherwise, we are simply going to duplicate everything. The committee has no purpose, if it is simply going to duplicate the work of the standing committees. In theory, at least, it relieves some of the work of the standing committee on estimates and to that extent, leaves more time for the standing committees to consider legislation. So it does have that relationship.

I did not put the question about the select committees on bills because I detected just a little reluctance to take so final a decision at this point in our discussion. I will come back to it later—I hope before the end of the day—so we can give some clear indication to the subcommittee as to what we want them to work on. Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): May I say just a word of perhaps condemnation of the idea that Walter Baker has produced on the build-up of the idea of Mr. O'Connell's. We seem to have reached agreement that the standing committees do a good job on legislation. The trouble is they get jammed up with estimates and, therefore, one of our purposes is to relieve those committees of estimates. I think that is not the only purpose. We also want to do a better job on the estimates. One of the things that Mr. O'Connell brought out is—and Mr. Lambert did earlier too—we need to know more than just how many dollars we are spending this year on basketball or wharves. The need to know what is the long range policy? I think the two minds working together or working separately on the same problems come up with something that combines a study of the current year's problems. I think the idea should be kept in the incubator. I see Mr. Lachance's problem and that of others. I think it is quite a problem if you give one committee the right to say, "No, we will do this; you will not." In fact, I will quarrel with my fellow House Leader and say, better to have that kind of a decision made by House Leaders who, after all, represent the viewpoints of our parties.

• 1520

At this point I am not trying to solve the problem of how we decide which estimates stay with the PEP committee and which go to the others. However, I think one of the main things to be said in favour of Walter Baker's idea is that he is now proposing, as Mr. O'Connell did, a way of dealing with estimates that turns out two things: passing the current year's estimates, but study on a more long-range basis...

The Chairman: And it also combines, if I may say, what Mr. Reid has been talking about: namely, urging the government to lay before Parliament a long-range indication of its expenditure pattern.

[Interpretation]

Le président: Nous avons convenu ce matin que les comités permanents faisaient pour le mieux en matière de législation et que les problèmes se posaient lorsqu'ils devaient à la fois s'occuper de législation et de prévisions budgétaires. La suggestion de M. O'Connell améliorée par M. Baker vise à adopter une méthode d'analyse des dépenses gouvernementales qui donnerait au Parlement des pouvoirs d'examen et de contrôle accrus. Apparemment—sauf si le mandat du comité est beaucoup plus étroit que je ne le pensais—cela implique également de retirer aux comités permanents la charge d'étudier certaines prévisions budgétaires. Sinon cela reviendrait à tout répéter. Le comité ne servirait à rien s'il devait faire la même chose que les comités permanents. Du moins en théorie il devrait permettre de décharger les comités permanents pour ce qui est des prévisions budgétaires et ainsi leur donner plus de temps pour considérer les projets de loi. C'est là qu'est la relation.

Je n'ai pas parlé du Comité de sélection des projets de loi car j'ai cru comprendre que vous ne vouliez pas prendre une telle décision pour le moment. J'y reviendrai plus tard—j'espère avant la fin de la journée—pour que nous puissions indiquer clairement au sous-comité ce que nous souhaitons lui voir étudier. Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Puis-je dire un mot qui va probablement à l'encontre de ce que Walter Baker a dit de l'idée de M. O'Connell? Il semble que nous soyons d'accord pour reconnaître que les comités permanents font un bon travail de législation. L'ennui est qu'ils se trouvent parfois pressés par la question des prévisions budgétaires et c'est pourquoi nous nous efforçons de les en décharger. Je ne pense pas que cela soit le seul objectif. Nous voulons également être en mesure de mieux examiner les prévisions budgétaires. M. O'Connell a dit entre autres choses—comme l'avait dit M. Lambert—que nous devons aller plus loin que les sommes consacrées cette année au ballon-panier ou aux quais. Nous devons étudier la politique à long terme. Je crois que ces deux hommes, travaillant ensemble ou individuellement aux mêmes problèmes, sont arrivés à combiner une réflexion sur les prévisions budgétaires de cette année et une étude des problèmes à long terme. Il faudrait à mon avis laisser l'idée reposer. Je comprends les préoccupations de M. Lachance et d'autres. Il est en effet difficile de permettre à un comité de dire: «Non, c'est nous qui le ferons, pas vous.» En fait je contredirai l'autre leader de l'opposition à la Chambre en déclarant qu'il vaut mieux laisser ce genre de décision aux leaders à la Chambre qui, après tout, représentent nos partis.

Je n'essaie pas ici de résoudre le problème de la répartition des budgets entre le comité PDP et les autres mais on peut dire de l'idée de M. Baker et de M. O'Connell qu'elle permettrait d'étudier les budgets à deux niveaux: d'une part l'adoption de ceux de l'année courante, d'autre part, une étude à plus long terme.

Le président: Et, si je peux reprendre ce que disait M. Reid, cela obligera d'autre part le gouvernement à indiquer au Parlement quels sont ses projets de dépenses à long terme. C'est donc inviter le gouvernement à présenter son programme au Parlement pour qu'il l'étudie en comité. C'est un élément supplémentaire.

[Texte]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If it has one.

The Chairman: If it has one. That is right.

So I think, Mr. Baker, your general proposal has a good deal of support. I would like to examine it a little more carefully in its terms, but . . .

Mr. Baker (Grenville-Carleton): So would Mr. Baker.

The Chairman: Yes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I am not suggesting, by any means . . . As I said, it is not definitive, sir. I thought we might get down the middle somewhere.

The Chairman: Mr. Munro. I am sorry; I have passed him over a couple of times.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): In the meantime, at least some of the things I was planning to say have been said.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You have never been known to stop a speech.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): No, I am not going to make a speech. Mr. McGrath was asking where we are going here. I think basically at the moment we are thinking in an enlarged Committee of the things the subcommittees have been considering. We are not reaching final decisions right here this afternoon. I think we are exploring one another's minds and getting ideas out, and I can see a great deal in the O'Connell-Lambert or Lambert-O'Connell proposals that can be married up. Mr. Baker got part of them together.

There is another element which I think we could also bring from one into the other: that is, if we could ever reach agreement on taking second reading for some bills out of the House—and it is not going to be easy—they could go to the present standing committees or the standing committees remodified in the light of the new circumstances. Legislation could be considered in second reading committee stage and be prepared to go to report back to the House. So this is borrowing something more from one side and putting it into the other. I do not see an incompatibility at all between these two motions. As several people have been saying, and I suppose we are just repeating ourselves, we were dealing with estimates and legislation, and one decided to take the estimates away and the other one decided to take the legislation away and leave the committees—a fewer number of committees in one case. Maybe we could proceed with that as well. Maybe there is value.

But there is another thing we seem to be hung up on, and that is the notion that estimates cannot be in two places at once. Why not? It may never have been done before, but why should the core function of the estimates and the expenditures not be with one committee for the overall view of it they would have, and still have those estimates go to a standing committee as a vehicle for examining what that particular department is doing?

The Chairman: There is some difficulty about Ministers, of course.

• 1525

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes, but that is incidental; I think that can be solved. They do not have to be done at the same time. There will have to be some co-ordination, obviously, but I do not honestly see the difficulty there that seems to be holding us up.

[Interprétation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si toutefois il en a un.

Le président: En effet.

Aussi je crois monsieur Baker que votre proposition semble assez généralement acceptée. J'aimerais l'examiner plus attentivement, mais.

M. Baker (Grenville-Carleton): M. Baker aussi.

Le président: Oui.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je ne veux absolument pas dire . . . Il n'y a rien de définitif là-dedans, monsieur. Je pensais qu'on pourrait arriver à une sorte de compromis.

Le président: Monsieur Munro. Je suis désolé, je vous ai oublié une ou deux fois.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Entre-temps certaines des choses que j'avais à dire ont été dites.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): On ne l'a jamais vu arrêter un discours.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Non, je ne vais pas faire de discours. M. McGrath demandait où nous allions. Je crois qu'essentiellement nous proposons à ce comité élargi d'étudier les questions qui sont actuellement étudiées par les sous-comités. Nous n'avons pas l'intention de prendre de décision finale cet après-midi. Je crois que nous essayons de nous consulter mutuellement et de solliciter les avis et j'ai l'impression que les propositions O'Connell-Lambert ou Lambert-O'Connell peuvent se concilier, c'est d'ailleurs ce qu'a fait M. Baker, en partie.

Il y a un autre élément auquel j'aimerais également que nous réfléchissions. Pourrait-on pour certains projets de loi éviter la deuxième lecture en Chambre—et je sais que ce ne sera pas facile—pour que les bills soient confiés aux comités permanents actuels ou modifiés en fonction des nouvelles circonstances. La deuxième lecture pourrait se faire en comité avant que le projet de loi ne soit renvoyé à la Chambre. C'est encore faire passer une responsabilité d'un côté à un autre. Je ne vois pas d'incompatibilité entre ces deux propositions. Comme l'ont dit plusieurs, et je suppose que nous ne faisons que nous répéter, nous nous occupons de prévisions budgétaires et de législation. Or on a proposé d'une part de confier les prévisions budgétaires à un comité spécial, d'autre part de laisser aux comités dont le nombre serait peut-être réduit, la responsabilité de la législation. Peut-être pourrait-on accepter tout cela comme très valable.

Mais il y a autre chose qui semble nous gêner, c'est que l'on estime que les prévisions budgétaires ne peuvent être en deux endroits à la fois. Pourquoi pas? Peut-être cela ne s'est-il encore jamais fait mais pourquoi ne pas confier à un comité la responsabilité générale des prévisions budgétaires et dépenses gouvernementales tout en soumettant ces prévisions budgétaires à un comité permanent qui examinerait le ministère qui l'intéresse en particulier?

Le président: Évidemment les ministres poseront un problème.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Oui, mais c'est négligeable, je pense que la question pourrait être résolue car il ne sera pas nécessaire de tout faire à la fois. Il faudrait évidemment une certaine coordination mais je ne pense vraiment pas que cela puisse causer de problème sérieux.

[Text]

As to the eventual report on that particular estimate, I think that can certainly be resolved in the discussions we are having around the table.

Even some of the exploratory examination functions that were envisaged in the broad policy sense for this PEP committee, as it has come to be called, might conceivably be done on a smaller basis by subcommittees of the standing committee in the Department of External Affairs, just to choose one.

The fact that the PEP committee is examining the total policy of government expenditures should not prevent the Standing Committee on External Affairs and Defence from examining the need for different types of armament in the defence field. I do not see this, really. In the case of ministers it is a problem, I agree, but that can be overcome.

Finally I would like to say, and it is a bit . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We have lots of them now.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): What I was saying, then, becomes a point of order, but whatever happens I think we should insist in this committee that a sessional period of experimentation be decided upon with the assessment and the decision about carrying on or drawing back be taken in the first instance in this committee and not by resolution in the House. I think once the sessional period is over we can come back to this committee and examine the experience we have had with any changes we make, and then decide to refer back to the House the recommendations of this Committee on proceeding or withdrawing. Thank you.

Mr. Pinard: I have a question, Mr. Chairman . . .

The Chairman: Yes, Mr. Pinard.

Mr. Pinard: . . . for Mr. Baker. When that PEP committee gets out of the incubator, when would the estimates get into that committee and when would they get out?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): It would have to be some time prior to the end of May, the return of estimates, and such, but the subject matter and the long term things we spoke of could remain thereafter.

Mr. Pinard: That would include, of course, the report of the subcommittees?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Yes.

Mr. Pinard: Thank you.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I think there is something to the idea of the subcommittees operating as was proposed by Mr. Lambert. It is a pretty sound idea, frankly.

Mr. Pinard: There is something I would like to understand. Is it a kind of a dispatching committee which would first decide what estimates it would consider, what estimates it would refer to subcommittees and what estimates it would refer to standing committees?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): It could internally do that, but the question that was raised by the Chairman, which was a legitimate question, is how does it resolve that third item, mainly what would go from that committee to the standing committees and Mr. Knowles has also expressed a view. In the presentation I indicated that I had some difficulty with that, but I do not think that is beyond resolution.

[Interpretation]

Quant au rapport final à la Chambre, je suis certain qu'on pourra résoudre cette question entre nous.

On pourrait même envisager que par exemple des sous-comités du comité permanent s'occupant du ministère des Affaires extérieures, mènent certaines enquêtes et effectuent certaines recherches pour le compte de ce comité PDP.

Ce n'est pas parce que ce comité examine globalement les dépenses gouvernementales que le comité des affaires extérieures et de la défense ne pourra s'interroger sur la nécessité d'envisager des types d'armement différents. Dans le cas des ministres, cela pose un problème, j'en conviens, mais il peut être surmonté.

Finalement je dirais, et c'est un peu . . .

Mr. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela en fait beaucoup maintenant.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Ce que je disais est maintenant un rappel au Règlement mais de toute façon je crois qu'il nous faudra insister sur une période d'expérimentation suite à laquelle notre comité, sans qu'il y ait besoin de résolution de la Chambre, pourra décider s'il est souhaitable de poursuivre ou d'abandonner l'expérience. Après une session, nous pourrions en effet nous réunir à nouveau et examiner les résultats de l'expérience avant de décider de recommander à la Chambre de poursuivre ou d'abandonner. Merci.

M. Pinard: Je voudrais poser une question, monsieur le président . . .

Le président: Oui, monsieur Pinard.

M. Pinard: . . . à M. Baker. Lorsque ce comité PDP sera mis sur pied, quand les prévisions budgétaires lui seraient-elles soumises et quand en serait-il fait rapport?

M. Baker (Grenville-Carleton): Il faudrait qu'un rapport soit soumis à la Chambre avant la fin mai, mais pour ce qui est de l'examen des projets de dépenses à long terme, cela pourrait se prolonger.

M. Pinard: Cela inclurait bien sûr le rapport des sous-comités?

M. Baker (Grenville-Carleton): Oui.

M. Pinard: Merci.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je pense qu'il faudrait réfléchir à l'idée des sous-comités proposée par M. Lambert. Cela me semble franchement très intéressant.

M. Pinard: Il y a une chose que je ne comprends pas. S'agirait-il d'un genre de comité de distribution qui déciderait d'abord des budgets qu'il veut étudier lui-même et de ceux qu'il veut confier à des sous-comités ou à des comités permanents?

M. Baker (Grenville-Carleton): Il pourrait en effet décider de procéder ainsi mais la question soulevée par le président, et qui était tout à fait légitime, était de savoir comment décider de ce qui doit être soumis aux comités permanents. M. Knowles en a également parlé. J'ai bien dit que j'avais pour ma part quelque hésitation à ce sujet mais je ne pense pas le problème insoluble.

[Texte]

The Chairman: This idea has something also in common with a proposal I put forward in my opening remarks, namely, that we do not have to have the same rigidity in the reference of estimates that we now practice. If we transformed the Miscellaneous Estimates Committee into a committee on government operations, or whatever, you could, in the case of a standing committee which was overburdened, transfer some of those estimates there.

However, what Mr. Baker does in his proposal is achieve a mechanism for consideration of government expenditures in general.

What I would like to ask him about on this proposal is the timetable. As far as the estimates are concerned the rules require that they are reported or deemed to have been reported by a fixed date.

Is it the intention of the continuing scrutiny that that would be done within the year? I ask this question because I am not quite sure what happens if you go on studying a department indefinitely. What is the relation between this and the Committee on Public Accounts, which is looking at the past?

• 1530

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I see the point, and I advance the thought that either the committee or the subcommittee would deal with the subject and finish it within a period of time. In the statement I used June to February, I think, as the period of time in which studies would be undertaken and hopefully a report made. I think that was also part of your question. But that does not say that the committee, if it were into something important from the point of view of its frame of reference, could not obtain a new reference, or we could provide for a new reference.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Get a new set of estimates. It could go on eternally.

The Chairman: Yes, I assume that is so; that in fact, if they did not terminate and get a new term of reference, they would not be fulfilling the purpose that was intended.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): If what you saw came to pass, whether it was on Mr. O'Connell's proposal or Mr. Lambert's proposal or mine, what you are really talking about are the interminable hearings on one subject without coming to a conclusion. It does not matter what proposal you take. The whole system would not be functioning very well.

Mr. Lambert (Edmonton West): That makes a difference. That makes it different from mine.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Okay. I just do not think you can go on forever. There would have to be some finality to the whole thing.

Mr. Lambert (Edmonton West): The study of estimates terminates as it does now because the estimates are left to the standing committees. The committee on what I call general expenditures, for the sake of a name, is to establish merely that flexibility for some small committees to study some particular narrow points. Or if it was felt that they wanted to go into something like an overview of expenditures, that would be a subcommittee thing. But certainly there is a very definite termination of the study of that current year's estimates—no change from the practice at the present time. To that extent, I would say my proposal is not in the same category as the others.

[Interprétation]

Le président: Cette idée n'est pas tellement éloignée d'une proposition que je faisais dans mes observations préliminaires, à savoir que la rigidité que nous connaissons actuellement dans le système de renvoi du budget de dépenses n'est pas forcément souhaitable. Si nous transformions le comité des prévisions budgétaires en général en comité des opérations gouvernementales ou autre, on pourrait lui confier certains de ces budgets de dépenses au cas où un comité permanent serait surchargé de travail.

Toutefois, dans sa proposition, M. Baker envisage un système permettant d'examiner les dépenses gouvernementales en général.

J'aimerais lui demander ce qu'il préconise comme calendrier. Pour les budgets de dépenses, le règlement stipule que rapport doit en être fait à une date fixe.

Pour ce qui est de l'examen permanent des dépenses gouvernementales, souhaiteriez-vous que cela soit accompli dans l'année? Je pose la question car je ne sais pas ce qui peut se passer si l'on étudie indéfiniment un ministère. Quelle relation y a-t-il avec le comité des comptes publics qui étudie le passé?

M. Baker (Grenville-Carleton): Je vois et je suggère que le comité ou le sous-comité se charge de l'étude en se fixant un délai. Je crois que j'avais proposé la période de juin à février pour la préparation d'un rapport. Vous m'auriez probablement posé la question. Cela ne veut pas dire que le comité, s'il se trouvait occupé par un élément important de son mandat, ne pourrait obtenir un nouvel ordre de renvoi.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): À ce moment-là, cela n'en finirait jamais. Il y aurait un nouveau budget des dépenses.

Le président: En effet, si le comité ne pouvait achever son étude et recevoir un autre ordre de renvoi, il ne remplirait pas le rôle souhaité.

M. Baker (Grenville-Carleton): Si cela arrivait, qu'il s'agisse de la proposition de M. O'Connell, de celle de M. Lambert, ou de la mienne, c'est toujours le même problème de séances interminables sur un même sujet sans jamais aboutir à une conclusion. C'est tout le système qui serait alors défectueux.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non il y a une différence.

M. Baker (Grenville-Carleton): Bien. Je ne pense tout simplement pas que vous puissiez poursuivre indéfiniment. Il faudrait de toute façon y mettre un terme.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): L'étude du budget des dépenses devrait se terminer puisqu'elle serait laissée au comité permanent. Le comité des dépenses générales, comme je l'appelle, parce qu'il faut lui donner un nom, ne ferait que ménager une certaine souplesse pour que certains petits comités étudient quelques points en particulier. Mais si l'on estimait nécessaire de passer en revue l'ensemble des dépenses, cette tâche serait confiée à un sous-comité. Sinon l'étude du budget des dépenses de l'année en cours devrait être achevée à une date précise, comme à l'heure actuelle. C'est pourquoi je pense que ma proposition n'entre pas dans la même catégorie que les autres.

[Text]

Mr. Reid: I think it is healthier for everybody if we do have a termination date at some point.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Could it be by the end of the session?

Mr. Reid: That would be fine. That would be suitable.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That kind of thing is okay.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Sometimes that can be two years away.

Mr. Reid: As the result of the changes we are making that would never happen again.

The Chairman: Mr. Baker, would you refine this proposal, which seems to have sufficient supporters to merit some very careful scrutiny. Could we, then, in order to make some progress, raise the question of second reading committee to see whether we have some agreement on this point.

Mr. Lambert (Edmonton West): Before you do that, I would just like to put on the record something out of my friend Bernard Braine's comments about Parliamentary scrutiny of government bills—just to unwind that spring of self-congratulation we have inflicted on ourselves that now our committees do work well on legislation. I would say that while there are some differences in practice as to what they call pre-legislative consultation in the United Kingdom, that is all. I will read only one paragraph, but I would commend to honourable members the remainder of the comment by Sir Bernard Braine which I circulated yesterday. He says here:

Yet, whatever the reason, the sad truth is that in the vital democratic task of examining bills and securing explanations of government policy, performance is hampered by the inadequacy of the information made available to all who are not ministers, and because of this, much of what passes for Parliamentary scrutiny is superficial.

Some Ministers are more adept than others in managing a critical House, appear readier to concede a point or to promise further consideration at a later stage, but as a general rule all Ministers adopt a defensive position, give the minimum of information and yield only when it suits their purpose. Occasionally legislation is brought forward which Ministers themselves do not fully comprehend, but which gets through because the Opposition too understands it imperfectly. True, there are hard-fought battles with occasional victories, and legislation is improved by amendment, but one is not left with the impression of a well-informed and efficient system of law-making and that, surely, should be a matter of deep concern to all who care about the parliamentary system. To that, sir, I say amen!

• 1535

The Chairman: All I suggest, Mr. Lambert, is that even your select committee is not really going to improve that very much. This is inherent in the whole legislative process.

[Interpretation]

M. Reid: Je crois qu'il est préférable pour tout le monde de prévoir de toutes façons une date limite.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pourrait-on envisager la fin de la session?

M. Reid: Parfait. Ce serait possible.

M. Baker (Grenville-Carleton): Cela irait.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Quelques fois cela peut représenter deux ans.

M. Reid: Non, avec les modifications que nous envisageons, cela ne pourrait plus jamais se reproduire.

Le président: Monsieur Baker, voudriez-vous développer votre proposition? Elle semble recueillir assez de suffrages pour mériter d'être examinée très soigneusement. Pour avancer, j'aimerais soulever la question de la deuxième lecture en comité pour voir quelles sont vos réactions à ce sujet.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Avant cela, je voudrais simplement citer dans nos délibérations mon ami Bernard Braine quand il parle de l'analyse des projets de loi d'initiative gouvernementale par le Parlement. Ceci simplement parce que nous venons de nous féliciter de l'efficacité de nos comités en matière de législation. Outre quelques différences entre notre système et le système de consultation pré-législative comme on l'appelle au Royaume-Uni, c'est la même chose. Je ne vous lirai qu'un paragraphe, mais je recommande à tous mes collègues députés de lire des observations de Sir Bernard Braine que j'ai fait circuler hier. Voici donc ce qu'il dit:

Toutefois, quelle qu'en soit la raison, la triste vérité est que l'exercice démocratique capital que représente l'examen des projets de loi et les demandes d'explications sur les politiques gouvernementales ne peut être mené à bien du fait de l'insuffisance des renseignements fournis à quiconque n'est pas ministre. Par là même, l'examen effectué par le Parlement, ne peut-être, en général, que superficiel.

Certains ministres se montrent plus habiles que d'autres à faire face à une Chambre difficile, semblent plus disposés à concéder un point ou à promettre une étude plus poussée à un stade ultérieur, mais en général tous les ministres sont sur la défensive, donnent le moins d'information possible et cèdent seulement lorsque c'est à leur avantage. Il arrive qu'on présente une mesure législative que les ministres eux-mêmes ne comprennent pas parfaitement, mais qui est adoptée parce que l'opposition non plus ne la comprend pas très bien. Il y a certainement de dures batailles et parfois même des victoires et une mesure législative est améliorée grâce à un amendement, mais on n'a pas l'impression que le dispositif d'élaboration des lois soit bien informé et efficace, ce qui doit sûrement inquiéter tous ceux qui croient au système parlementaire. A tout cela, monsieur, je dis amen!

Le président: Je vous signale, monsieur Lambert, que votre comité spécial n'y changerait pas grand-chose. C'est un problème qui est inhérent à tout le processus législatif.

[Texte]

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes.

The Chairman: When I was a minister I piloted many bills through the House of Commons. My experience is that the standing committees performed very well indeed. When I put the Bank Act through in its last revision, that committee proposed and approved something like 100 amendments to the bill. It was scrutiny such as had never been given to a bank act before. So I rather share the view that the standing committees perform reasonably well, given the limits of human intelligence.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is a comment, Mr. Chairman, read by Mr. Lambert and which he very kindly gave to me, on the British system itself. This may be an indication of how their system performs but not necessarily ours.

Mr. Lambert (Edmonton West): It is by and large the same system.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, on your request for comments on second-reading committees, I would be prepared to make a few remarks.

I liked the motion Mr. Lambert's committee came up with that there be a second-reading committee, but I have also been quite intrigued with what Mr. Munro said about making use of the standing committees for this purpose. Would this kind of suggestion be useful: that rather than thinking of a second-reading committee that we think of direct reference for second reading purposes to standing committees of certain types of bills? It is not a committee we are seeing there as a unit but a process of referrals, and that the House be protected somewhat against undue use of it. Perhaps, as the Lambert committee proposes, that House leaders have agreed that these are noncontroversial, would it be appropriate that they give notice that they intend to so state, and that when they do state, that the matter be referred to the appropriate standing committee for second reading unless, say, 20 members stand, or some such thing?

The Chairman: May I get clarified on the second-reading committee? I am not quite clear what the subcommittee proposed; was it to be a select committee or a special standing committee or one of the existing standing committees?

Mr. Lambert (Edmonton West): That matter was really left open. I am quite satisfied that if you are not going to have a select committee that it would then go to a standing committee, but only as a very much second best, may I say, in my mind. There would have to be some work done by the regional Whips in the parties; that they assure themselves of the reaction of membership to bills. Members are going to have to sort of pick up their socks in some places, too. The House leaders are then advised that, yes, this bill meets—there is no problem with it. They agree that it will be referred to the second-reading committee. That is merely to eliminate the second reading on the bill.

The Chairman: In the House.

Mr. Lambert (Edmonton West): In the House.

[Interprétation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je comprends.

Le président: En tant que ministre, j'ai fait adopter plusieurs bills à la Chambre des communes. Mon expérience me permet de dire que le système des comités permanents fonctionne très bien. Lorsque j'ai présenté la Loi sur les banques dans sa dernière version, le Comité a proposé et fait adopter tout près de 100 amendements au bill. Jamais la Loi sur les banques n'avait été soumise à une telle étude. Je suis donc d'avis que les comités permanents fonctionnent assez bien si l'on admet que l'intelligence humaine a ses limites.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, ce que vient de lire M. Lambert, il a eu la gentillesse de me le remettre, vise le système britannique lui-même. Il évalue ce système et non pas nécessairement le nôtre.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est à toutes fins pratiques le même système.

M. O'Connell: Monsieur le président, à votre demande, je suis prêt à vous soumettre quelques observations concernant les comités de deuxième lecture.

J'aime bien la proposition du comité de M. Lambert visant à la création d'un comité de deuxième lecture, mais je suis aussi intrigué par ce qu'a dit M. Munro tout à l'heure concernant la possibilité d'utiliser les comités permanents à cette fin. Je ne sais pas si la suggestion suivante serait utile: au lieu de penser à un comité de deuxième lecture, il s'agirait de renvoyer directement certains bills aux comités permanents pour la deuxième lecture. Il faut penser non pas au comité comme tel, mais à un processus de renvoi, avec, pour la Chambre, une protection contre les abus. Ne pourrait-on, comme le propose le comité de M. Lambert, demander aux leaders à la Chambre de s'entendre sur ce qui constitue des bills non controversés, de donner avis de leurs décisions; au moment de cette décision, ces bills seraient renvoyés au comité permanent approprié pour deuxième lecture, à moins qu'il n'y ait 20 députés, disons, qui s'y opposent?

Le président: Puis-je avoir une explication concernant le comité de deuxième lecture? Je ne comprends pas très bien ce que propose le sous-comité; je ne sais pas s'il songe à un comité spécial, à un comité permanent spécial ou à un des comités permanents actuels.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il n'y a pas eu de décision là-dessus. Je sais que si un bill n'est pas renvoyé à un comité spécial il va se retrouver devant un comité permanent, mais cela doit être seulement la deuxième solution dans mon esprit. Il faudrait que les whips des régions fassent leur travail au sein des partis; il faudrait qu'ils s'assurent de la réaction des députés devant certains bills. Les députés auraient à faire leur travail également. Les leaders à la Chambre seraient alors sûrs qu'il n'y aurait pas de problème avec tel ou tel bill. Ils attendraient pour qu'il soit renvoyé au comité de deuxième lecture. L'étape de la deuxième lecture serait éliminée pour le bill.

Le président: A la Chambre.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A la Chambre, en effet.

[Text]

An hon. Member: The debate.

• 1540

Mr. Lambert (Edmonton West): The debate. It then goes to committee and follows like any other bill in committee. It comes out of committee and it has its report stage like any other bill, and it has its third reading like any other bill. That is why it has that name, the second reading committee, to eliminate the second reading debate.

As I said, sure, there has to be some arrangement beforehand but, as I indicated also, to me it is far preferable to have those mechanics in place rather than rely on progress on, shall we say, some of the Friday afternoon shuffles, where a few people get together and the first thing you know you have bills that have gone all the way along, and members had not been consulted on both sides of the House, where they might have some interest.

Mr. McGrath: They should be here on Fridays.

Some hon. Members: Hear, hear.

Mr. Lambert (Edmonton West): Those halos make your ears bend down!

An hon. Member: It does not affect my hair, though.

Mr. Lambert (Edmonton West): It seems to me that of all things this is one of the areas in which I think we could certainly institute a trial period, because I do not foresee anything. It does not eliminate what you call the availability of a quick move on Friday afternoon or at 9 o'clock at night on some night. No. It does not preclude anything. You have your report stage debate in potential and you have your third reading debate in potential.

The Chairman: Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I would like to express agreement with almost everything that has been said on this question and then add one or two proposals.

First, I think especially if we retain the standing committees to deal with legislation and deal with the estimates in some other way that we do not need to set up another special second reading committee; that the transferring of the second reading debate be to the appropriate standing committee.

I think the thing that has grown up, perhaps, here today, namely, that first of all the House Leaders have to be unanimous on it and so recommend, and then it is put in the House at the proper time, and 20 members could prevent it, otherwise it goes.

I would like to urge very strongly something that Mr. Lambert referred to at the start of this afternoon's sittings. Like most of the rest of you, I have seen these things in operation in Westminster and I think the special rooms that they have for these second reading debates that are set up as miniature replicas of the House of Commons, and instead of us sitting around all friendly chaps as we are here, there is the actual atmosphere of the House. That is where these debates take place.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, but their standard committee rooms are there.

[Interpretation]

Une voix: Vous parlez du débat lui-même.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Le débat. Le bill serait alors renvoyé au comité où il suivrait la procédure normale. Le bill reviendrait du Comité et passerait par l'étape du rapport comme tout autre bill; il y aurait une troisième lecture comme pour tout autre bill. D'où le nom de comité de deuxième lecture qui éliminerait l'étape du débat à la Chambre en deuxième lecture.

Je sais qu'il devrait y avoir entente au préalable, mais comme je l'ai indiqué plus tôt, il me semble que ce serait préférable à une procédure par laquelle on ferait des arrangements rapidement le vendredi après-midi, on réunirait quelques députés, et on adopterait des bills à toute vapeur sans que les députés intéressés des deux côtés de la Chambre aient été consultés.

M. McGrath: Il faudrait qu'ils soient là les vendredis.

Des voix: Bravo!

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Votre auréole vous descend sur les oreilles!

Une voix: Mais mes cheveux ne bougent pas.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il me semble que s'il y a un domaine où nous devrions songer à une période d'essais, c'est bien celui-là, parce que je ne vois pas de difficulté. Il y a encore la possibilité de procéder rapidement le vendredi après-midi où à 21 h 00 un bon soir. Rien n'est exclu. Il y a encore le débat au stade du rapport et le débat au stade de la troisième lecture.

Le président: Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, je tiens à signaler que je suis en accord avec presque tout ce qui vient d'être dit et je voudrais y ajouter une ou deux propositions moi-même.

D'abord, je pense que si nous gardons les comités permanents pour s'occuper des projets de loi et des prévisions budgétaires nous n'avons pas besoin d'un comité de deuxième lecture à part; il s'agit simplement de renvoyer le débat en deuxième lecture au comité permanent approprié.

On a parlé de demander aux Leaders à la Chambre de s'entendre d'abord sur les bills, de recommander leur renvoi, et d'obtenir l'assentiment de la Chambre au moment opportun, sous réserve de l'opposition de vingt députés.

Je veux revenir sur un point mentionné par M. Lambert au début de la séance de cet après-midi. C'est un point que je considère comme très important. Comme vous tous, j'ai pu voir comment fonctionne le système à Westminster où les débats en deuxième lecture se déroulent dans des salles spéciales qui sont des répliques de la Chambre des communes en miniature et où, au lieu de cette atmosphère décontractée que nous avons ici, règne le même décorum qu'à la Chambre. Voilà dans quelle atmosphère se déroulent ces débats.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y a quand même des salles de comité ordinaires.

[Texte]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): They have two kinds.

An hon. Member: There are two kinds.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There are two kinds, and I am suggesting we should have that kind for second reading so that it is a real debate that is taking place.

Then I would like to urge that the rule stay as it is; namely, that persons who are not members of a committee may attend it and speak. They do not vote or they do not count as a quorum. In other words, this is one thing that I think might facilitate some measures going, that a member of the House who is not a member of that Committee who may not want to let it go because he wants to speak, he should have the right to go, just as he can go to any other committee and make his second reading speech there.

I think there should be some of these additions, and I was interested that Marcel raised the point of life insurance becoming available right away. I would like to see us start off with the second reading debate in an atmosphere that is a replica of the House of Commons instead of a downgraded set-up.

The Chairman: Thank you, Mr. Knowles. Mr. Fraser.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Fraser will correct the impression I had, but it is precisely for that purpose that members will have an input into the nature of their committee room, and this is . . .

Mr. A. Fraser (Clerk of the House of Commons): Mr. Chairman, I wonder if I could ask something for clarification.

At the moment we have the second reading stage in the House, which is a debate on principle. Second reading is given to a bill and it is referred to one of our standing committees for clause-by-clause consideration.

In the proposed setting up of a second reading committee would it be your suggestion that there be just the one committee stage as a matter of principle and that the clause-by-clause analysis take place at the same time or, as Mr. Knowles I think was bringing our minds to, a debate on principle in a mini-House and then subsequently a further reference to the Committee? I think I know the answer, but it is not clear in my mind what is being proposed.

• 1545

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That committee itself gives it second reading and refers it to that same committee for clause by clause.

The Chairman: I had assumed also that what happened was that there was a report to the House that the bill had received second reading.

An hon. Member: That was one proposal.

The Chairman: Yes. I am trying to get this clarified, too. I had assumed that what happened was that the decision of the House was that the bill should not be discussed at second reading in the House but should be referred to a committee for second reading; that committee then reported back to the House that it had or had not approved the bill at second reading, and if it had, that the bill was then referred to the standing committee for consideration at the committee stage. That is as I understood the proposal.

[Interprétation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il y a deux genres de salles.

Une voix: Deux genres.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et je voudrais voir ce genre de salle ici pour qu'il y ait un vrai débat.

Je voudrais aussi que le règlement reste le même en ce qui concerne les personnes qui ne sont pas membres du Comité; il faudrait qu'elles puissent assister aux réunions et prendre la parole. Elles ne voteraient pas et ne pourraient pas compter pour le quorum. Il me semble qu'on y gagnerait; cela faciliterait l'adoption de certaines mesures, et permettrait aux députés qui ne sont pas membres du comité de parler lorsqu'ils le désirent et qu'ils ne veulent pas laisser passer le bill sans donner leur opinion. Il faudrait qu'on puisse aller à n'importe quel comité et y faire son discours de deuxième lecture.

Il faudrait qu'on ajoute ces points. Il y a également le point qui a été soulevé concernant l'assurance-vie et la possibilité de souscrire tout de suite. Je voudrais que les débats en deuxième lecture se poursuivent dans une atmosphère semblable à celle qui existe à la Chambre des communes plutôt qu'en un endroit dénué de tout caractère officiel.

Le président: Merci, monsieur Knowles. Monsieur Fraser.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): M. Fraser peut me reprendre si je me trompe, mais j'ai l'impression que c'est pour cette raison qu'on a demandé leur avis aux députés concernant l'aménagement des salles de comité . . .

M. A. Fraser (Greffier de la Chambre des communes): Monsieur le président, je voudrais avoir une explication, si vous le permettez.

Actuellement, le débat en deuxième lecture se déroule à la Chambre et c'est un débat qui porte sur les principes. Le bill passe l'étape de la deuxième lecture et il est renvoyé à l'un des comités permanents pour l'étude article par article.

En ce qui concerne la proposition visant la création d'un comité de deuxième lecture, songe-t-on à une seule étape en comité pour la discussion sur les principes et l'étude article par article en même temps ou, comme M. Knowles en évoque la possibilité, à un débat sur les principes dans une atmosphère semblable à celle de la Chambre des communes, avec plus tard un autre renvoi en comité? Je sais ce que je préférerais moi-même, mais je ne comprends pas très bien le sens de la proposition.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le Comité lui-même donnerait la deuxième lecture et se renverrait le bill pour l'étude article par article.

Le président: Je pensais qu'on avait prévu qu'un rapport serait présenté à la Chambre indiquant que le bill avait reçu la deuxième lecture.

Une voix: La proposition avait été faite.

Le président: J'essaie de comprendre. La Chambre déciderait de ne pas donner la deuxième lecture du bill en Chambre, mais de le renvoyer en comité de deuxième lecture; le comité ferait rapport à la Chambre, précisant qu'il n'a pas approuvé le bill en deuxième lecture, ou s'il la fait, que le bill a été renvoyé au comité permanent pour étude au stade du comité. Je pensais que c'était le sens de la proposition.

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): No, that is not my proposal at all, but I can readily see that there are a number of versions to a second reading committee. No, the version I had put was that where the House Leaders were unanimous, it was in order to dispense with second reading debate and that the appropriate motion having been put in the House, it would be referred to this second reading committee for committee study clause by clause.

The Chairman: Then there was an automatic approval at second reading. That is a different proposal.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is one proposal, yes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): For some bills.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, by consent. That is by consent. But what it—very little; very little. On the other hand, I think there is an opportunity of more of this being done and there is the alternative that you set up this little mini-Parliament. That is one that I think was made initially by Mr. Reid's subcommittee, and I know that in our own caucus people just threw up their hands at it; maybe by its very novelty; I do not know.

The Chairman: May I suggest, Mr. Lambert, that if we want to have this particular proposition accepted by the House, it seems to me that to provide for a mini-debate greatly improves the chances of getting the proposition accepted, because if the House Leaders have to decide that a bill is not to receive any consideration at second reading, which is your proposal, there will be great resistance to referring it to the second reading committee. If, on the other hand, it is provided that the debate will take place in the committee and not in the House, with an opportunity for members to appear, make their speeches, get them on the record, then I think there will be a good deal less resistance.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Your point is well taken. I think I should say to you that the proposal on the second reading committee has caused some difficulty in our caucus, some questions in our caucus. Minds are not closed on the subject, but I think I have to be honest with you that it has. I have raised the business of the House Leader problem earlier, but I am wondering what is the magic of the number—20 members. I know Mr. Knowles mentioned it and I think Mr. Reid mentioned it in the course of his report for a quorum of the House and this is maybe how it crept in.

We presently have a rule—I think it is Rule 7-5 or 6-5, is it?—that we read about late at night sometimes, during capital punishment debates and other things which has 10 members, and the difference is that that figure has been adopted, I assume, out of the procedure perhaps out of the British House, where they have a similar rule for a House that is more than three times the size. In other words, instead of having 20 members having to stand up in the U.K. House, 10 members have to stand up, so that if there was a strong feeling, it might go a long way in alleviating the difficulties along with what the Chairman has just mentioned. If that figure was reduced from 20 to 10 in a House that is much smaller than another House where the figure 10 is in fact used, to assure members of the House that in the case of a group of House Leaders banding together, or strong-willed people banding together or whatever—in terms of the apprehensions that naturally flow from a change in the rules—there would be some protection in that term. I think that might—and I under-

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ce n'est pas du tout ce à quoi je pensais mais je vois bien qu'il y a un certain nombre d'interprétations de ce que devrait être le comité de deuxième lecture. Je proposais, quand les leaders à la Chambre sont tous d'accord, de se dispenser du débat en deuxième lecture et avec une motion appropriée à la Chambre de renvoyer le bill au comité de deuxième lecture pour étude article par article en comité.

Le président: Le bill est donc adopté d'office en deuxième lecture. C'est une toute autre proposition.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est une des propositions.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pour certains bills.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Avec le consentement des leaders à la Chambre, pour très peu de bills. Mais il y a la possibilité que ce soit fait pour plusieurs bills, ainsi que celle que vous avez évoquée, une sorte de mini-parlement. C'est une proposition qui avait été faite au départ par le sous-comité de M. Reid. Je sais qu'au sein de mon propre caucus la réaction a été négative. Je ne sais pas si c'était trop nouveau.

Le président: Monsieur Lambert, pour que la proposition ait quelque chance d'être acceptée à la Chambre, l'idée d'un mini-débat doit être retenue. Il me semble que ce sont les leaders à la Chambre qui décident qu'un bill ne doit pas recevoir la deuxième lecture, c'est ce que vous proposez, il y aura passablement d'objections à ce que ce bill soit renvoyé à un comité de deuxième lecture. D'autre part, si le débat doit avoir lieu en comité et non pas à la Chambre, il y a quand même cette possibilité de comparaître, de faire une déclaration, de la porter aux comptes rendus et il y a des chances pour que les objections soient moins nombreuses.

M. Baker (Grenville-Carleton): Vous avez raison. Je dois dire ici que la proposition visant la création d'un comité de deuxième lecture a soulevé des objections et des questions au sein de notre caucus. Les députés ne refusent pas d'en entendre parler, mais ils auront quand même des questions. Je parlais du problème du leader à la Chambre plus tôt, mais je me demande ce que ce chiffre de 20 députés a de magique. Je sais que M. Knowles l'a mentionné, que M. Reid y a fait allusion dans son rapport en parlant d'un quorum possible pour la Chambre; peut-être cela vient-il de là.

Il y a actuellement un règlement à ce sujet je pense que c'est le règlement 7-5 ou 6-5, on en entend parler parfois très tard le soir lors de débats comme celui sur la peine capitale quand il y a 10 députés présents; le chiffre a pu être emprunté à la procédure en vigueur à la Chambre des communes britannique où ce même règlement existe pour trois fois plus de députés. En d'autres termes, au lieu d'avoir 20 députés qui se lèvent comme à la Chambre des communes britannique, 10 députés se lèvent; si la résistance est assez forte, il est beaucoup plus facile de procéder. Il y a aussi la mesure qu'a mentionnée le président. Si l'on utilise le chiffre de 10 au lieu de 20 dans une Chambre qui compte beaucoup moins de députés que dans une autre où ce chiffre de 10 est en fait utilisé, les députés auraient quand même l'assurance qu'il ne pourrait pas se former un groupe de leaders à la Chambre ou un groupe de gens bien déterminés résiste à tout changement dans les règlements comme il est naturel de le faire. Cette protection pourrait faire la différence, et je dis bien «pourrait». Il me semble

[Texte]

score the word, "might"—make some difference. It would certainly seem more logical to me in the circumstances that we might not change what is a well known procedure.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): When you were talking about protection, I thought you were going to raise it to 20 or 30 or 40.

• 1550

Mr. Baker (Grenville-Carleton): No, no.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The point is to sell the rule to the House, to sell the fact that we are going to do this. It seems to me that if you give that kind of protection, there is a better chance of your getting it through.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): What? it takes 30 or 40...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): To stop it. It does not take 30 or 40—only 20, 20 is enough to stop it.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I am suggesting that 10 would be a much more desirable figure, because of when it might occur. It could occur on a Friday afternoon, it could occur on the Monday...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): These things would occur at the start of the day.

The Chairman: May I just clarify this other point. I think if we are going to get this proposition accepted by the House there must be adequate safeguards, and I would have suggested that no such motions for reference to a second reading committee would come at other than a time when the House is...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): When everybody is there.

The Chairman: When everybody is there. Just a on motions, or something of that kind.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There is another rule in the book where 20 is the figure, and that is Standing Order 26: if the Speaker agrees to a question and there is objection it takes 20 to stop it.

The Chairman: Yes. Mr. Ouellet, I think, asked for the floor.

M. Ouellet: Monsieur le président, j'hésite à prendre la parole dès maintenant pour exprimer une idée qui a germé dans mon esprit depuis quelque temps, mais je m'aperçois que l'une des raisons de l'intervention de M. Baker a pour effet de rendre ma proposition acceptable pour l'ensemble des députés au sujet de la réduction du nombre de députés, lesquels pourraient s'objecter à brûler une étape, celle de la deuxième lecture.

Peut-être n'est-ce pas le moment d'en parler. Il serait peut-être plus opportun de le faire lorsque nous étudierons plus tard le rapport de M. Reid. Mais je mets de toute façon ma proposition sur la table, quitte à ce que les membres du Comité y réfléchissent dès à présent. Si nous voulons vraiment abonder dans le sens de la proposition de M. Lambert, lorsqu'il s'agit de projets de loi non controversés et que nous désirons en quelque sorte, soit nous dispenser d'un débat formel en deuxième lecture, soit avoir un débat formel, non pas en Chambre des communes, mais en comité, tel que M. Knowles le suggérerait, il y aurait peut-être lieu d'étudier tout simplement l'opportunité de mettre en application l'une des recommandations du rapport Reid, à savoir, permettre à des députés de déposer leurs discours sans qu'ils aient à le lire. Leurs discours seraient consignés

[Interprétation]

qu'il serait logique dans les circonstances de ne pas changer une procédure qui est aussi bien connue.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Lorsque vous parliez de protection, je pensais que vous vouliez porter le chiffre à 20, 30 ou même 40.

M. Baker (Grenville-Carleton): Pas du tout.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il s'agit donc de faire accepter le règlement par la Chambre, de lui faire accepter ce que nous allons faire. Il me semble que si cette protection est accordée, les chances sont meilleures.

M. Baker (Grenville-Carleton): Qu'est-ce que vous dites? Il faudrait trente ou quarante députés...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il ne faudrait pas trente ou quarante députés, mais vingt députés pour défaire la motion.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je pense que le chiffre de dix serait plus acceptable parce que la motion pourrait être présentée un vendredi après-midi ou encore un lundi...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Les motions seront sûrement présentées en début de journée.

Le président: Je voudrais préciser un point, je pense que si la proposition doit être acceptée par la Chambre, il faut prévoir des garanties, par exemple, les motions portant renvoi au comité de deuxième lecture ne pourraient être présentées que lorsque la Chambre...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Lorsque tout le monde est là.

Le président: Effectivement. Au moment de présenter les autres motions ou quelque chose du genre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il y a un autre règlement qui prévoit vingt députés. C'est le règlement 26: lorsque l'Orateur accepte une question et qu'il y a une objection il faut vingt députés.

Le président: M. Ouellet demande la parole.

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I am somewhat hesitant to speak now about an idea that I have had for some time now but I see with Mr. Baker's intervention that my suggestion concerning the reduction of the number of members who could object to do away with the second reading stage would stand a chance to meet with general approval.

I am not sure if the moment is well chosen. Maybe it would be more opportune when Mr. Reid's report will be studied. In any event I will make my suggestion so that the Committee members will be able to think about it. If we want to accept Mr. Lambert's proposal for noncontroversial bills and if we want to dispense with something, either the formal debate at the second reading stage or the second reading at the House of Commons and not the second reading in Committee, the way Mr. Knowles has suggested, maybe we should simply look at one of Mr. Reid's recommendations which would allow the members to table their speeches without having to read them. The speeches would appear in *Hansard*. The whole process would be facilitated and there would be less committee members who would want to oppose and immediate referral to a committee.

[Text]

au *Hansard*. Ceci aurait pour effet d'accélérer le processus et d'éviter de diminuer le nombre des membres d'un comité qui pourraient s'opposer à ce que l'on procède immédiatement à une étude en comité.

Je pense avoir compris les propos de M. Baker quand il dit que souvent, les *Leaders* en Chambre hésitaient à donner leur accord pour référer directement un projet de loi à un comité, parce qu'il se pourrait qu'il y ait des députés désireux d'en parler. Comme M. Lambert le disait, bien souvent des députés sont déçus lorsqu'il y a des ententes de faites le vendredi après-midi et qu'un projet de loi est étudié au complet à leur insu. Cette idée de permettre, de déposer des discours non lus pourrait être une façon de pallier à cette lacune.

• 1555

The Chairman: May I suggest, Mr. Ouellet, that this is an idea that we should discuss at a rather different point in our discussions. Here we are talking about a second reading committee and, now, as has emerged, there are two different ideas. But if we do adopt the suggestion of having a sort of mini Parliament in a second reading committee where members who are interested in the bill may come and make their speeches, we do not have that problem of the filing of speeches. I think that problem arises when we come to discuss the management of time. If we are going to try to reduce the time spent on second reading in the House of Commons, one might have a look at the idea that after the debate has been terminated those who did not have an opportunity of expressing themselves might file speeches so that they would be on the record.

That seems to me to be a rather different question. I am a little bit concerned about getting that idea launched in the middle of a discussion on the second reading committee where, if I had my druthers, there would be an opportunity for anyone who had a particular interest in that bill to go to the second reading committee and make his speech.

Mr. Ouellet: The reason I introduced this motion, Mr. Chairman and I guess we will have more occasion to discuss this at a later date when we talk about Mr. Reid's report—is that it seems to me that the principle of the bill is an important aspect, that every member of Parliament should have an opportunity to be entitled to speak about the principle of the bill, and if we start with the premise that any member of Parliament should be entitled to intervene in the debate, speak out and express his view on a specific bill, in order to reconcile the fact that on some occasions every member could speak and on other occasions only a few members could speak, there could be this possibility of filing speeches. And I talk about this at this time because we are talking about second reading and the possibility of doing away to a certain degree with the discussion in second reading. That is the substance of the proposition made by Mr. Lambert.

The Chairman: No, Mr. Lambert's proposition is related to a particular kind of bill where there is no question of principle involved.

Mr. Ouellet: There is principle but no controversy, and that is the difference.

The Chairman: Well there may not even be a principle involved.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Winding up the Halifax relief is a good example.

[Interpretation]

I think I understood Mr. Baker correctly when he said that House Leaders often were hesitant to go along with a direct referral to a committee because they thought that there was a number of members who wanted to speak on the bill. As Mr. Lambert was saying, members are often disappointed when agreements are reached on a Friday afternoon and the bill is put through without their knowing. This idea of tabling written speeches could be a way to solve the problem.

Le président: Je me permets de vous dire, monsieur Ouellet, que c'est une idée qui devrait être examinée plus tard au cours de nos discussions. Nous parlions d'un comité de deuxième lecture et nous voilà avec deux idées différentes. Si nous acceptons l'idée selon laquelle ce comité de deuxième lecture serait une sorte de mini Parlement où les députés intéressés auraient la possibilité de faire leur discours, nous n'aurions pas ce problème du dépôt des discours. La suggestion doit être examinée au moment de l'étude de l'emploi du temps. Si nous voulons essayer de réduire le temps consacré à la deuxième lecture à la Chambre des communes, il convient certainement d'examiner cette idée qui, une fois un débat terminé, permet à ceux qui n'ont pas eu l'occasion de prendre la parole de déposer leur discours pour qu'il soit consigné au compte rendu.

De toute façon, c'est une question totalement différente. Je n'aime pas l'idée d'en parler dans une discussion sur la possibilité de créer un comité de deuxième lecture où, s'il n'en tenait qu'à moi, tous ceux qui auraient un intérêt particulier pour un bill auraient l'occasion de faire un discours.

M. Ouellet: La raison pour laquelle j'ai fait part de cette idée dès maintenant, monsieur le président, et nous aurons l'occasion d'en reparler au moment de l'étude du rapport de M. Reid, c'est que j'estime que le principe d'un bill est très important et que chaque député doit avoir la possibilité de se prononcer sur le principe d'un bill. Si nous partons de ce principe que chaque député au Parlement a le droit d'intervenir dans un débat, de donner son opinion sur un bill en particulier, il nous faut tenir compte du fait qu'il y a des cas où c'est possible et des cas où c'est impossible de sorte qu'il doit y avoir cette possibilité de déposer les discours. J'en parle maintenant parce qu'il est question de la deuxième lecture et de la possibilité d'éviter le débat en deuxième lecture. C'est le sens de la proposition de M. Lambert.

Le président: Non, la proposition de M. Lambert vise les bills où il n'y a pas de question de principe en cause.

M. Ouellet: Il n'est pas question de principe mais d'idées qui prêtent à controverse, il y a une différence.

Le président: Il se peut aussi qu'il n'y ait pas de question de principe.

M. Baker (Grenville-Carleton): Mettre fin au secours accordé à Halifax, par exemple.

[Texte]

The Chairman: Yes, exactly. In my judgment, these are the kinds of bills that we are going to get referred to second reading. I cannot imagine any important bill being assigned to a second reading committee.

So this is why I think, Mr. Ouellet, these comments are more relevant at a later stage in our discussion when we get down to whether we want to limit debate on second reading.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, I do not think I made myself clear to my friend, Mr. Knowles. His rejoinder to me, when I suggested reducing it to 10 was that if you want protection why not have 30 or 40 members having to rise? What I tried to say was that if there was a motion put to refer the matter to a second reading committee, if the rule were amended in that way, if we leave it at 20, as has been proposed, then in fact if the New Democratic Party feels very strongly about a matter they could not resist the movement of that to the committee.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Not in this Parliament.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Not in this Parliament. I put that to him because it is close to home. But aside from the party aspect of things, we could or might be construed on occasion to be removing that which Mr. Ouellet spoke of just a few moments ago, and that is every member's right to speak. And while we ought not, I suppose, to be in a position on all occasions where a member can forever hold up the business of the House of Commons, I think if the business of the House is of such importance that at least 10 Members of the House would like the opportunity to speak then I suggest it is not too much to ask. My point in suggesting 10 rather than 20 was not to speak against the principle of it—I honestly put to you the difficulties that I could foresee in our people's judgment of that—but to try to indicate that the Committee was willing to see some of those difficulties and meet them part way. So a significant number of the House, namely 10, which is not an unusual figure under our rules, is, in fact, the figure used in the British House of Commons where the members exceed 600. It would seem to me not too small nor too large a group, perhaps an appropriate number to consider for our House with its size if we are to use this proposition at all.

The Chairman: Yes. My judgment is much the same as Mr. Baker's. From my experience as a House Leader, if there were 10 members of the House they are likely to be concentrated in one party who object to a bill being referred to a second reading in committee. The House Leader is not going to agree anyway. So between 10 and 20...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes.

The Chairman: I really do not think it matters very much and I think if a significant number objects then the House Leader is not going to agree anyway.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Let us be very practical about it, sir. If there is a feeling in the House Leader's mind that a significant number might object, our Whip is likely to go running around looking for the 10 or 20 members. That is not really the way we want the rule to operate.

[Interprétation]

Le président: Exactement. Voilà le genre de bill qui, à mon avis, pourrait être renvoyé en deuxième lecture. Je ne vois pas comment un bill important pourrait être renvoyé à un comité de deuxième lecture.

Voilà pourquoi j'estime, monsieur Ouellet, que vos observations seraient plus appropriées au stade ultérieur de notre discussion, au moment où nous discuterions de la possibilité de limiter le débat en deuxième lecture.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, je ne crois pas m'être exprimé assez clairement lorsque je me suis adressé à mon collègue, M. Knowles. Lorsque j'ai parlé de réduire le nombre de députés nécessaires à 10, il m'a demandé pourquoi ne pas porter ce chiffre à 30 ou 40 députés si l'on veut prévoir une certaine protection. Ce que j'ai voulu dire c'est que s'il y a une motion portant renvoi à un comité de deuxième lecture, en supposant que le règlement le permette, et que 20 députés doivent se lever, comme il est proposé, le nouveau parti démocratique ne peut s'opposer au renvoi en comité même s'il a de très fortes objections.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pas au cours de cette législature.

M. Baker (Grenville-Carleton): Pas au cours de cette législature. Je le lui rappelle parce que c'est un point qui doit l'intéresser. Indépendamment de toute partisanerie, nous pouvons être accusés de vouloir abolir ce dont M. Ouellet a parlé tout à l'heure, c'est-à-dire le droit de chaque député de prendre la parole. Nous ne voulons pas non plus faire en sorte qu'un député puisse à tout moment retarder les travaux de la Chambre. A mon avis, si les affaires de la Chambre ont une telle importance, qu'un minimum de dix députés souhaitent avoir la possibilité de prendre la parole n'est pas trop demander. Ma proposition de ne l'offrir qu'à dix plutôt qu'à vingt, n'était pas une manifestation d'opposition au principe en cause—j'essaie honnêtement d'indiquer les difficultés que j'entrevois—mais la reconnaissance de certaines de ces difficultés par les membres du Comité, et leur volonté de les éliminer en partie. Ce chiffre de 10, chiffre de toute façon habituel dans notre Chambre, est d'ailleurs celui-même utilisé à la Chambre des communes britannique où le nombre total des députés dépasse 600. Compte tenu des effectifs de notre Chambre des communes, ce chiffre ne me semble ni trop petit, ni trop grand dans cette hypothèse.

Le président: Je suis d'accord avec M. Baker. Mon expérience de leader en Chambre m'a montré que lorsque dix députés s'opposaient au renvoi d'un projet de loi en Comité lors de la deuxième lecture, ils étaient presque toujours membres du même parti. De toute façon, le leader en Chambre ne donnera pas son accord. Donc, de 10 à 20 députés...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En effet.

Le président: Cela n'importe vraiment pas et je crois que s'il y a opposition d'un nombre important de députés, le leader en Chambre ne sera de toute façon pas d'accord.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur, soyons réalistes. Si le leader en Chambre estime qu'un nombre important de députés s'opposera au projet de loi, il est fort vraisemblable que le whip s'empressera de rassembler les dix ou vingt députés nécessaires. A vrai dire, ce n'est pas ce que nous souhaitons.

[Text]

The Chairman: No.**Mr. Baker (Grenville-Carleton):** Twenty might tend . . .

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): According to Mr. Knowles' suggestion, no one's right to speak is being abridged. Anyone who wishes could appear before the Committee and do so.

The Chairman: Before asking Mr. MacGuigan to speak, it seems to me there is some general agreement here on the usefulness of a second-reading committee for reference of bills. I know that there has been some opposition to this and I heard Mr. McGrath at an earlier stage of our discussions expressing some doubts on this subject. I want to ask him particularly in the light of the discussion that has taken place, whether he now holds the same view if, in fact, the second-reading committee did give an opportunity for speeches at second reading in the committee rather than in the House of Commons. Does he still have the same reservations about this procedure, given the safeguards that have been discussed here?

Mr. McGrath: Mr. Chairman, I believe there is a difficult number of our caucus that objects very strenuously to having the second-reading procedure taken out of the House but that has to be said. Having said that it seems to me that when you consider a new procedure for the examination of estimates, a more efficient procedure for the examination of estimates, you take some of the load off committees and leave them free for legislation, then, as has already been suggested, you automatically solve your problem of the second-reading committee by having the minor bills go to one of the standing committees for the second-reading stage. So I cannot see any need for a second-reading committee in the context of the discussion we are having today. But to answer your question directly, in that sense then I do not think there would be any objection with, of course, the proviso that there would be a full debate in the committee on second reading and that there would be a relaxing of the rules to make sure that every member of the House who wanted to participate was given an opportunity to do so.

The Chairman: Are there any others who have reservations because I would like to be able to conclude that this is one part of the report that we could refer to the Committee for some elaboration.

Mr. MacGuigan: I have some reservations about it although I do not feel strongly about it. I am not sure that it matters much what we do with this because I do not think it will be used very much, and so I really do not feel strongly one way or the other but I am troubled if a large number of the members of the official Opposition would be opposed to it. What I do not like is the idea of the second-reading committee as a small Parliament but it is a strong feeling on that and I certainly will not stand in the way of the Committee. I would prefer to see, as Mr. Lambert suggested, second reading assumed by the House so that this procedure would give second reading without debate in the House and the bill would then be sent, not to a special committee but to a standing committee for what is in effect committee stage. That is rather wedding Mr. Lambert's proposal with, I think, Mr. Knowles's. It seems to me that if these are to be used only in non-controversial matters anyhow, they are not going to be on questions on which people will want to make second-reading speeches. I just do not see the point of this mini-parliament thing. But I do not really think it matters too much which way we do

[Interpretation]

Le président: Non.

M. Baker (Grenville-Carleton): Avec vingt la tendance serait peut-être de . . .

M. Munro (Esquimalt-Saanich): La proposition de M. Knowles n'enlève à personne le droit de parole. Toute personne désirant se faire entendre peut comparaître devant le Comité.

Le président: Avant de céder la parole à M. MacGuigan, j'aimerais dire qu'il me semble que les membres du Comité sont d'accord sur le principe général de l'utilité d'un comité de deuxième lecture. Certains d'entre vous avaient exprimé certaines réserves et M. McGrath certains doutes au début de la discussion. J'aimerais savoir s'il a toujours les mêmes sentiments après ce qui vient d'être dit. Pense-t-il toujours que ce comité de deuxième lecture ne fait que permettre de prononcer des discours en deuxième lecture en comité plutôt qu'à la Chambre. Monsieur McGrath, maintenez-vous toujours les mêmes réserves au sujet de cette procédure, malgré les garanties dont nous avons discuté?

M. McGrath: Monsieur le président, il faut avouer que certains membres de notre caucus s'opposent vigoureusement à ce que la procédure de deuxième lecture sorte de la Chambre des communes. Il me semble qu'en proposant une procédure améliorée d'étude du budget on diminue de facto la charge de travail des comités, leur laissant plus de temps pour l'étude des mesures législatives. On résout donc automatiquement ce problème du Comité de deuxième lecture en renvoyant les projets de loi mineurs à l'un des comités permanents, pour l'étape de la deuxième lecture. Je vois mal la nécessité d'un comité de deuxième lecture du moins dans le contexte de notre discussion d'aujourd'hui. Pour répondre directement à votre question, je dirai donc que je ne vois pas d'opposition sérieuse à condition que tout projet de loi soit pleinement débattu en comité de deuxième lecture et que les règlements soient assouplis, afin que tous les députés qui le souhaitent aient la possibilité de participer au débat.

Le président: D'autres ont-ils des réserves à exprimer sur cette question? Sinon, à mon avis, nous pouvons renvoyer cette partie du rapport au comité pour qu'il en fasse une étude détaillée.

M. MacGuigan: Même si elles ne sont pas très fortes, j'aimerais exprimer quelques réserves sur la question. Je doute de l'importance de cette proposition puisqu'il est probable qu'elle sera très peu utilisée. Toutefois, qu'un grand nombre de députés du parti de l'opposition officielle s'y opposent m'inquiète un peu. Je n'aime pas du tout l'idée d'un comité de deuxième lecture ressemblant à un petit parlement. Néanmoins, je ne m'opposerais pas à la décision du comité. Je préférerais pourtant, tout comme M. Lambert, que le débat de deuxième lecture ait lieu à la Chambre des communes. Cette procédure permettrait une deuxième lecture sans débat à la Chambre qui serait suivie du renvoi du projet de loi, non à un comité spécial, mais à un comité permanent, ce qui correspondrait à une étape de comité. En fait, cela marie la proposition de M. Lambert à celle de M. Knowles. Il ne s'agit probablement pas de projets de loi sur lesquels des députés voudront présenter des discours lors de la deuxième lecture puisque cette procédure ne sera utilisée que dans le cas de questions non controversées. Je ne vois pas la nécessité d'un mini-parlement pour traiter de ces projets de loi en deuxième lecture.

[Texte]

it, or if we do it at all. Even if we do not have any procedure of this kind, I do not think it will affect our work substantially.

• 1605

The Chairman: One of the safeguards that is built into the mini-parliament idea, is that it may be that the second-reading committee would not approve the bill at second reading. It may, on examination, reject it, in which case it would come back to the House for second reading.

Mr. MacGuigan: Surely not if everyone sees this as being an entirely noncontroversial bill.

The Chairman: Some people will say, "Who is making that judgment? We have had no debate." So this is a method of ensuring that, if it turns out on examination that there is strong objection and those objections are sustained in the committee, it will come back to the House for second-reading. That is why it seems to me that there should be very little objection. As Mr. MacGuigan said, I do not think this will be used for many bills, but it could be for a whole series of minor housekeeping bills that would otherwise occupy the time of the House in second reading.

Mr. Ouellet: I see the reason behind such if we go Mr. Lambert's route. I do not see the purpose at all of referring it to a committee where the debate will take place in the committee with the risk of having the committee refusing second reading. I think what you just said indicates quite clearly that if we are going to go with a second-reading committee it should be by Mr. Lambert's route, otherwise there is no purpose—it is adding to the difficulties rather than avoiding them.

Mr. Lambert (Edmonton West): It really begs the question though. No House Leader is going even to consider such a proposal unless he is satisfied that his people are agreeing with him. That is why I say that that preliminary work has to be done in each caucus. If not, all that it will require is that one House Leader be badly burned once, then it is all over.

The Chairman: Mr. Lachance.

M. Lachance: Monsieur le président, au risque de répéter des arguments qui ont été rabâchés par plusieurs, je vais simplement dire une chose, c'est que si on applique la logique cartésienne au problème, c'est quoi la deuxième lecture? C'est l'approbation en principe.

Si les leaders de la Chambre, après consultation avec le caucus, comme M. Lambert vient de le dire, décident qu'il n'y pas de principe en jeu, que c'est simplement un bill portant sur l'administration intérieur et que la Chambre approuve, s'il n'y a pas dix députés qui s'y opposent, alors, la deuxième lecture a lieu, il n'est pas nécessaire d'avoir un débat en deuxième lecture, puisqu'il n'y a pas de principe en jeu.

Alors, je ne vois pas pourquoi il y aurait en comité un débat en deuxième lecture. Ce n'est pas logique. C'est alors un bill controversé, alors, il faut le faire en Chambre des communes.

[Interprétation]

De toute façon, je ne crois pas que notre décision dans un sens ou dans l'autre ait tellement d'importance. L'absence d'une procédure de ce genre ne touchera pas beaucoup notre travail.

Le président: L'idée du mini-parlement comporte plus de garanties puisqu'il est possible que le comité de deuxième lecture n'approuve pas le projet de loi en deuxième lecture. Il est possible que le comité, après étude, rejette le projet de loi; dans ce cas-là, le bill serait renvoyé à la Chambre pour deuxième lecture.

M. MacGuigan: Ça ne se produirait certainement pas s'il s'agit d'un projet de loi non controversé.

Le président: Certaines personnes diront: «Qui en a ainsi jugé? Il n'y a pas eu de débat». Dans le cadre de cette procédure, si des objections sérieuses sont soulevées en comité, et maintenues, le projet de loi sera alors renvoyé à la Chambre des communes pour un débat de deuxième lecture. Il ne devrait donc pas y avoir beaucoup d'opposition à la création de ce comité, puisque l'a dit M. MacGuigan. Il ne sera sans doute pas utilisé pour un grand nombre de projets de loi. Mais il sera utile pour toute la série de projets de loi de gestion interne prenait beaucoup du temps précieux de la Chambre au moment de la deuxième lecture.

M. Ouellet: Je suis d'accord avec la voie proposée par M. Lambert. Je ne vois pas l'utilité de renvoyer un projet de loi à un comité pour un débat en deuxième lecture s'il y a risque que le comité en question rejette le projet de loi. Ce que vous venez de dire indique clairement que si nous créons un comité de deuxième lecture il devra être structuré selon les propositions de M. Lambert, autrement ce n'est pas la peine. Nous ajouterons une difficulté plutôt que de remédier au problème.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Tout cela suppose vrai ce qui est en question. Aucun leader en Chambre n'envisagera une telle proposition à moins qu'il ne sache que ses députés sont d'accord avec lui. C'est pourquoi tout le travail préparatoire doit être fait dans chaque caucus. Sinon, il suffira qu'un des leaders en Chambre soit échaudé une seule fois et ce sera la fin de cette proposition.

Le président: Monsieur Lachance.

Mr. Lachance: Mr. Chairman, even at the risk of repeating arguments that have been brought forward many times, I will simply say this. If you apply Cartesian logic to the problem, you will say that second reading is approval in principle.

As Mr. Lambert has just said, if the House Leaders after having consulted their caucus, decide that there is no principle at stake, that it is simply a minor housekeeping bill which has been approved by the House, and that no 10 members of Parliament oppose it, the second reading takes place. It then becomes useless to hold a second-reading debate.

I fail to see why this bill should be debated in committee at the second reading stage. This would be illogical. On the other hand, if we had a controversial bill, it must be debated in the House of Commons.

[Text]

Autrement dit, je suis d'accord avec M. Lambert: si vraiment c'est un bill non controversé, c'est que la deuxième lecture soit sous-entendue par la Chambre lorsqu'elle renvoie le bill au comité et que celui-ci l'étudie au mérite, au stade de l'étude en comité et qu'il en fasse rapport éventuellement.

Si des problèmes se posent à l'étape de l'étude en comité, bien c'est au niveau de la troisième lecture ou du rapport que cela devra être résolu. Si vraiment on accepte le principe du comité de deuxième lecture, le pseudo-comité de deuxième lecture, à ce moment-là, je ne suis pas d'accord qu'il y ait un débat en deuxième lecture au niveau du comité. Je pense que cela ne serait pas logique. Si vraiment un débat en deuxième lecture est nécessaire, il faut que cela se fasse à la Chambre des communes.

The Chairman: May I answer this, Mr. Lachance? We have been discussing whether there should be 20 members or 10 members who could rise and take objection. If there is to be no debate on second reading of the bill, it could be that the rule would then be that if anybody objects the bill would not go to second reading. The purpose of having the mini debate in the committee is so that the two or three people who want to say something about it on second reading will have an opportunity of doing so in committee. It at least enlarges the possibilities of getting that bill out of the House of Commons where otherwise those two or three speeches would be made in the House with no one listening because they are of very specialized interests.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Those two or three prompt five or six more.

• 1610

The Chairman: Yes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I hope this idea will be considered seriously. I appreciate Mark MacGuigan's arguments but it seems to me that it is a more important proposal than he has admitted.

I have felt very strongly for a long time that the way to solve our time problem in the House of Commons is not by arbitrary time limits on everything, but by our having the sense or the intelligence to admit that there are gradations in the things that come before us. I do not want completely unlimited filibustering things to apply to the whole House but I would hate for us to impose such generalized limitations that when you get a major issue we cannot have a lengthy debate. I think one of the ways to keep Parliament, the main floor of the House of Commons, alive and vital is to make it the place where the big issues are debated. If we can just get some of the minor housekeeping issues off that floor, it will be to the advantage of Parliament as a whole.

Now someone says and Marcel says they can do it in clause 1, they can do it in committee, and we as House leaders know there are many bills where we may say, "Look, can we not do this without debate?" And we agree that some New Democrat or some Tory gets up, you know, something that we were going to put through at 2 o'clock on Friday afternoon is still going at the end of the day. But I think some of those things that might get through without debate but do not get through could be made the subject of this other kind of treatment. As I say, I put it in the context of my feeling that one of the troubles with

[Interpretation]

In other words, I agree with Mr. Lambert. If we are dealing with a noncontroversial bill, second reading takes place in the House of Commons which refers the bill back to committee for a clause-by-clause study and then eventually reports back to the House of Commons.

Should any problems arise while the bill is under study at the committee level, these should be resolved at the stage of third reading or report to the House. If we really accept the principle of the second reading committee, in that case I do not agree that the bill be debated in second reading at the level of the committee. I think it would be illogical. If we made a debate in second reading, it should take place in the House of Commons.

Le président: Puis-je vous répondre monsieur Lachance? Nous discutons du nombre de députés, dix ou vingt qui doivent se lever pour s'opposer au projet de loi. Si nous éliminons le débat en deuxième lecture, nous adopterons le règlement selon lequel toute personne peut s'opposer à un projet de loi et le faire rejeter en deuxième lecture. La tenue d'un mini-débat en comité permettrait aux deux ou trois personnes qui ont quelque chose à dire sur un projet de loi en deuxième lecture de se faire entendre en comité. Une telle méthode augmente les possibilités de sortir ce projet de loi de la Chambre des communes. Autrement, ces deux ou trois discours seraient prononcés en Chambre sans auditeur puisque de toute façon il ne s'agit là plupart du temps que de discours spécialisés.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): N'oubliez-pas que ces deux ou trois discours peuvent en susciter cinq ou six autres.

Le président: En effet.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, j'espère que cette proposition sera étudiée sérieusement. Je suis sensible aux arguments soulevés par Mark MacGuigan, mais selon moi, il s'agit d'une proposition beaucoup plus importante qu'il ne le laisse entendre.

Depuis longtemps, j'ai l'impression que la meilleure façon de résoudre le problème de temps à la Chambre des communes n'est pas d'imposer des limites de temps arbitraires sur toutes les questions. Il nous faut d'abord avoir l'intelligence d'admettre qu'il y a des degrés d'importance dans les questions soumises. Je ne préconise pas un temps illimité d'obstruction systématique sur toutes les questions présentées à la Chambre. Par contre, je crois imprudent d'imposer des limites générales qui interdiraient un débat prolongé lorsque nous étudions une question importante. A mes yeux, pour rendre la Chambre des communes ou le Parlement vivant et vital, il faut en faire l'endroit de débat des questions importantes. Il sera tout à l'avantage du Parlement dans son ensemble de retirer de la Chambre les discussions sur les questions d'administration intérieure.

Marcel l'a dit et certains d'entre vous l'ont appuyé, il est possible d'en discuter en comité. Comme leaders de la Chambre, nous savons très bien qu'il y a plusieurs projets de loi au sujet desquels nous sommes tentés de dire, «Tout cela peut se faire sans débat, n'est-ce pas?» Vous conviendrez avec moi qu'il arrive souvent qu'un projet de loi qui allait être approuvé à 14 h 00 le vendredi après-midi est encore en discussion à la fin de la journée grâce à l'intervention d'un Nouveau Démocrate ou d'un Tory. Vous conviendrez avec moi que certaines questions qui pourraient être approuvées sans débat mais ne le sont pas, pourraient

[Texte]

Parliament is that we sometimes spend so much time on the unimportant thing and then it is the long debate on the big issue that gets blamed, which really is not blameworthy.

The Chairman: Is there not agreement then that we do accept the idea of a second-reading committee at this stage? We will have to discuss its composition and its functioning. I do not want to take any more time now but at least we will accept it in principle.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): May I say that you use that phrase "accept it in principle" and I am one of the people that could get badly burned on this.

The Chairman: I am sorry. May I change it and say that we ask the subcommittee to continue its study and bring us, in proper form, a proposal to amend the rules that would incorporate this idea. Then we will decide later. As I said earlier in response to Mr. O'Connell, our respective caucuses will want to have a good look at these rules before we take action to make a report to the House.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is satisfactory to me, Mr. Chairman. Thank you very much.

The Chairman: All right.

Mr. Lambert (Edmonton West): Just for clarification. Do you want alternation proposals? One is that the reference would be to one of the standing committees on the basis or the other—if I can still perhaps win the day to a form of legislative committee, with the 10-member safeguard.

The Chairman: Exactly. If you could draw it up on both bases, in either case with the 10-member safeguards and the House Leader's recommendation. The variations come on the procedure in the committee, whether there is a debate at second reading followed by a committee or whether there is no debate on second reading.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, on a point of clarification. I am not clear whether the sub-committee has any sense of direction as to whether we defer reference to a standing committee or to a new thing called a second-reading committee. Does the standing committee, the appropriate body, simply become a second-reading committee on these rare occasions, or is there something standing by called a second-reading committee? We are talking about a second-reading committee and I am not sure whether all we are talking about on the other hand is a procedure for doing second reading outside the House.

An hon. Member: A new procedure.

• 1615

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, may I suggest a further variant? If we are going to have debates at second reading in a mini-parliament, that could be a separate committee from the committee which does the committee work then. There could be that committee, which has this mini-debate, and then they could refer it, rather than to themselves, to the ordinary standing committee. That is another possibility.

[Interprétation]

être renvoyées en comité de deuxième lecture. A mon avis, l'une des sources de problèmes au Parlement est que parfois, nous passons trop de temps à discuter de questions sans trop d'importance. Par conséquent, lorsqu'il y a un long débat sur des questions d'importance, tous se plaignent de la durée de ces discussions, mais sans raison.

Le président: Êtes-vous d'accord pour accepter l'idée de la création d'un comité de deuxième lecture? Nous devons discuter de sa composition et des méthodes d'opération. Je sollicite un accord de principe puisque nous en avons discuté assez longuement pour l'instant.

M. Baker (Grenville-Carleton): Vous utilisez la tournure «accord de principe». Je suis l'une des personnes qui risque d'être échaudée par cette procédure.

Le président: Je suis désolé. Je dirai plutôt que nous demandons au Sous-comité de poursuivre l'étude de cette question et de nous présenter une proposition, en bonne et due forme, qui modifie les règlements en incorporant cette nouvelle idée. Nous prendrons une décisions plus tard. Comme je l'ai dit tantôt en réponse à M. O'Connell, nos caucus respectifs voudront étudier attentivement tous ces règlements avant de prendre des mesures et de faire rapport à la Chambre.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, je suis satisfait. Je vous remercie.

Le président: Très bien alors.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je voudrais savoir si vous désirez un choix de propositions. L'une d'elles pourrait être le renvoi du projet de loi à un comité permanent et l'autre pourrait être la création d'un comité législatif incluant la garantie de dix députés.

Le président: C'est précisément cela! Préparez donc deux propositions dont l'une porte sur la garantie de dix députés et la recommandation du leader de la Chambre. Les variations se situent au niveau de la procédure à l'intérieur du comité. Y aurait-il débat en deuxième lecture suivi d'un débat en comité ou n'y aura-t-il pas débat en deuxième lecture?

M. O'Connell: Monsieur le président, j'aimerais des précisions. Ce n'est pas clair dans mon esprit. Le sous-comité a-t-il reçu des directives pour le renvoi d'un projet de loi à un comité de deuxième lecture? Le comité permanent devient-il simplement un comité de deuxième lecture à certaines occasions? ou y aura-t-il un groupe appelé, comité de deuxième lecture? Nous discutons tous d'un comité de deuxième lecture. Mais je ne suis pas certain si la discussion porte sur une nouvelle procédure qui assure la deuxième lecture à l'extérieur de la Chambre des communes.

Une voix: Il s'agit d'une nouvelle marche à suivre.

M. MacGuigan: Monsieur le président, puis-je proposer une autre variation? Les débats en deuxième lecture pourraient avoir lieu dans le cadre d'un mini-parlement qui constituerait un comité distinct du comité qui fait le travail habituel. Le comité chargé de ce mini-débat pourrait ensuite renvoyer le projet de loi au comité permanent régulier. C'est là une autre possibilité.

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): The subcommittee will have to take all the options.

Mr. MacGuigan: Yes.

The Chairman: Yes.

Mr. MacGuigan: Right.

The Chairman: There are various options, and I hope that the subcommittee will elaborate on them so that we can eventually take a decision on them.

Could we then turn to another question, namely, the standing committees, first of all the number?

The subcommittee has recommended a reduction from 24 to about 18 or so by grouping them into more functional areas of related interest. This, I take it, is a question that is somewhat independent from the functions of the Committee, although I suppose Mr. Lambert would say that he would only reduce the numbers of the standing committees if the legislative work was taken out of their responsibility. I am not certain on that point.

Mr. Lambert (Edmonton West): No. I would suggest to you that the fundamental problem that we had to answer, to meet, was the frustration of members in not being able to speak or to act in committees. The route that was chosen was to reduce both the numbers within the committees and the number of committees. The numbers within committees: because it is an endemic condition that if the first round is 10 minutes or 15 minutes, everyone present is going to take his kick at the cat, and this is the thing that creates one of the bigger problems. If we can reduce the number of people to 14 from 20, that means that there are only 13 people who can contribute, and without, in the minds of the subcommittee shall we say, negatively affecting the quality of the work that is being done—as a matter of fact, maybe improve it. People will have a better sense of doing a better job by reducing the numbers. Also, in order to eliminate what some people have called the great difficulties of the block system—whether they understood the block system or not—but the nonsense of having some 17 committees out of the gate on any given day during the months of March and April, we reduce the number of committees. That is the purpose of it.

If legislation is going to be referred to the standing committees, that reduction still applies because there are many, many groupings that now exist that have more, shall we say, merit and antiquity or historical record or performance than actual need at present. Therefore, they could be grouped.

The Chairman: In general, apart from the combinations of committees that would be necessary, in principle, is it agreed that we should be working towards a reduction in the number of committees? Mr. Baker has proposed one new one, of course, but is that the direction in which the Committee wants to move; towards a reduction in the number of standing committees?

Some hon. Members: Agreed.

Mr. MacFarlane: I do not agree.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It depends on which committees you would cut out.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Le sous-comité devra tenir compte de toutes les options.

M. MacGuigan: En effet.

Le président: Parfaitement.

M. MacGuigan: Vous l'avez dit.

Le président: Nous avons devant nous plusieurs choix et j'espère que le sous-comité les étudiera en détail afin que nous puissions finalement prendre une décision.

Pourrions-nous passer maintenant à l'étude des comités permanents? Tout d'abord, parlons de leur nombre.

Le sous-comité a recommandé une réduction de leur nombre de 24 à 18 en les regroupant d'une manière plus fonctionnelle. Toute cette question est quelque peu indépendante des fonctions du comité. J'imagine toutefois, que M. Lambert ne diminuerait ce nombre de comités permanents que s'ils étaient déchargés du travail législatif. Je ne suis pas tout à fait certain.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non monsieur le président. Je vous dirai que le problème fondamental auquel nous avons dû faire face est la frustration des députés qui n'ont pas l'occasion de parler ou d'agir en comités. Nous avons donc choisi de diminuer tant le nombre de membres des comités que le nombre de comités eux-mêmes. Parlons du nombre de membres des comités: il s'agit d'une situation endémique, car si le premier tour de questions accorde 10 ou 15 minutes de temps de parole, chacun veut se faire entendre. Voilà ce qui crée un des plus grands problèmes. Si nous parvenons à réduire le nombre de personnes de 20 à 14, 13 personnes seulement pourront participer au débat. Aux yeux des membres du sous-comité, cette façon de procéder améliorera la qualité du travail accompli dans le comité plutôt que le contraire. En réduisant le nombre de membres dans chacun des comités, les députés auront la chance d'effectuer un meilleur travail. Nous avons choisi de diminuer le nombre de comités afin d'éliminer ce que certaines personnes appellent les difficultés du système de bloc—je me demande s'ils comprennent ce système ou non. Toutefois, il demeure insensé de fixer 17 séances de comités certains jours durant les mois de mars et d'avril.

Nous préconisons cette réduction même si vous proposez de renvoyer des mesures législatives aux comités permanents. Plusieurs d'entre eux, vous l'avouerez, existent en vertu de leur mérite, de leur ancienneté, de leur dossier historique ou de leur rendement plutôt que par nécessité. Il serait donc possible de les regrouper.

Le président: Compte tenu des problèmes de combinaisons nécessaires est-ce bien l'objectif visé par tous? M. Baker a proposé la création d'un nouveau comité. Malgré tout, le Comité souhaite-t-il la réduction du nombre de comités permanents?

Des voix: Oui.

M. MacFarlane: Je ne suis pas d'accord.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Tout dépend des comités que vous éliminez.

[Texte]

• 1620

Mr. MacFarlane: Yes. I am quite concerned about that, on what someone perceives—I suppose you might use this illustration. Someone would say: well, you could combine Veterans Affairs with something else because they only met 17 times. I think that would be a dramatic error, just a dramatic error, and a typical subverting of the actual will of the people, will and interest of the members, to some bureaucratic nonsense that it is going to be easier for us to meet. I think we have to look at the committees themselves to see how valuable they are.

The other thing is the reducing of the numbers. I agree with the reducing of the number of people on a committee, the size of committees, but I do not agree with the reduction in number of committees. Health and Welfare we have just realized is overpowered with housing, national capital region reporting and a grab-all reporting of consumer affairs.

So I am just saying that I do not agree with a reduction in committees, in the number of committees, but I do agree with a reduction in the size of them, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Blaker.

Mr. Blaker: I realize that I heard “agreed” called out but I wonder whether members might be given an opportunity to reconsider. I do not see any technical advantage in the reduction in the number of committees and I support Mr. MacFarlane.

What we are hoping to achieve is, as far as I can see, the best utilization of the approximately 80 people who now support the system and in addition to that, we hope to attract some of the remainder of the people to take on areas which are of specific interest to them. I wonder whether you are going to attract more people by combining committees and increasing the work load of each of the committees—and I fail to see any advantage and efficiency in that regard—or whether the reverse might be true and that is the more you tend to specialize in committees the more you will tend to attract more members to the specialized subject matter in each committee. That is just a thought and I will leave it at that.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): As a general view of things, I think there is perhaps support generally for the idea of reduction of committees, the reduction in numbers, despite what my friend from Hamilton said, and Mr. Blaker.

I think what is troubling us about it a little bit is the rationalization of the functions. Before I would consent hollus bollus to the principle, I would like to have this committee consider some rationalizing of the functions of committees and then I think there could be some merit in considering the thing to withdraw the objection. I file a caveat...

Mr. Blaker: I do not think it is numbers that concern either Mr. MacFarlane or myself, it is rather the whole question of some being overloaded and others having all kinds of differentiated work to do.

[Interprétation]

M. MacFarlane: Précisément. Toute cette question m'inquiète beaucoup. Prenons par exemple la proposition de combiner le Comité des anciens combattants avec un autre comité puisqu'il ne s'est réuni que 17 fois. Ce serait une erreur dramatique qui irait à l'encontre du désir de la population et de l'intérêt des députés simplement pour répondre à des exigences bureaucratiques destinées à nous faciliter la tâche. Il faut étudier les comités en eux-mêmes pour déterminer leur valeur.

Il y a aussi la question de la réduction du nombre de membres des comités. J'accepte que l'on réduise le nombre de membres, la taille des comités mais je m'oppose à la diminution du nombre de comités. Le Comité de la santé et du bien-être a pris conscience qu'il est écrasé par le logement, la Région de la Capitale nationale et divers aspects de la consommation qui s'y rapportent.

Monsieur le président, je répète donc que je n'appuie pas la proposition de réduire le nombre de comités mais je suis d'accord avec la réduction de leur taille.

Le président: Monsieur Blaker.

M. Blaker: Je me demande si ceux qui ont crié «Oui ne voudraient pas y réfléchir à deux fois. A mes yeux, la réduction du nombre de comités ne comporte aucun avantage technique et j'appuie les propos de M. MacFarlane.

Si je comprends bien, nous vivons à l'utilisation la meilleure des quelque 30 personnes qui participent présentement au système. En outre, nous espérons inciter la participation d'autres députés dans des domaines qui les intéressent particulièrement. Je doute que vous réussissiez à attirer plus de personnes en regroupant les comités et en augmentant la charge de travail de chacun d'eux. Je ne vois aucun avantage dans ce sens. L'inverse peut même s'avérer vrai. Plus un comité se spécialise, plus vous risquez d'attirer des députés qui sont intéressés à cette question en particulier. Je n'en dirai pas plus long pour l'instant.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Dans l'ensemble, je crois que les membres du Comité sont en faveur de la diminution du nombre de comités et de la réduction de leur taille. Cela malgré les déclarations de mon ami de Hamilton et de M. Blaker.

Nous sommes plutôt inquiets de la rationalisation des fonctions. Avant de consentir en toute hâte au principe, je demande à ce Comité d'étudier la rationalisation des fonctions des comités. Ensuite, il sera possible d'envisager la possibilité de retirer toute objection. Je m'oppose...

M. Blaker: Mes inquiétudes et celles de M. MacFarlane ne se situent pas au niveau du nombre de comités. Nous sommes préoccupés par toute la question de la surcharge de travail de certains comités et par la diversité des questions à l'étude à d'autres comités.

[Text]

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Yes.

Mr. Blaker: If a more rational system could be developed I think you would find that the system would be more attractive to more members. That is really what Mr. MacFarlane and I are proposing.

Mr. McGrath: I think that is what it is all about.

I direct this question, Mr. Chairman through you to Mr. Lambert; I understood that his committee came up with a formula for rationalizing the committees, for example...

The Chairman: Mr. Reid was pointing out that the Cabinet to which I used to belong manages to look after all the departments with many fewer committees.

Mr. McGrath: As to what you had in mind for merging some of the committees, I can think of one situation that I have an interest in and that is Fisheries and Public Works and they could be merged together quite easily in a natural resources kind of thing.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I have engaged today in some exercises of this combination and that combination but I feel that I should rely more on the collective wisdom of this committee on that without, shall we say, engraving anything on stone. But, you see, there are going to be objections somewhere, at some time. Already we have heard some people say that External Affairs and National Defence should be divided. All right, that causes us further problems. I would say we should use a functional approach. One committee could be on resource industries...

Mr. McGrath: Which would take in...

• 1625

Mr. Lambert (Edmonton West): Agriculture, Fisheries and Forestry; renewable resources, you see. Agriculture, Fisheries and Forestry as a renewable resource. That is an arguable thesis; I am not going to say it is going to get accepted but it is an arguable thesis. Then, a ministry of pension and social affairs which takes Health, Welfare, Social Affairs and Veterans Affairs.

Mr. MacFarlane: Revolutionary.

Mr. Lambert (Edmonton West): I know, I know.

Mr. Reid: He is hitting everybody's sacred cows.

Mr. Lambert (Edmonton West): I have Justice and Legal Affairs to also include Privileges and Elections.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I cannot hear industrial and international relations linked with one committee, External Affairs.

Mr. Lambert (Edmonton West): There is a committee on cultural affairs which takes in broadcasting, films and communications as such. I am just working off the top of my head here but in any event we had moved it down. Public Accounts remained as such. Privileges and Elections went with Justice and Legal Affairs.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I thought they were already voted.

[Interpretation]

M. Baker (Grenville-Carleton): Vous l'avez dit.

M. Blaker: L'aménagement d'un régime plus rationnel le rendrait plus attrayant à un plus grand nombre de députés. Voilà l'essentiel de la proposition faite par M. MacFarlane et moi-même.

M. McGrath: C'est bien cela.

Monsieur le président, par voter intermédiaire, j'adresse ma question à M. Lambert. Il semble que son sous-comité a proposé une formule de rationalisation des comités, par exemple...

Le président: M. Reid signale que le Conseil des ministres auquel j'appartenais, réussit, à l'aide de beaucoup moins de comités, à s'occuper des affaires de tous les ministères.

M. McGrath: Vous avez mentionné la possibilité de fusionner certains comités. Personnellement, je suis très intéressé aux Pêches et aux Travaux publics. Ils pourraient être fusionnés assez facilement dans le cadre d'un Comité des ressources naturelles par exemple.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, je me suis exercé aujourd'hui à combiner les comités de diverses façons. Toutefois, il me semble plus prudent de m'en remettre à la sagesse collective de ce Comité avant de prendre une décision finale. Quoi que l'on fasse, des objections seront toujours formulées. Certaines personnes proposent la division du Comité des affaires extérieures et de la défense nationale. C'est pour nous une autre source de problèmes. Abordons la question du point de vue fonctionnel. Un comité pourrait porter sur les industries de ressource...

M. McGrath: Qui comprendrait...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Agriculture, Pêches et Forêts, c'est-à-dire des ressources renouvelables. Je ne sais pas si cette idée sera acceptée mais, selon moi, c'est une thèse défendable. Nous pourrions avoir un ministère des pensions et des affaires sociales qui comprendrait la Santé, le Bien-être, les Affaires sociales et les Affaires des Anciens combattants.

M. MacFarlane: Tout cela est révolutionnaire.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, je le sais.

M. Reid: Il s'en prend au dada de chacun.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Le Comité de la justice et des affaires juridiques inclurait aussi les Privileges et élections.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous avez bien dit que les relations industrielles et internationales seraient rattachées au Comité des affaires extérieures.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il existe un comité des affaires culturelles qui comprend la radiodiffusion, les films et les communications comme tel. Je parle ici de mémoire mais quoi qu'il en soit, nous avons regroupé ces thèmes. Le Comité des comptes publics demeure le même et les Privileges et élections sont regroupés avec la Justice et les affaires juridiques.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je croyais que ces recommandations avaient été approuvées.

[Texte]

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, but this is merely, as I suggested in my own view, with regard to estimates bearing in mind that you do not do nuts and bolts every year and so forth and so on.

Mind you, I can come up with one combination, you, Mr. Chairman, could come up with another combination. Both of them are arguable; it depends on the justice. I remember when these combinations were made; there were howls. These have been in force for about 10 years and we had reduced Agriculture from 45 to 30. Now I would propose that the committee on renewable resources—Agriculture, Fisheries and Forestry—to be 14 members. It may be a little strong meat but think about it.

The Chairman: Mr. Lambert, may I suggest that if we are going to make some progress on combinations of committees or reductions in the numbers of committees, we will have to have some specific proposal before us. Everyone is agreed in general and nobody in particular. I think you committee will have to bring forward some suggestions, reluctant as they may be, and we can discard them all and reject them all and then you will have done your job.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, no; wait a minute. Just a minute. We answered certain questions in terms of reference there. If members of the Committee received reports of the subcommittee on Committee Procedure, at the third meeting there are two paragraphs there that indicate some of the combinations that members suggested. Incidentally, for the benefit of the Liberal members and their ...

The Chairman: Could you read that?

Mr. Lambert (Edmonton West): ... colleague, Mr. Maine, has insisted on one on scientific affairs and I think that comes in and takes in a great deal. Let us go.

The Chairman: Yes. Perhaps you could put this on the record because it will be important for the caucuses to know whether it is possible.

Mr. Lambert (Edmonton West): One suggestion called for reducing the number from 24 to about 14 by combining Health, Welfare and Social Affairs with Veterans Affairs; Indians Affairs and Northern Development with Regional Development; Justice and Legal Affairs with Privileges and Elections—this one here is not mine—Labour, Manpower and Immigration with Agriculture, ...

An hon. Member: Because agriculture has a labour problem.

Mr. McCleave: Someone with a good sense of humour.

• 1630

Mr. Lambert (Edmonton West): This is another one—Miscellaneous Estimates with Public Accounts; Procedure and Organization with Miscellaneous Private Bills; and National Resources and Public Works with Transport and Communications. If possible, statutory committees such as the Restaurant of Parliament, Printing and the Library of Parliament might be joined and their responsibilities taken over by the Management and Members' Services Committee. The subcommittee also did not rule out dividing some present committees, such as External Affairs and

[Interprétation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je vous fais simplement part de mes propres opinions à l'égard du budget des dépenses en tenant compte du fait que nous n'étudions pas les questions en menu détail tous les ans.

Plusieurs regroupements sont possibles; je puis vous en suggérer un et, M. le président, un tout à fait différent. Les deux seraient défendables. Il y a dix ans, certaines combinaisons qui sont toujours en vigueur ont été faites. Elles ont provoqué des hurlements. Nous avons réduit le nombre de membres du Comité d'agriculture de 45 à 30. Aujourd'hui, je vous propose la création d'un comité sur les ressources renouvelables, l'Agriculture, les Pêches et les forêts, qui se composerait de 14 membres. Cela peut vous surprendre, mais pensez-y bien.

Le président: Monsieur Lambert, à mon avis, afin de progresser dans la question des combinaisons de comités ou de réduction du nombre de membres des comités, il nous faut des propositions précises. Nous sommes tous d'accord sur le principe en général; il faut maintenant passer aux détails. Je demande donc à votre sous-comité de préparer des propositions, même s'ils hésitent à le faire. A ce moment-là, nous pourrions les rejeter entièrement et vous aurez fait votre travail.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Nous avons déjà répondu à certaines de vos questions. Notre Sous-comité du Comité de la procédure a remis aux membres du Comité des rapports des diverses réunions. Si vous lisez le rapport de la troisième rencontre, vous remarquerez que deux paragraphes indiquent certaines combinaisons proposées par les membres du Sous-Comité. Incidemment, au profit des députés libéraux et de leur ...

Le président: Pouvez-vous en faire lecture, s'il vous plaît?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): ... collègue, M. Maine, le Sous-comité a insisté sur la création d'un comité sur les affaires scientifiques. Ce comité pourrait regrouper plusieurs secteurs.

Le président: En effet. Peut-être pourriez-vous verser ceci au dossier, car il est important que les membres des caucuses soient au courant des propositions.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): En vertu d'une proposition, nous réduisons le nombre de comités de 24 à environ 14 en combinant la Santé, le Bien-être et les Affaires sociales avec les Affaires des Anciens combattants; les Affaires indiennes et le Développement du Nord seraient combinés avec le Développement régional; la Justice et les Affaires juridiques regroupées avec les Privilèges et Elections. Le regroupement suivant ne vient pas de moi: Le Travail, la Main-d'œuvre et l'Immigration regroupés avec l'Agriculture.

Une voix: L'Agriculture a-t-elle par hasard un problème de main-d'œuvre?

M. McCleave: Il y en a qui ont le sens de l'humour.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Une autre proposition regroupe la Prévision budgétaires en général avec les Comptes publics; Procédure et Organisation est rattachée au Bills privés en général; les Ressources nationales et les Travaux publics se joignent au Transport et Communications. Si possible, les comités statutaires du Restaurant du Parlement, de l'Imprimerie et de la Bibliothèque du Parlement seraient regroupés et placés sous l'autorité du Comité de la gestion et des services aux députés. Le Sous-comité a aussi envisagé la possibilité de diviser certains comités

[Text]

National Defence; or creating a new committee dealing with science and technology; energy, or other matters.

That is one formula that was suggested. As I said, I have put two. Again, I do not apologize to the Committee by merely saying, all right, we will reduce to 14 or 16, but we would like to consult you as to what principles we are going to go on. There are, as I have said, functional types of groupings. Renewable resources: agriculture, fisheries and forestry; science, technology, and energy; justice, legal affairs, privileges and elections. That sort of thing. Finance, trade and Economic Affairs is already a sort of functional type. Then you get pensions and social affairs, which takes in all those. Those are your groupings. Then we have a number of other things that are kicking around as committees—Miscellaneous Private Bills, and all this sort of thing. They could be wrapped together.

If you feel that tomorrow some time I should present a list, I will certainly present a list. It will be my list, Mr. Chairman. Mr. McCleave, on the other hand, could likely present a list that is quite as arguable, although his weightings might be different than mine, and Mr. O'Connell could do the same thing. All I am indicating here is, first of all, if they are prepared to reduce the numbers of committees, along what line? If it is going to be along those functional lines, then I think a subcommittee could soon put together a presentable and arguable package.

Mr. MacFarlane: Mr. Chairman, the concern I have is that there has to be a principle involved in the reduction which involves the members of the committee. I notice in the committees I deal with now that there are different principles by some parties than others. As an example, the general principle we follow is that people stay on the committees on which they serve, although they may give up their place to someone who is interested or they may be away. In the Health and Welfare Committee I think the Conservative Party would particularly be able to illustrate this. They actually have different critics coming into the different situations. In other words, when you start talking about a steering committee you have discussed with someone on a steering committee and got an agreement. Then you come into the meeting and a new person says, But I did not agree to that, and I am really the critic on housing; the person before me on the Health and Welfare Committee had no right to agree that housing would be taken in that order. Now you have to call a new steering committee with this new person on it, who is the official critic of that party in that situation. So when you start putting the committees together you increase the workload for each committee. You increase the number of changes and servers on those committees, but they are the same people in general that we had in the other committees. The one advantage served may be that a person may be able to go to more committees; that may be one of the reasons you want to do it. But it does not in any way make it easier to put the workload through those committees. Anyway, that is my assessment of it.

Mr. MacGuigan: I do not think it makes it any harder either. I recognize the problem Gus mentions, but I think it involves very simple negotiations. I certainly have not had

[Interpretation]

existants tel que les Affaires extérieures et la Défense nationale ainsi que la création d'un nouveau comité qui s'occuperait des sciences, de la technologie et de l'énergie.

Voilà une des formules proposées. Je vous offre aussi un autre choix. Je n'ai pas l'intention de vous présenter des excuses pour avoir simplement proposé la réduction du nombre de comités à 14 ou 16. Nous voulons vous consulter pour connaître votre point de vue sur toute la question. Tel que je vous l'ai dit, il existe des regroupements fonctionnels de sujets: les ressources renouvelables: l'agriculture, les pêches et les forêts; les sciences, la technologie et l'énergie; la justice, les questions juridiques, les privilèges et élections. Les finances, le commerce et les questions économiques constituent un groupe fonctionnel. Passons ensuite aux pensions et aux affaires sociales qui regroupent toutes les questions d'intérêt social. Il reste par contre un certain nombre de sujets qui font l'objet de divers comités comme par exemple les bills privés en général; ces questions diverses pourraient être mises ensemble.

Si vous le souhaitez, je vous présenterai demain une liste de comités possible. Monsieur le président, il s'agira de la liste de mon choix. Par contre, M. McCleave ou M. O'Connell pourraient dresser des listes tout à fait différentes puisque leurs points de vue sont différents des miens. Je voudrais d'abord savoir si les membres du Comité sont en faveur de la réduction du nombre des comités. Si tel est le cas, et que vous souhaitez un regroupement fonctionnel, le Sous-comité préparera une liste présentable et défendable.

M. MacFarlane: Monsieur le président, ce qui m'inquiète c'est la nature du principe invoqué pour décider de la diminution du nombre de membres des comités. Dans mes rapports avec les divers comités dont je m'occupe présentement, je constate que différents principes inspirent les divers partis politiques. Par exemple, il est normal que les députés nommés à certains comités y siègent jusqu'à la fin. Par contre, ils peuvent céder leur place s'ils doivent s'absenter ou si un autre député manifeste un intérêt marqué à ce comité. Plus particulièrement au sujet du Comité de la santé et du bien-être, la parti conservateur pourrait vous citer des exemples précis. Ce parti a nommé différents critiques pour divers sujets. En d'autres termes, des ententes ont été conclues au niveau du comité directeur suite à une discussion des membres de ce comité. Voilà qu'à une séance de comité, une nouvelle personne s'amène et s'oppose aux décisions déjà prises en soutenant qu'elle est le critique pour le logement. Elle répète que le Comité de la santé et du bien-être n'avait pas le droit de prendre une décision sur la question du logement en son absence. Il vous faut donc convoquer une nouvelle réunion du comité directeur et y inviter cette nouvelle personne puisqu'elle est le critique officiel du parti pour le logement. Tout cela mène à une surcharge de travail pour chaque comité ainsi qu'à une augmentation du nombre de changements des membres de ces divers comités. Par contre, vous remarquerez qu'il s'agit toujours des mêmes personnes qui se promettent d'un comité à l'autre. Il est possible que vous vouliez réduire le nombre de comités afin de permettre à certains députés de participer à plus de comités. A mes yeux, il sera plus difficile d'accomplir un travail puisque ces comités seront surchargés. Quoi qu'il en soit, c'est ce que j'en pense.

M. MacGuigan: Par contre, ces changements n'aggraveront pas la situation. Je reconnais le problème mentionné par Gus, mais je le crois soluble suite à des négociations

[Texte]

any problems of that kind with the various Conservative critics on Justice. They always consult with each other. When you have someone in their party who assumes that responsibility, the problem just does not arise.

I thought the grouping Marcel gave was very good. The only objection I would make is the obvious one of putting Agriculture with Labour, Manpower and Immigration.

Mr. Lambert (Edmonton West): That was not mine. That was just one suggestion. Frankly, mine would be Agriculture, Fisheries and Forestry.

• 1635

Mr. MacGuigan: Yes. Well, that seems to be a good grouping. I think it has to be along functional lines and I think there are gains in terms of utilization of manpower in having this reduction. I very much favour it, I suggest that we follow functional lines, and I would be quite happy to go along with Marcel's list.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I have some questions for Mr. Lambert, Mr. Chairman.

When you were considering reducing the number of committees did you consider the increased membership in the House, or were you considering it in terms of the ad hoc legislative committees? I just wondered if you had tied you grouping to the fact that your scheme also dealt with the ad hoc legislative committees and, if that were the case, whether when considering groupings—and I am not making any comment on it at all—you might consider the disposition of this committee in so far as ad hoc legislative committees are concerned and the fact that we are going to have 15 or 20 new members in the House.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, there will be 18 new members in the House following the election in 1978 or whenever that may take place. But, on the other hand, at that time, too, it may be that the formula of 14 will not be the handy formula it is now. My subcommittee made the proposals on the basis of the present House strength and 14 works very very nicely in an equitable division among the parties. Whatever may be the result in 1978, it might be that rather than 14 we might have to go to 16 in order to get your equitable cut, so that one party is not always taking, shall we say, the lesser of one half, and then certainly the committees will absorb those extra people under those circumstances.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I was thinking not so much in terms of the number of people as the number of committees. You know, it might help, if you make your rationalization of function that we talked about, to make the...

Mr. MacFarlane: That was my point, Marcel. Let me say, just from the experience of telephoning members and trying to get members on committee, that one of my concerns is that, if the committees are reduced and if those with a great amount of experience, regardless of which part of the House they come from, perform on more committees then a greener person will not indeed get the chance to be named to a committee and it is going to be very difficult, from a whip's point of view, to get replacements when those other people have to be away. In other words, if you reduce the number of committees, the number of people and we really have that core of 60 really interested people in committee work, when we need a

[Interprétation]

très simples. Je n'ai pas connu de problèmes semblables avec les divers critiques du Parti conservateur au Comité de la justice. Ils se consultent entre eux et l'un d'eux devient leur porte-parole pour éviter tout malentendu.

A mon sens, le regroupement proposé par Marcel est très intéressant. Je m'opposerai toutefois au regroupement de l'Agriculture avec le Travail, la Main-d'œuvre et l'Immigration.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il ne s'agit pas de ma proposition, mais d'une proposition quelconque. Personnellement, je suis en faveur du regroupement de l'Agriculture, des Pêches et des Forêts.

M. MacGuigan: Cela me semble un regroupement intéressant. Toute réduction du nombre des comités doit s'inspirer d'optiques fonctionnelles qui conduiraient à des avantages dans l'utilisation de la main-d'œuvre dont nous disposons. Je propose donc un regroupement dans cet esprit et il me fait plaisir d'approuver la liste proposée par Marcel.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, j'aimerais poser des questions à M. Lambert.

En proposant une réduction du nombre de comités, avez-vous tenu compte de l'augmentation du nombre de députés à la Chambre ou simplement des comités législatifs ad hoc? Je me suis simplement demandé si vous aviez tenu compte uniquement des comités législatifs ad hoc et si tel est le cas, vous êtes-vous rappelé qu'éventuellement nous aurons de 15 à 20 députés de plus à la Chambre des communes?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): En effet, la Chambre des communes accueillera 18 nouveaux députés suite aux élections qui auront lieu en 1978 ou auparavant. Par contre, il est possible qu'à ce moment-là la formule de 14 ne soit pas la meilleure. Mon sous-comité a rédigé ces propositions en se basant sur le nombre des députés présentement en Chambre et le chiffre 14 permet une division équitable parmi les divers partis. Peu importe le résultat des élections de 1978, il est possible que nous devions passer de 14 à 16 afin de maintenir l'équilibre et d'empêcher qu'un parti ou l'autre soit lésé. Il est évident que les comités absorberont ces nouveaux députés d'une façon ou d'une autre.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je m'inquiète plutôt du nombre de personnes que du nombre de comités. Il serait peut-être utile de standardiser les fonctions telles que nous en avons parlé afin de...

M. MacFarlane: Marcel, vous touchez juste. Suite à mon expérience comme whip des comités, j'ai dû téléphoner souvent à divers députés pour leur demander de faire partie de comités. Disons que l'on réduise le nombre de comités, il en résultera que les députés qui possèdent déjà une vaste expérience peu importe de quel côté de la Chambre ils viennent, siégeront à plus de comités. Par conséquent, un député sans expérience aura peu de chance d'être nommé à un comité et il sera très difficile de trouver des remplacements pour les membres réguliers des comités qui doivent s'absenter. En d'autres termes, une réduction du nombre des comités ainsi que du nombre de leurs participants causera de graves problèmes aux whips des comités.

[Text]

buffer of some kind when I find that three people have stayed away I must ask someone who might reply: "Hell, I could not even get my name on a committee when I asked at the beginning anyway. Do you think I am going to serve for other people now?" It is a mechanical problem.

I submit there are many things that Procedure and Organization deals with which are procedure and organization but when you get into the mechanics and when you get back into your own caucus you are going to find that there are some things that the whips or House leaders or other people deal with that are purely mechanical, where they are going to raise these matters. I am just raising this matter for your realization that this is the kind of block with which we will be confronted, not a block in your logic of what the subject matter should be or how the combination should be. It is the simple block that if you reduce, for a starter, from 24 committees to 14 or 15 and you reduce from 30 members to 14 members, you have reduced the number of people called upon to serve committees so much that you end up making a selection of those who can serve on committees. I know everybody can come to speak at a committee but I am sure Parliament is still in the stage where people like to list in their home constituencies the committee they are part of. So that is why I mention that to you.

The Chairman: Mr. Lachance.

Mr. Lachance: I would just like to say that I personally favour—c'est que je favorise personnellement la réduction des comités à 14, à 15, ou à 16, on verra bien comment cela fonctionne, ainsi que le nombre de députés qui y siègent. En ce qui concerne le nombre des comités, je considère que le groupement fonctionnel est beaucoup plus logique que ce qui existe en ce moment, à savoir l'augmentation du nombre des comités à laquelle nous assistons. Et pour ce qui est du nombre de députés, je considère premièrement qu'il est beaucoup plus facile de travailler à 14 autour d'une table et d'avoir ainsi plusieurs fois son tour dans le jeu des questions que lorsqu'on est 20; deuxièmement, je pense que le compte de 20 personnes n'est jamais atteint dans un comité. Il est très difficile d'avoir les 14, 15 ou 16 membres pour les mises aux voix et vous les prenez où ces 14, 15 ou 16 bonhommes-là? Vous les empruntez à d'autres comités, parce qu'il n'y a jamais plus que 7 ou 8 députés, membres du Comité, qui assistent aux séances. Cela, c'est un fait, c'est facilement vérifiable. Où prenez-vous les autres? Bien, soit au Comité de l'expansion économique régionale, soit ailleurs; ils n'ont absolument aucun intérêt pour le Comité, ils sont là pour combler des vides. Il arrive alors ceci: un débat est engagé sur un sujet particulier depuis 2 semaines, le député se présente, il ne va rien comprendre de ce qui se passe et souvent il va être appelé à prendre des décisions importantes. Alors, je suis en faveur de ces petits groupes de 14, 15, 16, selon le cas, pour ces deux raisons-là.

• 1640

D'autre part, j'en reviens à ma suggestion que j'avais faite hier et je me référerais alors au Comité et ces gens là seraient appelés lorsqu'il y aurait une défection quelconque de l'immigration et cela pourrait peut-être répondre à l'objection de M. MacFarlane: ce serait d'avoir 2 ou 3 remplaçants nommés pour un comité et ces gens-là seraient appelés lorsqu'il y aurait une défection quelcon-

[Interpretation]

Nous disposons en vérité d'un groupe de quelque 60 personnes intéressées à siéger aux comités. Lorsque 3 députés sont retenus ailleurs, je dois demander à leurs collègues de les remplacer. Je risque de me faire répondre: «Mais diable, je n'ai même pas pu me faire accepter comme membre du comité et vous pensez que je vais remplacer quelqu'un.» Ce n'est qu'un problème mécanique je l'admets.

Je conviens que le Comité de procédure et d'organisation traite de questions pertinentes mais, par contre lorsque nous retournons dans nos propres caucus nous constatons que certains problèmes incombent aux whips, aux leaders de la Chambre ou à d'autres personnes aux prises avec les détails techniques. Je me permets de soulever ces problèmes pour vous rappeler que nous devons les régler dans la réalité lorsque nous aurons quitté cette salle de comité. Le principe de combinaison est valable mais rappelons-nous des conséquences si nous décidons de réduire le nombre de comités de 24 à 14 ou 15 et le nombre de membres des comités de 30 à 14. Ce faisant, vous réduisez le nombre de personnes qui peuvent siéger régulièrement aux comités. Vous faites donc une certaine sélection. Il est évident que tout député a le privilège de se faire entendre à un comité mais n'oubliez pas que notre Parlement est encore au stade où les députés aiment dresser une liste des comités dont ils sont membres pour distribuer à leurs commettants. Voilà ce que j'avais à dire.

Le président: Monsieur Lachance.

M. Lachance: Permettez-moi de vous dire que je suis en faveur... I personally favour the reduction of the number of committees to 14, 15 or 16, all depends, as well as the reduction of the number of members on these committees. Concerning the number of committees, I consider the functional grouping as being much more logical than what presently exists. What happens now is that the number of committees is forever increasing. I also think it is much easier to deal with 14 people around a table thus allowing every member to speak a few times during the discussion. Let us remember that the 20 members of the said committee rarely turn up all at once. You know how difficult it is to select 14, 15 or 16 members for the vote. Where do you get these 14 or 15 people? You borrow them from other committees because there are seldom more than seven or eight members of the committee that show up at meetings. This is very easy to check. Where do you get the other members? You pick them up where you can, let us say at the Regional Economic Expansion Committee or elsewhere. They have absolutely no interest in what is going on, they simply sit there to fill in the empty seats. The following might therefore happen; a debate has been going on on a particular subject for the last two weeks. A new member comes along, does not understand what is going on and maybe is asked to make important decisions. Therefore, I am in favour of smaller groups of 14, 15 or 16.

I would also like to refer back to the suggestion I made yesterday. Speaking about the Immigration Committee I might be able to reply to Mr. MacFarlane's objections. Would it be possible to name two or three permanent replacement members for a set committee with the understanding that these people would be called in when other members are called away for one reason or another. For

[Texte]

que d'un côté ou l'autre de la table dans un comité. Autrement dit: au Comité de la justice et questions juridiques, vous auriez, par exemple, 14 députés membres du Comité et vous auriez 2 remplaçants nommés, qui seraient continuellement appelés à remplacer lorsque le besoin s'en ferait sentir. Donc, ces deux personnes-là auraient un intérêt dans le Comité, quoique ce ne serait peut-être pas suffisant pour y être à plein temps mais assez pour être là à titre de remplaçants. Moi-même, j'ai siégé au Comité de l'immigration, mon nom n'apparaît nulle part dans le Comité de l'immigration, sauf, dans les débats lorsque j'ai fait des interventions et pourtant, j'étais intéressé à ce Comité et j'y ai participé. Je pense que la même situation pourrait se reproduire dans les 14, 15 ou 16 comités que nous aurions à former. Nous pourrions avoir 2 ou 3 remplaçants, une technique qui n'a jamais été utilisée jusqu'à maintenant et qui, peut-être, rencontrerait les objections qui ont été apportées à de multiples reprises: souvent, un comité fonctionne avec les $\frac{3}{4}$ des membres du comité, à un moment donné, ce sont des remplaçants qui n'ont absolument aucun intérêt dans le comité et qui ne savent pas ce qui s'y passe, ce qui rend les discussions oiseuses et pas très pertinentes.

Alors, ce serait peut-être une idée à explorer éventuellement.

Mr. McCleave: Mr. Chairman, I think a case has been made out to reduce the quorum of the members of a committee. I do not think there is any case made out to reduce the number of committees themselves.

The Chairman: Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes. I think since the discussions of yesterday and today we have reached that point. The reasons for reducing the number of committees was related to some of the other matters which were raised in the Subcommittee on the Committee structure. We seem to have shifted somewhat from that, and therefore the reasons for the reduction in the number of committees I think have largely been overtaken, and we might examine the old committee structure with the reduced number on them in the light of the melding of the notions that Mr. Baker is going to put forward and the notions that are going to be put forward by the Lambert Committee.

The Chairman: Thank you, Mr. Munro. I was going to suggest—well, perhaps I should listen to more discussion. Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I just have a brief word to add. Maybe I should say that Mr. McCleave has said it. I think there is a case for reducing the number of members on the committee, and if we do it I think the committees will be more effective, but I do not see any gain at all in reducing the number of committees. With all those combinations the platoon system comes in and we guessed it perfectly right on Health, Welfare and Social Affairs. We have four different people who we put on the committee, so you end up with 14 committees on the list but in effect you have 20 because you changed them for various purpose. I do not see any gain and I see certain losses. So, I would go for reducing the size of the committee.

May I point out that in the minority Parliament we had an agreement to make them 19 and Mr. Baldwin made the point that the rules said that the committees shall consist of not more than 20. We did not have to make them 20. Nineteen had to be a figure that fitted it. You have suggested 14, or some such figure, and you say seven, four,

[Interprétation]

example, the committee on justice and legal affairs would be made up of 14 regular members of the committee plus two permanent replacements. These two persons would necessarily have an interest in the committee's affairs even though they do not wish to sit on the committee as a full-time member. As for myself, I sat on the Immigration Committee a great number of times because I was interested in what was going on but my name does not appear anywhere in the debates other than when I intervened. Nevertheless my participation was important enough. The same thing can happen in the 14, 15 or 16 committees that we intend to set up. We have never used this technique before but I think it is worthwhile investigating. It might help to solve the actual situation where certain committees at times with three-quarters of their members as replacements. It is obvious that they do not know what has happened and the debates sometimes become irrelevant.

If you wish, I would like us to look into this possibility.

Mr. McCleave: Monsieur le président, nous avons demandé la réduction du quorum des membres d'un comité mais je ne crois pas que personne n'ait souhaité la réduction du nombre de comités comme tels.

Le président: Monsieur Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): En effet monsieur McCleave. Je crois que depuis la discussion tenue hier et aujourd'hui le prouve. Cette proposition de réduction découlait des propos tenus par le sous-comité qui traitait de la structure des comités. Cela nous semble maintenant hors de saison. Il serait peut-être utile d'étudier l'ancienne structure des comités en tenant compte d'un nombre réduit de membres afin de combiner les idées proposées par M. Baker et celles du comité Lambert.

Le président: Merci, monsieur Munro. J'allais proposer... Pardonnez-moi, vous voulez poursuivre la discussion. Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je serai bref. M. McCleave a déjà exprimé mon point de vue. A mon avis, il est temps de réduire le nombre de membres des comités car cela conduira à plus d'efficacité. Par contre, je ne vois pas d'avantages à la diminution du nombre de comités. Ces combinaisons se font assez naturellement et il n'y a rien de surprenant à regrouper la santé, le bien-être et les affaires sociales. Vous nommez donc quatre députés au comité en question, vous avez alors une liste de 14 comités qui, en fait, correspondent aux 20 comités actuels. Une telle décision comporte à mes yeux certaines pertes. Je suis donc en faveur de la diminution de la taille du comité.

Puis-je vous rappeler que lors d'un Parlement minoritaire, nous nous étions entendus sur 19 membres par comité. M. Baldwin a cité le règlement selon lequel aucun comité ne doit comporter plus de 20 membres. Ce n'est pas nécessaire de se rendre jusqu'à 20; dix-neuf serait suffisant. Vous proposez présentement le chiffre de 14 et vous

[Text]

one, one is good for this Parliament and in the next Parliament there might have to be six Tories and four Liberals and four NDP. Who knows?

Mr. Lachance: On the other hand, there are some committees...

• 1645

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, may I add one point, both to Mr. Blaker and to Mr. Knowles? It is on those days, Tuesdays and Thursdays particularly, all through March, April and some parts of May when there can be as many as 17 or 18 committees out of the gate. There is the problem. Everybody sits for an hour and a half only, or an hour and a quarter. If there are fewer committees, a number of those committees could sit for three hours and the members could then carry on and make some progress.

Mr. Blaker: The problem is, they are the same people.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, I beg your pardon. You will find that many times in committees you are prepared to carry on and a chairman is there saying "I am awfully sorry, but we have to get out of here." That is most frustrating. The best meetings, actually—although they are, I think, killers, physically—are in the evening when there is no one there to kick you out. You, say, start at 8 o'clock, and if the meeting is going well and it looks as though you are going to make some progress you carry on until 10.30, 10.45, and you get your work done. Mr. Ouellet and I when we were dealing with his competition bill, on many nights worked that way. The morning or afternoon meetings when we had to get out of the rooms, though—a total loss, particularly when you were hearing witnesses. May I say, from that side, I think the case is made.

Mr. MacFarlane: But let me submit to you, Mr. Chairman, that what you are talking about is nothing very normal, actually, the reason why you have to get out in the morning is because of the division of work amongst the committees. If the committees were all together you could sit all morning, but you would be taking time away from a committee that could not sit because it was now part of your committee. It would have to sit sometime, because sometimes when you are getting out on the Competition Act, something that reported to that same committee was really coming in after you.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, sorry.

Mr. MacFarlane: It would be if you combined them.

An hon. Member: Finance...

Mr. MacFarlane: There again, now you have another point that I tried to make. People who wanted to go to Finance, Trade and Economic Affairs were in something else, and that is the other reason for keeping them separate. The block system was designed to accommodate members in a certain way. If you combine it all, you are still going to have the same problems. The Competition Act would come up under, what? the Health and Welfare Committee?

Mr. Lambert (Edmonton West): No.

[Interpretation]

dites: 7, 4, 1 et 1. Ce chiffre convient au Parlement actuel. Par contre, au prochain Parlement, il pourrait y avoir 6 tories, 4 libéraux et 4 NDP. Qui sait?

M. Lachance: Par contre, certains comités...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, pourrais-je ajouter une chose à l'intention de MM. Blaker et Knowles? Ce sont ces jours, le mardi et le jeudi en particulier pendant tout le mois de mars, le mois d'avril et une partie de mai qu'il peut y avoir jusqu'à 17 ou 18 comités siégeant en même temps. C'est là que se trouve le problème. Chaque comité ne peut siéger qu'un maximum d'une heure et demie ou d'une heure et quart. S'il y a moins de comités, un certain nombre d'entre eux pourront siéger pendant 3 heures améliorant la qualité des travaux.

M. Blaker: Le problème c'est que ce sont les mêmes députés.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, je vous demande bien pardon. Très souvent en comité on est disposé à poursuivre les délibérations quand le président nous indique d'un ton désolé qu'il faut libérer la salle. C'est très frustrant. Les meilleures séances en fait, bien qu'elles soient exténuantes physiquement, sont celles du soir où personnes ne peut vous déloger. On commence à 20 heures et si la réunion se déroule bien et qu'on a l'impression qu'on va progresser on peut poursuivre jusqu'à 22 h 30, 22 h 45 et faire proprement son travail. Nous avons souvent travaillé ainsi avec M. Ouellet lors de l'étude de son projet de loi sur la concurrence. Par contre, lorsqu'il nous fallait quitter la salle le matin ou l'après-midi, surtout lorsqu'il s'agissait de l'audition de témoins, nous ne pouvions absolument pas faire notre travail. En ce qui nous concerne, de ce côté-ci de la table, c'est parfaitement clair.

M. MacFarlane: Je me permettrai de dire, monsieur le président, que rien n'est plus normal. En fait s'il vous faut libérer la salle le matin, c'est à cause de la répartition du travail entre les comités. Si les comités étaient regroupés vous pourriez siéger toute la matinée mais vous prendriez sur le temps d'un autre comité qui ne pourrait siéger puisqu'il ferait maintenant partie de votre comité. Il faudrait bien qu'il siége à un moment ou à un autre puisque lorsque vous étudiez par exemple la Loi sur la concurrence il se peut qu'un autre travail vous soit confié.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, je m'excuse.

M. MacFarlane: Dans la mesure où vous les combineriez.

Une voix: Les finances...

M. MacFarlane: Il s'agit encore d'une autre chose que je voulais faire comprendre. Ceux qui voulaient siéger au Comité des finances, du commerce et des questions économiques voulaient étudier autre chose et c'est la raison pour laquelle il faut les garder distinctes. Le système de grille de séances a été conçu pour répondre au désir des députés d'une certaine manière. Si vous combinez tout, vous aurez toujours le même problème. Qui étudierait la loi sur la concurrence? le comité de la santé et du bien-être?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non.

[Texte]

Mr. MacFarlane: What would it come up under?

Mr. Lambert (Edmonton West): Finance.

Mr. MacFarlane: Finance. All right, then. What would housing come under?

Mr. Reid: Health, Welfare and Social Affairs.

Mr. MacFarlane: You see what I mean? It is ...

Mr. Lambert (Edmonton West): But that is not the one that is involved here.

If I may say so, in the submissions to the subcommittee what was written by some members with regard to the block system should not be printed in a family newspaper. They were very, very condemnatory about it, simply because of the one and a half hours, the limitations, where you cannot even get through one speaker's list and everybody is being rushed, bang, bang. But, as I say, in those evening meetings, where you can go two and a half hours to two and three-quarters, you can deal with things. When you are on public hearings, incidentally, and you schedule meetings for one and a half hours, to bring witnesses in and say, well, all right, gentlemen, all you are going to have is one half hour, is an insult to them. It is an absolute insult to their intelligence and it is very discourteous. Again, here is the intent, the rationale.

The committee will make its choice: either the ego trip for a lot of people of being able to write down that they were on this or that committee—they can do it anyway: all they require is one or two appearances on the committee as substitution and they get that; they do not have to be inscribed at the beginning of the year as part of a committee. In any event, there are plenty of committees in addition to that. They all get down.

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: I think the point the subcommittee is trying to make is that there is only so much time available for committee work, and we really have to decide how that time is going to be used.

There is a second complaint we were getting from members, and that was that they could not keep track of legislation in committee meetings, because there were so many that once it came out of the House of Commons it disappeared. And how did you find out when the bill in which you were interested, but you were not on the committee was coming up? We still do not have a mechanism to display when the committees are meeting. And so we try to deal with the problems of the block system. The block system really only operates during the estimates period because that is the only time when the mass of committees are meeting, and then it is used basically to sort out conflicting claims. The block system is there because we have so many committees. We could double the number of committee rooms but that still would not help because we do not have the manpower at present to cope with more than we do now. Our present capacity, if you ask the Whips, is that about four committees sitting at any one time stretches available manpower of all parties. That is a fact.

[Interprétation]

M. MacFarlane: Qui alors?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Le Comité des finances.

M. MacFarlane: Le Comité des finances. Très bien. Qui étudierait le logement alors?

M. Reid: Le Comité de la santé, du bien-être et des affaires sociales.

M. MacFarlane: Vous voyez ce que je veux dire? C'est ...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais ce n'est pas de celui-ci qu'il s'agit.

Je me permettrai d'ajouter, que ce qui a été soumis par écrit par certains députés au sous-comité pour ce qui est du système de grille horaire n'est pas à mettre entre toutes les mains. Les critiques n'étaient pas tendres pour ce qui est des séances d'une heure et demie, des restrictions, du fait qu'on n'arrive jamais jusqu'au bout de la liste des orateurs et de la précipitation avec laquelle tout doit se dérouler. Par contre, comme je l'ai dit, au cours de ces séances du soir où on peut siéger de 2 ½ heures à 2¾ heures, on peut vraiment bien travailler. D'ailleurs, lorsqu'il s'agit d'audiences publiques et que les séances sont prévues pour ne durer qu'une heure et demie, faire venir des témoins et leur dire qu'on ne leur accorde qu'une demi-heure, c'est vraiment les insulter. C'est véritablement les insulter et faire preuve de très peu de courtoisie. C'est le raisonnement à la base de notre proposition.

Le Comité devra choisir: soit la voie de l'égoïsme permettant aux députés de montrer qu'ils ont siégé à tel ou tel comité—n'importe comment-ils peuvent le faire: il leur suffit de paraître une ou deux fois en comité comme remplaçants et ça suffit; ils n'ont pas besoin d'être inscrits au début de l'année comme membres du comité. De toute façon, les comités supplémentaires ne manquent pas. Ils arrivent tous à le faire.

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: Ce que le sous-comité essaie de démontrer c'est qu'il n'y a qu'un certain nombre d'heures disponibles pour le travail de comité et qu'il nous faut décider en réalité comment les utiliser.

Les députés se sont également plaints du fait qu'ils n'arrivaient pas à suivre à la trace les mesures législatives lors des séances de comité car il y a en tellement qu'une fois sorties de la Chambre des communes elles disparaissent. Comment savoir que le projet de loi qui vous intéresse est étudié si vous ne faites pas partie du comité? Nous n'avons toujours pas de procédure indiquant quand les comités se réunissent. Et nous avons donc essayé le système de grille horaire. Ce système ne fonctionne en vérité que pendant la période d'étude du budget car c'est le seul moment où le plus grand nombre de comités siègent et il sert avant tout à prévenir les conflits d'intérêt. Ce système est mis en place à cause du nombre de comités. Nous pourrions doubler le nombre de salles de comité mais cela ne réglerait toujours rien car à l'heure actuelle nous n'avons pas suffisamment de députés pour faire plus. Il suffit de le demander aux whips, au maximum de nos possibilités pour tous les partis on ne peut faire siéger que 4 comités en même temps. C'est un fait.

[Text]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That take care of your 80 members.

• 1650

Mr. Reid: Nobody has a magic wand that is going to change that. So that as long as we have committees that are floating around 20 members; as long as we have this many committees—they are up to 24 now—we are going to be in this position of not being able to cope with the workload simply because we have it flowing off in so many streams that nobody can keep track. And members, you know, as they have indicated quite forcibly to the subcommittee, are in revolt, and it makes for an inefficient process.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Just a few comments. It seems to me that the proposal that we brought forward in the Lambert committee for reducing the numbers of committees was based upon the need to service that three-tiered structure. As Mr. Munro and others have pointed out, that does not seem now to be before us. Therefore, what we need to do is ask that subcommittee to come back with a proposal to see if it can reduce the number of committees. I myself do not feel the pressure any longer to reduce the number of committees. It may be feasible to reduce them by two or three, perhaps, at the most, but if we have saved manpower by going down to 14 members rather than 20, surely then, in principle, we should be able to service the same number of committees that we now have.

Again, if one has relieved those committees of the estimates—at least in part—by the new proposals, then those committees have more time to put on their other work and will not feel the same kind of strain. If we greatly reduce the number of committees and, at the same time, leave with the standing committees some opportunity to enquire into subjects—investigative type of work—there will not be...

Mr. Lambert (Edmonton West): That is something to address yourself to because...

Mr. O'Connell: I said "if".

Mr. Lambert: "If", which means that the government will have to put a motion down on the Order Paper.

Mr. O'Connell: Well, if there is an opportunity for enquiry. But one is made to feel very wise by combining a lot of these existing committees into one big package, but there really will not be the same opportunity as there would be with more committees to use their time to look at subjects other than legislation. I myself would favour a very limited reduction in number. There may be some rationalization as to quorum, but take the small step now of reducing the personnel down to 14 and seeing how that works. I think if we come in with some proposals for doing both at once, we are apt to run into rougher weather than we wish to have at this time.

The Chairman: May I say to the Committee that there obviously is a great difference of view here, but it seems to me that we cannot satisfactorily deal with this in general or in theory? We have to have before us a series of proposals, on the committees which we either accept or reject. I do not think we are going to be able to agree on a rationalization that we will apply uniformly across the board.

[Interpretation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela correspond à vos 80 députés.

M. Reid: Personne n'a la baguette magique pouvant changer cela. Tant que nous aurons des comités d'environ 20 membres; tant que nous aurons autant de comités—cela va jusqu'à 24 à l'heure actuelle—nous ne pourrions pas faire face à la charge de travail, les ramifications étant telles que personne ne peut s'y retrouver. Comme vous le savez, les députés ont manifesté vigoureusement leur degré de révolte envers un processus inefficace.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Quelques simples commentaires. Il me semble que la proposition avancée au comité Lambert en vue de réduire le nombre de comités se fondait sur le besoin de servir cette structure à trois paliers. Comme M. Munro et d'autres l'ont indiqué, cela ne semble pas très probant à l'heure actuelle. Par conséquent, il nous faut demander au sous-comité de nous faire une nouvelle proposition de réduction du nombre de comités. Personnellement je ne vois plus l'urgence de réduire ce nombre. Il est peut-être possible d'en supprimer deux ou trois peut-être, au maximum, mais si nous réduisons les effectifs à 14 députés, il est certain, qu'en principe, nous devrions pouvoir conserver le même nombre de comités qu'à l'heure actuelle sans difficulté.

Si nous soulageons ces comités du budget—au moins en partie—grâce aux nouvelles propositions, ces comités pourront alors consacrer plus de temps à leur autre travail tout en éliminant ce sentiment de saturation. Si nous réduisons grandement le nombre de comités et qu'en même temps laissons la possibilité aux comités permanents d'étudier certaines autres questions—sous forme d'investigation—il n'y aura pas...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il faut vous poser la question car...

M. O'Connell: J'ai dit «si».

M. Lambert (Edmonton-Ouest): «Si», ce qui signifie que le gouvernement devra inscrire une motion au feuillet.

M. O'Connell: Dans la mesure où une investigation est possible. On a l'impression de faire preuve de sagesse en combinant beaucoup de ces comités existants, mais les possibilités ne seront véritablement pas les mêmes qu'elles le seraient avec plus de comités pouvant utiliser leur temps pour étudier des questions autres que des mesures législatives. Personnellement je serais en faveur d'une réduction numérique très limitée. On peut essayer de trouver une solution pour les quorums en réduisant le nombre de députés à 14 et voir comment cela peut fonctionner. Si nous essayons de faire les deux à la fois il est très possible que cela nous pose beaucoup plus de problèmes que nous n'en souhaitons pour le moment.

Le président: Il me semble évident, messieurs, que la divergence d'opinions ici est énorme. Cependant, il me semble que nous ne pouvons en discuter d'une manière satisfaisante simplement dans l'abstrait ou la théorie? Il nous faut être saisis d'une série de propositions que nous accepterons ou que nous rejeterons. Nous ne pourrions pas nous mettre d'accord sur une rationalisation pouvant s'appliquer uniformément.

[Texte]

As I listened to those committee combinations being put forward, I realized the dimensions of the problem. Therefore, I would hope that the subcommittee will bring forward in this next elaboration of their proposals some proposals to carry out their suggestion of a reduction in committees, and let us deal with them individually and not attempt to have any further debate, in principle, about combinations, because we have to deal with each committee; we will have to make an individual decision. However, I think we should have before us, so that we can do this intelligently, some suggestions from the subcommittee along the lines that Mr. Lambert has put forward.

Mr. Fraser: Mr. Chairman, I wonder if I could ask a question there. When the subcommittee is considering it, if there is a proposed panel of chairmen, are those chairmen part of the 14 or are they in addition to the 14?

• 1655

An hon. Member: Part of it.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Part of the 14; it was a 7:4:1:1...

The Chairman: Yes. Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, 13 is the number of, shall we say, deliberative members.

The Chairman: May I make a suggestion on procedure? What I would like to do tonight is to deal with two other questions which I think are less controversial, although I may be wrong. The first is the numbers. There seems to be a general feeling that the numbers of members on committees should be reduced, and there has been a proposal that they be reduced to 14. I do not know whether that could be put not more than 15, or what it might be, but I take it the proposal of the subcommittee is to reduce the numbers to 14, perhaps with some exceptions. Is it as I understand it, Mr. Lambert?

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. Again I adopted a neutral attitude on that; all committees no more than 14, even bearing in mind that External Affairs and Defence, and Agriculture for some reason are granted more members. I think there is a version that can be brought in, say that it should consist of not more than 15 members and considering the proportions within the House, the proportion of parties.

The Chairman: Oh, yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is the one that sits us at 14. Now at this time that would be the magic figure. On another occasion... well, we could even say 15 because 15 would work out, as against 20. Twenty is now not more than 20. We have operated with 19 because we could not fraction bodies. In this particular case...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It was 19 in the last.

Mr. Lambert (Edmonton West): All right, but it was still within the under 20. Here it could quite conceivably be "shall not exceed 15".

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I should say that should be 14 or 16. If you have 15 and then you take the chairman, you are apt to get 7 and 7.

[Interprétation]

En écoutant les différentes combinaisons de comité avancées, j'ai compris les dimensions du problème. Par conséquent, j'aimerais que le sous-comité nous fasse des propositions concrètes quant à cette réduction du nombre de comités pour que nous puissions les étudier une par une et mettre pour le moment fin au début de principe sur les combinaisons car il nous faudra étudier chaque comité, il nous faudra prendre des décisions individuelles. Il faudrait donc que le sous-comité nous fasse des suggestions allant dans le sens proposé par M. Lambert afin que nous puissions travailler intelligemment.

Mr. Fraser: Monsieur le président, pourrais-je poser une question? Dans son étude lorsque le sous-comité propose un panel de présidents, ces présidents font-ils partie des 14 ou s'ajoutent-ils aux 14?

Une voix: Ils en font partie.

Mr. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ils font partie des 14; nous avions proposé 7:4:1:1...

Le président: Oui. Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, disons que 13 est le chiffre de membres délibérants.

Le président: Puis-je vous faire une suggestion? J'aimerais ce soir traiter de deux autres questions qui me semblent moins controversées sauf erreur de ma part. Il y a d'abord les effectifs. Il semble qu'on soit généralement d'accord pour une réduction du nombre de députés par comité, et le chiffre de 14 a été proposé. Je ne sais pas pourquoi on ne pourrait pas dire plus de 15, par exemple, mais si j'ai bien compris la proposition du sous-comité elle tend à réduire ce nombre à 14, avec peut-être quelques exceptions. Ai-je bien compris, monsieur Lambert?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui. Une fois de plus, j'ai adopté une position de neutralité à ce sujet. Pas plus de 14 pour tous les comités même si pour certaines raisons à l'heure actuelle le Comité des affaires extérieures et de la défense et celui de l'agriculture comptent plus de députés. Il y a une solution qui paraît acceptable. Les comités ne compteraient pas plus de 15 membres en tenant compte des proportions à la Chambre, de la répartition par parti.

Le président: Oui, oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est cette solution qui nous donne ce chiffre de 14. A l'heure actuelle ce serait le chiffre magique. En d'autres circonstances... nous pourrions même dire 15 car ce chiffre serait tout aussi bon par opposition à 20. A l'heure actuelle, c'est pas plus de 20. Nous avons fonctionné avec 19 car nous ne pouvions pas faire de fraction. Dans ce cas particulier...

Mr. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'était 19 en dernier.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Très bien, mais c'était toujours avec un maximum de 20. On pourrait très bien dire «ne dépassera pas 15».

Mr. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): D'après moi cela devrait être 14 ou 16. Si on prend 15 et ensuite le président, il est fort possible qu'on ait 7 et 7.

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, how did you get along with the 19? This was to eliminate the fractioning. This causes some problems where you have a halfbody or two thirds of a body.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In the 19, Marcel, nobody had a majority; it was a minority Parliament. The government did not have a majority.

The Chairman: What is the opinion of the Committee?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I suggest the phrase "not more than 16", but that we go for the 14 in this Parliament.

The Chairman: Yes. Is there general understanding that the Committee then will accept this for drafting purposes, "the committees in general to be reduced to 14 with consideration of exceptions for certain committees"? We can look at that and be a little more precise when we have a further proposal. Is that agreeable?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Then I would like to look at the question of chairmen and try to get this settled, the question of whether there should be a panel of chairmen, and I welcome any contributions to this debate. Mr. MacGuigan.

Mr. MacGuigan: There may well be a consensus in favour of that but I personally am opposed to it.

I am not going to try to define the word "consensus" again today but the notion of a panel really is to me the notion of a chairmen as eunuch, and I continue to stand for full-bodied chairmen who really are not just picked out at random or however to chair a certain committee but who have an affinity for it and who are able in default of leadership provided by parliamentary secretaries, which sometimes happens, to provide intellectual leadership on the committee working with the representatives of the parties. I think this is very important, and I think the English system is not nearly as good as ours.

An hon. Member: That is the first time I have agreed with you since you went to P.E.I.

• 1700

Mr. Ouellet: On a question of privilege. I thought we were ending at five. Are we dealing with Mr. Reid tomorrow morning?

The Chairman: Yes, I intend to move on the Mr. Reid's committee. We have had a good go at at least the major parts of the sub committee report, and I would like to sort of round out our discussion by hearing Mr. Reid's report tomorrow morning.

Mr. Blaker: I sense that we are all getting very cautious about the word "consensus". I always thought it meant a general trend towards.

The Chairman: I looked it up in the dictionary and I had to agree with Mark. There is a unanimity of agreement—although what the difference between consensus and unanimity is, I do not know. I will tell you this: in Cabinet it is very easy; it is whatever the Prime Minister decides.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Comment cela se passait-il avec 19? C'était pour éliminer le fractionnement. Avoir une moitié ou deux tiers pose des problèmes.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Avec les 19, Marcel, personne n'avait la majorité, il s'agissait d'un Parlement minoritaire. Le gouvernement n'avait pas la majorité.

Le président: Qu'en pense le Comité?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je propose: «Pas plus de 16», mais que nous nous en tenions à 14 pour ce Parlement.

Le président: Oui. Sommes-nous tous d'accord pour accepter cette solution qui s'énoncera ainsi: «que les effectifs des comités en général soient réduits à 14 avec la possibilité d'exceptions pour certains d'entre eux»? Nous pourrions y revenir et être un peu plus précis lors de la soumission d'une nouvelle proposition. Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: J'aimerais maintenant essayer de régler la question des présidents, la question de la formation d'un panel. J'attends vos commentaires. Monsieur MacGuigan.

M. MacGuigan: Il se peut qu'il y ait consensus à ce sujet mais personnellement je m'y oppose.

Je ne vais pas essayer de définir le terme «consensus» une fois de plus aujourd'hui mais cette notion de panel entraîne inéluctablement la notion d'eunuque pour les présidents alors que je demeure partisan de présidents qui ne sont pas simplement choisis au hasard pour présider un comité mais que la question intéresse et qui puissent pallier le manque de leadership des secrétaires parlementaires, ce qui arrive parfois, et orienter les travaux du comité en collaboration avec les représentants des partis. A mon avis c'est très important et le système anglais n'est pas tout à fait aussi bon que le nôtre.

Une voix: C'est la première fois que je suis d'accord avec vous depuis votre voyage à l'Île-du-Prince-Édouard.

M. Ouellet: Une question de privilège. Je croyais que nous devions terminer à 5 heures. Devons-nous étudier le rapport de M. Reid demain matin?

Le président: Oui, j'ai l'intention de passer au comité de M. Reid. Nous avons fait un bon tour d'horizon des parties les plus importantes du rapport du comité. Il reste encore quelques questions, mais j'aimerais en quelque sorte mettre la touche finale à notre discussion en entendant demain matin le rapport de M. Reid.

M. Blaker: J'ai le sentiment que nous sommes très prudents dans l'utilisation du terme «consensus». J'ai toujours cru que cela voulait dire tendance générale.

Le président: J'ai consulté le dictionnaire et c'est Mark qui a raison. Il y a accord unanime—cependant, quelle est la différence entre consensus et unanimité, je n'en sais rien. Tout ce que je peux vous dire c'est qu'en réunion de Cabinet c'est très facile: c'est tout ce que veut le premier ministre.

[Texte]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We have known it for a long time.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, just to match that one, I can tell you that in our caucus it is whatever Linc Alexander feels is the opinion at the moment.

Mr. Blaker: I will just present the opposite views to Mr. MacGuigan, and as quickly as possible so that we can get out.

I like the idea of a panel of chairmen to be appointed by the Speaker. I can foresee a mechanical problem in how he is going to select and under what rules or regulations or equations—the formula he would use in order to select people. I think it would be somewhat surprising if we wound up with, let us say, 20 committees, and every one of the 20 committees was chaired by a member of the Conservative party, or if all 16 members of the New Democratic Party wound up as chairmen. I think this is not quite what people had in mind. But I would be very pleased to see a panel drawn from all parties. Presumably it would be drawn in proportion to their seats in the House. I think it will significantly upgrade the role of those members of Parliament who do seek to become chairmen. If there is anything else that can be done to improve that position, in the sense of some recognition like getting paid, I do not mind that suggestion at all. I do not mind it at all. Again, at the moment I think what we are trying to do is to upgrade the involvement of members. There are members who would be very suitable to and very interested in taking on that role, and if we can add a little sizzle to the steak, then so be it. In any way possible.

With the provision that I have not suggested a particular formula which would result in chairmen being drawn from the panel, I would just be one of those who will support the whole concept of drawing from all parties.

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, just to avoid misunderstanding, I was not adverting to the question of whether the chairmen should be government or opposition members. In fact, I believe we should have a lot more opposition members as chairmen, and I wish to exclude that. I do not think it needs to be part of the discussion as to whether the chairman is to be drawn from a panel or drawn from the parties, as it were.

The Chairman: Except that when the chairmen have been drawn with one exception from the government side, the chairman has been to some extent in a rather ambiguous position. He is not quite sure what his function is—whether it is to forward the legislation or to preside at the committee. I had assumed this was one of the problems the subcommittee was directing its attention to.

Mr. MacGuigan: I think that is the heart of the question, but I do not think that necessarily means he has to be drawn from the government side. He could equally well be drawn from the opposition side and he could still not be one of these neutered people.

The Chairman: Is there any further discussion? Mr. O'Connell.

• 1705

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I do not have a strong feeling one way or the other for this proposal. I think it can be accepted in part at least. It seems to me it has to be discussed somewhat in relation to the John Reid committee proposals; for if we indeed find some way of shortening

[Interprétation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela fait longtemps que nous le savons.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, par analogie je peux vous dire que dans notre caucus c'est tout ce que Linc Alexander pense être l'opinion de l'instant.

M. Blaker: J'aimerais simplement exposer l'inverse de l'opinion exprimée par M. MacGuigan aussi rapidement que possible afin que nous puissions partir.

J'aime l'idée d'un panel de présidents nommés par l'Orateur. J'imagine cependant que la manière de sélectionner selon tel règlement, critère ou équation, la formule de sélection qu'il lui faudra utiliser posera des problèmes. Il serait surprenant que nous nous retrouvions, disons, avec 20 comités et que chacun d'entre eux soit présidé par un député du parti conservateur ou que les 16 députés du Nouveau parti démocratique se retrouvent présidents. Ce n'était pas notre idée. Mais je serais très heureux de voir un panel composé de députés de tous les partis. Cette composition serait sans doute proportionnelle au nombre de siège à la Chambre. Cela grandira d'une manière significative le rôle de ces parlementaires souhaitant devenir présidents. S'il est possible en aucune manière de donner des avantages à ce poste, comme par exemple une prime, je ne serais pas du tout contre. Je répète qu'il s'agit d'essayer d'accroître le degré de participation des députés. Il y a des députés qui conviendraient parfaitement et que cette fonction intéresserait, et si on peut la rendre un peu plus attrayante, qu'il soit ainsi fait, d'une manière ou d'une autre.

Étant entendu que je n'ai pas suggéré de formule précise permettant cette sélection de présidents à partir d'un panel, j'aimerais certainement dire que je suis un de ceux favorables au concept de sélection de présidents tirés de tous les partis.

M. MacGuigan: Monsieur le président, je ne voudrais pas qu'il y ait de malentendu. Il ne s'agissait pas de savoir si les présidents devraient être des députés du parti gouvernemental ou de l'opposition. En fait, je crois que nous devrions avoir un peu plus de députés de l'opposition comme présidents. Il n'est pas nécessaire de faire entrer dans la discussion le fait de savoir si le président devrait être tiré d'un panel ou tiré des partis, en quelque sorte.

Le président: Si ce n'est que lorsque les présidents sont tirés à l'exception d'un du parti gouvernemental, ils se trouvent dans une situation relativement ambiguë. Ils ne sont pas certains de leur rôle, ils ne savent pas s'ils doivent faire adopter des mesures législatives ou présider des comités. J'avais supposé que c'était un des problèmes sur lesquels le sous-comité avait porté son attention.

M. MacGuigan: C'est le cœur même de la question, mais je ne pense pas que cela signifie nécessairement qu'il faille que ce président soit tiré du parti gouvernemental. Il pourrait tout aussi bien venir de l'opposition et ne toujours pas être un de ces personnages neutres.

Le président: Y a-t-il d'autres questions? Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, je n'ai pas vraiment d'opinion arrêtée défavorable ou favorable. Cette proposition peut être acceptée tout du moins en partie. Il me semble qu'il faudrait en discuter dans la perspective des propositions du comité John Reid, car si nous parve-

[Text]

second reading debate then presumably we will transfer more debate into the committees. They will perhaps become more partisan in character for that reason, since some of that has been taken out of the House and moved over in time. Therefore the notion of some neutrality in the chairman is an attractive one and the committees will come to operate a little more like the House with respect to legislation at least. For that reason I do feel attracted to the motion for the standing committees. But, all the more important, we should think hard whether the Minister should be a member of the Committee. I think at least his Parliamentary Secretary should be, if the chairman takes a position more like a speaker does.

I am not sure how we would actually choose these persons. I would not like to see very much influence in the hands of the speaker. I think none at all, except an appointment process, and I do not know what the proposals are there. Do we then come to accept the notion that some people, having been chosen as chairmen, have a rather continuing claim on that because they are deemed to be rather expert in that position? What about the other aspirants? How to they get into the system? How do they ever demonstrate any ability? Have we set up a special class of people there? So the question of choice bothers me a little.

As to what types of committees might be suitable, it seems to me they are most suitable for the standing committees, as we now appear to be considering them. But I do not know that a neutral chairman is suitable for a special committee. For example, in investigative committees, or one like the immigration policy committee where there is no set government position but it is investigating public attitudes, I am not too sure that a person chosen by the speaker or named by the speaker in a kind of neutral chairmanship posture is sufficiently an entrepreneur to bring that investigation forward. So I think there perhaps is a limit to the application of the rule or the principle. I like the principle up to a certain point.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, Mr. O'Connell has a point with regard to different types of committees. If the committee is an investigative one, it is one that does need a leader. Certainly we think Parliament operates much better when that person up there in the Chair is a Liberal.

An hon. Member: Hear, hear!

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Why should they not have the same principle in committees? I see problems in having these people chosen but the parties could nominate persons and let the Speaker choose from among them. And it will require some sacrifice on the part of these people. I have known colleagues who have been in the Chair and have felt it was too high a price to pay, politically. Certainly there will be a price to pay. We have learned from our friends in Britain that they recognize this. I think a person just has to figure that he is going to have to make his political mark in some other way and that he has to do his job in Parliament by being a chairman. This year he may be chairing External Affairs and, next year, Agriculture and so his concern is not to be an expert in External Affairs or Agriculture but a fair and impartial chairman.

[Interpretation]

nous véritablement à trouver le moyen de réduire le débat de deuxième lecture, les débats n'en seront que plus importants en comité. Ils revèteront peut-être un caractère plus partisan du fait même de ce transfert de temps de la Chambre au comité. En conséquence, ce principe de neutralité de la présidence est attrayant et les comités fonctionneront un peu plus comme la Chambre tout du moins en matière législative. C'est pour cette raison que je penche en la faveur de cette notion pour les comités permanents. Mais il importe alors encore plus de savoir si le ministre devrait être membre du comité. Pour le moins son secrétaire parlementaire devrait l'être, si le président assume un rôle plus similaire à celui d'un orateur.

Je ne suis pas certain de la manière dont nous devrions choisir ces personnes. Je n'aimerais pas que l'influence de l'orateur soit prépondérante. En fait je n'aimerais pas qu'il en ait du tout si ce n'est pour les nominations et je ne connais pas les propositions qui ont été faites. A ce moment-là sommes-nous conduits à accepter la notion que certaines personnes, ayant été choisies comme présidents, bénéficient d'une certaine priorité dans la mesure où on les considère comme des personnes spécialisées? Et les autres aspirants? Comment peuvent-ils entrer dans le système? Comment pourront-ils jamais démontrer leur compétence? Créons-nous une catégorie spéciale de députés? Cette question du choix me gêne un peu.

Quant aux types de comités auxquels ils conviendraient le mieux, il me semble qu'ils conviendraient le mieux aux comités permanents comme nous semblons les envisager maintenant. Mais je ne pense pas qu'un président neutre convienne à un comité spécial. Par exemple, dans les comités d'enquête, dans des comités comme celui sur la politique d'immigration où il n'y a pas de position gouvernementale arrêtée mais un processus d'enquête auprès du public, je ne suis pas certain qu'une personne choisie par l'orateur ou nommée par l'orateur pour occuper un poste de président neutre ait l'allant nécessaire pour mener cette enquête à son terme. L'application du règlement ou du principe devrait donc être peut-être limitée. J'aime ce principe mais jusqu'à un certain point.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, M. O'Connell a raison de parler de différents types de comités. S'il s'agit d'un comité d'enquête il lui faut une tête pour le diriger. Il est certain que le Parlement fonctionne mieux lorsque la personne occupant la présidence est un libéral.

Une voix: Bravo!

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pourquoi ne devrait-il pas avoir le même principe s'appliquant en comités? Je peux entrevoir des problèmes avec ces personnes choisies mais les parties pourraient présenter la candidature de certains de leurs membres et laisser l'orateur choisir. Et cela exigera quelques sacrifices de la part de ces candidats. J'ai connu des collègues présidents qui estimaient que le prix à payer politiquement était trop élevé. Il est certain que cela se paie. L'expérience de nos amis britanniques est là pour le prouver. Il faut bien se dire qu'on aura à laisser sa marque politique d'une autre manière et qu'il faut faire son travail au Parlement comme président. On peut très bien être une année président des affaires extérieures et l'année suivante de l'agriculture et ce qui importe ce n'est pas d'être un expert en matière extérieure ou en agriculture mais d'être un président juste et impartial.

[Texte]

Mr. MacFarlane: Personally I like the idea but I would have to be a realist in this. Number one, I would like to remind Mr. Knowles that it would be awfully hard to get a permanent speaker named in the House. If everyone accepted his neutrality as well as we say we do, one would think that all parties could agree to having a permanent speaker of the House. So, as a realist, I would have to say that there is no way that I can see the backbenchers I know in the caucus accepting your suggestion. That is all I am alerting you to. I am not alerting you to my opinion but I feel, without any embarrassment at all, there will be anywhere from a 92 per cent to a 98 per cent disagreement on a panel of chairmen.

Mr. Reid: It cannot be any worse than what we have now.

• 1710

Mr. MacFarlane: I did not argue on the point of view.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Some of the ones we have now are pretty good.

Mr. Reid: I agree, but the point is that with the panel's being properly trained, you are going to have a higher calibre of expertise. I have always resented it very much when I had a chairman in the chair who wanted to run things when I wanted to run things. It becomes very difficult from a political party point of view for me to knock down the chairman who is interfering with me. So I would look forward to a panel of chairmen, persons who are going to be neutral in the chair, and let those of us who are engaged in partisan trench warfare go at it. That is what he is there for, he is a referee. He is not there to participate.

Mr. Blaker: I must say that Gus is certainly more in contact with our members than I am, but on the many times when I have discussed this with members in our caucus I very much had a feeling that our members have begun quite a swing since I first came here in 1972, a swing to the point of view that the chairmen are mini speakers, or referees. I find a growing support for that position of chairman.

Mr. MacFarlane: Let me just finish: I said that I agree with the principle, and I would say that I know many chairmen who operate in exactly that fashion. I think, in all honesty, when I have sat in the chair in Health and Welfare or in Veterans Affairs I have acted in that fashion, and I think opposition members would recognize that.

But that is quite different from saying to members that they will not really have the chance to accidentally be there by appointment, that actually there will be a sort of elite group that will be drawn to this, the Speaker will recognize the qualities of these people and they will become chairmen. I just say to you that that is a very, very difficult thing to convince the ordinary member of. Of course, by "ordinary member" I mean those who are truly back-benchers, who are not Parliamentary Secretaries. Just think of the simple things that are happening here as you talk. When someone says, "If you do that, the Parliamentary Secretary has to be on the committee," now there are only 13 chances; before there were 20; on some there were 30. We have cut it to 14. If you put the Parliamentary Secretary on, for the inexperienced now their chances are cut on the number of them who are going to be on.

[Interprétation]

M. MacFarlane: Personnellement j'aime cette idée mais il me faut être réaliste. Premièrement, j'aimerais rappeler à M. Knowles qu'il serait excessivement difficile d'avoir un orateur permanent nommé à la Chambre. Si tout le monde acceptait sa neutralité comme nous le disons, on pourrait penser que tous les partis soient d'accord pour avoir un orateur permanent à la Chambre. Par conséquent, étant réaliste, il me faut dire que je ne vois absolument pas les simples députés que je connais dans les caucus accepter votre proposition. Je veux simplement vous alerter. Je ne vous fais pas part de mon avis personnel mais j'estime sans aucune gêne pouvoir dire que 92 à 98 p. 100 des députés se prononceraient contre un panel de présidents.

M. Reid: Rien ne peut être pire que la situation actuelle.

M. MacFarlane: Vous avez bien raison.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Certains présidents de comités font présentement un excellent travail.

M. Reid: J'en conviens. Par contre, ce groupe de députés bien formés fournira des experts. J'ai souvent pris en mauvaise part la présence d'un président qui veut tout prendre en main lorsque je voulais mener le jeu. D'un point de vue politique, il m'est assez difficile de contredire un président qui s'immisce dans mes affaires. Je souhaiterais voir un panel de présidents qui demeurent neutres et qui permettent aux députés engagés dans la lutte partisane de se débattre. Le président de comité doit agir comme arbitre et ne pas participer au débat.

M. Blaker: Il est vrai que Gus a certainement plus de contacts avec nos députés que moi. Lorsque j'ai discuté de cette question avec les députés de notre caucus, j'ai eu l'impression que nos députés envisagent le rôle de président de comité comme celui de mini-orateur ou d'arbitre. On semble favoriser ce nouveau rôle de président.

M. MacFarlane: Permettez-moi de vous livrer toute ma pensée. Je suis d'accord avec le principe et je dirai que plusieurs présidents procèdent de cette façon. Comme président du Comité de la santé et du bien-être social ou du Comité des affaires des anciens combattants, j'ai essayé d'agir ainsi. Les députés de l'opposition en conviendront.

Par contre, il me semble difficile de dire aux députés qu'ils n'auront pas la chance de siéger comme présidents. Nous voulons mettre sur pied une sorte de groupe d'élite composé de personnes dont l'orateur aura reconnu les qualités comme présidents. Il sera très difficile de convaincre le simple député de cette nouvelle façon de procéder. Par «simple député», je signifie ceux qui ne sont que députés et non secrétaires parlementaires. Faisons une analyse de notre proposition. Vous dites que le secrétaire parlementaire doit siéger au comité. Cela réduit donc le nombre de membres du comité à 13. Auparavant, certains comités se composaient de 20 membres et d'autres de 30. Nous proposons de réduire le nombre à 14. Les chances pour un député sans expérience d'être nommé à un comité seront de beaucoup diminuées.

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): They are going to learn.

Mr. MacFarlane: I am just saying, those are the things I see. Also, of course, as a whip—I will not say why, but I think Mr. Baker would understand—I really would say, without any embarrassment at all, that I certainly would prefer to have the opportunity of keeping the chairmen in my area than having the Speaker have it. I would have to say that. I think you are going to find it complicated.

The Chairman: Mr. Pinard.

M. Pinard: Monsieur le président, j'ai justement une question. A propos de ce que M. Lambert va préparer au sujet du nombre des comités permanents de la Chambre, va-t-il y avoir d'autres discussions ici avant de soumettre cela à nos caucus respectifs? Car il semble paradoxal d'entendre dire que le travail en comités est énorme, que les comités sont surchargés, et en même temps proposer de réduire le nombre des membres au sein de ces comités à quatorze, certains même veulent réduire le nombre des comités. Je trouve personnellement cela scandaleux parce que la conclusion que j'en tire est celle-ci: nous sommes obligés d'en arriver à une réduction des comités permanents de la Chambre parce que seulement 80 députés sur 264 font leur travail et siègent en comités. C'est pourquoi j'aimerais bien que cette question-là soit rediscutée, ici, en comité, avant que nous décidions de soumettre à nos caucus respectifs, la question de la réduction du nombre des comités permanents de la Chambre.

Il semble que nous ayons trop de travail actuellement, et nous sommes déjà prêts à réduire à 14 le nombre de membres des comités existants. A mon avis il serait absolument ridicule de réduire le nombre des comités avec ces données-là. Si nous le faisons simplement parce qu'il n'y a que 80 députés à faire leur travail, je trouve cela scandaleux qu'il faille changer quelque chose dans le système pour cette raison-là.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Cela n'est simplement que l'idée de M. MacFarlane qui prétend que quelquefois seuls 80 députés travaillent parce que vous n'avez que quatre comités qui peuvent siéger à la même heure. Dire qu'il n'y a seulement que 80 députés qui font l'affaire dans les comités, c'est de la blague. Parce que dans notre caucus, je sais qu'à l'exception de peut-être trois ou quatre d'entre nous qui ne sont pas très enthousiastes, et c'est la même chose du côté ministériel, il y a des députés qui figurent dans cinq ou six comités. Je n'accepte pas ce que vous dites. Mais pour dire qu'à 11 heures du matin, tel ou tel mardi, vous n'avez seulement que vingt députés dans les comités c'est parce que vous ne pouvez avoir que quatre comités à siéger simultanément.

Alors, c'est tout cela, quant au reste, cela n'a aucun sens, parce que nous, nous ne pouvons donner que 80 membres de notre caucus.

• 1715

M. Pinard: Monsieur le président, avec votre permission, à la lumière de ce qui vient de se dire, plusieurs ont compris que dans la députation, il y a de 80 à 100 députés qui participent activement aux comités. Est-ce exact, oui ou non? J'aimerais avoir une explication là-dessus.

Mr. MacFarlane: I would say that in our experience, and you have to remember that one of the responsibilities of our Whip's office is also the change of your members of the Committee, too, so when we are talking about records of the number of members in attendance we do have an idea

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ils apprendront avec le temps.

M. MacFarlane: Je vous fais simplement part de mes idées. M. Baker comprendra pourquoi, dans mon rôle de whip, je préfère de beaucoup avoir l'occasion de nommer le président de comité plutôt que de m'en remettre à la décision de l'orateur. Je crois que cette situation sera compliquée.

Le président: Monsieur Pinard.

Mr. Pinard: Mr. Chairman, I would like to ask a question. Mr. Lambert has been asked to prepare a list of possible standing committees of the House. Will this list be discussed in this Committee before we are asked to submit it to our respective caucuses? It appears contradictory, on the one hand, to say that the workload of committees is tremendous, that committees are overloaded and, on the other hand, propose to reduce the number of members within these committees to 14. Some even want to reduce the number of committees. Personally, I find this proposal outrageous. I have come to the conclusion that we are inclined to reduce the number of standing committees of the House because only 80 members out of 264 do their duty and sit on committees. I therefore would like this whole question to be discussed in this Committee before deciding to submit to our respective caucuses, the question of reducing the number of standing committees.

If it is true that at this point we already have too much work, I do not see why we should reduce the number of members in existing committees to 14. To me, it would seem ridiculous to reduce the number of committees because of these reasons. I think it is scandalous for us to do so only because 80 members consented to sit on committees and do their work. These reasons do not justify a change in the present system.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. MacFarlane is the only one pretending that there are only 80 members of Parliament doing their duty. He seems to think so because only four committees can sit at the same time. It is unfair to say such a thing. As far as our own caucus goes, I can say that with the exception of maybe three or four who are not very enthusiastic, and it is the same on the ministerial side, certain members sit on five or six committees. Mr. MacFarlane I reject what you have just said. On the other hand, it is true that at 11 o'clock, on such and such a Tuesday, there may be only 20 members sitting in committees because no more than four committees can sit simultaneously.

So this is it and there are not more than 80 members in our caucus.

Mr. Pinard: Mr. Chairman, from what was said I suppose many understood that 80-100 members of Parliament participate actively in committee work. Is that so? I would like to be clear on this.

M. MacFarlane: C'est bien cela, d'après notre expérience; de plus, vous devez vous souvenir qu'une des responsabilités du bureau du whip est aussi de tenir compte des changements dans les membres des comités et nous savons tout très précisément. Ainsi donc quand nous lisons

[Texte]

of the changes that occur from the Conservative side, the NDP side or our own, because that is the only way they go through. So, when we say there are about 80 members of Parliament involved, we really mean that.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, you are wrong.

Mr. MacFarlane: Our experience is that.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Is there not, Mr. Chairman, substantial support for the idea?

The Chairman: I think there is, and I would hope that the subcommittee would now elaborate this proposal and deal with some of the issues that were raised here. How would the selection be made? What would the procedure be? Would there be nominations from a group from which the Speaker would draw, or is there some other procedure? Secondly, would this apply to all committees or only to certain kinds of committees? I think it would be useful to the Committee at the next stage if your subcommittee could bring forward some recommendations in these fields.

Mr. MacGuigan: Could we not agree further on whether anyone should have this kind of recommendation?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes.

The Chairman: I only detected a couple of voices against. Perhaps I should ask. Are there any others who share Mr. MacGuigan's views in principle against the panel of chairmen? I think you should bring forward some more concrete proposals in this field.

Mr. Lambert (Edmonton West): All I am going to say to you right now is that the subcommittee, Mr. Chairman, cannot meet until a week tomorrow. I have commitments outside and on Monday and Tuesday I have a caucus chairmen's conference on, which is our own, and I think there is also the subcommittee. This is part of the problem that we left on the periphery about the participation of members in committee hearings outside of the regular sittings of the House. True enough, we do not have to pay for travel, but there are a lot of people and if I say, "All right, we will meet on Wednesday, subject to consideration", Mr. Munro has to come from Victoria. True enough, he has an apartment here. Mr. O'Connell comes from Toronto, that is not far. Mr. Reid has to come about 1,110 miles. Mr. McCleave has to come in from Halifax and Mr. Blaker is another one who will have to come in.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I come from Parkwood Hills.

The Chairman: It takes almost as long, does it not?

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, but you are not part of my subcommittee.

The Chairman: Tomorrow morning we will make a first stab at Mr. Reid's report. Perhaps I should mention to the Committee that the first subcommittee report appears in Issue No. 13 in Appendix F. The additional comments are in a separate memo which the members have received. I draw this to your attention because there are two parts to Mr. Reid's report, and if you are interested in looking at it before tomorrow morning you could look at the first part

[Interprétation]

que 80 députés participent au travail des comités, nous croyons avancer un chiffre bien précis.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, vous avez tort.

M. MacFarlane: C'est pourtant ce que prouve notre expérience.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, est-ce que la plus grande partie des députés ici présents ne sont pas d'accord avec cette idée?

Le président: Je crois que si et j'aimerais que le sous-comité mette au point cette proposition en s'attaquant à certains des problèmes qui ont été soulevés ici. Par exemple, sur quelle base serait faite la sélection? Comment choisirait-on les députés qui y siègeraient? Est-ce que les nominations seraient faites à partir d'un certain nombre de députés, serait-ce l'Orateur qui ferait le tirage, quelle méthode emploierait-on? Il faudrait également se pencher sur la question de savoir si cette façon de procéder s'appliquerait à tous les comités ou à certains comités seulement. Je crois que si votre sous-comité pouvait nous présenter certaines recommandations dans ces domaines, cela nous serait très utile.

M. MacGuigan: Ne devrions-nous pas d'abord voir si tout le monde est d'accord avec une recommandation de ce genre?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui.

Le président: Je n'ai remarqué que deux personnes qui n'étaient pas d'accord. Mais peut-être devrais-je poser la question clairement. Y en a-t-il d'autres qui avec M. MacGuigan ne sont pas d'accord en principe avec un panel de présidents? Je crois qu'il faudrait des propositions plus concrètes en ce domaine.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je veux simplement signaler que le sous-comité ne pourra avoir d'autre réunion avant une semaine. Je serai retenu loin d'Ottawa et, lundi et mardi j'assiste à une réunion des présidents de notre caucus et je crois qu'il y a aussi une séance du sous-comité. Il s'agit là encore d'un problème que nous n'avons pas abordé concernant la participation des députés à des séances de comité en dehors des séances régulières de la Chambre. Nous ne devons évidemment pas payer pour nos déplacements, mais il y a beaucoup de membres qui siègent au comité et si l'on tient compte de tous les déplacements, M. Munro par exemple vient de Victoria même s'il a un appartement à Ottawa; M. O'Connell vient de Toronto, ce qui n'est pas très loin. M. Reid habite à 1,100 milles d'ici. M. McCleave doit venir de Halifax et M. Blaker également doit se déplacer.

M. Baker (Grenville-Carleton): Moi, j'habite à Parkwood Hills.

Le président: Et cela vous prend presque autant de temps pour vous déplacer.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est sûr, mais vous ne siégez pas à mon sous-comité.

Le président: Demain matin nous jetterons un premier coup d'oeil sur le rapport de M. Reid. Je dois peut-être vous signaler que le rapport du premier sous-comité est publié au fascicule n° 13, annexe F. Les commentaires supplémentaires se trouvent dans un mémoire que les membres ont reçu. Si j'attire votre attention sur la question c'est que le rapport de M. Reid est en deux parties et que si vous voulez y jeter un coup d'oeil avant demain matin vous pourrez

[Text]

which appeared in Issue 13 of the Committee's proceedings and Mr. Reid has distributed the second part, and there are copies here for anyone who wants to see them.

We stand adjourned, then, until tomorrow morning at 9.30 a.m. Thank you.

[Interpretation]

trouver la première partie qui est imprimée au fascicule 13 du compte rendu des délibérations des comités; quant à la deuxième partie, M. Reid en a fait distribuer des exemplaires et vous pouvez vous en procurer d'autres ici.

La séance est levée jusqu'à demain matin à 9 h. 00. Merci.

WITNESS—TÉMOIN

Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons.

M. A. Fraser, Greffier de la Chambre.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 18

Wednesday, September 22, 1976

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 18

Le mercredi 22 septembre 1976

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Government
Publications

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House
and procedure in both the House
and its committees

(Reports of Sub-committees)

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre
et de ses comités

(Rapports des sous-comités)

First Session

Thirtieth Parliament, 1974-75-76

Première session de la

trentième législature, 1974-1975-1976

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Baker
(*Grenville-Carleton*)
Beaudoin
Blaker

Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
Lachance
MacFarlane

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-
Ouest*)

Messieurs

MacGuigan
McCleave
McGrath
Munro (*Esquimalt-
Saanich*)

O'Connell
Ouellet
Pinard
Reid

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, SEPTEMBER 22, 1976

(19)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 9:40 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (Grenville-Carleton), Blaker, Knowles (Winnipeg North Centre), Lachance, Lambert (Edmonton West), MacFarlane, MacGuigan, McCleave, McGrath, Munro (Esquimalt-Saanich), O'Connell, Ouellet, Pinard, Reid and Sharp.

In Attendance: Mr. A. Fraser, Clerk of the House and Mr. Philip Laundry, Director, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees. (See *Minutes of Proceedings*, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2)

Members commenced consideration of the proposals contained in the reports of the Sub-committee on the Management of Time (See Appendix "F", Issue No. 13, Monday, April 12, 1976 and Appendix "G", Issue No. 15, Monday, September 20, 1976). Mr. Reid, Chairman of the Sub-committee made an opening statement and answered questions. Members discussed fixed periods of sittings for the House and time limits on speeches. The Party Whips will be asked to make recommendations concerning the timing of votes in the House.

At 12:05 o'clock p.m., the Committee adjourned until 2:30 o'clock p.m. this day.

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 22 SEPTEMBRE 1976

(19)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 9 h 40 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (Grenville-Carleton), Blaker, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lachance, Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane, MacGuigan, McCleave, McGrath, Munro (Esquimalt-Saanich), O'Connell, Ouellet, Pinard, Reid et Sharp.

Aussi présents: M. A. Fraser, Greffier de la Chambre et M. Philip Laundry, Directeur, Direction de la Recherche, Bibliothèque du Parlement.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir *procès-verbal* du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2)

Les membres entreprennent l'étude des propositions contenues dans les rapports du sous-comité sur la gestion du temps (voir appendice «F», fascicule n° 13, le lundi 12 avril 1976 et appendice «G», fascicule n° 15, le lundi 20 septembre 1976). M. Reid, Président du sous-comité fait une déclaration préliminaire et répond aux questions. Les membres discutent des périodes fixes des séances de la Chambre et des limites de temps consacré aux discours. On demandera aux Whips des partis de faire des recommandations concernant l'horaire des votes à la Chambre.

A 12 h 05, le Comité suspend ses travaux jusqu'à 14 h 30.

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Wednesday, September 22, 1976.

[Text]

The Chairman: Could we come to order, please. I recall that when we concluded our session yesterday it had been agreed that this morning we would begin with the presentation by Mr. Reid, his report on the management of time. Would you like to proceed, Mr. Reid?

Mr. Reid: Right. Mr. Chairman, I would like to say first of all that these are proposals that will probably satisfy nobody. They are designed to put hobbles on the government as will as hobbles on the House of Commons. I would like to start by directing your attention to the sheet that was passed around or which is available from the Clerk, which is our supplementary report, and it deals with the calendar that we have proposed for the House of Commons.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is not in here.

Mr. Reid: No, it is not in the report that was printed in the *Minutes and Proceedings* of the Committee. The Clerk has copies for those who do not have them.

The Chairman: Would you proceed then, Mr. Reid.

Mr. Reid: I think the first amendment to Standing Order Number 4 is quite clear. What it does is to provide that the House must sit at certain times. In subsection (5) it provides for the House to take certain weeks off. We have tried to work it out so that it is one week every sixth week. We have included in subsection (6) the rest of the protection to permit the House to be recalled if necessary.

I would direct your attention to the fact that if this were approved it would provide for 150 sitting days per year for the House of Commons. This would be a reduction of 30 days. We are now averaging 180 days per year under the current type of administration.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): A loose use of the word.

Mr. Reid: So this is a rather substantial cutting back of House time. We would have 150 days under this proposal.

By the time you remove a budget debate, a Throne speech, the 25 supply days, miscellaneous motions under Standing Order 25, we come up with about 108 days left for government business out of that 150 days. So in point of fact we are taking 30 days away from government business. That time has to be recouped or there have to be accommodations made. We either have to become more efficient in the way we use time; or the government has to reduce its legislative load by an appropriate amount—or by some combination of the two.

Those seem to be the direct results of adopting the very rigid calendar which is proposed here. Now, of course, the calendar does not have to be as rigid as it is but we have made it as tight as we can with as few loopholes as possible.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mercredi 22 septembre 1976

[Interpretation]

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. En terminant hier, nous avons convenu de commencer la séance de ce matin par un exposé de M. Reid résumant son rapport sur la gestion du temps. Voudriez-vous y aller, monsieur Reid?

M. Reid: Merci. Monsieur le président, je tiens à préciser d'abord que ces propositions ne satisferont sans doute personne. Ce sont plutôt des contraintes que l'on voudrait imposer au gouvernement aussi bien qu'à la Chambre des communes. J'aimerais maintenant attirer votre attention sur la feuille que le greffier vous a distribuée; il en a d'ailleurs d'autres copies. Il s'agit de notre rapport supplémentaire portant sur le calendrier proposé pour la Chambre des communes.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ce n'est pas dedans.

M. Reid: Non, ce n'est pas dans le rapport qui a été annexé aux procès-verbaux et témoignages du Comité. Le greffier en a des exemplaires pour ceux qui ne les ont pas.

Le président: Allez-y donc, s'il vous plaît, monsieur Reid.

M. Reid: Je pense que le premier amendement au règlement numéro 4 est bien clair. Il stipule que la Chambre ne siégera qu'à certaines périodes données. Dans le paragraphe (5), il est stipulé que la Chambre sera obligée d'ajourner pendant certaines semaines. Nous nous sommes arrangés pour qu'il y ait ainsi une semaine de congé à toutes les six semaines. Dans le paragraphe (6), il est prévu que la Chambre pourra être convoquée s'il le faut.

Remarquez bien que si cette proposition était adoptée, la Chambre des communes siégerait 150 jours par année. Cela signifierait donc 30 jours de moins puisque sous le régime actuel d'administration, nous siégeons en moyenne 180 jours par année.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Administration, c'est beaucoup dire.

M. Reid: Cette proposition entraînerait donc toute une réduction du nombre de jours de session puisqu'il n'y en aurait plus que 150.

Si l'on compte donc le débat sur le budget, le discours du Trône, les 25 jours réservés aux subsides, les motions diverses présentées en vertu du règlement numéro 25, il ne reste plus que 108 jours pour les affaires du gouvernement. Donc, en fait, ces 30 jours perdus ne le sont que pour les affaires du gouvernement. Il faudra récupérer ce temps quelque part ou alors, les partis devront s'entendre entre eux. Soit que nous devrions utiliser le mieux possible le temps dont nous disposons, soit que le gouvernement devra alléger proportionnellement son fardeau législatif, soit encore une combinaison des deux.

Voilà donc quelles seraient les conséquences directes de l'adoption de ce calendrier très rigide que l'on propose. Bien entendu, le calendrier ne devra pas nécessairement être aussi rigide qu'on le propose mais, si nous l'avons voulu ainsi, c'est pour laisser le moins de portes ouvertes possible.

• 0944

[Texte]

• 0950

Mr. O'Connell: May I ask, Mr. Chairman, if the Committee considered reducing in the same proportion the number of days that are taken up, say, by the Throne Speech, the Budget Speech, Opposition Days, so that the percentage decrease there be in line with the percentage decrease from 180 to 150?

Mr. Reid: It amounts to about four days, which is not significant.

The Chairman: If you were to make a proportionate reduction, you would add another four days.

Mr. Reid: Yes. It was not really worthwhile in the over-all context.

Mr. O'Connell: It sounds like five days to me—17 per cent roughly. How many are those? Actually it would be more. That makes seven days.

The Chairman: It would be seven days—8 per cent of 42 days, which you have here. That is if you include the address debate, 6 days; the budget debate, 25 allotted days, and then an estimated 3 days for debates under Standing Order 26.(42), but that is a guess.

Mr. Reid: I suppose the place where you would have to weigh it presumably would be the Throne Speech debate, which is the least useful from a policy point of view, but at the same time that is one of the most important debates for the backbenchers.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I would rather trade three or four off the allotted days.

The Chairman: Yes. We could do that.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): May I ask a question about the 180 days—the average? How far back did you go?

Mr. Reid: To 1968.

Mr. O'Connell: How many days did we sit?

Mr. Reid: We did not calculate by sessions. We calculated on the basis of calendar years.

Mr. MacGuigan: Are you allowing discussion at this stage, Mr. Chairman?

The Chairman: Yes, we have questions of clarification and then I thought I would put the general question for discussion. I think the general question is, do we favour a timetable of this kind in which there would be definite periods for sitting, with known days for adjournments and intervals when the House would not sit? The question that is not covered here is the question of what would be done during the weeks that we would be off, whether the committees would meet at that time or whether the place would close down entirely. That is a separate sort of question. I think the most general question is, is it feasible to have a schedule like this and what is necessary to be done in order to achieve it?

Mr. Reid: I think I should point out that there are some problems involved with having this kind of rigid schedule. It would force government and opposition parties alike to be prepared to do certain things at certain times. That is not the case as it presently operates. I think also we would want to have a look at what would be an appropriate legislative load for the 108 days that this proposal supplies. I think we should try and define what an appropriate legislative load is for the House of Commons to deal with over a period of time. For many members the fact that we

[Interprétation]

M. O'Connell: Monsieur le président, permettez-moi de demander si le Comité envisage de diminuer proportionnellement le nombre des jours réservés au discours du trône, au discours du budget et à l'opposition?

M. Reid: Si on réduisait leur nombre par rapport à la diminution globale, on supprimerait 4 jours, ce qui ne fait pas beaucoup.

Le président: Si vous les diminuez proportionnellement, vous ajouteriez encore 4 jours.

M. Reid: Oui. Dans l'ensemble, cela ne vaut pas tellement la peine.

M. O'Connell: D'après mes calculs, cela ferait plutôt 5 jours, environ 17 p. 100. Tout bien calculé, cela fera même encore plus, soit 7 jours.

Le président: Oui, 8 p. 100 de 42 jours, cela fait 7. Il y aurait donc 6 jours pour le débat sur l'adresse, 25 jours prévus pour le débat sur le budget et environ 3 jours pour les débats lancés en vertu du règlement n° 26.(42). Ce n'est qu'approximatif.

M. Reid: Ce qui serait probablement le plus important à rajuster, c'est le débat sur le discours du trône parce que, du point de vue politique, c'est le moins utile quoique pour les députés de l'arrière-ban ce soit la meilleure occasion de se faire entendre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je préférerais laisser tomber 3 ou 4 jours prévus pour les subsides.

Le président: Oui, ce serait possible.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Comment avez-vous calculé cette moyenne de 180 jours? Combien d'années en arrière êtes-vous retourné?

M. Reid: Jusqu'en 1968.

M. O'Connell: Combien de jours de session y a-t-il eus?

M. Reid: Nous n'avons pas calculé les jours d'après les sessions mais plutôt d'après les années civiles.

M. MacGuigan: Autorisez-vous une discussion dès maintenant, monsieur le président?

Le président: Oui. On pourrait commencer par demander des précisions puis l'on pourra passer à la discussion du principe, la question étant de savoir si nous sommes en faveur d'un calendrier de ce genre qui fixerait la durée des sessions, la date des ajournements et la durée des inter-sessions. Un point que l'on n'a pas soulevé mais auquel on doit quand même songer c'est de déterminer ce que l'on ferait pendant les semaines d'inter-session; les comités pourraient-ils se réunir ou fermerions-nous carrément la boîte? C'est une autre histoire. Ce qui nous préoccupe d'abord c'est de savoir si un tel calendrier est réaliste et comment on doit s'y prendre pour l'implanter.

M. Reid: Je dois souligner qu'un tel calendrier rigide implique certains problèmes. Le gouvernement et les partis d'opposition seraient obligés à faire certaines choses précises à des moments précis, ce qui n'est pas présentement le cas. Il faudrait aussi discuter de l'ampleur raisonnable de la charge législative pour les 108 jours de session que la proposition prévoit. Nous devrions même essayer de la déterminer. Comme nous aurions des dates fixes pour les ajournements, bien des députés ne pourront plus s'amuser aussi follement au cours des semaines précédant immédia-

[Text]

would have set dates for adjournments would remove a great deal of pleasure that they have in going through the usual fun and games leading up to the Christmas adjournment and the Easter adjournment, and there may be some people who will object to it on those grounds. I think there is a possibility of objection to it on the basis of its being a very, very rigid system.

The Chairman: Would you like to open the discussion on this, Mr. McGrath?

• 0955

Mr. McGrath: Mr. Chairman, I think it is important that I just make this point to supplement Mr. Reid's views. It is important to remember that this proposal is made in the context of the over-all package we have in front of us. For example, it envisages a more efficient committee system; a more expeditious way of dealing with supply, which would leave the committees more time to deal effectively with legislation.

The Chairman: I think that is a very valid point, and one we have to bear in mind. This is why I think the Committee has proceeded in the way it has: trying to look at the various approaches of the subcommittees and then finally to bring them together. The validity of this particular proposal does depend upon many other things, but it is a proposal in itself.

Mr. MacGuigan, would you like to begin?

Mr. MacGuigan: This type of proposal does appeal to me a great deal. It seems to me that it does cut against the party interests on both sides of the House. The government often has an interest in extending time very considerably to get more legislation through, and the Opposition often has an interest in extending the time for other reasons. I favour it because it seems to me that it does backbenchers of the House a great service. I am not really convinced that the party interests on either side require that kind of pressure if we make the other changes that are being proposed by this Committee, so I must admit it has a great deal of appeal for me.

As a purely personal preference, and this is not to push this view too strongly, if I have the choice I would prefer to have another week off in September and in January at the beginning, to have the connected time, and to have then only one of the weeks in the middle. I would find that personally more convenient for family reasons, but I do not know whether members would feel that way or not. I do not know whether the Committee considered that question.

The Chairman: On that question, may I just suggest that we should not get down to the timing of these intervals at this stage. We should talk about the idea.

Mr. MacGuigan: Fair enough. As far as the principle is concerned, I am completely in agreement.

Le président: Monsieur Lachance.

M. Lachance: Monsieur le président je vous remercie. Simplement quelques commentaires. J'entérine les propos de M. MacGuigan. Il est bien évident qu'avec une réduction des journées ouvrables, si on peut les appeler ainsi, qu'un tel calendrier parlementaire impliquerait, il faudrait nécessairement que les propositions connexes du rapport de M. Reid soient étudiées avec beaucoup d'attention, parce que cela implique évidemment pour le gouvernement et pour l'Opposition, mais surtout pour le gouvernement, moins de possibilités de faire adapter ses lois puisqu'il y a

[Interpretation]

tement les ajournements de Pâques et de Noël. Pour cette seule raison, certains s'y opposeront sûrement. On s'y opposera aussi peut-être à cause de la rigidité du système.

Le président: Voulez-vous entamer la discussion, monsieur McGrath?

M. McGrath: Monsieur le président, je dois absolument compléter les points de vue exposés par M. Reid. Il ne faut pas oublier que cette proposition est tirée d'un tout. Par exemple, ce document suggère un système de comité plus efficace, une façon plus expéditive de régler les questions de subsides si bien que les comités auraient plus de temps pour étudier à fond les projets de loi.

Le président: Vous avez tout à fait raison et il ne faut surtout pas l'oublier. C'est d'ailleurs pourquoi le Comité a procédé ainsi: d'abord étudier les diverses propositions des sous-comités avant de les regrouper. L'efficacité de cette proposition dépend de bien d'autres facteurs mais elle est tout de même complète.

Monsieur MacGuigan, aimeriez-vous commencer?

M. MacGuigan: Ce genre de proposition me séduit énormément. J'ai l'impression qu'elle coupe court à l'intérêt des partis des deux côtés de la Chambre. Le gouvernement a souvent intérêt à prolonger considérablement la session pour faire adopter plus de projets de loi, tandis que l'opposition a souvent le même intérêt pour d'autres raisons. Je suis en faveur de cette proposition car je trouve qu'elle rend un grand service aux députés de l'arrière-ban. Je ne suis pas du tout convaincu qu'il serait dans le meilleur intérêt des partis de pouvoir exercer une telle pression si nous apportons tous les changements proposés par le Comité. J'avoue donc pencher en faveur d'une telle idée.

Personnellement, je préférerais avoir une semaine de congé de plus en septembre et en janvier et d'avoir seulement une semaine de congé entre les deux. Pour des raisons familiales, cela me conviendrait mieux mais je ne sais pas si les autres députés sont de mon avis. J'ignore si le Comité a étudié la question.

Le président: A ce sujet, je suggérerais que l'on ne s'arrête pas pour l'instant aux dates de ces intervalles. Discutons plutôt du principe.

M. MacGuigan: Très bien. Je suis donc tout à fait d'accord avec le principe.

The Chairman: Mr. Lachance.

Mr. Lachance: Thank you, Mr. Chairman. Just a few comments. I fully agree with what Mr. MacGuigan said. It is quite evident that if we reduce the number of working days, so to speak, as suggested by this calendar, we would have to study carefully the other proposals made in Mr. Reid's report, because especially for the government but also for the Opposition, this would mean less days on which legislation can be passed. The government will have to be compensated one way or another for these days it has lost. That is why I think this proposal can be accepted only

[Texte]

moins de journées. Donc il faudra nécessairement que le gouvernement, puisse être assuré de récupérer, d'une façon ou d'une autre, ces journées qu'il perd. C'est pourquoi je pense que cette proposition ne peut être acceptée que dans le contexte des propositions connexes, mais non pas secondaires du rapport Reid.

Alors je suis en faveur, parce que je trouve que c'est une amélioration extrêmement importante, même primordiale oserais-je dire, mais simplement dans le contexte où les propositions connexes suivront et seront éventuellement traitées par le Comité.

Mr. McGrath: Mr. Chairman, this idea has been around for a long time and I think its time has finally come. How many times do we sit here during the summer in July and the world does not really know that we are sitting, and does not really give a damn? We are here in the middle of July and our constituents wonder why the hell we are not home; they wonder what we are doing here. Nobody really pays attention to this Parliament after June. They expect the House to be adjourned and so on. I believe this proposal would certainly commend itself in principle to a majority of the members of the House. I also believe if you take this proposal in the context of the over-all rules changes... I do not think you could look upon it in isolation. I do not think the government would be disposed to look upon this in isolation; we would not expect them to. Or the Opposition parties, for that matter. But if you look upon this in the context of some of the over-all changes we have discussed, I believe you would come to the conclusion that this will make the House much more efficient—not by depriving us of any of the parliamentary processes, but by making it incumbent upon the House Leaders to stop playing games with each other and get along with the business of the House.

• 1000

It is a known fact, and no reflection on the Chairman who has just finished a distinguished career as House Leader, that they play this game with us every year whereby when we are just expecting to go for Christmas along comes this package of legislation that has to be passed, and then we have an Easter package, then we have a summer package. Just when we are getting ready to go the government House Leader lowers the boom and says, "Well, we cannot adjourn, you know, until we get these priorities in legislation through."

That kind of game I believe would be eliminated if we had a planned session and we knew exactly what time we were adjourning for Easter, for Christmas, for the summer. It would make it incumbent upon the government House Leader and upon the Opposition House Leader to work out a more expeditious legislative program while realizing that the committees are operating efficiently with reduced memberships and with a more efficient means of dealing with supply. I believe that is crucial to our recommendations; to find a more satisfactory method of dealing with supply.

Briefly, Mr. Chairman, I believe you will find that there is agreement on one thing that is that this is an idea whose time has come.

[Interprétation]

in conjunction with the other related ones found in the Reid report.

I am in favour of this calendar because I find it an extremely significant improvement, but only insofar as the related proposals are eventually examined by the Committee.

M. McGrath: Monsieur le président, il y a déjà longtemps que l'on joue avec cette idée et il est grand temps qu'on la précise enfin. Combien de fois avons-nous siégé pendant l'été, en juillet, alors que la population ne le sait même pas et s'en fout complètement? Nous sommes à Ottawa au milieu de juillet alors que nos commettants se demandent comment il se fait que nous ne sommes pas à la maison. Ils se demandent ce que nous pouvons bien faire ici. Personne ne porte attention au Parlement après la fin de juin. On s'attend tellement à ce que la Chambre ait alors ajourné. Je crois que la majorité des députés seront d'accord avec le principe de la suggestion. Si l'on tient en outre compte de toutes les autres modifications proposées... je ne pense pas qu'on puisse l'étudier toute seule. Je ne crois pas que le gouvernement la séparera des autres, ni les partis d'opposition non plus. Si l'on examine donc ensemble cette série de propositions, on en vient nécessairement à la conclusion que la Chambre serait beaucoup plus efficace, non en nous privant de certaines procédures parlementaires, mais en obligeant les leaders des partis à arrêter de se jouer les uns des autres et de s'occuper des affaires de la Chambre.

C'est un fait connu, et je dis ceci sans vouloir porter préjudice au président qui vient de terminer une carrière distinguée en tant que chef de la majorité à la Chambre, que le gouvernement joue ce petit jeu avec nous chaque année; lorsque nous nous apprêtons à partir pour les vacances de Noël, le gouvernement rajoute à la dernière minute toutes sortes de projets de loi qui doivent être adoptés; il en va de même de Pâques et des vacances d'été. Justement au moment où nous sommes prêts à aller en vacances, le leader du gouvernement à la Chambre nous en empêche sous prétexte qu'il faut adopter des projets de loi prioritaires.

Un jeu de ce genre serait éliminé si nous avions une session planifiée d'avance et si nous savions exactement à quelle date nous allons ajourner pour Pâques, Noël et l'été. Il incomberait au leader du gouvernement à la Chambre et au chef de l'opposition à la Chambre également de mettre au point un calendrier qui permettrait d'étudier de façon plus rapide les projets de loi, de permettre aux comités de fonctionner efficacement avec moins de membres et de trouver une façon plus efficace d'étudier les prévisions budgétaires. Et c'est là un point crucial de nos recommandations que de trouver une façon satisfaisante d'étudier le budget.

Bref, monsieur le président, vous pouvez voir que nous nous entendons sur une chose, c'est qu'il s'agit d'une idée qui a mûrie et qui est prête à être discutée.

[Text]

The Chairman: Thank you, Mr. McGrath. I would like to quote one of the distinguished new members of the Cabinet. During one of these long and unnecessary debates in July he came over to me and he said, "White man crazy."

Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I certainly agree in principle with this proposal and that does not mean that I have quarrels with the details of the proposal. I am simply recognizing the fact that along with the proposal we will have to propose some other changes to make it work and that the bargaining about those other changes will be rather tough. Not just here and not mainly here, but back in our caucuses. At every one of our caucuses a lot of people say, yes, we want this. I have members who say I have been fighting for this for years and I hope that it is a proposition on which this committee can be unanimous so that we can carry some weight back to our caucuses to get them to agree to the kinds of bargaining necessary.

I think I should say that it will change the character of the House quite a bit. Many things that we have done have changed that character. A minor thing was the introduction of the sound amplifying system in the House and it changed the character of the place tremendously. Instead of just a few loud shouting stars, everybody could get in. I think when we put a time limit on supply that changed the character. Previous to that it was a place where the Opposition could hold things up. You know, the government proposes and the Opposition disposes and so on.

We will handle it more like a board of directors or something that has a certain amount of work to do. As you said when you worked for big business you had to go home at 5 o'clock. It will look more like that. Now, maybe that is better, maybe it is better to have some efficiency rather than just confrontation and dog fighting. The bargaining about the trade off will have to come later.

It is in this context that I would like to press again a point that I was making yesterday and I hope that we will make our changes about the use of time so that the lesser amount of time that we have on the floor of the House will be used on things that are important. The things that have been frustrating have been those on which we have spent endless time on next to nothing. So you will probably hear a lot from me when we get to the trade-offs, but I will enter that negotiation determined to reach an agreement so that we can buy this proposition. I think my caucus will support it, although I will have some of the hardest fighting over the details—not over the details of the schedule, but over the things we do to save the time we have lost.

• 1005

The Chairman: Thank you, Mr. Knowles. I hope you will not mind if I give precedence to the other House Leader whose views, I am sure, carry more weight than those of anyone else in the Committee.

[Interpretation]

Le président: Je vous remercie, monsieur McGrath. J'aimerais ici citer un de nos distingués nouveaux membres du Cabinet qui au cours d'un débat long et inutile que nous avons eu en juillet est venu me trouver et m'a dit: «Homme blanc, lui être fou».

M. Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je suis certainement d'accord en principe avec cette proposition, je ne me pose pas aux détails de la proposition, je pense simplement qu'il faudrait proposer d'autres modifications pour que cette proposition soit tout à fait acceptable et je pense que les négociations concernant ces modifications seront peut-être difficiles, pas seulement ici mais également dans nos caucuses. A chaque réunion de nos caucuses les députés nous disent oui, c'est précisément cela que nous voulons. Certains députés me disent que c'est pour cela qu'ils se sont battus depuis des années, et j'espère qu'il s'agira là d'une proposition qui remportera l'accord unanime des membres de ce comité, ce qui nous permettrait de retourner dans nos caucuses avec la conviction voulue pour que nos députés soient d'accord avec le genre de négociations qu'il faudra nécessairement faire.

En tout ceci, il faut le dire, apportera de grands changements dans le caractère actuel de la Chambre des communes. Cela s'est d'ailleurs passé souvent. Je pense ici à l'introduction du système d'amplification de son à la Chambre, ce qui ne semble pas être très important mais qui a changé énormément le caractère de ce lieu. Ce n'est maintenant plus un endroit où se font uniquement entendre des vedettes qui ont la voix qui porte; tout le monde maintenant peut se faire entendre. De même, lorsque nous avons décidé d'une limite de temps pour l'étude du budget, le caractère de la Chambre a changé. Auparavant, l'opposition pouvait faire traîner les choses. Comme vous le savez, le gouvernement propose et l'opposition dispose.

La Chambre ressemblera beaucoup plus à un conseil d'administration où il faut s'acquitter d'un travail. Comme vous le dites, lorsque vous étiez dans le monde des affaires, vous retourniez à la maison à cinq heures. C'est cela qui va se passer. C'est peut-être pour le mieux; il est sans doute bon que tout se fasse avec efficacité plutôt que d'avoir un système basé sur la confrontation et la lutte. Quant aux concessions qui devront être faites, suite à ces nouveaux changements, eh bien il faudra s'en occuper plus tard.

Ainsi donc j'aimerais revenir sur une question que je discutais hier; j'espère que nous envisagerons les réductions éventuelles de l'horaire en tenant compte de la priorité des mesures que nous étudions. Nous nous sentons extrêmement frustrés quand nous passons beaucoup de temps à ne rien accomplir. Je me ferai sans doute entendre lorsque nous parlerons des concessions, mais j'essaierai de tout faire pour que cette proposition soit adoptée. Je crois que mon caucus l'appuiera, et je devrai sans doute énormément me battre au sujet de détails, pas en ce qui concerne le calendrier mais la méthode qui nous permettra de gagner du temps.

Le président: Je vous remercie, monsieur Knowles. J'espère que vous n'aurez aucune objection à faire si je donne maintenant la parole à l'autre chef à la Chambre dont le point de vue a sans doute plus de poids que celui des autres députés de ce Comité.

[Texte]

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Thank you very much. You have made my head cold feel much better.

I notice that Mr. Knowles was extremely careful in what he said and how he said it. He used the words "agreement in principle" with the idea of a fixed sitting and again the question of pursuit of the question of trade-offs. I think that is pretty important to us, I am sure I do not have to say it. I really say it to underscore the importance of the question of trade-offs.

I have a private bill that was on the Order Paper on the use of time, where there was a semester system established. I do not have it with me, sir, but we might take a look at it at some stage from the point of view of setting times. It recognizes one of the problems that would certainly confront a government, that is the problem of how you extend the time legitimately. It ensures that the government must go beyond its own majority in the House of Commons, as I recollect it, unless the majority was a tremendous one, to extend the time or shorten it. But as far as the item itself is concerned—the idea—I think it is not unreasonable for us to have an ordered House. I am going to put it bluntly: the question is the price.

If the price is to make the Parliament a handmaiden of government, the answer is no, we cannot agree on the principle. But if the price is not that steep, we will take a look at it. I will be very candid with you. So I tend to use the words "agreement with the principle". And like so many other things in this world, it is the question of implementation that can cause some difficulties.

The Chairman: Thank you, Mr. Baker. I speak now as an ordinary member of the House of Commons.

I have always been most sympathetic to the problem of the back-bencher who, under our present system, has very little idea of what is required of him and when. He knows as far as his constituency is concerned what his responsibilities are, but as far as the House of Commons is concerned, he can only make some wild guess as to when he can participate in the debates, or when he is expected to vote, and so on. That seems to me to be very illogical. In the interest of all the members of Parliament, there ought to be some sort of time-table people can plan to. Certainly, it is true in all other activities that I know of. Why it should not be in the House of Commons, I think, is a reflection upon the way in which we manage our time now. This has nothing to do with the government, this has to do with the function of the back-bencher, whether on the opposition side or on the government side.

So many times when I was House Leader back-benchers would come to me and say: "Well, all right, we want to co-operate; now tell us, when will this thing come up in which we have an interest?" And I would say: "I have not the slightest idea. That will depend on how much progress we make on this and this, and there are no rules that enable any of us to fix times or even to do it within a rough span". So I do not look upon these reforms as being necessarily related to the management of government business so much as to the use of time by all members, including the government. So I hope this is the spirit in which we will be approaching these matters because I do not think this is a

[Interprétation]

M. Baker (Grenville-Carleton): Je vous remercie. Vous avez presque guéri mon rhume de cerveau.

Je remarque la prudence avec laquelle M. Knowles s'est exprimé. Il a dit qu'il était «d'accord en principe» avec l'idée d'une session fixe et il a parlé de la question des concessions. Je ne dois pas rappeler qu'il s'agit là d'une question assez importante pour nous. Et je veux souligner l'importance de la question des concessions qu'il faudra faire.

Il y a un projet de loi d'intérêt privé concernant l'utilisation du temps qui figurait au feuilletton quand on a établi le système du semestre. Je n'en ai pas d'exemple ici, mais nous pourrions sans doute l'étudier par la suite et plus particulièrement pour ce qui est de la question de l'établissement des délais. Ce bill met l'accent sur l'un des problèmes auxquels aurait à faire face le gouvernement; je veux ici parler de la façon dont un gouvernement s'y prend pour repousser les délais de façon légitime. Le bill prévoit que le gouvernement doit, à moins qu'il ne possède une majorité écrasante, s'adresser aux autres partis afin de raccourcir ou d'allonger les délais. Personnellement, je crois que l'idée est bonne, il serait tout à fait raisonnable de mettre un peu d'ordre à la Chambre. La seule question qui se pose, et je le dis ouvertement, c'est le prix que l'on devra payer pour cela.

Si pour cela le Parlement se transforme en serviteur du gouvernement, il est certain que nous ne pouvons être d'accord avec ce principe. Si au contraire le prix n'est pas aussi élevé, nous allons alors étudier la question. Je serai franc. Et c'est la raison pour laquelle je peux dire que je suis «d'accord avec le principe». Mais comme pour beaucoup d'autres choses en ce bas monde, c'est généralement le problème de l'application qui pose certaines difficultés.

Le président: Je vous remercie, monsieur Baker. Je désirerais maintenant parler en tant que simple député de la Chambre des communes.

J'ai toujours eu beaucoup de sympathie pour les problèmes des députés d'arrière-ban qui dans le système actuel ne savent pas très bien quoi faire ni quand. Ils connaissent leurs responsabilités en ce qui concerne leurs circonscriptions, mais pour ce qui est du travail qu'ils accomplissent à la Chambre des communes, ils n'ont qu'une très vague idée de quand ils peuvent participer aux débats, quand ils doivent voter, etc. Cela me semble extrêmement illogique. Il me semble que dans l'intérêt de tous les députés, il faudrait établir un horaire auquel ceux-ci pourraient se fier. C'est le cas de toutes les autres activités humaines que je connaisse et si l'en ait autrement à la Chambre des communes, je crois que c'est dû à la façon dont nous organisons notre temps. Et tout ceci n'a rien à voir avec le gouvernement, mais bien avec le rôle du député de l'arrière-ban, qu'il soit de l'Opposition ou qu'il appartienne au parti gouvernemental.

Très souvent, lorsque j'étais leader du gouvernement à la Chambre, des députés de l'arrière-ban venaient me trouver pour me dire qu'ils désiraient collaborer. Ils me demandaient quand une question à laquelle ils s'intéressaient serait étudiée. J'étais obligé de leur répondre que je n'en avais pas la moindre idée, que cela dépendrait de beaucoup d'autres questions et qu'il n'existe pas de règles qui nous permettent de fixer des délais. C'est précisément la raison pour laquelle j'estime que des réformes comme celles que nous envisageons ne sont pas nécessairement reliées à la question de la gestion des affaires gouvernementales mais bien à l'utilisation du temps de tous les députés et, par

[Text]

particularly partisan matter. I think it has to do with the activities of members of Parliament and how they are to spend their time most effectively. This scheme would enable them to know that they could be back in their constituencies at certain times for a period. It would also mean that they could plan their family lives somewhat better than they have in the past, knowing they could get away on their holidays with their families. It is stupid, as somebody said, to be here in July. It is a tribute to our lack of intelligence, collectively.

An hon. Member: That is right.

• 1010

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, one question—Mr. MacGuigan I think suggested the break would be at beginning and somebody else said it would be at the end. I wonder does anybody have any feelings about that.

Mr. McGrath: Mr. Chairman, I think what he had in mind was that long stretch there in the wintertime.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: There are two aspects to the proposal from my viewpoint as a government member: one is the reduction of time—six weeks virtually or 30 working days—and the other is the loss of the tactical advantage of the government to extend sittings in order to increase the incentive to pass that which it believes it is responsible to pass in order to carry out its responsibilities.

It seems to me that if we have fixed dates at which sittings are going to conclude, that tactical advantage, to speak only of that factor, and not the time loss, disappears. One is pushed up to the deadline, a particular bill is not passed, yet one says he needs this bill. It is the responsibility of government to take that decision but it is not going to get that piece of legislation through. The frustration we experience of perhaps not being able to be with our families more or in our constituency more would be supplanted by a greater frustration of having come here to accomplish something, to reach some decision, and be unable to do it because the period has ended.

What assurance do we have, until we come into these other matters that might give us a better management of time, that we simply are not going to reach those decisions. I can see a transfer of frustration from the opposition, where there would be a relief of frustration to the government side where there would be an increment in frustration. We would have less time in which to try to accomplish the same amount of work and we would be spinning our wheels ever more quickly in order to try to do it. These deadlines would come up and you would have no leverage to say let us utilize time as a leverage when all other aspects do not fail.

The loss of time is a very serious loss in view of the volume of work that Parliament is asked to accomplish. The institution of deadlines is a very serious loss of tactical advantage and I think the price would be very high in my view, a price that the opposition might be unwilling to pay in management of time in order to give a fair assurance that that which the government determines, in its view, is important, can get past. So I am not too optimistic.

[Interpretation]

ricochet, du gouvernement. Ainsi donc j'espère que c'est là l'esprit dans lequel nous étudierons ces questions, parce que je ne pense pas qu'il s'agisse là d'une question où joue le parti pris. La question en effet porte sur les activités des députés et sur la façon la plus efficace possible d'utiliser leur temps. Cela permettrait aux députés de savoir quand ils seraient dans leur circonscription et pour combien de temps. Ils pourraient également mieux organiser leur vie familiale que dans le passé, et passer leurs vacances avec leur famille. Il est stupide, comme quelqu'un l'a dit, de se trouver ici au mois de juillet et c'est uniquement dû à notre manque d'intelligence collective.

Une voix: C'est bien vrai.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, une question. M. MacGuigan a dit qu'il y aurait des vacances au début et quelqu'un d'autre à la fin. Qu'en pensent les autres députés?

M. McGrath: Monsieur le président, il pensait sans doute à cette longue période pendant l'hiver.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Personnellement, en tant que membre du parti au pouvoir, je peux distinguer deux points importants dans la proposition: premièrement, une réduction du temps à six semaines, plus ou moins, ou trente jours de session; deuxièmement, la perte d'un avantage tactique pour le gouvernement, qui ne pourra plus allonger la session afin de pousser les députés à étudier un projet de loi dont le gouvernement estime qu'il est responsable de l'adoption.

Si la session se termine à des dates bien précises, cet avantage tactique, pour ne parler que de ce facteur et non de la perte de temps, disparaît du même coup. Les parlementaires arrivent à la fin de la session sans avoir terminé le travail et même si le gouvernement estime qu'il est de sa responsabilité de faire étudier un projet de loi et de le faire adopter, il ne pourra le faire. La frustration que nous éprouvons à l'heure actuelle de ne pas être avec nos amis ou dans nos circonscriptions ferait place à une frustration plus grande, celle d'être venu à la Chambre pour accomplir un travail, pour prendre des décisions et de ne pas être capable de le faire parce que notre délai est écoulé.

J'imagine très bien que l'Opposition pourrait se débarrasser de sa propre frustration pour la communiquer au gouvernement. Nous aurions encore moins de temps pour faire le même travail et nous devrions nous presser encore davantage. Nous nous priverions d'un mécanisme qui nous permettrait de prolonger les délais.

Cette réduction de son temps est une chose fort grave étant donné le volume de travail que doit accomplir le Parlement quant à l'établissement de délais. Cela représenterait une perte importante d'avantages tactiques et je crois que le prix à payer serait très élevé; je crois que l'Opposition ne voudrait pas, pour une question d'organisation du temps, donner l'assurance qu'elle respectera les priorités du gouvernement. Ainsi donc, je ne suis pas trop optimiste.

[Texte]

It seems to me that one period at least ought to be open, say the third sitting period, and not be subject to deadline, even if we go up to the next day, the day of the next sitting session. I think the loss of that advantage of sitting, of extending the time would be serious.

• 1015

Look at the provincial legislatures. I do not see any of them that would go for this because they extend time very freely. Government in our case is quite limited in its manoeuvrability, and I for one want to see us maintain the ability to manoeuvre, to concentrate, and not to give it up in structured periods as if we were a congress, which we are not.

Mr. Reid: Mr. Chairman, perhaps I could just make a brief reply to that.

The Chairman: Yes.

Mr. Reid: We have tried to deal with that problem in two ways. First of all, we have tried to deal with it by making the rules a little easier to have an extended sitting at night. Sometimes we get into a debate that we know will take another hour or another hour and a half. If we can get the time, then we can conclude it to everybody's satisfaction.

Mr. O'Connell: Except that of our families.

Mr. Reid: Well, I would rather sit another hour at night all during the sitting time and get July off to spend with my family. That is my own personal prejudice.

The second thing we have tried to do is draw a limit on the length of speeches. Forty-minute speeches are a feature in some of our debates and we have tried to remove that to make them all 20 minutes. This would be a saving of time.

Then we have tried to deal with S.O. 75A, B, and C which we consolidated into 75A and 75B. We have thrown out for discussion purposes more than anything else the British closure rule which we have taken over and adapted and put in place of our existing closure rule, which is not a particularly effective one for as many stages of legislation and resolutions as one would like. We feel that by going this kind of route one can justify rigid timetables.

I also mention that from the point of view of the government itself, one of the things we should be doing is trying to determine what is an appropriate legislative load. I think the House of Commons, when it was necessary for the government to introduce emergency legislation of one sort or another, has always been accommodative to the government for those matters. It is not the emergencies that cause problems to the House of Commons; it is the routine legislation that gets bogged down in the system because we have no goals to meet. It is Parkinson's law; work expands to fill the time available. Right now the time we have available is indefinite. What we are saying is that there will be 150 days and by God we have got to do it in 150 days. If you do not have some kind of control on that, no reform is going to change it significantly.

[Interprétation]

Il me semble qu'une période au moins devrait être ouverte, par exemple la troisième période de la session; elle ne devrait pas être soumise à un délai fixe. Il serait très sérieux de perdre cet avantage que nous avons de prolonger le temps de la session.

Regardez ce qui se passe dans les législatures provinciales. Je ne crois pas qu'aucune d'entre elles seraient d'accord avec une telle méthode, parce qu'elles allongent très souvent la période de session. Le gouvernement dans notre cas est très limité dans ses manœuvres et, personnellement, j'aimerais que nous lui conservions cette possibilité de manœuvrer, de se concentrer; je n'aimerais pas remplacer cela par des périodes fixes comme si nous étions à un congrès, ce qui n'est pas le cas.

M. Reid: Monsieur le président, peut-être pourrais-je intervenir brièvement.

Le président: Très bien.

M. Reid: Nous avons essayé de régler cette question de deux façons. D'abord, en essayant d'assouplir quelque peu les règles concernant la clôture quotidienne des débats. Il arrive bien souvent que nous commençons un débat qui pour s'achever ne demanderait qu'une ou une heure et demie de plus. Peut-être, si nous pouvions disposer de ce temps, pourrions-nous terminer le débat à la satisfaction de tous.

M. O'Connell: Excepté à la satisfaction de nos familles.

M. Reid: Personnellement, je préférerais siéger une heure supplémentaire le soir au cours de la session et partir en vacance en juillet avec ma famille. Mais c'est une question personnelle évidemment.

Nous avons aussi pensé à limiter la longueur des discours. Au cours de certains débats, les discours de 40 minutes sont la norme. Nous avons pensé que 20 minutes seraient suffisantes.

Nous nous sommes ensuite attaqués à l'article 75A, B et C du règlement que nous avons confondu en 75A et 75B. Nous avons discuté énormément de la règle britannique de la clôture que nous avons reprise et adaptée et qui remplace la règle actuelle de la clôture qui n'est pas particulièrement adaptée aux différentes étapes de l'étude des projets de loi et des résolutions. Nous estimons que cette façon de procéder permet de justifier la rigidité de l'horaire.

J'ai précisé également que du point de vue du gouvernement lui-même, une des choses que nous devrions essayer de faire est de déterminer ce qui constitue une charge législative convenable. Quand le gouvernement a estimé qu'il était nécessaire de présenter des mesures législatives d'urgence, la Chambre des communes n'a jamais mis des bâtons dans les roues. Ce ne sont pas les lois d'urgence qui causent des problèmes à la Chambre des communes mais bien les affaires de routine. Tout semble réagir selon la Loi de Parkinson: le travail augmente en fonction du temps disponible. A l'heure actuelle, le temps que nous avons à notre disposition est infini. Tout ce que nous disons, c'est que nous disposons de 150 jours et qu'en 150 jours nous devons terminer le travail. Si l'on n'établit pas une forme de contrôle du nombre de jours dont on dispose, aucune réforme ne sera utile.

[Text]

The Chairman: May I just add by way of comment on this too, that this series of proposals put forward by Mr. Reid does involve many problems for the government itself? Very rarely has the government in the past completed the preparation of its legislation for a session at the beginning of the session. I think the greatest number of bills was available at the beginning of this session, and it is necessary, if the work of the House is to be organized adequately, that the government should have its legislative program in hand at the beginning—perhaps not every bill ready for tabling but at any rate very far along in the course of preparation.

Now there can be emergencies that arise where a bill has to be prepared quickly, as in the case of wage and price controls. So this is not an easy situation for any government to cope with. It means a discipline of a kind that has never been imposed upon a government in the past.

• 1020

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In view of what you are saying, Mr. Chairman, should it not be clear that this program of sittings does not determine when a session begins or ends? A session might begin in January, or a session might go over three or four of these periods—two or three years.

The Chairman: That is correct.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): So in reply to Mr. McConnell's fear that the deadline comes and something is not done, the government would still have the option of not proroguing that session at that point. I would hope that there might be an inclination to fit into this by having one session per year.

The Chairman: I have a number of speakers. Mr. Pinard asked for the floor earlier.

M. Pinard: Monsieur le président, je vous remercie, c'est simplement pour répondre à votre demande sur le principe d'un calendrier parlementaire: il est évident que je considère que c'est là un volet très, très important dans l'obtention d'un forum qui est beaucoup plus rationnel, puis, beaucoup plus efficace à la Chambre des communes et je favorise ce principe sans limite.

Il est évident, comme le disait M. McGrath, qu'il faut considérer ce principe d'un calendrier parlementaire à la lumière des autres changements qui sont suggérés dans les autres rapports du même sous-comité et des autres sous-comités. La réduction des jours de 180 à 150; elle s'accepte très bien si l'on considère que la durée des discours est réduite de moitié, soit de 40 minutes à 20 minutes, ce pourrait même être 15 minutes, mais, je ne veux pas entrer dans les détails, je m'en tiens au principe. Ce principe du calendrier parlementaire aurait d'autant plus de signification et de valeur si l'on pouvait, un peu plus tard, y ajouter une acceptation du principe de vote à jour fixe. Si nous voulons être conséquents avec nous-mêmes dans la rationalisation du rôle du député, si nous voulons éviter que des députés aillent perdre leur temps à attendre inutilement des heures à la Chambre des communes au cas où il y aurait un vote, jour où il n'y en aurait pas, ce jeu de chat et de souris, si nous voulons être conséquents avec nous-mêmes, il faudrait à ce calendrier parlementaire prévoir des jours et des heures fixes pour les votes sur tous les différents sujets qui peuvent faire l'objet d'une mise aux

[Interpretation]

Le président: Peut-être pourrais-je ajouter également que cette série de propositions présentées par M. Reid comporte de nombreux problèmes pour le gouvernement lui-même. Ce n'est que très rarement dans le passé que le gouvernement a préparé tous ses projets de loi au début de la session. Je crois que la grande majorité des projets de loi étaient disponibles au début de cette session. Ainsi, si le travail de la Chambre doit être organisé de façon adéquate, il faut que le gouvernement dispose de son programme législatif au début de la session, et si tous les projets de loi ne sont pas prêts à être déposés, il faut au moins que leur rédaction soit très avancée.

Il peut toujours subvenir des cas d'urgence qui nécessitent la rédaction rapide d'un projet de loi comme cela a été le cas pour la Loi sur le contrôle des prix et des salaires. Il s'agit donc d'une situation difficile pour tout gouvernement, quel qu'il soit. Cela implique de la part de celui-ci une discipline d'un genre qui n'a jamais prévalu par le passé.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Compte tenu de vos remarques, monsieur le président, ne devrait-il pas être clair que ce programme de séances ne détermine pas à quel moment une session commence et se termine? Une session pourrait commencer en janvier ou elle pourrait se prolonger sur l'équivalent de trois ou quatre de ces périodes, c'est-à-dire pendant deux ou trois ans.

Le président: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Alors, dans le cas évoqué par M. O'Connell où des mesures n'avaient pas été prises après cette limite, le gouvernement aurait toujours la possibilité de ne pas proroger la session à ce moment. Peut-être la solution serait-elle d'avoir une session chaque année.

Le président: D'autres députés ont des commentaires à faire. M. Pinard m'avait demandé la parole tout à l'heure.

Mr. Pinard: Mr. Chairman, I think that this principle of a program for Parliamentary sittings is a very important step in making the House of Commons a more rational and efficient forum and I am totally in support of this principle.

As Mr. McGrath pointed out, this proposed Parliamentary calendar will have to be considered in the light of other changes suggested in the different reports of the same subcommittee and other subcommittees. The lowering of the number of days from 180 to 150 is quite easily acceptable if we consider that the length of speeches will be reduced from 40 to 20 minutes, it could even be 15 minutes, but I do not want to go into details, preferring instead to limit myself to the general principle. The principle of a Parliamentary schedule would be even more significant, if, at some later date, it were possible to have accepted the principle of voting on fixed days. If we want to be consistent in our attempts to rationalize the member of Parliament's role and to avoid wasting hours on end in the House in case a vote comes up, if we want to put a stop to this cat and mouse game, we shall have to specify in this Parliamentary calendar certain days and times set aside for votes on the different subjects which may be voted on in the House. I am completely in favour of a program of sittings and a reduction of the number of hours since this will in no way hamper the activities of the government and

[Texte]

voix à la Chambre des communes. A la lumière de cet autre aspect, j'approuve, sans réserve, le calendrier parlementaire et la réduction d'heures ne préjudiciant en rien les activités, tant du gouvernement que de l'opposition, compte tenu du fait que les débats vont être raccourcis.

Maintenant, M. O'Connell a soulevé un point dont je voulais moi-même parler. Je voulais une précision de la part de M. Reid: je me demandais si, dans son rapport, il n'était pas prévu une mesure qui assurerait le gouvernement de pouvoir faire adopter au moins un minimum de son menu législatif dans une année donnée? C'est peut-être assez difficile de concrétiser cela dans les règlements et d'obliger l'opposition à dire: vous allez accepter à l'avance que le gouvernement passe 80 p. 100 de sa législation cette année. Je conçois que cela peut être difficile d'accepter une chose semblable pour l'opposition. D'un autre côté, nous faisons face au problème soulevé par M. O'Connell que le gouvernement peut se voir victime de ce que l'on appelle une obstruction, qui fasse en sorte que très peu de législation, dans les 108 jours qui lui restent, puisse être adoptée. Il va peut-être falloir faire entrer dans nos mœurs l'acceptation de l'utilisation plus fréquente par le gouvernement du règlement de clôture et, peut-être, faire modifier son 75 a) et b) pour atteindre cette fin que le gouvernement a quand même des obligations et des responsabilités et qu'il a un menu législatif à faire adopter dans une période de temps donnée. Je me demande s'il n'y aurait pas moyen de trouver quelque chose qui soit moins odieux pour le gouvernement que cette pratique de devoir recourir continuellement au règlement de clôture, si le calendrier parlementaire est accepté.

Mr. Reid: I think it is important to realize that the average length of time a bill takes to go through the House of Commons—the number of days it takes to go through for all sittings—is about three and a half to four days, roughly.

Our trouble spots come with two kinds of bills: there are fairly important bills that sometimes get out of control, in other words maybe we should spend two weeks on them and we spend three weeks; and there are small bills, where we should spend 10 minutes and we spend a couple of days. These are the two major problems that we have. The proposal for a second reading committee is designed to deal with the latter, and the proposals under 75a and the extension of time for debate are designed to deal with the former as best we possibly can. If you watched the last session closely, you will find that we used Rule 75c quite successfully with, I think, a fair amount of agreement from all sides of the House because it was used in a very proper way. With the changes that are proposed here, I think the problem you raise can be solved.

• 1025

Mr. Sharp has put his finger on one of the biggest reforms that would emerge out of this: that is, the government itself having to understand what it was proposing before Parliament. Normally, what happens is that in the Throne Speech you get about 25 per cent to 50 per cent legislation previewed there, but there is another 50 per cent that comes down almost accidentally. What we are trying to do is to get the government itself to reform its own procedures. You cannot expect the House of Commons to be able to accommodate all the twists and turns that

[Interprétation]

the Opposition, in view of the fact that the debates will be shortened.

Mr. O'Connell raised a point to which I would like to refer. I would like a clarification on this from Mr. Reid. I was wondering whether there was no provision in his report enabling the government to pass at least a minimum of this legislative package in any given year. It might be rather difficult to have this formulated in the Standing Orders and requires the Opposition to accept in advance the passage of 80 per cent of the government's proposed legislation for a particular year. I can see that it would be difficult for the Opposition to accept such a procedure. However, as Mr. O'Connell pointed out, the government could quite easily be subjected to a filibuster which would greatly impede the passage of legislation in the 108-day period. We may have to start accustoming ourselves to the more frequent use of closure by the government and perhaps amend 75a and 75b so as to allow the government to meet its obligations and responsibilities and to pass its legislative package in a certain period of time. If a program of sittings is accepted, I wonder whether it would be possible to find a less repugnant measure than that of closure, which the government would be continually having to apply.

M. Reid: Je crois qu'il est important de savoir qu'il faut en moyenne trois ou quatre jours dans la Chambre pour qu'un bill passe par les différentes étapes prévues avant l'adoption.

Deux genres de bills nous posent des problèmes particuliers. Parfois, suite à des circonstances qui ne dépendent pas de nous, certains bills assez importants auxquels nous pensions consacrer deux semaines finissent par en prendre trois et des bills sans beaucoup d'importance, qui normalement exigeraient dix minutes, nous occupent pendant quelques jours. Voilà les deux principaux problèmes. La proposition de créer un comité de deuxième lecture vise à régler le deuxième tandis que les propositions voulant modifier le règlement 75a et prolonger la durée des débats se veulent en solution au premier. Si vous avez suivi de près la dernière session, vous avez dû vous rendre compte que le règlement 75c a été invoqué avec succès, tous les partis en Chambre étant d'accord parce que son emploi était tout à fait approprié. Le problème que vous soulevez pourra sûrement être réglé par tous ces changements proposés.

M. Sharp a mis le doigt sur l'une des plus grandes réformes qui pourrait s'ensuivre, à savoir que le gouvernement lui-même serait obligé de comprendre ce qu'il a l'intention de proposer au Parlement. Habituellement, on annonce dans le discours du trône que de 25 à 50 p. 100 des lois, les 50 autres p. 100 apparaissant presque accidentellement. Nous aimerions que le gouvernement modifie sa façon de procéder. La Chambre des communes ne peut pas s'adapter à toutes les petites retouches que le gouvernement apporte à sa liste de projets de loi. Le gouvernement

[Text]

government makes in terms of its legislative packages. So what we are doing is putting an onus on the government to reform, as well as an onus on the House of Commons to reform. As I said at the beginning, this package is going to be almost unacceptable to a great many people on both sides of the House because it is designed to put the pressure where the responsibility rests.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Mr. Chairman, my prime concern with this . . . I do see the value of having set terms. Just as a matter of interest, I put it into a calendar and I am at a loss to understand how 30 days have dropped. From my view of the calendar you might be able to get an idea. These are the days we would be sitting. It seems to me that only another two or three weeks were involved—that is, another 10 days. I cannot see that 30 days have been dropped. I hope that some of the calculations were wrong because it is very important. I am looking forward a couple of years, but I think the loss of government time is something that is going to be very difficult for government to accommodate itself to. I am hoping at the end to ask Mr. Sharp, our Chairman, to speak from his past experience as to the possibility of government's being able to adapt to this within the 108 days, whereas presumably it previously had about 138 days to deal with its business. Even with shortened speeches, 108 days do seem rather an abrupt abbreviation of the time available to the government.

As to the tactics mentioned by Mr. O'Connell, I think we have got to face it realistically and understand that on both sides, on government side with the exercise of pressure and packages at inconvenient times during the year, and on opposition side in the use of extending debate, we are going to run into extended hours very seriously, particularly towards the end of the session, the end of any semester. We are going to be sitting until two or three in the morning. It is conceivable that the last day of any of these sessions could extend for as many as 96 or 150 hours, and it will still be the last day. The government may just dig in and say, this is it; or the opposition may do the same. Extended hours are going to be a fact of life and, as someone said, what about our families. On balance, I think most of us would be prepared to say, better longer hours than an indeterminate, an absolutely indeterminate, session. That the Christmas period, the Easter period and the summer period have greater value in family terms than the odd extended hour. I am simply wondering if Mr. Reid could assure us on these two points: one, that it really has been brought down 30 days and the worth of those 30 days in terms of Opposition time and for government business will be recouped in the shortened speeches or by other means.

• 1030

Mr. Reid: We found the four weeks we needed by taking two weeks out of July—our average was about July 15. We stole a week from September because the government habitually likes to use September to prepare for the session. They normally came back around the third to the fourth week of September. We stole another week from January because the government habitually likes to take most of January. The Easter time has not changed at all. It is usually 10 days and that remains. We have taken the other weeks from January and September and we have used them for the intermediate weeks on.

[Interpretation]

comme la Chambre des communes se voit donc obligé d'apporter certaines réformes. Comme je l'ai dit au début, cette série de recommandations paraîtra inacceptable à un grand nombre de députés des deux côtés de la Chambre car elle a été conçue en vue d'exercer une pression sur les responsables.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Monsieur le président, je comprends fort bien l'utilité de périodes fixes. J'ai donc inscrit sur un calendrier les périodes de session et je ne comprends pas comment on a pu laisser tomber 30 jours. En regardant ce calendrier vous pouvez mieux voir les jours où nous siégerons. J'ai l'impression qu'on ne laisse tomber que 2 ou 3 semaines, c'est-à-dire 10 jours. Je ne trouve pas les 30 jours que l'on dit avoir laissé tomber. J'espère qu'il y a quelques erreurs de calcul car c'est très important. Je pense que pendant quelques années le gouvernement aura beaucoup de difficulté à s'adapter à la perte de ces jours. J'aimerais que M. Sharp, notre président, nous dise d'après son expérience s'il croit que le gouvernement pourra s'adapter et faire en 108 jours ce qu'il avait auparavant l'habitude de faire en 138. Même en raccourcissant les discours, 30 jours c'est toute une perte, et soudaine, pour le gouvernement.

Quant aux stratégies mentionnées par M. O'Connell, il faut se montrer réalistes et comprendre que des deux côtés, de celui du gouvernement qui aime exercer une certaine pression en présentant des séries de lois à des moments inopportuns, et du côté de l'opposition qui prolonge les débats, nous allons bien souvent être obligés de prolonger de beaucoup les heures de séances, surtout vers la fin de chaque trimestre de session. Nous allons siéger jusqu'à 2 ou 3h00 du matin. On peut très bien imaginer que l'on étire la dernière journée pour siéger 96 ou 150 heures. Le gouvernement ou l'opposition peuvent s'entêter. Les heures supplémentaires deviendront monnaie courante. Qu'arrivera-t-il de nos familles? En fin de compte, la plupart d'entre nous sommes prêts à accepter de longues journées plutôt qu'une session d'une durée tout à fait indéterminée. Au niveau de la famille, la période de Noël, de Pâques et des grandes vacances compte beaucoup plus qu'une journée de travail prolongée par-ci, par-là. Je me demande tout simplement si M. Reid pourrait nous donner des assurances sur deux questions: d'abord, qu'il y a vraiment eu diminution de 30 jours, et que cette diminution sera rachetée par l'opposition et le gouvernement grâce à des discours plus courts ou quelque chose du genre.

M. Reid: Nous avons trouvé les quatre semaines dont nous avions besoin en faisant sauter deux semaines du mois de juillet: nous siégeons en moyenne jusqu'aux environs du 15 juillet. Nous avons pris une semaine en septembre parce que le gouvernement aime bien se servir de ce mois pour préparer la session. On revient habituellement vers la troisième ou quatrième semaine de septembre. Nous avons pris une autre semaine en janvier parce que le gouvernement ne revient habituellement pas avant la fin de ce mois. Rien n'est changé à Pâques. Nous avons habituellement dix jours et nous n'y avons pas touché. Nous avons pris les autres semaines de janvier et septembre et nous en sommes servis à bon escient.

[Texte]

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): That accounts for 30 days?

Mr. Reid: It accounts for 30 days.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): At five days in a week that is six weeks. I find it difficult on the basis of this thing to see it.

Mr. Reid: I think if you had before you the actual sitting days going back to 1968 which was the period we chose, you would find that there were definite patterns in the way the House operated and it is quite clear, when you compare calendars, what we have done.

We did not really set out to knock it down from 180 days to 150 days. We did not do that at all. We just said what is a rational calendar. Well, everybody comes back to put their children in school for those of us who live here, so that puts them to Labour Day, a week to get settled in, so we chose the week after. We then decided on when we should leave for Christmas and that was a pretty easy decision and Easter did not need to be changed. So we concluded we could leave here at the end of June. Then it became a question of simply putting in the weeks every six weeks which was the original proposal.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): It so happened that that was 30 days.

Mr. Reid: All the time you end up with three sitting days gone, but we did not set out with any predetermined ...

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Are you contemplating a reduction of Opposition days or the Throne Speech?

Mr. Reid: We did not touch Opposition days Throne Speech, budget debates or anything.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): But shorter speeches mainly is the crux.

Mr. Reid: We felt that by ...

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): It is impossible otherwise, is it not?

Mr. Reid: You have the situation whereby Throne Speeches and budget speeches I think run about 40 minutes, or 30 minutes. We would save a fair amount of time. For members to make the kind of general speeches they make on other bills, we would provide more space there. Opposition days or supply days are very valuable in the same terms because members use them to get speeches off their chests that they might use on legislation. So we thought it important from the point of view of the backbenchers to leave those doors as wide open as we could. Supply days may be in your control but they certainly are a great benefit to our backbenchers as well as yours. So we looked at it from that point of view.

I want to point out that if you are going to make it go the extension of time would likely only be used when it was clear that maybe another hour, an hour and a half or two hours would conclude a debate. It would not be used to bring a debate, if it has been going on for some time, to a conclusion. Your vehicle there is 75 or 33 but the extension of time would be used where you reach a point where you know, and everybody agrees that you have two or three guys that just have to get on, so you extend the time and do it. That would not be an every day set of circumstances. It is highly unlikely.

[Interprétation]

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Et cela donne les trente jours?

M. Reid: Exactement.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): A raison de cinq jours par semaine cela nous donne six semaines. Je ne comprends pas très bien le calcul.

M. Reid: Si on remonte à 1968, comme nous l'avons fait, on voit qu'il y a tout de même une constante lorsqu'on fait une comparaison entre les différents calendriers de la Chambre.

Nous n'avions pas l'objectif de ramener les 180 jours à 150. Pas du tout. Nous croyons tout simplement que c'est plus rationnel. Ceux qui viennent vivre ici avec leur famille veulent arriver à temps pour la rentrée, ce qui nous mène à la fête du Travail et il faut prévoir une semaine pour tasser les choses; nous avons donc accordé un délai d'une semaine. Évidemment, il faut bien prévoir des vacances à Noël et à Pâques, ce qui veut dire que nous n'avons rien changé là. Nous avons ensuite décidé qu'il serait opportun de partir en vacances à la fin de juin. Le calcul était ensuite très simple. On prenait une semaine toutes les six semaines, ce qui revenait à la première proposition.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Et, comme par hasard, cela donnait 30 jours.

M. Reid: Évidemment, quoi qu'on fasse, on perd toujours 3 jours de session, mais nous n'avions pas d'idée préconçue au départ ...

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Pensez-vous accorder moins de temps pour les journées de l'opposition ou le Discours du trône?

M. Reid: Nous n'avons pas touché aux journées de l'opposition ni au Discours du trône, ni au débat du budget ou quoi que ce soit du genre.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): En somme, il s'agit de diminuer le temps accordé aux discours.

M. Reid: Nous croyions qu'en ...

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Sinon, tout devient impossible, n'est-ce pas?

M. Reid: Je crois qu'on accorde un temps de parole de 40 ou 30 minutes pour les débats sur le Discours du trône et sur le budget. Il y aurait d'importantes économies de temps. Nous pourrions prévoir un peu plus de temps pour le genre de discours généraux que font les députés concernant les autres bills. Les journées réservées à l'opposition ou au budget sont également très utiles parce que les députés s'en servent pour se délester de discours dont ils se serviraient mieux à l'occasion du débat sur une loi. Nous avons cru qu'il était très important de laisser cette porte ouverte pour les députés de l'arrière-ban. Les journées consacrées au budget vous sont peut-être réservées mais elles servent aussi bien les députés du gouvernement que de l'opposition. Nous avons donc tenu compte de cela.

J'aimerais souligner que la prolongation du débat ne serait accordée que s'il ne faisait aucun doute que la question pouvait se résoudre dans une heure ou deux, tout au plus. On ne s'en servirait pas pour mettre fin à un débat qui dure depuis assez longtemps. Il s'agit de se reporter aux articles 75 ou 33 pour cela, mais on se servirait de la prolongation seulement quand tous savent très bien qu'il ne reste que deux ou trois députés qui veulent absolument parler. Cela n'arriverait pas tous les jours, du moins, c'est peu probable.

[Text]

The Chairman: May I make a general comment in reply to what Mr. Munro said in his question to me at the beginning. If we look at the process of the evolution of our parliamentary institutions, we go back not so very far when Parliament sat for very limited periods during the year and there were no limitations on debate on anything, but there was no problem about it because...

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): There was less government.

• 1035

The Chairman: Exactly, there was less government, but we have gradually been trying to accommodate our parliamentary structure to the changing circumstances. Some of the changes were mentioned already. So, we are not moving from a period of unrestricted debate into a period of limitations. We are continuing a process and we are trying to do it, as I see it, as carefully as possible in order to preserve the rights of all members of Parliament and to recognize the responsibilities of the government. It is not a drastic change. It is an attempt to bring a little order out of the rather chaotic conditions that have existed in the last few years, when it has been so difficult for both the government and for the nongovernment members of the House to plan their time most effectively. I would hope that one of the results of reforms of this kind, if they are adopted, would be to sharpen the debates to make them more relevant. I would not have thought that we would lose very much by that process. It does, however, require a discipline that we have not been accustomed to before, and a recognition of the right of the government from time to time to use its majority to cut off a debate that was going on without very much relevance.

The Chairman: Yes, that is right, these are the arguable and the negotiable points. So far it seems to me there is some general agreement that we should work towards a situation in which we are making more effective use of our time for all purposes. That seems to me to be the purpose of Mr. Reid's suggestion. Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, Mr. Chairman. It seems to me what we are going through here is a debate or a discussion we have seen many times and, frankly, I think it comes less about from the government thinking it should be able to put a quart into a pint bottle, including an extra pint that it may have in reserve. You know, we pursue the will-o'-the-wisp of efficiency with a capital E, but at what expense? You have referred to changes over the years in this Parliament, this House of Commons, in the spirit of efficiency, and Mr. Knowles is a much better witness to this than I am, but he has seen, as I have seen, and my colleagues who have been here as long as I have, whereby in the so-called desire for efficiency, everything that gives is the private member all the way along, all the way along it is always the private member, and the biggest one that I noted was, of course, putting the guillotine on estimates. *The Gazette* used to be the control by the House of the government, which has now gone, and it has been a dearly-bought expediency for efficiency. The patterns that are set up always look to other legislatures. We think about the British and how they have this extremely tight allocation of time that is agreed with between House Leaders. But then all you have to do is read the speeches in the British *Hansard* or some of the British press to see how dissatisfied on both sides of the House are private members. When I

[Interpretation]

Le président: J'aimerais faire une observation générale concernant cette réponse à ce que disait M. Munro lorsqu'il a posé sa question au début de la séance. Si on étudie l'évolution de notre système parlementaire, il n'y a pas longtemps, le Parlement siégeait pendant de très courtes périodes pendant l'année et il n'y avait aucune limite aux débats ou à quoi que ce soit, mais il n'y avait pas de problème parce que...

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Le gouvernement était moins fort.

Le président: Exactement, le gouvernement était moins fort, mais nous essayons tranquillement d'adapter la structure parlementaire aux circonstances actuelles. On a déjà fait mention de certains de ces changements. Il ne s'agit pas de passer d'une étape où le débat pouvait se prolonger à l'infini à une autre où le temps est strictement mesuré. Ces modifications s'inspirent d'une tradition continue et nous faisons tout en notre pouvoir pour protéger les droits de tous les députés, tout en ayant bien présent à l'esprit les responsabilités du gouvernement. Il ne s'agit pas de modifications draconiennes. Il s'agit plutôt de mettre un peu d'ordre dans le chaos que nous connaissons depuis quelques années, afin que les députés du gouvernement et les autres puissent mieux planifier leur emploi du temps. Si ces modifications étaient adoptées, j'espère qu'un des effets serait d'améliorer les débats en les rendant plus pertinents. Je ne crois pas que cela soit une grande perte. Cependant, cela exigera de nous tous une certaine discipline que nous n'avons guère connue jusqu'ici, et on devra accorder au gouvernement le droit, de temps à autre, de se servir de sa majorité pour mettre fin à un débat qui s'éterniserait pour la forme.

Le président: Évidemment, il s'agit de questions qui peuvent faire l'objet de négociations et de discussions. Jusqu'ici, il me semble que tous s'accordent à dire que nous devrions en arriver à une solution qui nous permette de nous servir du temps à notre disposition de façon plus efficace. Cela me semble être le but de la proposition de M. Reid. Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Merci, monsieur le président. Il me semble avoir entendu ces arguments bien des fois et je crois franchement que tout le problème vient de ce que le gouvernement essaie de faire tenir une pinte d'eau dans un demiard, y compris une petite requille qu'il aurait de réserve à quelque part. Vous savez, l'efficacité, avec un E majuscule, c'est bien beau, mais à quel prix? On parle de modifications ou de changements à la Chambre des communes et au Parlement apportés au cours des années au nom de l'efficacité, et M. Knowles, qui est ici depuis plus longtemps que moi, ainsi que ceux de mes collègues qui sont ici depuis aussi longtemps que moi, savons bien que ces soi-disant améliorations se font toujours aux dépens du simple député; le meilleur exemple que je puisse vous en donner est cette guillotine qui a tranché la question du débat sur le budget. La Chambre se servait de la *Gazette* pour contrôler le gouvernement, mais cet instrument est disparu maintenant et c'est payer cher l'efficacité. On se fonde toujours sur les parlements étrangers pour modifier notre comportement. On prend le modèle de la Grande-Bretagne où les limites de temps sont décidées par tous les leaders de la Chambre. Mais vous n'avez qu'à lire le *Hansard* ou quelques journaux de Grande-Bretagne pour savoir à quel point les députés de ce pays abhorrent cette situation. Quand je pense qu'il y a

[Texte]

consider such a dignified person and a gentle person as Dame Irene Carter having herself carried out bodily from the House of Commons just a few years ago simply because she was denied the right to speak because the government House Leaders had set a timetable and the guillotines were falling chop, chop—like in the French revolution. Then, on the other hand, have you read *Hansard* and the British press in recent years, particularly the years of the Labour Parliament? Complaints from the wives of the members? They have this business about adjournment debates. Last year, I would guarantee you that four nights out of five they sat at least until one o'clock in the morning, although their normal adjournment hour is 10 o'clock. They have these adjournment items, and only a little sloppiness in handling and you can get things... On a third reading, they brought in a new government bill allowing some planning to go and some changes in zone—because they are involved in third-tier government—to permit an oil refinery to be built on an island in the constituency of my friend Bernard Braine. He saw the loophole, and he spoke for two hours and fifty-nine minutes on third reading. But he defeated the bill as a result of that exhaustive review.

Then this...

Mr. Reid: A private member's bill.

• 1040

Mr. Lambert (Edmonton West): No, it was not.

Mr. Reid: Are not private members' bills done on a Friday?

Mr. Lambert (Edmonton West): No, it was not, not Bernard's. No. I am sorry.

And this year in France, where they have a great reputation for efficiency on their sessions, because there had been an extensive debate on the introduction of the capital gains tax in June, they sat as of July 2 and went on a good time in July to get that through.

We have seen these various allocations of periods. I remember in 1964, under Mr. Speaker Macnaughton, there came through a proposal whereby we would sit for three weeks and then adjourn for two weeks: one week was allotted to half of the committees, the other week allotted to half of the committees, with attendance at the House, of course, mandatory. Cabinet threw that one out, because Cabinet said: Look, there is no way that we are going to lose control of the rhythm of the House. We will not have this regulatory calendar upset. Senior ministers simply said, no way. So that went down the drain.

We know what exists in West Germany. They do sit three weeks and then adjourn for two weeks, with attendance compulsory so that members will not simply bog off during the week they are supposed to be in committee. But in West Germany, it must be remembered, the Speaker is the one who sets the time-table, as in Belgium. It is the Speaker who looks at the proposed legislative program. He says: I think this bill will take one day; this one will take half a day...

[Interprétation]

quelques années Dame Irene Carter, dame digne et douce comme on n'en trouve plus, se voit évacuée à bras-le-corps de la Chambre des communes tout simplement parce qu'on lui refusait le droit de parler parce que les leaders du gouvernement à la Chambre avaient un horaire à suivre et que les guillotines n'en finissaient plus de pleuvoir... comme à la belle époque de la révolution française. D'autre part, avez-vous lu le *Hansard* ou les journaux britanniques ces quelques dernières années, surtout depuis que le parti Travilliste est au pouvoir? Les plaintes des épouses des députés, vous êtes au courant? Il y a ce qu'on appelle les débats d'ajournement. L'an dernier, je puis vous assurer que la Chambre a siégé jusqu'à une heure du matin quatre nuits sur cinq même s'ils ajournent habituellement à 22 h 00. On présente toute sorte de chose à la dernière minute et si tout n'est pas très bien calculé et vérifié, on a de ces situations... En troisième lecture, le gouvernement présente un nouveau bill concernant certains plans et changements de zonage—parce qu'il s'occupe aussi de certaines questions municipales—permettant la construction d'une raffinerie de pétrole sur une île qui se trouve dans la circonscription de mon ami Bernard Braine. Il a vu l'échappatoire, il a parlé deux heures cinquante-neuf minutes en troisième lecture. Il a tout de même réussi à faire échouer le projet.

Puis cet...

M. Reid: Un projet de loi d'intérêt privé.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non.

M. Reid: Les bills d'intérêt privé ne sont-ils pas présentés le vendredi?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, ce n'était pas celui de Bernard. Non. Je suis désolé.

Cette année, en France, où les sessions sont réputées très efficaces, on a siégé une bonne partie du mois de juillet à cause d'un débat sur une mesure concernant une taxe sur les plus-values présentée au mois de juin.

Cette question de répartition de temps a déjà fait l'objet de nombreux débats. Je me souviens qu'en 1964, sous la présidence de l'honorable M. Macnaughton, on nous avait proposé de siéger pendant trois semaines pour ensuite ajourner pendant deux semaines. On nous accordait une semaine pour la moitié des comités et une semaine pour l'autre moitié et la présence en Chambre était évidemment obligatoire. Le conseil des ministres a rejeté cette proposition. Il voulait garder en main le rythme des débats à la Chambre. Il ne voulait pas qu'on déränge son horaire. Les ministres les plus importants ont tout simplement refusé la modification. Elle n'a donc jamais eu lieu.

On connaît le système de l'Allemagne de l'Ouest. Une session de trois semaines suivie d'un congé de deux semaines avec présence obligatoire pour que les députés ne se trouvent pas ailleurs quand ils devraient se trouver en comité. On ne doit cependant pas oublier qu'en Allemagne de l'Ouest, comme en Belgique, c'est l'orateur qui fixe le calendrier. C'est l'orateur qui étudie le programme de lois proposées et qui décide qu'à celle-là on consacre une journée, à l'autre une demi-journée...

[Text]

An hon. Member: Any challenge?

Mr. Lambert (Edmonton West): There is no challenge to that authority.

They also, as in Belgium where they have electronic voting—an area where we can save an awful lot of time is our antiquated voting system here—concentrate their votes between Tuesdays and Thursdays, usually on Thursday afternoon. They may vote on 30 items after their opening and it is by machine—90 seconds per vote is all that is required.

I must say that I think—as an aside here—our voting system is one of our greatest losses of time.

The Chairman: It is very colourful.

Mr. Lambert (Edmonton West): It may be, I am not too sure.

An hon. Member: Some members get more exercise doing their voting than doing anything else.

• 1045

Mr. Lambert (Edmonton West): I am not too sure that the accumulated votes during a report stage on bill are at all colourful. They may have been, say, on Bill 84 at certain stages because of the heightened interest. But when there are other bills, when there have been a multitude of these things where government house leaders themselves are hard put to determine what they are voting on at that particular time, it becomes just a little difficult.

In any event, I agree in principle that there are methods whereby I think we could achieve some degree of greater efficiency, bearing in mind however that we are not such a geographically concentrated country as Britain, West Germany, Belgium and France, where communications and where the attitude of the press in reporting the events of this House are much different. Most of the, shall we say, claims for efficiency come from government backbenchers of recent coming to the House who feel frustrated because their participation in the business of the House—and I have gone through that stage—is minimal and naturally it becomes terribly boring for them. But, there were many bills—and this goes back over 20 years—where actually the government was not right on beam and it took public opinion to get the government to change its mind. A classic example, going away back to 1957—Mr. Knowles remembers this one—was the Agricultural Stabilization bill, where the government came in with proposals that, frankly, the farmers and farm organizations were appalled at, but it took the time that his party and the then Liberal opposition took in speaking at the much greater stages that we had, because we had resolutions stage and second debate, in order to convince the government that they had to make some changes. I remember Mr. Knowles' almost complaining when they were resuming on second reading on the basis of amendments that were to be introduced and the whole spirit of the bill was changed. But it took that time to mobilize public opinion. Now, Jack Horner has had some others, among them Bill C-73, that unlamented memory of some time in the past. Now, what are those opportunities? They are not to serve the efficiency of the government, Mr. Chairman. That was guaranteed to serve the interests of the people, and they said that they were not interested in that type of legislation. We have to protect that. Then there is this business of just simply saying—and here I come hard up against what Mr. O'Connell says—the government decides on this. The government must not decide. And it is not the philosophy that

[Interpretation]

Une voix: Peut-on contester?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): On ne peut contester sa décision.

Toujours dans ces deux pays, le vote est enregistré au moyen d'appareils électroniques, ce qui, soit dit en passant, nous permettrait d'économiser beaucoup de temps ici, et le vote se prend entre le mardi et le jeudi, habituellement le jeudi après-midi. On peut voter trente fois de suite, tout se fait par machine, et cela ne prend que 90 secondes pour connaître les résultats d'un vote.

Vous me permettez d'ajouter que notre système de mise aux voix nous fait perdre un temps énorme.

Le président: Mais c'est très pittoresque.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Peut-être, mais je n'en suis pas certain.

Une voix: C'est peut-être le plus grand effort physique que font certains députés pendant la semaine.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je ne crois pas que toutes ces mises aux voix pendant l'étape du rapport d'un bill soient vraiment si pittoresques. Ce l'était peut-être lors des débats sur le Bill 84 parce que ce dernier intéressait beaucoup de gens. Mais lorsqu'il y a d'autres projets de loi, lorsqu'on se trouve dans l'une de ces multiples circonstances où les leaders de la Chambre eux-mêmes ne savent trop quel est le sujet du vote, cela devient un peu difficile.

De toute façon, en principe, je crois bien qu'il y a des méthodes dont on pourrait se servir pour augmenter l'efficacité sans oublier, cependant, que notre pays est tout de même plus étendu que la Grande-Bretagne, l'Allemagne de l'Ouest, la Belgique et la France où les réseaux de communication et l'attitude de la presse sont très différents de ceux que l'on trouve chez nous. La plupart de ce qu'on pourrait appeler ces appels à l'efficacité viennent des simples députés frais débarqués à la Chambre qui se sentent frustrés parce qu'ils ne participent aux travaux de la Chambre, et je suis passé par là moi aussi, que de façon négligeable, ce qu'ils trouvent ennuyant. Il suffit cependant d'étudier ce qui s'est passé pendant les 20 dernières années pour voir qu'il est souvent arrivé que le gouvernement n'était pas du tout sur la bonne voie et que l'opinion public a dû faire pression auprès du gouvernement pour faire changer certains projets de loi. Voici un exemple qui remonte à 1957 et M. Knowles se souvient très bien de ce cas: il s'agit du Bill sur la stabilisation des prix agricoles. Les propositions du gouvernement à ce sujet avaient provoqué de forts remous chez les agriculteurs et il a fallu que son parti et le parti Libéral qui faisait partie de l'opposition à l'époque fasse durer le débat longtemps, parce qu'il y avait alors l'étape des propositions et de la deuxième lecture pour qu'on puisse enfin arriver à convaincre le gouvernement qu'il fallait absolument apporter quelques modifications à leur projet. Je me souviens que M. Knowles s'était presque plaint quand on a repris la deuxième lecture en se fondant sur des amendements qui avaient été présentés et qui avaient changé tout l'esprit du bill. Mais on a eu besoin de tout ce temps pour mobiliser l'opinion publique. Jack Horner a déjà vécu une pareille situation avec le Bill C-73, par exemple, dont on n'a pas pleuré le trépas. Qu'est-ce que tout cela nous donne? Ce n'était pas efficace pour le gouvernement, monsieur le président. Cependant, cela jouait en faveur du public qui a décidé qu'il ne voulait pas ce genre de loi. On ne doit pas perdre cela. Je m'oppose ensuite à ce que dit M. O'Connell lors-

[Texte]

every four years the public must pronounce itself on the performance of government, because after the girl is raped there is no longer time to cry about it. It is before. And if government action has raped the public it is of little use to cry about it afterwards.

In any event, there must be this opportunity. Those of you who live in Central Canada have a much greater opportunity. But let me assure you that my friend, Mr. McGrath, and myself out in Alberta, even Mr. Reid out here almost in God's country in far Western Ontario, find there is a great difficulty in communications. You know, these instant headlines that you get from the media here and the limited press coverage that you do get out does not get out to your people in time, and in Central Canada it is much easier to do that. Therefore, those of us who have come from further reaches of the country have to have this in order to get this reaction from the public.

I am quite prepared to look at improving methods that I consider to be time consuming; certainly at some of the lengths of the speeches at certain stages. Cutting down speeches to 20 minutes during the throne speech debate does not shorten that debate, nor in the budget debate, except that, as Mr. Reid pointed out to me privately, maybe a few more people get on and therefore they do not deliver their Throne Speech comments at the first opportunity thereafter.

But I think there is a case made for reducing speeches outside of the two spokesmen on second reading. I think so. I think there is a case also for shortening speeches at the report stage. Do you know that if one considers the record of the past few years, the report stage has been one of the most time-consuming periods in the passage of a bill because you have 20-minute speeches on all of the amendments? It seems to me that there we could...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The Canada Pension Plan?

Mr. Lambert (Edmonton West): I will grant you that. No look, I have gone through that. It does cut you back on certain items. But if we are looking at our present day situation, that is an area that bears examination. I do not think 40-minute speeches are required either on third reading, although, in parentheses I would much prefer to see the big emphasis on the third-reading speeches rather than on the second-reading speeches, and for that reason I am prepared to do that.

Also, as I said, the voting procedures would save an immense amount of time for the government. The government is the loser on all the votes, outside of those that might take place in the Private Members' hour. Even in the Private Members' hour I would say that, outside of the sponsor of the bill, the speeches should be no more than 10 minutes. This would allow a much wider participation and might allow also that a bill would come to some decision.

The Chairman: Could we, Mr. Lambert, make those points when we come to the relevant proposals?

[Interprétation]

qu'il soutient que c'est au gouvernement de décider. Ce n'est pas au gouvernement de décider. Ce n'est pas tous les 4 ans que le public doit dire ce qu'il pense de l'administration d'un gouvernement, car rien ne sert de crier au viol quand c'est déjà un fait accompli. Il faut amener le quartier avant. Que sert de pleurer après qu'un gouvernement a violé le droit de ses citoyens.

De toute façon, on ne doit pas faire disparaître cette étape. Ceux de vous qui viennent de la partie centrale du Canada n'en voient peut-être pas la nécessité. Mais mon ami, M. McGrath, moi-même, qui viens de l'Alberta, et même M. Reid qui y est presque puisqu'il vit à nos frontières dans l'ouest de l'Ontario, trouvons que les communications sont difficiles. Vous savez, la nouvelle qu'on trouve à la une ici se trouve peut-être en cinquième page là-bas, ce qui veut dire que les citoyens ne sont peut-être pas toujours à la fine pointe de l'actualité. Ce délai nous est donc très utile à nous qui venons des extrémités du pays, car il nous permet de connaître la réaction du public. Voilà un principe que je ne voudrais pas qu'on abandonne.

Je suis bien prêt à changer les choses pour qu'on ne perde pas son temps; on pourrait certainement accorder moins de temps à certains discours pendant certaines étapes. N'accorder que 20 minutes par discours pendant le débat sur le discours du Trône ne nous fera pas économiser de temps et il en va de même pour le débat sur le budget; comme M. Reid me le disait en privé, plus de gens pourraient prendre la parole, ce qui ferait peut-être que moins de députés essaieraient de placer un mot sur le discours du Trône après la clôture de ce débat.

Cependant, je crois qu'il serait utile d'accorder moins de temps à ceux qui veulent faire un discours après les deux porte-parole en deuxième lecture. Je le crois. On pourrait aussi accorder moins de temps pour les discours à l'étape du rapport. Savez-vous que pendant ces quelques dernières années c'est lors de cette étape qu'il s'est perdu le plus de temps en Chambre, parce qu'on a droit à un discours de 20 minutes chacun pour chaque amendement? Il me semble que nous pourrions...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le Régime des pensions du Canada?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je vous l'accorde. Non. Écoutez, on a déjà parlé de tout cela. Évidemment, cela vous donne moins de temps pour certaines choses. Mais il s'agit d'étudier la situation telle qu'elle existe aujourd'hui, puisque c'est cela qui nous intéresse. Je ne crois pas qu'il soit utile de faire des discours de 40 minutes en troisième lecture, quoique, entre parenthèses, je suis d'avis qu'on devrait mettre l'accent sur la troisième lecture plutôt que sur la deuxième.

Aussi, comme je l'ai dit, de nouvelles procédures de mises aux voix permettraient au gouvernement de récupérer beaucoup de temps. C'est le gouvernement qui perd du temps lors d'un vote, à part les votes qui se prennent pendant l'heure réservée aux initiatives des députés. Même là, à part le parrain du bill, on devrait s'en tenir à 10 minutes par discours. Beaucoup plus de députés pourraient ainsi participer au débat et on pourrait peut-être même décider du sort d'un bill.

Le président: Monsieur Lambert, cela ne vous ferait rien d'attendre qu'on en arrive à ces propositions avant d'en parler?

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): All right. But when we come down and look at this set timetable, they are hairy propositions. It is not only the question of members agreeing to them; it is the Cabinet. I remember that the Committee was fully agreed in 1964 but the Cabinet just fired one volley at it and it was dead.

Mr. Blaker: Not this time. I do not think so; not this time.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, in any event it is not sufficient to say that it is going to improve your family relations in July and August. Do not think you are going to purchase that freedom then by sitting up to 1 o'clock in the morning and having, shall we say, convenient adjournments so that you can carry on. You will find that that is going to grow like Topsy. We will be sitting longer and longer and longer.

I think I may have been a bit exhaustive but I have listened to a lot as well.

The Chairman: Mr. Baker, did you want to contribute to this discussion?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Yes, just for a moment, sir.

The bill I referred to earlier is Bill C-411 and the main provisions of it are that it divides the parliamentary session into three semesters: one commencing no earlier than September 1 and terminating no later than December 20; the second no earlier than January 15 and terminating no later than the Wednesday preceding Good Friday; and the third commencing no sooner than the Monday following Easter Monday and terminating no later than June 30. That is the set-up.

Mr. Knowles said he was concerned about the parliamentary year.

• 1055

It provides for that in a way. It says that:

A session of Parliament may begin with any semester and may consist of any number of semesters.

And then, on the point as to the problem that might occur that was raised by Mr. O'Connell, namely the fact that there might be a necessity from the point of view of the convenience of the government or, because of the situation, the necessity of some open-endedness and some flexibility, Section 5 says this, and I quote it:

...Parliament may continue beyond the termination date set for a semester, or commence its sitting before the commencement date set for a semester, if a resolution for a continuation or early commencement is not opposed by the votes of more than one-third of members of the House of Commons.

And I thought I should put that on. It is part of this discussion.

The Chairman: Yes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): And it is not new because it was referred to by my predecessor, Mr. Baldwin, in the course of his original presentation to this Committee. I thought they should have it.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je n'ai pas d'objection. Mais cet horaire qu'on nous présente, c'est plutôt une horreur. Il ne s'agit pas que d'avoir l'assentiment des députés; il y a aussi celui du conseil des ministres. Je me souviens bien que le comité était tout à fait d'accord en 1964, mais le conseil des ministres n'a eu qu'à lancer une torpille pour saborder tout le projet.

M. Blaker: Pas cette fois-ci. Je ne le crois pas; pas cette fois-ci.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): De toute façon, il ne s'agit pas de dire que la vie de famille des députés connaîtra une grande amélioration au mois de juillet et août. Je ne crois pas qu'on puisse améliorer la situation de sa vie de famille en siégeant jusqu'à une heure du matin tout en proposant, dirions-nous, des ajournements commodes pour qu'on puisse continuer. Vous verrez que cela va pousser plus vite que de la mauvaise graine. Nous allons devoir siéger de plus en plus longtemps.

Mon discours a peut-être été un peu long, mais j'ai beaucoup écouté avant de parler.

Le président: Monsieur Baker, voulez-vous dire quelque chose?

M. Baker (Grenville-Carleton): Oui, un mot, monsieur.

Le bill dont j'ai parlé tout à l'heure est le Bill C-411, et ses principales dispositions prévoient que la session parlementaire sera divisée en trimestre: du 1^{er} septembre, au plus tôt jusqu'au 20 décembre, au plus tard; du 15 janvier, au plus tôt, jusqu'au Mercredi Saint, au plus tard; et, enfin, du lundi suivant le lundi de Pâques, au plus tôt, jusqu'au 30 juin, au plus tard. Voilà comment cela se présente.

M. Knowles disait entretenir certains soucis au sujet de l'année parlementaire.

Dans un sens, c'est prévu puisque l'article stipule que:

«Une session du Parlement peut commencer à tout trimestre et comprendre un nombre indéterminé de trimestres.

Puis, quant à la situation à laquelle M. O'Connell faisait allusion, à savoir qu'il peut être nécessaire, pour accommoder le gouvernement ou du fait des circonstances, d'envisager une certaine souplesse, l'article 5 stipule que:

«...les séances du Parlement peuvent se prolonger au-delà de la date fixée pour la fin d'un trimestre ou commencer avant la date prévue pour les débuts d'un trimestre si une résolution tendant à la prolongation ou au début hâtif du trimestre obtient les deux tiers des voix des députés à la Chambre des communes.

Je pense que cela entre dans notre débat.

Le président: Oui.

M. Baker (Grenville-Carleton): Et ce n'est pas nouveau parce que mon prédécesseur M. Baldwin, en avait déjà parlé dans son premier exposé au comité.

[Texte]

The Chairman: Thank you. Thank you, Mr. Baker.

Mr. Reid: On that point, Mr. Chairman, the times take place unless the House otherwise orders.

The Chairman: Yes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is right.

Mr. Reid: By way of resolution. But yours is a more easy one, Mr. Baker, than the proposal we have made.

The Chairman: Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I wonder if the Committee would grant me the indulgence of a slight story out of my memory. I think it was in, about 1944, 1943, somewhere in there, it was the first time I was on a Committee of Procedure. The Chairman was the then Speaker, Mr. Glen, and we produced quite a report. It was drawn by Arthur Beauchesne. They ran things differently in those days. I was a new, young fellow in his thirties. I thought it was a pretty good report; it was in fact. It had one day's debate in the House. Who was in charge of that day? Mr. King. There was not any House Leader. These things were not delegated. MacKenzie King ran the place; even a Frank Howard or an Arnold Peters would not have said no. At any rate, we had one day's debate on this report. I remember the chief opposition came from Jean François Pouliotte, but he did not like King at that time. Then the debate was adjourned.

It went on days and weeks and none of this debate; and sometimes at night when the person would ask, "Will we resume that debate?" Mr. King said the same, "No". I remember one day when—perhaps I was about 35—I went over to the Prime Minister, who was an old man in his seventies, and we respected him, you know; we had to. It is a different generation. And I said, "Mr. King, is it not possible to bring back that report for debate? There is so much in it that is good." He looked at me and said: "Knowles—he never called anybody Mister; I am sure he must have called his mother by her surname—Knowles, that report would propose to adjourn the sittings of the House at 10.30 at night instead of 11 o'clock. We could not possibly get the business done if we did not sit until 11 o'clock every night."

The Chairman: Touché.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We have made some progress. And in those days it was 11 o'clock Monday, Tuesday, Thursday and Friday and that report died with the session because King said no to shortening the hours. I quite agree with Marcel, if we are going to change the whole character of things, then we are going to have to have something to keep alive the debate. I think we have to do it.

The Chairman: Mr. MacGuigan.

Mr. MacGuigan: I just want to comment on this late night problem. I entirely agree with the general approach that the subcommittee has taken. I think they should be commended and supported. I am very troubled about this late night thing, though because having had the opportunity of spending some time studying the British system and action, I have seen what it has done to British M.P.s and their families; and one of the effects is that nobody can do anything in the morning. That is the least of the effects.

[Interprétation]

Le président: Merci. Merci, monsieur Baker.

M. Reid: A ce sujet, monsieur le président, les dates sont respectées sauf avis contraire de la Chambre.

Le président: Oui.

M. Baker (Grenville-Carleton): C'est cela.

M. Reid: Par voie de résolution. Mais votre proposition est plus pratique que la nôtre, monsieur Baker.

Le président: Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, le Comité m'autoriserait-il à raconter une petite histoire qui me vient à l'esprit. Je crois que c'était aux alentours de 1944 ou 1943 alors que je siégeais pour la première fois au comité de la procédure, présidé alors par l'Orateur, M. Glen. Nous avions rédigé un rapport d'importance sous la plume d'Arthur Beauchesne. Les choses se faisaient différemment à l'époque. J'étais un tout jeune homme dans la trentaine. Il avait produit un très bon rapport. Lequel avait fait l'objet d'un débat d'une journée à la Chambre. Qui était de service ce jour-là? M. King. Il n'y avait pas de leader à la Chambre. On ne déléguait pas ainsi ces pouvoirs. C'était MacKenzie King qui dirigeait; même Frank Howard ou Arnold Peters n'auraient pas dit non. De toute façon, nous avons eu une journée de débat sur ce rapport. Je me souviens que l'opposition majeure venait de Jean François Pouliotte, mais il n'aimait pas beaucoup King à l'époque. Le débat fut ensuite ajourné.

Des jours et des semaines se sont passés sans que le débat ne soit repris; quelquefois le soir quelqu'un demandait: «Reprendrons-nous le débat?» M. King répondait toujours que non. Je me rappelle être allé un jour—j'avais peut-être 35 ans—voir le premier ministre, qui avait plus de 70 ans et que nous respections, bien sûr; il le fallait. C'était une autre génération. Je lui ai demandé: «Monsieur King, ne serait-il pas possible de rouvrir le débat sur le rapport? Il contient tellement de bonnes choses.» Il m'a regardé avant de déclarer: «Non—il ne disait jamais monsieur; je suis sûr qu'il appelait aussi sa mère par son patronyme—non, ce rapport propose d'ajourner les séances de la Chambre à 10 h 30 plutôt qu'à 11 h 00 du soir. Il serait impossible de faire ce que nous avons à faire si nous ne siégeons pas jusqu'à 11 h 00 tous les soirs.»

Le président: Touché.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous avons donc certainement progressé. Et à cette époque, c'était 11h00 du soir, lundi, mardi, jeudi et vendredi. Or le rapport a disparu avec la session car King avait refusé de diminuer le nombre d'heures de séances. Je suis tout à fait d'accord avec Marcel que si nous modifions entièrement le caractère des choses, il nous faudra trouver une formule pour sauvegarder les débats. C'est nécessaire.

Le président: Monsieur MacGuigan.

M. MacGuigan: Je voudrais simplement faire une observation au sujet de ce problème des heures tardives. Je suis en général entièrement d'accord avec la position du sous-comité. Il m'arrive d'ailleurs d'être félicité et soutenu dans ces efforts. Toutefois ce problème des heures tardives m'ennuie beaucoup car ayant eu l'occasion d'étudier le système britannique, j'ai pu constater ce qu'il en était résulté pour les députés anglais et leur famille; entre autre, personne ne peut rien faire le matin. Et cela est la conséquence la moins grave.

[Text]

An hon. Member: The wife said he cannot do anything in the ...

Mr. MacGuigan: I was speaking of in Parliament.

An hon. Member: It is merely arguments; no problems.

• 1100

Mr. MacGuigan: That is also true, yes.

I would like to suggest that this be limited to one hour. Mr. Reid has mentioned the case, and I think there is a case, for saying that we have to allow two or three more people to speak to finish this debate. I think the maximum time to which the sittings should be extended, according to this new rule, would be one hour. Otherwise, I fear the government is not going to use the device as a time allocation; it is going to take the easier way of keeping members sitting indefinitely at night. They get second reading in Britain in one day, most often at the expense of the backbenchers' sleep. I really do not think we want to bring that system into Canada. Let us have some flexibility, but let us put some limit on it so that we are not going to be pressured in a direction we do not want to go.

The Chairman: Thank you, Mr. MacGuigan. I think it is the sense of the Committee, having spoken more or less in favour of this principle, that we should not look at what is necessary in order to be able to do our business in the reduced number of days that would remain to us. While we may all agree that it is desirable to have fixed periods of sitting, but we also recognize that if we were to do that without changing other rules, the results certainly would not be acceptable, I do not think, either to the Opposition or to the government.

Perhaps, Mr. Reid, you might move on to some of the other reforms your subcommittee has proposed.

Mr. MacGuigan: May I just say one thing more? I was suggesting that this be limited to one hour. It has also just occurred to me, with some good neighbourly prompting here, that it might be wise to limit speeches during that hour to, say, 10 or 15 minutes to enable more people to speak. Perhaps 15 minutes would be reasonable. I think a device of that kind could give us flexibility without raising all these horrendous consequences.

The Chairman: As a matter of fact, Mr. Laundy has told me that the average hour of rising this session in the United Kingdom was 3 a.m.

Mr. Reid: On that depressing note, I think what I should do is tell you that the report printed in the Committee Hansard breaks down into two parts. There are those parts that deal with the extension of hours, which is revised Standing Order 6(5); and the time limit on speeches, which is revised Standing Order 31(1) and (2). We could skip the adjournment proceedings. We then revised Standing Order 75(a), (b) and (c), so that 75(a) remains the same; we eliminated (b); and we have cleaned up the language, we hope, without changing it, in 75(c), which is now (b).

Then we tried to deal with the problems of the report stage, which Mr. Lambert has correctly pointed out have become one of the trouble spots. We are presenting a recommendation that emerged out of the subcommittee's discussions with Mr. Speaker. We did not go to the problem of preparing a draft Standing Order until we had more feedback from the Committee. Then we had discussed the second reading committee. As my colleague, Mr. McGrath, has pointed out, we took a look at what happened on

[Interpretation]

Une voix: La femme a déclaré qu'il ne pouvait rien faire au ...

M. MacGuigan: Je parlais du Parlement.

Une voix: Ce ne sont là que des arguments, pas des problèmes.

M. MacGuigan: C'est vrai aussi.

Je suggérerais donc de limiter cela à une heure. M. Reid a parlé de cas, et à juste titre je crois, où il faut laisser deux ou trois autres personnes parler avant de clore le débat. Selon cette nouvelle règle, j'estime que la prolongation maximum devrait être d'une heure. Sinon, je crains que le gouvernement n'utilise le système abusivement car il est toujours plus facile d'arriver à ses fins en faisant siéger les députés indéfiniment. En Grande-Bretagne il passe à la seconde lecture en un jour en empêchant les députés d'aller se coucher. Je ne pense pas que nous souhaitions voir cela au Canada. Ménageons-nous une certaine latitude mais tout en fixant des limites de sorte que nous ne nous retrouvions pas dans des situations indésirables.

Le président: Merci, monsieur MacGuigan. J'ai l'impression que le Comité semble plus ou moins favorable au principe et qu'il nous faudrait maintenant voir ce qu'il faudrait faire pour réussir à faire le travail une fois le nombre de jours de séance réduit. On s'est aperçu que si nous étions tous d'accord qu'il est souhaitable que le Parlement siége entre des dates fixes, il nous fallait admettre que ni l'opposition ni le parti au pouvoir ne pourraient en accepter les conséquences si d'autres règles n'étaient pas changées.

Monsieur Reid, peut-être voudriez-vous passer à d'autres réformes proposées par votre sous-comité?

M. MacGuigan: M'autorisez-vous encore une remarque? Je suggérerais de limiter la prolongation des séances à une heure, mais je viens de penser, grâce à l'aide de mon voisin, qu'il serait peut-être sage également de limiter au cours de cette heure les discours à 10 ou 15 minutes pour que plus de députés puissent prendre la parole. Quinze minutes serait peut-être le mieux. Je crois qu'un tel système nous donnerait assez de latitude sans craindre d'horribles conséquences.

Le président: A ce propos, M. Laundy m'a dit qu'au cours de cette session, au Royaume-Uni, on ne levait pas la séance avant 3 heures du matin.

M. Reid: Sur cette triste note, je pense devoir vous signaler que le rapport publié dans les délibérations du Comité est divisé en deux parties. D'une part la prolongation des heures, soit une modification à l'article 6(5) du Règlement; la durée maximum des discours, article 31(1) et (2) du Règlement. Laissons de côté la procédure d'ajournement. Nous avons ensuite révisé l'article 75 a), b) et c) en ce sens que 75 a) ne change pas alors que nous avons éliminé b) et clarifié, du moins nous l'espérons, sans le modifier, 75 c) qui devient b).

Nous avons ensuite essayé de régler la question de l'étape du rapport qui, comme l'a bien dit M. Lambert, est devenue un des points les plus névralgiques. Notre recommandation fait suite aux entretiens qu'a eus notre sous-comité avec l'orateur. Nous n'avons pas préparé de projet de règlement révisé car nous souhaitions d'abord consulter le Comité. Nous avons ensuite discuté du comité de deuxième lecture. Comme l'a signalé mon collègue, M. McGrath, nous avons examiné ce qui s'est passé vendredi

[Texte]

Friday and came to the conclusion that we really proposed an elaborate structure that was not all required. So we did not proceed any further. Then we looked at what the British do and what our Clause 33 did, and decided that 33 as presently in the Standing Order was not particularly effective for all stages of debate. We therefore decided that we would put the British in as an alternative, basically for discussion.

The second part of the report deals with the notice of questions before adjournment proceedings—Standing Order 39. This one deals with the number of people who ask questions and do not get satisfaction. Or the way the questions build up, the backlog; this provides for a way of eliminating the backlog.

• 1105

We looked at supply and you will find the general proposal for supply on the first committee and a draft Standing Order to show how it might work in the copy of the second report which the Clerk circulated today. It provides a mechanism to deal with the problem that Mr. Kempling had when he attempted to put down a motion at the conclusion of our last supply period. It also provides a draft motion. That is the structure of the report.

I think, Mr. Chairman, that we could go into some detail on the first section, which is the objection to continue or to extend sittings and the time limit on speeches. The present rule for the extending of sittings provides 10 members can rise and stop it from happening. We looked at a variety of figures and we decided it would be much fairer to the House if the figure was increased to 20, which is the quorum of the House. There is no magic about it but we did think that 10 was a little easy; 20 would be a little more difficult on an experimental basis. There is a time when the House does want to conclude the debate, but there are times when 10 or 15 members find it in their interest to continue and we felt that the House ought to demand a higher percentage of members to oppose the extension of debate for that reason.

The time limits on the speeches I think speak for themselves. We tried to take the basic standard which was 20; most of our debates use 20 minutes; there are debates with 30; there are other debates with 40. We concluded that the 40 minutes certainly should be brought down to 20. We looked at the 30 minutes which is basically our set-piece debate, and we concluded that we did very well with set-piece debates on Supply days at 20 minutes, and that was an appropriate period of time.

We did not bother looking into the alternatives. Mr. Lambert has given one where the main speaker gets 30 minutes, or the first two speakers from each party get 30 minutes and everybody gets 15 after that. That is a possibility. We could look at a basic figure of 15. But we thought that it would be worthwhile to present the idea and to show you how it might work. That was the philosophy that we had: that we would present these Standing Orders so that you could see how these things would actually look and what changes are being made.

[Interprétation]

et en avons conclu que notre proposition était beaucoup plus compliquée que nécessaire. Nous n'avons donc pas poursuivi. Nous avons ensuite examiné ce que font les Britanniques et à quoi servait notre article 33 pour conclure que sous sa forme actuelle il n'était pas particulièrement efficace à toutes les étapes du débat. Nous avons donc décidé de proposer la solution britannique comme base de discussion.

La deuxième partie du rapport traite de l'avis d'une question à soulever à l'ajournement, article 39 du Règlement, où il est question des députés qui ne sont pas satisfaits des réponses données à leurs questions. Ou de l'accumulation des questions et du retard des réponses; c'est une façon d'éliminer ce retard.

Nous avons examiné la question des subsides et vous trouverez une proposition générale pour les subsides par rapport du premier comité ainsi qu'un projet d'article de règlement indiquant la procédure d'un rapport du deuxième comité que le greffier a distribué aujourd'hui. Il est prévu un mécanisme destiné à répondre aux problèmes auxquels a dû faire face M. Kempling lorsqu'il a essayé de présenter une motion à la fin du dernier débat sur les subsides: Il y a également un projet de motion. C'est à peu près la façon dont est conçu le rapport.

Il y aurait peut-être lieu, monsieur le président, de nous arrêter au premier article qui traite des objections continuées ou à prolonger les séances ainsi que des limites de temps pour les discours. Le présent règlement prévoit que dix députés peuvent se lever pour empêcher qu'un débat ne soit prolongé. Nous avons examiné différentes possibilités et nous avons conclu qu'il serait beaucoup plus juste pour la Chambre que ce chiffre soit porté à vingt, ce qui est le quorum requis à la Chambre. Il n'est pas de chiffre magique; nous pensons que de demander que seulement dix députés se lèvent est un peu trop facile; si on demandait qu'il y ait vingt députés, au moins à titre expérimental, cela serait différent. Il y a des moments où la Chambre en termine avec un témoin et où dix ou quinze députés peuvent avoir intérêt de le reporter à un autre jour; nous croyons que la Chambre est en droit de demander un plus fort pourcentage de députés désireux de s'opposer à la prolongation le jour même.

En ce qui concerne les délais imposés pour les discours, ils sont faciles à comprendre. Nous avons essayé de nous en tenir à la période normale de 20 minutes; la plupart de nos discours prennent vingt minutes. Il y a des discours qui en prennent trente et même quarante. Nous avons décidé que ceux de 40 minutes devraient être réduits à 20 minutes. Nous avons examiné les possibilités de fixer un délai de 30 minutes, qui est aussi un délai normal pour certains débats, mais nous avons conclu que le délai normalement accordé pour les discours lors du débat sur les subsides, étaient suffisants.

Nous n'avons pas examiné d'autres possibilités. M. Lambert a parlé d'accorder 30 minutes à l'orateur principal ou aux deux orateurs de chaque parti pour ensuite accorder 15 minutes à tous les autres. C'est une possibilité. Nous pouvons envisager une période de 15 minutes. Cependant, nous avons décidé de vous montrer d'abord comment le système pourrait fonctionner. C'est la ligne de conduite que nous avons choisie: nous vous présentons ces règlements afin que vous voyiez comment le système peut fonctionner et quels sont les changements qui ont été apportés.

[Text]

The Chairman: Could we then look at the first two propositions. First, on the objection to the continuation or extension of a sitting, what are the views of the committee? Are you in favour of increasing the number that could...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I am not. But I realize that this whole area is one in which we will have to do some bargaining and some trading off. I will probably say "no" initially to every one of these things, but this is one in to which I might give, in return for something else. Now I am putting my cards on the table.

The Chairman: This is a problem that we are facing now as a committee. This is probably the most crucial area in our discussions and having in mind what was said at the beginning of our sessions, we will want to consult very closely with our caucuses on these matters.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I will certainly have trouble with this in my caucus.

The Chairman: Yes. Possibly we should just hear some general views about this matter; not to reach any particular conclusion at this time, unless there is a disposition to reject something out of hand and not to discuss it further. Would that be as good a way as any of proceeding?

Mr. Reid: What we have tried to do, Mr. Chairman, was provide a variety of techniques. We have not set it up so that you have to rely on one thing. We have tried to provide as many means to deal with as many problems. We feel that very often you come upon a debate that is coming to a conclusion and there are 10 or 15 guys floating around who would like to keep it going. You know, it is a balancing of rights.

An hon. Member: Who is floating around?

• 1110

Mr. Reid: Ten.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And it was quoted yesterday by Mr. Baker that when somebody else said 20 he said we got those ten.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): If we are going to get into a discussion, Mr. Chairman, may I say that in the time that I have been here, since 1972, and that is very short indeed and I concede it, I am trying to recall a time when that has been the case—perhaps once, maybe twice. I have seen the honourable Jean-Jacques Blais, as he now is rattling his rule book about the place where that section would be—I know it has been used a couple of times but I do not think it has created a problem at ten.

Mr. Reid: What we have done, you know, is to go around to try to find out how deep the Opposition was. Ten in our House is the minimum and twenty gives you a possibility of working it. But generally speaking, it really only has gone through when one was absolutely certain that it would go. Therefore it has not been used because one has always tried to find out just what the ground was before one introduced it. If we introduced it as many times as we felt that we had reached the point where debate was running to an end, it would go many more times. But you still were faced with the ten people and when you made your calculations to find out what group of boys were opposing it, whether you looked at the House, went into the other lobby and made a quick count and...

[Interpretation]

Le président: Nous allons donc examiner les deux premières propositions. D'abord, que pense le Comité du chiffre fixé pour ceux qui pourraient vouloir s'opposer à la prolongation d'un débat? Est-ce que vous êtes en faveur d'augmenter le nombre de députés qui doivent s'opposer...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Non, monsieur le président. Je sais que nous allons devoir faire des concessions de part et d'autre. Ma réponse est donc négative pour l'instant, mais je suis prêt à céder en retour de concessions ailleurs. Je joue carte sur table.

Le président: Voilà le problème auquel doit faire face le comité maintenant. Nous voici rendus au moment le plus crucial de notre discussion et il nous faut nous rappeler ce que nous avons dit au début de nos séances, c'est-à-dire que nous devons consulter à fond nos caucuses concernant toutes ces questions.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): J'aurai certainement beaucoup de mal à faire accepter les présentes propositions à mon caucus.

Le président: Je comprends. Nous pouvons exprimer des vues générales sur ces propositions et éviter d'en venir à une décision pour l'instant, à moins que tout le monde s'entende pour refuser d'en discuter. Cette façon de procéder serait-elle satisfaisante?

M. Reid: Nous avons essayé, monsieur le président, de prévoir une série de mécanismes. Nous n'avons pas voulu nous en tenir à un seul. Nous avons voulu apporter des solutions variées aux divers problèmes. Nous avons pensé que bien souvent, vers la fin d'un débat, il peut y avoir dix ou quinze députés ici et là qui ont intérêt à faire en sorte qu'il s'éternise. Vous savez c'est une question de juste milieu.

Une voix: Combien de députés avez-vous dit?

M. Reid: Dix.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): M. Baker a bien dit hier, lorsque quelqu'un a parlé de vingt députés, qu'il y en avait déjà dix.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, si nous devons nous engager dans une discussion, je vous dirai que depuis que je suis à la Chambre, soit depuis 1972, et j'admets que c'est une expérience qui n'est pas très longue, il n'y a pas eu tellement de cas de ce genre, peut-être un ou deux. Je vois que l'honorable Jean-Jacques Blais consulte le Règlement afin de trouver l'article en question, et comme j'ai dit, il a pu être utilisé une ou deux fois, mais je ne crois pas que le chiffre de dix députés ait pu causer quelques problèmes.

M. Reid: Nous avons essayé de déterminer l'ampleur de l'opposition. Dix députés à la Chambre des communes est un strict minimum; et vingt députés vaudrait mieux. De façon générale, on ne peut faire adopter la motion que lorsqu'on est absolument certain qu'elle le sera. Finalement la procédure n'a pas été utilisée très souvent puisqu'on a toujours sondé le terrain avant d'y recourir. Si nous avions présenté ce genre de motion chaque fois que nous avions cru que le débat tirait à sa fin, l'article aurait été utilisée beaucoup plus souvent. Or dix députés peuvent toujours s'opposer à la prolongation du débat et chercher à voir quels sont ceux qui veulent le faire en regardant soit la Chambre, soit dans le couloir...

[Texte]

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Let me just say that what concerns me, and I am inclined to Mr. Knowles' position, is that it is a form of closure really, and it is a rather an abrupt form of closure.

The Chairman: Well, no . . .

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Can I just finish?

The Chairman: Yes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is what it is. It closes off that question. I think I would have to be moved pretty profoundly to suggest that, at least at this point, the rule that was established in 1968, or continued in 1968, was necessarily bad for the operation of the House of Commons. Again, going back to what I said, I recognize the importance of the progress of government business through the House much more so than I did a little while ago. I recognize that. But I do not see that that rule of ten is an impediment to government business. We have to balance off that the responsibility of members of the Opposition, believe it or not. We are not completely irresponsible in our approach to that kind of thing. The matter has worked well. I do not see any reason that it should be equated to the quorum in the House, quite frankly.

Mr. Reid: Well, there is no reason for it; it is just that we chose the figure. But the principle behind this is that very often you will get a situation where the parties themselves have agreed that the debate has concluded but the members may not have agreed that the time has come. You will have four, five or six guys who feel they must drop this speech into the pages of *Hansard*. The question that you have to decide is how you accommodate them and how you accommodate the party. The way it works now is that if we come on a Monday or a Tuesday night and reach a point where we know we have four or five people on the slate and then the bill or whatever it is will carry, if we do not have something to extend the hours to get those speeches done what happens is that we go into the next day and the debate goes on until the conclusion of the day and we lose a day's debate. We know the parties are agreed to let it go but we know that Arnold and a whole bunch of boys on the other side, for their own good reasons—Arnold and Jack are the professionals at this sort of thing—would like to keep us fiddling around. What is your alternative? Well, your alternative is to grind up another day, or to try to come to a conclusion that night when there is a broad general agreement to do it. Now, we have found that, with ten members, it is very easy for Arnold and Jack and the gang to get together. They can do that at the drop of a hat.

Mr. McGrath: Now you know the real reason behind it.

• 1115

Mr. Reid: No, I would not have said that, but we are being very level with you.

Mr. Ouellet: I do not know if they are going to read the *Minutes* of our meeting.

Mr. Reid: The point is that you have to find a protection, otherwise the alternative is use another day, or you come in and you use 75 . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Should not we always keep in mind the objections by Mark MacGuigan to too many uses of these nights? And the easier it is, the more it will be used.

[Interprétation]

M. Baker (Grenville-Carleton): Le point qui m'inquiète, et je rejoins un peu l'avis de M. Knowles sur cette question, c'est une sorte de véritable clôture et une forme particulièrement audieuse de clôture.

Le président: Pas vraiment.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je peux continuer?

Le président: Certainement.

M. Baker (Grenville-Carleton): Voilà ce que c'est. La motion met fin au débat. Il faudrait qu'on me présente des arguments très forts pour me faire admettre à ce stade-ci que le Règlement qui a été établi en 1968 ou du moins maintenu en 1968 a pu nuire au bon fonctionnement de la Chambre des communes. Pour en revenir à ce que je disais tout à l'heure, je sais que les mesures doivent progresser à la Chambre, et c'est une chose que je suis beaucoup plus disposé à accepter qu'il y a quelque temps, mais je ne vois pas comment ce chiffre de dix députés peut empêcher les délibérations de progresser. Il faut tenir compte de la responsabilité qui incombe aux députés de l'Opposition, croyez-le ou non. Nous n'abdiquons pas nos responsabilités par notre attitude. La formule a bien fonctionné jusqu'ici. Je ne vois vraiment pas de motif pour que le nombre de députés soit le même que pour le quorum.

M. Reid: Ma foi, il n'y en a pas; j'ai simplement mentionné le nombre que nous avons choisi. Ce qui se passe bien souvent, c'est que les partis eux-mêmes ont convenu que le débat se terminait, sauf que les députés n'en croient pas le moment venu. Il peut y avoir quatre, cinq ou six députés qui tiennent absolument à faire porter leur discours au *Hansard*. Il faut voir comment on peut leur donner satisfaction tout en donnant satisfaction leur parti. Selon la formule actuelle, on peut être un lundi ou un mardi soir et avoir atteint le stade où il ne reste que 4 ou 5 députés qui veulent prendre la parole après quoi le bill est adopté; s'il n'y a pas de mécanisme que permette de prolonger la séance pour entendre ces discours, il faut reporter le débat au lendemain et une autre journée de débat est ainsi perdue. Nous savons que les partis se sont entendus, mais il y a l'entel et toute une bande de l'autre côté, que sont des spécialistes dans ce genre de chose, et qui, pour des raisons qu'eux seuls connaissent, veulent continuer à jouer le jeu. Quelles sont les solutions? Il faut perdre un autre jour de débat ou essayer d'en terminer le soir même lorsque la Chambre en général est d'accord pour le faire. Nous nous sommes aperçus que demander que seulement dix députés se lèvent rend la tâche extrêmement facile pour Arnold, Jack et leur bande. Ils peuvent se servir de cette procédure n'importe quel temps.

M. McGrath: Maintenant nous savons quelle est la vraie raison.

M. Reid: Je ne suis pas prêt à aller jusque-là, mais vous voyez que nous essayons d'être honnêtes avec vous.

M. Ouellet: Je ne sais pas s'ils vont lire le compte rendu des délibérations.

M. Reid: Il faut trouver une protection quelconque, sinon perdre un autre jour ou invoquer l'article 75 . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ne devons-nous pas tenir compte des objections de M. Mark MacGuigan selon lesquelles on procède trop souvent de cette façon? Plus la procédure sera facile plus on l'utilisera.

[Text]

Mr. Reid: Well, 20 is a pretty good protection. He suggested that there be a limit of an hour. I say, if you put the limit of an hour you are going to defeat yourself, because when we have used this rule successfully, the one or two times that we have used it in this Parliament, what has happened? The debate has not gone on beyond 10 to 15 p.m. It is closed right down. Why? Because they know that mischief-making time has come to an end.

Mr. Blaker: That is right. Now we have to put up or shut up—literally.

Mr. Reid: So this kind of thing I think you will find will provide an extension very, very carefully. I think members, if they felt that it was going to be an interminable process—you should be able to get your 20 very quickly, because they are not going to spend time in the House accommodating these people. I think, then, the route to take would be to use one of the other mechanisms.

The Acting Chairman (Mr. Lambert (Edmonton West)): All right. The order now, as I see it from here, is Mr. MacGuigan, Mr. McGrath and Mr. O'Connell. But might I encourage members to speak only when recognized by the Chair? It is a matter also of the transcript of record. There is a difficulty when we get these interventions back and forth.

If I may sense, a bit, the nature of the debate, it has been more or less on whether it should be 10 members or 20 members, not the *raison d'être* of the present regulation. If the debate or the discussion could be limited to that point, I think we could make some progress. Mr. MacGuigan.

Mr. MacGuigan: I merely wanted to say that I hope we would keep in mind the time limitation for speeches in this period. If we were going to have such an extension, I think this period should be shorter during the extended period to a maximum of 10 minutes, or maybe 15 minutes, rather than 20 minutes.

The Acting Chairman (Mr. Lambert (Edmonton West)): Mr. McGrath.

Mr. McGrath: Thank you, Mr. Chairman. This is one aspect of the report on which I have no very strong views. It was merely considered a tidying-up procedure. But I can see where there would be very strong views on it and, quite frankly, I suppose if you look at it in the context of the over-all rules changes it would make it more difficult to invoke the rule, and make it incumbent upon the official opposition to have more members present or the opposition parties. I can see where some opposition parties would certainly object to that, and for that reason I do not feel very strongly about it, because I do not think it is all that important.

The Chairman: I am inclined to think this is one of the peripheral issues, I do not think it is a matter of central importance. I do not think the subcommittee considers this to be an essential point in their proposals. Anyway, it is very rarely used and my experience is the same, I think, as Mr. Baker's and Mr. Knowles's that there is no way of getting the sitting extended if the opposition is opposed. They can bring in their 10 or 20 members. It does not make much difference. Would it be agreeable to the Committee if we moved on to the limitation on the length of speeches, which is an important issue? It is only for the purpose of disciplining one or two people who might be recalcitrant.

[Interpretation]

M. Reid: Prévoir que 20 députés doivent se lever est une bonne protection. M. MacGuigan a proposé une limite d'une heure. Une telle limite n'est pas nécessaire. Il faut voir ce qui s'est passé la fois ou les deux fois où cet article du Règlement a été utilisé au cours de la présente législation. Le débat n'a pas dépassé 22 h 15. Il s'est terminé rapidement. Pourquoi! Parce que tout le monde a su que ce n'était plus le temps de faire des plaisanteries.

M. Blaker: C'est exact. Il nous faut littéralement résister au manège ou ne rien dire.

M. Reid: La nouvelle formule ne permettrait une prolongation de séance qu'avec beaucoup de circonspection. Il sera assez facile de trouver 20 députés, s'il leur seule que le processus s'éternisera et qu'ils ne veulent pas donner raison à ces gens, qui devront alors recourir à d'autres moyens.

Le président suppléant (M. Lambert (Edmonton-Ouest)): Très bien. À l'ordre, ce sont maintenant MM. MacGuigan, McGrath et O'Connell. J'invite les députés à parler seulement lorsque c'est leur tour. Il faut songer au compte rendu. Il est difficile de tout enregistrer lorsque les gens parlent en même temps.

Si je puis essayer de faire le point, il s'agit de voir si 10 ou 20 députés doivent se lever; on ne met pas en cause la raison du présent article du Règlement. Je pense que si nous nous en tenons à cette question seulement, nous pouvons faire des progrès. Monsieur MacGuigan.

M. MacGuigan: J'espère que nous ne perdons pas de vue qu'il faut une limite de temps pour les discours au cours de cette période. S'il doit y avoir prolongation du débat, le temps attribué aux discours ne doit pas dépasser 10 minutes, peut-être 15 minutes; il ne doit certainement pas être de 20 minutes.

Le président suppléant (M. Lambert (Edmonton-Ouest)): Monsieur McGrath.

M. McGrath: Je vous remercie, monsieur le président. Je dois dire que c'est un aspect du rapport pour lequel je n'ai pas d'opinion ferme. Je pensais qu'il s'agissait simplement d'ordonner la procédure. Je constate cependant que certains députés ont des opinions bien arrêtées là-dessus et je suppose que, dans le contexte la réforme globale du Règlement, il pourrait être plus difficile d'invoquer le Règlement et il incombera à l'opposition officielle ou aux partis de l'opposition d'avoir plus de députés présents à la Chambre. Je comprends les inconvénients que pourraient y voir les partis de l'opposition, voilà pourquoi je ne veux pas prendre nettement position dans un sens ou dans l'autre. Je ne crois pas que ce soit important à ce point.

Le président: Je suppose que c'est un détail; ce n'est certainement pas une question de première importance. En ce qui concerne l'article prévoyant que 10 députés doivent se lever, le sous-comité lui-même ne juge sûrement pas que c'est essentiel. À ma connaissance, cet article a été utilisé très peu souvent; MM. Baker et Knowles conviendront sûrement qu'il n'y a aucune façon de prolonger un débat si l'opposition n'est pas d'accord. Il y a toujours possibilité de réunir 10 ou 20 députés. Il n'y a pas tellement de différence. Il s'agit simplement de veiller à ce qu'il n'y ait pas seulement un ou deux députés qui y soient opposés. Plait-il au Comité que nous passions à la durée des discours qui est un point beaucoup plus important?

[Texte]

Mr. Reid: The next one just calls for a standard speaking limit of 20 minutes.

Mr. Lachance: Mr. Chairman, on this subject.

The Chairman: Mr. Lachance.

M. Lachance: Je pense que la Chambre des communes souffre d'un manque latent et endémique de pertinence. Si on lit les Procès-Verbaux, on constate que les discours répètent les mêmes choses et on remarque que lorsque les gens commencent à pérorer autour d'un sujet, cela peut durer indéfiniment. Pour cette raison et pour cette raison seulement, je considère qu'une réduction de la durée des discours de 40 ou de 30 minutes à 20 minutes voire même à 15, et encore là c'est une question de négociation, aurait pour conséquence directe de rendre les débats plus pertinents, plus directs, plus percutants surtout. C'est pour cette raison-là que je favorise le changement, ne serait-ce aussi que parce que cela va probablement avoir pour effet de ne pas étirer les débats indéfiniment. Je favorise donc la mesure proposée, et je pense que s'il était possible de réduire les discours à 15 minutes, ce serait encore mieux. Mais je me contenterais de 20.

The Chairman: Mr. Blaker. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I support Mr. Lachance's point that the members of the Committee are agreeable to 15 minutes. I am glad to hear somebody proposing it. And I wish we would get back to the orders. Standing orders do not permit members actually to read speeches and I think that one of the best things that somehow could come out of this Committee would be to let the speaker know that we stand behind that.

I wanted to ask Mr. Reid a simple question here. I notice that the 30 minutes applies to the Prime Minister and the Leader of the Opposition. Are you limiting "Leader of the Opposition" to the majority or the larger of the official oppositions?

Mr. Reid: There is only one Leader of the Opposition.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): You are not extending that same 30-minute time to the leaders of the two minority parties?

Mr. Reid: No. In point of fact the House has always granted them the same time.

The Chairman: Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I suppose this is the time for me to come in. First of all, I am not sure that we should go all the way to 20 minutes. There are debates that are important enough that more time than that is needed. I think 40 is too much. I would rather see 30 across the board except for the places where we already have 20, as in the report stage set for the mover and so on. Therefore, I certainly would not go for anything less than 20 and I would rather see us stay at 30. But if the majority favours 20 as the general rule, I feel very strongly that the 30-minute right should be accorded not only to the—well, apparently the Prime Minister and the Leader of the Opposition are not even limited at all by this. But I certainly think that a minister presenting a bill and maybe a second speaker on the government side and the first person speaking on it from the official opposition and from the other parties should also have the 30 minutes. We have reached some recognition of smaller parties in this House. I know the only place where we recognized them officially in statutes was in the Pay Bill. But we have reached that recognition.

[Interprétation]

M. Reid: La proposition suivante prévoit une limite de 20 minutes pour les discours.

M. Lachance: J'aurais quelque chose à dire là-dessus, monsieur le président.

Le président: Monsieur Lachance.

Mr. Lachance: I think the House of Commons suffers from a persistent lack of relevancy. Anyone who reads the minutes sees that the speeches are always the same and that when members start to paraphrase on a subject, it can go on indefinitely. This is why I consider that to reduce the length of speeches from 40 or 30 minutes to 20 or even 15 minutes, and this is open to negotiation, would as a direct result make the deliberations more relevant, more direct, more to the point. This is the reason why I favour the reform hoping also that it will prevent the proceedings from going on indefinitely. I agree with the change and would even be in favour of reducing the time to 15 minutes, which would be even better, but I am ready to settle for 20 minutes.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je suis du même avis que M. Lachance, savoir que les membres du comité sont d'accord pour 15 minutes. Je suis heureux que quelqu'un le propose. Je voudrais également qu'on en revienne au Règlement. Le Règlement ne permet pas aux députés de lire leurs discours et l'une des meilleures choses qui pourrait sortir du comité serait que M. l'Orateur sache qu'il a l'appui du comité sur cette question.

Je veux poser une question à M. Reid ici. Je remarque que les 30 minutes s'appliquent au premier ministre et au chef de l'opposition. Est-ce que par «chef de l'opposition» on entend le chef du principal parti de l'opposition?

M. Reid: Il n'y a qu'un seul chef de l'opposition.

M. Baker (Grenville-Carleton): Ces 30 minutes ne concernent pas les chefs des deux partis moins importants?

M. Reid: Non. Cependant, la Chambre leur a toujours accordé le même temps.

Le président: Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg Nord-Centre): Monsieur le président, c'est à peu près le moment où je dois intervenir. Premièrement, je ne suis pas sûr que je sois prêt à accepter 20 minutes. Il y a des débats qui sont importants et qui nécessitent plus de temps. Je pense que 40 minutes c'est trop. Je serais plutôt d'accord pour 30 minutes partout excepté dans les cas où il est déjà prévu 20 minutes, comme au stade du rapport pour l'auteur de la proposition. Donc, je ne suis pas prêt à accepter moins de 20 minutes et je préfère nettement que nous en restions à 30. Cependant, si la majorité des députés est en faveur de 20 minutes de façon générale, j'estime que les 30 minutes doivent être accordées non pas seulement... apparemment le premier ministre et le chef de l'opposition n'y sont même pas tenus. Je pense que le ministre qui présente un bill, le deuxième orateur du côté du gouvernement ainsi que la première personne à prendre la parole au nom de l'opposition officielle et des autres partis doivent tous avoir 30 minutes. Les petits partis ont réussi à obtenir un certain statut au cours de cette législature. Il fut un temps où officiellement ils étaient reconnus seulement dans le bill sur la solde. Les choses n'en sont plus là.

[Text]

May I draw your attention to the fact that you are doing something here, you are making a pretty substantial change in that you exclude from the 20-minute rule the Minister moving the government order and the member replying thereto in votes of confidence and so on. You limit them to 30 minutes. Under the rule as it now stands, those people have unlimited time.

An hon. Member: As they should.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Well, when they have unlimited time—I felt no justification for saying that persons in third and fourth parties should also have unlimited time. Now that you are changing that and giving these people just the 30 minutes, I think it should be right in the rule that the first and second, or if you want to limit it to the first speaker of each party on a measure, should have the 30 minutes. Doing it by consent every time—if that is what we mean to do, why do we not say so in the rule?

Now, I do not quite agree with Marcel that we should still have unlimited time for a minister moving a bill or a person replying thereto. It would be hard on the Minister of Finance with his budget if he were limited to 30 minutes.

• 1125

An hon. Member: That would be wonderful.

The Chairman: Perhaps that is what he wants to bring about.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I think we will have trouble with this in our various caucuses. Nobody, not even a difficult member in my caucus, is going to argue for the continuation of 40 minutes. We have had that. But in these 20-minute debates there are times when even a fellow like Andrew Brewin, who prides himself on being able to speak briefly, finds 20 minutes a little rough to try to cover a subject in.

The Chairman: But that was when he would be speaking in a sense for the party.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Some of them would argue it at any point. In fact, as I say, I would have bought it quickly if it was 30 minutes across the board, but I know the way the feeling is going and I will buy it and argue in my caucus for the 20-minute rule, except that I want these exceptions. I think I would say the first two speakers from each party in the House should have 30 minutes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): These last speakers would be 20 minutes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It would be 20 for others, yes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Fine, okay.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, and in no case do you apply that to the Prime Minister or the Leader of the Opposition. I am not worried about their four and five hour speakers. We have had those for a long time.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, might I ask Mr. Knowles a question? Since we are, shall we say, making proposals for the future, and in 1978 we are going to have 18 more back-benchers, presumably, the sense of frustration is, I think, in most caucuses during the throne speech and the budget debate, where people feel that as private members they are making their contribution vis-à-vis their constituency, and that in the interest of, shall we

[Interpretation]

Je souligne que vous apportez ici un changement assez important en ce que vous dispensez de la règle des 20 minutes le ministre qui propose une mesure du gouvernement ainsi que le député qui y réplique dans les votes de confiance, et le reste. Ils sont limités à 30 minutes. Le Règlement actuel ne fixe pas de limite de temps.

Une voix: Il ne devrait pas y en avoir.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): S'ils jouissent d'un temps illimité... je ne vois pas pourquoi il en serait de même pour les députés des troisième et quatrième partis. Si les premiers doivent dorénavant avoir 30 minutes, je pense qu'il faut prévoir dans le Règlement que ceux qui prennent la parole au nom de chaque parti, les deux premiers ou le premier si vous voulez, auront droit à 30 minutes également. Pourquoi ne pas le prévoir directement dans le Règlement plutôt que d'avoir à demander le consentement de la Chambre si c'est la procédure qu'on envisage?

Je ne suis pas tout à fait d'accord avec M. Lambert quand il dit qu'il faut continuer de limiter le temps d'un ministre qui propose un bill ou d'un député qui réplique. Il serait difficile pour le ministre des Finances de se limiter à 30 minutes dans son discours du budget.

Une voix: Ce serait merveilleux s'il le pouvait.

Le président: C'est peut-être ce qu'il veut.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous aurons bien du mal à faire accepter cette proposition dans nos caucuses. Personne au sein de mon caucus, même parmi les plus difficiles, ne va demander qu'on continue avec 40 minutes. Nous avons vu ce que cela donnait, mais pour certains débats, même pour un député comme M. Andrew Brewin, qui se vante de pouvoir être bref, il peut être difficile de s'en tenir à 20 minutes.

Le président: Ce serait quand il parlerait au nom du parti.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il y aurait sûrement des objections. J'accepterais facilement que ce soit 30 minutes pour tout le monde; cependant, je sais quelle est l'opinion du Comité là-dessus et j'essaierai de vendre l'idée des 20 minutes à mon caucus, mais je veux qu'il y ait des exceptions. Les deux premiers orateurs de chaque parti à la Chambre devraient avoir 30 minutes.

M. Baker (Grenville-Carleton): Les autres auraient 20 minutes.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Les autres auraient 20 minutes, en effet.

M. Baker (Grenville-Carleton): Très bien.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et en aucun cas le premier ministre ou le chef de l'Opposition ne serait tenu à ces limites. Je ne crains pas des discours de quatre ou cinq heures. Nous en avons déjà eu.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, puis-je poser une question à M. Knowles? Puisque nous faisons des propositions pour l'avenir et qu'en 1978 nous aurons 18 députés d'arrière-ban de plus, il faut penser au sentiment de frustration qui peut se manifester au sein des caucuses à des moments comme lors du discours du Trône ou du débat sur le Budget, où les simples députés voudraient contribuer quelque chose qui soit perçu dans leurs circons-

[Texte]

say, accommodating more people, but if they find a way of making that speech at the next opportunity, that on the throne speech debate, outside of the leaders of the party, and I do not propose to change the leaders here and those proposing the motion, and it is usually the Leader of the Opposition, the Prime Minister or a senior minister, and then there is a provision for the President moving a subamendment, having extended time, that instead of 40 minutes we have 30 minute speeches there, 30 minute speeches rather than 40 minutes on the throne speech.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Well, they are 30 now.

Mr. Lambert (Edmonton West): All right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): They are 30 now. In fact, to meet your point, why not make it 30 for the lead off but 20 in that?

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, I do not think on the whole program that it is fair to the proposer of the motion, the formal amendment by the Leader of the Opposition or his alternate, the reply by the senior representative of the government thereto, and the subamendment that is put forward by the leader or spokesman of the third party in the House, that that should be limited down to 30 minutes. I think that is only fair because there is quite a bit of ground to cover there.

I do not know, and I am subject to the views of my colleagues here as to whether reducing 30 minutes to 20 minutes on throne speech debate and in the budget to 20 minutes would meet with general approval. I think we could easily see a reduction to 30 minutes on second reading of legislation, at second reading, and also on third reading, rather than the 40 minutes on those two stages. That may be about the best one could hope for, that is, within the government scope of things, and I will leave the matter of time in private members' hour to another thing, but we are looking at government business here. But those two stages, second reading and the third reading speeches, would be down to 30 minutes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): For everyone?

• 1130

Mr. Lambert (Edmonton West): No, outside of the Minister proposing the legislation. You see, there may be a very big bill. For instance, the presentation of the Competition bill would defy an appropriate explanation of that bill on second reading by the Minister proposing it and, I would suggest to you, the reply of the representative of the opposition. After all, there is not the question of putting subamendments here. For that reason, I say unlimited time to those people and 30 minutes elsewhere.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I am prepared for as many cases of a 20-minute limitation as possible, but I do not think it should be almost as universal as this rule proposes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Looking at the rule, I am also looking to the next step in the procedure after we finish this series of discussions, which is dealing with the caucus. Quite frankly, I think I would have great difficulty, and with good reason, in asking my caucus to drop to the 20 minutes as suggested in this rule. I think there is a

[Interprétation]

criptions, et où il faudrait penser à accommoder le plus de gens possible. Si les députés avaient l'occasion de faire leurs discours à la prochaine occasion lors du discours du Trône, en dehors de ce que font les chefs de partis, et ici je ne propose pas de changer le temps pour les chefs de partis et ceux qui présentent des motions, ce sont habituellement le chef de l'Opposition, le premier ministre ou un ministre important, le président pourrait proposer un sous-amendement, après avoir prolongé le temps du débat, voulant qu'on ait des discours de 30 minutes au lieu de 40 minutes en réponse au discours du Trône.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le temps est de 30 minutes actuellement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Très bien.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est 30 minutes actuellement, mais pour rejoindre votre idée, pourquoi ne pas prévoir 30 minutes pour le premier orateur de façon générale et 20 minutes pour le discours du Trône?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): De façon générale, je ne pense pas qu'il est juste d'accorder seulement 30 minutes pour une motion, pour un amendement officiel par le chef de l'Opposition ou son remplaçant, ou pour une réponse d'un représentant important du gouvernement ou d'un sous-amendement par le chef ou le porte-parole du troisième parti à la Chambre. Il faut être juste et dire que le sujet peut être difficile à couvrir dans ce délai.

Je ne sais pas si mes collègues du comité seraient prêts à accepter une réduction de 30 à 20 minutes pour les discours lors du débat sur le discours du Trône et lors du Budget. Nous pourrions peut-être envisager également une réduction de 40 à 30 minutes lors des étapes des 2^e et 3^e lectures. C'est à peu près la meilleure proposition que nous pourrions faire pour ce qui est des affaires du gouvernement, puisque c'est ce dont il s'agit ici, en traitant ailleurs le temps attribué aux députés et y à d'autres choses encore. Donc, pour les discours lors des étapes des 2^e et 3^e lectures, la limite de temps serait de 30 minutes.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pour tout le monde?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, à l'exception du ministre qui propose la loi. S'il s'agit d'un projet de loi volumineux ou compliqué, comme, par exemple, le bill sur la concurrence, l'explication offerte par le ministre en 2^e lecture et la réponse du représentant de l'Opposition exigeraient bien plus de temps. Après tout, il ne s'agit pas ici de sous-amendements. Pour cette raison, je recommande qu'il n'y ait pas de limite dans le cas des personnes que j'ai mentionnées et que la limite soit de 30 minutes pour les autres.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, je suis prêt à accepter une limite de 20 minutes dans tous les cas où elle me semble possible, mais je ne crois pas qu'elle devrait être aussi universelle que le propose cet article du Règlement.

M. Baker (Grenville-Carleton): Si j'essaie de prévoir la réaction de mon caucus, je crois que j'aurais beaucoup de difficulté et, à juste titre, à faire accepter cette réduction à une période de 20 minutes telle que le propose cet article. De façon générale, je crois que le caucus estime que la réduction de la durée des discours n'est pas une mauvaise

[Text]

general feeling in the caucus that the shortening of speeches—I say a general feeling, I emphasize that—is not a bad idea. I think Mr. Lambert has put his finger on it in terms of time. If there were a period of time which I would feel comfortable with in presenting it to caucus I think 30 minutes would be such a period of time. My suggestion as a compromise is that where 20 appears in the section under time limit of speeches we change it to 30, and otherwise leave it the same. I think that is perhaps not a giant step but it is a significant step.

I just want to say something else to my colleagues in the Committee. On a number of occasions when there has been indication of some desire on the part of the government—it is not universal, but on a number of occasions—to get a bill through, I have gone to my colleagues in the House and indicated to them this desire, and I have not found them unco-operative in terms of cutting down speeches. On some occasions it was rather surprising. So I want to say to you that if we are to move in that direction I think we should move rather simply, however, it is a significant reduction in time.

Just as I finish, I would want to consult with the Whips in terms of reducing Throne Speeches. If we are to make a special provision for Throne Speeches and Budget and things, I would rather have a universal rule. I think the practice would grow then, and speeches would become even shorter than the universal rule.

The Chairman: Mr. Ouellet.

M. Ouellet: Monsieur le président, je pense que nous abordons justement la phase difficile. Comment peut-on à la fois accepter en principe de réduire le nombre de jours de travail au Parlement et garder toutes nos coutumes qui font que les débats sur chacun des projets de loi tendent à amener un processus parlementaire très lent? Je pense que si on ne peut pas faire des progrès quant à la durée des discours, il m'apparaît impensable d'accepter de réduire le nombre de jours de travaux parlementaires.

Mon expérience parlementaire me permet de dire que la quasi-totalité des discours fait par nos collègues à la Chambre des communes pourrait être substantiellement réduite sans absolument rien changer à l'importance et à la valeur de leurs discours. Il y a sûrement dix à quinze minutes de phraséologie ou de babillage dans tous les discours des parlementaires. Et quelle que soit la complexité du sujet, quels que soient les aspects techniques des sujets que nous avons à discuter au Parlement, personne n'est capable de faire une présentation concise, précise en quinze ou vingt minutes. Les dix minutes ou quinze minutes supplémentaires que certains de nos collègues ici essayent de gagner, ne sont souvent que dix ou quinze minutes pour parler d'autre chose que du projet de loi lui-même. Combien de fois avons-nous entendu les députés ne parler de la loi dont il est question que pendant à peine cinq à six minutes et par contre périphraser pendant 20, 30 minutes sur des choses étrangères au sujet discuté. Réduire le temps alloué à chaque député aurait pour conséquence directe, à mon avis, d'augmenter la qualité des interventions. Nous aurions ainsi des interventions beaucoup plus pertinentes.

• 1135

Je pense cependant que l'idée avancée par M. Knowles, à savoir non seulement permettre au député qui propose une motion, ou au ministre qui y répond, ou l'inverse, au ministre qui présente une motion et au député d'un parti

[Interpretation]

idée. Je crois que la suggestion de M. Lambert est très bonne. Je n'aurais pas de réticence à demander que mon caucus approuve une période de 30 minutes. Comme solution de compromis, je propose que nous remplacions cette période de 20 minutes par 30 minutes dans l'article qui concerne la durée des discours. Je crois que ce changement est assez important.

J'aimerais faire une autre observation à mes collègues. A plusieurs reprises, lorsque le gouvernement a fait part de son désir de faire adopter un projet de loi, j'ai expliqué la situation à mes collègues, qui, dans un esprit de collaboration, ont été prêts à abréger la durée de leur discours. Dans certains cas, je dois dire que je ne m'y attendais pas.

En ce qui concerne les discours du Trône, je préférerais consulter les Whips. S'il faut une disposition spéciale dans le cas du discours du Trône et la présentation du budget, j'aimerais mieux qu'il s'agisse d'un règlement universel. Je crois qu'à ce moment-là les discours deviendraient moins longs que prévu par le Règlement.

Le président: Monsieur Ouellette

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I think that we are just now getting to the difficult part. How can we expect to reduce the number of Parliamentary days and at the same time expect to keep up with all our customs which tend to result in lengthy debates on all bills and slow down the Parliamentary process? If we cannot make some progress on this matter of the length of speeches, I do not see any possible way of accepting to reduce the number of Parliamentary working days.

Judging from my Parliamentary experience, I would say that almost all speeches made by our colleagues in the House of Commons could be substantially reduced without their importance or value being in any way diminished. There must be at least 10 or 15 minutes of twaddling in all Parliamentary speeches. Whatever the subjects complexity and the technical aspects to be discussed in Parliament, there is no one who is not able to make a concise presentation in 15 or 20 minutes. Ten or 15 extra minutes which some of our colleagues are trying to get are often only 10 or 15 minutes to speak about something other than the bill itself. How many times have we heard a member of Parliament speak hardly more than five or six minutes about the bill under discussion and then launch into extraneous considerations for 20 or 30 minutes. In my opinion, a reduction of the speaking time allowed each member of Parliament would result in increased quality of intervention. We would have much more relevant speeches.

I think that the idea put forward by Mr. Knowles is a worthwhile one. This would allow the Minister or the member presenting a motion as well as an Opposition representative answering this motion to speak for 30

[Texte]

de l'opposition qui répond, de parler 30 minutes mais encore d'étendre cela à au moins un ou peut-être deux représentants de chacun des partis, est louable. Je suis tout à fait d'accord pour traiter sur le même pied d'égalité au moins un représentant de chacun des partis et peut-être deux; cela sont des choses que l'on pourra discuter plus tard, c'est une question de modalité. Il faut établir le principe qu'un représentant au moins de chacun des partis politiques puisse parler pendant 30 minutes.

Quant au reste, je trouve qu'il est important que nous acceptions cette idée de réduire à 20 minutes au moins les discours en Chambre des communes. Je trouve que les dix minutes que certains députés réclament pour obtenir 30 minutes, sont superflues. On peut facilement s'en dispenser je crois.

The Chairman: Mr. O'Connell.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I think it is important to link the reduction of speech time to the reduction of the number of days being proposed and to the loss of government maneuverability that is being proposed which is immeasurable. I think most of the important things can be said within the 20 minutes and no doubt even within 15. I would find it acceptable to go to 20 minutes for all legislation, perhaps with some minor exceptions as proposed by Mr. Knowles. The budget debate and the throne speech debate might well be left at 30 minutes since they are limited in the number of days that they continue. Therefore there is internal pressure on the members to leave room for other members to speak. That pressure can be mediated either through the whips or in less formal ways. I do not see any difficulty in leaving 30 minutes for those set debates although I would think we ought to reduce the number of days that they continue. If we did then I think we could reduce the amount of time each speech is given. I would make that kind of linkage in there. It is not only the loss of days which is I think something like 17 per cent being proposed, the loss of days for government time is even greater under the proposal we have first seen. So I think it is only fair to offset that with a reduction of speeches, when, in effect, everything can usefully be said in the 20 minutes. Anything over 20 minutes, it seems to me, is sheer negotiating in the total package. I would be prepared to see some flexibility there, but only on the basis of its being linked to many other factors in the package.

Mr. Lambert (Edmonton West): And the no-reading rule; it is very explicitly spoken.

• 1140

Mr. Reid: That falls under the same direction as you must talk on the subject, and 90 per cent of the speeches are not on the subject that is up for discussion. Put in a rule saying you cannot read; it is the same thing. They talk about what they want irregardless of whether or not...

An hon. Member: Oh, oh!

Mr. Lambert (Edmonton West): Speak English.

An hon. Member: Regardless.

Mr. O'Connell: As a matter of fact, Mr. Chairman, the more the time is reduced, the more a member needs to rely on some notes to compress his thoughts in the time frame.

[Interprétation]

minutes and this might be extended to one or perhaps two representatives of each of the parties. I am certainly in favour of the representatives of each of the parties being treated equally on this score. This is a point that could be dealt with later on. We should establish the principle that, at least, one representative of the different political parties would be entitled to speak for 30 minutes.

On the other hand, I think that it is important to accept the 20-minutes limit on speeches in the House of Commons. I think that the ten additional minutes which some members are attempting to obtain would be superfluous and can easily be dispensed with.

Le président: Monsieur O'Connell.

M. O'Connell: Monsieur le président, je crois qu'il est important de relier la réduction de la durée des discours à celle du nombre de jours de travail parlementaire. Après tout, cela fait perdre au gouvernement une très grande marge le manœuvre. Je crois que l'on peut dire la plupart des choses importantes pendant les vingt minutes et même pendant quinze minutes. Je crois que cette limite de vingt minutes pourrait s'appliquer à tous les projets de loi, à part quelques exceptions mineures comme celles décrites par M. Knowles. La limite pour les débats sur le discours du Trône et sur le Budget pourrait rester trente minutes puisque ces débats se déroulent pendant un temps limité. Ainsi, il existe des pressions internes obligeant les députés à imposer des limites sur leurs discours pour permettre aux autres députés de parler. Dans le cas de ces débats fixes, je ne crois pas qu'il serait difficile de garder une limite de trente minutes, mais je crois que nous devrions réduire le nombre de journées pendant lesquelles le débat peut continuer. Si nous faisons cela, nous pourrions réduire la durée de chaque discours. En vertu de cette proposition, le nombre de jours perdus par le gouvernement serait encore supérieur au 17 p. 100 déjà mentionné. Compte tenu de cela, je crois qu'il est juste de compenser cette perte par une réduction de la durée des discours puisque toutes les observations pertinentes peuvent être faites pendant les 20 minutes allouées. Quant aux efforts pour prolonger cette période de 20 minutes, je serais prêt à faire preuve d'une certaine souplesse si les concessions dans ce domaine étaient liées à d'autres facteurs dans l'ensemble de modifications proposées.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Et l'article interdisant la lecture.

M. Reid: C'est comme l'article obligeant l'orateur à limiter ses propos au sujet dont il est question. Il n'en est pas moins vrai que 90 p. 100 des discours ne respectent pas cette règle. Si vous interdisez la lecture, la même chose va se passer irregardless...

Une voix: Oh! Oh!

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Soignez un peu votre anglais.

Une voix: Regardless.

M. O'Connell: En fait, monsieur le président, moins la période de discours est longue, plus il est nécessaire de compter sur des notes pour exprimer sa pensée de façon concise.

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): It becomes a speech-writer's dream then.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, both Mr. Ouellet and Mr. O'Connell have used this percentage argument, and you heard my interjection. The reduction from 180 to 150 days is 16% per cent. A 16% per cent reduction in 40 minutes would bring it down to a little over 33 minutes, but you are asking for a 50 per cent reduction there. I buy Martin O'Connell's proposition that the private members should take a reduction in the number of days. I certainly think the number of Opposition days should be reduced and I would be prepared to buy a 16% per cent reduction, that is on a total of 180, both in government time and in Opposition time.

Mr. O'Connell: It is considerably greater in government time.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, the proposal. But I am prepared to give a few more days to government and a few days less to the Opposition. But if we are going to apply this percentage rule, I am asking that you apply it to the length of speeches, and I am prepared to accept your proposal that the percentage rule should also apply to the government and Opposition times.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I think that might be an interesting proposition provided we put a measure on the fixed sittings, which is more important in my view than the loss of time. For example, if the sittings are to conclude on certain dates, let us measure that. To me that is an 80 per cent loss of manoeuvrability. Let us consider that in the total package.

The Chairman: May I just intervene here?

In my judgment this is not necessarily connected with the need to get government legislation through. Our speeches are too long. They are unnecessarily long. One has only to look at *Hansard* to realize how much there is there that is on the record simply because a person wants to make a fairly long speech. It is more impressive when he sends it out to his constituents.

I think the quality of debate would be greatly improved if we had a provision for shorter speeches. On most subjects, after the principal spokesman, 20 minutes is certainly all that need be added in the debate. It depends what we are talking about here, whether these speeches are for the record or whether they are to contribute to the debate. I think we ought to look at the question of the length of speeches in terms of their intrinsic value. Actually, I think we would have better speeches and we would have more people with an opportunity of speaking. This is the other side.

An hon. Member: There are poor 20-minute speeches and there are poor 40-minute speeches.

The Chairman: There can be both. That is right. It would give an opportunity for more people to make poor 20-minute speeches.

Mr. McCleave: Mr. Chairman, I will be brief. I am totally in favour of anything that will reduce the length of time of speeches. If anything has to be given in return, I would suggest that the late show be put on at 6 p.m. and that there be five segments instead of three. That gives a person a chance to get his or her grievances aired reasonably as they occur instead of waiting around for throne speeches or finance speeches or smuggling into other debates.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Nous serons envahis par les rédacteurs de discours.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, M. Ouellet et M. O'Connell se sont servis tous les deux de cet argument sur le pourcentage et je me suis déjà exprimé à ce sujet. La réduction de 180 à 150 est une réduction de 16.66 p. 100. Si nous voulions réduire une période de 40 minutes de la même façon, il nous resterait 33 minutes mais vous demandez une réduction de 50 p. 100. Je suis prêt à accepter la proposition de M. O'Connell selon laquelle il devrait y avoir moins de jours consacrés aux mesures d'initiatives parlementaires. Je crois certainement qu'il faudrait diminuer le nombre de jours de l'opposition et je serais prêt à accepter une réduction de 16.66 p. 100 sur un total de 180 applicable au temps du gouvernement et de l'opposition.

M. O'Connell: La réduction du temps accordé au gouvernement serait beaucoup plus considérable.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, selon la proposition, mais je suis disposé à accorder quelques jours de plus au gouvernement et quelques jours de moins à l'opposition. Cependant, si nous devons appliquer cette règle de pourcentage, je voudrais que vous l'appliquiez également à la durée des discours aussi bien qu'au temps alloué au gouvernement et à l'opposition.

M. O'Connell: Monsieur le président, cette idée ne manque pas d'intérêt pourvu que nous adoptions une mesure sur les séances fixes, ce qui me semble bien plus important que la perte du temps. Si les dates de prorogation sont établies, cela me semble diminuer notre marge de manoeuvre de 80 p. 100. Il faudra tenir compte de ce facteur dans l'ensemble des propositions.

Le président: Puis-je intervenir?

A mon avis, cette question n'est pas forcément liée à la nécessité de faire adopter des lois. Nos discours sont trop longs. Il suffit de regarder le *Hansard* pour constater combien il y a de longues interventions dont le seul objet est d'impressionner les électeurs de l'orateur.

Je crois que la qualité des débats serait nettement améliorée si la durée des discours était moins longue. Pour la plupart des sujets, après l'intervention de l'orateur principal, 20 minutes devraient suffire pour compléter le débat. Cela peut varier selon le sujet et l'intervention de l'orateur, s'il s'agit vraiment de participer au débat ou faire figurer certaines opinions dans les délibérations de la Chambre. Je crois que c'est la valeur de l'intervention qui compte. Nous aurions sûrement de meilleurs discours et davantage de députés pourraient participer. C'est le revers de la médaille.

Une voix: Il y a de mauvais discours de 20 minutes comme de mauvais discours de 40 minutes.

Le président: Cela permettrait également à davantage de députés de faire de mauvais discours de 20 minutes.

M. McCleave: Monsieur le président, je serai bref. J'apporte tout ce qui réduira la durée des discours et, s'il faut faire des concessions en échange, je propose que le spectacle de 22 h 00 soit présenté à 18 h 00 et qu'il comporte 5 parties au lieu de trois. Cela permet à tout le monde de parler publiquement de ses griefs au lieu d'attendre le discours du Trône ou la présentation du budget ou d'autres prétextes.

[Texte]

The Chairman: I am sorry, Mr. McCleave, but did you say that you would like to see a sort of an adjournment debate at 6 o'clock?

• 1145

Mr. McCleave: I realize it would have to be called something else, but I would like to see five segments in there, but at 6 o'clock instead of 10.

The Chairman: I would like to have it clearly on the record so there is something that might be discussed.

Mr. Reid: We had agreed to that in our committee but it did not get into the draft standing order. We apologize. There had been a strong demand for this at 6 o'clock and the only condition that we kind of had to put on it was that the items raised that day would not be able to go on; we would almost have to put it on a 24-hour notice instead of doing it on the same day. But I do not think there is any problem.

An hon. Member: It was supposed to be included.

Mr. Reid: It was left out by accident.

Mr. MacFarlane: I would tend to feel that many of the members would agree pretty well with an awful lot that Messrs. Ouellet and Martin have said, but I think that when it comes to arguing about whether it is beneficial to opposition or beneficial to government they would take their lead from the people who are in charge of those areas of their party, that the individual members could be spoken to on a basis of the advantages that are there for them, so that when they get into the discussion someone may say this would be dangerous for the government, or someone might say this would be dangerous for the opposition, and they would not listen to that argument. But I think we should take it back to them merely on the basis of the benefit of individual members and linking the two together, the shortness of speeches and the time allocation.

I would like to point this out to you, and I have pretty accurate records on this. During the capital punishment debate, and we know how difficult that was, the longest speech recorded by anyone, and I will not say who it was, was somewhere in the vicinity of 38 minutes. Most speeches were in the vicinity of 18 minutes and 16 minutes. In the heat of that debate, when somebody might say things were being held up, many of the speeches were 22 minutes, and one or two were 25 to 28. I kept an accurate record of every single person who spoke and wrote it down so that we knew what was happening. It was amazing. That is why I could not really say to anyone, what the hell are those guys doing, because when I recorded it it was only the odd person who really went over the 40 minutes, and most did not approach it.

So it would seem to me that we would have a good chance of getting within 20 or, as Messrs. Knowles and Martin mentioned, if there has to be a negotiation of upwards of some minutes there the end of the world is not going to come and we would get an improvement. But, for your information, I do have records on that.

Mr. McCleave: That might be good to sell to the caucus, to talk about a debate that everybody was interested in, or mostly everybody, and to have the figures, without identifying the speakers.

[Interprétation]

Le président: Ai-je bien compris, monsieur McCleave? Vous dites que vous voulez que le débat de l'ajournement se déroule à 18 h.00?

M. McCleave: Il faudrait lui donner un autre nom mais j'aimerais qu'il comporte cinq parties et qu'il commence à 18 h. 00 au lieu de 22 h. 00.

Le président: Je voudrais que cette proposition soit présentée en bonne et due forme, pour pouvoir faire l'objet d'une discussion.

M. Reid: Nous avons convenu de faire cela dans le comité, mais cette proposition n'a pas été incorporée dans le projet de Règlement. Nous nous en excusons. Beaucoup de personnes ont demandé ce changement et la seule condition qu'il faudrait imposer, serait un avis de 24 heures, mais je ne vois pas d'autre problème.

Une voix: La recommandation aurait dû être faite.

M. Reid: Son absence est le résultat d'une erreur.

M. MacFarlane: Je crois que la plupart des députés seraient d'accord avec la majorité des remarques de M. Ouellet et M. O'Connell, mais plutôt que de leur parler des avantages ou dangers que ces changements pourraient représenter pour le gouvernement ou l'opposition, il faudrait plutôt souligner comment sera améliorée la situation de chaque député. Il faudrait également insister sur la relation entre la mesure pour réduire la durée des interventions et celle qui concerne la répartition du temps.

Je voudrais vous parler de ce qui s'est passé pendant le débat sur la peine capitale. J'ai des données sur la durée du discours et l'intervention la plus longue a duré environ 38 minutes. La plupart des interventions ont duré entre 18 et 16 minutes. Pendant la période la plus intense du débat, quand des efforts d'obstruction auraient semblé plus probables, beaucoup de discours ont duré 22 minutes et il y en avait de 25 à 28 minutes. J'ai suivi cela avec attention. On ne pouvait attribuer la longueur des délibérations à un député en particulier.

Je crois que nous avons de bonnes chances de faire accepter cette limite de 20 minutes, et même s'il faudra commencer les négociations pour y ajouter quelques minutes supplémentaires, je crois que la situation sera améliorée.

M. McCleave: Je crois que vos chiffres sur ce débat pourraient être utiles pour convaincre le caucus.

[Text]

Mr. MacFarlane: I can go back to my list and just get the numbers, if you want the total minutes.

Mr. Lambert (Edmonton West): As a result of an intervention and an exchange of views with somebody else, I think I spoke about 40 minutes on second reading.

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, I think there are quite a few reasons that support shorter speeches and I think this is a crucial part of the whole package that we have here. One reason is to give more members an opportunity of speaking, another is to improve speeches, and I think another is to strengthen the tradition of the place.

This cannot be scientific, of course, but I do feel that if speeches are shorter they will more likely be part of a debate than will be something that you have spent a week preparing. For a 20-minute speech it really is not as worthwhile spending days and days working out something that you consider to be the fundamental statement on a certain issue. For all those reasons I think it is important to have short speeches; also, of course, from the viewpoint of government time. I do not really think we can have this kind of reform we are aiming at with regard to time if we cannot have this kind of limitation on speeches.

I do appreciate the difficulty that the opposition leaders may have in selling this to their own caucuses, because while I suppose all members would agree with the type of considerations we have been discussing here each one thinks that his speech is an exception to that, that he has something that is important to say and is well said, and that it is important for him to have that right preserved.

• 1150

So I think we have to keep thinking of this in the time area as a package; it is almost a *quid pro quo*. If we are going to cut speeches off at 10 p.m. and not allow them to go more than an hour beyond that, as I would like and many others would like, and cutting all the days off debate, I do not think it is a question of percentages. It is a question of how we can reasonably satisfy the various demands on the time. If we are going to do all these things I think we just have to have 20-minute speeches, at least on government business other than the Throne Speech and the budget debate. I would agree with Mr. O'Connell on that. I would think it would be to the advantage even of opposition members to have 20-minute speeches in those areas too because it would allow more to participate; but if they do not feel that, then far be it from us to try to push it down their throats. I think we have to have 20-minute speeches on other government business, if we are going to have enough saving of time to make possible the other reforms.

The Chairman: Thank you, MacGuigan. Have we had a sufficient exchange of views here to proceed? We have one great advantage in Mr. Reid's report: it is in the form of amendments to the rules, and therefore we have something we can discuss concretely with our own caucuses.

If I may sum up what I understand to be the view of the Committee, there is general agreement for a reduction in time. Then of course we begin to diverge. No one apparently is in favour of as long as 40 minutes. Some have suggested 30 minutes. Then there is the possibility of having a 20-minute rule but 30 minutes for what might be termed the important speeches—that is, speeches that express the views of the parties at the beginning of a debate. And there are other possibilities too. It seems to me this is going to be

[Interpretation]

M. MacFarlane: Je peux consulter ma liste et vous donner le nombre total de minutes.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Suivant une autre intervention et ayant échangé des opinions avec une personne, je crois que j'ai peut-être parlé environ 40 minutes en deuxième lecture.

M. MacGuigan: Monsieur le président, je crois qu'il y a de bonnes raisons pour justifier la réduction de la durée des interventions, mais cette mesure est une partie importante de l'ensemble des propositions que nous avons devant nous. Davantage de députés pourront prendre la parole, la qualité sera améliorée et la tradition parlementaire sera renforcée.

A mon avis, si les interventions sont plus courtes, elles entreront plus facilement dans l'esprit du débat qu'un long discours qui a demandé des journées de préparation et qui est présenté comme un exposé fondamental sur une question donnée. Pour ces raisons, je crois qu'il est important d'avoir des interventions plus courtes. Je crois qu'il sera impossible d'appliquer le genre de réforme que nous voulons si nous ne pouvons pas imposer une limite semblable sur les interventions.

Je comprends que les leaders de l'opposition auront de la difficulté à faire accepter ce point de vue par leur caucus. Même s'il est d'accord avec nos conclusions et nos observations, chaque député voudrait se considérer une exception à la règle et conserver son droit de parler sur un sujet qui lui est important.

Je pense donc qu'il nous faut envisager cela globalement; c'est presque un quiproquo. Si nous arrêtons les discours à 10 h 00 du soir et n'autorisons qu'une heure de prolongation, je crois que beaucoup le souhaitent ainsi, et réduisons le nombre de jours des débats, je ne pense pas que ce soit une question de pourcentage, mais de savoir comment répartir le temps. Si nous voulons faire tout cela, il faut limiter les discours à 20 minutes, au moins pour toutes les affaires du gouvernement à l'exception du discours du Trône et du débat sur le Budget. Je suis d'accord avec M. O'Connell là-dessus. Je pense que même les députés de l'opposition devraient préférer des discours de 20 minutes car cela permettrait une participation accrue; mais s'il en est autrement, loin de nous l'idée de leur imposer cela. J'estime qu'il nous faut limiter les discours à 20 minutes sur les autres affaires du gouvernement si nous voulons économiser assez de temps pour appliquer les autres réformes que nous proposons.

Le président: Merci, monsieur MacGuigan. Avons-nous assez échangé d'idées pour poursuivre? Un gros avantage du rapport de M. Reid est qu'il se présente sous forme d'amendement au Règlement, ce qui nous donne quelque chose de concret à soumettre à nos caucuses respectifs.

Si vous me permettez d'essayer de résumer le point de vue du comité, on est en général d'accord pour réduire le temps alloué. Les divergences commencent là. Personne ne semble souhaiter des discours de 40 minutes. Certains ont suggéré 30 minutes. On peut également envisager une règle de 20 minutes sauf pour les discours importants qui pourraient s'étendre jusqu'à 30 minutes, c'est-à-dire des discours qui expriment le point de vue des partis au début d'un débat. Il y a évidemment d'autres possibilités. J'ai

[Texte]

something that will have finally to be negotiated amongst the parties in one way or another, with their spokesmen coming here to express what is possible.

May I say before concluding that the proposal here is not necessarily the one you would ultimately adopt; it is the one the subcommittee recommends. It is possible to vary it and we can look at the variations after we have had an opportunity of talking to our caucuses. The first of these,

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman ...

The Chairman: May I just conclude what I was just going to say. On the objection to continuation or extension of sittings, we will leave this one. It is not a vital matter, but we will leave it as one we would consider; whether we change the 20 to 10, or whether we leave it or change it to some number. Is that satisfactory then?

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Lambert (Edmonton West): I was going to inquire, in this consideration of the length of time on speeches in order to compensate on both sides, whether the government or the ministerial party would also consider that 15-minute rule on the bell. As you know, now where you have set debates, according to the rules the bell rings for 15 minutes. However, on a number of occasions, many occasions, we have seen 45-minute and one-hour bells. That is a great loss of time and it is entirely the government's loss.

Mr. Knowles (Winnipeg-North Centre): It is usually the government's fault, too.

An hon. Member: That sounds terrible, Stanley.

Mr. Lambert (Edmonton West): If they had to meet up to it too they would take the necessary precautions, as we would. It also might lead to more, shall we say, agreed-on voting times. We could save an enormous amount of time, I think, and certainly it would save on the frustration of members.

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, I do not think you can necessarily start there. I agree it is linked with agreed-on voting times, but if we are going to do that I think we should start with agreed on voting times; then that would be an obvious companion piece. So I would just turn it around the other way, Mr. Lambert.

The Chairman: It seems to me that this is the key to it. If there is an unexpected vote neither the opposition nor the government is going to agree to any fixed time; they are not. If I were a member of the government I would not agree to it. I would want to be sure that if suddenly a vote precipitated, there has to be time to assemble the members; but if there were fixed times for votes then the government would have a responsibility and the opposition would have a responsibility to have their members there. I am sorry, Mr. Reid, have you in your report anything dealing with the question of planning of votes?

Mr. Reid: No.

• 1155

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Let us turn over this page, Mr. Chairman. What about the time limit in private members' hour? If we are going for twenties and thirties everywhere else, why do we not reduce this to 15?

[Interprétation]

l'impression qu'il faudra en définitive négocier cela entre les parties d'une façon ou d'une autre et demander à leur porte-parole de nous indiquer ici ce qui serait possible.

Nous devrions maintenant avancer. En conclusion je dirais que la proposition du sous-comité n'est pas nécessairement celle que nous adopterons en définitive. Il est possible d'envisager de la modifier quelque peu après les consultations que nous aurons eues au sein de nos caucuses.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président...

Le président: Tout d'abord, l'opposition à la prolongation des séances n'est pas une question primordiale, mais nous pourrions y réfléchir; doit-on passer de 20 à 10 minutes, ou laisser les choses telles qu'elles sont ou envisager encore un autre chiffre? D'accord?

Des voix: Entendu.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A propos de la durée des discours, je vais demander si, pour compenser, le parti au pouvoir envisagerait aussi la question de la règle des 15 minutes de sonnerie; comme vous le savez, lorsque des débats sont fixés, la cloche sonne un quart d'heure. Toutefois, il est arrivé très souvent que la cloche sonne 45 minutes, voire une heure. C'est une grosse perte de temps pour le gouvernement.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est également de sa faute.

Une voix: Oh! Stanley!

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Si on limitait la sonnerie à un quart d'heure, tout le monde prendrait les précautions nécessaires. Cela permettrait aussi de se mettre plus facilement d'accord sur les heures de vote. Ce serait une grosse économie de temps et d'ennui pour tous les députés.

M. MacGuigan: Monsieur le président, je ne pense pas qu'il soit nécessaire de compenser là. Je conviens qu'il y a un lien avec les heures de vote, mais si nous voulons aborder la question, il me semble qu'il faille commencer par les ententes relatives aux heures de vote. Aussi, monsieur Lambert, je prendrais la question dans l'autre sens.

Le président: Il me semble en effet que c'est la clé du problème. S'il y a un vote inattendu, il va de soi que ni l'opposition, ni le parti au pouvoir n'acceptera de limiter la durée de la sonnerie. Si j'étais membre du gouvernement, en tout cas, je ne l'accepterais certainement pas. Je voudrais dans un tel cas être certain d'avoir assez de temps pour réunir les députés; par contre, si les votes étaient fixés à des heures données, le gouvernement et l'opposition prendraient les dispositions voulues pour que leurs députés soient là. Pardon, monsieur Reid, avez-vous abordé la question de la planification des votes dans votre rapport?

M. Reid: Non.

M. Knowles (Winnipeg Nord-Centre): Tournons cette page, monsieur le président. Pour l'heure des députés, pourquoi ne pas diminuer le temps alloué à 15 minutes si dans les autres cas on convient de limiter les discours à 20 et 30 minutes?

[Text]

The Chairman: Can we put that down then? By the way, Mr. Reid, you are going to amend your report in any event in order to remedy the section that was omitted. And we could put this down. Is this agreed that we should try this one too, a 15-minute limitation for private members?

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I think that is running too much risk to the total package to put private members in their business hour below anything else. Where are they now?

Mr. Reid: They are 20. They are 15 but we do have a 10-minute base.

Mr. O'Connell: But private members are not conspicuously limited to something less than other debates. If we say 15, there is nothing else matching the ...

Mr. MacFarlane: They are 20 versus 40.

Mr. Reid: We are talking of taking the 40 and knocking it down to 30, so we are knocking down the private members by about ...

Mr. MacFarlane: There is no relationship whatsoever, however, in that issue; not one single relationship.

Mr. O'Connell: They are now 20, other than private members.

Mr. MacFarlane: It does not matter to me. There is no relationship.

Mr. O'Connell: I think the principle ought to be that private members are no less than the lowest ...

Mr. MacFarlane: Absolutely.

Mr. O'Connell: ... figure in other debates. They should not be singled out.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, the point of this is not to save time, the point of this is to get more of them in. You have an hour or an hour and a half to get more members in.

The Chairman: We have limited time. This does not extend the time for private members in any way; this just enables more of them to participate.

Mr. MacFarlane: Yes, but let them suggest that. None of them have suggested that at all.

The Chairman: All right. We will ask your subcommittee to look at it then.

Mr. MacFarlane: Yes, I would appreciate that.

The Chairman: Okay, that is fine.

Mr. Ouellet: If we get Mr. Knowles to agree on the 15 minutes, let us take it. It is a step in the right direction.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I have a question arising out of this first piece of whether it is 20 or 10 and that is if the extension should come, looking beyond that, what about the vote at that time? Is there some provision later on about not having snap votes at four o'clock in the morning?

[Interpretation]

Le président: Peut-on noter cela? Au fait, monsieur Reid, vous devez de toute façon modifier votre rapport pour y insérer la section omise? Nous pourrions donc ajouter cela. Seriez-vous d'accord pour que nous essayions également de limiter à 15 minutes les discours pendant l'heure des députés?

M. O'Connell: Monsieur le président, j'ai peur qu'il soit trop dangereux pour l'ensemble de la proposition de prévoir les discours les plus courts pour l'heure des députés. Qu'en est-il actuellement?

M. Reid: Vingt minutes. En fait un quart d'heure, mais il y a une base de dix minutes.

M. O'Connell: Mais les interventions au cours de l'heure des députés ne sont pas limitées à moins de temps que les autres débats. Si nous décidons d'un quart d'heure, rien d'autre ne se compare ...

M. MacFarlane: Actuellement, c'est 20 minutes contre 40 pour les autres.

M. Reid: Nous envisageons de réduire cette période de 40 minutes à 30 minutes, si bien que nous diminuerions d'environ ...

M. MacFarlane: Toutefois il n'y a absolument aucune relation entre les deux; rien.

M. O'Connell: D'autres interventions sont actuellement limitées à 20 minutes.

M. MacFarlane: Cela m'est égal, il n'y a aucun lien.

M. O'Connell: Je pense qu'il faudrait bien établir que les interventions relatives aux affaires des députés ne doivent pas être plus limitées ...

M. MacFarlane: Certainement.

M. O'Connell: ... que pour les autres débats. Il ne faudrait pas les considérer à part.

M. Knowles (Winnipeg Nord-Centre): Monsieur le président, la question ici n'est pas de gagner du temps mais d'accroître la participation. Cela permettrait à plus de députés de prendre la parole au cours de cette heure ou heure et demie.

Le président: En limitant le temps, cela ne diminue pas du tout la période réservée aux affaires des députés, mais permet simplement à un plus grand nombre de prendre la parole.

M. MacFarlane: D'accord, mais qu'ils le disent. Personne n'a encore jamais dit cela.

Le président: Bon. Nous demanderons alors à votre sous-comité d'étudier la question.

M. MacFarlane: Oui, je pense que ce serait utile.

Le président: Bon, très bien.

M. Ouellet: Si M. Knowles accepte les 15 minutes, pourquoi ne pas régler ainsi la question. C'est un pas dans la bonne direction.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Que l'on choisisse 20 ou 10 minutes, si l'on convient de prolonger le débat, qu'advient-il alors du vote? Prévoyez-vous quelque chose pour éviter des votes-surprise à 4 h 00?

[Texte]

Mr. Reid: I think that comes under the general heading of dealing with fixed votes. I think there is some disposition in the House to head in that direction. We did not deal with that because we were dealing with the management of time.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): We must not let it go by default; we would say, "Okay, we will have extended hours from time to time but not extended hours plus votes at the end."

The Chairman: Let us put this down as a general subject; that is the time the votes would apply, not only to votes outside of the regular hours but generally. I think Mr. Reid is right; certainly in our caucus there is strong support for having a better idea when votes are going to take place and having them at fixed times, if possible.

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I was disappointed, when I first saw the report, to realize that none of the three subcommittees had dealt with this question of votes taking place in the House. I would hope, now that I heard Mr. Lambert, that we look at it and I think that is the same thinking you have in mind so I share this view. I think this Committee ought to look at the votes. Some of us are under the impression that this standing to vote and be named by the Clerk is a good presentation for the people in the Gallery but obviously it takes time. It takes six or seven minutes to name the members but the bell rings before. It takes some time. It is the process of doing this that is long. I would like to see this Committee look at a formula that could be devised that would mean that all the votes would be taken at fixed times. The practice during the discussion on capital punishment could be a good example of how we could devise our times and notify members of Parliament of a vote's taking place. My suggestion would be that for any vote, the vote should never be taken immediately following the end of the debate or following a point of procedure and so on, but that the Speaker would have to notify members of Parliament that a vote was to be taken and would be taken at a certain time.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There would be times when the House would be stymied right there, and nothing you could do.

• 1200

Mr. Lambert (Edmonton West): There would have to be occasions, for instance a motion that a certain member be heard. There are many motions that have to be decided, that may have to be decided right there and then.

Mr. Lachance: Especially procedural motions.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, those...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And the debates, too, there would be times when, if you did not take the vote, there would be nothing left for the House to do then.

Mr. McCleave: From a practical standpoint, Mr. Chairman, would it not be wiser to ask the four party whips to get together to see if they could make a recommendation to this Committee?

[Interprétation]

M. Reid: Je pense que cela revient sous le chapitre des heures de votes fixes. J'ai l'impression que les députés sont en général assez favorables à cette idée. Nous n'avons pas traité cela car nous nous occupons de la gestion du temps.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Il ne faudra pas l'oublier, mais dire: «D'accord, on pourra de temps en temps prolonger les débats, mais sans que cela entraîne obligatoirement de passer au vote immédiatement après la fin du débat.»

Le président: Notons cela comme question générale; il s'agit de l'heure des votes, non seulement en-dehors des heures normales de travail mais en général. Je crois que M. Reid a raison quand il dit qu'au sein de notre caucus, les députés aimeraient être mieux renseignés sur les dates et heures de vote et préféreraient que ceux-ci aient lieu à heure fixe.

M. Ouellet: Monsieur le président, j'ai été un peu déçu en voyant le rapport de constater qu'aucun des trois sous-comités n'avait traité la question des votes à la Chambre. J'espère, maintenant que j'ai entendu M. Lambert, qu'on envisagera la question et je crois d'ailleurs que vous êtes d'accord. Je crois vraiment que le Comité devrait réfléchir à ce problème des votes. Certains d'entre nous pensent que le fait de devoir se lever pour voter et de se soumettre à l'appel du greffier est un beau spectacle pour les galeries, mais il est évident que ça prend du temps. Six ou sept minutes pour l'appel, mais avant, il y a la sonnerie. C'est l'ensemble qui est long. J'aimerais que le Comité trouve une formule qui permettrait d'avoir tous les votes à heures fixes. La solution adoptée au cours du débat sur la peine capitale pourrait être un bon exemple d'organisation du temps et de fixation des heures de vote. Je préconise que l'on ne passe jamais au vote immédiatement après la fin du débat ou le règlement d'une question de procédure. L'Orateur devrait plutôt aviser les députés de l'heure à laquelle aurait lieu le vote.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il y aurait toujours des cas où la Chambre serait bloquée sans que l'on puisse rien faire.

M. Lambert (Edmonton Ouest): Il arriverait évidemment que l'on soit obligé de mettre une motion aux voix. Par exemple une qui viserait à autoriser un député à être entendu. Très souvent la décision doit être prise immédiatement.

M. Lachance: Surtout lorsqu'il est question de procédure.

M. Lambert (Edmonton Ouest): Oui, c'est...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): De même pour les débats, il peut arriver que si l'on ne passe pas au vote, la Chambre n'a plus rien à faire.

M. McCleave: Monsieur le président, ne serait-il pas plus sage de demander aux whips des quatre partis de se réunir afin d'essayer de présenter une recommandation à notre comité?

[Text]

The Chairman: That is an excellent suggestion.

Mr. Lambert (Edmonton West): In our own Committee, to supplement what Mr. Ouellet said, in what I call the unlimited day of debate on the appropriation bill, if it carried on until 3.00 a.m. we have provided that the vote would be taken as the first item after the ordinary business the day following. That would be the first item of business.

The Chairman: I would like to adjourn the discussion now, but may I make a suggestion? We have had very good debates so far on these items. I was wondering whether it might be possible to conclude our first go over these proposals this afternoon. They are fairly important, and I would not want to limit the debate in any way, but if we could conclude this afternoon and not sit tomorrow I think it would suit many members of the Committee. These are very important matters being proposed by the subcommittee. What it means is that we have some sort of allocation of time too.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Cut our speeches to five minutes.

The Chairman: If it means that we have to sit until six o'clock, I would propose to carry on until six o'clock rather than five o'clock. In other words, I will ask for an extension of time.

Mr. Reid: Mr. Chairman, perhaps I could clear up one big problem right now. The next points I proposed to discuss were the revisions to 75 (a) (b) and (c).

I want to tell you what we have done: 75 (a) has not been changed; we have eliminated 75 (b), and cleaned up the language of 75 (c) so that it is now intelligible. But I would ask those people who have a great interest in the legal draftsmanship to look over it at noon so that if, in fact, we have tried to slip anything over on you—We have not tried to, but we would appreciate your comments on the technical drafting aspects of it.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You are assuming that the one that comes before that we will take notice of as well?

Mr. Reid: The adjournment?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes.

Mr. Reid: We are going to save that one for the end.

The Chairman: Yes, I would like to concentrate on the big ones.

Mr. Reid: I wanted to deal with that one and put it in with the supply stuff, because...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It is the only one here where you drop motions that have not been taken up in 20 days—that is the one I am referring to.

[Interpretation]

Le président: Excellente suggestion.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pour compléter ce que disait M. Ouellet, nous avons prévu, pour ce qui est du comité, que dans le cas d'une journée de débat illimité sur une loi des subsides, si cela devait se poursuivre jusqu'à 3 h 00, le vote aurait lieu le lendemain immédiatement après les affaires courantes. Ce serait la première chose.

Le président: J'aimerais que nous finissions maintenant la discussion, mais me permettez-vous une suggestion? Nous avons jusqu'ici eu des débats très fructueux et je me demandais s'il ne serait pas possible de conclure notre premier examen de ces propositions cet après-midi. Je ne voudrais absolument pas limiter le débat car les questions en cause sont assez importantes, mais je pense que nombre de membres du comité se dispenseraient volontiers d'une séance demain matin. Étant donné qu'il s'agit de questions très importantes, il faut que, d'une façon ou d'une autre, nous nous mettions d'accord sur la répartition du temps.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Limiter nos interventions à 5 minutes.

Le président: Oui. Ce serait mon but. Peut-être cela nous portera-t-il jusqu'à 6 heures et je proposerais que nous prolongions donc notre réunion d'une heure.

M. Reid: Monsieur le président, je pourrais peut-être régler un gros problème tout de suite. Je me proposais en effet de parler maintenant de modifications à apporter à 75 (a), (b) et (c).

J'aimerais vous dire ce que nous avons fait: 75 a) n'a pas été modifié; nous avons éliminé 75 b) et précisé 75 c) de sorte qu'il nous semble maintenant intelligible, mais je demanderais à ceux qui s'y connaissent en législation d'étudier cela pendant l'ajournement de midi de sorte que si nous avons commis quelque bévue d'ordre technique, elle nous sera signalée.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous voudriez que nous étudions aussi la question précédente?

M. Reid: L'ajournement?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui.

M. Reid: Nous allons garder cela pour la fin.

Le président: Oui, j'aimerais que nous concentrions nos efforts sur les grosses questions.

M. Reid: Je voulais traiter cela pour le classer, car...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est le seul temps où l'on abandonne des motions qui n'ont pas été abordées dans les 15 jours. N'est-ce pas?

[Texte]

Mr. Reid: Yes, but that one also had to be changed, because we had agreed in this Committee that they be taken at six o'clock and...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Review the whole thing.

Mr. Reid: Okay.

[Interprétation]

M. Reid: Oui, mais il a également fallu modifier cela car nous avions convenu de les mettre à 18 h 00 et...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il faut tout revoir.

M. Reid: D'accord.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 19

Wednesday, September 22, 1976

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 19

Le mercredi 22 septembre 1976

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Government
Publications

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House
and procedure in both the House
and its committees

(Reports of Sub-committees)

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre
et de ses comités

(Rapports des sous-comités)

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)



First Session

Thirtieth Parliament, 1974-75-76

Première session de la

trentième législature, 1974-1975-1976

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Baker
(*Grenville-Carleton*)
Beaudoin
Blaker

Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
Lachance
MacFarlane

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-
Ouest*)

Messieurs

MacGuigan
McCleave
McGrath
Munro (*Esquimalt-
Saanich*)

O'Connell
Ouellet
Pinard
Reid

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, SEPTEMBER 22, 1976

(20)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 2:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (Grenville-Carleton), Blaker, Knowles (Winnipeg North Centre), Lachance, Lambert (Edmonton West), MacFarlane, MacGuigan, McCleave, McGrath, Munro (Esquimalt-Saanich), O'Connell, Ouellet, Pinard, Reid and Sharp.

Witnesses: Mr. A. Fraser, Clerk of the House and Mr. Phillip Laundry, Director, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and Procedure in both the House and its Committees. (See *Minutes of Proceedings*, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2.)

Members resumed consideration of the proposals contained in the reports of the Sub-committee on the Management of Time (See Appendix "F", Issue No. 13, Monday, April 12, 1976 and Appendix "G", Issue No. 15, Monday, September 20, 1976). Allocation of Time and Closure of Debate were discussed. Mr. Laundry will provide the Committee with a report showing how the British closure rule has been applied. Under Supply, the suggested Standing Order 58(4) and sample motions were agreed to. Mr. Fraser will provide the Sub-committee on the Management of Time with a report setting forth the technical problems involved in the question of deferring votes. It was agreed that the procedure for a notice of question for adjournment proceedings should remain unchanged but the Sub-committee will provide for such proceedings at 6:00 o'clock p.m.

It was agreed that each of the Sub-committees should re-submit their reports in revised form, incorporating those changes agreed to by the Committee. Mr. Baker (Grenville-Carleton) was asked to make a further report on the subject of Supply. These reports will be received by the Committee at its next meeting, prior to their consideration by the various caucuses.

At 6:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 22 SEPTEMBRE 1976

(20)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 14 h 40 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (Grenville-Carleton), Blaker, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lachance, Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane, MacGuigan, McCleave, McGrath, Munro (Esquimalt-Saanich), O'Connell, Ouellet, Pinard, Reid et Sharp.

Témoins: M. A. Fraser, greffier de la Chambre et M. Philip Laundry, directeur, Direction de la recherche, Bibliothèque du Parlement.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (Voir *procès-verbal* du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2.)

Les députés poursuivent l'étude des propositions contenues dans les rapports du sous-comité sur l'emploi du temps (Voir Appendice «F», fascicule n° 13 du lundi 12 avril 1976 et Appendice «G», fascicule n° 15 du lundi 20 septembre 1976). L'attribution de temps et la clôture des débats font l'objet d'examen. M. Laundry soumettra au Comité un rapport indiquant de quelle façon le règlement de clôture de la Chambre des communes britannique a été appliqué. Au chapitre des subsides, l'article 58(4) du Règlement et les projets de motion sont adoptés. M. Fraser fera au sous-comité sur l'emploi du temps, un rapport exposant les problèmes techniques touchant la question des votes différés. Il est convenu que la procédure ayant trait à un avis de motion concernant la procédure d'ajournement demeure inchangée; cependant le sous-comité traitera de cette procédure à 18 heures.

Il est convenu que chacun des sous-comités soumette à nouveau son rapport sous forme révisée, incorporant les changements adoptés par le Comité. M. Baker (Grenville-Carleton) est prié de faire un autre rapport sur la question des subsides. Ces rapports seront reçus par le Comité lors de la prochaine séance, avant d'être étudiés par les différents caucuses.

A 18 heures, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

EVIDENCE

AFTERNOON SITTING

• 1440

[Text]

The Chairman: If you will come to order, gentlemen, we were in the midst of Mr. Reid's presentation. We had gone beyond the time limit on speeches and were about to start on numbers 3 and 4. I understand that Mr. Reid would like to take number 4, because there are some changes to be made anyway on recommendation number 3. Mr. Reid, would you like to proceed with your philosophy behind the allocation of time?

Mr. Reid: Yes. What we did in the case of the 75A, B and C—and I submit my judgment on the drafting to the Committee—was to leave 75A as it stands and eliminate 75B, which has never been used. It is quite unlikely that one would ever find a House Leader standing up to defy his own caucus and it therefore became redundant. That is basically what it meant.

Mr. O'Connell: We do it all the time.

Mr. Reid: I am sure. So we redrafted 75C to clarify the language. The change of substance that was included permits item or items—in the plural—to be batched. In other words, you could have one motion that might deal with a number of items. That is, I think, the only change of substance although, as I say, when you clean up the language you may have created some others.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Did you make the same change to 75A?

Mr. Reid: No, 75A was not changed at all. Basically, 75A is another that is redundant, because the House Leaders have preferred to do their things by unanimous consent. If you get to that stage, it is unanimous consent. The only time, according to my recollection, when 75A was used was once against a couple of mavericks over in the far corner. Gilles Grégoire, I think, is the guy who springs to mind. But I would hate to . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): No, you have made some changes in the wording of 75A.

Mr. Reid: Oh, then I apologize, I was not aware of it.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In 75A in the old book:

To the proceedings at one or more stages of any public bill . . .

Now you have specified:

number of days or hours to proceedings on any item or items of government business.

Mr. Reid: I am sorry.

The Chairman: The substantial difference is that you can take the bills together here, not just one at a time.

TÉMOIGNAGES

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

[Interpretation]

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Nous en étions au milieu de la présentation de M. Reid. Nous en avions terminé avec la limite de temps sur les discours et nous allons commencer les paragraphes 3 et 4. Je pense que M. Reid veut tout de suite aborder le paragraphe 4 puisqu'il a des changements à faire à la recommandation qui se trouve au paragraphe 3. Vous voulez expliquer les principes qui vous ont inspiré en ce qui concerne la répartition du temps, monsieur Reid?

M. Reid: Pour ce qui est des articles 75A, B, C, j'indique ici au comité comment j'ai procédé pour la rédaction, j'ai laissé 75A, tel quel et éliminé 75B qui n'avait jamais été utilisé de toute façon. Il est difficile d'imaginer qu'un leader à la Chambre se lève pour défier son propre caucus. L'article est superflu. Voilà un peu l'idée.

M. O'Connell: Je cas se présente très souvent.

M. Reid: J'en suis sûr. Nous avons donc rédigé de nouveau l'article 75C pour le rendre plus clair. Le changement dans le fond permet le groupage de plusieurs questions. En d'autres termes, une seule motion peut porter sur plusieurs questions. C'est ce changement dans le fond, quoiqu'il puisse y avoir des nuances du fait que le libellé a été changé.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous avez fait le même changement à 75A?

M. Reid: Non, 75A n'a pas été changé. L'article 75A est aussi superflu puisque les leaders à la Chambre préfèrent procéder par consentement unanime. Lorsque le cas se présente, c'est qu'il y a consentement unanime. A ma connaissance, 75A n'a été utilisé qu'une seule fois contre quelques députés insoumis. Je me souviens du cas de M. Gilles Grégoire. Je ne veux pas cependant . . .

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous avez apporté des changements au libellé de l'article 75A.

M. Reid: Je vous demande pardon, je ne m'en étais pas aperçu.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le libellé de 75A était celui-ci:

Pour les délibérations à une ou plusieurs étapes d'un bill public . . .

Maintenant, vous avez:

Nombre spécifié de jours ou d'heures pour les délibérations sur tout article des ordres émanant du gouvernement.

M. Reid: Je m'excuse.

Le président: La différence est qu'il devient possible de grouper les bills.

[Texte]

Mr. Reid: Yes.

The Chairman: You could take all the stages of a bill under 75A as it is today, or any part. Is that right?

Mr. Reid: Yes, it is.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We have some argument about that, but at least you could deal with only one bill.

The Chairman: Yes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): But under the new 75A you could take all the rest of the bills on the Order Paper.

The Chairman: That is right, if there were agreement amongst the House Leaders. And why not, if there is?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It would be their last agreement.

Mr. MacGuigan: Nothing like going out with style.

The Chairman: I was just going to say it is a very effective way of resigning.

Mr. Reid: I apologize. There is that change.

The Chairman: That is an intentional change?

Mr. Reid: Yes, it was.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Not just a stenographic error?

• 1445

Mr. Reid: No, no. The concept behind that particular change was that you should be able to take the work for a period of one week or two weeks and be able, after discussions, to allocate the time to it and then hopefully post a schedule so that members would know what the business of the House was going to be.

The Chairman: We did informally do this a couple of times in the present session.

Mr. Reid: Informally it had been done but the timing was not precise.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We did not do that under 75A; we did that by agreement. Just as a first off-the-cuff comment, I do not mind that enlargement in 75A because, as you say, it is subject to the unanimous agreement of the House leaders. But when you get into the new 75B, now you are giving the government the unilateral right to deal with everything else on the Order Paper.

Mr. MacGuigan: It was perhaps the intention just to make it applicable, say at report stage, to a number of...

Mr. Reid: No, we were unable really to draft satisfactorily for report stage. What we were looking at at this point was the idea that the House leaders would come up with a general outline of what could be accomplished in two weeks...

[Interprétation]

M. Reid: En effet.

Le président: En vertu de l'article 75A tel qu'il est rédigé actuellement, il est possible de faire passer toutes les étapes à un bill ou quelque étape que ce soit, n'est-ce pas?

M. Reid: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est sujet à discussion, mais de toute façon il ne peut s'agir que d'un bill.

Le président: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Tandis qu'en vertu du nouvel article 75A, vous pourriez prendre tous les bills qui resteraient au feuillet.

Le président: C'est exact, mais j'aimerais savoir s'il y avait entente entre les leaders à la Chambre. Pourquoi pas, s'il y a une entente?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ce serait bien la dernière entente à laquelle ils pourraient être partie.

M. MacGuigan: Ce serait une façon élégante de sortir.

Le président: C'est ce que j'allais dire, ce serait une façon élégante et efficace de donner sa démission.

M. Reid: Je m'excuse, il y a en effet un changement.

Le président: Il est voulu?

M. Reid: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ce n'est pas une erreur sténographique?

M. Reid: Non. L'idée était de faire en sorte qu'on assume la charge de travail pendant une ou deux semaines, qu'on puisse, après en avoir discuté, répartir le temps et si possible arrêter un calendrier pour permettre aux députés de savoir ce qui se passe à la Chambre.

Le président: Nous avons procédé de cette façon à quelques reprises au cours de la présente session.

M. Reid: D'une façon tout à fait non officielle, mais les dates ne correspondaient pas très bien.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous n'avons pas utilisé l'article 75A pour le faire cependant; nous nous sommes entendus. Soit dit en passant, je n'ai rien contre l'élargissement de l'article 75A puisque de toute façon il faut entente de la part de tous les leaders à la Chambre. Le nouvel article 75B cependant accorde au gouvernement le droit de décider unilatéralement de procéder avec tout ce qui reste au feuillet.

M. MacGuigan: On veut peut-être qu'il s'applique seulement à l'étape du rapport ou une autre étape pour plusieurs bills...

M. Reid: Non, nous n'avons pu rédiger quelque chose de satisfaisant pour l'étape du rapport. Ce que nous avons voulu faire ici, c'est permettre aux leaders à la Chambre d'établir un programme général pour une période de deux semaines...

[Text]

Mr. MacGuigan: No, I am talking about B now.

Mr. Reid: ... and they would not be able to do that. Yes, B. So we went back and changed A to fit with what we were doing in B.

Very often if you get four or five people from parties sitting down, they will agree as to how much time is required to provide proper debate and exposure of views. What happens is that it tends to get out of control once the debate begins.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I do not object to wiping out the old B, it did not work.

Mr. Reid: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The only times we used it was when we sort of played games.

Mr. Reid: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And I do not mind the new A which depends upon unanimous agreement applying to everything but my first response to the new B, letting the government unilaterally set its own agenda ...

Mr. Reid: The old C.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Just a minute. The old C was with respect to one bill.

Mr. Reid: That is right. This one provides ...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): This is with respect to ...

Mr. Reid: ... item or items, under all.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): ... everything else; everything else that is on the Order Paper.

An hon. Member: You could whistle Dixie right now.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You left the job too soon. Just think what you could have done with that.

The Chairman: I would never misused it in any way.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Oh, no.

Mr. McGrath: Just on a point of order, Mr. Chairman, and Mr. Reid may not be too happy with this as I did not have a chance to consult with him, but I wonder if we could look at item 4 and item 6 together. Item 6 deals with new closure. Essentially we are talking about closure anyway here.

The Chairman: No, that is not quite right. The intention, as I gather, of this section on allocation of time is to enable a program to be laid before the House for a period of time as we did informally as House leaders in the last session on two occasions. I come back again to the observation that I made a little earlier, namely that this system will only work regardless of what it is on allocation of time providing that there is a suitable mixture of legislation available at any particular time.

[Interpretation]

M. MacGuigan: Je parle de 75B maintenant.

M. Reid: ... et prévoir quelque chose au cas où ce ne serait pas possible. J'en suis à 75B également. Nous avons donc décidé de modifier 75A pour tenir compte de ce que nous faisons à 75B.

Si vous réunissez 4 ou 5 personnes des divers partis, vous pouvez les amener à accepter un délai pour le débat et la discussion. Le problème est que l'intente est vite oubliée une fois que le débat commence.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je n'ai pas d'objection à ce qu'on élimine l'ancien article 75B; il n'a jamais été efficace.

M. Reid: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Les seules fois où il a été utilisé, c'est quand on a voulu jouer au plus fin.

M. Reid: C'est vrai.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je n'ai pas d'objection non plus en ce qui concerne le nouvel article 75A qui prévoit qu'il doit y avoir une entente unanime sur toutes les questions. Ma première impression cependant, en ce qui concerne le nouvel article 75B, qui permet au gouvernement d'agir unilatéralement et de dresser son ordre du jour ...

M. Reid: C'est l'ancien article 75C?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un instant. L'ancien article 75C s'appliquait pour un bill seulement.

M. Reid: C'est exact. Le présent article ...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le présent article s'applique à ...

M. Reid: ... à une question ou à des questions.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): ... à quelque chose d'autre: tout ce qui reste au feuillet.

Une voix: Vous voyez ce que vous auriez pu avoir.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous avez laissé votre poste trop tôt. Vous auriez pu avoir la tâche facile.

Le président: Je n'aurais jamais utilisé cet article à mauvais escient de toute façon.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Sûrement pas.

M. McGrath: J'invoque le Règlement, monsieur le président. M. Reid ne sera peut-être pas content parce que je n'ai pas eu l'occasion de le consulter là-dessus. Je me demande cependant si nous ne pourrions pas examiner les paragraphes 4 et 6 en même temps. L'article 6 a trait à la nouvelle procédure de clôture. C'est ce dont il est question ici.

Le président: Pas tout à fait. Le présent article sur la répartition a pour but de permettre qu'un programme soit préparé à l'intention de la Chambre pour une période donnée; c'est ce qu'ont essayé de faire d'une façon non officielle les leaders à la Chambre à quelques reprises au cours de la dernière session. Je répète ce que j'ai déjà dit, le système, quel qu'il soit, ne pourra fonctionner que s'il y a des mesures législatives qui s'y prêtent à un moment donné.

[Texte]

As you will recall, when we did have an informal agreement on a week's business, I think it was, we had important bills, less important bills, housekeeping items, and we sorted them out and got a sort of informal understanding as to how they were going to be handled. I know at the time I thought how useful it would be if we had a vehicle by which we could do those more frequently. You cannot do it, of course, if you just have one important bill because then it becomes closure. The purpose of this, as I would see it, would be to give the opposition an opportunity of deciding amongst a group of bills which they agreed to put through in a stated time, those which are important and those which are less important, on which matters there should be an extensive debate and on which there should be a relatively short debate on. This is the difference between an allocation of time, as I see it, and the application of closure.

• 1450

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Then what you are saying, as I, Mr. Chairman, have just said, really applies to A. We came close to it at one part in the session where you moved—for want of a better word—closure, allowing a certain period of time to pass to allow speeches, as I recollect, at the last session.

I am going back to something that Mr. Reid said just before we broke off. He invited us to look at (b) over the lunch hour to see if there were any substantive changes in it or any difficulties. I asked Mr. Greg Fyffe of my office to do so and he presented me with a memorandum which he drafted but for which I will accept responsibility but I felt that he should have credit for the work that he did while I was eating.

Looking specifically at (b) there has been a change in the notice period I think and the first thing is that the notice period is changed from notice in the House the day before the 24 hours' notice which really means that instead of finding out for sure the day before that a time allocation order would come up, members might only find out when they read the Order Paper on the same day that the motion is to be moved.

Second, under the old rule a motion could only be moved in respect of business already under consideration. Now the motion can be moved before a word has been said about any particular business in the course of debate. That is the second fundamental change.

Third, the previous rule referred only to public bills. This proposed rule refers to any government business: motions; resolutions; any piece of government business.

Fourth, the old rule contemplated the guillotine of one stage of one bill at a time. This version will allow the guillotine of several bills or motions at one time and the guillotine motion can refer to all stages of a particular matter before the House.

Fifth, the old rule guaranteed a minimum time for each stage of one sitting day. There are no guarantees in this version except that provided in Standing Order 75(13) to the effect that where there is a debate at the report stage, third reading must be taken on a separate day.

[Interprétation]

Vous vous souviendrez que lorsque nous réussissions à nous entendre d'une façon non officielle sur les affaires à traiter au cours d'une semaine, il y avait des bills importants, des bills moins importants et des affaires courantes; il s'agissait pour nous de les classer afin de voir ce que nous pouvions réaliser. Je me souviens d'avoir souhaité qu'il y existe un mécanisme permettant de procéder ainsi plus souvent. Il est impossible de procéder ainsi s'il n'y a qu'un bill important, parce que la procédure devient une procédure de clôture en quelque sorte. Le présent article, de la façon dont je le conçois, permettrait à l'Opposition de décider quels sont les bills qu'elle souhaiterait étudier au cours d'une période donnée, quels sont les bills qui seraient les plus importants, quelles affaires mériteraient un débat plus long et quelles affaires mériteraient un débat plus court. C'est la différence entre le concept de la répartition du temps et celui de la clôture.

M. Baker (Grenville-Carleton): Ce que vous venez de dire, monsieur le président, se rapporte à l'article 75A. Vous avez tenté, au cours de la session, d'appliquer, je ne sais pas si c'est le terme qui convient, la procédure de clôture, en accordant un temps limite pour les discours.

Je vais revenir à une observation de M. Reid avant le lunch. Il nous a invité à examiner l'article 75B au cours du lunch afin de voir s'il n'y avait pas de changement ou de difficulté. Je me suis adressé à M. Greg Fyffe, attaché à mon bureau, lequel m'a remis un document qu'il a rédigé, mais dont je vais accepter la responsabilité; je tiens simplement à ce qu'il ait tout le crédit qui lui revient pour ce travail qu'il effectuait pendant que je prenais le lunch.

Donc, en ce qui concerne l'article 75B, il y a un changement dans la période d'avis en ce sens qu'il n'est plus question d'un avis présenté la veille mais d'un avis de 24 heures, ce qui signifie qu'au lieu de savoir la veille qu'un ordre de répartition du temps va être présenté, les députés vont seulement l'apprendre au moment où ils vont lire le Feuilleton le jour même où la motion sera présentée.

Deuxièmement, en vertu de l'ancien règlement, une motion ne pouvait être présentée qu'à l'égard d'une affaire qui était déjà à l'étude. Maintenant la motion peut être présentée avant qu'un seul mot n'ait été prononcé concernant une affaire. C'est un autre changement important.

Troisièmement, l'ancien règlement parlait seulement des bills publics. Le règlement proposé parle des affaires du gouvernement: des motions, des résolutions ou de toute autre chose.

Quatrièmement, l'ancien règlement envisageait la guillotine seulement pour une étape d'un bill à la fois. La présente version du règlement permettrait l'application de la guillotine pour plusieurs bills ou plusieurs motions à la fois; la motion de guillotine pourrait même porter sur toutes les étapes d'une affaire devant la Chambre.

Cinquièmement, l'ancien règlement garantissait une période minimale d'un jour de séance pour chaque étape. Il n'y a pas de garantie dans la présente version, sauf ce qui est indiqué à l'article 75(13) et qui prévoit que lorsqu'il y a un débat à l'étape du rapport, la troisième lecture doit survenir un autre jour.

[Text]

Sixth, instead of the two-hour provision for debate the time is cut down to one hour.

The effect of this is that under this new proposal a motion could be proposed giving minimal time to all stages of several bills at once. One vote after an hour's debate could fix the time for a significant part of the government's whole program. That is the potential of it. I will say to the Committee—and I am sure I am speaking for a number of people—that the potential for abuse is obvious. The potential for the abuse of the rule is obvious. It is the kind of thing, and I say this with respect to his memory, that C. D. Howe would have loved to have had.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): He did it without that!

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Quite frankly, I noticed with some comfort this morning, when Mr. Reid introduced it, that he did say he was introducing it for discussion purposes. I wrote that in my notes somewhere. I think it is important because it really lays in the hands of the government party in the House of Commons a power which I would not trust to even my own party and myself. I think in those terms we have to take a look at those rules. The significance is great and the changes are far-reaching.

I am glad I had the opportunity at noon hour to accept the invitation of Mr. Reid. Again, thank you, sir, for giving me the opportunity to lay out what I think are the six major departures from what has been our practice, and very serious ones indeed for Parliament.

• 1455

The Chairman: Mr. Baker, may I just offer a comment on something said about my late distinguished boss, the Right Honourable C. D. Howe. I would like to say, just so that the record stands in his memory, is that he did not understand the rules of the House at all! When I used to ask him how he intended to go about limiting the debate he said he did not know, that was in the hands of the House Leader. And finally, when the bill got into second reading and I asked him how he was going to handle the committee, at first he said he did not know, that it was not his business, and it had nothing to do with him. Finally I came into his office one day and he had seven pieces of paper in front of him. I am told he said that what we had to do was to call each section of the bill, get agreement to postpone the discussion on each section, then we may revert and discuss them altogether only then we can apply closure. I said, yes. He picked up the first and he said, "This is the name of the bill; I move that further consideration be postponed." I said they will be startled; I guess you will get away with that. Then he looked at the second and said, "These are the definitions. I move that further discussion be postponed." I said they will still be stunned by the first of these motions. What about the third? He said, "These are the powers of the Corporation; I move that further consideration be postponed." I said there will be chaos.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Your memory is correct and you were right.

The Chairman: I was a prophet. But I say, out of respect to the memory of that distinguished Canadian, that he was not the author of the procedures that were followed; he presumably followed the instructions of his House Leader.

[Interpretation]

Sixièmement, au lieu d'un débat de deux heures, il est prévu un débat d'une heure.

Donc, en vertu de ce nouvel article, on pourrait présenter une motion qui accorde un temps minimal à toutes les étapes, et ce pour plusieurs bills à la fois. Un seul vote, après une heure de débat, pourrait régler le temps pour une partie importante du programme gouvernemental. C'est possible. Je tiens à dire au Comité, et je suppose que je parle au nom de plusieurs députés, que le danger d'abus est évident. Avec tout le respect que je dois à la mémoire de C.D. Howe, je dirai que c'est le genre de chose qu'il aurait voulu avoir.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il n'a jamais eu besoin de règlement!

M. Baker (Grenville-Carleton): Je suis rassuré un peu du fait que M. Reid a bien dit ce matin que sa proposition n'était pas définitive. Je l'ai noté quelque part. Le changement est très important parce qu'il accorde au parti gouvernemental à la Chambre des communes des pouvoirs que je ne voudrais pas voir aux mains de mon propre parti. Il faut donc l'examiner très attentivement. Il peut avoir des ramifications très nombreuses.

Je suis heureux d'avoir eu l'occasion d'examiner la question au cours de l'heure du lunch, à l'invitation de M. Reid. Je tiens à l'en remercier. J'ai pu ainsi déterminer quels étaient les six principaux changements qui étaient apportés à la procédure actuelle et voir leur côté dangereux.

Le président: Monsieur Baker, je tiens à ajouter quelque chose au sujet de ce que vous avez dit de mon ancien patron, le très honorable C.D. Howe. Je tiens à signaler, pour rétablir les faits, qu'il n'a jamais très bien compris le Règlement de la Chambre de toute façon. Lorsque je lui demandais ce qu'il entendait faire pour limiter un débat, il me répondait qu'il ne le savait pas, que c'était le leader à la Chambre qui devait s'en occuper. Quand un bill parvenait à la deuxième lecture et que je lui demandais comment il entendait procéder avec le comité, il me répondait d'abord qu'il ne le savait pas, qu'il n'avait rien à y voir. Un jour, je suis allé dans son bureau; il avait 7 documents devant lui. Il m'a dit qu'il avait su qu'il fallait mettre en délibération chaque article du bill, faire en sorte que la discussion soit reportée pour chacun, y revenir pour les discuter tous ensemble et enfin appliquer la procédure de clôture. Je lui ai dit «Bien». Il a pris un document: «Voilà le titre du bill; je propose que la discussion soit reportée.» Je lui ai dit que les membres du comité allaient être surpris, mais que je pensais que c'était possible. Il a pris le deuxième document: «Voilà les définitions et je propose que la discussion soit reportée.» Je lui ai dit que les membres du comité allaient être encore sous le coup de la première émotion. Ensuite? Il m'a dit: «Voilà les pouvoirs de la société; je propose que la discussion soit reportée.» Je lui ai répondu: «Ce sera le chaos».

M. Knowles (Winnipeg Nord Centre): Vous avez une bonne mémoire.

Le président: J'étais prophète. Je dois dire, à la décharge de ce distingué Canadien, que ce n'est pas lui qui établissait les procédures suivies; il suivait simplement les instructions qu'il recevait présumément du Leader à la Chambre.

[Texte]

Mr. Lambert (Edmonton West): He provided the inspiration—full speed ahead and damn the torpedoes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): It was probably the first time he ever followed anybody.

Mr. MacGuigan: I just wanted to ask Mr. Reid for some explanation, keeping in mind that the parties may not always be in their same relative positions and that one may be interested in considering this rule from both sides. I must admit that in light of the recital that Mr. Baker has given us I regard these powers as somewhat excessive to have in the hands of any government. I am wondering if Mr. Reid could more narrowly state the problem that he sees with the present rule that he was hoping to cure.

Mr. Reid: Well, all we were trying to do was to clean it up, and I think as we cleaned up we cleaned a lot out, too.

Mr. MacGuigan: You have a very tidy mind.

Mr. Reid: And I have a feeling that we are going to go back to the same old rule again. But, basically, what we really tried to do was two things, expand it to item or items. That is, we were looking at the concept of batching bills over a week or two-week period. We were quite taken with that at that point. And the other thing that we did conscientiously was to reduce the debating time from two hours to one hour, because the experience we had had in watching the debates on this item had been that the speeches had become more proforma than anything else under the way in which 75 (c) was being used.

The other changes that were enumerated by Mr. Fyffe and repeated by Mr. Baker are changes which I am afraid none of us gave any thought to when we looked at the revised motion, and I think that is a fault that is my responsibility and we certainly would want to ensure that any batching that went on, if that concept was acceptable, only provided one stage for each bill. I certainly agree with the provision that there should be the day notice all the way through. In respect of the point that was raised about the 24-hours' notice, I had not considered the idea of the importance of the Minister standing in his place and saying it, and I would just as soon see us go back to the old system that does not cause anybody any difficulty. And I think an oral notice of that is very valuable. I do not have any problem with going back to the old system of the proceedings having to have been undertaken either. I think that is an appropriate safeguard that we all would like to see.

An hon. Member: What does that mean?

• 1500

Mr. Reid: Well, right now, the way it is worded, one could see that under certain circumstances you could take more than one stage at a time under the allocation of time motion.

I think everybody would like to see us having that limited to only one stage at a time. In other words, should the government have a bill that is being resisted with great enthusiasm, it could not be done in one day or in one sitting of the House; it would have to be done over a period of three or four days with three or four motions, so that protection would be provided to the Opposition and to the government from itself.

[Interprétation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il devait quand même les inspirer: en avant toute, qu'inporte les torpilles.

M. Baker (Grenville-Carleton): C'était probablement le seul cas où il suivait les instructions de quelqu'un.

M. MacGuigan: Je voudrais demander une explication à M. Reid. Il faut se rappeler que la position actuelle des partis peut changer et qu'il y a deux côtés à la médaille. Je dois admettre, à la suite de l'exposé de M. Baker, que je considère ces pouvoirs comme excessifs aux mains de n'importe quel gouvernement. Peut-être M. Reid peut-il nous dire quel est le problème dans le règlement actuel qu'il essaie de résoudre par sa proposition.

M. Reid: Nous avons essayé de faire un nettoyage; je pense que nous n'y sommes pas allés de main morte.

M. MacGuigan: Vous êtes très propre de nature.

M. Reid: J'ai bien l'impression que nous allons en revenir au vieux règlement. Nous avons essayé de faire deux choses. D'abord, de faire en sorte qu'on puisse grouper des bills pour une semaine ou deux semaines. C'est une idée qui nous semblait excellente à un moment donné. Nous avons voulu aussi réduire la période du débat de deux heures à une heure puisque nous savions, d'après notre expérience, que les débats sur ce genre de motion étaient des débats plutôt pour la forme de la façon dont l'article 75 (c) était utilisé.

Les autres changements qui ont été relevés par M. Fyffe et repris par M. Baker sont des changements auxquels aucun d'entre nous n'a songé lorsque nous avons examiné la motion révisée. Je dois en accepter la responsabilité. Nous voulons simplement nous assurer que lorsqu'il y a groupage des bills, si l'idée est acceptée, c'est seulement pour une étape de chaque bill. D'autre part, je suis certainement d'accord pour qu'il y ait une journée d'avis en tout. Je dois dire que je ne m'étais pas placé dans la situation du ministre qui doit se lever et présenter la motion. Pour ce qui est de l'avis de 24 heures, je n'ai pas d'objection à revenir à l'ancien système qui ne présente de toute façon aucune difficulté. Je pense qu'un avis verbal peut avoir son utilité. Je n'ai pas d'objection non plus à revenir à l'ancien système en ce qui concerne la condition qui prévoit que le débat sur la question doit être entamé. C'est une excellente garantie sur laquelle nous pouvons tous être d'accord.

Une voix: Qu'en est-il au juste?

M. Reid: D'après le texte actuel de la proposition, il pourrait se présenter des cas où on pourrait franchir plusieurs étapes à la fois en vertu de la motion sur la répartition du temps.

Je crois que tout le monde aimerait que cette possibilité soit limitée à une étape à la fois. Autrement dit, si un projet du gouvernement soulève une forte opposition, son adoption ne pourrait pas se faire au cours d'une seule journée ou d'une seule séance de la Chambre mais devrait plutôt s'échelonner sur 3 ou 4 jours, 3 ou 4 motions étant requises, afin de protéger non seulement l'opposition, mais le gouvernement lui-même, qui autrement risquerait d'agir trop hâtivement.

[Text]

The other point that was raised was on government business. We did not really consider that as a point but I do not see any reason why motions could not be included under this particular order, and that might be an appropriate widening of the scope of the authority.

I think that deals with the points.

I would like to find out, Mr. Chairman, if there was any consideration given to exploring the concept of batching bills through. If there was some kind of agreement to that, then I think it would be appropriate to work out a protection for the House. Mr. Lambert has whispered in my ear: well, what happens if the government brings down three controversial bills and wants to batch them all together?

One of the other problems is that you cannot really tell a controversial bill from its size. Some of the most controversial bills have been single-clause bills. Therefore, it may well be that those problems will prevent us from proceeding into batching, but at the same time it would be depriving ordinary members from any hope of ever finding out what the hell was going on in the House of Commons.

The Chairman: If I may add from my experience as House Leader, the use of closure, apart altogether from the fact that it is frowned upon, is not a very good rule as it is now drafted. It is very difficult to use effectively even when it might be very desirable. No one dares to take the initiative.

It would be very much better—and I am speaking now as the former House Leader—if it could be agreed upon, that a number of motions would be considered in a certain time so that there is greater flexibility. In other words, if there was agreement that the second reading, say, of three bills would be taken in a week, it would be possible then for the time to be used on each of them to be under the control, not only of the government but of the Opposition, within the limit of the over-all time. This is a desirable thing if there is some way of achieving it.

The problem I am sure Mr. Reid had—I had nothing to do with drafting this particular form of S.O. 75B—but I am sure that this is the sort of problem he had in mind because he has been assisting the House Leader from time to time and knows the problems that arise if the only way you can limit debate is to apply this very, very heavy hand of closure.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I certainly do not think it is a cardinal sin to try to find some way of doing what you just talked about, planning the business. But when you try to do that under the heading of a rule that has, in shorthand, been called closure, and felt to be that, when you are permitted on a unilateral basis, I think you are so far away from the other thing that it will not wash.

I mean, John Reid has asked: what is the general feeling about batching bills under this kind of rule? To me, that is the main thing that is wrong with it. If you are merely trying to clear up the confusion between B. and C. as they stand, and even if you clarified the stages of one bill—but I think once you say any or all items is that the phrase—?

[Interpretation]

On a également fait allusion aux projets d'initiative gouvernementale. Nous n'avons vraiment pas étudié cette question séparément, mais je ne vois pas pourquoi cette disposition ne s'appliquerait pas aux motions; cela constituerait peut-être un élargissement approprié de l'application de ce principe.

Je crois que j'ai traité de tous les points.

J'aimerais savoir, monsieur le président, si l'on a examiné le concept du groupement des bills. S'il y a eu une entente à ce sujet, je crois qu'il faudrait en même temps élaborer des mesures de protection pour la Chambre. M. Lambert m'a posé le cas suivant: que faire si le gouvernement regroupe 3 projets de loi controversés?

Encore une difficulté, c'est que l'on ne peut pas identifier un bill controversé par le nombre de pages qu'il comporte. Certains des bills les plus controversés n'avaient qu'un seul article. Peut-être ces problèmes vont-ils nous empêcher de regrouper les bills mais, en même temps, cela risque d'empêcher à tout jamais les simples députés de savoir ce qui se passe à la Chambre des communes.

Le président: Je voudrais ajouter que, d'après mon expérience comme leader de la Chambre, le recours à la clôture est mal accepté et que le règlement de la clôture, dans sa version actuelle, n'est pas un très bon règlement. Il est très difficile de s'en servir de façon efficace même dans les situations où son usage serait souhaitable. Personne n'ose en prendre l'initiative.

Permettez-moi de dire, en tant qu'ancien leader de la Chambre, qu'il vaudrait mieux convenir de considérer un nombre donné de motions dans une période donnée afin de permettre une plus grande souplesse. Ainsi, s'il était convenu que la deuxième lecture de 3 bills aurait lieu dans une semaine, le gouvernement et l'opposition auraient la possibilité de répartir le temps consacré à chacune de ces mesures en respectant la limite globale. Ce serait la solution idéale.

Bien que je n'aie pas participé à la rédaction de cette version du règlement 75B, je suis sûr que M. Reid, vu qu'il a donné de temps à autre de bons conseils au Leader de la Chambre, connaît bien les problèmes qui se posent lorsque la seule disposition permettant de limiter le débat est cette mesure très restrictive qu'est la clôture.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centres): Monsieur le président, il doit pourtant être possible de faire ce dont vous avez parlé, c'est-à-dire de planifier les travaux de la Chambre. Mais quand vous prétendez faire cela en vertu d'un règlement appelé clôture des débats et qui vous permet de prendre une décision unilatérale, vous vous éloignez trop de votre propos.

M. Reid a demandé ce que nous pensons du groupement de bills en vertu de ce genre de règlement. Je crois que je viens d'évoquer l'aspect de cette procédure qui n'est pas acceptable. Si vous voulez seulement éliminer la confusion entre 75B et 75C dans leur version actuelle et si vous voulez donner des précisions sur les étapes d'un projet de loi touchées par ces dispositions... Mais votre texte mentionne une ou plusieurs questions, c'est bien cela?

[Texte]

Mr. Reid: Any item or items.

• 1505

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Any item or items—a frustrated House Leader can put down a motion that covers all the rest of the business on the Order Paper. You agree that that is what the wording permits.

Mr. Reid: Oh, yes. It certainly does do that.

Mr. Lambert (Edmonton West): And all stages, too.

The Chairman: Mr. Reid has I think indicated that that was not his intention.

I am not quite sure as to whether it was or whether . . .

Mr. Reid: The intention was to permit batching and we were thinking in terms of a two-week period, but even if I was to write in two weeks there, it still does not get away from the problem which has been pointed out. You can program a whole damn program in two weeks under that basis.

The question of batching I suppose really comes down to a proper mix of bills over a period of time and what kind of safeguards can be built in. Can there be any safeguards built in?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, I do not want to interrupt anybody's time but I am a little concerned about the attitude of—and I do not mean this with disrespect, Mr. Reid. There is almost an attitude that the House Leader concept will not work, that there cannot be discussion among the House Leaders, which really there has been. I am just recalling, within recent memory—and I have been thinking about it, but several weeks in a row we sat down and worked out schedules for bills because of the natural pressure that built up in both of our caucuses to get out of here at a reasonable time. We did not do badly when you think of it. We had blocks, a member reporting on progress, the caucuses, how we were going and the blocks of bills. I worry about the qualification of what I think is a mistrust of the House Leader system, which has worked so far.

The Chairman: May I add this. I know that when we had these informal arrangements there were times when I think all of us had wished that there was a better way of disciplining our own caucuses. We had reached agreements which we were not quite able to carry through because our own people were kicking against the pricks and got a bit out of control.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We have 75A.

The Chairman: Yes, that is right; 75A does help.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Or 75B.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I wonder if we could look at it this way. I think there would be a general consensus that batching is not going to be an acceptable proposition in 75B.

[Interprétation]

M. Reid: Une affaire ou plusieurs affaires.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Dès qu'il s'agit de plusieurs questions, un leader de la Chambre frustré peut inscrire une motion qui vise toutes les questions qui restent inscrites au Feuilleton. Vous convenez que cette interprétation serait possible d'après votre texte.

M. Reid: Oui, certainement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Et à toutes les étapes aussi.

Le président: M. Reid a déjà indiqué, je crois, que cela n'était pas son intention.

Je ne suis pas tout à fait sûr là-dessus.

M. Reid: Nous voulions permettre le groupage des bills et nous envisageions une période de deux semaines, mais même si cette période était précisée dans le règlement, cela ne résout pas le problème qui nous a été signalé.

Pour ce qui est du groupement, je suppose qu'il s'agit d'avoir un ensemble de bills à faire adopter pendant une période donnée et de prévoir en même temps des garanties. Peut-il y avoir des garanties incorporées dans cette proposition?

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, je ne veux interrompre personne, mais on semble croire que le concept de leader de la Chambre ne donnera pas de bons résultats. Après tout, les leaders de la Chambre ont pu jusqu'ici réussir à s'entendre. Je pense à quelques exemples récents. Nous avons consacré plusieurs semaines d'affilée à l'élaboration d'un programme de projets de loi suite à des pressions qu'on a constatées dans les deux caucuses pour que nous terminions nos travaux avant une certaine date. Je crois que nous nous sommes assez bien tirés d'affaire. Nous avions des rapports sur l'état des travaux et les progrès réalisés sur chaque ensemble de bills. Je suis troublé par ce qui semble être un manque de confiance dans notre système de leaders de la Chambre qui a bien fonctionné jusqu'ici.

Le président: Puis-je ajouter une observation? Je sais qu'au moment de conclure certaines ententes officieuses, nous rêvions d'un meilleur moyen d'imposer une discipline à nos caucuses. Nous n'avons pas pu appliquer certaines de nos ententes intégralement à cause d'une certaine indiscipline.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous avons toujours le règlement 75A.

Le président: Oui, c'est vrai; le règlement 75A peut toujours être utile.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ou le règlement 75B.

M. Reid: Monsieur le président, je crois qu'il serait juste de dire qu'on n'acceptera pas le regroupement dans le cadre du règlement 75B.

[Text]

An hon. Member: It is unworkable.

Mr. Reid: Under those circumstances, just to end the debate, we did not discuss four of the six points. They crept in when we did the general cleanup. We would be, I think, prepared to go back to 75C. as it stands, and the only change that we would probably make is to eliminate the question that there was no agreement under 75A. rather than 75A. and 75B. which would change that, and the other question that we would put to you would be about one hour or two hours for the mini-debate and go back to the old system.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): After the motion has been introduced.

Mr. Reid: That is right, because we were not interested in doing any of the other things that had been raised. I think the only other one besides the reduction to an hour was the question of including other government business, mostly resolutions and what not.

Mr. Fraser: And the notice being stated . . .

Mr. Reid: We would go back to the way it is written in 75C. for that because the other things are accidental and it is my fault because I did not check the draft closely enough.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That is a relatively easy change in terms of drafting, is it?

Mr. Reid: Yes, there is no problem at all. It is just striking out . . .

• 1510

Mr. Baker (Grenville-Carleton): We have not had a chance to chat but since it is an easy one perhaps the redrafting might take place on the present thing and we could leave . . .

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): This is a real step forward.

Mr. Reid: I recognize very well the dangers of the batching and I really had not thought clearly about the way it was written, as to what the full implications were. I, looking at the other side of the House and the crew there, do not feel any great enthusiasm in my own heart for it.

Mr. McGrath: My understanding of the sub-committee's draft was that when it came up it was for discussion purposes only. There was no consultation on this particular one as a recommendation of the Committee and that is why I did not consult with my House Leader on it and that is why I wanted him to react first and he did and I am glad he did in the way he did.

The same applies to recommendation six, the new closure rule, and I am just very much afraid that if we get bogged down on these two things we are liable to lose the whole package. This will cause us a great deal of trouble. It is a fact that 75C has been used more frequently in the past session than ever before. That is no reflection on our present House Leader who is doing a great job but it is being evoked more and more by the government and we have had some fun with it. With all its faults it is something that we have learned to live with and to cope with. That is why I suggested initially that since this was laid in front of the Committee for discussion purposes that we open it up and it has opened it up with its shortcomings. We look upon four and six together because 75C, no matter how you call it, it is closure. For that reason I would hope, since we have made so much progress on some of the more

[Interpretation]

Une voix: Il est impossible d'appliquer le concept.

M. Reid: Nous n'avons pas discuté quatre des six points. On les a abordés au moment de la discussion générale. Je pense qu'on désire finalement conserver l'article 75C actuel, mais par contre modifier 75A. Il faudrait aussi déterminer si le débat durera une heure ou deux heures. Autrement l'ancien système resterait en vigueur.

M. Baker (Grenville-Carleton): Après proposition de la motion.

M. Reid: C'est exact, parce que les autres points qui ont été soulevés ne semblent pas présenter d'intérêt. A part le fait que la période sera réduite à une heure, je crois qu'il s'agissait d'inclure d'autres projets d'initiatives gouvernementales, surtout des résolutions, etc . . .

M. Fraser: Et l'avis . . .

M. Reid: Nous reprendrions la rédaction du règlement 75C puisque certains des changements sont des erreurs que je n'ai pas repérées n'ayant pas examiné suffisamment en détail le projet.

M. Baker (Grenville-Carleton): Il s'agit de changements de rédaction relativement faciles à apporter, n'est-ce pas?

M. Reid: Oui, il n'y a aucun problème. Il s'agit simplement de supprimer . . .

M. Baker (Grenville-Carleton): Peut-être pourrait-on apporter maintenant les modifications nécessaires.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je crois que nous progressons!

M. Reid: Je reconnais très bien les dangers que peuvent représenter le groupage et je n'avais pas très bien étudié les implications de cette rédaction. Comme vous voyez, je ne tente pas de vous imposer mon texte.

M. McGrath: Je crois que le projet de règlement proposé par le sous-comité était destiné seulement à provoquer la discussion. Il ne s'agissait pas de présenter cette proposition comme une recommandation du Comité et c'est pour cette raison que je n'ai pas consulté le leader conservateur là-dessus. Je voulais d'abord attendre sa réaction et je suis content d'apprendre que son opinion est ce qu'elle est.

La même chose s'applique à la recommandation n° 6, le nouveau règlement de clôture. Je crains que nous risquions de perdre de vue l'ensemble des recommandations si nous commençons à trop nous pencher sur cette question. Il est vrai qu'on a eu recours au règlement 75C plus souvent au cours de la dernière session que jamais auparavant. Je ne blâme pas le leader actuel de la Chambre qui fait un travail excellent, mais le gouvernement se sert de cette mesure de plus en plus et cela nous a fourni quelques moments divertissants. Même si ce règlement a beaucoup de défauts, nous avons appris à vivre avec ce règlement et à y faire face. Quand nous avons commencé à discuter de ces deux propositions, nous avons été frappés tout de suite par leurs lacunes. Il faut considérer quatre et six ensemble parce que le règlement 75C constitue, de quelque façon qu'on le présente, la clôture. Puisque nous avons fait tant de pro-

[Texte]

forward-looking recommendations of the Committee, that we would not get bogged down on this one.

The Chairman: Well, may I sum the position as I see it before I call for another speaker. I want to be clear. We have before us for consideration an amendment to 75A in the form that it is here; 75C. or 75B has, in effect, been withdrawn. Do I understand that is the wish of Mr. Reid?

Mr. Reid: Yes, what we have done is gone back and asked the committee if there is any agreement on one hour instead of two hours for debate and instead of it being limited to government bills if it could be extended to government business—resolutions for a number of items. Those are the only two changes, I think.

The Chairman: From 75C...

Mr. Reid: From 75C and then we would have the old system as it was.

The Chairman: Well, these are the propositions that are before us then. 75A as it is redrafted and 75C as it is now with the possible exception of changing the time for debate and...

Mr. Reid: And changing the stage of public bill or government motion to government business.

The Chairman: Yes.

Mr. Reid: The notice would stay the same as it now is.

The Chairman: Yes, so there are only those two changes from 75. Those are the propositions I think we should be looking at here. Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, first of all, sir, I want to point out that the inclusion of more items of government business has to be a very, very well hidden tactic that is open to the Government House Leader. If he gets agreement, say, on three items, the most controversial of which he will keep to the last, then all he has to do—when there is a time limit on debate on government business, we know that under the present rule there is a tendency of government backbenchers to be kept down by their Ministers—when there is a time allocation or there is a deadline is have his backbenchers up like mushrooms in the morning and because they are in majority they will not be holding up the ultimate passage of the legislation. Therefore, the opposition parties will find that under those circumstances not only do they put any end to their time that they might debate but secondly, they more than have their time of participation in debate. That will be that effect, if you lump two or more items of business. And in fact it can go to the point that you can turn loose sufficient government speakers on the first two items that there would be no time for debate whatsoever on the third item. And I make that similar comment to the proposal with regard to a new 75C where instead of just a stage of a government bill, or a government bill, that you include a number of items. I do not care what their nature is, whether they are motions or resolutions or bills.

• 1515

The Chairman: I am sorry, Mr. Lambert, I think you misunderstood the formulation of what it is that we are discussing. We are discussing the old 75C. which confines itself to one stage; not this one.

[Interprétation]

grès sur quelques-unes des recommandations les plus progressistes du Comité, j'espère que nous n'allons pas nous embourber à cause de celle-ci.

Le président: Permettez-moi de résumer la situation telle que je la vois. Nous sommes saisis d'un amendement au règlement 75 A; 75 B a été retiré, est-ce bien cela, monsieur Reid?

M. Reid: Oui. Nous demandons au Comité s'il approuve un débat d'une heure au lieu de deux heures et l'application du règlement, non seulement aux bills émanant du gouvernement, mais à toutes les mesures ministérielles. Ce sont les seules modifications, je crois.

Le président: Du règlement 75 C.

M. Reid: C'est cela; pour le reste, l'ancien système serait en vigueur.

Le président: Eh bien, voilà les propositions dont nous sommes saisis. Une nouvelle rédaction du règlement 75 A et la version actuelle du règlement 75 C, à part la possibilité de changer le temps prévu pour le débat et...

M. Reid: Et au lieu de s'appliquer seulement aux étapes d'un bill public ou d'une motion du gouvernement, il s'appliquera à toutes les mesures ministérielles.

Le président: Oui.

M. Reid: L'avis resterait le même.

Le président: Ce sont les deux seules modifications du règlement 75. Je crois que ce sont ces deux propositions que nous devrions étudier ici. Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je veux d'abord signaler que si le règlement s'applique à un plus grand nombre de mesures gouvernementales, le leader du gouvernement en chambre pourra profiter d'une entente sur trois questions pour faire étudier la plus controversée en dernier lieu et, puisque le débat là-dessus serait limité, il pourrait se préparer à toute éventualité en faisant apparaître tous les députés de l'arrière-banc comme des champignons au petit matin; étant donné cette majorité, il n'y a aucun risque que l'adoption de la législation soit retardée. Dans ces circonstances, les partis de l'Opposition constateront que non seulement le gouvernement limite-t-il le temps du débat, mais sa participation y sera d'autant plus accrue. Tel sera l'effet si vous regroupez deux ou plusieurs questions. Il serait même possible, en ayant suffisamment d'orateurs représentant le gouvernement pour des interventions sur les deux premières questions, que le temps de débat sur la troisième soit complètement éliminé. Je crois que la même observation s'applique à la nouvelle version du Règlement 75B quand, au lieu de viser seulement l'étape d'un bill gouvernemental ou le bill lui-même, on pourrait traiter de plusieurs autres questions. Peu m'importe la nature de ces questions, qu'il s'agisse de motions ou de résolutions ou de projets de loi.

Le président: Je m'excuse, monsieur Lambert, mais je crois que vous avez mal compris ce dont nous parlons. Nous parlons de l'ancienne version du Règlement 75 B qui limite la procédure à une étape et non pas l'autre.

[Text]

Mr. Reid: Now, we withdraw that.

Mr. Lambert (Edmonton West): But in the three items that we were to discuss there, there was the matter of the time of debate.

The Chairman: First, time of debate; that is one or two hours.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes.

The Chairman: Secondly, the time of notice.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes.

The Chairman: We have agreed to go back to the old farm.

Mr. Reid: And then the extension from a public bill to government motions.

The Chairman: Yes, but then only one stage.

Mr. Reid: But only one stage.

Mr. Lambert (Edmonton West): One stage, well, all right, then I will...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Or one item.

Mr. Reid: One item at a time. We eliminate "items"; it is just "item".

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It could be a resolution instead of a bill.

Mr. Reid: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It could not be both.

Mr. Reid: That is right.

The Chairman: It cannot be both.

Mr. Lambert (Edmonton West): So therefore there is no what you might call grouping?

The Chairman: Not under c.

Mr. Lambert (Edmonton West): Not under c. But they can be under A.

The Chairman: That is right.

Mr. Reid: That is right.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, I have pointed out what I think is a very serious danger that is lurking there, that is well hidden, and that is that it could effectively be a tactic to keep debate away from a particular bill or stage of a bill that should be debated and is controversial.

An hon. Member: But then the House would never...

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, yes, I know, but even if they agree, all I am simply saying is this is a hidden shoal for those who might be sort of, well, induced to agree.

The Chairman: But the principal safeguard here is that it does require unanimous consent of all the House leaders and if any tricks were played once like that there never would be agreement again. That is the real safeguard.

[Interpretation]

M. Reid: Nous l'avons retirée.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais il restait quand même la question de la période allouée au débat.

Le président: Non. La durée du débat, c'est-à-dire une ou deux heures.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui.

Le président: Deuxièmement, le délai d'avis.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui.

Le président: Nous avons convenu de reprendre l'ancienne rédaction.

M. Reid: Et il est également question que cette mesure s'applique non seulement aux bills publics mais à toutes les motions ministérielles.

Le président: Oui, mais à une étape seulement.

M. Reid: C'est cela.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Et bien, s'il s'agit seulement d'une étape, je...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ou d'une seule question.

M. Reid: Une question à la fois. «Questions» n'est plus au pluriel mais au singulier.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il pourrait s'agir d'une résolution au lieu d'un bill.

M. Reid: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ce ne pourrait pas être les deux à la fois.

M. Reid: C'est exact.

Le président: Ce ne pourrait pas être les deux.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ainsi, il n'y a pas ce que l'on pourrait appeler un regroupement.

Le président: Pas en vertu du Règlement 75C.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais c'est possible en vertu du Règlement 75A?

Le président: C'est exact.

M. Reid: C'est cela.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'ai signalé ce qui me semble être un danger sérieux très bien caché dans cette possibilité—on pourrait s'en servir comme tactique pour empêcher le débat sur un bill particulier ou sur une étape d'un bill quand il s'agit d'un projet controversé qui devrait être discuté.

Une voix: Mais la Chambre ne ferait jamais...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je sais, mais même s'il y avait un accord, c'est un écueil qui risquerait de surprendre plus tard ceux qui avaient été induits à donner leur approbation.

Le président: Mais la garantie principale dans ce cas est que cela exigerait le consentement unanime de tous les leaders de la Chambre et, si un tel piège est tendu une fois, il ne sera jamais plus possible d'obtenir un accord semblable. Voilà la garantie.

[Texte]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I am sure the terms of such agreed allocation would be so many hours for Bill "A", so many for Bill "C" and so many for Bill "D".

Mr. Lambert (Edmonton West): I am not too sure that that necessarily be so.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It is stupid of House leaders if it is not that way.

Mr. Lambert (Edmonton West): But you see, it is so very easy for the government House Leader to plead innocence, you know, because his people will rise up behind him and they will effectively block it; that is all.

All I am saying is that it is not free of difficulty, and this is a problem with all batching. As to the rest, well, that is fine. I think there is still ample reason to maintain the two hours rather than the one hour. The two-hour period was there; I have not heard of any compelling reasons to change it.

The Chairman: What would you suggest?

Mr. Lambert (Edmonton West): Save an hour. Dispense with it at all, then, and you save two hours.

The Chairman: Mr. O'Connell, did you wish to speak to this?

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I would like to ask Mr. Reid a couple of questions if I may, through you.

What precisely is being gained in the proposed 75A with respect to expediting business in sense of time if that appears to be the necessary thing to do? And secondly, what are the pros and cons of having in 75C the facility to allocate time for more than one stage at a time?

• 1520

Mr. Reid: Well, in terms of what is being gained in 75A, I suppose convenience is what is being gained, in terms of being able to take bills in which there is agreement among the House leaders—which generally means among the party leadership—and being able to have a convenient way in which to put down an allocation of time motion.

Mr. O'Connell: That provides batching, . . .

Mr. Reid: That provides batching, yes.

Mr. O'Connell: . . . if there is agreement.

Mr. Reid: If there is agreement.

Mr. O'Connell: And more than one stage, if there is agreement.

Mr. Reid: I just want to check that carefully. That may well be. We would have to look at the wording to be more precise about that. It says "proceedings" and it does not really clearly define stages. It might, or it might not.

In new 75B, which is old 75C, we have eliminated the batching provision from it because I think it is acknowledged by most people that that could be a dangerous thing. And what it does is, basically, extend the power to public bills as well as government motions. Motions is a new item. It continues the old principle of the House leader having to give notice the day before at some point and it would reduce the number of hours from 2 to 1 in which the debate would go on.

[Interprétation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je suis sûr que les conditions d'une répartition semblable précisaient les heures à consacrer au bill «A», au bill «C» et au bill «D».

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je ne suis pas tout à fait convaincu que cela doit être le cas.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si les leaders de la Chambre ne le prévoyaient pas ainsi, ce serait une bêtise de leur part.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Mais il est très facile pour le leader du gouvernement de proclamer son innocence puisque les députés ministériels l'appuieront et feront ce qu'ils veulent.

Je veux simplement souligner le fait que des difficultés pourraient se présenter et c'est un problème inhérent au regroupement. Pour le reste, c'est très bien. Je crois que nous avons toujours de bonnes raisons de maintenir la période de deux heures plutôt que de la réduire à une heure. Je n'ai pas entendu de raisons convaincantes pour la réduire.

Le président: Que proposez-vous?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Vous voulez gagner une heure. Éliminez complètement le débat et vous aurez gagné deux heures.

Le président: Monsieur O'Connell, aviez-vous quelque chose à dire?

M. O'Connell: Monsieur le président, j'aimerais poser quelques questions à M. Reid.

Que fait la version proposée du Règlement 75A pour accélérer les travaux, si tel est effectivement son objectif? Deuxièmement, quels sont les avantages et les inconvénients de pouvoir répartir le temps en vertu du Règlement 75C pour plus d'une étape à la fois?

M. Reid: Les changements à l'article 75A faciliteront l'introduction de projets de loi sur lesquels il y a accord parmi les leaders de la Chambre, ce qui signifie, règle générale, une entente au sein de la direction du parti. Il sera aussi plus facile de déposer une motion d'attribution de temps.

M. O'Connell: Tout cela permet le regroupement . . .

M. Reid: En effet, cela permet le regroupement.

M. O'Connell: . . . à condition qu'il y ait entente.

M. Reid: Il est entendu qu'il doit y avoir un accord.

M. O'Connell: Malgré cette entente, le projet de loi doit passer par plusieurs étapes.

M. Reid: Permettez-moi de vérifier ce point attentivement. Cela est fort possible. Étudions le libellé de la proposition. On y lit «délibérations» sans voir une définition des diverses étapes. Alors, tout est possible.

Au nouvel article 75B, qui en fait est l'ancien article 75C, nous avons éliminé la disposition qui prévoit le regroupement car, aux dires de plusieurs personnes, elle est dangereuse. Fondamentalement, le règlement s'appliquera aux bills d'intérêt public aussi bien qu'aux propositions du gouvernement. Cet article qui introduit la notion de motion perpétue le vieux principe selon lequel le leader de la Chambre doit donner avis de son intention de soulever la question au moins 24 heures avant. Il réduit aussi le nombre d'heures de débat de 2 heures à 1 heure.

[Text]

Mr. O'Connell: The real question in there, if I may repeat it, is what the pros and cons are of seeking allocation for more than one stage at a time? Is there anything gained in time or value?

Mr. Reid: Where there is agreement, such as the agreements we get on Fridays, it is quite convenient.

Mr. O'Connell: In no case there is no agreement?

Mr. Reid: But that is where there is agreement. Where there is no agreement it has always been felt that to put two stages down at any one time was a violation of the rights of members of Parliament because they never really had an opportunity to see, by reading the notice paper, when the final votes were coming up, and that is why the clause is in there concerning Order 75 (13), which provides that where there has been a debate at report stage you can only take the final vote the following day, Third Reading. And so there has always been a certain prejudice among members for having the proceedings of a bill take place on any one day unless there is unanimous agreement.

The way our system works now, however, there is a difference because the motion at Second Reading is not a motion of principle; it is just that the bill be read a second time and referred to a committee. So obviously that puts a limitation on what the House can do. It usually specifies a standing committee.

Where you have your problem is when you come back at report stage and Third Reading, and we have provided protection in there by referring to Standing Order 75.13. So I do not really see it as as much of a danger as it used to be. When the rule was originally formulated we used to do most of our bills through the Committee of the Whole, in which case it could very well have been that you could do more than one stage at a time in a day.

Mr. O'Connell: Well, Mr. Chairman, what troubles me a little is that I do not think the proposed revised "c", being "b", advances much further than the existing 75c. I may clarify and add the resolutions and so on, but I do not know what is being gained actually in the whole exercise.

I am impressed by the comment of Mr. Baker that House leaders did find it possible to batch some bills but he associated that willingness with the pressure to get out of here at a reasonable time. Now, we are considering the question of six sitting dates, so the pressure to get out of here at a reasonable time will not be so pressing, because we will be getting out, and what I am troubled with is the shortening of the time for debate, shortening the number of days that we are considering, the fixed dates, the time pressure building up, and how we facilitate the passage of this legislation. I do not know that we are proposing to use 75 in a way that would do that any more than it does now. Perhaps you are going to argue, well that is enough.

• 1525

Mr. Reid: I think the point Mr. McGrath made was that 75c had been used more extensively in the last session than has been done ever before. I think he was correct in indicating that we had been able to live with it. What we are trying to do is to provide the House Leaders with a new tool in 75a so that where there is agreement they can batch.

[Interpretation]

M. O'Connell: A mon avis, il faut se demander quels sont les avantages et les désavantages de l'attribution de périodes de temps pour plus d'une étape à la fois. Y a-t-il gain de temps ou un autre avantage?

M. Reid: Prenons par exemple les ententes intervenant le vendredi; l'attribution de périodes de temps est très commode.

M. O'Connell: Que ferons-nous lorsqu'il n'y a pas accord?

M. Reid: Nous discutons présentement de situations où il y a eu entente. S'il y a désaccord, nous sommes d'avis que la combinaison de deux étapes transgresse les droits des députés. S'ils n'ont pas l'occasion de consulter le Feuilleton, ils ne peuvent savoir la date du dernier vote. Voilà ce qui explique la présence à l'article 75 (13) d'une disposition qui prévoit la mise aux voix d'un projet de loi, suite au débat à l'étape du rapport, seulement le lendemain en troisième lecture. A moins d'ententes unanimes préalables, certains députés se sont toujours opposés à ce que l'on traite d'un projet de loi à jour fixe.

Dans notre régime actuel, la situation est différente puisque la proposition en deuxième lecture n'est pas une proposition de principe. Il s'agit simplement de donner lecture du projet de loi une deuxième fois et de le renvoyer à un comité. Cette situation limite la marge de jeu de la Chambre des communes. Le projet de loi est habituellement renvoyé à un comité permanent.

Il peut y avoir certaines difficultés lorsque le projet de loi atteint l'étape du rapport et la troisième lecture. Le règlement 75.13 assure une certaine protection dans ces cas. Le danger est moins grand qu'il l'était autrefois. Lorsque le règlement a été formulé originalement, nous étudions la plupart de nos projets de loi en comité plénier. Il était donc possible à ce moment-là de franchir plusieurs étapes dans la même journée.

M. O'Connell: Monsieur le président, ce qui me préoccupe c'est que, à mon avis, l'article «C» révisé proposé, devenu l'article «B», n'est guère différent de l'article 75c actuel. Tout cet exercice ne semble comporter aucun avantage si ce n'est de clarifier et d'ajouter certaines résolutions.

Je suis impressionné par la déclaration de M. Baker selon laquelle les leaders de la Chambre procèdent déjà à un certain regroupement de projets de loi. Il attribue cette façon d'agir au désir marqué de terminer les délibérations de la Chambre à l'intérieur d'un temps raisonnable. Nous étudions présentement la possibilité de 6 dates de séances, ce qui diminuera la pression. Je suis préoccupé par la diminution du temps attribué pour les débats, puisque nous envisageons la possibilité d'ajourner à des dates fixes, malgré toute la pression qui puisse exister; il faut donc faciliter l'adoption des mesures législatives. Avez-vous vraiment l'intention d'utiliser l'article 75 de telle sorte qu'il représente une amélioration sur la situation actuelle. Vous direz peut-être que cela suffit.

M. Reid: M. McGrath a mentionné que l'article 75c a été utilisé plus souvent que jamais au cours de la dernière session. Il a bien raison de dire que nous avons su nous en accommoder. L'introduction du nouvel article 75a est destinée à fournir aux leaders de la Chambre un nouvel instrument qui leur permette de regrouper les projets de

[Texte]

Second, we are trying to ensure that some bugs that used to be in 75c because of the conflict with 75b are eliminated; which is done. Third, we are trying to make a few minor changes to it to make sure that it operates. By and large if you look at the operation of 75c it is a relatively efficient tool with safeguards built in for other parties.

Now, the implication is that if we do go to the calendar we are going to have to tackle the problem of time on a variety of fronts. There is no question about it and this is one of the tools.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I am sorry to hang onto this but I did not fully understand the response of Mr. Reid with respect to allocation time for more than one stage of a bill. I thought he was responding by saying that you have to take these readings on separate days. What I am really asking is, could the government at the time of second reading say that the time for the completion of all stages of this bill will be 10 days or 6 days or whatever, and then take separate days under the rules where it has allocated the time from the beginning.

Mr. Reid: No.

Mr. Fyffe has argued that because of the way we had written 75b it would have been possible. I do not know. But under 75c which we would change to 75b, the answer is no.

Mr. O'Connell: Well then I am really asking you, are there any advantages in having what I am suggesting?

Mr. Reid: In terms of 75C as amended the changes are minor. In terms of 75A as proposed the changes are major.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): The main difference is that it will be workable. Under the old system, any time the three Opposition House Leaders were prepared to agree on any fantastic number of days the government House Leader would not try. There was division among us. Under the new wording the government House Leader could use this any time.

Mr. Reid: That is right and that is a very important factor as well.

Mr. O'Connell: It will have to be used repeatedly stage after stage. Do you see any advantage from the government point of view to allocate the time for more than one stage with a given motion?

Mr. Reid: I would resist that myself because very often things pop out in bills that only become apparent at later stages. I think the government has to take its responsibility at each stage.

Mr. O'Connell: Well, I agree that it does but I can only hear the cry of closure going on continually if we are short of time.

Mr. Reid: Well, the point is Martin, whatever tool you design, no matter how efficient it is, it is still going to be closure and the cry is still going to go up whenever you use it. That is a reality.

[Interprétation]

loi lorsqu'il y a accord. En second lieu, nous essayons d'éliminer certaines difficultés inhérentes à l'article 75C qui entrerait en conflit avec l'article 75B. Troisièmement, nous y avons fait quelques changements mineurs pour le rendre fonctionnel. En somme, l'article 75C constitue un instrument assez efficace qui accorde aux autres partis des garanties intrinsèques.

Il me semble que, si nous adoptons le calendrier proposé, nous devrions résoudre le problème de l'attribution des périodes de temps à partir de différentes façons. Il n'y a aucun doute là-dessus et l'article 75C sera certainement utile.

M. O'Connell: Monsieur le président, je m'excuse de prolonger le débat sur cette question, mais je n'ai pas tout à fait saisi la réponse de M. Reid sur l'attribution des périodes de temps pour plus d'une étape d'un projet de loi. A-t-il dit que les diverses lectures se feront à des jours différents? Au moment de la deuxième lecture, le gouvernement peut-il fixer un délai pour l'achèvement de toutes les étapes d'étude du projet de loi, disons dans dix ou six jours, et ensuite fixer des jours séparés en vertu des règlements pour la mise aux voix?

M. Reid: Non.

Les commentaires de M. Fyffe se fondaient sur le nouveau libellé proposé pour l'article 75B. Voilà pourquoi c'était possible. Cependant, en vertu de l'article 75C qui deviendrait le 75B, cela est impossible.

M. O'Connell: Y a-t-il donc des avantages quelconques à gagner?

M. Reid: Les changements proposés à l'article C sont mineurs. L'article 75A proposé comporte des changements majeurs.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cette proposition faciliterait les choses. En vertu de l'ancien régime, si les leaders en Chambre des trois partis de l'opposition s'entendaient sur un nombre important de jours, le leader de la Chambre n'avait pas à tenter de bousculer les étapes. Mais trop souvent, les leaders de l'opposition étaient divisés entre eux; le nouveau libellé permet au leader de la Chambre d'utiliser son privilège en tout temps.

M. Reid: Vous avez bien raison et cela me semble important.

M. O'Connell: Il faudra y revenir à chacune des étapes d'étude du projet de loi. Du point de vue du gouvernement, y a-t-il avantage à attribuer des périodes de temps pour plus d'une étape d'un projet de loi?

M. Reid: A mes yeux, ce n'est pas à conseiller puisque, souvent, c'est aux dernières étapes de l'étude d'un projet de loi qu'on découvre ses lacunes. Le gouvernement doit assumer ses responsabilités à chaque étape.

M. O'Connell: J'en conviens avec vous, mais on nous menacera du règlement de clôture à chaque fois que nous manquerons de temps.

M. Reid: Martin, n'oubliez pas que peu importe l'instrument utilisé, peu importe son efficacité, il mènera toujours à la clôture et on hurlera à chaque fois que vous aurez recours à la clôture. Impossible d'y échapper.

[Text]

Mr. Baker (Grenville-Carleton): If I may, Mr. Chairman, I know what Mr. O'Connell is concerned about when he says the cry goes up "closure, closure". The Opposition has a matter that is just as difficult for them in political terms and that is the cry "obstruction, obstruction, obstruction" and I say to you candidly, that is a matter which we consider very carefully. It is just a fact of political life that we have to consider. So it is not just a one way street, sir. I just want you to know that.

• 1530

Mr. O'Connell: I agree it is, but the cry of obstruction will not have much credibility in the public's mind if we deliberately shorten the number of days we are going to sit and set fixed time limits for getting out. How is it possible to say: They are obstructing this important bill; however, we are going to shut the place down because it is the end of June? It does not work. They are forcing it through, and in every stage we have to do it all over again.

The Chairman: May I just speak from my experience as House Leader during the time when S.O. 75C was used more frequently? In fact, there was not too much trouble. I was pretty careful about it. I do not think there was any feeling that the House had been unduly restricted on its consideration of these items because we did not use S.O. 75C until the bill was well advanced. It had been debated for a while before we took any measures.

No one thinks of me now as the House Leader who applied closure. They do not. They think I was just inefficient. That has not attached to my name whatever else may have attached.

I agree with Mr. Reid that S.O. 75C is likely to be used more frequently in the future simply because the government must take its responsibility. If the House Leader, however, speaking for the government, was to abuse the rule there would be such an outcry that he would have to abandon it. But this would not happen.

May I also say in connection with S.O. 75A in its revised form that it is a very important change? The House Leaders were a bit frustrated in trying to plan business when they had no way, really, of enforcing any agreement that they may have reached. I believe the House is going to be more ready in the future to plan its business, particularly on what might be termed the matters that everyone knows must be disposed of that are not of supreme importance, on which there is going to be debate and perhaps some amendments.

In the use of S.O. 75A, since you cannot ensure the passage of a bill at any particular stage except perhaps at third reading, this S.O. 75A is going to be used mainly for the planning of the debates on second reading. That is where it will be used essentially: in the planning of the general debates that take place on a series of bills. It cannot be used in committee. That is a different procedure altogether.

Report stage has to come at a later time. You cannot plan it at the beginning. You may include the report stage of a bill in the planning along with the second reading of another bill.

[Interpretation]

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, je comprends très bien les inquiétudes de M. O'Connell lorsqu'il parle du cri «clôture, clôture». Du point de vue politique, le parti de l'opposition doit faire face au cri correspondant «obstruction, obstruction, obstruction». Cette réaction nous touche profondément, croyez-m'en. Sachez, monsieur, qu'il ne s'agit pas d'un sens unique, mais d'une réalité de la vie politique.

M. O'Connell: Vous avez peut-être raison, monsieur Baker. Le public en général ne prêterait pas tellement foi au cri d'obstruction si nous raccourcissions délibérément le nombre de jours de séances et fixons des dates précises d'ajournement. Il est impossible de concilier une date fixe d'ajournement à la fin de juin et la possibilité d'obstruction systématique d'un projet de loi important. Les démarches se font sous pression et, à chaque étape, il faut recommencer depuis le début.

Le président: Puis-je dire quelques mots de mon expérience comme leader de la Chambre à un temps où le règlement 75c était utilisé plus fréquemment? En vérité, il posait peu de problèmes. Je dois dire que j'étais très prudent et je n'ai pas l'impression que la Chambre se sentit restreinte dans son étude des divers points des projets de loi, puisque nous n'utilisions le règlement 75c qu'à l'étape avancée de l'étude. Au moment où nous adoptions des mesures, le débat avait lieu depuis quelque temps déjà.

On ne parle pas de moi comme le leader de la Chambre qui a abusé du règlement de clôture. Ils peuvent penser que j'ai manqué d'efficacité, mais ce stigmate n'est pas rattaché à mon nom.

Je conviens avec M. Reid que le règlement 75c risque d'être utilisé plus fréquemment à l'avenir, tout simplement parce que le gouvernement doit assumer ses responsabilités. Si le leader de la Chambre, au nom du gouvernement, abuse de ce règlement, les réactions violentes le forceraient à l'abandonner. Il est peu probable que cela se produise.

La formule révisée du règlement 75a représente, selon moi, un changement important. Jusqu'à maintenant, les leaders de la Chambre ont eu bien de la difficulté à planifier l'emploi du temps, puisqu'ils n'ont en vérité aucune façon de mettre en application un accord intervenu. À l'avenir, la Chambre sera de plus en plus intéressée à planifier son emploi du temps surtout pour traiter de questions qui doivent être essentiellement réglées, non parce qu'elles sont de très grande importance, mais parce qu'elles devront être débattues et qu'elles subiront certaines modifications.

Puisqu'il est impossible d'assurer l'adoption d'un projet de loi à une étape particulière si ce n'est à la troisième lecture, nous utiliserons le règlement 75a surtout dans la planification des débats de deuxième lecture. Ce règlement régira la planification des débats généraux d'une série de projets de loi. Il ne peut s'appliquer aux délibérations des comités qui sont soumis à une procédure tout à fait différente.

Il est absolument impossible de planifier l'étape du rapport qui vient un peu plus tard. Rien n'empêche d'inclure cette étape dans la planification de la deuxième lecture d'un autre projet de loi.

[Texte]

So, though this is not going to be a major reform, I do not think the Committee should dismiss it as being unimportant. My own experience is that it would have been useful to all the house leaders to have had an instrument by which they could have batched bills and allocated some time in agreement. That is a big step forward. It is not the whole answer, of course, but I think it is a useful improvement.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, what haunts me is that we get 20 per cent of the government bills not passed in an average session. We are proposing shortening government time by another 20 per cent. That amounts to two-fifths, possibly, of the legislation not going through if things go on as they are, and then we are coming on with fixed sittings and increasing lack of pressure to reach decisions. It just distresses me a little.

Shortening speeches? Fine. There are all kinds of people there who can speak those shorter speeches. And if the intention—which is a very legitimate intention, I think, from the point of view of an opposition party—is to demonstrate that the government is unable to do anything, is not accomplishing anything, and it is unreasonable to call it obstruction because we have really deliberately shortened our time, when I think we need some offsetting facility for government to process its material, other than the repeated use of this. It is what gets me down. I think it will have to be used very, very frequently—I anticipate it would in some years, anyway. Therefore, I would feel we should not close all the sitting periods. We should leave one of them open and maintain some leverage of that kind to put pressure into the House as a relief from the overutilization of closure. I do not think the image of a government, whichever government is in office, would be good if it repeatedly were using this closure. Perhaps it would become so accepted in the country that one could not raise a cry one way or the other.

• 1535

The Chairman: I agree with you, Mr. O'Connell. If we are going to make a drastic reform, such as was proposed by Mr. Reid at the beginning, for stated periods, for a reduction in the number of days, this measure is not an offset. This is a convenience and may be a very useful thing to do, but it is not going to satisfy the government that it is going to be able to get its business through in the reduced number of days. I say that with some confidence, although I am not in the councils of the government now.

Mr. O'Connell: I say what I am saying feeling quite strongly that it is to the advantage, frequently, of the government not to get its business through, and that the opposition saves the government more often than not by holding it up. Nonetheless, we are not discussing that at the moment.

The Chairman: Mr. Blaker.

Mr. Blaker: I wonder if I might, through you, Mr. Chairman, see if I understand something Mr. Reid has said, I am a bit confused. One of the things referred to in your paper, and which has been a subject of discussion from time to time, is this business of batching legislation that Mr. Reid talks about, or packaging legislation. As a back-bencher, I would confirm your story of the new minister and the white men going crazy, because a number of us—I think I am speaking for other members as well—feel that the

[Interprétation]

Même s'il s'agit d'un changement mineur, je demande au Comité de lui accorder l'importance qu'il mérite. Ma propre expérience m'a prouvé qu'il aurait été utile à tous les leaders de la Chambre de disposer d'un instrument qui leur permette le regroupement des projets de loi et l'attribution de périodes de temps suite à un accord. Même si elle n'apporte pas toutes les réponses, cette proposition constitue une amélioration importante.

M. O'Connell: Monsieur le président, n'oubliez pas que 20 p. 100 des projets de loi du gouvernement ne sont pas adoptés au cours d'une session moyenne. Nous proposons de diminuer le nombre de jours de séances du gouvernement d'un autre 20 p. 100. Cela veut donc dire que, possiblement, 2/5 des mesures législatives ne seront pas traitées. Nous envisageons aussi des dates de séances fixes et une diminution de pression sur les prises de décision. Tout cela m'inquiète beaucoup.

Je ne m'oppose pas à ce que l'on diminue la durée des discours, puisque la plupart des orateurs pourraient parler moins longtemps. Le parti de l'opposition a peut-être l'intention, légitime d'ailleurs, de démontrer que le gouvernement est incapable d'accomplir sa tâche adéquatement et il serait déraisonnable de qualifier ce geste d'obstruction puisque nous avons délibérément raccourci les périodes de temps. Plutôt que d'avoir constamment recours à cet article, nous devons offrir au gouvernement la possibilité d'étudier rapidement toutes ses affaires. Voilà ce qui me préoccupe. Cette disposition sera utilisée très fréquemment d'ici quelques années. Il est donc important de ne pas limiter toutes les périodes de débat. Il est important d'attribuer des périodes de temps illimité afin de pouvoir exercer des pressions en Chambre en cas d'utilisation excessive du règlement de clôture. Peu importe le gouvernement au pouvoir, il serait mauvais pour l'image du gouvernement d'utiliser le règlement de clôture d'une façon répétitive. A la longue, cela pourrait mener à l'absence totale de réaction dans un sens ou dans l'autre.

Le président: Monsieur O'Connell, je partage votre avis. Au début, M. Reid a proposé une réforme importante pour des périodes de temps fixe, pour une diminution du nombre de jours de séances. Il faut éviter d'utiliser le règlement de clôture comme compensation. C'est une solution à utiliser en temps et lieu sans toutefois croire que le gouvernement pourra s'en servir pour régler ses affaires au cours d'un nombre réduit de jours de séances. Je fais cette déclaration en toute confiance, même si je ne siège plus au conseil des ministres.

M. O'Connell: A mon avis, il est fréquemment à l'avantage du gouvernement de ne pas régler telle ou telle question et il arrive que l'opposition vienne à la rescousse du gouvernement en exerçant de l'obstruction. Ce n'est pas là le sujet de discussion pour l'instant.

Le président: Monsieur Blaker.

M. Blaker: Monsieur le président, je ne suis pas sûr de comprendre exactement ce qui se passe. Je n'ai pas bien saisi les déclarations de M. Reid. Dans votre document, il est question du regroupement des projets de loi. Comme simple député, je suis d'accord avec vous: il y a parfois de quoi rendre fou un nouveau ministre. Je parle en mon nom et au nom de certains de mes collègues en déclarant que les incertitudes de la Chambre sont telles que la rencontre hebdomadaire en caucus avec le Leader de la Chambre est

[Text]

uncertainties of the House are such that the once-a-week discussion in caucus with the House Leader, which is the only time, really, we tend to get any group picture of what is going on, is just not adequate. We do not know, to use Mr. Reid's phrase, what the hell is going on around here. I tend to think batching would be one of the ways in which we could have a much better idea.

The reason for my question—I suppose I will direct it to Mr. Reid: I have heard you look at 75A. and B. as proposed and indicate that this might have the possibilities of batching within it, and I can see that. Earlier, Mr. Reid indicated that he was sensing around the room that we are losing the possibility of batching, so I hear a different statement. I would not like to lose batching, and for that reason I would ask Mr. Reid to reassure me, otherwise I will get nervous, as one of those ignorant back-benchers again.

Mr. Reid: Batching under 75A., I think, is accepted.

Mr. Blaker: That is clear and easy.

Mr. Reid: But not under 75C. Under 75C. it would still apply to individual items, one at a time, one stage at a time.

Mr. Blaker: That is understood. I want to go back to your comment, where you seemed to indicate that you felt in the room that there was no . . .

Mr. Reid: No, no. I agree that unless you can have the proper safeguards you should not have batching under the new 75B., because it is a wide-open power and it could lead to abuse; 75A., I think, is reasonably acceptable because it has to be done by the House Leaders' all agreeing, and they are not going to turn their parties over to anybody else. They are going to be doing it out of their own self interest, so there is protection there, which I think everybody recognizes.

Mr. Blaker: The tendency under 75A., then, would be to give us a fairly clear picture of what is going on through that week?

Mr. Reid: That is right, if there can be sufficient agreement as to what could be in the particular package.

Mr. Blaker: My last question is—I suppose it is really not the time or place, but perhaps I will inform myself later and privately—whether or not there is anything that needs to be done to move the batching into more formal agreement? I do not want . . .

Mr. Reid: That is what 75A. proposes, that there be a formal agreement presented to the House.

• 1540

Mr. Blaker: I am speaking from the point of view of a backbencher and I am wondering whether or not something in the standing orders in writing might be of some assistance to the House Leaders or perhaps to the back-benchers. But I do not want to take up the time of the members of the Committee with that now. I will pursue it later.

The Chairman: Mr. Ouellet.

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I am going to pursue the same line taken by Mr. Blaker. It is satisfying to see that there is a disposition to agree in principle on 75A. but if there is no consensus or disposition by this Committee to agree on the new 75B. it puts the government, whether it is a Liberal or a Conservative or an NDP government, in an impossible position to operate in orderly fashion to have its

[Interpretation]

insuffisante pour nous mettre au courant de ce qui se passe dans l'ensemble. Comme l'a dit M. Reid, il nous est difficile de nous tenir au courant de tout. Le regroupement des projets de loi favoriserait peut-être une meilleure connaissance des affaires en cours.

Je pose ma question à M. Reid. Les articles 75 a et b proposés comprennent la possibilité de regroupement des projets de loi. Par contre, M. Reid a déclaré tantôt qu'il a le sentiment que les membres du Comité ne sont pas très en faveur du regroupement des projets de loi. Monsieur Reid, pouvez-vous me rassurer car, à titre de simple député, l'idée du regroupement est importante pour moi.

M. Reid: En vertu de l'article 75a, je crois que le regroupement est accepté.

M. Blaker: Ça me semble assez simple.

M. Reid: Il n'en est pas ainsi en vertu de l'article 75c. Dans ce cas-là, le regroupement ne s'appliquerait que pour des points particuliers, un à la fois, une étape à la fois.

M. Blaker: C'est compris. Avez-vous vraiment l'impression que les membres du Comité ici présents ne sont pas . . .

M. Reid: Non, pas du tout. En vertu du nouveau 75b, le regroupement ne peut être permis qu'à condition d'imposer certaines garanties. Il faut éviter l'abus de pouvoir et l'utilisation trop fréquente. L'article 75a est assez acceptable, puisqu'il est soumis à l'accord entre les représentants de tous les partis. Il est entendu que les Leaders de la Chambre veilleront à leurs propres intérêts, ce qui représente une protection intrinsèque.

M. Blaker: En vertu de l'article 75a, on pourrait nous donner une vue d'ensemble assez claire des événements de la semaine.

M. Reid: C'est exact. Tout cela est nécessairement sujet à un accord sur le contenu du regroupement.

M. Blaker: Au risque de m'écarter du sujet, et on pourra me répondre plus tard ou en privé, j'aimerais savoir s'il y a des démarches à faire pour proposer officiellement le concept de regroupement? Je ne voudrais pas . . .

M. Reid: En fait, l'article 75a propose qu'un accord formel soit présenté à la Chambre.

M. Blaker: Si l'on se met dans la peau du simple député, je me demande si l'on ne pourrait pas aider aux leaders de la Chambre ou aux simples députés en ajoutant quelque chose au règlement. Cependant, je ne veux pas que le Comité passe son temps en palabres inutiles. Je reviendrai sur le sujet.

Le président: Monsieur Ouellet.

M. Ouellet: Monsieur le président, j'abonde dans le sens de M. Blaker. Je suis heureux de voir que l'on semble vouloir en venir à une entente de principe au sujet de 75A, mais si le Comité ne peut s'entendre sur le nouveau 75B, le gouvernement, qu'il soit libéral, conservateur ou néo-démocrate, se trouvera dans une situation impossible s'il veut avancer de façon ordonnée et faire adopter ses lois,

[Texte]

legislation passed, especially if we are going to accept some of the things that we have talked about yesterday and the day before.

By reducing substantially the number of hours or days devoted to government business, it is quite clear that there must be some trade-off. I remember what Mr. Baker was saying, that we are ready to accept a new schedule but not at any price. I agree. I completely accept this position. Obviously a member in one of the opposition parties does not have to accept just anything in order to have the House operating in a better fashion, but surely something ought to be found, to be designed to give certain flexibility to the government, and I submit that 75A. is not enough. I do not think that we will gain anything by just having 75A., although I appreciate what Mr. Sharp just said, that it is a new tool and could be a very helpful. one. But there are very, very few guarantees there.

I address myself now to my friends on my left on the other side. I was not under the impression that you were going to jump with joy and say, marvellous; we accept 75B. Your reaction is normal. But what do you see to compensate for 75B. if you cannot accept this as worded? As is natural, you think that one day you might be called on to form the government and might have the responsibility of the business of the House. Whether it is a Conservative or an NDP government, you might have some idea on how we could give a certain guarantee that the government business would be done in a normal fashion, in an orderly fashion, without crunching on the right of an opposition party. Surely, if we are going to reduce the framework of time at the disposal of the government for government business, something ought to be designed. I tell you frankly that I am not surprised at your first reaction that 75B. is something that you do not like and do not want to accept at first. But I would be very happy to see what you have to offer as another solution or a compromise.

The Chairman: Who wants to respond first?

• 1545

Mr. Blaker: I wonder if I might intervene only for a brief moment, Mr. Chairman, with your permission. I have checked this out as I was afraid of my own lack of knowledge of procedure. I now understand that the difficulty with batching apparently is to find those words which might put some pressure in the standing orders on the House Leaders actually to produce that. I intervened because Mr. Ouellet was continuing that discussion and I have learned in the meantime from Mr. Reid that that is the difficulty. It would be very difficult to distinguish between what would be called an important bill from the point of view of the Opposition and what would be a minor bill but I, now that I am a little better informed, would like to hear any other comments from any other people that could assist people like myself who would very much like to know what is going on for the week or 10 days ahead. Thank you for allowing me to be heard.

The Chairman: Who would like to respond to Mr. Ouellet's challenge? Mr. Knowles is in the position of speaking for his whole caucus.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman.

[Interprétation]

surtout si l'on adopte certaines des propositions avancées hier et avant-hier.

En diminuant substantiellement le nombre d'heures ou de jours consacrés aux affaires du gouvernement, il faut faire équilibre et proposer certains compromis. M. Blaker a bien dit qu'on était prêt à accepter un nouvel horaire, mais pas à tout prix. Je suis d'accord. Tout à fait. Il est évident qu'un député d'un parti de l'opposition n'a pas à accepter n'importe quoi pour que la Chambre fonctionne de façon plus efficace, mais on devrait certainement trouver une solution de souplesse pour le gouvernement et l'article 75A n'est pas suffisant à ce titre. Je ne crois pas qu'on ait rien à gagner en adoptant l'article 75A même s'il est prêt, comme l'a dit M. Sharp, qu'il s'agit d'un nouvel outil et qu'il pourrait nous être très utile. Cependant, on y trouve très peu de garanties.

Je fais maintenant appel à mes amis à ma gauche de l'autre côté du parquet. Je n'avais tout de même pas l'impression que vous alliez sauter de joie et accepter d'emblée le 75B. Votre réaction est normale. Mais qu'adopte-t-on à la place de 75B si vous ne pouvez accepter la proposition actuelle? Il est tout naturel que vous pensiez qu'un jour votre parti formera le gouvernement et sera responsable de ce qui se passe en Chambre. Qu'il s'agisse d'un gouvernement conservateur ou néo-démocrate, vous pourriez peut-être nous dire comment nous pourrions vous garantir, dans une certaine mesure, que les affaires du gouvernement se feront d'une façon normale et ordonnée, sans pour autant abroger les droits d'un parti d'opposition. Si on veut diminuer le temps mis à la disposition du gouvernement pour les affaires du gouvernement, on doit trouver une solution. Je dois vous dire franchement que votre première réaction à la vue de 75B ne me surprend pas et je comprends que vous puissiez ne pas l'aimer et que vous ne vouliez pas l'accepter. Mais j'aimerais bien savoir si vous avez songé à une solution de rechange on à un compromis.

Le président: Qui veut répondre le premier?

M. Blaker: Avec votre permission, monsieur le président, j'aimerais dire un mot. Je me suis renseigné parce qu'il me manque certaines connaissances en matière de procédure. Je crois comprendre que le problème à propos du regroupement vient de ce qu'il pourrait être difficile de trouver les mots pour le décrire afin que le règlement oblige le leader de la Chambre à le faire. Je suis intervenu parce que M. Ouellet poursuivait ce débat et qu'entre temps M. Reid m'avait prévenu que c'était là le problème. Du point de vue de l'opposition, il serait très difficile de faire la distinction entre un bill important et un bill mineur, mais maintenant que je suis un peu mieux renseigné, j'aimerais bien entendre ce qu'ont à dire ceux qui pourraient aider les gens comme moi qui aimeraient bien savoir ce qui va se passer pendant la semaine ou les 10 jours qui viennent. Merci.

Le président: Qui veut répondre à la question de M. Ouellet? Voulez-vous vous consulter? M. Knowles peut parler au nom de son caucus.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président.

[Text]

The Chairman: All right, Mr. Knowles, then.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Ouellet submitted it privately to me possibly because he came late and he had not realized quite what had happened. I think I would say to him that I agree that packaging or batching is desirable and I will take Mr. Blaker's words of a few moments ago to say that a fair amount of it has been done under various régimes of House leaders. But it is one thing to package where at least you have the agreement of the House leaders, and that does not mean unanimous agreement of the parties, that is the difference; but it is another thing to package by the unilateral decision of the government. That is what we feel is wrong with what John Reid was doing with 75B. before you arrived. I do not blame you for trying to get it back, but I think that is the difference.

Mr. Ouellet says that it puts the government in an impossible position as no House leader in history has yet had a 75B. Your reply is that they are putting some time restraints on the session. There have always been time restraints of some kind. Then, behind all this, I feel with Mr. Ouellet and Mr. O'Connell and others who speak from their present position at Mr. Speaker's right—it would be awfully good for them if they had some experience of Mr. Speaker's left, they may get it—that these two gentlemen always talk about the government processing its business as if the only purpose of our being here is to get the government's business through.

It is true that at an election time the people of Canada elect a government through an indirect process but they also elect a Parliament. And part of the job of Parliament is to do the business that is placed before it in a parliamentary way and that parliamentary way involves thrust and counterthrust and confrontation methods and sometimes defeat, sometimes delay. What are the famous words? Somebody said, "Posterity will bless the pertinacity of the group that held this thing up". It was Laurier or Laurier quoting somebody. You should read what the Liberals said in the 1913 debate on the Tory closure rule; you do not need to go back to the 1913 *Hansard* to find it because we quoted it over and over again in 1966; it is all there.

But please, I plead with the gentlemen who are on the government side now that this is not just a mill to process government legislation; if so, you do not need an Opposition, you do not need Parliament—you have just said something that I want to say privately later—but the job here is both a job of processing legislation and a job of parliamentary scrutiny in the name of the people of Canada. That is what we are; we are a microcosm of the 20-odd million. And let us not lose sight of the other part of the job.

I think it balances those two things; we are making progress to have a rule under which agreements that House leaders reach can be formalized. And I appreciate Rod Blaker's concern as to how you put this in the rule in some way that forces them to do it. I think, because of the pressure of the time restraints, the calendar year and so on, we will have to do more of this. But I think that you defeat the whole purpose of trying to get some packaging, trying to get some calendarization of the year if you sneak in there a rule that gives the government, unilaterally, the right to put all the rest of the session's business into a

[Interpretation]

Le président: Parfait, monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): M. Ouellet m'a parlé en privé, probablement parce qu'il est arrivé en retard et qu'il ne savait pas tout à fait ce qui se passait. Je lui répondrai donc que le regroupement me semble bon et je me servirai de ce qu'a dit M. Blaker il y a quelques instants pour vous rappeler que cela s'est fait sous différents régimes de leaders de la Chambre. Évidemment, il y a un regroupement par suite de l'assentiment des leaders de la Chambre, mais cela ne veut pas dire qu'il y a un accord unanime des partis, voilà la différence; mais c'est tout de même autre chose qu'un groupage en vertu d'une décision unilatérale du parti au pouvoir. C'est cela que nous n'aimons pas du 75B tel que nous l'expliquait M. Reid avant votre arrivée. Je ne vous blâme pas d'essayer de le faire retirer, mais je crois que c'est là la différence.

M. Ouellet dit que cela met le gouvernement dans une position intenable puisque jamais aucun leader de la Chambre n'a encore eu à se préoccuper d'un 75B. Vous répondez qu'on impose certaines limites de temps. Mais le temps nous a toujours été mesuré d'une façon ou d'une autre. Et il ne faut pas oublier que les MM. Ouellet, O'Connell et autres qui se trouvent à droite de l'Orateur, cela leur ferait peut-être grand bien de se trouver un jour à sa gauche, cela pourrait même arriver, que ces deux messieurs, dis-je, parlent toujours d'un parti au pouvoir qui doit mener rondement ses affaires comme si le seul but de notre présence ici était d'adopter tout ce que propose le gouvernement.

Il est vrai que le peuple canadien se choisit, de façon indirecte, un gouvernement, mais il se choisit aussi un Parlement. Une partie du travail de ce Parlement consiste à se saisir des affaires qui lui sont soumises de façon parlementaire et cela implique propositions, contre-propositions, affrontements et, parfois même, la défaite ou les retards. Quel est le dicton, déjà? Quelqu'un a dit: «La postérité bénira l'obstination du groupe qui a retardé cette affaire». C'était Laurier ou Laurier qui citait quelqu'un. Vous devriez voir ce que disaient les libéraux lors du débat sur le règlement de clôture proposé par les conservateurs en 1913, mais point n'est besoin de retourner au *Hansard* de 1913 parce que l'on a cité tous ces discours abondamment en 1966; reportez-vous-y.

Mais j'en appelle aux gens qui composent le parti maintenant au pouvoir et je ne voudrais pas qu'ils croient que le Parlement n'est qu'un moulin qui sert à moudre les lois proposées par le gouvernement; si tel était le cas, pourquoi s'embarrasser d'une opposition ou d'un Parlement... Vous venez de dire quelque chose que je voulais dire en privé tout à l'heure... Mais nous sommes ici pour adopter des lois et pour veiller à ce que tout marche bien au nom du peuple canadien. C'est pour cela que nous sommes ici; nous sommes un microcosme de quelque 20 millions de personnes. N'oublions jamais ce deuxième volet.

Je crois qu'il s'agit d'équilibrer ces deux choses; je crois que nous réussirons à adopter un règlement en vertu duquel les leaders de la Chambre pourront en venir à des accords officiels. Et je comprends que Rod Blaker se demande comment on peut faire pour que le règlement les y oblige. A cause des limites de temps, de nos horaires et tout le reste, je crois que cela devra se faire plus souvent. Je crois qu'on nie tout le principe du groupe et de la trimestrialisation si on adopte un règlement qui donne au gouvernement le pouvoir de décider unilatéralement de grouper tous les projets d'une session en une seule motion

[Texte]

motion that gets a one or two-hour debate, and then you will not even need the full calendar because we will be out of here by Easter.

• 1550

Mr. Ouellet: Well, I appreciate your reply, but you did not really reply to the specific question of what other alternative you have. For example, if you were in government, what sort of measures would you like to see to speed up the process. To believe that House leaders will agree among themselves because you come to the end of a session, or you come close to the end of a semester, is wishful thinking because obviously, as House leader of an opposition party, knowing that according to our new rule, if we adopt it, that there is no urgency for you to agree unanimously to have a 75A, you might say, "Well, after all, I am opposed to this legislation and the guillotine will come automatically at the end, not in favour of the government but in favour of the opposition because, by that time, that would be it". Your answer could be, "Well, yes, but in the other trimester the government could come back and continue". But that would be of course an invitation to have a two- or three-year session, and I do not think anybody wants this.

I am asking you what other sort of a trade-off there is? I appreciate your argument to object to this new 75B. What other alternative do we have to speed up or help so as not to crush the will of the opposition or to provide them with the possibility of explaining their view about a certain bill? What other mechanisms do you feel could exist that could be acceptable to facilitate the work of the government?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Well, we still have all the things that we were talking about: shorter speeches, improved committee structure, and all the rest of it. Of course, you are still talking about facilitating the work of the government as if it were the whole goal. May I suggest—and I am sure Walter Baker will agree with me on this—that if we produce this new system of the calendar it is going to be as different a ballgame for the opposition as for the government. If June comes and we get out of here and certain legislation is not passed because we used that time, the responsibility is going to be on us. Look, let us be honest, sometimes around here oppositions have been known to oppose things, still wanting them to get through. But if we are in that position of opposing legislation then we have to take the responsibility. It would have to be pretty damnable legislation that we kept from going through. I think the ballgame will be quite different if we have the calendar system.

The Chairman: Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I have a slight suggestion to make to Mr. Ouellet. Perhaps one way of doing it is having government accept some of the sensible amendments we put forward.

An hon. Member: Just imagine for a moment Stanley Knowles as the House leader.

An hon. Member: Why not?

The Chairman: May I make a comment about this Committee, as it is now functioning. It does differentiate somewhat from other committees dealing with the rules of the House. We have had no proposals before this Committee which originate with the government and it seems to me there is a responsibility on all of us, whether we are on the

[Interprétation]

dont on ne débattrait que pendant une heure ou deux, ce qui veut dire qu'on n'aura pas besoin du système de trimestre parce que tout sera fini avant Pâques.

M. Ouellet: Je vous comprends fort bien, mais vous ne nous donnez toujours pas d'autre choix. Par exemple, si votre parti était au pouvoir, quelles mesures adopteriez-vous pour accélérer le rythme des débats? C'est bien beau de penser que les leaders de la Chambre en viendront à un accord parce que la fin de la session ou du trimestre approche, mais le leader de la Chambre d'un parti d'Opposition sachant, en vertu du nouveau règlement que nous pourrions adopter, que rien ne presse pour en arriver à une entente à cause de l'article 75a), on peut toujours se dire: «Après tout, je m'oppose à ce projet de loi et la guillotine mettra fin au débat automatiquement non pas en faveur du gouvernement, mais en faveur de l'Opposition parce qu'à ce moment-là tout serait dit.» On peut toujours répondre à cela: «Oui, mais au trimestre suivant le gouvernement peut toujours remettre la marmite sur le feu.» Évidemment, cela pourrait nous donner des sessions de deux ou trois ans et je ne crois pas que personne en veuille.

Quelle est votre contre-proposition? Je comprends vos objections à ce nouveau 75B. Quelle solution nous offrez-vous pour accélérer les choses de façon à ce que l'Opposition ne soit pas muselée si elle veut expliquer certaines choses à propos d'un certain projet de loi? Prévoyez-vous d'autres mécanismes acceptables qui pourraient rendre le travail du gouvernement plus facile?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il y a toutes ces choses dont nous parlions: un discours plus bref, structure améliorée des comités et tout le reste. Évidemment, vous parlez toujours de rendre le travail du gouvernement plus facile comme si c'était là notre seul but. Walter Baker vous dira comme moi que l'adoption de ce nouveau système change les règles du jeu aussi bien pour l'Opposition que pour le gouvernement. Si l'on part à la fin du mois de juin et que certaines lois n'ont pas encore été adoptées parce que nous avons tergiversé, la responsabilité est la nôtre. Écoutez, soyons francs, il est déjà arrivé, ici, que l'Opposition s'oppose à certaines choses tout en voulant qu'elles soient adoptées. Mais si nous nous opposons alors à un projet, nous devons en subir toutes les conséquences. Il faudrait vraiment que ce soit un projet de loi épouvantable pour que nous nous y opposions à ce point. Je crois que les règles du jeu seront très différentes si nous adoptons le calendrier proposé.

Le président: Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): J'aurais une proposition à faire à M. Ouellet. Peut-être le gouvernement pourrait-il accepter certaines des modifications sensées que nous avons proposées.

Une voix: Vous voyez Stanley Knowles en leader de la Chambre?

Une voix: Pourquoi pas?

Le président: J'aimerais dire un mot de la façon dont fonctionne le Comité actuellement. Il y a une différence entre notre Comité et les autres qui s'occupent des règlements de la Chambre. Aucune des propositions étudiées par notre Comité ne vient du gouvernement et il me semble que nous devons tous, que nous soyons du gouver-

[Text]

government side or on the opposition side, to look at the over-all functioning of the House of Commons, not only in relation to the government versus the opposition but in terms of what is the best way of handling the business before us.

We all have some interest, I think, in seeing that Parliament functions well. I am not using the word "efficiently".

• 1555

There is nobody in the government that I know at who has inspired any of these proposals that have been put before us. Mr. Lambert certainly was not inspired by the government in his proposals on the amendment of the committee structure. Gus MacFarlane had some difficulties with his committee in our caucus. Mr. Reid, as far as I know, has been bringing forward his proposals on the basis of his experience as a parliamentarian. I hope we are all inspired by this example.

Some of my colleagues think it is a very silly procedure. They think perhaps what we should do is have the government bring forward some proposals and say: Take them or leave them, and if you do not take them we will take them before the House and push them through. But we are not following that procedure. It is somewhat of a change in the way of approaching the amendment of the rules.

I do not think anyone is going to abandon his position in the House as supporting the government or opposing it. But sooner or later there is going to be a change of government, and I do think it is important to all of us that we should think, not in terms of whether we are in the opposition or the government, but how of is this place going to function effectively in the future in a way that is going to do credit to Parliament?

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I think all of us here are somewhat under the impressions you have just stated. We are working this hard at this time because of those circumstances.

May I try to respond to the concerns raised by Mr. Ouellet and explore a notion that would try to meet these three considerations?

First, to reduce the number of occasions on which new 75B might be used—and there would be political advantages from the government point of view in reducing those numbers of occasions.

Second, to follow more logically from 75A where there is a prospect of batching and to extend that prospect into 75B.

And third, to meet the concern of Mr. Knowles and of others, that all the business of the House might be programmed, such as an abuse under a batching provision unilaterally moved by the government.

So there are those three concerns. Would they be met by proceeding in the fashion we have already proposed for the new B, which is to allocate one stage at a time, to go beyond that and make it feasible to batch a limited number of bills for one stage only? Then if one wanted to add even more limitations, that might be made contingent upon the agreement of, say, at least two party leaders whose members represent, say, 60 per cent or some reasonable percentage of the House.

[Interpretation]

nement ou de l'Opposition, étudier le fonctionnement global de la Chambre des communes et non seulement la relation qui existe entre le gouvernement et l'Opposition, mais aussi la meilleure façon de faire notre travail.

Je crois que nous voulons tous que le Parlement fonctionne bien. Je ne dis pas «efficacement» mais bien.

Je ne connais aucun membre du gouvernement qui ait inspiré aucune des propositions que nous étudions. M. Lambert ne s'est certainement pas inspiré auprès du gouvernement pour ses propositions concernant les modifications aux structures des comités. Gus MacFarlane a eu certaines difficultés avec son comité au sein de notre caucus. A ce que je sache, M. Reid fonde ses propositions sur son expérience parlementaire. J'espère que son exemple nous inspire tous.

Certains de mes collègues croient que la procédure est plutôt farfelue. Ils croient que le gouvernement devrait tout simplement faire certaines propositions en disant que c'est à prendre ou à laisser et que si on ne les prend pas, la majorité verra à les faire adopter en Chambre. Mais ce n'est pas ce que nous faisons. Nous essayons de modifier le règlement de façon différente.

Je ne crois pas qu'aucun député change d'attitude en Chambre lorsqu'il s'agit d'appuyer le gouvernement ou de s'y opposer. Mais, tôt ou tard, le gouvernement changera et je crois qu'il est important, pour nous tous ici, de penser objectivement et non de façon partisane à ce que nous pouvons faire pour que le Parlement fasse son travail d'une façon efficace et qui lui fasse honneur.

M. O'Connell: Monsieur le président, je crois que nous sommes tous d'accord avec ce que vous venez de dire. C'est d'ailleurs pourquoi nous travaillons avec tant de bonne volonté.

Vous me permettrez peut-être de répondre aux questions posées par M. Ouellet et de vous faire part d'une idée qui pourrait résoudre ces trois problèmes.

D'abord, il s'agit de réduire à un minimum le nombre d'occasions auxquelles on serait tenté de recourir au nouveau 75B et, du point de vue du gouvernement, il y aurait certains avantages politiques à ce faire.

Deuxièmement, étendre le concept du groupage du 75A au 75B.

Troisièmement, pour répondre aux préoccupations de M. Knowles et de certains autres, tout le travail de la Chambre se retrouverait sur un ordre du jour, ce qui éviterait certains abus de groupage unilatéral de la part du gouvernement.

Voilà donc les trois problèmes. Adopterons-nous donc ce qui a été proposé pour le nouveau B, c'est-à-dire une étape à la fois, ou irions-nous plus loin encore pour permettre le groupage d'un certain nombre de bills pour une étape seulement? Puis, si on veut imposer encore plus de restrictions, on pourrait exiger l'accord d'au moins deux leaders de partis dont les membres représentent, disons, 60 p. 100 des députés ou quelque chose du genre.

[Texte]

For example, could there be batching, say, of no more than five bills or three bills, or whatever seems reasonable to us, at one time for one stage only on the same initiatives as are stated in the new proposed B? Or, if one wants to go further, add a contingency that a certain party support would be required.

• 1600

Mr. Reid: Well, I think the problem we have run up against in batching under S.O. 75B is: how do you define what is an important bill? What most people are concerned about is that we not have a situation whereby the government come down with a batch of three or four bills, all of which would be major bills even though they may be one-clause bills. Obviously, to the government a particular bill may not be of any great importance, a mere trifle, but to a region of the country and to the members coming from that region it could be very, very important. Therefore, if you do have a batching system to be done through the mechanism of 75B there has to be protection built in for regions and for parties.

I do not know whether we could find a mechanism that would be satisfactory to everybody. I do not have any objection to it, because I am trying to respond to the pressures I get from members, which are: "I never know what is going on around here, and I cannot find out what is going on." And it is true, because when I was Parliamentary Secretary, I knew what was going to be in the House that day, when I ceased to be Parliamentary Secretary I could not figure out what the hell was going on because business changed at the last moment, and if one ever tried to plan one's week here it was an impossibility. Therefore, I understand and I sympathize with the proposition.

I do not have an answer, because I do not know how you build in the kind of protection that would be satisfactory. Perhaps others have ideas, but I just do not have any feeling for it right now.

Mr. Blaker: Mr. Chairman, I wonder if I might have a suggestion now, because I have been puzzling over this problem. What is desirable is, obviously, that the opposition parties should not feel that they are deprived of the right, and the very necessary function, of opposing. And for all Mr. Knowles has said there, I would say that the members of the government side are not unaware of the need for debate and for opposition, but that is not the problem. It is more, from our point of view, the incredible difficulty of knowing what is coming up and when it is coming, and with some rational allocation of our own personal time attached to this. If there were only some way of knowing where we could input into the system.

What about a mechanism that would permit the opposition House Leaders to choose five bills in a package, which would go through as a package, and allocate the time amongst those bills? Thus, the government would not be ramming a particular bill down the throat of the House of Commons, but the choice would be made by the opposition. I would tend to think the opposition parties would demand that that choice only be made after second reading. So after the process of second reading of the bill is over, and the opposition members have had a chance to decide whether this or that or another bill is particularly important to them in view of public reaction, they might well be in a position then to say: Well, bills 203, 204 and 205 have no impact on the public mind whatsoever; it is not desirable for us to pursue those in the House itself, we can let those go to committee. The result of this would be that on

[Interprétation]

Par exemple, il pourrait y avoir un groupage maximum de 5 bills, de 3 bills ou quelque chose du genre à la fois pour une étape, en vertu de ce qui est maintenant proposé au B? ou, pour aller plus loin, exiger qu'il y ait un certain appui de partis.

M. Reid: Je crois que la question de groupage en vertu du nouveau règlement 75B se résume à ceci: comment définir l'importance d'un bill? La situation que la plupart des gens veulent éviter est celle où le gouvernement présenterait un groupage de 3 ou 4 bills, tous très importants, mais ne contenant qu'un ou deux articles chacun. Il va de soi que tel ou tel projet de loi peut ne pas sembler particulièrement important du gouvernement, alors que pour la région concernée et des députés de cette région, il semble au contraire capital. Aussi, en prévoyant dans le cadre de 75 b un système de groupage, il faut parallèlement établir des garanties pour les régions et les partis.

Peut-être pourrions-nous trouver une formule qui satisfasse tout le monde. Je n'y verrais aucune objection, car j'essaie de répondre aux pressions d'autres députés qui se plaignent de ne jamais savoir ce qui se passe. Et c'est tout à fait vrai, car lorsque j'étais secrétaire parlementaire, je savais ce dont on parlerait à la Chambre au jour le jour, mais mon mandat terminé, j'étais incapable de savoir de quoi il serait question car les affaires débattues changeaient au dernier moment et il était absolument impossible de planifier sa semaine ici. Je comprends donc très bien le problème et suis assez favorable à la proposition.

Toutefois je n'ai pas de solution, car je ne sais comment le système pourrait donner toutes garanties, mais peut-être que d'autres auraient des idées sur la façon d'instaurer ce genre de protection.

M. Blaker: Monsieur le président, pourrais-je vous faire part d'une suggestion, car je réfléchis à ce problème depuis un certain temps. Ce qu'il faut évidemment, c'est que les partis d'opposition ne se sentent pas privés du droit, et de la fonction très nécessaires de s'opposer aux mesures proposées. Et malgré tout ce que dit M. Knowles, je prétends que les députés du parti au pouvoir comprennent la nécessité de débats et d'opposition, mais la question n'est pas là. A notre avis, le problème est surtout qu'il est terriblement difficile de savoir ce dont on débattera, et quand, pour pouvoir essayer d'organiser à peu près raisonnablement notre emploi du temps. Il faudrait pouvoir savoir où et quand nous pouvons apporter notre contribution.

Pourquoi ne pas envisager un système qui autoriserait les leaders de l'opposition à la Chambre à choisir cinq projets de loi que l'on grouperait et entre lesquels on répartirait le temps? Ce ne serait pas ainsi le gouvernement qui imposerait tel ou tel projet de loi à la Chambre puisque ce serait l'opposition qui effectuerait le choix. Je pense que les partis de l'opposition exigeraient que ce choix n'ait lieu qu'après la deuxième lecture. Cela donnerait la possibilité de juger si tel ou tel projet de loi nous semble important pour l'opinion publique et de déclarer peut-être que les bills 203, 204 et 205 n'intéressent absolument pas le public et qu'il n'est donc pas souhaitable d'en poursuivre l'étude à la Chambre. Il serait donc renvoyé au comité. Cela permettrait que tous les partis à la Chambre soient à peu près au courant du programme une semaine ou quinze jours à l'avance. Cela vous semblerait-il possible?

[Text]

all sides of the House we would have some known schedule for the following week or two. Is that a possible mechanism?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, I am just for the moment putting myself in the shoes of a government House Leader and I would be damned if I would want the opposition choosing... I do not think so.

An hon. Member: Hear, hear.

Mr. McGrath: The opposition would have the choice of what bills, that is what Mr. Blaker was saying.

Mr. Blaker: Only after second reading.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): No, casting myself in another role, I would not want that, frankly. No government House Leader would live with that.

Mr. Blaker: The Chairman, who was our House Leader, indicates that he cannot do it, so that shoots down that possibility.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): You know I do not think it is beyond the wit of man to get along, that a government House Leader must necessarily object to that. As I indicated earlier this morning, in other legislatures populated by men and women like ourselves, the Germans for instance and the Belgians, it is the Speaker who tells the government what its time-table on legislation is going to be. They have disclosed it, and they have a once-a-week conference and the Speaker says: this is going to take a day, this one will take a half day, and the order will be this. And both Dr. Gerstenmayer and Mr. Van Acher, whom I questioned on this some years ago, said there is rarely any objection.

Mr. Ouellet: Would you be ready to recommend such a thing?

Mr. Lambert (Edmonton West): If I were Speaker.

An hon. Member: There is our candidate, gang.

• 1605

Mr. Lambert (Edmonton West): If you want. I had just been Speaker. I marvelled that they could get away with it, but somebody has to crack a joke now and then, too.

But I find some difficulties in this particular thing; knowing, for instance, where you have this so-called allocation of time and at Westminster where, through usual channels, the government house leader and the opposition whip agree on the timetable, much to the discomfiture, incidentally, of many of their backbenchers, but the present opposition whip will tell you that his objective is to steal between 20 and 25 per cent of the time and, he says, "I'm successful".

So that I do not overly cry at Mr. O'Connell's suggestion that the government must get its program through, nor Mr. Ouellet, who says that...

[Interpretation]

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, j'essaie simplement de me mettre à la place du leader du parti au pouvoir à la Chambre et je ne voudrais certainement pas que ce soit l'opposition qui choisisse... enfin je ne pense pas.

Une voix: Bravo!

M. McGrath: L'opposition choisirait simplement parmi les projets de loi déposés. C'est tout ce que disait M. Blaker.

M. Blaker: Seulement après la deuxième lecture.

M. Baker (Grenville-Carleton): Non, franchement, en intervertissant les rôles, je ne voudrais pas. Aucun leader ministériel à la Chambre ne pourrait accepter cela.

M. Blaker: Le président, qui était notre leader à la Chambre, dit que ce n'est pas possible non plus. Voilà qui règle la question.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Vous savez, je ne pense pas qu'il soit absolument impossible à un leader à la Chambre du parti au pouvoir d'accepter cela. Comme je l'ai déjà dit ce matin, dans d'autres parlements semblables au nôtre, les Allemands, par exemple ou les Belges, c'est l'Orateur qui décide de l'emploi du temps relativement aux programmes législatifs. Il est connu et une fois par semaine à l'occasion d'une réunion, l'Orateur déclare: Ceci prendra une journée, ceci une demi-journée et voilà l'ordre dans lequel nous procéderons. Et MM. Gerstenmayer et van Acher que j'ai interrogés à ce sujet il y a quelques années m'ont déclaré qu'il y avait rarement des objections.

M. Ouellet: Seriez-vous prêt à recommander un tel système?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Si j'étais l'Orateur.

Une voix: Voilà notre candidat, messieurs.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Si vous voulez. Je venais alors d'être Orateur. Je m'étonnais aussi que cela soit accepté, mais il faut bien de temps en temps que quelqu'un fasse une plaisanterie.

Enfin le système me semble présenter quelques difficultés. Pourtant, cela existe ailleurs, au Parlement de Westminster, c'est normalement le Leader à la Chambre du parti au pouvoir et le Whip de l'Opposition qui s'entendent sur l'emploi du temps, en mécontentant parfois les simples députés de leur propre parti. De toute façon, le Whip actuel de l'Opposition vous dira que son objectif est de voler de 20 à 25 p. 100 du temps et qu'en fait il y parvient.

De sorte que je ne sens pas les larmes me monter aux yeux lorsque M. O'Connell déclare qu'il faut que le gouvernement soit en mesure de faire adopter son programme, ni lorsque M. Ouellet dit...

[Texte]

Mr. O'Connell: There are no tears in you.

Mr. Lambert (Edmonton West): I am a kind man.

Mr. McCleave: A man without a conscience.

Mr. Lambert (Edmonton West): ... who says, "Well, the government has the right to put forward its total program", as though the role of Parliament were merely to receive and digest the legislation proposed by government. That is not it, not in any way!

Therefore I think myself there is a way through the new 75A as a first step. I think you would find outright rebellion in this House if you proposed a new 75B where there is a unilateral, shall we say, power to the government House Leader to propose even one stage of a number of pieces of legislation on a timetable where, after a short debate—bingo!—it goes that way.

I think there is also one difficulty about your planning forward, and Orders of the House do not include their committees. And there cannot be any undertaking, hard and fast, that a bill will go to a committee and come back because that committee may have a whole bunch of other legislation to look at. After all, you have not agreed with me on my legislative committees—some of you have not. It would be a lot easier if you had legislative committees.

The Chairman: Mr. Baker, did you want to comment?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I am interested in the comments. I went over when the Procedure and Organization Committee went over actually in the fall of 1974 and I spoke to Humphry Atkins—I guess his name is—and he being Opposition ... I can verify that that is what he told me.

But I also spoke to Mellish the next day, and Mellish did not buy the thought that there was any time stolen at all. He said that it was fairly well planned. And what has happened really, I think, if you think about it, their parliamentary system has functioned much longer than ours, and through the evolution of their rules and their changes they have come to a much better arrangement in terms of time informally. And they have also overcome in the United Kingdom the use of the fear of closure by the government, and they quite successfully use the closure rule repeatedly in a month.

An hon. Member: Every night.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): It is expected that they will do it. And I am not living in a seventh heaven. I am expecting under the changes, if you think about these changes that are being proposed—even to the point where they have been amended by withdrawal by Mr. Reid, I am expecting, as we look down the road, a much greater use of closure in terms of it becoming rather a part of the parliamentary system on a fairly regular basis as opposed to becoming an ornament that comes in once in a while.

I think sometimes we are overcome a bit here by the epic use of closure which eventually led to the downfall of the government. And I think that we have become sensitive about it in one way; and the government side, on the other hand, has become very sensitive about it in another way. And I think Mr. O'Connell is expressing that sensitivity.

[Interprétation]

M. O'Connell: Vous êtes incapable de larmes.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je suis gentil.

M. McCleave: Homme sans conscience.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): ... et je dis: «Eh bien, le gouvernement peut présenter l'ensemble de son programme», comme si le rôle du parlement était simplement de recevoir et digérer la législation proposée par le gouvernement. Ce n'est absolument pas cela!»

C'est pourquoi j'estime personnellement qu'il y a une possibilité avec 75A. Ce serait une première étape. Par contre, je suppose que vous susciteriez une rébellion immédiate à la Chambre si vous proposiez un nouveau 75B qui donne au Leader en Chambre du parti au pouvoir le droit de proposer unilatéralement l'emploi du temps relatif à un certain nombre de mesures législatives en prévoyant qu'à près un court débat—pouf!—c'est adopté.

J'ai l'impression qu'il y a une autre difficulté dans cette éventuelle planification. Le Règlement de la Chambre n'inclut pas les Comités. On ne peut s'engager fermement à ce qu'un projet de loi soit renvoyé à un comité et en revienne à une certaine date car le comité en question peut avoir bien d'autres projets de loi à étudier. Après tout, vous n'avez pas accepté mon idée de comités législatifs—du moins certains d'entre vous. Cela rendrait pourtant les choses beaucoup plus faciles.

Le président: Monsieur Baker, vous vouliez dire quelque chose?

M. Baker (Grenville-Carleton): Ces observations m'intéressent. Je suis allé là-bas avec le Comité de la procédure et de l'organisation à l'automne 1974 et je m'étais entretenu avec Humphrey Atkins—je crois que c'était bien son nom—il était alors Whip de l'Opposition—je pourrais vérifier cela.

Mais le lendemain j'ai également parlé à Mellish qui n'était pas du tout d'accord que l'on volait du temps. Il a dit que c'était assez bien planifié. Et je crois qu'enfin ce qui s'est passé, c'est que du fait que leur système parlementaire est beaucoup plus ancien que le nôtre et que leur Règlement a évolué, ils sont arrivés officieusement à beaucoup mieux organiser leur temps. Et d'autre part, au Royaume-Uni, ils n'ont plus peur d'avoir recours à la clôture des débats et ils s'en servent plusieurs fois par mois.

Une voix: Tous les soirs.

M. Baker (Grenville-Carleton): On s'y attend. Et je ne vis pas au septième ciel. Je m'attends à ce que dans le cadre des modifications proposées—même lorsqu'on les amende ou les retire comme l'a fait M. Reid, je crois qu'à l'avenir on utilisera beaucoup plus souvent la clôture qui deviendra partie intégrante du système parlementaire, alors qu'elle n'est actuellement qu'une sorte d'ornement sorti de temps en temps.

Je crois qu'ici on a un peu tendance à se rappeler l'exemple épique de clôture qui avait finalement mené à la chute du gouvernement. Nous sommes donc devenus d'un côté et de l'autre, et chacun à notre façon, assez susceptibles à ce sujet. Et je crois que M. O'Connell l'exprime d'ailleurs bien.

[Text]

• 1610

My own feeling is, I do not regard that. I regard closure as a legitimate parliamentary weapon to be used by a government legitimately. I do not however think it is useful for us to discuss these changes in any other way except in a sense of balance. I am very happy that Mr. Reid has said that he should withdraw and take a look at that rule, because I do think it is going to affect our whole parliamentary relationship, one to the other as Mr. Knowles has said. The government is on the one hand for the trade-off losing the potential embarrassment of old 75B and gaining on the other the smoothness in the sense of closure. I just want to answer both Mr. Ouellet with respect to his trade-off and Mr. O'Connell with respect to his fear of closure.

The Chairman: I would like to support Mr. Baker on this point.

One of the difficulties we have had in the House of Commons is the scunner that the House and the public has had against the use of closure. It is a legitimate instrument. The government has responsibility and if it is in the rule book it means that it is a legitimate instrument. Indeed if you reflect upon this problem sufficiently, you come to realize that that is the way in which the government does control the House ultimately. If we get to the point where...

Mr. McGrath: Where the majority gets its way.

The Chairman: That is right. That is where the government, as long as it continues to have majority support in the House, can, if necessary, get its program through.

What happens under these circumstances is that as closure comes to be used then behind it grow up all sorts of understandings by which agreements are made that avoid the use of closure. This is really what happens and that is really what has happened in the United Kingdom, since they use closure virtually every day. There begin to be understandings amongst the House leaders. Guillotine is another instrument. These have become accepted and they are part of the way the British House operates. We have not come to that point yet although as I said I used 75C two or three times and it did not produce a great storm of protest.

Mr. McGrath: It got easier and easier.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, you will agree though that closure in the United Kingdom is far different than the closure here in Canada. The closure in Great Britain has two safeguards. One Mr. Speaker may reject the motion or defer the motion for some time and that is not possible here in Canada. I mean here it is much more Draconian in that it is a power of a minister. There it may be deferred by Mr. Speaker then there must be a minimum number of people included in the majority voting in favour of closure, and that is a second one. Providing Mr. Reid makes a change that it is a minister of the Crown who will make it, not some chap who is in desperate need of a drink late in the evening who is going to put forward the motion closure—if a minister of the Crown put forward the motion, then Mr. Speaker could judge whether he has the feeling of the House that the question has been well discussed and if he does not he may say: well I have seen there are a number of members who are interested and he would judge when the motion may be put. Personally I am prepared to consider that. That is where I think the Chair gets involved. The Chair may approve this with diffidence, maybe with ten yard tongs

[Interpretation]

Pour moi, au contraire, la clôture est une arme parlementaire légitime dont le gouvernement doit se servir. Je ne pense pas toutefois qu'il soit utile que nous discussions de ces modifications, si ce n'est pour essayer d'équilibrer les choses. Je suis très heureux que M. Reid ait décidé de retirer sa proposition et de réexaminer cette règle, car je pense qu'elle toucherait toutes nos relations parlementaires comme le disait M. Knowles. D'un côté, la majorité semble favorable au compromis qui élimine l'éventualité des situations gênantes liées à l'article 75B et qui rendrait la clôture plus facile. Je voulais simplement répondre à M. Ouellet au sujet de son compromis et à M. O'Connell qui semble craindre la clôture.

Le président: Je suis d'accord avec M. Baker là-dessus.

Une difficulté que nous avons connue à la Chambre des communes est que la Chambre et l'opinion publique semblent éprouver une certaine répulsion à l'égard de la clôture. C'est pourtant un instrument tout à fait légitime. Le gouvernement a une responsabilité, et cet instrument figure au règlement. D'ailleurs si vous y réfléchissez assez, vous vous apercevrez que c'est en définitive la façon dont le gouvernement contrôle la Chambre. Si nous arrivons à...

M. McGrath: Si le parti au pouvoir a la majorité.

Le président: C'est vrai. C'est la façon pour le gouvernement, s'il a la majorité à la Chambre, de faire adopter son programme.

Dans ces circonstances, lorsque l'on commence à utiliser un tel instrument, on s'arrange par derrière pour conclure toute une gamme d'ententes qui permettent d'éviter d'y recourir. C'est en fait ce qui se passe au Royaume-Uni puisqu'on y utilise la clôture pratiquement tous les jours. Les leaders à la Chambre s'entendent. La guillotine est un autre instrument. Ceci est accepté dans le fonctionnement normal de la Chambre. Nous n'en sommes pas encore arrivés là bien que j'aie eu recours à l'article 75C deux ou trois fois sans susciter trop de protestations.

M. McGrath: C'était plus facile à chaque fois.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, vous conviendrez toutefois que la clôture au Royaume-Uni est bien différente de ce que nous avons ici au Canada. Elle s'accompagne là-bas de deux garanties, l'Orateur peut rejeter la motion ou la remettre à plus tard, ce qui n'est pas possible ici. Je veux dire qu'ici c'est beaucoup plus draconien en ce sens que le pouvoir appartient aux ministres. Là-bas, si la motion est retardée par l'Orateur, il doit y avoir un minimum de membres du parti majoritaire favorables à la clôture, ce qui représente une deuxième garantie. Si M. Reid change sa proposition de sorte qu'une telle motion ne puisse être déposée que par un ministre et non par le premier venu, soudain désireux d'aller prendre un verre en fin de soirée, l'Orateur pourrait juger si à son avis la Chambre estime que la question a été assez débattue; sinon, il peut dire: «Eh bien je vois qu'un certain nombre de députés seraient intéressés», et décider quand passer au vote. Personnellement, je serais prêt à réfléchir à cela. Je crois que c'est là que la présidence intervient. Elle peut faire preuve de quelque méfiance, car cela rehausse le rôle de l'Orateur. Il lui faudrait encore être plus impartial, car dans le cas contraire, ce sera à ses risques et périls. S'il

[Texte]

for a while because it enhances Mr. Speaker's role. We will have to be even that much more impartial because he will be partial at his peril. If he exercises his discretion under those circumstances partially, he will invite a motion of censure. And a motion of censure merely being tabled is sufficient to destroy Mr. Speaker—let alone carry it. You do not have to carry a motion of censure.

• 1615

Mr. MacFarlane: I wonder whether the House Leaders present would give me an impression on this one. We were talking about batching. Suppose you looked at it not so much as a government trying to get through its package but if you looked at it from Mr. Blaker's point of view, which was: how do we know what is going on; how do we get a message? If you got together and you were ready to present your package or you were having disagreement, would it not be advisable to try to draw the Speaker into that? Suppose you met with him once or twice a month and indicated your package. He then would have a responsibility to notify members about what was coming up. In the event of some kind of disagreement that something might be put off from the package and when he saw it put off five or six times, he might then make some recommendation to you. I am just saying that there may be an advantage in making him feel that part of his role as Speaker is to notify individual members of what is going to happen.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): That has been done in some parliaments, Mr. Chairman, in another way. First off, let me say that the net effect of the rules that we are talking about, I think, would be to drive the parties together in terms of making arrangements between House Leaders. That is my own feeling about what will happen.

But to answer the other difficulty that members have spoken about here: knowing where they are going to be and what is coming off, there is a party responsibility certainly, but I think it is not too much to say that there is a public responsibility as well.

One of the methods that are used in Australia is that there is a sheet drawn up by the officers of the table each day and it is published each day at noon. It shows all the business for that day: statements that are going to be made, motions, bills that are going to be introduced and debated, etc. This could go a long way towards at least starting the process of answering the difficulty that Mr. Blaker spoke of and Mr. MacFarlane has just spoken of. It is something that we might consider.

I do it on a weekly basis within our own caucus. I stamp "confidential" on it and I am thereby assured that the whole of the Parliament of Canada knows about it from our House Leader's bulletin. But that is a legitimate concern. That may be one way plus perhaps considering a change in the form of our Order Paper so that it becomes a bit more comprehensible that we might be able to deal with what I think is a legitimate concern of back-benchers.

Mr. MacFarlane: I am indicating a two-week period you understand. I am looking at it from the point of view of the ordinary member, not just daily. That is important in itself.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Well, two weeks may be too much to ask for at the beginning.

[Interprétation]

exerce son pouvoir discrétionnaire avec partialité dans ces circonstances, il risque une motion de censure. Or, il suffit que celle-ci soit déposée pour le détruire, elle n'a même pas besoin d'être votée.

M. MacFarlane: Les leaders à la Chambre présents voudraient-ils me dire ce qu'ils en pensent. On parlait de groupage. Supposez que vous envisagiez cela non pas tellement du point de vue du gouvernement qui essaie de faire passer son programme législatif, mais du point de vue de M. Baker qui demandait: comment peut-on savoir ce qui se passe? Comment recevons-nous les messages? Si vous vous réunissiez, que vous prépariez un lot de projets de loi ou que vous ne parveniez pas à tomber d'accord, ne serait-il pas souhaitable d'essayer de demander à l'Orateur d'intervenir? Supposez que vous vous réunissiez avec lui une ou deux fois par mois et lui indiquiez vos projets. Il pourrait alors aviser les députés de ce qui sera étudié. En cas de désaccord sur un élément, ce dernier serait retiré du lot et après cinq ou six fois par exemple, il pourrait vous faire une recommandation. Peut-être serait-il bon de lui faire sentir qu'une partie de son rôle d'Orateur est d'aviser les députés des travaux à venir de la Chambre.

M. Baker (Grenville-Carleton): Cela s'est vu sous une autre forme dans d'autres législatures, monsieur le président. Tout d'abord, je dirais que le résultat le plus sûr des règles dont nous discutons ici serait d'établir certains liens entre les partis en ce sens que les leaders à la Chambre seraient responsables du déroulement des travaux. C'est à mon avis ce qui se passerait.

Mais pour répondre à l'autre argument de certains députés, il est vrai qu'il y a une responsabilité vis-à-vis du parti, mais je pense ne pas exagérer en disant que nous avons également une responsabilité vis-à-vis du public.

Une des méthodes utilisées en Australie est la publication tous les jours à midi d'une feuille établie par le personnel des greffiers. On y trouve tout ce dont il sera question pendant la journée,—les déclarations qui seront faites, les motions, les projets de loi qui seront déposés et débattus, etc. Cela serait peut-être déjà un bon remède au problème dont parlaient M. Blaker et M. MacFarlane. Nous pourrions l'envisager.

C'est ce que je fais chaque semaine au sein de notre propre caucus. J'indique "confidentiel" et suis ainsi assuré que tout le Parlement est mis au courant grâce au bulletin de notre leader à la Chambre. Mais c'est une préoccupation très légitime. Ce pourrait être une façon d'y répondre, à condition peut-être de modifier la présentation de notre feuillet pour essayer de le rendre plus compréhensible pour l'ensemble des députés.

M. MacFarlane: Je parlais de deux semaines, vous comprenez. Pas seulement au jour le jour. C'est important.

M. Baker (Grenville-Carleton): Deux semaines, c'est peut-être un peu trop demander pour commencer.

[Text]

Mr. MacFarlane: Maybe two weeks or a week, but not a week's period which says: Orders of the Day, blah, blah, blah, but does not say what is going to happen.

I will be very frank on this. It is not entirely pleasant for me to discover at 4 o'clock that some Minister is going to make a statement about something very important, which I did not know was going to happen anyway, and that I have to explain to some persons who missed it that he made a statement in the House.

Aside from being opposition or government members, there are members here who have the concern that Mr. Knowles has, that they represent constituencies and districts. Aside from living within a party, living within a Parliament, they represent ordinary souls who want to know certain things. If it happens to be you are in the riding where you are talking about slag from an atomic energy plant, you bloody well want to hear about it. So I think we should stress always in this the advantages to the individual members and try not to get into the situation where we are trying to beat one another down, whereas the House Leaders do have to have those concerns.

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: May I ask the former House Leader whatever happened to the idea of the closed circuit television or the enunciator or whatever it was?

The Chairman: I do not know. I put this up to Mr. Speaker and it never emerged.

Mr. Fraser: Mr. Chairman, it is our proposal to bring it before the Members' Services Committee. The reason for postponing it was that we thought it might be involved in terms of the instruments, the viewing things, because of the possible emergence of televising the proceedings of the House, which complicated the matter a little.

The Chairman: I hope it has not been lost.

• 1620

Mr. Fraser: Oh, no, definitely not.

The Chairman: I thought it would be a useful improvement, just from a mechanical point of view.

Mr. Reid: Virtually on an intermission.

The question has been raised about the British form of closure and the Speaker's role. My colleague, Mr. McGrath, has been trying to direct everybody's attention to that from the beginning. But you will find it under item 6. This is the British closure of debate rule, which does provide for the Chair to look at it, and this may be a form that members might find more agreeable.

At the same time I would like to point out to you that immediately after the 75A. and B. we have proposed that Mr. Speaker have a role in allocating time amongst the various motions that come up under report stage. The problem, as you know, is that the report stage is a conglomeration of motions and if you allow a day to go on and then you slap down 75c. what happens is that those people who had their motions at the top are able to talk as long as they want on them and then, in respect of those people who are caught when the things come down, who allocates the time within, or who is to provide the discipline within?

[Interpretation]

M. MacFarlane: Deux semaines ou une semaine, mais pas une feuille hebdomadaire qui dit: feuilletton, bla, bla, bla, sans rien dire de ce qui va se passer.

Je serai très franc à ce sujet. Il n'est pas toujours agréable de découvrir à 16 h 00 que tel ou tel ministre va faire une déclaration sur quelque chose de très important, alors qu'on est absolument pas au courant et qu'il vous faudra l'expliquer à certains qui l'auront manquée.

Que l'on fasse partie de l'opposition ou du parti au pouvoir, certains députés, comme M. Knowles, sont très conscients qu'ils représentent leur circonscription, leur district. Outre qu'ils sont membres d'un parti parlementaire, ils représentent le grand public qui s'intéresse à certaines choses. Si vous vous trouvez dans une circonscription où l'on parle de déchets d'une centrale atomique, il n'est pas question de laisser passer des déclarations là-dessus. Je pense qu'il nous faut donc toujours insister sur les droits des députés pris individuellement et essayer de ne pas créer des situations de force.

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: Puis-je demander à notre ancien leader à la Chambre ce qu'il est advenu de l'idée d'un circuit fermé de télévision ou d'un autre système d'élocution?

Le président: Je ne sais pas. J'en ai parlé à l'Orateur et il n'en a jamais été question.

M. Fraser: Monsieur le président, nous avons l'intention de soumettre la question au comité des Services aux députés. Si nous avons remis l'exécution de ce projet, c'est que nous avons pensé que cette installation pourrait être compliquée étant donné surtout qu'il était question de téléviser les débats de la Chambre des communes.

Le président: J'espère qu'on n'a pas complètement abandonné ce projet.

M. Fraser: Certainement pas.

Le président: Il me semble qu'une telle amélioration serait utile, tout au moins du point de vue mécanique.

M. Reid: Lors d'une intermission.

On a également soulevé la question de la formule britannique de clôture et du rôle de l'Orateur. Mon collègue, M. McGrath, essaye depuis le début de la réunion d'attirer votre attention sur cette question depuis le début. Vous trouverez les explications nécessaires au paragraphe 6. Il s'agit du règlement de clôture d'un débat du Parlement britannique qui prévoit que la présidence tranche la question; c'est peut-être une formule qui serait plus acceptable pour les députés.

Par la même occasion, j'aimerais vous faire remarquer qu'immédiatement à la suite de l'article 75A et B, nous proposons que l'Orateur joue un rôle à l'étape du rapport lorsqu'il s'agit d'attribuer les périodes de temps pour l'étude de chaque motion. Le problème, vous le savez, c'est que l'étape du rapport comporte un ensemble de motions; si on laisse un jour passer pour ensuite appliquer l'article 75C, les personnes dont les motions se trouvent inscrites au début du Feuilletton peuvent parler aussi longtemps qu'elles le désirent; qui alors répartira le temps et assurera une certaine discipline pour permettre aux autres députés de présenter leur motion après l'imposition du règlement?

[Texte]

Mr. Fraser: Mr. Chairman, I have only one concern about that and that is in the allocation of time as between various motions and amendment at the report stage I have heard a good many times today during this Committee that the great problem is in making a judgment between the trivial and the important. And is the Speaker really capable of making the decision as to whether motion number 65 or number 2 is of more consequence. I do not know. I merely put it forward as something that should be discussed with him.

The Chairman: It is quite possible that the House Leaders would meet with Mr. Speaker to discuss these motions and there would be some sort of an agreement so that the Speaker was not left trying to make this decision on his own.

Mr. McGrath: That is precisely right, because this suggestion, if I can say so without breaking any confidences, came from a meeting with Mr. Speaker. He suggested that perhaps he could play a more useful role in a conciliatory capacity, if you like, with the House Leaders. In other words, the House Leaders would have a neutral Chairman who could adjudicate any problems that may arise with respect to the allocation of time on report stage. And I thought that was a very useful suggestion. You would not impose that on Mr. Speaker, but the suggestion came from him.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): The only problem is that even though that suggestion came from him I think there is a germ of concern. This is quite a serious thing. What happens if a difficulty really arises among the House Leaders?

The Chairman: Well, it may be in those cases that the Speaker would be unable to perform the role.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Then the question is whether it is worth it, if that were the result, to get the Speaker into it.

The Chairman: Yes. All I am suggesting is that the rule could be drawn in such a way that the Speaker could exercise this responsibility, but there might be circumstances under which he would not or could not, and that should be provided for. But that would be a great improvement over the present situation, in which he can play no role whatever.

Mr. MacGuigan: Well, is that not provided for in the draft?

Mr. Reid: Well, we have not made a draft of this. We wanted to test very thoroughly the mood of the Committee before we proceeded with it.

But on item number 6, which is the British closure rule, we have adapted that directly from the British Standing Orders. What we thought we would do is throw out the existing closure rule, 33, and replace it with this new modified version that I think has received a fair amount of support and discussion around the table.

The Chairman: Well, shall we then, for orderly discussion, look at these two propositions? We have had a very brief preliminary discussion on the role the Speaker might play in the disposition of the report stage. Is there any further discussion on that point or is it agreed that this is something that should be put into the form of a change in the rules for consideration?

[Interprétation]

M. Fraser: Monsieur le président, je n'ai qu'une inquiétude à ce sujet. Comment faire un choix entre les diverses motions et les divers amendements à l'étape du rapport afin d'allouer les périodes de temps qui conviennent. J'ai entendu plusieurs fois répéter aujourd'hui que le grand problème consiste à décider ce qui est superflu et ce qui est important. Je me demande si l'Orateur est vraiment en mesure de décider si la motion n° 65 est plus importante que la motion n° 2. Je n'en sais vraiment rien. Je soulève la question dans le but d'en discuter avec l'Orateur.

Le président: Il est très possible que les leaders de la Chambre se réunissent avec l'Orateur afin de discuter de ces motions; on pourrait s'entendre, et ainsi l'Orateur n'aurait pas à prendre seul cette décision.

M. McGrath: Cela est tout à fait exact. Si je puis le dire sans dévoiler de secret, cette proposition a pris naissance à une réunion avec l'Orateur. Ce dernier a proposé qu'il lui serait peut-être possible de jouer un rôle plus utile à titre de conciliateur en collaboration avec les leaders à la Chambre. En d'autres termes, les leaders à la Chambre pourraient faire appel à un président neutre qui pourrait trancher tout problème qui se poserait quant à l'attribution de périodes de temps à l'étape du rapport. J'ai trouvé cette proposition des plus utile. Il n'est pas question d'imposer une telle chose à l'Orateur, mais c'est lui qui l'a proposée.

M. Baker (Grenville-Carleton): Néanmoins, même si la proposition vient de l'Orateur, je crois qu'il y a quand même quelque inquiétude. La question est des plus sérieuse. Qu'arriverait-il si naissait un différend grave entre les leaders de la Chambre?

Le président: Il se pourrait en effet que dans de tels cas, l'Orateur ne puisse remplir ce rôle.

M. Baker (Grenville-Carleton): La question est donc de savoir si, dans un tel cas, il vaut la peine que l'Orateur assume ce rôle.

Le président: Oui. En fait, je propose que le règlement soit rédigé de telle sorte que l'Orateur puisse exercer une telle responsabilité. Il y aura peut-être des circonstances qui ne lui permettront pas de le faire, ce qu'il nous faudra prévoir. Mais il me semble que, de toute façon, une telle mesure constitue une grande amélioration par rapport à la situation présente où l'Orateur ne joue aucun rôle.

M. MacGuigan: N'a-t-on pas déjà prévu cela dans le projet?

M. Reid: Nous n'avons encore rien rédigé à ce sujet. Nous voulions sonder d'abord à fond les intentions des membres du Comité avant d'aller plus loin.

L'article n° 6, règlement de clôture du Parlement britannique, est une transcription directe du règlement de la Chambre des communes britannique. Nous avons pensé abroger l'article 33, qui traite du règlement de clôture actuel, pour le remplacer par cette nouvelle version modifiée qui a fait l'objet d'un débat suffisant et qui a reçu votre appui.

Le président: Voulez-vous que nous discussions d'une façon ordonnée de ces deux propositions? Nous avons déjà discuté très brièvement le rôle que pourrait jouer l'Orateur dans l'application de cette disposition à l'étape du rapport. Y a-t-il d'autres remarques à ce sujet ou est-on d'accord pour inclure cette proposition dans le règlement, pour étude?

[Text]

• 1625

Mr. Pinard: Mr. Chairman, just as a point of clarification. This morning Mr. McGrath said that we had to consider, and he was right, any change not isolated but as a whole. And we just talked about modifying S.O. 33; that was a real tough one. Was that taken into consideration when your committee drew the new 75B, took out S.O. 33 and that we were to have fixed sitting periods? Was that taken into consideration? Otherwise, we could have the new calendar year with six sitting periods, not modify S.O. 75 at all but we could use S.O. 33.

Mr. Reid: The new S.O. 33.

Mr. Pinard: The old one, too.

Mr. Reid: The old one, I think, is not an acceptable tool either from the point of view of the opposition or even from the point of view of the government. It is very clumsy.

An hon. Member: Oh, yes, it is a terrible piece.

Mr. Reid: This one is in many respects much more acceptable.

Mr. Pinard: But the point I want to make is the fact of modifying the old S.O. 33; is it not the intention to make the new 75B accepted?

Mr. Reid: We did not see it as that. We thought of them as being appropriate for different purposes.

The Chairman: Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I want to say a word on that but before I do I would like to put my nickel's worth behind the idea about trying to arrive at the point where we can provide a calendar of business for a week or two. After all, they do it in other places. They do it in Britain where they do not put all the power in the hands of the Speaker that Marcel referred to.

I strongly believe, if we can draft the new 75A in such a way and use it as it is intended, that we will get more of that and I think that would be defeated if behind the House leaders there was the threat to do it unilaterally. But I do not want to detract from the proposition that the calendar is most desirable, pretty good of Parliament as a whole.

On this question of closure, I really think the old 33 should be taken out of our rules and buried, no matter what it does to Mr. Borden or Mr. Meighen or to Mr. Mackenzie King, who used to boast that he never used it but he directed it from Laurier House and had it done. But at any rate...

Mr. McGrath: There was one time that he made that promise in an election in 1957!

An hon. Member: And it is still there!

Mr. Lambert (Edmonton West): We will ask him to remove it, then.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, that is right.

[Interpretation]

M. Pinard: Monsieur le président, juste une précision. Ce matin, M. McGrath a déclaré, avec raison, que nous devons examiner toute modification non pas séparément mais dans ses répercussions sur l'ensemble. Nous venons de parler d'apporter des modifications à l'article 33 du règlement; c'est un article bien difficile. Lorsque le comité a rédigé le nouvel article 75B, pour remplacer l'article 33, avez-vous pensé que nous aurions des périodes de séances fixes? Y avez-vous pensé? Sinon, nous pourrions adopter la nouvelle année avec 6 périodes de séance sans modifier du tout le numéro 75 mais en utilisant le numéro 33.

M. Reid: Le nouvel article 33.

M. Pinard: L'ancien aussi.

M. Reid: L'ancien, je crois, n'est pas un outil acceptable ni du point de vue de l'opposition ni du point de vue du gouvernement. Il est trop encombrant.

Une voix: Oui, il est épouvantable.

M. Reid: Le nouvel article est beaucoup plus acceptable à de nombreux égards.

M. Pinard: Oui, mais n'est-ce pas en vue de rendre le nouvel article 75B plus acceptable que vous avez modifié l'ancien article 33?

M. Reid: Ce n'est pas ainsi que je comprends les choses. Nous avons jugé ces deux articles appropriés pour des raisons différentes.

Le président: Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, j'aurais quelque chose à ajouter à ce sujet mais auparavant, j'aimerais donner mon avis sur une éventuelle rédaction d'un ordre du jour pour une semaine ou deux à l'avance. Après tout, cela se fait ailleurs, en Grande-Bretagne, par exemple, où l'Orateur ne détient pas tous les pouvoirs dont Marcel a parlé.

Vraiment, si nous rédigeons le nouvel article 75A d'une façon précise et que nous l'utilisions comme prévu, je crois bien que nous en retirerons plein profit. Or je crois que ce principe se trouverait nié si les leaders de la Chambre se trouvaient menacés de mesures unilatérales. Néanmoins, il est tout à fait souhaitable d'avoir un calendrier, ce serait excellent pour le Parlement dans son ensemble, et loin de moi l'idée de combattre cette proposition.

Quant à la question de la clôture, je crois vraiment qu'il faut abroger l'ancien article 33 et l'enterrer sans nous inquiéter de MM. Borden et Meighen ni de Mackenzie King qui se vantaient de ne l'avoir jamais utilisé, mais qui donnaient à d'autres l'ordre d'y recourir; et cela s'est fait. De toute façon...

M. McGrath: Je me souviens qu'il avait fait cette promesse au cours d'une élection en 1957!

Une voix: Et nous l'avons toujours!

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Nous lui demanderons donc de l'enlever.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, cela est juste.

[Texte]

This rule, in effect, is a much more convenient thing for the government. As an opposition person, I should be pretty wary about getting into this so readily but the other was clumsy and every time it was used it was a case of the dictatorial government committing the ultimate sin. This is a more parliamentary thing. Most bodies—you know, trade unions, societies, church groups, anybody—sort of follow the practice of moving that the question be now put and in some places it is put immediately. Many bodies have sensible chairmen who will say: "Now, just a minute. I have a list here and I will take that question afterwards". Now the pretention here is that it puts the responsibility on the Speaker; if he thinks it is being moved as abuse or unfairly, he says, no. On the other hand, it is going to be used more. We in the opposition must not kid ourselves that by agreeing to put this in there it is not going to be used. It is certainly going to be used but we are developing more and more of a tradition of independence in the Chair. I just think it would be much better. But before I realized that the way you have drawn it means the replacing of the old 33, I was going to plead that that really be taken out of the book.

The Chairman: Shall we then look at the sixth proposal, the closure of debate? Is that the wish of the Committee, that we should have a look at that now?

• 1630

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I had wanted to say something on the role of the Speaker but we passed by.

The Chairman: The Speaker is very much involved.

Mr. O'Connell: This was in 75(10).

The Chairman: May I suggest, if we are going to talk about the role of the Speaker, that the most important change is in No. 6 on the closure of debate. If we can agree that that is possible, then the other powers that you would give to the Speaker are much less important.

Mr. O'Connell: May I be assured that we will come back. There was some discussion of the role of the Speaker at report stage.

The Chairman: I will be glad to come back.

Mr. O'Connell: I had indicated the desire to speak but if we are coming back to it I will wait.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, when I was speaking there were a couple of things I wanted to say but honestly I forgot at the time. The first is that I am not yet persuaded with Mr. Lambert's suggestion that it should be a minister of the Crown only who moves the motion. In most cases that is what it will be, and I think that an individual member who tries to do it without regard to the mood of the House is not going to get by the Speaker with it. But I think it is a more parliamentary thing if it is a member of the House, any member of the House, rather than being the government. I think we are just a little bit back to the old stunt of the government running the show.

[Interprétation]

A vrai dire, ce règlement est beaucoup plus pratique pour le gouvernement. Nous faisons partie de l'opposition, je devrais sans doute être inquiet de l'accepter, mais l'ancien article était si peu commode que chaque fois qu'on l'utilisait on criait à la dictature et on accusait le gouvernement de commettre le plus horrible péché. La nouvelle version est beaucoup plus parlementaire. La plupart des organismes... vous savez, les syndicats, les sociétés, les organismes religieux, tous... suivent une procédure qui permet de mettre la question aux voix, et c'est parfois immédiat. Nombre d'organismes sont présidés d'une façon intelligente par quelqu'un qui dit: «Attendez un instant. J'ai une liste ici, et nous passerons à cette question par la suite.» On prétend que, dans le cas qui nous intéresse, la responsabilité sera accordée à l'Orateur; si ce dernier croit que la proposition constitue un abus ou est injuste, il pourra dire non. Par ailleurs, on s'en servira plus souvent. Nous, membres des partis d'opposition ne devons pas nous leurrer et dire que le gouvernement n'aura pas recours à cette disposition si nous l'ajoutons au règlement. On y aura certainement recours, mais de plus en plus, la présidence devient indépendante. Je crois simplement que cela serait beaucoup mieux. Même avant que je ne me rende compte que l'on avait l'intention de remplacer l'ancien article 33, j'allais vous supplier de le faire.

Le président: Examinons donc la sixième proposition portant sur la clôture du débat? Les membres du comité désirent-ils se pencher sur cette question maintenant?

M. O'Connell: Monsieur le président, j'aurais voulu dire quelque chose au sujet du rôle de l'Orateur, mais nous sommes passés à autre chose.

Le président: La question de l'Orateur est des plus compliquées.

M. O'Connell: Il s'agit de l'article 75(10).

Le président: Puis-je vous rappeler, si nous parlons du rôle de l'Orateur que la modification la plus importante se trouve au n° 6, et porte sur la clôture du débat. Si nous pouvons admettre d'un commun accord que cela est possible, alors tous les autres pouvoirs que nous pourrions accorder à l'Orateur sont d'une moins grande importance.

M. O'Connell: Dois-je présumer que nous reviendrons sur cette question. Nous avons déjà quelque peu parlé du rôle de l'Orateur à l'étape du rapport.

Le président: Je serais heureux d'y revenir.

M. O'Connell: J'avais dit que je voulais en parler, mais si nous devons y revenir, je vais attendre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, lorsque j'ai pris la parole, il y avait quelque chose que je voulais dire, mais j'ai oublié. D'abord, j'aimerais dire que je ne suis pas convaincu par la proposition de M. Lambert voulant que ce soit uniquement un ministre de la Couronne qui puisse déposer ce genre de motion. Dans la plupart des cas, c'est qui se produira, car je crois qu'un député qui essaierait de le faire sans tenir compte des désirs de la Chambre ne verra pas sa proposition agréée par l'Orateur. Mais je crois qu'il serait beaucoup plus conforme aux usages parlementaires de stipuler que tout député pourra déposer cette motion. Il me semble que, sinon, nous retournerons à l'ancienne manie du gouvernement de mener les choses.

[Text]

The other thing I would like to say is that there are times around here when some of us try to protect the English language. I know this phrase is in the rules in some other place but should it not be "not fewer than 60 members"? It is already in the rules in a few other places, "if not fewer" instead of "if not less".

The Chairman: Mr. Lachance.

M. Lachance: Merci monsieur le président. J'aimerais avoir quelques éclaircissements à propos de ce nombre de 60 députés. Qu'est-ce que cela veut dire? Est-ce que cela veut dire que s'il y a plus de 60 députés à se lever en faveur d'une motion, celle-ci est acceptée automatiquement? Ou est-ce que la majorité simple continue de s'appliquer? Les 60 députés sont-ils simplement requis pour que l'on soit sûr qu'il y ait suffisamment de députés en Chambre afin que le vote représente quelque chose?

Mr. Reid: You must have 60 members in the majority.

Mr. Lachance: Why?

Mr. Reid: As a protection.

Mr. Lachance: What I mean is that if you have 65 members, for example, who accept the question to be put right now and you have 75 who refuse, what happens?

Mr. Reid: Then it fails.

Mr. Lachance: It fails. Okay; good.

Mr. Reid: There must be 60 in the majority.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It means you cannot have a House of only 30 members present.

Mr. Lachance: You see the reason why I asked this question. It could be that with 60 members—it could depend on so many things.

Mr. Ouellet: As I read it in French it is very confusing.

Some hon. Members: Yes, right.

Mr. Ouellet: What we want to know is this. Let us say that there are 100 members in the House and 55 vote in favour and 45 against. Is it carried?

Mr. Reid: It must be 60 to 40, or more or 65. But you must have 60 in the majority.

Mr. Ouellet: All right. It must be 60 or more voting yes.

Mr. Reid: Correct.

Mr. Ouellet: That does not mean that the majority in favour has to be 60 or plus.

Mr. Reid: Oh, no.

Mr. Ouellet: I think the wording has to be looked at because the way we read it, in order for it to be carried, that would mean, let us say, 80 in favour and 20 against.

[Interpretation]

Ce que je voulais dire aussi, c'est qu'il arrive que certains parmi nous tentent de protéger la langue anglaise. Il semble que l'on trouve cette phrase ailleurs dans le Règlement, mais ne devrait-on pas dire «pas moins de 60 membres»? Cela se trouve déjà dans le Règlement à d'autres endroits, «if not fewer» au lieu de «if not less».

Le président: Monsieur Lachance.

Mr. Lachance: Thank you, Mr. Chairman. I should like a few precisions about this question of 60 members. What does that mean? Does that mean that if more than 60 members rise in favour of a motion, it will be adopted automatically? Or do we go on using the simple majority? Is it a case of requiring the presence of 60 members in order to have a sufficient representation to give meaning to the vote?

M. Reid: Il faut avoir 60 députés en faveur de la motion pour avoir la majorité.

M. Lachance: Pourquoi?

M. Reid: A titre de sauvegarde.

M. Lachance: Oui, mais si vous avez par exemple 65 députés qui acceptent que la question soit mise aux voix immédiatement et 75 qui refusent, qu'est-ce qui arrive?

M. Reid: La motion est rejetée.

M. Lachance: Elle est rejetée. Parfait, très bien.

M. Reid: Il faut au moins 60 députés en faveur de la motion.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela signifie qu'il est impossible qu'il n'y ait que 30 députés présents à la Chambre.

M. Lachance: Vous voyez pourquoi je pose la question. Il se pourrait qu'avec 60 députés... enfin cela peut dépendre d'un grand nombre de facteurs.

M. Ouellet: Dans le texte français, c'est très peu clair.

Des voix: Oui, en effet.

M. Ouellet: Ce que nous voulons savoir, c'est ceci: disons par exemple qu'il y ait 100 députés présents en Chambre et que 55 d'entre eux votent en faveur et 45 votent contre. La motion est-elle adoptée?

M. Reid: Il faut que le vote soit partagé 60 à 40, ou plus... ou 65. Mais il faut qu'il y ait 60 votes au moins en faveur.

M. Ouellet: Très bien. Il faut donc qu'il y ait 60 députés ou plus qui votent oui.

M. Reid: En effet.

M. Ouellet: Cela ne signifie pas que le vote doit l'emporter par une majorité de 60 voix ou plus.

M. Reid: Non, du tout.

M. Ouellet: Je crois qu'il faudrait reformuler ce passage, car à l'heure actuelle, on a, à la lecture, l'impression que pour que la motion soit adoptée, il faut qu'il y ait 80 députés en faveur et 20 députés contre.

[Texte]

The Chairman: I think the French is defective.

Mr. Baker.

• 1635

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, on that point, this has been a move I guess to lifting basically the principle of the British House into the Canadian practice if it is adopted. As I understand the history of their use of this rule in the British House, at one time a period of five days was fashionable and then the period was reduced to three days and then finally the period was reduced to one day. At the moment we do not have any jurisprudence in terms of the rules of our House of Commons to use such a rule as this and it may be that we should consider some guidance to the Speaker in the use of the word. I would not necessarily want the Speaker to jump immediately to the British practice without considering its application to the Canadian context.

I think if you had to look for precedent that would be the only place you would be able to look as far as I know. I think the Committee should be apprised of what are the precedents and the practice guiding the Speaker in the United Kingdom maybe to avoid the practice only, perhaps to adopt it. They are at a point in a series of stages of evolution that we have not reached yet and because of its newness I think it would be very helpful for us to take a look at that practice.

The Chairman: May I ask for some clarification of the British practice with which I am only partly familiar. Does the Speaker ever accept a motion that the question now be put before there has been a day's debate on a bill?

Mr. Fraser: Perhaps Mr. Laundry might say something on that.

Mr. Laundry: The practice, sir, as I understand it now is that normally through the usual channels it is accepted that not more than one day shall be devoted to a Second Reading debate.

Closure is normally . . .

The Chairman: Not less?

Mr. Laundry: Not more. If the debate has not come to a conclusion by the normal hour of adjournment, namely 10 o'clock, the government chief whip will usually move that the question be now put and in those circumstances the Speaker will invariably accept it. If there has been agreement between the parties as there was, for example, in the case of the common market bill to allot more than a day to the debate, obviously the Speaker will be apprised of this agreement and he will accept closure after the three days. Speaker Selwyn Lloyd when he was Speaker informed me that the only difficulty he ever encountered was when the closure was moved in respect to a private member's bill. I think, sir, this is an important point that needs to be taken into account when deciding whether it should be moved only at the initiative of the minister or whether any member can move it because it would be applicable to private members' business and it could make all the difference to a private member's bill going through or not. Former Speaker Selwyn Lloyd informed me that when closure was moved in relation to a private member's bill was the only case that gave him any difficulty.

[Interprétation]

Le président: Je crois que le français est fautif.

Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, à ce sujet, il s'agit d'une adaptation des principes de la Chambre britannique à la pratique canadienne. Si j'ai bien compris l'histoire de l'utilisation de ce règlement à la Chambre britannique, à une certaine époque, il était de mode d'avoir une période de cinq jours; par la suite, on a réduit cette période à trois jours et finalement à un jour. À l'heure actuelle, rien dans l'interprétation passée du Règlement de notre Chambre des communes ne nous permet d'appliquer un article comme celui-ci et, par conséquent, nous devrions peut-être étudier des directives à l'intention de l'Orateur. Je ne voudrais pas que l'Orateur adopte immédiatement la pratique britannique sans étudier son application dans le contexte canadien.

Je crois en outre que si nous cherchons des précédents, à ma connaissance, c'est le seul endroit où nous pourrions en trouver. Je crois que les membres du Comité devraient être saisis des précédents et pratiques sur lesquels se fondent l'Orateur au Royaume-Uni, soit en vue d'éviter d'adopter la même pratique, soit en vue de l'adopter. Nos collègues britanniques se trouvent à un point d'évolution que nous n'avons pas encore atteint; vu la nouveauté, je crois qu'il serait extrêmement utile d'examiner cette pratique.

Le président: Puis-je avoir quelques précisions au sujet de la pratique britannique, car je ne la connais que partiellement. Arrive-t-il que l'Orateur fasse droit à une motion portant que la question soit mise aux voix avant qu'un bill ait fait l'objet d'un débat d'un jour?

M. Fraser: M. Laundry pourra peut-être répondre à cette question.

M. Laundry: En pratique, monsieur, à ma connaissance, il est accepté que l'on ne consacrerait pas plus d'un jour à un débat de deuxième lecture.

La clôture est normalement . . .

Le président: Pas moins?

M. Laundry: Pas plus. Si le débat n'a pas pris fin avant l'heure normale d'ajournement, soit 22 h 00, le Whip principal du gouvernement propose en général qu'on procède à la mise aux voix et, dans ces circonstances, l'Orateur reçoit favorablement la motion. S'il y a eu entente entre les partis, comme par exemple ce fut le cas pour le bill sur le marché commun en vue d'allouer plus d'un jour au débat, alors très évidemment l'Orateur est mis au courant de cette entente et ne reçoit favorablement une motion de clôture qu'après trois jours. Selwyn Lloyd m'a dit que, du temps qu'il était Orateur, la seule difficulté qu'il ait jamais rencontrée dans le cas de la clôture s'est produite au sujet des bills privés des députés. Je crois, monsieur, que c'est là un point important à retenir au moment de décider si une telle motion sera proposée seulement par un ministre ou par tout député, car il ne faut pas oublier qu'alors ces dispositions viseront les affaires des députés, et cette différence pourrait signifier tout simplement l'adoption ou le rejet d'un bill privé de député. L'ancien Orateur, Selwyn Lloyd m'a informé que c'était seulement lorsque la clôture était demandée lors du débat d'un bill privé qu'il avait des difficultés.

[Text]

The Chairman: That raises consideration of a different kind in connection with private members' bills. I must say I never thought of it in this connection. However, may I ask one further question, Mr. Laundry?

Does the Speaker admit this motion before there has been a day's debate?

Mr. Laundry: He, of course, can do so. It is very unlikely that he would because closure is not normally moved unless the bill is one of considerable importance, is controversial and so normally it would not be necessary to move closure before the end of a day's debate.

The Chairman: Have you any suggestions then, Mr. Baker, as to what kind of rules ...

Mr. Baker (Grenville-Carleton): No, I do not, but I am prepared to take a look at it and with the permission of the Committee take a whack at it anyway.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, perhaps we could also by quick reference look at the other end of the spectrum where they have a much more Draconian use of closure and that is the Australian Parliament.

Mr. Laundry: Where the Speaker has no discretion at all.

Mr. Lambert (Edmonton West): And it can be put very, very quickly.

Mr. Laundry: And is.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. They have rather a chopping block sort of mentality towards this and sometimes quite capricious depending upon the state of digestion of the minister involved. Either he or one of his immediate supporters will just immediately put the question and there it is and they divide on straight party lines. When we were out there with the Abbott Commission we found that it was a bit of a chopping block but they accept it.

The Chairman: Are there any further questions on this proposal or do we think it merits continued discussion?

• 1640

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I might make my comments then on the Speaker in connection with this proposal but incorporating previous comments, if I may.

The Chairman: Certainly.

Mr. O'Connell: I feel rather uneasy about the proposals that extend the role of the Speaker into controversial areas and, I would think, put him in an invidious position.

Looking at the proposal under 75(10), where already the Speaker is empowered to select or combine amendments or clauses for debate purposes, that is a fairly major role that he is playing there and I can understand some utility in that. But then to suggest that it go beyond, to say that he will select among those which ones will be debated ...

Mr. Reid: We are not saying that.

Mr. O'Connell: Well, I read it that way but perhaps I am wrong. I hope I am.

[Interpretation]

Le président: Cela pose des questions très différentes en ce qui concerne les bills privés. Je dois dire que je n'y avais jamais pensé. Toutefois, puis-je poser encore une question monsieur Laundry?

L'Orateur reçoit-il cette motion avant qu'il y ait eu un jour de débat?

Mr. Laundry: Il peut bien sûr le faire. C'est peu probable cependant puisque la clôture n'est habituellement pas demandée à moins qu'un bill soit très important et controversé et, par conséquent, il ne serait pas nécessaire de proposer la clôture avant la fin d'un débat d'un jour.

Le président: Monsieur Baker, avez-vous donc des propositions à nous faire quant au genre de règlement ...

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Non, je n'en ai point, mais je suis disposé à étudier la question et, avec la permission du Comité, je ferai quelques remarques quand même.

Mr. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, peut-être pourrions-nous parler rapidement de pratiques presque opposées, draconiennes, la clôture du Parlement australien.

Mr. Laundry: Où l'Orateur n'a aucun pouvoir discrétionnaire.

Mr. Lambert (Edmonton-Ouest): Et l'on peut proposer la clôture très, très rapidement.

Mr. Laundry: En effet.

Mr. Lambert (Edmonton-Ouest): Leur système ressemble beaucoup à la guillotine; en outre il est capricieux et dépend souvent de l'estomac du ministre en cause. Celui-ci ou un de ses partisans propose qu'on procède à la mise aux voix, et le vote se fait par parti. Lorsque nous sommes allés là-bas avec les membres de la Commission Abbott, nous avons trouvé que cela faisait un peu guillotine, mais eux l'acceptent.

Le président: Y a-t-il d'autres questions sur cette proposition, vaut-il encore en discuter?

Mr. O'Connell: Monsieur le président, j'aimerais faire mes remarques sur ce sujet, mais en même temps sur d'autres, si vous le permettez.

Le président: Très certainement.

Mr. O'Connell: Je suis quelque peu mal à l'aise quand il s'agit d'étendre le rôle de l'Orateur dans des domaines controversés plaçant celui-ci dans une position délicate.

Si je regarde la proposition faite à l'article 75(10), je constate que l'Orateur détient déjà le pouvoir de choisir ou de combiner des amendements ou des articles aux fins du débat, rôle assez important dont je comprends l'utilité. Mais proposer ensuite que nous allions plus loin en lui accordant le droit de choisir les questions qui feront l'objet du débat ...

Mr. Reid: Ce n'est pas ce que nous proposons.

Mr. O'Connell: C'est ainsi que je l'entends, mais j'ai peut-être tort, je l'espère bien.

[Texte]

Mr. Reid: No, no. What we are most deeply concerned about is that the report stage is a collection of motions and we have to have some way, if we put an allocation of time on that procedure, to ensure that all motions encompassed by report stage are treated in more or less an equal way. So it means that there would have to be somebody or some mechanism by which a decision can be made on those which are of the greatest importance and those which are crippling so that the time that is allotted, if indeed there is a time allotted, can be acceptably dished out to the members whose motions stand. That is the problem. Now, how do we do that? Do we do it through the Speaker, do we do it through the House Leaders, or do we do it through the House Leaders and the Speaker? But if we come down to using the 75A. or B. on this, somebody somewhere has to make decisions as to how that time is going to be allocated to the members who have motions down there. The proposal we have, which we discussed with Mr. Speaker, is that he should undertake to consult and to make the decisions based on the power that he has to combine and to set him up for debating—because this was a problem that caused us a great deal of difficulty.

Mr. O'Connell: Well, you clarified what you intended in the proposal but it does not reduce very much the concern I have. May I just read the words that are used here, although the clarification is useful.

This power might be extended to enable Mr. Speaker to make a firm selection of motions for debate.

I will just add the other thought in connection with that. I think that takes him too deeply into the process, even though he is advised by House Leaders. They should more openly accept that responsibility themselves. I do not think he should. Then it says,

He may extend a sitting beyond the normal hour of adjournment.

Mr. Reid: On the first point, if we leave it up to the House Leaders, what you are really doing is saying to the Opposition House Leaders that they shall mediate within their own parties.

Mr. O'Connell: Well, that is the point I am trying to make, Mr. Chairman, that we would be drawing the Speaker into a mediation or arbitration role which I do not think is his at all, and it is surely going to colour the perception that some members have of his neutrality. I really feel most uneasy about that. Even though this particular Speaker may appear to accept that as a useful role, I think it is a damaging one.

Let me go on to the next point.

Extend the sitting beyond the normal hour of adjournment whenever he believes that the time allocated to the report stage would be otherwise insufficient.

I read that to mean that the government has made an allocation of time and the Speaker puts his judgment at variance with the judgment of the government. I think that is an invidious position for him to be in. If he does extend it, if this is required of him, he has said something else to other people. Are we really saying that when there has been an allocation of time the Speaker may nonetheless supersede it by his judgment?

[Interprétation]

M. Reid: Non. Ce qui nous préoccupe, c'est qu'à l'étape du rapport, il y a un ensemble de motions, et nous tentons de trouver une façon de répartir le temps de façon à ce que toutes les motions, à l'étape du rapport, soient traitées d'une façon plus ou moins égale. Il faut donc qu'il y ait quelqu'un ou un mécanisme quelconque qui permette de décider quelles motions sont les plus importantes et lesquelles sont une perte de temps de façon à ce que l'on puisse attribuer une certaine période de temps—si, bien sûr, il en reste encore—d'une façon acceptable aux députés. C'est là le problème. Comment procéder? Par l'entremise de l'Orateur, par les leaders de la Chambre, ou par l'intermédiaire des leaders de la Chambre et de l'Orateur? Si nous avons recours à l'article 75A et B du règlement, alors quelqu'un doit prendre les décisions, à savoir combien de temps sera attribué aux députés qui ont déposé des motions. Selon la proposition dont nous sommes saisis et que nous avons discutée avec l'Orateur, ce dernier s'engage à consulter et à prendre les décisions en se fondant sur le pouvoir qu'il a de combiner différentes motions de façon à pouvoir préparer le débat; ce problème a toujours causé beaucoup de difficultés.

M. O'Connell: Vous m'avez donné des précisions sur vos intentions, mais cela n'apaise pas mon inquiétude. Puis-je vous lire les mots qui se trouvent ici, bien que vos précisions m'aient été utiles.

D'étendre ce pouvoir de façon à permettre à l'orateur de procéder à un choix ferme des motions devant être débattues.

J'ajouterais encore quelque chose à ce sujet. Il me semble que l'Orateur se trouve trop impliqué dans la procédure, même s'il reçoit conseil des leaders à la Chambre. Les leaders à la Chambre devraient accepter d'une façon plus ouverte cette responsabilité. Je ne crois pas que ce soit à l'Orateur de le faire. Ensuite il est dit:

Prolonger une séance au-delà de l'heure normale d'ajournement.

M. Reid: D'abord, si nous laissons la question aux leaders à la Chambre, vous forcez ainsi les leaders de l'opposition à la Chambre à jouer au médiateur au sein de leurs propres partis.

M. O'Connell: C'est justement un point que je voulais souligner, monsieur le président, nous forcerons l'Orateur à jouer un rôle de médiateur ou d'arbitre qui n'est pas du tout le sien à mon avis et qui, aux yeux de certains députés, nuit à sa neutralité. Je suis vraiment inquiet à ce sujet. Même si l'Orateur actuel accepte ce rôle comme étant utile, je crains que ce ne soit dommageable.

Laissez-moi maintenant passer à autre chose.

Prolonger une séance au-delà de l'heure normale d'ajournement lorsqu'il croit qu'autrement le temps alloué à l'étape du rapport d'un bill serait insuffisant.

Je comprends là que le gouvernement a déjà alloué le temps et que l'Orateur doit exercer son jugement à l'encontre du gouvernement. Il me semble que c'est là une situation bien délicate pour l'Orateur. S'il prolonge le débat, si c'est ce qui est exigé de lui, alors il se trouve à dire quelque chose de différent aux autres. Voulez-vous vraiment dire que même lorsqu'on a alloué un certain temps, l'Orateur peut décider de refuser de l'accorder?

[Text]

Some hon. Members: Yes.

• 1645

Mr. Reid: Yes. What we are saying is that because there are so many motions . . .

Mr. O'Connell: I do not think that is a good position to be in.

Mr. Reid: . . . on some bills, we are suggesting that the Speaker have the power to allocate the remaining time to the various motions. But to do a proper job we have to give the Speaker a safety valve and the safety valve, you know, is time. So we are allowing him to extend one sitting of the House to accommodate what he sees as a problem. We have to have a resolution to the problem if we are going to have a system that covers all areas. And we have to provide that vehicle with enough flexibility so that they can do a job that will be satisfactory to members because none of these things will work unless members are reasonably satisfied.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, I can only repeat that to have a time allocation which is varied by the Speaker makes a farce of time allocation and puts the Speaker in a most difficult position if he does not vary the time. There is pressure on him to do so if he has chosen the matters that will be debated. Why should he not relieve the pressure by extending the time and overcoming the government's time allocation. I just think that is a . . .

The Chairman: May I make a comment here as a point of clarification because I am not quite sure that I understand the point.

If there was a time allocation, it is likely on the report stage, that the report stage shall be completed by the end of a sitting day. That would be the ordinary form of allocation of time. And what is really being suggested here is that so as to stay within the decision that has been made, you extend the sitting a little bit but it is completed within the same day. I want to be clear on this. It is not a proposal to extend the time into another day; that would be contrary to the decision that had been made by the House.

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, as I have been on the same side with Dr. O'Connell on most of these arguments, I think it might be useful if I say here that I do not share his concern over this. Sorry to abandon you, Martin, in mid-stream. But I do not think we make nearly sufficient use of the credibility of the Speaker.

Mr. McCleave: Damon and Pythias.

Mr. MacGuigan: I was thinking of Mr. Justice Douglas and Mr. Justice Black but I think the scriptural citation is a better one.

I think we can use Mr. Speaker's credibility much more than we do and especially when we are not by and large here raising the question of the Speaker choosing between the government and the opposition but choosing among various individual members. I do not think this raises a difficult question. One of us may feel a bit bruised for the day but he certainly is hardly going to think the Speaker is prejudiced against him as an individual, and obviously not against his party because that question does not arise.

I do not know how this could be settled more fairly than by having the Speaker act this way. Otherwise the House leaders might just come to an impasse and the alternative would be that the first people to speak would get the whole day, people with motions No. 1 and 2. And that certainly is the worst of all possible worlds.

[Interpretation]

Des voix: Oui.

M. Reid: Oui. Nous disons que, parce qu'il y a tant de motions . . .

M. O'Connell: Je ne crois pas que ce soit une situation très enviable.

M. Reid: . . . au sujet de certains bills, l'Orateur devrait avoir le droit de répartir le temps qu'il reste entre les diverses motions. Pour mener à bien notre tâche, nous devons fournir à l'Orateur une soupape, c'est le temps. Nous l'autorisons donc à prolonger une séance de la Chambre s'il estime qu'il y a un problème. Il faut prévoir une solution si nous voulons que le nouveau système remédie à tout. Le système doit aussi être suffisamment souple pour satisfaire les députés, sinon rien ne marchera.

M. O'Connell: Si le temps alloué peut être modifié par l'Orateur, non seulement le principe est tourné en ridicule, mais l'Orateur se trouve dans une situation un peu délicate s'il ne fait aucune modification. Si c'est lui qui choisit le sujet des débats, il sera presque forcé de le faire. Il pourrait donc souvent décider de prolonger les périodes allouées, empiétant sur celles du gouvernement. Je crois . . .

Le président: Permettez-moi de faire une observation, car je ne crois pas saisir très bien votre argument.

Si par exemple à l'étape du rapport, on déterminait que celle-ci doit être terminée d'ici la fin de la journée, ce serait une allocation de temps courante. Ce que l'on suggère maintenant, c'est que pour se conformer à la décision prise, on prolonge légèrement la séance pour avoir bel et bien terminé l'étape avant la fin de la journée. Il n'est donc pas du tout question de prolonger un débat un autre jour puisque ce serait contraire à la décision prise par la Chambre.

M. MacGuigan: Monsieur le président, j'appuie habituellement la plupart des vues de M. O'Connell, mais je tiens à préciser que, cette fois, je ne suis pas d'accord. Martin, je suis désolé de vous abandonner à mi-chemin. Je pense que nous ne faisons pas suffisamment confiance à l'Orateur.

M. McCleave: Damon et Pythias.

M. MacGuigan: Je pensais aux juges Douglas et Black, mais je crois que votre choix est meilleur.

Nous pourrions faire beaucoup plus confiance à l'Orateur surtout qu'il ne s'agirait pas de choisir entre le gouvernement et l'opposition, mais entre les divers députés. La question n'est pas compliquée. Certains seront peut-être un peu froissés pendant une journée, mais ils ne seront certainement pas convaincus que l'Orateur a des préjugés contre eux ni évidemment contre leur parti.

Faire intervenir l'Orateur est sûrement le moyen le plus équitable. Sinon, les Leaders en arriveront à une impasse et les seuls qui pourront prendre la parole ce jour-là seront ceux qui présentent les première et deuxième motions. Et rien ne peut être pire.

[Texte]

Mr. O'Connell: That would prevent the impasse, I think, rather than the course...

Mr. MacGuigan: Not necessarily.

Mr. O'Connell: I will not say it further as I think I have stated the position; I will not drag it on.

Then when you come down to No. 6, I would like to make sure I understand what is being proposed for the Speaker here. Does it mean that when there is a closure motion he makes the determination as to whether or not it is an abuse of the rules of the House or an infringement on the rights of the minority?

Mr. Reid: No. I think what he determines is whether or not the question has been adequately debated.

Mr. O'Connell: We are using the term "abuse" here.

An hon. Member: This is the wording of the British rules, sir.

Mr. O'Connell: Does the new 33 as proposed exclude a minister from making the motion?

Mr. Reid: No, he is a member of Parliament.

Mr. O'Connell: Then, what we would have if it were a minister making a motion is that he would make the motion and the Speaker would decide perhaps in the circumstance that it is an abuse.

Mr. Reid: Well, no.

Mr. O'Connell: And if he does not decide that he has also said something.

• 1650

Mr. Reid: We could change the words, but what we did was we adopted the British and we cast it in our form. All the Speaker would be saying in that time is: In my judgment, the question has not been adequately ventilated, there are still people who want to make a contribution; try again at a later time.

Mr. O'Connell: In my judgment, that is not the role of the Speaker.

There must be other ways. The ministry is not responsible to the Speakers to the House. There must be ways other than calling the Speaker.

Mr. Reid: No minister in his right mind who wanted to bring a debate to a conclusion would stand up and move the motion unless he had had intensive consultations with the other House Leaders...

Mr. McGrath: That is right.

Mr. Reid: ... unless he had had intensive consultations with the Speaker and the Table and he...

Mr. O'Connell: Then, why do this at all?

Mr. Reid: ... and he would never proceed to do it unless he knew the Speaker was going to accept it. We have our own fairly well developed system of cross-floor conversations and with the Chair. That motion would be put when there was a widespread agreement throughout the House that the time had come for it. That is the way it will work. There is no other way it can work, because the Speaker is certainly not going to put himself in a position where he knows that a substantial number of people in the House of Commons are not ready for a vote to take place. That would be suicide for him.

[Interprétation]

M. O'Connell: Cela éviterait d'en arriver à une impasse plutôt que...

M. MacGuigan: Pas nécessairement.

M. O'Connell: Je n'en dirai pas plus, car je crois bien avoir présenté ma position.

Maintenant, au numéro 6, j'aimerais être bien certain de comprendre ce que l'on attend de l'Orateur. Est-ce que cela signifie que lorsqu'une motion de clôture sera présentée, il pourra décider si c'est un abus du règlement de la Chambre ou une violation des droits de la minorité?

M. Reid: Non. L'Orateur n'a qu'à décider si le sujet a été suffisamment débattu.

M. O'Connell: Alors pourquoi emploie-t-on le mot «abus»?

Une voix: C'est le terme employé dans le règlement britannique.

M. O'Connell: Est-ce que le nouvel article 33 empêche un ministre de présenter une motion?

M. Reid: Non, puisque c'est aussi un député.

M. O'Connell: Autrement dit, si c'était un ministre qui présentait une motion, l'Orateur pourrait décider que, dans les circonstances, c'est peut-être un abus.

M. Reid: Non.

M. O'Connell: Et même s'il ne prenait pas cette décision, cela reviendrait au même.

M. Reid: On pourrait changer les mots. Nous avons simplement gardé ceux employés par les Britanniques. Dans ces cas-là, l'Orateur dirait simplement qu'à son avis, la question n'a pas été suffisamment discutée et que d'autres aimeraient apporter leur grain de sel.

M. O'Connell: A mon avis, ce n'est pas là le rôle de l'Orateur.

Il y a sûrement d'autres moyens. Le ministère n'est pas responsable devant les orateurs de la Chambre. Il doit y avoir d'autres moyens que de faire appel à l'Orateur.

M. Reid: Pas un ministre désireux de mettre un point final au débat ne présenterait une motion avant d'avoir consulté sérieusement les autres leaders à la Chambre...

M. McGrath: C'est exact.

M. Reid: ... a moins qu'il n'ait consulté l'Orateur et les autres et...

M. O'Connell: Alors pourquoi avons-nous besoin de cela?

M. Reid: ... et il ne ferait jamais une telle chose à moins d'être certain que l'Orateur soit d'accord. Il y a tout un réseau de communications entre les deux côtés et le président. Une telle motion ne serait présentée qu'au moment où la Chambre serait à peu près unanime sur son opportunité. C'est la seule façon de procéder, car l'Orateur n'est certainement pas disposé à accepter une motion alors qu'il sait qu'un grand nombre de députés ne sont pas prêts à voter. Ce serait se faire hara-kiri.

[Text]

So, this presupposes that there is a substantial amount of consultation taking place.

Mr. O'Connell: What I feel is that we are saying that, by this rule—by implication—the Speaker is a party to the motion if he has not accepted it, if he has not taken a stand.

Mr. Reid: The Speaker normally ...

Mr. O'Connell: He is party to the closure motion if the ...

Mr. Reid: If the Speaker, having made his own consultations, discovered that one of the House Leaders was opposed to this motion, the Speaker would not accept it.

Mr. O'Connell: That is not his role!

Mr. Reid: It is his role.

Mr. O'Connell: No.

Mr. Reid: And it is his role when he makes decisions every day. He makes decisions about the Question Period, for example, based upon his understanding of the mood of the House. And I have always suspected that when they make procedural decisions they make them on the same basis, too.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, as I understand this, if the Speaker found one of the parties opposed to a closure motion, he might deny the closure motion?

The Chairman: Yes, on the other hand, he might not. This is Mr. Baker's point, that if we adopt this change in role, the Speaker then begins to formulate a sort of jurisprudence. He works out a series of principles that he applies and, gradually, there grows up an understanding of the basis upon which the Speaker will rule. This is really what happens, and everybody accommodates himself or herself to this. If he goes off acting in a partial way, as Mr. Lambert said, he will be censured. It is, after all, a development of his role. I can recall being in the House of Commons when all decisions of the Speaker were challengeable, and appealable, and there were votes as to whether the Speaker was right or wrong. We have abandoned that, we now have put confidence in the Speaker.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And he makes better decisions, he is more impartial.

The Chairman: Exactly.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Those days it did not matter.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): To add to what you have said, sir, I had understood at one stage earlier in the proceedings today that we were going to try to come up with the leading precedent in the codification of this new role—that is what we are really doing—that there might be some criteria to give the Speaker some guidance. I assume that that still stands. I do not know whether that is possible to do, but it is an attempt, and so I used that word.

The Chairman: In the report the Committee makes, we might be able to agree on some sort of guidance to the Speaker, so that he would not be left without the sense of the House as to how he was expected to act. That may prove to be impossible, but I think we should try.

[Interpretation]

Il faut donc qu'il y ait consultation à l'avance.

M. O'Connell: Mais j'ai l'impression que, d'après cette règle, l'Orateur devient partie dans la motion s'il ne l'a pas acceptée et s'il ne prend pas position.

M. Reid: Normalement l'Orateur ...

M. O'Connell: Il est partie dans la motion de clôture si ...

M. Reid: Si l'Orateur, après avoir consulté, se rend compte que l'un des leaders à la Chambre s'oppose à la motion, il la rejette.

M. O'Connell: Ce n'est pas son rôle!

M. Reid: Si.

M. O'Connell: Non.

M. Reid: Et c'est aussi son rôle de prendre des décisions tous les jours; par exemple à propos de la période des questions d'après l'humeur de la Chambre. Et j'ai toujours soupçonné qu'il tranchait ainsi les questions de procédure.

M. O'Connell: Si je comprends bien, si l'un des partis s'oppose à la motion de clôture, l'Orateur peut la rejeter?

Le président: Oui, mais, par contre, il se peut qu'il ne le fasse pas. Comme l'a dit M. Baker, si nous modifions ainsi son rôle, l'Orateur fixera en quelque sorte la jurisprudence. Il établira une série de principes que petit à petit on viendra à comprendre. C'est d'ailleurs ce qui se passe, et tout le monde s'en accommode. Si ses décisions semblent partiales, M. Lambert l'a dit, il y aura vote de blâme. De toute façon, je me souviens du temps où, à la Chambre des communes, toutes les décisions de l'Orateur pouvaient être contestées. Il y avait souvent des votes pour savoir si l'Orateur avait tort ou raison. Nous avons laissé tomber cela pour lui faire plus confiance.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et il prend de bien meilleures décisions; il est plus impartial.

Le président: Précisément.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): A cette époque, cela n'avait pas d'importance.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Un peu plus tôt, j'ai cru comprendre que nous allions créer un précédent en établissant ce nouveau rôle puisqu'on suggérerait certains critères pour guider l'Orateur. Je suppose que cela n'a pas changé. Je ne sais pas si c'est possible, mais c'est déjà une tentative.

Le président: Dans le rapport du Comité, nous pourrions convenir de certains conseils à l'intention de l'Orateur afin qu'il sache ce que la Chambre attend de lui. C'est peut-être impossible, mais ça vaut la peine d'être tenté.

[Texte]

Mr. Laundy: Sir, I could provide a history of the application of the British closure, if this would be of any assistance.

• 1655

The Chairman: Thank you, it might be.

Have I agreement that Mr. Laundy might do this?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Thank you.

Mr. Lambert (Edmonton West): But on that point, Mr. Chairman, I think there are some fears that Mr. Speaker is being drawn into, shall we say, more controversial matters. But I would suggest to you on the evolution of the Chair here in Canada, it is my view that with more responsibility and exercise of judgment by Mr. Speaker, the position becomes that much more responsible, and that the incumbents have demonstrated they have risen to that responsibility.

I can recall when there was a move afoot—despite the fears of many people in this House—to abolish the right of appeal. Well, I think the Speakers who benefited from that were able to do so with a great deal of responsibility and their impartiality actually improved.

It was a frightful thing to have over you, if I may say so. There again, though it might have been sport in various places, we noticed that as soon as the Canadian Parliament did away with it, why, it was done away with in other legislatures where it had become a terrible abuse. I would have no hesitation myself. With reasonable safeguards, the combination between the House and the Chair regarding closure, I have no fear for it.

Some people may react to that word but I think it was because we were limited to the blunderbuss of old S.O. 33, which was something that emanated directly from government. It was the use of a club by government, whereas this form is more a combination of the House and the Chair. I certainly support a very serious look at it. I think we could try it.

Mr. O'Connell: May I ask a last question, Mr. Chairman?

The way this proposed S.O. 33 is drawn up, would the Speaker likely be asked on each occasion whether he deems the motion to be an abuse? If this is a pattern of the British, do the Speakers there normally make a statement respecting the motion or are they asked to, and do they respond?

Mr. Laundy: Normally, no, sir. What happens in practice is, as was suggested by various members of the Committee, the closure is not moved unless the Speaker has been sounded out and the government is virtually certain that there is going to be no problem. I think this has led to the present streamlining arrangement whereby everybody knows that after a day's debate at second reading, closure will be moved if the debate has not come to an end beforehand. The Speaker does not make a statement.

Mr. O'Connell: We do not have that streamlining, of course.

Mr. Laundy: No. The trouble with making statements, of course, is that this complicates a rule by adding to the precedence surrounding it. You can end up—as they did end up with their emergency adjournment rule—with a jurisprudence that made it virtually impossible for an emergency adjournment motion to be accepted. They did not make this mistake with regard to closure; the Speaker does not give reasons for refusing or accepting.

[Interprétation]

M. Laundy: Je pourrais peut-être vous donner un aperçu historique de la façon dont la règle de clôture est employée en Grande-Bretagne, si c'était utile.

Le président: Merci, cela pourrait en effet être utile.

Tout le monde est d'accord pour que M. Laundy le fasse?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A ce sujet, monsieur le président, je crois que l'on craint un peu que l'Orateur n'ait à régler des questions un peu plus controversées. Mais je pense que, d'après le passé, plus l'Orateur a de responsabilités et plus il doit faire preuve de jugement, plus le poste devient important. Les titulaires ont prouvé qu'ils étaient à la hauteur des responsabilités.

Je me souviens de la crainte de bien des députés lorsque l'on a proposé d'abolir le droit d'appel. Ceux qui ont présidé depuis ce temps l'ont fait avec un grand sens des responsabilités et beaucoup plus d'impartialité.

C'était presque comme une épée de Damoclès. Même si certains pays semblaient s'en amuser follement, nous avons remarqué que, dès que le Parlement canadien a décidé d'abolir ce droit, d'autres assemblées législatives ont fait de même, car il y avait nettement abus. Personnellement, je hésite pas. Avec des garanties raisonnables, je ne crains pas une entente entre la Chambre et la présidence au sujet de la clôture.

Certains seront étonnés, mais c'est parce que nous sommes habitués à la maladresse du vieux article 33 qui émanait directement du gouvernement. Ce dernier s'en servait comme d'un gourdin, alors que maintenant il devra y avoir entente entre la Chambre et la présidence. Je suis tout à fait en faveur d'une étude approfondie de cette possibilité, et je crois qu'il vaut la peine d'essayer.

M. O'Connell: Puis-je poser une dernière question, monsieur le président?

D'après le texte du nouvel article 33, faudra-t-il demander chaque fois à l'Orateur s'il juge que la motion est un abus? Si c'est ainsi que procèdent les britanniques, l'Orateur est-il obligé de se prononcer sur les motions ou alors est-ce qu'on lui demande et répond-il?

M. Laundy: Pas habituellement. En pratique, comme l'ont dit divers membres du Comité, le gouvernement ne propose la clôture qu'après avoir sondé l'Orateur et après s'être assuré qu'il n'y aurait pas de problèmes. C'est ainsi que nous en sommes venus à la procédure actuelle, soit qu'après une journée de débat sur un bill en deuxième lecture, on propose la clôture si le débat n'est pas épuisé avant. L'Orateur n'est pas obligé de se prononcer.

M. O'Connell: Nous n'avons pas cette procédure automatique.

M. Laundy: Non. Le problème des décisions, c'est qu'elles compliquent un point du règlement en faisant entrer en jeu la jurisprudence. On peut se retrouver, comme cela s'est produit pour l'article sur l'ajournement d'urgence, avec une jurisprudence qui rend pratiquement impossible l'adoption d'une telle motion. On n'a pas fait la même erreur pour la clôture. L'Orateur n'est pas obligé de justifier son refus ou son autorisation.

[Text]

The Chairman: Mr. MacGuigan.

Mr. MacGuigan: I have no problem with the role of the Speaker at the report stage, but there is one thing that puzzles me here in light of the explanations that have been given. If, as Mr. Reid seems to have conceded, the Speaker would never rule that the question should be put unless all the House leaders were in agreement...

The Chairman: No.

Mr. MacGuigan: I understood him to say this; that he would not do it until he had sounded the House and he had gotten the House...

Mr. Reid: I would want to take exception to that...

Mr. MacGuigan: If that were the case then the government would have almost no power under this rule at all. The Speaker would be useless.

Mr. Reid: I was taking a particular case that had been given by Mr. O'Connell.

Mr. MacGuigan: Oh, okay.

• 1700

Mr. Reid: Let us take an example where debate had gone on for a couple of weeks and one party, Social Credit—because they are not here—is opposing it. The best example is the Criminal Code amendments on abortion, which are causing us so much trouble now. They carried the debate on for about two weeks on that single item. I think the House would have been prepared to have had a vote on that long before it eventually died.

Mr. MacGuigan: It might also be an issue involving the Opposition, Her Majesty's Loyal Opposition—say, gun control.

Mr. Reid: Remember that this is a tool for specific purposes. We would also have 75A and B. There has to be a proper use of these, because they apply to different things.

Mr. MacGuigan: I do not think we are ready to adopt the British rule of a one-day debate on second reading, but perhaps after two weeks, even though the opposition was not prepared to accept it, the Speaker might be prepared to rule.

Mr. Lambert (Edmonton West): Less than that, I think.

Mr. Reid: This would be useful in certain circumstances, and the other would be useful in certain circumstances. What we have tried to propose here is a system that would deal with a whole variety of specific cases.

M. Lachance: Monsieur le président, je n'ai qu'un bref commentaire à faire. D'abord, je ne partage pas les craintes de M. O'Connell sur le sujet et je préconise une plus grande implication du président de la Chambre dans les débats, particulièrement dans le cadre de la motion de clôture. Ce que je voulais tout simplement dire, c'est que si vraiment nous faisons confiance au président de la Chambre et lui donnons ce pouvoir-là, qu'on ne lui mette pas des bâtons dans les roues et qu'on ne lui impose pas un carcan trop lourd de sorte qu'il ne puisse plus exercer son jugement ou rendre une décision lorsque la motion est présentée. Je pense que si vraiment on fait confiance au président, bien il faut lui faire confiance jusqu'au bout, quitte à ce qu'on étudie les précédents de la Chambre des communes en Angleterre, c'est d'accord, mais que le Comité ne lui impose pas un carcan! Qu'on lui laisse le soin de juger en son âme et conscience de ces questions. Je suis convaincu qu'il fera sa propre jurisprudence à ce moment-là, à la lumière des précédents ailleurs, si, éventuellement il juge bon de les examiner.

[Interpretation]

Le président: Monsieur MacGuigan.

M. MacGuigan: Je comprends très bien le rôle de l'Orateur à l'étape du rapport, mais un peu moins bien une autre chose, surtout après toutes les explications fournies. Si, comme M. Reid l'avoue, l'Orateur ne décide jamais de passer au vote à moins que tous les leaders à la Chambre soient d'accord...

Le président: Non.

M. MacGuigan: C'est ce que j'ai cru comprendre. L'Orateur ne prend pas de décision avant d'avoir sondé la Chambre et...

M. Reid: Je n'ai jamais dit cela.

M. MacGuigan: Si c'était le cas, le gouvernement n'aurait presque pas de pouvoir en vertu de cet article. L'Orateur serait de trop.

M. Reid: J'expliquais un cas particulier choisi en exemple par M. O'Connell.

M. MacGuigan: D'accord.

M. Reid: Prenons en exemple un débat qui aurait duré quelques semaines. Un parti, le Crédit social, puisqu'il n'y a pas de créditiste ici, s'y oppose. Le meilleur exemple, ce serait les amendements au Code criminel au sujet de l'avortement qui causent présentement tant de problèmes. Les créditistes ont mené le débat pendant environ deux semaines. La Chambre aurait été prête à passer au vote bien avant le moment où on l'a finalement fait.

M. MacGuigan: Ce pourrait aussi être un sujet intéressant l'opposition, la loyale opposition de Sa Majesté, par exemple le contrôle des armes à feu.

M. Reid: N'oubliez pas qu'il s'agit d'un recours dans des cas précis. Il y a aussi l'article 75A et 75B. Il faut savoir les utiliser, car ils ne s'appliquent pas dans les mêmes cas.

M. MacGuigan: Je ne pense pas que nous soyons prêts à adopter la règle britannique du débat d'une journée en deuxième lecture, mais peut-être qu'après deux semaines, même si l'opposition n'est pas prête à accepter, l'Orateur pourrait décider.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pas si longtemps, tout de même.

M. Reid: Ce serait utile dans certaines circonstances, et l'autre règle le serait dans d'autres. Nous voulons proposer un système qui couvre toute une variété de cas précis.

Mr. Lachance: Mr. Chairman, just a brief comment. First, I do not share the fear expressed by Mr. O'Connell and I wish the Speaker would take on a bit more responsibility especially in the case of closure. If we really have enough trust in the Speaker so as to give him such a power, let us not be rigid to the point of impeding him to make his judgment or make a decision when a motion is presented, if we really have confidence in him, let it be real trust even though we might have to study proceedings in the British Parliament, but please let us not be too rigid! We have to let him judge these issues freely. I am convinced he will establish his own jurisprudence based on decisions taken elsewhere if he thinks it worth while to examine them.

[Texte]

The Chairman: Gentlemen, I think we have had a pretty good discussion. I take it that this will be another of the clauses that we will discuss further with our caucuses and come back and see what views we have. Mr. Baker has offered to try his hand at some sort of guidance to the Speaker, and Mr. Laundry has said that he will give us a paper on the jurisprudence in the United Kingdom.

I would like to ask about the use of closure on private members' bills, because the comment made here rather alarmed me, as to whether it would be possible for some private member simply to get the Speaker to close off the debate on a private member's bill, which has consequences quite different from those in connection with a government-sponsored bill.

Mr. Reid: You notice that the protection was four hours.

Mr. MacGuigan: But is that even possible?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If the Speaker does not make the decision, and the motion carries.

The Chairman: May I just be clear on that? If we were to adopt the proposed amendment of 33, as included in this report, we would not then consider the proposal on private members' bills. It would be unnecessary.

Mr. Reid: That is correct.

The Chairman: And the same rules would apply. That satisfies me.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, just very quickly; is there a reason why it is 20 members instead of 60 members?

Mr. Reid: That was for the use of private members, but we are dropping that.

The Chairman: The Rule 33 will apply to private members' public bills.

Mr. Reid: We put it in for private members, on the grounds that if the other were rejected it might be useful to have it there and to see how it might operate.

• 1705

Mr. Lachance: Can you use the same thing, Rule 33 in the private members' ...

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Oh yes, sure, any member.

Mr. Reid: But you have to have 60 members.

Mr. Lachance: But some member could stand up in the House after half an hour's debate and say please put the question right now and the Speaker will have to make a decision.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, no.

Mr. Lachance: I do not understand then. It does not apply to the private members' hour.

The Chairman: Yes, it does apply to the private members' hour but there are two safeguards. First of all, the Speaker has to be sure that it is not an abuse of the privileges of the minority or of the House. Second, 60 members in a majority have to stand up and approve it, or more.

[Interprétation]

Le président: Messieurs, la discussion a été bien intéressante, et je crois que ce sera un autre article dont nous voudrions discuter plus à fond avec nos groupes pour faire connaître leurs opinions. M. Baker a offert de préparer éventuellement une liste de conseils à l'intention de l'Orateur, et M. Laundry va préparer un document sur la jurisprudence au Royaume-Uni.

J'aimerais savoir ce que vous pensez de l'usage de la clôture pour les bills privés parce que, lorsqu'il a été question de savoir si un simple député pourrait demander à l'Orateur de clore un débat sur un bill privé, dont les répercussions sont toutes différentes de celles d'un bill public, les remarques faites m'ont sérieusement inquiété.

M. Reid: Remarquez que le délai de protection est de quatre heures.

M. MacGuigan: Mais est-ce possible?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si l'Orateur ne prend pas cette décision et que la motion soit adoptée.

Le président: Permettez-moi d'être bien clair. Si nous adoptions l'amendement à l'article 33, tel qu'il se lit dans le rapport, le principe ne s'appliquerait pas dans le cas des bills privés. Ce serait inutile.

M. Reid: C'est exact.

Le président: Et les mêmes règles s'appliqueraient. Alors cela va.

M. Baker (Grenville-Carleton): Très rapidement, monsieur le président, y a-t-il une raison pour laquelle on parle de 20 députés au lieu de 60?

M. Reid: C'était pour les bills privés, mais on laisse tomber cela.

Le président: L'article 33 s'appliquera aux bills d'intérêt public des députés.

M. Reid: Nous prévoyons cela, car si l'autre était rejeté, cela pourrait toujours servir. On pourrait en même temps vérifier son efficacité.

M. Lachance: Mais on ne peut pas avoir aussi recours à l'article 33 pour les bills d'intérêt privé ...

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Bien entendu.

M. Reid: Mais il faut qu'il y ait 60 députés.

M. Lachance: Mais n'importe quel député pourrait se lever à la Chambre après une demi-heure de débat et demander à passer immédiatement au vote. Le président serait alors obligé de prendre une décision.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non.

M. Lachance: Alors, je ne comprends pas. Cela ne s'applique pas pendant la discussion des affaires des députés.

Le président: Si, mais à deux conditions. D'abord, le président doit être certain que ce n'est pas un abus des droits de la minorité ou de la Chambre; ensuite 60 députés ou plus, faisant une majorité, doivent l'approuver.

[Text]

Mr. Lachance: But there could be 60 members.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): On a private member's bill!

Mr. Lachance: We are so keen to make it interesting we never know.

The Chairman: I would think the government would have to be in favour of the vote.

Mr. O'Connell: Is it only the minority that gets abused, Mr. Chairman? Could there be motions put that would be an abuse of the majority? Presumably they would defeat it.

The Chairman: That is right.

Mr. Lambert (Edmonton West): I can conceive of one, Mr. Chairman, where there is a bill in which the government feels there is a great deal of Trudeauism and the government members are standing up and spraining their shoulders in self approbation, then a member of the opposition would stand and put a motion right then in order to stop off that stuff.

The Chairman: Mr. Reid, would you like to present this part.

Mr. Reid: This proposal, which you will find in detail on the piece of paper we used this morning to outline the calendar, we were able to put that into the form of a motion. The motion is there before you and on the second page you will find the actual way the motion would look on the notice paper, and this really deals with the problem that Mr. Kempling ran into. Instead of him having to vote against the motion by the Minister he would be able to vote in favour of his own motion where the government would have to vote against it. That is pretty well all it does.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, that has arisen now in the past three years. There is one concern I have in it though.

Mr. Reid: No. This is the actual motion. That is only the description.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well the sample motion, yes, but there is a paragraph of explanation on which I need a clarification. If it is going to open the door to the same sort of gymnastics that existed and took place about four years ago then we will have to protect against it.

Mr. Speaker shall have power to select or combine the said amendments and decide which ones should be put to the House and in what order.

Now that is fine. I know what Mr. Reid is proposing to do here and it is something that incidentally the committee on committee structure has also mentioned in its report. His attempt is to prevent the interpretation of the rules we had last time or as they exist today, that is if a member put an item down in notice to have it put to a vote at the time of the appropriation bill then automatically in spite of the requirement of the 24-hour rule the government motion to restore the item inscribed on the Order Paper will be given precedence over the member's motion. I have always objected to that. I think it was an abuse of the interpretation of the section and a complete perversion of what the procedure committee had intended when it brought in its rules in 1968. I well remember the Government House Leader of the day, Mr. Macdonald, saying, "If there is not going to be a debate at the time of the Appropriation Bill,

[Interpretation]

M. Lachance: Mais il pourrait bien y avoir 60 députés.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pour un bill privé!

M. Lachance: Sait-on jamais, on veut tellement rendre cela intéressant.

Le président: Je pense que le gouvernement devrait être en faveur du vote.

M. O'Connell: Alors, monsieur le président, on ne peut abuser que de la minorité? Pourrait-on présenter des motions qui abuseraient de la majorité? Sans doute qu'elle la rejetterait tout simplement.

Le président: C'est exact.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je peux très bien imaginer une situation où, à propos d'un bill typiquement Trudeau, les députés du gouvernement se lèveraient à tour de rôle pour le vanter, et un député de l'opposition présenterait une motion immédiatement pour faire cesser ce torrent d'éloges.

Le président: Monsieur Reid, aimeriez-vous présenter cette partie, s'il vous plaît.

M. Reid: Vous trouverez cette proposition en détail sur la même feuille qui, ce matin, a servi à vous exposer le calendrier, nous avons pu la rédiger sous forme de motion. C'est donc cela que vous avez sous les yeux et, à la deuxième page, vous pouvez lire la motion telle qu'elle paraîtrait au Feuilleton. Cela vient régler le problème soulevé par M. Kempling. Au lieu d'être obligé de voter contre la motion du ministre, il pourrait voter en faveur de sa propre motion, tandis que le gouvernement devrait voter contre elle. C'est tout.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, la question s'est posée ces trois dernières années. Il y a pourtant une chose qui m'ennuie.

M. Reid: Non. Voici la motion elle-même. Cela n'est qu'une description.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, l'échantillon, mais il y a un paragraphe d'explication que je ne comprends pas très bien. Si c'est pour aboutir au même genre d'acrobatie que l'on a pu admirer il y a quatre ans, nous devons nous protéger.

M. l'Orateur aura le pouvoir de choisir ou de combiner les dix amendements afin de décider lesquels devront être présentés à la Chambre et dans quel ordre.

C'est très bien. Je sais ce que M. Reid propose, et c'est d'ailleurs l'un des points qu'a mentionné dans son rapport le Comité sur la structure des comités. Il veut empêcher que ne se reproduise la même interprétation des Règlements que l'autre fois, c'est-à-dire que, si un député présente un avis de motion de vote au moment d'un bill sur les subsides, automatiquement et malgré la règle des 24 heures, la motion du gouvernement visant à remettre au Feuilleton l'affaire en question aura priorité sur la motion du député. Je me suis toujours opposé à cela. Je crois que c'est une interprétation abusive de l'article et une trahison des intentions du Comité de la procédure au moment où il a présenté son règlement en 1968. J'entends encore le leader à la Chambre du parti au pouvoir à l'époque, M. Macdonald, disant: «S'il n'y a pas de débat au moment du projet de loi des subsides, il faut que n'importe quel député

[Texte]

there must be the opportunity of any member's showing his objection to a particular item in the estimates by posting it." They require 24 hours' notice, and at the time it is called the Chair merely calls for a vote on that particular item. It was done twice. Them, lo and behold! We got a reversal. It is just impossible. Therefore, this is an attempt to correct it. I would certainly support it wholeheartedly.

• 1710

Mr. Reid: The basic problem always was that (4)(a) reads now:

... a notice to oppose any item in the estimates ...

The real dilemma there, I gather, facing the Chair, is the fact that a notice to oppose is not a motion. So what we have done, in changing this particular clause, is to say that notice to oppose will now be a motion to oppose. That will do away with ...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Change it to a motion to amend, and we solve the problem.

Mr. Reid: We solved the problem that way. Then we provided the *pro forma*. I hope that is satisfactory, it certainly would be satisfactory to everybody.

Mr. Lambert (Edmonton West): In case we perverted the will of the House.

Mr. Reid: Mr. Chairman, if there is agreement that that should go forward, then the last item is the question of the adjournment proceedings.

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, would this be an appropriate place to raise the question of the time of voting on any of the opposition days? I do not know whether the Committee even considered that.

The Chairman: No subcommittee had considered this question. Which subcommittee should?

Mr. Lambert (Edmonton West): It is included in the report of the committee-structure subcommittee, on the appropriation bills. And it must be remembered that the appropriation bills must always be put at the time of an allotted day on which a vote is being taken. Therefore, it was provided that at the time of any supplementary estimates there would be a full day's debate with the vote ...

Mr. Reid: To be put forward the next day.

Mr. Lambert (Edmonton West): Wait a minute. Here it is:

It is recommended that approval of estimates, main or supplementary, shall be by way of an Appropriation Bill which shall be debatable. A main estimate Appropriation Bill may be debated for a full regular parliamentary day and a further full unlimited day, which shall not terminate automatically other than no such debate shall continue beyond one hour prior to the normal opening hour of the next day following. All questions which must be put to a vote on such a bill shall stand deferred to the position of the first order of ordinary business on the next day following termination of the debate on the Appropriation Bill.

[Interprétation]

puisse indiquer s'il désapprouve tel ou tel poste du budget.» Il fallait demander un avis de 24 heures et, lorsque la Loi des subsides était mise à l'étude, le président se contentait de mettre aux voix le poste en question. On l'a fait deux fois. Et, malheureusement, par la suite on a renversé les choses. C'est tout simplement impossible. C'est pourquoi cette proposition essaie de corriger la situation. Je suis entièrement pour.

M. Reid: Le problème fondamental était toujours que le paragraphe (4)(a) stipule actuellement que:

... un avis d'opposition à un poste du budget ...

Je crois que le véritable problème ici, pour la présidence, est qu'un avis d'opposition n'est pas véritablement une motion. Aussi en modifiant cet article nous déclarons qu'un tel avis d'opposition sera maintenant considéré comme une motion. Cela réglera ...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si vous en faisiez une motion visant à modifier, cela réglerait tout le problème.

M. Reid: C'est ce que nous avons fait. J'espère que le *pro forma* prévu satisfaira tout le monde.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Au cas où nous aurions faussé la volonté de la Chambre.

M. Reid: Monsieur le président, si l'on convient d'accepter cela, le dernier article est la question de l'ajournement.

M. MacGuigan: Monsieur le président, est-ce le moment de soulever la question des votes pendant les journées réservées à l'opposition? Je ne sais même pas si le Comité a envisagé ce problème.

Le président: Non, pas un sous-comité ne s'en est préoccupé; lequel, d'ailleurs, le devrait?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est dans le rapport du sous-comité de la structure des comités à propos des projets de loi des subsides, et l'on se rappellera qu'ils doivent toujours être déposés à un moment de la journée où un vote est prévu. C'est pourquoi on avait envisagé qu'au moment d'un budget supplémentaire il y ait une journée complète de débats et que le vote ...

M. Reid: ... aurait lieu le lendemain.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Une minute. Voici:

Il est recommandé que l'approbation du budget, principal ou supplémentaire, prenne la forme d'un bill de finance qui pourrait faire l'objet d'un débat. On pourrait discuter d'un bill de finance portant sur le budget principal pendant toute une journée parlementaire normale et une autre journée entière qui ne prendrait pas fin automatiquement; le débat ne se poursuivrait toutefois pas pendant d'une heure avant l'heure d'ouverture normale du jour suivant. Toutes les questions concernant un projet de loi et qui doivent être mises aux voix seraient reportées dans l'ordre précédent des travaux ordinaires, le jour suivant la fin du débat portant sur le bill de finance.

[Text]

So if the appropriation bill only went for a full day, the vote is not that night but the first item the following day. If it went for the normal day plus a part of the next day, it would still follow as the first item on the Wednesday. Suppose you made your last allotted day on the Monday, then it would be the first item of business after orders of the day on the Tuesday. If there were to be two days' debate, it would be on the Wednesday. If it actually went, say, until 10.00 a.m., on Wednesday morning, it would come as the first item of business Wednesday . . .

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, I think this is very wise, and I think we should accept such a thing. But I have the feeling that there are other circumstances under which a similar procedure should be followed. I do not know which one of the three subcommittees should be asked to look at this, but I have a feeling that many members of Parliament, on both sides of the House, are very much concerned by not being in Ottawa because of other commitments—whether parliamentary trips with a permanent committee or for other reasons that keep them in their ridings, to miss a vote. They have to juggle their itinerary because sometimes they are invited to be a guest speaker somewhere when they would like to stay in Ottawa because there might be a vote on that particular Thursday night. If they knew very well that there would be no vote then they could accept these engagements.

• 1715

I have the feeling that one of the subcommittees should study this and possibly come up with some mechanism by which the Speaker would notify you. When I raised the matter yesterday some of you said that is impossible in respect of some points of order or questions of a procedural nature that must be dealt with immediately. What I have in mind is for votes concerning second and third readings and for all the votes at the report stage; they could be grouped together and be voted on at a certain time on a certain day. The same thing could apply for the Committee of the Whole. There are all kinds of votes that take place that could be grouped together at a later time. I suspect that these are the sort of things that a subcommittee should look at. The same thing concerns a vote that could take place on an allotted day. Very often members on both sides of the House come to the House because they think there is going to be a vote at 10.45 p.m. and then they all go back at 10 p.m. because it was decided at the last minute there would not be a vote.

Mr. Reid: That happened on Committee of the Whole.

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, Mr. Ouellet is broadening this even beyond where I took it but this is essentially what I wanted to get at. We do not mind days being used for intensive questioning of ministers, for instance, but I must say that there has to be a saw-off for the government side because, if, in addition to allowing this kind of discussion to take place, which is fine as far as the government backbenchers are concerned, they have to be in the House on a day when they would not otherwise have to be in the House because there may be a vote, this really imposes a pretty intolerable burden on them. So I think we have to have some solution to this and I think Mr. Ouellet, as I understand it, wants to defer pretty well all votes.

Mr. Ouellet: Basically, yes. I suspect that there may be some cases where it could be difficult. That is why I suggest, Mr. Chairman, that one of the subcommittees—I

[Interpretation]

Donc, si le débat ne dure qu'une journée entière, le vote n'a pas lieu le même soir, mais vient en premier lieu sur l'ordre du jour du lendemain. Si le débat se poursuit une partie du lendemain, le vote viendra au début de l'ordre du jour du mercredi. Supposez que vous choisissiez le lundi comme dernier jour des débats autorisés, le vote aura lieu immédiatement après que l'ordre du jour ait été annoncé le mardi. S'il doit y avoir deux jours de débats, il aura lieu le mercredi. S'il se prolonge en fait jusqu'à 10 h 00 du matin le mercredi, ce sera la première chose réglée le mercredi . . .

M. Ouellet: Monsieur le président, je pense que cela est très sage et qu'il nous faut en accepter le principe. Toutefois j'ai l'impression qu'il pourrait y avoir d'autres circonstances où une telle procédure devrait être suivie. Je ne sais pas quels sous-comités devraient étudier cela, mais je pense que nombre des députés, d'un côté et de l'autre de la Chambre, s'inquiètent beaucoup quand ils sont absents d'Ottawa parce qu'ils ont d'autres obligations, qu'il s'agisse de voyages avec un comité permanent ou d'autres raisons qui les retiennent dans leur circonscription. Ils ont toujours peur de manquer un vote. Ils doivent parfois modifier leur itinéraire. Parfois ils sont invités à prendre la parole quelque part, mais ils aimeraient mieux rester à Ottawa parce qu'il peut y avoir un vote ce jeudi-là. S'ils étaient avertis qu'il n'y aurait pas de vote, ils pourraient alors respecter ces engagements.

Je pense qu'un des sous-comités devrait étudier cette question et recommander une procédure par laquelle l'Orateur pourrait vous avertir. Lorsque j'en ai parlé hier certains d'entre vous ont dit que c'était impossible, étant donné qu'il faut s'occuper immédiatement de certains points et règlements ou de questions de procédure. Je pense plutôt au vote en deuxième et troisième lectures, et aussi au vote à l'étape du rapport. On pourrait tous les rassembler un moment donné, à une date donnée. On pourrait procéder de la même façon pour le comité plénier. Il y a toutes sortes de votes qu'on pourrait ainsi grouper et reporter à plus tard. C'est le genre de questions que devrait étudier un sous-comité. La même chose s'applique au vote qui pourrait avoir lieu un jour donné. Très souvent les députés des deux partis viennent en Chambre parce qu'ils croient qu'il y aura un vote à 22 h 45, mais ils s'en retournent tous à 22 h 00 parce que le vote a été annulé.

M. Reid: Cela s'est produit en séance plénière.

M. MacGuigan: Monsieur le président, M. Ouellet va encore plus loin que moi dans ce sens, mais voici ce que je voulais dire. Il nous importe peu qu'on passe des jours à interroger les ministres, par exemple, mais il faut réduire le volume de travail, car si les simples députés doivent non seulement assister à ce genre de discussion, mais aussi être à la Chambre chaque fois qu'il peut y avoir un vote, ils ont à porter un fardeau considérable. Je crois donc qu'il faut apporter une solution à ce problème et, si j'ai bien compris, M. Ouellet veut reporter presque tous les votes.

M. Ouellet: Oui. Je comprends que, dans certains cas, cela peut être très difficile. C'est pourquoi je propose de demander à un des sous-comités d'étudier cette question

[Texte]

do not know which one—should be asked to look at this in the coming days and report to the full committee at a later date.

The Chairman: I would suggest that this is a very, very difficult technical point and that before we put some parliamentarians on to this it would be very useful to have the problem put before us. What you have to bear in mind is that if you delay or defer votes you are also deferring business.

Mr. Ouellet: Not necessarily.

The Chairman: My experiences as House Leader leads me to another conclusion. You cannot advance that bill if votes are going to be deferred for days. It is all very well if you defer them to the end of a day or maybe to the next day.

Mr. Ouellet: The next day.

The Chairman: But you are not going to be able to meet the convenience of all members of Parliament. I agree with you, Mr. Ouellet, that we should have a more sensible way of taking votes so that it meets the convenience of the House. But it is a very technical problem. I was wondering, preliminary to asking some of our Committee to do this, whether the problem might not be explored at a technical level, for example, you have to distinguish between procedural votes and votes in substance.

Mr. Lambert (Edmonton West): It is impossible to move in Committee of the Whole with deferrals.

The Chairman: Very difficult.

Mr. Lambert (Edmonton West): You cannot possibly do it because you vote clause by clause.

Mr. Blaker: But what Mr. Ouellet is suggesting is that, where it is possible, ...

Mr. Ouellet: That is right.

Mr. Blaker: ... there might be votes deferred. Some people, for example, have recommended that they be deferred to the next day immediately following the Question Period. There are some advantages to that in that the business of the House will be seen to be being done at the most dramatic hour of the day in Parliament anyway, and there are quite a few advantages to not having people standing about uncertain as to whether or not there would be a vote.

• 1720

Mr. Lambert (Edmonton West): The main reason we have done it is to deal with this business of being able to debate appropriations after 10 o'clock without, say, the government members being kept waiting *in aeternum*, maybe into the next morning. If the Opposition members have so much business to do that they are going to debate throughout a whole night, that is fine. I agree with that. But let us not insist that government members be there in sufficient numbers standing, not knowing when the axe is going to fall or when the debate will terminate. And to that extent, they could go home or retire to their offices.

[Interprétation]

dans les jours qui suivent et d'en faire ultérieurement rapport au comité.

Le président: J'estime que c'est un détail technique très difficile à résoudre et avant de demander à certains parlementaires d'étudier cette question, il faudrait tout d'abord que nous l'examinions. Il faut vous rappeler que si l'on retarde ou reporte les votes, on retarde en même temps les travaux de la Chambre.

M. Ouellet: Pas nécessairement.

Le président: Mon expérience, en tant que Leader de la Chambre, m'amène à une autre conclusion. On ne peut procéder à l'étude d'un bill en particulier, si les votes sont reportés pendant des jours. Il n'en va pas de même cependant si on reporte ces votes jusqu'à la fin de la journée ou peut-être jusqu'au lendemain.

M. Ouellet: Le lendemain.

Le président: Mais il sera impossible de satisfaire tous les députés. Je suis d'accord avec vous, monsieur Ouellet, il faudrait trouver une façon plus sensée de procéder au vote afin de satisfaire aux désirs de la Chambre. Mais c'est un problème très difficile à résoudre lorsqu'on l'envisage en détail. Avant de demander à l'un des sous-comités d'étudier cette question, on pourrait peut-être l'étudier du point de vue de la procédure afin de voir quels problèmes elle pourrait entraîner, car il faut faire une distinction entre les votes portant sur des questions de procédure et les votes de fonds.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il est impossible d'étudier des bills en comité plénier si les votes sont reportés.

Le président: C'est très difficile.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est impossible parce qu'on procède à l'adoption du bill article par article.

M. Blaker: Mais ce que M. Ouellet dit, c'est que, quand c'est possible ...

M. Ouellet: C'est exact.

M. Blaker: On pourrait reporter certains votes. Certaines personnes, par exemple, ont recommandé qu'ils soient reportés au lendemain après la période des questions. Cette méthode serait avantageuse, car les votes auraient lieu à l'heure la plus importante de la journée pour le Parlement, et aussi les députés sauraient exactement s'il y aura un vote ou non.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): En faisant cela, nous voulions surtout pouvoir discuter des affectations de crédit après 10 h 00 sans que les députés ministériels soient obligés d'attendre jusqu'au lendemain matin. Si les députés de l'opposition ont beaucoup de travail et veulent prolonger le débat pendant toute la nuit, très bien. Mais n'insistons pas pour que les députés ministériels soient obligés d'y assister parce qu'ils ne savent pas s'il y aura un vote ou quand se terminera le débat. S'ils le savaient, ils pourraient retourner chez eux ou à leurs bureaux.

[Text]

Mr. Ouellet: And not only the members of the government. The Opposition too would go home, you know.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, of course. Then the debate and the vote would take place the next afternoon.

The Chairman: Someone at the table might look at this problem and give us a report upon which we could work, with no recommendations but just on the nature of the problems that arise if we defer votes?

Mr. Fraser: Yes, Mr. Chairman. We will do it with pleasure if you will give us some idea of a time frame. We already, of course, have a process of deferring votes at the wishes of the Chair in certain circumstances.

The Chairman: Yes. Well, we might formalize this. We do not want to overlook problems, and I think this is a technical question to a very large extent. If we understand the technical problems that arise, we can make the decisions on the basis of a fairly good survey of the nature of the problems.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): A survey could be entrusted to whatever committee we assign the job, without having to come back to this Committee.

The Chairman: That is fine. I am quite happy with that. But which committee do you think would be the most appropriate? I know Mr. Reid has finished his work now.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Reid says Lambert and Lambert says Reid.

An hon. Member: Oh, a joint committee.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There is a time problem.

The Chairman: It is a time problem.

Mr. Reid: All right, we will receive it and . . .

Mr. McCleave: I have time on my hands.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, we are probably leaving this Section 8. I think much of the proposal has a great deal of merit, but on that question of not having votes during the consideration of estimates in the committee of supply, I thought I heard Mr. Lambert say that it is impossible to postpone those votes.

Mr. Lambert (Edmonton West): No, no; I beg your pardon. It is impossible to postpone votes in Committee of the Whole, that is, when you are studying budget bills; a tax bill, clause by clause.

Mr. O'Connell: That is different, yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): And that is the mere standing up.

Mr. O'Connell: But we could, in these circumstances, arrange to postpone votes because many of us will be off in other committees and not manning the House at that particular time.

[Interpretation]

M. Ouellet: Pas seulement les députés ministériels. Les députés de l'opposition pourraient aussi s'en retourner chez eux, vous savez.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, bien entendu. Alors le débat et le vote auraient lieu l'après-midi suivant.

Le président: Est-ce que quelqu'un pourrait étudier ce problème et nous présenter un rapport dont nous pourrions nous servir. Il ne comporterait aucune recommandation, mais seulement une description des problèmes que pourrait entraîner le retard des votes?

M. Fraser: Oui, monsieur le président. Nous serons heureux de rédiger ce rapport si vous pouvez nous dire quand il devra être terminé. Bien entendu, il existe déjà une procédure par laquelle le président peut reporter les votes dans certaines circonstances.

Le président: Oui. Nous ne voulons pas faire abstraction des problèmes qui pourraient en résulter, et il s'agit dans une très grande mesure d'une question de procédure. Si nous comprenons bien les problèmes techniques que cela comporte, nous pourrions alors prendre une décision en nous fondant là-dessus.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous pourrions charger un comité d'étudier ces problèmes sans qu'il ait à renvoyer la question à notre Comité.

Le président: Très bien. Cela me satisfait. Quel comité d'après vous serait le plus approprié? Je sais que M. Reid a fini son travail maintenant.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Reid propose Lambert, et Lambert propose Reid.

Une voix: Oh! un comité mixte.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il y a un problème de temps.

Le président: C'est exact.

M. Reid: Très bien, nous nous en chargerons et . . .

M. McCleave: J'ai du temps libre.

M. O'Connell: Monsieur le président, je crois que nous avons laissé tomber l'étude de l'article 8. Je crois que cette proposition est très intéressante, mais pour ce qui est de l'impossibilité de procéder à un vote pendant l'étude du budget des dépenses par le comité des approvisionnements et services, je croyais que M. Lambert avait dit qu'il était impossible de retarder ces votes.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, excusez-moi. Il est impossible de retarder les votes en comité plénier, c'est-à-dire lorsqu'on étudie un bill de nature fiscale article par article.

M. O'Connell: C'est différent, en effet.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il s'agit ici simplement de la présence des députés.

M. O'Connell: Dans ces circonstances, nous pourrions retarder les votes parce que bon nombre de députés assisteraient à des réunions d'autres comités et ne se trouveraient pas à la Chambre à ce moment-là.

[Texte]

The proposal here is that estimates might be considered in Committee of the Whole. Now, do you envisage votes at any time during those days?

Mr. Reid: No, they are done now.

Mr. O'Connell: Well, I mistook what you said.

Mr. Lambert (Edmonton West): No. What I am concerned about is merely the budget bills. Unless the House decides that it wants to handle its budget bills in a different way, I think Mr. Macdonald was right when he said they should still remain in the House.

Mr. O'Connell: Well, I withdraw the concern because I think that is covered.

Mr. Ouellet: You say it is impossible. Nothing is impossible, you know, even a study of a bill clause by clause. I do not see the difficulty in delaying the vote on a clause at the end of an afternoon. You could take five or six or seven votes all together at the end of the afternoon.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Look at this, André. Suppose you are on Clause 5 of a bill...

Mr. Ouellet: Yes.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): ... and somebody has moved an amendment. Whether or not that amendment carries determines whether the next clause should be debated.

Mr. Lambert (Edmonton West): Those are consequential things.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): But those votes, of course, are strictly by the members present; there is no doubt.

Mr. Lambert (Edmonton West): Those are the ones the government does not like.

• 1725

Mr. Reid: Mr. Chairman, we have one more point to this paper of ours and that is the amendment that we propose to S.O. 39(6). This is the adjournment debate. One of the things we agreed to but did not get into our motion was to switch it from 10 o'clock to 6 o'clock, and also to provide that if within 20 sitting days a person's question has not been debated, that it be dropped from the paper. I might say that if you take a look at the practice you will find that in many cases the table officer assigned to us is running around desperately trying to find people who are ready to present their questions.

There has been some consideration as well, although he came to no conclusion, as to whether or not we ought to expand it and take more than three, maybe go up to five, using the same period of time of 30 minutes and making it, say, two and a half minutes for the person asking the question and the one replying, because the original concept was that this was to be a repeat of a question to get a more satisfactory answer. What we have now is a seven-minute speech and no possibility for an answer in the three minutes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): The only thing we conclude is there have been no answers.

[Interprétation]

On propose ici d'étudier le budget des dépenses en comité plénier. Proposez-vous que l'on fasse des votes pendant ces jours-là?

M. Reid: Non, on le fait à l'heure actuelle.

M. O'Connell: Je ne vous avais pas bien compris.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, je parle seulement des bills portant affectation de crédit. Je crois que M. Macdonald avait raison de dire que ces bills devraient toujours être étudiés à la Chambre, à moins que la Chambre elle-même ne décide de régler l'affaire d'une façon différente.

M. O'Connell: Je retire donc ce que j'ai dit.

M. Ouellet: Vous dites que c'est impossible. Rien n'est impossible, vous savez, même l'étude d'un bill article par article. Je ne vois pas pourquoi il serait impossible de reporter le vote sur un article en particulier à la fin d'un après-midi. On pourrait procéder à six ou sept votes en même temps à la fin de l'après-midi.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Supposons, André, qu'on étudie l'article 5 d'un bill...

M. Ouellet: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et que quelqu'un propose un amendement. La discussion sur le prochain article dépend de l'adoption de cet amendement.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est ce qui en découle oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Mais ce sont uniquement les députés présents qui participent à ces votes bien entendu.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ce sont ceux que le gouvernement n'aime pas.

M. Reid: Monsieur le président, nous avons un autre point à l'ordre du jour, à savoir l'amendement que nous proposons d'apporter à l'article 39(6). Il s'agit du débat lors de l'ajournement. Bien que nous ne l'ayons pas mentionné dans notre motion, nous avons convenu de la placer à 18 h 00 plutôt qu'à 10 h 00. De plus, si après 20 jours de séance, la question d'un député n'a pas été débattue, elle doit être supprimée du feuillet. Si vous considérez ce qui se fait en pratique, vous noterez que, dans bien des cas, le préposé à la table se précipite d'un député à l'autre pour tenter de savoir qui est prêt à présenter ses questions.

On a aussi examiné s'il serait bon d'augmenter le nombre des questions permises, d'aller peut-être jusqu'à 5, en se servant de la même période de 30 minutes et en accordant, disons, deux minutes et demi à celui qui pose la question et à celui qui y répond. À l'origine, les députés devaient se servir de ce temps supplémentaire pour répéter leurs questions afin de recevoir une réponse plus satisfaisante. Cependant, à l'heure actuelle, les députés prennent sept minutes pour poser leurs questions, et il est impossible d'y répondre en trois minutes.

M. Baker (Grenville-Carleton): On ne peut que conclure qu'il n'y a pas de réponse.

[Text]

Mr. Reid: It may well be but there have been some great speeches; great three-minute speeches and great seven-minute speeches, but not really doing what was proposed.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I think that that is one of the best safety valves we have. It is much better than the old grievances and so on.

Mr. Reid: Why do we not just leave it at 6 o'clock and not change the time?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Leave it as is!

Mr. McCleave: I think that drafting and purging the list from time to time is not a bad idea.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I will agree to that.

Mr. McCleave: There is just too much in the way of bookkeeping for people at the tables.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Some of them there now have been there for a year.

Mr. Reid: As we well know, some have been there for 18 months.

The Chairman: For the purpose of the record, we will all speak individually so that the machine does not get confused.

Mr. Lambert (Edmonton West): On this point of seven and three minutes to each question, this Committee some two years ago, when I was Chairman, had prepared a report and it had been unanimously agreed then from all parties that in actual fact the time should be moved to 6 o'clock but that there be even six—in other words, double the number of questions. On reflection I would think that five would be a much better apportioning; in other words, a potential of five questions on the basis of four for the questioner and two for the reply.

At the present time it is seven and three. And within the four minutes the point can be exposed. Some people come in with . . . It is a baby debate but it seems to me the points can be just as well put in four minutes as they can in seven and the reply can be put in two minutes as well as in three and you get five off. At the moment there are too many people who say they cannot get on because there are only three chosen a day.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I accept the charge that it is a baby debate but I suggest that it works as a safety valve and it is very useful. Bob was asking for five. Many a night the Clerk cannot find three. We may go to four, we may get 30 minutes in there but . . .

Mr. McCleave: You may have to have even fewer than five but I think if the roll is cleared you have that debate pretty well up to date and it simplifies things for the table and it is a hell of a good safety valve.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Let us leave it as it is, three for a half hour but you put in the purging.

Mr. MacGuigan: I just might agree with Mr. Knowles. To speak from the viewpoint of the three-minute answer, having done it many times I know how widely the opposition speakers may range, or the government backbencher, and say things that really you were not entirely prepared for, and it is very difficult I think often to handle it in three minutes. I think it can be done but I would not like to see that reduced below that. I think it would become

[Interpretation]

M. Reid: Peut-être, mais il y a eu des discours extraordinaires. Des discours de trois minutes et d'autres de sept minutes, mais pas toujours pertinents.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je crois que c'est une des meilleures soupapes de sûreté que nous ayons. Cela vaut beaucoup mieux que les anciens griefs etc.

M. Reid: Pourquoi ne pas laisser cela à 18 h 00?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ne rien changer!

M. McCleave: C'est une bonne idée d'élaguer la liste de temps à autre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je suis d'accord avec vous.

M. McCleave: Les préposés aux tables ont beaucoup trop de travail d'écriture.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Certaines questions figurent au feuillet depuis un an.

M. Reid: Comme nous le savons tous, certaines questions y figurent depuis dix-huit mois.

Le président: Il faudrait prendre la parole chacun à son tour afin qu'il n'y ait pas trop de confusion.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Pour ce qui est des sept et trois minutes accordées à chaque question, il y a environ deux ans, lorsque j'étais président du comité, on avait préparé un rapport, et tous les membres du comité, avaient convenu unanimement qu'il fallait placer cette période à 18 h 00, mais qu'il pourrait y avoir six questions, autrement dit, le double. A bien y réfléchir, je crois qu'il vaudrait mieux accorder cinq questions. Donc, une possibilité de cinq questions, quatre minutes pour chaque question et deux minutes pour chaque réponse.

A l'heure actuelle, on accorde sept minutes pour la question et trois minutes pour la réponse. Il s'agit de discours très abrégés, mais il me semble qu'on peut aussi bien exposer sa question en quatre minutes qu'en sept, et aussi bien y répondre en deux minutes qu'en trois. Il y a trop de députés qui se plaignent de ne pouvoir poser leurs questions parce qu'on n'en accepte que trois par jour.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, je conviens qu'il s'agit d'exposés très courts, mais je crois qu'ils représentent une soupape de sûreté et qu'ils sont très utiles. Bob a demandé qu'on accepte cinq questions. Bien souvent, le greffier ne peut même pas en trouver trois. On peut aller jusqu'à quatre questions, on peut accorder 30 minutes, mais . . .

M. McCleave: On peut en avoir moins de cinq, mais si la liste est élaguée, elle sera plus à jour, cela simplifiera la chose pour les préposés à la table, et il s'agira d'une soupape de sûreté beaucoup plus utile.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ne changeons donc rien, accordons trois questions pendant la demi-heure, mais ajoutons la révision de la liste.

M. MacGuigan: Je suis d'accord avec M. Knowles. J'ai moi-même tenté bien des fois de répondre en trois minutes; étant donné la diversité des sujets abordés par les représentants de l'opposition ou les députés ministériels, il est souvent très difficile de répondre en trois minutes, car on n'est pas toujours bien préparé. Cela peut se faire, mais je ne voudrais pas qu'on réduise encore plus le temps alloué aux réponses. Le gouvernement et l'opposition trouve-

[Texte]

very unmanageable from the government's viewpoint, and from the opposition's viewpoint I think the seven minutes is a good safety valve. So I would suggest we keep it.

The Chairman: Are you going to deal with this question of printed speeches?

• 1730

Mr. Reid: The idea we had was that when you got into a long debate like the capital punishment debate there might be the possibility of limiting somebody's written contribution to 300 words or something like that.

Mr. McGrath: It was conceived in the heat of the capital punishment debate.

Mr. Reid: However, on doing some testing, we did not seem to find any great enthusiasm for it.

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, if I may, I would like to say a few words on this question. I think the committee, whatever might have been its view at the time it was discussed, was wise to study this question. I do not think we have to look at this in light of a heated debate; I think we have to look at this possibility in light of the new change that we want to make in Parliament especially now that we are going to accept this principle and have a new Standing Order 33 and put some onus on the Speaker; it could be very helpful for the Speaker and it could be very helpful for the House leaders who will have also new responsibilities vis-à-vis the new 75A, to be able to say to their respective members, "Okay, I have agreed as House leader to a certain period of time for a debate and I did it because I thought it was acceptable."

Obviously the House leaders will put themselves on the wire by coming to this sort of agreement and my feeling is that by allowing this printing of speeches it will be very helpful to the House leaders. It could be very helpful to the Speaker too by saying, "Okay, we have limited the debate to a certain degree but we have not deprived you of your right to express yourself on a specific motion or bill." And by allowing members who have not been able to speak at a certain stage, whether it is second or third reading or the report stage, it would be a good way to allow members to file their speeches and be scrutinized by assistant speakers before they are printed. I suspect that the rules of relevance that apply to someone who speaks in the House would apply to the speeches that are filed. Someone, somewhere has to read the speeches to . . .

An hon. Member: Censor them.

Mr. Ouellet: Not censor, but to make sure they are relevant to a certain degree. I would like very much that the committee, which has already studied this as most of its work is completed, be asked to look at it and discuss it further, in light of a possible change in our rules on Standing Orders 75A and 33.

Mr. McGrath: In all seriousness, Mr. Chairman, the committee did not study this. It was from sheer exacerbation with what was going on in the capital punishment debate and it was just kite flying. The Americans have this system and it is wide open to abuse.

[Interprétation]

raient cela de plus en plus malcommode; je propose donc que nous gardions les sept minutes.

Le président: Allez-vous parler des discours imprimés.

M. Reid: Nous avons pensé qu'il serait possible de limiter la part de chacun à 300 mots environ lorsqu'il s'agit d'un long débat comme celui sur la peine capitale.

M. McGrath: On y a pensé en plein milieu du débat sur la peine capitale.

M. Reid: Cependant, après avoir consulté les autres députés, on s'est rendu compte que cette proposition ne soulevait pas grand enthousiasme.

M. Ouellet: Monsieur le président, si vous me le permettez, j'aimerais dire quelques mots à ce sujet. Quelle qu'ait été l'opinion du comité au moment où l'on en a discuté, je crois que le comité a bien fait d'étudier cette question. Je ne crois pas que nous devons envisager cette question par rapport au débat très controversé. Nous devons plutôt envisager cette possibilité par rapport aux nouveaux changements que nous voulons introduire au Parlement surtout maintenant que nous allons accepter ce principe, adopter un nouvel article 33 et donner cette responsabilité à l'Orateur. Il pourrait être très utile à l'Orateur et aussi aux leaders à la Chambre qui auront de nouvelles responsabilités en vertu du nouvel article 75 A. Ils pourront dire aux membres de leur parti «En tant que leader à la Chambre, j'ai convenu d'une certaine période de temps pour tel débat et je l'ai fait parce qu'elle me semblait acceptable».

Évidemment les leaders à la Chambre prendront certaines responsabilités en concluant cette sorte d'entente; d'après moi, l'impression des discours leur serait très utile. De plus l'Orateur pourrait dire: «Nous avons limité le débat dans une certaine mesure, mais nous ne vous empêchons pas de vous exprimer au sujet d'une motion ou d'un bill en particulier». On pourrait ainsi permettre aux députés qui n'ont pas eu l'occasion de prendre la parole à aucun moment, que ce soit en deuxième ou troisième lecture, ou lors du rapport, de déposer leurs discours; ils seraient examinés par les orateurs adjoints avant leur impression. Je suppose que les règlements s'appliquant à ceux qui prennent la parole à la Chambre s'appliqueraient aussi aux discours déposés. Il faudrait que quelqu'un lise le discours pour . . .

Une voix: . . . les censurer.

M. Ouellet: Non, mais pour s'assurer qu'ils sont pertinents. J'aimerais beaucoup que le comité, qui a déjà étudié cette question, l'étude de nouveau en tenant compte du changement pouvant être apporté aux articles 75 A et 33.

M. McGrath: En toute franchise, monsieur le président, le comité n'a pas étudié cette question. Nous étions exaspérés parce qu'il s'est produit pendant le débat sur la peine capitale, et il s'agissait simplement d'un ballon d'essai. Les Américains ont ce système, et beaucoup de députés en abusent.

[Text]

Mr. Blaker: Nonetheless, I would like to take only a moment of the Committee's time, and despite my neighbour to whom I have been grateful for the last two days, I want to propose that there is some very great value to be found in a system which would permit our members to table speeches. For one thing, I think it would very much improve the tendency towards debate in the House rather than the tendency towards the lengthy reading of pit-stop speeches. For a second thing, I think it will tend to reduce very considerably the degree of repetition that we get now which makes the place rather boring. Where a member feels that he has something to get off his chest, he may well be satisfied that he can simply table it knowing that he can in turn under the print regulations of the House then send it along to his constituency. I think many of us have gone through the speeches of the members who have described the beauty and the complexity of their ridings and one tends to get a bit dulled at the edges after you have heard 30 or 40 of them.

• 1735

Now, many of these members would be very content if they could only get that speech tabled, reprinted and sent to their constituency. So I suggest to you, very seriously, that you will very much improve quality of debate and you will very seriously reduce this repetition and rather localized approach to the speeches if you permit tabling on an option basis; that is that the member who ordinarily might want to speak on a particular subject chooses instead to table it. So he would deprive himself of the right to speak on a particular topic but he could exercise the right to table his speech.

The Chairman: Mr. Fraser has something that we might hear.

Mr. Fraser: I am just sitting here wishing, perhaps for the only time in my life, that I was a member of the House of Commons because I have views on every one of these topics. I am certainly not going to express one on this, but I would ask that, if serious consideration is going to be given to this, one technical problem be remembered. There would have to be a deadline for filing these things because of the necessity of printing and transmission. *Hansard* is already quite a document and it is quite an effort to produce it overnight and we would have to be very careful, I think, about that.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, my friend to my left has already indicated where I stand. I am completely and unalterably opposed to the idea. I do not want to imply that if you quote what is done in the States, that automatically damns it, but the most useless printing in the world is the American Congressional Record. Now, I know we were not going to go that far.

Mr. Chairman, this is a place of debate. The reason we do not do away with Parliament and have computer terminals in everybody's home and let them decide in that way is because we say there is merit in debate, in thrust and counterthrust and in arguing the issues and so on. Our *Hansard* tells the story of what goes on here. Now, if our *Hansard* simply becomes a record of filed speeches, I think the impression that it would give would be totally wrong.

[Interpretation]

M. Blaker: Néanmoins, en dépit de ce que pense mon voisin, envers qui je suis reconnaissant pour ces deux derniers jours, je veux signaler qu'un système par lequel nos députés pourraient déposer leurs discours serait très valable. Tout d'abord, il encouragerait les députés à discuter à la Chambre plutôt qu'à lire de longs discours. Deuxièmement, il supprimerait considérablement les répétitions inutiles qui existent à l'heure actuelle et qui sont tellement ennuyantes. Lorsqu'un député estime devoir exprimer une opinion, il peut se satisfaire de déposer un discours à ce sujet, étant donné qu'il pourra ensuite le distribuer dans sa circonscription en vertu des dispositions du règlement de la Chambre sur l'impression. Beaucoup d'entre nous ont assisté à des discours où le député décrivait la beauté et la complexité de sa circonscription; évidemment on commence à perdre intérêt après avoir entendu 30 ou 40 discours de ce genre.

Sans doute beaucoup de ces députés seraient-ils très satisfaits s'ils pouvaient tout simplement déposer leurs discours, qui seraient imprimés et qu'ils pourraient alors faire parvenir à leurs électeurs. Ma suggestion est donc la suivante: pourquoi ne pas donner au député la possibilité de déposer son discours? Cela augmenterait grandement la qualité du débat, tout en diminuant le nombre de discours prononcés sur des questions d'intérêt plutôt local. Au lieu de prononcer son discours, le député pourrait le déposer.

Le président: M. Fraser voudrait intervenir.

M. Fraser: Je suis ici en train de vous écouter et peut-être pour la première fois de ma vie j'aimerais être député parce que j'ai une idée bien précise sur tous les sujets que vous discutez. Je ne voudrais pas intervenir cependant si ce n'est pour attirer votre attention sur un problème technique, au cas où vous étudieriez sérieusement cette question. Il faudrait en effet établir un délai pour la déposition de ces discours étant donné qu'il faut tenir compte des impératifs de l'impression et de la distribution. Le *Hansard* est déjà un document d'envergure, dont l'impression nécessite un effort considérable puisqu'elle est faite au cours de la nuit. Il faudrait donc tenir compte très sérieusement de toute cette question.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, mon collègue à ma gauche a déjà fait comprendre quelle était mon opinion à cet égard. Je suis complètement opposé à cette idée. Je ne voudrais pas laisser entendre que, quand on cite le cas des États-Unis, c'est immédiatement pour condamner ce qui se fait dans ce pays, mais je crois que le document le plus inutile au monde est le rapport du Congrès américain. Et je ne pense pas qu'il faille aller jusque-là.

Monsieur le président, la Chambre est faite pour des débats. La raison pour laquelle nous n'éliminons pas le Parlement et nous ne le remplaçons pas par des terminaux d'ordinateurs situés dans toutes les maisons du pays, est précisément que nous reconnaissons le mérite du débat; nous sommes conscients que c'est du choc des idées que jaillit la lumière. Le *Hansard* est le reflet de ce qui se passe ici. Si l'on publie des discours qui n'ont pas été prononcés, l'impression que l'on donnera sera tout à fait fautive.

[Texte]

As for the right of members to file speeches have them printed and then sent out, I think, is positively dishonest. You would be saying to constituents, this is what I said in the House of Commons.

Mr. Blaker: No, no, no.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): But that is the impression. And it was not a contribution to the debate at all. It is no contribution to file a speech. Nobody else is going to read it.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I hope you do not pretend that some of the speeches that are made are a contribution to debate.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Lots of them are, I quite agree, but the public makes its decision on the basis of what went on.

I think the idea should not be considered any further at all.

Mr. O'Connell: I was going to suggest rather facetiously that they might be filed but not printed unless 20 members request it.

But on a more serious note, Mr. Chairman, our Clerk at the House has listened for several days and has something to say on practically every subject. This leads me to ask whether it would be reasonable to ask him to appear before the Committee as a witness? Do we have any questions that we could usefully put to both the Clerk and perhaps other persons who might appear as witnesses?

The Chairman: He could ask him whether he finds the debates interesting.

Mr. O'Connell: Do we concede it is our reflections only that we wish to receive?

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): My simple comment to that suggestion of our colleague is, a few moments ago he was so conscious of embroiling the Speaker in anything and the Clerk is the number one man back of the Speaker and we would be asking him to express himself on this. There is rather an inconsistency there, if I may say so.

The Chairman: Mr. Munro.

• 1740

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Because I anticipate that we are coming to an end, I would like to raise a point of order here, which will not take more than two or three minutes. It relates to the manner in which the proposals that are eventually approved here are going to find their way into the procedure. In line with the Chairman's earlier comments on the role we think we are playing here—namely that we are thinking as parliamentarians, not as partisans, we are hoping that we are going to improve the procedures in Parliament—I feel that at an appropriate stage we should be sure that we are implementing these procedures on an experimental basis, and that once the experiment is concluded, the whole package comes back to this Committee for an assessment of its effectiveness, of its value to Parliament, and that it not be proceeded with by way of a government resolution—whatever government—on the decision of the government that they should be accepted on the floor of the House. This Committee should

[Interprétation]

De plus, je pense qu'il est absolument malhonnête de permettre aux députés de déposer des discours, de les faire imprimer puis de les envoyer à leurs électeurs. Car, en fait, ceux-ci pourraient s'imaginer que le discours a été véritablement prononcé à la Chambre des communes.

M. Blaker: Non, non pas du tout.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Non, mais c'est bien l'impression que cela créerait, alors que le discours n'aurait pas du tout contribué au débat. Cela ne contribuerait pas au débat pour la très simple raison que personne ne lirait ce discours.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Vous ne croyez quand même pas que certains discours prononcés contribuent vraiment au débat.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Évidemment pas, mais c'est le public qui décide en se basant sur ce qui a été dit à la Chambre.

Je crois qu'il faudrait absolument abandonner cette idée.

M. O'Connell: J'allais simplement dire en blaguant que ces discours pourraient très bien être déposés, mais que leur impression nécessiterait l'assentiment de 20 députés au moins.

Pour passer à quelque chose de plus sérieux maintenant, monsieur le président, le greffier de la Chambre qui a assisté à nos séances a une opinion sur toutes les questions débattues. Ne serait-il pas raisonnable alors de lui demander de témoigner devant le comité? N'y aurait-il pas des questions qu'il serait utile de lui poser, à lui et peut-être aussi à d'autres témoins?

Le président: Nous pourrions lui demander s'il ne trouve pas les débats intéressants.

M. O'Connell: Est-ce que nous ne voulons pas avoir d'autres opinions que la nôtre?

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): La seule observation que j'aurais à faire à la suggestion de notre collègue est celle-ci: il y a quelques instants, il semblait vouloir à tout prix éviter que l'Orateur soit mêlé à la moindre de nos questions; maintenant il voudrait que le greffier, pour ainsi dire le bras droit de l'Orateur, nous dise ce qu'il pense de ces mêmes sujets. Il me semble que cela n'est pas très logique si vous me permettez de m'exprimer ainsi.

Le président: Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Puisque nous en sommes à la fin de la séance j'aimerais invoquer le Règlement, ce qui ne prendra pas plus que deux ou trois minutes. Je veux parler de la façon dont les propositions qui seront approuvées par le Comité seront incorporées dans la procédure. Puisque, comme l'a dit le président précédemment, nous discutons ici en tant que parlementaires non en tant que membres des différents partis et que nous espérons améliorer la procédure parlementaire, il faudrait que nous nous assurions à un moment voulu que les modifications que nous proposons à la procédure parlementaire seront mises à l'épreuve avant d'être adoptées définitivement. Par la suite, le Comité devrait étudier l'efficacité et la valeur de ces nouvelles règles et il ne faudrait pas qu'elles soient adoptées par voie de résolution quel que soit le gouvernement au pouvoir. Ce devrait être au Comité de décider, de recommander à la Chambre l'adoption en tout ou en partie de ces règles. Si vous estimez que le moment

[Text]

decide, recommend for and against either the whole package, of bits and pieces of it, and then send forward recommendations as from the Committee to Parliament for approval. I have a motion, if I would be appropriate at this stage to put it forward.

The Chairman: Thank you, Mr. Munro. I think we followed this procedure on the rules that were changed in 1975. We adopted them for an experimental period. Then this Committee recommended that two of them be permanent and one of them continue on an experimental basis. That was done by this Committee, following exactly your suggestion. I suggest that it is premature to consider such a motion now, but I will bear this in mind. I do not think there is any difference here on your suggestion. It is one we followed in the past, and I hope we will follow it again.

May I now revert to the question of the future, how we proceed from now on. We have had discussion on three reports of the subcommittees. In the case of Mr. MacFarlane's subcommittee, we asked him to put into the form of an amendment to the rules the changes he has suggested. In the case of Mr. Lambert's committee that was also suggested, but Mr. Lambert said that this is quite a considerable undertaking, and that it would not be possible to do it in the next few days, That I understand.

Mr. Lambert (Edmonton West): Sir, the two points referred to our subcommittee for re-examination were the ways and means about the chairmen's panel and, secondly, the ways and means of reducing the committees and the combinations. I have already consulted the members of my subcommittee and they have agreed that they will meet next week to determine this, then we will be ready to report back to the Committee on signal to you and we will have to meet the convenience of the members. By that time, I think, Mr. MacFarlane will likely be ready to report back too. Notices were delivered by hand this afternoon to the members, the meeting is for Wednesday morning at 10 o'clock at my office—next Wednesday.

The Chairman: At any rate, the two subcommittees will proceed. In the case of Mr. Reid's report, which was in a more complete form coming to us, there are a number of amendments that he has agreed are necessary. I assume that he will prepare a revised version of the report on the basis of the comments of this Committee.

I suppose that we should meet again to receive these various reports.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): On the committee side of things, the PEP committee—so called.

• 1745

The Chairman: Oh, yes, that is part of the discussion we had on the treatment of supply.

I was just trying to outline a procedure that would enable us, as soon as may be, to have something to go to our caucuses with, to ascertain with them the acceptability of the various ideas that we have explored here. I would not propose that the Committee should pass judgment on these subcommittee reports when they come before us again but would simply say that these are the ideas that we have canvassed, the various members of the Committee will now study them, discuss them with their caucuses and come back again for decisions on the acceptability of the various changes that are proposed.

[Interpretation]

est bien choisi, je pourrais même déposer une motion à cet effet.

Le président: Je vous remercie, monsieur Munro. Je crois que la façon de procéder que vous proposez est celle qui a été adoptée en 1975 lors de l'étude des modifications au Règlement. Nous avons adopté ceci pour une période expérimentale et le Comité a recommandé d'adopter de façon permanente deux nouveaux articles du Règlement et de continuer à en mettre un troisième à l'épreuve. Le Comité a donc procédé de la façon que vous préconisez. Je crois cependant qu'il serait prématuré de présenter une motion à l'heure actuelle, mais je garde à l'esprit votre proposition.

Passons maintenant à notre façon de procéder après cette séance. Nous avons discuté trois rapports des sous-comités. Nous avons demandé au sous-comité de M. MacFarlane de rédiger sous forme d'amendement au Règlement les changements qu'il propose. Nous avons fait la même suggestion au comité de M. Lambert, mais celui-ci estime qu'il s'agit là d'une entreprise d'envergure et qu'il ne serait pas possible à son sous-comité de terminer le travail au cours des quelques prochains jours, ce que je comprends très bien.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, notre comité a été chargé de réétudier toute la question du panel de présidents et également la façon de réduire les comités en s'attachant aux différentes possibilités. Je suis déjà entré en contact avec les membres de mon sous-comité et nous nous sommes mis d'accord pour étudier cette question la semaine prochaine et faire un rapport au Comité quand celui-ci le désirera. Je suppose qu'à ce moment M. MacFarlane sera prêt également pour faire rapport au Comité. Un avis a été remis en main propre cet après-midi aux membres du sous-comité les prévenant que la réunion aurait lieu mercredi prochain à 10 h 00 dans mon bureau.

Le président: En tout cas, les deux sous-comités poursuivront leurs travaux. Quant à M. Reid, dont le rapport nous a été présenté dans une forme plus complète, il a accepté de le remanier et je suppose qu'il tiendra compte pour cela des observations du Comité.

Ces différents rapports nous seront présentés et je suppose qu'il faudrait prévoir une autre séance du Comité.

M. Baker (Grenville-Carleton): Nous allons pouvoir dire ce que notre fameux comité pense de toute cette question.

Le président: Oui, nous avons eu le même genre de discussion au sujet de l'étude du budget.

Je voulais simplement préciser une méthode qui nous permettrait le plus rapidement de retourner dans nos divers caucuses afin de pouvoir y étudier les différentes questions qui ont été soulevées. Je ne crois pas que nous devrions donner notre avis sur les rapports des sous-comités qui nous seront présentés; je crois simplement que les membres du Comité devraient étudier ces rapports, en discuter dans leur caucus et nous revenir avec les changements qui auront été proposés par les caucuses.

[Texte]

Is that procedure acceptable to the Committee? I would like to be able to have these various reports ready for discussion with the caucuses after the House reassembles, as soon after that as possible, because my judgment is that it will take us a few days to canvass our respective caucuses on some of these points. And I would hope that after the Speech from the Throne debate is over that we would be in a position to have a report.

Mr. O'Connell: Mr. Chairman, apart from the question of when, could we explore a little further your suggestion that when we receive back the revised reports that we not pass judgment on them? It seems to me that it is only then that we are in a position to look at the balance as between the various factors that are being proposed and that we ought to try to rebalance or balance that whole package. I have some reservations remaining about the number of days proposed for reduction, just to use an illustration, and now that we have gone through many of the other areas I think it is time now to look at the over-all fit and balance. That really is exercising some judgment and I would hope that when we met again it was not simply to vet the drafts as separate items but to look at their coherence as that strikes us.

The Chairman: Well, Mr. O'Connell, I hope you are confident enough at that stage to be able to strike this balance. I would have thought that this is of the very essence of the discussions that we will have to have with our caucuses. They will have to have a look at these proposals as a whole package and reach some judgment, and I would have thought that we could not have that discussion, meaningfully, until there had been an opportunity of discussing it with our own members. That is what I would have thought. I would not like to be in the position of judging for our caucus what would be acceptable as a package. I would like to have had an opportunity of sounding out our members, particularly the government, who so far are completely, and if not completely, largely ignorant of the things that we intend to do.

Mr. Ouellet: Do you envisage another meeting of this Committee before the House opens?

The Chairman: I envisage one as soon as we can get the subcommittee reports in their revised form so that we can look at them to see whether this is a suitable basis on which we can proceed further.

Mr. Ouellet: But does "as soon as" mean before Parliament opens?

The Chairman: That is up to the subcommittee. Certainly in the case of Mr. Reid's committee I should think we could have this back in a very few days.

Mr. Blaker: I would like to recommend, Mr. Chairman, if I may, that we do meet before the House opens because we seem to get quite a lot done over the course of a full day and we certainly will not when the House opens.

The Chairman: Is Thursday of next week agreeable for a meeting?

[Interprétation]

Le Comité est-il d'accord avec une telle façon de procéder? J'aimerais que les divers rapports soient prêts à être discutés dans les caucuses immédiatement après l'ouverture de la session et je pense que les membres du Comité auront peut-être besoin de quelques jours pour recueillir les idées des membres de leur caucus sur certaines des questions. J'espère qu'immédiatement après le débat en réponse au discours du trône, les membres de notre Comité pourront nous faire rapport.

M. O'Connell: Monsieur le président, j'aimerais revenir un peu sur votre suggestion selon laquelle nous ne devrions pas donner notre avis au sujet des rapports de sous-comités qui nous seront présentés bientôt sous une forme remaniée. Il me semble que c'est seulement alors que nous pourrions étudier toutes nos propositions dans leur ensemble et peut-être même apporter à nouveau certaines modifications. Pour ne donner qu'un exemple, j'ai certaines réserves à formuler concernant la réduction proposée du nombre de jours et à la lumière des autres questions que nous avons étudiées, je crois qu'il serait bon d'étudier le rapport dans son ensemble. J'espère que lors de notre prochaine réunion nous ne nous contenterons pas d'examiner les différents rapports de façon séparée, mais que nous nous pencherons également sur la cohérence qui existe entre eux. Et il me semble qu'il s'agit bien là de donner son opinion.

Le président: Monsieur O'Connell, je suppose que vous vous sentez à même d'étudier toute cette question dans son ensemble. Personnellement, je crois qu'il ne sera possible d'accomplir un tel travail que dans nos caucuses respectifs. Ce sera au caucus d'étudier la question, de prendre une décision, sans quoi les discussions ne pourraient à mon avis être fructueuses. C'est mon opinion. Pour ma part, je n'aimerais pas décider à la place de mon caucus ce qui est acceptable dans l'ensemble. Je préférerais sonder l'opinion des membres et tout particulièrement des ministériels, qui sont assez ignorants des changements que nous aimerions apporter.

M. Ouellet: Est-ce que vous prévoyez une autre réunion du Comité avant l'ouverture de la session?

Le président: J'en prévois une dès que nous aurons reçu les rapports remaniés par les sous-comités, rapports que nous étudierons afin de voir si nous pouvons poursuivre.

M. Ouellet: Cela signifie-t-il que nous aurons une réunion avant l'ouverture de la session?

Le président: Cela dépendra des sous-comités. Dans le cas du comité de M. Reid, je crois que son rapport nous sera soumis au cours de quelques prochains jours.

M. Blaker: J'aimerais proposer, monsieur le président, que nous ayons une réunion avant l'ouverture de la session; nous accomplissons pas mal de travail quand nous pouvons siéger toute une journée, ce qui ne sera plus le cas après l'ouverture de la session.

Le président: Est-ce que vous êtes tous d'accord pour qu'on ait une réunion jeudi de la semaine prochaine?

[Text]

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Ouellet: Before we adjourn, could I have the indulgence of my colleagues to ask Mr. Reid if his committee would be ready in the meantime to study or look at two things that were not in any of the three reports?

One referred to the quorum. According to our rules if there is not a quorum and someone calls for the count, the procedures are adjourned. I have the feeling that there could be some agreement among members of Parliament and every party to adopt the Ontario rule, or another rule to the effect that rather than adjourn the work of the House, that the bell rings for 10 minutes or so to call back the members—or three minutes, whatever you want—the bell would ring to notify members to come back to the House. As soon as there is a quorum then the bells would stop ringing and the procedure would continue. But if it does ring for 10 minutes and nobody shows up, then the House adjourns. It is not a very big thing but it could help the procedure.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Okay. What is the other one?

Mr. Ouellet: The second one concerns the revisions of our hours of work in a week. I speak, I believe, for many, many M.P.s that I have talked to. I do not think I am the only one to have this view.

The use of the time during a week is very spread out. We sit 27 hours a week. I have the feeling that we could use the time in a week in a more compressed period. I have in mind the fact that many members of Parliament come from the extreme parts of our country. More and more members use the facilities of our airlines. They use the tickets that we have that allow members to go back to their constituents every week. It creates a very unfair burden on them to get back every weekend to Vancouver or to Newfoundland.

I have the feeling that we could sit 27 or 28 hours a week but do it on a four-day period rather than in a five-day period. That would allow members coming from the extreme parts of our country to be in their ridings more often and not be exhausted.

I have heard that complaint by you, sir, on a few occasions, and by other members who spend a day travelling back to their ridings. I have particularly in mind the fact that in the next Parliament, if we adopt the new rule change, there will be more members coming from British Columbia and Alberta and from the extremities of our country. I think your Committee should have a look at the possibility of sitting 27, 28, or even 30 hours a week, but doing it in four days rather than in five.

Mr. Lambert (Edmonton West): Like Australia.

Mr. McCleave: Like the committee system. It is an appealing idea.

M. Pinard: J'aurais une question, s'il vous plaît monsieur le président... Monsieur Fraser, si vous permettez, est-ce que...

Will your report on the technicalities of deferred votes be ready in time so that we can discuss this next Thursday here?

[Interpretation]

Des voix: D'accord.

M. Ouellet: Avant d'ajourner, pourrais-je prier mes collègues de demander à M. Reid si son comité serait prêt entre-temps à étudier deux autres questions qui ne font partie d'aucun des trois rapports?

D'abord, la question du quorum. D'après le Règlement actuel, si le quorum n'est pas atteint et qu'un député exige le compte des présences, la séance est ajournée. J'ai l'impression que les députés et les partis seraient prêts à adopter le Règlement de la législature ontarienne ou tout autre Règlement, qui prévoirait que dans ces cas, il ne faut pas ajourner les travaux de la Chambre; la cloche pourrait par exemple sonner pendant 3 ou 10 minutes afin de rappeler les députés à leur poste; elle cesserait de sonner lorsque le quorum serait atteint, mais si après les 10 minutes aucun député n'est à son poste, la Chambre ajournerait. Il ne s'agit pas d'une procédure extrêmement compliquée, mais cela serait fort utile.

M. Baker (Grenville-Carleton): Très bien. Quel est l'autre point que vous vouliez soulever?

M. Ouellet: Je veux parler du remaniement de notre horaire hebdomadaire. Je crois ici parler pour de nombreux députés avec lesquels je me suis entretenu de la question.

Notre horaire s'étale sur toute la semaine, au cours de laquelle nous siégeons 27 heures. Je crois que nous pourrions condenser ces 27 heures de travail. Je songe particulièrement aux députés qui viennent des régions éloignées du pays; de plus en plus ils utilisent l'avion pour leurs déplacements et retournent dans leurs circonscriptions chaque semaine. Il doit être bien difficile pour eux de retourner chaque week-end à Vancouver ou à Terre-Neuve.

Nous pourrions continuer à siéger 27 ou 28 heures par semaine, mais le faire au cours d'une période de 4 jours plutôt que de 5. Cela permettrait aux députés qui proviennent des parties les plus éloignées de notre pays de se trouver plus souvent dans leurs circonscriptions et de ne pas être complètement épuisés.

Je vous ai entendu vous plaindre de cette situation à quelques occasions et c'est le cas d'autres députés qui doivent voyager pendant toute une journée pour entrer dans leurs circonscriptions. Or, si au cours de la nouvelle législature nous adoptons le nouveau règlement, il y aura plus de députés qui viendront de Colombie-Britannique et d'Alberta et des autres régions éloignées de notre pays. Je crois que le Comité devrait se pencher sur la possibilité de siéger 27, 28 ou même 30 heures par semaine, mais cela au cours d'une période de 4 plutôt que de 5 jours.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Comme en Australie.

M. McCleave: Comme on le fait actuellement au Comité. Il s'agit d'une idée fort attrayante.

Mr. Pinard: I would like to ask a question, Mr. Chairman... Mr. Fraser could you tell me...

Votre rapport sur la façon de procéder dans le cas de votes différés sera-t-il prêt à temps pour que nous en discutons jeudi?

[Texte]

Mr. Fraser: Yes, sir.

Mr. Pinard: I appreciate that. I thank you very much.

... Et j'espère M. Reid que tout cela va être inclus dans le rapport.

The Chairman: Mr. MacFarlane.

Mr. MacFarlane: There is one other question, but both you and Mr. Baker referred something at one point. I think it was the voting. You said: We should let the Whips decide that. Was that the same matter we have now referred?

Mr. McCleave: That was my suggestion. This was simply about whether there is a more streamlined procedure for dealing with votes. I said: Why not ask the opinion of the four Whips on that. If they can give us a unanimous recommendation, we have it made. If they cannot—which I suspect to be the case—then we are no worse off and we have not wasted our own time trying to guess what the Whips feel.

An hon. Member: A very practical man.

The Chairman: Thank you, gentlemen.

Adjourned then to the call of the Chair, probably on Thursday of next week.

[Interprétation]

M. Fraser: Oui.

M. Pinard: C'est très bien, et je vous remercie infiniment.

I hope, Mr. Reid, that all this will be included in the report.

Le président: Monsieur MacFarlane.

M. MacFarlane: Il y a une autre question. Je crois que vous-même et M. Baker en parlant du vote avez dit qu'il faudrait soulever la question auprès des whips et les laisser décider.

M. McCleave: C'était bien là ma suggestion. On s'est posé la question de savoir s'il n'existait pas une façon plus rapide de procéder dans le cas de votes. J'ai proposé que l'on demande aux 4 whips de nous donner leur avis. S'ils nous donnent tous le même avis, il n'y aura pas de problème. Si leurs avis diffèrent, ce qui est fort probable, nous n'aurons en tout cas pas perdu notre temps à essayer de deviner ce qu'ils pensent.

Une voix: Quel homme pratique.

Le président: Je vous remercie, monsieur.

La séance est levée jusqu'à nouvelle convocation, probablement jusqu'à jeudi de la semaine prochaine.

Witnesses—Témoins

Mr. A. Fraser, Clerk of the House.

M. A. Fraser, Greffier de la Chambre

Mr. Philip Laundry, Director, Research Branch, Library
of Parliament

M. Philip Laundry, Directeur, Service de recherche,
Bibliothèque du Parlement

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 20

Thursday, September 30, 1976

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 20

Le jeudi 30 septembre 1976

Président: L'hon. Mitchell Sharp

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Procedure and Organization

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Procédure et de l'organisation

RESPECTING:

Standing Orders of the House
and procedure in both the House
and its committees

(Reports of Sub-committees)

CONCERNANT:

Le Règlement de la Chambre ainsi que
la procédure de la Chambre
et de ses comités

(Rapports des sous-comités)

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session

Thirtieth Parliament, 1974-75-76

Première session de la

trentième législature, 1974-1975-1976

STANDING COMMITTEE ON
PROCEDURE AND ORGANIZATION

Chairman: Hon. Mitchell Sharp

Vice-Chairman: Hon. Marcel Lambert (*Edmonton West*)

Messrs.

Baker
(*Grenville-Carleton*)
Beaudoin
Blaker

Knowles (*Winnipeg
North Centre*)
Lachance
MacFarlane

COMITÉ PERMANENT DE LA
PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

Président: L'hon. Mitchell Sharp

Vice-président: L'hon. Marcel Lambert (*Edmonton-
Ouest*)

Messieurs

MacGuigan
McCleave
McGrath
Munro (*Esquimalt-
Saanich*)

O'Connell
Ouellet
Pinard
Reid

(Quorum 9)

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart

Clerk of the Committee

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, SEPTEMBER 30, 1976
(21)

[Text]

The Standing Committee on Procedure and Organization met at 9:45 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Sharp, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (*Grenville-Carleton*), Blaker, Knowles (*Winnipeg North Centre*), Lachance, Lambert (*Edmonton West*), MacFarlane, McCleave, Munro (*Esquimalt-Saanich*), Ouellet, Pinard and Sharp.

Witnesses: Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons and Mr. Philip Laundry, Director, Research Branch, Library of Parliament.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Friday, February 21, 1975, relating to the Standing Orders of the House and procedure in both the House and its Committees. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, February 27, 1975, Issue No. 2.*)

Members had received revised reports from each of the Sub-committees, as agreed at the conclusion of the series of meetings held last week.

The report of the Sub-committee on the Use of Time dated September 27, 1976 was discussed and revisions were agreed to. The report of the Sub-committee on Private Members' Time was discussed and revisions were agreed to.

The Committee considered next a report dated September 28, 1976 from the Clerk of the House, on the question of recorded divisions in the House. Similarly, the Committee considered a report dated September 28, 1976 from the Director, Research Branch, Library of Parliament, entitled *The History Of The British Closure Rule*.

The report of the Sub-committee on Committee Procedure was discussed and revisions were agreed to. A memorandum dated September 30, 1976 from Mr. Baker (*Grenville-Carleton*) on the subject of a Standing Committee on Policy, Expenditure and Programs was also discussed.

It was agreed that the following documents, discussed at this meeting, be printed as appendices to this day's Minutes of Proceedings and Evidence:

Report of the Sub-committee on the Use of Time (*See Appendix "J"*)

Report of the Sub-committee on Private Members' Time (*See Appendix "K"*)

Report of the Sub-committee on Committee Procedure (*See Appendix "L"*)

Memorandum from Mr. Baker (*Grenville-Carleton*) dated September 30, 1976 on the subject of a Standing Committee on Policy, Expenditure and Programs. (*See Appendix "M"*)

For information purposes only.

A memorandum dated September 28, 1976 from the Clerk of the House on the question of recorded divisions in the House of Commons (*See Appendix "N"*)

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 30 SEPTEMBRE 1976
(21)

[Traduction]

Le Comité permanent de la procédure et de l'organisation se réunit aujourd'hui à 9 h 45 sous la présidence de M. Sharp (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (*Grenville-Carleton*), Blaker, Knowles (*Winnipeg-Nord-Centre*), Lachance, Lambert (*Edmonton-Ouest*), MacFarlane, McCleave, Munro (*Esquimalt-Saanich*), Ouellet, Pinard et Sharp.

Témoins: M. A. Fraser, greffier de la Chambre des communes et M. Philip Laundry, directeur, Direction de la recherche, Bibliothèque du Parlement.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du vendredi 21 février 1975 portant sur le Règlement de la Chambre ainsi que la procédure de la Chambre et de ses comités. (*Voir procès-verbal du jeudi 27 février 1975, fascicule n° 2.*)

Les membres ont reçu des rapports révisés de chacun des sous-comités tel que convenu à la fin de la série de séances tenues la semaine dernière.

Le rapport du 27 septembre 1976 du sous-comité sur l'emploi du temps est étudié et les modifications sont adoptées. Le rapport du sous-comité sur la répartition du temps réservé aux députés est étudié et les révisions sont adoptées.

Le Comité étudie ensuite un rapport du 28 septembre 1976 du greffier de la Chambre, sur la question des votes par appel nominal à la Chambre. Le Comité étudie également un rapport du 28 septembre 1976, du directeur, Direction de la recherche, Bibliothèque du Parlement, intitulé *L'histoire de la règle de clôture en Grande-Bretagne*.

Le rapport du sous-comité sur la procédure des comités est étudié et les modifications sont adoptées. Un mémoire du 30 septembre 1976 de M. Baker (*Grenville-Carleton*) portant sur la constitution d'un Comité permanent de la politique, des dépenses et des programmes est également étudié.

Il est convenu que les documents suivants étudiés lors de la présente séance soient joints aux procès-verbal et témoignages de ce jour:

Rapport du sous-comité sur l'emploi du temps. (*Voir appendice «J»*)

Rapport du sous-comité des Affaires émanant des députés. (*Voir appendice «K»*)

Rapport du sous-comité de la procédure des comités. (*Voir appendice «L»*)

Note de M. Baker (*Grenville-Carleton*) du 30 septembre 1976, portant sur la constitution d'un comité permanent de la politique, des dépenses et des programmes. (*Voir appendice «M»*)

A titre d'information seulement.

Une note du 28 septembre 1976 du greffier de la Chambre portant sur la question des votes par appel nominal à la Chambre des communes (*Voir appendice «N»*)

For information purposes only.

A research paper dated September 28, 1976, prepared by the Research Branch, Library of Parliament, entitled *The History of the British Closure Rule* (See Appendix "O")

It was agreed that the revised Sub-committee reports, as printed, would be referred to the various caucuses.

At 12:35 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

A titre d'information seulement.

Un document de recherche du 28 septembre 1976 préparé par la Direction de la recherche, Bibliothèque du Parlement, intitulé *L'historique de la règle de clôture en Grande-Bretagne*. (Voir appendice «O»)

Il est convenu que les rapports révisés du sous-comité tels qu'imprimés seraient renvoyés aux divers caucus.

A 12 h 35, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Hugh R. Stewart,

Clerk of the Committee.

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, September 30, 1976

[Texte]

The Chairman: Could we come to order please? I am not quite sure whether we have a quorum or not, but I am not really too concerned. The purpose of our meeting today is to resume consideration of our order of reference of February 21 relating to the standing orders of the House on procedure in both the House and its committees.

At the conclusion of the series of meetings that we held last week, it was agreed that we would receive revised reports from the three subcommittees and these reports are to be received by us today prior to their consideration by the various caucuses. It is not my intention to ask for the approval of the contents of these reports other than to ask whether they are in a form that is suitable for discussion with our respective caucuses. There may be some changes that members may want to make; they may not want to have certain questions put before the caucuses; on this I am in the hands of the Committee.

It is not my intention to ask for specific approval of the proposals that are in the subcommittee reports, but simply to ask whether they are in a form that is suitable for discussion by the members of the Committee with the caucuses. At the conclusion of the meeting, when we have received these reports and agreed to transmit them, I will ask for discussion of the next meeting of the Committee, having in mind that we have to get a new reference and I am assuming that there will be no difficulty about that. Nevertheless, we can not meet again in the new session as a committee until we have a new reference.

I would like now to deal with the reports of the three subcommittees. The first of them is the report from the Subcommittee on the Management of Time. Mr. Reid is unable to be present this morning, as is Mr. McGrath, who are both members of the subcommittee. Mr. Reid asked me if I would present the report of the subcommittee on his behalf. The report has been circulated, I believe, in both languages. On the whole it speaks for itself. There are explanations of the various proposals. Perhaps I ought to draw attention to the changes that have been made in the report from its previous form.

• 0950

Page 1 of the report is unchanged. On page 2, at the middle of the page, the subcommittee reports that it considered possible changes in the hours of the daily sittings of the House and two alternatives are offered. The first would have the effect of eliminating the evening sittings and substituting morning sittings; and the second would have the effect of abolishing the hour of automatic adjournment.

The next change is on page 3 where the subcommittee was asked by us to consider the problems which arise when attention is drawn to the lack of a quorum. The subcommittee proposes three alternatives.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 30 septembre 1976

[Interprétation]

Le président: Pouvons-nous commencer, s'il vous plaît? Je ne sais au juste si nous sommes suffisamment nombreux, mais cela ne m'inquiète pas trop. Le but de la réunion d'aujourd'hui est de reprendre l'étude de notre ordre de renvoi du 21 février portant sur le Règlement de la Chambre des communes visant la procédure de la Chambre et de ses comités.

Après les réunions tenues la semaine dernière, il a été convenu que les trois sous-comités allaient nous faire parvenir des rapports révisés et que nous en ferions l'étude aujourd'hui avant qu'ils ne fassent l'objet d'études au niveau des caucuses. Il n'est pas mon intention de vous demander d'approuver le texte de ces rapports; je me contenterai de vous demander si, à votre avis, les rapports sont d'un format qui se prête à la discussion par vos caucuses respectifs. Il se pourrait que certains membres du Comité souhaitent apporter des changements ou encore ne désirent pas voir certaines questions renvoyées aux caucuses pour étude; je m'en remets aux désirs du Comité.

Je n'ai donc pas du tout l'intention de demander d'une façon précise que l'on accepte les propositions qui se trouvent dans les rapports des sous-comités, mais simplement de vous demander si ceux-ci ont été rédigés d'une façon qui permettra aux membres du Comité d'en faire l'étude avec leurs caucuses. A la fin de la réunion, lorsque nous aurons reçu ces rapports et que nous nous serons entendus pour les transmettre, je vous demanderai votre avis sur la prochaine réunion du Comité bien qu'il ne faille pas oublier qu'il nous faut obtenir un nouvel ordre de renvoi ce qui sera possible, je présume, sans grande difficulté. Néanmoins, comme vous le savez, nous ne pouvons pas nous réunir de nouveau, en comité, lorsque sera commencée la nouvelle session sans avoir obtenu un nouveau mandat.

J'aimerais maintenant passer aux rapports des trois sous-comités. Le premier nous vient du sous-comité sur l'emploi du temps. MM. Reid et McGrath, tous deux membres du sous-comité, étaient dans l'impossibilité d'être ici ce matin. M. Reid m'a donc demandé si je présenterais le rapport du sous-comité en son nom. Ce rapport a été distribué, je crois, dans les deux langues. On peut dire que dans l'ensemble il est complet. On y explique les différentes propositions. Je devrais peut-être attirer votre attention sur les modifications qui y ont apportées.

La page 1 du rapport est inchangée. A la page 2, en haut de la page, le sous-comité fait état de la possibilité de modifier l'horaire des séances quotidiennes de la Chambre et offre deux solutions possibles. La première aurait pour effet d'éliminer les séances du soir et de leur substituer des séances en matinée; la seconde aurait pour effet d'abolir l'ajournement automatique à heure fixe.

Nous avons demandé au sous-comité d'étudier les problèmes qui surviennent lorsque le quorum n'est pas atteint et un changement en ce sens est proposé à la page 3. Le sous-comité présente trois possibilités.

[Text]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Oh, oh, oh! Options. There cannot be three, please.

The Chairman: I am sorry. Three options. I am reading the Committee's report.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): There are five alternatives in some other cases.

The Chairman: Three options. I will chastise Mr. Reid.

Mr. Laundry: You can chastise me, sir.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Options, choices.

The Chairman: Choices, yes. The first option would place the responsibility for maintaining a quorum on all the parties represented in the House. That is set out in the first option below. I have a question about that which I will raise later. It is all very well to say that each party has a responsibility, but what is the sanction? What difference does it make if each party has a responsibility and one of them deliberately does not fulfil its responsibility in order to adjourn the House? I am not quite sure what the...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Under that, 40 Liberals and no NDP and you would have to adjourn.

The Chairman: Yes, exactly; that is right. You would possibly think that would never happen.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Forty Liberals and no Tories, then.

The Chairman: The second option would provide for the ringing of the division bells for a period of 10 minutes when attention is drawn to the lack of a quorum, thus giving members an opportunity to make a quorum before Mr. Speaker is obliged to adjourn the House.

The third option would abolish altogether the necessity for maintaining a quorum except at the commencement of a sitting.

The Committee will recall that we had some discussion as to whether the number of members needed to block a motion to continue or extend a sitting should be 10 or 20. The subcommittee has now come up with a reasonable compromise of 15.

On time limits on speeches, there is a change here of some significance. Following the discussion in our Committee, the subcommittee feels now that a general time limit of 30 minutes and a time limit of 40 minutes for certain key speakers would probably represent a consensus.

Mr. Lachance: Mr. Chairman, can we discuss this now?

The Chairman: No. I am going to present the report and I will return to the discussion.

You will notice that in this recommendation the time limit of 40 minutes includes the Prime Minister and the Leader of the Opposition.

[Interpretation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oh, là, là! Des options! Il ne peut y en avoir trois, je vous en prie.

Le président: Je regrette. Il y a trois options. Je ne fais que lire le rapport du comité.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Dans certains cas, il y en a cinq.

Le président: Trois options. Je punirai M. Reid.

M. Laundry: C'est moi que vous devrez punir, monsieur.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Des options, des choix.

Le président: Oui, des choix. La première possibilité, la responsabilité d'assurer un quorum incomberait à tous les partis officiels représentés à la Chambre. Cela se trouve dans la première possibilité en-dessous. J'aurai une question à poser à ce sujet plus tard. En effet, il est très bien de dire que cela est de la responsabilité de chaque parti, mais quelles pourraient être les sanctions? Il est parfait de dire qu'il incombe à chaque parti d'assumer sa responsabilité mais qu'arriverait-il si l'un des partis n'assumait pas sa responsabilité, délibérément, afin de faire ajourner la Chambre? Je ne suis pas tout à fait convaincu que...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): En vertu d'un tel règlement, si vous aviez 40 libéraux et aucun député néo-démocrate, il faudrait remettre les travaux de la Chambre.

Le président: Oui, exactement, c'est juste. Évidemment, il se peut que cela ne se produise jamais.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Alors, 40 libéraux et aucun conservateur.

Le président: La deuxième possibilité prévoit qu'on fasse sonner la sonnerie pendant dix minutes lorsqu'il est remarqué que le quorum n'est pas atteint, donnant ainsi aux députés l'occasion de constituer un quorum avant que l'Orateur ne soit forcé de remettre les travaux de la Chambre.

La troisième possibilité abolit complètement l'exigence d'atteindre le quorum, sauf au début de la séance.

Les membres du Comité se rappelleront que nous avons déjà discuté quelque peu la question de savoir si le nombre de députés qu'il faut pour faire retirer une motion de poursuivre ou de prolonger la séance devrait être de 10 ou de 20. Le sous-comité en est venu à un compromis raisonnable, soit 15 députés.

Pour ce qui est de la durée des discours, on trouve ici un changement assez important. Suite aux débats par les membres de notre comité, le sous-comité croit présenter la position générale en proposant que soit fixée à 30 minutes la période d'un discours ordinaire, et à 40 minutes la période allouée à certains orateurs spéciaux.

M. Lachance: Monsieur le président, pouvons-nous discuter de cette question maintenant?

Le président: Non. Je vais vous résumer tout le rapport et ensuite nous en discuterons.

Il est à noter qu'en vertu de cette recommandation, la période de 40 minutes serait allouée au premier ministre et au chef de l'opposition.

[Texte]

On closure of debate, I do not think there is any change in the recommendation about the British form of closure. I read that and it seems to me to be as they had recommended it before.

On adjournment proceedings, there is an increase from 3 to 5 in the number of matters that could be raised on the adjournment motion and the period for discussion would increase from 30 to 50 minutes provided, of course, that the adjournment debate takes place at six o'clock. These are tied together.

I do not think there are any other changes. They draw attention to the fact that the notice has to be given at four o'clock. That might be too late for discussion to take place at six o'clock. So that is a consequential matter that would have to be dealt with if we accept that recommendation.

• 0955

On the supply, there is no change from the previous recommendation.

On allocation of time, the subcommittee has put forward in this case two alternatives. There is no change from the previous recommendation with regard to Standing Order 75A. However, there are alternatives proposed for the new 75B. Then there are recommendations carrying into an amendment in the orders-new 75C and 75D dealing with the allocation of time at the report stage of a bill. The second alternative on the allocation of time on 75B, which would replace 75C, would provide a simplified and more flexible allocation of time procedure. It would permit a limited amount of batching, and the time proposed to be allotted by an allocation of time order would be variable according to the nature of the business to be considered. The second alternative appears on page 8 at the bottom:

No allocation of time order may apply to more than three items of government business. For the purposes of this order a stage of a public bill shall be considered as a single item of government business.

Those are the principal changes. However, you will notice that on page 9 another matter is raised regarding the order of business on routine proceedings. The change would enable the House to dispose of questions on the order paper before statements by Ministers. In other words, we put answers to written questions after the oral questions. I think it is an interesting and useful minor change.

The report is now open for discussion.

M. Lachance: Monsieur le président, le rapport nous offre plusieurs options ou possibilités. Je voudrais simplement souligner la manière dont est formulé le sujet de la durée des discours. ET je vais lire la phrase à laquelle je fais allusion.

The Sub-committee feels that a general time limit of thirty minutes and a time limit of forty minutes in respect of certain key speakers will probably represent the consensus of the Committee.

Je ne voudrais pas m'étendre trop longtemps sur le sens du mot *consensus*, mais si je me souviens de nos délibérations, je ne pense pas que l'on puisse dire qu'il y ait un consensus sur les différentes options suggérées par les députés.

[Interprétation]

En ce qui concerne la clôture d'un débat, je ne crois pas qu'on ait apporté de modifications à la recommandation portant sur la forme britannique de clôture. Je l'ai lue et il me semble que c'est ce que le sous-comité nous avait recommandé auparavant.

Quant à la procédure d'ajournement, on propose d'augmenter de 3 à 5 le nombre de questions qui pourraient être soulevées sur la motion d'ajournement; la période allouée aux débats sur l'ajournement serait augmentée de 30 à 50 minutes, sous réserve, bien sûr, que le débat sur l'ajournement ait lieu à 18 heures. Tout cela est relié.

Je ne crois pas qu'il y ait d'autres modifications. On attire en outre notre attention sur le fait qu'il faut donner avis avant 16 heures. Cependant, dans ce cas, il serait peut-être trop tard pour que le débat ait lieu à 18 heures. Tout cela se tient et il faudrait donc y réfléchir si nous acceptons la recommandation.

Au sujet des subsides, il n'y a pas de chagement depuis la dernière recommandation.

Quant à l'attribution des périodes de temps, le sous-comité a proposé deux solutions. Il n'y a aucun chagement à la dernière recommandation concernant le règlement 75A mais on propose des choix quant au nouveau règlement 75B. Il y a, par contre, des recommandations pour modifier les nouveaux règlements 75C et 75D qui ont trait à l'attribution de périodes de temps à l'étape du rapport d'un bill. La seconde solution concernant l'allocation de périodes de temps prévue à 75B, qui remplacerait 75C, propose une allocation plus simple et plus souple des périodes de temps. Cela permettrait un regroupement limité des travaux et les périodes de temps allouées par règlement seraient variables selon la nature des questions à étudier. L'autre solution se trouve au bas de la page 8:

Aux fins de cette ordonnance, l'étape d'un projet de loi d'intérêt public sera considéré comme un seul article des Ordres émanant de gouvernement.

Voilà les changements principaux. Toutefois, vous remarquerez, à la page 9, qu'on soulève une autre question concernant l'ordre du jour pour les affaires courantes. Ce changement permettrait à la Chambre de disposer des questions au *Feuilleton* avant les déclarations des ministres. Autrement dit, nous plaçons les réponses aux questions écrites après les questions orales. C'est, à mon avis, un petit changement qui est intéressant et utile.

Le rapport est mis en discussion.

Mr. Lachance: Mr. Chairman, this report gives us several choices or possibilities. I would simply underline the way it has been formulated regarding the time limits on speeches. Let me read the sentence to which I refer:

The sous-comité est d'avis qu'une période de trente minutes, en général, et de quarante minutes pour les orateurs spéciaux obtiendrait probablement le consensus en comité.

I do not wish to speak at length on the meaning of the word "consensus", but if I remember our debates, I do not think we could say that there was consensus on the various alternatives proposed by members.

[Text]

Personnellement, je m'objecte à l'emploi de ce mot. Peut-être que d'autres collègues voudront bien confirmer mes propos. En ce qui me concerne, tout autre chose que 20 minutes ou moins, est inacceptable. Je m'objecte donc à ce que l'on emploie le mot *consensus*. Ce serait plutôt «opinion générale» ou «majorité» qu'il faudrait dire, mais pas «consensus». Personnellement je trouve qu'une durée de 30 minutes est inacceptable. La formulation de cette phrase pourrait, peut-être, être changée cette année.

M. Pinard: Monsieur le président, s'il vous plaît... I concur with Mr. Lachance on this subject.

The Chairman: Thank you.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I gather that my two colleagues, for the purposes of this report, are objecting to the use of word "consensus". We are not going to redebate today the length of time.

Mr. Lachance: I just said about the accommodation of the text.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes. Fair enough.

Mr. Laundry: Do we face a majority opinion on consensus?

The Chairman: Yes.

Mr. MacFarlane: I am not sure. Do you really have a majority?

Mr. Laundry: This is the impression of the subcommittee.

The Chairman: Yes.

Mr. Ouellet: I think there was a minority. I concur with the two other speakers.

Mr. MacFarlane: So do I. I concur with the three other speakers.

• 1000

Mr. Laundry: May I suggest we probably represent a compromise for the Committee to consider.

Mr. Pinard: There may be some difficulty in going to our caucuses and having to come back.

Mr. Sharp: Yes, there is a difficulty here. It may be that out caucuses would be more adventuresome that we and might go for a greater shortening of speeches. I am a little concerned about putting this before the caucuses without there being an alternative to consider. They may say they would prefer 20 minutes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I think, Mr. Chairman, I should disabuse you of that as the unanimous view of the caucuses in terms of 20 minutes. If you are assuming by your remark that all the caucuses might very well be more venturesome than the Committee has been, I want to disabuse you of that assumption.

The Chairman: That is clear.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I think the inclusion of the Prime Minister and the Leader of the Opposition in the limitation to 40 minutes is more venturesome than I would want it to be. I think those two might be excluded from any general ruling of this sort. That is one comment, and there is another.

[Interpretation]

Personally, I am not in favour of using this word. Maybe some other colleagues will wish to confirm this. As for myself, anything other than 20 minutes or less is unacceptable. I therefore object to the use of the word "consensus". It could be "general opinion" or "majority", but not "consensus". I personally feel that a time limit of 30 minutes is unacceptable. Maybe the formulation of this sentence could be changed this year.

Mr. Pinard: Mr. Chairman, if you please... Je suis d'accord avec M. Lachance.

Le président: Je vous remercie.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, si j'ai bien compris, mes collègues ne sont pas d'accord avec l'emploi du mot «consensus» dans le rapport. Nous n'allons pas discuter de nouveau aujourd'hui la durée des discours.

M. Lachance: Je n'en parlais que pour améliorer le texte.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, très bien.

M. Laundry: Est-ce que nous avons la majorité au sujet du mot «consensus»?

Le président: Oui.

M. MacFarlane: Je ne suis pas certain. Croyez-vous vraiment qu'il y ait majorité?

M. Laundry: Le sous-comité en a eu l'impression.

Le président: Oui.

M. Ouellet: Je crois qu'il s'agissait plutôt de la minorité. Je suis d'accord avec les deux autres orateurs.

M. MacFarlane: Moi aussi. Je suis d'accord avec les trois.

M. Laundry: Nous représentons probablement un compromis que le Comité devrait étudier.

M. Pinard: Il sera peut-être difficile de nous rendre à nos caucus et de revenir.

M. Sharp: Oui, ce le sera. Il se peut que nos caucus soient un peu plus audacieux que nous et veuillent réduire d'avantage la durée des discours. Je suis un peu réticent à leur proposer cette question sans leur donner un autre choix. Ils répondront peut-être qu'ils préfèrent vingt minutes.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je crois, monsieur le président, que je dois vous détromper, car les caucus ne sont pas unanimes à vouloir vingt minutes. Si vous prétendez qu'ils peuvent très bien être plus audacieux que le Comité ne l'a été, j'aime mieux vous enlever tout de suite vos illusions.

Le président: C'est clair.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): L'inclusion du premier ministre et du leader de l'opposition dans cette limite de quarante minutes est plus audacieuse que je ne le voudrais. Je pense qu'il faudrait exclure ces deux personnes de toute décision globale de la sorte. Voilà pour cette remarque; j'en ai une autre.

[Texte]

We picked up the abuse of the word "alternatives". I suggest that we are going to have to look on page 5, to the Adjournment Proceedings. We do not adjourn at 6 p.m., so we are going to have to change the name of that debate to something else, because it is not an adjournment debate at 6 p.m.

Mr. Laundry: You could have a motion for adjournment at 8 p.m.

The Chairman: We could.

Mr. Laundry: So you could have an adjournment motion.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): And then what happens? Do we have another sitting at 8 p.m.

Mr. Laundry: It is a continuation of the same sitting.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): What is the motion at 6 p.m. now?

An hon. Member: There is no motion.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Well, the Leaving of the Chair Proceedings then.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): First of all, I realize there cannot be three alternatives. Perhaps I should tell one of my stories. When John Turner first became a member and sat in the back row on the Opposition side in 1962, he was making his first speech and we were quite impressed with his Oxford approach. It was a tremendous speech that he made, so precise, but he kept talking about three alternatives. We were over on the other side of the House and Doug Fisher, Colin Cameron and I, three old peasants, looked at each other and were groaning over this, and Arnold Peters looked at us and asked what was wrong. I said, Arnold do not worry, it is just three old peasants, there cannot be three alternatives. "Christ, I can think of a dozen!" In quotations—Mr. Arnold Peters.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): On a point of order, Mr. Chairman, I want to ask Mr. Knowles whether that was the speech where Mr. Turner avowed his espousal of freedom of information. I have checked all his speeches and I cannot find once in any of those speeches...

Mr. MacFarlane: I was not even in the House and I heard it.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): This was in 1972.

Mr. Sharp: Can you imagine me sitting on the platform holding my tongue?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): In terms of words, Mr. Chairman, on page 1, a third of the way down there appears these words, "shall sit for the following sitting periods". Do we need that second "sitting"? Could it not be, "shall sit for the following periods".

The Chairman: Where is that?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Under S.O. 2/4 on page 1.

[Interprétation]

Nous avons parlé de l'abus du mot «solution». Il nous faudra examiner la page 5 où il est question de l'ajournement des séances. Nous n'ajournons pas à 18 h; il nous faudra donc changer ce mot pour en trouver un autre, car il n'y a pas d'ajournement des débats à 18 h.

M. Laundry: Vous pourriez avoir une motion d'ajournement à 20 h.

Le président: Nous le pourrions.

M. Laundry: Vous pourriez donc proposer une motion d'ajournement.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Qu'arrive-t-il ensuite? Avons-nous une autre séance à 20 h?

M. Laundry: C'est la même séance qui se continue.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Quelle est la motion concernant l'ajournement à 18 h actuellement?

Une voix: Il n'y a pas de motion.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Eh bien, la fin de la séance présidée.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Tout d'abord, il ne peut y avoir trois solutions. Je devrais peut-être vous conter une de mes histoires. Lorsque John Turner est devenu député et qu'il siégeait dans les derniers rangs, du côté de l'opposition, en 1962, il a fait son premier discours et nous étions très impressionnés par son approche oxfordienne. C'était un discours fantastique, très précis, mais il ramenait toujours la question des trois solutions. Nous étions de l'autre côté de la Chambre, et Doug Fisher, Colin Cameron et moi-même, trois vieux paysans, échangeons des regards et des grognements lorsqu'Arnold Peters nous demanda ce qui n'allait pas. Je lui ai répondu: «Arnold, ne vous inquiétez pas, nous ne sommes que trois vieux paysans, il ne peut y avoir trois solutions.» «Mon Dieu! je peux en trouver une douzaine». Ce sont les paroles mêmes de M. Arnold Peters.

M. Baker (Grenville-Carleton): J'invoque le Règlement, monsieur le président, j'aimerais demander à M. Knowles s'il s'agit du discours dans lequel M. Turner déclarait épouser la cause de la liberté d'information. J'ai consulté tous ses discours et je n'en ai trouvé aucun...

M. MacFarlane: Je n'étais même pas à la Chambre et je l'ai entendu.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'était en 1972.

M. Sharp: Si vous vous imaginez que je me sois abstenu de parler.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Autrement dit, monsieur le président, nous trouvons à la première page, les mots suivants: «se réunit aux périodes suivantes». Avons-nous besoin de cette seconde «séance»? Ne pourrions-nous pas dire: «se réunit pendant les périodes suivantes».

Le président: Où est-ce?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): A la page 1, au paragraphe sur le règlement 2 (4).

[Text]

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Sit for the following periods.

• 1005

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You sit for a sitting period. And on page 5, where we are dealing with the closure rule—S.O. 33. (2),

question for the closure of debate shall be decided in the affirmative...

"should it not be," only if at least 60 members"? This provides one way that it could be done but there might be some other way.

The Chairman: That is very pedantic but perhaps it is just as well to put the word in because that is the intention.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes. I have some views about some of the choices, but I suppose we will not argue it out here. We will do that in caucus.

The Chairman: I would like to raise a point.

Mr. MacFarlane: May I make one correction, Mr. Chairman?

The Chairman: I am sorry. Mr. MacFarlane.

Mr. MacFarlane: The correction I would like to make for the clerk is on page 4. I think that sentence that gave us trouble should read:

The subcommittee feels that a general time limit of 30 minutes and a time limit of 40 minutes in respect to certain key speakers...

This should probably represent the general opinion of this Committee. This is just the recommendation of what they feel.

Mr. Lachance: The subcommittee.

Mr. MacFarlane: The subcommittee, yes.

Mr. Laundy: Could we say, sir, "would be a reasonable compromise"?

Mr. MacFarlane: I do not think we should indicate any disagreement here at all. Their subcommittee, in the light of their opinion, recommended that, that is all. It is their right to recommend that and it should not indicate any support or disallowance of support from this Committee.

The Chairman: I would just point out to you, Mr. MacFarlane, however that the subcommittee originally recommended 20 minutes.

Mr. Ouellet: That is right.

The Chairman: And it is in the light of the discussion in this Committee that they change their recommendation.

Mr. MacFarlane: That is it.

The Chairman: That is what it said in this paragraph.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): That would be a good introduction to that sentence: "In the light of the discussion in committee the subcommittee felt that..."

[Interpretation]

M. Baker (Grenville-Carleton): Se réunit pendant les périodes suivantes.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il faut siéger pendant les périodes prévues. Il est question, à la page 5, du règlement de clôture 33 (2):

Le vote de clôture d'un débat n'est affirmatif que si...

Est-ce qu'il ne faudrait pas dire: «Seulement si au moins 60 députés»? Ce serait une façon de faire, il y en a peut-être d'autres.

Le président: Cela peut sembler pédant, mais c'est peut-être aussi bien d'ajouter ce mot puisque l'intention y est déjà.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui. J'ai des opinions concernant les solutions. Je ne crois pas qu'il faille en discuter ici. Nous le ferons en caucus.

Le président: J'aimerais soulever une question.

M. MacFarlane: Puis-je apporter une correction, monsieur le président?

Le président: Excusez-moi, monsieur MacFarlane.

M. MacFarlane: Il s'agit d'une correction que je voudrais porter à l'attention du greffier. A la page 4, cette phrase, qui nous a causé des problèmes, devrait peut-être se lire:

Le sous-comité est d'avis qu'une période de trente minutes, en général, et de quarante minutes pour les orateurs spéciaux...

C'est probablement l'opinion générale du Comité. Il s'agit simplement d'une recommandation de leur intention.

M. Lachance: Le sous-comité.

M. MacFarlane: Oui, le sous-comité.

M. Laundy: Pourrions-nous monsieur: «Serait un compromis raisonnable»?

M. MacFarlane: Je ne crois pas qu'il faudrait indiquer ici qu'il y a eu désaccord. Le sous-comité traduit leur opinion et recommande cela, c'est tout. Il a le droit de le recommander et il ne faudrait pas du tout mentionner qu'il y a eu un appui ou un défaut d'appui au sein du Comité.

Le président: Je voulais souligner, monsieur MacFarlane, que le sous-comité avait à l'origine recommandé 20 minutes.

M. Ouellet: C'est exact.

Le président: C'est à la suite des discussions qui ont eu lieu au Comité que les membres ont changé leur recommandation.

M. MacFarlane: C'est cela.

Le président: C'est bien ce qu'on dit dans ce paragraphe.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Ce serait donc une bonne introduction à cette phrase: «A la suite des discussions qui ont eu lieu au Comité, le sous-comité croit que—»

[Texte]

Mr. MacFarlane: You see, they have compromised their opinion in the light of certain minority opinions, which is quite different from taking into account the opinion of this Committee.

In my report, when I was talking about time limitations, I felt that I would leave it up to them and in brackets I put, 15 minutes per speaker and 20 minutes for the first speaker probably because that was what they were recommending. I did not get the impression that they were going to go to 30 and 40. They never gave me that impression. I am not saying that is not what it is going to ultimately be but I think their report should say they have come to the conclusion and not imply that this Committee has encouraged them to go in that direction.

The Chairman: Perhaps it would be sufficient then to leave the first sentence in—that considerable discussion took place in the Committee with regard to the length of the speeches—that is so—then in the light of that discussion the subcommittee recommends...

Mr. MacFarlane: All right.

The Chairman: ... a general time limit of 30 minutes. That does not mean that that is necessarily the majority opinion in the Committee, it is their recommendation of what is likely to be acceptable.

Mr. Pinard: Why not put 20 minutes then instead of 30 minutes with the same sentence you used. Let us use 20 minutes instead of 30 minutes.

The Chairman: That was not the subcommittee's view. I am only trying to interpret...

Mr. Ouellet: Well, who is the subcommittee?

The Chairman: The subcommittee are Mr. Reid and Mr. McGrath.

Mr. Ouellet: Who else was invited to draft this?

Mr. Laundry: The steering committee was involved sir, largely in the drafting. It was largely in consultation with Mr. Reid.

Mr. Ouellet: I have the feeling that it is one man and not really a subcommittee. I know of people who were on that subcommittee who were not invited to that meeting and I take great exception to this change because I do not think it really represents a general feeling. It might represent the view of one member of the subcommittee who took it upon himself to make some recommendations but that is a different thing altogether.

Mr. Laundry: Sir, in Mr. Reid's absence I thought perhaps I might comment that Mr. Stewart and I had the impression that Mr. Reid had consulted his colleagues and we worked with him in that context.

The Chairman: Mr. Reid came to see me and he said, when I questioned him on this point, there is no way that a 20-minute limit is going to be acceptable to the caucuses. He had ascertained I think what Mr. Baker has confirmed to this Committee that as far as the Conservative caucus is concerned, 30 minutes is not going to be accepted.

[Interprétation]

M. MacFarlane: Vous voyez, il y a eu compromis à la suite de certaines opinions manifestées par une minorité; ce n'est pas la même chose que de tenir compte de l'opinion du Comité.

Lorsque j'ai parlé dans mon rapport de la durée des discours, j'ai cru devoir leur laisser le choix et j'avais mis entre parenthèses, 15 minutes par orateur et, probablement 20 minutes pour le premier orateur, car c'était ce qu'on avait recommandé. Je n'avais pas l'impression qu'il fallait passer à 30 ou 40 minutes. Je n'ai jamais eu cette impression. Je ne dis pas qu'en définitive ce ne sera pas cela, mais à mon avis, le rapport devrait mentionner qu'ils en sont venus à une conclusion et non pas que le Comité les a encouragés dans cette direction.

Le président: Ce serait peut-être suffisant de conserver la première phrase: «Le Comité a beaucoup discuté de la durée des discours», c'est vrai, et «qu'à la lumière de ces discussions, le sous-comité recommande—»

M. MacFarlane: Très bien.

Le président: ... une durée des discours, en général, de trente minutes. Cela ne veut pas dire nécessairement que la majorité des membres du Comité était de cet avis, mais c'est leur recommandation qui serait acceptable.

M. Pinard: Pourquoi ne pas mettre vingt minutes au lieu de trente dans vote phrase.

Le président: Ce n'était pas l'opinion des membres du sous-comité. Je ne fais qu'interpréter...

M. Ouellet: De qui se compose le sous-comité?

Le président: De MM. Reid et McGrath.

M. Ouellet: Qui d'autre a été invité à rédiger ce rapport?

M. Laundry: Le comité de direction a beaucoup participé à la rédaction du rapport. M. Reid a beaucoup été consulté.

M. Ouellet: J'ai l'impression qu'il s'agit d'une personne seulement et non pas vraiment d'un sous-comité. Je connais des personnes qui faisaient partie du sous-comité et qui n'ont pas été invitées à cette réunion; je m'oppose donc franchement à ce changement, car je ne crois pas qu'il traduise un sentiment général. Il peut traduire les vues d'un membre du sous-comité qui a décidé de faire certaines recommandations, mais c'est là une chose bien différente.

M. Laundry: Monsieur, en l'absence de M. Reid, je pourrais peut-être vous répondre que M. Stewart et moi-même avions l'impression que M. Reid avait consulté ses collègues et nous avons travaillé avec lui en ayant cette impression.

Le président: M. Reid est venu me voir et il m'a dit, lorsque je lui ai posé la question à ce sujet, qu'une durée de discours de 20 minutes ne pouvait d'aucune façon être acceptée par les caucuses. Il a confirmé ce qu'a dit M. Baker au Comité, qu'en autant que le caucus conservateur était concerné, trente minutes ne seraient pas acceptées.

[Text]

An hon. Member: That is right.

• 1010

The Chairman: Twenty minutes is not going to be accepted.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I thought, Mr. Chairman, I had said that there was a difficulty, in any event, with the whole matter of allocation of time. I am going to say to you quite candidly that twenty minutes makes it impossible, not only from the point of view of my caucus but from my point of view as a member of the Committee. All right?

Mr. MacFarlane: That is why, Mr. Chairman, I would accept the point of putting in thirty or forty minutes but I think it is wrong to go back to our caucus that I know, I think, might want to accept twenty minutes and sort of say on your behalf we said we are not going to consider that. That is what it sounds like when we say the Committee is sort of in agreement whereas we go back with the statement which might be acceptable to your caucus but we say this is just a statement of that subcommittee and then our caucus may send us back with an amendment to try and sell to you, which we cannot sell.

I think it is a very dangerous thing in dealing with caucuses—or cauci, whatever you want to call them—to have made all the amendments that you think are accepted because then they seem to argue on that basis and they feel they have been cut out of many decisions. And we do have an aggressive group of backbench people who would like to see what they consider to be improvements in Parliament. They are not executive-oriented or government-oriented, they are younger men and women who really feel they have come from the street and they feel things could be done in a more efficient manner. Now, whether they are correct or incorrect or proved to be right or wrong, there should be a report that goes to them that gives them the opportunity of thinking that we, representing them here, have been fair in presenting some of their points of view.

So I would not like to see the subcommittee report going back saying that we all have agreed that this is probably what will happen. I would like it to go back saying: all right, fine, that is what the Committee recommends; they have a feel for the situation. Then we can discuss it in our caucus.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Well, your last wording covers that.

Mr. MacFarlane: Yes.

The Chairman: May I read it again? But I would propose that the first sentence would remain as it is. The next sentence would begin: In the light of that discussion, the Subcommittee recommends a general time limit of thirty minutes and a time limit of forty minutes in respect of certain key speakers.

Mr. Ouellet: Well, Mr. Chairman, with all respect, I have to think we do not have here the true feeling of the subcommittee. I challenge this wording on the ground that I do not think the subcommittee really met and fully studied the questions in light of the discussion we had previously and took a decision. I do not think we could write here that the subcommittee recommends something when there was no meeting of the subcommittee following our last meeting of the general Committee.

[Interpretation]

Une voix: C'est exact.

Le président: On n'acceptera jamais de se limiter à 20 minutes.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je pensais avoir déjà dit, monsieur le président, que la question de répartition du temps était en soi difficile. A franchement parler, il est tout à fait impossible de s'en tenir à 20 minutes, non seulement pour le caucus mais aussi pour les membres du Comité. Est-ce bien compris?

M. MacFarlane: Voilà pourquoi, monsieur le président, j'accepterais la proposition de parler de 30 ou 40 minutes; je pense qu'il serait injustifié de nous représenter devant notre caucus qui aurait peut-être voulu accepter la limite de 20 minutes, puis de déclarer en son nom que nous ne sommes pas prêts à accepter cette proposition. Cela semble être vrai, si nous déclarons que le Comité est d'accord avec notre décision; alors que si nous nous représentons ici en disant que notre caucus accepte telle déclaration, bien que cette déclaration nous provienne du sous-comité, notre caucus pourrait exiger de nouveau que nous essayions de vous faire accepter un amendement, ce qui est impossible.

Voilà le problème des caucuses, quel que soit le terme qu'on emploie en latin; en effet, les députés font adopter des amendements parce qu'ils pensent que le caucus est d'accord avec eux, alors que celui-ci estime qu'il a été maintenu à l'écart des décisions. N'oubliez pas que beaucoup de nos députés de l'arrière-banc voudraient voir adopter ce qu'ils considèrent comme étant des améliorations au Parlement. Il ne s'agit pas de personnes dont les intérêts sont uniquement axés sur l'administration ou sur le gouvernement, mais plutôt de jeunes gens et de jeunes femmes qui ont senti le poulx de la population et qui estiment que le gouvernement pourrait agir beaucoup plus efficacement. Qu'ils aient raison ou non, il faudrait leur faire parvenir un rapport qui leur permette de juger si nous, leurs représentants, avons bien mis de l'avant leur point de vue.

Voilà pourquoi je ne veux pas que le rapport du sous-comité soit considéré comme étant unanime. J'aimerais que l'on comprenne que le Comité recommande telle chose, ou telle chose parce qu'il estime que c'est la meilleure solution dans une situation donnée. Par la suite, il sera possible d'en discuter en caucus.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Votre dernier libellé en tient compte.

M. MacFarlane: Oui.

Le président: Puis-je le lire encore une fois? Je propose que la première phrase reste telle quelle. Voici ce que je propose pour la seconde phrase! A la lumière de cette discussion, le sous-comité propose que l'on s'en tienne à trente minutes et à quarante minutes pour certains orateurs spéciaux.»

M. Ouellet: Monsieur le président, je pense que cela ne reflète pas les sentiments du sous-comité. Je conteste ce libellé, parce que le sous-comité ne s'est pas vraiment réuni pour discuter et étudier ces questions à la lumière des délibérations précédentes et de la décision prise. Il n'est pas juste de prétendre que le sous-comité recommande telle chose alors que celui-ci ne s'est pas réuni à la suite de la dernière rencontre du Comité général.

[Texte]

The Chairman: Yes, there was. Oh yes, there was.

Mr. Pinard: Who was there?

Mr. Ouellet: Who was invited? Who was called to this meeting?

The Chairman: The members of the subcommittee.

Mr. Ouellet: Well, Mr. Lachance is a member of the Subcommittee and he is telling me that he was never called to such a meeting.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Perhaps I can assist in this discussion, Mr. Chairman.

The Chairman: Yes, Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I know that following our last meeting, I spoke with Mr. Reid on that subject and he indicated to me at that time that his colleagues on the subcommittee had given him general authorization to proceed to the writing of the report. As it happens, Mr. Reid and myself arranged to meet for further discussions. Again, he at that time confirmed that he had been given a mandate from the various subcommittee members.

So, for Mr. Ouellet's benefit, I did not happen to raise the matter of the twenty- or thirty-minute speeches but I did cover it with Mr. Reid because I wanted the input on it and many of the other topics that are in this report. So it was an unofficial meeting but I repeat again that to the best of my knowledge Mr. Reid did consult with his colleagues.

The Chairman: Mr. Pinard.

M. Pinard: Monsieur le président, dans le fond, quelle que soit la procédure utilisée par le sous-comité, ce qui est important je pense, c'est de déterminer ce qui est voulu par ce Comité à ce sujet. Nous nous apercevons que nous ne sommes pas d'accord à propos de la durée de 30 minutes ou de 20 minutes. Dans ce rapport également, il y a plusieurs endroits où l'expression «plusieurs alternatives» est utilisée.

A titre de compromis, monsieur le président, pourquoi ne pas mentionner à ce chapitre sur la durée des discours, les deux options en question: celle de 30 minutes préconisée par certains, et celle de 20 minutes préconisée par d'autres. Je pense que cela réglerait le problème. Cependant je ne peux absolument pas souscrire à cette rédaction du rapport qui prévoit trente minutes. Je pense en effet que cela n'est pas conforme à la volonté du Comité et je pense aussi que ce n'est pas juste, de la part du sous-comité de formuler une recommandation semblable alors que tous ses membres n'ont pas été consultés sur ce sujet-là.

• 1015

M. Lachance: Monsieur le président, je voudrais simplement conclure. Le fait de revenir à nos caucuses et que ceux-ci soient d'accord ou pas, c'est une toute autre question. S'ils décident d'accepter les trente minutes, ils les accepteront. Au contraire, s'ils décident d'accepter vingt minutes, ils accepteront vingt minutes. Or ce qui se passe ici, c'est que nous ne donnons pas de choix. Nous formulons une recommandation; que ce soit celle du sous-comité ou celle du Comité, les députés n'en feront pas la différence. C'est à cela que je m'objecte, voyez-vous. Si, par exemple, le caucus conservateur décidait que trente minutes c'est acceptable, bravo... on pourra discuter de trente minutes. Il faut donner une possibilité de choix. Or ce n'est pas ce que nous faisons. C'est trente minutes; ce n'est pas trente-cinq, ce n'est pas vingt-cinq, c'est trente.

[Interprétation]

Le président: Mais si, il s'est réuni.

M. Pinard: Et qui y participait?

M. Ouellet: Qui a été invité à participer à cette rencontre?

Le président: Les membres du sous-comité.

M. Ouellet: Pourtant, M. Lachance, qui est membre du sous-comité, prétend qu'il n'a jamais été convoqué à une telle réunion.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je pourrais peut-être vous aider, monsieur le président.

Le président: Oui, monsieur Baker?

M. Baker (Grenville-Carleton): A la suite de notre dernière réunion, j'ai causé avec M. Reid de cette question, et il m'a précisé que ses collègues du sous-comité lui avaient donné le feu vert quant à la rédaction du rapport. Quoi qu'il en soit, M. Reid et moi-même nous sommes entendus pour nous rencontrer subséquemment. Il m'a toutefois encore confirmé avoir reçu ce mandat de la part de divers membres du sous-comité.

Ainsi, pour le bénéfice de M. Ouellet, j'ajouterai que je n'ai pas du tout soulevé la question de la limite de 20 ou de 30 minutes pour les discours, mais que j'en ai discuté avec M. Reid, simplement parce que je voulais lui donner mon avis à ce sujet et au sujet des diverses autres questions incluses au rapport. Il s'agissait donc d'une rencontre officieuse; je répète, toutefois, qu'à ma connaissance, M. Reid a en effet consulté ses collègues.

Le président: Monsieur Pinard.

Mr. Pinard: Mr. Chairman, in fact, whatever the procedure chosen by the subcommittee, the important thing is to determine what the Committee wants. We do not agree on the allocation of 30 or 20 minutes. Moreover, the report contains more than once the expression "many alternatives".

In order to compromise, Mr. Chairman, why not say, as we go through the matter of the length of speeches, that two options were proposed: some members believed that 30 minutes were long enough, whereas other felt that 20 minutes were enough. I think that would solve the problem. However, I really cannot endorse the report's proposal of 30 minutes. I think that would be contrary to the will of the Committee, and I also think it is unfair for the subcommittee to draw up such a recommendation without consulting all its members on the subject.

Mr. Lachance: Mr. Chairman, I should just like to finish what I was saying. It is one thing for us to go back to our caucuses, and another for them to give their approval. If they decide to agree to 30 minutes, then that is that. But if they decide to agree to 20 minutes, then it will be 20 minutes. The trouble is that we are giving them no choice. We are drawing up a recommendation, and members of Parliament will not distinguish between a subcommittee recommendation and a Committee recommendation. That is what I object to. For example, if the Conservative caucus were to decide that 30 minutes were agreeable, then fine... We will talk in terms of 30 minutes. But we must leave room for an alternative and that is what we are not doing. We are saying it is 30 minutes; not 35, nor 25, but 30.

[Text]

Comme le disait M. Pinard, et j'approuve ce qu'il a dit, je ne pense pas qu'il y ait, même ici, une majorité de députés qui soient d'accord avec la formulation actuelle au sujet de ces trente minutes. C'est tout simplement la restriction que je voulais apporter.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): I rather feel that on this possibly Mr. Reid has done the best possible job of representing the views within the Committee.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): You mentioned the first half-hour in this Committee.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is alright. No, no. But some people have had the benefit of attending a recent meeting where some of the dinosaurs of this House would like to get back to unlimited speeches. I want to put it to you that way. And on the other hand, there may be some who feel that if the government has presented its view there be only one speaker from each of the opposition parties.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): And then only on Wednesday.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. Their view is that they do not have the opportunity of speaking because their Ministers discourage them. Mr. Pinard is not telling us anything new; I spent six years on the government side of the House and I know the pressure Ministers put on back-benchers, that they shall be seen but not heard. And he suffers...

... et vous souffrez de cela.

M. Pinard: Je ne souffre pas, je suis en parfaite forme. D'ailleurs...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, non mais vous souffrez de cela, vous souffrez cependant...

M. Pinard: Vous m'avez mal compris...

M. Lambert (Edmonton-Ouest):... Vous souffrez de ce que pense le député nouvellement arrivé, à savoir que puisqu'il est du côté ministériel, et une fois que le gouvernement s'est prononcé, si on entend quelques paroles du côté de l'Opposition, c'est créer des problèmes. Dans l'esprit de certains députés, le Parlement est un corps exécutif. C'est faux, c'est un corps législatif et un corps de débats.

Monsieur Pinard, vous êtes ici au centre du Canada où les communications des journaux sont rapides; les députés des autres régions du pays ne partagent pas ces opinions, et il faut parfois parler quelque peu pour que finalement, les points de vue des régions éloignées s'expriment, non seulement s'expriment mais aussi s'accordent. Bien souvent je le sais, sur certains points, cela dépend de la région affectée; et s'il y a eu des débats qui ont pris du temps, c'était peut-être pour mobiliser l'opinion publique sur certaines questions.

Nous sommes rendus présentement sur une base de quarante minutes, en deuxième lecture, et en troisième lecture. Vous exigez maintenant 20 minutes. Mais n'est-ce déjà pas un grand compromis lorsque les autres répondent: «Oui, eh bien, on va peut-être essayer 30 minutes.» Car je peux vous le dire, vingt minutes, ce n'est pas rentable.

[Interpretation]

As Mr. Pinard was saying, and I agree with him, I do not believe that, even here, there is a majority of members who are in agreement with the current proposal regarding the 30 minutes. Such, then, is the reservation that I wished to express.

Le président: M. Lambert a la parole.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'ai l'impression qu'à ce sujet, c'est peut-être M. Reid qui a le mieux représenté les opinions du Comité.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): C'est vous qui avez parlé de la première demi-heure à ce comité.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): D'accord. Seulement, voyez-vous, certains ont eu l'avantage d'assister à une récente réunion où certains des dinosaures de la Chambre qui préféreraient retourner au régime des discours sans limite de temps. C'est sous cette optique-là que je vois la question. D'autre part, il peut y en avoir qui sont d'avis que, dès que le gouvernement a présenté son point de vue, il ne devrait y avoir qu'un seul orateur de chacun des partis d'opposition.

M. Baker (Grenville-Carleton): Et cela, seulement le mercredi.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui. Ils prétendent ne pas avoir l'occasion de prendre la parole parce que leurs ministres les découragent. M. Pinard ne nous apprend là rien de neuf; j'ai passé six ans du côté majoritaire de la Chambre et je connais bien quelles sont les pressions que les ministres exercent sur les députés de l'arrière-ban, qui doivent être vus mais pas entendus. Et lui souffre...

... and you are ill at ease with that.

Mr. Pinard: I am not ill at all, I am in the best of health. What is more...

Mr. Lambert (Edmonton West): No, but you suffer by that, nevertheless...

Mr. Pinard: You have misunderstood me...

Mr. Lambert (Edmonton West):... you stand to suffer by what the new member thinks, namely that since he is on the government side, once the government has presented its views, it is complicating matters to hear from the opposition. Some members seem to feel that Parliament is an executive body. That is wrong; it is a legislative body and a debating body.

Mr. Pinard, you are now in central Canada, where press communications are swift. Members from the other parts of the country do not share these views, and sometimes it is necessary to discuss matters a bit if the opinions of the more remote areas are to be heard, and not just heard but agreed to. I am well aware that in various fields that may often depend on the region concerned; and if some debates have taken up a lot of time, it did perhaps serve to mobilize public opinion on a number of questions.

As it stands now, we have basically 40 minutes on second reading and on third reading. Now you are asking that it be 20 minutes. But is it not quite a compromise when you have others replying: "Yes, well, perhaps we could try 30 minutes." Because I can tell you that 20 minutes are just not worthwhile.

[Texte]

• 1020
M. Pinard: Si vous permettez, monsieur le président, je vais répondre à M. Lambert.

Il y a beaucoup de vrai dans ce que vous dites, je le reconnais; mais nous ne discutons en ce moment que de la rédaction d'un rapport qui est sensé faire ressortir ce qui a été discuté au Comité. Chacun a eu la chance de faire valoir son point de vue sur ce sujet-là. Vous venez de donner le vôtre à nouveau. Le mien, je l'ai donné dans le passé. Mais il ne s'agit pas de savoir qui de vous ou moi a raison. Il s'agit de ce que nous devons rendre compte à nos caucuses respectifs, de ce que le Comité a décidé. Ce qui a été discuté ce matin dans la demi-heure où vous étiez absent, c'était de savoir si...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je m'excuse. Il y a eu une panne d'ascenseur. D'ailleurs j'étais avec le ministre de l'Agriculture qui s'est trouvé être en retard lui aussi.

M. Pinard: Eh bien, quand vous étiez dans l'ascenseur, nous parlions pour trouver une formule afin de rapporter tout ce dont il a été question ici. A-t-on parlé de 30 minutes la semaine dernière, ou a-t-on parlé de 20 minutes? Et on a dit que le Sous-comité s'est trompé en parlant de 30 minutes. Cela ne veut pas dire que votre caucus va accepter les 30 minutes ou les 20 minutes. Ce matin nous ne discussions pas du fond, mais plutôt de la forme. Et le problème qui a été soulevé par M. Lachance est celui-ci: ce n'est pas juste de mentionner 30 minutes dans le rapport quand nous avons passé notre temps à parler de 20 minutes. Il n'y a pas eu consensus. C'est ce dont nous parlions, monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, je pensais qu'effectivement nous avions décidé que 20 minutes seulement ce n'était pas acceptable parce que ce qui est rentable c'est au moins 30 minutes. Nous pourrions dire dans les caucuses que l'on a beaucoup parlé de 20 minutes. Dans un esprit de compromis... Écoutez, ce n'est pas en barrant les «t», en mettant les points sur les «i» et en ajoutant des virgules que nous allons faire progresser ce rapport.

M. Pinard: J'ai rapporté les faits tels qu'ils sont.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Eh bien c'est simple, nous allons rendre compte que le Comité n'a pu trouver d'entente.

M. Pinard: Je pense qu'il serait bon de dire la vérité de temps en temps.

Mr. MacFarlane: Mr. Chairman, on a point of order...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I thought we were not going to have a debate on this subject.

The Chairman: So do I.

I am seeking some way in which we can meet the concerns of the members of the Committee. I hesitate to alter the subcommittee's report by putting down what might be termed alternatives since they have not done that to us. I was wondering, however, whether it might help to meet the difficulties that are being encountered if this section on time limits on speeches were to be prefaced by something to this effect, that in its first report the subcommittee recommended—and then put down what they put in their first report—but continue by saying, as is proposed here, that “considerable discussion took place in the Committee with regard to this proposal and that in the light of that discussion the subcommittee recommends”—and then put this down.

[Interprétation]

Mr. Pinard: With your permission, Mr. Chairman, I should like to reply to Mr. Lambert.

Much of what you say is true, and I recognize that; but at present we are only talking about a report which purports to throw light on what was discussed here in Committee. Everyone has had a chance to express his opinion on this matter. You have just given us yours. For my part, I have already expressed mine before today. Thus, we do not have to decide who is right, you or me. What we have to do is to report back to our respective caucuses on what the Committee has decided. This morning in the half hour when you were away, we discussed whether...

Mr. Lambert (Edmonton West): I am sorry, the elevator broke down. Moreover, I was with the Minister of Agriculture, who was late himself.

Mr. Pinard: Very well, when you were in the elevator, we were discussing the means of finding a solution to the whole of this matter. Were we talking about 30 minutes last week, or 20 minutes? It was claimed that the subcommittee was wrong to speak of 30 minutes. That does not mean that your caucus will agree to the 30 minutes or the 20 minutes. This morning, we were not discussing so much the content as the form of the matter. And Mr. Lachance raised the following point: it is wrong to speak of 30 minutes in the report when we spent our discussion time talking about 20 minutes. There was no consensus on that. That was the point at issue, Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I was really under the impression that we had decided that just 20 minutes would not be acceptable, because to be worthwhile, you needed at least 30 minutes. We can tell our caucuses that there was much discussion about 20 minutes. In a spirit of compromise... Look here, we will not make much progress on this report if we spend our time crossing the t's, dotting the i's and sticking in commas.

Mr. Pinard: I gave a true account of what happened.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well then, there is no problem; we will just have to report that the Committee did not reach agreement.

Mr. Pinard: I think it might be a good idea to tell the truth from time to time.

M. MacFarlane: Monsieur le président, j'invoque le Règlement...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et moi, je pensais que nous ne devions pas entamer un débat sur cette question.

Le président: Moi aussi.

Je cherche le moyen de répondre aux préoccupations des membres du Comité. J'hésite, d'une part, à modifier le rapport du sous-comité en citant ce qu'on pourrait appeler des choix, étant donné que le sous-comité n'a pas cru bon de le faire. D'autre part, je me demandais s'il ne serait peut-être pas utile, pour résoudre les problèmes qui se posent, de faire précéder cette section au sujet des limites de temps pour les discours par une préface disant que le sous-comité, dans son premier rapport, a recommandé telle ou telle chose—et ensuite, comme on le propose ici, «qu'une longue discussion a eu lieu au sein du Comité sur cette question, après laquelle le sous-comité recommande»—et puis noter la proposition actuelle.

[Text]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): So that both figures are . . .

The Chairman: Both are there, so that they can be considered; but the subcommittee, in the light of their reading of the acceptability of . . .

Mr. Ouellet: I have a second point and it might be a way out, Mr. Chairman. I think this proposal is worthy but I wish to raise the question of its changing its view on the limit of speeches, from 20 to 30 minutes. The subcommittee also changed its view on time limits for the Prime Minister and the Leader of the Opposition, and to my recollection it was never discussed.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, we have not seen the minutes, I guess, but I thought there was some discussion. How conclusive it was escapes me but I thought there was some discussion as to the position of the Prime Minister and the Leader of the Opposition. I think that, in the discussion, Mr. Knowles got himself involved in some way.

Mr. Ouellet: But even Mr. Knowles, in my recollection, did not recommend it.

Mr. MacFarlane: No. In fact, we veered away from it—we thought we had better not touch that.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): But there was some discussion?

Mr. Ouellet: You know, I am very amazed by this report. There could have been some discussion but to say that there was a consensus on taking away the unlimited time allowed to the Prime Minister and the Leader of the Opposition, I think, is going a little too far.

• 1025

Mr. MacFarlane: Mr. Chairman, on a point of order, everybody seems to be terrified of the fact that you are amending a report. When I presented my report I presumed that if somehow I had not clarified something I would be able to amend that report; it is just a matter of someone acting for Mr. Reid, provided that we do not go into the holus-bolus of changing of everything in the report. But to say that he has not completely put down here the feeling that the meeting would want to go forward is no great crime because that is what I thought we came back for; that is why I bothered rewriting mine to try to satisfy some of the things people have said and they still may say, "I would rather you would put this in or cut that out"; and I am sure that I can amend that. Then it goes forward from this Committee, having been seen by this Committee. There should be no great problem on that item, provided we are not going to change completely the intent in other areas.

The Chairman: I am sure Mr. Reid would not object to having his original proposal here and then to follow it by the revision that they have recommended in the light of the discussion. And that does not say that the Committee agreed with this so much as this was the subcommittee's view, after listening to the discussion and having the peripheral discussions with other members on what is likely to be acceptable. I think it is fair to the caucuses to see what one of the alternatives is, namely the original recommendation. That would at least give the caucuses an opportunity of giving their views upon the two approaches.

[Interpretation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): De sorte que les deux chiffres figureraient . . .

Le président: Les deux y seraient, de sorte qu'on peut les étudier tous les deux; mais le sous-comité, après son étude de l'acceptabilité de . . .

M. Ouellet: J'ai une deuxième proposition à faire, qui pourrait être la solution, monsieur le président. Je crois que cette proposition est bonne, mais je voudrais poser à nouveau la question du changement de la proposition du sous-comité, des vingt aux trente minutes. Le sous-comité a également changé d'avis sur les délais à accorder au premier ministre et au chef de l'opposition, et je ne me rappelle pas que l'on en ait discuté au Comité.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, je ne crois pas que nous ayons pris connaissance des procès-verbaux, mais j'avais bien l'impression qu'on en avait discuté. Je ne sais pas si on s'est mis d'accord, mais on a bien discuté de la position du premier ministre et du chef de l'opposition. Je crois même que M. Knowles a pris part à cette discussion.

M. Ouellet: Mais si je me rappelle bien, même M. Knowles ne recommandait pas cela.

M. MacFarlane: Non. En fait, nous avons évité la question—nous avons cru prudent de ne pas aborder la question.

M. Baker (Grenville-Carleton): Mais nous en avons quand même discuté?

M. Ouellet: Savez-vous, ce rapport m'étonne beaucoup. Il a pu y avoir une discussion à ce sujet, mais je crois vraiment exagéré de dire qu'on s'est accordé pour enlever au premier ministre et au chef de l'opposition leur temps de parole illimité.

M. MacFarlane: Monsieur le président, j'invoque le règlement. Tous semblent horrifiés à l'idée que vous modifiez un rapport. Lorsque j'ai présenté le mien, c'était en cachant bien que si un point n'était pas suffisamment expliqué, je pourrais le modifier. En autant que l'on ne veuille pas se mettre à tout bouleverser, on ne fait qu'agir au nom de M. Reid. Qu'il n'ait pas dit que la séance devrait être prolongée, ce n'est pas un crime, car je pensais que c'était la raison pour laquelle nous nous étions à nouveau réunis. C'est aussi pourquoi je me suis donné la peine de récrire mon rapport en tenant compte de certaines remarques. Et même là, il s'en trouvera pour me dire qu'ils ajouteraient plutôt ceci et retrancheraient cela. Je suis certain que je pourrais les satisfaire. Ensuite, c'est le Comité qui le présente après l'avoir vu. Je ne vois pas où est le problème tant que l'on en change pas du tout au tout l'esprit des autres chapitres.

Le président: M. Reid ne s'opposerait certainement pas à ce que l'on mette sa proposition originale ici en la faisant suivre de la modification recommandée par suite de la discussion. On ne dit pas non plus que le Comité est d'accord mais seulement qu'il s'agit de l'opinion du sous-comité à la suite des discussions tenues avec d'autres députés quant à ce qui risquerait d'être le plus accepté. Les caucuses doivent être au courant des divers choix présentés en ayant, par exemple, le texte de la recommandation originale. Ainsi, ils pourraient au moins donner leur avis sur les deux éléments de l'alternative.

[Texte]

The question about the Prime Minister and the Leader of the Opposition is really quite a minor point. In the original recommendations there is no time limit on speeches by the Prime Minister and the Leader of the Opposition. In this, there is a 40-minute limit. We will have to reach compromise in this any event, either in this Committee or in the House when the matter comes forward.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, would it not be possible somehow or other for us to devise the means of having these reports sent to caucus. I think I can explain to my caucus—and I am sure others can explain to their caucus—the discussion that has gone on here. Is there not some way that we might be able to do that? We are not, as I gather, supposed to discuss the merits of the particular proposals. If we were to discuss the merits of the particular proposals, I gather your intention to hold the meeting this morning would not hold water at all. I have some doubts about the form of the recommendations but I suppose if we want to get them into caucuses, I do not accept that a number of things were within the general consensus of even the full Committee that met the other day.

There is a proposal to be taken to caucus. I think we can argue here until we are blue in the face and we are not going to do that. The other alternative, of course, is to have the Subcommittee on Allocation of Time meet again, and meet formally, which they obviously did not do from the discussion that we have had around the table, and maybe that is what they ought to do. Frankly, if I had my druthers, I would rather have them meet again in a formal way so that we are not in the position where there was a little meeting of a group, there was a delegation of authority or a power of attorney given, which has obviously now been withdrawn, if it was ever given at all. I think we are just going to argue endlessly.

Perhaps we should consider the second alternative I put to you; send it back to the subcommittee and let them deal with it in a formal way, and then have Mr. Reid, who is the prime author of this, be prepared to deal with it before the Committee. I think, otherwise, we are just going to be arguing here for ever and ever.

The Chairman: Mr. Knowles.

• 1030

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, Mr. Baker's proposal is one that we could follow but it does cost time . . .

An hon. Member: Do not let us worry about that.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): No, there is lots of it around here.

Furthermore, if we are going to try to get the committee report passed in that way, and if we send it back over this issue, some of us may want to raise some of the other issues. There are things in this that I do not like: some things that I will fight hard for in caucus and some that I will fight against. But I am willing for a document to get before a caucus so that we can do some discussing.

I wonder, with all respect to those that do not like the reference to 30 minutes, if the Chairman's last proposal is not a pretty good one. I take it that you want the report to say, in the name of the subcommittee, that we first proposed 20 minutes; that this was discussed; and in the light of the discussion, we now recommend 30 minutes.

[Interprétation]

La question du premier ministre et du chef de l'opposition n'est pas bien importante. Dans la première recommandation, on ne mentionne aucune limite de temps pour les discours que ceux-ci peuvent prononcer. Dans la nouvelle, la durée limite est de 40 minutes. De toute façon, soit au Comité soit à la Chambre, nous devrons en venir à un compromis.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, nous serait-il possible de trouver la façon de présenter ces rapports aux caucuses? Je suis certain que nous pouvons tous résumer à nos caucuses respectifs la discussion qui a eu lieu ici. Comment pourrions-nous le faire? Je ne crois pas que nous puissions discuter des mérites des diverses propositions. Sinon, la séance de ce matin serait tout à fait inutile. J'ai quelques réserves quant au libellé des recommandations mais je suppose que si nous voulons qu'elles soient discutées par les caucuses, je n'accepte pas le fait qu'un certain nombre de points ait fait l'unanimité du Comité plénier qui s'est réuni l'autre jour.

Il faut présenter une proposition au caucus. Nous pouvons nous entêter jusqu'à la mort, nous ne le ferons pas. L'autre solution serait de convoquer une nouvelle réunion du sous-comité sur l'emploi du temps ce que, de toute évidence, d'après la discussion actuelle, celui-ci n'a pas fait. Franchement, avoir le choix, je préférerais une nouvelle réunion officielle du sous-comité pour éviter toute délégation de pouvoir qui a d'ailleurs été maintenant repris. Nous allons nous obstiner indéfiniment.

Peut-être devrions-nous songer au deuxième élément de l'alternative que je vous ai soumise, c'est-à-dire renvoyer le rapport au sous-comité et que M. Reid, son auteur principal, soit prêt à répondre aux questions du Comité. Sinon, nous allons discuter *ad vitam aeternam*.

Le président: Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, la proposition de M. Baker a du sens mais il nous faudrait beaucoup de temps . . .

Une voix: Ne nous préoccupons pas de cela.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Non, nous en avons plein.

En outre, si nous voulons faire adopter de cette façon le rapport du comité, en le renvoyant à cause de cette question, certains pourraient aimer voir d'autres questions étudiées de nouveau. Il y a des recommandations du rapport qui me déplaisent; je vais militer en faveur de certaines et contre d'autres au caucus. Mais je veux qu'un document soit présenté au caucus pour que nous puissions en discuter.

Je m'excuse auprès de ceux qui préfèrent un délai de 30 minutes, mais je me demande si la dernière proposition du président n'est pas la meilleure. Vous aimeriez qu'on lise dans le rapport qu'au nom du sous-comité, nous avions d'abord proposé vingt minutes puis, qu'à la suite de la discussion, nous recommandons maintenant 30 minutes.

[Text]

Now, we do not say "the consenses", but that the Committee made the judgment that this has the best chance of getting through; but the 20-minute reference is there for those who want to bring it up again. And I wonder if that would not be acceptable.

The Chairman: Moreover, I am sure that all members of the Committee are aware that, at some point, there will be some bargaining going on where various groups will want this change and others will favour another change, and there may be some compromises necessary.

The main purpose of these reports is to get the issues clearly defined before our caucuses and, if we can achieve that, we have done a great deal. The work of these subcommittees and of this Committee has defined a whole area of reform and set out certain general lines. I would hope that we would not have to have another meeting of this Committee before we can present reports to our caucuses but I am in the hands of the Committee.

I would like to repeat my proposal which is that we should, in the preface to the section on time limits on speeches, put in the original recommendation of the subcommittee and then continue it, picking up the subcommittee's report and saying that considerable discussion took place in the Committee with regard to the length of speeches, and that then, in the light of that discussion, the subcommittee now recommends—and these two alternatives are then clearly before the caucuses. Is that agreeable?

Mr. Ouellet: If you are going to do this, Mr. Chairman, maybe we had better keep this text as it is because it is not really a recommendation made by this Committee. The subcommittee feels that these things represent a consensus: that does not mean that they are right or wrong. But if you say that they "recommend", you sort of lock in the proposal.

The Chairman: Well, I thought that great objection had been taken to that.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, but why not: "... feels that 30 minutes would be appropriate."?

Mr. Ouellet: Yes.

The Chairman: Would that be agreeable, then?

An hon. Member: Agreed.

The Chairman: All right. Then: "In the light of that discussion, the subcommittee feels that a time limit of 30 minutes, and a time limit of 40 minutes in respect of certain key speakers, would be appropriate." Is that agreeable?

Mr. Lachance: That is that the subcommittee believes that?

The Chairman: That is right, that the subcommittee believes that, yes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I take it that you are then removing "would probably represent the consensus of the committee"?

[Interpretation]

Nous ne sommes pas obligés de parler de consensus mais simplement dire que le Comité a jugé que c'était là la proposition qui avait le plus de chance d'être acceptée. De toute façon, si on veut y revenir, on le pourra puisque la première recommandation figurera dans le rapport. Cela serait donc bien ainsi.

Le président: De plus, tous les membres du Comité savent qu'à un moment donné, les divers groupes négocieront les compromis nécessaires.

Ces rapports ont pour but de définir avec précision les problèmes, au profit de nos caucuses. Si nous y parvenons, nous avons déjà accompli beaucoup. Les travaux des sous-comités et du Comité ont servi à déterminer toute une série de réformes nécessaires et à établir certains principes généraux. J'espère que le Comité ne sera pas obligé de se réunir à nouveau avant la présentation des rapports aux caucuses, mais c'est à vous tous de décider.

J'aimerais donc répéter ma proposition. Je suggère que l'on indique dans la préface du chapitre sur la durée limite des discours, la recommandation originale du sous-comité en précisant que de longues discussions ont eu lieu au Comité sur la durée des discours et que, par la suite, le sous-comité a décidé de recommander telle chose mais que le choix est laissé au caucus. Êtes-vous d'accord?

M. Ouellet: Si l'on fait cela, nous devrions peut-être laisser le texte tel quel puisqu'en fin de compte ce n'est pas véritablement une recommandation du Comité. Le sous-comité croit simplement que la majorité des députés seront en faveur de telles propositions mais il ne porte pas de jugement quant à sa valeur. Il vaut donc mieux ne pas dire que le Comité "recommande".

Le président: Eh bien, je pensais qu'on se serait opposé à cette modification.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Pourquoi ne pas simplement dire: «... croit qu'une durée de 30 minutes serait acceptable».

M. Ouellet: C'est cela.

Le président: Êtes-vous d'accord, alors?

Une voix: D'accord.

Le président: C'est bien. On dira donc: «Suite aux discussions, le sous-comité croit que 30 minutes pour les discours des députés, et 40 minutes pour ceux de certains orateurs spéciaux, devraient suffire». Êtes-vous d'accord?

M. Lachance: Est-ce l'avis du sous-comité?

Le président: Oui, c'est ce que croit le sous-comité.

M. Baker (Grenville-Carleton): Vous laissez donc tomber: «fait probablement l'unanimité du Comité»?

[Texte]

The Chairman: Yes, those words are removed.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): All right.

Mr. Ouellet: That would be: "would probably be appropriate" or "would be appropriate"?

The Chairman: "Would be appropriate".

Mr. Ouellet: Why not "probably"?

The Chairman: Mr. Laundry, will you read the report, then, as it would appear.

Mr. Laundry: Yes, sir. Under the section, "Time Limits on Speeches", we will proceed as follows:

"In its first report the subcommittee recommended . . ."

and we repeat the previous recommendation. Then:

Considerable discussion took place in the Committee with regard to the length of speeches. In the light of that discussion the subcommittee feels that a general time limit of 30 minutes and a time limit of 40 minutes in respect of certain key speakers . . .

"Would be appropriate" or "would possibly be appropriate"?

The Chairman: "Would probably."

An hon. Member: Yes, "would probably".

The Chairman: They say "probably," so we will retain "probably".

An hon. Member: "Would probably be appropriate", yes.

The Chairman: Are there any other points about the report of the Subcommittee on the Allocation of Time?

Mr. Fraser.

Mr. Fraser: Mr. Chairman, a very small technical point, sir. On page 9, "Questions on the Order Paper"; if this is to be discussed, might I suggest that, on Wednesday, there is also, in addition to "Answers to Written Questions", a reason for discussing "Notices of Motion for Production of Papers". I wonder if that could not be included as well?

The Chairman: Yes, I would think that is appropriate.

• 1035

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Does this come on Wednesday?

Mr. Fraser: That is right, sir.

The Chairman: That is a fairly technical point, sir, and perhaps the secretary might make reference to Wednesday, too. Thank you.

Any other points? Mr. Pinard.

M. Pinard: Monsieur le président, si ma mémoire est bonne, nous avions demandé la semaine dernière au sous-comité de M. Reid d'étudier la possibilité de réviser l'emploi du temps de la Chambre des communes en semaine, et d'envisager éventuellement quelque chose sur une base de quatre jours au lieu de cinq, en supprimant soit le vendredi, soit le lundi. Ce n'était pas une recommandation formelle de la part du Comité qui voulait dire: nous voulons une semaine de quatre jours. Il s'agissait plutôt d'attirer l'attention du Sous-comité sur ce point. Nous lui avons demandé de rendre compte de quelque chose à ce propos. Or, le rapport du Sous-comité nous suggère deux solutions. Les deux solutions impliquent un emploi du temps basé sur cinq jours, du lundi au vendredi inclusivement. Je me demande s'il ne serait pas possible d'avoir une troisième solution, assez vague certes, mais qui donne une autre option à nos caucus, solution qui prévoirait, comme nous l'avons demandé un emploi du temps ayant approximative-

[Interprétation]

Le président: Oui.

M. Baker (Grenville-Carleton): Bien.

M. Ouellet: Dit-on: «serait probablement suffisant» ou «serait suffisant»?

Le président: Serait suffisant.

M. Ouellet: Pourquoi pas «probablement»?

Le président: Monsieur Laundry, pourriez-vous lire le rapport, s'il vous plaît.

M. Laundry: Oui. Sous la rubrique «Durée des discours», on peut lire ce qui suit:

«Dans son premier rapport, le sous-comité a recommandé . . .»

et nous répétons la première recommandation. Puis on lit:

Le comité a beaucoup discuté de la durée des discours. Suite aux discussions, le sous-comité croit que 30 minutes, en général, pour les orateurs spéciaux . . .

«serait suffisant» ou «serait probablement suffisant?»

Le président: «Serait probablement».

Une voix: Oui, c'est mieux.

Le président: Comme on dit «probablement», mieux vaut ne rien changer.

Une voix: C'est, en effet, bien ainsi.

Le président: D'autres remarques au sujet du rapport du sous-comité sur l'emploi du temps?

Monsieur Fraser.

M. Fraser: Monsieur le président, un simple petit détail. A la page 9, au sujet des questions inscrites au *Feuilleton*, permettez-moi de suggérer que le mercredi, en plus des réponses aux questions écrites, ce serait une bonne journée pour discuter des avis de motion portant production de documents. Est-ce que cela serait possible?

Le président: Oui, je le pense.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): S'agit-il des débats du mercredi?

M. Fraser: En effet, monsieur.

Le président: C'est une question de procédure, monsieur, et le secrétaire pourrait peut-être mentionner également qu'il s'agit du mercredi. Merci.

Avez-vous autre chose à dire? Monsieur Pinard.

Mr. Pinard: Mr. Chairman, if my memory serves me right, we had asked Mr. Reid's subcommittee last week to study the possibility of revising the weekly schedule of the House of Commons, and perhaps consider the possibility of condensing it in four days instead of five, either by leaving out Friday or Monday. This was not an official recommendation made by the Committee in order to have a four-day workweek. It was rather to bring this matter to the subcommittee's consideration. We requested the subcommittee to submit something on that matter, but in its report the subcommittee is suggesting two solutions and both imply a schedule based on five days from Monday through Friday inclusive. I wonder whether we could not have a third solution, which would give another option to our caucuses, providing for a schedule along the lines we proposed, and which would contain approximately the same number of hours as the first two solutions, namely a minimum of 26 hours per week, but based on four days versus five. This

[Text]

ment le même nombre d'heures que les deux solutions précédentes, soit un minimum de vingt-six heures par semaine, mais basé sur quatre jours au lieu de cinq. Cela permettrait aux députés d'être libres, soit le vendredi, soit le lundi. N'y aurait-il pas moyen, pour rendre cela conforme à nos délibérations de la semaine dernière, d'amender ce rapport, et d'ajouter une troisième solution qui proposerait un emploi du temps basé sur quatre jours au lieu de cinq, en excluant soit le lundi soit le vendredi? Nous présenterions cela à nos caucus et nous en discuterions le moment venu.

La raison pour laquelle je souligne ce point monsieur le président, c'est que la semaine dernière M. Ouellet a demandé expressément au Sous-comité de considérer la semaine de quatre jours pour permettre aux députés d'aller dans leur circonscription les fins de semaine et de s'occuper davantage de leurs affaires, voire aussi de leur famille.

The Chairman: Any discussion on this point?

Mr. MacFarlane: It is not mentioned, is it?

I thought it was a very interesting thing although there might be some opposition, but I was clearly of the opinion that it was worthy of consideration.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): In between page 2 and 3, a third option might be whether it should be spelled out in terms of an amendments to the standing order. I suppose it is the simplest way of doing it. There should be some preamble, however, on page 2 to indicate that that was discussed and the subcommittee was asked to consider it.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, perhaps it could be added right after the end of the preamble, after the word "period", in the last line of the preamble.

There was also some discussion on another option, namely, a four-day parliamentary week, and ...

The Chairman: With the same number of hours of sitting.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): ...with the same number of hours of sitting.

Mr. Pinard: The first solution was 26 hours. That is a reduction because right now we are sitting 29 hours.

With the first option proposed in this report, it gives a total of 26 hours so the four-day week would be a minimum of 26 hours, not 29 like it is now. It could be more, too, but that would be the minimum.

Mr. MacFarlane: Mr. Chairman, rather than revising the report—there may be more of these—why not ask the Clerk to add one sheet which says, in addition to the existing report the general committee mentions that the following should be discussed: one, the business of shortening speeches further; two, the four-day week using the existing hours of the session. And, if something else comes up then we are not touching their report, and at the same time we are making a clarification, that these matters should come up. So that would be easier for the clerk.

[Interpretation]

would give members a free day, either Friday or Monday. Would it not be possible to amend this report in order to better reflect our discussions of last week, by adding a third solution providing for a four-day schedule instead of five, leaving Monday or Friday free? We could submit this to our caucuses and discuss it then.

The reason why I bring up this point, Mr. Chairman, is that last week Mr. Ouellet expressly requested the subcommittee to consider the possibility of a four-day week in order to allow members to go in their ridings on weekends to see to their business and also to see their family.

Le président: Quelqu'un a-t-il un mot à dire à ce sujet?

M. MacFarlane: Il n'en est pas déjà question dans le rapport, n'est-ce pas?

La question m'a paru très intéressante et, malgré les objections qui seront probablement formulées, je pense qu'il vaut la peine de l'examiner.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Entre les pages 2 et 3, on pourrait ajouter une troisième option, exprimée peut-être sous forme d'amendement au Règlement permanent. Je suppose que c'est la façon la plus simple de procéder. Il faudrait cependant une préface à la page 2 pour indiquer que nous avons discuté de la question et avons demandé au sous-comité de l'étudier.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, on pourrait peut-être l'ajouter à la fin du préambule, après le mot «ordre», à la dernière ligne du préambule.

On a également discuté d'une autre option, à savoir une semaine parlementaire de quatre jours, et ...

Le président: Tout en gardant le même nombre d'heures de séances.

M. Baker (Grenville-Carleton): ... en gardant le même nombre d'heures de séances.

M. Pinard: Dans la première solution, on parlait de 26 heures. Il y a là une diminution, car nous siégeons actuellement 29 heures.

La première option proposée dans le rapport donne un total de 26 heures et, par conséquent, la semaine de quatre jours contiendrait un minimum de 26 heures et non 29, comme c'est le cas actuellement. Le nombre d'heures pourrait être plus élevé également, mais il s'agit là du minimum.

M. MacFarlane: Monsieur le président, au lieu de réviser le rapport, pourquoi ne pas demander au greffier d'ajouter un feuillet indiquant qu'en plus du rapport actuel, le Comité ajoute qu'il faudrait discuter des points suivants: premièrement, la question de diminuer encore le temps des discours; deuxièmement, la question d'une semaine de quatre jours tout en gardant le même nombre d'heures de séances. Et si d'autres questions sont soulevées, nous ne toucherons pas à leur rapport; par la même occasion, nous apporterons des précisions si ces questions étaient soulevées. De cette façon, la tâche de greffier s'en trouvera simplifiée.

[Texte]

Mr. Ouellet: I think it should be put in at the proper place because, if you have these recommendations at the end, it will be lost.

• 1040

Mr. MacFarlane: Yes.

Mr. Ouellet: You know, it is better to be included at the right place. Mr. Baker suggested that it be on page 2 after the word "period", and I think that is the proper place to put it.

Mr. MacFarlane: Okay.

The Chairman: That is the proper place. The other is focused at the conclusion, after the second alternative—words to the same effect as Mr. Baker has suggested. It could then clearly show it as another option rather than to put it in before you put down the two alternatives, as if that one had been discarded.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): On a point of order at this particular juncture, in the presentation of these proposals to our caucuses presumably we are going to get the reports of the subcommittees bound together in one particular proceeding, or as the appendix to one proceeding, so that we all will have it in front of us in this same form and all caucuses will be looking at the same thing.

Mr. Pinard: In both languages.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes, in both languages.

The Chairman: I had intended to raise this question at the conclusion of the meeting, Mr. Munro, because we all want to be working from the same documents.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): We have a collection of documents now and it could be very confusing for us.

The Chairman: Yes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): A good suggestion. Have you any idea when it would be available? The reason I ask is that we do have, in fact, a caucus starting Sunday afternoon and proceeding into Monday. Would they be available, let us say, for Monday?

The Chairman: I am assured by the secretary that it is possible. Mr. Laundry, have you tried your hand at a few words here?

Mr. Laundry: Yes, sir. In the process of drafting what we have so far the Committee also discussed the possibility of holding sittings only on four days a week, either Monday to Thursday or Tuesday to Friday. This may be regarded as a third option, although the subcommittee has not had the opportunity of drafting a standing order.

Mr. MacFarlane: Drop the word "only".

Mr. MacFarlane: Why "only" four days?

Mr. Laundry: The Committee also discussed the possibility of holding sittings on four days a week, either Monday to Thursday or Tuesday to Friday, ...

[Interprétation]

M. Ouellet: Je crois qu'il faudrait insérer ces recommandations au bon endroit, car à la fin comme ça, l'effet est perdu.

M. MacFarlane: Oui.

M. Ouellet: Vous savez, il vaudrait mieux que la proposition de M. Baker soit acceptée: insérer à la page 2 après le mot «ordre». C'est la place qui lui convient.

M. MacFarlane: Très bien.

Le président: C'est en effet le bon endroit. Ensuite, il faudrait accentuer la conclusion, après la deuxième possibilité, par des mots semblables à ceux proposés par M. Baker. On verrait ainsi clairement qu'il s'agit d'une autre option plutôt que de l'insérer avant les deux possibilités laissant croire ainsi que cette option a été éliminée.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): J'invoque le Règlement. Lorsque nous allons présenter ces propositions à nos caucuses respectifs, je présume que nous aurons entre les mains les rapports des sous-comités réunis en un seul livret ou comme annexe à un procès-verbal de façon à ce que nous ayons tous les mêmes textes à étudier.

M. Pinard: Dans les deux langues.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Oui, dans les deux langues.

Le président: J'avais l'intention de soulever cette question à la fin de la réunion, monsieur Munro, car en effet nous voulons tous avoir les mêmes documents en main pour nos travaux.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): A l'heure actuelle, nous avons un paquet de documents et nous pourrions nous y perdre.

Le président: Oui.

M. Baker (Grenville-Carleton): Une bonne proposition. Savez-vous quand les documents seront disponibles? Je pose la question parce que nous allons en fait nous réunir en caucus à partir de dimanche après-midi pour ensuite continuer lundi. Aurions-nous les documents pour lundi?

Le président: Le secrétaire m'assure que cela est possible. M. Laundry auriez-vous quelque chose à ajouter?

M. Laundry: Oui, monsieur. Les membres du Comité ont également discuté de la possibilité de ne siéger que quatre jours par semaine, soit du lundi au jeudi inclusivement, soit du mardi au vendredi. Cela pourrait constituer une troisième possibilité bien que le sous-comité n'ait pas encore eu l'occasion de rédiger un règlement à cet effet.

M. MacFarlane: Vous pouvez laisser tomber le mot «que».

M. MacFarlane: Pourquoi «que» quatre jours?

M. Laundry: Les membres du Comité ont également parlé de la possibilité de tenir des séances quatre jours par semaine, soit du lundi au jeudi ou du mardi au vendredi, ...

[Text]

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It could be Monday, Tuesday, Thursday and Friday.

Mr. Laundry: ... without reducing the number of hours of sitting. And then add: "This may be regarded as a further option, although the subcommittee has no draft standing order to offer."

The Chairman: That would do it, and we could leave that as a possible option to be looked at. Is that agreeable?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): It is going to do grave damage to the T. to T. people...

The Chairman: Are there any other points? Then we will have that subcommittee report redrafted and we will consider at the end of this meeting how it is to be transmitted.

First of all, I have to say Mr. Lambert will be back at 11.10 a.m., so we will take the subcommittee on Private members. Will you present your revised report.

Mr. MacFarlane: The revised report largely takes into account what was suggested at the previous meeting. And I have discussed the matter with Mr. McCleave, although most of our members were out of town. It would be difficult to get hold of Mr. Baldwin and people like that who are no longer serving. So what I did was merely draft this report, which you can alter as you wish, or accept to go forward. We tried to bring your thoughts into the recommendations that had been presented the last time.

Je m'excuse pour ne pas m'exprimer en français, mais je pense que le greffier n'a pas eu le temps de me préparer une traduction.

The draw will be for members' names and not bills. More than enough names should be drawn than is necessary to fill the time available; 50 names is a suggestion. The first 10 names drawn will be designated as members who will have a bill which will come to a vote. Once per month provision should be made for one private member's bill to come to a vote. A one-and-a-half-four session should be set aside for this purpose. The time should be extended if 20 members stand in their place. The vote should be deferred until Wednesday immediately following the Question Period.

Bills which will come to a vote should carry the Parliamentary Legislative Counsel seal of approval for drafting and be printed at least one month in advance. Advance monthly notice should be given of the member's name and bill which is to be considered. If the bill is not to be presented at the allotted time then it will revert to the bottom of the list of 50. Limitations on speeches should be 20 minutes, that is for the person presenting the bill actually, not the speaker, and 15 minutes for succeeding speakers.

The House leaders will meet to select the one-and-a-half hour period each month in which one of the bills will be presented which is to come to a vote. The time allocation committee will set aside a special time for private members' business. This should be a block of time, for example, on Wednesday from 6 to 8 p.m. No changes in procedures are recommended for consideration of private members' private bills. No changes in procedures are recommended for consideration of motions. The new recommendations allow the continuation of members submitting bills during

[Interpretation]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): On pourrait siéger lundi, mardi, jeudi et vendredi.

M. Laundry: ... sans réduire le nombre d'heures de séances. Et ensuite il faudrait ajouter: «un tel horaire pourrait constituer une autre option, bien que le sous-comité n'ait pas de règlement provisoire à offrir à cet effet».

Le président: Cela suffirait, nous pourrions réserver la question comme étant une possibilité à étudier. Êtes-vous d'accord?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela va nuire considérablement aux partisans du mardi au jeudi.

Le président: Y a-t-il d'autres remarques? Nous allons donc demander que soit réécrit le rapport du sous-comité et nous déciderons à la fin de la réunion d'aujourd'hui comment se fera la distribution.

D'abord, j'aimerais vous aviser que M. Lambert sera de retour à 11h10 et, par conséquent, nous allons examiner le rapport du sous-comité sur les affaires émanant des députés. Voulez-vous présenter votre rapport révisé.

M. MacFarlane: Le rapport révisé tient compte, dans une large mesure, de ce qui a été proposé lors de la réunion précédente. J'ai discuté cette question avec M. McCleave, car la plupart de nos députés étaient absents. Il serait en effet difficile de communiquer avec M. Baldwin et d'autres qui ne font plus partie du sous-comité. J'ai donc rédigé le rapport que vous pouvez modifier à votre convenance ou accepter pour que nous puissions poursuivre. Nous avons essayé de réunir les recommandations présentées précédemment.

I am sorry that I am not speaking in French and I am afraid the clerk did not have the time to have a translation prepared.

Ce sont les noms des députés et non les titres des bills qui seront tirés au hasard. Il faudrait tirer plus de noms qu'il n'en faut pour utiliser le temps disponible: nous avançons 50 noms à titre de suggestion. Les 10 premiers noms de députés sortis seront désignés comme ceux dont le bill fera l'objet d'une mise aux voix. Il faudra prévoir la mise aux voix d'un projet de loi d'initiative parlementaire une fois par mois. Une séance d'une heure et demie devrait être réservée à cette fin. Cette période pourra être prolongée si 20 députés se lèvent. Le scrutin devrait être reporté au mercredi, immédiatement après la période des questions.

Les projets de loi qui feront l'objet d'un vote devront porter le sceau du Conseil législatif parlementaire attestant l'approbation pour impression, il faudra les imprimer au moins un mois à l'avance. Chaque mois, avis sera donné à l'avance du nom du député dont le bill sera étudié. Si le bill n'est pas présenté à la date prévue, il retournera au bas de la liste des 50 projets de loi. Il faudrait limiter le temps de parole à 20 minutes pour le parrain du bill et à 15 minutes pour les autres interventions.

Les leaders à la Chambre se réuniront pour choisir la période d'une heure et demie réservée chaque mois pour la présentation du projet de loi mis au vote. Le comité sur l'emploi temps réservera une période spéciale pour les affaires des députés. Il devrait s'agir d'une période non fractionnée, par exemple, le mercredi, de 18 h 00 à 20 h 00. Aucune modification de la procédure n'est recommandée pour l'étude des bills privés d'initiative parlementaire. Aucune modification de la procédure n'est recommandée pour l'étude des motions. Les nouvelles recommandations

[Texte]

the session. The Committee Clerk at his earliest convenience will circulate the final report in both languages.

The Chairman: Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes, I have two comments. I think we discussed this question of the use of the word "vote", a decision. Sometimes it might be a matter of a decision that the bill be sent to committee or something rather than a formal vote to approve the measure right then and there or even to reject it. Was it not on which a decision will be taken?

Mr. MacFarlane: We agreed that this would be like a vote on second reading. That should be included somewhere, you are saying. That is generally what the people...

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): That is what is understood presumably by that word "vote".

Mr. MacFarlane: Yes.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Our intent perhaps is clear but is it clear here? My second comment is...

Mr. MacFarlane: When you say "we will have bills which will come to a vote", I could put in bracket "second reading". Would that not be clarification?

The Chairman: Do not put it in brackets. Just put "vote on second reading".

Mr. MacFarlane: "Vote on second reading".

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): "On second reading," yes.

The other one is picayune, perhaps. In subparagraph 8, I think the comma slipped from up to down. It should be an apostrophe, not a comma.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): And Council should be spelled C-o-u-n-s-e-l in 3. I think I raised this point the last time but I raise it again, Mr. Chairman. Why just talk about drawing for the first 50? It clears the first 10 and more are going to get on but if there are 100 bills to be in, if there are 100 persons that want to put bills in, you do not in this make any provision as to the order in which numbers 51 to 100 appear.

Mr. MacFarlane: They would become second.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There is no advantage to being 85th rather than 95th but somebody has to decide.

Mr. MacFarlane: As they come in they just follow the previous procedure. They become 201, 202...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): No, but just a minute. There are 100 persons that submit bills for the draw.

An hon. Member: No, their names.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): All right 100 person submit names.

[Interprétation]

permettent aux députés de continuer à présenter des bills pendant la session. Le greffier du comité fera distribuer dès que possible le rapport final dans les deux langues officielles.

Le président: Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): J'ai deux observations à faire. Je crois que nous avons discuté de l'utilisation de l'expression «voter» une décision. Parfois, il s'agira de décider que le bill sera renvoyé à un comité ou ailleurs, et non de tenir un scrutin formel afin d'approuver ou de rejeter la mesure législative. N'est-ce pas là la décision à prendre?

M. MacFarlane: Mous avons convenu que ce serait un peu comme un vote en deuxième lecture. Vous proposez que cela soit précisé quelque part. En règle générale, c'est ce que les gens...

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Je suppose que c'est ce que l'on entend par le terme «voter».

M. MacFarlane: Oui.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Notre intention est peut-être claire, mais le texte l'est-il? Deuxièmement,...

M. MacFarlane: Lorsqu'il est dit «certains projets de loi feront l'objet d'un vote», je pourrais ajouter entre parenthèses «en deuxième lecture». Ne serait-ce pas plus clair?

Le président: Ne le placez pas entre parenthèses. Écrivez simplement: «Un vote en deuxième lecture».

M. MacFarlane: «Un vote en deuxième lecture».

M. Munro (Esquimalt-Saanich): «En deuxième lecture», oui.

Ma deuxième remarque porte sur un détail. A l'alinéa 8, je pense qu'il devrait s'agir d'une apostrophe et non d'une virgule.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Et le terme *Council* devrait être épilé C-o-u-n-s-e-l, à l'alinéa 3. J'ai déjà fait cette remarque la dernière fois; monsieur le président, mais je le répète. Pourquoi parler seulement du tirage des 50 premiers noms? Le sort des 10 premiers est réglé, et il y en aura d'autres. Toutefois, s'il y a 100 projets de loi, si 100 députés veulent présenter un projet de loi, rien n'est prévu dans cette disposition quant à l'ordre des bills 51 à 100.

M. MacFarlane: Ils viendraient en second.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il n'y a aucun avantage à être le 85^e, ou le 95^e, mais quelqu'un doit décider.

M. MacFarlane: On peut suivre la méthode antérieure de numérotation dans l'ordre: 201, 202...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un instant. Il y a 100 députés qui présentent un bill au tirage.

Une voix: Non, leur nom.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): D'accord, 100 députés donnent leur nom.

[Text]

Mr. MacFarlane: Only 50 get their names drawn.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): But you permit the other 50 to file their bills.

Mr. MacFarlane: Sure but they become like the second series, 201 and the order they come in.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): But what happens to them? Are they just rejected out of hand because of the 50?

Mr. MacFarlane: They may have to file names and bills because the 50 have an order of precedence obviously. Granted, it is never going to get down to the 50 but number 11, number 12 and number 14.

• 1050

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There are persons that are seeking the spots from 51 to 100 or 150. All have filed the first day. You cannot say in order of time because they all filed at the same time. There is no advantage to being fifty-fifth instead of ninety-fifth but somebody has to decide.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): What does happen to those, bills beyond fifty-one?

Mr. MacFarlane: They are not bills, first of all. We have all agreed on that after a great deal of discussion; they are names. The idea was to have 50 names on a list so that if someone decides he is just not going to attend for the bill, you go down to number 11 or number 12 and if they are not there you go down to number 18. Lots of people after the twentieth are not going to have any hope, are they? The other bills come in as they always have. Were all the bills drawn at one time?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes, yes, all the bills that were filed at the beginning of a session were all drawn.

Mr. MacFarlane: Well, that could be done. There is no problem with that.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): But you . . .

Mr. MacFarlane: No, but you are confusing the issue. You are really back into another issue. You are still not facing up to the fact that we are talking about names. There is a draw for 50 names.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): All right.

Mr. MacFarlane: Those people that want to submit bills after that, by names, do not have to submit bills under that name list, they submit them in the normal way. Later on they get drawn out of a hat and get a bill number which gives them 201, 202, 203, 204, whatever you want.

The Chairman: Mr. Blaker.

Mr. Blaker: I see a recording here of the last meeting. Mr. MacFarlane and his subcommittee have proposed a new draw system which does not do anything to the current existing system of a draw for Private Member's Bills which, I believe, are now handled by Mr. Fraser. In addition to that system of submitting bills we have all known which still exists now, and which will continue to exist in Mr. MacFarlane's recommendations, there is a pure name draw and Mr. Knowles' point is well taken that it seems odd to limit it to 50—one could have chosen 40—or one could say that they should all be drawn until the last name has a number. There is nothing inconsistent with Mr. Knowles' proposition that all names be put in in order of draw. That is not difficult.

[Interpretation]

M. MacFarlane: Seulement 50 sont tirés.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous permettez toutefois aux 50 autres députés de présenter leur bill.

M. MacFarlane: Oui, mais ils constituent une deuxième série, à partir de 201, dans l'ordre de présentation.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Quel sort leur est-il réservé? Sont-ils simplement refusés à cause des 50 premiers?

M. MacFarlane: Ils devront déposer leur nom et le titre du bill, car les 50 autres ont évidemment priorité. Nous pouvons en être sûrs, cela n'ira jamais jusqu'à 50, mais jusqu'à 11, 12 et 14.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Les députés chercheront à remplir les postes de 51 à 100, ou 150. Tous auront présenté une demande le premier jour. On ne peut dire dans quel ordre puisque le dépôt se fait le même jour. Il n'y a aucun avantage à être 55^{ème} ou 95^{ème}, mais quelqu'un doit décider.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Quel est le sort des bills après le 51^{ème}?

M. MacFarlane: Il ne s'agit pas de projets de loi. Nous nous sommes entendus sur ce point, après de longues discussions; ce sont des noms. Nous aurons 50 noms sur une liste; si un député décide de ne pas présenter son projet de loi, nous passerons au numéro 11, au numéro 12, et ainsi de suite. La plupart des députés après le vingtième nom n'auront pas grand espoir? Les autres projets de loi seront présentés comme d'habitude. N'y avait-il pas un tirage pour tous les bills par le passé?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui, il y avait un tirage pour tous les projets de loi déposés au début de la session.

M. MacFarlane: Nous pourrions le faire. Il n'y a pas de problème.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Mais vous . . .

M. MacFarlane: Non, vous mélangez les questions. Vous parlez en fait d'une autre question. Vous ne vous rendez pas compte que nous parlons de noms. C'est un tirage de 50 noms.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): D'accord.

M. MacFarlane: Les autres députés qui veulent présenter un projet de loi à leur nom n'ont pas à le faire en respectant cette liste de noms; ils procèdent de la façon habituelle. Plus tard, il y aura un tirage et on donnera à leur bill un numéro à partir de 201, 202, 203, 204, etc.

Le président: Monsieur Blaker.

M. Blaker: J'ai ici le compte rendu de la dernière réunion. M. MacFarlane et les membres de son sous-comité ont proposé un nouveau système de tirage qui ne modifie rien le système actuel de tirage pour les projets de loi d'initiative parlementaire dont s'occupe présentement M. Fraser. En plus de ce système de présentation de projets de Loi, que nous connaissons tous, qui existe présentement et qui continuera d'exister en vertu des recommandations de M. MacFarlane, il y aura un tirage de noms. M. Knowles a raison de souligner qu'il est étrange de limiter ce tirage à 50 noms. On aurait pu choisir 40, ou décider de tirer tous les noms jusqu'au dernier. Il n'y a rien d'illogique dans la proposition de M. Knowles que tous les noms soient classés par tirage au sort. Ce n'est pas difficile.

[Texte]

Mr. Fraser: Fifty happened to be the figure that the subcommittee felt was adequate to ensure that there would be a supply of names and members ready to go forward with the bill.

The Chairman: Could I put the question to Mr. Fraser. While you were out, Mr. Fraser, Mr. Knowles raised the question as to what happens to the bills that are submitted in the ordinary course. Why do we limit ourselves to fifty? Now, the answer is that the 50 are names. What happens to the other bills that are presented?

Mr. Fraser: They would be . . .

The Chairman: But in what order are they considered, if ever, in the draw? Will that draw continue? That is the question, is it not, Mr. Knowles?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes.

Mr. Fraser: You mean under the present circumstances, sir?

The Chairman: No, under the changed rules where you have a draw of 50 names.

Mr. Fraser: Yes.

The Chairman: What happens to the bills that are put down under the existing rules?

Mr. Fraser: Well, I suppose we could hold them off the order paper and go for a further draw, sir. That would be one alternative.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There are a hundred names and you draw 50. What order do the other 50 come in?

Mr. Fraser: Well I presume you would have to have another draw.

Mr. MacFarlane: No. Let me finish. If people want to suggest something that they want to change, then suggest a change but please do not put your interpretation on what the Committee explained at great length last time.

Do not confuse names and bills. It says right here that everything stays as is, as though we are in limbo, as though nothing has happened. Mr. Fraser carries on as always and maybe he will use the index Bill 201 for the first one. I do not care if he draws, throws them out the window or floats them down the stairs. Whatever way he does them, he does them as he always did them. And that is that.

What we were saying was that the important thing was to remember the idea of trying to get the attention to a system of names. So there are 50 names we thought would be adequate to draw. Now, if you want to say that you draw names and bills indiscriminately, that is fine. But what you have done then is you have taken the old system and you have moved in with the new system, and that is all right as far as I am concerned, but that means that anywhere on the list there could appear a name or a bill. That is why I did not want to confuse the system.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Well, you say you can do it any way you want, but somebody has to decide.

[Interprétation]

M. Fraser: Le sous-comité a estimé que 50 noms assureraient une réserve de députés suffisante pour la présentation des projets de loi.

Le président: Puis-je poser une question à M. Fraser? Pendant votre absence, monsieur Fraser, M. Knowles a demandé quel sort serait réservé aux bills qui sont présentés de la façon habituelle. Pourquoi nous limiter à 50? On répond qu'il s'agit de 50 noms. Qu'arrive-t-il aux autres bills qui sont déposés?

M. Fraser: Ils seront . . .

Le président: Mais dans quel ordre seront-ils étudiés, si jamais ils le sont? par tirage au sort? Le tirage sera-t-il maintenu? N'est-ce pas là la question, monsieur Knowles?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui.

M. Fraser: Vous voulez dire actuellement, monsieur?

Le président: Non, en vertu du nouveau règlement qui établira un tirage de 50 noms.

M. Fraser: Oui.

Le président: Quel sera le sort des projets de loi déposés en vertu des règlements actuels?

M. Fraser: Je suppose que nous pourrions les retirer du *Feuilleton* procéder à un autre tirage. Ce serait une solution.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il y a 100 noms et vous en tirez 50. Dans quel ordre seront inscrits les 50 autres noms?

M. Fraser: Je suppose qu'il faudrait un autre tirage.

M. MacFarlane: Non. Laissez-moi finir. Si quelqu'un veut suggérer une modification, qu'il le fasse, mais veuillez ne pas donner votre propre interprétation aux explications détaillées fournies la dernière fois par le Comité.

Ne mélangez pas les noms et les projets de loi. Il est dit que rien n'est changé, comme si nous demeurions dans les limbes, comme si rien ne s'était passé. M. Fraser continue son travail, et il utilisera peut-être le numéro de Bill 201, pour le premier projet de loi. Je ne veux pas savoir s'il fait un tirage, s'il les lance par la fenêtre ou les envoie valser dans les escaliers. Quelle que soit sa méthode, il procède comme par le passé. C'est tout.

Nous avons souligné que l'important était d'essayer de susciter un intérêt pour un système de noms. Nous pensions que le nombre de 50 noms était approprié. Si vous voulez que l'on fasse un tirage des noms et des titres de bills sans distinction, parfait. Alors, vous intégrez l'ancien système au nouveau. Je n'ai aucune objection, mais il s'ensuit que cette liste pourrait comprendre des noms et des titres. Voilà pourquoi je ne voulais pas mélanger les systèmes.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous dites que l'on peut procéder de n'importe quelle façon, mais quelqu'un doit prendre une décision.

[Text]

One hundred members put their names in.

Mr. MacFarlane: Right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Fifty are drawn.

• 1055

Mr. MacFarlane: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Now the other 50 persons want to present bills.

Mr. MacFarlane: After 50 anybody has to put in a name and a bill; nobody can put in just a name. After 50 they are into the draw for bills. That is the most important thing. I was trying to preserve what you people said you wanted preserved while the names were being drawn. That is why I kept them separate.

Mr. Lachance: It would have to be consecutive then. If the guy does not have his name drawn in the first 50, then he will have to have the opportunity to present a bill in the second draw.

Mr. MacFarlane: That is right.

Mr. Lachance: It has to be consecutive; it cannot be at the same time. If one is discarded, if he is No. 51, then he should have the opportunity to have a bill presented, which will be drawn afterwards. It will be the actual procedure. But it has got to be consecutive; it cannot be at the same time.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Then are you leaving it to the order in which they are submitted? The only reason we went for the draw—it is not as old as the hills; it is only 10 or 12 years old—was to have some fairness about people getting bills, especially when 50 bills were all submitted at the beginning of the session. One way to do it now is that you have the 50 names; if you are not in the 50 names then you submit your bills and they appear on the Order Paper according to how soon you get them in.

Mr. MacFarlane: Or you run your draw with the new bill.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): There is not much point to a draw . . .

Mr. Fraser: We will need some instruction, of course. Members do present bills day after day. What happens to them? Do we give them a first reading and leave them on the Order Paper after the names?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): For purposes of clarity it would be important in explaining this to caucuses to preface this report with the comment that in addition to the existing draw on bills the Committee proposes that there be a draw on names, and then go on this way.

Mr. MacFarlane: Paragraph 10 says:

The new recommendations allow for the continuation of Members submitting Bills during the session.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): I think it should roll up as a preamble so that everyone starts with that understanding.

[Interpretation]

Cent députés donnent leur nom.

M. MacFarlane: Oui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cinquante noms sont tirés.

M. MacFarlane: C'est exact.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Les 50 autres députés veulent également pouvoir présenter des bills.

M. MacFarlane: Passé le chiffre 50, il faut soumettre en même temps son nom et le titre du bill, pas uniquement le nom. Lorsque le chiffre de 50 a été atteint, le dépôt de bills se fait par tirage au sort. C'est un point essentiel. Par le tirage au sort des noms, j'ai essayé de sauvegarder ce que vous m'aviez demandé, c'est pour cela que j'ai séparé ces deux questions.

M. Lachance: Il faudrait donc que cela se fasse à la suite. Si un député ne fait pas partie des 50 premiers tirés au sort, il pourra alors déposer un bill lors du second tirage au sort.

M. MacFarlane: C'est exact.

M. Lachance: Il faut donc procéder en deux temps et non en une seule opération. Si le nom d'un député ne sort pas lors du premier tirage, il pourra déposer un bill, qui fera l'objet d'un tirage par la suite. Les choses doivent donc se faire en deux temps, et non en une seule fois.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Va-t-on alors garder l'ordre dans lequel ils sont déposés? Si l'on a adopté la procédure du tirage au sort il y a 10 ans environ, c'est afin que tous aient la même chance de déposer un bill, surtout lorsque 50 bills sont déposés en début de session. Dans le système proposé, on peut donc faire partie des premiers 50 noms. Si votre nom n'y est pas inclus, vous pouvez déposer vos bills qui figurent au *Feuilleton* selon leurs dates de dépôt.

M. MacFarlane: Ou bien votre nom est tiré au sort pour le nouveau bill.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela ne servirait pas à grand-chose.

M. Fraser: Il nous faudra préciser, bien entendu. Les députés déposent des bills chaque jour. Qu'en fait-on? Doivent-ils passer en première lecture pour rester ensuite sur le *Feuilleton* à la suite des noms?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Pour clarifier la situation, il serait bon, lorsqu'on expliquera la question aux différents partis d'ajouter une note préliminaire au rapport, disant notamment qu'outre le tirage au sort des bills, le Comité propose que les noms eux aussi soient tirés au sort.

M. MacFarlane: Le paragraphe 10 est libellé comme suit:

Les nouvelles recommandations permettent aux députés de continuer à déposer des bills durant la session.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Cela devrait faire l'objet d'un préambule de façon que ce soit clair pour tous.

[Texte]

Mr. MacFarlane: There is a good reason for my putting it tenth. If you say we are not going to change private bills, we are not going to change motions and really everything continues, members say, "What the hell are they changing? There is that Committee coming back with everything the same." So usually you give them the new things first so they can consider them in relation to the old.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I just do not think a draw after the first 50 has any meaning. You say we will continue in the old way, but the old way was to have no draw. The old way was that your bill got on in accordance with the time you got it in. Let us go back to that. There is no point in...

Mr. MacFarlane: That is what it says in paragraph 10. I certainly did not suggest...

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Paragraph 10 does not say anything on that, with respect.

The Chairman: My reading of paragraph 10 is that there would be no draw for the other bills.

Mr. MacFarlane: That is right.

The Chairman: They would appear on the Order Paper as submitted.

Mr. Fraser: We will have numbers 1 to 50, names 1 to 50, and then titles of bills as they come in.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You may have a bit of a problem in that you may get 20 bills in the day after the draw, and have 51 to 70. Then you will just have to decide. But it does not matter.

The Chairman: Is that agreed?

Since Mr. Lambert is not back yet—I am sorry. Mr. Fraser.

Mr. Fraser: Mr. Chairman, again a very small technical point, and one that has not come up for years; I am trying to get some research done on it now. What will you do if you get a non-government bill coming from the Senate, a private Senator's bill from the Senate? I believe our practice in the past has been to consider it in private members' hour. I hate to raise it at this late stage but it is a possibility. Perhaps we could think about it, procedurally speaking.

The Chairman: I think you should.

Mr. McCleave: Throw it out because it is unconstitutional.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): One of my bills would solve that problem.

Mr. MacFarlane: I have one question. What about the limitation on speakers? Does anyone see a complication on the limitation of speakers, or should we say that we will follow whatever is decided for normal House business? The limitation that I suggested of 20 minutes for the member presenting the bill and 15—the idea there, according to this Committee, was that you would give more members an opportunity during private members' hour.

The Chairman: Nobody has taken exception. I think we should accept it, Mr. MacFarlane. You should not raise questions.

[Interprétation]

M. MacFarlane: C'est à bon escient que j'ai fait figurer cette question dans le paragraphe 10. Si nous ne changeons rien aux bills privés, cela revient à ne pas changer les motions, si bien que tout continue comme par le passé; les députés vont accuser de ne rien avoir changé du tout. C'est pourquoi habituellement on commence par les innovations pour permettre aux députés de comparer avec ce qui se faisait par le passé.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je ne vois pas à quoi servirait un tirage au sort après les 50 premiers. Vous dites que nous allons garder l'ancienne procédure, qui ne prévoyait justement pas de tirage au sort. Les bills étaient inscrits selon leur date de dépôt. Revenons plutôt à cette façon de faire. Je ne vois pas à quoi servirait...

M. MacFarlane: C'est justement ce qui figure au paragraphe 10. Je n'avais nullement l'intention de suggérer...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Le paragraphe 10 ne dit rien à ce sujet.

Le président: D'après moi, le paragraphe 10 stipule que les autres bills ne feraient pas l'objet d'un tirage au sort.

M. MacFarlane: C'est exact.

Le président: Ils figureront au *Feuilleton* selon leur date de dépôt.

M. Fraser: On aura les numéros 1 à 50, les noms de 1 à 50, puis les titres des bills suivant leur date de dépôt.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Si 20 bills sont déposés le jour après le tirage, cela causera des difficultés, et vous serez bien obligés de décider. Mais cela n'a pas d'importance.

Le président: Vous êtes d'accord?

M. Lambert n'est pas encore revenu. Monsieur Fraser.

M. Fraser: Monsieur le président, je voudrais soulever un point d'ordre technique qui n'a pas été débattu depuis des années et au sujet duquel j'ai fait faire des recherches. Que feriez-vous si vous étiez saisi d'un bill privé déposé par un sénateur? Naguère ces bills étaient débattus au cours de l'heure consacrée aux députés. Je m'excuse d'avoir posé cette question aussi tard, mais c'est une possibilité très réelle. Nous pourrions y réfléchir.

Le président: En effet.

M. McCleave: La question n'est pas constitutionnelle et dès lors irrecevable.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Un de mes bills résoudreait justement ce problème.

M. MacFarlane: Pensez-vous que la limite de temps imposée aux orateurs risque de soulever des difficultés ou allons-nous adopter la procédure en vigueur à la Chambre? J'avais suggéré d'accorder aux députés 20 minutes pour présenter leur bill; ils seraient ainsi plus nombreux à intervenir lors de l'heure des députés.

Le président: Personne ne s'y est opposé, et je pense que nous acceptons votre idée monsieur MacFarlane, il n'y a pas de quoi s'inquiéter.

[Text]

Mr. MacFarlane: That was one that came from here; that is why I wanted to be sure.

On the other one, I know there is . . .

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Excuse me, Mr. Chairman, on that point raised. You mean accepting it for the purposes of discussion?

Mr. MacFarlane: Yes, that is all I am suggesting.

• 1100

Mr. Baker (Grenville-Carleton): All right.

Mr. MacFarlane: The other thing is in the allocation of time. I do not mean necessarily Wednesday, but I mentioned that instead of going an hour on a Monday and an hour on a Thursday or something, there seemed to be a desire to ask the time allocation committee, in discussions with their caucuses, to try and get a time when private members would occur; where they would put the two hours together, or part of that two hours could be the hour and a half when they come to a vote. That type of thing. Or at a time where they could stand in their place during the hour and a half.

The Chairman: Is there any discussion on that point?

Mr. MacFarlane: It is also understood that the time might be reduced for private members in accordance with what time reductions there were in the sessions decided. In other words, if you went the four days and that caused a reduction in hours, or if you went the sessions and that caused a reduction of hours, then private members' hours would be reduced accordingly. They would only get the fair proportion they have had in the past. That is not mentioned there, but it is understood that the time allocation would be there.

The Chairman: Could we then accept this for purposes of discussion with the caucuses?

Since Mr. Lambert is not back, I would like to present two other reports—not of subcommittees but of the Clerks. First of all, Mr. Fraser was asked to do a memorandum for us on the timing of votes. Perhaps, Mr. Fraser, you could present this report to us.

Mr. Fraser: Sir, if the document has been circulated I think it is reasonably self-explanatory. What I did was to try to outline some situations in which it would be difficult to defer votes. They are in the memorandum and, if I may say so, I think reasonably self-explanatory. However, I can go over them if you wish. Secondly, we already have in the Standing Orders some types of business that are subject to deferral by the Speaker. The third part of this document indicates some types of business where a deferral, in our opinion—or in my opinion—would be possible.

I then raise some questions—not by way of propositions but merely factors which I think might be given consideration. The first is the actual timing—that is, when we would like them. Do you want Mondays and Fridays excluded, for instance? Is it well to have them after routine proceedings on Tuesday, Wednesday and Thursday? That kind of thing. Should there be any minimum or maximum time between the conclusion of a debate and the deferring of the vote? As 24 hours might provide some obvious difficulties if you have a decision on a Friday, do you defer that to Monday? Or would it be better to defer it to a Tuesday? I do not know; It is something you might consider.

[Interpretation]

M. MacFarlane: Je voulais en être certain.

Au sujet d'une autre question . . .

M. Baker (Grenville-Carleton): Excusez-moi monsieur le président, vous voulez dire qu'elle sera acceptée aux fins de discussion?

M. MacFarlane: Oui, c'est bien ce que je voulais dire.

M. Baker (Grenville-Carleton): D'accord.

M. MacFarlane: Il y a également la question de l'attribution du temps. Ce ne doit pas être nécessairement le mercredi, mais plutôt que d'avoir une heure le lundi et une heure le jeudi, on semble trouver préférable de demander au Comité spécial lors des discussions avec les différents groupes, s'il y aurait moyen de trouver deux heures ou une heure et demie pour voter.

Le président: Quelqu'un a-t-il quelque chose à ajouter à ce propos?

M. MacFarlane: On pourrait également réduire le temps réservé aux affaires des députés en fonction des réductions de temps décidées pour la session en cours. Autrement dit, le temps attribué aux députés serait proportionnel à la durée globale des débats, et toute réduction de ceux-ci entraînerait une réduction du temps accordé aux bills d'initiative privée. Donc on s'en tiendrait à la répartition équitable du temps qui a toujours été la nôtre. Ceci ne figure pas dans le rapport, je tenais donc à le préciser.

Le président: Pourrions-nous discuter de cette question avec les groupes politiques?

Puisque M. Lambert n'est toujours pas revenu, je voudrais vous soumettre deux rapports, non pas des sous-comités, mais des greffiers. D'une part M. Fraser a été invité à nous soumettre une note sur l'heure des votes. Monsieur Fraser, voudriez-vous avoir l'amabilité de nous présenter ce rapport.

M. Fraser: Le rapport a déjà été distribué à tous les intéressés qui auront ainsi pu en prendre connaissance. J'ai essayé notamment de souligner les cas où il serait difficile de remettre un vote. Je pense que la note est parfaitement claire à ce sujet. Toutefois si vous le désirez, je vais vous donner quelques mots d'explication. Deuxièmement, le règlement de la Chambre fait état de différentes questions dont la discussion peut être remise sur décision de l'Orateur. Dans la troisième partie de ma note, vous trouverez les questions qui à mon avis, pourraient être remises à plus tard.

Ensuite, je soumets quelques questions à votre attention. Il y a pour commencer la question des jours; va-t-on exclure les lundis et les vendredis par exemple? Ou bien les votes auront-ils lieu après les discussions de routine les mardi, mercredi et jeudi? Doit-on fixer un temps minimal ou maximal entre la fin d'un débat et la décision de remettre un vote? Si une décision est prise le vendredi par exemple, une remise de 24 heures ne suffirait pas et, dans ce cas, il faudrait peut-être remettre la question jusqu'au lundi ou plutôt jusqu'au mardi. Telles sont les questions que je soumets à votre attention.

[Texte]

I was concerned also about the difficulty of loading too many divisions on at one time, particularly with the inclusion of divisions at the report stage such as they are now. Then I raised the question with myself as to who should make the decision. Should it be the Speaker? Should it be the House Leaders? Should it be the Whips? Should it be the Speaker in consultation with House Leaders; or with representative members, or the sponsor of the bill? Or who?

I was concerned also about the difficulty of too long a deferment. If the debate concludes on a Thursday and is sent over to, say, the following Tuesday, does that not hold up the bill a little too long? I do not know. I was concerned also about the obvious difficulty of deferring votes to days that are set aside as allotted days for the Opposition. Now that, of course, might interfere with their time. We raised as an ancillary question for consideration by the Committee the desirability, if you have a number of votes deferred one after the other, of the possibility of calling in the members only once, and not having a series of bells. The custom in the past has been for the Speaker to seek that permission from the House, and it has always been given as far as I know; but I wondered if it might not be written into the Standing Orders.

Finally, I appended a document by one of the Assistant Clerks, which I really prefer to have him explain to you, or which you might like to read over. That is a poor report, Mr. Chairman, but I do not want to take too much time in the Committee, and I think it is all there in the document I have circulated.

• 1105

The Chairman: Thank you. I would like to thank Mr. Fraser for putting this before us. It confirms my original suspicion that the matter is extremely complicated and has to be approached with the greatest of care. Would the Committee like to discuss this matter at this stage or shall we leave this to be considered later? It is a very technical matter; I do not think it can be put before caucuses at this stage and, therefore, I think we should accept it now as the basis upon which we can study the question. If we begin to try to anticipate and to draft orders that would carry these changes into effect, it will be a long time before we are able to discuss these proposals with our caucuses. On the other hand, it does not seem to me that this is going to be a matter that is going to divide the parties particularly; it is something upon which if we can do anything there will be a consensus to proceed. If I interpret the Committee rightly, no one really wants to have any unnecessary number of votes of a snap variety that do not serve anyone's purpose; it is better to have considered votes.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, if I may just speak to that point. That has been a problem in our Parliament. I can only speak from experience in our party. There is a division of opinion in terms of convenience. Some members get extremely upset about the stacking of votes, or the practice we use, and I gather that is because the member finds it inconvenient for a personal reason or a business reason involving his parliamentary duties to be here at a particular time when perhaps you and I and Mr. Knowles have agreed when that time should be. There has been some pressure.

I think it is a matter of considerable discussion but I must say I agree with you that it would be inappropriate, I think, for us to discuss it in any definitive way today. It is a matter that we could look at and if there is some priority

[Interprétation]

Ensuite, j'ai étudié les difficultés éventuelles qu'entraînerait un nombre excessif de votes sur division, et plus particulièrement au moment où l'on étudie les rapports, comme maintenant par exemple. A qui appartiendrait la décision en pareil cas: à l'Orateur, aux Leaders de la Chambre ou bien aux whips? Ou bien encore l'Orateur devrait-il décider après consultation avec les Leaders à la Chambre, les députés représentatifs ou bien le parrain du bill par exemple?

Une remise trop prolongée serait également préoccupante à mon avis. Ainsi, lorsqu'un débat se termine un jeudi et que le vote est remis jusqu'au mardi suivant, n'est-ce pas là un délai excessif? Il y a également la question de la remise des votes à des jours normalement prévus pour l'Opposition, ce qui empiéterait sur le temps qui lui est réservé. Si les votes sur toute une série de bills sont remis, la question se pose de savoir s'il ne serait pas opportun d'appeler les députés une seule fois et d'éviter une série d'appels. Par le passé, la coutume voulait que l'Orateur demande la permission de la Chambre, qui l'a toujours accordée; toutefois le règlement pourrait le stipuler.

Enfin, j'ai annexé un document rédigé par un des greffiers adjoints, document que celui-ci se fera un plaisir de vous expliquer. Mes explications sont loin d'être parfaites, monsieur le président, mais je ne veux pas abuser de votre temps, je pense que vous trouverez tout dans le document qui vous a été remis.

Le président: Je vous remercie. Je tiens à remercier M. Fraser de son exposé, il me prouve à nouveau que cette question est extrêmement complexe et doit donc être étudiée avec le plus grand soin. Voulez-vous examiner la question tout de suite ou préférez-vous la remettre à plus tard? Comme elle est très technique, je ne pense pas que les groupes politiques puissent en être saisis dès maintenant; ce rapport servira simplement de base à nos discussions. Si nous cherchons dès maintenant à donner une forme juridique à ces modifications, nous ne pourrions les examiner dans nos groupes politiques avant longtemps. Par ailleurs, je ne pense pas toutefois que cette question soulève des désaccords entre partis, au contraire, je pense qu'il y aura consensus. Nous sommes en effet tous d'accord pour préférer des votes mûrement réfléchis.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, ceci a causé des difficultés au Parlement, du moins en ce qui concerne mon parti. Il y a des divergences d'opinion. Ainsi certains députés trouvent tout à fait inacceptable la façon dont on a procédé jusqu'à présent en cette matière, la date fixée par exemple par vous-même, moi et M. Knowles ne leur convenant nullement pour différentes raisons.

Cette question devrait être discutée à fond, mais comme vous l'avez si bien dit, il nous sera impossible d'arriver à une conclusion dès aujourd'hui. Le problème doit être étudié plus à loisir. Je remercie le greffier de son excellent

[Text]

to be given to the discussions perhaps the priority should be sent elsewhere. I am grateful to the Clerk for the codification of the problem and I would like to take a look at the list and then talk to some others with respect to the problems it appraises. I wonder if it would be appropriate if we consider it as an aide-mémoire to the Committee members with respect to the problem and defer a detailed discussion on it to some other time. I think I am correct in saying that there is perhaps more interest in dealing with the subcommittee reports than with this at this particular time.

The Chairman: I would like to recommend that the question ought to be considered also in a subcommittee in due course. They can examine the intricacies carefully and bring forward a series of proposals to us which we might be able to discuss with greater knowledge of the consequences. I think the matter is an extremely important one. The voting procedures that we now have are fairly haphazard and I am sure they can be improved. I do not want to discard this as being unimportant; I just think it is too complicated either to discuss now or to discuss with our caucuses. We might agree in principle to recommend—our caucuses might say, “We want to have more certain dates for votes to meet the convenience of members rather than the haphazard system we have now” but I do not think we are in any position to recommend changes in the rules to carry out our thoughts. Is there any disagreement?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I agree, Mr. Chairman. As a matter of fact, I think we are making progress in this matter through the usual channels. We have had a great many more deferred votes than used to be the case.

The Chairman: Yes. Thank you.

• 1110

Mr. Ouellet: Mr. Chairman, do you mean by this that these documents would be received but not made public? Is this what you have in mind? I think it is a very valuable document, and I am very grateful to the Clerk for presenting this in a way that is easy to understand. It gives us the exact scope of the problem, and it is very helpful to us around this table. I think it would be helpful to members of Parliament to know the division of the situation in which deferral could be difficult, the situation where already types of business are deferred and other types of business where deferral of a vote might be used. I think it would be helpful for the member to know this.

I quite agree with you that I do not see us now starting to discuss this in detail and being at this moment ready for any recommendation. However, I would be of the opinion that this document prepared by Mr. Fraser, and also the other one prepared by Mr. Boivin, should be printed as an appendix to this document that we were talking about earlier as being a document, including everything that will be sent to all the members.

The Chairman: I certainly agree with your suggestion, Mr. Ouellet, and I am sure the Committee will, that this report should be printed as an appendix to our proceedings today.

The second question, whether it ought to go with the package of documents that are going to be discussed with our caucuses, I think is a separate question, only because I do not want to confuse the caucuses any more than they are going to be confused.

[Interpretation]

exposé du problème; je ne manquerai pas d'étudier les listes et d'en discuter avec certains de mes collègues. Ce rapport devrait, à mon avis, servir uniquement d'aide-mémoire pour les membres du Comité, toute discussion détaillée à ce sujet étant remise à une date ultérieure. Je pense, en effet, qu'il est préférable pour le moment de nous en tenir aux rapports des sous-comités plutôt que d'entamer cette question-ci.

Le président: Un sous-comité devrait toutefois éventuellement se saisir de la question. Après un examen détaillé, il nous soumettrait des suggestions dont nous discuterions en toute connaissance de cause. C'est en effet une question de la plus haute importance. Les procédures de vote actuellement en vigueur laissent trop de place au hasard et pourraient certainement être améliorées. C'est donc une question trop complexe pour que nous puissions en discuter immédiatement ou la soumettre telle quelle à nos groupes politiques. Je ne pense pas que nous puissions dès maintenant proposer des recommandations valables pour modifier le règlement. Vous êtes d'accord?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je suis d'accord monsieur le président. La question évolue d'ailleurs selon la procédure normale. Le nombre de votes remis à plus tard a beaucoup augmenté par rapport au passé.

Le président: En effet. Je vous remercie.

M. Ouellet: Monsieur le président, est-ce que cela veut dire que ces documents, tout en ayant été déposés, ne seront pas publiés? Je suis fort reconnaissant au greffier de nous avoir exposé la question aussi clairement, nous avons pu ainsi en saisir toute la portée. Je pense qu'il serait bon que tous les députés sachent exactement quels sont les cas où il serait difficile de remettre un vote, dans quels cas nous prenons déjà la décision de remettre et enfin dans quels cas la remise d'un vote serait chose possible.

Comme vous, je trouve que le moment n'est pas encore venu d'examiner cette question en détail ni de soumettre des recommandations. J'estime toutefois que les rapports de M. Fraser et de M. Boivin devraient être annexés au présent document et ainsi distribués à tous les députés.

Le président: Je suis tout à fait d'accord avec vous monsieur Ouellet et je ne doute pas que le Comité acceptera que ce rapport soit imprimé en annexe au compte rendu de notre réunion d'aujourd'hui.

La question de savoir s'il fera partie des documents présentés à la discussion au sein des groupes politiques, est tout autre, car j'estime que les partis ont déjà suffisamment de pain sur la planche.

[Texte]

Mr. Ouellet: With the exception, Mr. Chairman, that there could be a paragraph in this document. I think the suggestion that has been made is that the members receive the minutes of this meeting and they would be the minutes that would be there for discussion by the various caucuses. I do not think we would be fair to our colleagues in Parliament if we did not already let them know that we have addressed ourselves to this question, which is a very important one. They should know obviously that we have not taken any decision, but they should be aware that this Committee is looking at this matter, not only looking at it, but the Clerk has been asked to prepare a document, and the document would be there.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, I think I would agree with that suggestion of Mr. Ouellet, but I really do not think we ought at this time to strike a subcommittee. We have three subcommittees now that have worked and we have a lot on our plates, some of it digestible and some of it indigestible. But there is a lot of it there and I think we ought to deal with what are the real major issues before the Committee. I think the suggestion of making it part of the minutes of this meeting would take care of the circulation aspect and bring it to the attention of members of Parliament quite adequately for our purposes at the moment.

The Chairman: Is that agreeable then? This will then be printed as an appendix today, and also brought to the attention of all our caucuses at the same time as we bring forward the report of the subcommittees—only for information.

Mr. Ouellet: That will be the two, Mr. Fraser, and ...

The Chairman: The whole of this report. Then, of course, there is Mr. Laundry's report, with which I would recommend we do the same thing. I refer to the discussion of the use of the British rule of closure.

Mr. Lambert (Edmonton West): I was going to say, Mr. Chairman, that I think we are fulfilling a formal and more legal requirement here, because it is my opinion that notwithstanding how many documents you circulate to the general membership of your caucuses with regard to rule changes there will be about half a dozen or ten people who will bother to look at them and everybody else will come to a caucus with their assorted prejudices and their gut reactions to whether their breakfast was digested that morning or not and that that is their reaction to rule changes. Far too many members in the House feel that, well, if they want to speak they should have the right to speak and damn anybody else. And this is their concept of it. Therefore, I am not too sanguine about how widely read will be even the best analysis of circumstances under the rules. So I say, all right, let us do it but do not be expecting too much of the results.

The Chairman: Thank you, Mr. Lambert.

• 1115

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): On a point of order here too.

The Chairman: Yes, Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): It is a question of form, I think. As I envisage the proceedings of today's discussion, there will be three appendices covering the reports of the subcommittees. May I suggest that they be divided from these two reports which we do not propose to submit to our caucuses with a blank page or just a title: "For Future Discussion", or something like that, to sepa-

[Interprétation]

M. Ouellet: On pourrait toutefois insérer un paragraphe dans ce rapport, monsieur le président. On a proposé que tous les députés reçoivent le compte rendu de la présente réunion, pour qu'il fasse l'objet de discussions dans les différents partis. Il ne serait pas chic envers nos autres collègues de ne pas leur signaler que cette question a été portée à notre attention. Il faut qu'ils sachent bien entendu qu'aucune décision n'a été prise à ce sujet, mais que nous ne perdons pas la question de vue, et que le greffier a été invité à rédiger un rapport à ce sujet.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je suis d'accord avec M. Ouellet, monsieur le président, bien que je ne pense pas que la création d'un sous-comité se justifie. Trois sous-comités sont déjà à l'œuvre, et il nous reste beaucoup de pain sur la planche; bien que tous les problèmes ne soient pas d'égale difficulté. Mais il faut commencer par les problèmes d'importance majeure. Si cette question était incluse dans le compte rendu de la réunion, tous les députés en seraient automatiquement avisés.

Le président: Vous êtes donc d'accord? Dans ce cas, le document sera donc imprimé en annexe au compte rendu de la réunion et soumis à l'attention de nos groupes politiques en même temps que le rapport des sous-comités.

M. Ouellet: Les deux documents ...

Le président: Le rapport tout entier. Je propose que l'on fasse la même chose avec le rapport de M. Laundry. Il s'agit notamment de la discussion concernant les règles de clôture britanniques.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A mon avis, il s'agit uniquement d'une question de principe, car quel que soit le nombre de documents soumis aux membres d'un parti sur les modifications éventuelles à apporter au Règlement de la Chambre, comme d'habitude une douzaine de députés seulement se donneront la peine de les examiner; les autres aborderont la question d'un point de vue purement personnel et émotif. Beaucoup trop de députés croient avoir le droit de parler s'ils en ont envie, et, dans ce cas, c'est tant pis pour les autres. C'est ce qu'ils pensent. Par conséquent, je ne crois pas que la présentation, si bonne soit-elle, des perspectives offertes dans le cadre du règlement ait des chances d'être beaucoup lue. C'est entendu, faisons-le, mais je vous préviens, il ne faut pas espérer de grands résultats.

Le président: Merci, monsieur Lambert.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Moi aussi, j'invoquerai le Règlement.

Le président: Oui, monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Si j'ai bien compris, le procès-verbal du débat d'aujourd'hui comprendra en annexe les rapports des sous-comités. Puis-je proposer qu'ils soient séparés des deux rapports que nous n'avons pas l'intention de présenter à nos partis, par une page blanche ou par un titre, par exemple, «Pour une discussion future» afin de bien marquer la différence entre eux et les

[Text]

rate them from the subcommittee reports. It flowed from the subcommittee report, I agree, and discussions here, but we do not want to confuse caucuses any more than they are going to be confused by failing to indicate that these particular matters are not part of the general discussion.

The Chairman: I would suggest that we append them to the report so that they know that we have looked at these questions, but it should be for information. That is really what it is for.

And second, if I may say, Mr. Lambert, if you do not mind, we will conclude these other reports before we get to yours by asking Mr. Laundy if he would present his very interesting note on the British use of closing.

Mr. Laundy: Yes, certainly, Mr. Chairman.

The paper as you can see is a concise one which attempts to explain the background to the British closure rule and the manner of its application and its evolution to the present day.

I do not think there is a very great deal that I can add. I would be very happy to answer questions on it. I have kept it concise, I have deliberately not gone into a very great deal of historical detail but this of course is available should the Committee require further elaboration.

I should apologize for the fact that the translation is not yet available. Mr. Stewart sent it immediately for translation but I understand it has not yet been returned. We hope to have it very shortly.

I think that is all I have to say, sir.

The Chairman: I would like to thank Mr. Laundy very much. I profited greatly from reading the note. I have a much clearer idea of both the origin and the application of the rule.

Are there any discussions?

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, sir, I am very pleased that we have this because, I tell you, I think in the minds of many members the word closure is a total anathema, totally. Yet they do not realize that there are many rules which bring debates to an end or bring discussions to an end that are not closure. I mean the fixed schedule with regard to estimates, and there are many others: fixed schedules as to debates and so forth.

I have not had the opportunity of looking at Mr. Laundy's exposé in detail, but I think it will be a great deal better if it shows what safeguards there are. I mean the British rule provides certain safeguards. It depends then upon the execution of any plan and a bad judgment by a Speaker or one of his deputies does not make for any good rules. This will cut across good rules of procedure.

And so I am hoping, but again do not hold your breath because may I say that for a lot of people the word "closure" is, you know, akin to plague.

[Interpretation]

rapports des sous-comités. Je suis bien d'accord, ils sont liés au rapport du sous-comité et à la discussion que nous avons eues, mais nous ne voulons pas faire naître une plus grande confusion encore dans nos groupes politiques, en n'indiquant pas que ces questions particulières n'entrent pas dans le cadre général de la discussion.

Le président: Je proposerais qu'ils soient ajoutés au rapport en annexe pour que l'on sache que nous nous sommes penchés sur ces questions. Mais ils seraient là simplement à titre de renseignements. C'est en réalité leur seule fonction.

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, monsieur Lambert, avant de passer à votre rapport, nous allons en finir et demander à M. Laundy s'il veut bien nous exposer sa note très intéressante sur l'utilisation de la clôture au parlement britannique.

M. Laundy: Oui, très certainement, monsieur le président.

Comme vous pouvez le constater, ce document, concis, tente d'exposer les circonstances qui ont donné naissance au règlement de clôture dans le parlement britannique, les circonstances de son application et son évolution jusqu'à aujourd'hui.

Je ne crois pas pouvoir ajouter grand-chose. Par contre, je serais des plus heureux de répondre à des questions à ce sujet. J'ai voulu que le texte soit concis; c'est délibérément que je ne suis pas entré en détail dans les événements historiques, mais bien sûr, ces données sont disponibles si les membres du Comité souhaitent plus de précision.

Je voudrais m'excuser du fait que la traduction n'est pas encore disponible. M. Stewart a envoyé le texte immédiatement à la traduction, mais à ma connaissance il ne nous est pas encore parvenu. Nous espérons l'avoir très prochainement.

Je crois que c'est tout ce que j'ai à dire, monsieur.

Le président: J'aimerais remercier M. Laundy. J'ai tiré un grand profit de la lecture de sa note. J'ai maintenant une idée beaucoup plus précise de l'origine et de l'application de cette règle.

Y a-t-il d'autres remarques?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur, je suis très heureux que nous ayons cette note, car, chz nombre des députés, le mot clôture est une sorte d'anathème absolu. Pourtant, ils ne se rendent pas compte que l'on peut recourir à de nombreux points du règlement pour clore le débat, mettre fin à la discussion sans qu'il y ait clôture. Je parle, par exemple, de l'horaire fixe dans le cas des prévisions budgétaires, et de bien d'autres moyens, de débats limités, etc.

Je n'ai pas eu l'occasion d'examiner l'exposé de M. Laundy en détail, mais je crois qu'il gagnerait beaucoup à nous indiquer les garanties qui existent. Car le règlement britannique en prévoit certaines. La clôture est alors liée à des règles précises, une erreur de jugement de l'orateur ou d'un de ses adjoints ne peut aller à l'encontre d'un bon règlement. La nouvelle procédure reposera sur un bon règlement.

Je le répète, je garde l'espoir, mais encore une fois ne soyez pas trop optimistes, car je le répète, pour beaucoup de gens, la «clôture», c'est la peste.

[Texte]

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, there was some discussion last week of this matter. There has been some discussion and I just want to put something before you arising out of the discussion. I want to say that it is important that if—and I underline the word if—we intend to copy the wording of the Westminster closure rule, as I alluded to last week I think it is important that we give to the Speaker some interpretation of the words such as, and I make the one suggestion: unless it shall appear to the Chair that such motion is an abuse of the rules of the House or an infringement of the rights of the minority.

In suggesting the guidelines that I am going to put to the Committee, and I am keeping in mind that the Committee may be suggesting to the caucuses a reduction in speaking time by as much as one half and will be recommending a guillotine rule which gives the government side almost absolute control of the House time, something it has never had before in Canadian history, closure in my view should be reserved as an ultimate weapon when debate has already been ample and representative. It may even be that we have already enough advantage in the suggestions in the package for the government. That may well be the view of members of Parliament and some members in other parties as well as my own.

Now let me just put these points to you, sir. First, closure should be viewed primarily as a weapon available to the government when a motion before the House has been debated beyond what could reasonably be thought to be an adequate opportunity for the full expression of all points of view.

Second, we should recognize that the pressure on the Canadian House of Commons is not of the same variety and intensity as that which has required the frequent application of closure at Westminster and that the precedent which apply there to the Speaker's discretion are not relevant in our jurisdiction, in my respectful view.

Third, in exercising his discretion the Speaker should refer to the traditions of the House, the traditions of the House of Commons, our House of Commons, as well as to the rules as noted in the British rule.

Fourth, in exercising his discretion, unless the circumstances are extraordinary, the Speaker should not (a) allow the putting of a closure motion before the motion for Second Reading has been debated for some minimum time, and I would say not less than three days and perhaps more in view of the traditions of our House; (b) allow the putting of a closure motion before the motions at report stage have been debated for a total of at least three full days. And perhaps by our traditions it should be more. I put that proposition to the Committee; (c) allow the putting of a closure motion before the motion for Third Reading has been debated for at least two full days. And there may be views that that should be more.

The Speaker should in considering whether closure should be put after the minimum time or at a later point into the debate take into account certain things in my judgment. And this is by no means exhaustive.

[Interprétation]

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, nous avons discuté quelque peu cette question la semaine dernière. Nous en avons discuté, et j'aimerais vous soumettre quelques idées à la suite de cette discussion. D'abord, j'aimerais bien faire remarquer qu'il est important que si—et j'appuie sur le mot si—nous avons l'intention de copier la formulation du règlement de clôture de Westminster, tel que je l'ai mentionné la semaine dernière, alors il est important que nous donnions à l'Orateur quelques directives sur l'interprétation d'expressions comme:—et ce n'est qu'un exemple—à moins qu'il ne semble à l'Orateur qu'une telle motion constitue un abus du règlement de la Chambre des communes ou une atteinte aux droits de la minorité.

En proposant les directives suivantes aux membres du Comité—et je n'oublie pas qu'ils vont peut-être proposer à leurs partis respectifs de réduire de presque la moitié le temps alloué au débat, et recommander un règlement du type guillotine accordant au parti du gouvernement un contrôle presque absolu sur l'horaire de la Chambre, chose qui ne s'est jamais faite dans toute l'histoire canadienne—j'estime que la clôture doit être gardée comme arme ultime, après un débat large et représentatif. Le gouvernement trouve déjà peut-être suffisamment d'avantages dans les propositions émises. C'est peut-être l'avis des députés, ceux des autres partis comme ceux du mien.

J'aimerais maintenant, monsieur, faire valoir certains points. D'abord, il faut envisager la clôture surtout comme une arme dont le gouvernement dispose lorsque la motion dont la Chambre est saisie a fait l'objet d'un débat dépassant ce qui peut être jugé comme raisonnable et ayant permis l'expression de tous les points de vue.

Deuxièmement, il faut admettre qu'à la Chambre des communes au Canada, les débats interminables ne sont pas aussi nombreux et aussi abondants que ceux qui ont exigé l'application fréquente de la clôture à Westminster et qu'en outre les précédents qui s'appliquent là-bas à la discrétion de l'Orateur ne sont, à mon humble avis, pas pertinents ici.

Troisièmement, dans l'exercice de cette discrétion, l'Orateur devrait s'inspirer des traditions de la Chambre des communes, de la nôtre, et non seulement du règlement britannique.

Quatrièmement, dans l'exercice de cette discrétion, sauf des circonstances extraordinaires, l'Orateur ne devrait pas, (a) permettre que soit présentée une motion de clôture avant qu'il y ait eu un débat minimal sur la motion de deuxième lecture, à mon avis pas moins de 3 jours et peut-être même plus, vu les traditions de notre Chambre; (b) permettre que soit présentée une motion de clôture avant que les motions à l'étape du rapport aient fait l'objet d'un débat pendant au moins 3 journées complètes, et peut-être même plus longtemps vu nos traditions; je le propose donc aux membres du Comité; (c) permettre que soit présentée une motion de clôture avant que la motion de troisième lecture ait fait l'objet d'un débat suffisant d'au moins 2 journées complètes. Certains seront peut-être d'avis qu'il faut plus de temps encore.

A mon avis, l'Orateur, lorsqu'il décide si la motion de clôture doit être présentée après le temps minimum ou plus tard au cours du débat, doit tenir compte de certaines choses. Ma liste n'est absolument pas complète.

[Text]

One, the extent to which all shades of opinion in the House have been expressed. After all Mr. Knowles has put it quite clearly and Mr. Lambert has put it as well that this is a place for free discussion. Parliament is not necessarily the handmaiden of government.

Two, the Speaker should take into account the length and the complexity of the measures that are before the House, or the particular matter before the House. That is going to be a very difficult thing for a Speaker, but I think the Speaker has to have that kind of guidance if we are going to move in that direction.

Three, the diversity of the subject matter in a bill, particularly one which amends several acts the omnibus bills—has resulted in a very unfortunate practice of putting many things more or less related, but many of them unrelated, too, in terms of what ought to be the germ of a principle in a bill before the House, at the same time.

• 1125

Four, the same considerations should apply to a motion and closure in that case shall not be accepted before a motion has been debated for at least three days—if that is to be the issue.

Five, before any speaker exercises his discretion in a different way from that which I have tried to put before the Committee, as a suggestion only, the change should be recommended by the Standing Committee on Procedure and Organization, because I think there has to be some discussion of this.

And, sixth, it would be considered proper for a member wishing to move closure to consult with the Speaker, but if the Speaker decides to accept the motion he should inform a representative of each of the parties as soon as possible before so deciding.

Now, some may say that this is a very cautious approach to the question of closure. I advance it as admittedly, a cautious approach because Mr. Lambert is right in some respects—and I say this with respect—in respect of the implications of the word "closure" in our system. This is not the British House of Commons, and the area that is being governed under the jurisdiction of this House of Commons, our House of Commons, is not Great Britain. The evolution of the parliamentary instruments is different in our country than it is in Great Britain. And while we may look to some degree to Westminster perhaps for guidance in many respects, I respectfully suggest to you that, in terms of an acceptable revision of the rules of this House, this is not going to happen in the way in which it ought to, if we slavishly follow the example of Great Britain.

I am going to say, clearly and succinctly, to the Committee that I do not think there is a period of time in the history of our House where the government has demanded or is asking on this occasion for permission from the members of this House to go as far as we have gone in terms of debate in the House of Commons. The thing that has occurred to me, as I have read and re-read the Committee reports, thought of their implication and consulted with colleagues, is that the proposals that have been put to link allocation of time and then the British closure rule is really not in accordance with the traditions of this House of Commons at all, nor in accordance with the facts of our

[Interpretation]

D'abord, il doit décider si toutes les nuances des opinions présentes en Chambre ont été exprimées. Après tout comme l'a si bien fait remarquer M. Knowles et M. Lambert aussi, la Chambre est le lieu privilégié du débat libre. Le Parlement n'est pas nécessairement le serviteur du gouvernement.

Deuxièmement, l'Orateur devra tenir compte de l'importance et de la complexité des mesures dont est saisie la Chambre ou de la question particulière à l'étude. Ce qui sera très difficile, mais je crois qu'il nous faut lui donner certaines directives si nous avons l'intention de prendre cette voie.

Troisièmement, l'étendue de la matière qui se trouve dans un bill, surtout lorsqu'il s'agit d'un bill qui modifie plusieurs lois—le bill omnibus par exemple—a entraîné une pratique des plus malheureuses, celle de rassembler plusieurs choses, plus ou moins reliées et parfois sans aucun lien, du point de vue des principes qui se trouvent dans un bill à l'étude par la Chambre.

Quatrièmement, le même raisonnement devrait s'appliquer à une motion et, dans ce cas, une proposition de clôture ne devrait pas être acceptée avant que le débat sur une motion n'ait duré au moins trois jours.

Cinquièmement, avant qu'un orateur n'use de ses pouvoirs discrétionnaires autrement que de la manière que je viens de présenter au Comité, à titre de simple suggestion, le Comité permanent de la procédure et de l'organisation devrait recommander la modification, car je suis d'avis qu'il faut en discuter.

Sixièmement, il conviendrait qu'un député qui veut proposer la clôture des débats consulte d'abord l'Orateur, mais si celui-ci décide d'accepter la motion, il devrait en informer un représentant de chacun des partis le plus tôt possible, avant d'annoncer sa décision.

Certains diront qu'il s'agit là d'une manière bien prudente d'aborder la question de la clôture, mais j'inclus de telles précautions dans ma proposition parce que M. Lambert a raison sur certains points, entre autres sur les implications du mot «clôture» dans notre régime parlementaire. Nous ne sommes pas à la Chambre des communes britannique, et le pays gouverné par la Chambre des communes, notre Chambre des communes, n'est pas la Grande-Bretagne. L'évolution des composantes de notre régime parlementaire n'est pas ici la même qu'en Grande-Bretagne. Je ne m'oppose aucunement à ce que nous nous inspirions de ce qui se fait à Westminster dans une certaine mesure, mais je vous fais respectueusement remarquer que la révision du règlement de la Chambre ne sera pas un succès complet si nous copions trop fidèlement l'exemple de la Grande-Bretagne.

Je serai explicite et bref; je ne crois pas que dans toute l'histoire de notre Chambre, le gouvernement ait déjà exigé ou demandé aux députés, comme il le fait maintenant, la permission d'aller aussi loin en ce qui a trait aux débats de la Chambre des communes. En lisant à plusieurs reprises les rapports du Comité, certains points m'on frappé à cause de leurs implications, et j'ai consulté mes collègues à ce sujet: à mon avis, les propositions présentées pour rapprocher la méthode d'attribution du temps de parole du règlement de clôture britannique ne respectent tout simplement pas les traditions de la Chambre des communes, l'histoire de notre Parlement, l'évolution de

[Texte]

parliament and the development of our country and the development of our country's parliamentary institutions.

I felt Mr. Chairman it is only fair to you, sir, and to my colleagues on the Committee from all parties, to put clearly to you that if we are to go this far then the safeguards must be much more than are merely provided in Great Britain. And I do not say that, and I emphasize this to you, because I happen to represent an opposition party. I hope you will not consider that. I say to you—and I do not say this facetiously—that I hope the opportunities will change in terms of my situation in the House of Commons. But I would not trust my own party, some of you may say with good reason, with the combination of rules that are here in terms of allocation of time and closure. I think I owe it to my colleagues to lay it out today.

The Chairman: Thank you, Mr. Baker.

Mr. Lachance: Could this document with the safeguards be circulated, please?

Mr. Baker (Grenville-Carleton): It will be in the minutes.

The Chairman: It will be in the minutes.

Mr. Lachance: Yes, but I do not know how long the meeting will go on and, if we have a discussion right away on this subject, I would like to have it.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): I have not any extra copies of that document but I am prepared to get them for the Committee.

The Chairman: May I raise one question; just a slight comment on Mr. Baker's very important statement. It had been agreed amongst the House Leaders, when I was House Leader, that the emphasis in our debates should shift from second reading into later stages. There had been some sort of general trend of thinking in that direction, particularly by Mr. Baker's predecessor in the position of House leader, Mr. Jed Baldwin that it would be better debate if there were more discussion after the bill had been considered in committee than before. In other words, the confrontation between the parties on the terms of the bill comes more in committee than it does at second reading; in second reading there has not been an opportunity to look carefully at the terms of the bill. Mr. Baldwin had taken the view that we would have a better debate in the House of Commons if the principal debate on the bill itself came at third reading rather than at second reading.

I notice, Mr. Baker, in your qualifications or your conditions relating to the use of closure that it reflected just the opposite, and I wondered whether that was a considered view or whether you were simply following what has been up till now, I think, a rather bad tradition of the Canadian House of Commons. You get so many irrelevant speeches at second reading. So many speeches are off the point, they are simply an opportunity for members of Parliament to make their favourite speech. If it is a bill dealing with Western agriculture then the members trot out their favourite speech on Western agriculture, regardless of the subject of the bill itself. So I wondered just on this particular point whether there was a deliberate change in view here. Perhaps Mr. Baldwin did not speak for his party; rather, it had been his view that the emphasis in debate should be shifted forward away from second reading toward later stages.

[Interprétation]

notre pays, ni même les institutions parlementaires de notre pays.

Je me suis fait un devoir, monsieur le président, de vous expliquer clairement, à vous et à mes collègues de tous les partis, au Comité, que si nous devons aller si loin, il nous faut de bien meilleures garanties que celles qui existent en Grande-Bretagne. Je ne parle pas ainsi, je dois le préciser, parce que je me trouve dans l'opposition, et j'espère que vous le comprenez. Je dois vous dire, et ce n'est pas pour plaisanter, que j'espère voir les choses changer à ce propos à la Chambre des communes. Mais je ne voudrais pas m'en remettre uniquement à mon propre parti, et certains vont dire avec raison, et le laisser s'inspirer seul des règles proposées sur l'attribution du temps de parole et sur la clôture. Je me devais d'expliquer mon point de vue à mes collègues aujourd'hui.

Le président: Merci, monsieur Baker.

M. Lachance: Pourrait-on faire circuler ce document qui parle des garanties, s'il vous plaît?

M. Baker (Grenville-Carleton): Il paraîtra dans le compte rendu du Comité.

Le président: Oui, il paraîtra dans le compte rendu.

M. Lachance: Oui, mais j'ignore combien de temps encore la séance durera, et si nous devons discuter immédiatement de la question, j'aimerais l'avoir.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je n'en ai pas d'autres exemplaires, mais je suis disposé à en obtenir pour les membres du Comité.

Le président: Me permettez-vous de poser une question, de faire une toute petite remarque au sujet de la déclaration très importante de M. Baker? Il a été convenu entre les leaders à la Chambre, lorsque j'étais de leur nombre, que l'orientation de nos débats devait changer entre la deuxième lecture et les étapes ultérieures. Depuis l'époque du prédécesseur de M. Baker au poste de leader à la Chambre, depuis l'époque de M. Jed Baldwin, on s'est pris à penser que nos débats seraient plus utiles s'il y avait plus de discussion après l'étude d'un bill en comité qu'avant cette étude. Autrement dit, dans le cas d'un projet de loi, les parties s'affrontent davantage en comité que lors de la deuxième lecture; à l'étape de la deuxième lecture, on n'a pas eu l'occasion de bien étudier les dispositions du projet de loi. M. Baldwin s'était proclamé en faveur du principe que le débat à la Chambre des communes serait plus utile si le débat principal avait lieu lors de la troisième lecture plutôt qu'à la deuxième lecture.

Je note, monsieur Baker, que vos remarques au sujet de l'emploi de la clôture avaient une tendance exactement contraire à cela, et j'aimerais savoir si c'est une position réfléchie ou bien si vous ne faisiez qu'entériner une tradition de la Chambre des communes canadienne que je considère plutôt déplorable. On entend tellement de discours hors de propos lors de la deuxième lecture. Tant de discours sans rapport avec le sujet, qui ne sont qu'une occasion pour le député de répéter son discours favori. Si le projet de loi a trait à l'agriculture dans l'Ouest, alors les députés sortent une fois de plus leur discours favori au sujet de l'agriculture dans l'Ouest, quel que soit le fond du projet de loi lui-même. Je voulais donc savoir, sur cette question précise, si ceci représentait un changement d'avis réfléchi ou non. M. Baldwin ne parlait peut-être pas pour le compte de son parti; il s'était plutôt dit en faveur de reculer l'essentiel du débat vers les étapes qui suivent la deuxième lecture.

[Text]

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, I would not suggest at any time that Mr. Baldwin was not speaking for his party; I certainly would not suggest that at all. However, I think there was a lot of Mr. Baldwin's judgment in that matter. I have certain responsibilities on which I have to make some judgment, and on that basis I put forward what at this point would have to be my considered view. It is now on the record and I am going to take certain views to my caucus. I do not think it necessarily must always follow that the debate on second reading is not a debate on the principle of the bill and becomes a rambling thing. The fact of the matter is, we are in a rambling country. It would be very nice if we could package it and do it all in a day or all in two days or all in three days, but that is just not the case. I think the regional differences within regions are important considerations. That is perhaps why the tradition has developed the way it has. I would like to see whether in terms of the country, rather than in terms of the convenience of Parliament, there has been any change in the nature of the country to justify a significant departure in the change of the rules.

I think I have put the position as succinctly as I can.

The Chairman: Thank you, Mr. Baker. Mr. Ouellet.

Mr. Ouellet: First of all, I would like to say that I read with great interest the document prepared by the research branch of the Library of Parliament on the history of the British closure rule, and I want to thank Mr. Laundry for his kindness in forwarding this document to members of the Committee. I think it is a very helpful document that puts quite clearly in perspective the fact that the British Parliament has done things to modernize their operations and the Canadian government has not. And surely we have to look at it in this perspective. I listened very carefully to Mr. Baker's remarks and, although he put some limitations that I find excessive in his remarks he more or less accepts the possibility of some limitations, which is very helpful.

• 1135

I cannot agree with him when he says that the situation is very different in Canada from that in Britain. Obviously, Canada is not Great Britain, on that I agree with him but Parliament in Canada faces the same situation as the Parliament in Britain. Both countries are democratic countries with a certain economy, with a certain growth and facing the same difficulties. We are both from the Western world and we consider our country seized with difficult problems of inflation, of unemployment, of confronting our futures in terms of technology and so on.

And, as well as the British Parliament, the Canadian Parliament is faced on a day-to-day basis with a number of new measures that have to be taken to cope with modern society. And I do feel that the British Parliament gave us a good example of how to move to cope with these tremendous pressures of overload, and things that have to be considered now by Parliament that were not considered in the past because the people were living in a different mood and were not faced with modern society.

[Interpretation]

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, je ne veux absolument pas prétendre que M. Baldwin ne parlait pas pour son parti; je ne voudrais absolument pas laisser cette impression. Néanmoins, j'estime que la déclaration de M. Baldwin était fondée en grande partie sur son propre jugement. Je dois moi-même juger de certaines questions qui relèvent de ma responsabilité, c'est pourquoi je voudrais exprimer ce que je considère comme mon point de vue réfléchi. J'ai déjà dit que je vais rapporter certains points de vue à mon parti. Il ne s'ensuit pas nécessairement, à mon avis, que le débat de la deuxième lecture doive s'écarter du principe d'un projet de loi pour devenir une divagation prolongée. En réalité, c'est notre pays qui se prolonge dans l'espace. Ce serait très bien de pouvoir tout emballer et tout résoudre en l'espace de deux ou trois jours, mais ce n'est tout simplement pas possible. J'estime très importantes les différences qui existent entre les régions du Canada. C'est peut-être pourquoi une telle tradition s'est créée. Moi, j'aimerais savoir si, du point de vue du pays plutôt que de celui du confort des parlementaires, il s'est produit des changements susceptibles de justifier une modification importante du règlement.

Je crois m'être exprimé le plus succinctement possible.

Le président: Merci, monsieur Baker. Monsieur Ouellet.

M. Ouellet: Tout d'abord, permettez-moi de dire que j'ai lu avec le plus grand intérêt le document préparé par la division de la recherche de la Bibliothèque parlementaire au sujet de l'histoire de la clôture dans le règlement britannique, et je tiens à remercier M. Laundry d'avoir bien voulu distribuer ce document aux membres du Comité. Je trouve que c'est un document extrêmement utile qui situe en perspective les initiatives du Parlement britannique pour moderniser son mode de fonctionnement, initiatives qui font défaut chez le gouvernement canadien. Il faut évidemment considérer la question dans une certaine perspective. J'ai écouté attentivement les observations de M. Baker et, bien qu'il ait fixé certaines limites qui me semblent excessives, il accepte quand même plus ou moins la possibilité d'en imposer, ce qui est très utile.

Néanmoins je refuse d'admettre que la situation au Canada soit très différente de celle qui prévaut en Grande-Bretagne. Il est évident que le Canada ne se compare pas à la Grande-Bretagne, bien que le Parlement canadien éprouve les mêmes difficultés que le Parlement britannique. Nous avons, dans l'un et l'autre cas, affaire à deux pays démocratiques qui ont une certaine économie, un certain taux de croissance et des difficultés qui sont les mêmes, deux pays qui appartiennent au monde occidental et font face aux problèmes, difficiles pour l'avenir, de l'inflation, du chômage, de la technologie etc..

Tout comme le Parlement britannique, le Parlement canadien doit prendre quotidiennement un certain nombre de nouvelles mesures destinées à adapter notre situation à la société moderne. Le Parlement britannique nous a donc donné le bon exemple, quant à la façon de tenir compte des énormes tensions créées par la surcharge de travail, et quant à la façon dont il doit traiter des questions auparavant sans importance, simplement parce que l'on vivait à une autre époque et que l'on ne faisait pas face à la société moderne.

[Texte]

There is a French expression that says:

Il ne faut pas être plus catholique que le Pape.

I do believe this applies very well to our parliamentary procedures. Surely, we ought not to be more rigid than this great example of the British Parliament. Surely, we ought to look at it in a mood of improving the workload of Parliament. Therefore, I am very grateful to Mr. Laundry for this document which we should look at and be inspired by.

The Chairman: Thank you. Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): You raised a point, Mr. Chairman, that I feel has been with us for sometime, particularly since 1968 and in which there has been a great vacillating back and forth. It was, and I think Mr. Knowles will remember, the idea that with the change in the nature of the motion at second reading, there was a downgrading, or shall we say a freeing, of second reading, that one was not limited to a mere acceptance of the principle of the bill. That was done deliberately and very hopefully by all, I think, generally throughout the House. But then we have seen successive assertions that, well, the bill was accepted at second reading, therefore, the principle has been accepted and, therefore, there cannot be any amendments at the second reading.

Bill C-84 was a classic example where with the greatest respect, I think Mr. Speaker departed from what had been the intention of the change in 1968. Mind you, he was aided in a number of instances in the past by assertions, particularly from the government side, by various Ministers including the Prime Minister, that in taunting the Opposition... well, they voted the bill on second reading but it was to go to committee for discussions in greater detail. And so, therefore, it seems to me that I think we have to come back to that idea. Either we are going to say it is an acceptance in principle and *cadit quaestio*. And then I would tend to agree with Mr. Baker that the major debate is there. And we will tighten up, certainly, reportage and in fact you will look in debate in committee. Here go back and study the British House. May I suggest to you, all the committee, that you really read the Australian report on our committee system in comparison to the British. They did an excellent job there and frankly we do not come out with that much credit.

In the British system in the committees, for instance, once there has been second reading there is no amendment, no debate is allowed in the committee that attacks the principle of the bill. Therefore it would be very circumscribed.

• 1140

The House is going to have to make a choice, our Commons will have to make a choice. Either we just have a free rambling operation where everything is permitted or you are going to say: all right, we will send it to committee. And that is a principal objective of the second reading motion. Then there is full debate in committee which goes to the heart and core of a bill. Then you have, shall we say, the better debate at third reading.

It is my view that that is a trend that Parliament here in Canada should adopt, that ultimately the very important debate is on the motion that has been brought before Parliament. It has been discussed and amended, and here it is: this is the package we are putting before the Canadian people.

[Interprétation]

En français, on dit d'ailleurs:

Il ne faut pas être plus catholique que le Pape.

Cela s'applique parfaitement bien à nos procédures parlementaires. Il ne faut pas être plus rigide que le Parlement britannique. Il faut évidemment essayer de diminuer la charge de travail du Parlement, c'est pourquoi, je remercie M. Laundry de nous avoir présenté ce document que nous devrions tous étudier et dont, nous devrions nous inspirer.

Le président: Merci. Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, vous avez soulevé une question qui se pose à nous depuis quelque temps, plus particulièrement depuis 1968, et qui a provoqué beaucoup d'hésitations. Si M. Knowles se rappelle bien la question, il s'agissait du fait que, lors d'une modification de la motion en deuxième lecture, la deuxième lecture perd de son importance, de son intérêt, et n'est plus limitée à l'acceptation du principe du bill. Ce principe a été accepté de façon générale par les députés de la Chambre. Pourtant, on a entendu dire à plusieurs reprises qu'une fois le bill accepté en deuxième lecture, cela signifiait que son principe avait été accepté et que, par conséquent, il était impossible d'y présenter certains amendements.

Le Bill C-84 en est un exemple classique, et ce sans vouloir vous offenser. Il semble que l'Orateur n'ait pas accepté le changement de 1968. N'oublions quand même pas qu'il a été aidé par les circonstances, puisqu'à plusieurs reprises, divers ministres du gouvernement, dont le Premier ministre, ont déclaré qu'en reprochant à l'opposition... quoi qu'il en soit, on a adopté le bill en deuxième lecture, à la condition toutefois qu'il soit remis en discussion en comité. Voilà pourquoi j'estime que nous devons revenir à cette idée. Il s'agit de savoir si nous l'acceptons en principe et si le bill devient un *cadit quaestio*. Je conviens avec M. Baker que c'est là où se situe le cœur du débat. En restreignant le débat sur le rapport, on va affecter le débat en comité. Il suffit de regarder ce que fait la Chambre des communes britannique. Puis-je suggérer au comité de lire le rapport du gouvernement de l'Australie sur la comparaison entre notre système canadien des comités et le système britannique. C'est un rapport excellent, mais j'avoue que nous ne nous en tirons pas à si bon compte.

Une fois un bill adopté en seconde lecture, le système britannique ne permet aucun débat en comité qui conteste le principe du projet de loi. Donc, les débats sont limités.

Notre Chambre des communes devra donc faire son choix. Elle peut soit permettre la liberté complète et donner à tous le droit de dire n'importe quoi, ou elle peut décider qu'elle enverra l'étude au comité. C'est en fait le grand objectif de la motion de seconde lecture. Le comité permet donc un débat approfondi du cœur de la question. Ce qui permet, par la même occasion, un autre débat lors de la troisième lecture.

J'estime que le Parlement canadien devrait agir ainsi, et considérer que les délibérations ultimes les plus importantes doivent porter sur la motion présentée au Parlement. Telle motion a été discutée et amendée, et elle se lit de telle ou telle façon; voici ce que l'on devrait présenter au peuple canadien.

[Text]

Those are observations as to these times. But we are in very grave danger of reversing what I had hoped was a very salutary principle or change incorporated in 1968.

The Chairman: Mr. Knowles.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman this is a broad subject for which I do not think we have any time now to discuss in detail. I would like to enter though a slight caveat to what you have said, Mr. Chairman, about agreement among the house leaders. I think we are all aware of the recommendations contained in the report of 1968 which are along the lines you have suggested, but I think it is correct to say that though we agree with that, each bill that has come up has created a particular situation. Sometimes when the principle of second reading is so serious and so well identified, the House feels that that is the debate.

I think Mr. Baldwin expressed the views both ways as well. I just would not want the record to stand the way you put it, that the house leaders had sort of reached unanimous agreement on the point. We like the idea and, as Mr. Lambert has said, because of the nature of some bills the House just has not been able to go along with that. I am not at all surprised at Mr. Baker putting in his stipulations the way he has as though most of the debate does take place at second reading.

I am not foreclosing the possibility of making a decision on this. Mr. Lambert says we have had a good deal of discussion and it was pretty clear in the report in 1968. But it is an issue perhaps still to be discussed. It is probably more an issue to work out in the course of time. You cannot just decide that as of 3 o'clock on Thursday there is going to be a division. You know, you have to work these things out.

The Chairman: Thank you, Mr. Knowles.

Mr. McCleave.

Mr. McCleave: Mr. Chairman, I think there is going to be so much financial legislation dealt with at the next session of Parliament that we are going to be very foolish if we come in with a cover-the-waterfront type of operation from this Committee. I think if we get a few things done and do them well that this will be progress and we will have all the thoughts that we have shared with each other and can continue to share. I presume the Committee will be an ongoing thing and try to coax the House of Commons into even more forward positions in other sessions.

I think if we can sell our colleagues on the idea of cutting down the windbagery by cutting down the speeches—20 minutes is too long as far as I am concerned, but even that is a wholesome step—that would bring us up to about the 1790 standards of oratory.

• 1145

If we did that, we could take an idea like that to a caucus; but if Walter Baker has to stand up in that awful Tory caucus and you fellows have to stand up in the awful Liberal or N.D.P. caucuses and try to sell limitation on speeches and then some form of a closure motion, I suggest you are going to find out what eternity is all about because you are going to listen to it right then and there.

[Interpretation]

Voici les remarques qui me semblent plausibles à l'heure actuelle. Toutefois, il y a danger de faire marche arrière par rapport à ce qui me semblait être un principe et un changement fort salutaires adoptés en 1968.

Le président: Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, le sujet est si vaste que je ne pense pas avoir le temps d'en discuter en détail. J'aimerais toutefois m'inscrire en faux contre ce que vous venez de dire monsieur le président, c'est-à-dire au sujet de l'accord conclu entre les leaders de la Chambre. Nous connaissons tous les recommandations du rapport de 1968, recommandations qui vont dans le sens que vous avez mentionné; toutefois, bien que nous les acceptions, il serait juste de dire que chaque projet de loi a soulevé un cas particulier. La Chambre sait reconnaître que le débat doit porter sur le principe de la seconde lecture lorsque celui-ci est grave et que l'on peut l'identifier.

M. Baldwin me semble avoir exprimé parfaitement les opinions des deux tendances. Je ne veux simplement pas que le compte rendu prétende que les leaders de la Chambre se sont entendus unanimement à ce sujet. Nous ne rejetons pas l'idée, et comme l'a déclaré M. Lambert, c'est en raison de la nature de certains projets de loi que la Chambre n'a pu elle, l'adopter. Je ne suis pas surpris d'entendre M. Baker prétendre que la plupart des délibérations ont lieu lors de la seconde lecture.

Je ne rejette pas la possibilité d'avoir à prendre une décision à ce sujet. D'après M. Lambert, nous en avons déjà beaucoup discuté, et le rapport de 1968 a été très net à ce sujet. Mais rien n'empêche de débattre la question encore. Cela se fera en temps et lieu. On ne peut décider à brûle-pourpoint qu'à partir de 15h00 jeudi après-midi, les députés sont divisés quant à une question. Ce sont des choses qui se règlent avec le temps.

Le président: Merci, monsieur Knowles.

Monsieur McCleave.

M. McCleave: Monsieur le président, la nouvelle session du Parlement apportera tant de questions financières, qu'il serait ridicule de la part du Comité de tenter de tout prévoir. Si nous pouvons bien accomplir le peu de tâches que nous nous sommes fixés, ce sera déjà très bien, et nous pourrions continuer à réfléchir à ces questions. Je suppose que les délibérations du Comité se continueront et qu'il lui reviendra de pousser la Chambre des communes à adopter des positions encore plus avant-gardistes lors des sessions subséquentes.

Si nous pouvons convaincre nos collègues de réduire les palabres inutiles en raccourcissant nos discours—même une durée de 20 minutes me semble trop longue—ce sera déjà un pas accompli dans la bonne direction, nous pourrions peut-être atteindre le niveau des discours de 1970.

Il nous faudra ensuite tenter de convaincre les caucuses. Mais si Walter Baker doit s'adresser au terrible caucus conservateur, ou vous autres au terrible caucus libéral ou néo-démocrate, pour essayer de faire admettre une durée limite des discours, ou une autre forme de motion de clôture, vous allez enfin pouvoir entendre ce que c'est qu'un silence de mort.

[Texte]

Why not cut down our sights perhaps just a little bit. I think the closure paper is excellent and at some time I think it could be considered but, my good! I do not know how you can take fractious and restive caucuses—and let us be blunt about it, they are that now as the result of recent political developments—and try to sell them too much.

The Chairman: Thank you, Mr. McCleave.

The most drastic proposal we have before us is the reduction of the number of sitting days and a great deal of our discussion really turns around this proposal. If we are serious about that, we have to change the rules: if we are not serious about it, well, I suppose it does not matter too much. We can go on as we are, filling out the time.

This seems to me to be the essential problem that we are facing: are we serious about trying to reduce the sitting time to provide an orderly way in which members can know more or less what it is going to be discussed, when they can go to their constituencies, when they can be with their families. It may be that that is not the most important consideration before us but if that becomes an objective, then we must find some way, without offending the principles of democracy and without curtailing the rights of the members in the House, to make our debates fir within this kind of structure.

I do not think we are going to be able to have too rigid a structure: I think that is impossible; but there has been a general feeling, and this Committee expressed it, that we should try to work towards a somewhat better timetable, and certain consequences flow therefrom. If the Committee decides that that is not attainable, and certainly if our members do not go along, then we have other problems; but at any rate we are trying, I hope, to proceed towards and improvement in the use of our time, and I think we all agree we can improve it.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Do not give up.

The Chairman: Now, Mr. Lambert, would you like to present your report.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. Thank you.

We had two questions—first of all, the discussion and some of the observations with regard to a panel of chairmen; and, as you will see, we discussed it. There was not that much discussion about it in the subcommittee, Mr. Chairman, and we limited it to standing committees. In the case of those committees which we are not touching by our rule changes, the special or joint committees, the chairmen would, of course, be chosen according to existing procedures.

What the committee would propose is that all members interested in serving as chairmen of standing committees would submit their names to the Speaker who would then select the required number of people as well as a certain number of alternates. The mandate is only for one session and subject to re-appointment.

Chairmen could be rotated and there is no doubt about the question of consultation, but it was very definitely made a point that the Speaker, whether he wishes to have a consultative committee—and that is a possibility—would be advised by Whips who would be available as chairmen. There was a very strong feeling that this would be some sort of an internal form of patronage and that it must be done away with. The Speaker and his chairmen, the chairmen of committees, represent the Speaker in the applica-

[Interprétation]

Pourquoi ne pas viser un petit peu plus bas? Le document sur la clôture est excellent, et peut-être pourrions-nous l'étudier à un moment donné, mais pour l'instant, à cause des événements politiques récents, les esprits sont trop revêches et échauffés pour qu'on puisse leur vendre une telle idée.

Le président: Merci monsieur McCleave.

La proposition la plus radicale que nous ayons à étudier porte sur la diminution du nombre de jours de session. La majeure partie de nos discussions porte en fait là-dessus. Si nous sommes vraiment sérieux, nous devons changer les règlements. Sinon, ce sera tant pis et le verbatim continuera.

Notre principal problème est donc le suivant: voulons-nous vraiment diminuer le nombre de jours de session pour que les députés sachent plus à l'avance quand seront discutés quels sujets, quand ils pourront aller dans leur circonscription et quand ils pourront passer des vacances avec leur famille. Ce n'est peut-être pas ce qu'il y a de plus important, mais si nous y tenons vraiment, nous devons trouver la meilleure façon d'adapter nos débats à un tel emploi du temps sans pour autant violer les principes de la démocratie et les droits de tous les députés.

Je pense qu'il est impossible d'imposer une structure trop rigide. Mais le Comité est d'avis que nous devrions essayer de trouver un meilleur emploi du temps, ce qui pourrait avoir certaines répercussions. Si le Comité décide que c'est impossible, si certains de ses membres ne sont pas d'accord, nous aurons d'autres problèmes. De toute façon, nous essayons d'améliorer notre emploi du temps et tous croient en la possibilité de le faire.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): N'abandonnez pas.

Le président: Monsieur Lambert, aimeriez-vous présenter votre rapport maintenant?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, merci.

Nous avons étudié deux questions, d'abord la discussion et certaines des remarques faites au sujet d'un groupe de présidents. Le sous-comité n'en a pas discuté bien longtemps car il s'est limité aux comités permanents. Quant aux comités que ces modifications ne toucheront pas, les comités mixtes et les comités spéciaux, les présidents seraient choisis d'après les procédures actuelles.

Le Comité propose que tous les députés intéressés à devenir présidents de comités permanents donnent leur nom à l'Orateur qui choisira parmi eux le nombre requis ainsi qu'un certain nombre de suppléants. Le mandat ne dure qu'une session, mais une nouvelle nomination est possible.

On pourrait déplacer les présidents d'un comité à l'autre. Il faudra de la consultation et si l'Orateur désire avoir un comité consultatif, c'est possible; il serait conseillé par les whips qui serviraient de présidents. Plusieurs sont d'avis que cela constituerait une sorte de patronage interne dont on peut très bien se passer. L'Orateur et ses présidents: Les présidents des comités représentent l'Orateur lorsqu'il s'agit d'appliquer les règlements, d'organiser et de diriger le débat. La question ne doit pas être prise à la légère et

[Text]

tion of the rules, the organization and the conduct of debate, and the matter should not be established as just another thing to be handed out on the advice of the Whips.

I do not want to make any reference to any imputations by that.

• 1150

Mr. MacFarlane: You have been wrong before.

Mr. Lambert (Edmonton West): The only point is that strangely enough this comes mostly from your caucus.

Mr. MacFarlane: I doubt it very much. Give me the names and I will make certain they are not put forward.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is just what I mean.

In any event, the vice-chairmen of the standing committees would be chosen as they are now, it is an internal matter within the Committee. Vice-chairmen have not had a very active role and I think that under the present basis it would be a very simple matter. It requires a training program of some sort?

An hon. Member: Yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): I think so. And there could be a consultative committee of chairmen to iron out any problems that develop, and to encourage uniform interpretation of the rules.

There was some brief discussion about, shall we say, a recognition of the status of chairmen, a better recognition of the status of chairmen. However, this was not...

Mr. McCleave: You were using the word "money", were you not?

Mr. Lambert (Edmonton West): This is not within the terms of reference, and certainly, I do not think it would be profitable. There was a question of whether there would be additional remuneration. There was a question of whether this might also enhance, give them accommodation or what have you—shall we say, the perks of the office. But the Subcommittee, other than the fact that it was raised here and there, has wisely refrained from making any recommendations on that particular point.

Mr. McCleave: You grasped the nettle.

Mr. Lambert (Edmonton West): We grasped the nettle? It is quite possible, and I think that in a number of instances certainly the committee chairmen have a considerable sacrifice.

That was the first one, and I think we should discuss it in itself. The only relationship is that if we do recommend a reduction in the number of committees this will of course reduce the number of people who would be involved.

The Chairman: Is there any further discussion?

Mr. MacFarlane: We were not going to discuss content, were we?

The Chairman: No, just whether the report is in a suitable form to put before the caucuses. This is the question. It is not a question of whether we agree.

[Interpretation]

doit donc être considérée comme toutes les autres pour lesquelles l'opinion des whips est nécessaire.

Je ne fais allusion à rien.

M. MacFarlane: Vous vous êtes déjà trompé.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Voyez-vous, le plus étrange, c'est que ces craintes ont été exprimées surtout par votre caucus.

M. MacFarlane: J'en doute beaucoup. Donnez-moi les noms et je verrai à ce que ces personnes ne se présentent pas.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Vous illustrez bien ce que je viens de dire.

De toute façon, les vice-présidents des comités permanents continueraient d'être choisis de la même façon, c'est-à-dire par le Comité après consultation. Les vice-présidents n'ont jamais eu un rôle bien actif à jouer, ce serait donc assez simple. Faut-il une certaine formation?

Une voix: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je le crois. On pourrait créer un comité consultatif des présidents qui réglerait les problèmes et veillerait à l'interprétation uniforme des règlements.

On a un peu parlé d'une meilleure reconnaissance du statut de président. Toutefois on n'a pas...

M. McCleave: Vous avez parlé d'argent, n'est-ce pas?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Cela ne fait pas partie de notre mandat et je ne pense pas que cela soit souhaitable. On s'est demandé si on ne devrait pas accorder aux présidents une rémunération supplémentaire ou un plus grand bureau, mais le sous-comité s'est sagement abstenu de faire des recommandations en ce sens.

M. McCleave: Il faut prendre le taureau par les cornes.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Ah oui? C'est bien possible. Mais dans certains cas, les présidents de comité ont beaucoup de sacrifices à faire.

C'était donc la première question dont nous devrions discuter. Si nous recommandons une réduction du nombre de comités, il y aurait par conséquent moins de personnes en cause.

Le président: D'autres discussions?

Mr. MacFarlane: Nous ne devons pas discuter du fond du rapport, n'est-ce pas?

Le président: Non, seulement de sa forme. Le rapport tel quel peut-il être présenté au caucus. Il ne s'agit pas de savoir si nous sommes d'accord.

[Texte]

Mr. MacFarlane: I would just like to remind Mr. Lambert that I think I said at the last meeting that my impression would be that there was not strong support for the panel of chairmen, as some people might think. I just mention that from a caucus point of view. That is my reading of it anyway.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): How unusual! We differ.

Mr. MacFarlane: It is quite obvious why we would differ. I wish your Whip were here. I cannot understand anyone distrusting any of the Whips and their motivations. We only are there to serve. We do not even have a Whip.

Mr. Lambert (Edmonton West): As for the second, is this part of it satisfactory?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): We had been pedanting around here this morning before you came. At the top of page two, I would like to suggest "the required number of persons" rather than "the required number of people". The same thing would apply at the bottom of page four. It is just better English.

An hon. Member: A better alternative.

Mr. Lambert (Edmonton West): I thought it would not be right to leave the word "persons" because it contained something that would also be found to be unacceptable.

• 1155

Mr. McCleave: Let us make the change so that we can go out of here and say we agreed on something.

Mr. Lambert (Edmonton West): I agree with it but, just as an aside, there are certain people who, when they find the word son or man contained anywhere, must automatically change them.

M. Pinard: Monsieur le président, sans être nécessairement d'accord sur le fond, je veux cependant féliciter M. Lambert qui nous a fait un rapport vraiment objectif, conforme aux délibérations de ce Comité et au mandat qui lui a été confié.

J'ai lu, avec intérêt votre rapport, monsieur Lambert; je trouve qu'il est fidèle, juste, et très bien fait. Je l'approuve sans réserve, quant à la forme. Quant au fond, encore une fois, j'ai des réserves à formuler mais je m'abstiendrai de les faire maintenant.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, grâce aux membres du Comité qui ont assisté aux délibérations ce matin, nous avons eu une excellente réunion. De plus avec la compétence des greffiers que nous avions, il était impossible de rédiger un rapport qui ne soit pas conforme à ce qui s'est passé.

The Chairman: Is there any further discussion on these proposals on the panel of chairmen? If not, shall we move to the reduction in the number of standing committees.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, here is question of, shall we say, arbitrary numbers, and I am not going to make a case that this is the absolute. The suggestion of the subcommittee had 99.5 per cent agreement; there were a couple of reservations here and there: And I will recognize that in some combinations that we have made we are likely to get the some sort of reactions as Mount Vesuvius from time to time. But the spirit of reducing the number of personnel on the committees and the number of committees to achieve the objectives seems, to me, to be the greatest criticism of our committee system in

[Interprétation]

M. MacFarlane: Je veux rappeler à M. Lambert qu'à la dernière réunion, j'ai dit avoir l'impression que l'idée d'un jury de présidents ne serait pas appuyé fortement comme certains semblent le penser. C'est du moins l'impression que j'ai eue du caucus.

M. Baker (Grenville-Carleton): C'est étonnant! Je n'ai pas eu la même impression.

M. MacFarlane: Pour des raisons évidentes. J'aimerais bien que votre whip soit ici. Je ne comprends pas qu'on puisse se méfier des whips et de leurs mobiles. Nous sommes ici uniquement pour servir et nous n'avons même pas un whip.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Quant à la seconde question, est-elle satisfaisante?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous en avons un peu discuté avant votre arrivée ce matin. Dans le haut de page 2, pourquoi ne remplace-t-on pas le mot «people» par «persons» dans l'expression «the required number of people». La même chose au bas de la page 4. C'est du meilleur anglais.

Une voix: Un meilleur choix.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je n'ai pas choisi le mot «persons» pensant qu'on ne l'aimerait pas à cause d'une certaine connotation.

M. McCleave: Faisons donc ce petit changement. Comme cela, on pourra sortir d'ici en disant que l'on s'est entendu au moins sur un point.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je suis bien d'accord mais, entre parenthèses, certaines personnes, dès qu'elles voient la particule «sons» ou «man», doivent automatiquement changer le mot.

Mr. Pinard: Mr. Chairman, I may not necessarily agree on the content, but I want to congratulate Mr. Lambert, whose report is really objective and consistent with the Committee's discussions and with his terms of reference.

I have read your report with much interest, Mr. Lambert, and I found it fair, faithful and very well prepared. I totally approve its form. As for its content, I have a few objections but I will not formulate them now.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, thanks to all the members who are present this morning, the meeting is turning out to be excellent. Moreover, given the competence of our clerks, it was impossible to write a report that would not be consistent with the discussions.

Le président: D'autres remarques sur les propositions visant à la création d'un jury de présidents? Sinon, passons à la réduction du nombre de comités permanents.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, les chiffres avancés ici ne sont qu'arbitraires. Je ne les considère pas définitifs. La suggestion du sous-comité a été approuvée presque à l'unanimité même si certains ont émis quelques réserves. J'admets que certains choix soulèveront parfois des réactions, disons volcaniques. On a décidé de suggérer la réduction du nombre des comités et de leur personnel, parce que la principale critique de notre système est que les séances sont beaucoup trop courtes et que les députés n'ont pas l'occasion de poser autant de questions qu'ils aimeraient. Ils n'ont pas droit à plus de 10 ou 5

[Text]

that the meetings were far too short and that members did not have an opportunity of either speaking or questioning as they desired. Everybody was cut down to ten minutes or five minutes, we were in for maybe an hour and twenty minutes rather than an hour and a half, and there was no cohesive pattern for a minister presenting a bill by, say, starting at 9.30 a.m. and going through to 12.30 p.m., thereby making real progress with a bill, knowing that there were oftentimes 17 and 18 committee meetings on Tuesday and Thursdays, with four or five committee meetings on Wednesday afternoons. We have worked it this way. I am not going to say this is the only formula, but I sure would like to see somebody come up with something that is better. Therefore, we have carried forward the grouping.

You will note that there has been some rather drastic surgery here and there. We have lifted the names that we feel should apply and indicated which committees have been, shall we say, merged into that group. Therefore, we have, first, Renewable Resources, Agriculture, Fisheries and Forestry; secondly Cultural Affairs and Communications, dealing with broadcasting, films, assistance to the arts and communications; External Affairs and National Defence is number 3 and, in respect of number 4, we have effectively divided Consumer and Corporate Affairs. The ministry may react negatively here; I do not know. I am sorry; we have taken Consumer and Corporate Affairs and put it in with Economic Affairs. Then, dealing with Health, we have looked at it really from the point of Social Affairs, Pensions, and therefore we have brought in Veteran Affairs to that committee.

• 1200

There is already a dichotomy between Indian Affairs and Northern Development because there is no way that Indians down on the Peigan Reserve in Southern Alberta are going to consider that they are involved in northern development and there is a great number of Indian native problems in this country that have nothing to do with northern development. So, therefore, there is already that dichotomy in the department itself. And we have added a third one, Regional Development; in many instances northern development is a form of regional development.

So, all right, now. To Justice we have added Elections, that aspect that was in the Committee on Privileges, and we left Privileges strictly alone because true privilege arises very little. This is in order, by the way, to possibly here effectively mean that in a year there could be 14 committees meeting rather than... But Privileges is one that meets rarely.

Then, of course, we have Public Accounts and to this committee we have added Miscellaneous Private Bills and Standing Orders.

An number 11, entitled "Government Services"...

An hon. Member: Supply and Maintenance.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, well, there somehow I apologize but under Government Services we are going to get Treasury Board, Public Service, Supply and Services, and Public Works.

[Interpretation]

minutes. Parfois, au lieu d'une heure et demie, les séances ne durent qu'une heure vingt minutes et, encore là, l'unité formée est loin d'être la règle. Comment voulez-vous que, pour la présentation d'un bill par un ministre, la séance commence à 9 h 30 pour ne se terminer qu'à 12 h 30, permettant ainsi une bonne étude, quand on sait qu'il y a souvent 17 ou 18 séances de comité les mardi et jeudi, et 4 ou 5 le mercredi après-midi. Voici la formule que nous avons trouvée. Ce n'est sûrement pas la seule et je serais bien heureux qu'on m'en présente une meilleure. Nous avons donc regroupé en quelque sorte les comités.

Remarquez que cela a parfois été la boucherie. Nous avons choisi les noms qui nous semblait les plus appropriés pour un groupe donné, en indiquant les comités qui en font partie. D'abord donc le Comité des Ressources renouvelables, de l'Agriculture, des Pêches et des forêts, ensuite le comité des Affaires culturelles et des Communications, s'occupant de la radiodiffusion, des films, de l'assistance aux arts et des communications; le troisième Comité serait celui des Affaires extérieures et de la Défense nationale. Quant au Comité numéro 4, nous avons en fin de compte divisé la Consommation et les Corporations. Le ministère aura probablement une réaction négative. J'en suis désolé. Nous avons donc fondu la Consommation et les Corporations avec le Comité des questions économiques. Pour les questions de Santé, nous avons choisi les Affaires sociales, les Pensions et avons donc pensé y inclure les Affaires des anciens combattants.

Nous avons déjà une contradiction entre les Affaires indiennes et le Développement du Nord canadien, les Indiens de la réserve Peigan dans le sud de l'Alberta ne s'estimant pas touchés par le développement du grand Nord et il y a de nombreux problèmes concernant les autochtones qui ne se rapportent en aucune manière à la mise en valeur du Nord canadien. Donc il existe une contradiction au sein même du Ministère. A cela s'ajoute une troisième contradiction, le développement régional, car bien souvent dans le Nord le développement constitue une forme de développement régional.

Les élections ont été ajoutés à la Justice. Cela faisait déjà partie du Comité des privilèges, lesquelles n'ont pas été abordées car la question de privilège ne se posant que très rarement. Il se pourrait, entre parenthèses, que d'ici un an il y ait 14 réunions de comité plutôt que... De toute façon le Comité des privilèges ne se réunit que rarement.

Ensuite il y a le Comité des comptes publics auquel nous avons ajouté divers bills privés et règlements.

Ensuite il y en a un intitulé «Services du gouvernement».

Une voix: Approvisionnement et Entretien.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A la rubrique des Services du gouvernement figurent également le Conseil du Trésor, la Fonction publique, Approvisionnements et Services et Travaux publics.

[Texte]

Mr. McCleave: Where does Public Service come in Marcel?

Mr. Lambert (Edmonton West): Under Government Services.

Mr. McCleave: The Public Service Commission.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. Now Government Services may not be the present name. I did not like to use "Management Services" because we have already got Management and Members' Services, which is a domestic committee.

Then Labour, Manpower, Immigration and Urban Affairs.

Thirteen: Science, Environment, Energy and National Resources. Fourteen: Transport. Fifteen: Management and Members' Services. Under Management and Members' Services, when the legislative action is taken, will be merged... There is the proposal that, as you know, this Committee decided and the House did it on the principle that the House's membership in Management and Members' Services would be the same membership that was required under statute to the Joint Committee on Library of Parliament and any other, shall we say, domestic legislative committee. There has to be some action taken on the legislative side to tidy that up and the Senate has to agree with it. But the Restaurant Committee and Printing and what have you all comes under Members' Services. So, therefore, that long list of domestic committees that appears in Standing Order No. 65 gets merged into Management and Members' Services.

Now, there is nothing sacrosanct about this. The subcommittee is the first one to admit that and the Chairman even before them. There are, obviously, some perhaps much more judicious combinations. Now, we have also a number of committees not listed, 14 and not more than 16, to allow for, shall we say, the half persons here and there. So, with that, Mr. Chairman, I commit these reports.

Now, there was added some information which I wanted to draw to members of this Committee. Commentaries drawn from the Australian report, which is incidentally dated May 1976, on our Canadian system and what the Australians have got for their committee structure, which they set up, really expanded, and I commend that to you most earnestly.

The Chairman: Thank you, Mr. Lambert.

Mr. Knowles.

• 1205

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Mr. Chairman, I generally agree with the idea to reduce the number of committees and I also agree with the proposal of not fewer than 14, not more than 16. As Mr. Lambert says, some of these combinations could be argued over but I do not think that most of the arguments would be very serious. I would be prepared to buy it, with one exception—and he knows what it is.

This is a bit odd to me. Mr. Lambert is a veteran with a distinguished record, and I am not one at all; but I really do not think the time has come for Veterans Affairs to be put with another group. Maybe 20 years from now, with no more wars, it might; but I think there is a certain symbolism about this on the part of veterans. They like to feel that they have their own committee. And in my experience, it is the committee that gets along best of all the committees of the House.

[Interprétation]

M. McCleave: Où figure la Fonction publique dites-vous?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Sous Services du gouvernement.

M. McCleave: La Commission de la Fonction publique.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est exact. Services du gouvernement n'est pas peut-être son titre actuel. Je n'aime pas pour ma part le titre de «Services de gestion» car nous avons déjà «Gestion et services aux députés» qui est un comité d'ordre intérieur.

Ensuite vient le Travail, la Main-d'œuvre, l'Immigration et les Affaires urbaines.

Numéro 13: Sciences, Environnement, Énergie et Ressources nationales. 14: Transports. 15: Gestion et services aux députés. La Chambre a décidé que les députés faisant partie du Comité de la gestion et des services aux députés seraient les mêmes que ceux faisant partie du Comité mixte de la Bibliothèque parlementaire et de tout autre comité s'occupant de questions d'ordre intérieur. Des mesures d'ordre législatif ont été prises pour clarifier la question et le Sénat s'est déclaré d'accord. Le Comité du restaurant, de l'impression, etc., relèvent tous des Services aux députés. C'est pourquoi la liste des comités d'ordre intérieur figurant au règlement numéro 65 font maintenant tous partie des Services de gestions et aux députés.

Ceci n'est pas une question sacro-sainte ainsi que les membres du Comité et le président l'ont bien dit. Il y aurait certainement moyen d'arranger mieux les choses. Il y aurait également une quinzaine de comités dont on n'a pas fait état dans ces rapports.

Par ailleurs, j'ai des renseignements supplémentaires que je voudrais porter à l'attention des membres du Comité. Il s'agit notamment du rapport australien daté du mois de mai 1976 concernant le système canadien, rapport donnant aussi un exposé de la structure et du fonctionnement des comités parlementaires australiens, lesquels ont pris une grande expansion. Je recommande vivement ce rapport à votre attention.

Le président: Je vous remercie monsieur Lambert.

Monsieur Knowles.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le président, je suis d'accord en principe pour réduire le nombre des comités et je suis d'accord également pour qu'il n'y en ait pas moins de 14 et pas plus de 16. Comme l'a dit M. Lambert, on pourrait débattre certaines combinaisons, mais je ne crois pas que la plupart des arguments soulevés seraient très sérieux. Je suis prêt à l'accepter, sauf une exception, et il la connaît.

Cela me semble un peu étrange. M. Lambert est un ancien combattant qui a une carrière remarquable, alors que moi je n'en suis pas du tout un. Mais je ne crois pas que le temps soit venu pour que les Affaires des anciens combattants soient combinées à celles d'un autre groupe. Peut-être que dans vingt ans, s'il n'y a plus de guerre, cela pourra se faire. A mon avis, les anciens combattants voient cela comme un symbole, ils aiment bien avoir leur propre comité. D'après mon expérience, c'est le Comité qui marche le mieux de tous les comités de la Chambre.

[Text]

We went through this in Pearson's day. An attempt was made then, when we were advising ministers, to put Veterans Affairs with Health and Welfare, and I know that the veterans organizations got right to the Prime Minister on it and it was changed. I would urge very strongly, even if it means we have to have 16 committees, that Veterans Affairs be a committee by itself.

Mr. Lambert (Edmonton West): I recognize every argument you have made there, and that is the one that I had in mind. I have another one in mind, too, and that is Agriculture. But then we can make a case for so many more and we get back to the situation that we were in before.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I know. But there is a certain difference here. There are men your age and my age who feel that the time is getting on, and that they are not remembered as well as they were during the days of World War II. There is a symbolism about it.

Mr. Lambert (Edmonton West): There are some much younger than that, Stanley, from the Korean War.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Yes. But I would hope that that could be changed even before this goes to our caucuses.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Thank you very much, Mr. Chairman. Just before I deal with the question of the committee, I would like to apologize to you for having had to leave this committee for a few moments.

One of the matters raised by Mr. Ouellet with respect to the last report, and I think I would like to indicate to him my concern, is what I call the slavish following of the British system which he seems to advocate somehow, at least by implication.

One of the great differences between our country and Great Britain is that there are 10 provincial legislatures in Canada that deal with all kinds of local matters that are thrust on to the House of Commons in Great Britain. There is the whole matter of the Common Market, which is something new, that is again thrust on the House, and, on top of that, there are twice as many members in the British House of Commons. So the pressures on the legislative load are quite different in the United Kingdom House than in ours. I thought I should make that point clear, and I wanted to, and I appreciate your kindness in letting me.

Mr. Chairman, with respect to the committee report, I would just like to have our caucuses discuss it. I say to you, so that the Committee may know, that there was some discussion, in a very preliminary way, leading up to further discussion in the Progressive Conservative caucus, about reducing the numbers of committees; and I think that the concrete proposal that this is may facilitate the discussion.

I left with the Clerk, sir, the ...

The Chairman: May I ask you to defer that item until we ...

[Interpretation]

Nous en avons déjà discuté du temps de M. Pearson. Une tentative avait été faite à ce moment-là; nous avions conseillé au ministre de placer les Affaires des anciens combattants avec celles de la Santé et du Bien-être social. Je sais que les organisations des anciens combattants se sont adressées au Premier ministre lui-même et que ce fut changé. Je recommande donc fortement, même si cela signifie qu'il devra y avoir seize comités, que le comité des Affaires des anciens combattants demeure un comité indépendant.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je suis d'accord avec chaque argument que vous avez soulevé, j'y avais moi-même songé. J'en ai un autre dans l'idée cependant, qui concerne l'agriculture. Mais nous pourrions en justifier encore bien d'autres et revenir à la situation où nous étions auparavant.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je sais. Mais il y a une différence ici. Il y a des gens de votre âge et du mien qui croient que le temps passe et qu'on se soucie moins d'eux qu'au cours de la Deuxième guerre mondiale. Il y a une question de symbole.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y en a de bien plus jeunes, Stanley, ceux de la Guerre de Corée par exemple.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Oui. J'aimerais que cela soit changé avant même d'être présenté au caucus.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Je vous remercie beaucoup monsieur le président. Avant de parler du Comité, j'aimerais m'excuser d'avoir quitté ce Comité pendant quelques minutes.

M. Ouellet a soulevé certaines questions concernant le dernier rapport, et j'aimerais lui faire part de mon inquiétude si nous suivions servilement le système britannique qu'il semble préconiser, du moins c'est ce qu'il a laissé entendre.

Une des grandes différences qui existent entre notre pays et la Grande-Bretagne, c'est que nous avons 10 législatures provinciales au Canada qui s'occupent de toutes sortes de questions locales qui sont dévolues en Grande-Bretagne à la Chambre des communes. Il y a également cette question du Marché commun, c'est quelque chose de nouveau, qui revient également à la Chambre. En plus de cela, il y a deux fois plus de députés à la Chambre des communes britannique. Par conséquent, les pressions exercées par le fardeau législatif sont très différentes au Royaume-Uni et au Canada. Je voulais que ce soit bien clair, et je vous remercie de m'avoir permis de faire ce commentaire.

Monsieur le président, pour ce qui est du rapport du Comité, j'aimerais que nos caucuses puissent en discuter. Je vous avoue, car le Comité doit le savoir, qu'il y a eu des discussions préliminaires, suivies de d'autres discussions au caucus du Parti conservateur quant à la réduction du nombre des comités. Je crois que cette proposition concrète facilitera les discussions.

J'ai donné au greffier, monsieur, le ...

Le président: Puis-je vous demander de garder ce document jusqu'à ce que ...

[Texte]

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Oh yes, I am sorry. I was not going to ask...

The Chairman: Well, I was going to draw attention to it, if that is alright with you, Mr. Baker.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Oh fine. Thank you very much. I would be happy to do that.

The Chairman: Mr. MacFarlane.

Mr. MacFarlane: I would like to say, on the subject of the committees, that I recognize it as a fairly good proposal but I am convinced that, from the Whip's point of view of the various committees, what you really have done is indicated areas of conflict rather than new committees. In other words, you have indicated areas where certain groups might meet at the same time, it seems: in other words, you are dealing with the block system.

For instance, if you really mean to put Agriculture and Fisheries and Forestry together, then you mean you are going to put 105 meetings and 74 meetings together—you are going to put 179 meetings together. You are not going to get any more time out of it. That should be looked at. When you come to Health and Welfare and Veterans Affairs, you are talking about 92 meetings. You are not going to get any more time out of having them meet. I mean, there are only so many hours in the day. And you really do want people meeting at different times. Now, I just mention that; you might take a look at that. External Affairs and National Defence only met 42 times anyway, so they stay separate. If they were split up, as they requested, they might meet 42 times each. So it is worth taking a very careful look at.

• 1210

I think Mr. Knowles' statement is a very important one and you have mentioned that you have thought of another one there yourself, Marcel. I think, on the Veterans Affairs one, I would go down the pipe on it. It is an emotional thing; I just do not see not giving the prestige that they feel exists there in being considered. And for Agriculture, hell, I would jump off a cliff! I cannot believe in this day and age of world famine that we would take the Agriculture Committee with 105 meetings and put it with Fisheries and Forestry which, last year, had 74 meetings and say they will meet as one committee throughout that period of time.

So I just mention those things to you because there are complications. I do recognize though that, particularly on Finance, when you mention the items, they might be very valuable to us in that many people are concerned and interested in the same items. And I think I mentioned earlier that one of our complications was with the block system; that people who are vitally interested in Finance, sometimes are vitally interested in Corporate and Consumer Affairs and when the two bang on together in the same block, they do not get a chance.

As far as numbers of committees go, I must say that a reduction from 25 committees or 20 committees to 15 committees or 14 committees is only a reduction of 5 committees. But you have to remember that some of the committees you are leaving in here, like Management and Members' Services, Privileges, could meet almost any time with the number of meetings they have. So, really, you are talking about taking major committees and moving them into about 12 areas. This is going to make quite a bit of

[Interprétation]

M. Baker (Grenville-Carleton): Oui, excusez-moi. Je n'avais pas demandé...

Le président: J'allais justement attirer votre attention sur le sujet, si vous êtes d'accord, monsieur Baker.

M. Baker (Grenville-Carleton): Très bien, je vous remercie, je suis heureux de le faire.

Le président: Monsieur MacFarlane.

M. MacFarlane: Au sujet des comités, c'est à mon avis une assez bonne proposition, mais je suis convaincu que du point de vue des whips, vous avez en fait souligné les endroits où il y a des conflits plutôt que les nouveaux comités. Autrement dit, vous avez mentionné certains secteurs où certains groupes peuvent se rencontrer en même temps, c'est-à-dire que vous préconisez un système de blocs.

Ainsi par exemple, si vous voulez vraiment placer l'Agriculture, les Pêches et les Forêts ensemble, cela signifie que vous aurez 105 réunions et 74 autres, soit un total de 179. Cela ne vous laissera guère plus de loisir. Il faudrait y penser. Dans le cas de la Santé et du Bien-être social et des Affaires des anciens combattants, il s'agit de 92 réunions. Vous ne gagnez pas du temps si vous les groupez. Il n'y a finalement que 24 heures dans une journée. Vous voulez sûrement que les membres des comités se réunissent à différentes heures. Il faudrait peut-être examiner cela de près. Le comité des Affaires extérieures et la Défense nationale n'a eu que 42 séances. S'ils se scindent, les deux comités ainsi formés se réuniront 42 fois chacun. Cela vaut peut-être la peine d'y penser.

La déclaration de M. Knowles est très importante et vous avez dit vous-même, Marcel, que vous aviez une autre idée. Quant au Comité des Affaires des anciens combattants, c'est une question qui fait appel aux émotions et je ne vois pas pourquoi on ne pourrait lui accorder le prestige qui lui est dû de l'avis de certains. Pour ce qui est de l'Agriculture, laissez-moi vous dire que de nos jours, avec les familles qu'il y a à l'échelle mondiale, nous pourrions réunir le Comité de l'agriculture et ses 105 séances au Comité des Pêches et Forêts qui s'est réuni l'an passé 74 fois, pour n'en faire qu'un seul comité qui pourra se réunir pendant une même période de temps.

Je mentionne ces choses, car vous voyez qu'il y a des difficultés. Je sais par exemple qu'au sujet du Comité des finances, vous avez parlé des crédits qui peuvent intéresser plusieurs comités à la fois. J'ai mentionné plus tôt la complexité du système de blocs. Les personnes qui s'intéressent vraiment aux finances s'intéressent parfois également aux questions concernant les corporations et la consommation et lorsque les deux comités sont placés dans le même bloc, c'est sans issue.

Pour ce qui est du nombre de comités, je dois dire qu'une réduction de 25 ou 20 comités à 15 ou 14 ne représente qu'une réduction de 5 comités. Il faut nous souvenir que certains comités que vous conservez comme la Gestion, les services aux députés, les privilèges, peuvent se réunir à n'importe quel moment, étant donné le peu de séances qu'ils ont. Il ne s'agit donc vraiment que des comités importants dans une douzaine de secteurs. Il en résultera une somme énorme de travail pour un seul comité pendant

[Text]

work for any single committee over a period of time, and I doubt if you are going to get the advantage of a 3-hour session.

Mr. Lambert (Edmonton West): Now, just as a pointer, Mr. MacFarlane must of course remember that the number of meetings that are listed here, say "this session". That is a 2-year period. You have to consider the legislative pattern that went to each of these committees. This is part of their hair-shirt that you want to continue.

The Chairman: Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yet again, on the matter of perspective, we are thinking of these committees as doing a different sort of work from what they were doing in the past session. They will have Estimates only insofar as they want them as vehicles for questioning, as I understand the whole proposal.

Mr. MacFarlane: They will all want them. I am just speaking from experience with the committee members. They will all want them. So count that in.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Well, some of the other proposals we are going to have to propose, we are never going to be able to sell, I guess.

Mr. Lambert (Edmonton West): Are you sure you understand the system, Donald?

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Yes, I am afraid I do.

The Chairman: Well, we will have before our caucuses some concrete proposals. I have no doubt that there will be amendments made, but this gives them something to chew on. Generally speaking in our caucus, and I think it is true in other caucuses, there has been a desire to reduce the number of committees and to reduce the membership on the committees. This is a proposal, and Mr. Knowles, from his long experience, thinks it is worth looking at with some amendments, so it is a start.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, just in order that we do not stumble on an obvious thing, I think on behalf of the members of the subcommittee, they would agree that we will take out Veterans Affairs and put it in a separate slot. No, this is one that I fully agree on. We made a combination here to try it on the committee. There are some reservations about it. I fully agree that there can be reservations. I know some of the members in caucuses say they want 50 committees. They want committees to meet to decide when committees shall meet. You know, that sort of thing.

The Chairman: Mr. Fraser would like to comment.

• 1215

Mr. Fraser: Mr. Lambert, a nit to pick. I wonder if you gave thought to putting Standing Orders before the Procedure and Organization Committee, which is what we are doing now, rather than—I beg your pardon; I have not read my background sufficiently. Excuse me.

Mr. Lambert (Edmonton West): I thought the Standing Orders did come before this Committee.

Mr. Fraser: Yes, they do, sir. I beg your pardon. I withdraw the question.

Mr. Blaker: I would just make a brief intervention for those who may be bringing this matter up in their respective caucuses. Mr. MacFarlane's comments left me with an impression that as the Whip he is worried that we proceeded on the basis of the numbers of meetings. With our Chairman of the Subcommittee's permission, I would point out that to the best of my knowledge this is the first time

[Interpretation]

une période donnée. Je doute que vous puissiez le faire pendant une séance normale de 3 heures.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): M. MacFarlane doit se souvenir que le nombre de séances mentionnées ici le sont pour «cette session». Il s'agit d'une période de deux ans. Il faut songer au cadre législatif qui est propre à chacun de ces comités. Cela fait partie du cilice que vous voulez continuer à porter.

Le président: Monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Vous pensez là encore que les comités font un travail différent de ce qu'ils ont fait par le passé. Ils devront étudier le budget, puisque c'est un instrument leur permettant de poser des questions, si j'ai bien compris la proposition.

M. MacFarlane: Les comités sont sûrement de cet avis. Je me fie à mon expérience, les comités sont sûrement de cet avis.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Certaines autres propositions ne seront jamais acceptées à mon avis.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Êtes-vous certain de bien comprendre le système Donald?

M. Munro (Esquimalt-Saanich): J'en ai bien peur.

Le président: Eh bien, nous aurons à présenter à nos caucuses des propositions très concrètes. Je ne doute pas qu'il y aura des amendements, mais ces propositions nous donnent du pain sur la planche. En règle générale dans notre caucus, et je pense dans les autres caucuses également, on veut réduire le nombre de comités et le nombre de membres par comité. C'est une proposition et M. Knowles qui a une vaste expérience croit qu'il serait utile d'étudier certains amendements, du moins pour commencer.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Afin de ne pas nous buter sur une chose qui semble bien évidente, au nom des membres du sous-comité, car je crois qu'ils seront d'accord, je propose de conserver au Comité des affaires des anciens combattants son statut de comité distinct. Je suis d'accord, mais nous avions fait un regroupement ici pour voir ce que vous en penseriez. Je sais qu'on peut avoir des réserves à ce sujet. Je sais qu'il y a des députés aux caucuses qui voudront 50 comités. Ils veulent que les comités se rencontrent pour décider quand les comités devront se rencontrer. Vous savez ce genre de chose.

Le président: M. Fraser veut ajouter quelque chose.

M. Fraser: J'aimerais savoir, monsieur Lambert, si vous avez envisagé de renvoyer le Règlement de la Chambre au Comité de la procédure et de l'organisation qui se penche sur ces questions. Non, excusez-moi, je m'étais insuffisamment documenté. Excusez-moi.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je pensais en effet que le Règlement devait être envoyé devant ce Comité.

M. Fraser: Oui, c'est en effet le cas, monsieur. Excusez-moi. Je retire ma question.

M. Blaker: Je voudrais faire une brève remarque à l'intention de ceux qui voudront peut-être soulever cette question au sein de leur caucus. Le commentateur de M. MacFarlane m'a laissé l'impression qu'en tant que whip de son parti, il est préoccupé par le fait que nous ayons considéré d'abord le nombre des réunions. Avec la permission du président du sous-comité, je voudrais déclarer que c'est la

[Texte]

in the House of Commons that the committee system has been assessed in terms of the available known manpower resources. In other words, it is somewhat curious to hear Mr. MacFarlane concerned about the committees. We have taken the committee structure proposed here in that Subcommittee by looking at the distribution of members, the famous 80 or 90 most active members, and tried to distribute that manpower in such a way as to be most convenient for those members. So that is the math behind it, and in the several caucuses we are trying to get across the point that you will have several major committees, probably five or six of them, which would meet for three-hour sections of time, and most successfully in the mornings, I think we agreed.

The Chairman: Thank you, Mr. Blaker. I would like to conclude this meeting at 12.30.

Mr. McCleave.

Mr. McCleave: I will be very brief. I notice that Privileges and Elections are subdivided, but it seems to me that if the government is ever successful—and some government some day is going to have to develop a good housekeeping technique and present sort of omnibus bills with small changes to different bits of legislation—that bill logically would go to Justice and Legal Affairs. I know that in the current session they were quite concerned that some attempts were being made to put it into my own committee; they felt that more properly it should go there, and I quite agree with them. It therefore seems to me that if that were the intention of the government it might be best to put Elections back with Privileges because Justice and Legal Affairs would have a hell of a pile of work on its plate.

The Chairman: Certainly I can agree, Mr. McCleave, that if the government proceeds—as it must, unless we are going to have chaos—with the amendments to the Elections Act and the Election Expenses Act, then that Committee is going to be very busy. These are very, very complicated, detailed recommendations before the government now from the Chief Electoral Officer, and they will have to be dealt with. I was speaking to him last night, and he said that must be a very high order of priority before this House. Therefore I can agree that in this coming session that Committee is going to have a lot of work to do.

Mr. Lambert (Edmonton West): That may be a compelling reason to regroup under Privileges, but at the time of the Subcommittee discussion it was felt that Privileges was . . . Every other House, the Australians and the Brits, just have Privileges—period.

The Chairman: Thank you very much.

I would like to conclude the meeting at 12.30, but we have one more item. We asked Mr. Baker to put down in writing the proposal that he made orally to us at the last meeting, and I ask him to present his report now.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): In the interests of the time that you mentioned, Mr. Chairman, there is a memorandum, which I think has been now distributed to the members of the Committee, dealing with a proposed stand-

[Interprétation]

première fois à la Chambre des communes, que je sache, qu'on ait évalué le régime des comités dans l'optique des ressources de main-d'œuvre disponible. Autrement dit, il est assez curieux de voir M. MacFarlane se préoccuper du régime des comités. Au sous-comité, nous avons étudié la structure des comités proposés ici en examinant la répartition des députés, des 80 ou 90 députés dont il est toujours question, et nous avons essayé de répartir cette main-d'œuvre de façon à contenter ces députés-là. Donc, pour en revenir aux calculs sous-jacents, nous voulons expliquer aux différents caucuses qu'on doit avoir plusieurs comités importants, au nombre probablement de 5 ou 6, qui auraient des réunions de 3 heures à la fois, de préférence le matin, comme nous en avons convenu.

Le président: Merci, monsieur Blaker. J'aimerais pouvoir terminer cette réunion à midi et demi.

M. McCleave a la parole.

M. McCleave: Je serai très bref. Je note que le Comité des privilèges et élections est subdivisé mais il me semble que si le gouvernement doit un jour réussir, (et il le faudra bien tôt ou tard si le gouvernement veut élaborer une bonne technique de gestion interne) à présenter les projets de loi dits omnibus qui rassemblent des petites modifications à différentes lois, que de tels projets de loi devront logiquement être renvoyés au Comité de la justice et des affaires juridiques. Or je sais qu'au cours de la session actuelle, on s'est inquiété du fait que certains voulaient envoyer ces projets de loi à mon propre comité; on trouvait que c'était plus logique de les renvoyer là-bas, et j'étais d'accord. Il me semble donc que si telle était l'intention du gouvernement, il serait peut-être préférable de combiner élections et privilèges, sinon le Comité de la justice et des questions juridiques aura bien du pain sur la planche.

Le président: Je suis certainement d'accord, monsieur McCleave, si le gouvernement doit fonctionner convenablement, et à moins d'accepter un désordre total, en ce qui a trait aux amendements à la Loi électorale du Canada et à la Loi sur les dépenses d'élections, que ce comité-là aura beaucoup de travail. Voici donc des recommandations extrêmement compliquées, extrêmement détaillées, que le directeur général des élections a soumises au gouvernement, des recommandations qu'il va falloir étudier attentivement. Je parlais hier soir au directeur général des élections qui disait qu'il fallait y accorder une grande priorité dans les travaux de la Chambre. J'en conviens donc que le comité en question aura beaucoup de travail au cours de la nouvelle session.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est là peut-être une raison concluante pour regrouper ensemble les privilèges et les élections, mais lors de la discussion au sein du sous-comité, on estimait que les privilèges devaient être . . . Les autres Chambres, en Australie et en Grande-Bretagne, ont tout simplement un Comité des privilèges.

Le président: Merci beaucoup.

J'aimerais pouvoir terminer la réunion à midi et demi, mais il nous reste une question à discuter. Nous avions demandé à M. Baker de mettre par écrit la proposition qu'il nous avait faite de vive voix lors de la dernière séance, et je lui demanderais maintenant de présenter son rapport.

M. Baker (Grenville-Carleton): Étant donné monsieur le président, les restrictions de temps dont vous venez de parler, permettez-moi de faire remarquer aux membres du Comité qu'un mémoire leur a été distribué, qui traite de la

[Text]

ing committee on policy expenditures and programs. This may go some way toward answering the caveat lodged by Mr. MacFarlane in terms of the times of sittings of committees and the work of committees. He has made a relevant observation. Since it is now before you, I would ask that this report be attached or appended to the minutes of today's meeting, if that would be agreeable, to save us time.

• 1220

For the record, I would like to say that it tackles, in paragraph one, the size of committees and the subcommittee problem that was discussed generally last week in some detail. Paragraph 2 deals with the terms of reference which allow, through the vehicle of the estimates at the Committee, the examination of government programs on a long-term and intensive basis and on a policy basis as well as merely on a dollars-and-cents basis.

It tackles, in paragraph 3, the query raised by Mr. Pinard, I think, dealing with how estimates would be directed to the new committee if this were agreed upon and distributed among the other committees to the extent that there may be a desire by the standing committees whether as existing or as changed to deal with certain of the estimates. I am not going to go into detail because if you agree that it be appended, that would be satisfactory with me.

In paragraph 4 the report talks about the reporting, giving the committee the right to continue its hearings and make recommendations, in other words, leaving the subject matter of the estimates with the Committee although the estimates may be reported back to the House.

A period of time. Paragraph 5 is an observation with respect to the timetable of the work. The other Paragraphs deal with the operations of the committee down to the question of the ultimate debate of a committee report in the House in setting up. It is hoped that this would allow either standing committees or select committees or whatever should be ultimately agreed upon, if anything is agreed upon at all, to deal with the legislative side of things, not taking away their rights with respect to estimates but perhaps indicating a choice, but most of all, giving an opportunity for an on-going review of the programs of governments, their expectations with respect to those programs, whether expectations are being met and whether, indeed, those programs are relevant to existing situations in the community. The hope is, of course, that over the course of a Parliament—given an ordinary length of a Parliament—that there would be an opportunity for an in-depth review of programs of all departments over a period of Parliament.

Because of the time that you suggest, with which I happen to agree, Mr. Chairman, I will not make any further remarks and ask the Committee to agree that this report be appended to the minutes of this meeting.

The Chairman: Yes. It differs a little from the other reports we received. This is a report from you personally rather than from a subcommittee.

Mr. Lambert (Edmonton West): To the same extent, I do not know whether you will decide that the subcommittee's recommendation with regard to legislative committees with a committee of expenditures is not acceptable or is one that could still be presented, it is an alternative to this. I can see so many hooks in this one here that with all

[Interpretation]

proposition d'établir un comité permanent des politiques de dépenses et des programmes. Ce mémoire peut aider à répondre à l'avertissement fait par M. MacFarlane au sujet de l'horaire et des travaux des comités. Il a fait une observation tout à fait pertinente. Comme vous en avez maintenant des exemplaires, je voudrais demander que ce rapport soit annexé au procès-verbal de la réunion d'aujourd'hui, si vous le voulez bien, afin de gagner du temps.

J'aimerais préciser que le rapport traite, au paragraphe 1, de la taille du Comité et du problème des sous-comités, dont nous avons discuté en termes généraux la semaine dernière. Le paragraphe 2 traite du mandat qui permet, par l'intermédiaire des prévisions budgétaires, l'examen approfondi et à long terme des programmes du gouvernement, autant du point de vue des politiques que des principes financiers.

Le paragraphe 3 traite de la question soulevée par M. Pinard, je pense, à savoir quelles prévisions budgétaires seraient référées au nouveau comité, s'il est créé, et quelles prévisions budgétaires seraient référées aux autres comités dans la mesure où ces comités permanents, dans leur forme actuelle ou modifiés, aimeraient étudier ces prévisions budgétaires. Je n'entrerai pas dans les détails si vous acceptez que le rapport soit publié en annexe.

Le paragraphe 4 traite des rapports, du droit du Comité de poursuivre ses séances et de faire des recommandations; en d'autres termes, la possibilité de saisir le Comité du fond de la question même s'il est fait rapport des prévisions budgétaires à la Chambre.

Le paragraphe 5 porte sur le calendrier des travaux. Les derniers paragraphes abordent le fonctionnement du comité, y compris le débat final à la Chambre sur le rapport du comité et le choix d'une période pour en discuter. On peut espérer ainsi obtenir que les comités permanents, ou comités spéciaux, quelle que soit la formule de comité, si jamais il y a entente, pourront s'occuper de questions législatives sans renoncer à leur droit d'étudier les prévisions budgétaires, mais avec une possibilité de faire un choix; par-dessus tout, l'on donnera la possibilité d'un examen permanent des programmes du gouvernement, des espoirs suscités par ces programmes, des résultats obtenus et, à vrai dire, de la pertinence de ces programmes face à la situation réelle de la collectivité. Évidemment, l'on espère qu'au cours d'une législature, si elle est d'une durée normale, il sera possible de revoir en profondeur les programmes de tous les ministères.

Étant donné que j'accepte les délais que vous avez imposés, monsieur le président, je ne ferai aucune autre observation et je demanderai au Comité d'accepter que ce rapport soit annexé au compte rendu d'aujourd'hui.

Le président: Oui. Il diffère quelque peu des autres rapports que nous avons reçus. Il s'agit là d'un rapport personnel et non d'un rapport d'un sous-comité.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): A ce propos, je ne sais pas si vous allez décider que la recommandation du sous-comité, à propos des comités législatifs et d'un comité des dépenses, est acceptable, ou non; c'est une autre solution. Sauf le respect que je dois à mon ami, M. Baker, je vois tellement de problèmes dans cette proposition qu'elle ne

[Texte]

due respect to my friend, Mr. Baker, it is not going to meet, unfortunately, the main criticisms of our committee system by some people who are really looking at us like the Australians. It just does not meet it, period.

The Chairman: Mr. McCleave said, "Let us agree to something." But you know, when the members of the Conservative caucus cannot agree amongst themselves... Mr. McCleave what would we...

Mr. Lambert (Edmonton West): We have agreed, sir. We have agreed to disagree.

Mr. Ouellet: We have agreed to have this document appended.

The Chairman: We all agree then that this shall be included as an appendix to our report today?

Some hon. Members: Yes.

The Chairman: Now, may I then attempt to clarify...

Mr. Fraser.

• 1225

Mr. Fraser: There are two small matters, sir. This is all good news. There is no problem about Senate bills; I have had them researched up. Secondly, we are putting priority on the production of the evidence of this meeting and it is our hope to have it reasonably early tomorrow.

The Chairman: Yes, Mr. Munro.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): Just before you summarize, I think there is one element that we have neglected somewhere in our discussion, and which is in consistent with our desire to meet the complaints of members that the committees, for example, are not working and they ought to, and that is the ability to get committees to meet at the suggestion or request of a number of the members of that Committee.

I think we have all been frustrated; we feel there must be some reason why we are not being allowed to meet because we are supposed to be at the call of the Chair; they should also be at the call of the members under certain circumstances. With the Committee's permission I would like at our next meeting to present something along those particular lines as proposals, and I do feel that many members have been worried about this. I certainly have.

The Chairman: Thank you, Mr. Munro. May I now try to summarize what we have agreed to. We have agreed to print as appendices to this day's *Minutes of Proceedings and Evidence*, first, the report of the Subcommittee on the Management of Time as revised at this meeting; second, the report of the Subcommittee on Private Member's Time as revised at this meeting; three, the report of the Clerk of the House on the question of recorded divisions for information purposes, and similarly Mr. Laundry's report on the use of closure in the British House of Commons, five, the report of the Subcommittee on Committee Procedure, presented by Mr. Lambert, as revised at this meeting.

[Interprétation]

pourra malheureusement pas survivre aux principales critiques de notre système de comités faites par certaines personnes qui nous comparent aux Australiens. C'est tout simplement impossible.

Le président: M. McCleave veut que nous nous entendions sur quelque chose. Or, si les membres du caucus conservateur ne peuvent même pas s'entendre entre eux, monsieur McCleave, que voulez-vous...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Nous sommes d'accord, monsieur. Nous sommes d'accord pour ne pas l'être.

M. Ouellet: Nous avons accepté que ce document soit annexé.

Le président: Nous sommes donc tous d'accord pour que ce document soit annexé au compte rendu d'aujourd'hui?

Des voix: Oui.

Le président: Puis-je maintenant essayer d'éclaircir trois points...

Monsieur Fraser.

M. Fraser: Il y a deux questions mineures, monsieur. Ce sont des bonnes nouvelles. Les projets de loi du Sénat ne causent aucun problème; j'ai fait faire une recherche. Deuxièmement, nous accordons la priorité à la publication du compte rendu de la réunion et nous espérons qu'il sera prêt tôt demain.

Le président: Oui, monsieur Munro.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Avant de terminer, je pense qu'il y a une question que nous avons négligée dans nos discussions, ce qui va à l'encontre de notre volonté de répondre aux plaintes des députés qui disent, par exemple, que les comités ne fonctionnent pas comme ils devraient le faire; il s'agit de la possibilité de convoquer une réunion d'un comité à la suggestion ou la demande d'un certain nombre de membres du Comité.

Cette question nous frustre tous; nous pensons qu'il doit y avoir une raison pour ne pas permettre une réunion, étant donné que nous sommes censés nous réunir à l'appel du président. Un comité devrait également pouvoir se réunir dans certaines circonstances sur demande des membres. Si le Comité le permet, j'aimerais présenter lors de notre prochaine réunion quelques propositions en ce sens, car j'estime que cette question préoccupe beaucoup de députés. Elle me préoccupe certainement.

Le président: Merci, monsieur Munro. Puis-je essayer de résumer les points d'accord. Nous avons convenu d'imprimer en annexe au procès-verbal et compte rendu des délibérations d'aujourd'hui, tout d'abord, le rapport du Sous-comité sur l'emploi du temps, tel que modifié aujourd'hui, deuxièmement, le rapport du Sous-comité des affaires émanant des députés, tel que modifié aujourd'hui, troisièmement, le rapport du greffier de la Chambre sur la question des scrutins nominaux à des fins d'information, de même que le rapport de M. Laundry sur l'utilisation de la clôture à la Chambre des communes britannique, cinquièmement, le rapport du Sous-comité sur la procédure des comités, présenté par M. Lambert, tel que modifié aujourd'hui.

[Text]

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, as amended.

The Chairman: And Mr. Baker's proposal to the members of this Committee on the proposal for a standing committee on policy, expenditure and programs.

For purposes of discussion in the caucuses we need to have these subcommittee reports and the other documents that we have agreed to print as appendices available as quickly as possible. I assume that that means that we would not have time to wait for the official reports of the committee for today, or am I wrong?

Mr. Fraser: I think we can have the report by tomorrow.

The Chairman: So we could have the report of today's *Proceedings* available immediately.

Mr. Fraser: Tomorrow, assuming Mr. Laundry can get his revision done reasonably soon.

Mr. Laundry: After the meeting.

The Chairman: Well, we do not have then to have any special procedure. We will simply have the *Minutes* of this meeting today for discussion with our respective caucuses.

Now, the question of the next meeting of the Committee.

Mr. Ouellet: Before you get to this point, on a point of clarification. Mr. Chairman, maybe I am wrong, but I was under the impression the other day, when I made the suggestion that in light of the possibilities of shortening debates at some stage, the procedures used in the United States Congress of filing speeches was to be looked at by the Clerk. I was under this impression, maybe I am wrong. I know that some of my colleagues here around the table have expressed that—Mr. Knowles, for instance, did not want to have anything to do with the United States system—obviously, if at some stage in the deliberation the debate and the time allowed for discussion, were to be shortened, the practice of allowing members who want to get their point of view on the record could be looked at. I thought the Clerk was going to look at this possibility.

The Chairman: I understand the outcome of the discussion was that the subcommittee that had originally mentioned the matter just decided to drop it in their revised report.

Mr. Knowles (Winnipeg North Center): It did not meet with any consensus that was favourable.

• 1230

The Chairman: That does not mean that the caucuses may not want to make recommendations along these lines, but it did not receive enough support to include it in the report. I think that is a fair way of summarizing the position.

May I come then to the next meeting of the Committee. I assume that it would not be desirable to hold another meeting until there had been an opportunity for discussion with the respective caucuses. Is that so?

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, sure. I would say that it would be at the call of the Chair.

[Interpretation]

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, tel que modifié.

Le président: Et la proposition de M. Baker aux membres du Comité au sujet d'un comité permanent des politiques des dépenses et des programmes.

Afin de pouvoir en discuter au sein des caucus, nous avons besoin des rapports de ces sous-comités et des autres documents que nous avons accepté d'imprimer en annexes le plus tôt possible. Ai-je raison de supposer que nous n'aurons pas le temps d'attendre les rapports officiels des délibérations du Comité aujourd'hui?

M. Fraser: Je pense que nous pouvons avoir ce rapport demain.

Le président: Nous pourrions donc avoir immédiatement le compte rendu des délibérations d'aujourd'hui.

M. Fraser: Demain, à condition que M. Laundry termine assez tôt sa révision.

M. Laundry: Après la réunion.

Le président: Dans ce cas, aucune disposition spéciale ne doit être prise. Nous utiliserons simplement le compte rendu de la réunion d'aujourd'hui afin d'en discuter dans nos caucus.

Il y a maintenant la question de la prochaine réunion du Comité.

M. Ouellet: J'aimerais avoir un éclaircissement, monsieur le président. Ai-je raison d'avoir eu l'impression l'autre jour, lorsqu'il a été suggéré lors des discussions sur la possibilité de limiter éventuellement les débats, que le greffier devait étudier la possibilité de recourir au système de dépôt des discours utilisé par le Congrès des États-Unis. C'était mon impression; je me trompe peut-être. Je sais que certains de mes collègues, M. Knowles par exemple, ont déclaré ne vouloir rien adopter du système américain. Il est évident que si l'on envisage éventuellement de limiter le temps des débats et des discussions, il faudra étudier la possibilité de permettre aux députés de faire connaître officiellement leurs points de vue. Je croyais que le greffier devait étudier cette possibilité.

Le président: Si ma mémoire est bonne, le sous-comité qui, à l'origine, avait soulevé la question a décidé de la supprimer de son rapport révisé.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Il n'y a pas eu possibilité d'en arriver à un consensus?

Le président: Cela ne veut pas dire que les caucus ne voulaient pas faire des recommandations en ce sens, mais simplement qu'on ne s'est pas suffisamment entendu pour l'inclure au rapport. Je pense que c'est juste de résumer la question ainsi.

J'en viens maintenant à la prochaine rencontre du Comité. Je suppose qu'il est inutile de nous rencontrer à nouveau tant que l'on n'aura pas eu la possibilité de discuter avec les caucus respectifs, n'est-ce pas?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Bien sûr. Tenons-nous prêts à être convoqués par le président.

[Texte]

The Chairman: Well I am trying to get some idea when I should call it. On Mr. Munro's position, I am going to put myself in the hands of the members and not be found guilty of holding a meeting, perhaps for some other devious purpose.

Mr. Munro (Esquimalt-Saanich): There may be other reasons for having the meeting with me.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): If there is prorogation, you will no longer be Chairman.

The Chairman: That is right. The likelihood is that there will be a prorogation before we can meet again and, if so, it will be necessary under those circumstances not only to re-elect a chairman but also to have a new term of reference, or at least a continuation of the terms of reference, so that we can make a report to the House.

Am I then right in concluding that we cannot have another meeting of this Committee until the House has reassembled? That is my view.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Until the House has reassembled?

The Chairman: Until the House has reassembled. Of course, I am not in control, the House may not decide to approve the new terms of reference, but I would like to suggest to the House Leader of my party that it would be desirable to have an early meeting of this Committee to conclude our deliberations at this point and to see if we can bring in a report for consideration early, and that we should aim at something like October 19. That is maybe much too early but, if we are going to make some progress on the rules, I think we should do so early in the session, if we can.

Mr. Lambert (Edmonton West): I am sure the big difficulty is to get your special caucus meetings. Let us look at the practicalities of this. The first caucus meeting will be on October 13 and that will take into consideration the Throne Speech and the other things that are going to occupy the attention of the caucus. I am sure that in respect the two caucuses there is going to have to be at least two meetings, if not three, because, as you know, there is no way that you are going to choke off anybody, and everybody is not limited to two minutes. Oh, boy, there are three principal areas, let alone those other matters that have been brought in, and it will require at least three meetings of caucus.

The Chairman: Well, I was encouraged by Mr. Baker's earlier statement that he wants to have this report available by tomorrow because there was going to be an early meeting of the Conservative caucus. And I am sure our caucus would do likewise.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): Mr. Chairman, so that you will be under no misapprehension, there is a meeting and I hope to be able to present it to them. I am not the Chairman of caucus. There is a question of an agenda to be considered for that caucus, which is called for a special purpose. I think I used the word "hope". If I did not, I would use it now. I think Mr. Lambert is quite right. I would rather see you leave it to the call of the Chair but on the understanding that, as a House Leader, I would be prepared to chat with you about progress that is being made.

[Interprétation]

Le président: J'aimerais simplement savoir quand je peux vous convoquer. Pour ce qui est de la décision de M. Munro, je m'en remets aux députés, pour que l'on ne me trouve pas coupable d'avoir convoqué une réunion à d'autres fins.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Il se peut que l'on ait différentes raisons de me rencontrer.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): S'il y a une prorogation, ce n'est plus vous qui serez président.

Le président: C'est exact. Puisqu'il est vraisemblable qu'il y ait prorogation avant la prochaine réunion, il sera donc nécessaire de réélire un président, ainsi que de définir un nouveau mandat—ou du moins de prolonger le mandat actuel—afin que nous puissions faire un rapport à la Chambre.

Ai-je donc raison de conclure que nous ne pouvons nous réunir de nouveau avant le retour du Parlement?

M. Baker (Grenville-Carleton): Avant la reprise des travaux de la Chambre?

Le président: En effet. Bien sûr, ce n'est pas moi qui décide, et la Chambre n'approuvera peut-être pas le nouveau mandat; mais j'aimerais suggérer au leader de mon parti à la Chambre de convoquer le Comité au début de la session pour conclure nos délibérations, et pour voir si nous ne pouvons présenter un rapport le plus vite possible, par exemple, le 19 octobre. Cela vous semble peut-être trop tôt, mais si nous voulons progresser, il faut commencer au plus vite après le début de la session.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): La grande difficulté est de rassembler les caucus en réunions spéciales. Ce ne sera pas facile! La première réunion du caucus aura lieu le 13 octobre et étudiera le discours du trône ainsi que d'autres questions qui seront à l'étude du caucus. Si l'on tient compte des deux caucus, il nous faudra au moins deux à trois réunions, puisqu'il est impensable de couper la parole à quiconque et de limiter les débats à 2 minutes par personne. Nous devons discuter de trois grandes questions ainsi que des autres sujets qui auront été proposés, ce qui suppose au moins trois réunions du caucus.

Le président: J'ai été quand même heureux d'entendre M. Baker déclarer qu'il serait bon de pouvoir présenter un rapport dès demain, parce que le caucus conservateur désirait se réunir au plus tôt. Je suis sûr que notre caucus est prêt à faire la même chose.

M. Baker (Grenville-Carleton): Monsieur le président, pour qu'il n'ait pas de malentendu, je précise qu'il y aura une réunion à laquelle j'espère pouvoir présenter un rapport. Toutefois, ce n'est pas moi qui suis le président du caucus. Il faudra étudier l'ordre du jour, puisque le caucus aura été convoqué tout spécialement. Je pense avoir dit que j'espérais pouvoir présenter mon rapport, et je pense que M. Lambert a raison. Je préférerais que le président convoque à son gré la prochaine réunion, à la condition qu'il sache, en tant que leader de la Chambre, que je serai prêt à discuter avec lui de l'évolution des questions.

[Text]

The Chairman: I am perfectly happy. I just want to make it clear to the Committee that I am ready to convene the Committee at as early a date as everyone will agree to.

Mr. MacFarlane: To assist the Chairman, we should probably feel that we could get to our caucuses so that there could be a meeting by the first week in November, if that were the ultimate date. In other words, we should not be saying that we will never be able to do it until the first week of November or November 30. At the outside, we should try to get it in the first week of November. If we can do it before that, great.

Mr. Baker (Grenville-Carleton): It should be made clear that in terms of getting it to the caucuses there is not going to be any studied attempt to delay the thing.

• 1235

The Chairman: I am happy. I have the views of the Committee, and I will try my best to comply with the wishes of the members.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, one minor point. Mr. Blaker called me and said there was one point we had discussed in our Subcommittee which was not referred to, and I apologize for it—that is, consideration of the restructuring of the committee set-up so that witnesses, including Minister and officials, would not be grouped around the chairman but would be sitting at the foot end. There has been rather universal approval of that idea, if I may say so, and therefore it should be added to those things that will be discussed in caucus.

An hon. Member: It is now on the record.

The Chairman: We are adjourned then to the call of the Chair.

[Interpretation]

Le président: Cela me satisfait entièrement. Je veux simplement préciser que je suis prêt à convoquer le comité aussitôt que cela sera possible pour chacun.

M. MacFarlane: Si cela peut vous aider, monsieur le président, il faudrait que nous nous soyons entendus avec nos caucus pour qu'il soit possible d'arranger une réunion pour la première semaine de novembre au plus tard. Autrement dit, il ne faut pas que nous décidions qu'il ne nous sera pas possible de nous réunir avant la première semaine ou la dernière semaine de novembre. Il faut dès le départ déterminer que la réunion se fera la première semaine de novembre et si nous pouvons nous rencontrer avant, tant mieux.

M. Baker (Grenville-Carleton): Il faut donc qu'il soit très clair que, lors des réunions du caucus, personne n'essayera de retarder le déroulement des événements.

Le président: Cela me convient. J'ai bien entendu les opinions des membres du Comité, et je ferai de mon mieux pour m'y plier.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, une petite question. M. Blaker m'a appelé pour me dire qu'une des questions dont nous avons discuté au sous-comité n'était pas incluse dans le rapport, ce dont je m'excuse: il s'agit de la restructuration de la façon dont siège le Comité de sorte que les témoins, dont les ministres et les représentants des ministères, ne seront plus groupés autour du président, mais s'assoieront plutôt au bout de la table du Comité. Comme tout le monde s'est plus ou moins dit d'accord sur cette innovation, la question devrait peut-être être également portée à l'attention du caucus.

Une voix: Elle est maintenant consignée au compte rendu.

Le président: Nous levons donc la séance jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

APPENDIX "J"

September 27, 1976

REPORT OF THE SUB-COMMITTEE ON THE USE OF TIME

As directed by the main Committee, the Sub-committee on the Use of Time has revised the recommendations contained in its two previous progress reports and submits the following draft Standing Orders and proposals for further consideration:

SITTINGS OF THE HOUSE

The previous recommendation relating to a fixed calendar for the sittings of the House has not been changed and is included in this report in exactly the same form as before.

S.O. 2

(4) During sessions, unless otherwise ordered, the House shall sit for the following periods:

(a) commencing on the Monday following the seventh of January and terminating on the Wednesday preceding Good Friday;

(b) commencing on the Monday following Easter Monday and terminating (i) on June thirtieth, if June thirtieth falls on a Wednesday, Thursday or Friday or (ii) on the Friday preceding June thirtieth, if June thirtieth falls on a Sunday, Monday, Tuesday or Saturday;

(c) commencing on the Monday following Labour Day and terminating (i) on December twenty-second, if December twenty-second falls on a Wednesday, Thursday or Friday or (ii) on the Friday preceding December twenty-second, if December twenty-second falls on a Sunday, Monday, Tuesday or Saturday.

(5) Unless otherwise ordered, the House shall not sit:

(a) during the fourth and the tenth weeks of the first sitting period of each year

(b) during the fourth and the eighth weeks of the second sitting period of each year

(c) during the fifth and the eleventh weeks of the third sitting period of each year

(6)

(a) Whenever the House stands adjourned for more than three days, if it appears to the satisfaction of Mr. Speaker, after consultation with the Government, that the public interest requires that the House should meet at an earlier time during the adjournment, Mr. Speaker may give notice that he is so satisfied, and thereupon the House shall meet at the time stated in such notice, and shall transact its business as if it had been duly adjourned to that time.

(b) In the event of Mr. Speaker's being unable to act owing to illness or other causes, the Deputy Speaker, the Deputy Chairman of Committees or the Assistant Deputy Chairman of Committees shall act in his stead for all purposes of this Standing Order.

Appendice "J"

27 septembre 1976

RAPPORT DU SOUS-COMITÉ SUR L'EMPLOI DU TEMPS

Comme l'a demandé le comité principal, le sous-comité sur l'emploi du temps a discuté des recommandations contenues dans ses deux rapports provisoires précédents et soumet les projets d'articles et les propositions qui suivent pour qu'il fasse l'objet d'une étude:

SÉANCE DE LA CHAMBRE

La recommandation précédente concernant l'établissement d'un horaire fixe pour les séances de la Chambre n'a pas été modifiée et est incluse dans ce rapport sous sa forme originale.

Art. 2 du Règlement

(4) En période sessionnelle, la Chambre se réunit aux périodes suivantes, à moins qu'il n'en soit décidé autrement par un ordre:

(a) commençant le lundi suivant le sept janvier et se terminant le mercredi saint;

(b) commençant le lundi suivant le lundi de Pâques et se terminant (i) le trente juin, si cette date correspond à un mercredi, un jeudi ou un vendredi, ou (ii) le vendredi précédant le 30 juin, si cette date correspond à un dimanche, un lundi, un mardi ou un samedi;

(c) commençant le lundi suivant le jour de la fête du Travail et se terminant (i) le vingt-deux décembre, si cette date correspond à un mercredi, un jeudi ou un vendredi, ou (ii) le vendredi précédant le vingt-deux décembre, si cette date correspond à un dimanche, un lundi, un mardi ou un samedi.

(5) A moins qu'il n'en soit décidé autrement par un ordre, la Chambre ne se réunira pas:

(a) au cours de la quatrième et de la dixième semaine de la première période de séances de chaque année;

(b) au cours de la quatrième et de la huitième semaine de la deuxième période de séances de chaque année;

(c) au cours de la cinquième et de la onzième semaine de la troisième période de séances de chaque année.

(6)

(a) Chaque fois que la Chambre ajourne pour une période supérieure à trois jours, si l'Orateur est convaincu, après avoir consulté les dirigeants gouvernementaux, qu'il serait dans l'intérêt public que la Chambre se réunisse avant la fin de l'ajournement, il peut signifier un avis à cet effet, sur quoi la Chambre se réunira à la date prescrite dans ledit avis, et reprendra ses travaux comme si la fin de l'ajournement avait été dûment prévue pour cette date.

(b) Si l'orateur est incapable d'exercer ses fonctions pour des raisons de maladie ou autres, l'Orateur suppléant, le président suppléant ou le président suppléant adjoint des comités agira en son nom pour toutes les questions concernant cet article du Règlement.

(c) In the event that the House meets pursuant to section (a) of this Standing Order, it shall not adjourn for more than three days except pursuant to a motion by a Minister of the Crown.

This timetable provides for 150 sitting days per year as compared with the present average of 180 sitting days.

Subtracting 8 days for the Address Debate, 6 days for the Budget Debate, 25 allotted days and an estimated 3 days for debates under S.O. 26, 42 of the 150 sitting days will have been allocated in advance for particular business. The Government has approximately 108 sitting days remaining in which to get through its legislative program.

The suggested timetable would provide a mechanism whereby the Government could plan and propose a reasonable legislative workload for the House on the days available for government business.

In addition to the provision of a calendar, the Sub-committee was also asked to consider possible changes in the hours of the daily sittings of the House. Two options are offered and are set out below. The first would have the effect of eliminating evening sittings and substituting morning sittings. The second would have the effect of abolishing the hour of automatic adjournment. The effect of abolishing the automatic adjournment would of course enable the House to sit late into the night and would probably encourage the development of such sittings. The argument in favour of this option is that the extension of sittings is one way of compensating for time lost as a result of the adoption of a fixed calendar for the year as proposed above. Neither option would change the timing of the question period.

First Option

S.O. 2

(1) The House shall meet on Mondays and Wednesdays at 2:00 o'clock p.m. and on Tuesdays, Thursdays and Fridays at 11:00 o'clock a.m. unless otherwise provided by Standing or Special Order of this House.

S.O. 6

(1) Mr. Speaker shall leave the Chair at 6:00 o'clock p.m. on any sitting day unless otherwise ordered.

(2) At 1:00 o'clock p.m. on any day on which a morning sitting is held, Mr. Speaker shall leave the Chair until 2:00 o'clock p.m.

Second Option

S.O. 2

(1) The House shall meet on Mondays, Tuesdays, Wednesdays and Thursdays at 2:00 o'clock p.m. and on Fridays at 11:00 o'clock a.m. unless otherwise provided by Standing or Special Order of this House.

S.O. 6

(1) On any sitting day, the House shall sit until a resolution to adjourn the House has been adopted. A motion to adjourn the House may be moved without notice by any member rising in his place and shall be subject to neither amendment nor debate.

(c) Si la Chambre se réunit conformément aux dispositions de l'alinéa (a) de l'article du Règlement, elle ajournera pour une période maximale de trois jours, sauf sur motion présentée à cet effet par un ministre de la Couronne.

Cet horaire prévoit 150 jours de séance par année, comparativement à une moyenne actuelle de 180 jours.

En soustrayant 8 jours pour le débat sur l'Adresse, 6 autres pour l'étude du budget, 25 jours désignés et environ 3 jours pour les débats menés aux termes de l'article 26 du Règlement, 42 des 150 jours de séance seront déjà réservés à l'étude de questions précises. Il reste donc au gouvernement environ 108 jours de séance pour mener à terme son programme législatif.

L'horaire proposé offrirait une méthode permettant au gouvernement de planifier le travail législatif de la Chambre, aux jours pouvant servir à l'étude des questions gouvernementales, et de présenter des propositions à ce sujet.

Outre la question de l'établissement de l'horaire, on a également demandé au sous-comité d'étudier la possibilité de modifier l'horaire des séances quotidiennes de la Chambre. Deux solutions sont proposées et sont expliquées plus loin. La première aurait pour effet d'éliminer les séances du soir et de leur substituer des séances en matinée. Si la deuxième était retenue, l'ajournement automatique à heure fixe serait aboli. Cette abolition de l'ajournement automatique permettrait évidemment à la Chambre de siéger tard dans la nuit et favoriserait probablement le recours à cette pratique. L'argument qui milite en faveur de cette solution est que le prolongement des séances compenserait d'une certaine façon la perte de temps résultant de l'adoption d'un horaire annuel fixe comme celui qui a été proposé précédemment. Ni l'une ni l'autre des solutions n'aurait pour effet de modifier la période de questions.

Première solution

Art. 2

(1) La Chambre se réunit à deux heures de l'après-midi les lundis et mercredis et à onze heures du matin les mardis, jeudis et vendredis, à moins qu'il n'en soit décidé autrement par un ordre permanent ou spécial de la Chambre.

Art. 6

(1) L'Orateur quitte le fauteuil à six heures de l'après-midi tous les jours de séance, à moins qu'il n'en soit décidé autrement.

(2) A une heure de l'après-midi, tous les jours où la Chambre s'est réunie le matin, l'Orateur quitte le fauteuil jusqu'à deux heures de l'après-midi.

Deuxième solution

Art. 2

(1) La Chambre se réunit à deux heures de l'après-midi les lundis, mardis, mercredis et jeudis et à onze heures du matin les vendredis, à moins qu'il n'en soit décidé autrement par un ordre permanent ou spécial de la Chambre.

Art. 6

(1) Tous les jours de séance, la Chambre se réunit jusqu'à ce qu'une résolution d'ajournement ne soit adoptée. Une motion d'ajournement peut être déposée sans avis par tout député se levant de sa place et ne doit pas faire l'objet d'un débat ou d'un amendement.

(2) On any occasion when a motion to adjourn the House under this Standing Order has been made and defeated, no similar motion may be made until the question under consideration has been debated for at least one further hour.

The full Committee also discussed the possibility of holding sittings on four days a week, either Monday to Thursday or Tuesday to Friday, without reducing the number of hours of sitting. This may be regarded as a further option, although the Sub-committee has not prepared an appropriate draft Standing Order.

QUORUM

The Sub-Committee was asked to consider the problems which arise when attention is drawn to the lack of a quorum and proposes three options for the consideration of the Committee. The first would place the responsibility for maintaining a quorum on all the parties represented in the House. The second would provide for the ringing of the division bells for a period of ten minutes when attention is drawn to the lack of a quorum, thus giving Members an opportunity to make a quorum before Mr. Speaker is obliged to adjourn the House. The third would abolish altogether the necessity for maintaining a quorum except at the commencement of a sitting.

First Option

S.O. 3

(1) The presence of at least twenty Members of the House, including Mr. Speaker, shall be necessary to constitute a meeting of the House for the exercise of its powers.

(2) All recognized parties represented in the House shall share the responsibility of maintaining a quorum, which shall be constituted, as nearly as possible, in numerical proportion to the size of those parties as represented in the House.

(3) If at the time of meeting there be not a quorum, Mr. Speaker may take the Chair and adjourn the House until the next sitting day.

(4) Whenever Mr. Speaker adjourns the House for want of a quorum, the time of the adjournment, and the names of the Members then present, shall be inserted in the Journal.

Second Option

S.O. 3

(1) The presence of at least twenty Members of the House, including Mr. Speaker, shall be necessary to constitute a meeting of the House for the exercise of its powers.

(2) If at the time of meeting there be not a quorum, Mr. Speaker may take the Chair and adjourn the House until the next sitting day.

(3) When, attention having been drawn to the lack of quorum, no quorum is found to be present, the division bells shall ring for ten minutes, after which time a further count shall take place. If following the count it is found that no quorum is present Mr. Speaker shall adjourn the House until the next sitting day.

(2) Lorsqu'une motion d'ajournement déposée en vertu du Règlement a été présentée et rejetée, aucune autre motion semblable ne peut être déposée jusqu'à ce que la question à l'étude n'ait été débattue pendant au moins une heure.

Le Comité plénier a également étudié la possibilité de siéger 4 jours par semaine, du lundi au jeudi ou du mardi au vendredi, sans réduire le nombre des heures de séance. C'est une autre solution mais le sous-comité n'a préparé aucun projet de Règlement à cet égard.

QUORUM

On a demandé au sous-comité d'étudier les problèmes qui surviennent lorsque le quorum n'était pas atteint, et ce dernier a proposé au comité trois solutions: dans le premier cas, il incomberait à tous les partis de la Chambre d'établir le quorum. Dans le deuxième cas, on propose, lorsque le quorum n'est pas atteint de sonner la cloche d'appel pendant dix minutes, pour permettre ainsi aux députés de constituer le quorum avant que l'Orateur ne soit obligé d'ajourner les travaux de la Chambre. Dans le troisième cas, il ne serait plus nécessaire que le quorum soit atteint, sauf au début d'une séance.

Première possibilité

Art. 3

(1) La présence d'au moins vingt députés, y compris l'Orateur, est nécessaire pour que la Chambre puisse valablement exercer ses pouvoirs.

(2) Il incombe à tous les partis reconnus représentés à la Chambre d'en arriver à un quorum, qui sera, autant que possible, en proportion de l'importance numérique des partis représentés à la Chambre.

(3) Faute de quorum à l'heure fixée pour l'ouverture de la séance, l'Orateur peut prendre place au fauteuil et remettre les travaux de la Chambre jusqu'au prochain jour de séance.

(4) Lorsque l'Orateur prononce l'ajournement pour défaut de quorum, l'heure en est consignée au journal, avec le nom des députés alors présents.

Deuxième possibilité

Art. 3

(1) La présence d'au moins vingt députés, y compris l'Orateur, est nécessaire pour que la Chambre puisse valablement exercer ses pouvoirs.

(2) Faute de quorum à l'heure fixée pour l'ouverture de la séance, l'Orateur peut prendre place au fauteuil et remettre les travaux de la Chambre au prochain jour de séance.

(3) Lorsque, après qu'on ait souligné que le quorum n'est pas atteint, et avoir vérifié, on fait sonner la cloche d'appel pendant dix minutes, après quoi on procède à un autre comptage. Si, après ce comptage, le quorum n'est pas encore atteint, l'Orateur remet les travaux de la Chambre au prochain jour de séance.

(4) Whenever Mr. Speaker adjourns the House for want of a quorum, the time of the adjournment, and the names of the Members then present, shall be inserted in the Journal.

Third Option

S.O. 3

(1) The presence of at least twenty Members of the House, including Mr. Speaker, shall be necessary to constitute a meeting of the House for the exercise of its powers.

(2) If at the time of meeting there be not a quorum, Mr. Speaker may take the Chair and adjourn the House until the next sitting day.

(3) Save as provided in Standing Order 3(2) above, Mr. Speaker shall not adjourn the House for want of a quorum.

(4) Whenever Mr. Speaker adjourns the House for want of a quorum, the time of the adjournment, and the names of the Members then present, shall be inserted in the Journal.

OBJECTION TO CONTINUE OR EXTEND SITTING

There was some discussion in Committee as to whether the number of Members needed to block a motion to continue or extend a sitting should be ten or twenty. It seems to the Sub-committee that fifteen should be a reasonable compromise and the draft Standing Order which follows incorporates this revision.

S.O. 6

(5) (b) When Mr. Speaker puts the question on such motion, he shall ask those Members who object to rise in their places. If fifteen or more Members then rise, the motion shall be deemed to have been withdrawn, otherwise, the motion shall have been adopted.

TIME LIMITS ON SPEECHES

In its first report the Sub-committee recommended:

Time limit on speeches

S.O. 31

(1) Unless otherwise provided in these Standing Orders, when Mr. Speaker is in the Chair, no Member shall speak for more than twenty minutes at a time in any debate, provided however that a Minister moving a government order and the Member speaking in reply immediately after such Minister, or a Member moving a motion of "no-confidence" in the government and a Minister replying thereto, be allowed to speak for not more than thirty minutes. This sub-section shall not apply to the Prime Minister or the Leader of the Opposition.

(2) When the business of Private Members is being considered, no Member shall speak for more than twenty minutes at a time.

Considerable discussion took place in the Committee with regard to the length of speeches. In the light of that discussion, the Sub-committee feels that a general time limit of thirty minutes and a time limit of forty minutes in respect of certain key speakers would probably be appropriate. The effect of the following draft Standing Order is therefore to reduce the general time limit on speeches from forty to thirty minutes, and to impose a time limit of forty minutes on certain key speakers, including the Prime Minister and the Leader of the Opposition, whose speeches are currently subject to no time limit at all.

(4) Lorsque l'Orateur prononce l'ajournement pour défaut de quorum, l'heure en est consignée au journal, avec le nom des députés alors présents.

Troisième possibilité

Art. 3

(1) La présence d'au moins vingt députés, y compris l'Orateur, est nécessaire pour que la Chambre puisse valablement exercer ses pouvoirs.

(2) Faute de quorum à l'heure fixée pour l'ouverture de la séance, l'Orateur peut prendre place au fauteuil et remettre les travaux de la Chambre au prochain jour de séance.

(3) Sauf sous réserve du paragraphe 3(2) du Règlement susmentionné, l'Orateur n'ajourne pas la Chambre faute de quorum.

(4) Lorsque l'Orateur prononce l'ajournement pour défaut de quorum, l'heure en est consignée au journal, avec le nom des députés alors présents.

OBJECTION À PROLONGER UNE SÉANCE

On s'est demandé en Comité si le nombre des députés nécessaires pour rejeter une motion de prolongation d'une séance devait être dix ou vingt. Le sous-comité croit que quinze serait un compromis raisonnable, et a porté cette révision au projet de règlement qui suit.

Art. 6

(5)(b) Lorsque l'Orateur met une motion semblable aux voix, il doit inviter les députés qui s'opposent à ladite motion à se lever de leur place. Si quinze députés ou plus se lèvent, la motion est réputée retirée; autrement elle est adoptée.

DURÉE DES DISCOURS

Art. 31

(1) Sauf disposition contraire du présent Règlement, lorsque l'Orateur occupe le fauteuil, aucun député ne doit parler plus de vingt minutes à la fois en un débat quelconque, sous réserve toutefois qu'un ministre proposant un ordre inscrit au nom du gouvernement et le député répliquant immédiatement après ce ministre, ou un député qui présente une motion de défiance au gouvernement et un ministre y faisant réponse, sont autorisés à parler pendant trente minutes au plus. Le présent paragraphe ne s'applique ni au Premier ministre, ni au chef de l'Opposition.

(2) Quand la Chambre étudie les affaires émanant des députés, aucun député ne peut parler pendant plus de vingt minutes à la fois.

Le Comité a beaucoup discuté de la durée des discours. Le sous-comité est d'avis qu'une période de trente minutes, en général, et de quarante minutes pour les orateurs spéciaux, serait probablement acceptée des membres du Comité. Le projet de règlement suivant aura par conséquent pour effet de porter la durée générale des discours de quarante à trente minutes, et de limiter à quarante minutes le discours des orateurs spéciaux, dont le Premier ministre et les chefs de l'Opposition, dont les discours ne sont actuellement assujettis à aucune limite de temps.

CLOSURE OF DEBATE

During the discussions in the full Committee a number of Members expressed a preference for the British form of closure over our present Standing Order 33 which is a somewhat cumbersome procedure. The following draft Standing Order is based on the British rule and contains two important safeguards. The first is that Mr. Speaker would have the discretion to refuse to accept a closure motion. The second is that a minimum of sixty Members would be required to vote in the majority in order that a closure motion be carried. The wording of the British rule has been adapted to protect the rights of Members as a whole rather than simply the rights of the minorities. It should be noted that the rule as drafted would be applicable to private Members' business as well as to Government business. The requirement of sixty Members voting in the majority would, however, render the use of the rule during private Members' hour somewhat difficult. In passing it is of interest to note that certain provincial legislatures follow the British rule while others follow our own rule.

S.O.33

(1) After a question has been proposed in the House or in Committee of the Whole, a Member rising in his place may seek permission to move 'That the question be now put', and, unless it shall appear to the Chair that such motion is an abuse of the rules of the House, or an infringement of the rights of Members, the question, 'That the question be now put' shall be put forthwith.

If the question for the closure of debate is decided in the affirmative, the question remaining before the House shall be put forthwith.

(2) The question for the closure of debate shall be decided in the affirmative only if at least sixty Members vote in the majority in support of the motion.

ADJOURNMENT PROCEEDINGS

The draft Standing Orders proposed below would have the effect of bringing the adjournment debate on at 6:00 o'clock p.m. instead of 10:00 o'clock p.m. It would also increase from three to five the number of matters which could be raised on the adjournment motion. By the same token it would increase from thirty to fifty minutes the possible length of time during which the adjournment debate could last.

Provision is also made for notices of matters to be raised on the adjournment to lapse if they have not been debated within twenty sitting days. Attention should be drawn to the fact that in the revised draft of Standing Order 39(6) below, the hour of 4:00 o'clock p.m., by which notice of the raising of a matter is required, has not been changed. Consideration should perhaps be given to changing this hour in the event that the adjournment proceedings take place at 6:00 o'clock p.m. instead of 10:00 o'clock p.m.

S.O.39

(6) A Member who is not satisfied with the response to a question asked on any day at this stage, or a Member who has been told by Mr. Speaker that his question is not urgent, may give notice that he intends to raise the subject-matter of his question on the adjournment of the House. The notice referred to herein, whether or not it is

CLÔTURE D'UN DÉBAT

Au cours des discussions en comité plénier, un certain nombre de députés ont mentionné qu'ils préféreraient la procédure britannique de clôture des débats à la procédure décrite à l'article 33 du Règlement de la Chambre des communes du Canada, qui est quelque peu lourde. Le projet de règlement suivant se fonde sur le règlement britannique et contient deux importantes garanties: d'une part, l'Orateur pourrait refuser, à sa discrétion, d'accepter une motion de clôture; d'autre part, au moins 60 députés devraient voter majoritairement en faveur de la motion de clôture pour que celle-ci soit adoptée. On a modifié le texte du Règlement britannique de façon à protéger les droits des députés dans leur ensemble, plutôt que de simplement respecter les droits des minorités. On devrait noter que ce nouveau règlement s'appliquerait aux affaires privées des députés aussi bien qu'aux affaires du gouvernement. L'exigence relative au vote majoritaire d'au moins 60 députés rendrait toutefois l'utilisation de ce règlement quelque peu difficile au cours de la période de questions. Incidemment, il est intéressant de noter que certaines législatures provinciales ont adopté le règlement britannique alors que d'autres ont institué leur propre règlement.

Règlement 33

(1) Lorsqu'une question a été proposée à la Chambre ou au Comité plénier, un député se levant de sa place, peut demander l'autorisation de proposer «qu'on procède maintenant à la mise aux voix», et, à moins qu'il ne semble à l'Orateur ou au Président qu'une telle motion constitue un abus au Règlement de la Chambre des communes, ou une atteinte aux droits de la minorité, la motion, «qu'on procède maintenant à la mise aux voix» est mise aux voix sans délai.

Si le vote sur la clôture du débat est affirmatif, la question restant à l'étude doit être mise aux voix sans délai.

(2) Le vote de clôture d'un débat n'est affirmatif que si au moins 60 députés votent majoritairement en faveur de la motion.

PROCÉDURE D'AJOURNEMENT

Le projet de règlement de la Chambre, énoncé ci-après, aurait pour effet de ramener le débat d'ajournement de 22h à 18h. Il augmenterait également de trois à cinq le nombre de questions que les députés pourraient soulever sur la motion d'ajournement. En même temps, il ferait passer de 30 à 50 minutes la durée maximum du débat sur l'ajournement.

Le projet de règlement prévoit également que les avis de questions à soulever lors de l'ajournement deviendront caducs si ces questions n'ont pas été débattues dans les soixante prochains jours de session. L'on voudra bien remarquer que dans le projet révisé de l'alinéa 39(6) du nouveau règlement de la Chambre, énoncé ci-après, l'heure limite de seize heures pour faire inscrire une question au Feuilleton n'a pas été changée. On devrait peut-être étudier la possibilité de modifier cette heure limite, advenant le cas où la procédure fixerait l'ajournement à dix-huit heures au lieu de vingt-deux heures.

Art. 39

(6) Un député qui n'est pas satisfait de la réponse donnée à une question formulée un jour quelconque au cours de cette période, ou un député dont la question ne comporte, selon la décision de l'Orateur, aucune urgence, peut donner avis de son intention de soulever sa question lors de l'ajournement de la Chambre. L'avis mentionné

given orally during the question period before the Orders of the Day, must be given in writing to Mr. Speaker not later than 4:00 o'clock p.m. the same day. The notice shall lapse if, within twenty sitting days, the question has not been debated.

S.O.40

(1) At 6:00 o'clock p.m. on any Monday, Tuesday or Thursday, Mr. Speaker may, notwithstanding the provisions of Standing Orders 6(3) and 32(2), deem that a motion to adjourn the House has been made and seconded.

(2) Not more than five matters shall be debated on the adjournment motion. The Member raising a matter may speak for not more than seven minutes. A Minister of the Crown, or a Parliamentary Secretary speaking on behalf of a Minister, if he wishes to do so, may speak for not more than three minutes. When the debate on the matter or matters raised has ended Mr. Speaker shall deem the motion to adjourn to have been carried and he shall adjourn the House until 8:00 o'clock p.m. or until the next sitting day, as the case may be.

SUPPLY

No change has been made to the previous recommendation relating to the revision of S.O.58(4)(a) and it is reproduced here in exactly the same form as before.

S.O.58 Section (4)(a) has been revised, and sample motions follow:

Forty-eight hours' written notice shall be given of motions to concur in interim supply, main or supplementary estimates, to restore or reinstate any item in the estimates. Twenty-four hours' written notice shall be given of an opposition motion on an allotted day, or for the purpose of setting down any item or items in the main or supplementary estimates for consideration in a committee of the whole.

Twenty-four hours' written notice shall also be given of a motion to oppose or reduce any item or items in the estimates; such motion shall be in the form of an amendment to the motion to concur in the interim supply, main or supplementary estimates, to restore or reinstate any item in the estimates.

Mr. Speaker shall have power to select or combine the said amendments and decide which ones should be put to the House and in what order. They shall be disposed of pursuant to section 10 of this S.O.

Mr. seconded by Mr. moved—That the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1977, less amounts voted in Interim Supply, be concurred in.

No. 1—In amendment thereto, Mr., seconded by Mr., moved—That Vote 1, in the amount of \$4,000,000.00 of the Department of Public Works for Administration, etc.m.l. 1,, be not concurred in.

au présent article, qu'il ait été donné oralement ou non pendant la période des questions précédant l'appel de l'Ordre du jour, doit être donné par écrit à l'Orateur au plus tard à quatre heures de l'après-midi le même jour.

Art. 40

(1) À six heures du soir, les lundis, mardis ou jeudis, l'Orateur peut, nonobstant les dispositions des articles 6(3) et 32(2) du Règlement, estimer qu'une motion portant ajournement de la Chambre a été faite et appuée.

(2) Cinq questions, au maximum, peuvent faire l'objet d'un débat sur la motion d'ajournement. Le député qui soulève la question peut parler pendant sept minutes au plus. Un ministre de la Couronne, ou un secrétaire parlementaire parlant au nom d'un ministre, peut, s'il le désire, parler pendant au plus trois minutes. Lorsque le débat sur la ou les questions soulevées a pris fin, l'Orateur doit juger que la motion portant ajournement a été adoptée et il doit ajourner la Chambre à vingt heures ou, selon le cas, jusqu'au prochain jour de séance.

SUBSIDES

Aucun changement n'a été apporté à la recommandation précédente ayant trait à la révision du sous-alinéa 58(4)a) du Règlement de la Chambre. Nous le reproduisons ici comme il avait d'abord été proposé.

Le sous-alinéa 58(4)a) a été révisé comme suit:

Il sera donné, par écrit, préavis de quarante-huit heures de motions portant adoption de crédits provisoires et de prévisions budgétaires principales ou supplémentaires et visant à rétablir tout poste des prévisions budgétaires. Il sera donné par écrit, préavis de vingt-quatre heures d'une motion d'opposition un jour désigné ou d'un avis d'opposition à tout poste des prévisions budgétaires principales ou supplémentaires ou d'un ordre pour l'étude en Comité plénier d'un ou de plusieurs postes des prévisions principales ou supplémentaires.

Il sera également donné, par écrit, préavis de vingt-quatre heures d'une motion d'opposition ou de réduction à tout poste des prévisions budgétaires; cette motion sera présentée sous forme de modification à la motion portant adoption de crédits provisoires et de prévisions budgétaires principales ou supplémentaires et visant à rétablir tout poste de prévisions budgétaires.

L'Orateur est autorisé à choisir ou à compiler ces modifications et à décider lesquelles seront présentées en priorité à la Chambre et dans quel ordre. Ces modifications seront soumises à l'article 10 du Règlement de la Chambre.

M....., appuyé par M....., propose: Que le budget principal des dépenses pour l'année financière se terminant le 31 mars 1977 soit adopté, exception faite des crédits votés sous la rubrique Crédits provisoires.

No. 1—Comme modification à cette motion, M....., appuyé par M....., propose: Que le crédit 1 du ministère des Travaux publics, au montant de \$4,000,000 et devant servir à l'administration, etc....., ne soit pas adopté.

No.2—In amendment thereto, Mr., seconded by Mr., That Vote 1 in the amount of \$6,000,000.00 of the Department of National Defence for Administration, etc., be reduced to \$3,000,000.00

It is also proposed that S.O. 58(5) be amended so that the allotted days are more evenly distributed within the three supply periods. An appropriate distribution would probably be 8, 8 and 9 days respectively in each of the three periods.

ALLOCATION OF TIME

Two options are proposed relating to the question of allocation of time. Both options would maintain S.O. 75A in its proposed new form, permitting a certain amount of "batching", and abolish the present S.O. 75B. The first option proposes slight alterations to S.O. 75C which would become S.O. 75B. The present Standing Orders 75A, 75B and 75C are also set out alongside the two options for purposes of comparison. Both options also propose two additional Standing Orders which would give Mr. Speaker certain powers relating to the report stage of a bill. He would have the power to apportion the time allotted to the various clauses or groups of clauses of the bill and also to extend a sitting if he deemed it to be in the interest of the House to allow further debate.

The second option is offered as a replacement of the present S.O. 75C. If this draft Standing Order were adopted S.O. 75A would remain the same as in the first option and S.O. 75B would be abolished. This second option would provide a simplified and more flexible allocation of time procedure. It would permit a limited amount of "batching" and the time proposed to be allotted by an allocation of time order would be variable according to the nature of the business to be considered.

First Option

S.O. 75A

When a Minister of the Crown, from his place in the House, states that there is agreement among the representatives of all parties to allot a specified number of days or hours to the proceedings on any item or items of government business, he may propose a motion, without notice, setting forth the terms of such agreed allocation; and every such motion be decided forthwith, without debate or amendment.

75A. When a Minister of the Crown, from his place in the House, states that there is agreement among the representatives of all parties to allot a specified number of days or hours to the proceedings at one or more stages of any public bill, he may propose a motion, without notice, setting forth the terms of such agreed allocation; and every such motion shall be decided forthwith, without debate or amendment.

S.O. 75B

A Minister of the Crown who from his place in the House at a previous sitting has stated that an agreement could not be reached under the provisions of Standing Order 75A in respect of proceedings at the stage at which a public bill or government order was then under consideration either in the House or in any committee and has given notice of his intention so to do may propose a motion for the propose of allotting a specified number of days or hours for the consideration and disposal of pro-

No. 2—Comme modification à cette motion, M., appuyé par M., propose: Que le crédit 1 du ministère de la Défense nationale au montant de \$6,000,000 et devant servir à l'administration, etc., soit réduit à \$3,000,000.

Il est également proposé que le paragraphe 58(5) soit modifié de façon à ce que les jours attribués soient répartis de façon plus égale sur les trois périodes d'examen des subsides. Des périodes respectives de 8, 8 et 9 jours pour chacune des trois périodes sembleraient appropriées.

ATTRIBUTION DES PÉRIODES DE TEMPS

En ce qui concerne l'allocation des périodes de temps, deux solutions sont proposées. Toutes deux conserveraient le nouveau projet d'article 75A qui permettrait jusqu'à un certain point de faire des combinaisons, et aboliraient l'article 75B dans sa forme actuelle. La première solution propose de légères modifications à l'article 75C qui deviendrait l'article 75B. Les présents articles 75A, 75B et 75C sont reproduits avec les deux solutions possibles pour fins de comparaison. Dans les deux cas, on propose également l'addition de deux articles qui confèreraient à l'Orateur certains pouvoirs concernant l'étape de rapport d'un projet de loi. Ce dernier pourrait répartir le temps alloué à l'étude de divers articles ou groupes d'articles du projet de loi et également prolonger la durée d'une séance s'il juge qu'il est dans l'intérêt de la Chambre de poursuivre les débats.

La deuxième solution est proposée en remplacement du présent article 75C du Règlement. Si ce projet d'article était adopté, l'article 75A demeurerait dans sa forme actuelle comme dans le cas de la première solution et l'article 75B serait aboli. Cette deuxième possibilité permettrait d'allouer plus simplement et avec plus de souplesse des périodes de temps. On pourrait ainsi jusqu'à un certain point faire des combinaisons et la période qu'on proposerait d'attribuer par une ordonnance d'attribution de périodes de temps varierait selon la nature des affaires à l'étude.

Première solution

Art. 75A

Lorsqu'un ministre de la Couronne, de son siège à la Chambre déclare qu'il existe un accord entre les représentants de tous les partis en vue d'attribuer un nombre spécifié de jours ou d'heures pour les délibérations sur tout article des Ordres émanant de gouvernement, il peut, sans avis, proposer une motion, énonçant les modalités de cette attribution convenue, et une motion de ce genre sera décidée immédiatement, sans débat ni amendement.

75A. Lorsqu'un ministre de la Couronne, de son siège à la Chambre, déclare qu'il existe un accord entre les représentants de tous les partis en vue d'attribuer un nombre spécifié de jours ou d'heures pour les délibérations à une ou plusieurs étapes d'un bill public, il peut, sans avis, proposer une motion, énonçant les modalités de cette attribution convenue, et une motion de ce genre sera décidée immédiatement, sans débat ni amendement.

Art. 75B

Un ministre de la Couronne qui, de son siège à la Chambre, a déclaré qu'il n'avait pas été possible d'en arriver à un accord, en vertu des dispositions de l'article 75A du Règlement, relativement aux délibérations sur tout article des Ordres émanant du gouvernement peut, sur préavis de vingt-quatre heures, proposer une motion aux fins d'attribuer un nombre spécifié de jours ou d'heures à ces délibérations et aux décisions requises pour en disposer, pourvu qu'elle soit conforme aux dispo-

ceedings at that stage. Provided that for the purposes of this Standing Order an allocation may be proposed in one motion to cover the proceedings at both the report and the third reading stages on a bill if that motion is consistent with the provisions of Standing Order 75(13). During the consideration of any such motion no Member may speak more than once or longer than ten minutes. Not more than one hour after commencement of proceedings thereon, Mr. Speaker shall put every question necessary to dispose of the said motion.

75B. When a Minister of the Crown, from his place in the House, states that a majority of the representatives of the several parties have come to an agreement in respect of a proposed allotment of days or hours for the proceedings at any stage of the passing of a public bill, he may propose a motion, without notice, setting forth the terms of the said proposed allocation; provided that for the purposes of this standing order an allocation may be proposed in one motion to cover the proceedings at both the report and the third reading stages of a bill if that motion is consistent with the provisions of Standing Order 75(13). During the consideration of any such motion no Member may speak more than once or longer than ten minutes. Not more than two hours after the commencement of proceedings thereon, Mr. Speaker shall put every question necessary to dispose of the said motion.

S.O. 75C

In respect of any allocation of time order applied to the report stage of a bill, Mr. Speaker shall have power, following consultation, to apportion the time allotted to the various clauses or groups of clauses of the bill.

75C. A Minister of the Crown who from his place in the House at a previous sitting has stated that an agreement could not be reached under the provisions of Standing Order 75A or 75B in respect of proceedings at the stage at which a public bill was then under consideration either in the House or in any committee and has given notice of his intention so to do may propose a motion for the purpose of allotting a specified number of days or hours for the consideration and disposal of proceedings at that stage; provided that the time allotted for any stage is not to be less than one sitting day and provided that for the purposes of this Standing Order an allocation may be proposed in one motion to cover the proceedings at both the report and the third reading stages on a bill if that motion is consistent with the provisions of Standing Order 75(13). During the consideration of any such motion no Member may speak more than once or longer than ten minutes. Not more than two hours after the commencement of proceedings thereon, Mr. Speaker shall put every question necessary to dispose of the said motion.

S.O. 75D

When the time allotted to the report stage of a bill by allocation of time order has expired, Mr. Speaker shall have the power, should he consider that it would be in the interest of the House to allow further debate, to extend the sitting; provided that any extended sitting shall terminate not later than one hour before the next sitting of the House or at 11:00 o'clock p.m. on a Friday.

sitions du paragraphe (13) de l'article 75 du Règlement. Lors de l'étude d'une motion d'attribution de temps de ce genre, aucun député ne peut prendre la parole plus d'une fois ni pour plus de dix minutes. Une heure au plus après l'ouverture des délibérations à ce sujet, l'Orateur doit mettre aux voix toutes les questions nécessaires en vue de disposer de ladite motion.

75B. Lorsqu'un ministre de la Couronne, de son siège à la Chambre, déclare que la majorité des représentants des divers partis ont convenu de l'attribution proposée de jours ou d'heures pour les délibérations à une étape quelconque de l'adoption d'un bill public, il peut, sans avis, proposer une motion énonçant les modalités de ladite attribution proposée; cependant, aux fins du présent article, une seule motion peut prévoir l'attribution d'une période de temps pour les délibérations tant à l'étape du rapport d'un bill qu'à celle de la troisième lecture, pourvu qu'elle soit conforme aux dispositions du paragraphe (13) de l'article 75 du Règlement. Lors de l'étude d'une motion de ce genre, aucun député ne peut prendre la parole plus d'une fois ni pour plus de dix minutes. Deux heures au plus après l'ouverture des délibérations à ce sujet, l'Orateur doit mettre aux voix toutes les questions nécessaires en vue de disposer de ladite motion.

Art. 75C

Pour toute ordonnance d'attribution de périodes de temps à l'étape de rapport d'un projet de loi, l'Orateur peut, après consultation, répartir la période de temps allouée à l'étude des divers articles ou groupes d'articles du projet de loi.

75C. Un ministre de la Couronne qui, de son siège à la Chambre, a déclaré à une séance antérieure qu'il n'avait pas été possible d'en arriver à un accord, en vertu des dispositions des articles 75A ou 75B du Règlement, relativement aux délibérations à l'étape de l'étude d'un bill public dont la Chambre ou un Comité est saisi, et qui a donné avis de son intention de ce faire, peut proposer une motion aux fins d'attribuer un nombre spécifié de jours ou d'heures aux délibérations à cette étape et aux décisions requises pour disposer de cette étape; cependant, le temps attribué à une étape quelconque ne doit pas être moindre qu'un jour de séance et, aux fins du présent article, une seule motion peut prévoir l'attribution d'une période de temps pour les délibérations tant à l'étape du rapport qu'à celle de la troisième lecture d'un bill, pourvu qu'elle soit conforme aux dispositions du paragraphe (13) de l'article 75 du Règlement. Lors de l'étude d'une motion de ce genre, aucun député ne peut prendre la parole plus d'une fois ni pour plus de dix minutes. Deux heures au plus après l'ouverture des délibérations à ce sujet, l'Orateur doit mettre aux voix toutes les questions nécessaires en vue de disposer de ladite motion.

Art. 75D

A l'expiration de la période de temps allouée à l'étape de rapport d'un projet de loi par une ordonnance d'attribution de périodes de temps, l'Orateur peut, s'il considère qu'il est dans l'intérêt de la Chambre de poursuivre les débats, prolonger la séance, à condition que cette période de prolongation se termine au plus tard une heure avant la séance suivante de la Chambre ou à onze heures du soir, le vendredi.

Second Option

S.O. 75A

When a Minister of the Crown, from his place in the House, states that there is agreement among the representatives of all parties to allot a specified number of days or hours to the proceedings on any item or items of government business, he may propose a motion, without notice, setting forth the terms of such agreed allocation; and every such motion shall be decided forthwith, without debate or amendment.

S.O. 75B

(1) A motion for an allocation of time order, of which notice has been given at a previous sitting, may be made by a Minister of the Crown standing in his place.

(2) No allocation of time order may apply to more than three items of government business. For the purposes of this order a stage of a public bill shall be considered as a single item of government business.

(3) During the consideration of any such motion no Member may speak for longer than ten minutes. Not more than one hour after the commencement of the proceedings thereon, Mr. Speaker shall put every question necessary to dispose of the said motion.

S.O. 75C

In respect of any allocation of time order applied to the report stage of a bill, Mr. Speaker shall have power, following consultation, to apportion the time allotted to the various clauses or groups of clauses of the bill.

S.O. 75D

When the time allotted to the report stage of a bill by allocation of time order has expired, Mr. Speaker shall have the power, should he consider that it would be in the interest of the House to allow further debate, to extend the sitting; provided that any extended sitting shall terminate not later than one hour before the next sitting of the House or at 11:00 o'clock p.m. on a Friday.

QUESTIONS ON THE ORDER PAPER

The Sub-committee proposes that in order to facilitate the business of the House the order of business should be changed so that questions on the order paper and on Wednesdays, notices of motions for the production of papers also, should be taken following the oral question period and before routine proceedings. This change would enable the House to dispose of questions on the order paper before statements by Ministers and would be designed for the convenience of Ministers and Parliamentary Secretaries. At present Ministers and Parliamentary Secretaries who are due to answer questions on the order paper are obliged to remain in the House throughout routine proceedings which, for practical purposes, means until statements by Ministers have been disposed of.

Deuxième solution

Art. 75A

Lorsqu'un ministre de la Couronne, de son siège à la Chambre déclare qu'il existe un accord entre les représentants de tous les partis en vue d'attribuer un nombre spécifié de jours ou d'heures pour les délibérations sur tout article des Ordres émanant de gouvernement, il peut, sans avis, proposer une motion, énonçant les modalités de cette attribution convenue, et une motion de ce genre sera décidée immédiatement, sans débat ni amendement.

Art. 75B

(1) Un ministre de la Couronne peut, de sa place, présenter une motion visant une ordonnance d'attribution de périodes de temps dont avis a été donné lors d'une séance précédente.

(2) Une ordonnance d'attribution de périodes de temps ne peut correspondre à plus de trois articles des Ordres émanant de gouvernement. Aux fins de cette ordonnance, l'étape d'un projet de loi d'intérêt public sera considérée comme un seul article des Ordres émanant de gouvernement.

(3) Au cours de l'étude d'une telle motion, aucun député ne doit parler pendant plus de 10 minutes. Pas plus d'une heure après le début des délibérations portant sur cette motion, l'Orateur doit mettre aux voix toutes les questions nécessaires pour expédier cette motion.

Art. 75C

En ce qui a trait à tout ordre d'attribution de temps s'appliquant à l'étape du rapport d'un bill, l'Orateur a le pouvoir, après consultation, de répartir le temps ainsi attribué selon les articles ou groupes d'articles du bill.

Art. 75D

Lorsque le temps attribué à l'étape du rapport d'un bill en vertu d'un ordre d'attribution de temps est expiré, l'Orateur a le pouvoir, s'il estime que c'est dans l'intérêt de la Chambre, de prolonger le débat ou la séance pourvu que celle-ci ne se termine pas plus tard qu'une heure avant la séance suivante de la Chambre ou qu'à 23 heures le vendredi.

QUESTIONS INSCRITES AU FEUILLETON

Le sous-comité recommande qu'en vue de faciliter les travaux de la Chambre l'ordre du jour soit modifié de façon que les questions inscrites au Feuilleton et, le mercredi, les avis de motions pour la production de documents, soient posées à la suite de la période de questions orales et avant les affaires courantes. Cette modification permettrait à la Chambre de disposer des questions au Feuilleton avant les déclarations de ministres et viserait à faciliter la tâche des ministres et des secrétaires parlementaires. A l'heure actuelle, les ministres et les secrétaires parlementaires qui doivent répondre aux questions inscrites au Feuilleton doivent demeurer à la Chambre tout au cours des affaires courantes donc, à toutes fins pratiques, jusqu'à ce que les déclarations de ministres aient été entendues.

This change would involve the re-drafting of Standing Order 15. A proposed draft Standing Order is not included in this report because the necessary revision would be straightforward and uncomplicated although the Standing Order itself is long and cumbersome.

Cette modification nécessiterait que l'article 15 du Règlement soit reformulé. Le présent rapport ne comprend pas de proposition quant à la façon dont cet article devrait être reformulé, car les modifications apportées seraient très simples alors que le Règlement lui-même serait très long à reproduire au complet.

APPENDIX "K"

MINUTES OF MEETING
PROCEDURE & ORGANIZATION COMMITTEE
SUB-COMMITTEE ON PRIVATE MEMBERS' BUSINESS

The following recommendations are submitted to Committee Members for discussion with their Caucus Members:

1. The draw will be for Members names and not Bills. More than enough names should be drawn than is necessary to fill the time available (50 names). The first 10 names drawn will be designated as Members who will have a Bill which will come to a vote on second reading.

2. Once per month provision should be made for one Private Member's Bill to come to a vote on second reading. A 1½ hour session should be set aside for this purpose. The time should be extended if 20 Members stand in their place. The vote should be deferred until Wednesday immediately following Question Period.

3. Bills which will come to a vote should carry the Parliamentary Legislative Counsel seal of approval for drafting and be printed at least one month in advance.

4. Advance monthly notice should be given of the Member's name and bill which is to be considered. If the bill is not to be presented at the allotted time then it will revert to the bottom of the list of 50.

5. Limitations on speeches should be 20 minutes for the Member presenting the bill, and 15 minutes for succeeding speakers.

6. The House Leaders will meet to select the 1½ hour period each month in which one of the bills will be presented which is to come to a vote.

7. The Time and Allocation Committee will set aside a special time for Private Members business. This should be a block of time (example, Wednesday, 6:00-8:00)

8. No changes in procedures are recommended for consideration of Private Members' private bills

9. No changes in procedures are recommended for consideration of Motions.

10. The new recommendations allow for the continuation of Members submitting Bills during the session.

11. The Committee Clerk at his earliest convenience will circulate this final report to the Procedure and Organization Committee in both official languages.

APPENDICE «K»

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION
COMITÉ PERMANENT DE LA PROCÉDURE ET DE
L'ORGANISATION SOUS-COMITÉ DES AFFAIRES
ÉMANANT DES DÉPUTÉS

Les recommandations suivantes sont soumises aux membres du Comité pour qu'ils en discutent avec les membres de leur caucus:

1. Les noms des députés seront tirés au sort et non les titres des projets de loi. Il faudra en choisir plus qu'il ne faut pour meubler le temps dont on disposera (50 noms). Les dix premiers noms seront ceux des députés dont les bills seront mis aux voix à l'étape de la deuxième lecture.

2. Une fois par mois, il faudrait prendre les dispositions pour qu'un bill privé soit mis aux voix en seconde lecture, et une session d'une heure et demie devrait être prévue à cette fin. Le temps devrait être prolongé si vingt membres se lèvent. Le vote devrait être reporté au mercredi, immédiatement après la période des questions.

3. Les bills mis aux voix devraient porter le sceau du conseiller juridique approuvant la rédaction du texte qui devrait être imprimé au moins un mois à l'avance.

4. Un préavis mensuel devrait mentionner le nom du député et le titre du projet de loi qui sera étudié. Si le bill n'est pas présenté au moment prévu, il retombera alors au bas de la liste des 50.

5. Le parrain d'un bill pourra prendre la parole pendant vingt minutes tout au plus, et les orateurs suivants ne disposeront que de quinze minutes.

6. Les leaders à la Chambre se réuniront pour choisir la période mensuelle d'une heure et demie au cours de laquelle un des bills qui doit être mis aux voix sera présenté.

7. Le Comité de l'emploi et de la répartition du temps fixera une période spéciale pour les affaires émanant des députés. Cette période devra constituer un bloc, par exemple, le mercredi de 18 heures à 20 heures.

8. On ne recommande aucune modification de procédure pour l'examen des bills privés.

9. On ne recommande aucune modification de procédure pour l'examen des motions.

10. Les nouvelles recommandations permettent aux membres de continuer à présenter des bills au cours de la session.

11. Le greffier du Comité, dès qu'il le pourra, distribuera ce rapport final au Comité de la procédure et de l'organisation, dans les deux langues officielles.

Le président

GUS MACFARLANE,

Chairman

APPENDIX "L"

SUB-COMMITTEE ON COMMITTEE PROCEDURE
Report of meeting on September 23, 1976

The Sub-Committee on Committee Procedure met at 10:00 a.m. on Thursday, September 23, 1976 to consider two matters referred to it on September 21 by the Standing Committee on Procedure and Organization. The agenda included a proposed panel of Chairmen for committees and a reduction in the number of Standing Committees by combining some of them along functional lines. Members present were Messrs. Marcel Lambert (Chairman), Rod Blaker, Donald Munro, Martin O'Connell and John Reid.

A) Pannel of Chairmen

After some discussion as to whether a panel of Chairmen is necessary if Standing Committees are going to continue to deal with both estimates and legislation it was agreed to propose such a panel for standing committees. In the case of special or joint committees chairmen would continue to be chosen according to existing procedures. Specifically it is proposed that all Members of Parliament interested in serving as chairmen of standing committees submit their names to the Speaker who would then select the required number of persons as well as a certain number of alternates. The mandate for chairmen would be one session of Parliament but they could be reappointed by the Speaker. Chairmen could be rotated by the Speaker from one committee to another building up an expertise in procedure and chairmanship rather than the subject matter of the various committees. It is anticipated some consultation would take place between House Leaders and the Speaker as to the number of persons drawn from each party as well as on the appointment and reappointment of chairmen. The Vice Chairmen for standing committees would continue to be chosen under the present procedure.

The establishment of a panel of chairmen would probably necessitate a training programme of some kind to insure that chairmen are familiar with the rules and apply them in the same manner in the various committees. A Consultative Committee of Chairmen might also be established to iron out problems that develop and encourage uniform interpretation of the rules. The question of whether chairmen should be paid was also discussed and while there was no agreement on this subject it was generally felt something might be done to improve the status of chairmen, appropriate to the position.

B) Reduction in the Number of Standing Committees

The next question to arise was the reduction in the number of standing committees. The discussion revealed several reasons to justify a combination of committees despite possible objections from various interest groups. In the months when committees consider both estimates and legislation it has become increasingly difficult to find blocks of time when they can meet without creating conflicts for the relatively smaller number of members who are most active in committee work. Furthermore it is often necessary to limit meetings to 90 minutes and to schedule others at times which are inconvenient to many members.

Appendice «L»

SOUS-COMITÉ DE LA PROCÉDURE DES COMITÉS
Rapport de la réunion du 23 septembre 1976

Le Sous-comité de la procédure des comités se réunit à 10 heures le jeudi 23 septembre 1976, afin d'étudier deux questions que lui avait transmises, le 21 septembre, le Comité permanent de la procédure et de l'organisation. Figurent notamment à l'ordre du jour, la liste proposée des présidents de comités et la question de la réduction du nombre de comités permanents par la fusion de deux dont les fonctions se recoupent. Présents à la réunion: MM. Marcel Lambert (Président), Rod Blaker, Donald Munro, Martin O'Connell et John Reid.

A) Liste des présidents

Après s'être interrogé sur la nécessité d'établir une liste des présidents, au cas où les comités permanents continueraient à s'occuper tant des prévisions budgétaires que des bills, d'un commun accord, on propose d'établir une telle liste pour les comités permanents. Dans le cas de comités spéciaux ou mixtes, les présidents continueraient à être choisis selon les procédures actuelles. On propose formellement que les députés intéressés à devenir présidents de comités permanents soumettent leur nom à l'Orateur qui choisirait alors le nombre requis de personnes ainsi qu'un certain nombre de suppléants. Le mandat des présidents serait d'une session parlementaire mais l'Orateur pourrait les nommer de nouveau à la session suivante. Les présidents pourraient être affectés d'un comité à un autre par l'Orateur, et prendraient ainsi de l'expérience dans les domaines de la procédure et de la présidence plutôt que de se limiter au thème étudié par les divers comités. Des consultations seraient vraisemblablement engagées entre les leaders de la Chambre et l'Orateur quant à l'établissement du nombre de représentants de chaque parti et à la nomination de la réaffectation des présidents. Le vice-président des comités permanents serait toujours choisi selon la procédure actuelle.

L'établissement d'une liste des présidents nécessiterait probablement la mise en œuvre d'un programme de formation, afin de s'assurer que les derniers connaissent les règlements et les appliquent uniformément aux divers comités. Un comité consultatif des présidents pourrait également être créé afin d'aplanir les difficultés qui surgiraient et de favoriser l'interprétation uniforme des règlements. La question de savoir si les présidents devraient être rémunérés est également discutée et, même si aucun accord n'est conclu à ce sujet, la plupart des participants estiment que des mesures pourraient être prises pour améliorer le statut des présidents, en fonction de leur poste.

B) Réduction du nombre de comités permanents

La question suivante porte sur la réduction du nombre de comités permanents. Plusieurs raisons sont invoquées pour justifier la fusion de certains comités, malgré l'opposition possible de divers intérêts. Lorsque les comités étudient les prévisions budgétaires et les projets de loi, il est devenu de plus en plus difficile d'établir un horaire qui convienne au petit nombre de députés qui participent fort activement aux travaux des comités. De plus, il est souvent nécessaire de restreindre la durée des réunions à 90 minutes et d'en prévoir d'autres à des heures qui ne conviennent pas à de nombreux députés. En réduisant le nombre des

With a smaller number of committees it will be possible to allow a three hour period for their deliberations even during the peak period. Fewer meetings will be held at inconvenient times and the overall efficiency of the system should be improved. The Sub-Committee, therefore, proposes the following list of 16 standing committees:

1. Renewable Resources—Agriculture; Fisheries and Forestry;
2. Cultural Affairs and Communications—Broadcasting, Films and Assistance to the Arts; Communications;
3. External Affairs and National Defence;
4. Finance, Trade, Consumer, Corporate and Economic Affairs;
5. Health, Welfare, Pensions and Social Affairs;
6. Indian Affairs, Northern and Regional Development;
7. Justice, and Legal Affairs;
8. Privileges and Elections;
9. Public Accounts;
10. Procedure, Organization and Miscellaneous Private Bills and Standing Orders;
11. Government Services, Public Works and Miscellaneous Estimates;
12. Labour, Manpower, Immigration and Urban Affairs;
13. Science, Environment, Energy and National Resources;
14. Transport;
15. Management and Members' Services;
16. Veterans' Affairs.

The Committee might also consider the creation of an additional standing committee to deal with Crown Corporations not dealt with by other standing committees. It is proposed the number of members on each committee shall be not less than 14 and not more than 16.

comités, il serait possible de prévoir des réunions de trois heures, même pendant la période de pointe. Moins de réunions seraient fixées à des heures inopportunes et, dans l'ensemble, le système serait plus efficace. Le sous-comité propose donc la liste suivante de 16 comités permanents:

1. Ressources renouvelables—agriculture; pêches et forêts;
2. Affaires culturelles et Communications—radiodiffusion, films et assistance aux arts; communications;
3. Affaires extérieures et Défense nationale;
4. Finances, Commerce, Consommation et Corporations et Questions économiques;
5. Santé, Bien-être, Pensions et Affaires sociales;
6. Affaires indiennes, développement du Nord et expansion régionale;
7. Justice, Élections et Questions juridiques;
8. Privilèges et élections;
9. Comptes publics;
10. Procédure, Organisation, Bills privés en général et Règlements;
11. Services gouvernementaux, Travaux publics et Prévisions budgétaires en général;
12. Travail, Main-d'œuvre, Immigration et Affaires urbaines;
13. Sciences, Environnement, Énergie et Ressources nationales;
14. Transports;
15. Gestion et Services aux députés.
16. Affaires des Anciens combattants

Le Comité pourrait également envisager la création d'un comité permanent supplémentaire pour les sociétés de la Couronne qui ne sont pas du ressort d'autres comités permanents. Il est proposé que le nombre de membres d'un comité ne soit pas inférieur à 14 et supérieur à 16 personnes.

Appendix "M"

September 30, 1976

TO: Members of Standing Committee on Procedure and Organization

FROM: Walter Baker, M.P. Progressive Conservative House Leader

Re: Proposal for a Standing Committee on Policy, Expenditure and Programs

At our meetings last week we discussed the possibility of marrying several of the ideas brought forward for a committee structure which would give some long-term examination of government expenditure programs and priorities. As requested by the committee I have worked out some detailed suggestions.

Standing Committee on Policy Expenditures and Programs (PEP)

1. The committee should be large enough to operate with subcommittees. A good subcommittee size is eleven, giving a party distribution of 6-3-1-1. Since this committee is part of a comprehensive system, it does not need the large coverage and number of subcommittees required by its UK counterpart. It might get by with only two subcommittees, giving a total membership of twenty-two. I am assuming the overall chairman would be a member of one of the subcommittees. If not, the committee size could be increased to twenty-three or twenty-four.

2. Its terms of reference, as described to the committee previously would be:

a) to consider the overall spending priorities of the government as revealed by evidence from the Department of Finance and Treasury Board, including any documents giving a forward projection of expenditure plans over a period of three or five years ahead;

b) to consider such estimates as the Committee wished to examine, on a long term and intensive basis. The Committee could consider any grouping of estimates, whether by department, agency, section, function, or individual item.

3. The principal problem raised with the idea was the question of how to determine which estimates would be directed to the new committee. The important points to deal with are:

1) the need to ensure that the Committee is able to deal with sufficient estimates to allow worthwhile investigations into its areas of concern, without tempting it to take on so much that there is no qualitative difference between the new process and the old;

2) the need to give the committee priority of choice in the distribution of the estimates to the committees at the end of February;

3) the need to give other parties interested in the distribution of the estimates some say in the matter.

I suggest that to accomplish these ends the PEP Committee should be required to make a report to the House by the beginning of February, requesting that certain specific estimate items, from one of several departments, be referred to it. This report would set down for consideration by the end of the third week in February. In the meantime interested parties would consult (House Leaders, Whips, Committee Chairmen). When the deadline was reached the report would be moved in the House. Unless at least ten

APPENDICE «M»

Le 30 septembre 1976.

Aux: Membres du Comité permanent de la procédure et de l'organisation

De: Walter Baker, député Leader du parti progressiste conservateur à la Chambre

Objet: Proposition pour la formation d'un Comité permanent de la politique, des dépenses et des programmes

Au cours de nos réunions de la semaine dernière, nous avons discuté de la possibilité de regrouper plusieurs des idées énoncées en vue de former un Comité qui étudierait à long terme les programmes de dépenses et les priorités du gouvernement. A la demande du Comité, je sou mets ici certaines propositions détaillées à ce sujet.

Comité permanent de la politique, des dépenses et des programmes (P.D.P.)

1. Le Comité devrait comprendre un nombre suffisant de membres pour être subdivisé en sous-comités. Idéalement, le sous-comité se composerait de 11 membres, permettant ainsi une représentation proportionnelle des partis, soit 6-3-1-1. Puisque ce comité fait partie d'un système global, il n'est pas nécessaire qu'il revête la même importance ni qu'il ait autant de sous-comités que son modèle du Royaume-Uni. Il peut fonctionner avec deux sous-comités seulement, regroupant un nombre total de 22 membres. Le président général pourrait être un membre de l'un des sous-comités, sinon on pourrait porter le nombre des membres du Comité de 23 à 24.

2. Son mandat, tel que défini antérieurement au Comité, serait le suivant:

a) étudier les priorités en matière de dépenses globales du gouvernement d'après les données soumises par le ministère des Finances et le Conseil du trésor, y compris tout document portant sur des plans de prévisions budgétaires s'échelonnant sur une période de 3 ou 5 ans;

b) d'examiner, à long terme, et de façon intensive, les dépenses que le Comité souhaite étudier. Le Comité pourrait étudier les dépenses soit regroupées par ministère, organisme, section ou fonction, soit individuellement.

3. Ce point de vue soulève la question du choix des dépenses dont le nouveau Comité serait saisi. Les points importants à considérer sont les suivants:

1) la nécessité de s'assurer que le Comité puisse étudier une quantité suffisante de crédits, pour lui permettre de faire un examen satisfaisant de tous les points en litige, sans qu'il soit tenté de s'attaquer à une tâche si énorme que le nouveau procédé ne différerait pas de l'ancien sur le plan qualitatif;

2) la nécessité de donner au Comité un choix prioritaire dans la distribution des divers budgets aux divers comités à la fin de février;

3) la nécessité de laisser aux autres parties intéressées à la distribution du budget leur mot à dire à cet égard.

Je proposerais que pour réaliser ces objectifs, le Comité PDP soit contraint de faire un rapport à la Chambre, au début de février au plus tard, dans lequel il demanderait que lui soient transmis certains éléments précis du budget de l'un ou de plusieurs ministères. Ce rapport serait déposé, pour examen, au plus tard à la fin de la troisième semaine de février; entre-temps, les parties intéressées: les leaders à la Chambre, les whips, les présidents des comités entreraient en consultation à la date limite, le rapport

members rose to signify that they wished the motion debated, it would be immediately put to the House. If ten members did rise it would be debatable for two hours, and amendments could be moved. Then the question would be put.

Recognizing the ultimate control of the majority over the committee's scope in any event, the final word on the committee's reference, in the event of a problem with the concurrence motion, would be contained in the motion referring the estimates to all the committees. If the PEP report was concurred in, the motion referring the estimates pursuant to S.O. 59 would automatically embody that concurrence. If not, the Government House Leader would have to take the responsibility for producing a new reference acceptable to the committee.

However, it must be remembered that for this particular committee, the exact items referred would only be a starting point, and the precise intention of the committee might not be obvious from the items requested and the House would have no control over what the committee did with the estimates it received.

4. Any Estimates sent to the Committee would be deemed to be reported back to the House at the end of May, but the subject matter would remain with the Committee until all evidence has been presented and considered, and a substantive report containing the committee's observations and recommendations prepared.

5. The Committee, and this probably means its subcommittees, could begin their work immediately upon receiving its reference in early March, but it might be anticipated that given the precedence at that time of year of "nuts and bolts" estimates examinations, most work would be done between June and the end of February inclusive. If subcommittees had not finished by February, they could obtain the same reference again, but hopefully not many investigations would need to be carried over.

6. During the early part of the fiscal year the whole committee would probably want to operate on its first term of reference—the examination of overall spending priorities.

7. In the course of a Parliament, it is anticipated that each department would receive some detailed attention from the PEP Committee.

8. Reports of the Committee could be debated on one or two days per year, or could be deemed relevant when Appropriations Bills were before the House.

serait déposé à la Chambre. Il serait immédiatement mis en délibération, à moins que dix députés au moins ne se lèvent pour signifier qu'ils souhaitent un débat sur la motion. Dans ce cas, les délibérations dureraient au plus deux heures, des amendements pourraient être proposés et la question serait alors mise aux voix.

Le contrôle ultime de la majorité prévalent en dernier ressort sur la compétence du Comité, la décision finale en ce qui touche le mandat des comités serait contenue, s'il y avait des difficultés au regard de la motion portant adhésion, dans la motion renvoyant le budget à tous les comités. Si le rapport du Comité PDP était adopté, la motion relative aux renvois du budget conformément à l'article 59 du Règlement le refléterait automatiquement; autrement, le leader du gouvernement à la Chambre devrait se charger de présenter un nouvel ordre de renvoi acceptable pour le Comité.

Il ne faut cependant pas oublier que les prévisions budgétaires soumises ne constitueraient qu'un point de départ pour le Comité et non un exposé précis de ses intentions. La Chambre n'aurait aucun droit de regard sur la suite donnée par le Comité aux prévisions budgétaires qui lui sont renvoyées.

4. Le Comité devra, à la fin du mois de mai, faire rapport à la Chambre des prévisions budgétaires qui lui auront été soumises, mais il ne se dessaisira pas du fond de la question jusqu'à ce qu'il prenne connaissance et étudie tous les renseignements y relatifs et qu'il présente un rapport contenant ses observations et ses recommandations.

5. Le Comité, et probablement ses sous-comités, pourraient commencer leurs travaux immédiatement après réception de leur mandat au début de mars. Mais comme à cette époque de l'année, l'étude détaillée des prévisions budgétaires passe au premier plan, le gros du travail du Comité s'effectuerait entre juin et la fin de février inclusivement. Les sous-comités pourraient faire renouveler leur mandat pour une courte période s'ils ne réussissent pas à terminer complètement leurs travaux avant la fin de février. Il faut espérer, cependant, que les dossiers reportés à plus tard, ne seront pas nombreux.

6. Au cours de la première partie de l'année financière, le Comité désirera probablement se pencher sur son premier mandat, soit l'étude des priorités dans les dépenses générales.

7. On prévoit que le Comité PDP étudiera en profondeur les activités de tous les ministères au cours d'une législature.

8. Un ou deux jours par année pourraient être consacrés à la discussion des rapports du Comité à moins qu'on ne juge plus approprié de la remettre jusqu'au moment du dépôt à la Chambre des bills des subsides.

Le leader de l'Opposition à la Chambre

Walter Baker, M.P.

Opposition House Leader.

APPENDIX "N"

Mr. John Reid, M.P.,
House of Commons,
Ottawa, Ontario

The Clerk's Office
House of Commons
Ottawa, September 28th, 1976.

At its last meeting, the Committee on Procedure and Organization referred to your sub-committee the question of recorded divisions in the House of Commons. The Chairman of the Committee asked if I could prepare some background notes on this topic which I have done.

It occurred to me that it might be helpful to enumerate the various circumstances in which it would be difficult to defer divisions and a short list under that category follows.

(A) Situations in which deferral would be difficult

1.—S.O. 26 (8)

This covers the situation where when the Speaker is satisfied that a debate should occur under S.O. 28, he seeks the leave of the House and if more than 20 Members rise, the debate is put down, but if fewer than 20 Members and not less than five rise, the House takes a decision as to whether the motion should be made.

2.—S.O. 29

This Standing Order operates when more than one Member seeks to enter the debate and a motion may be moved that Mr. X be now heard.

3.—S.O. 33

This is the present closure rule under which, for obvious reasons, it would be difficult to defer divisions.

4.—S.O. 38

This covers the address debate and amendments thereto. Times for divisions are stipulated under the rule.

5.—S.O. 44 (4)

This Standing Order allows for a motion by a Minister regarding a matter of urgency, and under sub-paragraph 4, if there is an objection by 10 or more Members, the motion is deemed to have been withdrawn. This process takes place after a debate not exceeding one hour.

6.—S.O. 46

Privileged motions, particularly motions for adjournment.

7.—S.O. 58

This Standing Order sets up allotted days. It would be difficult to defer a division on the six occasions during the year when votes of no confidence may be taken.

8.—S.O. 60

This covers the budget debate and amendments thereto and, like the address debate contains provisions for set divisions.

9.—S.O. 75 (A) (B) (C)

This covers time allocations under the present rules and would be difficult to alter.

Appendice «N»

Monsieur John Reid, député,
Chambre des communes,
Ottawa, Ontario.

BUREAU DU GREFFIER
CHAMBRE DES COMMUNES
Ottawa, le 28 septembre 1976.

Lors de sa dernière réunion, le Comité de la procédure et de l'organisation a soumis à votre sous-comité la question des votes par appel nominal à la Chambre des communes. Le Président du Comité m'a chargé d'établir à ce sujet certaines notes que je voudrais vous présenter.

Il m'a semblé utile de citer les divers cas présentés ci-dessous, où il serait difficile de différer les mises aux voix.

(A) Cas où il serait difficile de différer les mises aux voix.

1.—R. 26(8)

Ce paragraphe s'applique aux cas où, aux termes du R. 28, l'Orateur étant convaincu de l'opportunité d'une discussion, devra demander la permission de la Chambre; si plus de vingt (20) députés se lèvent, la discussion s'engage, mais si moins de vingt (20) et non moins de cinq (5) d'entre eux se lèvent, la Chambre décide si cette motion doit être présentée.

2.—R. 29

Ce Règlement s'applique lorsque plus d'un député demande la parole; une motion peut être faite à l'effet que M. X. soit maintenant entendu.

3.—R. 33

Il s'agit de la règle actuelle de la clôture d'après laquelle, pour des raisons évidentes, il serait difficile de différer les mises aux voix.

4.—R. 38

Il s'agit du débat sur la motion d'Adresse et sur tous les amendements proposés. Le Règlement stipule les délais requis pour les délibérations.

5.—R. 44 (4)

Ce Règlement autorise un Ministre à présenter une motion sur une question de nature urgente, et si, conformément au sous-alinéa 4, dix (10) députés ou plus s'y opposent, la motion est réputée retirée et ce processus a lieu après des délibérations ne dépassant pas une heure.

6.—R. 46

Il s'agit des motions recevables, et en particulier des motions d'ajournement.

7.—R. 58

Ce Règlement fixe les jours désignés. Il serait difficile de différer une mise aux voix six fois par an lorsque les votes de défiance peuvent être proposés.

8.—R. 60

Ce Règlement touche les délibérations sur le budget et ses amendements, et, comme pour le débat sur l'Adresse, il prévoit des dispositions relatives à la disposition de motions.

9.—R. 75 (A) (B) (C)

Ce Règlement touche les périodes de temps attribuées en vertu des règlements actuels, et il serait donc difficile de les modifier.

10.—S.O. 70

This is the motion for first reading.

11.—S.O. 48 (2)

This covers the debates on Notices of Motions (Papers) which are called on alternate Thursdays. There is a set time for taking votes in the Standing Order.

It may be helpful next to consider the Standing Orders under which business is already deferred.

(B) Types of business already deferred

1.—S.O. 75 (11)

This covers recorded divisions in the report stage and there is already a vehicle where the Speaker of the House, in his discretion may defer recorded divisions.

2.—S.O. 26 (9) (10) (11)

These sub-sections of Standing Order 26 enable the Speaker to set down the time for debate under Standing Order 26 at his discretion.

(C) Types of business where a deferral of the vote might be used.

1.—S.O. 74 (1)—

Second reading, motion and amendments.

2.—S.O. 75 (12)—

Concurrence at report stage.

3.—S.O. 72—

Motion for third reading and amendments.

4.—S.O. 15 (2)—

Motions both by the government and by private Members.

It seems to me that in considering any recommendation your sub-committee might make to the general committee, some thought might be given to the following questions.

(1) The actual timing of deferred divisions. The obvious factor to be borne in mind is the mutual convenience of Members, but that is not the exclusive test. For instance, if a stage is completed on a Thursday, is it desirable to defer the vote for a mere 24 hours which would have a decision occurring on a Friday, or would it be desirable to defer it to the following Monday.

(2) There is the question of loading too many votes for a single occasion—the difficulty of having a large number of votes at a specified time on say a Tuesday, Wednesday or Thursday. Who should make the decision as to the time for the deferred vote?

(3) Should it be the Speaker? Should it be the House Leaders? Should it be the Speaker in consultation with the House Leaders, should it be the Whips?

(4) Is there a difference between deferring the vote on say the second reading or the report stage where further proceedings will occur in the House of Commons and a deferring of a vote on third reading where the House is no longer involved, but the Senate will be taking the work.

10.—R. 70

Il s'agit de la motion relative à la première lecture.

11.—R. 48(2)

Ce Règlement touche les débats sur les avis de motion (documents) qui sont mis en délibération un jeudi sur deux. Le Règlement fixe les délais prescrits pour mettre la question aux voix.

Il serait par ailleurs utile d'examiner les règlements prévoyant les cas où les questions sont déjà différées.

(B) Types de questions déjà différées

1.—R. 75 (11)

Ce Règlement concerne les votes par appel nominal à l'étape du rapport, et il est déjà prévu des moyens par lesquels l'Orateur peut, à sa discrétion, différer des votes par appel nominal.

2.—R. 26 (9) (10) (11)

Ces paragraphes du Règlement 26 autorisent l'Orateur, à sa discrétion, à fixer aux termes du Règlement 26, une certaine heure pour les délibérations.

(C) Types de questions où le report d'un vote est possible

1.—R. 74 (1)—

Deuxième lecture, motion et amendements.

2.—R. 75 (12)—

Motion adoptée à l'étape du rapport.

3.—R. 72—

Motion relative à la troisième lecture et aux amendements.

4.—R. 15 (2)—

Motions émanant du gouvernement et des députés.

J'estime que dans toute recommandation que votre sous-comité voudrait soumettre au comité général, il faudrait tenir compte des points suivants.

(1) Les délais effectifs relatifs aux votes différés. Il faut évidemment tenir compte de la satisfaction de tous les députés, mais ce facteur n'est pas exclusif. Par exemple, si une étape se termine un jeudi, est-il souhaitable de différer le vote de seulement 24 heures, la décision étant donc prise un vendredi, ou bien de le différer jusqu'au lundi suivant.

(2) Il se pose une question quant à l'accumulation d'un trop grand nombre de votes dans une circonstance précise—des problèmes se posent en cas d'un grand nombre de votes, à une certaine heure, par exemple, un mardi, mercredi ou jeudi. Qui devrait décider de l'heure du vote différé?

(3) L'Orateur? Les Leaders de la Chambre? Ces derniers en accord avec l'Orateur? Les Whips?

(4) Existe-t-il une différence entre d'une part, un vote différé, par exemple, lors de la deuxième lecture, ou à l'étape du rapport, lorsque la Chambre entreprendra d'autres délibérations, et d'autre part un vote différé à la troisième lecture, lorsque la Chambre n'est plus saisie de la question, qui est reprise par le Sénat.

(5) Should not consideration be given to the difficulty of deferring a vote to a day occupied by the Opposition of one of its allotted days whether that be a voting day or a non-voting day.

(6) Would it be desirable, at this stage where a number of votes may be deferred, to leaving the discretion in the Chair, or elsewhere, to ringing the bells on one occasion only, rather than going through the necessity of bells ringing for different votes.

As an addendum to this memorandum, I am providing you with two propositions put forward coincidentally by Mr. R. L. Boivin one of the Third Clerks Assistant of the House of Commons, which suggest, in the one case, that under the present Standing Orders certain motions such as the motion to proceed to Orders of the Day, or to recognize one Speaker over another, should be abolished.

Alistair Fraser.

Herewith are two proposals to allow Mr. Speaker at his discretion to sense the House in order to determine whether recorded divisions in each case should be deferred. It is assumed that guide-lines would be set down privately by Mr. Speaker in consultation with the House Leaders.

It is suggested that some motions are obsolete and should be disallowed. If the House is not prepared to go that far at this time, it could at least agree that recorded divisions should no longer be allowed for such motions, which could be disposed of in the same manner as a motion to extend a sitting. Examples of such motions are the following: a motion for reading Orders of the Day is now meaningless because S.O. 15 provides a strict time table for proceedings up to Orders of the Day; a motion to postpone a question to a day certain or for proceeding to another order accomplishes nothing that a motion to adjourn the debate or the House would not accomplish; and a motion that a Member be now heard is in effect an appeal of a decision by Mr. Speaker, which may no longer be appealed, and is particularly offensive during proceedings limited by order of the House, such as a supply day. Members should not be called in to vote on such motions.

The two proposals also suggest that Mr. Speaker be given the authority to sense the House on deferring a recorded division before calling in the Members and if 10 (or 20 or 30) Members rise to support the request, then the calling in of the Members stands deferred to a time to be set by Mr. Speaker and to be announced by him no later than the next sitting day except for divisions on report stage motions in amendment, for which divisions may be deferred from sitting to sitting. This authority would not apply to adjournment motions or to proceedings the disposition of which is specifically provided for, such as the Address Debate, the Budget Debate, Supply etc.

The first proposal (option No. 1) would give this authority to Mr. Speaker in respect of all such motions and amendments. Should this be considered too drastic, the second proposal (option No. 2) would give this authority to Mr. Speaker in respect of all such amendments, but not in respect of main motions and motions calling for readings of bills.

R. L. Boivin

(5) Ne faudrait-il pas examiner les problèmes que pose un vote différé à un jour occupé par l'opposition, un des jours qui lui est réservé, qu'il s'agisse ou non d'un jour où un vote est prévu.

(6) Serait-il souhaitable, lorsque plusieurs votes peuvent être différés, de laisser à la discrétion de l'Orateur ou de quelqu'un d'autre, de faire sonner le timbre une seule fois plutôt que plusieurs fois pour les différents votes.

En annexe à ce mémorandum, je vous sou mets deux propositions émanant par coïncidence de M. R. L. Boivin, l'un des troisièmes greffier adjoint de la Chambre des communes; l'une d'elles vise à abolir certaines motions prévues dans les Règlements actuels, dont celles relatives aux délibérations sur l'ordre du jour, ou établissant la présence d'un orateur.

Alistair Fraser

Voici deux propositions autorisant l'Orateur à tâter le pouls de la Chambre, et à déterminer si les consignés dans chacun des cas devraient être adjoints. On présume que les lignes directrices seraient établies conjointement par l'Orateur et les leaders de la Chambre.

On affirme que certaines motions sont désuètes et devraient être retirées. Si la Chambre n'est pas encore prête à aller aussi loin, elle pourrait au moins accepter que les votes par appel nominal ne soient plus permis pour des motions semblables, et on pourrait procéder de la même façon que pour les motions de prolongation d'une séance. Voici des exemples de ce type de motions: la motion pour la lecture de l'Ordre du jour est maintenant inutile, parce que l'article 15 du Règlement 15 prévoit un horaire très strict pour les procédures précédant l'Ordre du jour; une motion pour renvoyer une question à une date déterminée ou pour procéder à une autre affaire inscrite au Feuilleton, a exactement le même rôle que la motion d'ajournement des délibérations ou des travaux de la Chambre; et une motion visant à faire entendre un député constitue en fait un appel de la décision de l'Orateur, décision qui ne peut plus être portée en appel, et cette situation est particulièrement désagréable au cours de procédures régies par un Règlement pour la durée, telles que celles portant sur les subsides. Les députés ne devraient pas être appelés à voter sur ce type de motion.

Dans ces deux propositions, on demande aussi que l'Orateur soit habilité à sonder la Chambre quant au vote par appel nominal avant de convoquer les députés, et si ces 10 (ou 20 ou 30) députés se lèvent pour appuyer cette demande, alors la convocation des députés est reportée à un autre moment, que définira et annoncera l'Orateur au plus tard le prochain jour de séance, sauf pour les votes sur les motions à l'étape du rapport devant être amendées au sujet desquelles les votes peuvent être reportés d'une séance à l'autre. Ce pouvoir ne s'appliquerait pas aux motions d'ajournement ou aux procédures dont la disposition est précisément prévue, tels les débats sur l'adresse, le budget, les subsides, etc.

En vertu de la première proposition (option numéro 1) ce pouvoir serait accordé à l'Orateur pour toutes les motions et tous les amendements de ce type. Si cette mesure était considérée trop sévère, la deuxième proposition (option numéro 2) pourrait accorder ce pouvoir à l'Orateur concernant tous les amendements de ce type, mais non pas pour les motions principales et les motions pour la lecture des bills.

R. L. Boivin

DEFERRING DIVISIONS—OPTION NO. 1

Standing Order 9 is amended by adding immediately thereafter the following:

“(3) When Mr. Speaker puts the question on any motion made under the provisions of Standing order 29 or on a motion made under the provisions of Standing Order 46 to postpone a question to a day certain, for reading the Orders of the Day or for proceeding to another order, he shall ask those Members who object to rise in their places. If ten or more Members then rise, the motion shall be deemed to have been withdrawn, otherwise, the motion shall have been adopted.

(4) When Mr. Speaker puts the question on any other motion or amendment, except as otherwise specifically provided for in any other Standing Order and except motions made for the purpose of adjourning a debate or the House, he may, at his discretion, after a recorded division has been demanded by five Members under the provisions of Section (1) of this Standing Order, seek to determine whether the calling in of the Members for the purpose of recording the “yeas” and “nays” shall be deferred, and if ten Members or more then rise in their places to support the request, the calling in of the Members shall be deferred and set down for a later time by Mr. Speaker, who shall announce such time not later than the next sitting day, except for recorded divisions deferred under the provisions of Standing Order 75(11).”

DEFERRING DIVISIONS—OPTION NO. 2

Standing Order 29 is amended by adding immediately thereafter the following:

“When Mr. Speaker puts the question on such motion, he shall ask those Members who object to rise in their places. If ten or more Members then rise, the motion shall be deemed to have been withdrawn, otherwise, the motion shall have been adopted.”

Standing Order 46 is amended by adding immediately thereafter the following:

“When Mr. Speaker puts the question on any such motion to postpone a question to a day certain, for reading the Orders of the Day, or for proceeding to another order, he shall ask those Members who object to rise in their places. If ten or more Members then rise, the motion shall be deemed to have been withdrawn, otherwise, the motion shall have been adopted. When Mr. Speaker puts the question on any motion to amend a question he may, at his discretion, after a recorded division has been demanded by five Members under the provisions of Standing Order 9(1), seek to determine whether the calling in of the Members for the purpose of recording the “yeas” and “nays” shall be deferred, and if ten Members or more then rise in their places to support the request, the calling in of the

VOTES DIFFÉRÉS—OPTION 1

On amende l'article 9 du Règlement en y ajoutant:

«(3) Lorsque l'Orateur met aux voix une motion établie en vertu des dispositions des articles 29 ou 46 du Règlement pour renvoyer une question à une date déterminée, pour faire lire l'Ordre du jour ou pour procéder à une autre affaire inscrite au Feuilleton, il demande aux députés qui s'opposent à ladite motion à se lever. Si 10 députés ou plus se lèvent, la motion est réputée rejetée; autrement, la motion réputée adoptée.

(4) Lorsque l'Orateur met aux voix une motion ou un amendement, à moins que ce ne soit précisément prévu d'une autre façon dans un autre article du Règlement, et exception faite des motions établies pour l'ajournement d'un débat ou des travaux de la Chambre, il peut, à sa discrétion, après qu'un vote par appel nominal ait été exigé par cinq députés en vertu des dispositions de l'article 1 dudit Règlement, tenter de déterminer si on doit reporter la convocation des députés afin d'enregistrer les «oui» et les «non», et si dix députés ou plus se lèvent pour appuyer cette demande, la convocation des députés est reportée et prévue pour une date ultérieure que détermine et annonce l'Orateur au plus tard lors du prochain jour de séance, sauf pour les votes par appel nominal différés en vertu des dispositions du paragraphe 75(11) du Règlement.

VOTES DIFFÉRÉS—OPTION 2

On amende l'article 29 du Règlement en y ajoutant:

«Lorsque l'Orateur met une motion semblable aux voix, il demande aux députés qui s'y opposent de se lever. Si dix députés ou plus se lèvent, la motion est réputée rejetée; autrement, la motion est réputée; autrement, la motion est réputée rejetée; autrement, la motion est réputée adoptée.»

On amende l'article 46 du Règlement en y ajoutant:

«Lorsque l'Orateur met aux voix une motion pour renvoyer une question à une date déterminée, pour faire lire l'Ordre du jour, ou pour procéder à une autre affaire inscrite au Feuilleton, il demande aux députés qui s'y opposent de se lever. Si dix députés ou plus se lèvent, la motion est réputée rejetée; autrement, la motion est réputée adoptée. Lorsque l'Orateur met aux voix une motion pour amender une question, il peut, à sa discrétion, après qu'un vote par appel nominal ait été exigé par cinq députés en vertu des dispositions du paragraphe 9(1) du Règlement, tenter de déterminer si la convocation des députés en vue d'enregistrer les «oui» et les «non» doit être renvoyée, et si dix députés ou plus se lèvent pour appuyer cette demande, l'Orateur reporte la convocation des députés et décide d'une

Members shall be deferred and set down for a later time by Mr. Speaker, who shall announce such time not later than the next sitting day, except for recorded divisions deferred under the provisions of Standing Order 75(11)."

date ultérieure qu'il annoncera au plus tard lors du prochain jour de séance, sauf en ce qui concerne les votes par appel nominal différés en vertu des dispositions du paragraphe 75(11) du Règlement.

APPENDIX "O"

Prepared by the Research Branch
Library of Parliament
September 28, 1976

THE HISTORY OF THE BRITISH CLOSURE RULE

Prominent among the procedural devices for controlling the use of time in the British House of Commons is the closure. It was first introduced to counter Irish obstruction and was imposed on the initiative of Speaker Brand on 2 February 1881 after the longest sitting the House of Commons had even known. At that time the Standing Orders provided for no restrictions on debate at all and the closure was regarded as a severe and radical measure to which recourse was had in order to deal with an emergency situation. So great has been the subsequent increase in the pressure of parliamentary business that the closure and other devices designed to limit debate have now become a part of the basic machinery of procedure.

Following the coup d'état of Speaker Brand the closure became one of the permanent rules of the House, the initiative in its application resting with the Speaker. However, this soon proved unsatisfactory. On 18 March 1887 the initiative in its application was transferred from the Speaker to the House itself and the rule has remained essentially the same since that time.

Under the closure rule the Chair has an absolute discretion in deciding whether or not a motion for the immediate termination of the debate shall be put to the House or committee, as the case may be. Any member may claim to move "That the question be now put" and the question is put forthwith "unless it shall appear to the Chair that such motion is an abuse of the rules of the House, or an infringement of the rights of the minority." If the Chair accepts the motion it is put to the vote without amendment or debate and if a division takes place not less than 100 members must vote in the majority supporting the motion in order for it to be carried.¹ If the closure motion is carried the question which was under debate is put immediately, and with the agreement of the Chair any further question may be put which may be requisite to bring the question before the House to a decision.²

The operation of closure is thus governed by important safeguards central to which is the authority of the Speaker in protecting the rights of minorities and individual members. In an article published in 1932, the late Lord Campion, a former Clerk of the House of Commons, illustrated by statistics 'that the power given to the Speaker to refuse closure is a real check on its exercise' and added: 'But the safeguard against the improper use of the closure, provided by the discretionary power vested in the Chair, is more effective than any figures can indicate. The mere knowledge that the power exists prevents the closure being demanded if there is any likelihood that the Chair would refuse it.'³ This view was borne out by evidence given to the Select Committee on Procedure on Public Business on 16 February 1931 by Ramsay MacDonald who said in reply to a question: 'The closure is never moved now unless it is thought that the Speaker or Chairman will accept it. If he says "I will not accept a closure just now" you never move it.'⁴

APPENDICE «O»

Préparé par le service de recherches
Bibliothèque du Parlement
28 septembre 1976

HISTORIQUE DE LA RÈGLE DE CLÔTURE EN GRANDE-BRETAGNE

Parmi les diverses procédures de contrôle de l'usage du temps à la Chambre des communes britannique, la clôture joue un rôle prépondérant. Elle fut introduite pour arrêter l'obstruction faite par les Irlandais; le 2 février 1881, sur l'initiative de l'Orateur Brand, elle fut imposée après des débats à la Chambre d'une durée sans précédent. A l'époque, le Règlement ne prévoyait aucune restriction quant à la durée des débats, et la clôture était considérée comme une mesure sévère et extrême, dont le recours ne s'imposait qu'en cas d'urgence. Les tensions croissantes que connurent par la suite les activités parlementaires étaient telles que la clôture, ainsi que d'autres moyens visant à limiter la durée des délibérations, sont devenus partie intégrante de la nature même des procédures.

À la suite du «coup d'état» de l'Orateur Brand, la clôture devint un article du Règlement de la Chambre dont l'application était laissée à la discrétion de l'Orateur. Très vite, cependant, cette règle s'avéra défectueuse; le 18 mars 1887, le pouvoir discrétionnaire régissant son application fut transféré à la Chambre, et depuis, cette règle est demeurée sensiblement la même.

D'après la règle de clôture, l'Orateur a toute latitude pour décider s'il y a lieu de présenter une motion destinée à mettre immédiatement fin à un débat à la Chambre ou en comité, selon le cas. Tout député peut proposer «qu'on mette la question aux voix» et elle l'est, «à moins que l'Orateur n'estime que cette motion constitue une entrave au Règlement de la Chambre ou qu'elle lèse les droits de la minorité.» Si l'Orateur accepte la motion, elle est mise aux voix sans amendements ou délibération, et en cas de division, au moins cent députés doivent voter dans la majorité qui seconde la motion pour qu'elle soit adoptée.¹ Si la motion de clôture est adoptée, la question à l'étude est immédiatement mise aux voix, et avec le consentement de l'Orateur, toute autre question pouvant être requise pour trancher la question à l'étude peut être mise aux voix à la Chambre.²

D'importantes garanties président donc le recours à la clôture; en particulier, l'Orateur est responsable de la protection des droits des minorités et des députés. Dans un article publié en 1932, feu Lord Campion, ancien greffier de la Chambre des communes a démontré d'après de nombreux exemples «que le pouvoir donné à l'orateur de refuser la clôture constitue un contrôle réel de son utilisation» et il ajoutait: «mais les garanties contre son usage abusif, prévues par le pouvoir discrétionnaire dévolu à l'orateur, sont beaucoup plus sûres que tout chiffre ne saurait le prouver. Du simple fait que ce privilège existe il découle que le recours à la règle de clôture n'est pas demandé si, selon toute vraisemblance, l'Orateur le refuserait.»³ Ce point de vue se voyait confirmé par le témoignage de Ramsay MacDonald le 16 février 1931, qui déclarait, devant le Comité spécial sur la procédure des Affaires publiques en réponse à une question: «Actuellement la clôture n'est jamais proposée, à moins que l'on estime que l'Orateur ou que le Président l'acceptera. S'il dit: «Je refuse la clôture dans ce cas précis» personne ne le propose.»⁴

If it is difficult to lay down any firm principles for deciding whether or not a subject has been adequately debated, and the Chair has often had to strike a delicate balance between various considerations in arriving at a decision in a particular case. Lord Campion, in the article referred to above, suggested that ~~that~~ points to be considered may be classed in the following order:—the importance of the subject in relation to the time for which it has been debated, the state of the business in the House, the character of the debate (i.e. whether the opposition has been businesslike or obstructive, and whether the majority—this is not often the case—has been unnecessarily vocal). Often special circumstances have to be taken into account. For instance, the House often works under an agreement as to time arrived at between the main parties. To prevent such a bargain being upset by a fit of bad temper or the caprice of an individual would generally be considered adequate reason for allowing the closure.⁴ He adds that these observations are not to be interpreted as laying down rules.⁵ There are no hard and fast rules. The Speaker is under no obligation to state his reasons for allowing or refusing a closure motion and normally he does not do so.⁶

It is clear from the record that this particular duty of the Chair is far less onerous today, at least in respect of government business, than it was during the years preceding the Second World War. Since 1945 the programming of business has become far more tightly organized. The agreements reached on allocation of time through ~~the~~ usual channels⁷ and the conventions which have developed in relation to the government timetable have greatly lessened the discretionary element in the Speaker's decision. The operation of the closure on government bills is fairly routine because, unless other arrangements are made through ~~the~~ usual channels⁸, it has become standard practice not to allocate more than a single day's debate to the second reading of a government bill.⁹

During the first three decades of the present century the use of closure evidently presented greater problems. Certain members of a select committee sitting in 1931 expressed concern at the possible obloquy to which the Chair might be exposed through the use of this discretionary power since acceptance of a closure motion in relation to government business was a virtual guarantee that it would be carried provided the whips did their job. One Member observed that he had seen closure moved when only two speeches were made.¹⁰ At that time there were no fixed conventions as to how long a debate should last and the Speaker was not always able to avoid criticism.

At least two Speakers during this century have been subjected to motions of censure for having allowed a closure motion. On 28 May 1925 a motion was debated criticizing Speaker Whitley in that 'contrary to recent precedents, he granted the closure at 11.45 p.m. on the first day's debate on the motion for the second reading of the Finance Bill.'¹¹ The motion was supported by a group of Liberals who claimed that the Speaker's action infringed two principles, the rights of the minority and the right to a special latitude in debating taxation. It was claimed that the second reading of the Finance Bill was not normally subject to closure and that at least two days should have been

Il est difficile d'établir des principes stricts pour fixer dans quelle mesure un sujet a été suffisamment débattu, et souvent l'orateur doit trouver la juste mesure et trancher en tenant compte des diverses considérations afférentes à chaque cas précis. Dans l'article susmentionné, Lord Campion proposait que «les facteurs qui entrent en jeu peuvent être classés selon l'ordre suivant:—l'importance du sujet par rapport à la durée des délibérations dont il a fait l'objet, la situation des travaux de la Chambre, la nature du débat (à savoir si l'opposition s'est montrée raisonnable ou si elle a fait de l'obstruction, et si la majorité—et ce n'est pas souvent le cas—s'est montrée inutilement en verve). Souvent, il faut tenir compte de circonstances particulières. Par exemple, la Chambre se fixe souvent un *modus vivendi* quant au temps dévolu aux principaux partis. La nécessité d'empêcher qu'un tel accord ne soit remis en cause par un accès de mauvaise humeur ou par le caprice d'un député, constitue généralement une raison satisfaisante pour autoriser la clôture.» Il ajoute que ses observations ne doivent pas être interprétées comme l'exposé de règles.⁵ Il n'existe pas de règles strictes et inébranlables. L'Orateur n'est pas obligé d'expliquer pourquoi il autorise ou refuse une motion de clôture et normalement il s'en dispense.⁶

Il est clair d'après les registres que cette fonction particulière au président est bien moins onéreuse aujourd'hui, du moins en ce qui a trait aux affaires gouvernementales, qu'au cours des années antérieures à la Deuxième guerre mondiale. Depuis 1945, la programmation des travaux est devenue beaucoup plus étroitement organisée. Les accords conclus sur la répartition du temps par «les canaux habituels» et les conventions qui se sont élaborées relativement à l'échéancier gouvernemental ont grandement atténué l'élément discrétionnaire dans la décision de l'orateur. La clôture exercée pour les bills gouvernementaux est devenue affaire de routine parce que, à moins que d'autres dispositions n'aient été prises par «les canaux habituels», il est devenu pratique courante de ne pas accorder plus qu'un seul jour de débat pour la deuxième lecture d'un bill gouvernemental.⁷

Au cours des trois premières décennies du siècle, l'utilisation de la clôture présentait évidemment de plus grands problèmes. Certains membres d'un groupe spécial siégeant en 1931 ont exprimé leur inquiétude au sujet du blâme possible auquel le président pourrait être exposé s'il avait fait usage de ce pouvoir discrétionnaire. En effet, l'acceptation d'une motion de clôture relativement à une affaire gouvernementale était une garantie presque certaine de son adoption pourvu que les whips fassent leur travail. Un député a fait observer qu'il avait déjà vu que la clôture avait été proposée alors que deux discours seulement avaient été faits. «A l'époque, on ne s'était pas encore entendu de manière précise sur la longueur d'un débat et l'orateur n'était pas toujours capable d'éviter la critique.

Au cours du siècle, au moins deux orateurs ont fait l'objet de motions de censure pour avoir reçu une motion de clôture. Le 28 mai 1925, on a débattu une motion qui critiquait l'orateur Whitley car, «contrairement aux récents précédents, il avait accordé la clôture à 23 h 45 le premier jour du débat sur la motion favorable à la deuxième lecture du projet de loi sur les finances.»¹¹ La motion fut appuyée par un groupe de libéraux soutenant que l'Orateur avait violé deux principes, les droits de la minorité et le droit à une latitude spéciale pour un débat sur l'impôt. On alléguait que la deuxième lecture du projet de loi sur les finances ne faisait pas normalement l'objet d'une clôture et qu'au

allowed for the debate. The motion was pressed to a division and defeated by 306 votes to 27.¹⁰

On 7 May 1952 a motion was debated criticizing Speaker Morrison for having accepted a closure motion immediately after having called the name of a member wishing to speak.¹¹ The motion arose from the Speaker's action during the sitting of the previous 23 April in accepting the closure in the early hours of the morning in relation to a debate on an allocation of time motion. The record shows that he had called the name of a member who had risen to speak and that the government chief whip had immediately afterwards moved the closure.¹² It was contended in the debate that once a member has been called upon to speak he is in possession of the floor and that to accept the closure before he has said a word is an infringement of his rights. The motion was not pressed to a division.

Different considerations apply in relation to private members' business, where the acceptance of closure can make all the difference to the prospects of a private member's bill reaching the statute book. The decision with regard to accepting a closure motion on these occasions poses greater difficulties, since the Chair is obliged to balance the desirability of giving a private member's bill a chance with the necessity of ensuring adequate debate, most private member's business being taken on a Friday when the hours of sitting are shorter than on other days.¹³

An example of the dilemma which can confront the Chair when private members' business is under consideration is to be found on 21 November 1958 when the Speaker declined to accept the closure in respect of a motion for the appointment of a Royal Commission on the advertising industry. Although the Speaker is not obliged to give reasons for his acceptance or refusal of closure, Speaker Morrison indicated that he did not believe adequate discussion had taken place on the motion before the House. His refusal to accept the closure motion was hotly disputed and the entire half-hour normally devoted to the adjournment debate was consumed by exchanges between the Speaker and various members who were seeking to challenge his decision behind the guise of points of order.¹⁴

Disputes between Members and the Chair concerning the closure are relatively infrequent, and it is notable that in 1971 the House extended to the Speaker's deputies the power to accept a closure motion on any class of business following a recommendation from the Select Committee on Procedure.¹⁵ The recommendation resulted from evidence given to the committee by Lord Maybray-King and Mr. Speaker Lloyd, both of whom agreed that this reform, coupled with the appointment of a second Deputy Chairman of Ways and Means, would go far to relieve the burden on the Speaker. The Speaker is therefore no longer obliged to remain in attendance until the end of a sitting in anticipation of a closure motion.

moins deux jours auraient dû être accordés pour le débat. La motion fut mise aux voix et rejetée par 306 voix contre 27.¹⁰

Le 7 mai 1952, on débattait une motion reprochant à l'orateur Morrison d'avoir reçu une motion de clôture immédiatement après avoir appelé un membre qui désirait prendre la parole.¹¹ La motion résultait de ce que l'orateur, au cours de la séance du 23 avril précédent, avait accepté en début de matinée, la clôture d'un débat sur une motion d'attribution de temps. Les registres indiquent qu'il avait appelé un député qui s'était levé pour parler et que le principal whip du gouvernement avait demandé la clôture immédiatement après.¹² Il fut soutenu au cours du débat que dès qu'un député a été invité à parler, il a la parole et que le fait d'accepter la clôture avant qu'il ait prononcé un mot constitue une atteinte à ses droits. La motion ne fit pas l'objet d'un vote.

Différentes considérations prévalent dans le cas des questions d'initiative parlementaire, alors que l'acceptation de la clôture peut influencer fortement l'entrée d'un bill d'initiative parlementaire dans le livre des statuts. La décision quant à l'acceptation d'une motion de clôture pose alors de grandes difficultés, puisque le président est obligé de soupeser les avantages relatifs à l'étude d'un bill d'initiative parlementaire et la nécessité d'assurer un débat adéquat, car la plupart des questions d'initiative parlementaire sont traitées le vendredi, alors que les heures de séance sont plus courtes que les autres jours.¹³

On peut trouver un exemple du dilemme que doit trancher le président dans le cas de questions d'initiative parlementaire dans les dossiers du 21 novembre 1958, alors que l'orateur refusa d'accepter la clôture, au sujet d'une motion visant à créer une Commission royale sur l'industrie de la publicité. Même si l'orateur n'est pas tenu de donner les raisons de son acceptation ou de son refus de la clôture, l'orateur Morrison a indiqué qu'il ne croyait pas que la motion présentée à la Chambre avait fait l'objet d'une discussion suffisante. Son refus d'accepter la motion de clôture a été chaudement contesté et toute la demi-heure normalement consacrée au débat d'ajournement a servi à des échanges de vues entre le président et les divers députés qui remettaient sa décision en question, sous le couvert d'appels au règlement.¹⁴

Les différends entre les députés et le président au sujet de la clôture sont relativement peu fréquents, et il convient de noter qu'en 1971, la Chambre a donné aux suppléants de l'orateur le pouvoir d'accepter une motion de clôture pour toute catégorie de travaux, que ce soit suivant une recommandation du *Select Committee on Procedure* (Comité spécial de la procédure).¹⁵ La recommandation a donné suite à un témoignage devant le comité par Lord Maybray-King et l'orateur Lloyd, qui étaient tous deux d'accord pour affirmer que cette réforme, associée à la nomination d'un deuxième vice-président des voies et moyens, contribuerait énormément à alléger le fardeau de l'orateur. Ce dernier, par conséquent, n'est plus tenu de rester présent jusqu'à la fin de la séance dans l'attente d'une éventuelle motion de clôture.

1. In a Standing Committee the number necessary to render the majority effective for the closure is the number prescribed as the quorum. See Standing Order 65(3)(b).

1. Dans un comité permanent, le nombre requis pour que la majorité l'emporte dans un vote visant la clôture est le nombre prescrit pour le quorum. Voir Règlement 65(3)(b).

2. See Standing Orders 30 and 31, 1974 edition.
 3. G.F.M. Campion, *Methods of closure in the Commons, Journal of the Society of Clerks-at-the-Table in Empire Parliaments for 1932*, vol. 1, p. 21.
 4. Special Report from the Select Committee on Procedure on Public Business, H.C. 161, 1931, p. 14.
 5. Campion, G.F.M., *op.cit.*, pp 21-22.
 6. "In the discharge of this duty, the discretion of the Chair is absolute and is not open to dispute". Erskine May, *Parliamentary Practice*, 19th edition, 1976, p. 450.
 7. This was confirmed to the author of this paper by former Speaker Selwyn Lloyd.
 8. Special Report from the Select Committee on Procedure on Public Business, *op.cit.*, p. 15.
 9. Commons Hansard, 5th series, v. 184, c. 1591.
 10. *Ibid.*, c. 1612.
 11. *Ibid.*, v. 500, c. 397.
 12. *Ibid.*, v. 499, c. 624.
 13. Interview with Speaker Lloyd, 13 September 1973.
 14. See Commons Hansard, 5th series, v. 595, cc. 1607-1620.
 15. See Second Report from the Select Committee on Procedure, "The process of legislation", H.C. 538, 1970-71, p. xx, para. 38 and p. xxxv, para. 70(17).
 2. Voir Articles 30 et 31, du Règlement, édition de 1974.
 3. G.M.M. Campion, *Methods of closure in the Commons, Journal of the Society of Clerks-at-the-Table in Empire Parliaments for 1932*, vol. 1, p. 21.
 4. Rapport spécial du Comité spécial sur la procédure des affaires publiques, c.c. 161, 1931, p. 14.
 5. CampiEn, G.F.M., *op.cit.*, pp. 21-22.
 6. «Dans l'accomplissement de cette fonction, la discrétion de l'Orateur est absolue et incontestable». Erskine May, *Pratiques parlementaires*, 19^e édition, 1976, p. 450.
 7. Confirmé à l'auteur du présent document par l'ancien président Selwyn Lloyd
 8. Rapport spécial du Select Committee on Procedure on Public Business, *op. cit.*, p. 15.
 9. Commons Hansard, 5^e série, v. 184, c. 1591.
 10. *Ibid.*, c. 1612.
 11. *Ibid.*, v. 500, c. 397.
 12. *Ibid.*, 499, c. 624
 13. Entrevue avec l'orateur Lloyd, 13 septembre 1973
 14. Voir *Commons Hansard*, 5^e série, v. 595, cc. 1607-1620
 15. Voir deuxième rapport du Select Committee on Procedure, «The process of legislation», c.c. 538, 1970-1971, p. xx, par. 38 et p. xxxv, par. 70(17).
-

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. A. Fraser, Clerk of the House of Commons;

M. A. Fraser Greffier de la Chambre de communes

Mr. Philip Laundy, Director, Research Branch, Library
of Parliament.

M. Philip Laundy Directeur, service de recherche Biblio-
thèque du Parlement

HOUSE OF COMMONS

First Session

Thirtieth Parliament, 1974-76

CHAMBRE DES COMMUNES

Première session de la
trentième législature, 1974-1976

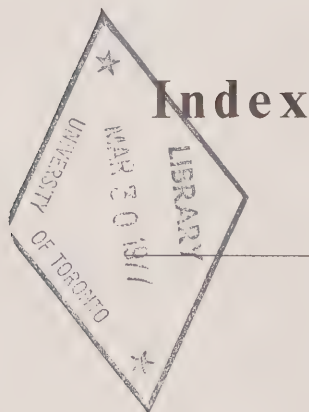
Government
Publications

Standing Committee on

Procedure and Organization

Comité permanent de la

Procédure et de l'organisation



Index

Issues Nos.

1 to 20

Fascicules n^{os}

1 à 20

Organization meeting:

Thursday, October 17, 1974

Séance d'organisation:

Le jeudi 17 octobre 1974

Last meeting:

Thursday, September 30, 1976

Dernière réunion:

Le jeudi 30 septembre 1976

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from Printing and Publishing, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité de l'Orateur de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Imprimerie et Édition, Approvisionnements et Services
Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

CANADA

HOUSE OF COMMONS

Standing Committee on Procedure and Organization

1st Session, 30th Parliament, 1974-76

INDEX

Advisory Commission on Parliamentary Accommodation

Committee discussions proposal, committee rooms 9:24

Australia

Parliament, quorum 5:49-50

Baker, Walter, M.P.

Bill C-411, introduction 9:39

Baker, Walter, M.P., (Grenville-Carleton)

Management and Members' Services 6:18; 7:7, 10-1, 14, 16, 18; 8:10, 12

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:9-11, 27-8; 3:11-2, 28; 4:35-6, 42; 5:53; 9:16-7, 26; 11:6; 15:5-7, 13, 22-45; 16:12, 18-20; 17:8-33; 18:10, 20-9; 19:7-12, 18, 26-31, 35-6, 40, 49, 54-6; 20:8-21, 28-35, 41-7, 51-2

Sub-Committee Report 10:7-9, 11-2

Baldwin, G. W., M.P.

Bill C-225, importance 9:9-10

Statement On Rules Of The House 9:7-10, 12, 15, 19-23, 37-9**Baldwin, G. W., M.P., (Peace River)**Management and Members' Services 6:5-8, 21, 23; 7:4, 9, 14
Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:7, 10, 12-5, 18, 27-9; 3:4-5, 9, 21, 26-8; 4:14, 16, 24-5, 28, 30-4, 43; 5:11-2, 18, 23, 34, 41-9, 52; 9:6-10, 18, 20-1, 24; 12:8-15, 19; 14:4-10, 14-25, 33**Bilingualism**

Services, Committee subcommittees 12:21

Bill C-225, Right to Information Act

Purpose, importance 9:9-10

Bill C-411, The Parliamentary Semesters Act

Introduction 9:39

Blais, J.-J., M.P. (Nipissing)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 9:21-2; 11:6

Blaker, Rod, M.P., (Lachine-Lakeshore)

Main Estimates 1974-75—Parliament 1:8

Management and Members' Services 6:9-10, 18, 23; 7:17; 8:12, 14-5

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:22; 4:27, 31, 33, 41-2; 11:7; 13:4, 10-2, 20-1; 15:15, 24-9, 31-6, 44-6; 16:8, 13-4, 23; 17:29, 36, 40-3; 19:19-25, 47, 52-5; 20:24, 46

CANADA

CHAMBRE DES COMMUNES

Comité permanent de la Procédure et de l'Organisation

1ère session 30^e législature 1974-1976

INDEX

Affaires extérieures et Défense nationale, Comité permanent

Audience à Comités délégués à l'étranger 2:10; 4:31-2

Angleterre-Grande-Bretagne

Voir

Royaume-Uni

Australie

Chambre des communes

Clôture, ordre 19:36

Quorum, système 5:49-50

Temps, répartition 19:29

Comités parlementaires, rapport 20:43

Baker, Walter, député (Grenville-Carleton)

Direction des services des députés 6:18; 7:7, 10-1, 14, 16, 18; 8:10, 12

Rapport du Sous-comité 10:7-9, 11-2

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 2:9-11, 27-8; 3:11-2, 28; 4:35-6, 42; 5:53; 9:16-7, 26; 11:6; 15:5-7, 13, 22-45; 16:12, 18-20; 17:8-33; 18:10, 20-9; 19:7-12, 18, 26-31, 35-6, 40, 49, 54-6; 20:8-21, 28-35, 41-7, 51-2

Baker, M. Walter, député (Grenville-Carleton)

Proposition formation Comité permanent politique, dépenses, programmes 17:8-10; 20:48-9, 66-7

Baldwin, G. W., député (Peace River)

Direction des services des députés 6:5-8, 21, 23; 7:4, 9, 14

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 2:7, 10, 12-5, 18, 27-9; 3:4-5, 9, 21, 26-8; 4:14, 16, 24-5, 28, 30-4, 43; 5:11-2, 18, 23, 34, 41-9, 52; 9:6-10, 18, 20-1, 24; 12:8-15, 19; 14:4-10, 14-25, 33

Belgique

Parlement

Orateur, rôle 19:26

Sessions, durée 18:17-8

Bibliothèque du Parlement

Budget dépenses 1974-75, Crédit 10 1:5

Documents, distribution 1:8

Service recherche 14:32; 15:12-3; 16:15

Bibliothèque du Parlement, Comité mixte permanent

Changements proposés 6:11, 15-6; 7:12-3, 15; 8:4

Blais, J.-J., député (Nipissing)

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 9:21-2; 11:6

Boulanger, Prosper, M.P. (Mercier)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:10, 12, 17; 3:8-11, 21-3; 4:14, 17-8, 28, 38, 41; 5:18-21; 12:9, 16-9
 Sub-Committee Report 10:9-10, 13

Cocks, Sir Barnett, Former Clerk of the British House of Commons

Standing Orders, review 15:18

Commissioners of Internal Economy

See
 House of Commons

Committee Clerks

Criticisms 6:20, 22; 14:30
 Duties, proposed changes 14:32

Committees

See
 House of Commons
 Individual Committees

Dick, Paul, M.P. (Lanark-Renfrew-Carleton)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 9:22-4

England—Great Britain

See
 United Kingdom

External Affairs and National Defence Standing Committee

Interparliamentary delegates' reports 2:10; 4:31-2; 14:25

Finance, Trade and Economic Affairs Standing Committee

Workload 9:11, 14

Fortin, André, M.P. (Lotbinière)

Management and Members' Services 6:11-4
 Standing Orders of House and procedure in House and its committees 3:11, 16-8

Francis, Lloyd, M.P. (Ottawa West)

Management and Members' Services 7:19-21; 8:9-10
 Standing Orders of House and procedure in House and its committees 3:7-8, 14, 19-20; 4:13, 15-6, 18, 20, 28; 5:14, 16-7, 25, 31, 35, 37; 9:7, 13, 25; 11:5-6; 13:4-14, 20; 14:7-22

Fraser, A., Clerk, House of Commons

Management and Members Services' Committee 6:17-9, 7:20-2; 8:10, 15
 Standing Orders, review 14:12-4, 17, 24; 15:40, 43-4; 17:19, 39; 19:30-1, 35, 48, 57; 20:19, 25-9, 46, 49-50

Government Bills

Numbers introduced, passed, past ten sessions 9:28

Hansard

Non-delivered speeches, proposed inclusion 13:6, 11-2, 19, 29

Holt, Mrs. Simma, M.P. (Vancouver-Kingsway)

Management and Members' Services 6:22-3

Blaker, Rod, député (Lachine-Lakeshore)

Budget principal 1974-75—Parlement 1:8
 Direction des services des députés 6:9-10, 18, 23; 7:17; 8:12, 14-5
 Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 2:22; 4:27, 31, 33, 41-2; 11:7; 13:4, 10-2, 20-1; 15:15, 24-9, 31-6, 44-6; 16:8, 13-4, 23; 17:29, 36, 40-3; 19:19-25, 47, 52-5; 20:24, 46

Boivin, M. R. L., Greffier adjoint, Chambre des communes

«Votes différés», propositions 20:29, 70-2

Boulanger, Prosper, député (Mercier)

Rapport du Sous-comité 10:9-10, 13
 Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 2:10, 12, 17; 3:8-11, 21-3; 4:14, 17-8, 28, 38, 41; 5:18-21; 12:9, 16-9

Chambre des Communes

Associations parlementaires, rapports, présentation 2:10; 4:31
 Bill C-411, calendrier 18:9, 20
 Budget dépenses 1974-75, Crédit 5 1:5
 Comparaison avec système britannique 20:34, 36, 44
 Débats, procédure 17:19; 18:21, 23, 33
 Employés, négociation collective, droit 8:8
 Groupes interparlementaires, liaison avec 2:10
 Orateur adjoint, droit de vote 10:8-9
 Prévisions budgétaires
 Commissaires à la régie interne, rôle 6:20
 Étude 6:19; 15:10-1; 16:12, 19-20
 Procédure, réforme 2:6; 3:23-4; 4:3, 39; 5:49; 15:8, 62-4
 Buts 15:9
 Sous-comités, rôle 9:7-8
 Règlement, changements temporaires adoptés 2:8; 9:5-6
 Rôle 9:19, 27, 37; 15:9; 19:22, 52
 Services mixtes, comités permanents, transformation 8:4, 13
 Travaux, retransmission, radio, télévision 9:29-30, 42
 Vote, définition 15:40
 Voir aussi
 Déclarations des ministres
 Période des questions
 Règlement, examen
 Subsidés

Cocks, Sir Barnett, ancien greffier, Chambre des communes britannique

Témoignage 15:18

Comité gestion et des services

Conflit possible avec Orateur 8:7, 10-1
 Conseillers 6:11-2
 Création
 Message au Sénat 6:13-5
 Suggestion 2:25; 6:4, 23-4
 Entrée en fonction 6:18; 8:14
 Fonctionnement, procédures 6:9, 21, 23
 Ordre de renvoi 6:21
 Fonctions 6:4, 5, 6; 7:10, 11; 8:33, 11-2; 15:8
 Gestion 6:7, 8
 Mandat 7:15-9; 8:3, 11
 Membres 6:4, 5, 6, 10, 13-4; 7:13-5; 8:3
 Ordre de renvoi 7:15-9, 20, 21-2; 8:6, 8-9
 Pouvoirs 7:19

House Leaders

- Consultation, procedure review 9:5-7
- Legislation time allocation, role 3:11; 9:12, 21
- Private members bills, vote scheduling, role proposal 14:12, 14
- Procedure and Organization subcommittee, provisional Standing Orders 9:24-5; 10:4, 6-7, 12

House of Commons

- Commissioners of Internal Economy
 - Establishment, functions 6:4; 7:8, 22-3
 - Membership 6:4, 6, 20; 7:4-5, 8; 8:7
- Committees, restructuring proposals 2:10; 3:24; 9:14, 23-4, 26, 38; 10:6-7; 11:4-8; 16:26-7, 33-4; 17:7-8
- Chairmen, selection, role 9:14, 35, 38; 10:9; 14:27, 29-30; 15:12, 58-9; 16:5, 14, 16, 18; 17:39-45; 20:39-41, 64
- Clerks 6:20, 22; 14:30, 32; 15:59
- Committee of the Whole
 - Division bells 5:32-4, 41, 49
 - Double system (Manitoba Legislature) 17:4-5
- Estimates
 - Consideration 16:19-21, 25-7; 17:13-4
 - "Overview", committee 16:12-3, 16-8, 21-5, 30-1
 - Standing committees, main role 15:53, 55; 16:5, 12, 29, 32
 - Supply committee (of whole House), reactivation 14:28; 15:54; 16:26, 31
- Expenditures
 - General Expenditures, committees, subcommittees 14:28; 15:11, 55, 59-60; 16:6-7, 16, 21, 25, 31-2; 17:15
 - Policy, Expenditures and Programs, committees, subcommittees 17:8-16, 47-9; 20:66-7
- Legislation
 - Second reading committees, non-controversial bills 2:25, 28; 3:6-7, 14-6, 27; 5:39-40; 9:31-2; 12:13; 13:6-10, 12, 17, 27; 14:30-1; 15:9, 58; 16:8, 20-2, 32-3; 17:13, 17-28
 - Select (ad-hoc) committees 15:12, 53, 56, 60; 16:5, 10-2, 16-7, 20, 27-8, 34-6; 17:6-7
 - Standing committees, role 16:20-4; 17:16-7
- Meetings
 - At call of chair, members 20:49
 - Time conflicts, workload 4:11-3; 9:5, 11, 19, 24, 34-5, 40-1; 13:19; 14:27-8; 17:36-7
- Reference terms 9:5, 22; 14:31; 16:19
- Reports 15:59
- Special committees 15:60
- Staff, facilities, funding 15:12-3, 60; 16:6, 15-6; 17:4
- Standing, number, combining, membership 14:27, 29, 31; 15:11-2, 53-4; 16:9-10, 14-6, 19; 17:28-40, 44-5; 20:41-7, 64-5
- Subcommittee reports 14:27-8; 15:12, 53-61; 20:64-5
- Statement, subcommittee chairman 16:4-7; 20:39-40
- Three-tier system 14:29-31; 15:53; 16:12-4, 16, 19, 21, 25, 29-30, 33-4
- Time allotted, subject consideration 9:27; 14:28
- Travel 15:13, 59; 16:6
- Witnesses 16:19; 20:52
- Estimates, Main, 1974-75, Vote 5—Program expenditures 1:5, 7
- Information access 9:9-11, 29, 31
- Management and Members Services Standing Committee, proposal
 - Commissioners of Internal Economy, relationship 6:6-8, 11-2, 23-4; 7:5, 10-9; 8:3, 11
 - Comparison, other national parliaments 6:20
 - Creation date 6:18
 - Final Committee recommendations 8:3-4

- Rapport provisoire révisé, étude 7:4, 5-19
- Rapports à Chambre, présentation 7:15-6, 19, 20-1; 8:6, 7, 8, 9, 14
- Relations avec
 - Chambre 6:5, 6; 7:13
 - Commission de régie interne 6:4, 5, 7-8, 12, 23; 7:10-1
 - Orateur de la Chambre 6:4, 5, 17; 7:10

Comités

- Charges de travail, déséquilibre 9:11; 15:11-2, 67; 16:4-5, 7, 9, 26
- Convocation 9:5, 19
- Déplacement, dépenses 6:20, 22-3; 15:13, 73; 16:6; 17:45
- Financement 12:5
- Fonctionnement 16:19, 25, 27-8, 29; 17:5-8, 12, 17
- Membres, nombre 16:27
- Ordres de renvoi 7:15, 20, 21
- Organisation séances par alternance, système 4:11-3
- Présidents, rôle, choix 10:9
- Prévisions budgétaires, étude 15:69; 16:12, 19, 20-1, 23, 25-6, 27, 29, 30, 33; 17:5, 7-8, 12
- Projets de loi, étude 16:20, 22-3, 26, 29; 17:12, 17
- Quorum 9:11; 16:14
- Rapports, présentation 4:4, 31-2; 12:4; 15:47
- Rôle 16:11-2, 19, 33
- Salles, aménagement 16:16; 17:4, 19
- Sous-comités, pouvoirs, travaux 7:15; 9:15, 17

Comités, restructure

- Comité bills initiative privée, création suggérée 14:12
- Comité de l'Orateur 15:71; 16:14, 16, 18, 34; 20:40
- Comité des crédits budgétaires 15:68; 16:34
- Comité deuxième lecture pour bills brefs, non controversés 14:31; 15:9, 64, 71; 16:8, 20, 21-2, 32-3; 17:3, 16, 17-28; 18:13
- Comité permanent politique, dépenses, programmes 17:8-15; 20:48-9, 66-7
- Comité unique étude budget 16:12-4, 17-8, 21, 23-5, 30, 33-4
- Convocation 15:73; 16:6; 20:49
- Dépenses, contrôle 15:73; 16:6
- Fonctions nouvelles 9:22, 23, 38, 41; 15:68; 16:5; 17:13
- Greffiers, choix, rôle, formation 14:30, 32; 15:72
- Horaire 9:11, 15, 17; 17:37
- Locaux, aménagement 15:74; 16:16; 20:52
- Membres
 - Indemnité journalière 15:73; 16:15
 - Nombre, réduction 9:23, 35, 38; 15:16, 68; 16:4, 10, 11, 15, 19, 23, 34; 17:3, 28-9, 32, 33-6, 39-40, 43
 - Remplacement 16:15-6; 17:34-5
- Nombre, réduction 15:11-2, 67; 16:4, 10, 15, 34; 17:7, 28-32, 33-7, 38-9, 44-5; 20:41-4, 45-7, 64-5
- Ordres de renvoi 16:9; 17:18
- Personnel 15:12-3; 16:15
- Présidents, rôle, choix, formation 3:24; 9:35; 14:30; 15:12, 71, 73; 16:14, 23; 17:41-4, 45; 20:39-41, 64
- Questions de privilège, contrôle 15:74
- Quorum 17:35
- Rapports, présentation, étude, débats 15:47, 68-9, 70, 72-3
- Règlements, révision 2:10; 3:9, 24; 5:29, 50; 9:23-4; 15:11-2; 16:26-7; 20:50-1
- Système à trois niveaux 14:31-2; 15:67; 16:7, 14, 16, 19, 21, 24, 29-30, 34
 - Comité dépenses générales 15:11, 68; 16:6, 16, 32; 17:15
 - Comités spéciaux pour projets de loi importants 9:14-5; 15:12, 69-70; 16:5, 8, 9-11, 12, 16, 20, 28, 34-5; 17:6, 7
 - Étude budget seulement 15:67, 68; 16:5, 31-2
- Vice-présidents, rôle, choix, formation 20:40

- Functions, powers 2:25; 6:4-8, 10-2, 17-24; 7:5, 9-12, 15-22; 8:3-4, 6-9, 11-2, 14-5
 Library of Parliament, coordination 6:4-6; 8:4
 Meetings, reports, rules 6:9; 7:15-7, 19-21; 8:6-10, 14
 Members, advisors 6:4, 6, 10-5, 20; 7:13-5, 18; 8:3
 Revised draft report 7:5-22
 Subcommittee appointment 7:15
- Members**
 Attendance 5:34-5
 Commons administration participation, debate proposal 7:19-22
 Senators, relationship 6:13
 Services, needs 7:6-8; 8:3; 9:40
- Radio, television broadcasting, proceedings** 9:29, 35-6, 42
- Sessions**
 Government bills introduced, passed 9:28
 Time allotment, House business, percentages 9:27
- Speaker**
 Estimates approval 6:20; 7:4-5, 8
 Subcommittees, presence 12:5, 14, 19; 13:14, 26
- Standing Orders**
 House Leader Parliamentary Secretary, written question replies 3:25
 Improvements, last two years 15:8
- Review**
 British procedure, adoption difficulties 9:15-6
 Budget debate 9:38
A Concern For The Future 9:24, 40-2
 Daily routine, orders of business 2:30-1; 4:4-5; 5:4-5, 12-7
 Debates, evaluation, press coverage 2:19, 28; 9:7-12, 17-22, 32-3
 Deputy Speaker, impartiality 10:8-9, 13
 Government backbencher, role improvement 2:20, 25, 27; 3:6-8, 11-2, 15, 19-20; 5:34-5; 9:15-6; 14:11
 House acceptance 9:13, 16-7
 Impeachment, necessity 9:22, 38
 Ministers' statements, tabling reports 2:11-2, 14, 16-20, 23, 25-6, 29-30; 3:12-3, 23, 25; 4:4, 11, 32-43; 5:4, 9, 11-2; 9:5
 Motions, S.O. 24, 26, 43 4:13-31; 5:15-6; 9:5
An Outline For House of Commons Reform 9:5-6, 9, 22, 27-36
 Private members' business 2:9, 12; 9:38; 15:23-5, 28, 30-1, 41-2
 Bills, selection 'draws', voting 9:34; 13:9-10, 28; 14:5-24; 15:13, 15-44, 46, 51-2; 20:22-7, 63
 Closure 13:9, 28; 19:35-6, 43-4
 Constituency name change bills 15:46
 Length of speeches 18:35-6; 20:27, 56, 63
 Motions 15:15-7
 Parliamentary Committees travelling privileges, report filing 14:24-5; 15:46-7, 52
 Quorum 2:19
 Scheduling time allotment 2:21-2, 28; 3:23; 9:12, 15, 38; 14:8-9; 15:41-2, 45, 52; 20:28
 Subcommittee reports 14:4-6; 15:51-2; 20:63
 Statement, subcommittee chairman 20:22-3
 Privilege, S.O. 17 5:17-21, 52; 10:11-2
 Question Period 2:11, 14, 16-8, 20, 22-7, 29-30; 3:5-8, 12-4, 16-23, 25; 4:3-4, 11, 13-31; 5:3; 9:5, 14, 16-7, 29, 35; 10:11-2
 Quorum 3:24; 5:50; 9:15-6; 19:56; 20:5-6, 55-6
 Report stage 15:57, 59-60; 16:19
 Second reading debate 20:35-8
 S.O. 15, permanency 10:3-4, 6
- Comités mixtes permanents**
 Remplacement 8:4
- Commission de la régie interne**
 Membres 6:20; 7:4-5, 8
 Nomination 8:3
 Rôle 7:5
- Comptes publics**
 Examen en Chambre 9:33
- Déclarations des ministres**
 Organisation, système
 Dépôt documents, sortes 4:4, 32, 37-8, 41; 5:4, 11, 12
 Motions 2:11-2, 14-5, 16, 23, 26, 29; 3:25, 27; 4:4, 15, 22, 27, 31, 32
 Questions, réponses 4:34, 35, 39, 43
 Temps, limite 4:9-10, 32-7, 40-3
- Députés**
 Bureaux
 (de) Circonscription, frais 8:14-5
 Personnel 6:7-8
 Information, accès 9:10-1, 29
 Ordre du jour 19:19, 25, 30
 Recherche, importance 7:7
 Rôle 9:7; 18:12
 Temps alloué pour discuter administration Chambre 7:19-20
- Dick, Paul, député (Lanark-Renfrew-Carleton)**
 Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 9:22-4
- Direction des services des députés**
 Remplacement par Comité de la gestion et des services aux députés, suggestion 6:4
Voir aussi
 Comité de la gestion et des services des députés
- États-Unis**
 Congrès, bills privés, procédure 14:7, 18
- Fortin, André, député (Lotbinière)**
 Direction des services des députés 6:11-4
 Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 3:11, 16-8
- France**
 Chambre des députés
 Dépenses, comité consultatif 6:20
 Sessions, durée 18:17
- Francis, Lloyd, député (Ottawa-Ouest)**
 Direction des services des députés 7:19-21; 8:9-10
 Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 3:7-8, 14, 19-20; 4:13, 15-6, 18, 20, 28; 5:14, 16-7, 25, 31, 35, 37; 9:7, 13, 25; 11:5-6; 13:4-14, 20; 14:7-22
- Fraser, M. A., Greffier, Chambre des communes**
 Témoignages 6:17-9; 7:20-2; 8:15; 14:12-7, 24; 15:40, 43-4; 17:19, 39; 19:30, 31, 35, 48, 52, 57; 20:19, 25-7, 49-50
 «Votes différés» 20:28-9, 68-70

Speaker, authority, role extension, report stage
12:13-4; 13:14-6, 26-7; 19:30-3, 36-42

Statement, Committee Chairman, Hon. Mitchell Sharp 15:8-13

Statement on Rules of the House 9:7-10, 12, 15, 19-23, 37-9

Supply days, estimates 2:11-8, 24-6, 29, 32-5; 3:4, 12-3, 16, 23; 4:4, 6-11; 5:4-9, 21-32, 34-51; 9:5, 14, 17, 27, 33, 37, 41-2; 10:4, 6, 10-3; 13:28; 14:28; 15:11, 55-6, 59

Time allocation 3:26; 4:26, 40; 9:17, 19, 28; 13:14-6

Adjournment proceedings 13:26; 18:32-3; 19:49-51; 20:7, 9, 57-8

Closure 9:8, 12, 22, 38; 13:6, 9, 27-8; 15:10; 19:27-8, 31-6, 39-44; 20:7, 10, 32-9, 57, 73-6

Debates, length of speeches 3:11-2, 14-6; 9:19-23, 30, 37, 41; 12:12-3; 13:25; 15:9, 19, 23, 26-36; 20:6-8, 10-9, 56

Non-delivered speeches, Hansard inclusion 13:6, 11-2, 19, 29; 17:21-2; 19:51-3; 20:50

Question on the Order Paper 20:61-2

S.O. 75A, B, C 3:7, 27; 9:30; 13:14-6, 26; 19:4-33, 37-8; 20:7, 59-61

Session schedule, length, adjournments 9:21, 28, 35, 39; 13:6, 9, 17-20, 29; 15:9, 48-9; 18:4-22; 20:39, 53-4

Sittings, extension, scheduling 13:13-4, 16, 18-9, 25; 15:9-10; 18: 14-5, 21-6, 35; 19:56; 20:5, 9-10, 19-22, 54-6

Subcommittee reports 13:25-9; 14:25-6; 15:9, 48-50; 20:5-7, 11-9, 53-62

Statement, subcommittee Chairman 18:4, 22-3

Supply, estimates 15:49-50; 19:44-6; 20:58-9

Voting 9:39; 18:12, 18, 35-8; 19:45-9; 20:28-30, 68-72

Ways and Means motions 15:10

Written questions 5:13-4, 16

S.O. 65(13), amendment proposal 8:5, 8-9, 11-2

See also

Individual Committees

Senate

Information Access

See

Bill C-225

Kaplan, Bob, M.P. (York Centre)

Management and Members' Services 6:9, 22; 7:7; 8:13-4

Knowles, Stanley, M.P.

A concern for the Future 9:24, 40-2

Knowles, Stanley, M.P. (Winnipeg North Centre)

Management and Members' Services 6:6, 10, 15-7, 19; 7:4-6, 8-12, 16-22; 8:10-1, 13-4

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:8, 13, 15-7, 23-4, 28-9; 3:4, 10, 12-6, 20, 22, 24-5, 28; 4:12-6, 18, 20-2, 26-32, 34-8, 42-3; 5:11-20, 22-6, 28, 32-40, 43-54; 9:13-4, 24; 11:4-7; 15:6-8, 13-8, 21-3, 30-2, 35-9, 43-4; 16:9-10, 22-5, 32; 17:6, 13-30, 35, 39-45; 18:4-58, 12, 19-39; 19:4-17, 22-3, 32-3, 40-5, 48-53; 20:6-30, 38-44, 50

Sub-Committee Report 10:7, 9-10, 12-3

Lachance, Claude-André, M.P. (Lafontaine)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 15:26, 40-6; 16:15-7, 24; 17:10, 25, 35-6; 18:6, 27, 37; 19:34, 42-4; 20:6-13, 18, 35

Gouvernement

Information, publication 9:9, 29

Holt, M^{me} Simma, député (Vancouver-Kingsway)

Direction des services des députés 6:22-3

Howe, hon. C. D.

Chambre des communes, règlement, application 19:8

Imprimerie, Comité mixte permanent

Changements proposés 6:11, 15-6; 8:4

Iran

Parlement, dépenses, comité consultatif 6:20

Irlande du Nord

Règlements, changements 4:40

Kaplan, Bob, député (York-Centre)

Direction des services des députés 6:9, 22; 7:7; 8:13-4

Knowles, Stanley, député (Winnipeg-Nord-Centre)

Direction des services des députés 6:6, 10, 15-7, 19; 7:4-6, 8-12, 16-22; 8:10-1, 13-4

Rapport du Sous-comité 10:7, 9-10, 12-3

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 2:8, 13, 15-7, 23-4, 28-9; 3:4, 10, 12-6, 20, 22, 24-5, 28; 4:12-6, 18, 20-2, 26-32, 34-8, 42-3; 5:11-20, 22-6, 28, 32-40, 43-54; 9:13-4, 24; 11:4-7; 15:6-8, 13-8, 21-3, 30-2, 35-9, 43-4; 16:9-10, 22-5, 32; 17:6, 13-30, 35, 39-45; 18:4-5, 8, 12, 19-39; 19:4-17, 22-3, 32-3, 40-5, 48-53; 20:6-30, 38-44, 50

Lachance, Claude-André, député (Lafontaine)

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 15:26, 40-6; 16:15-7, 24; 17:10, 25, 35-6; 18:6, 27, 37; 19:34, 42-4; 20:6-13, 18, 35

Lambert, hon. Marcel, député (Edmonton-Ouest) Président suppléant

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 14:4-23; 18:26

Lambert, hon. Marcel, député (Edmonton-Ouest)

Direction des services des députés 6:4-5, 12-6, 19-23; 7:4-9, 12-5, 23; 8:7-10, 12-4

Rapport du Sous-comité 10:6-13

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 4:18-9, 22-3, 25-6, 29, 34, 36-40; 5:11-5, 18-27, 31, 33, 37-8, 40, 49-51, 53; 9:4-5, 14-5; 12:6-21; 15:7-8, 14-6, 28-30; 16:4, 9-17, 24, 28-35; 17:4-20, 25-45; 18:16-20, 28-32, 37-8; 19:9, 13-5, 26-7, 32-6, 41-56; 20:31-2, 37-52

Lambert, hon. Marcel, député, (Edmonton-Ouest)

Exposé, rapport provisoire procédure Comités 16:4-7

Langlois, Paul, député (Chicoutimi)

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 4:38; 5:18, 32-4, 47, 49

Laundy, M. P., Directeur, Service recherche, Bibliothèque du Parlement

Présence 12:16

Système britannique

Bills initiative privée 14:19-20

Lambert, Hon. Marcel M.P. (Edmonton West)

Management and Members' Services 6:4-5, 12-6, 19-23; 7:4-9, 12-5, 23; 8:7-10, 12-4

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 4:18-9, 22-3, 25-6, 29, 34, 36-40; 5:11-5, 18-27, 31, 33, 37-8, 40, 49-51, 53; 9:4-5, 14-5; 12:6-21; 15:7-8, 14-6, 28-30; 16:4, 9-17, 24, 28-35; 17:4-20, 25-45; 18:16-20, 28-32, 37-8; 19:9, 13-5, 26-7, 32-6, 41-56; 20:31-2, 37-52

Sub-Committee Report 10:6-13

Lambert, Hon. Marcel, M.P. (Edmonton-West), Acting Chairman

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 14:4-23; 18:26

Langlois, Paul, M.P. (Chicoutimi)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 4:38; 5:18, 32-4, 47, 49

Laundy, Philip, Director, Research Branch, Library of Parliament

Presence 12:16

Standing Orders, review 14:19-20; 19:35-6, 41; 20:6-11, 19-22, 32

Leggatt, Stuart, M.P. (New Westminster)

Management and Members' Services 7:23

Library of Parliament

Estimates, Main, 1974-75, Vote 10-Program expenditures 1:5, 7

Papers prepared 1:8

Research Branch, Service to Committee, appraisal 1:9; 14:32

Library of Parliament Standing Joint Committee

Replacement proposal 6:11, 15-6; 7:12-3, 15; 8:4

Management and Members Services Standing Committee

See

House of Commons

Miscellaneous Estimates Standing Committee

Estimates referral, House of Commons, Senate 6:19

Revision suggested, gov't services and general legislation, committees 15:12; 17:15

Role, criticism 16:30

McCleave, Robert, M.P. (Halifax-East Hants)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:9, 12, 17, 20, 26; 12:7-10; 14:11, 19-25; 15:16-25, 31-7, 41-2, 46-7; 17:4-5, 35; 18:32-3, 37; 19:48-50, 56-7; 20:38-43

MacFarlane, Gus, M. P. (Hamilton Mountain)

Management and Members Services 6:18-9; 7:9, 11

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:11, 15, 29; 3:19-20; 9:15-6; 11:6-8; 14:9, 26, 33; 15:15-21, 26-46; 16:27-8, 17:7, 28-37, 43-5; 18:33-6; 19:29-30, 57; 20:8-16, 20-8, 40-6, 52

Sub-Committee Report 10:12

Clôture, ordre 19:35-6, 41; 20:32

Témoignage 20:6, 8-11, 19, 21-2, 50

Leggatt, Stuart, député (New Westminster)

Direction des services des députés 7:23

McCleave, Robert, député (Halifax-East Hants)

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 2:9, 12, 17, 20, 26; 12:7-10; 14:11, 19-25; 15:16-25, 31-7, 41-2, 46-7; 17:4-5, 35; 18:32-3, 37; 19:48-50, 56-7; 20:38-43

MacFarlane, Gus, député (Hamilton Mountain)

Direction des services des députés 6:18-9, 7:9, 11

Rapport du Sous-Comité 10:12

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 2:11, 15, 29; 3:19-20; 9:15-6; 11:6-8; 14:9-26, 33; 15:15-21, 26-46; 16:27-8; 17:7, 28-37, 43-5; 18:33-6; 19:29-30, 57; 20:8-16, 20-8, 40-6, 52

McGrath, James, A., député (St John's-Est)

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 14:6-7, 10, 14-5, 22-3; 15:34, 40, 47; 16:8, 14, 20-2; 17:11, 18, 24, 30; 18:6-7, 10, 26; 19:6, 12, 28, 32, 39, 51

MacGuigan, Mark R., député (Windsor-Walkerville)

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 15:14, 20-1, 25, 31, 38-9; 16:10, 35-6; 17:24-8, 32-3, 40-1, 45; 18:5-6, 21-2, 26, 34-5; 19:5-6, 9, 31, 38-46, 50

Maine, Frank, député (Wellington)

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 14:28-9

Manitoba

Assemblée législative, comité plénier du budget 17:4-5

Munro, Donald W., député (Esquimalt-Saanich)

Budget principal 1974-75 — Parlement 1:7-8

Direction des services des députés 7:18

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 3:24; 4:11-2, 16, 19, 27, 31-2; 5:13; 9:5, 18-9; 12:14-5, 20-1; 13:4-17, 22-4; 15:14-5, 29; 16:8, 17; 17:13, 24, 25; 18:5, 14-6, 36-7; 19:23, 43, 53; 20:6-10, 20-6, 31, 46, 49, 51

O'Connell, hon. Martin, député (Scarborough-Est)

Direction des services des députés 7:5-7, 10-7, 19, 22; 8:7, 11-2

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 2:9, 24-5; 3:6-7, 11, 15, 23, 28; 4:19, 23, 26, 39-43; 5:21-3, 28-31, 38-40, 44, 53; 9:19-20; 13:5-6, 13-24; 14:7, 17-22, 30-2; 15:6-8, 18-9, 38-41; 16:11-3, 18; 17:10, 17, 27, 38, 41; 18:5, 10-1, 31-2, 36; 19:4, 14-9, 24, 33-41, 44, 48-9

Olivier, Jacques, député (Longueuil)

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 2:20-2; 11:6; 12:16-20

Ouellet, hon. André, député (Papineau)

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 15:22-3, 34-6, 43-5; 16:15, 33-4; 17:21-5; 18:30; 19:20-3, 34, 46-51, 55-6; 20:8-21, 30-6, 49-50

McGrath, James A., M.P. (St. John's East)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 14:6-7, 10, 14-5, 22-3; 15:34, 40, 47; 16:8, 14, 20-2; 17:11, 18, 24, 30; 18:6-7, 10, 26; 19:6, 12, 28, 32, 39, 51

MacGuigan, Mark R., M.P. (Windsor-Walkerville)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 15:14, 20-1, 25, 31, 38-9; 16:10, 35-6; 17:24-8, 32-3, 40-1, 45; 18:5-6, 21-2, 26, 34-5; 19:5-6, 9, 31, 38-46, 50

Maine, Frank, M.P. (Wellington)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 14:28-9

Munro, Donald W., M.P. (Esquimalt-Saanich)

Main Estimates 1974-75—Parliament 1:7-8
Management and Members' Services 7:18
Standing Orders of House and procedure in House and its committees 3:24; 4:11-2, 16, 19, 27, 31-2; 5:13; 9:5, 18-9; 12:14-5, 20-1; 13:4-17, 22-4; 15:14-5, 29; 16:8, 17; 17:13, 24, 35; 18:5, 14-6, 36-7; 19:23, 43, 53; 20:6-10, 20-6, 31, 46, 49, 51

Nowlan, J. P., M.P., (Annapolis Valley)

Management and Members' Services 6:8, 10-1; 7:19-23
Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:18-20; 4:23-4, 29-30; 5:14, 16-7, 20-2

Northern Ireland

Regulations change 4:40

O'Connell, Hon. Martin, M.P. (Scarborough East)

Management and Members' Services 7:5-7, 10-7, 19, 22; 8:7, 11-2
Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:9, 24-5; 3:6-7, 11, 15, 23, 28; 4:19, 23, 26, 39-43; 5:21-3, 28-31, 38-40, 44, 53; 9:19-20; 13:5-6, 13-24; 14:7, 17-22, 30-2; 15:6-8, 18-9, 38-41; 16:11-3, 18; 17:10, 17, 27, 38, 41; 18:5, 10-1, 31-2, 36; 19:4, 14-9, 24, 33-41, 44, 48-9

Ouellet, Hon. André, M.P. (Papineau)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 15:22-3, 34-6, 43-5; 16:15, 33-4; 17:21-5; 18:30; 19:20-3, 34, 46-51, 55-6; 20:8-21, 30-6, 49-50

Olivier, Jacques, M.P. (Longueuil)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:20-2; 11:6; 12:16-20

Parliament

Fundamental duties, assessment 5:34-5, 38-9, 42; 9:19-20, 27, 37
See also
House of Commons
Senate

Parliamentary Procedure

See
House of Commons—Standing Orders

Parliamentary Semesters Act

See
Bill C-411

Pinard, Yvon, député (Drummond)

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 15:23-4, 34, 38, 41-5; 16:35; 17:14, 44; 18:12; 19:32, 56-7; 20:8, 11-21, 41

Prévisions budgétaires en général, Comité permanent
Mandat, révision 15:12

Procédure et Organisation, Comité permanent

Composition 14:4
Fonctions 6:10-1, 15-8, 20, 21; 16:18; 19:23-4
Hommage à hon. Mitchell Sharp 15:5-6
Laundy, P., Directeur service recherche, Bibl. du Parlement, présence requise 1:9; 12:16
Motions
Art. 24, amendement; rejtée 4:13-4, 27-8
Comité accepte... principes généraux... trois modifications provisoires de M. Reid... Adoptée avec division 3:3, 5, 9, 12-3, 21-2, 24, 28
Comité fasse rapport 2^e rapport modifié; Adoptée avec division 5:3-10, 53-4
Décidé que leaders à Chambres... membres du Comité... forment un sous-comité en vue préparer projet de rapport... dans but augmenter changements apportés aux règlements... 9:3, 24, 25
Rapport (2^e) 1^{er} para; adoptée 4:30-1
... Recommandation crédits 1, 5, 10... décidée et rapportée à Chambre... dernière session 29^e Parlement 1:5, 7
Ordres de renvoi
Mandat 1:3, 5; 2:3, 6; 4:3
Visite Westminster, Londres
Rapport 2:3, 4, 6, 11
Rapport MM. Laundy et Kirby 2:6; 4:17
Procédure, discussion 1:7-8; 15:6-8, 14-5; 16:7-9; 18:38; 19:53-7; 20:5, 21, 29-32, 49-52
Rapport, 2^e session, 29^e législature 1974, période questions, distribution 1:7-8
Services personnel Bibliothèque Parlement, service recherche 14:32; 15:12-3; 16:15
Sous-comité, emploi (gestion) du temps
Création 10:4, 7; 12:3, 6
Mandat 11:3, 4; 12:5, 12-3; 13:4, 5
Rapport
Discussion 18:4-22, 24-39; 19:4-53; 20:7-22
Exposés 18:22-3; 20:5-7
Recommandations 13:4-21; 14:25, 26, 27, 30; 15:9, 62-4; 16:8; 20:53-62
Rapport des discussions 13:3, 30-4
Sous-comité, leaders de la Chambre
Création, activités 9:3, 24; 14:12, 14
Rapport 10:4, 6
Sous-comité, procédure des Comités
Formation 10:4
Mandat 11:3, 4; 12:3, 6, 11-2; 16:4
Rapport provisoire
Discussion 16:4-36
Exposé 16:4-7
Propositions 13:3, 4, 22; 14:26-32; 15:9, 12, 62-74; 20:64-5
Sous-comité, temps consacré à mesures d'initiative privée
Formation 10:4; 12:3, 6
Mandat 12:3, 10-1
Mise aux voix d'un bill par mois 14:5, 7-8; 15:15-37, 39, 43-4, 46; 20:22, 27-8, 63
Rapport
Discussion 15:15-46; 20:23-8

Press Media

Coverage

Committee Meetings 9:22

House of Commons debates 9:10, 17-8, 27

Information access 9:9, 11

Printing Joint Standing Committee

Replacement proposal 6:11, 15-6; 7:12-3, 15; 8:4

Procedure and Organization Standing Committee

Advisory Commission on Parliamentary Accommodation, discussion, proposal 9:24

Clerk of House, calling as witness 19:53

Committee documents, past, present 1:7-8; 9:4-8, 13, 16, 18-9

Management and Members Services Standing Committee, proposal

Relationship to Committee 6:10-1, 15-21, 24

Report, Commons presentation 8:3-4, 13-4

Meetings 1:8-9; 2:10; 9:4-5, 11, 26

Membership, Committee, Steering Committee 6:21; 9:5

Motions

... Affirms recommendation of estimates 1, 5, 10... reported to House... last session, 29th Parliament, Agreed 1:5, 7

Committee accept in principle... Mr. Reid's three interim proposals... appropriate drafts... be prepared, Agreed 3:3, 5-6, 9, 27-8

Second report, adopted with amendments 4:3-10, 20-1, 27-8, 30-32, 36-8, 42-3; 5:3-10, 53-4

Sub-committee... be authorized to consider use of time in House of Commons... Agreed 12:5, 13-9

Sub-committee... be authorized to examine... structure of Committees... 12:3-4, 11-2

Sub-committee... be authorized to recommend... changes in... Standing Orders... relating to private members' business... Agreed 12:3, 10

Sub-committee... private members time, committee procedure, management of time, be appointed... Agreed with amendment 12:3, 6-10

Parliamentary associations, international visits 2:10; 4:31-2

Procedure 1:7-8

S.O. 65(1)(r), suspension 1:3

Sub-Committees

Appointment 12:6-10, 21

Bilingual services 12:16-7

Commons draft report, provisional standing orders 9:24-5; 10:4, 6-7, 12

Minutes, records 12:14-5

On committee procedure 10:6-7; 11:4-8; 12:6, 12; 13:9, 23; 14:26-32

Reference terms 12:3-5, 11-2

Reports, consideration by caucuses 15:6-8, 39; 17:27; 19:54-5; 20:3-5, 8, 11-3, 15-8, 21, 29-32, 46, 50-2

On Management of time 10:6-7; 11:4-8; 12:6, 12; 13:5-29; 14:25-6, 30

Reference terms 12:12-21

On private members' business 10:6; 11:4-8; 12:6, 12; 13:4, 22; 14:4-25

Reference terms 12:3, 10-1

Special, proposal 9:25

Travel, U.K., Jan. 1975 2:4, 6, 11; 4:3; 5:3; 9:4-6

Propositions 13:3, 4, 22-3; 14:4-25; 15:16, 17, 36, 37, 47, 65-6; 20:22-3, 63

Tirage au sort noms députés 14:5, 6-7, 8-18, 23; 15:13, 15-38, 43, 46; 20:22, 23-7, 63

Sous-comités

Comptes rendus 12:14-6; 13:3, 22, 30-4

Délibérations, langue utilisée 12:16-7

Formation 9:25; 10:4, 5, 6; 11:3, 4, 5, 6-7; 12:3; 14:4

Membres 11:7-8; 12:6-10

Projets de loi

Deuxième lecture, procédure 17:19

Documentation, distribution 9:10-1

Regroupement 19:4, 9, 10-1, 14-23, 24-5, 29

Rapports à la Chambre

Premier 1:4

Deuxième 4:3-10

Modifications 5:3-10

Troisième 8:3-4

Quatrième 10:3, 4-5, 10, 12

Règlement, examen

Affaires courantes, procédure 4:3, 4, 5, 13, 22, 23, 27, 35; 5:4, 12-7; 15:8; 20:7

Affaires des députés, temps 2:10, 19-22, 28; 3:26; 9:8, 11-2, 15, 34, 38; 14:5, 6-7, 8-18, 23; 15:13, 15-38, 39, 41-6; 18:36; 20:22, 23-8, 63

Ajournement, procédure 19:37-8; 20:57-8

Art. 2, modifications 15:62-3

Art. 4, para. (5), (6), sessions, calendrier, modifications 18:4-5

Art. 6, para. (5), prolongation heures, modifications 18:22

Art. 15, para. (2), (3), (4), suspension, remplacement 2:30-1; 3:16; 4:4-5, 9-10, 31, 32-43; 5:4-5, 9, 12-3, 14-7; 10:3, 6

Art. 17(1), modification 2:30-1; 3:16; 4:5, 9; 5:4, 9, 17-21

Art. 24, amendement 4:13-4, 28

Art. 26(1), modification 3:14; 5:13-7

Art. 31, para. (1), durée discours, modifications 18:22

Art. 33, révision 18:23; 19:31, 32-3, 39, 41, 51; 20:10

Art. 39, révision 18:23; 19:49

Art. 41(2)—Dépôt documents 4:37-8; 5:9, 11-2

Art. 42, questions de privilège 4:5

Art. 43 2:27; 3:14, 17, 20; 4:3-4, 13-28

Art. 54, 58, 59, amendements 2:11, 12-4, 15-6, 18, 23, 24, 32-5; 3:4, 16; 4:4, 6-9; 5:4, 5-9, 10, 21-52; 15:63-4; 19:3

Art. 65, para. (8), modifications 7:15, 20, 21; 8:3, 5, 8, 12

Art. 75, amélioration 3:6-7, 27; 9:30; 18:11, 13, 22, 38; 19:4-42, 51; 20:7, 59-61

Baldwin, G., député, «Déclaration sur les règlements de la Chambre» 9:6, 7, 37-9

Bills privés 2:21, 28; 3:23; 9:25; 15:13-4, 41, 44; 19:43; 20:22, 27, 63

Bills d'intérêt public 15:13; 19:7

Choix sujets 3:23-4; 9:6, 14, 15

Clôture, ordre 3:27; 5:41-2; 9:38; 15:10; 19:3, 10, 12, 18, 19, 27-8, 32-3, 43-4; 20:7, 32-5, 36, 39, 57

Débats,

Compte rendu dans journaux 9:10, 18

Durée, limite, contrôle 3:11, 12, 15-6, 26; 5:41; 9:7, 8, 10, 19-21, 22-3, 29-30, 32-3, 38, 41; 12:14; 15:9-11, 69; 18:11, 15, 23, 24-6, 35; 19:7-8, 9, 12, 13, 16-7, 30-1, 37, 45-6; 20:7, 32, 35-9, 50

Délais, répartition 18:9

Dépôt de discours 17:21-2; 19:51-3; 20:50

Dépôt de documents 4:32, 36, 37-8, 41; 5:4, 11-2; 20:11

Provisional Standing Orders

See

House of Commons. Standing Orders. Review

Public Accounts Standing Committee

Meetings 9:11

Proceedings, 1960-70's, criticism 9:33

Reports, House consideration, proposal 9:33, 38

Pinard, Yvon, M.P. (Drummond)

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 15:23-4, 34, 38, 41-5; 16:35; 17:14, 44; 18:12; 19:32, 56-7; 20:8, 11-21, 41

Reports to House

First 1:4

Second 4:3-10

Third 8:3-4

Fourth 10:3

Restaurant of Parliament Standing Joint Committee

Replacement proposal 6:5, 11, 15-6; 7:12-3, 15; 8:4

Right to Information Act

See

Bill C-225

Reid, John, M., M.P. (Kenora-Rainy River)

Main Estimates 1974-75—Parliament 1:7-9

Management and Members' Services 7:5, 8; 8:12

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:9-12, 14, 18, 23-4, 26, 28; 3:4-5, 24-5; 4:12-7, 19-21, 26-8, 30-2, 34-8, 43-4; 5:11-9, 21-8, 30-1, 35-9, 42-53; 9:10-3, 24-5; 11:6; 12:6-9, 12-6, 21; 13:5-21; 16:8, 23-7; 17:16, 37-8, 43; 18:4-5, 11-7, 21-7, 33-9; 19:4-20, 25, 30-51

Senate

Abolition, proposal 9:42

Estimates, Main, 1974-75, Vote 1—Program expenditures 1:5, 7

Expenditure approval procedure 6:20

Management and Members Services Standing Committee proposal, membership, discussion with House of Commons 6:13-5; 7:12-3; 8:4, 13

Senators—M.P. relationship 6:13

Sharp, Hon. Mitchell, President, Queen's Privy Council

An Outline For House of Commons Reform 9:5-6, 9, 22, 27-36

Speech From the Throne

1974, radio, television broadcasting, Commons proceedings 9:29

Standing Orders

See

House of Commons

Sharp, Hon. Mitchell, M.P. (Eglinton) Committee Chairman

Main Estimates 1974-75—Parliament 1:7-9

Management and Members' Services 6:4-10, 13-5, 17-8, 21-4; 7:4-16, 18-23; 8:6-15

Standing Orders of House and procedure in House and its committees 2:6-7, 9-12, 14-20, 22-4, 26-9; 3:4-5, 7-11, 15, 20-8; 4:11-5, 18-9, 21-4, 26-33, 36-9, 41-4; 5:11-26, 28, 30-4, 40-1, 43-5, 48-9, 51-4; 9:4-7, 13, 18, 24-6; 11:4-8; 12:6-21;

Éloges funèbres, vœux d'anniversaire, temps 4:4, 9, 28-30, 36

Emploi (gestion) temps 3:23, 27; 4:26, 33; 9:12, 27-8; 15:9-10, 13, 41-2, 45; 19:5, 6-7, 9, 27, 37-8; 20:39, 59-61

Discours, durée 18:11, 15, 19, 23, 27-35; 19:19; 20:6, 7-19, 27, 38, 56

Regroupement questions à l'étude 19:4, 9, 10-1, 14-23, 24-5, 29

Session, durée, horaire 9:21, 28, 35, 39, 41; 15:62-3; 18:4-22; 19:18, 19, 56; 20:5, 19-22, 39, 53-5

Fraser, M. A., Greffier, Chambre des communes, «Votes différés» 20:28-9, 68-72

Knowles, Stanley, député, «Préoccupation pour l'avenir» 9:24, 40-2

Leaders de la Chambre, pouvoirs, rôle 9:5, 6, 7, 8, 12; 15:40-1; 19:6, 11, 16, 18, 29, 51; 20:22

Législation, processus 9:30-2, 38; 18:10-2, 13

Méthodes 2:6-10; 3:4, 9-10, 23-4

Mise aux voix, procédure 18:18, 19, 37; 19:8, 46-8; 20:28-9, 68-72

Motifs 15:9; 18:16; 19:6

Motions, présentation 2:13, 19, 23, 24, 26, 32-5; 3:5; 4:4, 13-31; 9:38; 15:13, 44; 19:7, 33-5, 37, 44-5; 20:22, 56, 63

Opposition, jours désignés 15:63, 64

Orateur, autorité, pouvoirs, rôle 4:33, 34-5, 39, 41, 42-3; 5:17-21; 15:63; 19:28, 29, 33, 36-40, 41-2, 44; 20:33-4, 53

Ordre du jour 4:5, 15, 23, 25; 5:4-5; 19:19, 25, 30

Préambule, réduction 3:24; 5:52

Prévisions budgétaires, étude 15:10-1, 63-4, 69

Questions

Écrits vendredi, réponses secrétaire parlementaire... 3:25, 27

Inscrites au Feuilleton 5:12-7; 20:7, 19, 61-2

Orales, temps déterminé 1:7; 2:8, 11, 14, 17, 18-9, 20-2, 23, 24, 25; 3:5, 7, 13, 17-23, 25; 4:3, 13-7, 20, 21-31; 5:52; 9:13, 14, 16-7, 25, 29; 15:8; 19:49-50

(de) privilèges 3:17, 21-2, 26, 27; 4:5, 15-6; 5:17-21, 52; 10:11-2

Quorum 3:24; 5:49-50; 9:15, 16; 19:56; 20:5-6, 55-6

Rapports au 3:19, 21, 22, 26, 27; 5:52

Recommandations du Comité 4:4-10; 5:4-10

Reid, John, député, propositions modifications provisoires 2:10, 11-29; 30-5; 3:4-21, 23, 24, 27-8; 4:3-10, 11-43; 5:3-10, 11-52; 18:22-3; 19:4-53

Rédaction, préambule 3:24, 25

Sharp, hon. M., député, Prés. Comité Déclaration 15:5, 8-13

«Plan de réforme de la procédure parlementaire» 9:5, 6, 27-36

Voir aussi

Chambre des Communes

Déclarations des ministres

Subsides

Reid, John M., député (Kenora-Rainy River)

Budget principal 1974-75—Parlement 1:7-9

Direction des services des députés 7:5, 8; 8:12

Règlement de la Chambre et procédure de la Chambre et ses comités 2:9-12, 14, 18, 23-4, 26, 28; 3:4-5, 24-5; 4:12-7, 19-21, 26-8, 30-2, 34-8, 43-4; 5:11-9, 21-8, 30-1, 35-9, 42-53; 9:10-3, 24-5; 11:6; 12:6-9, 12-6, 21; 13:5-21; 16:8, 23-7; 17:16, 37-8, 43; 18:4-5, 11-7, 21-7, 33-9; 19:4-20, 25, 30-51

Reid, M. J. R., député (Kenora-Rainy River)

Exposé, rapport sous-comité emploi (gestion) du temps 18:22-3

13:4-24; 15:5-47; 16:4-36; 17:4-46; 18:4-26, 27-39; 19:6-57; 20:5-52

Sub-Committee Report 10:6-13

United Kingdom

House of Commons

Appropriation bills 5:27

Closure 13:6, 27; 19:28, 31-2, 25-6; 20:32-2, 57, 73-6

Committees, reference terms, chairmen selection 9:35; 14:30

Deputy Speaker 10:8

Major legislation, special committees 9:14

Management Advisory Committee 6:5, 20; 8:9, 13

Minister statements 2:11-2; 4:33-4, 39-41

Private members' business, selection 'draws', bills 9:34; 14:5-6, 11, 19-20

Privilege questions 5:19

Question Period 2:11, 17, 27; 3:9; 4:3, 17, 23

Second reading committees 13:7-8

Speaker 12:13-4

Written questions 5:13

Appendices

A—Proposed draft changes, Mr. Reid, M.P. 2:30-1

B—Proposed draft changes, Mr. Reid, M.P. 2:32-5

C—An Outline For House of Commons Reform 9:27-36

D—Statement on Rules of the House 9:37-9

E—A Concern for the Future 9:40

F—Sub-Committee on the Use of Time—Record of discussion, Mr. Reid, M.P. 13:25-9

G—Report of the Sub-Committee on the Use of Time 15:48-50

H—Report of the Sub-Committee on Private Members Time 15:51-2

I—Report of the Sub-Committee on Committee Procedure 15:53-61

J—Report of the Sub-Committee on the Use of Time 20:53-62

K—Report of the Sub-Committee on Private Members' Business 20:63

L—Report of the Sub-Committee on Committee Procedure 20:64-5

M—Memorandum from Mr. Baker (Grenville-Carleton) ... on the subject of a Standing Committee on Policy, Expenditure and Programs 20:66-7

N—Memorandum ... from the Clerk of the House on the question of recorded divisions in the House of Commons 20:68-72

O—Research paper ... Library of Parliament, entitled *The History of the British Closure Rule* 20:73-6

Witnesses

—Cocks, Sir Barnett, Former Clerk of the British House of Commons

—Fraser, A., Clerk, House of Commons

—Laundy, Philip, Director, Research Branch, Library of Parliament

For pagination, see Index by alphabetical order

Propositions trois modifications provisoires au Règlement 2:11-29, 30-5; 3:4-21, 23, 24-8; 4:3-10; 5:3-10

République fédérale allemande

Parlement

Orateur, rôle 19:26

Sessions, durée 18:17-8

Restaurant du Parlement, Comité mixte permanent

Changements proposés 6:5, 11, 15-6; 7:12-3, 15; 8:4

Royaume-Uni

Bills initiative privée 14:6, 7, 11, 19-20, 21, 23; 15:25, 27; 16:10; 19:35

Braine, Sir Bernard, consultation pré-législative, citation 17:16

Comité des dépenses, rôle 15:11; 16:25

Chambre des Communes

Comité consultatif de gestion 6:5, 20; 8:13

Comité deuxième lecture 13:7-8, 10; 17:18

Règlement, système 2:6, 11, 17, 20, 21, 25, 27, 29; 3:8, 9, 11-2, 13, 19, 27; 4:3, 17, 23, 33, 34, 39, 41, 42; 5:13, 27; 9:16, 34; 18:16-7, 21, 22; 19:26

Clôture, ordre, historique 19:27, 28, 30-1, 35, 41; 20:32, 33, 73-6

Visite du Comité, rapport 2:3, 4, 6, 11; 4:3

Députés, spécialisation 16:28-9

Sénat

Budget dépenses 1974-75, Crédit 1 1:5

Rôle 9:42

Sharp, hon. Mitchell, député (Eglinton) Président Comité

Déclaration sur examen règlement Chambre 15:5, 8-13

«Plan de réforme de la procédure parlementaire» 9:5, 6, 27-36

Sous-comité Affaires émanant des députés

Voir

Sous-comité, temps consacré à mesures d'initiative privée

Sous-comité Lambert

Voir

Procédure et Organisation, Comité permanent—Sous-comité sur procédure des comités

Sous-comité MacFarlane

Voir

Sous-comité, temps consacré à mesures d'initiative privée

Sous-comité Reid

Voir

Procédure et Organisation, Comité permanent—Sous-comité, emploi (gestion) du temps

Sous-comités

Voir

Procédure et Organisation, Comité permanent—Sous-comité

Subsides

Procédure, système, étude 4:4, 6-9; 5:26-51; 9:13, 14, 17, 33, 37; 10:10-1, 12-3; 15:11, 63-4; 18:23; 20:7, 58-9
Règlement, amendement art. 54, 58, 59, motions 2:11, 12-4, 15-6, 18, 23, 24, 32-5; 3:13, 16; 4:4; 5:21-52; 10:3; 19:3

Appendices

A—Modifications au Règlement proposées par M. J. R. Reid, député 2:30-1
B—Idem 2:32-5
C—Plan de réforme de la procédure parlementaire, hon. M. Sharp, député 9:27-36
D—Déclaration sur règlements de la Chambre, M. G. Baldwin, député 9:37-9
E—Préoccupation pour l'avenir, M. Stanley Knowles, député 9:40-2
F—Sous-comité sur emploi du temps—Rapport des discussions 13:30-4
G—Sous-comité sur emploi du temps des députés—Projets de modification 15:62-4
H—Rapport final du Sous-comité sur le temps consacré aux mesures d'initiative privée 15:65-6
I—Projet de rapport du Sous-comité sur la procédure des Comités 15:67-74
J—Rapport du sous-comité sur l'emploi du temps 20:53-62
K—Procès verbal de la réunion du sous-comité des Affaires émanant des députés, recommandations 20:63
L—Rapport du sous-comité de la procédure des Comités 20:64-5
M—Note de M. Walter Baker, député, sur constitution d'un comité permanent politique, dépenses et programmes 20:66-7
N—Note du greffier de la Chambre sur question votes par appel nominal à Chambre des communes 20:68-72
O—Historique règle de clôture en Grande-Bretagne 20:73-6

Documents

—Rapport gouvernement Australie sur comparaison entre système canadien comités et système britannique

Témoins

—Cocks, Sir Barnett, ancien greffier, Chambre des communes britannique
—Fraser, M. A., Greffier, Chambre des communes
—Laundy, M. P., Directeur, Service recherche, Bibliothèque du Parlement

Government
Publications

BINDING SECT. NOV 30 1979

Government
Publications

